

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,  
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIDBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANter SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

### ACCURANTE J.-P. MIGNÈ,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS FUTURE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXIII.

S. CYRILLUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieuse, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimés à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé de rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la paréti du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq Imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Mousaeon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoit pu trouver en six-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COÛP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerit* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Starez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 444.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA:

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIAE PRESBYTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARIENSI LAUDUNENSIS COLLEGII MAGISTRI,  
AC INTERPRETIS REGII.

EDITIO PARIENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTIONIOR ET EMENDATIONIOR.

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNÉ;

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

TOMUS SEXTUS.

---

VENIUNT 10 VOLUMINA 100 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÉ EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARIENSI.

1864

# TRADITIO CATHOLICA.

*SÆCULUM V. ANNUS 444.*

## ELENCHUS

**AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXIII CONTINENTUR.**

---

**S. CYRILLUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.**

Commentarium in Evangelium Joannis. In hac editione adhibitæ sunt restitutiones quas Joannes Baptista Cotelerius indigitavit in notis ad Monumenta Ecclesiæ Græcæ; accedunt quoque supplementa ex codd. Vatic. Romæ nostris diebus edita.

col. 9

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
**ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ**  
 ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ  
 ΕΡΜΗΝΕΙΑ ἢ ΥΠΟΜΝΗΜΑ  
**ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ.**

**S. P. N. CYRILLI**  
 ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI  
 EXPOSITIO sive COMMENTARIUS  
**IN JOANNIS EVANGELIUM.**

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

« Κύριος δώσει βῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ, » καλῶς γε σφόδρα ποιῶν ὁ Μελιθῆς ἀναφθέγγεται. Χρῆναι δὲ οἶμαι πρὸς τοῦτο βαδίζειν, οὐ τοὺς τυχόντας ἀπλῶς, ἀλλὰ τοὺς διὰ τῆς ἁνωθεν πεφωτισμένους χάριτος · ἐπεὶ καὶ « Πᾶσα σοφία παρὰ Κυρίου, » καθὰ γέγραπται, « καὶ πᾶσα δὲ δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον, ἁνωθέν ἐστι καταβαῖνον παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων. » Πρᾶγμα μὲν γὰρ σφαλερόν τε, καὶ οὐκ ἀζήμιον τοῖς πολλοῖς, ὁ περὶ τῆς ἀνωτάτω πατρῶν οὐσίας καὶ τῶν κατ' αὐτὴν μυστηρίων ὀραταὶ λόγος · χρῆμα δὲ τι κινδύνων ἀπηλλαγμένον, ἢ ἐπὶ τούτοις σιγῇ· ἀλλ' ἐξίστησι μὲν ταύτης ἡμᾶς, καίτοι λανθῆ προσήκει τιμᾶν οἰομένους, ὁ ἐπὶ πάντων Θεός, « Λάλει, καὶ μὴ σιώπα, » πρὸς τινὰ τῶν ἁγίων εἰπών. Παῦλος δὲ οὗτος ἦν · καὶ ἡ νομικῆ δὲ οὐδὲν ἤττον διάταξις, ὡς ἐν τύπῳ παχυτέρῳ τὰ πνευματικὰ σημαίνουσα. Τοὺς μὲν γὰρ πρὸς τὴν θέλαν κεκλημένους ἱερωσύνην, τοῖς διὰ σαλπύγγων ἀπηχήμασι κατασημαίνειν τῷ λαῷ περὶ ὧν ἂν δεήσει μαθεῖν, ἐπιτάττει · οὐ γὰρ, οἶμαι, δεῖν ἐλογίζετο, νομοθετήσειν τὰ κάλλιστα Θεοῦ ἐθελήσας, τῶς τῶν λαῶν ἡγεμόνας χεῖρα θέντας ἐπὶ στόματι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἔκνην τε τοῦ μὴ δοκεῖν τοῖς ὑψηλοτέροις, ἢ κατὰ νοῦν τὸν ἀνθρώπινον, βίψοκινδύνους ἐπιχειρεῖν, τὸν οὕτως ἀναγκαῖον τοῖς εὐλάβειάν τε καὶ θεογνωσίαν παιδαγωγουμένοις παραιτεῖσθαι λό-

A

PROOEMIUM.

1 « Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa, » recte utique Psalmista canit <sup>1</sup>. Verum istud aggredi, non cujusvis esse reor, sed eorum duntaxat qui superna illustrati sunt gratia, cum « omnis sapientia sit a Domino », sicut scriptum est <sup>2</sup>, « et omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum sit descendens a Patre luminum. » Lubrica enim res, nec sine periculo multis videtur de summa omnium essentia ejusque mysteriis disserere, et tutum est in his silentium : sed ab eo nos arceat, quamvis illud impensius colamus, universalitatis Deus, cuidam sanctorum (Paulus is erat) dicens : « Loquere, et ne sileas <sup>3</sup>, » nec minus legale præceptum quod crassiori quodam veluti typos res spirituales significat. Jubet enim eos qui ad divinum sacerdotium vocati sunt, sono tubarum populo quid ei descendum sit declarare. Non enim existimabat, ut videtur, rectam legem a Deo positum iri, si statueret populorum duces, imposita ori manu, <sup>4</sup> ut scriptum est, præ metu aggradiendi res sublimiores quam mens humana capiat, doctrinam tam necessariam iis qui ad pietatem et Dei cognitionem erudiuntur amoliri, et silentium amplecti ad disciplinam venientibus adeo noxium. Turbat vero nos rursum Christi discipulus, cum ait, « Nolite plures magistri fieri <sup>5</sup>. » Quin et sa-

<sup>1</sup> Psal. lxxviii, 42. <sup>2</sup> Jac. i, 17. <sup>3</sup> Act. xviii, 9. <sup>4</sup> Jac. iii, 1.

piens Ecclesiastes obscure periculum quod earum rerum doctoribus incumbit, significans : « Scindens ligna », inquit, « periclitabitur in eis. Si exciderit ferrum, et ipse faciem turbavit, et fortitudines confortabit. » Ferreo enim instrumento comparat mentis aciem quæ scilicet penetrare potest, et in intima subire, quamvis crassitie quodammodo et soliditate materiæ impediatur. Ligna rursus, figurate vocat contemplationes, quæ Scriptura divinitus inspirata continentur, quæ efficiunt ut libri quibus inseruntur sint quidam veluti spiritualis paradisi, et præterea frugum sancti Spiritus ubertatem pariunt. Qui ergo ligna spiritalia, hoc est divinas et mysticas divinæ Scripturæ contemplationes, accurata indagine et exacta ingenii vi et acumine explicare conatur, tum maxime periclitabitur, inquit, cum ferrum ceciderit, hoc est, cum rerum scripturarum vera intelligentia allata non fuerit, et recto velut itinere relicto in aliam quamdam obliquam et a veritate detortam doctrinæ viam deflexerit. Quod certe cum ei acciderit, in timorem conjiciet animam suam, id est cor, et in seipsum firmabit improbas contrariasque virtutes, quæ nefariis ac perversis sermonibus errantium mentem decipiunt nec veritatis pulchritudinem intueri sinunt, sed multifariam pervertunt, et in absurdas cogitationes detrudunt. « Nemo enim dicit anathema Jesu nisi in Beelzebub ». Nec putet quispiam hæc perperam aut aliqui captiose explicare. Solet divina Scriptura, ut jam diximus, ligna vocare divinarum Litterarum contemplationes. Unde universitatis Deus tale quiddam per sapientissimum Mosem ad illius temporis homines dicit : « Si autem obsederis circa civitatem unam diebus pluribus oppugnando eam **3** ad capiendam eam; non exterminabis arbores ejus, mittendo in eas ferrum, sed de ea arbore comedes, ipsam autem non excides. Numquid lignum quod in agro, homo est, ut ingrediatur a facie tua in vallum? sed lignum quod nosti, quia non fert fructum esui aptum, hoc disperdes et excides ». Hæc autem nobis præscribere universi Deum noluisse, si de lignis terrestribus intelligantur, cuivis opinor esse manifestum. Verumtamen ex alio quoque præcepto demonstrandum puto hæc ei curæ non admodum fuisse. Quid enim rursus jubet erga falsi nominis deos fieri? « Aras eorum destruetis, » inquit, « et columnas eorum conteretis, et lucos ipsorum excidetes ». Juxta suum autem altare plantari lignum omnino non permittit. « Non plantabis enim tibi quodcumque nemus juxta altare Domini Dei tui »,clare denuntiat. Et si quid his addi necesse est, exemplo sapientissimi Pauli dicam : « Numquid de lignis cura est Deo <sup>10</sup> »? Utique propter nos exemplis utitur crassioribus, quibus ad rerum spiritalium contemplationem nos adducat. Quocirca jam dicamus, im-

Α γον, και σωτην τοις εις μαθητειαν ιουσιν ελεσθαι την επιζημιον. Θουρουει δε παλιν ημας, "Μη πολλοι διδασκαλοι γινεσθε, λεγων ο Χριστου μαθητης: Ετι τε προς τουτω, και ο σφωωτατοσ Έκκλησιασθησ, αι νιγματωδωσ την επι τω τω τοιαυτα διδασκειν σφαιλερωτητα δεικνυσ: "Σχιζων γαρ ζυλα, φησι, κινδουνευσει εν αυτοις, εαν εκπεση το σιδηριον, και αυτωσ πρωτωπα εταραξε, και δυναμεις δυναμευσει: σιδηριω μεν γαρ παρεικαζει του νου την δευτητα, ατε δη δικνεισθαι πεφυκτοσ, εισδυνοντοσ τε προς τα εσωτατα, καν πυκνοτηει πως και τω νεναστμενω της υλης διακωλυοιτο: ζυλα δε παλιν τροπικωτερον αποκαλει τα εν τη θεοπνευστω Γραφη θεωρηματα, παραδεισον τινα νοητον τασ αις εντεθεινται βιβλιοισ κατασκευαζοντα, ετι τε προς τουτω και την του Αγιου Πνευματοσ καρποφοριαν ωδιοντα. Τα τοιουν ζυλα τα νοητα, τουτ' εστι, τα θεια τε και μυστικα θεωρηματα της θεοπνευστου Γραφησ, δια της ερευνησ και ακριβεστατησ του νου προσβολησ τε και δευτητοσ διαπτυσσειν πειρωμενοσ, κινδουνευσει δε τότε μαλιστα, φησιν, οτ' αν εκπεση το σιδηριον, τουτ' εστιν, οτ' αν μη κατα της αληθουσ διανοιασ των γεγραμμενων ο νουσ ενεχθεισ γενηται της ορθησ διαληψεωσ, και την ευθειαν ωπερ αφεισ, εφ' ετεραν τινα φερηται θεωριασ οδον εκτετραμμενην του προποντοσ. "Ο δη και παθων εν. . . . μεν κατασθησει το οικειον της ψυχησ, τουτ' εστι, την καρδιαν, δυναμωσει δε και ο αυτουσ, τουτ' εστι, την πονηρασ τε και αντικειμενασ δυναμεισ. . . . ροις τε και διεστραμμενοισ κατασφιλζονται λογοισ των πλανωμενων τον νουν. . . . το της αληθειασ κάλλοσ αυτον αναδιεπειν ουκ επιτρεπουσαι, διαστρεφουσαι δε ποικιλωσ, και εις εκτοπουσ εννοιασ αποφοιτην αναπειθουσαι: « Λεγει γαρ ουδεις αναθεμα Ιησου, ει μη εν Βεελζεβουλ. » Και μη τις ολεσθω πεπλανημενην. . . και αλλωσ εκ παραλογισμου ποιεισθαι την επι τουτοισ εξηγησιν: ζυλα ονομαζειν εθοσ τη θεια Γραφη, καθαπερ ηδη προειπομεν, τα εν ταισ θεοπνευστοισ Γραφαισ θεωρηματα. Και γουν διχ του πανσοφου Μωσεισ προς τουσ κατ' εκεινω καιρωσ τοιουτων τι φησιν ο επι παντων θεοσ: « Εαν δε περικαθισησ εις πολιν ημερασ πλειουσ εκπολεμησαι αυτην εις καταληψιν αυτησ, ουκ εξολοθρευσεισ τα δενδρα αυτησ επιβαλειν επ' αυτα σιδηρον, αλλ' απ' αυτου φαγη, αυτω δε ουκ εκκαψεισ. Μη ανθρωποσ το ζυλον το εν τω δρυμω, εισελθειν απο προσωπου σου εις τον χαρακα: Αλλα το ζυλον, ο επιστασαι, οτι ου καρποδρωτων εστι, τουτο εξολοθρευσεισ, και εκκαψεισ. » "Οτι δε ημιν τα τοιαυτα νομοθετειν, ει περι ζυλων των απο γησ νοιτι: το ειρημενον, ουκ αν ο των θλων ηξίωσε θεοσ, παντι μεν που δηλον υπαρχειν υπολαμβανω: χρηναι δ' ου: δμωσ φημι, και εξ ετερασ υποδεικνυειν εντολησ, πολ: των τοιουτων αφειδησαντα, και λογον ουδενα πεποιτημενον. Τι γαρ δη και επιταττει παλιν επι τοις ψευδωνυμοισ γενεσθαι θεοισ: « Τουσ βωμοουσ αυτων καθελειτε, φησι, και τασ στηλασ αυτων συντριψετε, και τα ελση αυτων εκκαψετε. » Παρα δε γε το ο:

<sup>3</sup> Eccle. x, 9. <sup>1</sup> I Cor. xii, 3. <sup>7</sup> Deut. xx, 19, 20.

<sup>8</sup> Deut. vii, 5.

<sup>9</sup> Deut. xvi, 21.

<sup>10</sup> I Cor. ix, 9.

καίτοι θυσιαστήριον γεωργεῖσθαι ξύλον οὐκ ἐφήσει A παντελῶς. « Οὐ φυτεύσεις γάρ σεαυτῷ πᾶν ἄλλος παρὰ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » διαγγέλλει σαφῶς. Καὶ εἰ χρῆ τι πρὸς τοῦτοις εἰπεῖν, κατὰ τὸν Παῦλον ἐρῶ τὸν σοφώτατον. « Μὴ περὶ τῶν ξύλων μέλει τῷ Θεῷ; » Δι' ἡμᾶς πάντως λέγει, διὰ παχύτερων παραδειγμάτων ἐπὶ τὰς τῶν πνευματικῶν θεωρίας χειραγωγῶν. Οὐκοῦν ἤδη λέγωμεν, ὅτι τὰ μὲν τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν συγγράμματα, πόλεις ἂν νοοῖντο, καὶ οὐκ ἀκρόφυς τάχα τῆ τοῦ κόσμου σοφία καὶ πολυπλόκοις νοημάτων ἀπάταις πεπυργωμένα. Ἄφικνεῖται γὰρ μὴν ἐκπολιορκήσων αὐτάς, καὶ τρόπον τινὰ κύκλω περιεζάνειν, τὸν τῆς πίστεως θυρεὸν ἀναλαβῶν, καὶ τὴν τοῦ πνεύματος μάχαιραν, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, πᾶς ὁ τοῖς ἱεροῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐ. . . . ζόμενος δόγμασι, καὶ σθένει παντὶ ταῖς ἐκείνων ψευδομυθίαις ἀντιταττόμενος. « Λογισμοὺς τε καθαιρεῖν μελετήσας, » ὡς ὁ Παῦλος φησι, « καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοήν τοῦ Χριστοῦ. » Ὅταν οὖν ὁ τοιοῦτος, φησί, στρατιώτης Χριστοῦ, καθάπερ τι. . . ἄλλοφύλων τὰ πικρὰ τῶν αἰρέσεων περινοήσῃ συγγράμματα, δένδροις τε περιτυγχάνει τοῖς. . . τόποις, τοῦτ' ἐστίν, ἂν λόγους εὐρίσκη τοὺς ἀπὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ἢ προφητῶν δηλονότι ῥήματα περιεικυσμένα πρὸς τὸν ἐκείνων σκοπὸν, καὶ μαρτυρίας τὰς ἐκ Διαθήκης τῆς Καινῆς, μὴ ἐπαγέτω τοῦ νοῦ τὴν ἐξύτητα κατὰ [ γρ. καθά ] τινὰ σίδηρον αὐτοῖς εἰς ἀναίρεσιν καὶ ἀποκοπήν. Οὐ γὰρ, ἐπέειπερ ἔληφθη παρὰ τῶν οὐκ εἰδόντων ἐρμηγευεῖν ἑρῶς, διὰ τοῦτο δὴ πάντως καὶ ἀπόδηλον ἔσται τὸ διὰ στόματος Θεοῦ. ἀλλ' ἐπέειπερ ἐστὶ καρποφόρον, ἔσται σοι μᾶλλον εἰς βοήθημα καὶ τροφήν. Τὸ γὰρ παρ' ἐκείνων ἀνοήτως ἐστ' ὅτι ληφθὲν, εἰς τὸν ὄρθον τῆς πίστεως περιτρέποντες λογισμῶν, οὐχ ὅπως ἀνοοῦντες οὐχ ἀνωσόμεθα, νευρούμεθα δὲ μᾶλλον εἰς τοὺς κατὰ τῆς αἰρέσεως λόγους. Ἐπιφέρει δὲ καὶ λογισμῶν ἀναπειθοντά πως τοὺς ἀκρωμένους, ὅτι προσήκει τὰς τοῦ συναγορεύειν ὄρμας οὐκ ἐπανατροπῆ [ γρ. ἐπ' ἀνατροπῆ ] μᾶλλον ποιῆσθαι τῶν θεῶν λογίω, ἀλλ' εἰς ἀναίρεσιν τῶν οὐκ ἑρῶς λεγομένων παρὰ τῶν δι' ἐναντίας. « Μὴ γὰρ, φησὶν, ἀνθρωπος τὸ ξύλον τὸ ἐν τῷ δρυμῷ, εἰσελεθεῖν ἀπὸ προσώπου σου εἰς τὸν χέρακα; » Ἄρα γὰρ φησὶν, οἴησῃ ποτὲ, καθάπερ τινὰ τῶν αἰρεσιαρχῶν, αὐτόμολόν τε πρὸς μάχην ἐξαναστήσεσθαι τὸ ἐκ τῶν ἱερῶν συγγραμμάτων βῆτην, καὶ οὐχὶ μᾶλλον διὰ τῆς ἐκείνων ἀπονοίας πλεονεκτούμενον; « Μὴ οὖν ἀποτέμης, φησὶν, ἔστω δὲ σοι καὶ τροφός. τὸ δὲ ξύλον ὅπερ οὐκ οἶσθα καρποδῶρον, ἐξολοθρεύσεις καὶ ἐκκόψεις. » Ἄδρωτος γὰρ τοῖς ὀρθῶς ἐθέλουσι νοεῖν ὁ τῶν παρ' ἐκείνοις συγγραμμάτων καρπός. κατ' ἐκείνων ἡκέτω πάλιν ὁ σίδηρος. ἐκεῖ φαίνεσθω τῶν πνευματικῶν ὑλοτόμων ἢ δύναμις, ἐπ' ἐκείνοις στιλβέτω ἐν τῷ συναγορεύειν εὐτονίας ὁ πέλεκυς. τὸ γὰρ ἀχρηστόν τε καὶ ἀνωφελὲς τῆς τῶν ἑτεροδοξούντων φιλαρίας, καὶ ὁ προφήτης ἡμῖν Ὡσηὲ ἀρίστα διερ-

A piorum hæreticorum scripta per urbes intelligi, nec inepte forsā, utpote quæ sæculari sapientia et versutis argumentorum tricis sunt munita. Venit autem eas eversurus et quodammodo ob-sessurus assumpto fidei scuto, gladioque spiritus, quod est verbum Dei, quicumque sacris Ecclesie dogmatis innixus, omni ope mendaciis illorum resistit, « Et consilia destruere satagit, » ut Paulus loquitur, « et omnem altitudinem extolentem se adversus scientiam Dei, et in captivitate redigit omnem intellectum in obsequium Christi ». Cum igitur istiusmodi Christi miles, inquit, ceu quasdam alienigenarum urbes acerba hæreticorum scripta mente complexus fuerit, et in arbores incidit, hoc est, si divinæ Scripturæ sermones aut prophetarum verba nimirum et ex Novo Testamento loca ad eorum scopum detorta comperiat, ne mentis aciem continuo ceu ferrum educat ad ea excidenda. Non enim ex eo quod ab ignaris illis interpretibus allata sint, idcirco rejicitur id quod **4** ab ore Dei: sed cum sit fructiferum, erit tibi potius in auxilium et cibum. Quod enim ab illis interdum inepte assumptum est, si ad rectam fidei rationem convertamus, non solum non infirmi deprehendemur, sed in convincendis hæreticis potius corroborabimur. Subjicit autem rationem quæ auditoribus quodammodo suadeat, defensionis vim non ad destruenda oracula divina adhibendam esse, sed ad ea quæ minus recte dicta sunt ab adversariis, confutanda: « Numquid enim, » inquit, « lignum quod in agro, homo est, ut ingrediatur a facie tua in vallum? » An enim, inquit, putabis unquam instar cujusdam hæresiar-chæ ac desertoris ad pugnam ultro excitatum iri verbum ex divinis Litteris desumptum, ac non potius illorum insania violenter detortum? « Ne ergo succidas, » inquit, « sed tibi sit in cibum. Lignum vero quod nosti edendo esse inutile, disperdes et excides. » Esui enim non est apud recte sentientes illorum scriptorum fructus. In ea rursus ferrum stringatur: ibi spiritualium fabricorum sese vis exserat: in illis emicet defensionis firma securis. Inanitatē enim hæreticæ nugacitatis propheta quoque nobis Osee rectissime D exposuit dicens: « Manipulus non habens vires, ut faciat farinam: quod etiam si fecerit, alieni comedent eam ». Qui enim ab amicitia Dei refugiant ac abhorrent, hi anilem et infirmam illorum igno:antiæ doctrinam devorabunt. Quod ergo diximus initio, rursus eo revertendum arbitror: Perquam difficilis est divinatorum mysteriorum explicatio. Sed cum nos multis rationibus adigas, studiosissime frater, ut expositionem ceu quendam laborum fructum et spiritale sacrificium offeramus, non gravabor id facere, Deo qui cæcos illuminat confusus, et qui a nobis quidem petit, non tamen supra vires nostras, et pauperum

<sup>11</sup> II Cor. x, 4. <sup>12</sup> Osee viii, 7.

perinde ac divitum oblationēs suscipit. Legislator enim, ut scriptum est initio Levitici, postquam præcepisset eum qui munus offerre Deo vellet in holocaustum, bovem immolare, ibique typici cultus modum præscripsisset, illum rursus minuit, ovem eis immolendam esse dicens qui bovi sacrificando pares non essent. Sed noverat utique tristem et auribus carentem **5** egestatem coacturam nonnullos ut ei quoque sacrificio deessent: proindeque, « Et offeret, » inquit, « de turturibus, aut de columbis munus suum <sup>12</sup>. » Sed et his pauperiorem, et viliora offerentem non dedignatur. « Simila » enim, inquit, « erit munus ejus <sup>13</sup>, » parabile cuivis, opinor, et quod extremæ pauperiatis sortem haud multum excedit munus præscribens. Melius enim certe ac præstantius legislator sciebat esse, vel paucos offerre fructus quam nullum prorsus, et ne videaris alteri cedere, in eam venire cogitationem, universi Deo non esse munera deferenda. His omnibus equidem non abs re persuasus, et omni cunctatione silentii patrona ex animo meo rejecta, quibus rebus potero Dominicum meum remunerari debere putabo, et offeram quamdam veluti similam oleo maceratam, doctrinam nimirum quæ auditoribus alimento sit ac voluptati. Incipiemus autem a Joannis Evangelio, magnum et arduum sane opus aggressi, sed ob fidem non despondentes. Et minus quidem nos dieturos cogitaturosque quam oporteat, procul dubio fatendum est: sed nos justam in hoc veniam petituros multa scriptionis ejus difficultas persuadet, aut certe, quod verius est, imbecillitas ingenii nostri. Ubique vero sermone ad dogmaticam expositionem converso falsas hæreticorum opiniones pro viribus confutabimus, non quantum liceret eum protendendo, sed superflua quæque tollendo et intra modum continendo. Subjectus autem capitum indiculus demonstrabit ea in quibus longe lateque se pandit oratio, quibus etiam numeros præfiximus, ut præsto sit lectoribus quod quaeritur.

λίαν ἐπιχειροῦντες πράγματι, πλὴν οὐκ ἀτονοῦντες ἐροῦμέν τε καὶ νοήσομεν, ἀναμφιλόγως ὁμολογητέον· ὅτι δὲ δικαίαν ἐπὶ τούτῳ τὴν συγγνώμην αἰτήσομεν, ἢ πολλὴ τοῦ συγγράμματος ἀναπέσει δυσχέρεια, ἢ καὶ ὅπερ ἐστὶν ἀληθέστερον, ἢ τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας ἀσθένεια. Πανταχῆ δὲ τὸν λόγον εἰς δογματικωτέραν περιτρέποντες ἐξήγησιν, ταῖς τῶν ἑτεροδιδασκαλούντων ψευδοδοξίαις ὡς ἐστὶν ἀντιτάξομεν, οὐκ εἰς ὅσον ἐξῆν ἐκτείνοντες μῆκος, ἀλλὰ καὶ τῶν περιττῶν ἀπαλλάττοντες, καὶ τοῦ πρέποντος οὐκ ἐπιθεῖα καταστήσαι σπουδάσαντες. Ἡ δὲ ὑποτεταγμένη τῶν κεφαλαίων ὑποσημείωσις, τὰ ἐφ' οἷς ἡμῖν ἐκτέταται πῶς ὁ λόγος καταστήσει φανερά, οἷς καὶ ἀριθμοὺς παρεπέψαμεν. πρὸς τὸ καὶ λίαν ἐτοίμως ἀνευρίσκεισθαι τοῖς ἐντευξομένοις τὸ ζητούμενον.

<sup>12</sup> Levit. i, 14. <sup>13</sup> Levit. ii, 4.

μήνευσε λέγων· « Δράγμα οὐκ ἔχον ἰσχὺν τοῦ ποιῆσαι ἀλευρον· ἐὰν δὲ καὶ ποιήσῃ, ἀλλότριον καταφάγονται. » Οἱ γὰρ τῆς πρὸς Θεὸν φιλίας ἑαυτοὺς ἀλλοτριοῦν σπουδάζοντες, τὸν ἐραυῶδη [ἱερ. γραῖδη] καὶ ἀσθενῆ τῆς ἐκείνων ἀμαθίας καταθινοῦσονται λόγον. Ὅπερ οὖν ἐφημεν ἐν ἀρχῇ, χρῆναι οἶμαι παλινδρομεῖν ἐπ' ἐκεῖνο. Δυσχερεστάτη λίαν ἐστὶν ἡ περὶ τῶν θεῶν μυστηρίων ἐξήγησις· ἀλλ' ἐπειπερ ἡμᾶς πολλοῖς ἀναπέσεις λόγοις, ὧ φιλοπονῶτατε ἀδελφεῖ, καθάπερ τινὰ χειλέων καρπὸν καὶ θυσίαν πνευματικὴν ἀναθεῖναι τὸ σύγγραμμα, καὶ τοῦτο ποιεῖν οὐκ ὀκνήσω, τῷ σοφοῦντι τοὺς τυφλοὺς ἐπιθαρησίας Θεῶν, καὶ ζητοῦντι μὲν παρ' ἡμῶν, οὐ πάντως δ' ὑπὲρ ἡμᾶς, δεχομένῳ δὲ ὡς ἐκεῖνα καὶ τὰς ἐκ τῶν πτωχευόντων προσαγωγὰς. Τὸν γὰρ προσκομίζειν ἐθέλοντα δῶρον εἰς ὀλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ, καθάπερ οὖν ἐν ἀρχῇ κεῖται τοῦ Λευϊτικοῦ, βουθυτεῖν ἐπιτάξας ὁ νομοθέτης, καὶ δὴ καὶ ἐν τούτῳ τῆς ἐν τύπῳ τιμῆς ὀρίσας τὸ μέτρον, ὑποβιάζει πάλιν αὐτὸ, μηλοσφαγεῖν χρῆναι λέγων τοὺς ὅτι περ ἂν εἴεν οὐκ ἱκανοὶ πρὸς ἐκεῖνο· ἀλλ' ἦδει δὴ πάντως, ὅτι καὶ πρὸς τὸ τυχὸν ἀτονῆσαι τινὰς ἢ στύγνῃ καὶ ἀνουθέτητος ἀναπέσει πενία· διὰ γέ τοι τοῦτο, « Καὶ προσοίσει, φησὶν, ἀπὸ τῶν τρυγόνων, ἢ ἀπὸ τῶν περιστερῶν τὸ δῶρον αὐτοῦ. » τὸν δὲ καὶ τούτων ἐτι καταδέεστερόν, καὶ μετὰ τῶν εὐτελεστέρων ἐτι προσίοντα τιμᾶ. « Σεμίδαλις γὰρ ἐσται, » φησὶ « τὸ δῶρον αὐτοῦ. » εὐπόριστον, οἶμαι που, παντὶ, καὶ πτωχέϊαν τὴν εἰς ἄκρον οὐ σφόδρα πλεονεκτοῦν ὀρίζων ἀνάθημα. Κρεῖττον γὰρ δὴ που καὶ ἀμεινὸν ὁ νομοθέτης ἐξηπίστατο τὸ κἂν ἐν ὀλίγοις καρποφορεῖν τοῦ ἀπεστειρωῦσθαι παντελῶς, αἰδοῖ τε τοῦ μὴ δοκεῖν τῆς ἐτέων ἡττάσθαι χειρὸς, εἰς τὸν ἐπὶ τῷ μὴ χρῆναι τιμᾶν τῶν ἀπάντων Δεσπότην συναυένεσθαι λογισμὸν. Διὰ δὲ τούτων ἀπάντων ἀναπεισμένος εὐλόγως, ἔκνον τε τῆς σιωπῆς τὸν συνήγορον τῆς ἑμαυτοῦ διανοίας ἀποπέμφας, οἷσπερ ἂν ἔχοι με [αἰ. ἔχοιμι] τιμᾶν οἰήσομαι δεῖν τὸν ἑμαυτοῦ Δεσπότην, καὶ προσοίσει καθάπερ τινὰ σεμίδαλιν, ἐλαίῳ δεδυσμένην, τὸν τρόφιμόν τε καὶ ἱλαρὸν τοῖς ἐντευξομένοις λόγον· ἀρξόμεθα δὲ τῆς Ἰωάννου Συγγραφῆς· μεγάλῳ μὲν



## ΚΕΦΑΛΑΙΑ

ΤΑ ΕΝ Τῷ ΠΡΩΤῷ ΒΙΒΛΙῳ.

## CAPITA

JUE IN LIBRO PRIMO CONTINENTUR.

- α'. Ὅτι ἀίδιος καὶ πρὸ τῶν αἰώνων ὁ Μονογενὴς· προκειμένου ρητοῦ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. »
- β'. Ὅτι Θεὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ἐν ἰδίᾳ ἐστὶν ὑποστάσις, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Πατὴρ· προκειμένου ρητοῦ, « Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. »
- γ'. Ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον, ἢ ἐλλάττωρ, ἢ ἀνόμοιος ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς· προκειμένου ρητοῦ, « Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. »
- δ'. Πρὸς τοὺς τολμῶντας λέγειν, ὅτι ἕτερός ἐστιν ἐνδιάθετός τε καὶ φυσικός ἐν Πατρὶ Λόγος, καὶ ἕτερος ὁ παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς λεγόμενος Υἱὸς· ἐστὶ δὲ τῶν περὶ Εὐνόμιον ἢ τοιαύτη κακοδοξία· πρόκειται δὲ τὸ ρητόν, « Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. »
- ε'. Ὅτι κατὰ φύσιν δημιουργὸς ὁ Υἱὸς μετὰ Πατρὸς, ὡς ἐκ τῆς οὐσίας ὑπάρχων αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὡσπερ ὑπουργὸς παραλαμβάνομενος· προκειμένου ρητοῦ, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. »
- ς'. Ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ διὰ τοῦτο οὐ γενητός, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· προκειμένου ρητοῦ, « Ὁ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν. »
- ζ'. Ὅτι φῶς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ διὰ τοῦτο οὐ γενητός, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς φῶς ἀληθινὸν ἐκ φωτός ἀληθινοῦ· προκειμένου ρητοῦ, « Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. »
- η'. Ὅτι μόνος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, φῶς ἐστὶν ἀληθινόν· ἢ δὲ κτισίς οὐκέτι, φῶτός οὐσα μέτοχος [ἄτε] γενητή· προκειμένου ρητοῦ, « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν. »
- θ'. Ὅτι οὐ προϋπάρχει τοῦ σώματος ἢ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῆ, οὐδὲ ἐκ προεστυτέρων ἀμαρτημάτων ἢ σωματώσεως κατὰ τινάς· προκειμένου ρητοῦ, « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον· ἐν τῷ κόσμῳ ἦν. »
- ι'. Ὅτι μόνος κατὰ φύσιν Υἱὸς ἐκ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς, ὡς ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ· προκειμένου ρητοῦ, « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. »
1. Quod æternus et ante sæcula sit Unigenitus, proposito dicto, « In principio erat Verbum. »
2. Quod et Deus et consubstantialis Patri cum sit Filius, in propria est hypostasi, similiter autem et Pater : proposito dicto, « Et Verbum erat apud Deum. »
3. Quod Deus secundum naturam, nec ullo modo aut minor, aut dissimilis Patri sit Filius, proposito dicto, « Et Deus erat Verbum. »
4. Adversus eos qui dicere audent, aliud esse interius illud et naturale in Patre Verbum, aliud, quæ apud divinas Scripturas Filius nominatur, quæ pernicioza Eunomianorum est opinio. Proponitur autem dictum illud : « Hoc erat in principio apud Deum. »
5. Quod natura sua creator sit Filius cum Patre, ut qui ex ejus substantia, et non tanquam minister ad id assumptus, proposito dicto, « Omnia per ipsum facta sunt. »
6. Quod vita secundum naturam sit Filius, atque ideo non creatus, sed ex substantia Dei ac Patris, proposito dicto, « Quod factum est, in ipso vita erat. »
7. Quod lux secundum naturam sit Filius, et proinde non creatus, sed ex substantia Dei ac Patris, ut lux vera de luce vera, proposito dicto, « Et vita erat lux hominum. »
8. Quod solus Filius Dei sit vera lux : creatura non item, cum sit lucis particeps utpote creatæ : proposito dicto, « Erat lux vera. »
9. Quod hominis anima ante corpus non existat, neque ob præcedentia peccata corpori immergatur, ut nonnulli asserunt : proposito dicto, « Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat. »
10. Quod solus secundum naturam Filius ex Patre sit Unigenitus, ut ex ipso, et in ipso, proposito dicto, « Deum nemo vidit unquam. »

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ.  
 ΚΥΡΙΛΛΟΥ  
 ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ  
 ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΥΠΟΜΝΗΜΑΤΙΚΗ  
 ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ.  
 ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

—

S. P. N. CYRILLI  
 ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI  
 COMMENTARIUS  
 IN S. JOANNIS EVANGELIUM.  
 LIBER PRIMUS.

—

**6-7** Perspicax revera et divinitus edocta mens A est sanctorum evangelistarum, quæ velut e tumulo quodam ac specula magnificæ contemplationis undique circumspicit quod usui sit auditoribus, et vehementi studio indagat quod conducere putet iis qui veram divinatorum doctrinam dogmatum siliunt, et abstrusum in Scripturis divinis recto animo sensum inquirunt. Non enim curiosis indagatoribus, qui sine sinuosis rationum versutiis potius quam veritate delectantur, revelat Spiritus, cum nec in malevolam animam introeat sapientia, neque porro pretiosas margaritas porcorum pedibus obteri sinat, sed in simpliciorum mentibus libentissime versetur, præsertim cum et sinceriores motus habeant, et vanas argutiolas respuant, quibus **8** sæpe fit ut percellatur animus, et perverso flexu de recta et B regia via decedat: « Ambulat enim confidenter qui simpliciter ambulat, » ut est apud Salomonem <sup>14</sup>. Cum ergo mirabilis sit in sanctis evangelistis accurata illa scribendi solertia (« Non enim ipsi loquuntur, » ut ait Salvator, « sed Spiritus Patris qui in eis est <sup>15</sup> »), non abs re fateberis Joannis Evangelium, si notionum sublimitatem, et mentis acumen, et jugem aliarumque aliis succedentium sententiarum illationem respicias, omnem superare penitus admirationem. Invicem enim con-

Ἀκριθῆς ὄντως καὶ θεοδιδάκτος τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν ἡ διάνοια, καθάπερ ἀπὸ τινος γηλόφου καὶ περιωπῆς τῆς ἐν τῷ δύνασθαι θεωρεῖν μεγαλειότητος, πανταχόθεν τὸ τοῖς ἀκρωμένοις περιαθροῦσα χριστιμον, καὶ μετὰ συντόνου τινὸς θηρωμένη σπουδῆς, ὅπερ ἂν ὑπάρχειν οἴηται λυσitteλὲς τοῖς τὸν ἀληθῆ τῶν θεῶν δογματῶν διψῶσι λόγον, καὶ μετὰ προαιρέσεως ἀγαθῆς τὴν ἐγκεκρυμμένην ταῖς θεαῖς Γραφαῖς ἐρευνῶσι διάνοιαν. Οὐ γὰρ τοῖς περιεργότερον ἐξετάζουσι, καὶ πολυπλόκοις λογισμῶν ἀπάταις ἐφηδομένοις μᾶλλον ἢ τῇ ἀληθείᾳ προσχαίρουσιν ἀποκαλύπτει τὸ Πνεῦμα, ἐπεὶ μήτε εἰς κακότεχνον εἰσέρχεται ψυχὴν, μήτε μὴν ἄλλως κυλισθαι παρὰ τοῖς ὕψιστοις τοῖς τιμίοις ἐφίησι μαργαρίτας· ἥδιστα δὲ λίαν ταῖς ἀπλουστέραις διανοαῖς προσομιλεῖ, ἅτε δὴ καὶ ἀπανουργότερον ἐχούσαις τὸ κίνημα, καὶ τὸ σοφίζεσθαι περιττὰ παραιτουμέναις, ἧ δὴ πάντως καὶ τὸ ἐκπλήττεσθαι συμβαίνειν ἀκολουθεῖ, καὶ ἐκ τοῦ λίαν εἰς δεξιὸν τῆς εὐθείας καὶ βασιλικῆς ἔξω πίπτειν ὁδοῦ· « Πορεύεται γὰρ πεποιθῶς, ὡς ἀπλῶς πορεύεται, » κατὰ τὴν τοῦ Σολομῶντος φωνήν· θαυμαστὴν δὲ λίαν ἐχόντων τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν τὴν ἐν τῷ γράφειν ἀκρίθειαν (« Οὐ γὰρ αὐτοὶ λαλοῦσι, » κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, « ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς τὸ ἐν αὐτοῖς »), πάντως εὐλόγως ἐπέκεινα θαύματος τὴν Ἰωάννου Συγγραφὴν ἀνατεθεῖσθαι δοίη τις

<sup>14</sup> Prov. x, 9. <sup>15</sup> Matth. x, 20.

ἄν, εἰς τε τὸ τῶν θεωρημάτων ἀποδιδέπων ὑπερφερές, καὶ τῆς διανοίας αὐτοῦ τὴν ἐξύψητα, καὶ τὴν συνεχῆ καὶ ἀλλεπάλληλον τῶν νοημάτων ἐπεισφορᾶν. Σύνδρομοι μὲν γὰρ ἀλλήλοις εἰσὶ περὶ τὴν τῶν θεῶν δογμάτων ἐξηγήσειν, καὶ πρὸς ἓνα καθάπερ ἀπὸ νύσσης ἀφέντες ἰπποδρομοῦσι σκοπὸν· διάφορον δὲ πως αὐτοῖς ἐξυφαίνεται τοῦ λόγου τὸ σχῆμα· καὶ μοι δοκοῦσι προσεικέναι τισὶν, οἷς εἰς μίαν μὲν συνενεχθῆναι πόλιν τὸ σύνταγμα, τὸ γε μὴν διὰ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς λεωφόρου βαδίζειν οὐ πάντως συνδοκοῦν. Ἔσσι μὲν γὰρ τοὺς μὲν ἄλλους ὄραν εὐαγγελιστὰς μετὰ πολλῆς τινοῦ τῆς ἀκριθείας τὸν περὶ τῆς κατὰ σάρκα γενεαλογίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ποιουμένους λόγον, καὶ τοὺς ἐξ Ἀβραάμ ἕως Ἰωσήφ στοιχηθὸν καταφέροντας, ἢ αὐτὸν πάλιν ἀναδιβάζοντας τοὺς ἐξ Ἰωσήφ ἐπὶ τὸν Ἀδάμ· τὸν δὲ γε μακάριον Ἰωάννην, τῆς μὲν ἐπὶ τούτοις οὐλίαν πεφροντικῶτα σπουδῆς, θερμοτάτην δὲ τινι καὶ διαπύρρην διανοίας κινήματι κεχρημένον, ὡς αὐτῶν ἀπεσθαι τῶν ὑπὲρ νοῦν τὸν ἀνθρώπινον ἐπιχειρεῖν, καὶ τὴν ἀβρότην τε καὶ ἄρραστον τοῦ Θεοῦ Λόγον γέννησιν ἐξηγεῖσθαι τολμᾶν. Ἡἴδει μὲν γὰρ, ὅτι δόξα Κυρίου κρύπτει Λόγον, καὶ πάσης ἐστὶ μετῴν τῆς ἐν ἡμῖν ἐννοίας τε καὶ φωνῆς τὸ θεοπεπέδες ἀξίωμα, δυσσεκφώνητά τε καὶ πρὸς τὸ ἐκτρανοῦσθαι χαλεπώτατα τὰ τῆς φύσεως ἴδια. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον τρέπον τινὰ σπιθαμῆ μετρήσαι τὸν οὐρανὸν, καὶ τοῖς ὀλίγοις τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐπιτρέψαι χωρεῖν ἐπὶ τὰ πᾶσι δυσεπίκτα καὶ δυσδιήγητα, ἵνα μὴ τοῖς ἑτεροδιδασκαλοῦσιν ὁ κατὰ τῶν ἀπλοστέρων ἐκπλατύνηται δρόμος, ὡς οὐδεμιὰς τῶν ἁγίων φωνῆς, οἷ καὶ αὐτόπται, καὶ ὑπηρεταὶ τοῦ Λόγου γεγόνασι, ταῖς ἐκείνων παραποδίζουσης κακονομίαις, ἔρχεται ὀριμὸς ἐπ' αὐτὸ τῶν θεῶν δογμάτων τὸ κυριώτατον, « Ἐν ἀρχῇ, βωῶν, ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. » Χρῆναι δὲ οἶμαι, τοὺς τοῖς ἱεροῖς ὀμιλοῦντας Γράμμασι, τοὺς παρὰ πάντων προσίεσθαι λόγους, οἷπερ ἂν εἶεν καλοὶ τε καὶ ἀγαθοὶ, καὶ τὸ βλάβος ἔχοντες οὐδέν· οὕτω γὰρ ἂν τὰ παρὰ τοῖς πολλοῖς ποικίλως τε θεωρημένα, καὶ εἰς ἓνα συνεισφέροντας νοῦν, εἰς καλὸν ἀναδήσονται τῆς γνώσεως μέτρον, καὶ τὴν ἐργάτην καὶ σοφὴν ἀπομιμούμενοι μελίτταν, τὰ γλυκέα τοῦ πνεύματος κηρία συμπῆξισαν. Φασὶ τοίνυν τῶν φιλοπονωτάτων τινές, ὡς μετὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν σταυρὸν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοῦς ἄνοδον, ψευδοποιμένες γὰρ ψευδοδιδασκαλοὶ τινες, θηρίων ἀτιθάστων δίκην τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἐπεισεπέοντες ποιμνίοις, ταθορυθήκασιν οὐ μικρῶς, ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλοῦντες, καθὰ γέγραπται, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου· μᾶλλον δὲ, οὐκ ἐκ μόνης τῆς ἑαυτῶν καρδίας, ἀλλ' ἐκ διδαγμάτων τοῦ οἰκεῖου πατρὸς, τοῦ διαβόλου δηλαδὴ. « Εἰ γὰρ οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν ἀνάθεμα Ἰησοῦ, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ, » πῶς οὐκ ἀληθῆς ἡμῖν ὁ περὶ τούτων ὀφθήσεται λόγος; Τίνα τοίνυν ἐστὶν ἄπειρ ἐκείνη κατὰ τῆς οἰκειᾶς ἠρεῦγοντο κεφαλῆς, τὸν Μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὸ φῶς τὸ ἀίδιον, ἐν ᾧ δὴ πάντες καὶ κινούμεθα καὶ ἔσμεν, τότε πρῶτον κσ-

A currunt ad divinorum dogmatum explicationem, et ad unum velut a carceribus feruntur scopum. Diversus autem in eis quodammodo habitus orationis textitur, et mihi similia videntur esse nonnullis, qui jussi quidem sunt in unam urbem convenire, sed per unam eandemque regiam viam non utique visum est procedere. Alios enim videre est evangelistas accurate admodum Servatoris genealogiam secundum earnem explicare, et ab Abrahamo ad Joseph usque illius seriem deducere, aut facto rursus ascensu a Joseph usque ad Adam; beatum vero Joannem isthæc haud multum curasse, sed perquam calido et fervido animi motu ea statim attingere quæ mentem humanam superant, et arcanam atque ineffabilem Dei Verbi nativitatem audacter exponere. Sciebat enim gloriam Domini celare Verbum, et majorem esse omni humana mente et oratione deitatis majestatem, et naturæ divinæ proprietates explicatæ dictive esse difficillimas. Cum autem necesse esset palmo quodammodo metiri cœlum, et humanæ mentis infirmitati aditum ad res captu et explicatæ difficillimas aperire, ne simpliciores hæreticorum incursionem paterent, quasi nulla vox sanctorum qui et spectatores, et ministri Verbi fuerint, illorum malignitatem retundat, ad ipsum divinorum dogmatum captu acri studio se confert, clamans: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum <sup>16</sup>. » Operæ pretium autem arbitror iis qui in sacris Litteris versantur quorumvis dicta admittere, quæ proba sint ac nihil in se <sup>9</sup> damni habeant. Sic enim fiet ut collatis in unum multis variorum observationibus, ad rectum cognoscendum modum ascendant, et sedulæ ac solertis apis exemplo dulces spiritus favos complingant. Aiunt itaque nonnulli viri doctrina clari, post Salvatoris nostri crucem, et in cœlos ascensionem, falsos quosdam pastores et doctores quasi truculentas feras in Salvatoris ovilia irruentes, non parum turbasse, ex corde suo, non ex ore Domini loquentes, sicut scriptum est <sup>17</sup>, imo vero non ex solo suo corde, sed ex patris sui doctrina, diaboli nimirum: « Si enim nemo potest dicere anathema Jesu, nisi in Beelzebub <sup>18</sup>: » quomodo verum non esse comperietur quod de his dicimus? Quænam sunt igitur quæ in suum illi caput eructarunt, qui unigenitum Dei Verbum, lumen illud æternum, in quo certe omnes et movemur et sumus <sup>19</sup>, tum primum in rerum naturam prodiisse indocte et impie asserunt, quando ex sancta Virgine homo natus est, et communi hac forma assumpta in terra visus est, ut scriptum est: « Et cum hominibus conversatus est <sup>20</sup>? » Quos ita sentientes, et ineffabilem ac æternam Filii generationem vellicare audentes, prophetæ dictum sic urget: « Vos autem accedite huc, filii iniqui, semen adulterorum et fornicariæ: super

<sup>16</sup> Joan. 1, 1, 2. <sup>17</sup> Jer. XIII, 16. <sup>18</sup> 1 Cor. XII, 5. <sup>19</sup> Act. XVII, 23. <sup>20</sup> Baruch II, 58.

quem iustitiam, et super quem aperuistis os vestrum, et super quem laxastis linguam vestram <sup>21</sup>? » quæ non ex corde bono scilicet profert bona, sed crudelis serpentis venenum exspuit, de quo Psalmista ad unum universi Deum orationem convertens ait : « Tu confregisti capita draconis <sup>22</sup>. »

συκοφαντήσαι τὸ ληψασιν, ὁ προφητικὸς ἐπισκῆπτει λόγος, ἔχων ὡδὶ : « Ὑμεῖς δὲ προσάγαγετε ὡδὲ, υἱοὶ ἀνομοί, σπέρμα μοιχῶν καὶ πόρνῆς : ἐν τίνι ἐνετρυφήσατε, καὶ ἐπὶ τίνα ἔνοιξάτε τὸ στόμα ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τίνα ἐχαλάσατε τὴν γλῶσσαν ὑμῶν ; » οὐκ ἐξ ἀγαθῆς δηλονότι καρδίας ἐκβάλλουσιν ἀγαθὰ, ἀλλὰ τὸν τοῦ μαιζόνου δράκοντος ἴδον ἀναπτύσσουσιν, περὶ οὗ φησιν ὁ Μελωδὸς ὡς πρὸς τὴν ἕνα καὶ ἐπὶ πάντων Θεῶν : « Σὺ συνέτριψας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος. »

## CAP. I.

*Quod æternus sit et ante sæcula Unigenitus.*

Cum autem non parum in his fidelium mentes turbarent, et simpliciorum animos instar pestis scandali lues depasceret (putabant enim nonnulli nugis illorum a vera doctrina abducti, in rem naturam tum vix prodiisse Verbum, cum homo factus est) : qui inter eos sapientia præstabant, in unum congregati, **10** venerunt ad Salvatoris discipulum, ipsum nempe Joannem, et morbum qui fratres invaserat nuntiaverunt, atque hæreticorum nugæ detexerunt, et sibi confestim adesse spiritalibus illustrationibus rogarunt, et jam diabolicis retibus involutis salutarem manum porrigere. Eorum igitur qui perierant et mente corrupti erant, dolore tactus discipulus, absurdum item esse ratus nullam posteriorum curam habere, ad hujus libri scriptionem se contulit : et quæcumque ad generationem carnalem et naturalem pertinent, reliquit aliis evangelistis latius enarranda, ipse vero ardore quodam animi in eorum qui talia in medium afferunt petulantiam invehitur, dicens :

συγγραφὴν : καὶ τὰ μὲν, ὅσα περὶ τὴν ἀνθρωπινώτερον τε καὶ φυσικὴν γεννήσεως τοῖς ἑτέροις ἐξηγεῖσθαι λίαν αὐτὸς καὶ σφόδρα νεανικῶς ταῖς τῶν ἐκεῖνα παρεισαγόντων φλυαρίαις ἐνάλλεται, λέγων :

## I, 1. IN PRINCIPIO ERAT VERBUM.

Quid ad hæc dicitis, qui novum nobis ac recentem inducitis Filium, ut ne omnino quidem jam amplius credatur Deus? « Non enim erit in te Deus recens, » ait Scriptura <sup>23</sup>. Quomodo autem non erit recens, si novissimis natus est temporibus? Quomodo vero non mentitus sit ad Judæos dicens : « Amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum <sup>24</sup>? » Neminem enim fugit multis post beatum Abraham sæculis Christum ex sancta Virgine genitum. Quomodo denique illud, « In principio erat, » manebit incolume, et recte quadrabit, si in fine sæculorum natus est Unigenitus? Vide enim vel ex his quæ sequuntur, quantæ sit absurditatis æternam Filii existentiam mutilare, et novissimis temporibus ipsum natum suspicari. Illud vero subtilius rursus explicandum nobis venit quod dixit beatus evangelista :

*In principio erat Verbum.*

Principio nihil est antiquius, si principii definitionem in se retineat. Principium enim principii

κλησθαι πρὸς ὑπαρξίν ἀμαθῶς τε καὶ ἀσεβῶς διεισχυρίζονται, ὅτε καὶ ἀνθρώπος διὰ τῆς ἀγίας ἐτέγθη Παρθένου, καὶ τὸ κοινὸν δὴ τοῦτο σχῆμα λαβὼν ἐπὶ γῆς ὤφθη, καθὰ γέγραπται, « Καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέψῃ ; » Τοῖς μὲν οὖν ἤδη διακειμένοις, καὶ τὴν ἀρρήτῳ τε καὶ προαιώνιῳ τοῦ Υἱοῦ γέννησιν ἀποφάνηται ὁ λόγος, ἔχων ὡδὶ : « Ὑμεῖς δὲ προσάγαγετε ὡδὲ, υἱοὶ ἀνομοί, σπέρμα μοιχῶν καὶ πόρνῆς : ἐν τίνι ἐνετρυφήσατε, καὶ ἐπὶ τίνα ἔνοιξάτε τὸ στόμα ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τίνα ἐχαλάσατε τὴν γλῶσσαν ὑμῶν ; » οὐκ ἐξ ἀγαθῆς δηλονότι καρδίας ἐκβάλλουσιν ἀγαθὰ, ἀλλὰ τὸν τοῦ μαιζόνου δράκοντος ἴδον ἀναπτύσσουσιν, περὶ οὗ φησιν ὁ Μελωδὸς ὡς πρὸς τὴν ἕνα καὶ ἐπὶ πάντων Θεῶν : « Σὺ συνέτριψας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος. »

## ΚΕΦΑΛ. Α'.

*Ὅτι ἀίδιος καὶ πρὸ τῶν αἰώνων ὁ Μονογενής.*

Ἐπειδὴ δὲ οὐ μικρὸς περὶ τούτων ἐν τοῖς πεπιστευκόσιν ὁ θόρυβος ἦν, καὶ τὰς τῶν ἀπλουστέρων ψυχὰς λοιμοῦ δίκην τὸ ἐκ τοῦ σκανδάλου κατεβόσκειτο βλάβος (ᾗροντο γὰρ ὅπως τινὲς, ταῖς παρ' ἐκείνων φλυαρίαις τῶν ἀληθῶν ἐξελεγκόμενοι δογμάτων, εἰς ἀρχὴν τοῦ εἶναι τότε μόλις κεκλησθαι τὸν Λόγον, ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος) : συνεχθέντες, καὶ κατὰ ταυτὴν γενόμενοι, τῶν πιστευσάντων ὡςπερ ἦσαν νονεχέστεροι, πρὸς τὸν τοῦ Σωτῆρος ἀφίκοντο μαθητὴν, αὐτὸν δὲ δηλονότι τὸν Ἰωάννην, φημί, καὶ δὴ καὶ τὴν τοῖς ἀδελφοῖς ἐπισκῆψασαν ἐξηγήσασθαι νόσον, τὰς τε τῶν ἑτεροδιδασκαλούντων ἐξεκάλυπτον φλυαρίας, ἐπαμύναί τε γοργῶς σφίσι τε αὐτοῖς παρεκάλουν ταῖς διὰ τοῦ πνεύματος φωταγωγαῖς, καὶ τὸς ἦδον σεσαγηνεμένους, εἴσω τε δικτύων γεγονόσι διαβολικῶν, χεῖρα προτεινέιν σωτήριον. Ἐπαληθῆς τοῖνυν τοῖς ἀπολωλόσι καὶ τὸν νοῦν κατεφθαρμένοις ὁ μαθητὴς, εἶναι τε ὁμοίως οἰηθεὶς ἀποπώτατον τὸ μηδεμίαν τῶν ἐφεξῆς καὶ μετ' ἐκείνους ἐσομένων ποιήσασθαι πρόνοιαν, ἐπὶ τὴν τοῦ βιβλίου τρέχει εἰπεῖν, γενεαλογεῖν τὰ περὶ τῆς κατὰ σάρκα νομικῆς πλατύτερον συγκεχώρηκεν εὐαγγελισταῖς : θερμῶς δὲ

## ΕΝ ΑΡΧῆ ἮΝ Ὁ ΛΟΓΟΣ.

Τί πρὸς τοῦτό φατε, οἱ νέον ἡμῖν καὶ πρόσφατον εἰσφέροντες τὸν Υἱὸν, ἵνα μὴδὲ ὄλωσ ὑπάρχειν εἰς πιστεῦνται Θεός ; « Οὐ γὰρ ἔσται, » φησὶν, « ἐν σοὶ Θεὸς πρόσφατος, » ἢ θεία Γραφή. Πῶς οὖν οὐ πρόσφατος, εἰ ἐν ὑστέροις ἐγεννήθη καιροῖς ; Πῶς δὲ οὐκ ἐψεύδετο λέγων πρὸς Ἰουδαίους : « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » πρὸδῆλον γὰρ δὴ πῶς καὶ πᾶσιν ὁμολογούμενον, ὡς πολλοῖς ὕστερον χρόνοις μετὰ τὸν μακάριον Ἀβραὰμ ἐγεννήθη Χριστὸς διὰ τῆς ἀγίας Παρθένου. Πῶς δὲ ὄλωσ τὸ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν, » σωθήσεται καὶ χωρήσει καλῶς, εἴπερ ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων γέγονεν ὁ Μονογενής ; « Ὅρα γὰρ μοι καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς, ὅσῃν ἔχει τὴν ἀτοπίαν τὸ κολοῦν τοῦ Υἱοῦ τὴν ἀίδιον ὑπαρξίν, καὶ ἐν ὑστέροις αὐτὸν γενέσθαι χρόνοις ὑπονοεῖν. Αὐτὸ δὲ δὴ πάλιν ἡμῖν εἰς λεπτοτέραν παρακάλειται : βάσανον, ὅπερ ἔφη ὁ μακάριος εὐαγγελιστής :

*Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.*

Τῆς ἀρχῆς οὐδὲν ἔστι τὸ πρεσβύτατον, εἴπερ ἔχει σωζόμενον ἐφ' ἑαυτῇ τὸν τῆς ἀρχῆς ἕρον. Ἀρχῆ

<sup>21</sup> Isa. LVII, 3, 4. <sup>22</sup> Psal. LXXIII, 14. <sup>23</sup> Psal. LXXX 10. <sup>24</sup> Ioan. VIII, 58.

γὰρ ἀρχῆς οὐκ ἂν εἴη ποτὲ, ἢ πάντως ἐκθήσεται ἅνθρωπος κατὰ ἀλήθειαν ἀρχῆ, προεπινοουμένου τινὸς ἐτέρου καὶ προανίσχοντος αὐτῆς· ἄλλως τε εἰ ἐνδέχεται τι προὑπάρχειν τῆς ὄντως ἀρχῆς, ἐπ' ἀπειρον ἡμῖν ὁ περὶ αὐτῆς οἰχθήσεται λόγος, ἀεὶ προανατελλούσης ἐτέρας, καὶ δευτέραν ἀποφαινούσης τὴν ἐφ' ἥπερ ἂν ἡ παρ' ἡμῶν γένοιτο ζήτησις. Οὐκοῦν ἀρχὴ μὲν ἀρχῆς οὐκ ἔσται, κατὰ τὸν ἀκριβῆ τε καὶ ἀληθῆ λογισμὸν, ἀλλ' εἰς ἀμήρυστον μέντοι καὶ ἀκατάληπτον ὁ περὶ αὐτῆς ἀποδημήσει λόγος. Τέλος δὲ οὐκ ἔχουσης τῆς ἀεὶ πρὸς τὸ ἀνόπιν φυγῆς, καὶ τὸ τῶν αἰώνων ἀναφοιτώσης μέτρον, οὐκ ἐν χρόνῳ γενοῦς ὁ Υἱὸς, ἀδιῶς δὲ μᾶλλον ὑπάρχων μετὰ Πατρὸς εὐρεθήσεται. Ἦν γὰρ ἐν ἀρχῇ. Εἰ δὲ ἦν ἐν ἀρχῇ, ποῖος, εἰπέ μοι, δυνήσεται νοῦς τὴν τοῦ ἦν ὑπερανίπτασθαι δύναμιν; Πότε δὲ ὄλω; τὸ ἦν ὡς ἐν τέλει στήσεται, προανατρέχον ἀεὶ τοῦ διώκοντος λογισμοῦ, καὶ τῆς ἐπομένης αὐτῷ προαναπηδῶν ἐννοίας; Ἐπὶ τούτῳ δὴ ἄρα καταπεπληγμένος ὁ προφήτης φησὶν· Ἥσαϊας· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. » Αἴρεται γὰρ ὄντως ἀπὸ τῆς γῆς ὁ περὶ τῆς γεννήσεως λόγος τοῦ Μονογενοῦς, τοῦτ' ἔστιν, ὑπὲρ πᾶσάν ἔστι διάνοιαν τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὑπὲρ πάντα λόγον, ὡς εἶναι λοιπὸν ἀνεξήγητον· εἰ δὲ ὑπὲρ νοῦν ἔστι καὶ λόγους τοὺς ἐν ἡμῖν, πῶς ἂν εἴη γενητὸς, οὐκ ἀνοουσης τῆς ἐνοουσης ἡμῖν διανοίας, καὶ χρόνῳ καὶ λόγῳ περιορίζειν τὰ γενητὰ;

Ἐτέρως εἰς τὸ αὐτὸ θεωρητέον, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. »

Ἀρχὴν ὄλωσ τὴν ἐν χρόνῳ νοουμένην οὐκ ἔστι λαβεῖν ἐπὶ τοῦ Μονογενοῦς. Ἐπεὶ γὰρ ἔστι πρὸ χρόνου πάντως, καὶ προαιώνιον ἔχει τὴν ὑπαρξίν, ἔτι τε πρὸς τούτοις τὸ καταλήγειν εἰς τέλος ἢ θεῖα παραιτεῖται φύσις (ἔξει γὰρ ὡσαύτως ἀεὶ, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς μελωδουμένον, « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν ») ἀπὸ ποίας ἡμῖν ἀρχῆς τῆς ἐν χρόνῳ καὶ ποσῷ μετρούμενης ὁ Υἱὸς ἐκθήσεται, τρέχειν εἰς τέλος οὐκ ἀνεχόμενος, ἅτε δὴ καὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχων θεός, καὶ διὰ τοῦτο βοῶν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ; » Ἀρχὴ γὰρ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν οὐκ ἂν ὄλωσ ὑπάρχειν νοοῖτό ποτε, μὴ πρὸς τὸ οἰκεῖον βλέπουσα τέλος· ἐπεὶ περ ὡς πρὸς τέλος μὲν ἀρχῆ, τέλος δ' αὖ πάλιν ὡς πρὸς ἀρχὴν ὀνομάζεται. Ἀρχὴν δὲ πάλιν ἐν τούτοις τὴν κατὰ χρόνον, ἥτοι ποσότητα, σημαίνομεν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ καὶ αὐτῶν ἔστι τῶν αἰώνων πρεσβύτερος ὁ Υἱὸς, τὸ μὲν ἐν χρόνῳ γεγενησθαι διαφεύζεται· ἦν δὲ καὶ διὰ παντὸς ὡς ἐν πηγῇ τῷ Πατρὶ, κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ λελεγμένον· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἦκω. » Πηγῆς τοιγαροῦν νοουμένου τοῦ Πατρὸς, ἦν ὁ Λόγος ἐν αὐτῷ σοφία, καὶ δύναμις, καὶ χαρακτῆρ, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ εἰκὼν ὑπάρχων αὐτοῦ. Καὶ εἰ χρόνος ἦν οὐδεὶς, ὅτε Λόγου χωρὶς, καὶ σοφίας, καὶ χαρακτῆρος, καὶ ἀπαύγασματος ἦν ὁ Πατήρ· ἀνάγκη συνομολογεῖν αἰτίον ὑπάρχειν τὸν Υἱόν, ὃ; ταυτὰ ἔστι τῷ αἰτίῳ Πατρὶ. Πῶς γὰρ ὄλωσ ἔστι χαρακτῆρ, πῶς δὲ εἰκὼν ἀκριβῆς, εἰ μὴ πρὸς ἐκεῖνο μετρομενόμενος ἔρχεται;

<sup>15</sup> Isa. LIII, 8. <sup>16</sup> Psal. CI, 28. <sup>17</sup> Joan. XIV, 3.

nusquam fuerit: aut si quiddam aliud ante ipsum intelligatur oriaturve, vere principium esse desinet. Alioqui, si fieri potest ut aliquid ante illud quod vere principium est existat, in infinitum nostra de illo abitura est oratio, alio prius semper exoriente, et post se rejiciente **11** illud quod quæretur. Itaque principium quidem principii non erit, si vere et exacte ratiocinari volumus, sed in infinitum et incomprehensibile procedet id quod de ipso dicitur. Cumque sine careat illa retro acta perpetuo conversio, et sæcula percurrat, non existere in tempore Filium, sed ab æterno potius esse cum Patre comperietur. Erat æternus in principio. Quod si erat in principio, quæ mens, amabo, poterit vim illius verbi, *erat*, transvolare? Quando denique illud, *erat*, velut in fine consistet, cum prosequentem cogitationem semper antecedit, mentemque præcurrat? Quam ob rem attonitus propheta Isaias inquit: « Generationem ejus quis enarrabit? Quia tollitur a terra vita ejus <sup>15</sup>. » Tollitur enim profecto a terra generationis Unigeniti ratio, hoc est, omnium mortalium mentem excedit, omnemque rationem superat, adeo ut enarrari nequeat. Quod si mentem et rationem nostram excedit, quomodo creatus erit, cum et tempore et ratione circumscribere res creatas ingenii nostri vires non excedat?

*Alia observatio, in illud, « In principio erat Verbum. »*

Principium utique illud quod in tempore intelligitur nullatenus capere licet de Unigenito. Nam cum sit ante omne tempus et sæculis priorem existentiam habeat, ac præterea finem attingere natura divina nesciat (eodem enim modo se semper habebit, juxta illud Psalmistæ: « Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient <sup>16</sup> »), quoniam a principio tempore et quantitate definito Filius prodibit, qui ad finem tendere nescit, utpote secundum naturam existens Deus, ac propterea clamans: « Ego sum vita <sup>17</sup>? » Principium enim in se neutiquam intelligetur esse, nec ad finem suum respicere, cum principium respectu ad finem, rursus autem finis respectu ad principium nuncupetur. Principium vero hic rursus temporis, sive quantitatem significamus. Cum igitur ipsius etiam sæculis antiquior sit Filius, in tempore genitus esse non poterit, sed erat semper in Patre velut in fonte, sicuti ab ipso dictum est: « Ego ex Patre exivi et veni <sup>18</sup>. » Cum ergo Pater fons intelligatur, erat Verbum in ipso, sapientia, et virtus, et character, et splendor, et imago ejus existens. **12** Et si tempus nullum erat quando absque Verbo, et sapientia, et caractere, et splendore erat Pater, simul etiam fateri necesse est æternum esse Filium, qui eadem est cum æterno Patre. Quomodo enim, amabo, character est, aut quomodo exacta imago, nisi ad illam pulchritudi-

<sup>18</sup> Joan. XVI, 28.

nem expressus videatur cujus etiam est imago? Nihil obstabit porro, quod Filium in Patre tanquam in fonte esse intelligimus. Nomen fontis enim hic solum, id ex quo, significat. Est autem Filius in Patre, et ex Patre, non extrinsecus, aut in tempore genitus, sed in Patris existens substantia, et ex ipsa effulgens, velut ex sole splendor, aut tanquam ab igne innatus ei calor. In his enim exemplis unum quidem ex alio prognatum videre est, verumtamen semper coexistens, et inseparabiliter insitum, ita ut absque altero alterum per se nequeat esse, et veram suæ naturæ rationem retinere. Quomodo enim demum sol erit, si splendore sit destitutus, aut quomodo splendor, si non sit sol a quo illustretur? Quomodo vero ignis, si calefaciendi virtute careat? Unde autem calor, nisi ex igne, aut ab alia quadam re quæ a substantiali qualitate ignis haud procul absit? Quemadmodum igitur in his, quod simul existant ea quæ sunt ex ipsis, eorum coexistentia non tollitur, sed quod semper concurrant cum productoris suis, palam fit esse producta et unam cum ipsis habere naturam: ita quoque in Filio; licet enim in Patre et ex Patre intelligatur ac dicatur, non alienus nobis aut externus, aut tanquam ab ipso secundus prodibit, sed existens in ipso, et semper coexistens, et ex ipso effulgens secundum ineffabilem divinæ generationis modum. Quod autem etiam a sanctis Deus et Pater tanquam principium solum ex quo Filii dicatur, audi Psalmistam secundum nostri Servatoris adventum prænuntiantem, et ad ipsum Filium dicentem: « Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendore sanctorum tuorum <sup>19</sup>. » Dies enim virtutis Filii ea est, qua universum orbem judicaturus est, et unicuique mercedem secundum opera sua redditurus. Veniet autem omnino etiam ipse existens in Patre, et habens in seipso Patrem, suæ naturæ quodammodo principii expers principium, scilicet ex quo duntaxat, propterea quod est ex Patre.

### 13 1, 1. In principio erat Verbum.

Principii de quo hic quærimus, multæ ac variæ significationes se nobis offerunt undique quæ utilia sint investigantibus, et canum instar veram divinorum dogmatum comprehensionem, et accuratam mysteriorum rationem indagantibus: « Scrutamini » enim « sanctas Scripturas, » alicubi Salvator ait, « quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere: et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me <sup>20</sup>. » Videtur itaque beatus evangelista principii nomine hic potestatem supra omnia positam significare, Patrem nimirum, ut et supra omnia collocata natura divina appareat, quæ quodcumque creatum est sub pedibus habet, et rebus a se in rerum naturam editis propemodum insidet. In hoc igitur principio quod est in omnes et supra omnes, erat Verbum, non cum omnibus sub pedibus ejus, sed

τὸ κάλλος, οὗ καὶ ἔστιν εἰκών, Ἄδικήσῃ δὲ ὄλωσ ἐὼθεν, τὸ ὡς ἐν πηγῇ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ὑπάρχειν ἔννοεῖν· μόνον γὰρ τὸ, ἐξ οὗ, τὸ τῆς πηγῆς, ἐν τούτοις δνομα σημαίνει. Ἔστι δὲ ὁ Υἱὸς ἐν Πατρὶ καὶ ἐκ Πατρὸς, οὐκ ἐξωθεν ἢ ἐν χρόνῳ γεγωνὸς, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχον οὐσίᾳ, καὶ ἐξ αὐτῆς ἀναλάμψας, ὡσπερ ἐξ ἡλίου τυχὸν τὸ ἀπαύγασμα αὐτοῦ, ἢ καθάπερ ἐκ πυρὸς ἢ ἐμφυτος αὐτοῦ θερμότης. Ἐν γὰρ τοῖς τοιούτοις παραδείγμασιν, ἐν μὲν ἐξ ἐνὸς γεννώμενον ἔνεστιν ἰδεῖν, ἀεὶ δ' οὖν ὁμῶς συνυπάρχον, καὶ ἀχωρίστως προσὸν, ὡς διχα τοῦ ἐτέρου μὴ εἶναι δύνασθαι καθ' ἑαυτὸ τὸ ἕτερον, καὶ διασώζειν ἀληθῆ τὸν τῆς οἰκειᾶς φύσεως λόγον. Πῶς γὰρ ὄλωσ ἡλιος οὐκ ἔχων ἀπαύγασμα; ἢ πῶς ἀπαύγασμα μὴ ὄντος ἡλίου τοῦ ἀπαυγάζοντος αὐτό; Πῶς δὲ καὶ πῦρ, εἰ τὸ θερμαίνειν οὐκ ἔχει; πῶθεν δὲ τὸ θερμὸν, εἰ μὴ ἐκ πυρὸς, ἢ παρὰ τινος ἐτέρου τυχὸν, τῆς τοῦ πυρὸς οὐσιώδους ποιότητος οὐ μακρὰν που κειμένου; Ὡσπερ οὖν ἐν τούτοις, τὸ ἐνυπάρχειν τὰ ἐξ αὐτῶν, οὐκ ἀναιρεῖ τὴν συνυπάρξιν, ἀεὶ δὲ συντρέχοντα τοῖς γεννώσι δεικνύει τὰ γεννώμενα, καὶ μίαν ὡς πρὸς αὐτὰ τὴν φύσιν κληρωσάμενα· οὕτω καὶ ἐφ' Υἱοῦ. Κἂν γὰρ ἐν Πατρὶ καὶ ἐκ Πατρὸς νοῆται καὶ λέγεται, οὐκ ἐκφυλος ἡμῖν καὶ ξένος, ἢ ὡς μετ' αὐτὸν δεύτερος εἰσθῆσεται, ἀλλ' ὢν ἐν αὐτῷ, καὶ συνυπάρχων ἀεὶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ πεφηνῶς, κατὰ τὸν ἀρρήτον τῆς θεᾶς γεννήσεως τρόπον. Ὅτι δὲ καὶ ὡς ἀρχὴ τοῦ Υἱοῦ κατὰ μόνον τὸ, ἐξ οὗ, λέγεται καὶ παρὰ τοῖς ἀγίοις ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἀκούε τοῦ Ψαλμοῦ τοῦ δευτέρου τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος προκηρῦττοντος, καὶ πρὸς αὐτὸν λέγοντος τὸν Υἱόν: « Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου, ἐν τῇ λαμπρότητι τῶν ἁγίων σου. » Ἡμέρα γὰρ δυνάμεως τοῦ Υἱοῦ, καθ' ἣν ὄλην κρινεῖ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀποδίδωσιν ἐκάστω κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· ἤξει δὲ πάντως καὶ τότε αὐτός τε ὢν ἐν Πατρὶ, καὶ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, τὴν ἀναρχὸν τῆς οἰκειᾶς φύσεως οἰνεῖ πω; ἀρχὴν, κατὰ μόνον τὸ, ἐξ οὗ, διὰ τὸ ὑπάρχειν ἐκ Πατρὸς.

### Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.

Εἰς πολλὰς ἡμῖν καὶ διαφορὰς ἐννοίας ὁ περὶ τῆς ἐνθάδε σημαυνομένης ἀρχῆς καταποικίλλεται λόγος, πανταχόθεν θηρασθαι σπουδάζων τὰ εἰς ὠφέλειαν συντείνοντα, καὶ κατὰληψιν ἀληθῆ τῶν θεῶν δογματῶν, καὶ τὴν ἐν τοῖς μυστηρίοις ἀκρίθειαν κυνὸς δίκην ἰχθυητῶν· « Ἐρευνάτε γὰρ που τὰς ἁγίας Γραφὰς, φησὶν ὁ Σωτὴρ· ὅτι ἐν αὐταῖς ὑμεῖς δοκεῖτε ζῶντων αἰώνιον ἔχειν, καὶ αὐταὶ εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ. » Ἔοικε τοίνυν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς ἀρχὴν ἐνθάδε, τὴν κατὰ πάντων ἐξουσίαν, τοῦτ' ἔστι, τὸν Πατέρα σημαίνειν· ἵνα δὴ καὶ ἐπάνω πάντων ἡ θεῖα φαίνεται φύσις, πᾶν ὅπερ ἐστὶ γενητὸν ὑπὸ πόδας ἔχουσα, μονοουχὶ καὶ ἐποχουμένη τοῖς δι' αὐτῆς εἰς τὸ εἶναι κεκλημένους. Ἐν ταύτῃ τοιγαροῦν τῇ ἀρχῇ, τῇ κατὰ πάντων καὶ ἐπὶ πάντας, ἦν ὁ Λόγος, οὗ μετὰ πάντων ὑπὸ πόδας αὐτῆς, ἀλλ'

<sup>19</sup> Psal. cix, 3. <sup>20</sup> Joan. v, 39.

ἔξω πάντων ἐν αὐτῇ φυσικῶς, ὡς καρπὸς συναθροίς. Αὐτὸν ὡς περὶ ἔχων τῶν ἀπάντων ἀρχαιότερον τὴν τοῦ γεννήσαντος φύσιν. Διδὸν δὲ καὶ ἐλευθερὸς ἐλευθέρου Πατρὸς πεφυκῶς, τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν σὺν αὐτῷ κατεκτήσεται. Τίς οὖν ἄρα καὶ νῦν ὁ τῆς ἐν τούτῳ κατασκευῆς γενήσεται λόγος, ἀκόλουθον συνιδεῖν. Πι-φοκινδύνως τινὲς, καθάπερ ἔφημεν ἐν τοῖς ἀνωτέρω, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τότε δὴ πρῶτον εἰς τὸ εἶναι κεκλήσθαι διςχυρίζοντο, ὅτε τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ναδὸν λαβὼν, ἄνθρωπος γέγονε δι' ἡμᾶς. Τ.ὶ οὖν ἂν εἴη λοιπὸν, εἴπερ ἦ γενητὸς καὶ πεποιημένος, καὶ τοῖς ἄλλοις ἄπασιν ὁμοφυῆς, οὐκ ἐξ οὐκ ὄντων ἢ γένεσις, καὶ τὸ τῆς δουλείας ὄνομα τε καὶ πρᾶγμα δικαίως ἐπαληθεύεται; Τί γὰρ τῶν πεποιημένων τὴν ὑπὲρ τῶν πάντων κρατοῦντι Θεῷ δουλείαν ἀκινδύνως παραιτήσεται; τί δὲ οὐκ ὑποκύψει τῇ κατὰ πάντων ἀρχῇ τε καὶ ἐξουσίᾳ, καὶ κυριότητι, ἣν καὶ αὐτὸς ποῦ σημαίνει λέγων ὁ Σολομὼν· « Μετὰ γὰρ δικαιοσύνης ἐτοιμάζεται θρόνος ἀρχῆς; » Ἐτοιμος γὰρ καὶ πολλὴ λίαν εὐπρεπὴς εἰς δικαιοσύνην τῆς ἀρχῆς θρόνος, τῆς ἐπὶ πάντας δηλαδὴ. Καὶ τίς ὁ θρόνος περὶ οὗ νῦν ὁ λόγος, ἄκουε λέγοντος τοῦ Θεοῦ δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων· « Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος. » Οὐκοῦν ἐτοιμος εἰς δικαιοσύνην ὁ οὐρανός, τοῦτ' ἔστι, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἅγια πνεύματα. Ἐπειδὴ τοίνυν ἦν ἀνάγκη συνομολογεῖν, μετὰ τῶν ἄλλων ποιημάτων ὑποκεῖσθαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱόν, ὡς οἰκετικὴν ἔχοντα τάξιν, καὶ ὑπὸ τὴν τῆς ἀρχῆς ἐξουσίαν ὁμοίως πίπτοντα τοῖς ἄλλοις, εἴπερ ἔσσι κατ' ἐκείνους ὀψιγενῆς, καὶ τῶν ἐν χρόνῳ πεποιημένων εἰς ἀναγκαίως ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς δριμύτερον τοῖς ἑτεροδοξασκαλοῦσιν ἐπιπηδᾷ· καὶ δουλείας μὲν ἀπάσης ἐξέλκει τὸν Υἱόν· ἐκ δὲ τῆς ἐλευθέρως καὶ πάντων ἀρχούσης οὐσίας ἐκπεφνητότα δεικνύει, καὶ ἐν αὐτῇ φυσικῶς ὑπάρχειν ἰσχυρίζεται, λέγων· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.

Ἐπιπλέκει δὲ τῷ τῆς ἀρχῆς ὀνόματι χρησίμως τὸ ἦν, ἵνα μὴ μόνον εὐκλεῆς, ἀλλὰ νοηταὶ καὶ προαιώνιος· τέθειται γὰρ ἐν τούτοις τὸ ἦν, εἰς βαθεῖαν τινα, καὶ ἀκατάληπτον, καὶ τὴν ἐξω χρόνων ἀρρήτην γέννησιν ἀνατεῖνον τοῦ θεωρουμένου τῆν ἔννοιαν. Τὸ γὰρ ἦν, ἀδιορίστως ἐκφωνηθὲν, εἰς ποῖον ἡμῖν καταλήξει τόπον, αἰεὶ προελαύνειν τοῦ διώκοντος νοῦ πεφυκῶς, καὶ ἦν οἴηται τις ἔχειν αὐτοῦ τὴν κατάπαυσιν, ταύτην τοῦ ἐπέκεινα δρόμου ποιούμενον ἀρχῆν; « Ἦν οὖν ὁ Λόγος ἐν ἀρχῇ, » τοῦτ' ἔστιν, ὡς ἐν ἀρχῇ τῇ ἐπὶ πάντα, καὶ ἐξ αὐτῆς ὑπάρχων φυσικῶς τὸ δεσποτικὸν ἔχων ἀξίωμα. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, πῶς ἔτι γενητὸς, ἢ πεποιημένος; Ὅπου δὲ ὅλως τὸ ἦν, κατὰ τίνα τρόπον τὸ οὐκ ἦν εἰσθῆσεται; ἢ ποῖον ἔξει λοιπὸν τὸν κατὰ τοῦ Υἱοῦ τόπον;

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ὅτι καὶ Θεὸς καὶ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὑπάρχων ὁ Υἱός, ἐν ἰδίᾳ ἐστὶν ὑποστάσει, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Πατήρ.

Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν.

Ἐὐλοὺν ἤδη καὶ τῆς ἀληθείας ἀποστραλλομένην

<sup>91</sup> Prov. xvi, 12.

A extra omnia in ipso naturaliter, ceu fructus coæternus, locum, ut ita dicam, habens omnibus antiquiorem, Patris nimirum naturam. Idcirco etiam liber libero Patre genitus, universi imperium una cum ipso habet. Quænam ergo sit deinceps horum verborum structura, operæ pretium est animadvertere. Nonnulli audacter, ut antea diximus, Dei Verbum tum primum in rerum naturam editum asserebant, cum assumpto sanctæ Virginis templo propter nos factus est homo. Quid ergo demum erit, si aut creatus aut factus, et ejusdem cum aliis omnibus naturæ, de quibus et e nihilo creatio, et servitutis nomen et res ipsa jure dicuntur? Quid enim creatum cunctipotentî Deo servire impune detrectabit? Quid autem cunctipotentî principio, potestati, et dominationi non subjacebit, quam ipse allicubi quoque significat Salomon dicens : « Cum iustitia enim præparatur solium potestatis <sup>91</sup>. » Paratus enim est præclare ad justitiam ille thronus ejus nimirum quæ supra omnes est potestatis. Et quis ille thronus sit, de quo hic loquimur, audi Deum per unum sanctorum dicentem : « Cælum mihi thronus. » Itaque paratum est ad justitiam cælum, hoc est, qui cælus incolunt sancti spiritus. Quoniam ergo necesse erat constiteri una cum aliis creaturis) subjici Deo ac Patri Filium, tanquam servilli conditione præditum, et principii potestati **14** perinde ac alia subditum, si, ut illi volunt, sero genitus, et eorum qui in tempore facti sunt unus est : necessario beatus evangelista acrius insultat hæreticis, et ab omni quidem servitute Filium vindicat, et ab omnipotente substantia manare ostendit, in eaque naturaliter ipsum existere asserit, dicens : *In principio erat Verbum.*

*Principii* autem vocabulo illud, *erat*, subjungit, ut non solum gloriosus, verum etiam ante sæcula genitus intelligatur. Illud enim, *erat*, hic positum est, quo contemplantis animus in profundam quamdam et incomprehensibilem, et ineffabilem quæ cuncta superat tempora generationem intendatur. « *Erat* » enim, indefinite prolatum, quoniam in loco nos sistet, cum prosequentem mentem in natura sua semper antevertat, et quam illius quietem esse putaveris, hanc ulterioris cursus faciat initium? « *Erat* » igitur « *Verbum in principio*, » hoc est, in potestate quæ est supra omnia, et ex ipsa existens naturaliter, Dominique majestate præditum. Quod si ita est, quomodo creatus demum aut factus erit? Ubi denique illud *erat* aliquo modo *non erat*, inibit, aut quem tandem locum habebit in Filio?

## CAP. II.

Quod et Deus, et consubstantialis Patri cum sit Filius, in propria est hypostasi, similiter autem et Pater.

1, 1. Et Verbum erat apud Deum.

Cum inanem et veritatis expertem illorum qui

ista sentiunt ineruditam mentem satis superque jam ostenderit, et his vocibus, « In principio erat Verbum, » omnem aditum præcluserit iis qui e nihilo Filium esse dicunt, omnemque eorum vanitatem paucis everterit, aliam vicinam ac admodum perversam hæresim aggreditur : et quemadmodum bonus ac laboriosus hortulanus ligone et laboribus oblectatur, lumbosque præcinctus, et quo par est agresti habitu indutus, omnem suam curam in purgando horto, et eradicandis spinis ponit, aliamque post aliam eruere non cessat, et circumeundo rastro dente versare si quid est noxium : sic etiam beatus Joannes, vivens, et efficax, et **15** acutissimum Dei verbum in mente gerens, et acutissime atque sagacissime malignitatis hæreticorum acerba germina circumspiciens, ad ea cursim quodammodo fertur, ac statim omni ex parte succidit, lectoribusque suis tuendæ rectæ fidei modum suppeditat. Vide enim rursus hominis sancto Spiritu afflati prudentiam. Docuit antea Verbum esse in principio, hoc est in Deo et Patre, ut diximus. Cum autem mente perspicacissimus esset, nec ignoraret, ut credibile est, suboriturus aliquos qui præ multa ignorantia dicerent unum et eundem esse Patrem ac Filium, et nominibus duntaxat sanctam Trinitatem distinguerent, nec in propriis nypostasis esse concederent, ut Pater quidem revera intelligatur Pater, non Filius : Filius item esse proprie Filius, ac non Pater, ut ex rei veritate necessario fatendum nobis est, etiam adversus hanc hæresim quasi jam tum excitatam. aut olim futuram armatur, adeoque ad illam evertendam, his verbis, « In principio erat Verbum, » statim adjungit, « Et Verbum erat apud Deum, » ubique illud, *erat*, necessario inferens, propter generationem ipsius, quæ est ante sæcula. Ex eo vero quod dicit : « Et Verbum erat apud Deum, » unum quiddam idque per se subsistens Filium ostendit, alium autem rursus esse Deum ac Patrem, apud quem erat Verbum. Quomodo enim, amabo, id quod unum numero est, ipsum apud semetipsum, vel in semetipso existere censebitur? Sed inscitæ plena compertum iri quæ de his hæretici statuunt, posthæc inferius docebimus, ubi quæstio illa accurate perpendetur.

ὑπάρχειν; Ὅτι δὲ ἀμαθῆς τοῖς αἰρετικοῖς καὶ ὑποτεταγμένοις θεωρίας διδάσκωμεν, τὴν τῶν ζητουμένων

*Demonstratio cum argumentis et Scripturæ testimoniis, quibus ostenditur Patrem in propria esse hypostasi, et Filium similiter, quibuscum Deus videlicet asseritur sanctus Spiritus, licet nihil de ipso quaeratur impresentiarum.*

Consubstantialis quidem est Filius Patri, et Pater Filio. Idcirco in similitudinem prorsus eandem coeunt, ita ut cernatur quidem in Filio Pater, et in Patre Filius, et alter in altero fulgeat, quemadmodum ipse quoque dicit alicubi : « Qui videt **16** me, videt et Patrem. » Item : « Ego in Patre, et Pater in me est <sup>22</sup>. » At quamvis sit in Patre, ha-

A ἀποδείξας ἰκανῶς τὴν ἀμαθῆ τῶν ἐκεῖνα δοξαζόντων διάνοιαν, καὶ διὰ τοῦ εἰπεῖν, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » πᾶσαν ἀποκλείσας παρεῖδυσιν τοὶς ἐξ οὐκ ὄντων εἶναι λέγουσι τὸν Υἱὸν, καὶ πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἐν τούτοις εἰκασιλογίαν ἀποτόμως περιελών, ἐφ' ἐτέραν ἔρχεται γελιτόν τε καὶ δυστροπιωτάτην αἵρεσιν· καὶ ὡσπερ ἂν εἴ τις ἄριστός τε ὁμοῦ καὶ τληπαθῆς φυτουργός, τοῖς μὲν ἐπὶ τῇ δικέλλῃ καὶ μάλα δὴ πόνοις ἐφῆδοιτο, περιεζωσμένος δὲ τὴν ὄσφυν, καὶ ὡς ἐνι μάλιστα τοῖς αὐτῷ πρέπουσιν ἀγροικιζόμενος σχήμασι, πᾶσαν ποιοῖτο σπουδὴν, τῆς ἐξ ἀκανθῶν ἀθρίας ἐλευθέραν ἀποδείξαι τοῦ παραδείσου τὴν ὕψιν, ἄλλην δὲ ἐπ' ἄλλην καταστρέφων οὐ παύεται, καὶ κύκλω περινοστῶν ἀεὶ τὸ λυποῦν ἀνοχλίζει ξύλον, τὸν σκλατῆρον δόδοντα τῆς δικέλλης ὑποτιθεῖς· οὕτω καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης, τὸν ζῶντα, καὶ ἐνεργῆ, καὶ τομώτατον τοῦ Θεοῦ λόγον ἐν διανοίᾳ φορῶν, ὄξυωπέστατά τε καὶ νουνεχέστατά τῆς τῶν ἑτεροδοξούντων κακίας τὰ πικρὰ περιαιθρῶν βλαστήματα, μονονουχὶ πρὸς αὐτὰ δρομαίως ἔρχεται, καὶ ἀποτέμνει γοργῶς πανταχόθεν, τοῖς ἐντευξομένοις τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασι τὸ ἐν ὀρθῇ τῇ πίστει φυλάττεσθαι προξενῶν. Θεὰ γὰρ δὴ πάλιν τοῦ πνευματοφόρου τὴν νῆψιν· Ἐδίδαξαν ἐν τοῖς προλαβοῦσιν, ὡς ἦν ὁ Λόγος ἐν ἀρχῇ, τοῦτ' ἔστιν, ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθάπερ εἰρήκαμεν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ τῆς διανοίας ὄμμα πεφωτισμένον ἔχων, οὐκ ἠγγόει, κατὰ τὸ εἶδος, ὡς ἀναστήσονται τινες, ἐκ πολλῆς ἀμαθίας ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι λέγοντες Πατέρα καὶ Υἱὸν, καὶ μόνον ὀνόμασι τὴν ἁγίαν Τριάδα διαστέλλοντες, ἐν δὲ ὑποστάσειν ἰδικαῖς οὐ συγχωροῦντες ὑπάρχειν, ἐν ὁ Πατὴρ μὲν ὄντως νοῆται Πατὴρ, καὶ οὐχ Υἱός· Υἱὸς δ' αὖ πάλιν ὑπάρχειν ἰδίως ὁ Υἱὸς, καὶ οὐ Πατὴρ, ὡσπερ οὖν καὶ ὁ τῆς ἀληθείας ἔχει λόγος· ἀναγκαίως καὶ πρὸς ταύτην, ὡς ἐπισπαρεῖσαν [αἰ. ἐπὶ παρούσαν] ἤδη κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καὶ κεκινημένην, ἣ καὶ ἔσεσθαι ποτε μέλουσαν τὴν αἵρεσιν ἐξοπλίζεται, καὶ δὴ πρὸς ἀναίρεσιν αὐτῆς παρατίθησιν εὐθύς τῷ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » τὸ, « Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν· » πανταχῇ μὲν τὸ ἦν ἀναγκαίως ἐπιφέρει, διὰ τὴν προαιώνιον γέννησιν αὐτοῦ· διὰ δὲ τοῦ φάναι τὸν Λόγον ὄντα πρὸς Θεόν, ἐν μὲν τι καὶ ὑπεστηχὸς αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸν Υἱὸν ἐπιδεικνύων, ἕτερον δὲ πάλιν τὸν Θεόν καὶ Πατέρα, πρὸς ὃν ἦν ὁ Λόγος. Πῶς γὰρ ὄλως τὸ ἐν ἀριθμῷ, αὐτὸ πρὸς ἑαυτὸ, ἦτοι παρ' ἑαυτῷ, νοῖτο ὁ περὶ τούτων εὐρεθῆσεται λόγος, διὰ τῆς ἐν τοῖ βῆσανον ἀκριβῆ ποιησάμενοι.

*Ἀποδείξεις μετὰ συλλογισμῶν καὶ μαρτυριῶν Γραμμικῶν, ὅτι καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἰδίᾳ ἐστὶν ὑποστάσει, καὶ ὁ Υἱὸς ὡσαύτως, συνθεολογουμένου δηλονότι τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰ καὶ μηδὲν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐξετάζοιτο περὶ αὐτοῦ.*

Ἄποδοξοις μὲν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ· διὸ δὴ εἰς ἀπαράλλακτον ἀναβαίνουσιν ὁμοιότητα· ὡς ὄρασθαι μὲν ἐν Υἱῷ τὸν Πατέρα, ἐν δὲ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, καὶ τῷ ἐτέρῳ τὸν ἕτερον ἐναστράπτειν, καθὰ καὶ αὐτός πρὸς φησιν· « Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, εἰώρακε τὸν Πατέρα μου. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Ἄλλ' εἰ καὶ ἐστὶν ἐν

<sup>22</sup> Joan. xiv, 9, 20.



τῷ Πατρὶ. ἔχει δὲ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα (καλῶς μὲν αὐτὸς, καθάπερ ἤδη προεῖρηται, πρὸς τὴν τοῦ γεννήσαντος ἀπικριβωμένος μορφήν· ἀπαραιοίητως δὲ πάλιν, ἐξ ὧν ἐστὶν αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ τὸν γεννήσαντα ζωγραφῶν)· οὐ διὰ τοῦτο τὸ ὑπάρχειν ἰδίως ζημιωθήσεται, οὐδ' αὖ πάλιν ἀπολέσει ὁ Πατὴρ τὸ ὑφ' ἐστῆναι καθ' ἑαυτὸν· ἀλλ' οὐδὲ ἡ πολλὴ ἴσιν ἐμφερέειά τε καὶ ὁμοίότης ἀνάχυσιν τινα τῶν ὑποστάσεων ἐργάσεται, ὡς ἐν νοεῖσθαι τῷ ἀριθμῷ τὸν γεννήσαντα Πατέρα, καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα Υἱόν· ἀλλ' ἡ μὲν ταυτότης τῆς φύσεως ἐπ' ἀμφοῖν ὁμολογηθήσεται, τὸ δὲ ἰδίως ἐκάτερον ὑφ' ἐστῆναι πάντως ἀκολουθεῖ· ἵνα καὶ ὁ Πατὴρ ὄντως νοῆται Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς δὲ Υἱός. Ἐπαριθμουμένου γὰρ οὕτω καὶ συνθεολογουμένου τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἡ ἀγία καὶ προσκυνουμένη Τριάς τὸ οἰκεῖον ἔξει πλήρωμα.

ἌΛΛΟ. Εἰ αὐτὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς καὶ Πατὴρ, ποῖον ἔχει λόγον ἡ τῶν ὀνομάτων διαστολή; Εἰ μὴ γὰρ ὅλως ἐγέννησεν, ἵνα τί καλεῖται Πατὴρ; Πῶς δὲ ὅλως Υἱός, εἰ μὴ ἐγεννήθη παρὰ Πατρός; Αἰτεῖ γὰρ ὡς ἐξ ἀνάγκης τὴν τοιαύτην ἐφ' ἑαυτοῖς θεωρίαν τὰ ὀνόματα. Ἐπειδὴ δὲ γεγενῆσθαι τὸν Υἱὸν αἰθεῖται κηρύττουσι Γραφαί, καὶ ὁ τῆς ἀληθείας οὕτως ἔχει λόγος, ὑφέστηκεν ἄρα καθ' ἑαυτὸν. Ἔστι δὲ πάλιν ἰδιαζόντως καὶ ὁ Πατὴρ, εἴπερ ἕτερον ἐξ ἐτέρου φαίνεται τὸ γεννώμενον ὡς πρὸς τὸ γεννῶν.

ἌΛΛΟ. Ὁ μακάριος Παῦλος, ἐπιστέλλων Φιλιππησίους, περὶ τοῦ Υἱοῦ φησιν· «Ὁς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγάτατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.» Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ ἀρπαγμὸν οὐ θελήσας ἠγάσασθαι τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ; Ἡ γὰρ οὐκ ἀνάγκη λέγειν, ἵνα μὲν τινα ὑπάρχειν τὸν ἐν μορφῇ Θεοῦ, ἕτερον δὲ πάλιν τὸν ὀπίπερ ἦν ἡ μορφή; Ἀλλ' ἐστὶ δῆλον ἅπασιν καὶ ὁμολογούμενον. Οὐκοῦν οὐχ ἐν τι καὶ ταυτὸν τῷ ἀριθμῷ Πατὴρ καὶ Υἱός, ἀλλ' ἰδιοσύστατοι, καὶ ἐν ἀλλήλοις θεωρούμενοι, κατὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, εἰ καὶ εἰς ἐξ ἑνός, ἐκ Πατρὸς ὁ Υἱὸς δηλαδὴ.

ἌΛΛΟ. «Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν,» ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ ὡς εἰδὼς δηλονότι καὶ ἑαυτὸν ἰδίως ὑφ' ἐστῆκότα, καὶ τὸν Πατέρα· Εἰ δὲ μὴ οὕτως ἔχει τοῦ πράγματος ἡ ἀλήθεια, τί μὴ τρηθῆσας τῇ ἐνάδι τὸ πρέπον ἔφασκεν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν εἰμι; Ἐπειδὴ δὲ εἰς πληθυντικὸν ἀριθμὸν τὸ σημαίνον ἐξαπλοῖ, δῆλος ἂν εἴη λοιπὸν, τὴν τῶν ἕτεροδοξούντων ἀνατρέπων ὑπόνοιαν. Οὐδὲ γὰρ ἂν καθ' ἑνός τὸ ἐσμεν ἐπενεχθείη συνετῶς.

ἌΛΛΟ. Ἐπὶ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ φωνὴ φέρεται Θεοῦ, «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον,» λέγοντος, «κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.» Εἴπερ οὖν εἰς ἐν τι τῷ ἀριθμῷ τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος πλάτος, ἵνα οὕτως εἴπω, συστέλλεται, καὶ δυσσεβοῦντες ἀναίρουσι τὸ ὑφ' ἐστῆναι καθ' ἑαυτοῦς Πατέρα, καὶ Υἱόν· τίς ὁ πρὸς τίνα λέγων ἐστὶ, «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα τὴν ἡμετέραν;» Χρῆν γὰρ δῆπου

A beatque vicissim in seipso Patrem, recte quidem ipse, ut prius jam dictum est, et perfecte ad formam Patris expressus, idemque simplicissime ex natura sua ipse in seipso Patrem exprimens : non tamen idcirco propriae existentiae iacturam faciet, neque vicissim Pater per se subsistere desinet; sed nec summa illa similitudo confusionem ullam hypostasibus adferet, ita ut una res numero intelligatur Pater qui genuit, et qui ex ipso genitus est Filius : verum identitatem naturae in utroque confitebimur, et utrumque proprie subsistere utique sequitur, ut et Pater vere intelligatur Pater, et Filius vere Filius. Sic enim connumerato, et inter divinitatis personas simul collocato sancto Spiritu, sancta et adoranda Trinitas plenitudinem B suam obtinebit.

ALIUD. Si qui est Filius, ipse quoque Pater est, quam rationem habebit illa nominum distinctio? Nam si plane non genuit, quorsum vocatur Pater? Quomodo vero Filius est, si non est a Patre genitus? Habent enim in seipsis illa vocabula necessario talem intellectum. Cum autem genitum esse Filium divinae Scripturae praedicent, et ita res vere sit : subsistit utique in seipso. Et vicissim quoque singulariter est Pater : siquidem alterum ex altero agnoscitur, id quod est genitum relatione ad id quod genuit.

ALIUD. Beatus Paulus ad Philippenises scribens ait de Filio : « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se aequalem Deo »<sup>22</sup>. Quis est igitur ille qui rapinam noluit arbitrari esse se aequalem Deo? Numquid enim necesse est dicere, unum quemdam existere qui sit in forma Dei, alium vero, rursus illum cujus sit forma? Atqui patet illud et in confesso est apud omnes. Non sunt ergo unum et idem numero Pater et Filius, sed propriam habent hypostasim, et alter in altero conspicitur secundum identitatem substantiae, licet unus ex uno, ex Patre Filius videlicet.

ALIUD. « Ego et Pater unum sumus »<sup>23</sup>, inquit Salvator, utpote cum sciret se ipsum proprie quoque subsistere, et Patrem. Quod si rei veritas ita se non habet : quidni servato quod unitati convenit, aiebat, Ego et Pater unum sum? Cum autem plurali numero id exponat, haereticorum opinionem evertere 17 manifestum est. Neque enim sumus, de uno recte dixeris.

ALIUD. Cum Deus condere vellet hominem, dixisse fertur : « Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem »<sup>24</sup>. Si ergo ad unum quiddam sanctae Trinitatis amplitudo, ut ita dicam, contrahitur, et impie haeretici Patrem et Filium propria nudant hypostasi : quis est ille qui ad alium dicit : « Faciamus hominem ad imaginem nostram? » Dicere enim oportebat, si ita

<sup>22</sup> Philip. II, 6. <sup>23</sup> Joan. I, 50. <sup>24</sup> Gen. I, 26.

res esset ut illi nugantur : « Faciamus hominem ad imaginem meam et ad similitudinem. » Jam autem cum id non dicat, sed effectiōnem plurali numero tribuat, et ad « imaginem nostram » libri scriptor adjiciat, clara quodammodo et magna voce clamat sanctæ Trinitatis personas plures numerari quam unam.

ALIUD. Si splendor est Patris Filius, ceu lumen de lumine : quomodo non distinguitur ab ipso quatenus proprie subsistit? Certe enim id quod sicuti splendor emanat ab alio, nimirum ab eo quod lucem edit, non a seipso id accipiet.

ALIUD. Filius ostendens se ex substantiâ Dei ac Patris esse, alicubi rursus ait : « Ego ex Patre exivi, et venio; rursus revertor ad Patrem ».<sup>26</sup> Quomodo igitur non alius erit ab ipso ratione hypostasis ac numeri, cum omnis ratio nos doceat, id quod ab aliquo prodiit, aliud esse concipere ab eo a quo prodiit? Itaque verum non est quod adversarii dicunt.

ALIUD. In Deum Patrem, et in Filium unigenitum, et in sanctum Spiritum credentes justificamur : proindeque etiam Salvator ipse suis discipulis præcipit dicens : « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti ».<sup>27</sup> Si ergo nihil nobis plane cogitandum inferat illa nominum diversitas, cumque Patrem dixeris, significes Filium, et cum Filium nominaveris, ipsius mentionem Patris facias : quid porro necesse est in Trinitatem potius quam in unitatem fideles jubere baptizari? Cum autem in trium numerum excurrat quod de natura divina dicitur, omnibus utique manifestum est unumquemque eorum qui numerantur in propria esse hypostasi : quoniam autem **18** nullatenus secundum naturam distinguitur, in unam conscendit deitatem, et adorationem habet eandem.

ALIUD. Ira Dei Sodomitarum urbes conflagrasse, divina Scriptura dicit. Enarrans autem quo pacto divinus eis furor ingruerit, et rationem interitus clare edocens : « Pluit, » inquit, « Dominus a Domino super Sodoma ignem et sulphur »;<sup>28</sup> cum hæc pars calicis talia perpetrare solitis apprime congrueret. Quis ergo ille Dominus, et a quo Domino ignem immittit, atque Sodomitarum urbes incendit? Manifestum est Patrem qui per Filium operatur omnia, cum sit ejus virtus et brachium, ipsum Sodomitis ignem immisissc. Cum ergo Dominus a Domino ignem illis immittat, quomodo non distinguetur, quod ad propriam hypostasim attinet, Pater a Filio, et vicissim Filius a Patre? Unum enim velut ex uno hic significatur.

ALIUD. Prophetico motu spiritu, et per ipsum res futuras ante cognoscens beatus Psalmista, non

λέγειν, εἴπερ οὕτως ἔχει, καθάπερ ἐκεῖνοι ληρῶντες φασι· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἑμὴν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Νυνὶ δὲ τοῦτο μὲν οὐκ εἰπὼν, πληθυντικῶς δὲ διδούς ἀριθμῶ τὴν ποιήσιν, καὶ, « Κατ' εἰκόνα τὴν ἡμετέραν, » ἐπαγαγὼν ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεὺς, μονοουχὶ λαμπρῶ, καὶ μεγάλη βοῶ τῇ φωνῇ τὴν ὑπὲρ ἐνάδα τῆς ἁγίας Τριάδος ἀπαριθμήσιν.

Ἄλλο. Εἰ ἀπαύγατμά ἐστι τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, ὡς φῶς ἐκ φωτός· πῶς οὐχ ἕτερος πρὸς αὐτὸν, ὡς ἰδιοσύστατος; Τὸ γὰρ ὅλως ἀπαυγασθὲν ὡς ὑφ' ἑτέρου, δηλονότι τοῦ ἀπαυγάζοντος, καὶ οὐκ αὐτὸ ἐξ αὐτοῦ τοῦτο πείσεται.

Ἄλλο. Ἐκ τῆς οὐσίας ὄντα τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιδεικνύων ἑαυτὸν ὁ Υἱός, φησὶ πάλιν· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἤκω· πάλιν πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα. » Πῶς οὖν οὐχ ἕτερος ἔσται παρ' αὐτὸν, ὅς ἐν ὑποστάσει καὶ ἀριθμῶ ἔσται ἡμᾶς ἀναπειθόντος λόγου, τὸ ἐκ τινος προελθὼν, ἕτερον εἶναι παρ' ἐκεῖνο νοεῖν, ἀφ' οὗ δὴ καὶ προελήλυθεν; Οὐκοῦν οὐκ ἀληθῆς τοῖς δι' ἐναντίας ὁ λόγος.

Ἄλλο. Εἰς Θεὸν Πατέρα, καὶ εἰς Υἱὸν μονογενῆ, καὶ εἰς ἅγιον Πνεῦμα πιστεύοντες δικαιούμεθα. Διὰ τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοῖς οικείοις μαθηταῖς ἐπιτάττει λέγων· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Εἴπερ οὖν ὅλως οὐδὲν ἡμῖν εἰσοίσει πρὸς νήσιν ἢ τῶν ὀνομάτων διαφορὰ, Πατέρα δὲ τις εἰπὼν σημαίνει τὸν Υἱὸν, καὶ Υἱὸν ὀνομάσας αὐτοῦ μνημονεύει τοῦ Πατρὸς· τίς ἦν καὶ χρεῖα μὴ πρὸς ἐνάδα μᾶλλον, ἀλλ' εἰς Τριάδα κελεύειν βαπτίζεσθαι τοὺς πιστεύοντας; Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸν τρεῖς ἀριθμὸν ὁ περὶ τῆς θείας φύσεως ἐκτρέχει λόγος, πρόδηλον δήπου πᾶσιν ἔστιν, ἐν ὑποστάσει μὲν ἰδίᾳ τῶν ἀριθμουμένων ἕκαστον εἶναι· τῷ δὲ μεθὰ μὲν ἐξηλλάχθαι κατὰ τὴν φύσιν, εἰς μίαν ἀναβαίνει θεότητα, καὶ προσκύνησιν ἔχει τὴν αὐτήν.

Ἄλλο. Ἐξ ὀργῆς ἐμπεπρῆσθαι Θεοῦ τὰς τῶν Σοδομιτῶν πόλεις ἢ θεῖα λέγει Γραφή· ἐξηγγμένη δὲ ὅπως αὐτοῖς θεὸς ἐπενήνεκται θυμῶς, καὶ τὸν τρόπον τῆς ἀπωλείας ἐκδιδάσκουσα σαφῶς, « Ἐβρέξε, φησὶ, Κύριος παρὰ Κυρίου ἐπὶ Σόδομα πῦρ καὶ θεῖον. » ἐπεὶ καὶ αὕτη τοῖς ἐκεῖνα πλημμελεῖν εἰωθόσιν ἢ μερὶς τοῦ ποτηρίου προπεδοσεστάτη. Ποῖος οὖν ἄρα Κύριος παρὰ τοῦ Κυρίου τὸ πῦρ ἐπαφήσει, καὶ τὰς τῶν Σοδομιτῶν κατέφλεξε πόλεις; Ἄλλ' ἔστι δῆλον, ὡς ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ πάντα ἐνεργῶν, ἐπεὶ καὶ δύναμις αὐτοῦ, καὶ βραχίων ἔστιν, αὐτὸς Σοδομίταις βεῖν ἐποίησε τὸ πῦρ. Ὅτε τοίνυν Κύριος παρὰ Κυρίου τὸ πῦρ ἐκείνοισι ἀφήσει, πῶς οὐχ ἕτερος, ὅσον εἰς τὸ ἰδίως ὑπάρχειν, παρὰ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, καὶ αὐτὸ πάλιν ὁ Υἱός παρὰ τὸν Πατέρα; Τὸ γὰρ ἐν ὧς ἐξ ἐνὸς ἐν τούτῳ σημαίνεται.

Ἄλλο. Προφητικῶ κινούμενος πνεύματι, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ ἐσόμμενα προγινώσκων ὁ μακάριος Ψαλμ

<sup>26</sup> Joan. xvi, 28    <sup>27</sup> Matth. xxviii, 19.    <sup>28</sup> Gen. xix, 24.

φῶς, οὐχ ἐτέρως δύνασθαι διασωθῆναι τὸ γένος ἐν-  
 ενόει τὸ ἀνθρώπινον, εἰ μὴ διὰ μόνης τῆς ἐπιφανείας  
 τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ πάντα βῆδιω, ἐφ' ὅπερ ἂν  
 βούλοιο μεταρρυθμίζειν ἰσχύοντος. Διὰ τοι τοῦτο  
 πέμπεσθαι πρὸς ἡμᾶς παρεκάλει τὸν Υἱὸν, ἅτε δὴ  
 καὶ μόνον διασώζειν ἰσχύοντα τοὺς ὑπὸ χεῖρα καὶ  
 πλανεξίαν γενομένους διαβολικῆν· καὶ δὴ ἔφασκεν  
 ὡς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· « Ἐξαπόστειλον τὸ  
 φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. » Ποῖον οὖν ἄρα  
 ἐστὶ τὸ φῶς, ποία δὲ ἡ ἀλήθεια, αὐτοῦ λέγοντος  
 ἄκουσ τοῦ Υἱοῦ· « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς, καὶ ἐγὼ εἰμι ἡ  
 ἀλήθεια. » Εἰ δὲ πέμπεται πρὸς ἡμᾶς τὸ φῶς καὶ  
 ἡ ἀλήθεια τοῦ Πατρὸς, τοῦτ' ἐστὶν ὁ Υἱὸς, πῶς οὐχ  
 ἕτερός ἐστι παρ' αὐτὸν, ὅσον εἰς τὸ ἰδίως ὑπάρχειν,  
 εἰ καὶ ἐν ἑστίν ὡς πρὸς αὐτὸν, ὅσον εἰς τὴν τῆς οὐ-  
 σίας ταυτότητα; Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἔχειν οἴονται τινες,  
 ὁ αὐτὸς δὲ καὶ εἰς ἐστὶ Πατὴρ καὶ Υἱὸς, τί μὴ ἕτε-  
 ρον ἐποιεῖτο τὸν τῆς εὐχῆς τρόπον ὁ πνευματοφόρος  
 βῶν· Ἐλλὲ πρὸς ἡμᾶς, ὡ φῶς, καὶ ἀλήθεια; Ἐπειδὴ  
 δὲ τὸ *ἐξαπόστειλον* λέγει, ὅλος ἂν εἴη λοιπὸν,  
 ἕτερον μὲν τινα ἀποστέλλοντα εἰδῶς, ἕτερον δὲ τὸν ἀποστέλλοντα

A aliter servari posse genus humanum putabat, quam  
 per solum adventum Filii Dei, qui facile illud  
 posset in quod vellet reformare. Quocirca mitti ad  
 nos Filium rogabat, maxime cum solus servare  
 posset diaboli manui ac tyrannidi subditos : adeo-  
 que velut ad Deum ac Patrem dicebat : « Emitte  
 lucem tuam, et veritatem tuam ». Quenam  
 igitur sit illa lux, et quenam veritas, ipsum audi  
 Filium dicentem : « Ego sum lux, et ego sum ver-  
 itas ». Quod si ad nos mittitur lux et veritas  
 Patris, hoc est Filius, quomodo non alius est ab  
 ipso, quod ad propriam hypostasim attinet, licet  
 unum sit cum ipso identitate substantiæ? Nam si  
 quidam ita rem esse non existimant, et idem atque  
 unus est Pater ac Filius : quidni alio precandi modo  
 utebatur divino Spiritu afflatus Psalmista clamans :  
 Veni ad nos, o lux et veritas? Cum autem *mitte*  
 dicat, utique alium quemdam novit qui mittat,  
 alium, qui mittatur. Sed *missionis* modus pro eo  
 ac Deum decet intelligatur.

ἀποστέλλοντα· ὁ δὲ τῆς ἀποστολῆς τρόπος νοείσθω

Ὁμοίως δὲ Υἱοῦ πεποιῆσθαι τὰ πάντα φασὶν αἱ  
 θεαὶ Γραφαὶ τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, τὰ ἐν τοῖς  
 οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ οὕτω πιστεύοντες  
 ἐν ὁρθότητι λογισμῶν, καὶ τῶν τῆς εὐσεβείας δογμα-  
 των εἰσω βεβήκαμεν οἱ τῆς ἀληθείας προσκυνηταί.  
 Οὐκοῦν ἐξετάσωμεν τὸ διὰ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ποίαν ἡμῖν  
 εἰσφέρει τὴν διάνοιαν ἐρευνήσωμεν. Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον,  
 ὡς ἕτερον μὲν τινα νοεῖν ἀναπεθεῖν τὸν ποιῶντα καὶ  
 ἐργαζόμενον, ἕτερον δὲ τινα τὸν δι' οὗ τὰ πάντα ἐρ-  
 γάζεται. Δύο γὰρ προσώπων ὡς ἐξ ἀνάγκης παρά-  
 στασιν ἔχει τὸ δι' Υἱοῦ ἢ λεγέτωσαν κατὰ τὴν  
 τρόπον τὸ ἐν ὧς ἐν ἀριθμῷ, καὶ τῇ κατ' αὐτὸν ποσό-  
 τητι ἐν τῷ τι ποιεῖν λέγεσθαι, τὸ δι' Υἱοῦ κυρίως  
 καὶ ἀληθῶς ἐπιδέξεται, οὐδενὸς ἑτέρου συνεπινοου-  
 μένου καὶ συνειστρέχοντος· ἀλλ' οἶμαι παντελῶς  
 ἀπορήσειν τοὺς δι' ἐναντίας. Ἐπειδὴ δὲ τὸν Πατέρα  
 δι' Υἱοῦ τὰ πάντα εἰργάσθαι, καὶ αὐταὶ κηρύττουσιν  
 αἱ θεαὶ Γραφαὶ, καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, οἶμαι δὲ ὅτι  
 κακεῖνος· πῶς οὐκ ἀνάγκη νοεῖν Πατέρα μὲν ἰδίως,  
 ὡς καθ' ἑαυτὸν ὑφ' ἑστῆναι, Υἱὸν δὲ πάλιν ὁμοίως,  
 οὐκ ἀνατρέποντος τούτου τὸ ἐν ταυτότητι τῆς οὐσίας  
 τὴν ἁγίαν ὁρᾶσθαι Τριάδα;

#### ΚΕΦΑΛ. Γ.

Ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον, ἢ  
 ἐλάττω, ἢ ἀνόμοιός ἐστι τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός.

Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.

Οὐκ ἠγνόησεν ὁ πνευματοφόρος, ὡς ἀναστήσονταί  
 τινες ἐν ἐσχάτοις καιροῖς τῆς τοῦ Μονογενοῦς κατη-  
 γοροῦντες οὐσίας, καὶ τὸν ἀγοράσαντα αὐτοῦς Δε-  
 σπότεν ἀρνούμενοι, διὰ τοῦ κατὰ φύσιν οἰεσθαι μὴ  
 εἶναι Θεὸν τὸν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς περηνότα Λόγον,  
 ἀλλὰ νόθον ὡσπερ τινὰ καὶ ψευδώνυμον ἡμῖν ἐπεισ-  
 φέρεσθαι, τὸ μὲν τῆς υἰότητός τε καὶ θεότητος  
 ὄνομα περιειμένον, ἔχοντα δὲ οὐχ οὕτω κατὰ ἀλή-  
 θειαν. Ὅμοιόν τι ποιῶσιν οἱ τὴν Ἀρείου δυσσεβεῖαν

ALIUD. Per Filium Scripturæ divinæ omnia  
 facta esse dicunt, visibilia et invisibilia, caelestia  
 ac terrena : atque ita credentes **19** in rectitudine  
 doctrinæ et pietatis dogmatum incedimus quot-  
 quot veritatem colimus. Expendamus igitur illud,  
 per Filium, et qualem nobis sensum inferat inda-  
 gemus. Atqui manifestum est alium quidem cen-  
 sendum esse eum qui facit et operatur, alium  
 vero eum per quem universa operatur. Duas enim  
 personas necessario nobis exhibet illud, per Fi-  
 lium : aut dicant quo pacto illud, per Filium, pro-  
 prie ac vere in re facienda unum numero et quan-  
 titate complectetur, si nihil aliud simul intelligat-  
 ur et ad operandum concurrat; at hic hæuros  
 plane adversarios puto. Cum autem Patrem per  
 Filium omnia fecisse et ipsæ divinæ Scripturæ  
 prædicent, et nos credamus, itaque ego statuam :  
 nonne necesse est intelligere Patrem quidem pro-  
 prie in se subsistere, ac similiter Filium, neque  
 id obstat quominus sancta Trinitas intelligatur  
 in identitate substantiæ?

#### CAP. III.

Quod Deus secundum naturam, nec ullo modo aut  
 minor, aut dissimilis Patri sit Filius.

I, 1. Et Deus erat Verbum.

Non ignoravit divino Spiritu afflatus evangelista  
 postremis temporibus suboriturus aliquos qui sub-  
 stantiæ Unigeniti detraherent, et Dominum a quo  
 redempti sunt negarent, eum secundum naturam  
 non esse Deum ex Deo et Patre genitum asserendo,  
 sed spurium nobis veluti quemdam et falsi nominis  
 invehendo, filiationis quidem ac deitatis nomine  
 redimitum, sed ita se revera non habentem. Simile  
 quiddam faciunt, qui Judaicam Arii impietatem

<sup>19</sup> Psal. XLII, 3. <sup>40</sup> Joan. VIII, 12; XIV, 6.

intimis præcordiis susceperunt, proindeque de A mortuo corde proferunt non vivificum piæ contemplationis verbum, sed quodcumque ad mortem tendit ac respicit : « Sagitta quippe est vulnerans lingua eorum; dolosa verba oris eorum <sup>41</sup>. » Quasi ergo jam in veritatis verba exurgeret aliquis, et sanctum evangelistam ita propemodum compelleret : erat quidem Verbum, o bone, apud Deum; esto : tibi enim ista scribenti credimus. Sit autem et subsistat Pater proprie, itemque Filius similiter : quodnam ergo **20** secundum naturam Verbum esse putandum est? Illud enim, esse apud Deum, omnino substantiam non significat. Cum autem unum Deum Scripturæ divinæ prædicent, Patri soli hoc tribuemus, apud quem erat Verbum. Quid ad hæc igitur ait præco veritatis? Non solum « Erat Verbum apud Deum, » sed erat etiam Deus, ut ex eo quod est apud Deum, alius esse a Patre cognoscatur, et Filius proprie subsistere et per se credatur; ex eo vero quod est Deus, consubstantialis, et ex ipso intelligatur esse secundum naturam, utpote Deus, et ex Deo existens. Fieri enim nequit ut, cum una liquido sit apud homines divinitas, in identitatem substantiæ sancta Trinitas non coalescat, atque ita in unam deitatis rationem referatur. Erat igitur, et Deus postea non fuit, sed olim erat, maxime cum Deum esse ab æterno quoque esse consequatur, quandoquidem id quod in tempore factum est, aut e nihilo in rerum naturam editum, natura Deus non est. Cum ergo Dei Verbum per illud, erat, æternitatem habeat, per illud autem, esse Deum, cum Patre consubstantialitatem, quanti supplicii ac pœnæ reos inventum iri putandum est, qui minorem quodammodo aut etiam dissimilem Patri ipsum esse arbitrantur, eoque impietatis progredi non horrent, ut palam idipsum quoque proferre audeant, nec quæ dicunt scientes, neque de quibus asseverant? Nulla enim ex parte minorem esse Patre Filium ex ipso et vere genitum, ex subjectis rationibus rursus agnosce-

ALIUD. Multis variisque nominibus divinæ Scripturæ Filium appellant. Sapientiam enim et virtutem Patris ipsum esse aiunt, juxta Pauli dictum : « Christus Dei virtus et Dei sapientia <sup>42</sup>. » Dictus est rursus lux ejus et veritas, juxta id quod a quodam sanctorum in Psalmis canitur : « Emitte lucem tuam et veritatem tuam <sup>43</sup>. » Justitia quoque nominatus est, juxta illud : « In tua justitia vivifica me <sup>44</sup>. » Vivificat enim Pater in Christo credentes in ipsum. Quin et consilium nuncupatus est Patris, juxta illud : « In consilio tuo deduxisti me <sup>45</sup>. » Et rursus : « Consilium Domini manet in æternum <sup>46</sup>. » Cum igitur hæc omnia Filius sit Deo ac Patri, dicant nobis qui Ariti errori assentantur et qui illius dementia pleni sunt, quomodo sit minor ipso. Si enim ita res est,

<sup>41</sup> Jer. ix, 8. <sup>42</sup> I Cor. i, 24. <sup>43</sup> Psal. xlii, 3. xxxii, 14.

Ἰουδαϊκὴν εἰς τὸν ἑαυτῶν εἰσοικίζοντες νοῦν, διδὸς δὲ καὶ ἀπὸ νεκρῶς προφέρουσι καρδίας, οὐ τὸν ζωοποιὸν τῆς εὐσεβοῦς θεωρίας λόγον, ἀλλ' εἴ τι πρὸς θάνατον ὁρᾷ τε καὶ βλέπει· « Βολὴς ἔντως τιτρώσκουσα ἢ γλῶσσα αὐτῶν, δόλια τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτῶν. » Ὡς περ οὖν ἦδη τινὸς τοῖς ἐξ ἀληθείας ἀντιτεινοντος ῥήμασι, καὶ μονονοῦχι λέγοντος πρὸς τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν· Ἦν μὲν ὁ Λόγος, ὡ οὗτος, πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἐχέτω τῆδε· πείθουμαι γὰρ τοῖς σοῖς περὶ τοῦτου συγγράμμασιν· Ἔστω δὲ, καὶ ὑπαρχέτω Πατὴρ μὲν ἰδίως, Υἱὸς δὲ πάλιν ὁμοίως. Τίνα δὲ οὖν ὑπάρχειν οἰεσθαι προσήκει κατὰ φύσιν τὸν Λόγον; Τὸ γὰρ εἶναι πρὸς Θεόν, οὐ πάντως ἔχει καὶ τῆς οὐσίας τὴν δὴλωσιν. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸν ἓνα κηρύττουσιν αἱ θεαὶ Γραφαί, ἀναθρομεν τοῦτο μόνῳ τῷ Πατρὶ, πρὸς δὲ ἦν ὁ Λόγος. Τί οὖν ἄρα καὶ πρὸς τοῦτο φησι τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ; Οὐ μόνον· « Ἦν ὁ Λόγος πρὸς Θεόν, » ἀλλ' ἦν καὶ Θεὸς, ἵνα διὰ μὲν τοῦ εἶναι πρὸς Θεόν, ἕτερος ὢν παρὰ τὸν Πατέρα γνωρίζεται, καὶ Υἱὸς ὑπάρχειν ἰδίᾳ καὶ καθ' ἑαυτὸν πιστεύεται· διὰ δὲ τοῦ εἶναι Θεὸς, ὁμοουσίος τε καὶ ἐξ αὐτοῦ νοῆται κατὰ φύσιν, ἅτε δὴ καὶ Θεὸς, καὶ ἐκ Θεοῦ προελθὼν. Ἀμύχανον γὰρ, μιᾶς εἶναι παρὰ πᾶσιν ὁμολογουμένης θεότητος, μὴ πάντως εἰς ταυτότητα φύσεως τὴν ἁγίαν ἀναβαίνειν Τριάδα, οὕτως τε εἰς τὸν ἓνα τῆς θεότητος ἀναφέρεσθαι λόγον. Ἦν οὖν, καὶ Θεὸς οὐ γέγονεν ὑστερον, ἀλλὰ πάλαι· ἦν, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα τῷ εἶναι Θεὸν ἀκολουθήσει πάντως καὶ τὸ ἀδίως εἶναι· ἐπεὶ τὸ ἐν χρόνῳ γεγονός, ἢ καὶ ὄλως ἐκ μὴ ἔντος εἰς τὸ εἶναι παρενεχθὲν, οὐκ ἂν εἴη φύσει Θεός. Ἐχόντος τοίνυν τοῦ Θεοῦ Λόγου διὰ μὲν τοῦ ἦν τὸ ἀδίον, διὰ δὲ τοῦ εἶναι Θεὸν τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοούσιον, πάσης οἰεσθαι χρῆ κολάσεώς τε καὶ τιμωρίας ἐνόχους εὐρεθῆσθαι, τοὺς ἐλάττωνα κατὰ τι γοῦν, ἢ καὶ ἀνόμοιον τοῦ γεγεννηκότος οἰομένους ὑπάρχειν αὐτὸν, καὶ εἰς τοῦτο προελθεῖν δυσσεβείας οὐκ ἀποφρίττοντας, ὡς ἦδη τολμᾶν καὶ ἑτέροις τὰ τοιαῦτα προσλαλεῖν, μὴ νοούοντας, μήτε λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαίουσιν. Ὅτι γὰρ οὐδαμῶθεν ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς· ὁ ἐξ αὐτοῦ καὶ κατ' ἀληθειαν Υἱὸς, ἐκ τῶν συνευγεγμένων ἐννοιῶν εἰσόμεθα πάλιν.

ἌΛΛΟ. Πολλοῖς καὶ διαφόροις ὀνόμασι τὴν Υἱὸν αἱ θεαὶ καλοῦσι Γραφαί. Σοφίαν μὲν γὰρ καὶ δύναμιν τοῦ Πατρὸς εἶναι φασιν αὐτὸν, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ Παύλῳ· « Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. » Εἴρηται δὲ πάλιν καὶ φῶς αὐτοῦ καὶ ἀλήθεια, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑπὸ τοῦ τῶν ἁγίων μελωδούμενον· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. » Εἴρηται καὶ δικαιοσύνη, κατὰ τὸ, « Ἐν τῇ δικαιοσυνῇ σου ζῆσόν με. » Ζωοποιεῖ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐν Χριστῷ τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν. Ὀνόμασται καὶ βουλή τοῦ Πατρὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον· « Ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με. » καὶ πάλιν, « Ἡ δὲ βουλή τοῦ Κυρίου εἰς τὸν αἰῶνα μένει. » Ὅτε τοίνυν ταῦτα πάντα ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τὴν Ἀρελοῦ κολακεύοντες πλάνην, καὶ τῆς ἐκείνου παρανομίας ἀναπεπλησμένοι, πῶς ἐστὶν ἐλάττων αὐτοῦ.

<sup>45</sup> Psal. cxviii, 40. <sup>46</sup> Psal. lxxii, 23. <sup>46</sup> Psal.

Ἦρα γὰρ λέγειν, εἴπερ οὕτως ἔχει κατ' αὐτούς, ὅτι A ut illi volunt, sequitur Patrem 21 non esse perfecte sapientem, non perfecte potentem, non perfecte lucem, non perfecte veritatem, non perfecte justum, sed nec perfecti consilii, si profecto ex eo quod minor sit, non videatur Filius perfectus, qui omnia hæc est ipsi. Atqui hoc dicere aut sentire est impium. Perfectus autem est Pater, propterea quod habet omnia in seipso perfecte: perfectus igitur est quoque Filius, sapientia et virtus, lux et veritas, justitia et consilium Patris. Quæ autem in suo Patre perfectionem implet, quomodo minor intelligatur?

ΑΛΛΟ. Εἰ τὸ ἔλαττον ἔχων ὁ Υἱὸς ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα, προσκυνεῖται παρὰ τε ἡμῶν καὶ τῶν ἀγίων ἀγγέλων, δύο λατρεύοντες ἀλωσόμεθα Θεοῦ, εἴπερ οὐδαμῶθεν εἰς ταυτότητα φύσεως ἀναβήσεται τῷ τελείῳ τὸ μὴ οὕτως ἔχον. Πολλὴ δὲ τίς ἐστιν ἡ διαφορὰ τὰ μὴ ὡσαύτως ἔχοντα κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον εἰς ἀλλοτριότητα διατέμνουσα. Ἄλλ' οὐκ εἰς πολυθεὸν ἀριθμὸν ἡ πίστις, εἰς δὲ Θεὸς ὁ Πατήρ, ἀναβαίνοντος εἰς ἐνότητα τὴν πρὸς αὐτὸν τοῦ Υἱοῦ, δηλον δὲ ὅτι καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος· οὐδὲν ἄρα τὸ κατηγόρημα λοιπὸν ἐν Υἱῷ. Πῶς γὰρ ἐστὶ τὸ ἔλαττον ἐπιδέξεται εἰς ἐνότητα τῷ τελείῳ Πατρὶ, καὶ εἰς οὐσίας ταυτότητα ἐνούμενος φυσικῶς;

ΑΛΛΟ. Εἰ πλήρωμά ἐστιν ὁ Υἱὸς· ἀπὸ γὰρ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς ἐλάβομεν· κατὰ τίνα τρόπον τὸ ἔλαττον ἐπιδέξεται; Ἀσύμματα γὰρ καθ' ἑν τι τὸ ὑποκείμενον ἐν ταυτῷ τὰ ἀλλήλοις ἐναντία.

ΑΛΛΟ. Εἰ τὸ ἔλαττον ἔχων ὁ Υἱὸς τὰ πάντα πληροῖ, πῶς χωρήσει τὸ μείζον τοῦ Πατρός; Εἰρήσεται γὰρ καὶ σωματικώτερον, ὡς ἐν παραδείγματος τρόπῳ, νοουμένης ἐτέρως τῆς ἐν ἀσωμάτοις ὑπεροχῆς τε καὶ ἐλαττώσεως.

ΑΛΛΟ. Εἰ τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα ἐστὶν ὁ Θεός, εἴτα τοῦτο κληρονόμος ὑπάρχων ὁ Υἱὸς οὐκ ἔχει τὸ τέλειος εἶναι διὰ τὸ ἔλαττον, οὐδὲ ἐν [αἴ. οὐδὲν ἐν] τῷ ὑπὲρ πάντα τὸ μέγα· τοῦτο δὲ ἐστὶ Θεός. Ἄλλὰ τοῦτο ἄποπον ἢ φρονεῖν ἢ λέγειν· τέλειος ἄρα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὡς ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καὶ Θεός.

ΑΛΛΟ. Εἰ ἡ θεία φύσις οὐ πεπώσεται, συμβαίνει δὲ οἷδε τὸ ἔλαττον ἐν ποσοῖς, πῶς ἀν ἐλάττων νοοῖτο κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεός ὁ Υἱὸς; οὐ γὰρ ἔξω τοῦ ποσοῦ κείσεται, κἂν ὡς πρὸς Πατέρα τὸ ἔλαττον λέγῃσιν ἔχειν αὐτόν.

ΑΛΛΟ. Ὁ μακάριος Ἰωάννης περὶ τοῦ Υἱοῦ φησιν, ὅτι «οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦμα,» τοῖς ἀξίοις δηλαδὴ. Ὅτε τοίνυν μέτρον οὐκ ἐστὶν ἐν τῷ Υἱῷ, ἀμέτρητος ἄρα ἐστὶ, καὶ πᾶσαν ἀναβαίνων κατάληψιν τὴν ἐν ποσῷ νοουμένην ὡς Θεός. Πῶς οὖν ἐλάττων ὁ μὴ μετρούμενος;

ΑΛΛΟ. Εἰ ἐλάττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, μείζων δὲ ὁ Πατήρ, διαφόρως δηλονότι καὶ ἀναλογούντως οἷς ἕκαστος ἔχει μέτροις ἐνεργήσουσι περὶ τὸν εἰς ἡμᾶς ἀγιασμόν. Καὶ ἀγιάσει μὲν μείζονως ὁ Πατήρ, ἐλαττόνως δὲ καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ Υἱός. Ἔσται τοιγαρὸν

ALIUD. Si minor cum sit Deo ac Patre Filius adoratur a nobis et sanctis angelis, duos Deos colere deprehendemur, siquidem in naturæ identitatem nunquam coalescet imperfectum cum perfecto. Maxima autem est differentia quæ res inter se natura diversas separat. Atqui fides nostra multitudinem Deorum non admittit, sed unus est Deus Pater, in unitatem cum ipso ascendente Filio nimirum, et sancto Spiritu. Nihil ergo deterius est in Filio. Quomodo enim tandem minor erit, qui unitate perfecto Patri et identitate substantiæ naturaliter unitur?

ALIUD. Si minor cum sit Deo ac Patre Filius adoratur a nobis et sanctis angelis, duos Deos colere deprehendemur, siquidem in naturæ identitatem nunquam coalescet imperfectum cum perfecto. Maxima autem est differentia quæ res inter se natura diversas separat. Atqui fides nostra multitudinem Deorum non admittit, sed unus est Deus Pater, in unitatem cum ipso ascendente Filio nimirum, et sancto Spiritu. Nihil ergo deterius est in Filio. Quomodo enim tandem minor erit, qui unitate perfecto Patri et identitate substantiæ naturaliter unitur?

ALIUD. Si plenitudo est Filius («de plenitudine enim ejus omnes accepimus<sup>46</sup>»), quonam modo minus capiet? Contraria enim in uno subjecto simul et eodem tempore consistere nequeunt.

ALIUD. Si cum minus habeat Filius, implet universa: ubinam major illa Patris capacitas collocabitur? Licebit enim exempli causa quasi de rebus corporeis ita loqui, cum rerum incorporearum magnitudo et immunitio aliter intelligatur.

ALIUD. Si quod est super omne nomen Deus est, et hujus hæres cum sit Filius, perfectus esse non potest quia minor: esse super omnia nihil magni est, hoc autem est Deus. Sed absurdum est ita sentire aut loqui: perfectus igitur est Filius, utpote: super omne nomen, et Deus.

ALIUD. Si natura divina quantitatis est expers, et in rebus aliquantis minus reperiri solet: quomodo minor intelligatur secundum naturam Filius, Deus cum sit? Non enim quantitatis expers erit, quamvis respectu Patris minus habere ipsum dicant.

ALIUD. Beatus Joannes de Filio 22 ait, «non ad mensuram dare Spiritum<sup>47</sup>», dignis nimirum. Cum ergo mensura non sit in Filio, immensus est igitur, et omnem quantitatis comprehensionem superat utpote Deus: quomodo ergo minor est ille qui mensura non capitur?

ALIUD. Si minor Filius, major autem Pater est, diverse nimirum nec simili ratione pro suo quisque modo sanctificationem nostram perficient: et magis quidem Pater sanctificabit, minus autem, ac pro suo modulo Filius. Erit igitur Spiritus quoque

<sup>46</sup> JOAN. I, 16. <sup>47</sup> JOAN. III, 34.

duplex, et minor quidem in Filio, sed in Patre A major. Et perfecte quidem sanctificabuntur qui a Patre, ac vicissim non perfecte qui per Filium. Atqui multa est in his rationum absurditas. Unus enim est sanctus Spiritus, una et perfecta sanctificatio, quæ a Patre per Filium naturaliter præbentur. Non ergo minor est qui eandem habet cum perfecto Patre operationem, quique Patris Spiritum habet, naturæ suæ bonum, viventem ac subsistentem, quemadmodum nempe et Pater.

ALIUD. « Si in forma et æqualitate Patris<sup>99</sup>, erat Filius, juxta Pauli sententiam, quomodo minor ipso est? Non enim certe incarnationis ratio, et ea quæ dicitur humiliatio dignitate naturali Filium nudabit cum secundo adventu cessatura sit. « Veniet » enim omnino, ut eum dicentem accepimus, « in gloria Patris sui<sup>100</sup>. » Quomodo igitur in gloria est Dei Patris, qui minor ipso sit?

ALIUD. Invenitur alicubi per unum prophetam Deus ac Pater dicere: « Gloriam meam alteri non dabo<sup>101</sup>. » Interrogandi sunt igitur quicumque Filio impie detrahunt, imo vero Patri per ipsum: « Qui enim Filium non honorat, is nec Patrem quidem honorat<sup>102</sup>; » utrum tandem, sicuti existimant ipsi, Deo ac Patre minor existens Filius, consubstantialis sit ipsi, an non. Si consubstantialem esse dicunt, quid frustra minus ei tribuunt? Quæ enim ejusdem sunt substantiæ ac naturæ, minus in se profecto non habent quoad rationem substantiæ. Hoc autem est quod quærimus. Sed non assentientur forsitan, neque consubstantialem esse concedent Patri Filium, cum minor sit, ut ipsi volunt. Igitur diversus erit omnino et alienus a Patre. Quomodo itaque gloriam ejus habet? « Ei enim datus est, » ut ait beatus Daniel, « honor, et regnum<sup>103</sup>. » Vel enim **23** mentietur Deus et Pater dicens: « Gloriam meam alteri non dabo<sup>104</sup>; » vel si verax est, suamque gloriam dedit Filio, non alius utique est ab ipso, cum sit fructus substantiæ ipsius, ac verum genimen. Qui autem eodem modo se habet cum Patre, secundum naturæ rationem, quomodo ipso demum erit minor?

*Alia simplicia et inconnexa.*

Si omnipotens est Pater, et similiter Filius omnipotens, quomodo minor est ipso? Non enim si recte philosophamur, perfecti conditionem imperfectum assequetur. Et, si Dominus est Pater, Dominusque similiter est Filius, quomodo ipso minor est? Erit enim non perfecte liber, siquidem in dominatione minor est, nec habet in seipso consummatam dignitatem. Et, si lux est Pater, lux item Filius, quomodo minor est ipso? Erit enim non perfecte lux, sed ex parte tenebris comprehendetur, mentieturque evangelista, dicens: « Et tenebræ eum non comprehenderunt<sup>105</sup>. » Ei, si vita

καὶ τὸ Πνεῦμα διπλοῦν, καὶ μείον μὲν ἐν Υἱῷ, μείζον δὲ ἐν Πατρὶ. Καὶ τελείως μὲν οἱ παρὰ Πατρὸς ἀγιασθήσονται, οὐ τελείως δὲ πάλιν οἱ δι' Υἱοῦ. Ἄλλα πολλή τις ἐστὶν ἐν τούτοις ἡ τῶν λογισμῶν ἀτοπία. Ἐν γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιόν ἐστιν, εἰς δὲ τέλειος ἀγιασμὸς, παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ φυσικῶς χορηγούμενος· οὐκ ἄρα ἐλάττων ἐστὶν ὁ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχων τῷ τελείῳ Πατρὶ, καὶ τὸ τοῦ γεννήσαντος Πνεῦμα φύσεως ἰδίας ἔχων ἀγαθὸν, ζῶν, καὶ ἐνυπόστατον, ὡς περ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ Πατήρ.

ΑΛΛΟ. Εἰ « ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς » ὑπῆρχεν ὁ Υἱὸς κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, πῶς ἐλάττων αὐτοῦ ἐστὶν; Οὐ γὰρ δὴ που τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁ λόγος, καὶ ἡ διὰ τοῦτο λεγομένη ταπεινωσις, τοῦ κατὰ φύσιν προσόντος ἀξιώματος ἀπογομνῶσει τὸν Υἱὸν, λύσειν ἔχουσα τὴν δευτέραν ἐξ οὐρανοῦ παρουσίαν. « Ἦξει » γὰρ πάντως, ὡς ἠκούσαμεν λέγοντος, « ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. » Πῶς οὖν ὄλως ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς ὁ ἐλάττων αὐτοῦ;

ΑΛΛΟ. Εὐρίσκειται που λέγων δι' ἐνδὸς τῶν προφητῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ δώσω. » Ἐρωτητέον τοιγαροῦν τοὺς ὄσοι τὸν Υἱὸν ἀτιμάζουσιν ἀσεβῶς, μᾶλλον δὲ δι' αὐτοῦ καὶ τὸν Πατέρα· « Ὅ γὰρ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ »· « Πότερόν ποτε, καθάπερ ὑπειλήφασιν αὐτοὶ, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐλάττων ὢν ὁ Υἱὸς, ὁμοούσιός ἐστιν, ὡς πρὸς αὐτὸν, ἡ οὐχί. Εἰ μὲν οὖν ἐροῦσιν, ὡς ἐστὶν ὁμοούσιος, τί μάλιστα τὸ ἐλάττων ἐπιφέρουσι αὐτῷ; Τὰ γὰρ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα καὶ φύσεως, οὐκ ἂν ὄλως ἔχοι καθ' ἑαυτῶν τὸ μείζον, κατὰ γε τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον. Τοῦτο δὲ πάντως ἐστὶ τὸ ζητούμενον. Ἄλλ' οὐ συνθήσονται τυχόν, οὐδὲ ὁμοούσιον εἶναι δώσουσι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ὡς ἐλάττονα κατ' αὐτούς; οὐκοῦν ἕτερος ἐστὶ παντελῶς καὶ ἀλλότριος τοῦ Πατρὸς. Πῶς οὖν ἔχει τὴν δόξαν αὐτοῦ; « Αὐτῷ γὰρ ἐδόθη, » καθά φησιν ὁ μακάριος Δανιηλ, « ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία. » Ἡ γὰρ διαψεύσεται λέγων ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ δώσω. » ἡ εἴπερ ἐστὶν ἀληθής, δέδωκε δὲ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν τῷ Υἱῷ, οὐχ ἕτερος ἄρα ἐστὶ παρ' αὐτὸν, καρπὸς ὑπάρχων τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ γνήσιον γέννημα. Ὁ δὲ ὡσαύτως ἔχων τῷ Πατρὶ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἐλάττων αὐτοῦ;

D Ἄλλα ἀπλᾶ καὶ ἀσύνδετα.

Εἰ παντοκράτωρ ἐστὶν ὁ Πατήρ, παντοκράτωρ δὲ ὁμοίως καὶ ὁ Υἱὸς, πῶς ἐλάττων αὐτοῦ ἐστὶν; Οὐ γὰρ δήπου, κατὰ γε τὸν τῆς ἀκολουθίας λόγον, εἰς τὸ τοῦ τελείου μέτρον τὸ μὴ τέλειον ἀναβήσεται. Καὶ, εἰ Κύριός ἐστιν ὁ Πατήρ, Κύριος δὲ ὁμοίως καὶ ὁ Υἱὸς, πῶς ἐλάττων αὐτοῦ ἐστὶν; Ἔσται γὰρ οὐ τελείως ἐλεύθερος, εἴπερ ἐστὶν ἐλάττων ἐν κυριότητι, καὶ οὐ πλήρως ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸ ἀξίωμα. Καὶ εἰ φῶς ἐστὶν ὁ Πατήρ, φῶς δὲ ὁμοίως καὶ ὁ Υἱὸς, πῶς ἐλάττων αὐτοῦ ἐστὶν; Ἔσται γὰρ οὐ τελείως φῶς, καταληφθήσεται δὲ ἀπὸ μέρους ὑπὸ τῆς σκοτίας, καὶ ψεύσεται λέγων ὁ εὐαγγελιστής· « Ἡ σκοτία αὐτὸν

<sup>99</sup> Philipp. II, 6. <sup>100</sup> Marc. VIII, 38. <sup>101</sup> Isa. XLVIII, 11. <sup>102</sup> Joan. V, 25. <sup>103</sup> Dan. VII, 14. <sup>104</sup> Isa. XLVIII, 11. <sup>105</sup> Joan. I, 5.

οὐ κατέλαβε. » Καὶ εἰ ζωὴ ἐστὶν ὁ Πατήρ, ζωὴ δὲ ὁμοίως καὶ ὁ Υἱός, πῶς ἐλάττων αὐτοῦ ἐστίν; Οὐ γὰρ ἐστὶ τελείως ἐν ἡμῖν ἡ ζωὴ, κἂν εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον κατοικήσει Χριστός· νεκροὶ δὲ πῶς κατὰ τι μέρος οἱ πιστεύσαντες, εἴπερ ἐστὶν οὐ τελείως ζωὴ, τὸ ἔλαττον ἔχον ὁ Υἱός. Ἐπειδὴ δὲ χρῆ τὴν ἐν τούτοις ἀτοπίαν ὡς πορρωτάτω ποιεῖσθαι, τέλειον εἶναι φαμεν τὸν Υἱὸν ἐν τῷ τελείῳ Πατρὶ παρισούμενον διὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαράλλακτον.

ΑΛΛΟ. Εἰ ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, διὰ τε τοῦτο οὐχ ὁμοούσιος· ἕτερος ἄρα ἐστὶ κατὰ φύσιν καὶ ἀλλότριος παντελῶς· οὐκοῦν οὐχ Υἱός, ἀλλ' οὐδὲ ὄλωσθε Θεός. Πῶς γὰρ ἂν καὶ καλοῖτο Υἱός ὁ μὴ ἐκ Πατρὸς, ἢ πῶς ἔτι Θεός, ὁ μὴ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν; Τί φασιν ἐνταῦθα οἱ τοὺς μὴ τὴν εἰς τὸν Υἱὸν παραδεξαμένους πίστιν, ἀπεκτονότας δὲ μᾶλλον τοῦτον, εἰς τὸν Πατέρα πιστεύειν ἰσχυριζόμενοι; Ἐπειδὴ δὲ εἰς Υἱὸν ἐστὶν ἡ πίστις, ἔτι κατὰ τὸ εἰκὸς πλανώμεθα, τὸν ἀληθινὸν οὐκ ἐπεγνωκότας Θεόν. Ἀλλὰ τοῦτο ἀποπον. Πιστεύοντες δ' εἰς Υἱὸν, καὶ εἰς τὸν Πατέρα πιστεύομεν, καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα δηλαδὴ. Οὐκ ἄρα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἐλάττων, ἀλλότριος ὁ Υἱός, ἀλλ' ἐν ὡς πρὸς αὐτὸν, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, ἴσως τε διὰ τοῦτο καὶ τέλειος.

ΑΛΛΟ. Εἰ μὲν Υἱός ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀναλάμψας Θεὸς Λόγος, ἀνάγκη πᾶσα καὶ οὐχ ἐκόντας τοὺς δι' ἐναντίας ὁμολογεῖν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτὸν ὑπάρχειν τῆς τοῦ Πατρὸς. Τοῦτο γὰρ ἡ κατὰ ἀλήθειαν υἰότης σημαίνει. Εἴτα πῶς ὁ τοιοῦτος ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς Υἱός, εἴπερ ἐστὶν οὐσίας καρπός, οὐδαμῶθεν τὸ ἔλαττον ἐφ' ἑαυτῇ δεχομένης; Πάντα γὰρ τελείως ἐν τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς οὐδὲ Υἱός ἄρα νόθος δὲ ὡσπερ τις καὶ ψευδώνυμος. Ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ Πατήρ, Πατήρ ἂν καλοῖτο δικαίως τε, καὶ ἀληθῶς. Υἱοῦ γὰρ οὐκ ἔντος τοῦ κατὰ φύσιν, δι' ὃν ἐστὶ Πατήρ, πῶς ἂν νοοῖτο Πατήρ; Ἀλλὰ τοῦτο ἀποπον. Ἐστὶ δὲ Πατήρ ἀληθινὸς ὁ Θεός· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ ὄλαι βῶσιν αἱ θεῖαι Γραφαί· Υἱός ἄρα πάντως ὁ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἐλάττων· ὁμοούσιος γὰρ ὡς Υἱός.

ΑΛΛΟ. Τὸ τῆς πατριᾶς ἦτοι πατρότητος ὄνομα οὐκ ἐξ ἡμῶν ἔχει Θεός, ἀλλ' ἡμεῖς μᾶλλον ἐξ αὐτοῦ λαβόντες ὀρώμεθα. Πιστὸς δὲ ὁ λόγος Παύλου βῶντος ὡδί· « Ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. » Ἐπειδὴ δὲ Θεός τὸ πάντων ἐστὶν πρεσβύτατον, κατὰ μίμησιν δηλονότι πατέρες ἡμεῖς, οἱ πρὸς τὸ ἐκείνου σχῆμα διὰ τοῦ πεποιθῆσθαι κατ' εἰκόνα, κεκλημένοι. Εἴτα πῶς, εἰπέ μοι, λοιπὸν οἱ καθ' ὁμοίωσιν γεγονότες αὐτῷ, κατὰ φύσιν ἐσμὲν τῶν οικειῶν τέκνων πατέρες, εἰ μὴ πρόσεστι τοῦτο τῇ ἀρχετύπῳ εἰκόني, πρὸς ἣν καὶ μεμορφώμεθα; Πῶς δ' ἂν ὄλωσθε τὸ τῆς πατριᾶς ἦτοι πατρότητος ὄνομα καὶ εἰς τοὺς ἄλλους ἐκβῆναι παρὰ Θεοῦ δοίη τις ἂν, εἰ γὰρ ὄντως οὐκ ἐστὶ Πατήρ; Φαίνεται γὰρ, ἂν οὕτως ἔχη, παντελῶς ἀνεστραμμένη τοῦ πράγματος ἡ φύσις, ἡμεῖς δὲ μᾶλλον αὐτῷ καθ' ὁμοίω-

<sup>45</sup> Ephes. III, 15.

A est Pater, vita item Filius, quomodo minor ipso est? Non enim est perfecte in nobis vita, quamvis in interiori homine Christus habitot, sed quadam ex parte mortui sunt credentes, siquidem non est vita perfecte, cum minus habeat Filius. Cum autem absurditatem illam in his longissime profligare oporteat, perfectum esse dicimus Filium perfecto Patri æqualem, propter perfectam identitatem substantiæ.

ALIUD. Si minor est Patre Filius, ac propterea non consubstantialis, alius utique secundum naturam, ac plane alienus. Igitur non Filius, sed neque prorsus Deus. Quomodo enim vocetur Filius, qui non est ex Patre, aut quomodo tandem Deus, qui non est ex Deo secundum naturam? Quid hic dicunt qui asserunt in Patrem credere non eos qui fidem susceperunt in Filium, sed qui hunc potius interfecerunt? Cum autem fides sit in Filium, adhuc, ut credibile est, erramus, verum non agnoscentes Deum. At hoc absurdum. Credentes autem in Filium, in Patrem quoque credimus et in Spiritum sanctum nimirum. Non est igitur quasi Deo ac Patre minor alienus Filius, sed unum quid cum ipso, propterea quod ex ipso est secundum naturam, et ideo æqualis ac perfectus.

ALIUD. Si Filius vere est is qui ex Deo Patre effulsit Deus Verbum, necesse omnino est adversarios vel nolentes confiteri, **24** ex substantia Patris ipsum existere: hoc enim vera filiatione significat. At quomodo is minor est Patre Filius, siquidem sit substantiæ fructus, quæ nullatenus in se minus suscipit? Cuncta enim perfecte sunt in Deo. Quod si non est ex substantia Patris, neque Filius est igitur, sed spurcius veluti quidam ac falsi nominis. Sed neque Pater ipse Pater juste ac vere vocetur: si enim Filius non est secundum naturam propter quem sit Pater, quomodo Pater intelligatur? Sed hoc absurdum. Est autem Pater verus Deus (hoc enim ubique Scripturæ divinæ clamant), Filius ergo est plane qui ex ipso naturaliter. Quod si Filius, non ergo minor. Consubstantialis enim est utpote Filius.

ALIUD. Paternitatis nomen non habet Deus ex nobis, sed nos potius ab ipso accepisse videmur. **D** Fidelis quippe est sermo Pauli clamantis: « Ex quo omnis paternitas in cælis et in terra nominatur <sup>28</sup>. » Cum autem Deus sit res omnium antiquissima, imitatione quadam et similitudine nos patres appellamur, quod ad ejus imaginem facti sumus. At quomodo, quæso, ad ejus facti similitudinem nostrorum filiorum patres sumus secundum naturam, si exemplari, cujus imitatione id habemus, hoc non inest? Quomodo denique paternitatis nomen etiam ad alios » Deo permanere concedetur, si Pater vere non est? Nam si ita se habet, eversa prorsus videtur rei natura, et nos ei Patris appellationem ad similitudinem nostram potius tribuimus, quam ipse nobis. Hoc enim ratio fateri coget

hæreticum vel invitum. Itaque mentitur testis ille A veritatis, qui ex ipso paternitatem omnem esse dicit, in cælo et terra. At hoc dicere est absurdissimum. Verax enim est qui magna fiducia dicit : « An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus »? » Et ex Deo paternitatis nomen etiam in nos defluit. Igitur secundum naturam est Pater Verbi; sed genuit non dissimilem sibi, ita ut aliquid in hoc minus sit quam in ipso. Nos enim ad imitationem ejus facti, minores illo sumus, sed qui a nobis eduntur æquales nobis sunt secundum naturæ rationem.

τὴν ἐκείνου, ἔχομεν οὐχ οὕτω τὰ ἐξ ἐαυτῶν γεννώμενα, ἴσα δὲ παντελῶς κατὰ γε τὴν τῆς φύσεως λόγον.

ALIUD. Ne veritatem vaser hæreticus ludificetur, B neque Filium Dei 25 Verbum fatendo nudum ei et verbis tenuis honorem tribuat, non esse ipsum ex substantia Patris asserens. Quomodo enim plane Filius est, si natura ita non est? Aut ergo detracta hypocrisis persona palam blasphemant, nec Deum nec Filium esse fatentes : aut si auctoritate Scripturarum convicti, et sanctorum doctrina tacti, veritatem reverentur, et Filium dicunt ac Deum, ne Patre minorem esse cogitent. Quomodo enim minus accipiet respectu Patris Dei, cum sit Deus Verbum? Nam et homo hominis dicitur, et est, filius, sed non erit idcirco patre minor, quatenus est homo. Homo enim homine, in quantum homo est, non est major aut minor, sed neque forsan angelus angelo, quatenus angelus, neque res ulla respectu alterius quæ sit ejusdem naturæ, et ejusdem essentia rationem sortita. Itaque si revera est Filius, necesse est dicere ipsum esse ex Patris substantia, omnes ejus proprietates in seipso ferentem naturaliter : et si natura Deus est Pater, Deus utique secundum naturam etiam est Verbum ex ipso genitum. Quomodo ergo minor erit Deus Deo, ea nempe ratione qua uterque Deus est?

ALIUD. Unde vobis, quæso, tanta audacia, ut dicatis inferioris conditionis esse Filium quam Patrem? quomodo vero minus accipiet? Existendi certe tempore, nemo vel maxime delirus putaverit. Est enim ante sæcula Filius, et ipse sæculorum est conditor : neque circumscribi tempore jure censebitur qui tempore quovis generationem antiquiorem habet. Sed neque magnitudinis quantitate ipso erit inferior : magnitudinis enim, et quantitatis, et corporis expers natura divina intelligitur, et est. Quomodo ergo minoratio ostendetur in Filio? In gloria forte, dicit aliquis, in virtute, in sapientia; dicant ergo, quantus sit in his et quam grandis Pater, ut ita dicam, ut minor demum Filius intelligatur ad illius mensuram comparatus : aut si incomprehensibilibus et immensis bonis est

σιν τὴν πρὸς ἡμᾶς τὸ Πατὴρ καλεῖσθαι δώσομεν, ἤπερ αὐτὸς ἡμῖν. Τοῦτο γὰρ ὁ λόγος συνομολογεῖν ἀναγκάσει καὶ ἀκοντα τὸν αἰρετικόν. Οὐκοῦν ψευδᾶται τῆς ἀληθείας ὁ μάρτυς, ἐξ αὐτοῦ λέγων πᾶσαν εἶναι πατριαν, ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. Ἄλλ' ἔστι τοῦτο φάναι τῶν ἀτοπωντάτων. Ἀληθεύει γὰρ ὁ θαρσήσας εἰπεῖν · « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; » Καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ τῆς πατριᾶς ὄνομα καὶ εἰς ἡμᾶς καταβρεῖ. Οὐκοῦν ἔστι κατὰ φύσιν τοῦ Λόγου Πατὴρ · τέτοκε δὲ πάντως οὐκ ἀνῶμοιοι ἐαυτῷ, διὰ τοῦ τὸ Ἐλαττον ἔχειν, ἢ ἐν οἷσπερ ἔστιν αὐτός · οἱ γὰρ πρὸς μίμησιν γεγονότες ἡμεῖς;

ΑΛΛΟ. Μὴ σοφίζεσθω τὴν ἀλήθειαν ὁ ποικίλος εἰς λόγους αἰρετικὸς, μηδὲ Υἱὸν ὁμολογῶν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ψιλὴν αὐτῷ καὶ τὴν ἐν ῥήμασι μόνους χαρίζεσθω τιμὴν, οὐκ εἶναι λέγων αὐτὸν ἐκ τῆς οὐσίας τῆς τοῦ Πατρὸς. Πῶς γὰρ ὄλως Υἱὸς, εἰ μὴ οὕτως ἔχει κατὰ φύσιν; Ἡ τοίνυν τὸ τῆς ὑποκρίσεως περιελόντες προσωπεῖον δυσφημεῖωσαν ἀναφανδόν, μήτε Θεὸν μήτε Υἱὸν ὁμολογούντες · ἢ εἴπερ ἐκ πάσης ἐλεγγόμνοι τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τοῖς τῶν ἁγίων λόγοις κατασφενδονούμενοι δυσωποῦνται τὴν ἀλήθειαν, καὶ Υἱὸν εἶναι λέγουσι καὶ Θεὸν, μὴ φρονεῖωσαν ὡς ἔστιν ἐλάττων τοῦ γεγεννηκότος. Πῶς γὰρ ὄλως ἐπιδέξεται τὸ Ἐλαττον ὡς πρὸς τὸν Πατέρα Θεὸν, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος; Καίτοι καὶ ἀνθρωπος ἀνθρώπου χρηματίζει τε καὶ ἔστιν Υἱὸς, ἀλλ' οὐκ ἐλάττων ἔσται τοῦ Πατρὸς κατὰ γε τὸ εἶναι ἀνθρώπος · ἀνθρώπος γὰρ ἀνθρώπου, καθὼ ἀνθρώπος, οὐκ ἂν εἴη μείζων ἢ ἐλάττων, ἀλλ' οὐδὲ ἀγγελος ἀγγέλου τυχὸν καθὼ ἀγγελος, ἢ ἕτερόν τι τῶν ὄντων πρὸς πᾶν ὁμοφύεος, καὶ τὸν τῆς αὐτῆς οὐσίας λόγον ἀποκεκληρωμένον. Οὐκοῦν εἰ κατὰ ἀληθείαν ἔστιν Υἱὸς, ἀνάγκη λέγειν, ὡς ἔστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, πάντα τὰ ἐκείνης ἴδια φέρων ἐν ἐαυτῷ φυσικῶς · καὶ εἰ φύσει Θεὸς ὁ Πατὴρ, Θεὸς δηλονότι κατὰ φύσιν καὶ ὁ Λόγος ὁ ἐξ αὐτῆς γεννηθείς. Πῶς οὖν ἐλάττων ἔσται Θεὸς Θεοῦ, καὶ ταῦτ' ὅτι τοῦτο τὸ εἶναι Θεός;

ΑΛΛΟ. Πόθεν ὑμῖν, ὦ οὔτοι, πάρεστι τολμᾶν τὸ ἐν ἐλάττωσι κεῖσθαι λέγειν τὸν Υἱὸν, ἢ ἐν οἷς ἔστιν ὁ γεννήσας αὐτόν; κατὰ τίνα δὲ τρόπον τὸ Ἐλαττον ἐπιδέξεται; Κατὰ μὲν οὖν τὸν ἐν τῷ εἶναι χρόνον, οὐκ ἂν τις, οἶμαι, καὶ σφόδρα ληρῶν ὑπολάβοι. Προαιώνιος γὰρ ὁ Υἱὸς, καὶ αὐτός ἐστι τῶν αἰώνων ὁ ποιητής, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ὄλως περιορίζοιτο χρόνῳ τὸ χρόνου παντὸς πρεσβυτέραν ἔχον τὴν γέννησιν, νοηθεῖν εἰκότως. Ἄλλ' οὐδὲ ἐν ποσῷ τῷ κατὰ μέγεθος ἐλάττων αὐτοῦ ἀμεγέθης γὰρ, ἀποσός τε καὶ ἀπύματος ἢ θεία νοεῖται καὶ ἔστι φύσις. Πῶς οὖν ἄρα τὸ Ἐλαττον ἐπὶ τοῦ γεννηθέντος δειχθήσεται; Ἐν δόξῃ λοιπὸν, ἔρεῖ τις τυχόν, ἐν δυνάμει, ἐν σοφίᾳ. Λεγέτωσαν τοίνυν, πόσος ἔστιν ἐν τούτοις καὶ πηλίκος ὁ Πατὴρ, εἰ γε χρὴ καὶ τοῦτο εἰπεῖν, ἵνα νοηταὶ λοιπὸν ἐλάττων ὁ Υἱὸς, ὡς πρὸς ἐκείνο ἐκμετρούμε-

25 II Cor. xii, 3.



νος · ἢ εἴπερ ἐστὶν ἐν ἀκαταλήτοις καὶ ἀνεκμετρή-  
τοις ὁ Πατήρ ἀγαθός, καὶ πολὺ τὸ τῆς ἡμετέρας  
διανοίας ἀνατρέχουσι μέτρον, πόθεν ἐλάττονα λέγουσι  
τὸν Υἱὸν οἱ πάντα τολμῶντες ἐτοίμως Ἀρειανοί,  
πρὸς ἀνατροπὴν τοῦ προσόντος αὐτῷ κατὰ φύσιν  
ἀξιώματος; Ἐλέγγεται γὰρ ἀντιπαράθεσι τῇ πρὸς  
τὸ μείζον τὸ ἐλαττον. οὐκ ἐκμετρομένης δὲ τῆς  
ἀξίας τοῦ Πατρὸς, ποία δεῖξις ἐν Υἱῷ τοῦ μειονεκτή-  
ματος;

ΑΛΛΟ. Ἐπὶ τῇ βδελυρίᾳ τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν  
ἔξεστιν ὄντως εἰπεῖν ἀληθεύοντας · « Οἱ δὲ ἐχθροὶ  
ἡμῶν ἀνόητοι. » Πῶς γὰρ οὐκ ἂν εἴεν πάσης ἀμα-  
θίας ἀνάπλεω, « μὴ εἰδότες μήτε ἀ λέγουσι, μήτε  
περὶ τίνων διαθεσθαῖονται; » καθάπερ ὁ Παῦλος φη-  
σιν. Ὅτου δὲ δὴ χάριν ἐπισκήπτειν αὐτοῖς οἰόμεθα  
δεῖν, ἐκεῖνός ἐστιν · Εἰ κατὰ ἀλήθειαν Θεὸν ἐκ Θεοῦ  
τοῦ Πατρὸς γεγενῆσθαι λέγουσι τὸν Υἱὸν, καὶ οὕτω  
πιστεύουσι, πῶς ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς; Πολλῇ  
γὰρ ἐντεῦθεν ἀποτεγθήσεται λογισμῶν ἀτοπία, παν-  
ταγῇ τὸ δύσφημον ἔχουσα, καὶ ὅσαπερ ἂν τις καὶ  
μόνον ἀκοῦσαι παραιτήσεται. Εἰ γὰρ ὅλως Θεὸς κατὰ  
φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς ἐπιδέξεται κατὰ τι γοῦν ἐφ'  
ἑαυτῷ τὸ ἐλαττον, ἀνάγκη λοιπὸν ἐννοεῖν, ὡς ἐστὶ τι  
μείζον Θεοῦ. Οὐκοῦν οὐκ ἐν τελειότητι τῇ κατὰ πᾶν  
ὄντιον ἢ τοῦ Πατρὸς οὐσία νοεῖται, κὰν ὑπάρχη φύ-  
σει Θεός · προκόψει δὲ ποι καὶ αὐτὸς ἐπὶ τὸ μείζον,  
ἐλεγγόμενος, ὡσπερ εἰκόνη τῷ Υἱῷ, ὅτι πέρ ἐστὶ καὶ  
αὐτὸς τῆς τὸ ἐλαττον ἐπιδεχομένης οὐσίας. Φορέσει  
δὲ αὐτὸ δυνάμει, καὶ εἰ μὴ πω πέφόρεκεν · ἐπεὶ περ  
τὰ δεκτικὰ τιῶς ὄντα, δέξεται πάντως καὶ τὰ ὧν ἐστὶ  
δεκτικὰ, καὶ καιροῦ καλοῦντος εἰς τὸ παθεῖν οὐ παρ-  
αιτήσεται. Ἀλλὰ πολλῇ τις ἐν τούτοις ἡ δυσφημία  
φαίνεται. Οὕτε γὰρ προθήσεται ποι πρὸς τὸ μείζον  
ὁ Πατήρ, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἐλαττον ἐπιδέξεται, διὰ τὸ  
εἶναι κατὰ φύσιν Θεός. Οὐκοῦν τὸ ἐλαττον οὐδὲ ὁ Υἱὸς  
ἐφ' ἑαυτῷ καταδέξεται, Θεὸς καὶ αὐτὸς ὑπάρχων  
κατὰ φύσιν, ἵνα μὴ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας κατ-  
ηγόρημα νοῆται τὸ ἐξ ἀμαθίας τῶν αἰρετικῶν ἐπι-  
νοηθὲν βημάτιον.

ΑΛΛΟ. Εἰ Υἱὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ  
Πατρὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ Λόγος ἐλάττων ἐστὶν αὐτοῦ, ἢ  
κατὰ τὸν τῆς θεοπροποῦς ἀξίας λόγον, ἢ ὡς κατὰ  
φύσιν οὐκ ἔχων ἀπαρραλλάτως, ἢ κατὰ τι γοῦν τῶν  
ἐν τοῖς μειονεκτήμασι τρόπων, οὐκ αὐτοῦ τοσοῦτον  
ἔσται τὸ κατηγόρημα μᾶλλον, ὅσον τῆς οὐσίας ἐξ ἧς  
εἶναι πεπίστευται, εἴπερ ὅλως τὸ ἐλαττον, ἦτοι τὸ  
χεῖρον, ὡς πρὸς αὐτὸν ἀπογεννώσα φαίνεται, καίτοι  
τῆς γενητῆς καὶ πεποιημένης οὐκ ἀνεχομένης τοῦτο  
παθεῖν. Τίχτει γὰρ πάντως τὸ ὅμοιον ἑαυτῷ πᾶν  
ὑπερ ἐστὶ καρπογόνον. Εἰ δὲ ἄνω παντὸς κείσθαι  
πάθους τὴν θεῖαν τοῦ Πατρὸς ἐροῦσι φύσιν, ἔξω δη-  
λονότι καὶ τῆς ἐπὶ τοῦτο κατηγορίας κείσεται, ὡς δὲ  
ἀρχέτυπος οὐσα τῶν ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν, οὐκ ἐλάττονα  
τὸν Υἱὸν ἀποτέξεται, ἀλλ' ἴσόν τε καὶ ὁμοούσιον,  
ἵνα μὴ καὶ ἡμῶν ἀπολυμπάνηται Θεὸς ὁ τοσοῦτον ὑπὲρ  
ἡμᾶς.

<sup>57</sup> 1 Tim. i, 7.

A præditus, et nostræ mentis captum multum exce-  
dentibus, undenam minorem dicunt esse Filium  
qui omnia temere audent Ariani, ad evertendam  
quæ ei naturaliter invest dignitatem? Comparatione  
26 enim majoris minus innotescit: Patris autem  
dignitatem non dimensi, quomodo diminutionem  
ostenditis in Filio?

ALIUD. De excrabiâ impietate hæreticorum  
certe et ex rei veritate dicere possumus: « Inimici  
nostri insani. » Quomodo enim omni genere de-  
mentis non pleni sint, qui « neque quæ loquuntur,  
neque de quibus affirmant intelligunt? » quemad-  
modum Paulus ait <sup>57</sup>. Causa autem propter quam  
B illos reprehendendos putamus, ea est: Si re vera  
Deum ex Deo Patre genitum esse dicunt Filium,  
atque ita credunt, quomodo minor est Patre?  
Hinc enim prodibit multa rationum absurditas,  
scilicet ubique blasphemias, et quas aures refu-  
giant. Nam si Deus secundum naturam cum sit  
Filius, quadamtenus in se minus capiat, necesse  
est tandem cogitare aliquid esse majus Deo.  
Igitur non in perfectione omnimoda substantia  
Patris intelligitur esse, quamvis natura sit Deus:  
sed ipse quoque in majus proficiet, in Filio sicut  
imagine ostendens se quoque esse substantia  
præditum quæ minus suscipit. Hoc autem potentia  
feret, licet adhuc non tulerit: nam quæ alicujus  
sunt capacia, ea utique suscipient quorum sunt  
capacia, et tempore ad suscipiendum vocante, non  
recusabunt. Sed multa in his blasphemia cernitur.  
Neque enim in majus Pater utique progredietur,  
sed nec minus suscipiet, propterea quod secun-  
dum naturam est Deus. Ergo neque Filius in  
seipso minus accipiet, Deus cum sit ipse quoque  
secundum naturam, ne supremam omnium essen-  
tiam lædere censeatur illa ex hæreticorum ve-  
cordia excogitata vocula.

ALIUD. Si Filius secundum naturam suam  
existens Dei ac Patris Verbum, minus est eo,  
sive divinæ majestatis ratione, sive quod secun-  
dum naturam suam non possit esse plane idem,  
aut certe alio quovis diminutionis modo, non  
tam is lædetur, quam ea ex qua creditur esse  
substantia, siquidem rem seipso minorem aut  
deteriorem gignere videtur, licet id creata et  
facta substantia non ferat. Gignit enim prorsus  
sibi simile, quodcumque fructiferum est. Quod si  
omni passione superiorem esse dicent divinam  
Patris naturam, expers utique illius labis erit,  
cumque primigenia sit omnium nobis bonorum  
27 essentia, non minorem gignet Filium, sed  
æqualem et consubstantialem, ne Deus, qui tan-  
topere nos excedit, nobis quoque sit inferior.

**ALIUD, per reductionem ad absurdum.** Seipsum æqualem Deo ac Patri ostendens, ait Christus alicubi ad suos discipulos : « Qui vidit me, vidit Patrem meum <sup>99</sup>. » At quomodo is qui secundum naturam talis est, qualem se vere asserit, immunitatem habiturus est, ut stulte nonnulli volunt? Nam si minor existens, in seipso Patrem ostendit nullo intercedente discrimine, ad Patrem immunitio pertinebit, qui in immutabili apparet imagine, Filio nimirum. At hoc absurdum. Igitur non minor est Filius, in quo Pater perfectus existens exprimitur.

**ALIUD.** Quomodo Filius minus quam Pater accipiat, qui citra culpam ait : « Omnia quæcunque habet Pater mea sunt <sup>100</sup>? » Et rursus, oratione ad Deum et Patrem conversa : « Omnia mea tua sunt, et tua mea <sup>101</sup>. » Si enim, ut temere nonnulli asserunt, revera minor est Filius, quoniam vere loquitur dum dicit ad Patrem : « Mea tua sunt, et tua mea ; » minus in Patrem cadet, et majus similiter in Filium, promiscuo rerum ordine, siquidem in altero quæ alteri insunt reperiuntur, et quod Patris est, hoc etiam est Filii. Et rursus, quodcunque Filii proprium esse videtur, istud est Patris. Nihil ergo dicere vetabit minorem esse Filio Patrem, et majorem Patre Filium. Sed vel cogitatu istud est absurdissimum. Æqualis igitur, et non minor est qui communes habet cum Patre essentialiæ prærogativas.

**ALIUD, ex eodem.** Si quæcunque habet Pater, hæc omnia sunt Filii, est autem in Patre perfectio : perfectus erit et Filius, qui habet quæ Patris propria sunt et eximia. Igitur non est inferior, ut impie hæretici sentiunt.

**ALIUD, per reductionem in absurdum, cum syllogismi complexione.** Dicant nobis qui inextinguibilem flammam in caput suum arcessunt, et etiam divinorum dogmatum rationem aversantur, ac variarum argutiarum **28** versutias, ad fraudem simpliciorum et subversionem excogitant, utrum tandem melior sit Pater Filio, cum major sit ipso, si Filius minor est, ut illi nugantur, an non. At, opinor, meliorem esse fatebuntur. Dicant ergo quidnam eximii habere Pater videbitur in eo quod majus habet, nisi melior est. Nam si nihil plane, soluta demum est omnis illa Filii reprehensio. Sin autem multum præstat, melior igitur est, utpote qui majus habet. Respondeant ergo, et nos doceant, si revera sapiunt, quam ob causam Filium Pater cum genuerit, non æqualem sibi genuit, sed minorem. Nam si melius videretur æqualem sibi per omnia genuisse Filium, quis facere istud prohiberet? Si enim aliquid prohibuerit, necessarium esse vel inviti fatebuntur, ut sit aliquid Patre majus. Quod si nihil plane prohibuit, sed cum potestate præditus esset, sciretque melius esse ut

**ΑΛΛΟ, διὰ τῆς εἰς ἀτοπον ἀπαγωγῆς.** Ἴσον αὐτὸν ἐπιδεικνύων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, φησὶ πῶς Χριστὸς πρὸς τοὺς οικεῖους μαθητὰς · « Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα μου. » Εἶτα πῶς ὁ κατὰ φύσιν τοιοῦτος, ὅταν τε ὑπάρχων εἰς αὐτὸς ἀληθεῶν διασχυρίζεται, τὸ ἑλαττον ἐξεῖ κατὰ τῆν ἀβουλίαν ; Εἰ γὰρ ὑπάρχων ἐλάττων ἐν αὐτῷ δεικνύει τὸν Πατέρα, μηδεμιᾶς μεσολαβούσης παραλλαγῆς, ἐπὶ τὸν Πατέρα τὸ ἑλαττον ἀναβήσεται, ὡς ἐν ἀμεταποίητῳ φαινόμενον εἰκόνι τῷ Υἱῷ. Ἀλλὰ τοῦτο ἀτοπον. Οὐκοῦν οὐκ ἐλάττων ὁ Υἱὸς, ἐν ᾧπερ εἰκονίζεται τέλειος ὢν ὁ Πατὴρ.

**ΑΛΛΟ.** Καὶ πῶς ἂν τὸ ἑλαττον, ἢ ἐν οἷσπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς ἐπιδέξεται, λέγων ἀνεγκλήτως · « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ ἐμὰ ἐστὶν » καὶ πάλιν, ὡς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ σὰ ἐστὶν, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ ; » Εἰ γὰρ ὄντως ἐστὶ κατὰ τῆν τινων ἀβουλίαν ἐλάττων ὁ Υἱὸς, ἐπειδὴ περ ἀληθεῖς λέγων πρὸς τὸν Πατέρα · « Τὰ ἐμὰ σὰ ἐστὶν, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, » χωρήσει καὶ ἐπὶ τὸν Πατέρα τὸ ἑλαττον, καὶ τὸ μείζον ὁμοίως ἐπὶ τὸν Υἱὸν, ἀδιαφορούσης τῆς τῶν πραγμάτων τάξεως, εἴπερ ἐν ἑκατέρῳ τὰ ἑκατέρῳ προσόντα φαίνονται, καὶ ὅπερ ἂν εἴη τοῦ Πατρὸς, τοῦτό ἐστι τοῦ Υἱοῦ, καὶ πάλιν, ὅπερ ἂν ὑπάρχον ἴδιον φαίνηται τοῦ Υἱοῦ, τοῦτό ἐστι τοῦ Πατρὸς · οὐδὲν οὖν κωλύσει λέγειν ἐλάττονα τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, καὶ μείζονα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Ἀλλ' ἐστὶ τῶν ἀτοπωτάτων, καὶ μόνον ἐκνοεῖν τι τοιοῦτον · Ἴσος ἄρα, καὶ οὐκ ἐλάττων ὁ κοινὰ πρὸς τὸν Πατέρα **C** τὰ τῆς οὐσίας ἔχων πλεονεκτήματα.

**ΑΛΛΟ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ.** Εἰ πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ταῦτα πάντα ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ, ἐστὶ δὲ ἐν Πατρὶ τὸ τέλειον, τέλειος ἐστὶ καὶ ὁ Υἱὸς ὁ τοῦ Πατρὸς ἔχων τὰ ἴδια καὶ ἐξάίρετα. Οὐκοῦν οὐκ ἐλάττων, κατὰ τῆν τῶν αἰρετικῶν δυσσέβειαν.

**ΑΛΛΟ, διὰ τῆς εἰς ἀτοπον ἀπαγωγῆς, μετὰ συλλογῆς συλλογισμοῦ.** Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τῆν ἀσθεστον φλόγα καταχέοντες τῆς αὐτῶν κεφαλῆς, καὶ τῆν μὲν ἐν τοῖς θεοῖς δόγμασιν ὀρθότητα παραιτούμενοι, στροφὰς δὲ ποικίλων ἐπινοοῦντες συλλογισμῶν πρὸς ἀπάτην τῶν ἀκεραιότερων καὶ ἀνατροπῆν, πότερον ποτε κρείττων ἐστὶν ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, τὸ μείζον ὡς πρὸς αὐτὸν ἔχων, εἴπερ ἐλάττων ἐστὶ, καθὼς ἐκεῖνοι ληροῦντές φασιν, ἢ οὐχί. Ἀλλ' οἶμαι δὴ πάντως, ὅτι, Κρείττων, ἐροῦσι · λεγέτωσαν τοίνυν τί περισσὸν ἐν τῷ κεκλήσθαι τὸ μείζον ὁ Πατὴρ ἔχων φανέται, εἰ μὴ κρείττων ἐστίν. Εἰ μὲν γὰρ ὅλως οὐδὲν, λείπεται λοιπὸν ἤδη πᾶν τὸ ἐφ' Υἱοῦ κατηγορημα · εἰ δὲ πολὺ τι τὸ διάφορον ἐστὶ, κρείττων ἄρα λοιπὸν, ὡς ἔχων τὸ μείζον. Ἀπολογείσθωσαν τοίνυν, καὶ διδασκέτωσαν ἡμᾶς, εἴπερ εἰσὶν ὄντως σοφοί, τοῦ δὴ χάριν γεννήσας τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ οὐκ ἴσον αὐτῷ γεγέννηκεν, ἀλλ' ἐλάττονα. Εἰ μὲν γὰρ φαίνοιτο κρείττων τὸ ἴσον αὐτῷ κατὰ πάντα γεννῆσαι τὸν Υἱόν, τίς ὁ κωλύσας τοῦτο ποιεῖν ; Εἰ μὲν γὰρ τι τὸ κωλύσαν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐστὶν, ὁμολογήσουσι καὶ οὐχ ἐκόντες εἶναι τι τὸ μείζον τοῦ Πατρὸς. Εἰ δὲ τὸ κω-

<sup>99</sup> Joan. xiv, 9. <sup>100</sup> Joan. xvi, 15. <sup>101</sup> Joan. xvii, 10.

λύον ἦν ὄλος οὐδὲν, ἔχων δὲ τὴν ἐξουσίαν, καὶ εἰδώς, ὅτι κἀλλίον ἐστὶ γεννηθῆαι τὸν Ἰσὺν, βεβούληται τὸν ἐλάττωνα, φθόνος ἄρα περὶ αὐτὸν καὶ βασκανία γενομένη φαίνεται· οὐ γὰρ ἠθέλησεν ἀποδοῦναι τὸ Ἰσὺν τῷ Υἱῷ. Ἡ τοίνυν ἀδυνατήσῃ περὶ τὴν γέννησιν ὁ Πατήρ, ἢ βασκανός ἐσται κατὰ τὸ ἐκ τῶν συλλογισμῶν συναγόμενον θεώρημα, ἂν ἔχη τὸ ἐλάττω ὁ Υἱός κατὰ τὸν ἐκείνων λόγον. Ἀλλὰ τοῦτο ἀτοπον· ἄνω γὰρ πάθους παντὸς ἢ θεία καὶ ἀκήρατος φύσις. Οὐκοῦν οὐκ ἐλάττων ὁ Υἱός, ἵνα μὴ τὸ Ἰσὺν ἀπολέσῃ, κατ' οὐδένα τρόπον ἀτονήσαντος τοῦ Πατρὸς περὶ τὸ Ἰσὺν ἑαυτοῦ γεννηθῆαι τὸν ἐξ αὐτοῦ, μήτε μὴν ἐκ βασκανίας κεκωλυμένου τὸ ἐθελῆσαι τὸ ἄμεινον.

ἌΛΛΟ. Αὐτός ποῦ φησιν ὁ Σωτήρ, ὡς εἴη μὲν αὐτός ἐν Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ δὲ ὁμοίως ἐν αὐτῷ. Ἄλλ' ἐστὶ παντὶ που δῆλον, ὡς οὐ προσήκει νοεῖν, καθάπερ σῶμα ἐν σώματι, ἢ σκεῦος ἐν σκεύει, οὕτως εἶναι χωρητὸν ἐν Υἱῷ τὸν Πατέρα, ἢ αὖ πάλιν ἀντεμδιδάσθαι τρόπον τινὰ τῷ Πατρὶ, οὗτος δὲ ἐν ἐκείνῳ, κἀκεῖνος ἐν τούτῳ φαίνεται ὡς ἐν ταυτότητι οὐσίας ἀπαράλλακτον, καὶ τῆ κατὰ φύσιν ἐνότητι τε καὶ ὁμοιώτητι, ὥστερ ἂν εἴ τις καὶ ἐν εἰκόνι τὴν οἰκίαν καταθεώμενος μορφήν λέγοιτο πρὸς τινὰς ἀληθεύων, καὶ τὴν εἰς ἄκρον ἐξηχτημένην ἐμφέρειαν τοῦ οἰκείου σχήματος ἀποθουμάζοι βοῶν· Ἐγὼ ἐν τῆδε τῇ γραφῇ, καὶ ἡ γραφή δὲ ἐν ἐμοί· ἢ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, ὥστερ ἂν εἴ καὶ ἡ τοῦ μέλιτος γλυκαῖα ποιότης ἐντεθεῖσα γλώστῃ, περὶ ἑαυτῆς λέγοι· Ἐγὼ ἐν τῷ μέλιτι, καὶ τὸ μέλι δὲ ἐν ἐμοί· ἢ καὶ ὥστερ πάλιν ἢ ἐκ πυρὸς φυσικῶς προϊοῦσα θερμότης φωνὴν ἀπεισε λέγοι· Ἐγὼ ἐν τῷ πυρὶ, καὶ τὸ πῦρ δὲ ἐν ἐμοί. Ἔστι μὲν πως γὰρ τῶν εἰρημένων ἕκαστον ἐπινοία μεριστῶν, ἐν δὲ τῇ φύσει, καὶ ἐν ἐξ ἑνός, ἀμεριστῶ τινὶ καὶ ἀδιαστάτῳ προῶδι προκύπτον, ὥστερ καὶ χωρίζεσθαι δοκοῦν τοῦ ἐν ᾧτέρῳ ἐστίν· ὅμως δ' οὐκ εἴ καὶ τοῦτον ἔχει τὸν τύπον τῶν ἐπ' αὐτοῖς νοημάτων ἢ δυνάμει, ἀλλ' ἐν ἑτέρῳ φαίνεται, καὶ ταυτὸν εἰσὶν ὅσον εἰς οὐσίαν ἀμφοτέρα. Εἰπερ οὖν, διὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαράλλακτον καὶ τὸ ἐν τῷ χαρακτῆρι παντελῶς ἀπαραιοῖον, ὁ Πατήρ ἐστὶν ἐν Υἱῷ, πῶς ὁ μέλις ἐν ἐλάττω κατ' ἐκεῖνους ὄντι τῷ Υἱῷ χωρήσει καὶ ὀφθησεται; Ἐπειδὴ δὲ ὄλος ἐστὶν ἐν αὐτῷ, τέλειος ἄρα πάντως ἐστὶν ὁ Υἱός, ὁ Πατρός.

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Πρὸς τοὺς τολμῶντας λέγειν, ὅτι ἕτερός ἐστιν ὁ ἐνδιόθετος καὶ φυσικός ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ Λόγος, καὶ ἕτερος ὁ παρὰ ταῖς θελαῖς Γραφαῖς λεγόμενος Υἱός. Ἔστι δὲ τῶν περὶ Εὐνόμιον ἢ τοιαύτη κακοδοξία.

Ὅστος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν.

Ἀνακεφαλαίωσιν μὲν ὥστερ τινὰ τῶν ἤδη προειρημένων ἐν τούτοις ὁ εὐαγγελιστῆς ἐποίησατο. Προσθεὶς δὲ τὸ «Ὁὗτος, » μονονοῦχλ βοήσας ὁράται, «Ὁ ὢν ἐν ἀρχῇ, » ὁ παρὰ τῷ Πατρὶ Λόγος, ὑπάρχων Θεός ἐκ Θεοῦ, οὗτός ἐστι καὶ οὐχ ἕτερος, περὶ οὗ τὸ σεμνὸν ἡμῖν πρόκειται σύγγραμμα. Ἔοικε δὲ πάλιν ἰὺ μάτην τοῖς εἰρημένοις ἐπενεγκεῖν τὸ, «Ὁὗτος ἦν

A æqualem gigneret, minorem maluit, invidia ergo et livore ductus videtur; noluit enim æqualitatem dare Filio. Aut ergo impotens erit in generatione Pater, aut invidus, ut ex argumentatione perspicue colligitur, si minus habeat Filius, ut illi asserunt. Sed hoc absurdum: omnis enim passionis est expers divina et immortalis natura. Igitur non est minor Filius, ne æqualitatem perdat, cum nullo modo Pater viribus caruerit in generando sibi æquali Filio, neque livore prohibitus sit quominus vellet id quod melius esset.

ALIUD. Ipse alicubi Salvator ait se esse in Patre, et Patrem similiter in ipso. Sed patet omnibus non esse illud intelligendum, sicuti corpus in corpore, aut vas in vase, ita Patrem in Filio contineri, aut vicissim hunc quodammodo Patri imponi; sed hunc in illo, et illum in hoc esse videri, ceu in identitate substantiæ per omnia simili, et naturali unitate ac similitudine, veluti si quis in imagine formam suam contemplans, et exquisitam vultus sui similitudinem admirans, vere clamare dicatur: Ego in hac tabella, et, tabella in me est. Aut quemadmodum si dulcis qualitas mellis impressa linguæ de seipsa dicat: Ego in melle, et mel in me est; aut si calor ex igne naturaliter 29 prodiens emissa voce dicat: Ego in igne, et ignis in me. Unumquodque enim eorum quæ dicta sunt separabile est intellectu; sed unum natura, et unum ex uno inseparabili quodam et continenti progressu prodit, quemadmodum et ab eo in quo est separari videtur: verumtamen licet hunc concipiendi modum præ se ferant, alterum tamen in altero cernitur, et idem sunt utraqæ quoad substantiam. Si ergo propter perfectissimam identitatem substantiæ, et characteris omnimodam similitudinem Pater est in Filio, quomodo major in minore, ut illi volunt, Filio continebitur ac cernetur? Cum autem totus sit in ipso, perfectus utique prorsus est Filius, qui perfectum capit, et character est magni Patris.

τοῦ τελείου χωρητικῆς, καὶ χαρακτῆρ τοῦ μεγάλου

## D

## CAP. IV.

Adversus eos qui dicere audent, aliud esse internum et naturale in Deo et Patre Verbum, et aliud, quod Scripturæ divinæ appellant Filium. Est autem Eunomianorum error istiusmodi.

1, 2. Hoc erat in principio apud Deum.

Hic Evangelista summam quodammodo repetit quæ prius dicta sunt. Cum autem addit, «Hoc, » prope modum clamare videtur: «Quod erat in principio, » illud apud Patrem Verbum, Deus existens ex Deo, hoc, inquam, et non aliud est de quo sermonem facere in hoc libro proposuimus. Rursus autem non videtur frustra subiecisse illud:

<sup>1</sup> Joan. x, 38.

« Hoc erat in principio apud Deum. » Accepta enim a divino Spiritu rerum futurarum cognitione, non ignoravit, ut opinor, ac vere affirmare possumus, quosdam proditores perditionis artifices, diaboli aucupia, mortis laqueos, in cubacula et profundum inferni detrudentes eos qui præ imperitia attendunt iis quæ eructant de corde malo <sup>41</sup>. Instabunt vero, et in suum ipsi caput invalescent, dicentes, aliud quidem esse illud insitum in Deo Patre Verbum, aliud insito longe simillimum Filium, et Verbum, per quod Deus omnia operatur, ut sic Verbum Verbi, et imago imaginis, et splendor splendoris intelligatur. Quasi ergo jam illos impia ista prædicantes audiret, et adversus immanem scriptorum **30** ipsorum furorem merito commotus beatus evangelista, postquam multis verbis jam statuit, et, ut decebat, significavit unum, ac solum et verum de Deo, et in Deo et apud Deum esse Verbum, statim insert : « Hoc erat in principio apud Deum, » ut Filius nimirum apud Patrem, ut insitum ; ut ex ejus substantia, ut Unigenitum, « Hoc, » cum non sit secundum. Sed quoniam operæ pretium nobis esse puto, qui impietatem istiusmodi palam facere conamur, nudam eorum exponere blasphemiam, ad simpliciorum securitatem (cavebit enim quisquis didicerit, ac tanquam serpentem transiliet in medio latentem itinere) utiliter eorum doctrinam exponam, opposita contraria. Sic enim deinceps illa refutabitur iis modis quos nobis Deus concesserit, qui omnibus sapientiam largitur.

*Eusebii opinio de Filio Dei.*

Unigenitus, inquit, Dei Filius, non est ex se proprie Verbum ejus; sed internum illud Verbum Dei ac Patris in ipso movetur, et est semper. Qui autem ex ipso genitus esse Filius dicitur, internum ejus Verbum suscipiens, cuncta ab eo edoctus novit, et ad ejus similitudinem Verbum est et nuncupatur.

Jam ad confirmandam suam ut existimat impietatem, et perversas sententias istiusmodi neclit syllogismos, ut, quemadmodum scriptum est <sup>42</sup>, suorum peccatorum catenis miser constringatur.

Si Verbum, inquit, in Deo ac Patre naturale, et internum est ipse Filius, et consubstantialis est genitori, quid jam prohibet quominus Verbum sit, et vocetur Pater, utpote consubstantialis Verbo?

ITEM : Si Verbum est Dei ac Patris Filius, et præter ipsum non est aliud, per quodnam Verbum, inquit, Pater ad ipsum dicere comperitur : « Filius meus es tu ; ego hodie genui te <sup>43</sup> ? » Patet enim non absque verbo Patrem ad Filium fuisse locutum, cum id omne quod dicitur, in verbo utique dicatur, non aliter. Et ipse alicubi Salvator ait :

« ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. » Ὡς γὰρ ὑπὸ θεοῦ Πνεύματος εἰς τὴν τῶν ἐσομένων γνῶσιν φωταγωγοῦμενος οὐκ ἠγνόησεν, ὡς γέ μοι δοκεῖ, καὶ ὡς ἔστιν εἰπεῖν ἀληθεύοντας, ὅτι περ ἀναφανοῦνται τινες ἀπωλείας ἐργάται, διαβόλου θήρατρα, θανάτου παγίδες, εἰς ταμεῖα καταφέρουσαι καὶ εἰς πέταυρον ἔδου τοὺς ἐξ ἀμαθείας προσέχοντας οἷς ἂν ἐκ καρδίας ἐρεύγονται πονηρᾶς. Ἐνστήσονται δὲ, καὶ κατὰ τῆς ἑαυτῶν ἀνδριουνταί κεφαλῆς λέγοντες, ἕτερον μὲν εἶναι τὸν ἐνδιάθετον ἐν Θεῷ Πατρὶ Λόγον, ἕτερον δὲ τινα καὶ τῷ ἐνδιάθετῳ λίαν ἐμπερέστατόν τε καὶ ὁμοίωτάτον τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον, δι' οὗ Θεὸς τὰ πάντα ἐργάζεται· ἵνα Λόγος Λόγου νοηταί, καὶ εἰκὼν εἰκόνος, καὶ ἀπαύγασμα ἀπαυγίσματος. Ὡσπερ οὖν ἤδη δυσφημοῦντων ἀκούσας αὐτῶν, καὶ πρὸς τὰς ἐκτόπους ἀπονοίας τῶν παρ' αὐτοῖς συγγραμμάτων εὐλόγως κεκινημένος ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, ὀριστάμενος ἤδη καὶ διὰ πολλῶν, ὡς ἔδει, κατασημῆνας τὸν ἕνα, καὶ μόνον, καὶ ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ, καὶ ἐν Θεῷ, καὶ πρὸς Θεὸν ὄντα Λόγον, ἐπιφέρει γοργῶς· « Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν, » ὡς Υἱὸς δηλαδὴ πρὸς τὸν Πατέρα, ὡς ἕμφυτος, ὡς ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ὡς Μονογενῆς· « Οὗτος, » οὐκ ὄντος δευτέρου. Ἐπειδὴ δὲ προσήκειν ἠγοῦμαι τὰ περὶ τῆς τοιαύτης δυσσεβείας ἐξηγεῖσθαι σπουδάζοντας, γυμνοτέραν αὐτῶν καταστῆσαι τὴν δυσφημίαν, διὰ τῶν ἀκεραιότερων ἀσφάλειαν· φυλάξεται γὰρ ὁ μαθὼν, καὶ ὡς ὄρνις ὑπεραλείται, κατὰ μέσσην λαμβάνοντα τὴν ὁδόν· ἀναγκαίως αὐτὴν ἐκθήσεται, τὴν ἐκείνων, ὡς ἐν ἀντιθέσεως σχήματι. Λάβοι γὰρ ἂν οὕτω τὰς λύσεις ἐφεξῆς, καθ' οὗσπερ ἂν ἐπιδοίη τρόπους ὁ πάντα σοφῶν Θεός.

*Ἐννομιου δόξα περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ.*

Ὁ Μονογενῆς, φησὶ, τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, οὐκ ἔστιν αὐτοκυριῶς ὁ Λόγος αὐτοῦ· ἀλλ' ὁ μὲν ἐνδιάθετος Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐν αὐτῷ κινεῖται, καὶ ἔστιν ἀεὶ· ὁ δὲ ἐξ αὐτοῦ γεννηθῆναι λεγόμενος Υἱὸς, τὸν ἐνδιάθετον αὐτοῦ Λόγον δεχόμενος, πάντα τε οἰδὼν ἐκμαθῶν, καὶ καθ' ὁμοιότητα τὴν ἐκείνου Λόγος καλεῖται, καὶ ἔστιν.

Ἐἴτα πρὸς βεβαίωσιν, ὡς οἴεται, τῆς ἑαυτοῦ δυσσεβείας, καὶ τῶν διεστραμμένων ἐννοιῶν τοιοῦτους τινὰς ἀναπλέκει συλλογισμοὺς, ἵνα, καθὰ γέγραπται, ταῖς τῶν οικείων ἀμαρτημάτων σειραῖς· ὁ δὲ **Δ** λαιος κατασφίγγηται.

Εἰ ὁ Λόγος, φησὶν, ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ φυσικός τε καὶ ἐνδιάθετος αὐτός ἔστιν ὁ Υἱὸς, ἔστι δὲ ὁμοούσιος τῷ γεννησαντι, τί τὸ κωλύον ἐστὶ Λόγον εἶναι τε καὶ καλεῖσθαι τὸν Πατέρα, ὡς ὁμοούσιον Λόγῳ;

**ΚΑΙ ΠΑΛΙΝ**· Εἰ ὁ Λόγος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, καὶ παρ' αὐτὸν οὐκ ἔστιν ἕτερος· διὰ ποίου Λόγου, φησὶν, ὁ Πατὴρ πρὸς αὐτὸν εὐρίσκειται λέγων· « Υἱός μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε ; » πρόδηλον γὰρ ὡς οὐ δίχα λόγου τὰς πρὸς αὐτὸν διαλέξεις ὁ Πατὴρ ἐποίησαστο, ἐπεὶ πᾶν τὸ λαλούμενον ἐν λόγῳ παντὸς [ἴσ. πάντως] λαλεῖται,

<sup>41</sup> Prov. ix, 1. <sup>42</sup> Prov. vii, 22. <sup>43</sup> Psal. ii, 7.

καὶ οὐχ ἑτέρως. Καὶ αὐτὸς δὲ πού φησιν ὁ Σωτὴρ, « Ὅτι ἄ  
οἶδα τὸν Πατέρα, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρῶ. » Καὶ πάλιν · « Ὁ λόγος ὃν ἀκούετε, οὐκ ἔστιν ἐμὸς, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Ὅτε τοίνυν ἐν λόγῳ μὲν ὁ Πατὴρ πρὸς αὐτὸν διαλέγεται, συνομολογεῖ δὲ καὶ αὐτὸς, ποτὲ μὲν ὅτι τηρεῖ τὸν λόγον τοῦ Πατρὸς, ποτὲ δὲ πάλιν, ὡς οὐ τὸν αὐτοῦ λόγον, ἀλλὰ τὸν τοῦ Πατρὸς ἤκουον οἱ Ἰουδαῖοι · πῶς οὐκ ἂν εἴη, φησὶν, ἀνευδοκίμως ὁμολογούμενον, ὡς ἑτερός ἐστιν ὁ Υἱὸς περὶ [Ἰσ. παρὰ] τὸν ἐνδιάθετον, ἥτοι τὸν ἐν γεννήσει νοηματικῆ Ἀλόγον, οὗ μετέχων καὶ ἀναπιμπλάμενος καλεῖται Ἀλόγος ὁ προφορικὸς, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἐκφαντικὸς, τοῦτ' ἐστιν, ὁ Υἱὸς; Τοιαῦτα μὲν οὖν ὁ παράφρων ἑαυτῷ συνείρει κακὰ, καὶ πάσαις ὁμοῦ ταῖς θείαις Γραφαῖς ἀντιφωνῶν οὐκ αἰσχύνεται, τὸ γεγραμμένον ἐφ' ἑαυτῷ δεικνύων ἀληθές · « Ὅταν εἴθῃ ἀσεβῆς εἰς βᾶθος κακῶν, καταφρονεῖ· » Αἴαν γὰρ βυτῶς ἐθάθονεν εἰς κάκωσιν ἐξ ἀνοίας ὁ θεομάχος, τὸ μὲν ἐξ ἀληθείας ὀρθοῦσθαι παραιτούμενος, τῇ δὲ σαθρότητι τῶν οικειῶν ὀκλάζων λογισμῶν· ὅτι γὰρ μονογενῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸς αὐτοκυρίως ἐστὶν ὁ Λόγος αὐτοῦ, διὰ τῶν ὑποτεταγμένων εισόμμεθα.

*Λύσις ἐπεξεῖς τῆς Ἐυνομίου κακοδοξίας.*

Δυσμαθῆς ὁ παράφρων αἰρετικὸς. Πῶς γὰρ ἂν ὄλως εἰς καχότεχνον ψυχὴν εἰσέλθοι σοφία; ἢ τί τῶν τοιούτων γένοιτ' ἂν, εἰπέ μοι, κακοτεχνέστερον, οἷ γε κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας τὴν ἀκρόην ἀποστρέφουσιν, ἐπὶ δὲ τοὺς μύθους τῶν οικειῶν διανοημάτων εὐπετέστερον τρέχουσιν, ἵνα δὴ καὶ δικαίως ἀκούσειαν, οὐ τὰ ἐκ τῆς θείας λαλοῦντες Γραφῆς · « Οὐαὶ οἱ προφητεύοντες ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου. » Τίς γὰρ ἀπὸ στόματος Κυρίου λαλῶν, λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν; Ὁ δὴ καὶ ποιοῦσι τινες τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων ἀνέδην κατασοβαρεύμενοι, καὶ καθάπερ ἔφη τις τῶν ἁγίων προφητῶν, πάντα τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες · φασὶ γὰρ, ἕτερον μὲν εἶναι τὸν φυσικὸν καὶ ἐνδιάθετον ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Λόγον· ἕτερον δὲ αὐτὸ πάλιν τὸν ὀνομασμένον Υἱὸν καὶ Λόγον· καὶ φέρουσι πρὸς ἀπόδειξιν τῆς ἑαυτῶν, ὡς οἴονται, δόξης, μᾶλλον δὲ ἀχαλλένου δυσσεβείας, λέγοντα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν ἐν ταῖς πρὸς Ἰουδαίους ὁμιλίαις, ὅτι « Οἶδα τὸν Πατέρα, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρῶ. » πρὸς δὲ γε τοῦτῳ, καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν εἰρημένον παρὰ τοῦ Πατρὸς, « Ἐκ γαστρὸς πρὸ Ἐωσφόρου ἐγέννησά σε. » Ἐτά φασι, τὸν ἐκ τοῦ οικείου πατρὸς ἰὸν ἐρευγόμενον· εἰ δὲ λαλῶν ἕτερος ὡς πρὸς τὸν ᾧ διαλέγεται, διαλέγεται δὲ διὰ Λόγου πρὸς τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ἕτερος ἄρα παρ' αὐτὸν ὁ ἔμφυτος ἂν εἴη Λόγος, ὃ ἐν ᾧ περ ἐποιεῖτο τὰς διαλέξεις ὁ Πατὴρ · καὶ πάλιν · εἰ αὐτός που, φησὶν, ὁ Υἱὸς τηρεῖ τὸν τοῦ Πατρὸς λόγον δισχυρίσαστο, πῶς οὐκ ἂν ἕτερος εἴη λοιπὸν ὁ τηρῶν παρὰ τὸν τηρούμενον; Πρὸς δὲ γε ταῦτα χλευστικῶς μὲν ἴσως οὐδὲν ἀντιλέγειν · « Δώσει γὰρ ὁ Κύριος ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. » χρῆν δὲ γε τοὺς οἵπερ εἰσι τὴν τοιαύτην νοσοῦντες

« Quia novi Patrem, et verbum ejus servo <sup>66</sup>. » Et rursus : « Verbum quod auditis non est meum, sed ejus qui misit me <sup>66</sup>. » Cum igitur in verbo quidem Pater ad ipsum loquatur, simulque consistatur ipse, interdum quidem se Patris **31** servare verbum, interdum vero Judæos non audire suum verbum, sed illud Patris : quomodo non liquido constabit apud omnes alium esse Filium a verbo insito, aut in mente concepto, cujus cum participes et plenus sit Filius, Verbum enuntiativum appellatur, et substantiæ Patris expressivum. Hujusmodi mala sibi demens ille contexit, et omnibus simul Scripturis divinis reclamare non veretur, in seipso verum esse probans quod scriptum est : « Cum venerit impius in profundum malorum, contemnit <sup>66</sup>. » Verissime enim detrusus est in profundum malitiæ præ sua dementia Dei hostis, nec erigi se veritate patitur, sed opinionum suarum carie ac situ labascit. Unigenitum enim Dei ac Patris Filium ex se proprie ejus esse Verbum, ex sequentibus agnoscemus.

*Refutatio erroris Eunomii.*

Hebescit demens hæreticus. Quomodo enim in malignam animam introierit sapientia? aut quid esse potest, quæso, his malignius, qui, ut scriptum est <sup>66</sup>, a veritate auditum avertunt, ad fabulas autem cogitationum suarum statim convertuntur, ut et merito audiant : « Væ qui prophetant de corde suo, et non ex ore Domini <sup>67</sup>. » Quis enim ab ore Domini loquens dicit anathema Jesu <sup>68</sup>? Quod nonnulli certe faciunt, pietatis dogmata impudenter proculcantes, et sicut prophetarum sanctorum unus dixit, omnia recta pervertentes <sup>69</sup>. Aiunt enim aliud esse naturale et insitum Deo ac Patri verbum, aliud rursus qui dicitur Filius et Verbum. Et ad asserendum suam, ut existimant, sententiam, imo vero effrenatam impietatem, afferunt Jesum Christum Dominum nostrum in suis ad Judæos sermonibus dicentem : « Quia scio Patrem, et verbum ejus servo <sup>70</sup>. » Præterea id quod ipsi a Patre dictum est : « Ex utero ante Luciferum genui te <sup>71</sup>. » At, inquit, venenum a suo patre acceptum eructantes, si qui loquitur alius est ab eo cui loquitur, Pater autem Filio per Verbum loquitur, aliud ergo ab ipso erit insitum Verbum illud in quo Pater loquebatur. Item : Si ipse alicubi Filius se Patris verbum servare asseruit, quomodo non aliud demum **32** erit id quod servat ab eo quod servatur? Hæc refellere non erit forsitan difficile : « Dabit enim Dominus verbum evangelizantibus virtute multa <sup>72</sup>. » Deceret autem eos qui tanta laborant inscitia meminisse dicentis : « O qui dereliquistis vias rectas, ut ambularetis in viis tenebrarum <sup>73</sup>! » Nobis autem consentaneum est ad eum qui in cælis est cla-

<sup>66</sup> Joan. viii, 55. <sup>67</sup> Joan. xiv, 24. <sup>68</sup> Prov. xviii, 5. <sup>69</sup> II Tim. iv, 4. <sup>70</sup> Jerem. xxiii, 26, 27. <sup>71</sup> I Cor. xii, 5. <sup>72</sup> Mich. iii, 9. <sup>73</sup> Joan. viii, 55. <sup>74</sup> Psal. cix, 5. <sup>75</sup> Psal. lxxvii, 12. <sup>76</sup> Mich. iii, 6.

mare doctorem. « Averte oculos, ne videant vanitatem <sup>74</sup>. » Vanitas enim profecto, et nugæ, ac nihil aliud sunt illa quæ ex ignorantia sua effluunt. Non enim quasi Verbum habeat ullum aliud in seipso Patris Filius, dixit se Patris servare verbum: neque ad nos venisse unquam affirmavit, quasi pædagogum quemdam ferret, sed tanquam solus inexistens Patri secundum naturam, et in se vicissim Patrem habens similiter, intercedente nullo: « Ego, » inquit, « in Patre, et Pater in me <sup>75</sup>; » non insitum illud, neque aliud quoddam Verbum, sed Pater in me. Quomodo igitur intelligendum est illud quod ad Judæos ab ipso dictum est, quæret aliquis, nec injuria. Cui ex rei veritate respondebimus quæ nobis in mentem venerint. Docerat Salvator obstinatissimum Judæorum populum, et paulatim a legali cultu auditores abstractuens, sæpius inelamabat: « Ego sum veritas <sup>76</sup>, » pro modo dicens: Excutite, quæso, vos, legale jugum: adorationem in spiritu suscipite: valeat tandem umbra, removeatur figura, veritas illuxit. Sed non omnibus recte facere videbatur quod Mosaica præcepta everteret, imo vero ad veritatem adduceret, ita ut nonnulli palam dicerent: « Si esset hic homo a Deo, non solveret Sab-  
bata <sup>77</sup>: » quod erat procul dubio condemnare peccati eum qui non novit illud. Istiusmodi Judæorum furores itaque diluens, omnem fastum quidem orationi subtrahit, et submisce, nec aperte edocere vult quod nihil præter voluntatem Dei ac Patris fecerit, qui non novit peccatum Filii. Verum, ne si apertius diceret, Peccatum non novi, rursus eos ut in se lapidibus sævirent, acueret; statim quippe ira fervidi et æstuantes dixissent: Uni Deo proprium est non peccare, tu autem homo cum sis, noli ea proferre quæ soli Deo conveniunt. Quod alias certe fecerunt, dicentes jure se cum lapidibus petere. **33** quod, cum esset homo, seipsum faceret Deum: obscurius Salvator, præsertim cum homo factus esset, et tanquam legi subditus cum legis subditis, sermonem dixit servare se Patris, pro modo iniquis: Nusquam Patris voluntatem prætergrediar; peccatum enim est in divinæ legis transgressione; ego vero non novi peccatum, cum sim Deus secundum naturam. Itaque cum doceo, Patrem non offendo. Cæterum nemo reprehendat eum qui legislator quidem est natura sua, sed propter similitudinem quam habet nobiscum, legem observat. Ait autem se Patrem nosse, non simpliciter, sicuti nos, ob istud solum, quod Deus est, sed ex eo quod ipse est, Patris naturam scire se confirmat. Quoniam vero mutationis nescium Patrem esse novit, scit etiam ninivum se immutabilem ex immutabili Patre. Quod autem mutationem nescit, quomodo peccare dicetur, ac non potius in propriis naturæ dotibus firmum consistere? Vana est itaque Judæorum obrectatio, qui

ἀμαθίαν ἀναμιμνήσκεισθαι τοῦ λέγοντος: « Ὁ οὐ ἐγκαταλιπόντες ὁδοὺς εὐθείας τοῦ πορεύεσθαι ἐν ὁδοῖς σκότους: » ἡμᾶς δὲ ἀκόλουθον πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀναφθέγγεσθαι μυσταγωγόν: « Ἀπόστρεψον τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ ἰδεῖν ματαιότῃτα. » Ματαιότῃς γὰρ ὄντως, λήρῃς τε καὶ ἕτερον οὐδὲν τὰ ἐκ τῆς ἐκείνων ἀπαιδευσίας κενοφρονούμενα: οὐ γὰρ ὡς Λόγον ἔχων ἕτερον οὐδένα ἐν ἑαυτῷ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, τὸν τοῦ Πατρὸς ἔφασκε λόγον τηρεῖν: ἀλλ' οὐδ' ὡς ἕτερον τινὰ παιδαγωγὸν ἐπικομιζόμενος πρὸς ἡμᾶς ἀφῆχθαι διςχυρίσατό ποτε, ὡς δὲ μόνος ἐνυπάρχων κατὰ φύσιν τῷ Πατρὶ, ἔχων τε αὐτὸ πάλιν ὁμοίως ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, μεσολαθοῦντος ἐτέρου μηδενός: « Ἐγὼ, φησὶν, ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί, » οὐχ ὁ ἑμφοτός, ἀλλ' οὐδὲ ὁ ἕτερός τις Λόγος, ἀλλ' ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. Πῶς οὖν ἄρα νοῆσαι προσήκοι τὸ παρ' αὐτοῦ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους εἰρημέ-  
νον, εἴποι τις ἂν ἡμῖν, καὶ μάλα εἰκότως: πρὸς δὲ τοῦτο ἐροῦμεν ἀληθεύοντες τὰ ἐκ νοῦν ἀναβα-  
νοντα τὸν ἡμέτερον. Ἐδίδασκεν ὁ Σωτὴρ τὸν δυσ-  
πειθέστατον τῶν Ἰουδαίων λαῶν [ἡρ. λαβν], καὶ κατὰ βραχὺ τῆς νομικῆς ἐξέλκων λατρείας τοὺς ἀκρω-  
μένους, ἐπεφώνει πολλάκις: « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια, » μονονοῦχὶ λέγων. Ἀποσείσασθε τὸν νομικὸν, ὡ οὗτοι, ζυγόν: καταδέξασθε τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν: οἰχέσθω λοιπὸν ἡ σκιά, χωρεῖτω μακρὰν ὁ τύπος, ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια. Ἄλλ' οὐ πᾶσιν ἐδόκει ποιεῖν ὀρθῶς, ἀνατρέπων τὰ Μωσαίως, μᾶλλον δὲ ἀγων ἐπὶ τὸ ἀληθέστερον, ὡς καὶ τινὰς ἤδη βοῶν: « Εἰ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὰ Σάββατα: » ὅπερ ἦν ἀντικρὺς ἀμαρτίαν κατα-  
φθίζεσθαι τοῦ μὴ εἰδότος αὐτῆν. Πρὸς οὖν τὰς τοιαύτας τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας ἀπολογούμενος, πάντα μὲν ὑφαιρεῖ τὸν ἐν τοῖς ῥήμασι κόμπον, ὑφειμένως δὲ, καὶ οὐ τραυῶς, ἐκδιδάσκειν βού-  
λεται, ὡς οὐκ ἂν τι παρὰ τὸ δοκοῦν ἐργάσατο τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ μὴ εἰδὼς ἀμαρτίαν Υἱός: ἵνα δὲ μὴ γυμνότερον λέγων, Ἀμαρτίαν οὐκ οἶδα, παροτρύνῃ πάλιν αὐτοὺς εἰς τὸ καταλύειν αὐτόν: ἢ γὰρ ἂν εὐθύς ἀναξέζοντες εἰς ὀργὰς ἐπεπῆδων λέγοντες: Θεῷ μόνῳ τὸ μὴ ἀμαρτάνειν οἰκεῖον: σὺ δὲ ἄνθρωπος ὢν, μὴ λάλει τὰ μόνῳ πρέποντα Θεῷ. Ὅδη καὶ ἐτέρωθι που πεπράχασι, λέγοντες λιθάξιν αὐτὸν εἰκότως, ὅτι περ ἄνθρωπος ὢν, ἑαυτὸν ποιεῖ Θεόν: περιεσταλ-  
μένως ὁ Σωτὴρ, ἅτε δὴ καὶ ἄνθρωπος γεγωνός, καὶ ὡς ὑπὸ νόμον μετὰ τῶν ὑπὸ νόμον τὸν λόγον ἔφη τη-  
ρεῖν τοῦ Πατρὸς, μονονοῦχὶ λέγων: Οὐδαμοῦ τὸ τοῦ Πατρὸς θέλημα παρεκδήσομαι. Ἐν γὰρ τῷ τὸν θεῖον ἐξέρχεσθαι νόμον ἡ ἀμαρτία γίνεται: ἐγὼ δὲ ἀμαρ-  
τίαν οὐκ οἶδα, κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεός. Οὐκοῦν διδάσκων, οὐ λυπῶ τὸν Πατέρα. Λοιπὸν ἐπιτιμάτω μηδεὶς τῷ κατὰ φύσιν μὲν νομοθέτῃ, διὰ δὲ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν νομοφύλακι. Εἰδέναι δὲ τὸν Πατέρα φησὶν, οὐχ ἀπλῶς καθάπερ ἡμεῖς, ἀπεριεργότερον, αὐτὸ δὴ τοῦτο μόνον, ἐπεὶ περ εἶη Θεός, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐστιν αὐτῆς τῆν τοῦ Πατρὸς φύσιν διςχυρίζεται νοεῖν. Ἐπειδὴ δὲ οἶδεν ὑπομένειν οὐκ εἰδῶτα τροπὴν τὸν

<sup>74</sup> Psal. cxviii, 37. <sup>75</sup> Joan. x, 38. <sup>76</sup> Joan. xiv, 6. <sup>77</sup> Joan. ix, 16.

γεννήσαντα, οἶδε δηλονότι, καὶ ἑαυτὸν ἀτρέπτου ἐξ ἄ-  
 τρέπτου Πατρός· τὸ δὲ τροπὴν οὐκ εἶδος, πῶς ἂν  
 λέγοιτό τι καὶ ἁμαρτάνειν, καὶ οὐκ μᾶλλον ἀκλονή-  
 τως· ἐν τοῖς ἰδίοις ἐστάναι φυσικοῖς πλεονεκτήμασιν·  
 Εἰκαστοὶ οὖν ἄρα τῶν Ἰουδαίων τὸ κατηγορήμα, παρὰ  
 τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν ἕτερόν τι φρονεῖν οἰομένων  
 τὸν Υἱόν. Τηρεῖ γὰρ, ὡς φησι, τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ  
 ἀγνοεῖ τὸ ἁμαρτάνειν φυσικῶς· οἶδε γὰρ τὸν Πατέρα  
 τοῦτο παθεῖν οὐ δυνάμενον, ὧστε ἐστὶν ὁμοούσιος  
 ὡς Υἱὸς ἀληθινός. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τοῦτο φασὶ καὶ  
 τὸ συνημμένον τῇ παρ' αὐτῶν ἀντιθέσει· « Ἐκ γασ-  
 τρὸς παρ' Ἐωσφόρου ἐξεγέννησά σε » φέρε δὴ  
 πάλιν, καὶ ἐπὶ τούτῳ τὸν τῆς εὐσεβείας ἀναπτύξωμεν  
 λόγον. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ περ τὰ τοιαῦτ' αὐτῶν φησι πρὸς τὸν  
 Υἱόν ὁ Πάτερ, διὰ τοῦτο δὴ πάντως οἰεσθαι χρὴ, Λό-  
 γον μὲν ὑπάρχειν ἔμφυτον αὐτῷ, ἕτερον δὲ τίνα παρ'  
 ἐκείνου ἐννοεῖν τὸν Υἱόν· ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐκεῖνο  
 καθ' ἑαυτοῦς ἐνθυμώμεθα, ὅτι προφήτης ἐν πνεύματι  
 λαλεῖν μελετήσας μυστήρια, τὸ πρόσωπον ἡμῶν  
 ὑποκρίνεται τοῦ Υἱοῦ, καὶ δὴ καὶ εἰσφέρει παρὰ τοῦ  
 Πατρὸς ἀκούοντα αὐτόν· « Υἱός μου εἰ σύ, » καὶ τὰ  
 τούτοις ἀκόλουθα. Καὶ οὐ δήπου πάντως ἢ κατὰ τὸ  
 ἀνθρώπινον σχῆμα γενομένη διασκευή δύο Λόγους  
 ἡμᾶς ἀναγκάσει νοεῖν, ἀλλὰ τοῖς ἡμετέροις ἔθεσιν  
 ἀναθέντες τὴν διὰ τῶν τοιοῦτων ἀπαραίτητον οἰκονο-  
 μίαν, αἰτιασόμεθα μὲν, εἰ γε μὴν πράττοιμεν ὀρθῶς,  
 τῆς ἑαυτῶν φύσεως τὴν ἀσθένειαν, οὔτε λόγους ἐχού-  
 σης, οὔτε μὴν τρόπους θεωρημάτων τοὺς τοῖς ὑπὲρ  
 ἡμᾶς μυστηρίους ἀκριβῶς διακονουμένους, ἢ καὶ τοὺς  
 ἀνεγκλήτως διερμηνεύειν ἰσχυρότας τὰ θεοπραπέστε-  
 ρα. Τὸ νικᾶν δὲ πάλιν ἐπιτρέψομεν τῇ θεῷ φύσει τὸν  
 ἐν ἡμῖν νοῦν τε καὶ λόγον, οὐχ ὡς λέγεται πάντως  
 νοοῦντες τὰ περὶ αὐτῆς, ἀλλ' ὡς αὐτῇ πρέπει, καὶ  
 βούλεται. Ἡ εἴπερ οὐκ ὀρθῶς τοῖς τοιοῦτοις ἡμᾶς  
 ἀποκεχρησθαι λόγοις οἴονται τινες τῶν ἀνοσίων αἰρε-  
 τικῶν, τὴν δὲ καθ' ἡμᾶς ἀναβαίνειν συνήθειαν οὐκ  
 ἐπιτρέπουσι τὸ σχῆμα τοῦ λόγου, δικαίως ἀκούσονται·  
 νοεῖσθω καθ' ἡμᾶς καὶ γεννῶν ὁ Πάτερ, μὴ  
 ἀρνεῖσθω γαστέρα καὶ τὰς ἐπὶ τῷ τίκτειν ὡδίνας.  
 « Ἐκ γαστρὸς » γὰρ ἐξεγέννησά σε, φησὶ τῷ Υἱῷ.  
 Ἄλλ' ἴσω; μᾶλλον δὲ πάντες ἐρουσὶν ἐκ τῆς καθ'  
 ἡμᾶς ὁμοιότητος τὴν ἐφ' Υἱῷ γνησίαν ὡδίνα ση-  
 μαίνεσθαι τοῦ Πατρὸς. Οὐκοῦν εὐσεβῶς κἀκεῖνο  
 νοεῖσθω, κἂν ὡς ἐν ἀνθρωπίνῳ λαλεῖται σχήματι,  
 καὶ λέλυται τὸ πικρὸν αὐτῶν καὶ ἀνόσιον πρόβλημα.  
 Ἐξήρκει μὲν οὖν, ὡς οἴμαι, καὶ ταῦτα. Ἐπειδὴ δὲ  
 χρῆναι δεῖν ὑπειλήφαμεν τὰ ἐκ τῆς ἐκείνων δυστρο-  
 πίας ἐπινοηθέντα πρόβληματα, καθάπερ τινὰ πολε-  
 μίων ἐσθλῶν, τῇ τῶν εὐσεβῶν δογμάτων ὀρθότητι  
 κατακρούεσθαι, φέρε δὴ παραθέντες αὐτὰ κατὰ λόγον  
 καὶ θερμότερας κατ' αὐτῶν ἐξοπλίσωμεν θεωρήματα· τὴν αἰὲν νικῶσαν ἀλήθειαν· πρόβλημα δὲ πάλιν, ὡς παρ'  
 ἐκείνων τῶν ἐπιλυόντων αὐτὸ συλλογισμῶν, προτετάξεται τὴν τοῦ λόγου νῆψιν, εἰς ἀκριβεστέραν χωρεῖν  
 ἐρεθίζον βάσανον, καὶ οἰοεῖ τινος ποταμοῦ βρέματος φορᾶν, ἐπὶ τῷ πρᾶνὲς ἐκεῖ καταφέρων τὴν ἐπὶ τῷ  
 βούλεσθαι τὸ ἀντιτεῖνον μαθάνειν αἰὲ τῶν ἐντελευξημένων ἀγαθῶν προθυμίαν.

**Πρόβλημα, ἥτοι ἀντιθεσις ὡς ἐκ τῶν αἰρετικῶν.**

Εἰ μὴ ἕτερος, φασὶν, ἔνυπαρχει τῷ Θεῷ καὶ Πα-  
 τρι Λόγος, οὐσιώδης τε καὶ ἐνδιάθετος παρὰ τὸν ἐξ

a Patris voluntate dissentire Filium existimant.  
 Servat enim ejus sermonem, ut ait, et natura sua  
 expers est peccandi. Scit enim istud in Patrem  
 cadere non posse, cui consubstantialis est, in  
 quantum Filius verus. Jam vero, cum objectioni  
 suæ atlexant illud, « Ex utero ante Luciferum genui  
 te<sup>78</sup>, » agedum, pietatis doctrinam hic rursus  
 explicemus. Non enim ex eo quod Pater isthæc ad  
 Filium dicit, idcirco putandum est innatum quid-  
 em ei esse Verbum, sed aliud quiddam ab illo  
 concipiendum esse Filium: verum illud primum  
 apud nos perpendamus, quod cum prophætæ pro-  
 positum esset in spiritu loqui mysteria, personam  
 nobis fingit Filii, adeoque inducit ipsum a Patre  
 audientem: « Filius meus es tu<sup>79</sup>, » et quæ æ-  
 quantur. Neque vero humano more efficta locutio,  
 duo Verba intelligere nos adiget, sed ad nostram  
 consuetudinem istiusmodi necessarium loquendi  
 genus referentes, non injuria nostræ naturæ im-  
 becillitatem accusabimus, cui desunt verba et  
 contemplationes, quæ mysteriis ingenio nostro  
 altioribus exacte explicandis inserviant, aut res  
 deitati congruentes inculcate **34** interpretari  
 valeant: sed naturam porro divinam mente et  
 oratione nostra superiorem esse fatebimur, non  
 perinde atque dicuntur, res divinas animo plane  
 capientes, sed prout ipsi conveniunt, easque vult  
 a nobis comprehendere. Alioqui, si perperam nos  
 istiusmodi abuti verbis hæretici quidam existimant,  
 et loquendi genus ad nostram consuetudinem ac-  
 commodari nolunt, jure audient: Censeatur nostro  
 quoque more Pater gignere; uterus et partus  
 dolores ei esse non negentur. « Ex utero » enim  
 « genui te, » inquit Filio. Sed respondebunt  
 forsitan, nostri similitudine, verum in Filio gignendo  
 partum significari Patris. Itaque pie illud intelli-  
 gatur, tametsi humano more dicitur, atque ita  
 solvetur acerba ipsorum et impia objectio. Suffi-  
 cerent isthæc, ut reor. Sed cum nobis propositum  
 sit illorum objectiones nefarie conflatas ceu quam-  
 dam hostium turmam piousum dogmatum sinceri-  
 tate comprimere, agedum, iis ordine cuique con-  
 venienti propositis, contrarium opponamus, et in  
 eas instructam doctrina semper victricem verita-  
 tem generosa mente armemus. Rursus autem hæreti-  
 corum objectio syllogismus ipsam diluentibus præmit-  
 tetur, quæ disputationis rationem accurately subjiciat  
 examini, et instar rapidi cujusdam fluminis lectorum  
 animos alacres ferat ad percipiendas oppositiones.  
 ἐκαστῷ τὸν δεόντα, τὸ ἀντιστατοῦν ἀντεγέλωμεν,  
 καὶ θερμότερας κατ' αὐτῶν ἐξοπλίσωμεν θεωρήματα· τὴν αἰὲν νικῶσαν ἀλήθειαν· πρόβλημα δὲ πάλιν, ὡς παρ'  
 ἐκείνων τῶν ἐπιλυόντων αὐτὸ συλλογισμῶν, προτετάξεται τὴν τοῦ λόγου νῆψιν, εἰς ἀκριβεστέραν χωρεῖν  
 ἐρεθίζον βάσανον, καὶ οἰοεῖ τινος ποταμοῦ βρέματος φορᾶν, ἐπὶ τῷ πρᾶνὲς ἐκεῖ καταφέρων τὴν ἐπὶ τῷ  
 βούλεσθαι τὸ ἀντιτεῖνον μαθάνειν αἰὲ τῶν ἐντελευξημένων ἀγαθῶν προθυμίαν.

**Oppositio, sive objectio hæreticorum.**

Nisi, inquit, in Deo et Patre Verbum sit con-  
 substantialiale et internum, aliud ab Unigenito Filio

<sup>78</sup> Psal. cix. 5. <sup>79</sup> Psal. II, 7.

qui ex ipso est, quique ad illius imitationem vocatur Verbum, absurditas inde sequetur, nobisque recte, ut par est, sentientibus fatendum est quod si Patri Verbum est consubstantialia, et Pater Verbo, nihil demum ob stare videatur quominus Pater Verbum sit, et vocetur, puta Verbo consubstantialis.

*Solutio objectionis.*

Nulla ratio nos, o boni, coget arbitrari, Verbum idcirco Patrem censendum esse vel dicendum, aut credendum, quoniam est Verbo consubstantialis. Nusquam enim quæ ejusdem sunt naturæ mutuam mutationem **35** et permistionem veluti quamdam alterius in alterum capient, ita ut e pluralitate in unitatem contrahi possint res significatæ, aut etiam ex dualitate in unitatem. Non enim ex eo quod generis auctor Adam nato ex se filio consubstantialis erat, idcirco pater migrabit in filium, et vicissim filius in patrem. Sed unum quid existens cum ipso, velut ad unitatem substantialis qualitatis proprietatem suam feret, et filius quidam ex patre quodam censebitur: pater vero vicissim genitor alicujus esse videbitur. Quod si acutum quiddam hic vos comminisci putatis, et consubstantialitas utique coget consubstantialia unum quid esse consubstantiali, nec ullum discrimen esse patietur, ita ut unumquodque sit in se et in quo est: quid induxit omnium Judicem, ut patrem quidem non puniat pro filio, nec de filio supplicium sumat pro patre? « Anima enim, » inquit, « quæ peccaverit, ipsa morietur: filius autem non accipiet iniquitatem patris, neque pater accipiet iniquitatem filii sui <sup>36</sup>. » Cum vero consubstantialitatem existentem patrem filio justis Judicis sententia in filiationis locum non detrudat, neque vero filium in paternitatis numero statuatur, sed seorsim utrumque norit, neque hoc in illud migrare, neque illud in hoc vicissim, licet una existente in utroque substantia: manifestum est utique nullo modo coactum iri Deum et Patrem ut sit Verbum, propterea quod est Verbo consubstantialis: manet enim plane in seipso, hoc est Pater, licet qui ex ipso genitus est, intelligatur et sit Verbum, atque idcirco Filius, ne res divinæ deteriores videantur esse quam nostræ.

**ALIUD, in modum objectionis, per reductionem ad absurdum.** Filius, tanquam a Patre nullo modo diversus, sed absolutissima imago, et character substantiæ ejus existens, suis discipulis inquit: « Qui vidit me, vidit et Patrem <sup>37</sup>. » At si cum istiusmodi sit, consubstantialis est Patri, confusionem autem inter se res consubstantiales utique suscipient, nihil, ut apparet, prohibebit quominus Pater censeatur esse Filius, utpote Patri consubstantialis, quique **36** in illum transire nullo impediendo potis sit, siquidem consubstantialitatis

A αὐτοῦ μονογενῆ Υἱὸν, ὃς δὴ καὶ κατὰ τὴν ἐκείνου μίμησιν καλεῖται Λόγος, ἄτοπόν τι τὸ ἐντεῦθεν ἐκθήσεται, καὶ ὁμολογεῖν ἡμᾶς ἀναγκαῖον τοὺς ὀρθῶς φρονεῖν οἰομένους, ὅτι περ εἰ ὁμοούσιός ἐστιν ὁ Λόγος τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ δὲ τῷ Λόγῳ, οὐδὲν ἔτι τὸ κωλύον ὄραται, Λόγον εἶναι τε καὶ καλεῖσθαι τὸν Πατέρα, ὡς ὁμοούσιον Λόγῳ.

*Πρὸς τοῦτο λύσις*

Οὐδεὶς, ὃ βέλτιστοι, τρόπος ἡμᾶς ἀναγκάσει Λόγον οἴεσθαι δεῖν τὸν Πατέρα νοεῖν τε καὶ λέγειν, ἢ καὶ εἶναι δύνασθαι πιστεύειν, ὅτι περ ἐστὶν ὁμοούσιος Λόγῳ· οὐ γὰρ πάντως τὰ τῆς αὐτῆς ὄντα φύσεως, τὴν εἰς ἄλληλα χωρήσει μεταβολὴν καὶ ἀνάκρασιν, ὡς περ τινὰ τὴν ἐξ ἑτέρου πρὸς ἕτερον ἐπιδέξεται, ὡς ἐκ πλήθους εἰς ἐνάδα δύνασθαι συσταλῆναι τὰ σμαινόμενα, ἢ καὶ ἐκ δυάδος εἰς ἐνάδα τυχόν. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ περ ὁμοούσιος ὑπεῖρχεν ὁ προπάτωρ Ἄδὰμ τῷ ἐξ αὐτοῦ φύντι παιδί, διὰ τοῦτο χωρήσει μὲν ὁ πατὴρ εἰς υἱόν, ἀνταναθήσεται δὲ αὐτῷ ὁ υἱὸς εἰς πατέρα· ἀλλ' ἐν ὑπάρχον πρὸς αὐτόν, ὡς πρὸς τὴν ἐνότητά τῆς οὐσιώδους ποιότητος φορέσει τὸ ἴδιον, καὶ υἱὸς μὲν τις ὁ ἐκ πατρὸς τινος νοηθήσεται· πατὴρ δὲ πάλιν ὁ γεννήτωρ τινὸς ἀναδευγμένου. Εἰ δὲ οἴεσθε σοφὸν ἐπὶ τούτῳ κατασκευάζειν λόγον, ἐν δὲ εἶναι πάντως ἡ ὁμοουσιότης ἀναγκάσει τὸ ὁμοούσιον τῷ ὁμοούσιῳ, καὶ διαστολὴν οὐδεμίαν ἐπιτρέψει κρατεῖν, ὡς ἕκαστον εἶναι καθ' ἑαυτῷ [Ἰσ. ἑαυτῷ], καὶ ἐν ὑπὲρ ἐστὶ· τί τὸ πεπεικὸς τὸν ἀπάντων κριτὴν, πατέρα μὲν μὴ κολάζειν ὑπὲρ υἱοῦ, υἱὸν δὲ ὑπὲρ πατρὸς μὴ εἰσπράττεσθαι δίκας; « Ψυχὴ γὰρ, » φησὶν, « ἡ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθάνεται, ὁ δὲ υἱὸς οὐ λήψεται τὴν ἀμαρτίαν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὐδὲ ὁ πατὴρ λήψεται τὴν ἀμαρτίαν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ δὲ ὁμοούσιον ὄντα τὸν πατέρα τῷ υἱῷ οὐκ εἰς τὸν τῆς υἱότητος τόπον ὁ τοῦ τὰ δίκαια κρίνοντος καταφέρει λόγος, οὕτε μὴ ἀνατιθῆσι τὸν υἱὸν εἰς τὴν τῆς πατρότητος θέσιν, ἀλλ' ἰδιαζόντως ἐκάτερον οἶδεν, οὕτε τοῦτο εἰς ἐκεῖνο χωροῦν, οὕτε μὴ ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο βαδίζον, καίτοι μᾶς οὕσης ἐπ' ἀμφαῖν τῆς οὐσίας· πρὸ δὴλον δὴ ποῦθεν, ὡς οὐδεὶς ἀναγκάσει τρόπος μεταχωρήσει λοιπὸν εἰς τὸ εἶναι Λόγον τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἐπεὶ περ ἐστὶν ὁμοούσιος Λόγῳ· μένει γὰρ πάντως ἐφ' ἑαυτῷ, τοῦ ἐστὶ Πατὴρ, καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς νοῆται καὶ ὑπάρχει Λόγος, καὶ **D** διὰ τοῦτο Υἱὸς, ἵνα μὴ καὶ ἐν χεῖροσι τῶν καθ' ἡμᾶς φαίνεται τὰ θεϊότερα.

**ΑΛΛΟ, πρὸς τὸ ἴσον τῇ ἀντιθέσει σχῆμα, διὰ τῆς εἰς ἀτοπον ἀπαγωγῆς.** Ὡς οὐδεμίαν ἔχων παραλλαγὴν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ὁ Υἱὸς, εἰκὼν δὲ ὑπάρχων ἀκριβεστάτη, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς εὐρίσκειται λέγων· « Ὁ ἐωρακὼς ἐμὲ, ἐώρακε τὸν Πατέρα. » Ἄλλ' ἐλπεροῦτως ἔχων ὁμοούσιός ἐστι τῷ Πατρὶ, τὴν δὲ εἰς ἄλληλα πάντως ἀνάγκυσιν ἐπιδέξεται τὰ ὁμοούσια, οὐδὲν κωλύσει κατὰ τὸ εἶδος Πατέρα νοεῖσθαι τὸν Υἱόν, ὡς ὁμοούσιον Πατρὶ, καὶ μεταχωρεῖν εἰς ἐκεῖνο θανάμενον, οὐδεὶς πρὸς τοῦτο παραποδίζον-

<sup>36</sup> Ezch. xviii, 20. <sup>37</sup> Joan. xiv, 9.



τος, εἶπερ ἐξαρκεῖ τὸν τῆς μεταβολῆς τρόπον ἦτοι μεταστάσεως ὁ τῆς ὁμοουσιότητος λόγος. Οὐκοῦν νοεῖσθω Πατὴρ ὁ Υἱὸς, λεγέτω δὲ, ὡς τοῦτο ὑπάρχων ἦδη, πρὸς τὸν ἀληθῶς ὄντα Πατέρα · « Ἐξ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου ἐξεγέννησά σε · » ἀναλαμβάνετω δὲ εἰς ἑαυτὸν καὶ πᾶσαν ἀπλῶς τὴν Πατρὶ πρέπουσαν φωνήν. Οὐ δὴ γεγονότος, τὸ πᾶν ἦδη συγκέχεται, καὶ τὸ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, τοῦτ' ἐστίν, ἡ ἀγία καὶ ὁμοούσιος Τριάς συσταλήσεται πρὸς ἐνάδα λοιπὸν, εἶπερ τὸ ἐκάστῳ κυρίως τε καὶ ἰδιαζόντως προσὸν, τῷ τῆς ὁμοουσιότητος ἀφανισθῆσεται λόγῳ, καὶ ἀνατρέψει τὴν τῶν προσώπων διαστολήν ἢ τῆς φύσεως ταυτότητος. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Οὐκ ἄρα ἔσται Λόγος ὁ Πατὴρ, ὡς ὁμοούσιος Λόγῳ, μενεῖ δὲ ἄτρεπτος, τοῦτο ὑπάρχων ὅπερ ἐστὶ, κἂν ἔχη πρὸς τὸν ἴδιον Λόγον τὸ ὁμοφυῆς ἦτοι τὸ ὁμοούσιον. Καὶ δέ-

δεικται λοιπὸν εἰκαῖον τὸ ἐκείνων πρόβλημα.

ΑΛΛΟ. Εἰ πᾶς λόγος τινὸς ἐστὶ λόγος, τοῦ προχέοντος ἀπὸ γλώττης δηλονότι, ἢ καὶ ἐκ καρδίας ἐρευγομένου καὶ ἀναφέροντος · ἔσται δὲ Λόγος ὁ Πατὴρ, ἐπειπερ ἐστὶν ὁμοούσιος Λόγῳ · ἑαυτοῦ Λόγος ἔσται λοιπὸν, μᾶλλον δὲ οὐδενός, ἢ καὶ ὅλως οὐχ ὑπάρχει. Πῶς γὰρ ἔσται Λόγος, μὴ ὄντος τινός, οὐ Λόγος ἐστίν; Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Οὐ γὰρ ἔσται ποτὲ τοῦ μὴ εἶναι δεκτικὴ ἢ θεία καὶ ἀκράτος φύσις, οὐδὲ μεταχωρήσει εἰς Λόγον ποτὲ ὁ Πατὴρ, κἂν ὁμοούσιος ὑπάρχη Λόγῳ · μένει δὲ Πατὴρ, οὐ καὶ Λόγος ἐστὶν ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ. Εἰ τροπῆς ἀπάσης καὶ ἀλλοιώσεως τῆς κατὰ τὸν τῆς οὐσιώσεως λόγον ἢ θεία φύσις ἀνεπίδεκτος εἶναι πιστεύεται, πῶς τὸν οἰκείον ὡσπερ ἀφελὲς τόπον, εἰς τὸ εἶναι Λόγος ὁ Πατὴρ μεταστήσεται; Τροπῆς γὰρ ἔσται δεκτικὸς, ὡς ἐξ ἀνάγκης τοῦτο παθῶν, ὁ αὐτὸς δὲ οὐκ ἔσται, μὴ τηρήσας ὅπερ ἦν ἐξ ἀρχῆς. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον · τὸ γὰρ ἀλλοιοῦσθαι τῆς θείας φύσεως παντελῶς ἀλλότριον · οὐκ ἄρα ἔξει τὴν μεταβολὴν τὴν εἰς Λόγον ὁ Πατὴρ, ἀλλ' ἔσται Πατὴρ ἀεὶ, τὸ ἄτρεπτον ἔχων καὶ ἀναλλοίωτον ὡς Θεός.

ΑΛΛΟ ἐκ τοῦ αὐτοῦ, διηγηματικῶς. Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀληθινοῦ πεφηνότα δεικνύων ἑαυτὸν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος τε καὶ Υἱὸς, « Πάντα, » φησὶν, « ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ ἐστίν · » ἀλλὰ καὶ πάντων ἐστὶ τῶν ἐνόντων τῷ Πατρὶ φυσικῶς ἰδιωμάτων κληρονόμος ὁ Υἱὸς, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων · ἀλλὰ γε τὸ εἶναι Πατὴρ οὐχ ἔξει ποτὲ · καὶ τοῦτο γὰρ ἐν τῶν προσόντων τῷ γεννήτορι · μενεῖ δὲ ὁ Υἱὸς οὐδενός ἀποστερούμενος τῶν ἐνόντων τῷ Πατρὶ, κἂν μὴ νοῆται Πατὴρ, πάντα δὲ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τελείως τὰ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἴδια καὶ ἐξαίρετα. Τὸν αὐτὸν δὴ τοῦτον τοιγαροῦν καὶ τῷ προσώπῳ τοῦ Πατρὸς ἐφαρμόσαντες λόγον, πάντα μὲν ἔχειν αὐτὸν τὰ τοῦ Υἱοῦ φαμεν φυσικῶς, μὴ μὴ δύνασθαι ποτε, καὶ εἰς υἰότητα, καὶ εἰς τὸ εἶναι Λόγον μεταχωρεῖν, ὡς δὲ ἄτρεπτον ὄντα κατὰ φύσιν τοῦτο μένειν ὅπερ ἐστίν, ἵνα πρὸς τῷ εἶναι Θεός,

A ratio transmutationis aut migrationis modum sup-  
peditat. Itaque censeatur Pater esse Filius, eoque  
nomine demum ad verum Patrem dicat : « Ex  
utero ante Luciferum genui te <sup>91</sup>, » sibi que in uni-  
versum quamlibet vocem Patri convenientem ar-  
roget. Quod si factum fuerit, omnia demum con-  
fundentur, et quod eodem se modo semper habet,  
hoc est sancta et consubstantialis Trinitas, ad  
unitatem coarctetur, si quod unicuique proprie  
et peculiariter inest, consubstantialitatis ratione  
deleatur, et personarum distinctionem evertat natu-  
ræ identitas. Sed hoc absurdum est : non erit  
ergo Verbum Pater, utpote Verbo consubstantialis ;  
sed immutabilis manebit, existens id quod est,  
licet cum suo Verbo ejusdem sit naturæ sive sub-  
stantiæ. Atque ita demum vana esse ostenditur  
illorum objectio.

ALIUD. Si omne verbum, alicujus verbum est,  
ejus videlicet qui lingua illud effundit, aut e corde  
eructat ac profert; Pater autem futurum est Verbum,  
quoniam ejusdem est cum Verbo substantiæ : sui  
ipsius Verbum erit, imo veronullius, aut in univer-  
sum non existit. Quomodo enim Verbum erit nisi  
sit aliquid cujus sit Verbum? Sed hoc absurdum.  
Fieri enim nequit ut divina et immortalis natura  
non existat, nec in Verbum transmutetur est un-  
quam Pater, licet ejusdem sit cum Verbo substan-  
tiæ : sed ejus Pater manebit, cujus et Verbum est  
Filius.

C ALIUD. Si omnis mutationis et alterationis quoad  
substantialem rationem expers natura divina  
creditur, quomodo proprio veluti loco relicto in  
Verbi naturam Pater migrabit? Si enim id ei ac-  
ciderit, mutationem utique necessario capiet, neque  
idem erit, non servato eo quod erat initio. Quod si  
absurdum est (mutatio enim a natura divina prorsus  
est aliena), non ergo mutabitur in Verbum Pater,  
sed erit semper Pater, mutationis omnis et altera-  
tionis expers, qua Deus.

ALIUD ex eodem, explanatius. Deum verum  
de Deo Patre vero effulsisse seipsum ostendens  
unigenitum Dei Verbum, et Filius, « Omnia, »  
inquit, « quæcunque habet Pater, mea sunt <sup>92</sup>. »  
D Porro omnium quæcunque insunt Patri natura  
proprietas hæres est Filius, et qui ex ipso se-  
cundum naturam existit; verumtamen nunquam  
37 Pater esse poterit (hoc enim eorum unum est  
quæ genitoris insunt), sed remanebit Filius, nullius  
expers eorum quæ Patri insunt, licet non intel-  
ligatur Pater, omniaque habens in seipso perfecte  
quæ propria et peculiaris sunt Patris substantiæ.  
Idipsum igitur de Patre dicentes, habere quidem  
ipsum omnia quæ sunt Filii, naturaliter, nunquam  
tamen Filium esse posse, nec in Verbi naturam  
migrare asserimus, sed, immutabilis cum sit na-  
tura sua, manere id quod est, ut præterquam quod

<sup>91</sup> Psal. cix, 3. <sup>92</sup> Joan. xvi, 15.

est Deus, etiam Pater existat, et immutabilis, A immutabile in seipso habens quod ex ipso processit Verbum, hoc est Filium.

**ALIUD.** Legis auctor Deus, per sanctos prophetas arguebat nonnullos dicens: « Inter sanctum et profanum non distinguebant <sup>84</sup>. » Maxima enim profecto in his morum differentia cernitur, aut contrarietas, apud eos qui recte judicant. Sed si fieri potest ut eorum quæ sunt ejusdem substantiæ natura in se confundatur, et singulares atque individuae hypostases ad aliud quodcumque generis ejusdem aut speciei commigrent, quænam ratio tandem profanum a sanctis secerneret, si nihil intersit quidnam sit aliquid, an proprie et hypostatice existat, sed propter identitatem substantiæ alterum sit in altero? Erunt ergo, cum hinc uno ordine omnes habeamus, in omnibus omnia confusa: et proditor quidem Judas perinde nobis erit ac Petrus aut Paulus, puta quod sit Petro et Paulo consubstantialis: et vicissim, Petrus, aut Paulus, Judas, maxime cum sint ejusdem cum illo substantiæ. Atqui sic sentire est absurdissimum: neque vero funditus tolletur eorum quæ sunt ejusdem generis aut speciei differentia, ex eo quod ejusdem sunt ipso substantiæ. Nostra ergo infirmitas adversus divinam essentiam non tantum audebit, ut cogat Verbum esse ac vocari Deum et Patrem, propter quod ejusdem est cum Verbo substantiæ. Manet enim semper Pater, differentia essentiali nihilominus omni ex parte incolumi: sed neque identitati substantiæ nihil peculiare relinquit, et nequaquam Filium idcirco superabit, sed verum ac germanum illum esse ostendet, et ex ipso secundum naturam habere immutabilitatem genitore, et ex eo quod etiam ipse proprie et peculiariter Filius est, in **38** Patrem quoque non mutari, quemadmodum neque Patrem in Filium.

*Oppositio, sive objectio alia hæreticorum.*

Non jure, inquit, in nos tanquam minus recte sentientes invehimini, qui dicimus insitum Deo ac Patri verbum aliud esse a Filio, cum ipsum in Evangeliiis clare dicentem audiat: « Scio eum, et verbum ejus servo <sup>85</sup>. » Quod si ut ipse confirmavit, verbum Patris servat, necessario utique **D** alius ab ipso erit, quandoquidem necesse est aliud esse quod servat ab eo quod servatur.

*Variæ solutiones, quibus clare ostenditur Verbum esse Dei ac Patris Filium.*

Nisi ipse unigenitus Filius Dei ac Patris, Verbum est ejus; sed aliud quoddam inest Deo præter ipsum, quod internum nominant, qui contrariam ostendunt sententiam, dicant nobis utrum illud quod stulte commiscuntur verbum, hypostatice existat, an non. Nam si per se in propria hypostasi dicent subsistere, duos omnino fatebuntur

και Πατήρ ὑπάρχη, και ἀναλλοίωτος, ἀναλλοίωτον ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα Λόγον, τοῦτ' ἐστι, τὸν Υἱόν.

**ΑΛΛΟ.** Κατηϊατό τινας ὁ Νομοθέτης διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, και Θεὸς λέγων· « Ἀνὰ μέσον ἁγίου και βεβήλου οὐ διέστελλον. » Πολλὴ γὰρ ὄντως ἐν τούτοις ὁρᾶται τρόπων διαφορὰ, ἥτοι ἐναντιότης, παρὰ τοῖς ἐθέλουσι φιλοκρινεῖν. Ἄλλ' εἴπερ ἐνδέχεται τὴν τῶν ὁμοουσίων εἰς ἑαυτὴν ἀνακρινᾶσθαι φύσιν, και τὰ ἐν ἰδιαζούσαις τε και ἀτόμοις ὑποστάσεσιν ὄντα δραπετεύσει πρὸς ἕπερ ἂν βρούληται τῶν ὁμογενῶν, ἡ ὁμοειδῶν· ποῖες ἡμῖν ἄρα διαστέλλει λόγος τῶν ἁγίων τὸν βεβήλον, εἰ μηδαμῶθεν ὁρᾶται τοῦ ἰδῆως ὄντος ἡ τοῦ τίς ἐστι διαφορὰ, διὰ δὲ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας ἐν τῷ ἐτέρῳ καίται τὸ ἕτερον; **B** Ἔστω τοίνυν ἡμῖν, ἀδιαφοροῦσης ἐντεῦθεν τῆς ἐφ' ἐκάστῳ γνώσεως, συγκεχυμένα τὰ πάντων εἰς πάντα· και ὁ μὲν προδότης Ἰούδας, ὡς Πέτρος ἡ Παῦλος, ὡς ὁμοούσιος Πέτρῳ και Παύλῳ· Πέτρος δ' αὖ πάλιν ἡ Παῦλος, Ἰούδας, ἄτε δὴ πρὸς αὐτὸν ὄντες ὁμοούσιοι. Ἄλλ' ἐστι τὸ οὕτω φρονεῖν ἀλογώτατον, και οὐκ ἀναιρήσει πάντως τὴν κατὰ τι τῶν ὁμογενῶν, ἡ ὁμοειδῶν πρὸς ἄλληλα διαφορὰν τὸ εἶναι τῆς αὐτῆς οὐσίας αὐτά. Οὐκ ἄρα και τὸ ἐφ' ἡμῶν ἀσθενοῦν κατὰ τῆς θείας οὐσίας τοσοῦτον ἐκνεανιέσεται, ὡς ἐπαναγκάσαι Λόγον εἶναι τε και καλεῖσθαι τὸν Θεὸν και Πατέρα, ἐπειδὴ περ ἐστὶν ὁμοούσιος Λόγῳ. Μένει γὰρ ἀεὶ Πατήρ, τὴν τοῦ τί ἐστι κατὰ τοῦτο διαφορὰν οὐδαμῶθεν ζημιούσθαι δυνάμενος· **C** ἀλλ' οὐδὲ τῇ ταυτότητι τῆς οὐσίας; τὸ μηδὲν ἰδῆως κεκτῆσθαι παραχωρῶν, και πλεονεκτῆσαι μὲν οὐδαμῶς κατὰ τοῦτο τὸν Υἱόν, γνήσιον δὲ μᾶλλον ἀποδείξει, και ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἔχοντα τὸ ἄτρεπτον και ἀναλλοίωτον τοῦ γεννήσαντος, και διὰ τοῦ κεκτῆσθαι και αὐτὸν ἰδῆως και μόνως τὴν υἰότητα, και εἰς Πατέρα μὴ μεταβάλλεσθαι, ὡς περ οὖν οὐδὲ ἐκεῖνο [sc. ἐκεῖνον] εἰς Υἱόν.

*Πρόβλημα, ἥτοι ἀντιθέσεις ἕτερα ὡς παρὰ τῶν αἰρετικῶν.*

Οὐκ εὐλόγως, φασιν, ὡς οὐ φρονοῦσιν ὀρθῶς ἐπισκήπτετε, τοῖς ἕτερον εἶναι λέγουσι τὸν ἐμφυτον ἐν τῷ Θεῷ και Πατρὶ λόγον παρὰ τὸν Υἱόν, και τοὶ σαφῶς αὐτοῦ λέγοντος ἀκούοντες ἐν ταῖς εὐαγγελικαῖς ἐξηγήσεσιν, ὅτι « Ἰδὼ τὸν Πατέρα, και τὸν λόγον αὐτοῦ τηρῶ. » Εἰ δὲ, καθάπερ αὐτὸς δισχυρίσατο, τὸν τοῦ Πατρὸς τηρεῖ λόγον, ἕτερος ἂν εἴη πάντως δῆπου, και ἀναγκαιῶς, ὡς πρὸς αὐτὸν, ἐπειδὴ περ ἀνάγκη τὴν τῆς ἑτερότητος σώζεσθαι διαφορὰν τῷ τηροῦντι πρὸς τὸ τηρούμενον.

*Λύσεις ἐφεξῆς διάφοροι δεικνύουσαι σαφῶς, ὅτι ὁ Λόγος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ και Πατρὸς ὁ Υἱός.*

Εἰ μὴ αὐτὸς ἐστὶν ὁ μονογενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ και Πατρὸς ὁ Λόγος αὐτοῦ, ἕτερος δὲ τις ἐνυπάρχει τῷ Θεῷ παρ' αὐτὸν, ὃν ἐνδιάθετον ὀνομάζουσιν, οἱ τὴν ἐναντίαν προῖσχύμενοι δόξαν λεγέτωσαν ἡμῖν, πότερον ποτε ὁ διὰ τῆς αὐτῶν ἀμαθίας ἐπινοούμενος Λόγος ἐνυπόστατός ἐστιν, ἢ οὐχί. Εἰ μὲν γὰρ ἐρούσιν ὑφεστάναι καθ' ἑαυτὸν ἐν ὑπάρξει νοούμενον ἰδίᾳ,

<sup>84</sup> Ezech. xxi, 26. <sup>85</sup> Joan. viii, 35.

δύο δὴ πάντως ὁμολογήσουσιν Υἱοὺς εἶναι. Εἰ δὲ ἂν ὑπόστατον ἐροῦσιν αὐτὸν, οὐδενὸς μεσολαβοῦντος ἔστι καὶ διατειχίζοντος τὸν Υἱὸν, πῶς ἔσται τρίτος ἐκ Πατρὸς, καὶ οὐχὶ μᾶλλον προσεχῶς, ὡς Υἱὸς πρὸς Πατέρα;

ΑΛΛΟ διὰ τῶν αὐτῶν θεωρημάτων. Λόγον μὲν ὑπάρχειν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν ἐνδιάθετον οἱ δι' ἐναντίας ὀρίζονται, δι' οὗ, κατὰ τὴν αὐτῶν ἀκαλλεστάτην ὑπόνοιαν, τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν ὁ Υἱὸς ἐκδιδάσκειται· ἀλλ' ὅσῃν ἔχει μωρίαν αὐτοῖς τὸ ἐπὶ τούτῳ δόγμα, θεωρεῖν ἀναγκαῖον. Ἐνωῆσαι δὲ τοῖς ὡς προσήκει τὸν ἐπὶ τῷ πράγματι λογισμὸν· τὸ Πατὴρ ὄνομα ὡς πρὸς τὸν Υἱὸν οὐδὲν ἔχει τὸ μέσον, ὡς ἐξ ἀνάγκης εἰσαθαῖνον. Τί γὰρ ἔσται μέσον Πατρὸς πρὸς Υἱὸν, ἢ αὐτὸ πάλιν Υἱοῦ πρὸς Πατέρα; Ἀλλ' εἴπερ κατὰ τὴν ἐκείνων ἀμαθίαν διατειχίζει τὸν Πατρὸς τὸν Υἱὸν μεσολαβοῦσα βούλησις, καὶ Λόγος ἐνδιάθετος, ὃν καὶ ταύτης εἶναι φασὶν ἑρμηνευτικόν, οὐκ ἔσ' ἂν νοοῖτο Πατὴρ ὅλως ὁ Πατὴρ, ἀλλ' οὐδὲ Υἱὸς ὁ Υἱὸς, εἴπερ ἐν ἰδίαις ὑποστάσεσι κεῖσθαι νοήσομεν, τὴν τε βούλησιν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸν ταύτην διερμηνεύοντα Λόγον. Εἰ δὲ ἂν ὑπόστατα δώσομεν ὑπάρχειν αὐτὰ, ἀμέσως ἄρα καὶ προσεχῶς ὁ Υἱὸς ἔστιν ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ· ποῦ δὲ ἄρα λοιπὸν ὁ ἐνδιάθετος χωρήσει Λόγος, ἢ ποῦ ἔξει τόπον ἡ βούλησις, ἑτέρα νοουμένη παρὰ τὸν Υἱόν;

ΑΛΛΟ διὰ τῆς εἰς ἄπορον ἀπαγωγῆς. Ὁμοούσιον εἶναι πιστεύομεν τὴν ἁγίαν καὶ προσκυνουμένην Τριάδα, κἂν ἡ τῶν αἰρετικῶν μαγία μὴ βούληται· ἀλλ' οἶμαι προσήκειν ἐπὶ τῶν ὁμοουσιῶν παραδέχασθαι καὶ τὸ ἀλλήλοις αὐτὰ κατὰ πάντα προσεικέναι, κατὰ γε τὸν τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων λόγον. Εἴπερ οὖν κατὰ τὴν τιμὴν ἀβουλῆαν ἐνυπάρχει τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Λόγος τις ἕτερος ἐνδιάθετος παρὰ τὸν Υἱὸν, ἔξει πάντως καὶ ὁ Υἱὸς Λόγον ἐνδιάθετον ἐν ἑαυτῷ, ὡς εἰκὼν αὐτοῦ, καὶ ἀπαράλλακτος τῆς ὑποστάσεως χαρακτήρ, καθὼς γέγραπται· ἔξει δὲ ὁμοίως αὐτῷ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κατὰ τὴν ἴσην τῶν νοημάτων ἀναλογίαν. Γέγονεν οὖν ἡμῖν ἡ Τριάς ἐν διπλῷ, καὶ ἐν συνθέσει λοιπὸν ἡ θεία φαίνεται φύσις. Ἀλλὰ τοῦτο ἄπορον ἐν δὲ ταῖς ἀπλαῖς οὐσίαις, οὐδὲν ἕτερόν ἐστι τὸ παρ' αὐτάς· οὐδὲν ἄρα διακωλύσει τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα προσεχῶς συνῆθαι, μεσολαβοῦντος οὐδενός.

ΑΛΛΟ διηγηματικῶς. Ὅτε τὰ ὀνόματα προτατομένων τῶν ἄρθρων ἢ θεία τίθησι Γραφή, τότε καὶ ἐν τι σημαίνει, ὃ μόνον ἐστὶ κυρίως καὶ ἀληθινῶς, ὁποῖον εἶναι λέγεται· ἄρθρον δὲ οὐ προσθεῖσα [ Ἰσ. προθεῖσα ], γενικωτέραν ποιεῖται κατὰ παντὸς τοῦ σημαينوμένου τὴν δὴλωσιν, ὅσον (ἔξει γὰρ ὁ λόγος καὶ δι' ἐναργεῶς ἀποδείξεως) πολλοὶ καλοῦνται θεοί· ἀλλ' ὅταν μετὰ τοῦ ἄρθρου λέγεται ὁ Θεός, τὸν μόνον ὄντα καὶ κυρίως σημαίνει· ἀπλούστερον δὲ, καὶ ἄρθρου χωρὶς, ἕνα τυχόν τῶν εἰς τοῦτο κατὰ χάριν κεκλημένων. Καὶ πάλιν Ἀνθρώποι πολλοί· ἀλλ' ἔτε μετὰ τοῦ ἄρθρου φησὶν ὁ Σωτὴρ, Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώ-

esse Filios. Sin autem hypostasi propria carere ipsum dicent, cum nihil sit quod Filium a Patre dispescat, quomodo tertius erit a Patre, ac non potius proxime et immediate, ut Filius Patri?

ALIUD, in eadem sententiam. Verbum quidem inesse Deo ac Patri internum illud, adversarii statuunt, per quod, ut ipsi stultissime suspicantur, voluntatem Patris Filius edocetur: sed quanta insania laboret istud eorum dogma, considerare est operæ pretium. Hoc autem pacto in re præsentis philosophandum nobis est. Illud nomen, Pater, ad Filium relatum, nihil necessario capit intermedii. Quid enim intercedet Patri cum Filio, aut vicissim Filio cum Patre? At si, quemadmodum illi stulte sentiunt, Patrem a Filio dispescit voluntas intermedia, et verbum internum, quod etiam ipsi voluntatis istius interpres esse dicunt, non jam Pater utique censebitur esse Pater, sed neque Filius Filius, siquidem in propriis hypostasisibus existere censebimus Patris voluntatem, et quod eam interpretatur 39 verbum. Sin autem ea propria hypostasi carere fatebimur, immediate ergo, et proxime est in Deo ac Patre Filius; quoniam igitur demum evadet internum illud verbum, aut quem locum voluntas habitura est, quæ alia censeatur esse a Filio?

ALIUD, per reductionem ad absurdum. Consubstantialiam esse credimus sanctam et adorandam Trinitatem, licet hæreticorum furor id non patitur. Sed fatendum est, opinor, ea quæ sunt ejusdem substantiæ inter se ratione proprietatum naturalium plane convenire. Si ergo, ut temere nonnulli docent, inest Deo ac Patri verbum aliquod internum diversum a Filio, habebit utique Filius verbum internum quoque in seipso, utpote imago ejus, et similis per omnia substantiæ character, sicut scriptum est 40. Sed et habebit perinde atque ipse sanctus quoque Spiritus, eadem prorsus rationis consecutione. Est igitur jam nobis duplicata Trinitas, et composita demum apparet natura divina. Sed hoc absurdum. In simplicibus quippe substantiis nihil est præter ipsas. Nihil ergo prohibebit quominus sancta et consubstantialis Trinitas proxime et immediate simul conjuncta sit.

ALIUD, explanatius. Cum nominibus divina Scriptura præponit articulos, tunc unum quiddam significat, quod solum proprie ac vere est, cujusmodi esse dicitur. Cum autem articulum non præponit, generalius quidvis designat: verbi gratia (id enim propositum quoque nobis est clare demonstrare), dicuntur πολλοὶ θεοί. Sed quando cum articulo dicitur ὁ Θεός, solus esse, et proprie significatur: at cum simplicius, et sine articulo, Θεός dicitur, unum forte significat ex iis qui per gratiam vocati sunt dii. Idem censendum est, cum, exempli gratia, ἄνθρωποι πολλοὶ dicimus.

<sup>40</sup> Hebr. 1, 5.

Sed cum Salvator præmissæ articulo dicit, ὁ Υἱὸς ἄνθρωπου, velut electum ex millibus seipsum significat. Cum nomina hanc notam in Scriptura divina habeant, quo pacto demum intelligendum est illud, « In principio erat Verbum? » Si enim quodcumque Dei Verbum significatur in principio existere, doceant ipsi, et nos nugamur: sin autem præmissæ articulo evangelista unum et proprie existens significat, cum clamat: « In principio erat Verbum, ὁ Λόγος, quid frustra contendunt, 40 aliud inducentes, solum ut de substantia Patris Filium dejiciant? At horum absurditatem observantes hæreticorum temeritatem aversari debent.

**ALIUD**, ostendens Filium ad internum Verbum non formari, ut illi aiunt; sed imaginem esse ipsius Patris. Si unigenitus Dei Filius idcirco Verbum est ac vocatur, ut illi volunt, quoniam internum Patris Verbum suscipiens ad illud quodammodo formatur, quidni dicere videtur suis discipulis: Ego et Verbum Patris unum sumus: Qui vidit me, vidit Verbum Patris? Cum autem prætergressus omnia seipsum solus soli Patri assimilet, nullo igitur intermedio ipsi genitori, et non alii cuidam ab ipso similis Filius esse censebitur.

#### Objectiones ex dictis adversariorum.

Alium esse comperimus, inquit, Filium ab interno Dei verbo, non nostro sensu eo adducti, sed divinæ Scripturæ observationibus: quid enim dicemus cum Filium ad Patrem dicentem audiemus: « Clarifica Filium tuum; » Patrem vero respondentem, ac dicentem: « Et clarificavi, et iterum clarificabo 47. » An non plane fatebimur Patrem in verbo respondere Filio? Quomodo ergo non aliud est a Filio, id per quod Pater Filio respondet?

#### Variae solutiones istius objectionis.

Admiracione, imo commiseracione digni sunt impii hæretici, illudque propheticum in ipsos cadit: « Nolite flere mortuum, nec plorate ipsum 48. » Flete et plorate eum qui talia de Unigenito sentit ac dicit. Quid enim est bis miserabilius, si hanc esse proprie et vere Patris vocem existiment, quam non solum Salvator, sed et ipsa circumstantium Judæorum multitudo, adeoque discipulorum chorus audiit? Præstaret enim eos aliter de divinis prærogativis ratiocinari, neque nostris ea subjicere legibus, quæ supra nos sunt. Corporis enim auditum corporæ vox 49 pulsat et laborum sonus erumpens in ærem, aut alio quodam instrumento editus. Patris autem voluntatem quæ in vocibus ineffabilibus leniter ac velut in mente versatur, solus novit in ipso naturaliter existens Filius, utpote sapientia ejus 50. Voce vero ictu aeris conformata credere Deum uti,

ἢ πῶς ἐκλελογισμένον ἀπὸ μυριάδων ἑαυτὸν κατασημαίνει. Τοῦτον ἐχόντων τῶν ὀνομάτων τὸν τύπον παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, πῶς ἄρα προσήκει νοῆσαι τὸ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος; » Εἰ μὲν γὰρ πᾶς λόγος τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦτου σημαίνεται, ὡς ὑπάρχων ἐν ἀρχῇ, δεικνύτωσαν αὐτοὶ, καὶ ληροῦμεν ἡμεῖς· εἰ δὲ προτάξας τὸ ἄρθρον ὁ εὐαγγελιστὴς, ὡς ἓνα καὶ κυρίως ὄντα σημαίνει, βῶν « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· » τί μάτην φιλονεικουσίαν ἕτερον ἐπεισφέροντες, ἵνα μόνον ἐκπέμπωσι τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν; Ἐννοοῦντας δὲ τὸ ἐπὶ τούτοις ἀποποιῶνται παρατεῖσθαι προσήκει τὴν τῶν ἑτεροδοξούντων ἀβουλίαν.

**ΑΛΛΟ**, δεικνύον ὅτι παρ' οὐ κατὰ τὸν ἐνδιάθετον Λόγον, ὡς ἐκεῖνοι φασί, μορφοῦνται ὁ Υἱὸς, ἀλλ' εἰκὼν ἐστὶν αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς. Εἰ διὰ τοῦτο Λόγος ἐστὶ τε καὶ ὄνομάζεται κατ' ἐκείνους ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, οἷον δὲ ἐνδιάθετον τοῦ Πατρὸς δεχόμενος Λόγον, οἷον εἰ μορφοῦνται πρὸς ἐκεῖνον, τί μὴ λέγων ὁρᾶται πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· Ἐγὼ καὶ ὁ Λόγος τοῦ Πατρὸς ἐν ἔσμεν, ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Λόγον τοῦ Πατρὸς; Ἐπειδὴ δὲ πάντα ὑπερβάς ἑαυτὸν ἐξομοιοῖ μόνῳ μόνος τῷ Πατρὶ, οὐδενὸς ἄρα μέσου χωροῦντος τὴν ὁμοίωσιν, αὐτῷ τῷ γεννήτορι, καὶ οὐχ ἑτέρῳ τινὶ παρ' αὐτὸν προσοικίως ὁ Υἱὸς νοηθήσεται.

#### Ἀντίθεσις, ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Ἐτερον ὄντα, φησὶ, τὸν Υἱὸν παρὰ τὸν ἐνδιάθετον τοῦ Θεοῦ Λόγον εὐρίσκομεν, οὐ ταῖς ἑαυτῶν ἐννοίαις εἰς τοῦτο προσέχοντες, ἀλλὰ τοῖς ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς θεωρήμασι· τί γὰρ ἑροῦμεν ὅταν ἀκούσωμεν λέγοντος τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα· « Δέξασόν σου τὸν Υἱόν· » τοῦ δὲ Πατρὸς αὐτὸ πάλιν ἀποκρινομένου, καὶ λέγοντος· « Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω; » Ἄρα οὐχὶ πάντως ἐν Λόγῳ δώσωμεν ἀπολογεῖσθαι τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα; Πῶς οὖν οὐχ ἕτερος παρὰ τὸν Υἱὸν ὁ δι' οὐ πρὸς αὐτὸν ὁ Πατὴρ ἀντιφθέγγεται;

#### Πρὸς τοῦτο λύσεις ἐγγεῆς διαφόροι.

Ἀποθαυμάζειν δεῖον, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ὀλοφύρεσθαι τοὺς ἀνοσίτους αἰρετικούς, καὶ δὴ [ αἰ. δεῖ ] κάκεινο λέγειν ἐπ' αὐτοῖς τὸ ἐν προφήτῃ λαλούμενον· « Μὴ κλαίετε τὸν τεθνηκότα, μηδὲ θρηνεῖτε αὐτόν. » Κλαύσατε κλαυθμῶ τὸν τὰ τοιαῦτα περὶ τοῦ Μονογενοῦς φρονοῦντα καὶ λέγοντα· τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν τοιούτων ἀθλιώτερον, εἰ γε κυρίως τε καὶ ἀληθῶς ταύτην εἶναι τοῦ Πατρὸς ὑπετόπασαν τὴν φωνήν, ἧς οὐ μόνος ἐπήκουσεν ὁ Σωτὴρ, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ τῶν Ἰουδαίων ἢ περιεστῶσα πλῆθυσ, μᾶλλον δὲ τῶν ἀγίων μαθητῶν ὁ χορὸς; Ἐδεῖ γὰρ μᾶλλον αὐτοὺς τὰ θεοσπετῆ φαντάζεσθαι πλεονεκτήματα, καὶ μὴ τοῖς καθ' ἡμᾶς νόμοις ὑπάγειν πειρᾶσθαι τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς. Τὴν μὲν γὰρ σώματος ἀκοὴν σωματικῆ προσάρρασει φωνῆ, καὶ κτύπος ὁ διὰ χειλέων εἰς ἀέρα προκύψας, ἢ διὰ τινος μηχανῆς ἑτέρας ἐπινοηθείς. Τὴν δὲ ἐν ἀβρόητοις φωναῖς ἡρέμα, καὶ οἷον κατὰ νοῦν στρεφομένην βούλησιν τοῦ

47 Joan. xii. 28. 48 Jer. xxii. 10. 49 I Cor. i. 24.

Πατρός, μόνος οἶδεν ἐν αὐτῷ φυσικῶς ὑπάρχων ὁ υἱός ὡς σοφία αὐτοῦ. Φωνὴ δὲ τῆ δια κτύπου κεχρησθαι τὸν Θεὸν ὑπολαμβάνει, παντελῶς ἀπίθανον, εἴπερ οὐκ ἔστιν ἀποσώζειν τῆ ὑπὲρ πάντα φύσει τὰ ὑπὲρ τὴν κτίσιν. Ἄλλως τε καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς οὐκ ἐφη αὐτὴν φωνὴν εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀλλ' οὐδὲ τῆς παρ' ἐτέρου δεόμενον ἐρμηνείας πρὸς τὸ δύνασθαι μαθεῖν τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν ἐαυτὸν ἐπιδεικνύει λέγων· «Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὕτη γέγονε, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς·» ἡ φωνὴ δὲ γὰρ, ὡς βέλτισται, μᾶλλον εἰπεῖν, εἴ γε καλῶς τὰ τοιαῦτα περὶ Θεοῦ δοξάζετε· «Ἠκούσατε μετ' ἐμοῦ τῆς φωνῆς τοῦ Πατρὸς·» νυνὶ δὲ εἰς πᾶν τὸνναντίον περιτρέψας τὸ δηλούμενον, οὕτε φωνῆς ἐαυτὸν δεδιῆσθαι προσμολογεῖ, γεγενῆσθαι δὲ μᾶλλον αὐτὸν [Ἰσ. αὐτὴν] δι' ἐκείνους δισχυρίζεται, οὐκ ἐκφωνησθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ γενέσθαι καὶ δι' ἐκείνους. Καὶ εἰ πάντα δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐργάζεται, δι' αὐτοῦ δὴ πάντως καὶ τοῦτο, μᾶλλον δὲ ἐρμηνεύων διάθεσιν· ἦδει γὰρ ὡς υἱός· ἀλλὰ ταῖς

ΑΛΛΟ. Εἰ Λόγου τινὸς ἐμφύτου δεδεῆσθαι φασὶ τὸν υἱὸν, ἵνα διδάσκηται παρ' αὐτοῦ τὴν βούλησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· ποῖ ποτε ἄρα χωρήσει λέγων ὁ Παῦλος, «Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία;» Πῶς γὰρ ἐστὶ σοφία τοῦ Πατρὸς ὁ υἱός, εἰ σοφίας ὑπάρχων ἐπίδειξ, τὸ τέλειον παρ' ἐτέρου κομίζεται, καὶ τοῦ μανθάνειν, ἄπερ οὐκ οἶδε δηλαδὴ; Ἡ πῶς οὐκ ἀνάγκη λέγειν, οὐκ εἶναι τελείαν ἐν τῷ Πατρὶ τὴν σοφίαν αὐτοῦ; Καὶ εἰ σοφία τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὁ υἱός, πῶς ἂν ἕτερα νοεῖτο παρ' αὐτὸν ἡ βούλησις; Ὥρα γὰρ λέγειν μὴ ἐν σοφίᾳ τελεῖσθαι τὴν βούλησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἀλλὰ πολλὴ τίς ἐστὶν ἡ ἐν τούτοις ἀσέβεια, καὶ πανταχόθεν ὁ λόγος τὸ δυσφημον ἔχει. Οὐκ ἄρα τῆς παρ' ἐτέρου μαθητείας μέτοχος ὢν ὁ υἱός οἶδε τὰ ἐν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, ἀλλ' αὐτὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἡ σοφία, καὶ ἡ βούλησις, «Πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ,» καθὰ γέγραπται· που καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος.

ΑΛΛΟ. Ὡς εἰκόνα, καὶ χαρακτῆρα τοῦ Πατρὸς ἀπαράλλακτον εἰσφέρουσιν ἡμῖν τὸν υἱὸν αἱ θείαι Γραφαί· καὶ αὐτὸς δὲ ποῦ φησιν ὁ Σωτὴρ· «Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.» Ἄλλ' εἴπερ ἔχων οὕτως ὁμοιότητος πρὸς αὐτὸν οὐκ οἶδεν ἐξ ἐαυτοῦ τὰ ἐν αὐτῷ, δεῖται δὲ ὡσπερ τῶν παρ' ἐτέρου διηγημάτων εἰς τὸ μαθεῖν· Ὥρα καὶ αὐτὸν ἐν τούτοις εἶναι τὸν Πατέρα νομίζειν. Εἴπερ ἐστὶν ἐν ὁμοιότητι τῇ πρὸς τὸν υἱὸν, δεῖσθαι δὲ καὶ αὐτὸς τοῦ διερμηνεύοντος τὰ ἐν τῷ γεννήματι κατὰ τὸ ἀφανὲς κείμενα. Καὶ γέγονεν ἡμῖν πρὸς τοὺς ἐντεῦθεν ἀτόπους ἡ θεία φύσις, καὶ ἀγνοίας δεκτικῆ. Ἐπειδὴ δὲ τὸ οὕτω φρονεῖν ἀσεβὲς, χωρητέον ἐπὶ τὰ περὶ αὐτῶν· τοῦτο γὰρ τὸ συμφέρον ὁρᾶται καὶ χρήσιμον.

ΑΛΛΟ. «Πάντα,» φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος, τὸ Πνεῦμα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ. Πρὸς δὲ γε τούτῳ· «Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ;

absurdum plane est, siquidem putamus supremæ omnium naturæ ea servanda esse quæ sunt supra creaturam. Alioquin ipse quoque Dominus noster Jesus Christus non dixit ipsam vocem esse Dei ac Patris, sed neque alterius interpretatione sibi opus esse ad percipiendam Patris voluntatem ostendit, dicens : « Non propter me hæc vox venit, sed propter vos »<sup>91</sup>. Dicere quippe deberet potius, o boni, si recta est illa vestra de Deo sententia : « Audistis mecum vocem Patris; » nunc autem contrarium plane significans, neque sibi opus fuisse voce testatur, sed eam potius propter illos factam esse confirmat, non prolatam fuisse a Patre, sed factam esse etiam propter illos. Quod si omnia per ipsum operatur Deus ac Pater<sup>92</sup>, per ipsum utique, etiam istud factum est, imo vero ipse vox erat, non sibi genitoris voluntatem aperiens (norat enim qua Filius), sed circumstantium auribus, ut crederent.

αὐτὸς ἦν ἡ φωνὴ, οὐκ ἐαυτῷ τὴν τοῦ γεννήσαντος τῶν περιστώτων ἀκοάζει, ἵνα πιστεύσωσιν.

ALIUD. Si Verbo quodam insito indigere Filium asserunt, ut ab ipso voluntatem Dei ac Patris doceatur, quonam deum evadet Paulus dicens, « Christum esse Dei virtutem et Dei sapientiam »<sup>93</sup>? Quomodo enim est sapientia Patris Filius, si sapientiæ experta perfectionem accipit ab alio, ea discedo, nimirum, quæ non novit? aut quomodo necessario dicendum non est, sapientiam Patris non esse in Patre perfectam? Jam si Patris sapientia est Filius, quomodo alia censebitur voluntas ab ipso? Sequitur enim dicendum non in sapientia perfici voluntatem Dei ac Patris : quæ magnam certe impietatem omni ex parte continent, atque blasphemiam. Non ergo ab alio edoctus Patris voluntatem novit Filius, sed ipse cum sit Verbum, sapientia et voluntas, « omnia perscrutatur etiam profunda Dei, » sicuti scriptum est alicubi<sup>94</sup> etiam de Spiritu.

ALIUD. Tanquam imaginem et characterem Patris per omnia similem divinæ Scripturæ Filium nobis inducunt. Et ipse alicubi Salvator : « Qui vidit me, vidit et Patrem »<sup>95</sup>. At si tantam habens cum ipso similitudinem ex seipso non novit quæ sunt Patris, sed ad ea cognoscenda alterius interpretis quodammodo indiget opera, **42** consentaneum est idipsum quoque de Patre sentire. Si enim similitudinem habet cum Filio, ipse quoque opus habebit interprete, per quem ea discat quæ obscura sunt in Filio : adeoque præter absurditates quæ hinc consequuntur, in divinam etiam naturam cadit ignoratio. Quod sentire cum sit impium, addi doctrinam magis consentaneam nos recipiamus oportet. Hoc enim præstare videtur et cum utilitate conjunctum.

ALIUD. Spiritus, inquit beatus Paulus, « omnia scrutatur, etiam profunda Dei. » Præterea : « Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est? Ita et quæ Dei sunt nemo

<sup>91</sup> Joan. III, 30. <sup>92</sup> Col. 1, 16. <sup>93</sup> I Cor. 1, 21.

<sup>94</sup> I Cor. II, 10. <sup>95</sup> Joan. XIV, 9.

cognovit, nisi Spiritus Dei, qui in ipso est<sup>95</sup>. Cum ergo sanctus Spiritus qui omnia perscrutatur non solum Patris sit, sed etiam Filii, quomodo demum aliquid eorum quæ sunt in Patre Filius ignorabit, Spiritum habens in seipso naturaliter qui omnia novit? Igitur inane demum videbitur existimare Filium Patris voluntatem ab alio discere, et vana prorsus erit opera Verbi illius ex eorum sententia frustra intercedentis. Omnia quippe novit Filius ex seipso.

ALIUD. Qui Unigeniti substantiæ detrahunt, dicendo ipsum ignorare Patris voluntatem, sed alio magistro uti quodammodo ad eam percipiendam, eo nimirum quod ipsi comminiscuntur Verbo interno, dicant nobis, si suam sententiam sequendam esse putant, utrum æquale secundum naturam Verbum illud internum in Filio dicent existere (supponimus enim ipsum per se hypostatice existere), aut non æquale quidem, sed deterius quodammodo, aut certe superius. Si ergo minus ipsum esse putant, in ipsum etiam Patrem impie peccabunt: erit enim utique in ipso aliquid minus ipso, et aliud ab ipso, hoc est, internum illud Verbum. Sin autem deterius quidem esse non dicent, sed præstantioris status quam Filium, bifariam Pater lædetur in Filio. Primum enim minorem se Filium genuisse deprehendetur: deinde superius se habiturus est internum Verbum, si Pater est consubstantialis Filio, qui eorum sententia minor est Verbo. Sed fugient, opinor, adversarii utramque blasphemiam, et æquale secundum substantiam esse dicent Filio internum Patris Verbum. Igitur soluta est quæstio. Quomodo enim alter alterum docebit, quasi cognoscat eum a quo ignoratur, si æquales sunt ambo natura? **43** Cum ergo illorum omni ex parte laboret, supervacaneum tandem erit existimare inter Patrem et Filium aliquid intercedere, ac non potius credere ipsum esse in Deo Patre Deum Verbum, quod erat in principio.

ALIUD. Beatus Paulus ait in Filio absconditos esse omnes thesauros sapientiæ et scientiæ<sup>96</sup>. At si hæc vere dicit, quomodo alterius doctoris opera ipsum indigere putabimus, aut in quonam demum scientiæ perfectionem requiremus, si qui eam omnem habet ab alio docetur? quomodo vero sapientiæ illud est quod ad sapientiam eruditur? Cum autem non illorum nugis, sed Spiritus sermonibus attendendum nobis sit, habeatque, ut Paulus ait, sapientiæ et omnis scientiæ in seipso thesauros Filius, non ab alio quodam ea accipit per quæ est sapientiæ, sed, existens in Patre, omnia quæ sunt Patris agnoscit, utpote sapientiæ ejus.

<sup>95</sup> 1 Cor. II, 10-12. <sup>96</sup> Col. II, 3.

Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς ἐγνωκεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἐν αὐτῷ. Ὅτε τοίνυν τὰ πάντα ἐξακριβοῦν ἔχουν Πνεῦμα, οὐ μόνον τοῦ Πατρὸς ἐστίν, ἀλλὰ καὶ τοῦ Υἱοῦ, πῶς ἔτι λοιπὸν ἀγνοῆσαι τι τῶν ἐν τῷ γεγεννηκότῳ τὸ Πνεῦμα ἔχων ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς τὰ πάντα εἰδὸς; Οὐκοῦν περιττὸν ἦδη φανεῖται τὸ δι' ἑτέρου μανθάνειν οἴεσθαι τὸν Υἱὸν τὴν τοῦ Πατρὸς θέλησιν, ἀργήσῃ δὲ πάντως ἡ χρεῖα τοῦ μάτην μεσιτεύοντος Λόγου, κατὰ τὴν ἐκείνων ἀπαίδευσιν. Πάντα γὰρ οἶδεν ὁ Υἱὸς ἐξ ἑαυτοῦ.

ΑΛΛΟ. Οἱ τῆς τοῦ Μονογενοῦς κατηγοροῦντες οὐσίας, διὰ τοῦ μὴ εἰδέναι λέγειν αὐτὸν τὸ τοῦ Πατρὸς θέλημα, διδασκάλῳ δὲ ὡσπερ ἀποκεκρῆσθαι πρὸς τὸ μαθεῖν, ἐτέρῳ τῷ παρ' αὐτὸν ἐπινοηθέντι Λόγῳ, ἐν δὴ καὶ ἐνδιάθετον ὀνομάζουσι, λεγέτωσαν ἡμῖν, εἴπερ οἶονται δεῖν τὴν οικίαν κρατῦναι δόξαν, πότερον ποτε κατὰ φύσιν ἴσον ἐροῦσιν ὑπάρχειν τῷ Υἱῷ τὸν ἐνδιάθετον Λόγον (ὑποκείσθω γὰρ ὡς καὶ ὑπεστώσῃ ἦδη καθ' ἑαυτόν). ἢ οὐκ ἴσον μὲν, χεῖρονα δὲ πως, ἢ καὶ ἀμείνω; Εἰ μὲν οὖν ἐλάττονα νομιοῦσιν αὐτὸν, καὶ εἰς αὐτὸν ἀσεθήσουσι τὸν Πατέρα· ἔσται γὰρ τι πάντως ἐν αὐτῷ τὸ χεῖρον αὐτοῦ, καὶ ἕτερον παρ' αὐτὸν, τοῦτ' ἐστίν, ὁ ἐνδιάθετος Λόγος. Εἰ δὲ χεῖρονα μὲν οὐκ ἐροῦσιν, ἐπιτρέψουσι δὲ αὐτῷ τὸ ἐν ἀμείνωσι κείσθαι παρὰ τὸν Υἱὸν, διπλοῦν ἔσται πάντως κατὰ τοῦ Πατρὸς τὸ ἐφ' Υἱῷ κατηγορημα. Πρώτον μὲν γὰρ γεννήσας ἀλώσεται τὸ χεῖρον ἢ ἐν οἷς ἐστὶν αὐτός. Ἔϊτα πρὸς τούτῳ καὶ αὐτὸς ἔξει κρείττονα τὸν ἐνδιάθετον Λόγον, εἴπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ ἁμοούσιος τῷ Υἱῷ τῷ κατ' ἐκείνους τὸ ἐλάττον ἀποφερομένῳ. Ἄλλ' εἰκόσ γε δήπου τῆς ἐπ' ἄμφω δυσφημίας ἀποπηδᾶν τοὺς δι' ἐναντίας· ἴσον δὲ κατ' οὐσίαν ὑπάρχειν ἐροῦσι τῷ Υἱῷ τὸν ἐνδιάθετον τοῦ Πατρὸς Λόγον. Οὐκοῦν λέλυται τὸ ζητούμενον. Πῶς γὰρ ὁ εἰς διδάξει τὸν ἕτερον, ὡς εἰδῶς μὴ γινώσκοντα, εἴπερ ἴσοι κατὰ φύσιν εἰσὶν ἄμφω; Πανταχόθεν τοιγαροῦν ἀσθενούντος τοῦ παρ' ἐκείνους λόγου, παρέλκων ἂν εἴη λοιπὸν μεσιτεύεσθαι παρά τινος ὑπονοεῖν τὸν Υἱὸν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον αὐτὸν εἶναι πιστεύειν τὸν ἐν Θεῷ Πατρὶ Θεὸν Λόγον, ὃς ἦν ἐν ἀρχῇ.

ΑΛΛΟ. Ἐν Υἱῷ φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος τοὺς ἀπάσης σοφίας καὶ πάσης γνώσεως ἀποκεκρῆσθαι θησαυρούς· ἀλλ' εἴπερ ἐστὶ λέγων τὰ τοιαῦτα ἀληθῆς, πῶς ἂν ἔτι τῆς παρ' ἑτέρου δεδαῖσθαι διδασκαλίας ὑπονοήσαιμεν αὐτὸν, ἢ ἐν τίνι λοιπὸν τὸ ἐν γνώσει τέλειον ἐπιζητήσομεν, εἴπερ ὁ πᾶσαν ἔχων αὐτὴν παρ' ἑτέρου σοφοῦται; πῶς δὲ ὅλως σοφία τὸ σοφούμενον; Ἐπειδὴ δὲ οὐ τοῖς παρ' ἐκείνων λόγοις, ἀλλὰ τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος προσέχουσιν ἡμᾶς ἀναγκαῖον, ἔχει δὲ, ὡς ὁ Παῦλος φησὶν, ὁ Υἱὸς τοὺς τῆς σοφίας καὶ πάσης γνώσεως, ἐν αὐτῷ θησαυρούς, οὐ παρά τινος ἑτέρου τὰ δι' ὧν ἐστὶ σοφία γνώσεως, ἀλλὰ ὑπάρχων ἐν Πατρὶ πάντα γινώσκει τὰ τοῦ Πατρὸς, ὡς σοφία αὐτοῦ.

## ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

## Α

## CAP. V.

Ἵτι κατὰ φύσιν δημιουργός ὁ Υἱὸς μετὰ Πατρός, ὡς ἐκ τῆς οὐσίας ὑπάρχων αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὡς ὑπουργός παραλαμβανόμενος.

Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἄγένετο οὐδὲ ἓν.

Τὰ πολύπλοκα τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν ἀνατρέψας προβλήματα, καὶ λεπτὸν ἡμῖν καὶ ἀκριβέστατον περὶ τοῦ Μονογενοῦς ἐξυφίνας τὴν λόγον ὁ μακάριος εὐαγγελιστής, ἐφ' ἑτέραν ἔρχεται τοῦ διαβόλου παγίδα συμπεπηγμένην ἐξ ἀρχαίας ἀπάτης, καὶ τῆς πολυθέου πλάνης τὸ κέντρον ἡμῖν ἀνατείνουσας, ἣ πολλοὺς μὲν τρύσασα καταβέβληκε, τὴν δὲ τῆς ἀπωλείας ἔδδον ἀνευροῦσα, καὶ τὴν πλατεῖαν τε καὶ εὐρύχωρον ἐκπετάσασα τοῦ θανάτου πύλην, ἀγελήδον μὲν εἰς ἕδου τὰς τῶν ἀνθρώπων συνεσώρευε ψυχὰς, πλουσίαν δὲ ὡςπερ τῷ διαβόλῳ παρετίθει τροφήν, καὶ τὰ βρώματα αὐτῷ προσήγεν ἐκλεκτά. Ἐπειδὴ γὰρ Ἑλλήνων παῖδες τῇ τοῦ κόσμου σοφίᾳ προσκείμενοι, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου πλουσίως ἔχοντες εἰς νοῦν, εἰς πολύθεον κατεφέροντο πλάνην, καὶ τὸ μὲν τῆς ἀληθείας κάλλος ἀπειρέφοντο, τοῖς δὲ ἐν ἀγλύτῃ καὶ σκότῳ βαδίζουσι παραπλήσιοι, πρὸς τὸν ἐκ τῆς οικείας ἀμαθίας κατῴχοντο βόθρον, εἰδῶλοις ἀψύχοις λατρεύοντες, καὶ τῷ μὲν ξύλῳ λέγοντες· « Θεὸς μου εἶ σύ. » τῷ δὲ λίθῳ, « Σὺ ἐγέννησάς με. » ἕτεροι δὲ πάλιν πλημμυελοῦντες τὰ συγγενῆ μὲν ἑκαίνοις, ἀστειοτέραν δ' οὖν ὁμοῖς ἐπιτηδεύοντες πλάνην, τῇ κτίσει λατρεύειν ᾔοντο χρῆναι παρὰ τὸν κτίσαντα, καὶ τὴν μόνην πρόπουσαν δόξαν τῇ θεῷ φύσει, τοῖς παρ' αὐτοῖς γεγεννημένοις [ Ἰσ. παρ' αὐτῆς γεγεννημένοις ] ἐχαρίζοντο στοιχείοις, ἀναγκαίως ἡμῖν ὁ Θεολόγος ποιητὴν ὄντα καὶ δημιουργὸν κατὰ φύσιν εἰσφέρει τὸν Μονογενῆ, πάντα λέγων δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι, καὶ χωρὶς αὐτοῦ μηδὲν εἰς τὸ εἶναι παρελθεῖν, ἵνα ταῖς παρ' ἐκείνων ἀπάταις ἀποκλείσῃ τὴν εἰς τὸ πρόσω πάροδον, καὶ δεῖξῃ μὲν τοῖς οὐκ εἰδόσι τὸν ἀπάντων γενεσιουργὸν, δι' ὧν δὲ τὴν κτίσιν πεποιῆσθαι φησι, διὰ τούτων αὐτῶν ἐκιδάσκη σαφῶς, ὅτιπερ ἕτερός ἐστι παρ' ἐκείνην ὁ πρὸς τὸ εἶναι καλῶν, καὶ ἀρρήτῳ δυνάμει παρενεγκῶν ἐκ μὴ ὄντων τὰ ὄντα πρὸς γένεσιν. Ἦν γὰρ οὕτω λοιπὸν ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως τὸν τεχνίτην ὄρῃν, καὶ τὸν ὄντα κατ' ἀλήθειαν ἐπιγινώσκειν Θεὸν, δι' οὗ τὰ πάντα γέγονέ τε ἤδη, καὶ γεγονότα σώζεται. Ταῖς μὲν οὖν Ἑλλήνων ψευδολατρίαις, οὕτως ἂν οἶμαι καλῶς τὸν εὐαγγελικὸν παρατάξασθαι λόγον, ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας ποιητὴν εἰσηῆσθαι καὶ δημιουργὸν, διὰ τῆς τοῦ ἁγίου φωνῆς τὴν Μονογενῆ πιστεύομεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀκόλουθον ἔννοεῖν καὶ τὰς τῶν αἰρετικῶν δυστρόπους ἐδρασιολογίας, προσήκειν ἡγοῦμαι καὶ πρὸς τὰ ἐκείνων ἀποβλέποντας εἶη μικρὰ πάλιν εἰπεῖν.

Πάντα, φησὶ, δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν.

Θεοπρεπὲς καὶ τοῦτο περιτίθει τὸ ἀξίωμα τῷ Υἱῷ, καὶ πανταχόθεν ὁμοούσιον ὄντα δεικνύων αὐτὸν τῷ Γεννήτορι Θεῷ, καὶ πάντα τὰ ἐκείνῳ προσόντα φυσικῶς ἐνυπάρχειν τῷ γεννήματι λέγων· ἵνα Θεὸς ἐκ Θεοῦ νοῆται κατὰ ἀλήθειαν, οὐ καθάπερ ἡμεῖς

Quod natura sua creator sit Filius cum Patre et qui ex ejus est substantia, et non tanquam minister ad id assumptus.

1, 3. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil.

Eversis impiorum hæreticorum versutis objectionibus et subtili atque accuratissima nobis de Unigenito doctrina contexta, beatus evangelista jam ad dissolvendum alterum diaboli laqueum accedit, ex veteri fraude compactum, et errore multiplicium deorum qui nobis aculeum intentat, quo disjecti sunt multi vulnerati, et invento perditionis itinere, lataque et spatiosa mortis aperta janua, hominum animas in infernum gregatim dejecit, lutasque velut epulas diabolo apposuit, eique cibos obtulit eximios. Nam cum Græcorum pueri, mundanæ addicti sapientiæ, et spiritum principis sæculi hujus tota veluti mente haurientes, ad cultum multorum deorum delati essent, et veritatis quidem pulchritudinem aversati, iisque similes qui in tenebris ambulant, in ignorantia suæ foveam decidissent, idola inanimata colentes, et ligno quidem dicentes \* : « Deus meus es tu ; et lapidi : Tu genuisti me ; » aliique eadem peccantes, sed urbaniores præ se ferentes errorem, creaturam colendam esse præ Creatore putarent, et soli naturæ divinæ gloriæ convenienter creatis ab ipsa elementis tribuerent, necessario nobis Theologus opificem secundum naturam suam esse persuadet Unigenitum, dicens, omnia per ipsum facta esse, et sine ipso nihil ad esse productum, ut eorum fraudes retunderet, et rerum omnium auctorem ignaris ostenderet, et per quæ factam esse creaturam ait, per hæc ipsa clare doceret alium esse ab ipsa eum qui ad esse vocat, et ineffabili virtute res e nihilo producit in ortum. Hoc enim pacto ex pulchritudine creaturarum opificem similitudine quadam cernere licet, et revera existentem Deum agnoscere, per quem omnia facta sunt, et creata conservantur. Adversus Græcorum igitur idololatriam recte hoc pacto sermonem evangelicum velut in aciem eduxisse arbitror, eamque ob causam factorem et opificem assertum esse sancti voce credimus Unigenitum. Quandoquidem vero consentaneum est hæreticorum perversa commenta etiam intelligere, opinor ad illorum mores respiciendo subjici pauca rursus oportere.

Omnia, inquit, per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil.

Divinam hanc quoque dignitatem Filio tribuit, eum ipsum omni ex parte consubstantialitatem esse Deo Patri ostendens, tum omnia existere in gemitine asserens, quæcunque Patri insunt natura : ut Deus de Deo intelligatur esse revera, non sicut

\* Jerem. 11, 27.

nos adventitium habens appellationem, et per solam gratiam nobis additam, juxta illud: « Ego dixi: Dilectus, et filii Excelsi omnes<sup>99</sup>. » Si enim omnia facta sunt per ipsum, diversus erit ipse ab omnibus. Nam cum dicat, « omnia, » nihil est quod in omnibus non comprehendatur, quemadmodum nempe beatus quoque Paulus ita illud, « omnia, » intellexisse comperitur. Nam cum in quadam Epistola de Salvatore nostro verba faceret, diceretque omnia subjecta esse sub pedibus ejus, bene utique subjungit: « Cum autem dicat, Omnia, nihil dimisit non subjectum ei<sup>100</sup>. »

Itaque cum omnia per Filium facta esse credamus, non tamen ipsum unum omnium esse putemus, sed extra omnia quidem positum censebimus, eumque a creaturarum natura et specie sejungentes, nihil aliud quam Deum de Deo natura sua esse fatebimur. Quid enim inter Deum et creaturam intercedere concedemus, non dico ratione substantiæ (magna enim est intercapedo), sed quod tantummodo aliud esse cogitetur? aut quem locum aliam habiturus est Filius, qui creaturarum naturam superat, imo vero creaturarum est opifex? Omnia quippe facta sunt per ipsum, tanquam per virtutem et sapientiam Dei ac Patris, non quidem in natura genitoris absconditam, cujusmodi existit in homine sapientia et virtus, sed proprie et per se subsistentem, verum ineffabili generationis modo nihilominus ex Patre prodeuntem, ut etiam intelligatur esse revera Filius sapientia et virtus Patris. Sed tametsi omnia per ipsum beatus evangelista facta esse dicat, nihil tamen ea quæ de ipso dicuntur inde læsum iri puto. Non enim quia per ipsum res factæ dicuntur, idcirco servus et alienæ voluntatis minister censendus erit, ne et natura sua creator haberi desinat, aut ab alio quodam creandi potestatem accipere videatur: quinimo ipse solus virtus cum sit Dei ac Patris, qua Filius et Unigenitus omnia operatur, cooperante nimirum et coexistente ipsi Patre, et sancto Spiritu, omnia quippe sunt ex Patre per Filium, in sancto Spiritu. Patrem vero coexistere Filio, in sancto Spiritu, non quasi ad aliquid creandum sit impotens, sed quod totus sit in ipso propter omnimodam identitatem substantiæ, et summam illam conjunctionem, et immediatam propinquitatem ejus ad eam qui ex ipso naturaliter procedit. Quemadmodum si quis dicat una cum floris odore adesse ipsum utique florem ad efficiendam illam fragrantiam, quoniam ex ipso erumpit natura. Sed exigua vis exempli quidem est in hisce rebus, adeoque supra hoc posita est natura divina, tenuous argumentorum notas quibus agnoscatur ex eo capiens. Nam quo pacto intelligemus illud: « Pater meus usque modo operatur, et ego operor? » Non enim seorsim et solum aliquid operari circa res existentes Deum ac Patrem dicit

ἐπίκτητον ἔχων τὴν προσηγορίαν, καὶ διὰ μόνης ἡμῖν προσγενομένην χάριτος, κατὰ τὸ, « Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἐστέ, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Εἰ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, ἕτερος ἂν εἴη τῶν πάντων αὐτός· ἐν γὰρ τῷ « πάντα, » οὐδὲν ἔστιν, ὃ μὴ ἐν τοῖς πᾶσιν ὁράται, ὡς περ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, οὕτω τὸ « πάντα » νοήσας εὐρίσκειται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μᾶ που τῶν ἐπιστολῶν τὴν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐποιεῖτο λόγον, πάντα τε ἔφρασκεν ὑποτετάχθαι ὑπὸ τοῦς πόδας αὐτοῦ, καλῶς γε σφόδρα ποιῶν ἐπιφέρει· « Ἐν γὰρ τῷ εἰπεῖν τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφήκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ τὰ πάντα γεγενῆσθαι δι' Ὑψίου πιστεύομεν, οὐκ ἂν αὐτὸν ἕνα τῶν πάντων εἶναι νοήσωμεν, ἀλλ' ἔξω μὲν κείσθαι πάντων λογιούμεθα, τῆς δὲ τῶν γεννητῶν ἀποδιορίζοντες φύσει ὅς τε καὶ ὁμοειδίας, οὐδὲν ἕτερον εἶναι λοιπὸν, ἢ θεὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁμολογήσωμεν. Τί γὰρ ἂν τις δοίη τὸ μεταξύ Θεοῦ καὶ κτίσεως (καὶ οὐ κατὰ λόγον φημι τὸν τῆς οὐσίας· πολὺ γὰρ τὸ μεταξύ· κατὰ μόνην δὲ τὴν ἑτέρου τινὸς τῶν ὄντων, ὡς ἐν νοήσει ὀέσιν); ἢ ποῶν ἔξει τόπον ἕτερον ὁ Ὑψίος, τὴν τῶν ποιημάτων φύσιν ὑπερκείμενος, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὑπάρχων ὁ ποιητής; Γέγονε μὲν γὰρ τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, ὡς διὰ δυνάμεως, ὡς διὰ σοφίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ ἐν τῇ φύσει τοῦ γεννήσαντος κρυπτομένης, ὡς περ οὖν ἔστι καὶ ἐν ἀνθρώπῳ τυχὸν ἢ ἐνυπάρχουσα αὐτῷ σοφία καὶ δύναμις, ἀλλ' ἰδίως μὲν καὶ καθ' ἑαυτὴν ὑπεστώσης, προκυπούσης δ' οὖν ὁμῶς κατὰ τὸν ἄρρητον τῆς γεννήσεως τρόπον ἐκ Πατρὸς, ἵνα καὶ νοῆται κατὰ ἀλήθειαν ὑπάρχων Ὑψίος ἡ σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς. Ἄλλ' εἰ καὶ πάντα δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι φησιν ὁ μακάριος Εὐαγγελιστής, οὐδὲν οἶμαι τὸ βλάβος τοῖς περὶ αὐτοῦ προξενήσειν λόγοις τὸ ῥῆμα. Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ δι' αὐτοῦ γενέσθαι τὰ ὄντα λέγεται, πάντως δήπου καὶ ὑπουργὸς ἡμῖν, ἢ καὶ ἄλλοτρίων θελημάτων ὑπρέτης ὁ Ὑψίος εἰσθήσεται, ἵνα μηκέτι νοῆται κατὰ φύσιν ὑπάρχων δημιουργός, ἢ καὶ ἐξ ἑτέρου τινὸς τὴν ἐπὶ τῷ δύνασθαι κτεῖναι χορηγούμενος δύναμιν, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὸς καὶ μόνος ἢ ἰσχύς ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς Ὑψίος, ὡς Μονογενὴς τὰ πάντα ἐργάζεται, συνεργαζομένου δηλονότι καὶ συνόντος αὐτῷ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· πάντα γὰρ ἐκ Πατρὸς δι' Ὑψίου ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Συνεῖναι δὲ τῷ Ὑψίῳ τὸν Πατέρα νοοῦμεν, οὐκ ὡς ἀτονοῦντι περὶ τὸ ἐργάζεσθαι τι τῶν ὄντων, ἀλλ' ὡς ὅλον ὄντα ἐν αὐτῷ διὰ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας, καὶ τὸ ἀκρως προσεχῆς τε καὶ ἄμεσον αὐτοῦ, πρὸς τὸ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς προσελθόν· ὡς περ ἂν εἴ τις λέγει, καὶ τῆ ἐξ ἀνθους εὐωδία συνεῖναι κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐκ τῆς εὐοσμίας αὐτὸ δὴ τὸ ἀνθος, ἐπεὶ περ ἐξ αὐτοῦ κρῖσις φυσικῶς. Ἄλλ' ὀλίγη μὲν ἐν τούτοις ἢ καὶ παραβέβηκε δύναμις, ἢ δὲ ὑπὲρ πάντα φύσις· καὶ τοῦτο ὑπερκείσεται, μικρούς ἐξ αὐτοῦ δεχομένη τῶν θεωρημάτων τοὺς χαρακτηριστάς. Ἐπεὶ πᾶς νοήσωμεν, τὸ, « Ὁ Πατήρ μου εἰς ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι; » Οὐ γὰρ ἰδίᾳ μὲν καὶ καθ' ἑαυτὸν ἐν-

<sup>99</sup> Psal. LXXI, 6. <sup>100</sup> Hebr. II, 8. <sup>1</sup> Joan. V, 17.



εργεῖν τι περὶ τὰ ὄντα τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα φησὶν Ἄ  
 ὁ Υἱὸς, αὐτὸν δὲ πάλιν ὁμοίως ἐργάζεσθαι λέγει  
 διχα τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀτρεμούσης τρόπον τινὰ τῆς  
 ἀφ' ἧς ἐστὶν οὐσίας· εἴεν γὰρ ἂν οὕτω δύο δὴ πάντως,  
 καὶ οὐχ εἰς ὁ δημιουργὸς, εἴπερ ἀνὰ μέρος ἐκάτερος  
 καὶ κεχωρισμένως ἐργάζεται, ἐπιδέχεται δὲ καὶ  
 ἑτέρως τὸ δύνασθαι μὴ ἔχειν εἰσαεὶ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ  
 ἐν αὐτῷ, καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως οὐκ ἀεὶ τὸν Πατέρα  
 ἔχων ἐν αὐτῷ ὀφθῆσεται, εἴπερ ὅλως ἐνδέχεται περὶ  
 τι τῶν ὄντων ἐνεργεῖν ἀνὰ μέρος καὶ κεχωρισμένως  
 ἐκάτερον, καθάπερ ἦδη προσέπομεν· καὶ οὐ πάντως  
 ἀλληθεύσει λέγων ὁ Υἱός· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ  
 Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Οὐ γὰρ θήπου κατὰ μόνην τὴν  
 ὁμοιότητα τῆς οὐσίας, ὡς χαρακτῆρα τὸν Υἱὸν ἐν  
 Πατρὶ θεωρήσομεν, ἢ αὐτὸν ὡς ἀρχέτυπον ἐν  
 Υἱῷ τὸν Πατέρα, ἀλλ' ὕψον μὲν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς  
 οὐσίας γεννητῶς, ἐκλάμποντα, καὶ ἐν αὐτῇ, καὶ ἐξ  
 αὐτῆς ἰδιουσιτάτως ὑπάρχοντα, καὶ ὑφεστῶτα Θεὸν  
 Λόγον παραδεξόμεθα· Πατέρα δὲ πάλιν ἐν Υἱῷ, ὡς  
 ἐν ὁμοουσίῳ γεννήματι, συμφυῶς μὲν, κατὰ δὲ μόνην  
 τὴν ἑτερότητα εἶναι, καὶ νοεῖσθαι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ  
 μεμερισμένως. Μένει γὰρ ὁ Πατὴρ τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ,  
 καὶ ὑπάρχει συμφυῶς ἐν Υἱῷ, καθάπερ εἶναι φαμεν  
 ἐν τῷ ἀπαύρασματι τὸν ἥλιον. Καὶ πάλιν ὁ Υἱὸς οὐχ  
 ἑτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶ νοηθήσεται, καὶ ὑπάρχει  
 συμφυῶς ἐν Πατρὶ, καθάπερ ἐν ἡλίῳ τὸ ἀπαύρασμα  
 αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ, Πατὴρ μὲν κατ' ἀλήθειαν νοου-  
 μένου, καὶ ὄντος τοῦ Πατρὸς, Υἱοῦ δὲ πάλιν ὄντος τε  
 καὶ νοουμένου τοῦ Υἱοῦ, συνεισβαίνοντος δηλαδὴ τοῦ  
 ἀγίου Πνεύματος, ὁ τῆς ἀγίας Τριάδος ἀριθμὸς εἰς  
 μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἀναβαίνει θεότητα. Ἐπεὶ πῶς  
 ἂν ὅλως καὶ εἰς ὑπάρχειν νοοῖτο Θεός, εἴπερ ἕκαστον  
 τῶν σηματομένων ἀναχωρήσει μὲν εἰς ἰδιότητα  
 παντελεῖ, ὀλοκλήρως δὲ τῆς πρὸς τὸ ἕτερον συμφυίας  
 τε καὶ σχέσεως οὐσιώδους ἀπενηγεγμένον ὀνομάζοιτο  
 Θεός· Οὐκοῦν κατὰ μὲν τὸν λόγον τοῦ εἶναι ἰδίου-  
 στάτως, καὶ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα  
 νοησαίμεν, οὐκ ἀναμίγοντες εἰς τὴν ὅπερ ἐστὶν ἕκα-  
 στον θεῖσιν, τὴν τῶν προσώπων, ἦτοι τῶν ὀνομάτων  
 διαφορὰν· ἀλλὰ τηροῦντες μὲν ἰδιαζόντως ἕκαστω  
 τὸ εἶναι, καὶ λέγεσθαι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, καὶ οὕτω πι-  
 στεύοντες· εἰς μίαν δ' οὖν ὁμοῦ θεότητα φυσικῶς  
 ἀναφέροντες αὐτὰ, καὶ τὸ πάντῃ διενηγεγμένως  
 εἶναι, νοεῖν παραιτούμενοι, διὰ τὸ Λόγον, καὶ σοφίαν,  
 καὶ ἀπαύρασμα, καὶ χαρακτῆρα, καὶ δύναμιν τοῦ  
 Πατρὸς ἀποκαλεῖσθαι τὸν Υἱόν. Λόγος μὲν γὰρ  
 καὶ σοφία, διὰ τὸ ἐκ νοῦ, καὶ ἐν νῷ προσεχῶς,  
 καὶ ἀδιαστάτως, καὶ τὴν εἰς ἄλλα τῶν σηματομέ-  
 νων, ὡς ἂν εἴποι τις, ἀντεμβολῆν. Νοῦς γὰρ ἐν λόγῳ,  
 καὶ σοφία καὶ λόγος εἰς νοῦν ἀμοιβαδὸν ὀφθῆσονται,  
 καὶ τὸ μεσολαβοῦν οὐδὲν, ἢ χωρίζον τοῦ ἑτέρου τὸ  
 ἕτερον. Δύναμις δὲ πάλιν, ὡς ἀδιαστάτως τοῖς ἔχειν  
 αὐτὴν πεφυκόσιν ἐνυπάρχουσα, καὶ μηδαμῶθεν αὐτῶν  
 ὡς ἐν τάξει συμβεβηκότος δυναμένη χωρίζεσθαι διχα  
 τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορῆς· χαρακτῆρ δὲ πάλιν,  
 ὡς ἀεὶ συμπεφυκῶς, καὶ χωρίζεσθαι μὴ δυνάμενος  
 τῆς οὐσίας, ἧς ἐστὶ χαρακτῆρ. Οὐκοῦν, ἐπειδήπερ

46 Filius, et seorsum vicissim operari sine Patre,  
 et ea quodammodo cessante substantia ex qua  
 procedit. Sic enim duo erunt, non unus opifex, si  
 vicissim ac seorsim operatur uterque, ac præterea  
 fieri poterit ut Pater Filium non semper habeat in  
 seipso, et Filius similiter non semper in seipso  
 Patrem habere videbitur, si omnino contingit  
 circa res operari vicissim ac seorsim utrumque,  
 sicut jam antea diximus; mentieturque Filius  
 dicens: « Ego in Patre, et Pater in me ». Non  
 enim secundum solam similitudinem substantiæ  
 tanquam characterem Filium in Patre contempla-  
 bimur, aut vicissim velut archetypum in Filio  
 Patrem, sed Filium quidem ex Patris substantia  
 per generationem effulgentem, et in ipsa atque ex  
 ipsa hypostatice existentem subsistentemque  
 Deum Verbum confitebimur; Patrem autem vici-  
 sissim in Filio, tanquam in consubstantiali genimine,  
 connaturaliter quidem, sed sola ratione qua Pater  
 est et intelligitur, distinctum. Manet enim Pater  
 id quod est, licet connaturaliter existi-  
 tat in Filio, quemadmodum esse dicimus in splendore solem.  
 Rursus autem Filius non aliud quiddam ab eo  
 quod est censebitur, licet existat naturaliter in  
 Patre, quemadmodum in sole splendor. Hoc pacto  
 enim cum Pater revera intelligatur et sit Pater,  
 Filiusque vicissim intelligatur et sit Filius, una  
 videlicet cum sancto Spiritu, sanctæ Trinitatis  
 numerus in unam et eandem deitatem coalescit.  
 Nam quomodo unus quoque Deus existere cense-  
 bitur, si unaquæque Trinitatis persona ad pecu-  
 liarem et perfectam proprietatem se recipiet, et a  
 naturali atque substantiali conjunctione separata  
 Deus nuncupabitur? Itaque quod ad rationem  
 proprie ac per se subsistendi attinet, et Patrem,  
 et Filium, et Spiritum intelligamus, non confun-  
 dentes cum natura cujusque personarum aut nomi-  
 num differentiam, sed tribuentes unicuique pecu-  
 liariter id quod est ac dicitur, atque ita credentes,  
 verumtamen in unam deitatem naturaliter ea  
 referentes, nec in animum inducentes eos prorsus  
 inter se distingui, propterea quod Verbum et  
 sapientia et splendor, et character atque virtus  
 Patris, Filius appellatur<sup>2</sup>. Verbum quippe et sapientia  
 dicitur, propterea quod ex mente,  
 47 et in mente est proxime et indivulse, et pro-  
 pter mutuam, ut ita dicam, eorum immissione.  
 Mens enim in verbo, et sapientia, et verbum in  
 mente vicissim cernuntur, nihilque interjacet aut  
 alterum ab altero separat. Virtus autem, quatenus  
 indivulse inest iis quæ natura sua eam habent,  
 nec ullatenus ab iis instar accidentis absque sub-  
 jecti interitu separari potest. Character porro,  
 puta quod simul semper existit natura, nec a  
 substantia separari potest, cujus est character.  
 Igitur cum alter in altero naturaliter ac necessario  
 insit, utique Patre operante, Filius operatur,

<sup>1</sup> Joan. x, 38. <sup>2</sup> I Cor. i. 24; Hebr. i, 3.

tanquam naturalis et consubstantialis ac subsistens virtus ejus. Similiter operante Filio, Pater etiam operatur, ut operantis Verbi fons, proprio genimini naturaliter inexistens, sicuti quoque ignis calori quem ex se fundit. Constat igitur vanam esse hæreticorum adversus Unigenitum calumniam, qui disciplina quidem ipsum opificem, imo vero ministrum aiunt, ex eo quod scripsit beatus evangelista: « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. » Ego autem non possum satis illorum impudentiam admirari. Quæcunque enim ad suam mentem facere videntur, et dignitatem Unigeniti quoquomodo evertere, eumque infra Genitorem collocare, ea confestim arripiunt, et undique suæ improbitatis venena colligunt: quæ vero recte et sincere scripta sunt, et ad Patris gloriam Filium deducunt, ea certe alio quodam obruunt silentio, quippe qui unum hoc sibi propositum habent, ei detrudere, quem omnes collaudant creaturæ. Audientes enim ab ipso facta esse omnia, ministrationis nomen illico subjiciunt, servum pro libero, et famulum potius quam dominum filium somniantes. Rursus vero, cum accipiunt nihil sine ipso factum esse, non ad magnum quiddam et admirabile de ipso cogitandum animam evehunt. Evangelista quippe nihil sine ipso factum esse ait, quoniam aliter creare non potest Deus ac Pater quam per suum Filium, qui sapientia et virtus est ejus. Idcirco enim gloria Dei ac Patris est Unigenitus: glorificatur enim ut creator Pater, per Filium universa operans, et ex nihilo ad esse res producens. **48** Sed et illud, « Sine ipso factum est nihil, » de hominis fabricatione recte accipies, apud te hæc perpendens: « Faciamus hominem ad imaginem nostram, et similitudinem <sup>4</sup>. » Hic enim clare contemplari licet, nihil esse in Filio humile tanquam in ministro, ut illi volunt: Non enim imperando loquitur Verbo Deus ac Pater: Fac hominem, sed tanquam qui coexistat secundum naturam, et undique insit cooperatur, ut operationis sic et deliberationis vult esse participem, cogitatione quidem Filii cognitionem non præveniens, sed tanquam mens indivulse et ab æterno impresso et insito Verbo manifestata. Rursus autem quæ de Deo dicuntur longe supra exempla posita esse fatendum est. Cooperari tamen Filio Patrem dicimus, non seorsim duos intelligentes, ne duo censeantur esse Dii, nec unum utrumque simul, ne in Patrem Filius, et Pater in Filium contrahatur, sed illo potius modo quo splendor luminis lumen inesse creditur ex quo splendor effulsit. In his enim cogitatione quidem separari quodammodo videtur id quod gignit ab eo quod gignitur, et indivisibiliter prodit: sed unum est ac idem utrumque simul natura, nec alterum sine altero usquam est. Sed hæc rursus Deus superat, præsertim cum

**A** ἑκάτερος ἐν ἑκατέρῳ φυσικῶς τε ἐστὶ καὶ ἀναγκαίως, ἐργαζομένου δηλονότι τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἐργάζεται, ὡς δύναμις φυσικὴ τε καὶ οὐσιώδης καὶ ἐνυπόστατος αὐτοῦ· ἐργαζομένου δὲ ὁμοίως τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὁ Πατήρ ἐργάζεται, ὡς πηγὴ τοῦ δημιουργοῦντος Λόγου, ἐνυπάρχουσα φυσικῶς τῷ ἰδίῳ γεννήματι, ὡσπερ-  
**B** αὐεὶ καὶ τὸ πῦρ τῆ ἐξ αὐτοῦ προϊούσῃ θερμότητι. Πρόδηλον οὖν, ὅτι μάταιον ἀναπέφεται τὸ κατὰ τοῦ Μονογενοῦς τῶν δι' ἐναντίας κατηγορημα, δημιουργὸν ἐκ μαθήσεως, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ὑπουργὸν εἰσφερόντων ἡμῖν αὐτὸν, διὰ τὸ φάναι τὸν μακάριον εὐαγγελιστὴν· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Θαυμάζειν δὲ μοι καὶ λίαν ἐπέρχεται τοὺς ἀνοσίτους αἰρετικούς. Τὰ μὲν γάρ, ὅσα παραλύειν δοκεῖ πως αὐτοῖς τοῦ Μονογενοῦς τὸ ἄξιωμα, καὶ δευτερον αὐτὸν ἀποφαίνειν τοῦ γεννη-  
**C** τορος, κατὰ γὰρ τὴν ἐκεῖνων ὄντα σκοπὸν, ταῦτα μετὰ πολλῆς τινος θρηῶνται σπουδῆς, καὶ πανταχόθεν τὰ τῆς ἑαυτῶν δυστροπίας ἐρανίζονται φάρμακα· τὰ δὲ ὅσα πάλιν ἐστὶν ὑγιῶς τε καὶ ὀρθῶς εἰρημένα, καὶ εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς ἀναφέροντα δόξαν, τὰ Υἱὸν, ταῦτα δὴ καὶ μάλα βαθεῖαις καταχωνύουσι σιωπαῖς, ὡσπερ ἓνα καὶ μόνον ἔχοντες σκοπὸν τὸ διαλιθροῦσθαι μάτην τῷ παρὰ πάσης δοξολογουμένῃ τῆς κτίσεως. Ἀκούοντες μὲν γάρ, ὅτι πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, τὸ τῆς ὑπουργίας ὄνομα θερμῶς ἐπιφέρουσι, δοῦλον ἀντ' ἐλευθέρου, καὶ θεραπευτὴν, ἢ δεσπότην ὀνειροπολοῦντες τὸν Υἱόν. Μανθάνοντες δὲ πάλιν, ὅτι χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ἐπὶ τὸ φρονεῖν ἐπ' αὐτῷ μέγα τι καὶ ἀξιάγαστον οὐκ ἀναβαίνουσι. Ὡς γὰρ ἐτέρως οὐ πεφυκότος δημιουργεῖν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἰδίου γεννήματος, ὅς ἐστιν αὐτῷ σοφία καὶ δύναμις, οὐδὲν ὄλως χωρὶς αὐτοῦ γεγενῆσθαι φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ δόξα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Μονογενὴς· δοξάζεται γὰρ ὡς δημιουργός, δι' οὐ [Ἰσ. Υἱοῦ] τὰ πάντα ἐνεργῶν, καὶ εἰς τὸ εἶναι τὰ μὴ ὄντα παραφέρων. Νοῆσαι δ' ἂν τις καλῶς τὸ, « Χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, » τὸ εἰρημένον ἐπὶ τῆ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ, καθ' ἑαυτὸν ἐνθυμούμενος· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » φησὶν, « κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἐξεσσι γὰρ ἐν τούτῳ δὴ μάλιστα καταθεῖσθαι σαφῶς οὐδὲν ἐν Υἱῷ ταπεινὸν, ὡς ἐν ὑπουργῷ κατὰ τὸν ἐκεῖνων λόγον· οὐ γὰρ, Ποίησον ἄνθρωπον, ἐπιτάττει τῷ Λόγῳ ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, ἀλλ' ὡς συν-  
**D** ὄντα κατὰ φύσιν, καὶ ἀδιαστάτως ἐνυπάρχοντα συνεργάτην, ὡσπερ ἐποιεῖτο, καὶ τῆς ἐπ' ἀνθρώπῳ βουλήσεως κοινωνεῖν, οὐ πρόλαμβάνων μὲν τὴν ἐν τῷ Υἱῷ γνῶσιν ἐν τῷ τι νοεῖν, ὡς δὲ νοῦς ἀδιαστάτως τε καὶ ἀχρόνως τῷ ἐγκεχαραγμένῳ καὶ ἐνυπάρχοντι Λόγῳ φανερούμενος. Ἔστω δὲ πάλιν ὑπὲρ τὴν τοῦ παραδείγματος δύναμιν τὰ θεοπρεπῆ θεωρήματα· συνεργάζεσθαι· δὲ φαμεν αὐτῷ [Ἰσ. αὐτὸν] τῷ Υἱῷ, οὐχ ὡς δύο νοῦντες διηρημένους, ἵνα μὴ δύο νοῦνται θεοὶ, οὐδ' ὡς ἓν τὸ συναμφοτερον, ἵνα μὴτε εἰς Πατέρα Υἱὸς, μὴτε μὴν ὁ Πατήρ εἰς Υἱὸν συστέλλεται, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκεῖνος, ὡς ἂν τις δόξη συνεῖναι τῷ

<sup>4</sup> Gen. 1, 26.

ἐκ φωτὸς ἀπαυγασματι, τὸ ἐξ οὐπερ ἐξηστράφη φῶς. Ἄ Ἐν γὰρ τοῖς τοιοῦτοις χωρίζεσθαι μὲν πως ἐπινοία δοκεῖ τὸ γεννῶν τὸ γεννώμενον, καὶ προεκκύπτοντος ἀμερίστως· Ἐν δὲ ἔστιν καὶ ταυτὸν τῆ φύσει τὸ συναμφότερον, καὶ διχα τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον οὐδαμῶς· ἔσται δὲ πάλιν καὶ ὑπερ τοῦτο Θεός, ἄτε δὴ καὶ ὑπερούσιο; ὦν, καὶ τὸ ἀκρως προσεοικὸς οὐκ ἔχων ἐν γενητοῖ;· ἵνα δὴ καὶ εἰς εἰκόνα λαμβάνηται τι τῆς ἁγίας Τριάδος, οὐδὲν ἔχουσαν τὸ διαλλάττον, ὡς εἰς δογματικῶν ἀκριβείαν. Εἰ δὲ νομιζοῦσι δύνασθαι τὸ, δι' οὗ, λεγόμενον ἐφ' Ἰησοῦ, καταφέρειν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ἰσότητος τε καὶ φυσικῆς ὁμοιότητος, ὡς ὑπουργὸν εἶναι μᾶλλον, ἢ δημιουργόν, διασχεπέσθωσαν οἱ παράφρονες, καὶ εἰς μέσον ἡμῶν ἠκόντων ἀπολογησόμενοι, τί ποτε ἄρα καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς ἐνοησοῦμεν; τίνα δὲ εἶναι καὶ αὐτὸν ὑποληψόμεθα, ὅταν φαίνηται δεχόμενος τὸ, δι' οὗ, παρὰ τῆ θείᾳ Γραφῇ; « Πιστὸς γάρ, ὡς φησὶν, « ὁ Θεός, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῦ· » καὶ, « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ. » Καὶ πάλιν πρὸς τινὰς ὁ Παῦλος ἐπιστέλλει· « Ποτε οὐκέτι εἶ δοῦλος, ἀλλὰ υἱός· » εἰ δὲ υἱός, καὶ κληρονόμος διὰ Θεοῦ. Ταῦτα δὲ σύμπαντα τὴν ἀναφορὰν εἰς τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἔχει πρόσωπον, καὶ οὐ δῆπου πρὸς τοῦτο μανίας ἐλάσει τις, εἰ μὴ τύχοι τοῖς προειρημένους τὰ ἴσα φρονῶν, ὡς τὸ τῆς ὑπουργίας ἑνομά τε καὶ πρᾶγμα, καὶ αὐτῆς κατηγορεῖσθαι τῆς τοῦ Πατρὸς δόξης εὐλόγως εἰπεῖν, ἔπειπερ ἠνέχθη καὶ ἐπ' αὐτοῦ τὸ, δι' οὗ. Ἄδιαφορεῖ γὰρ ἔσθ' ὅτε περὶ τὰς λέξεις ἡ θεία Γραφή, μηδὲν ἀδικοῦσα τὸ ὑποκειμένον, καταχρηστικώτερον δὲ πως ἐπιφέρει οὐα σημαυνομένοις τὰ τε ῥήματα, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν οἴηται καταδηλοῦσθαι καλῶς. Πλὴν ἐκεῖνο συμφέρον ἐπὶ τούτοις εἰπεῖν, ὅτι δόξα Κυρίου κρύπτει λόγον· ὀλίγη γὰρ πᾶσα λόγων ἰσχύς, ὡς πρὸς ἐξήγησιν ἀκριβῆ τῆς ἀρρήτου δόξης καὶ θεοπροποῦς. Διόπερ οὐ σκανδαλιστέον ἐπὶ τῆ τῶν λαλουμένων μικροπροπέλα, παραχωρητέον δὲ μᾶλλον τὸ νικᾶν, καὶ τὴν καὶ ἀφράστῳ φύσει· καὶ κατὰ τούτων γὰρ δὴ τὸν τρόπον οὐ μικρῶς εὐσεβήσομεν.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἔστι ζωὴ κατὰ φύσιν ἔστιν ὁ υἱός, καὶ διὰ τοῦτο οὐ γνητός, ἀ.λ.λ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς.

Ἔστι γέννησις, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν.

Ἔστι τὰς περὶ τοῦ Θεοῦ λόγους διαλέξεις ποιεῖται πρὸς ἡμᾶς ὁ μακάριος εὐαγγελιστής· καὶ μοι δοκεῖ διὰ πάντων ἵνα καὶ χρησίμως τῶν ὁσαπέρ ἔστι κατὰ φύσιν αὐτῷ, ἵνα καὶ τὰς τῶν ἑτεροδοξούντων δυσωπήση παροινίας, καὶ τοὺς ὀρθῆ διαπρέπειν ἐθέλοντας πλῆσται, τοῖς εἰς αὐτὸν ὀχυρώσει θεωρήμασιν, οὐκ ἐκ λόγων σοφίας κοσμικῆς τὸ ἀπίθανον ἐραυζομένους, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος τὸ τῆς ἀληθείας θαυμάζοντας κάλλος. Ὅπερ οὖν βούλεται διὰ τοῦ προκειμένου διδάσκειν, ἐκεῖνό ἐστι· Ποιητὴν ἡμῶν ἀρτίως κατὰ φύσιν ὄντα καὶ δημιουργὸν ἀπέδειξε τὸν υἱόν, πάντα δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι λέγων, καὶ χωρὶς αὐτοῦ μηδὲ ἐν κεκλήσθαι πρὸς· γένεσιν· Ἐπειδὴ δὲ οὐ μόνον τῆ κτίσει τὸ πρὸς τὸ εἶναι κεκλήσθαι χαρίζεται, συνῆχει δὲ καὶ γεγεννημένην δι' ἐκαστοῦ, τοῖς τὸ ἀίδειος

1 Cor. 1, 9. 2 Ephes. 1, 1. 3 Galat. 1, 7.

sit supra substantiam, nec accurata ultra sit ac perfecta in rebus creatis similitudo qua ad exprimendam sanctæ Trinitatis imaginem uti possimus. Quod si existit illud, per quem, de Filio dictum, substantiam ejus de æqualitate et naturali similitudine cum Patre dejicere, ita ut minister sit potius quam creator, ad se redeant insani, et in medium prodeant nobis responsuri, quidnam de ipso Patre tandem cogitaturi simus, et quemnam ipsum esse suspicaturi simus, cum pateat verba illa, per quem, ipsi etiam a Scriptura divina accommodari? « Fidelis enim, » inquit, « Deus, per quem vocati estis in societatem Filii ejus. » Et: « Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei. » Item, Paulus ad nonnullos scribit: « Uaque jam non es servus, sed filius: quod si filius, et hæret per Deum. » Omnia quippe hæc referuntur ad personam Dei ac Patris, neque sene eo demeritis quisquam venerit, nisi nostris hæreticis forsam astipuletur, ut ministratiois nomen et rem etiam de ipsa Dei ac Patris majestate consentaneæ dici velit, ex eo quod etiam illud, per quem, de ipso dictum est. Interdum enim Scriptura sacra sine discrimine voces usurpat, neque tamen rei propositæ quidquam nocet, sed abusive quodammodo rebus significandis voces accommodat, et ea per quæ recte demonstrari putet. Cæterum de his illud dicere convenit, nimirum gloriam Domini abscondere sermonem. Valde enim exilis est omnis illa sermonum vis et ratio, ad explicandam accurate ineffabilem ac divinam majestatem. Quapropter non debemus humilitate verborum turbari, sed credere oportet, humanam quamcunque facundiam et mentis acumen divina et ineffabili natura superari: hoc enim pacto non parum pios nos præstabitimus.

ἐν γλώττῃ δύναμιν, καὶ παντὸς ὀξύτητα νοῦ τῆ θείᾳ καὶ ἀφράστῳ φύσει· καὶ κατὰ τούτων γὰρ δὴ τὸν τρόπον οὐ μικρῶς εὐσεβήσομεν.

## CAP. VI.

Quod vita secundum naturam sit Filius, atque ideo non creatus, sed ex substantia Dei ac Patris.

1, 3, 4. Quod factum est, in ipso vita erat.

Adhuc de Dei Verbo evangelista beatus disserit, mihique videtur utiliter omnia percurrere, quæcunque insunt ei natura, ut et hæreticorum furores confundat, et rectæ fidei cultores vera doctrina confirmet, non ex sæculari sapientia fabulas sectantes, sed in demonstratione spiritus admirantes pulchritudinem veritatis. Id autem ei propositum est. Creatorem et opificem natura Filium existere, paulo ante nobis ostendit, omnia per ipsum facta esse dicens, et sine ipso nihil in ortum eductum. Cum autem creaturæ non solum esse largiatur, sed eam quoque a se creatam contineat, seipsum immiscens quodammodo iis quæ natura æternam durationem non habent, et vita rebus existens, ut create maneat ac serventur in suæ

1 Cor. 11, 4.

naturæ quæque ratione, idecirco subjicit evangelista : « Quod factum est, in ipso vita erat. » Non solum ait, « Per ipsum omnia facta sunt, » verum etiam quidquid factum est, « in ipso vita erat, » hoc est unigenitum Dei Verbum, omnium principium ac fundamentum, visibilem et invisibilem, cœlestium, terrestrium ac infernorum. Ipse enim vita cum sit secundum naturam, ortum, **50** vitam et motum diversimode rebus largitur, non per divisionem aut immutationem quamdam singulas natura dissidentes permeando, sed creatura ineffabili sapientia et virtute creatoris in seipsa variatur. Una autem vita est omnium, singulis pro cujusque captu et facultate se communicans. Cum autem id quod e nihilo ad esse productum est necessario corrumpatur, et quod principium habet, ad finem tendat (uni enim divinæ ac supremæ naturæ convenit ipitio et sine carere), infirmitati creaturarum consulit, et perpetuitatem quamdam eis artificiose molitur. Rerum enim similitum, quæque generis sunt ejusdem ac speciei successiones et naturales vicissitudines, eundem semper et continuum cursum tenentes, ut creatura perpetua videatur efficiunt, eamque creatori Deo stabilem ac perpetuam conservant. Atque illud est nimirum, quod ineffabili Creatoris voce pronuntiatum est, unamquamque rem seminare in seipsa semen juxta genus suum, et secundum similitudinem. Erat igitur in omnibus vita, id enim impræsentiarum quæritur. Sed, o bone (rursum hic opponet quispiam veritatis oppugnatore hæretico), quid ad hoc, quæso, respondebis, cum divinum evangelistam dicentem audies quod in omnibus creatis rebus vita erat, Verbum nempe « quod erat in principio? » An audebis etiamnum negare Filium ex Dei Patris substantia existere, ut creatus et factus intelligatur? Quomodo vero tuam inscitiam, o quisquis es, non jure merito inculpabimus? Nam si Verbum ut per naturam, vita in creatis rebus erat, ipsis per participationem seipsum immiscens, aliud certe est ab aliis quibus inesse creditur. Quod autem natura sua est a creatura diversum, quomodo, cum eam excedat, non erit Deus? Quod si impudenter loqui perseveras, nec putare desinis intellectualem esse Filium qui in creatis rebus existit ut vita, primum quidem ipse aliquid in se existere censebitur, deinde ipse suiipsius particeps et vita, si, cum sit in creaturis, ipse etiam earum una censebitur. Sed ipsemet Dei hostis animadvertit demum quantum in ea sententia sit absurditatis. Itaque si per participationem in creatis rebus est Verbum quod eas vivificat, non erit ipsum quoque inter ea quæ participat, sed aliud nimirum ab illis. Quod si hoc, non ergo creatum erit, sed **51** ut vita per naturam in ipsis. Quod ex subjectis rationibus rursus patebit.

τοῖς μετέχουσιν ἔσται καὶ αὐτός, ἀλλ' ἕτερος δηλονότι παρ' ἐκείνα. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἄρα γεννητός. ἀλλ' ὡς ζωὴ κατὰ φύσιν ἐν αὐτοῖς. Διὰ δὲ τῶν ὑπερζευγμένων ἐννοιῶν τοῦτο πάλιν εἰσῶμεθα.

**A** εἶναι κατὰ φύσιν ἰδίαν οὐκ ἔχουσιν αὐτοὺν ὁμοίως πως ἐγκαταμιγνύς, καὶ ζωὴ τοῖς οὐσί γινόμενος, ἵνα μὲν ἡγεγονότα, καὶ σώζεται κατὰ τὸν οὐρανοῦ ἕκαστον τῆς φύσεως θρονῶ ἀναγκαίως φησὶν· « Ὁ γέγονεν, ἐν αὐτῇ ζωὴ ἦν. » Οὐ μόνον φησὶ, « Δι' αὐτοῦ τὰ πάντα ἐγένετο, » ἀλλὰ καὶ εἰ τι γέγονεν ἦν ἐν αὐτῇ ἡ ζωὴ, τοῦτ' ἔστιν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἡ πάντων ἀρχὴ καὶ σύστασις ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων. Αὐτὸς γὰρ ὑπάρχων ἡ κατὰ φύσιν ζωὴ, τὸ εἶναι καὶ ζῆν καὶ κινεῖσθαι πολυτρόπως τοῖς οὐσί χαρίζεται, οὐ κατὰ μερισμὸν τινα καὶ ἀλλοίωσιν εἰς ἕκαστα τῶν τῆ φύσει διεστηκότων χωρῶν· ἀλλ' ἡ μὲν κτίσις, ὡς πρὸς αὐτοὺς [γρ. αὐτῆν] ἀφάρτω σοφία καὶ δύναμις τοῦ Δημιουργοῦ ποικιλλεται· μία δὲ ἡ πάντων ζοὴ χωροῦσα πρὸς ἕκαστον, ὡς ἂν αὐτῇ πρέπῃ, καὶ δύνηται μετασχεῖν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρενεχθὲν ἀνάγκη καὶ φείρεσθαι, καὶ τὸ ἀρχὴν ὄλω; ἔχον εἰς τέλος ἐπείγεται (μόνη γὰρ τῇ θεῷ κατὰ πάντα ὑπερκειμένη φύσει, τὸ μήτε ἀπὸ ἀρχῆς ἤρχομαι τινος, καὶ ἀτελευτήτως εἶναι πρέπει)· σοφίζεται· τρόπον τινὰ τὴν ἐν τοῖς πεποιημένοις ἀσθενεῖαν ὁ δημιουργός, καὶ μηχανᾶται πως ἐκ τέχνης αὐτοῖς τὸ ἄτιδιον. Αἱ γὰρ εἰς ἕκαστον αἰ τῶν ὁμοίων διαδοχαί, καὶ τῶν ὁμογενῶν ἢ ὁμοειδῶν αἰ εἰς ἄλλα μεταβάσεις φυσικαὶ [αἱ φύσει] πρὸς τὸν ἐφεξῆς αἰ βλέπουσαι δρόμον, ἀειφανῆ μὲν τὴν κτίσιν ἐργάζονται, ἀεισύστατον δὲ τῷ πεποιηκῶτι τηροῦσι Θεῷ. Καὶ τοῦτο ἄρα ἐστὶ τὸ τῶν ὄντων ἕκαστον ἐν αὐτῷ σπείρον σπέρμα κατὰ γένος καὶ καθ' ὁμοίωσιν, κατὰ τὴν ἄφατον τοῦ δημιουργοῦτος ἀπόφασιν. Ἦν οὖν ἐν ἅπασιν ἡ ζωὴ τοῦτο γὰρ τὸ προκείμενον. Ἄλλ' ὧ βέλτεστε (πάλιν ἔρει τις πρὸς τὸν τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενον αἰρετικόν), τί καὶ πρὸς τοῦτο ἔρει; ὅταν ἀκούσης τοῦ πνευματοφόρου λέγοντος, ὡς ἐν πάσι τοῖς γεγεννημένοις ἦν ἡ ζωὴ, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Λόγος· ὁ ὢν ἐν ἀρχῇ; » Ἄρα καὶ νῦν ἀποτολήμεις εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, ἵνα γεννητός νοηταὶ καὶ πεποιημένος; Καὶ πῶς οὐκ ἂν τις τῆς σῆς, ὧ οὗτος, ἀμαθίας καταδοσῆ, καὶ μάλα δικαίως; Εἰ γὰρ ἐν τοῖς γεγονόσιν ὁ Λόγος ἦν, ὡς ζωὴ κατὰ φύσιν, διὰ μετοχῆς τοῖς οὐσίςιν αὐτοὺς ἀναμιγνύς· ἕτερος ἄρα ἐστὶ τῶν ἐν οἷς εἶναι πιστεύεται. Ὁ δὲ τὴν φύσιν ἕτερος ὢν, ἢ ὅπερ ἐστὶν ἡ κτίσις, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν ὁ ὑπὲρ ταύτην Θεός; Εἰ δὲ ἐπιμένεις ἀναίσχυντων, καὶ νομίζων εἶναι νοητὸν οὐ καταλήγεις τὸν Υἱὸν τὸν ὄντα ἐν τοῖς γεγονόσιν, ὡς ζωὴν· πρῶτον μὲν αὐτός τι [αἱ. αὐτὸ τι] ὑπάρχων ἐν αὐτῷ νοηθήσεται· εἶτα πρὸς τοῦτ' αὐτὸς καὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ μετοχος καὶ ζωὴ, εἴπερ ὢν ἐν τοῖς γενομένοις, εἰς καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτῶν ὑπάρχειν ὑποληφθήσεται· ἀλλ' ὁρᾷ που πάντως καὶ αὐτὸς ὁ θεομάχος, ὅσῃν ἔχει τὴν ἀπαιδευσίαν τὸ οὕτω νοεῖν. Οὐκοῦν εἰ μεθεκτῶς ἐν τοῖς γενητοῖς ἐστὶν ὁ ζωογονῶν αὐτὰ Λόγος, οὐκ ἐν γεννητός. ἀλλ'

*Ἐννοιαί, ἤτοι συλλογισμοί.*

Εἰ μὴ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἐξῶθεν δὲ αὐτὸν κατ' ἐκείνους ὑπέστης, γεννητὸς ἄρα ἐστὶ καὶ πεποιημένος. Πῶς οὖν ὁ ἐν τοῖς γενομένοις ἐστὶ τὰ πάντα ζωογονῶν; Τί δὲ τὸ ἐξαιρέτων ἐν τῇ θεῖᾳ φύσει λοιπὸν εὐρήσομεν; ἢ πῶς ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὡς ἀξιάγαστόν τι φησι ἐπὶ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ, τοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα; Εἰ γὰρ γεννητὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς τὰ πάντα ζωοποιεῖ, ἑαυτὴν ἢ κτίσις ζωοποιεῖ χρήζουσα μηδαμῶς εἰς τοῦτο τοῦ ποιήσαντος Θεοῦ. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ πλεῖον ἐν Θεῷ παρὰ τὴν κτίσιν. Ἐνεργεῖ γὰρ οὐχ ἤττον, ἢ ὡς ἂν δύνηται Θεός. Ἄλλὰ τοῦτο ἀποπον· οὐκ ἄρα γεννητὸς ὁ Υἱὸς, Θεὸς δὲ μᾶλλον, καὶ διὰ τοῦτο κατὰ φύσιν καὶ ζωή.

ΑΛΛΟ. Τὴν θείαν ὑπερβαυμάζει φύσιν, καὶ μάλα εἰκότως ὁ Ψαλμῶδης, καὶ δὴ καὶ ἀξίωμα κάλλιστον ἀνατίθεισιν αὐτῇ, λέγων· «Ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς.» Ἄλλ' εἴπερ ὑπέστησε τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, καὶ οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας ἔχει τῆς ἑαυτοῦ, ζωοποιεῖ δὲ καὶ οὕτως ἔχων τὰ νοητὰ [Ἰσ. γενητὰ], καὶ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὡς ζωοποιός· τι μᾶτην ὁ Ψαλμῶδης διακαίεται, παρὰ μόνῃ τῷ Θεῷ πηγὴν ζωῆς εἶναι λέγων; Ἐπιδέχεται γὰρ αὐτὸ καὶ ἡ τῶν γεννητῶν φύσις, εἰ ζωοποιεῖ, καίτοι τῆς θείας οὐκ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς κατὰ τὴν τιμὴν ἀβουλλίαν. Ἄλλὰ τοῦτο ἀποπον· οὐκοῦν ζωὴ κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ὡς Θεός· ἐκ Θεοῦ, καὶ ζωὴ ἔκ ζωῆς.

ΑΛΛΟ. Εἰ ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, γεννητὸς ἐστὶ καὶ πεποιημένος, ἄτε δὴ τὸ ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐκ ἔχων κατὰ τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν, ἐπιδέχεται τῶν γεννητῶν ἢ φύσις τὸ εἶναι τε καὶ καλεῖσθαι ζωὴ· ἔσται δὲ πάντα ζωὴ κατὰ γὰρ τὸν ἐν δυνάμει λόγον, καὶ εἰ μὴ πῶ τὴν τοῦ πράγματος ἐνέργειαν ἔχει· τὸ γὰρ ὅλως εἶναι τι πεφυκὸς, εἴη δὴπου πάντως ἂν, καὶ εἰ μὴ πῶ γέγονεν· ἔχει γὰρ ἐν τῇ φύσει τὸ δύνασθαι. Ὅτε τοίνυν κοινὸν μὲν τῇ κτίσει τὸ εἶναι ζωὴ, ἴδιον δὲ καὶ μόνως οὐδενός· τί μᾶτην ἐφ' ἑαυτῷ κομπάζει; λέγων ὁ Υἱὸς, «Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ;» ἢ χρῆν γὰρ δὴπου μᾶλλον εἰπεῖν· Ἐγὼ εἰμι μὲθ' ἡμῶν [Ἰσ. ὁμῶν] ἢ ζωὴ. Τοῦτο δὲ ἦν πῶς καὶ ἀληθέστερον, εἴπερ ὄντως γεννητὸς ὑπάρχων ἐστὶ καὶ ζωὴ. Ἐπειδὴ δὲ ὡς ἴδιον ἀγαθὸν ἑαυτῷ περιτίθει μόνῃ τὸ εἶναι ζωὴ, δῆλος ἂν εἴη λοιπὸν οὐ τοῖς γεννητοῖς ἑαυτὸν, ἀλλὰ τῇ θεῖᾳ τοῦ Πατρὸς συντάττων οὐσίᾳ, ἣ καὶ τὸ εἶναι ζωὴ πρόσκειται φυσικῶς.

ΑΛΛΟ. Τὸ τῆς ζωῆς μετέχον οὐκ αὐτὸ κυρίως ἐστὶν ἡ ζωὴ· ἕτερον γὰρ τι ὑπάρχον ἐν ἑαυτῷ φαίνεται. Εἰ τοίνυν μεθεκτός ὁ Υἱὸς τοῖς γεννητοῖς [γρ. γεννητοῖς] ὡς ζωὴ, ἕτερος ἂν εἴη παρὰ τὰ μετέχοντα αὐτοῦ, καὶ ζωῆς δεόμενα. Οὐκοῦν οὐ γεννητὸς, οὐτε μὴν ζωοποιεῖσθαι ζητῶν παρ' ἑτέρου· Θεὸς οὖν ἄρα λοιπὸν ὁ ζωοποιός. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁμολογηθήσεται, εἴπερ ἕνα προσκυνούμεν Θεὸν, καὶ οὐχ ἑτέρω τι κατὰ τὸν ὄντα λατρεύομεν.

*Argumenta, sive syllogismi.*

Si ex substantia Dei ac Patris Filius non est, sed extrinsecus ipsum, ut illi volunt, produxit, creatus ergo est ac factus. Quomodo igitur qui in creaturarum numero est, omnia vivificat? Quid autem in natura divina reperiemus eximii, aut quomodo sapientissimus Paulus admirabile id de Deo naturali dicit, quod vivificet omnia? Si enim creatus cum sit Filius omnia vivificat, seipsam creatura vivificat, Deo nihil ad hoc indigens opifrice: nihil ergo plus est in Deo quam in creatura, non enim minus ad operandum quam Dens habet facultatis. Sed hoc absurdum. Non ergo creatus est Filius, sed Deus potius, et idcirco vita quoque per naturam.

ALIUD. Divinam supra modum naturam Psalmista jure miratur, eique singularem ac pulcherrimam prerogativam tribuit, dicens « Quoniam apud te est fons vitae <sup>10</sup>. » At si Filium Pater produxit, nec ipsum habet ex sua substantia, hic autem etiam, talis cum sit, creaturas vivificat et vita est secundum naturam utpote vivificans, cur Psalmista apud solum Deum esse fontem vitae frustra contendit? Id enim in rerum creaturarum naturam quoque cadit, si Filius, cum divinae naturae non sit, ut stulte nonnulli docent, vivificat. Sed hoc absurdum. Igitur vita est secundum naturam Filius, ut Deus ex Deo, et vita ex vita.

ALIUD. Si vita existens secundum naturam suam Filius, creatus et factus est, maxime cum ex Dei et Patris substantia non sit, ut illi suspicantur, rerum creaturarum natura erit ac dicetur vita, eruntque omnia vita, potestate nimirum, etsi nondum actu id habeant. Quod enim natura sua esse potest, erit utique illud, licet nondum existat: habet enim in sua natura existendi potentiam. Cum ergo naturae commune sit esse vitam, nullius autem proprium ac singulare, cur apud se frustra gloriatur Filius, dicens: « Ego sum vita <sup>11</sup>? » Dicere enim utique potius deberet: Ego sum vobiscum vita. Hoc enim verius esset, siquidem revera creatus est, ac vita. Cum autem esse vitam, veluti proprium ac peculiare bonum sibi uni arroget, patet utique ipsum se non in rebus creatis, sed **52** in divina substantia collocare, cui etiam ut sit vita naturaliter inest.

ALIUD. Quod vitam participat, ipsum non est proprie vita, aliud enim quiddam in seipso videtur esse. Si ergo communicabilis est rebus creatis Filius, ut vita, aliud erit ab iis quae ipsum participant, ac vita indigent. Igitur non creatus, neque adeo vivificari quaerens ab alio. Deus itaque est vivificans. Quod si ita est, ex substantia quoque Patris esse concedetur, siquidem unum adoramus Deum nec alium ab eo qui est coimus.

<sup>9</sup> I Tim. vi, 15. <sup>10</sup> Psal. xxiv, 10. <sup>11</sup> Joan. xiv, 6.

**ALIUD.** Rerum naturam diligenter considerantes, Deum et creaturam, nihilque præter hæc aliud videmus. Quod enim Deus non est secundum naturam, utique creatum istud est, et rursus quidquid creatura negatur esse, id certe Deus est. His igitur ita rite perspectis, respondeant, quæso, qui a substantiâ Dei ac Patris Filium amovent, quomodo vivificare possit ut vita, cum id naturæ divinæ proprium sit, nec ulli rei alteri tribuatur. Quod si, creatus cum sit, vita quoque esse potest, ad universas certe creaturas istius prærogativæ gratia pertinebit, eruntque omnia vita secundum naturam. Quid ergo opus erit iis participatione Filii, aut quid inde lucri capient? Ipsa enim quoque vita sunt secundum naturam. Sed hoc falsum est: participant quippe necessario Filium, ut vitam qua indigent. Solus ergo Unigenitus vita est secundum naturam suam, nec proinde inter creaturas collocabitur, sed ad genitoris sui evehetur naturam. Vita enim quoque est secundum suam naturam Pater.

**ALIUD.** Vita cum sit secundum naturam Filius, alius est a creatura, nimirum secundum naturam, aut ejusdem cum ea naturæ. Si ergo ejusdem naturæ est atque essentiæ, quomodo non mentietur dicens: « Ego sum panis vitæ, qui de cælo descendit, et dat vitam mundo <sup>12</sup>. » Habet enim ex se creatura, ut sit vita: vita autem vitæ particeps esse non debet, ut vita conspiciatur. Sin autem ejusdem naturæ non est, etiam creatus esse non poterit, sibi simul arripiens quod proprium est creaturæ bonum. Creatura enim vita non erit secundum suam naturam, sed vitæ potius indiga et particeps.

**ALIUD.** Si vita cum sit **53** secundum naturam Filius, ejusdem naturæ est cum rebus creatis, propterea quod ex Dei ac Patris, ut isti volunt, substantia non existit, quid causæ est cur beatus Psalmista cælos transituros canat, et sicut vestimentum inveteratum iri, ei autem velut eximium quiddam ac singulare tribuat, dicens: « Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient <sup>13</sup>. » Aut enim ipse nobiscum interibit ac deficiet, utpote ejusdem naturæ, nec amplius vita esse censebitur: aut nos in statum immutabilem et indeficientem annorum numerum, atque ut simus vita, conjunctio cum ipso naturalis nos simul pertrahet. Atqui in eodem semper ipse permanebit statu, nos autem deficiemus. Non ergo sicuti nos creatus est: sed cum ex vita naturali sit, vivificabit etiam ipse, ut vita, ea quæ vitæ indigent.

**ALIUD.** Si sui ipsius nihil est particeps, Christum autem, ut vitam, creatura participat: non est ergo ipse creatura, sed neque creatura est vita, quod est Filius.

**ALIUD.** Si aliud est vivificare, aliud vero vivificari, sicut agere et pati, et vivificat quidem

**ΑΛΛΟ.** Τὴν τῶν ὄντων ἀκριβῶς ἐξετάζοντες φύσιν, Θεὸν ὁρῶμεν καὶ κτίσιν, καὶ ἕτερον ἐπὶ τοῦτοις οὖν. Ὁ γὰρ ἂν ἐκπίπτει τοῦ εἶναι Θεὸς κατὰ φύσιν, τοῦτο πάντως ἐστὶ γενητόν· καὶ ὅπερ ἂν τὸν τοῦ πεποιηθῆναι διαφεύγει λόγον, εἰσω πάντως ἐστὶ τῶν τῆς θεότητος ὄρων. Ὅσα τοίνυν ἀριστά πως τὰ τοιαῦτα δι-εσκέμμεθα, λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἐξωθοῦντες τὸν Υἱόν, πῶς ἂν δύναίτο ζωογονεῖν ὡς ζωῆ, ἴδιον ἔχουσης αὐτὸ τῆς θείας φύσεως, ἐτέρῳ δὲ παραχωρούσης οὐδενί. Εἰ δὲ γενητὸς ὑπάρχων εἶναι δύναται καὶ ζωῆ, φθάσει δὴ πάντως ἐπὶ πάντα τὰ γενητὰ τοῦ πλεονακτιῆματος ἢ χάρις, ἔσται δὲ πάντα κατὰ φύσιν ζωῆ. Τίς οὖν αὐτοῖς ἔσται χρεῖα τῆς τοῦ Υἱοῦ μετοχῆς, ἢ εἰ τὸ πλεόν ἐντεῦθεν εὐρήσοῦσιν; ἔχει γὰρ καὶ αὐτὰ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν ζωῆ. **Β** Ἄλλ' οὐκ ἀληθὴς ὁ λόγος, μετέχει δὲ ἀναγκαίως ὡς ζωῆς χρῆζοντα τοῦ Υἱοῦ. Μόνος ἄρα ἐστὶν ὁ Μονογενὴς κατὰ φύσιν ζωῆ, καὶ οὐκ ἐν τοῖς γενητοῖς διὰ τοῦτο τετάξεται, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ τικόντος αὐτὸν ἀναθήσεται φύσιν· ζωῆ γὰρ κατὰ φύσιν καὶ ὁ Πατήρ.

**ΑΛΛΟ.** Ζωῆ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱός, ἕτερός ἐστι παρὰ τὴν κτίσιν, ὅθλον δὲ ὅτι κατὰ τὴν φύσιν, ἢ ὁμοφυῆς ταύτῃ. Εἰ μὲν οὖν ὁμοφυῆς τὴν ἐστὶ καὶ ὁμοουσίος, πῶς οὐ διαφεύσεται λέγων, « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς ὁ καταβαλῶν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ὁ ζωὴν διδούς τῷ κόσμῳ; » Ἐχει γὰρ ἡ κτίσις οἰκοθεῖν τὸ εἶναι ζωῆ· ζωῆ δὲ ζωῆς ἀμέτοχος, ἵνα φαίνηται ζωῆ. Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶν ὁμοφυῆς, καὶ τὸ εἶναι γενητὸς διαφεύσεται, συνεξέλιχον ἑαυτῷ τῆς κτίσεως καὶ τὸ ἴδιον ἀγαθόν. Οὐ γὰρ ἡ κτίσις ἔσται κατὰ φύσιν ζωῆ, ζωῆς δὲ μᾶλλον δεομένη καὶ μέτοχος.

**ΑΛΛΟ.** Εἰ ζωῆ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱός, ὁμοφυῆς ἐστὶ τοῖς πεποιημένοις, διὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κατὰ γε τὸν παρ' ἐκεῖνοις λόγον· ὅτου δὴ χάριν ὁ μακάριος Ψαλμῶδης, οὐρανοὺς μὲν ἀπολέσθαι φησὶ, καὶ ὡς ἱμάτιον καλαιωθήσεται· ἴδιον δὲ ὡσπερ ἀνετίθει γέρας αὐτῷ, « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, » βρωῖν, « καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν; » Ἡ γὰρ ἀπολείπεται, καὶ ἐκλείπει σὺν ἡμῖν ὡς ὁμοφυῆς, καὶ οὐκέτι νοηθήσεται ζωῆ· ἢ καὶ ἡμᾶς εἰς τὸ ὡσαύτως ἔχειν αἰεὶ, καὶ εἰς ἀνέκλειπτον ἐτῶν ἀριθμὸν, καὶ εἰς τὸ εἶναι ζωὴν ἀνεκλύσει ἢ πρὸς αὐτὸν συνάφεια φυσική. Ἄλλὰ μὴν ἔξει μὲν αὐτὸς ὡσαύτως αἰεὶ, ἡμεῖς δὲ ἐκλείφομεν· οὐκ ἄρα γενητὸς ὡς ἡμεῖς· ἀλλ' ἐπειπερ ἐστὶν ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, ζωογονήσει καὶ αὐτὸς ὡς ζωῆ τὰ ζωῆς δεόμενα.

**ΑΛΛΟ.** Εἰ οὐδὲν ἑαυτοῦ μέτοχον, μετέχει δὲ ἡ κτίσις ὡς ζωῆς, τοῦ Χριστοῦ· οὐκ ἄρα ἡ κτίσις αὐτῶς, ἀλλ' οὐδὲ ἡ κτίσις ζωῆ, ὅπερ ἐστὶν ὁ Υἱός.

**ΑΛΛΟ.** Εἰ τὸ ζωοποιεῖν ἕτερόν ἐστι, τὸ δὲ ζωοποιεῖσθαι ἕτερον, ὡς ἐνέργεια καὶ πάθος, καὶ ζωοποιεῖ

<sup>12</sup> Joan. vi, 33. <sup>13</sup> Psal. ci, 28; Hebr. i, 12.

μὲν ὁ Υἱὸς, ζωοποιεῖται δὲ ἡ κτίσις· οὐκ ἄρα ταυτὸν Ἰῶδες καὶ κτίσις, ἐπὶ μὴδὲ τὸ ἐνεργεῖν τῷ ἐνεργουμένῳ.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ.

Ὅτι φῶς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ διὰ τοῦτο οὐ γηγνητός, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς φῶς ἀληθινὸν ἐκ φωτός ἀληθινοῦ.

Καὶ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων.

Καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς θεῖον ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιδεικνύει τὸν Υἱὸν, καὶ τῶν τοῦ γεννησαντος ἀγαθῶν οὐσιωδῶς κληρονόμον. Προδείξας γὰρ ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, αὐτὸς ἦν ἐν πᾶσι τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοις, συνέχων αὐτὰ καὶ ζωογονῶν, καὶ ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παρελθεῖν ἀράτῃ δυνάμει δωρούμενος, καὶ γεγεννημένα διασώζων, ἐφ' ἑτέραν ἔρχεται νοημάτων διασκευὴν, πανταχόθεν ἡμᾶς ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν χειραγωγεῖν, ὅτι δὴ καὶ μάλα προσήκοι, διενθυμούμενος. Οὐκοῦν τοῖς γεγεννημένοις ὁ Λόγος ἐνουπήρχεν, ὡς ζωὴ. Ἐπειδὴ δὲ ζῶον ἐν αὐτοῖς ἐπὶ γῆς λογικόν, νοῦ τε καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν, ὁ ἄνθρωπος, καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ σοφίας μέτρον· ἀναγκαίως ἡμῖν ὁ πνευματοφόρος, καὶ τῆς ἐν ἀνθρώποις σοφίας χορηγὸν ὄντα τὸν Λόγον ἐπιδεικνύει σαφῶς, ἵνα νοῆται δι' Υἱοῦ πάντα ἐν πᾶσιν ὑπάρχων ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ζωὴ μὲν ἐν τοῖς δεομένοις ζωῆς· φῶς δὲ πάλιν καὶ ζωὴ, ἐν τοῖς ζωῆς καὶ φωτός δεομένης [ἢ πρ. δεομένοις]. Καὶ διὰ τοῦτο φησι· «Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων»· τοῦτ' ἐστίν, ὁ πάντα ζωογονῶν Θεὸς Λόγος, ἦ ἐν πᾶσι τοῖς οὖσι ζωὴ, καὶ τὸ λογικὸν φωτίζει ζῶον, καὶ τοῖς συνέσωσας δεκτικοῖς τὴν σύνεσιν ἐπιδαψιλεύεται· ἵνα σῶζηται καὶ ἰσχύη καλῶς τὸ ἐπὶ τῇ κτίσει λεγόμενον· «Τί γὰρ ἔχεις ὁ οὐκ ἔλαβες;» Πλουτεῖ γὰρ οὐδὲν οὐκοῦν ἡ γενετὴ καὶ πέποιτημένη φύσις, ἀλλ' ὅπερ ἂν ἔχουσα φαίνοιο, τοῦτο πάντως ἐστὶ παρὰ Θεοῦ τοῦ καὶ τὸ εἶναι, καὶ ὅπως ἔλαστος εἶναι προσήκει χαριζόμενου. Εἰ δὲ πάλιν τὸ ἦν ἐπὶ τῆς ζωῆς τέθειται, ἵνα πανταχῇ τὸ ἀιδίως εἶναι σημαίῃ τὸν Λόγον, καὶ τὰς τῶν ἀνοήτων διακόπτῃ φλυαρίας, ἐξ οὐκ ὄντων ἡμῖν εἰσφερούσας τὸν Υἱὸν, ὅπερ ὅλη μαχόμενον φαίνεται τῇ θεῖᾳ Γραφῇ. Περὶ μὲν οὖν τῆς τοῦ Λόγου μετὰ Πατρὸς ἀιδιότητος, ἀρχοῦντως ἤδη διεληφότες, ἐν τε τῷ προκειμένῳ βιβλίῳ καὶ τῷ κατ' ἐπίκλην Θεσαυρῷ, σιγῆν ἔχειν οἰησόμεθα δεῖν. Ὅ δὲ δὴ τῶν προκειμένων εἰσφέρει μᾶλλον ἡμῖν ἡ διάνοια, τοῦτο καὶ μάλα προθύμως ἔτι μάλιστα βασανίζοντες, ἑαυτοὺς τε ὠφέλησαι σπουδάσομεν, καὶ τοὺς ὑπεροπὴν ἐντευξομένους, Θεοῦ πάλιν ἡμῖν, καὶ θύραν, καὶ στόμα τοῖς λόγοις ἀνοίγοντος. Τί οὖν ἄρα πάλιν ἡμῖν ὁ Χριστομάχος ἐρεῖ, τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων μανθάνων ὑπάρχειν τὴν ζωὴν, τοῦτ' ἐστίν, τὸν ἀεὶ ζῶντα Θεὸν Λόγον; ποιοῖς ἡμᾶς κατασφενδονήσει λογισμοῖς, ὅταν εἰς μέσον ἤκωμεν λέγοντες· Εἰ μὴ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ τῆς τοῦ γεννησαντος οὐσίας καρπός, εἰ μὴ φῶς ἡμῖν ἀληθινὸν ἐκ φωτός ἐξέλαμψεν ἀληθινοῦ, ἐξῴθεν δὲ καὶ αὐτὸς ὑπέστη καὶ τὴν ὑμῶν ἀμαθίαν· ὁμοφυῆς ἄρα ἐστὶ τοῖς

Filius, creatura autem vivificatur : non igitur idem est Filius et creatura, ut neque quod agit idem est cum eo quod agitur.

## CAP. VII.

Quod lux secundum naturam sit Filius, et proinde non creatus, sed ex substantia Dei ac Patris, ut lux vera de luce vera.

## I. 4. Et vita erat lux hominum.

Beatus evangelista nobis etiam his verbis ostendit Deum natura sua Filium existere, et honorum Patris substantialiter hæredem. Cum enim prius docuerit vitam secundum naturam existentem ipsum in omnibus a se creatis esse, eaque continere ac vivificare, et e nihilo ad esse producere, et producta conservare, ad alias contemplationes se confert, undique nos ad veritatis comprehensionem potissimum deducere statuens. Itaque in creatis rebus Verbum inerat, ut vita. Cum autem homo inter eas animal sit rationale, mentis et scientiæ capax, ac divinæ sapientiæ particeps, necessario nobis vir ille divinus illius quoque sapientiæ quæ in homines cadit, largitorem esse Filium clare ostendit, ut intelligatur Deus ac Pater per Filium omnia existere in omnibus : vita quidem in iis quæ vita et luce indigent ; lux item et vita in iis quæ vita et luce carent. Ideoque ait : « Et vita erat lux hominum, » hoc est omnia vivificans Deus Verbum, illa rerum omnium vita, et animal rationis compos illuminat, et iis quæ intelligentiæ sunt capacia intelligentiam affatim largitur, ut verum sit illud quod de creatura dicitur : « Quid enim habes quod non accepisti ? » A se enim creata et facta natura nihil habet, sed quodcumque habere cernitur, hoc utique est a Deo, qui et esse et essendi modum largitur. Rursus autem, illud, erat, de vita dictum est, ut ubique Verbi æternitatem significet, et insanorum nugas resecat, quæ Filium nobis e nihilo educunt, quod quidem patet universæ Dei repugnare Scripturæ. Sed de æternitate Verbi cum Patre cum jam ante in hoc libro et eo qui *Thesaurus* inscriptus est, tractaverimus, silendum putamus. Quod autem rerum propositarum sensus nobis offert, hoc utique perlibenter quoad licet examinando, cum nobis prodesse studebimus, tum posteris, Deo rursus nobis januam et os ad disserendum aperiente. Quid ergo nobis iterum responsurus est Dei hostis, lucem hominum audiens vitam existere, hoc est semper vivens Deum Verbum ? quibus nos impetret rationibus, dum in medium prodimus dicentes : Nisi Deus secundum naturam sit Filius, et fructus substantiæ Patris, nisi lux nobis vera ex luce effulserit vera, sed ipse quoque productus sit extrinsecus, juxta vestram inscitiam ; ejusdem ergo generis est cum rebus creatis, nec potest usquam esse non creatus. Quomodo igitur, o vos, omni stultitia pleni, ipse quidem illuminat, hæc autem

<sup>14</sup> I Cor. iv, 7.

illuminantur ab ipso? Numquid enim aliud est quod illuminat, aliud quod illuminatur? Atqui nemini obscurum istud esse potest. Si enim idem esse concedamus qualitate substantiæ et essendi modo: quid plus est in eo quod illuminat, et quid minus vicissim in eo quod lucis indiget? erit enim in utroque alterum vicissim, et lux quidem erit quod lucis indiget, et lux confundetur cum eo quod illuminatur. Atqui magnam hic vides **55** doctrinæ confusionem. Necesse enim est ea quæ commemorata sunt invicem distingui, et in propria natura collocari id quod aliquid suppediat seorsim ab eo cui suppediatur. Non est ergo ejusdem naturæ cum rebus creatis Filius, sed in Patria substantia collocabitur, lux vera de luce vera existens. Sed non erit forsitan difficile huc translato sermone quo antea Filium vitam esse, et alium ab iis in quibus est ostendimus, hujus capituli claram explicationem asserre. Quem laborem ne aliis relinquere, aut desidiam colere videar, rursus ego ipse syllogismorum quos prius attulimus formam, quoad potero, transmutare conabor. Ut enim illic vita secundum naturam existens, diversus ab iis in quibus est videtur: ita hic quoque lux hominum cum esse dicatur, ac revera sit, alius esse ab iis comperietur quæ lucis indigent, eamque participant. Id autem ex sequentibus accuratius agnoscemus.

τῶν ἀνθρώπων εἶναι λεγόμενός τε καὶ κατ' ἀλήθειαν μετέχοντα αὐτοῦ· ἀπὸ δὲ τῶν ἐφεξῆς ἀκριθέστερον εἰσόμεθα.

*Demonstrationes per syllogismos: Quod secundum naturam alius sit Filius illuminans a creatura quæ illuminatur.*

Si Verbum est in iis quæ dicuntur, non secus ac lux secundum naturam per participationem se rebus immiscet, aliud ergo est ab iis in quibus esse creditur. Quod autem secundum naturam aliud est ab ea quæ ipsum participat et ab eo illuminatur creatura, quomodo non erit supremus Deus?

**ALIUD.** Si lux secundum naturam cum sit Filius, inter creaturas ut creatum Dei hostis esse ait, illuminantem ea quæ lucis indigent; primum quidem ipse in seipso intelligetur existere, deinde ipse quoque suiipsius particeps erit, et lux, siquidem existens in rebus creatis, unus quoque, ex earum numero esse ipse censebitur. Sed videt eruditus corde in sapientia, sicut scriptum est <sup>12</sup>, quam sit absurdum id in animum inducere. Igitur, si per participationem in creaturis est Verbum eas illuminans, non erit ipsum quoque in iis quæ participant et illuminantur, sed aliud nimirum ab ipsis. Quod si ita est, non erit ergo creatum, sed ut lux secundum naturam, et Deus in iis quæ lucis indigent.

**ALIUD.** Si non ex substantia Dei ac Patris est Filius, sed extrinsecus ut, illi **56** volunt, ipsum

ἀκεποιημένους, καὶ τὸ εἶναι γεννητὸς οὐδαμῶθεν διεφύξεται. Πῶς οὖν, ὁ [Ἰσ. ὦ] πάσης μωρίας ἀνάπλεψ, φωτίζει μὲν αὐτὸς, τὰ δὲ ὑπ' αὐτοῦ φωτίζεται; Ἡ γὰρ οὐχ ἕτερον μὲν τὸ φωτίζειν ἐστίν, ἕτερον δὲ τὸ φωτίζομενον; Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον καὶ παντὶ τῷ σαφές. Εἰ γὰρ ταυτὸν εἶναι δοίμεν, ὅσον εἰς οὐσίας ποιήτα, καὶ τὸν τοῦ πατρὸς εἶναι λόγον· τί τὸ πλέον ἐν τῷ φωτίζειν ἰσχύοντι; τί δὲ τὸ ἐλαττον αὐθις ἐν τῷ φωτὸς δεομένῳ; ἤξει γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν, ὅπερ ἂν τοι, καὶ ἀνὰ μέρος ἐφ' ἑκατέρῳ· καὶ φῶς μὲν ἐστὶ τὸ ἐν χρεῖα φωτὸς, τὸ δὲ φῶς ἀδιαφορήσει φωτίζομενον. Ἄλλὰ πολλή τις ἐν τούτοις ἡ τῶν θεωρημάτων ὁρᾶται σύγχυσις, καὶ ἀναγκαῖος ἡμῖν ἀποτέμνει λόγος τῶν ὀνομασθέντων ἑκάτερον· ἐν ἰδίᾳ τε τίθησι φύσει τὸ χορηγοῦν ἐν τούτοις παρὰ τὸ χορηγούμενον. Οὐκ ἄρα ὁμοφύης τοῖς πεποιημένοις ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς οὐσίᾳ κείσεται, φῶς ἀληθινὸν ἐκ φωτὸς ὑπάρχων ἀληθινῷ. Χαλεπὸν δὲ οὐδὲν, τὸν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσι μεταρρυθμιζόντας λόγον, ὃν ἐπὶ τῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχειν ζωὴν τὴν Υἱὸν πεποιήμεθα, ἕτερόν τε ὄντα παρὰ τὰ ἐν οἷς ἐστὶν ἐδεικνύομεν, καὶ τὴν ἐν τῷδε τῷ κεφαλαίῳ διευκρινήσασθαι γινώσιν. Ἐπὶ δὲ τοῦ μὴ ἑτέροις τὸν ἐπὶ τούτοις καταλείψαι πόνον, ἢ καὶ ὀκνη κερρατῆσθαι δοκεῖν, αὐτὸς ἐγὼ πάλιν τὸν ἐν τοῖς προλαβοῦσι συλλογισμοῖς μεταστοιχειώσω τὸν τύπον, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, πειράσομαι. Ὡς γὰρ ἐν ἐκείνοις ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ἕτερος ὢν παρὰ τὰ ἐν οἷς ἦν ἀναφαίνεται, οὕτω κἀν τούτῳ τὸ φῶς ὢν, ἕτερος εὐρεθήσεται παρὰ τὰ φωτὸς δεόμενα καὶ

εἰς τὸν ἕτερον ἕτερον ὡς ἑαυτὸν ἀναμιγνύς, ἕτερος ἄρα ἐστὶ τῶν ἐν οἷς εἶναι πιστεύεται. Ὁ δὲ τὴν φύσιν ἕτερος ὢν, ἢ ὅπερ ἐστὶν ἡ μετέχουσα αὐτοῦ καὶ φωτίζομένη κτίσις, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν ὁ ὑπὲρ πάντα Θεός;

*Ἀποδείξεις διὰ συλλογισμῶν, ὅτι κατὰ φύσιν ἕτερος ὁ φωτίζων Υἱὸς παρὰ τὴν φωτίζομένην κτίσιν.*

Εἰ ἐν τοῖς λεγομένοις ὁ Λόγος ἦν ὡς φῶς, κατὰ φύσιν διὰ μετοχῆς τοῖς οὐσίαις ἑαυτὸν ἀναμιγνύς, ἕτερος ἄρα ἐστὶ τῶν ἐν οἷς εἶναι πιστεύεται. Ὁ δὲ τὴν φύσιν ἕτερος ὢν, ἢ ὅπερ ἐστὶν ἡ μετέχουσα αὐτοῦ καὶ φωτίζομένη κτίσις, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν ὁ ὑπὲρ πάντα Θεός;

**ἌΛΛΟ.** Εἰ φῶς κατὰ φύσιν ὄντα τὸν Υἱὸν, ἐν τοῖς γενητοῖς ὡς γενητὸν ὁ θεομάχος εἶναι φησι, τὰ φωτὸς δεδημένα φωτίζοντα· πρῶτον μὲν αὐτὸς ὑπάρχων ἐν ἑαυτῷ νοηθήσεται, εἶτα πρὸς τούτῳ, καὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ μέτοχος ἐστὶ, καὶ φῶς, εἴπερ ὢν ἐν τοῖς γενομένοις, εἰς καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτῶν ὑπάρχειν ὑπολήφθησεται. Ἄλλ' ὁρᾷ που πάντως ὁ πεπαιδευμένος τὴν καρδίαν ἐν σοφίᾳ, καθὼς γέγραπται, ὅτην ἔχει τὴν ἀτοπίαν τὸ οὕτω νοεῖν. Οὐκοῦν εἰ μεθεκτῶς ἐν τοῖς γενητοῖς ἐστὶν ὁ φωτίζων αὐτὰ Λόγος, οὐκ ἐν τοῖς μετέχουσι καὶ φωτίζομένοις; ἐστὶ καὶ αὐτὸς, ἀλλ' ἕτερος δηλονότι παρ' ἐκεῖνα. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἄρα γενητὸς, ἀλλ' ὡς φῶς κατὰ φύσιν, καὶ Θεὸς ἐν τοῖς φωτὸς δεομένοις.

**ἌΛΛΟ.** Εἰ μὴ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἐξῶθεν δὲ αὐτὸν κατ' ἐκείνους ὑπέστησε·

<sup>12</sup> Prov. xvi, 20, 21.



γενητός ἄρα ἐστὶ καὶ πεποιημένος· πῶς οὖν ἐν τοῖς A  
γεγονόσιν ἐστὶ φωτίζων αὐτά; τί δὲ τὸ ἐξαιρετὸν ἐν  
τῇ θείᾳ φύσει λοιπὸν εὐρήσομεν; ἢ πῶς σοφώτατος  
Ψαλμῶδης, ὡς ἀξιάγαστόν τι φησὶν ἐπὶ τοῦ κατὰ  
φύσιν υἱοῦ Θεοῦ, « Ἐν τῷ φωτὶ σου ἀφόμεθα φῶς; »  
Εἰ γὰρ γενητός ὑπάρχων ὁ Υἱὸς φωτίζει τὰ πάντα,  
ἑαυτὴν ἢ κτίσις φωτιεῖ, χρῆζουσα μηδαμῶς πρὸς  
τοῦτο τοῦ ποιήσαντος Θεοῦ. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ πλεόν  
ἐν Θεῷ παρὰ τὴν κτίσιν, ἐνεργεῖ δὲ οὐχ ἤττον, ἢ ὡς  
ἂν δύνηται Θεός. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον οὐκ ἄρα γενη-  
τός ὁ Υἱὸς, Θεὸς δὲ μᾶλλον, καὶ διὰ τοῦτο φῶς κατὰ  
φύσιν, ὡς ὁ Πατήρ.

ἌΛΛΟ ἐκ τοῦ αὐτοῦ. Εἰ φῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς  
ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, κατὰ τὸ, « Ἐν τῷ φωτὶ σου ἀφό-  
μεθα φῶς » καὶ, « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ  
τὴν ἀλήθειάν σου »· γενητός ἐστὶ καὶ εἰς ὑπόστασιν  
ἐνεργεῖς, οὐδὲν ἐτι διακωλύσει, κατὰ τὴν ἴσῃ ἀναλο-  
γίαν φῶς καλεῖσθαι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πάντα τὰ  
γενητά. Εἰ γὰρ ὅλως ἐπιδέχεται τοῦτο τῶν πεποιημέ-  
νων ἢ φύσις, ἔσται τοῖς πᾶσι δυνάμει κοινόν, καὶ  
οὐχ ἑνὸς ἴδιον τοῦ Υἱοῦ. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· μόνω γὰρ  
ἀρμόζει τῷ Υἱῷ, τὸ καλεῖσθαι τε καὶ εἶναι φῶς τοῦ  
Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Οὐκ ἄρα ἐστὶ γενητός, ἀλλὰ φῶς,  
ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ φωτίζοντος δι' αὐτοῦ τὰ φωτὸς  
δεόμενα.

ἌΛΛΟ. Εἰ φῶς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς οὐκ  
ἐκ τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐξῶθεν ὑπέστη  
κατὰ τὸν ἀπαίδευτον τῶν θεομάχων λόγον· ὁμοφυῆς C  
ἄρα ἐστὶ τοῖς πεποιημένοις καὶ ἀδελφός, ἅτε δὴ τῆς  
θείας ἐκπίπτων οὐσίας· πῶς οὖν ἄρα φῶς, μὲν αὐτὸς  
καλεῖται καὶ ἐστὶ, περὶ δὲ τοῦ ἁγίου λέγεται Βαπτί-  
στοῦ, « Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς; » καίτοι δυνάμει φῶς  
ὁ μακάριος Βαπτιστής, καὶ οὐ μόνον αὐτὸς, εἴπερ  
ὅλως ἐνεχώρει γενητὸν ὅτι τὸν Υἱόν, φῶς εἶναι δύ-  
νασθαι κατὰ φύσιν. Τὸ γὰρ ἐν τῇ φύσει κείμενον  
ἄπαξ, κοινὸν δὴπου παντὶ τῷ γένοιτ' ἂν τῷ ταύτης  
μετεσχηκότε, κατὰ γε τὸν τῆς ἀκολουθίας λόγον.  
Ἀλλὰ μὴν Ἰωάννης οὐ φῶς, φῶς δὲ ὁ Υἱός· ὡς ἕτε-  
ρος ἄρα κατὰ φύσιν, καὶ οὐχὶ τοῖς γεγονόσιν ὁμο-  
φυῆς.

ἌΛΛΟ ἐκ τοῦ αὐτοῦ. Εἰ φῶς κατὰ φύσιν ὑπάρχων  
ὁ Υἱὸς γενητός ἐστὶ καὶ πεποιημένος, ἅτε δὴ τὸ ἐκ  
τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐκ ἔχων, D  
κατὰ τὴν τινῶν ὑπόνοιαν, ἐπιδέχεται τῶν γενητῶν ἢ  
φύσις τὸ εἶναι τε καὶ καλεῖσθαι φῶς· ἔσται δὲ πάντα  
φῶς κατὰ τὸν ἐν δυνάμει λόγον. Τὸ γὰρ ὅλως εἶναι  
τε πεφυκὸς εἰη που [αἰ. εἰη δὴ που] πάντως ἂν, καὶ  
εἰ μὴ πῶς γέγονεν. Ὅτε τοίνυν κοινὸν μὲν τῇ τῶν  
γενητῶν φύσει τὸ εἶναι φῶς, ἴδιον δὲ καὶ μόνως  
οὐδενός· τί μάτην ἐφ' αὐτῷ κομπάζει λέγων ὁ Υἱός,  
« Ἐγὼ εἶμι τὸ φῶς; » χρῆν γὰρ δὴπου μᾶλλον  
εἰπεῖν· Ἐγὼ εἶμι μεθ' ὑμῶν τὸ φῶς· ἐπειδὴ δὲ  
ὡς ἴδιον ἀγαθὸν αὐτῷ περιτίθησι μόνω τῶν ἄλλων  
οὐδένα προσλαβὼν, ὁ ἅλος ἂν εἴη λοιπὸν, οὐ τοῖς γε-  
νητοῖς αὐτῶν, ἀλλὰ τῇ θείᾳ τοῦ Πατρὸς συντάττων  
οὐσίᾳ, ἢ καὶ τὸ εἶναι φῶς πρόσσει ψυσικῶς.

<sup>16</sup> Psal. xxxv, 10. <sup>17</sup> Psal. xlii, 5. <sup>18</sup> Joan. i, 8.

A produxit, creatus ergo est ac factus. Quomodo  
igitur in rebus creatis est, qui eas illuminat? quid  
autem eximium in natura divina comperimus  
deinceps, aut quomodo Psalmista sapientissimus  
veluti magnum et admirabile quiddam de naturali  
Deo scribit <sup>16</sup>: « In lumine tuo videbimus lumen? »  
Si enim creatus cum sit Filius cuncta illuminat,  
seipsam illuminabit creatura nihil ad hoc Deo  
indigens a quo facta est. Nihil ergo plus est in  
Deo quam creatura, nec illa minus habet ad ope-  
randum facultatis, quam Deus. Sed hoc absur-  
dum: non igitur creatus est Filius, sed Deus  
potius, atque idcirco lux secundum naturam  
suam, ut Pater.

ALIUD ex eodem. Si lux Dei ac Patris cum sit  
Filius, juxta illud: « In lumine tuo videbimus  
lumen <sup>17</sup>, » et: « Emitte lucem tuam, » creatus est, et in ortum eductus, nihil prohi-  
bebit quominus simili ratione res omnes create  
lux Dei ac Patris appellentur. Si enim istud in re-  
rum creaturarum naturam cadit, erit omnibus com-  
mune potentia, non Filii proprium unius. Sed hoc  
absurdum est: soli enim Filio convenit vocari et  
esse incem Dei ac Patris. Non est itaque creatus,  
sed lux, ut Deus de Deo illuminante per ipsum  
ea quæ lucis indigent.

ALIUD. Si lux secundum naturam cum sit  
Filius, non est ex Patris substantia, sed extrin-  
secus productus, juxta ineptum hæreticorum com-  
mentum: ejusdem ergo naturæ est cum rebus  
creatis, et frater, maxime cum substantia divina  
exciderit. Quomodo ergo lux quidem ipse vocatur  
et est, de sancto vero Baptista dicitur: « Non erat  
ille lux <sup>18</sup>, » quamvis lux esset potentia beatus  
Baptista, et non ipse solum, siquidem fieri poterat  
ut Filius, licet creatus, lux tamen secundum na-  
turam suam esset. Quod enim in natura situm  
est, sequitur commune esse utique omnibus quæ  
participant. Sed Joannes non erat lux: lux autem  
erat Filius; diversus igitur a rebus creatis, nec  
ejusdem naturæ cum ipsis.

ALIUD ex eodem. Si lux secundum naturam  
cum sit Filius, creatus est atque factus, præsertim  
cum non sit ex Dei ac Patris substantia, ut non-  
nulli suspicantur, rerum creaturarum natura lux  
esse et vocari poterit. Erunt autem omnia lux  
potentia. <sup>57</sup> Quod enim natura sua aliquid esse  
potest, utique illud est, etiamsi nondum actu  
exstitit. Cum ergo rerum creaturarum naturæ com-  
mune sit esse lucem, proprium autem nullius ac  
singulare, quid frustra se jactat Filius dicens: « Ego  
sum lux? » Dicendum enim esset potius, Ego sum  
vobiscum lux. Cum autem veluti proprium bonum  
istud uni sibi arroget, nullo consorte ascite,  
patet utique ipsum creaturis se non annumerare,  
sed in natura Patris se collocare, quæ natura sua  
lux est.

**ALIUD.** Quod lucem participat, non est proprie lux; aliud enim quoddam in ipso esse videtur. Si ergo communicabilis creaturis est Filius, ut lux, diversus erit ab iis quæ participant ipsum, et lucis indigent. Igitur non est creatus, neque ut res creatæ ab alio illuminari postulat. Deus itaque, et illuminare potis. Quod si ita est, etiam ex Patris substantia genitus intelligetur, siquidem unum adoramus Deum, nec alterum ab eo qui est colimus.

**ALIUD.** Rerum naturam diligentius examinantes, Deum videmus et creaturam, præterea nihil. Quodcumque enim Deus non est natura sua, hoc utique creatum est, et quod sub creationem cadere non potest, omnino necesse est hoc esse Deum. His ita rite perspectis, respondeant nobis qui a substantia Dei ac Patris Filium remonent, quomodo possit illuminare ut lux, cum ipsa propria sit naturæ divinæ nec alteri tribuatur. Quod si creatus cum sit Filius, etiam lux esse potest, ad universas utique res creatas pertinebit istius prærogativæ gratia, eruntque omnia lux per naturam. Quid ergo eis opus erit participatione Filii, aut quid inde eis accedet, cum ut sint lux secundum suam naturam ipsæ quoque habeant, non secus ac Filius? Sed illuminante opus habet creatura, cum istud a se non habeat: Deus igitur est per naturam Filius, atque idcirco lux, ut qui possit illuminare ea quæ lucis indigent.

**ALIUD.** Lux secundum naturam suam cum sit Filius, aut alius est a creatura, nempe ratione essentiali, aut ejusdem cum ipsa naturæ. Si ergo ejusdem generis est ac substantiæ, frustra, ut videtur, nobis ait: «Ego lux in mundum veni<sup>19</sup>.» Habet enim etiam a se creatura quod lux sit: lux autem lucis particeps esse non debet, ut censetur esse lux. **58** Sin autem ejusdem naturæ non est, sed creatura lucis indiget, cum audierit: «Quid enim habes quod non accepisti<sup>20</sup>?» necessario igitur creatus esse non poterit Filius, sibi simul arripiens quod proprium est creaturæ bonum. Non enim creatura lux erit natura sua, sed lucis potius indiga et particeps.

**ALIUD.** Si nihil suiipsius est particeps, sed creatura Filium ut lucem participat; non est ergo ipse creatura, sed neque creatura lux, quod tamen est Filius.

**ALIUD.** Si aliud est illuminare, aliud illuminari, sicut agere et pati, et illuminat quidem Filius, illuminatur autem creatura: non ergo idem est Filius et creatura, ut neque id quod agit idem est cum eo quod agit.

I. 5. *Et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt.*

Necessario nobis sapientissimus evangelista præcedentem doctrinam explicare hoc loco aggreg-

**ΑΛΛΟ.** Τὸ φῶς μετέχων [αἰ. φωτὸς μετέχων], οὐκ αὐτὸ κυρίως ἐστὶ φῶς· ἕτερον γάρ τι ὑπάρχον ἐν αὐτῷ φαίνεται· εἰ τοίνυν μεθεκτὸς ὁ Υἱὸς τοῖς γενητοῖς, ὡς φῶς, ἕτερος ἂν εἴη παρὰ τὰ μετέχοντα αὐτοῦ καὶ φωτὸς δεόμενα· οὐκ οὐ γνητὸς, οὐδ' ὡσπερ τὰ γενητὰ φωτίζεσθαι παρ' ἑτέρου ζήτων· θεὸς δὲ ἄρα λοιπὸν, καὶ φωτίζειν δυνάμενος. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἐκπεφυκῶς νοηθήσεται, εἴπερ ἓνα προσκυνοῦμεν θεὸν, καὶ οὐχ ἑτέρῳ τινὶ παρὰ τὸν ἓνα λατρεύομεν.

**ΑΛΛΟ.** Τὴν τῶν ὄντων ἀκριβῶς ἐξετάζοντες φύσιν, θεὸν ὁρῶμεν καὶ κτίσιν, καὶ ἕτερον ἐπὶ τούτοις οὐδέν· ὃ γὰρ ἂν ἐκπέσῃ τοῦ εἶναι θεὸς κατὰ φύσιν, τοῦτο πάντως ἐστὶ γενητόν· καὶ ὅπερ ἂν τὸν τοῦ πεποιθῆσθαι διαφεύγη λόγον, τοῦτο καὶ εἰσὼ πάντως ἐστὶ τῶν τῆς θεότητος ὄρων. Ὅτε τοίνυν ἀριστὰ πω- **B** ἐστὶ τοιαῦτα δισκαμμέμεθα, λεγόντων ἡμῖν οἱ τῆς τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἐξωθοῦντες τὸν Υἱόν· Πῶς ἂν δύναιτο φωτίζειν ὡς φῶς, ἴδιον ἐχούσης αὐτῆ τῆς θείας φύσεως, ἐτέρῳ δὲ παραχωρούσης οὐδέν; εἰ δὲ γενητὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, καὶ φῶς εἶναι δύναται, φθάσει δὴ πάντως ἐπὶ πάντα τὰ γενητὰ τοῦ πλεονεκτήματος ἢ χάρις, ἔσται δὲ πάντα φῶς κατὰ φύσιν. Τίς οὖν αὐτοῖς ἐτι χρεία τῆς τοῦ Υἱοῦ μετοχῆς, ἢ τί τὸ πλέον ἐντεῦθεν εὐρήσουσι, κατὰ φύσιν ἔχοντα καὶ αὐτὰ τὸ εἶναι φῶς, ὡσπερ οὖν ἀμέλει, καὶ Υἱὸς ἐν αὐτοῖς [ γρ. αὐτῷ ]; Ἄλλὰ χρῆζει τοῦ φωτίζοντος ἢ κτίσις, οὐκ οὐκ ἔχουσα τοῦτο. θεὸς ἄρα κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, καὶ διὰ τοῦτο φῶς, ὡς τὰ **C** φωτὸς δεόμενα φωτίζειν δυνάμενος.

**ΑΛΛΟ.** Φῶς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ἢ ἕτερός ἐστι παρὰ τὴν κτίσιν, ὅθλον δὲ δεῖ κατὰ τὸν πῶς εἶναι λόγον, ἢ ὁμοφυῆς αὐτῆ. Εἰ μὲν οὖν ὁμογενῆς ἐστὶ καὶ ὁμοούσιος, μάτην, ὡς ἔοικεν, ἡμῖν ἐπεφοίτησε λέγων· «Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἔλθῃσα»· ἔχει γὰρ ἢ κτίσις οὐκ οὐκ εἶναι καὶ αὐτῆ· φῶς δὲ φωτὸς ἀμέτοχον, ἵνα νοηται φῶς· εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ὁμοφυῆς, δεῖται δὲ φωτὸς ἢ κτίσις ἀκούσασα, «Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες,» ἀναγκαίως ἦδη τὸ εἶναι γενητὸς ὁ Υἱὸς διαφεύζεται, συνεχέλιον αὐτῷ τῆς κτίσεως τὸ ἴδιον ἀγαθόν· οὐ γὰρ ἢ κτίσις ἔσται κατὰ φύσιν τὸ φῶς, φωτὸς δὲ μᾶλλον δεομένη καὶ μέτοχος.

**D** **ΑΛΛΟ.** Εἰ οὐδὲν αὐτοῦ μέτοχον, μετέχει δὲ ἢ κτίσις ὡς φωτὸς τοῦ Υἱοῦ· οὐκ ἄρα κτίσις αὐτὸς, ἀλλ' οὐδὲ ἢ κτίσις τὸ φῶς, ὅπερ ἐστὶν ὁ Υἱὸς.

**ΑΛΛΟ.** Εἰ τὸ φωτίζειν ἕτερον, ἕτερον δὲ ἐστὶ τὸ φωτίζεσθαι, ὡς ἐνέργεια καὶ πάθος, καὶ φωτίζει μὲν ὁ Υἱὸς, φωτίζεται δὲ ἢ κτίσις· οὐκ ἄρα ταυτὸν Υἱὸς καὶ κτίσις, ἐπεὶ μὴδὲ τὸ ἐνεργεῖν τῷ ἐνεργουμένῳ.

*Καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν.*

Ἄναγκαίως ἡμῖν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς τὴν ἐν τοῖς προλαβοῦσι θεωρίαν ἐκπλατύνειν καὶ διὰ τῶν

<sup>19</sup> Joan. xii, 46. <sup>20</sup> I Cor. iv, 7.

προκειμένων ἐπιγίγεται. Οὐ γὰρ δῆπου τοῖς ἀκροαμέ-  
νοις ἀποχρήσειν ἐνόμιζεν εἰς τὸ δύνασθαι νοεῖν ἀπλα-  
νῶς περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὅτι περὶ οὗτως ἐστὶ τὸ  
φῶς τῶν ἀνθρώπων αὐτὸς, διὰ τοῦ φάναι μόνον·  
« Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων » ἦν γὰρ  
δὴ καὶ εἰκὸς, ἀναδειχθήσεσθαι τινας ἀβασανίστους  
τῶν λεγομένων ἀκούοντας· καὶ δὴ καὶ πρῶσθαύειν, καὶ  
ἐτέρους διδάσκειν ἐπιχειρεῖν, ὅτι φῶς μὲν οὕτως  
ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, πλὴν οὐ πᾶσι φωτὸς χορηγός·  
ἀλλ' εἰς ἂν αὐτὸς βούληται, τὸ τῆς συνέσεως ἐνίησι  
φῶς, δοκιμάζων τὸν ὀφειλοντα λαθεῖν, καὶ τῆς οὕτω  
λαμπρῆς ἄξιον ὄντα δωρεᾶς· ἡ δὲ γε τῶν ἄλλων λο-  
γικῶν κτισμάτων φύσις, ἣ ἐξ οἰκείων ὡσπερ σπερ-  
μάτων, τὴν ἐπὶ τῷ δύνασθαι φρονεῖν ἐρανίζεται δύ-  
ναμιν, ἣ ἐντίθεισιν αὐτῇ νοῦν καὶ σύνεσιν ὁ Θεὸς  
καὶ Πατὴρ, ὡς οὐκ ἐξισχύοντος τοῦτο δρᾶν τοῦ Υἱοῦ.  
Ἴνα τοίνυν φαίνηται σαφῶς αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, ὅς  
ἦν ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ζωὴ, καὶ φῶς, οὐ τινῶν  
μὲν ἀνὰ μέρος, ἐτέρων δὲ οὐκ ἔτι, ἀλλὰ κατὰ τινα  
μετουσίας ἀρρήτων τρόπον, ὡς σοφία καὶ σύνεσις  
(ὅπερ ἐστὶν ἐν τοῖς λογικοῖς τὸ καλούμενον φῶς), ταυ-  
τὸν ὅλοις τοῖς οὖσι καταμιγνύς, ἵνα λογικεύηται τὰ  
λογικὰ, καὶ φρόνησιν ἔχη τὰ φρονήσεως δεκτικὰ, οὐκ  
ἂν ἐτέρως εἶναι τοῦτο δυναθέντα ποτέ· ἀναγκαίως  
φησὶν, ὅτι καὶ « Τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ  
σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαθεν. » Μόνον γὰρ οὐχὶ τοιοῦτόν τι  
τοῖς ἀκροαμένοις ἐκ πολλῆς ἀκριβείας ἀναβοᾷ· Ἐφην,  
ὦ οὗτοι, καίτοι σφόδρα διδάσκων τὰ ἀληθῆ, τὴν ζωὴν  
εἶναι τῶν ἀνθρώπων τὸ φῶς, οὐχ ἵνα νοῆ τις ἐν γε-  
νοῖς παρῶσι μάλιστα λόγους, ἐξ ἐτέρου πολιτείας  
κομίζεσθαι γέρας τὸν παρ' αὐτοῦ φωτισμὸν, τοὺς  
δοκιμασθέντας ἀν φαίνοντο δικαιοὶ τε καὶ ἀγαθοί· ἀλλ'  
ἵνα μανθάνητε πάλιν, ὅτι περὶ οὗν τρόπον ἐστὶν ἐν  
πᾶσι τοῖς γεγονόσιν ὁ Λόγος ζωὴ, ζωογονῶν δηλονότι  
τὰ ζωῆς δεκτικὰ· οὕτως ἐστὶν ἐν αὐτοῖς καὶ φῶς, τὰ  
συνέσεως τε καὶ φρονήσεως δεκτικὰ, τοῦτο δεικνύων  
ἑαυτὸν εἰς· πάντα γὰρ ἐν πᾶσι ἐστὶν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ  
ἐν Πνεύματι. Σκοτίαν δὲ ὀνομάζει τὴν τοῦ φωτίζε-  
σθαι θεομένην φύσιν καθόλου, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν γενετήν.  
Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν ὀνόμασε τὸ φῶς, ἐτέραν οὖσαν  
ἐπιδεικνύων τὴν ἐπιθετὴν καὶ ἀμέτοχον [Ἰσ. μέτοχον]  
αὐτοῦ κτίσιν λογικὴν, εἰς τὸ ἐναντίον περιτρέπει  
τοῦ σημειωμένου τὴν δύναμιν, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ,  
κατὰ γε τὸν ἡμέτερον νοῦν, καὶ τοῦτο ποιῶν, ἀλλ'  
ἐκεῖνο δὴ πάντως καθ' ἑαυτὸν ἐγνωσας, ὅτι τῶν γενη-  
τῶν ἡ φύσις, οὐδὲν ὄλος ἐξ αὐτῆς πηγάζουσα, σύμ-  
παν δὲ τὸ εἶναι καὶ τὸ εἶναι τοῦτωδε τυχὸν δε-  
χομένη παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, δικαίως ἀκούει· « Τί γὰρ  
ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; » Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τοῖς ἄλλοις,  
καὶ αὐτὸ θεόδοτον ἔχει τὸ φῶς, οὐκ ἔχουσα δηλονότι  
λαμβάνει· τὸ δὲ φῶς οὐκ ἔχον ἐξ ἑαυτοῦ, πῶς οὐκ ἂν  
εἴη τὸ ἐναντίον; ἢ πῶς οὐκ ἂν λέγοιτο σκοτία; Πιθα-  
νὴ γὰρ, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀναγκαιοτάτη λίαν ἀπό-  
δειξις, τοῦ τὴν μὲν κτίσιν εἶναι σκοτίαν, φῶς δὲ πᾶ-  
σιν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὸ φαίνειν ἐν τῇ σκοτίᾳ  
τὸ φῶς. Εἰ γὰρ δέχεται τῶν γενετῶν ἡ φύσις τὸν  
τοῦ Θεοῦ Λόγον κατὰ μετουσίαν, ὡς φῶς, ἢ ὡς ἐκ

A dicitur. Non enim putabat auditoribus satis fore ad  
recte intelligendum Dei Verbum revera esse lucem  
hominum, si duntaxat diceret : « Et vita erat lux  
hominum. » Probabile enim erat futuros aliquos  
qui temere et inconsiderate ea quæ dicuntur cape-  
rent, aliosque ducerent ac traderent lucem quidem  
revera esse Dei Verbum, at non omnibus lucis  
largitorem, sed quibus velit prudentiæ lucem im-  
mittere, eumque probare qui dignus sit tam illu-  
stri dono : cæterum aliarum creaturarum rationa-  
lium naturam aut ex propriis quodammodo  
seminibus prudentiæ vim accipere, aut intelligen-  
tiam ei prudentiamque a Deo ac Patre imitti,  
quasi non possit istud præstare Filius. Ut ergo  
manifestum fieret, ipsum Deum Verbum in Deo ac  
B Patre vitam esse atque lucem, non aliorum duntaxat,  
aliorum non item, sed ineffabili quodam  
communicationis modo, puta cum sit sapientia et  
prudentia (quod in rationis compositibus lucem ap-  
pellamus), seipsum universis rebus immiscere, ut  
rationalia rationem acciperent, et intelligentiam  
habeant quæ ejus sunt capacia, nec aliter istud  
possunt assequi, necessario infert, « et lucem in  
tenebris lucere, et tenebras eam non comprehen-  
disse. » Id enim præmodum auditoribus studiosè  
inclamat : Dixi, o boni, veritatem cum primis edo-  
cens, vitam esse hominum lucem, non ut quis-  
quam ex his verbis existimet eos qui justi et probi  
esse videntur aliunde vitæ Christianæ donum acci-  
pere, nimirum illuminationem, sed ut discatis  
versus, quod, quo modo est in omnibus rebus crea-  
tis Verbum vita, vivificans nempe ea quæ vitæ  
sunt capacia, ita quoque esse in iis lucem quæ  
intelligentiæ et prudentiæ sunt capacia, id quod  
sunt efficiens. Omnia enim est in omnibus Pater,  
per Filium, in Spiritu. Tenebras autem nominat  
naturam lucis indigam, hoc est omnem omnino  
creatum. Postquam enim ipsum lucem nuncupavit,  
aliam esse ostendens indigentem et ipsius parti-  
cipem creaturam rationalem, in contrarium vertit  
vim et rationem ejus quod significatur, non abs-  
re, meo judicio, id faciens, sed quod apud se ro-  
gitaret, rerum creaturarum naturam, cum nihil esse  
prorsus proferat, sed omne suum esse, et rectum  
D consistendi modum habeat ab opifício, jure audire :  
« Quid enim habes quod non accepisti ? » Cum  
autem præter cætera ipsam quoque divinitus da-  
tam lucem habeat, eam utique cum non habeat,  
accipit : quod vero lucem ex seipso non habet,  
quomodo non erit contrarium? aut quomodo te-  
nebræ non dicuntur? Probabile enim, imo neces-  
sarium argumentum est creaturam esse tenebras,  
Dei autem Verbum lucem, quod « lux in tenebris  
lucet. » Nam si rerum creaturarum natura Dei Ver-  
bum per participationem accipit, ut lucem, aut  
tanquam ex luce, ipsa quidem ut tenebræ nimirum  
accipit; lucet autem in ipsa velut in tenebris lux,

<sup>11</sup> I Cor 14. 7.

id est Filius, quamvis tenebræ lucem utique nesciant. Hoc enim significat, opinor, illud: « Tenebræ eam non comprehenderunt. » Cuncta enim Dei Verbum illustrat quæ sunt illustrationis capacia, et in universum ea illuminat quæ naturam habent illuminationis capacem. Ignoratur autem a tenebris. Rationalis quippe natura quæ in terris est, homo nimirum, coluit quandoque creaturam præ Creatore. « Non comprehenderunt lucem: » non enim agnoverunt Creatorem fontem sapientiæ, intelligentiæ originem, prudentiæ radicem. Lucem tamen habent Dei misericordia, et intelligendi vim cum ipsis quodammodo natalibus sibi insitam simul asserunt. Hic rursus notandum, nulla ratione Filium Dei creatum aut factum intelligi posse, sed a nobis penitus dissitum, et supra creaturarum naturam constitutum, aliumque ab iis prorsus esse, et substantiæ ratione semotum, non secus nimirum ac lux eadem non est cum tenebris, sed contraria et diversitate naturæ plane distincta. Sed cum hac de re satis antea tractaverimus, addenda sunt nobis reliqua quæ sequuntur. ταυτὸν, ἀλλ' ἤδη καὶ ἐναντίον, καὶ ἀσυγκρίτως ταῖς διαφοραῖς εἰς ἀλλοτριότητα φυσικὴν χωριζόμενον. Ἀποχωρῶντος δὲ ἤδη τὸν περὶ τούτου διαλαβόντες προσθήσομεν.

1, 6, 7. *Fait homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine.*

Multis antea de Deo Verbo diligenter expositis, quibus patet ipsum secundum naturam esse Dei ac Patris Filium, fidem dictis deinceps conciliat. Cum autem per Moysen dictum sit a Deo, « in ore duorum aut trium testium stare omne verbum <sup>22</sup>, » magnæ auctoritatis sibi testem beatum Baptistam prudenter adjungit. Non enim putabat, quantavis esset auctoritate præditus, ab iis qui in historiam nostri Salvatoris inciderent fidem ultra legem esse exigendam, et uni sibi credendum, res mente et intelligentia nostra superiores enarranti. Itaque testatur quidem ipse beatus evangelista quod « Verbum erat in principio, et Deus erat Verbum, et erat in principio apud Deum, » et quod « omnia per ipsum facta sunt, » et quod erat in creatis rebus, ut vita, et quod lux hominum erat vita, ut ex his omnibus ostendat Filium esse Deum secundum naturam. Ei vero astipulatur Baptista divinus, clamans: « Parate viam Domini, rectas facite semitas Dei nostri <sup>23</sup>. » Hunc enim esse Deum verum nemo non utique fatebitur, cui dominationis dignitas secundum naturam insit, nec alteri inesse conspiciatur proprie ac vere, siquidem « nobis est unus Deus ac Pater, unus autem Dominus Jesus Christus, » ut Paulus scribit; « et licet sint qui dicantur dii per gratiam, et domini multi, sive in cælo, sive in terra, unus tamen est cum Deo Patre verus Filius <sup>24</sup>. » Igitur maximæ dignationis est par illud sanctorum testium, fides autem nulla non ex parte inculpata dictis debetur,

<sup>22</sup> Deut. xix, 15. <sup>23</sup> Joan. i, 23; Isa. xl, 5. <sup>24</sup> I Cor. viii, 5, 6.

φωτὸς, αὐτὴ μὲν ὡς σκοτία δηλονότι λαμβάνει· φαίνει δὲ ἐν αὐτῇ, καθάπερ ἐν σκοτίᾳ τὸ φῶς, ὁ Υἱὸς, εἰ καὶ οὐκ οἶδε πάντως ἡ σκοτία τὸ φῶς· τούτο γὰρ, οἶμαι, σημαίνει τὸ, « Ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. » Ἄπασι μὲν γὰρ ἔ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐλλάμπει τοῖς ἐλλάμψεως δεκτικοῖς, καὶ φωτίζει καθόλου τὰ φύσιν ἔχοντα τοῦ φωτίζεσθαι δεκτικῆν· ἀγνοεῖται δὲ ὑπὸ τῆς σκοτίας· ἡ γὰρ ἐπὶ γῆς τυγχάνουσα λογικῆ φύσις, τοῦτ' ἐστίν, ὁ ἄνθρωπος, ἐλ ἄτρευσέ ποτε τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. « Οὐ κατέλαβε τὸ φῶς· » οὐ γὰρ ἔγνω τὸν Δημιουργὸν, τὴν πηγὴν τῆς σοφίας, τῆς συνέσεως τὴν ἀρχὴν, τὴν τῆς φρονήσεως ῥίζαν. Ἐχει δ' οὖν ὁμοίως ἐκ φιλανθρωπίας τὸ φῶς, καὶ συγκαταβηδὴ μὲν ὡς περ ἐπάγεται τὴν τοῦ φρονεῖν δύναμιν ταῖς εἰς τὸ εἶναι παρόδοις συντρέχουσιν τὰ γενητά. Σημειωτέον δὲ πάλιν ἐν τούτοις, ὅτι λόγος οὐδεὶς ἐπιτρέφει γενητὸν εἶναι νοεῖν, ἢ πεπονημένον ὑπάρχειν οἴεσθαι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἀφροστηχότα πάντη τῶν καθ' ἡμᾶς, καὶ τῶν τῶν κτισμάτων ἀναβαίνοντα φύσιν, ἑτερόν τε παντελῶς, ἢ ὅπερ εἰσὶν αὐτὰ, καὶ πολὺ διεστηκότα κατὰ τὴν τῆς οὐσίας ποιότητα· ὡς περ οὖν ἀμέλει τὸ φῶς πρὸς τὴν σκοτίαν ἐστὶν οὐ λόγον ἐν τοῖς προσεζητασμένοις, τὰ λοιπὰ τῶν ἐφεξῆς

*Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης· οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός.*

Πολλὰ προσεζητησάμενος περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ δι' ὧν ἀναφαίνοιο κατὰ φύσιν ὑπάρχον Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀκριβέστατα διεϊπῶν τὴν ἐκ τῶν ἀκρωμένων πίστιν τοῖς εἰρημένοις ἐκπραγματεύεται· ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὸ εἰρημένον διὰ Μωσέως παρὰ Θεοῦ, « Ἐπὶ στόματος δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθῆσεται πᾶν ῥῆμα· » συνάγει φρονίμως ἐφ' ἑαυτῷ τὸν Μακάριον Βαπτιστὴν, καὶ ἀξιολογώτατον ὄντως συνεισφέρει τὸν μάρτυρα. Οὐ γὰρ ἤθετο δεῖν, εἰ καὶ λίαν ὑπάρχει σεμνὸς, τὴν ὑπὲρ νόμον ἀπαιτήσαι πίστιν τοῖς ἐντευξομένοις τῇ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν συγγραφῇ, καὶ μόνω πιστεύειν αὐτῷ τὰ ὑπὲρ νοῦν, καὶ φρόνησιν ἐξηγουμένω τὴν καθ' ἡμᾶς. Οὐκοῦν μαρτυρεῖ μὲν αὐτὸς ὁ μακάριος εὐαγγελιστῆς, ὅτι περ « Ἦν ὁ Λόγος ἐν ἀρχῇ, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν, » καὶ ὅτι « πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, » καὶ ἦν ἐν τοῖς γενομένοις, ὡς ζωῆ, καὶ ὅτι τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων ἦν ἡ ζωῆ, ἵνα διὰ τούτων ἀπάντων Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἀποδείξῃ τὸν Υἱόν. Ἐπιμαρτυρεῖ δὲ αὐτῷ καὶ θεοπέσιος Βαπτιστῆς· « Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, » βῶν, « εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Εἶναι γὰρ δὴ πάντως ἐρεῖ τις Θεὸν ἀληθινόν, τὸν ᾧ κατὰ φύσιν ἐνυπάρχου τὸ τῆς κυριότητος ἀξίωμα, καὶ οὐκ ἂν ἐτέρω φαίνοιο προσὸν κυρίως τε καὶ ἀληθῶς, ἐπίπερ, « Εἰς μὲν ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, εἰς δὲ Κύριος Ἰησοῦ· Χριστὸς, » κατὰ τὴν Παύλου φωνήν· « καὶ εἰ θεοὶ κατὰ χάριν καὶ κύριοι καλοῦνται πολλοὶ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' εἰς μετὰ τοῦ Πατρὸς Θεὸς ἀληθινός· ὁ Υἱός. » Οὐκοῦν, ἀξιολογώτατη

μὲν τῶν ἁγίων μαρτύρων ἡ ξυνωρίς, πίστις δὲ λοιπὸν οὐδαμῶθεν κατηγορουμένη τοῖς λεγομένοις ὀφείλεται, καὶ τὸ ἐκ νόμου λαβοῦσα πλήρωμα, καὶ τῇ τῶν προσώπων περιφανείᾳ βεβαιουμένη. Τὸ μὲν οὖν περὶ ἑαυτοῦ τι φάναι τὸν μακάριον εὐαγγελιστὴν, καὶ τῶν ἰδίων ἐγκωμίων ἐφάσθαι, φορητὸν ἦν ὄντως, καὶ ἄλλως ἀπαίδευτον· ἡ γὰρ ἂν ἤκουσε δικαίως, « Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, ἢ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. » Διὰ τοι τοῦτο τοῖς εἰδόσιν αὐτὸν τὰ καθ' ἑαυτὸν νοεῖν ἐπιτρέπει, ἐπὶ δὲ τὸν ὁμῶνυμον ἔρχεται, καλῶς γε ἀφόδρα τοῦτο ποίων, καὶ ἀπεστάλθαι φησὶν αὐτὸν παρὰ Θεοῦ. Ἔδει γὰρ οὐκ αὐτόμολον, οὐδὲ αὐτοκλήτῳ σπουδῇ πρὸς τὴν ὑπὲρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἰόντα μαρτυρίαν δεικνύειν τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, ἀλλὰ τοῖς ἄνωθεν διατεταγμένοις ὑπέκοντα, καὶ τοῖς θεοῖς τοῦ Πατρὸς ὑπηρετοῦντα θελήμασι. Διὰ τοῦτο φησὶν· « Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης. » Ἐπιτηρητέον δὲ ὅπως ἀσφαλῆ τε καὶ πρέποντα τὸν περὶ ἐκάστου λόγον ἐποίησατο, καὶ τῇ τῶν σημαιομένων φύσει ἐπάλληλον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὸ « ἦν » ἀκολουθῶς εἰσφέρεται πανταχῇ τὴν ἀδιότητα σημαῖνον αὐτοῦ, καὶ τὸ πάσης ἀρχῆς τῆς ἐν χρόνῳ πρεσβύτερον, καὶ τὸ πεποιῆσθαι νομίζειν αὐτὸν ἀναιρουῦν. Τὸ γὰρ ἂν αἰεὶ πῶς ἂν νοοῖτο καὶ γενητόν; Ἐπὶ δὲ τοῦ μακαρίου Βαπτιστοῦ, πρεπόντως φησὶν· « Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὡς ἐπ' ἀνθρώπου γενητὴν ἔχοντος τὴν φύσιν. Δοκεῖ δέ μοι καὶ ἴαν ἠσφαλισμένως ἐν τούτοις ὁ εὐαγγελιστὴς οὐχ ἀπλῶς ὅτι « γέγονεν » εἰπεῖν, ἀλλὰ διὰ τοῦ προσθεῖναι καὶ « ἄνθρωπος, » ἀβουλοτάτην τινῶν ἀνατρέπειν ὑπόνοιαν. Ἡδὴ γὰρ τις παρὰ πολλοῖς περινεχθὴ λόγος, οὐκ ἄνθρωπον ὄντως ὑπάρχειν φύσει τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν διαβρυλλῶν, ἀλλ' ἓνα τῶν ὄντων ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἁγίων ἀγγέλων, ἀνθρωπίνῳ χρησάμενον σώματι, καὶ πρὸς τὸ κηρύττειν ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ. Ἐξεύρηται δὲ πάλιν αὐτοῖς τῆς ὑπονοίας τῆς ἐπὶ τούτῳ πρόφασις, τὸ εἰρηθῆαι παρὰ Θεοῦ· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἔμπροσθέν σου. » Ἀποσφάλλονται δὲ τῆς ἀληθείας οἱ τῆδε δοξάζοντες, οὐ νοοῦντες, ὅτι τὸ ἄγγελος ὄνομα λειτουργίας μᾶλλον ἔστιν, ἢπερ οὐσίας σημαντικόν, ὥσπερ οὖν ἀμέλει, καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὸν μακάριον Ἰωὴ ἄλλος ἐπ' ἄλλῳ τρέχουσιν ἄγγελοι τὰ πολύπλοκα κηρύττοντες πάθη, καὶ ταῖς ἀνηκέστοις ἐκείναις διακονοῦμενοι συμφοραῖς. Ὅριζει δὲ τι τοιοῦτον ἐπὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ σοφώτατος Παῦλος ἐπιστέλλων ὧδε· « Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; » Οὐκοῦν ἄγγελος ὁ μακάριος Βαπτιστὴς Ἰωάννης διὰ τῆς τοῦ Δεσπότης κατωνόμασται φωνῆς, οὐκ αὐτὸς κατὰ φύσιν ἄγγελος ὢν, ἀλλ' ὡς εἰς τὸ ἀγγέλλειν ἀπεσταλμένος, καὶ, « Τὴν ὁδὸν Κυρίου ἐτοιμάσατε, » βοᾷν. Χρησίμως δὲ ἴαν καὶ παρὰ Θεοῦ τὸν ἄγγελον ἀπεστάλθαι δι' ἰσχυρίασατο,

A quæ cum plenitudine legis, tum personarum **61** claritate confirmatur. De se autem loqui beatum evangelistam, suasque laudes attingere, grave sane fuisset, ac cæteroquin imperitum. Alioqui jure audisset: « Tu de teipso testificaris, testimonium tuum non est verum<sup>24</sup>. » Idcirco iis quibus notus erat, seipsum permittit agnoscendum, et homonymia utitur, nec abs re, et missum esse ait ipsam a Deo. Decebat enim ostendere sanctum Baptistam non per se, nec sua sponte ad testimonium de Salvatore nostro ferendum accessisse, sed supernis mandatis obtemperasse, ac divinis Patris nutibus morem gessisse. Quocirca inquit: « Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. » Observandum autem est, quo pacto certa, idonea et rerum naturæ accommodata oratione utatur. Etenim illud, « erat, » de Deo Verbo consentaneè dicitur, æternitatem ejus, et antiquitatem omni principio temporis priorem ubique significans, et opinionem quod creatus sit, ex animo prorsus evelvens. Quod enim semper est, quomodo creatum erit? De beato vero Baptista convenienter ait, « Fuit homo missus a Deo, » utpote de homine creata natura prædito. Mihi autem videtur hic evangelista caute admodum dicere, non simpliciter « Fuit, » sed addito, « homo, » temerariam quorundam sententiam evertere. Jam enim in vulgus multi sparserant, vere hominem non esse sanctum Baptistam, sed unum e sanctis angelis cœli incolis, humano quidem corpore utentem, et missum a Deo ad prædicandum. Cujus rei causam hanc commenti sunt quod a Deo dictum sit: « Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te<sup>25</sup>. » Sed aberrant a vero qui in hac sunt sententia, dum non advertunt nomen illud, angelus, officii nomen esse potius quam substantiæ, quemadmodum nempe ad Job alius post alium angeli accurrunt, multiplices ei ærumnas annuntiantes, et insanabilium illarum calamitatum ministerio deputati<sup>26</sup>. Tale quid nobis de sanctis angelis ipse quoque sapientissimus Paulus scribit in hunc modum: « Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi, **62** propter eos qui hæreditatem capiunt salutis<sup>27</sup>? » Igitur beatus Baptista Joannes Domini voce angelus nuncupatus est, cum non esset angelus natura, sed missus ad nuntiandum et clamandum: « Parate viam Domini<sup>27</sup>. » Cæterum utiliter admodum a Deo missum esse nuntium confirmavit, ostendens firmissimum ejus esse testimonium. Nec enim is qui ad prædicandum a Deo missus erat, aliud quiddam protulerit, quam quod a mittente jussus erat. Itaque verax est testis, qui sit a Deo edoctus. Hoc enim significare arbitror illud, « missus a Deo. » Nam et Paulus sapientissimus, dum ait<sup>28</sup> se missum per Jesum Christum,

<sup>24</sup> Joan. viii, 13. <sup>25</sup> Malach. iii, 1. <sup>26</sup> Job 1, 14 sqq. <sup>27</sup> Hebr. 1, 14. <sup>28</sup> Isa. xl, 5; Matth. iii, 3. <sup>29</sup> Galat. 1, 1.

mysterii vim non ab alio didicisse confirmat, sed per revelationem ejus a quo missus est, missioni revelationem conjungens, et hanc illa subindicans. Igitur quod missus est a Deo, sequitur a Deo edoctum esse. Cæterum veritatis cultores a mendacio longe alienos esse nemo dubitat. « Erat autem nomen homini, » inquit, « Joannes. » Innotescere debebat is qui missus erat, significatione quoque nominis, fidem et auctoritatem maximam dictis afferentis. Angelus enim Gabriel, is nimirum qui astat ante Deum, ut ipse ait <sup>29</sup>, cum Zachariæ filium ex Elisabeth suscipiendum annuntiaret, addidit : « Et Joannes erit nomen ejus <sup>30</sup>. » Constat autem apud omnes, ita nuncupatum esse ab angelo, divina voluntate ac jussu. At qui tanto honore est ornatus a Deo, quomodo non omni laude et commendatione major est? Quocirca utiliter ac necessario mentio nominis facta est. Jam vero cum addiderit evangelista, missum esse in testimonium a Deo sanctum Baptistam, « ut omnes crederent per ipsum <sup>31</sup>, » illud rursus dicemus, si nos adversarii his verbis urgeant : Quidni omnes ei qui divinitus missus erat crediderunt? aut quomodo gravatus est nonnullos ad credendum adducere, qui ad id superno decreto fuerat assumptus? Non æquum est, o quicumque vos estis, ullam in hoc Joanni culpam ascribere, sed incredulorum perversos ac præfractos mores decet incusare. Etenim quod ad præconis scopum et supernæ missionis rationem **63** attinet, nemini doctrina defuit, vel fides; sed cum varia sint auditorum ingenia, et unusquisque potestatem habeat suæ voluntatis, a recta ratione quidam aberrarunt, fide repudiata. Idcirco propheticum illud de iis usurpandum est : « Qui audit audiat, et qui est inobediens non obediat <sup>32</sup>. »

πρὸς τοῦτο διὰ τῆς ἀνωθεν ψήφου προκεχειρισμένος; Οὐ τῆς Ἰωάννου βρύουμιας, ὡ οὔτοι, δίκαιον ἡμᾶς ἐν τούτοις κατηγορεῖν, ἀλλὰ τῆς τῶν ἀπειθουσῶν δυσειροπίας καταδοξῶν. Ὅσον μὲν γὰρ εἰς τὸν τοῦ προκηρῦττοντος σκοπόν, καὶ τὸν τῆς ἀποστολῆς τῆς ἀνωθεν τρόπον, οὐδεὶς ἂν ἠύρεθη τῆς διδασκαλίας ἀμέτοχος, οὐδ' ἂν ἐνέμεινε ἀπειθής. Ἐπειδὴ δὲ διάφορος ἐν τοῖς ἀκρωμένοις ἡ γνώμη, καὶ τῆς οικείας προαιρέσεως ἕκαστος ἔχει τὴν ἐξουσίαν, ἀπεσφάλησάν τινες τοῦ συμφέροντος, οὐ παραδεξάμενοι τὴν πίστιν. Διὸ αὐτοὺς ῥητέον δηλονότι κατὰ τὸ ἐν τῷ προφήτῃ κεῖμενον· « Ὁ ἀκούων ἀκουέτω, καὶ ὁ ἀπειθῶν ἀπειθεῖτω. »

**I, 7. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine.**

Emphasim habet illud, « Hic, » et virtutem atque personæ claritatem significat. Is enim, « qui a Deo missus est, » inquit, qui universam Judæam cum sanctitate vitæ tum pietatis incredibili splendore in admirationem sui rapuit, qui sanctorum prophetarum oraculis prænuntiatus fuit, apud Isaiam quidem : « Vox clamantis in deserto <sup>33</sup>; » apud beatum vero Davidem : « Lucerna Christo præparata <sup>34</sup>, » nuncupatus : « Illic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine. » Et lucem quidem hic Deum Verbum nominat, unumque esse ostendit, et ipsamet lucem proprie existere, post quam alia nulla est natura, illu-

Α βεβαιωτάτην αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν ἀποδεικνύων. Οὐδὲ γὰρ ἂν ὁ παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸ κηρύττειν ἀπεσταλμένος, ἕτερόν τι παρεφθέγγετο διδάσκων, ὃ μὴ πάντως ἦν κατὰ βούλησιν τοῦ τὴν ἀποστολὴν ἐπιθέντος αὐτοῦ. Οὐκοῦν ἀληθὴς ὁ μάρτυς θεοδιδάκτος ὢν· τοῦτο γὰρ οἶμαι σημαίνειν τὸ « ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ. » ἐπεὶ καὶ Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφώτατος ἀπεστάλθαι λέγων διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν οὐ παρ' ἑτέρου τινὸς ἐκμαθεῖν, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως τοῦ πεπομφότος διεβεβαιώτατο, συνημμένως ἡμῖν, ὡσπερ καὶ ἀδιστάτως, ἐν τῷ ἀπεστάλθαι λέγειν, τὴν ἀποκάλυψιν ὑπεμφαίνων. Οὐκοῦν ἐν τῷ ἀπεστάλθαι παρὰ Θεοῦ, τὸ θεοδιδάκτον εἶναι πάντως ἀκολουθεῖ. Τὸ δὲ ἀφευθεῖν ὅτι λαν ἐσπούδασται τοῖς τῆς ἀληθείας λειτουργοῖς, οὐκ ἀμφιλογον. « Ἦν δὲ καὶ ὄνομα τῷ ἀνθρώπῳ, » φησὶν, « Ἰωάννης. » Ἐδεῖ γνωρίζεσθαι τὸν ἀπεσταλμένον, καὶ τῇ τοῦ ὀνόματος σημασίᾳ, πολλῇ, ὡς οἶμαι, τῷ λόγῳ τὴν ἀξιοπιστίαν εἰσφέροντος· ἄγγελος γὰρ, Γαβριὴλ ἐξ οὗτος ὁ παρεστῆκὸς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, κατὰ φησὶν αὐτὸς, ὅτε τῷ Ζαχαρίᾳ τὴν γέννησιν αὐτοῦ τῆν ἐκ τῆς Ἐλισάβετ εὐγγελλίζετο, πρὸς οἷς εὐρίσκεται λέγων, καὶ τοῦτο προστέθεικεν, ὅτι « Καὶ Ἰωάννης ἔσται τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Ἀῆλον δὲ δῆπου, καὶ πᾶσιν ὁμολογούμενον, ὡς ἄρα κατὰ τὴν θέλει βούλησιν τε καὶ πρόσταξιν, οὕτω παρὰ τοῦ ἀγγέλου κατονομάζετο. Εἴτα πῶς οὐκ ἂν νοηθεῖη λοιπὸν πειντὸς ἐπαίνου κρείττων ἅμα καὶ ἀξιολογώτερος ὁ τοσούτῃ παρὰ Θεοῦ κατεστεμμένος τιμῇ; διὸ δὴ καὶ ἡ τοῦ ὀνόματος μνήμη χρησίμως τε, καὶ ἀναγκαίως παραλαμβάνεται.

**C** Ἐπειδὴ δὲ προστέθεικεν ὁ εὐαγγελιστὴς εἰς μαρτυρίαν ἀπεστάλθαι παρὰ Θεοῦ τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, « ἵνα πάντες πιστεύσωσι δι' αὐτοῦ, » πάλιν ἐκείνο ἐροῦμεν, ὅταν ἡμῖν οἱ δι' ἐναντίας ἀντιπίπτωσι λέγοντες, Διατί μὴ πάντες τῷ θεῷ ἀπεσταλμένῳ πιστεύωσιν; πῶς δὲ ἠτόνησεν εἰς τὸ πείσαι τινας ὁ στεύκασιν; ὡς οὔτοι, δίκαιον ἡμᾶς ἐν τούτοις κατηγορεῖν, ἀλλὰ τῆς τῶν ἀπειθουσῶν δυσειροπίας καταδοξῶν. Ὅσον μὲν γὰρ εἰς τὸν τοῦ προκηρῦττοντος σκοπόν, καὶ τὸν τῆς ἀποστολῆς τῆς ἀνωθεν τρόπον, οὐδεὶς ἂν ἠύρεθη τῆς διδασκαλίας ἀμέτοχος, οὐδ' ἂν ἐνέμεινε ἀπειθής. Ἐπειδὴ δὲ διάφορος ἐν τοῖς ἀκρωμένοις ἡ γνώμη, καὶ τῆς οικείας προαιρέσεως ἕκαστος ἔχει τὴν ἐξουσίαν, ἀπεσφάλησάν τινες τοῦ συμφέροντος, οὐ παραδεξάμενοι τὴν πίστιν. Διὸ αὐτοὺς ῥητέον δηλονότι κατὰ τὸ ἐν τῷ προφήτῃ κεῖμενον· « Ὁ ἀκούων ἀκουέτω, καὶ ὁ ἀπειθῶν ἀπειθεῖτω. »

**D** Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός.

Ἐμφασιν ἀρετῆς, καὶ τῆς τοῦ προσώπου περιφανεῖας ὠδίνει τὸ, « οὗτος. » « Ὁ γὰρ ἐκ Θεοῦ, » φησὶν, « ἀπεσταλμένος, » ὁ πᾶσαν εἰκότως καταπλήξας τὴν Ἰουδαίαν, τῇ τε τοῦ βίου σεμνότητι, καὶ ταῖς εἰς ἀσκησὶν ὑπερβολαῖς, ὁ διὰ φωνῆς ἁγίων προκηρῦττόμενος προφητῶν· καὶ παρὰ μὲν τῷ Ἠσαῖᾳ· « Φωνὴ βωῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· » παρὰ δὲ τῷ μακαρίου Δαβὶδ· « Λύχνος Χριστοῦ προητομασμένος ὀνομασθεὶς· » Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός· καὶ φῶς μὲν ἐν τούτῳ τὸν Θεὸν Λόγον ἀποκαλεῖ, ἕνα δὲ ὄντα δεικνύει, καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο κυρίως ὑπάρχοντα φῶς, μεθ' ὃ κατὰ φύσιν ἕτερον οὐδὲν, τὴν τοῦ δύνασθαι φωτίζειν ἐνέργειαν

<sup>29</sup> Gal. i, 12. <sup>30</sup> Luc. i, 11, 21. <sup>31</sup> ibid. 15.

<sup>32</sup> Joan. i, 7. <sup>33</sup> Ezech. iii, 27. <sup>34</sup> Isa. xl, 5.

ἔχον, καὶ φωτὸς οὐ δεηθέν. Οὐκοῦν ἔκφυλός τε, καὶ ἴν' οὕτως εἰπωμεν, ἑτεροφυῆς ὡς πρὸς τὴν κτίσιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εἴπερ ὄντως τε καὶ ἀληθῶς αὐτὸς μὲν ἐστὶ κυρίως τὸ φῶς, φωτὸς δὲ ἡ κτίσις μέτοχος. Ὁ δὲ τοῖς πεπονημένοις ἀσύντακτος ἦδη, καὶ ἑτεροφυῆς διὰ τοῦτο νοούμενος, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν εἰσω τῶν τῆς θεότητος ὄρων, καὶ τῆς τοῦ τεκόντος εὐφυίας ἀνάπλευς;

*Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς, ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός.*

Τὰς ἐν τῇ ἐρήμῳ διατριβὰς τῶν ἐν πόλεσιν ἐνδιατημάτων προτιμήσας ὁ Βαπτιστής, καὶ ξένην ἐν ἀσκήσει τὴν καρτερίαν ἐπιδειξάμενος, καὶ εἰς αὐτὸ τῆς ἐν ἀνθρώποις δικαιοσύνης τὸ ἀκρότατον ἀναδραμῶν, καὶ μάλα δικαίως ἀπεθαυμάζετο, καὶ δὴ καὶ ὑπελιηπτο παρὰ τισιν αὐτὸς εἶναι ὁ Χριστός. Καὶ γοῦν οἱ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἡγούμενοι ταγμάτων διὰ τῶν προσόντων αὐτῶν κατὰ ἀρετὴν πλεονεκτημάτων εἰς τοιαύτην ἐνεχθέντες ὑπόνοιαν, ἀποστέλλουσι τινὰς πρὸς αὐτὸν ἀναπυθέσθαι προστάξαντες, εἰ αὐτὸς ἐστὶν ὁ Χριστός. Οὐκ ἀγνοήσας τοίνυν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς τὰ παρὰ πολλοῖς διαθερρυλλημένα περὶ αὐτοῦ, τίθεισιν ἀναγκαίως τὸ, « Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς, » ἵνα καὶ πλάνην ἀπορριζώσῃ τὴν ἐπὶ τούτῳ, καὶ πάλιν ἀξιοπιστίαν ἐπισωρεύσῃ τινὰ τῶν πρὸς μαρτυρίαν ἀπεσταλμένων παρὰ Θεοῦ. Πῶς γὰρ οὐ λίαν ὑπερφερῆς, πῶς δὲ οὐχὶ κατὰ πάντα τρόπον ἀξιοθαύμαστος, ὁ μεγάλην οὕτω κατημφιεσμένος ἀρετὴν, καὶ διακρηπῆς εἰς δικαιοσύνην, ὧς αὐτὸν ἀπομιμήσασθαι τὸν Χριστὸν, διάτε τὸ ἐξαίρετον τῆς εὐσεβείας κάλλος, αὐτὸ δὴ λοιπὸν ὑπάρχειν ὑπονοεῖσθαι τὸ φῶς; Οὐκ ἦν οὖν, φησὶν, ἐκεῖνος τὸ φῶς, ἀλλ' εἰς μαρτυρίαν τὴν περὶ τοῦ φωτός ἀπεσταλμένος. Τὸ φῶς δὲ λέγων, μετὰ τῆς τοῦ ἄρθρου προσθήκης, ἐν αὐτῷ δεικνύει σαφῶς ἔχει γὰρ οὕτω κατὰ ἀλήθειαν. Ὅτι μὲν γὰρ φῶς ἂν καλοῖτο δικαίως, καὶ ὁ μακάριος Βαπτιστής, ἡ καὶ ἕκαστος τῶν ἁγίων, οὐκ ἀρνησόμεθα, διὰ τὸ ἐπ' αὐτοῖς παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρημένον, « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Εἰρηται δὲ πάλιν περὶ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ, « Ἦτοίμασα λύχνον τῷ Χριστῷ μου. » Καὶ, « Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καιόμενος καὶ φαίνων ὑμεῖς δὲ ἠβελήσατε πρὸς ὄραν ἀγαλλιασθῆναι ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. » Ἄλλ' εἰ καὶ φῶς οἱ ἅγιοι, καὶ λύχνος ὁ Βαπτιστής, τὴν ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἀγνοήσομεν χάριν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ φωτός χορηγίαν. Οὕτε γὰρ ἴδιον ἐν τῷ λύχνῳ τὸ φῶς, οὕτε μὴν ἐν τοῖς ἁγίοις ὁ φωτισμός, ἀλλὰ τῇ τῆς ἀληθείας ἐλλάμψει φαῖδροι, καὶ διαφανεῖς ἀνεδείκνυντο, καὶ φωστῆρές εἰσιν ἐν κόσμῳ λόγον ζωῆς ἐπέχοντες. Καὶ τίς ἡ ζωὴ, ἥς τὸν λόγον ἐπέχοντες ἐχρημάτιζον φῶς, ἡ πάντως αὐτὸς ὁ Μονογενὴς, ὁ λέγων· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ; » Οὐκοῦν, ἐν μὲν ὄντως ἐστὶ τὸ κατὰ ἀλήθειαν φῶς, φωτίζον, οὐ φωτιζόμενον· τῇ δὲ τοῦ ἐνός μετοχῇ, ἔκεινο νοηθῆσεται.

A minandi vi præditam, et minime lucis indigentem. Itaque Dei Verbum alienum est, atque, ut ita dicamus, alterius generis a creatura, siquidem reapse, et vere, ac proprie lux est, creatura autem lucis particeps. Qui autem in ordine creaturarum non est, atque idcirco diversi generis esse censetur ab illis, quomodo increatus non erit? imo vero quomodo rationes omnes deitatis in se non habebit, et Patri non erit consubstantialis?

I, 8. *Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.*

Cum, relictis urbibus, in solitudinem Baptista se recepisset, et inauditis pietatis laboribus se exerceret, atque humanæ justitiæ summum fastigium attigisset, admirationi merito cunctis erat, adeoque ut nonnulli Christum putarent ipsum esse. Quocirca Judæorum principes ob singulares ejus virtutes in eam adducti sententiam, mittunt ad eum cum mandatis certos homines, qui rogarent utrum Christus esset. Cum ergo beatus evangelista varios de illo rumores sparsos non ignoraret, necessario subjungit, « Non erat ille lux, » ut errorem evelleret, simulque ostenderet quantæ sit auctoritatis is qui a Deo in testimonium missus erat. Qui enim fieri potest ut ille non præcellat, et omni admiratione dignus videatur, qui tanta virtute præditus justitiæque sit conspicuus, ut ipsum Christum imitetur, et ob eximiam pietatis pulchritudinem ipsa demum lux esse putetur? Non erat igitur ille lux, inquit, sed ad testimonium de lumine perhibendum missus. Cum autem τὸ φῶς ait, articulo addito, unam lucem esse clare ostendit, quod sane verum est. Etenim beatum Baptistam, aut sanctum quemlibet, lucem quoque merito vocari non inficias ibimus, cum de ipsis a Salvatore nostro dictum sit: « Vos estis lux mundi <sup>26</sup>. » Et de Joanne Baptista, « Paravi lucernam Christo meo <sup>26</sup>. » Item, « Ille erat lucerna ardens et lucens: vos autem voluistis ad horam exultare in luce ejus <sup>26</sup>. » Verumtamen quævis lux sancti et lucerna Baptista dicantur, non igno-ramus tamen eos gratiam ac donum luminis accepisse. Neque enim lux propria est lucernæ, neque sanctis illuminatio, sed veritatis illuminatione splendentes, et conspicui facti sunt, et luminaria sunt in mundo vitæ sermonem retinentes. Vita autem cujus in se dicuntur habere sermonem, quænam alia esse potest, quam Unigenitus certe ipse, qui de se ait, « Ego sum vita <sup>27</sup>? » Igitur una quidem est reapse vera lux, illuminans, non illuminata: unius autem participatione quidquid lux dicitur, lux per imitationem illius esse censetur.

φῶς, φωτίζον, οὐ φωτιζόμενον· τῇ δὲ τοῦ ἐνός μετοχῇ, ἔκεινο νοηθῆσεται.

<sup>26</sup> Matth. v, 14. <sup>26</sup> Psal. cxxxii, 17. <sup>26</sup> Joan. v, 35. <sup>27</sup> Joan. xiv, 6.

## CAP. VIII.

A

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

*Quod solus Dei Filius sit vera lux, creatura non item, cum sit lucis particeps, utpote creata.*

I, 9. *Erat lux vera.*

Divinus evangelista hic utiliter retractat quod antea dictum est. Clare distinguit veram lucem, hoc est Unigenitum, ab iis quæ non sunt istiusmodi, nimirum creaturis. Distinguit aperte id quod est natura ab eo quod per gratiam : quod participatur **65** ab eo quod participat : quod seipsum indigentibus largitur, ab iis quibus largitio fit. Quod si lux vera est Filius, nulla ergo præter ipsum est vera lux : neque habent ex se creaturæ ut possint esse et vocari lux, sed nec ex sua natura fructum luminis unquam ediderint : **B** sed quemadmodum sunt ex nihilo, sic cum non sint lux, esse incipiunt accepto veri splendore luminis, et participatione divinæ naturæ ad ejus imitationem illustrata, simulque lux dicuntur et sunt. Et Dei quidem Verbum substantialiter lux est, non participatione per gratiam, neque adventitiam illam in se habens dignitatem aut ascititiam, ut gratiam, sed naturæ immutabilis fructum immutabilem, et inconcussum bonum ex Patre ad substantiæ Patris hæredem pertinens. Creatura vero neutiquam eo modo lux erit : ut non habens accipit, illuminatur ut tenebræ, ascitam habet gratiam, ex humanitate largientis, dignitatem. Igitur illud quidem est lux vera, hæc vero non item. Tantum ergo discriminis et intervalli cum sit inter creaturam ac Dei Filium, quantum natura inter se distant, quis non eos delirare jure existimet, ac prorsus insanire, quicumque creatum ipsum dicunt, et in creaturarum ordine universi parentem et auctorem constituunt, non animadvertentes, ut reor, quo prorupturum sit impietatis audax illud facinus, dum et quid dicant, et de quibus affirmant nesciunt <sup>77</sup>. Quod enim diligentius veritatem dīctorum nostrorum inquirentibus, manifestum futurum sit nullatenus Unigenitum, hoc est lucem veram, creatum aut factum, aut in universum ejusdem naturæ cum creatura existere, quivis nullo negotio videre undique poterit, sed ex sequentibus argumentis non minus, quæ ad **D** ampliorem rerum propositarum explicationem collegimus.

*Rationes, sive rationum collectio, ex quibus discerit licet solum Filium lucem esse veram, creaturam non item, neque idcirco ejusdem cum ipso naturæ.*

Si Filius quia splendor gloriæ Dei ac Patris existit, idcirco vera lux est, non erit ejusdem naturæ cum creatura, ne creatura quoque splendor esse conscatur gloriæ ac Patris, id esse potis per naturam quod est Filius.

**66** ALIUD. Si omnis creatura vera lux esse potest, quam ob causam istud de solo Filio dicitur? Ne-

<sup>77</sup> I Tim. 1, 7.

*Ὅτι ὁ μόνος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ φῶς ἐστὶν ἀληθινόν, ἢ δὲ κτίσις οὐκ ἐστὶ, φωτὸς οὐσα μέτοχος, ὡς γεννητή.*

*Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν.*

Ἐπεξεργάζεται πάλιν χρησίμως τὸ εἰρημένον ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής. Ἀποδιορίζει σαφῶς τὸ κατὰ ἀλήθειαν φῶς, τοῦτ' ἐστὶ, τὸν Μονογενῆ τῶν μὴ οὕτως ἐχόντων, τοῦτ' ἐστὶ, τῶν γεννητῶν· ἀποδιόστησιν ἐναργῶς τὸ φύσει τῶν κατὰ χάριν, τῶν ἐν μεθέξει τὸ μετεχόμενον, τῶν ἐν χορηγίᾳ τὸ τοῖς δεομένοις ἑαυτὸ χορηγοῦν. Καὶ εἰ φῶς ἐστὶν ἀληθινὸν ὁ Υἱὸς, οὐδὲν ἄρα παρ' αὐτὸν κατ' ἀλήθειαν φῶς, οὐδὲ σκοθεν ἔχει δυνάμει τὸ εἶναι καὶ καλεῖσθαι φῶς· ἀλλ' οὐδὲ φύσεως τῆς ἰδίας ἐκδώσει καρπὸν τὰ γεννητὰ τὸν δηλούμενον, ὡς περ **B** δὲ ἐξ οὐκ ὄντων ἐστὶν, οὕτως ἐκ τοῦ μὴ εἶναι φῶς, ἐπὶ τὸ εἶναι φῶς ἀναθήσεται, τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ δεξάμενα τὴν αὐγὴν, καὶ τῇ μεθέξει τῆς θείας καταλαμπρυνόμενα φύσεως, πρὸς τὴν ἐκείνης μίμησιν, χρηματιεῖ τε ἅμα, καὶ ἔσται φῶς. Καὶ ὁ μὲν τοῦ Θεοῦ λόγος οὐσιωδῶς ἐστὶ φῶς, οὐ μεθέξει τῇ κατὰ χάριν τοῦτο ὑπάρχων, οὐδὲ συμβεβηκὸς ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸ ἀξίωμα, ἀλλ' οὐδὲ ἐπεισακτὸν, ὡς χάριν, ἀλλὰ φύσεως ἀπαραποιήτου καρπὸν ἄτρεπτον, καὶ ἀναλλοίωτον ἀγαθόν, ἐκ Πατρὸς διήκων εἰς τὸν τῆς οὐσίας αὐτοῦ κληρονόμον. Ἡ δὲ κτίσις οὐχ οὕτω φορέσει τὸ εἶναι φῶς· ὡς οὐκ ἔχουσα λαμβάνει, ὡς σκοτία φωτίζεται, ἐπίκτητον ἔχει τὴν χάριν, ἐκ φιλανθρωπίας τῆς τοῦ διδόντος, τὸ ἀξίωμα. Οὐκοῦν ὁ μὲν φῶς ἀληθινόν, ἢ **C** δὲ οὐκ ἐστὶ. Τοσαύτης τοιγαροῦν μεταξὺ κειμένης διαφορᾶς, καὶ οὕτω μακροῦ διατειχίζοντος λόγου τῆς κτίσεως τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὅσον εἰς ταυτότητα φύσεως, πῶς οὐκ ἂν τις καὶ μάλα εἰκότως ὑπολάβοι παραληρεῖν, μᾶλλον δὲ πάσης ἔξω γενέσθαι φρενὸς ἀγαθῆς τοῦς, ὅσοι περ ἂν γεννητὸν εἶναι λέγωσιν αὐτὸν, καὶ τοῖς πεπονημένοις συντάττωσιν τὸν ἀπάντων γενεσιουργόν, οὐχ ὄρωντες, ὡς γέ μοι φαίνεται, πρὸς ἔσσην αὐτοῖς ἀτέθειαν ἀποκινδυνεύσει τὸ τὸλμημα, μὴ νοοῦσι μήτε ἂ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαθεσθεῖνται. Ὅτι γὰρ τοῖς ἀκριβέστερον βασανίζουσιν εἰσθῶσι τὴν ἐν τοῖς προκειμένοις ἀλήθειαν, οὐδαμῶθεν ἡμῖν ὁ Μονογενῆς, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, γεννητὸς, ἢ πεπονημένος, ἢ καὶ ὅλως τῇ κτίσει συμφυῆς ὑπάρχων κατὰ τι γοῦν ἀποδειχθήσεται, πανταχόθεν μὲν ἂν τις κατῆδοι, καὶ μάλα βραδύως, οὐχ ἥμισυ δὲ διὰ τῶν ἐφεξῆς ὑποτεταγμένων ἐννοιῶν, διὰ τὴν ἐν τοῖς προκειμένοις θεωρίαν συνειλεγμένων.

*Ἐννοιαὶ ἧτοι συλλογισμοί, δι' ὧν ἔξεστι μαθεῖν, ὅτι ὁ μόνος ὁ Υἱὸς φῶς ἐστὶν ἀληθινόν, ἢ δὲ κτίσις οὐκ ἐστὶ, διόπερ οὐδὲ ὁμοφυῆς αὐτῷ.*

Εἰ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, φῶς ἀληθινόν διὰ τοῦτο ἐστὶν, οὐκ ἔσται τῇ κτίσει ὁμοφυῆς, ἵνα μὴ καὶ ἡ κτίσις ἀπαύγασμα νοῆται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔχουσα δυνάμει τὸ εἶναι τοῦτο κατὰ φύσιν, ὅπερ ἐστὶν ὁ Υἱὸς.

ἌΛΛΟ. Εἰ πᾶσα ἡ κτίσις ἀληθινόν εἶναι δύναται φῶς, διὰ ποίαν αἰτίαν ἐπὶ μόνου τέθειται τοῦτο



τοῦ Υἱοῦ; Χρῆν γὰρ δήπου κατὰ γε τὸν τῆς Ἰσότη- A  
τος λόγον, καὶ τοῖς πεποιημένοις ἐπιφημιζέσθαι τὸ  
ἀληθινὸν εἶναι φῶς. Ἄλλ' οὐδενὶ μὲν ἀρμόζει τῶν  
γεννητῶν, κατηγορεῖται δὲ μόνος τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ.  
Κυρίως ἄρα καὶ ἀληθῶς κείσεται μὲν ἐπ' αὐτοῦ,  
ἐπὶ δὲ τῶν ποιημάτων οὐκέτι. Πῶς οὖν ἐστὶ τῆ κτίσει  
συμφυῆς, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τῶν ὑπὲρ τὴν κτίσιν, ὡς  
ὑπὲρ αὐτὴν ὑπάρχων μετὰ Πατρός;

ΑΛΛΟ. Εἰ φωτὶ τῷ κατὰ ἀλήθειαν οὐ ταυτὸν ἐστὶ  
τὸ μὴ κατὰ ἀλήθειαν φῶς· ἔχει γὰρ τι τὸ ἕτερον ἢ  
ἐκατέρου δὴλωσις· φῶς δὲ ἀληθινὸν ὁ Υἱὸς κατωνό-  
μασται, καὶ τοῦτό ἐστι κατὰ φύσιν· οὐκ ἄρα ἡ κτί-  
σις ἀληθινὸν ἐστὶ φῶς. Οὐκοῦν οὐδὲ ἀλλήλοις ὁμο-  
φυῆ τὰ οὕτως ἐξηλλαγμένα.

ΑΛΛΟ. Εἰ μὴ μόνος ὁ Μονογενὴς τὸ φῶς ἐστὶ τὸ  
ἀληθινόν, ἔχει δὲ καὶ ἡ κτίσις τὸ εἶναι φῶς ἀληθινόν, B  
διὰ ποίαν αἰτίαν αὐτὸς· φωτίζει πάντα ἄνθρωπον  
ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον; Ἐχούσης γὰρ οὐκ ὄντων  
τοῦτο καὶ τῆς γεννητῆς οὐσίας, περιττὸν ἦν ἐστὶ  
φωτίζεσθαι δι' Υἱοῦ· ἀλλὰ μὴν φωτίζει μὲν αὐτὸς,  
μέτοχοι δὲ αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς· οὐκ ἄρα ταυτὸν εἰς  
οὐσίας ποιότητα Υἱὸς, καὶ κτίσις· ὥσπερ οὖν οὐδὲ  
τῷ μετέχοντι τὸ μετεχόμενον.

ΑΛΛΟ. Εἰ μὴ μόνω πρόσεστι κατὰ φύσιν τῷ  
Υἱῷ τὸ ὑπάρχειν φῶς ἀληθινόν, ἔχει δὲ αὐτὸ καὶ ἡ  
κτίσις, περιττὸς, ὡς οἶμαι, φανέεται πρὸς τινὰς λέ-  
γων Ὁ Ψαλμῶδός· «Προσέλθετε πρὸς αὐτὸν, καὶ φωτί-  
σθητε» τὸ γὰρ ὄλωσ· κατ' ἀλήθειαν φῶς, οὐκ ἂν γέ-  
νοιτο μεθέξει τῆ πρὸς ἕτερον τινὰ φῶς, ἀλλ' οὐδὲ  
ἐλλάμψει τῆ παρ' ἑτέρου φαιδρυνθήσεται, πελεῖαν δὲ C  
μᾶλλον ἀπὸ τῆς ἰδίας φύσεως τὴν καθαρότητα χορη-  
γηθήσεται. Ἄλλ' ὀρώμεν ὅτι φωτὸς ἐπίδηξ ὁ ἄνθρω-  
πος, κτιστῆς ὑπάρχων φύσεως· καὶ ἀληθεύει βῶν ὁ  
Ψαλμῶδός, ὡς πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, «Ὅτι σὺ  
φωτιεῖς λύχνον μου, Κύριε· ὁ Θεὸς μου, φωτιεῖς τὸ  
σκότος μου.» Οὐκ ἄρα φῶς κατὰ ἀλήθειαν ἡμεῖς,  
μέτοχοι δὲ μᾶλλον τοῦ φωτίζοντος Λόγου, καὶ ἀλλό-  
τριτοι κατὰ φύσιν τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ, ὅπερ ἐστὶν  
ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ ἐκ τοῦ αὐτοῦ. Εἰ λύχνος ὁ ἀνθρώπινος  
κατωνόμασται νοῦς, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἀδόμενον,  
«Ὅτι σὺ φωτιεῖς λύχνον μου, Κύριε,» πῶς ἐσόμεθα  
κατὰ ἀλήθειαν φῶς; Ἐπέισακτον γὰρ καὶ δοτὸν τῷ  
λύχνῳ τὸ φῶς. Καὶ εἰ τὸ σκότος τὸ ἐν ἡμῖν φωτίζει  
μόνος ὁ Μονογενὴς, πῶς οὐχὶ μᾶλλον αὐτὸς κατὰ D  
ἀλήθειαν φῶς, ἡμεῖς δὲ οὐκέτι; Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές,  
πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ὁμοφυῆς τῆ κτίσει, τοσοῦτον αὐ-  
τῆς ὑπερκεείμενος;

ΑΛΛΟ. Εἰ προσεῖναι δύναται τῆ κτίσει τὸ εἶναι  
φῶς ἀληθινόν, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τῷ Υἱῷ, ἐστὶ  
δηλονότι φῶς ἀληθινόν ὁ ἄνθρωπος, μέρος ὑπάρχων  
αὐτῆς. Τισιν οὖν ἄρα διὰ τὸν ἅγιον προφητῶν ὁ  
Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐπηγγέλλετο, λέγων· «Καὶ ἀνα-  
τελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ βνομά μου· ἥλιος  
δικαιοσύνης.» Τί γὰρ ἂν ὄλωσ ἡλίου τοῦ καταυγά-  
ζαντος τὸ κατ' ἀλήθειαν ἐδεθήθη φῶς; Ἄλλὰ μὴν ὡς

A cesse enim est æquali prorsus ratione de creaturis  
dici, eas esse veram lucem. Atqui nulli creatæ rei  
convenit, sed de sola Filii substantia dicitur. Pro-  
prie ergo ac vere de ipso dicitur, de creaturis  
non item. Quomodo igitur ejusdem erit natura  
cum creatura, ac non potius creaturam una cum  
Patre superabit?

ALIUD. Si vera lux eadem non est atque lux  
non vera (diversa enim est quodammodo utriusque  
significatio), lux autem vera nuncupatus est Filius,  
et istiusmodi est secundum naturam: creatura  
utique vera lux non erit. Igitur neque ejusdem  
naturæ inter se ea quæ tantopere dissident.

ALIUD. Si non solus Unigenitus vera lux est,  
sed creatura vera quoque lux esse potest: quam  
ob causam ipse «illuminat omnem hominem ven-  
ientem in mundum?» Nam si a se id haberet  
quoque creata substantia, superfluum esset ipsam  
illuminari per Filium. At illuminat quidem ipse,  
nos autem omnes ejus participes sumus: non  
ergo idem sunt quoad substantiam Filius et crea-  
tura, sicuti neque id quod participat idem est cum  
eo quod participatur.

ALIUD. Si non inest natura soli Filio ut sit  
vera lux, sed idipsum in creaturam quoque cadit,  
inanis, ut reor, erit Psalmista dicens: «Accedite  
ad eum, et illuminamini»<sup>28</sup>. Quod enim vera lux  
est, nunquam sane alterius participatione lux erit,  
neque alterius splendore collustrabitur, sed per-  
fectum ex se potius et natura sua splendorem ha-  
biturum est. Atqui videmus hominem lucis indi-  
gere, cum naturæ sit creatæ. Et verum est quod  
canit Psalmista, tanquam ad Dei Verbum: «Quo-  
niam tu illuminas lucernam meam, Domine: Deus  
meus, illumina tenebras meas»<sup>29</sup>. Non ergo vera  
lux nos sumus, sed illuminantis Verbi potius par-  
ticipes, et diversi natura a vera luce, Filio nimi-  
rum.

ALIUD ex eodem. Si mens hominis lucerna nun-  
cupata est juxta illud Psalmistæ: «Quoniam tu  
illuminas lucernam meam, Domine:» quomodo  
vera lux erimus? Adventitia enim et aliunde ac-  
cepta lucernæ lux est. **67** Quod si tenebras no-  
stras illuminat solus Unigenitus, quomodo non  
solus ipse vera lux erit, nos autem nequaquam?  
Quod si verum est, quomodo ejusdem naturæ demum  
erit cum creatura, qui tanto intervallo eam superat?

ALIUD. Si creatura vera lux esse potest non  
secus ac Filius, erit nempe lux vera homo, cum  
sit pars illius. Quibusnam ergo per sanctos pro-  
phetas promittebat Deus ac Pater dicens: «Et orie-  
tur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ»<sup>30</sup>?  
Quid enim, quæso, veræ luci illustrante sole opus  
fuit? Atqui Deus ac Pater solem se daturum pro-  
mittebat nobis qui ejus indigebamus, eoque accu-

<sup>28</sup> Psal. xxiii, 6. <sup>29</sup> Psal. xvi, 29. <sup>30</sup> Malach. iv, 2.

pto illuminati sumus. Alius igitur a nobis et a A  
creatura est quoad naturalem identitatem Unigenitus, cum sit lux vera, et natura sua illuminet ea quæ lucis indigent.

ALIUD. Si Filius solus non est lux vera, sed in creaturam idipsum cadit, in nobis etiam erit. Quænam ergo ratio sanctos Patres induxit ut ad Deum clamarent: « Emitte lucem tuam et veritatem tuam<sup>41</sup>? » Quid vero utilitatis sibi fore putabant, dum eas voces identidem repeterent? Nam si norant indigere lucis hominem, et aliunde id ei accedere oportere: quomodo vere dicet aliquis, ipsum esse quoque veram lucem? Quod si nihil ei opus erat illuminante Verbo, cur frustra vocabant ipsum a quo nihil juvari poterant? At dici non potest sanctorum mentem deceptam fuisse, et præterea ipse Deus et Pater hominibus tanquam lucis indigis mittit Filium. Alius igitur secundum naturam est Unigenitus a creatura, ut qui ea quæ lucis indigent illuminat.

ALIUD. Si creaturam lucis indigere videmus, eam autem Unigenitus illuminat, non seipsam ad lucem agit creatura: non ergo est lux vera, sicuti Filius.

ALIUD. Si naturalis et vera lux non obtenebratur, vera autem lux est Unigenitus, et similiter vera lux est creatura, quamobrem de Filio quidem Scriptura dicit: « Tenebræ eam non comprehenderunt; » de nobis autem Paulus scribit: « In quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium<sup>42</sup>; » et rursus Salvator ipse: « Donec lucem habetis, ambulate in luce, ut non vos tenebræ 68 comprehendant<sup>43</sup>? » Cunctis enim patet quod, nisi quidam nostrum tenebris involuti essent, nihil tale Salvator dixisset. Quomodo ergo natura idem sunt Unigenitus et creatura, immutabilis cum mutabili, impatibilis cum tenebris obsita, et quæ lucem amittere potest, ascititiam videlicet lucem habens, non natura sibi insitam?

ALIUD. Si Unigenitus lux vera solus non est, sed habet id quoque creatura, utpote ejusdem cum ipso naturæ, quo pacto nos tanquam ad Deum ac Patrem clamamus: « In lumine tuo videbimus lumen<sup>44</sup>? » Si enim sumus lux vera, quomodo illuminabimur in alio? Sin autem ut alieno lumine indigentes, hæc dicimus, patebit utique nos vere lucem non esse. Igitur neque ejusdem cum Verbo naturæ, quod nos tanto per naturam intervallo superat.

ALIUD explicatius. Dominus noster Jesus Christus in Evangelio reperitur dicens: « Hoc est autem judicium, quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem. Erant enim eorum mala opera. Omnis enim qui

έν χρειᾷ καθεστηκόσιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐπηγγέλλετο δώσειν αὐτὸν, καὶ λαβόντες πεφωτισμέθα. Ἔτερος ἄρα πρὸς τε ἡμᾶς, καὶ τὴν κτίσιν, ὅσον εἰς ταυτότητα φυσικὴν, ὁ Μονογενὴς, φῶς ὑπάρχων ἀληθινὸν, καὶ φωτίζειν πεφυκὸς τὰ φωτὸς δεόμενα.

ΑΛΛΟ. Εἰ μὴ μόνος ὁ Υἱὸς φῶς ἐστὶν ἀληθινὸν, ἔχει δὲ αὐτὸ καὶ ἡ κτίσις. Ἔσται δηλονότι καὶ ἐν ἡμῖν. Ποῖος οὖν ἄρα τοὺς ἀγίους ἀνέπεισε λόγος πρὸς Θεὸν ἀναβοᾶν: « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου, καὶ τὴν ἀληθειάν σου; » Τί δὲ ἡμᾶς ἐντεῦθεν ὠφελήσῃ οἰόμενοι τὰς τοιαύτας πολλαῖς ἠφίεσαν, εἰπέ μοι, φωνάς; Εἰ μὲν γὰρ ἤδυσαν ἐν χρειᾷ φωτὸς ὑπάρχον ἐν ἄνθρωπον, καὶ τῆς παρ' ἐτέρου προσθήκης ἐπιδεᾶ, πῶς ἔρει τις ἀληθεύων, ὅτι φῶς ὑπάρχει καὶ αὐτὸς ἀληθινός; εἰ δὲ οὐκ ἔδειτο τοῦ φωτίζοντος Λόγου, εἰ μάτην ἐκάλουν τὸν οὐδὲν ὠφελήσαι δυναμένον; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι τῆς ἀληθείας ἀπεσφάλλετο τῶν ἁγίων ὁ νοῦς, καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς φωτὸς δεομένοις πέμπει τὸν Υἱόν. Ἔτερος ἄρα κατὰ φύσιν, ὡς πρὸς τὴν κτίσιν ὁ Μονογενὴς, ὡς φωτίζων τὰ φωτὸς δεόμενα.

ΑΛΛΟ. Εἰ φωτὸς ὄρωμεν τὴν κτίσιν ἐπιδεᾶ, φωτίζει δὲ αὐτὸν [γρ. αὐτὴν] ὁ Μονογενὴς, οὐχ ἑαυτὴν ἡ κτίσις ἄγει πρὸς τὸ φῶς· οὐκοῦν οὐδὲ φῶς ἀληθινὸν ὥσπερ ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ. Εἰ τὸ φύσει καὶ κατὰ ἀλήθειαν φῶς οὐ σκοτίζεται, φῶς δὲ ἀληθινὸν ὁ Μονογενὴς, καὶ φῶς ὁμοίως ἀληθινὸν ἡ κτίσις, ὅτου δὴ χάριν ἐπὶ μὲν τοῦ Υἱοῦ τίθησιν ἡ Γραφή, τό: « Ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαθεν· » ἐφ' ἡμῖν δὲ ὁ Παῦλος: « Ἐν οἷς ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων· » καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Σωτὴρ: « Ἔως τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτί, ἵνα μὴ ἡ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ; » Πρὸβλητον γὰρ δῆπου πᾶσιν ἐστίν, ὡς εἰ μὴ τις αὐτὸ τῆς σκοτίας ἐνεχώρει καταλαμβάνεσθαι τῶν καθ' ἡμᾶς, οὐδὲν ἐφ' ἡμῶν τοιοῦτον ὁ Σωτὴρ. Πῶς οὖν ἐτι ταυτὸν εἰς φύσιν ὁ Μονογενὴς καὶ ἡ κτίσις, ὁ ἀναλλοίωτος τῆ ἀλλοιουμένη, παθεῖν οὐδὲν τῶν ἀδικούντων ἀνεχόμενος τῆ σκοτιζομένη καὶ ἀποκτησασθαι δυναμένη τὸν φωτισμὸν, ὡς ἐν προσθήκης μέρει προσόντα δηλονότι, καὶ οὐχὶ κατὰ φύσιν ἐβρίζωμένην ἐν αὐτῇ;

ΑΛΛΟ. Εἰ μὴ μόνος ὁ Μονογενὴς τὸ φῶς ἐστὶ τὸ ἀληθινὸν, ἔχει δὲ καὶ αὐτὸ ἡ κτίσις, ὡς ὁμοφυῆς αὐτῷ, κατὰ τίνα τρόπον ἀναδοῶμεν ἡμεῖς, ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα: « Ἐν τῷ φωτί σου ὀφόμεθα φῶς; » Εἰ γὰρ φῶς ἐσμεν ἀληθινὸν, πῶς ἐν ἐτέρῳ φωτισθώμεθα; Εἰ δὲ ὡς χρῆζοντες ἐπεισάκτου φωτὸς, τὰ τοιαῦτά φαμεν, οὐκ ὄντες δηλονότι κατὰ ἀλήθειαν φῶς ἀλωσώμεθα. Οὐκοῦν οὐδὲ ὁμοφυεῖς τῷ τοσοῦτον κατὰ φύσιν ὑπὲρ ἡμᾶς ὑπάρχοντι Λόγω.

ΑΛΛΟ διηγηματικῶς. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις εὕρισκεται λέγων: « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ κρίσις, ὅτι τὸ φῶς ἐλήλυθεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον τὸ σκότος, ἢ τὸ φῶς. Ἦν γὰρ αὐτῶν πονηρὰ τὰ ἔργα. Πᾶς γὰρ

<sup>41</sup> Psal. xlii, 5- <sup>42</sup> II Cor. iv, 4. <sup>43</sup> Joan. xi, 55. <sup>44</sup> Psal. cxlv, 10.

ὁ τὰ φαῦλα πράττων, μισεὶ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς. » Ἄλλ' εἴπερ ἐστὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ὁ Μονογενῆς, φῶς δὲ ὁμοίως ἀληθινὸν εἶναι δύναται, καὶ ἡ κτίσις· πῶς ὁ μὲν ἔρχεται φωτιῶν αὐτὴν, ἡ δὲ ἠγάπα τὸ σκότος; Πῶς δὲ ὅλως οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, εἴπερ ἐστὶν αὕτη τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν; Τὰ μὲν γὰρ φύσει προσόντα τισὶν ἐβρίζωμένην ἔχει τὴν φύσιν· τὰ δὲ αἰρετὰ κατὰ θέλησιν, οὐ τοιαύτην ἔχει τὴν στάσιν, οἷον φέρε εἰπεῖν· οὐκ ἐκ βουλήσεως τῆς ἰδίας τὸ ἀνθρωπος εἶναι λογικὸς κερτίζεται τις· ἔχει γὰρ αὐτὸ παρὰ τῆς φύσεως· ἔξει δ' οὖν ὁμοίως κατὰ θέλησιν τὴν αὐτοῦ, τὸ εἶναι πονηρὸς, ἢ ἀγαθὸς, ἀγαπήσει τε ὁμοίως ἐπ' ἐξουσίας τὸ δίκαιον, ἢ τὸ ἐναντίον. Εἴπερ οὖν ἐστὶν ἡ κτίσις κατὰ φύσιν τὸ φῶς· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ ἀληθινόν· πῶς οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἢ πῶς ἀγαπᾷ τὸ σκότος, ὡς οὐκ ἔχουσα δηλονότι κατὰ φύσιν τὸ εἶναι φῶς ἀληθινόν, προαιρετικὴν δὲ μᾶλλον ποιουμένη τὴν ἐπὶ τὸ ἀμεινον, ἢ τὰ χεῖρω βροτήν; Ἡ τοίνυν ἀποτολμάτωσαν οἱ δι' ἐναντίας μὴ φυσικῶς ἐνυπάρχειν τῷ Υἱῷ τὰ ὑπὲρ τὴν κτίσιν πλεονεκτήματα λέγειν, ἵνα γυμνότερον δυσσφημοῦντες ἐλέγχωνται, καὶ παρὰ πάντων ἀκούσωσιν, « Ἐξολοθρευθεὶς Κύριος πάντα τὰ χεῖλη τὰ δόλια, γλῶσσαν μεγαλοβρόμιον, ἢ εἴπερ ὁμολογοῦσι σαφῶς οὐσιαστικῶς ἐνυπάρχειν αὐτῷ τὰ ἀγαθὰ, μὴ συναππέτωσαν αὐτῷ πρὸς ἐνόητα τὴν κατὰ φύσιν, ἀποδέδεικται.

ἌΛΛΟ. Εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος τὸ φῶς ἐστὶ τὸ ἀληθινόν, ἀλλὰ καὶ ἡ κτίσις, καθάπερ αὐτὸς, διὰ ποίαν αἰτίαν « Ἐγὼ εἰμι, » φησὶ, « τὸ φῶς τοῦ κόσμου; » ἢ πῶς ἀνεξήμεθα τοῦ καλλίστου πλεονεκτήματος ἀπογυμνοῦντες τὴν φύσιν, εἴπερ ὅλως ἐνδέχεται καὶ ἡμᾶς ἀληθινὸν εἶναι φῶς, ὡς ἐχούσης αὐτὸ καὶ τῆς γενητῆς οὐσίας; Εἰ δὲ ἀληθεύει λέγων ὁ Μονογενῆς, « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » σχεσεὶ δηλονότι τῇ πρὸς αὐτὸν ἡ κτίσις, καὶ οὐκ ἐτέρως ἐστὶ φῶς. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ὁμοφυῆς αὐτῷ.

ἌΛΛΟ. Εἰ μὴ ὁ μόνος κατὰ ἀλήθειαν φῶς ἐστὶν ὁ Υἱός, κεῖται δὲ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς γεννητοῖς· τί ποτε ἄρα ἐροῦμεν, ὅταν ἡμῖν ὁ σοφώτατος ἐπιστέλλῃ Πέτρος· « Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτὸν, βασιλεῖον ἱερατευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν, ὅπως τὰς ἀρετὰς ἐξαγγεῖλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς; Ποῖον γὰρ ὅλως ἐν ἡμῖν ἐστὶ σκότος, ἢ ἐν ποίῳ γεγόνωμεν σκότῳ, καὶ αὐτοὶ κατὰ ἀλήθειαν ὄντες φῶς; κατὰ τίνα δὲ τρόπον ἀνακεκλήμεθα πρὸς τὸ φῶς, οἱ μὴ ὄντες ἐν σκότῳ; Ἄλλ' οὐ ψεύδεται τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ ὁ θαρσῆσας εἰπεῖν· « Εἰ [uulg. ἐπεὶ] δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; » Καὶ κεκλήμεθα « πρὸς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς, » ὡς ἀπὸ σκότους ἄρα, καὶ οὐκ ἐτέρως· εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, οὐκ ἄρα ἡ κτίσις κατὰ ἀλήθειαν φῶς, ἀλλὰ ὁ μόνος μὲν κυρίως τε, καὶ ἀληθῶς ὁ Υἱός, κατὰ μέθεξιν δὲ τὴν πρὸς ἐκεῖνον τὰ γενητὰ, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ὁμοφυῆς.

Ἄλλα μετὰ παραθέσεως βητῶν, ἐξ ἀπλουστερῶν ἐννοῶν εἰς ὁμολογίαν συναγορῆν τοὺς ἐντευξομένους, οὗτος ὁ μόνος ὁ Υἱός τοῦ Θεοῦ τὸ φῶς

A male agit, odit lucem, et non venit ad lucem<sup>44</sup>. » At si lux vera est Unigenitus, et lux vera similiter esse potest creatura : quomodo ille quidem venit illuminaturus eam, hæc autem tenebras dilexit? Aut quomodo si lux vera est ad lucem non venit? Nam quæ natura nonnullis insunt, naturam radicis infixam habent; quæ autem a voluntate proficiscuntur, non tam firma ac stabilia sunt. Exempla gratia : nemo habet a voluntate ut sit homo rationis compos; id enim habet a natura : habet tamen a voluntate quod sit pravus aut probus et in ejus potestate est amplecti justum, aut contra. Si ergo creatura lux est secundum suam naturam, id est vera, quomodo ad lucem non venit, aut quomodo tenebras diligit, quasi natura lux vera esse nequeat, sed arbitrio suo ac voluntate modo in melius, modo in pejus feratur? Aut igitur adversarii supernaturales dotes in Filio naturaliter exsistere audacter negent, ut cognita illorum blasphemiam ab omnibus audiant : « Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam magniloquam<sup>45</sup> » 69 : aut si fatentur supernaturalia bona ei substantialiter inesse, ne conjungant ei naturali unitate creaturam, quæ istiusmodi non est, ut antea demonstravimus.

ALIUD. Si non solum Dei Verbum vera lux est, sed creatura præterea sicut ipsum : quam ob causam ait : « Ego sum lux mundi<sup>47</sup> » ? » aut quomodo præclarissima dote spoliari sinemus creaturam, si fieri potest ut simus vera lux, utpote cum eam habeat quoque creata substantia? Quod si vere loquitur Unigenitus, cum ait : « Ego sum lux mundi, » relatione igitur ad ipsum creatura, nec alio modo erit lux. Quod si ita est, non est ejusdem cum ipso naturæ.

ALIUD. Si non solus secundum veritatem lux est Filius, sed hæc etiam rebus creatis convenit, quid respondebimus Petro scribenti : « Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis, ut virtutes annuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum<sup>48</sup> » ? » Quæ enim in nobis, quæso, sunt tenebræ, aut quibus in tenebris fuimus, cum ipsi quod lux simus secundum naturam? Quoniam autem modo revocati sumus ad lucem, qui non sumus in tenebris? At non fallitur præco veritatis, qui dicere ausus est : « An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus<sup>49</sup> » ? » Et vocati sumus « ad lumen ejus admirabile, » a tenebris utique, non contra. Quod si verum est, non est itaque creatura vera lux, sed solus proprie ac vere Filius, per participationem autem cum illo res creatæ. Ideoque nec ejusdem naturæ cum ipso.

Alia, cum simplicioribus argumentis, quibus probatur solum Dei Filium esse veram lucem, verum autem creaturarum naturam accepto ab eo lumine

<sup>44</sup> Joan. III, 19, 20. <sup>45</sup> Psal. XI, 4. <sup>47</sup> Joan. VIII, 12. <sup>48</sup> I Petr. II, 9. <sup>49</sup> II Cor. XIII, 5.

*collustrari, cum substantialiter lux esse nequeat, A sicut ille.*

Psalmista : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine <sup>90</sup>. » At qualis, obsecro, est vultus ille Dei ac Patris, cujus super nos signatum est lumen? Num Dei Filius unigenitus, illa per omnia similis imago, et qui proinde ait : « Qui vidit me, vidit et Patrem <sup>91</sup>? » Signatus enim est in nobis qui conformes nos sibi reddidit, et per suum Spiritum illuminationem impressit veluti divinam **70** imaginem credentibus in ipsum ut et ipsi nuncupentur ad ejus similitudinem dii, Deique filii. Sed si creata res sit vera illa lux, quomodo signata est in nobis? Lux quippe in tenebris lucet, ut scribit Joannes. Lux enim in luce quomodo conspicua fuerit?

ALIUD. Psalmista : « Lux orta est justo, » inquit <sup>92</sup>. Si lucem habenti, et illius non indigo, supervacua est. Sin autem ut non habenti lux oritur, lux ergo solus est Unigenitus, lucis autem creatura est particeps, atque idcirco alterius naturæ.

ALIUD. Psalmista canit : « Non enim in gladio suo possederunt terram, et brachium eorum non salvavit eos, sed dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultus tui <sup>93</sup>. » Illuminationem Dei ac Patris hic rursus nominat revelationem quæ a Filio est per Spiritum, et singularum rerum quasi manuductionem, a quo uno servati sunt Israelitæ et Ægyptiorum tyrannide liberati. Si ergo non solus Unigenitus est lux vera, sed dignitas eadem **C** est in creaturis, quidni proprio lumine servati sunt Israelitæ, sed accepto alieno nec necessario lumine? Atqui manifestum est Unigenitum ut lucis indigentibus illuxisse : Igitur ipse unus est lux vera, eam autem ab ipso creatura consequitur per gratiam. Quod si ita est, quomodo ejusdem erit cum ipso naturæ?

ALIUD. Psalmista : « Beatus, » inquit, « populus qui scit jubilationem : Domine, in lumine vultus tui ambulabunt <sup>94</sup>. » Quidni potius ipsi in suo lumine ambulabunt? aut cur, quæso, aliunde accepta illuminatione sibi vix salutem conciliant, si reapse vera sunt ipsi lux, non secus ac ille Dei ac Patris vultus, hoc est Filius? Atqui nemini dubium est **D** Verbum creaturæ illuminationem largiri, ut indigenti, hanc autem accepto eo quod non habet, salvari. Quomodo ergo idem erunt quoad substantiam Unigenitus, et quæ per ipsum facta sunt?

ALIUD. Psalmista : « Exortum est in tenebris lumen rectis, » inquit <sup>95</sup>. Quomodo enim, quæso te, erit rectus in tenebris, cum sit etiam ipse lux vera, quandoquidem id habet quoque rerum creaturarum natura non secus ac Unigenitus? Quod si

ἔστι τὸ ἀληθινόν, ἢ δὲ τῶν γεννητῶν φύσις, ἐκ χορηγίας τῆς παρ' αὐτοῦ φωτίζεται, τὸ εἶναι φῶς οὐσωδῶς οὐκ ἔχουσα, καθάπερ ἐκεῖνος.

Ὁ Ψαλμωδός· « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Καὶ ποῖον ἔρα ἐστὶ τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐ τὸ φῶς ἐφ' ἡμᾶς σεσημειώται; Ἡ πάντως ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός, ἡ ἀπαράλλακτος εἰκὼν, καὶ διὰ τοῦτο λέγων, « Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα; » Ἐνεσημάνθη δὲ ἡμῖν, συμμόρφους ἡμᾶς ἀποδείξας ἐαυτῷ, καὶ τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἰδίου φωτισμὸν ἐγγαράξας ὡς θεῖαν εἰκόνα τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, ἵνα καὶ αὐτοὶ χρηματίζοιεν ἡδὴ κατ' αὐτὸν θεοὶ τε καὶ Θεοῦ υἱοί· ἀλλ' εἴπερ ἦν τι τῶν γεννητῶν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, πῶς ἡμῖν ἐνεσημάνθη; Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, κατὰ τὴν τοῦ Πνευματοφόρου φωνήν. Φῶς γὰρ ἐν φωτὶ πῶς ἂν γένοιτο καταφανές;

ἌΛΛΟ. Ὁ Ψαλμωδός· « Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ, » φησὶν· εἰ μὲν ἔχοντι καὶ μὴ δεομένῳ, περιττόν. Εἰ δὲ ὡς οὐκ ἔχοντι τὸ φῶς ἀνατέλλει, φῶς ἔρα μόνος ὁ Μονογενὴς, φωτὸς δὲ ἡ κτίσις μέτοχος, καὶ διὰ τοῦτο ἀλλοφυής.

ἌΛΛΟ. Ὁ Ψαλμωδός φησιν· « Οὐ γὰρ ἐν τῇ ῥομφαίᾳ αὐτῶν ἐκληρονόμησαν γῆν, καὶ ὁ βραχίων αὐτῶν οὐκ ἔσωσεν αὐτοὺς, ἀλλ' ἡ δεξιὰ σου, καὶ ὁ βραχίων σου, καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου. » Φωτισμὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνομάζει πάλιν ἐν τούτοις, τὴν ἐξ Υἱοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποκάλυψιν, καὶ τὴν εἰς ἕκαστα τῶν ὄντων χειραγωγίαν, ἧ δὴ καὶ μόνον διέσωσε τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τῆς Αἰγυπτίων πλεονεξίας ἀπήλλαξεν· εἴπερ οὐν οὐ μόνος ἐστὶν ὁ Μονογενὴς τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ἐνυπαρχει δὲ καὶ τοῖς γεννητοῖς τὸ ἴσον ἀξίωμα, τί μὴ τῷ οἰκείῳ διεσώζοντο φωτὶ οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος, προσθήκαις δὲ ὡσπερ ἀλλοτρῖου καὶ οὐκ ἀναγκαίου φωτὸς ἐφοδιαζόμενοι φαίνονται; Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον, ὡς δεομένοις φωτὸς ἐπέλαμψεν ὁ Μονογενὴς· οὐκοῦν αὐτὸς μὲν καὶ μόνος τὸ φῶς ἐστὶ τὸ ἀληθινόν, δανείζεται δὲ παρ' αὐτοῦ τὴν χάριν ἡ κτίσις. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἂν εἴη λοιπὸν καὶ ὁμοφυής αὐτῷ;

ἌΛΛΟ. Ὁ Ψαλμωδός· « Μακάριος, » φησὶν, « ὁ λαὸς ὁ γινώσκων ἀλαλαγμόν· Κύριε, ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου σου πορεύσονται. » Διατί μὴ μᾶλλον ἐν τῷ ἰδίῳ καὶ αὐτοῖς βαδιούνται φωτὶ; τί δὲ, εἰπέ μοι, τὸν παρ' ἐτέρου συλλέγοντες φωτισμὸν, μόλις ἑαυτοῖς κατορθοῦσι τὴν σωτηρίαν, εἴπερ ὄντως εἰσὶ καὶ αὐτοὶ κατὰ ἀλήθειαν φῶς, ὡσπερ οὐν ἀμέλει, καὶ τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῦτ' ἐστὶν, ὁ Υἱός; ἀλλ' ἐστὶν, οἶμαι, παντὶ τῷ καταφανές, ὅτι χορηγεῖ μὲν ὁ Λόγος ὡς δεομένη τῇ κτίσει τὸν φωτισμὸν, ἢ δὲ ὅπερ οὐκ ἔχει λαβοῦσα σώζεται. Πῶς οὐν ἐστὶ ταυτὸν εἰς οὐσίαν ὁ Μονογενὴς, καὶ τὰ δι' αὐτοῦ γεγονότα;

ἌΛΛΟ. Ὁ Ψαλμωδός· « Ἐξάνετειλεν ἐν σκότει φῶς τοῖς εὐθέσι, » φησὶν. Πῶς γὰρ ὄλωσ ἦν ὁ εὐθύς ἐν σκότει φῶς ὑπάρχων καὶ αὐτὸς τὸ ἀληθινόν, εἴπερ ἔχει τοῦτο καὶ τῶν γεννητῶν ἡ φύσις, ὡσπερ ὁ Μονογενὴς; Εἰ δὲ οὐκ ἔχουσι τοῖς εὐθέσι τὸ φῶς ἀπο-

<sup>90</sup> Psal. iv, 7. <sup>91</sup> Joan. xiv, 9. <sup>92</sup> Psal. xcvi, <sup>93</sup> Psal. cxii, 4.

11. <sup>94</sup> Psal. xliiii, 4. <sup>95</sup> Psal. lxxxviii, 16.

στέλλεται, πολλῶν ἡμῖν οὐ δεήσει λόγων· αὐτὴ γάρ ἡ τῶν πραγμάτων ἀναβολήσιν φύσις, ὡς οὐκ ἂν εἴη ταυτὸν εἰς οὐσίαν τῷ τελείῳ τῷ ἐπιθεῖς, τῷ δεομένῳ τῷ χορηγοῦν ἐκ πλεονασμοῦ.

ΑΛΛΟ. « Φωτίζου, φωτίζου, Ἰερουσαλήμ, ἥκει γάρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. » Εἰ μὲν οἴκοθεν ἔχει τὸ φῶς ἡ τῶν γεννητῶν φύσις, καὶ τοῦτο ἐστὶ κυρίως, ὅπερ εἶναι φαμεν τὸν Μονογενῆ κατὰ γε τὸ εἶναι φῶς ἀληθινόν, πῶς ἂν δεηθῆ τοῦ φωτίζοντος αὐτὸν [Ἰσ. αὐτῆν] ἡ Ἰερουσαλήμ; Ἐπειδὴ δὲ ὡς ἐν χάριτος μέρεϊ τὸ φωτίζεσθαι λαμβάνει, μόνος ἄρα τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ὁ Υἱὸς ὁ φωτίζων αὐτῆν, καὶ ὅπερ οὐκ ἔχει διδούς. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐ πάντως καὶ ἕτερος κατὰ φύσιν, ὡς πρὸς αὐτόν;

ΑΛΛΟ. « Ἰδοὺ δέδωκά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν. » Πῶς γὰρ ὅλως ἐδεήθη φωτὸς ἡ ἐπὶ γῆς οὐσα λογικὴ κτίσις, εἴπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν αὐτῇ τὸ εἶναι φῶς τὸ ἀληθινόν; Ὡς γὰρ οὐκ ἐχούση ἤδη δέδωκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν ἴδιον Υἱόν· ἡ δὲ οὕτω λαβούσα δι' αὐτοῦ βρῆσιν τοῦ πράγματος, καὶ τῆς οικειᾶς φύσεως τὴν πενίαν, καὶ τοῦ φωτίζοντος Λόγου τὸ πλούσιον ἀξίωμα.

ΑΛΛΟ. « Καὶ νῦν ὁ οἶκος τοῦ Ἰακώβ, δεῦτε πορευθῶμεν τῷ φωτὶ Κυρίου. » Διὰ τί καὶ οὗτοι μὴ τῷ οικείῳ πορεύονται φωτὶ, δαδουχέϊ δὲ αὐτοῖς ὁ Μονογενῆς τὸ ἴδιον αὐτοῦ τῆς οὐσίας ἐντιθεὶς ἀγαθόν; Ἄλλ' οὐ τῷ οικείῳ θαρρήσαντες δανείζονται τὸ ἀλλότριον. Ὡς οὐκ ἔχοντες ἄρα, τοῦτο ποιεῖν ἐγνώκασιν.

ΑΛΛΟ. Ὁ Σωτὴρ· « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » φησὶν· « ὁ ἀκολουθῶν ἐμοί, οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἔξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. » Ἀποτολμάτω καὶ ἡ κτίσις τὴν τοιαύτην ἀναφθέγγεσθαι φωνήν, εἴπερ ἐστὶ καὶ αὐτὴ κατὰ ἀλήθειαν φῶς· εἰ δὲ ἀποφρίττει τὸ βῆμα, καὶ τὸ πρᾶγμα φθέγγεται τὸ ἀληθινὸν ὁμολογήσασα φῶς, τοῦτ' ἐστὶ, τὸν Υἱόν.

ΑΛΛΟ. Ὁ Κύριος, « Ἔως τὸ φῶς ἔχετε, πιστεύετε εἰς τὸ φῶς, ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε, » φησὶν. Ἄρα γὰρ ἔμελλον οὐ πιστεύοντες ἀπολέσαι τὸ φῶς, οἱ φῶς κατὰ φύσιν ὑπάρχοντες· εἴπερ ὅλως ἐνδέχεται τὴν γεννητὴν οὐσίαν τὸ φῶς εἶναι τὸ ἀληθινόν. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο τοῦτο ποτε; Ὅτι γὰρ ἐπὶ τῶν οὐσιωδῶς προσόντων τισὶν αἱ στερήσεις κατὰ τὸ παντελὲς ἐκ ῥαθυμίας συμβαίνουσιν, ἀλλ' ἐφ' ὧν ἂν ἡ θέλησις τὴν κτῆσιν ἐργάζηται, καὶ ἐπὶ τῶν ὅσα δὴ πέφυκε προσγινοσθαί τε, καὶ ἀπογινοσθαί χωρὶς τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς. Οἶον· λογικὸς μὲν κατὰ φύσιν ὁ ἄνθρωπος, ναυπηγὸς δὲ κατὰ θέλησιν, ἡ καὶ ἀσθενὴς τὸ σῶμα κατὰ συμβεθεκός. Ἄλογος μὲν οὖν οὐκ ἂν εἴη παντελῶς, τὴν δὲ γε ναυπηγικὴν ἐμπειρίαν ἀπολέσει, ῥαθυμίας τυχόν, καὶ τὸ ἐκ πάθους συμβεθεκός ἀποκρούσεται, θεραπελαίς τισὶν ἐπὶ τὸ ἀμεινον ἀνατρέχων. Οὐκοῦν τὰ οὐσιωδῶς προσόντα τισὶν, ἐβρίζωμένην ἔχει τὴν φύσιν. Εἴπερ οὖν ὅλως ἡ τῶν γεννητῶν φύσις τὸ φῶς εἶναι δύναται τὸ ἀληθινόν,

A lumen rectis mittitur, tanquam **71** ea carentibus, non multis verbis nobis opus est : ipsa quippe rerum natura clamabit non esse idem quoad substantiam cum perfecto id quod eget, neque cum indigo id quod affatim largitur.

ALIUD. « Illuminare, illuminare, Jerusalem : venit enim lumen tuum, et gloria Domini super te orta est <sup>66</sup>. » At si a se lumen habet rerum creaturarum natura, atque id proprie est, quod Unigenitum esse dicimus, nimirum lux vera, quomodo luce indigebit Jerusalem a qua illuminetur? Cum autem gratiæ loco illuminationem accipiat, solus ergo vera lux est Filius qui Jerusalem illuminat, eique lucem qua caret impertit. Quod si verum est, qui fieri potest ut non sit diversus ab ipso **B** secundum naturam?

ALIUD. « Ecce dedi te in testamentum generis, in lucem gentium <sup>67</sup>. » Quomodo enim, quæso, lucis indiguit rationalis ac terrena creatura, si quidem lux vera est per naturam? Ei quippe Deus ac Pater ceu non habenti suum dat Filium. Quo ita suscepto, ipso facto prædicat et suæ naturæ penuriam, et illuminantis Verbi locupletissimam dignitatem.

ALIUD. « Et nunc, domus Jacob, venite, ambulemus in luce Domini <sup>68</sup>. » Quidni sua luce hi quoque ambulat, sed eos illustrat Unigenitus, proprium essentiae suæ bonum ipsis inserens? At quicumque suo confidunt, alienum non quæritant. Istud ergo **C** faciunt, quasi non habentes.

ALIUD. Salvator, « Ego sum lux mundi, » inquit; « qui sequitur me, non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ <sup>69</sup>. » Istiusmodi vocem creatura audacter emittat, si est ipsa quoque vera lux. Sin autem id proferre exhorrescat, res ipsa prædicabit veram lucem esse Filium.

ALIUD. « Donec lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis <sup>70, 71</sup>, » inquit Dominus. Certe enim lucem amissuri erant, si non crederent, qui lux sunt secundum naturam, si fieri potest ut verum lumen sit creata substantia. At quomodo istud fieri unquam posset? Privationes enim in iis rebus quæ substantialiter insunt aliquibus omnino ex pigritia non contingunt, sed in iis quarum possessio voluntate acquiritur, et quæcumque ita comparatæ sunt, ut adesse et abesse queant absque subjecti interitu. Exempli gratia : rationalis quidem **72** est homo natura, fabricator navium voluntate, corpore æger, ex accidenti. Atqui fieri non potest ut ille sit irrationalis, hic autem fabricandarum navium artem amittet, pigritia nimirum, et morbi casum depellet iste curatione. Itaque quæ substantialiter insunt aliquibus, radicitus infixam habent naturam. Si ergo rerum creaturarum natura vera lux esse potest, quomodo

<sup>66</sup> Isa. LX, 1. <sup>67</sup> Isa. XLII, 6. <sup>68</sup> Isa. II, 3. <sup>69</sup> Joan. VIII, 12. <sup>70-71</sup> Joan. XII, 36.

lucem amittunt qui credere recusant, aut quomodo filii sunt lucis si qui credunt? Nam si lux ipsi quoque sunt per naturam, suiipsorum ergo filii vocabuntur. Quænam ergo merces erit creditibus? Sunt enim suiipsorum potius filii, etiam fide non suscepta. His ergo rationibus veritate discussa, dicemus Unigenitum solum esse veram lucem, creaturam autem lucis indigam, atque idcirco alterius naturæ.

ALIUD. « Dixit ergo illis Jesus: Adhuc modicum lumen in vobis est, ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant <sup>71</sup>. » Quibus dictis rationem quam prius attulimus, scite accommodabis. Quæ enim est natura lux, a tenebris non comprehendetur unquam.

ALIUD. Joannes: « Qui dicit se in luce esse, » inquit, « et fratrem suum odit, in tenebris est usque adhuc <sup>72</sup>. » A proposito igitur lux est in nobis, et voluntate potius quam substantia rebus creatis inest, si qui odit fratrem in tenebris est. Lux autem secundum substantiam est Unigenitus, non enim arbitrariam habet illam dignitatem. Igitur neque ejusdem est naturæ cum rebus creatis, qui tanto eas intervallo superat.

ALIUD, *huic affine*. « Qui fratrem suum diligit, in luce manet <sup>73</sup>. » Charitas creaturis ea quæ non habent conciliat, lucem nimirum. Lux autem est Unigenitus: alius igitur est ab iis in quibus per charitatem est.

#### CAP. IX.

*Quod hominis anima ante corpus non existat, neque ob præcedentia peccata corpore includatur, ut nonnulli asserunt.*

I, 9. *Quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.*

Recte theologus non solum existimat asserendum Unigenitum <sup>73</sup> veram esse lucem, sed dicta sua statim declarat, magna voce tantum non clamans: Lucem illam esse dico veram, « quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. » Nonne ergo, inquiet forsitan aliquis divina dogmata examinare solitus, angeli hominum mentem illuminant? Cornelius, obsecro, a quonam didicit eum qui sit baptizatus a Deo salvari <sup>74</sup>? Manue vero ille pater Gedeonis, nunquid per vocem angeli res futuras edoctus est <sup>75</sup>? Zacharias item propheta, nunquid aperte clamat: « Et dixit angelus qui loquebatur in me: Ego tibi ostendam quid sunt hæc <sup>76</sup>. » Rursus iisdem repetitis, nunquid clare ostendit angelos animo suo rerum occultarum cognitionem revelare? « Ecce enim, » inquit, « angelus qui loquebatur in me, stabat, et alius angelus egrediebatur in occursum ejus. Et dixit ad eum: Curre et loquere adolescentulo illi, dicens: Frugifera habitabitur Jerusalem, a multitudine hominum et jumentorum in medio

Α πῶς ἀπολλύουσι τὸ φῶς οἱ πιστεύειν οὐκ ἐθέλοντες, ἢ πῶς ἂν υἱοὶ φωτὸς γένωνται οἱ πιστεύοντες; Εἰ γὰρ εἰσι καὶ αὐτοὶ κατὰ φύσιν τὸ φῶς, ἐαυτῶν ἄρα χρηματιοῦσιν υἱοί. Καὶ ποῶς ἐστὶ τοῖς πιστεύουσιν ὁ μισθός; Εἰσὶ γὰρ μᾶλλον ἑαυτῶν υἱοὶ, καὶ τὴν πίστιν οὐ παραδεξάμενοι. Ἀπὸ δὲ τῶν τοιούτων ἐννοιῶν τὸ ἀληθὲς λογιζόμενοι, μόνον ἐροῦμεν εἶναι τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὴν Μονογενῆ, φωτὸς δὲ τὴν κτίσιν ἐπιθεῖν, καὶ διὰ τοῦτο ἄλλοφυᾶ.

ΑΛΛΟ. « Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς: Ἐτι μικρὸν χρόνον τὸ φῶς ἐν ὑμῖν ἐστὶ, περιπατεῖτε, ὡς τὸ φῶς ἔχετε, ἵνα μὴ ἡ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. » Καὶ τοῖς προκειμένοις ἐφαρμόσει ἐντέχνως τὸν ἐν τοῖς προαποδομένοις λόγον. Τὸ γὰρ φῶς κατὰ φύσιν ὑπάρχον, οὐκ ἂν ὑπὸ σκότους καταληφθεῖ ποτέ.

ΑΛΛΟ. Ὁ Ἰωάννης: « Ὁ λέγων ἐν τῷ φωτὶ, » φησὶν, « εἶναι, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισῶν, ἐν τῇ σκοτίᾳ ἐστὶν ἕως ἄρτι. » Προαιρετικὸν ἄρα τὸ φῶς ἐν ἡμῖν, καὶ κατὰ θέλησιν μᾶλλον, ἢ κατ' οὐσίαν προσπέφυκε τοῖς γενητοῖς, εἴπερ ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν ἐν τῇ σκοτίᾳ ἐστὶ: φῶς δὲ κατ' οὐσίαν ὁ Μονογενῆς: οὐ γὰρ προαίρεσως ἔχει καρπὸν τὸ ἀξίωμα. Οὐκοῦν, οὐδὲ ὁμοφυῆς τοῖς γενητοῖς ὁ τοσοῦτον ὑπερκεῖμενος.

ΑΛΛΟ, *τούτῃ συγγενές*: « Ὁ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ φωτὶ μένει. » Ἡ ἀγάπη τοῖς γενητοῖς, ἄπερ οὐκ ἔχουσι προξενεῖ, τὸ φῶς δηλονότι. Φῶς δὲ ὁ Μονογενῆς: ἕτερος οὖν ἄρα ἐστὶ παρὰ τὰ ἐν οἷς ἐξ ἀγάπης γίνεται.

C

#### ΚΕΦΑΛ. Θ.

*Ὅτι οὐ προὔπαρχει τοῦ σώματος ἡ ψυχή, οὐδὲ ἐκ πρεσβυτέρων ἁμαρτημάτων ἡ σωματίωσις, κατὰ τινας.*

*Ὁ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.*

Ἀσφαλῶς ὁ θεολόγος οὐ μόνον οἴεται δεῖν, ὅτι δὴ φῶς ὑπάρχει τὸ ἀληθινὸν ὁ Μονογενῆς ἐξεῖπειν, ἀλλ' ἐπάγει τοῖς εἰρημένους παραχρῆμα τὴν ἀπόδειξιν, μονοουχὶ καὶ συντόνῳ λίαν ἀνακεκραγῶς τῇ φωνῇ: Φῶς εἶναι φημὶ τὸ ἀληθινόν, « ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Ἐὰρ οὖν, εἴποι τις ἂν ὅτι, δὴ φίλον οὐκ ἀβασανίστως τῶν θεῶν ἐπακροᾶσθαι δογμάτων, οὐ φωτίζουσιν ἄγγελοι τῶν ἀνθρώπων τὸν νοῦν; Κορνηλῖος δὲ, εἰπέ μοι, διὰ τίνος ἐμάνθανεν, ὅτι χρῆ βαπτισθέντα διασωῆσθαι παρὰ Θεοῦ; Μανωῆ δὲ τοῦ Γεδεὼν ὁ πατήρ, οὐ διὰ φωνῆς ἀγγέλου τὰ ἐσόμενα προεπαίδευετο; Ζαχαρίας δὲ ὁμοίως ἡμῖν ὁ προφήτης οὐχὶ σαφῶς ἀναφθέγγεται: « Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί: Ἐγὼ δεῖξω σοι τί ἐστὶ ταῦτα. » Καὶ πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν ἡμῖν ἐρχόμενος ἡμῖν λόγον [γρ. λόγων], οὐκ ἐπιδεικνύει σαφῶς, ὅτι τῶν κεκρυμμένων τὴν γνῶσιν ἐξεκάλυπτον ἄγγελοι κατὰ νοῦν αὐτῶ; « Καὶ ἰδοὺ γὰρ, » φησὶν, « ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί εἰσῆκει, καὶ ἄγγελος ἕτερος ἐξεπορεύετο εἰς ἀπάντησιν αὐτῶ. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν λέγων: Δράμε καὶ λάλησον πρὸς

<sup>71</sup> Joan. xii, 35. <sup>72</sup> Joan. ii, 9. <sup>73</sup> ibid. 10. <sup>74</sup> Act. x, 1 sq. <sup>75</sup> Judic. xiii, 3 sq. <sup>76</sup> Zach. i, 9.

τὸν νεανίαν ἐκείνον, λέγων· Κατάκαρπος κατοικηθήσεται Ἰερουσαλήμ, ἀπὸ πλήθους ἀνθρώπων, καὶ κτηνῶν τῶν ἐν μέσῳ αὐτῆς. Ὅτι δέ; εἰπέ μοι· καὶ ὁ σοφώτατος Δανιὴλ ταῖς ἀξιαγάστοις ὀπτασίαις προσβαλὼν οὐχὶ τῶν ὀρωμένων τὴν ἀποκάλυψιν διὰ τῆς ἀγγέλων ἐρανίζεσθαι φωνῆς; Ἄκουε γὰρ λέγοντος· «Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἰδεῖν με, ἐγὼ Δανιὴλ, τὴν ὄρασιν, καὶ ἐζήτησαν σύνεσιν· καὶ ἰδοὺ ἔστη ἐνώπιόν μου ὡς ὄρασις ἀνδρός, καὶ ἤκουσα φωνὴν ἀνδρός ἀνὰ μέσον τοῦ Οὐβάλ, καὶ ἐκάλεσε, καὶ εἶπε· Γαβριήλ, συνέτισον ἐκεῖνον τὴν ὄρασιν. Ὁκοῦν ἔνεστι τὸ δύνασθαι φωτίζειν ἀγγέλοις, καὶ οὐ μόνον αὐτοῖς, ἀλλ' ἤδη καὶ ἀνθρώπους τὸν ἐξ ἀνθρώπου δανεῖσθαι φωτισμόν. Καὶ γοῦν ὁ φιλομαθὴς ἐκεῖνος εὐνοῦχος τὰς περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν προφητείας οὐ συνείδεν τῷ Φιλίππῳ φησὶ· «Δέομαι σου, περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει, περὶ ἐαυτοῦ, ἢ περὶ ἐτέρου τινός;» Καὶ οἱ τοῖς κατὰ τὸν βίον διδάσκαλοι προστρέχοντες, οὐχ ἐτέρου τινός, οἶμαι, χάριν, τούτου δὲ καὶ μόνου προσίσαι. Ἄλλὰ τί δὴ τούτοις ἐνδιατρίβωμεν, ἐξὸν ἀπαλλάττεσθαι βρόδῳ, ἐκεῖνο παραθέντας εἰς ἀπόδειξιν τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν πρὸς τοὺς ἄγιους εἰρημένον ἀποστόλους· «Ἵμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου;» Τοιαῦτα μὲν δὴ τις κατὰ τὸ εἶκος ἐπαπορήσας ἐρεῖ, παρὰ δὲ ἡμῶν ἀνακοῦσεται· Ἐν συνθέσει τὰ κατὰ τὴν κρίσιν ὀρωμεν, ὧ ὄστος, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτῇ τὸ ἀπλοῦν· οὐκοῦν ὁ σοφοῦν ἐτέρους δυνάμενος, εἴπερ εἴη γεννητός, οὐκ αὐτόχρημά ἐστιν ἡ σοφία, ἀλλὰ τῆς ἐνοούσης ἐν αὐτῷ σοφίας διάκονος· ἐν σοφίᾳ γὰρ ὁ σοφός ἐστι σοφός, καὶ ὁ συνετοὺς ἐκ διδάσκων, οὐκ αὐτόχρημά ἐστιν ἡ σύνεσις, ἀλλὰ τῆς ἐνυπαρχούσης αὐτῷ συνέσεως ὑπουργός. Ἐν συνέσει γὰρ εἶσι καὶ οὗτοι συνετοί, καὶ ὁ φωτίζειν αὐτὸ πάλιν ἐτέρους εἰδώς, οὐκ αὐτὸ κυρίως ἀννοῖτο τὸ φῶς, ἀλλὰ φωτὸς τοῦ ἐν αὐτῷ δανεῖσθαι· εἰς ἐτέρους αὐτὸ παραπέμπων διδακτῶς, καὶ κοινοποιούμενος τοῖς ἄλλοις ὅπερ ἐληφεν ἀγαθόν. Διάτοι τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς ἄγιους ἀποστόλους ἐλέγετο· «Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε.» Ὅσα γὰρ ἦν αὐτοῖς ἀγαθὰ, ταῦτα δὴ πάντως ἐστὶ καὶ θεόδοτα. Καὶ οὐκ ἂν ἕως ἰδίους ἀγαθοῖς ἢ τῶν ἀνθρώπων ἐναγλαῖζοιτο φύσις, ἀλλ' οὐδὲ ἢ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. Μετὰ γὰρ τοῦ κεκλησθαι πρὸς γένεσιν, καὶ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον ἕκαστον τῶν ὄντων ἔχει παρὰ Θεοῦ, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτοῖς οὐσιωδῶς ἐνυπάρχειν διακείσόμεθα, ὃ μὴ δοῦρόν ἐστι τῆς τοῦ κτίσαντος φιλοτιμίας, καὶ βίξεν ἔχει τὴν τοῦ δημιουργήσαντος χάριν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ ἐν συνθέσει τὰ γενητά, φῶς μὲν ἐν αὐτοῖς οὐδὲν ἐστὶ κυρίως τε καὶ ἀπλῶς, ἦτοι ἀσυνθέτως, μεθεκτῶς δὲ καὶ τοῦτο φορέσει μετὰ τῶν ἄλλων λαβόντα παρὰ Θεοῦ. Φῶς δὲ αὐτὸ ἀληθινόν, τὸ φωτίζον ἐστίν, οὐ τὸ παρ' ἐτέρου φωτιζόμενον, ὅπερ ἐστὶν ὁ Μονογενὴς ἐν ἀπλῇ καὶ ἀσυνθέτῳ νοούμενος φύσει, διπλόης γὰρ ἀπάσης τὸ θεῖον ἀποφοιτᾷ. Καὶ ταῦτα μὲν τῆδε· πάλιν δὲ ἡμῖν ἐρεῖ τυχὸν ὁ δι' ἐναντίας· Εἰ μὴ φῶς ὑπῆρχον κατὰ φύσιν οἱ ἅγιοι, διὰ ποῖαν αἰτίαν αὐτοῦς οὐχὶ φωτὸς ἀπεκάλει μετόχους, ἀλλὰ φῶς ὀνόμαζεν

A ejus 77. » Quid vero? Daniel ipse cui admirabiles visiones oblatae sunt, nonne earum revelationem angelorum voce accipit? Audi enim loquentem ipsum. « Et factum est, » inquit, « cum viderem ego Daniel visionem, et quærebam intelligentiam; et stetit in conspectu meo quasi species viri, et audivi vocem inter Ubal, et vocavit, et dixit: Gabriel, fac intelligere istum visionem 78. » Igitur illuminare possunt angeli, neque vero ipsi tantum, sed et homo hominem illuminat. Quocirca discendi studiosus ille eunuchus, cum Salvatoris prophetias non intelligeret, Philippum compellat: « Obsecro te, de quo propheta dicit hæc? de se, an de alio aliquo 79? » Doctores item et magistri rerum vitæ utilium, non aliam ob causam quam ob istam sui copiam faciunt. Sed cur in his immoramur, cum ad hoc probandum Salvatoris auctoritate liceat uti qui suis apostolis ait: « Vos estis lux mundi 80? » Talia quidem, ut videtur, dubitando quæret aliquis. Sed a nobis vicissim audit: Nihil, o quisquis es, in creaturis reperitur simplex aut compositionis expertus: igitur quicumque alium erudire potest ad sapientiam, si creatus est, non est ipsamet sapientia, sed sapientiæ qua præditus est minister. **74** In sapientia enim sapiens est sapiens, et qui prudentiam edocet, non est ipsamet prudentia, sed prudentiæ qua præditus est minister. In prudentia quippe sunt prudentes; sic quicumque alios illuminare potest, non est ipsa proprie lux, sed lucis qua præditus est commodator, dum aliis infundit docendoque communicat quod accepit bonum. Proindeque dictum est etiam sanctis apostolis: « Gratis accepistis, gratis date 81. » Quidquid enim honorum habebant, illud divinitus consecuti erant. Neque vero natura hominum in universum propriis bonis gloriari potest, ne ipsa quidem sanctorum angelorum natura. Nam præter quam quod ad esse producta sunt omnia, unumquodque existendi modum habet a Deo, nec in iis quidquam substantialiter esse putabimus, quod a benignitate Creatoris non profiscatur, et opificis gratiæ radicatus inuitatur. Itaque cum res creatæ compositæ sint, lux quidem inter eas nihil proprie ac simpliciter erit, aut citra compositionem, sed per participationem istud etiam cum cæteris a Deo suscipiet. Lux autem vera est quæ illuminat, non quæ illuminatur ab alio, cujusmodi est Unigenitus, qui in simplici et incomposita natura esse intelligitur, cum in Deum nulla cadere possit compositio. Atque hæc ita se quidem habent; sed rursus nobis forsitan objiciet adversarius: Si sancti lux non sunt secundum naturam, quam ob causam non lucis participes, sed lucem eos Salvator nuncupavit? Aut quomodo alterius erit ab ipso naturæ creatura, si quemadmodum ipse lux nuncupatus est, ita etiam homines lux appellati sunt? « Vos enim estis lux mun-

<sup>77</sup> Zach. II, 3, 4. <sup>78</sup> Dan. VIII, 15, 16. <sup>79</sup> Act. VII, 34. <sup>80</sup> Matth. V, 14. <sup>81</sup> Matth. X, 8.

di<sup>66</sup>, discipuli audierunt. Cui sic respondemus: A Cur ergo, bone vir, dii Deique filii apud Scripturas divinas nuncupati sumus, juxta illud: « Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes<sup>67</sup>? » An igitur desinentes esse natura id quod sumus, ad divinam et ineffabilem substantiam evehemur, et Verbum Dei negantes esse vere Filium, illius loco Patri assidebimus, et gratiam qua nos ornat, impietatis materiam faciemus? Absit. Sed in suis bonis immutabiliter manet Dei Filius: nos autem adoptione filii sumus, et dii per gratiam, non ignorantes id quod sumus, et hoc pacto quoque sanctos lucem esse credimus. Sed illud animadvertendum insuper existimo. Creaturæ rationis compotes accepto lumine illuminant, **75** communicatione doctrinarum quas ex sua mente in aliorum mentem infundunt: quæ illuminatio doctrina jure potius appellanda est quam revelatio. Sed Dei Verbum « illuminat omnem hominem venientem in mundum, » non docendo sicut angeli, verbi gratia, vel homines: sed potius ut Deus, creando, unicuique rei in ortum eductæ sapientiæ sive cognitionis divinæ semen indit, et intelligentiæ radicem inserit, atque ita rationale animal efficit, naturæ illud suæ particeps reddens, et ineffabilis sui splendoris lucidos veluti quosdam vapores ejus animo immittens, ea ratione ac modo quo ipse novit, nihil enim supervacaneum hic afferendum puto. Quocirca auctor ille nostri generis Adam, non in tempore, sicuti nos, sapientiam videtur esse consecutus, sed a primo statim ortus sui initio perfecta intelligentia præditus cernitur, dum acceptam divinitus illuminationem illibatam in seipso conservaret, et integram naturæ suæ retineret dignitatem. Illuminat igitur, ut opifex quidem Filius, maxime cum sit ipse lux illa vera, creatura autem participatione cum luce, illuminatur, et idcirco lux dicitur et est, ad res supernaturales evecta, glorificantis Dei, et variis ipsam coronantis honoribus gratia, adeo ut quotquot hunc honorem accepimus jure merito in medium prodire, et magna voce gratias agentes gratulatio carmine dicere debeamus: « Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnes retributiones ejus: qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis, qui sanat omnes infirmitates tuas; qui redimit de interitu vitam tuam; qui coronat te in misericordia et miserationibus; qui replet in bonis desiderium tuum<sup>68</sup>. » Facit enim profecto misericordias Dominus, qui res parvas atque abjectas, si naturæ cujusque ratio spectetur, magnas atque mirabiles efficit sua erga ipsas bonitate, atque qui suis nos cumulare donis voluit, ut Deus, atque idcirco deos et lucem appellavit, aliisque ejusmodi honorum nonnullis ornavit. Addit theologus nec frustra, « In mundo erat, » necessariam hinc nobis contemplationem inferens. Cum enim dixerit: « Erat lux

ο Σωτήρ; Πῶς δὲ ἑτεροφυῆς ἡ κτίσις ὡς πρὸς αὐτὸν, εἰ καθάπερ αὐτὸς ὠνόμασται φῶς, οὕτω καὶ τὰ λογικά; « Ὑμεῖς γὰρ ἔστε τοῦ κόσμου τὸ φῶς, » ἤκουον οἱ μαθηταί. Τί οὖν; ὦ βέλτιστε, πάλιν ἐροῦμεν αὐτῷ· θεοὶ καὶ Θεοῦ υἱοὶ παρὰ ταῖς θείαις κεκλήμεθα Γραφαῖς, κατὰ τὸ· « Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἔστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες; » Ἄρ' οὖν ἀφέντες τὸ εἶναι κατὰ φύσιν, ὅπερ ἐσμὲν, ἐπὶ τὴν θείαν τε, καὶ ἀρρήτον οὐσίαν ἀναδησόμεθα, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τῆς κατ' ἀλήθειαν ἐκβάλλοντες υἰότητα, ἀντ' ἐκείνου τῷ Πατρὶ συνεδρεύομεν, καὶ ὑπόθεσιν ἀσεβείας τῆν τοῦ τιμῶντος ποιησόμεθα χάριν; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἔσται μὲν ἐν ὅσπερ ἐστὶν ἀπαραιοποιήτως ὁ Υἱός· θεοὶ δὲ ἡμεῖς εἰς υἰότητα, καὶ θεοὶ κατὰ χάριν, οὐκ ἀγνοοῦντες ὅπερ ἐσμὲν· οὕτω δὲ εἶναι καὶ φῶς τοὺς ἀγίους πιστεύομεν. Χρῆναι δὲ οἶμαι κάκεινο διασκεπτομένους ὄρᾱν. Τὰ μὲν γὰρ λογικά τῶν κτισμάτων φωτιζόμενα φωτίζει, κατὰ μετάδοσιν θεωρημάτων τῶν ἐκ νοῦ πρὸς ἑτέραν εἰσχεομένων διάνοιαν, καὶ διδασκαλία μᾶλλον ἢ σὺ ἀποκάλυψις ὁ τοιοῦτος ἀν δίκαιως καλοῖτο φωτισμός. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος « φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον » οὐ διδασκαλικῶς, καθάπερ ἄγγελοι τυχόν, ἢ καὶ ἄνθρωποι, ἀλλὰ μᾶλλον ὡς Θεὸς δημιουργικῶς ἐκάστῳ τῶν εἰς τὸ εἶναι καλουμένων σπέρμα σοφίας, ἦτοι θεογνωσίας ἐντίθησι, καὶ ῥίζαν ἐμφυτεύει συνέσεως, λογικόν τε οὕτως ἀποτελεῖ τὸ ζῶον τῆς οἰκείας φύσεως μέτοχον ἀποδεικνύων, καὶ τῆς ἀφράστου λαμπρότητος ὡσπερ τινὰς ἀτμοὺς φωτοειδεῖς ἐνείει τῷ νῷ, καθ' ὃν αὐτὸς οἶδε τρόπον τε καὶ λόγον· δεῖ γὰρ, οἶμαι, λέγειν ἐν τούτοις οὐ περιττά· διάτοι τοῦτο καὶ ὁ προπάτωρ Ἀδάμ, οὐκ ἐν χρόνῳ, καθάπερ ἡμεῖς, τὸ εἶναι σοφὸς ἀποκερδάνας ὄραται, ὅλλ' ἐκ πρώτων εὐθὺς τῶν τῆς γενέσεως χρόνων τέλειος ἐν συνέσει φαίνεται, τὸν δοθέντα τῇ φύσει παρὰ Θεοῦ φωτισμὸν ἀθλόωτον ἔτι, καὶ καθαρὸν διαζῶζων ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἀκατήλεuton ἔχων τῆς φύσεως τὸ ἀξίωμα. Φωτίζει τοιοτροῦν, δημιουργικῶς μὲν ὁ Υἱός, ἄτε δὴ τὸ φῶς ὑπάρχων αὐτὸ τὸ ἀληθινόν, κατὰ μετοχὴν δὲ ἡ κτίσις τὴν πρὸς τὸ φῶς ἐκλαμπρύνεται, καὶ καλεῖται διὰ τοῦτο, καὶ γίνεται φῶς, εἰς τὰ ὑπὲρ φύσιν ἀναβαλῖουσα διὰ τὴν τοῦ δοξάσαντος χάριν, καὶ διαφοροῖς αὐτὴν στέφαντος τιμαῖς, ὡς ἤκειν εἰς μέσον εὐλόγως τῶν τετιμημένων ἑκαστον, καὶ δὴ χαριστηρίους ἀνατείνοντα προσευχάς, μεγάλη λοιπὸν ἀναμελεθεῖν τῇ φωνῇ· « Εὐλόγει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον, καὶ μὴ ἐπιλανθάνου πάσας τὰς ἀνταποδόσεις αὐτοῦ· τὸν εὐλατεύοντα πάσαις ταῖς ἀνομίαις σου, τὸν κώμενον πάσας τὰς νόσους σου, τὸν λυτροῦμενον ἐκ φθορᾶς τὴν ζωὴν σου, τὸν στεφανοῦντά σε ἐν ἐλέει, καὶ οἰκτιρμοῖς, τὸν ἐμπιπλῶντα ἐν ἀγαθοῖς τὴν ἐπιθυμίαν σου. » Ποιεῖ γὰρ ὄντως ἐλεημοσύνας ὁ Κύριος, τὰ μικρὰ καὶ ἐξουθενημένα, κατὰ γε τὸν τῆς οἰκείας φύσεως λόγον, μεγάλα, καὶ ἀξιοθαύμαστα διὰ τῆς εἰς αὐτὰ χρηστότητος ἀποδεικνύων, ὡσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ἡμᾶς τοῖς ἰθίοις αὐτοῦ κατασεμνύνειν ἀγαθοῖς χρῆναι δεῖν ἀβρόνως ἐδοκίμασεν ὡς ὁ Θεός,

<sup>66</sup> Matth. v, 14. <sup>67</sup> Psal. LXXXI, 6. <sup>68</sup> Psal. cii, 1-5.



καὶ διὰ τοῦτο θεοὺς τε, καὶ φῶς, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἀγαθῶν ἀποκαλεῖ. Εἶτα πρὸς τούτῳ φησὶν, ὅτι καὶ « Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν » ἐπάγει καὶ τοῦτο χρησίμως ὁ θεολόγος, ἀναγκαιοτάτην ἡμῖν δι' αὐτοῦ τὴν θεωρίαν εἰσφέρει [Ἰσ. εἰσφέρειω]. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη, « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, » ἦν δὲ οὐ σφόδρα τοῖς ἀκρωμένοις συμφανές, πότερόν ποτε τὸν ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον φωτίζει τὸ φῶς, ἢ αὐτὸ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὡς ἀπὸ τίνος ἐτέρου τόπου μεταχωροῦν εἰς τὸν κόσμον, τὸν εἰς πάντας ἀνθρώπους ποιεῖται φωτισμὸν, ἀναγκαίως ἡμῖν ὁ Πνευματοφόρος ἐκκαλύπτει τὸ ἀληθές, καὶ τῶν οικειῶν βημάτων διερμηνεύει τὴν δύναμιν, λέγων εὐθὺς περὶ τοῦ φωτός, ὅτι « Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν » ἵνα λοιπὸν τὸ « ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον » κατὰ τοῦ ἀνθρώπου νοῆς, καὶ μᾶλλον τῆς φωτιζομένης κατηγορηται φύσεως, ὡς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι καλουμένης · τόπος γὰρ ὡσπερ τίς ἐστι τοῖς γεννητοῖς ἐπινοεῖ θεωρούμενος τὸ μὴ εἶναι ποτε, ἀφ' οὗ δὴ τρόπον τινὰ πρὸς τὸ εἶναι βαδίζοντα, τόπον ἕτερον ἤδη τὸν ἐν ὑπάρξει λαμβάνει. Οὐκοῦν οικειότερόν τε καὶ πρεπωδέστατον ἢ τῶν ἀνθρώπων ἐπιδέξεται φύσις τὸ ἐκ πρώτων εὐθὺς φωτίζεσθαι χρόνων, σύνδρομόν τε, καὶ συγκατασκευασμένην τῷ εἶναι λαμβάνει τὴν σύνεσιν παρὰ τοῦ ὄντος ἐν τῷ κόσμῳ φωτός, τοῦτ' ἐστι, τοῦ Μονογενοῦς, ὃς δὴ καὶ ἀρβήτω τῇ τῆς θεότητος ἰδυνάμει τὰ πάντα πληροῖ, καὶ συμπάρεστι μὲν ἀγγέλοις ἐν οὐρανῷ, σύνεστι δὲ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, κενὸν δὲ τῆς ἑαυτοῦ θεότητος οὐδὲ αὐτὸν ἀφίησι τὸν ἕδην, καὶ πανταχῇ τοῖς πᾶσιν ἐπιδημῶν οὐδενὸς ἀπανίσταται, ὡς ἐπὶ τούτῳ καὶ λίαν εἰκότως ἀποθαυμάζοντα λέγειν τὸν σοφώτατον Μελωδὸν · Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ εἰ ἔχει · Ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ἕδην, πάρει · Ἐὰν ἀναλάβω τὰς πτέρυγάς μου κατ' ἄρρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης, καὶ γὰρ ἐκεῖ ἢ χεῖρ σου ὀδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἢ δεξιὰ σου. » Παντὸς γὰρ τόπου, καὶ πάσης κτίσεως ἢ θεῖα περιδράττεται χεῖρ, συνέχουσα πρὸς τὸ εἶναι τὰ πεποιημένα, καὶ περισφιγγουσα πρὸς ζωὴν τὰ ζωῆς δεόμενα, καὶ τοῖς συνέσεως δεκτικοῖς τὸ νοητὸν ἐνσπείρουσα φῶς. Ἔστι δὲ οὐκ ἐν τόπῳ, καθάπερ ἤδη προείπομεν, οὐδὲ τὴν μεταβατικὴν ὑπομένει κίνησιν · σωμάτων γὰρ ἴδιον τοῦτο γε · πληροῖ δὲ μᾶλλον τὰ πάντα ὡς θεός. Ἄλλ' ἔρει τις πρὸς ταῦτα τυχόν · Τί οὖν φαμεν, ὦ γενναῖε, ὅταν τις ἡμῖν εἰς μέσον ἄγῃ λέγοντα τὸν Χριστόν · « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα; » Τί δὲ ὅταν ὁ Ψαλμῶδης ἀναφθέγγηται · « Ἐξ ἀπόστειλον τὸ φῶς σου, καὶ τὴν ἀληθειάν σου; » Ἰδοὺ γὰρ ἐνθάδε σαφῶς αὐτὸς μὲν ἐληλυθέναι φησὶν εἰς τὸν κόσμον, ὡς οὐκ ὦν ἐν αὐτῷ δηλονότι · πέμπεσθαι δὲ πάλιν ὁ Μελωδὸς ἐλπίζει τὸν οὐπὼ παρόντα, κατὰ γε τὸ ἐν τῷ λόγῳ σχῆμα, καὶ τῆς ὡς ἡμᾶς ἀπόστολῆς τὴν ἔμφασιν. Πρὸς δὲ τὰ τοιαῦτα φαμεν, ὅτι τῷ Μονογενεῖ θεοπρέπες ἀξίωμα περιτιθεῖς ὁ θεολόγος, ἐν τῷ κόσμῳ φησὶν αἰεὶ, καὶ διὰ παντὸς

A vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, nec **76** auditoribus admodum pateret, utrum intelligendum esset, Hominem venientem in hunc mundum lux illuminat, an Lux vera alio quodam ex loco veniens in hunc mundum: necessario nobis Joannes veritatem exponit, et suorum verborum vim et sensum interpretatur, illico subjiciens de luce: « In mundo erat, » ut illud demum, « venientem in hunc mundum, » intelligatur de homine, et de natura illuminata prædicetur, utpote quæ ex nihilo ad esse vocatur. Locum enim veluti quemdam creaturarum animo concipimus, nimirum aliquando non esse, unde ad esse quodammodo prodeuntis, alium tandem locum in existentia capiunt. Accommodatius ergo atque decentius de natura hominum dici potest, primis statim temporibus illuminari, et una cum ipso esse vim etiam intelligendi ab ea quæ in mundo est luce, nimirum Unigenito, suscipere, qui ineffabili deitatis virtute cuncta replet, et est quidem cum angelis in cælo, in terris cum hominibus, nihilque ejus deitate vacuum est, ne ipsis quidem inferis exceptis, et ubique cuncta immeans, a nullo abest, adeo ut vehementer id sapientissimus Psalmista miratus dicat: « Quo ibo a Spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cælum, tu illic es: si descendero in infernum, ades: si sumpergo pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris, etenim illuc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua <sup>85</sup>. » Omnem enim locum et omnem creaturam divina manus complectitur, continens et conservans in suo esse res creatas, et vitam infundens iis quæ vita carent, et intelligentiæ capacibus intellectualem lucem inserens. Non est autem in loco, sicut antea diximus, nec in eum cadit motus localis (id enim proprium est corporum), sed omnia potius implet, ut Deus. Sed ad hæc forsitan dicet aliquis: Quid ergo responsuri sumus, o bone, si quis loquentem Christum nobis in medium afferat: « Ego lux in mundum veni <sup>86</sup>. » Quid vero cum Psalmista clamat, « Emitte lucem tuam, et veritatem tuam <sup>87</sup>. » Ecce enim ipse hic aperte ait se in mundum venisse, ut qui non esset in ipso nimirum. Mitti autem rursus David rogabat eum qui **77** nondum aderat, ut constat ex loquendi formula, et ipsa missionis ad nos significatione. Ad hæc respondemus theologum Unigenito dignitatem Deo convenientem tribuere, dum ait in mundo ipsum semper existere, ut vitam per naturam, ut lucem secundum substantiam, perficientem creaturam, ut Deum, non loco circumscriptum, non spatiis definitum, non quantitate coercitum, non ab ullo, ut verbo dicam, comprehensum, neque cui ex uno loco in alium incumbat migrandi necessitas, sed qui præsens sit omnibus, nec ab ullo absit. Se autem in mundum venisse, quamvis præsens sit

<sup>85</sup> Psal. cxxxviii, 7-10. <sup>86</sup> Joan. xii, 46. <sup>87</sup> Psal. xlii, 3.

in eo, confirmavit ratione incarnationis. « Visus enim est in terra, et cum hominibus conversatus est <sup>88</sup>, » cum carne videlicet, manifestiorem nobis suam præsentiam hoc pacto efficiens, et qui quondam solo intellectu comprehendi poterat, ipsis quoque nunc corporis oculis perceptus crassiorem, ut ita dicam, cognitionis divinæ sensum nobis intulit dum per miracula et prodigiis nobis est agnitus. Nec alia ratione, ut existimo, mitti ad nos Dei Verbum mundum hunc illuminaturum Psalmista rogabat. Illud insuper animadvertendum existimo, nimirum quod omni sermone mens penetrabilior est, et mentis motus lingua acutior. Igitur, mentis subtilitate et acmine, variam quidem naturæ divinæ pulchritudinem contemplamur, sed de ipsa humano modo et nostro more loquimur, cum illius veritatis cacumen assequi lingua non possit. Ideoque Paulus ille mysteriorum Salvatoris dispensator, sermonem petebat a Deo ad aperendum os suum <sup>89</sup>. Nihil ergo naturali Unigeniti dignitati detrahet nostræ orationis inopia, sed omnia de ipso, pro eo ac Deum decet, intelligentur; quæ vero necesse est eloqui, ea humano more dicentur, cum ab ipso propter nos, tum a sanctis de ipso, pro modulo naturæ nostræ. Sufficerent quidem ea quæ hactenus diximus ad rerum propositarum explicationem: sed quoniam decere arbitror, ut desidiâ vincat calamus divinis dogmatis inserviens, agendum ipsam lectionem accuratius perpendamus, quomodo nimirum convenienter intelligatur de homine illud, « Venientem in hunc mundum. » In ipso enim erat lux, sicut ipse quoque nobis **78** testatus est evangelista, neque « venientem in hunc mundum, ad lucem referimus, sed ad hominem qui illuminatur. Aiunt ergo nonnulli, ex corde suo eructantes et non ex ore Domini, sicut scriptum est <sup>90</sup>, antequam corpora conderentur, in cælo fuisse hominum animas, longo tempore in incorporea felicitate constitutas, et vero bono purius fruentes: sed melioris sortis satietate ac deterioris cupiditate, ad præposteras cogitationes et cupiditates esse delapsas. Indignatum jure Opifcem, eas quidem in mundum mittere, et corporibus implicitas, et ad ferendum onus coactas, ac velut in spelunca quadam vehementium cupiditatum inclusas ipso experimento eas docere, quam acerbum sit in pejus deflectere, et rectum nihili facere. Ad astruendum vero tam ridiculum suum commentum, primum omnium locum hunc evangelistæ arripiunt: « Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum; » deinde alia quædam ex Scriptura divina, cujusmodi est illud: « Priusquam humiliarer, ego deliqui <sup>91</sup>; » nec illos suæ pudet nugacitatis dum aiunt, Ecce antequam humiliaretur, id est antequam corpore includeretur, se deliquisse fatetur anima, atque idcirco jure merito se humi-

ὑπάρχειν αὐτὸν, ὡς ζῶν κατὰ φύσιν, ὡς φῶς κατ' οὐσίαν, πληροῦντα τὴν κτίσιν, ὡς Θεὸν, οὐ τότε περιγραφτὸν, οὐ διαστήμασι μετρητὸν, οὐ ποσότητι καταληπτὸν, οὐ δὲ ὑπὸ τινος ὄλως ἐμπεριεχόμενον, οὐδὲ μεταβάσεως τῆς εἰς τόπον ἐκ τόπου δεόμενον, ἀλλ' ἐνδημεῖν μὲν ἅπασιν, ἀπολιμπάνεσθαι δὲ μηδενός. Ἐηλυθῆναι δὲ ἑαυτὸν ἐν κόσμῳ διίσχυριστο, καίτοι παρὼν ἐν αὐτῷ κατὰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον. « Ὄφθη γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφη » μετὰ σαρκός, ἐμφανεστέραν ἑαυτοῦ τὴν ἐν κόσμῳ παρουσίαν διὰ τοῦτου τιθεὶς, καὶ ὁ πάλοι νοήσει καταληπτὸς, καὶ αὐτοῖς ἦδη τοῖς τοῦ σώματος ὀρώμενος ὀφθαλμοῖς, παχυτέραν, ἵνα οὕτως εἴπω, τῆς θεογνωσίας ἡμῶν ἐνετίθει τὴν αἰσθησίν, διὰ θαυμάτων καὶ μεγαλοουργίας ἐπιγινωσκόμενος. Ἀποστέλλεσθαι δὲ ὡς ἡμᾶς φωτιοῦντα τὸν κόσμον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὁ Μελιῶδης οὐ καθ' ἕτερόν τινα τρόπον, ὡς γέ μοι φαίνεται, κατὰ δὲ τοῦτον αὐτὸν παρεκάλει. Χρῆναι δὲ οἶμαι πρὸς τοῦτον κάκεῖνο διενθυμειῖσθαι τὸν φιλομαθῆ, ὅτι παντὸς μετὰ λόγου τομώτερος νοῦς, ὀξυτέρα δὲ γλώττης τῆς διανοίας ἡ κίνησις. Οὐκοῦν ὅσον ἦκεν εἰς λεπτότητα νοῦ, καὶ τὴν ὀξείαν ἐν αὐτῷ κίνησιν, τὸ ποικίλον τῆς θείας φύσεως κατεθεώμεθα κάλλος· λαλοῦμεν δὲ περὶ αὐτῆς ἀνθρωπινότερον, καὶ λόγῳ τῷ καθ' ἡμᾶς, οὐκ ἐχούσης τῆς γλώττης πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἐκτείνεσθαι μέτρον. Διδὸς δὲ καὶ ὁ Παῦλος ὁ τῶν τοῦ Σωτῆρος μυστηρίων ταμίης, λόγον ἀπῆτει παρὰ Θεοῦ τὸν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος αὐτοῦ. Οὐδὲν οὖν ἄρα λυμαίνεται τοῖς φυσικοῖς τοῦ Μονογενοῦς ἀξιωμασίν ἢ τῶν παρ' ἡμῶν λόγων πενία, ἀλλὰ βοηθήσεται μὲν θεοπροπῶς τὰ περὶ αὐτοῦ, λαληθήσεται δὲ τὰ περὶ τὴν χρείαν ἀνθρωπινώτερον, παρὰ τε αὐτοῦ δι' ἡμᾶς, καὶ παρὰ τῶν ἁγίων περὶ αὐτοῦ κατὰ τὸ τῆς φύσεως μέτρον. Ἦν μὲν οὖν, ὡς εἶοικε, τοῖς εἰρημένοις ἀρκεῖσθαι καλὸν εἰς τὴν τῶν προκειμένων ἐξήγησιν· ἐπειδὴ δὲ οἶμαι προσήκειν ἕκνου φέρεσθαι κρίττονα τὸν τοῖς θεοῖς δόγμασιν ὑπηρετοῦντα κάλαμον, φέρε πάλιν αὐτὸ παραθέντες τὸ ἀνάγνωσμα βασανίσωμεν ἀκριβέστερον, πῶς ἂν νοοῖτο κατὰ τὸν πρόποντα λόγον τοῦ ἀνθρώπου καταγεροῦμενον, τὸ, « Ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ τὸ φῶς, καθάπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἡμῶν ὁ εὐαγγελιστῆς διεμαρτύρατο, καὶ οὐ τὸ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἔρχεσθαι μᾶλλον, ἀλλὰ τὸν φωτιζόμενον ἀνθρώπον διεβεβαίουμέθα. Φασὶ τοιγαροῦν τινες, τὰ ἐκ καρδίας αὐτῶν ἐρευγόμενοι, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, καθὼς γέγραπται, ὅτι πρὸ τῆς τῶν σωμάτων κατασκευῆς προὔπηρχον μὲν κατὰ τὸν οὐρανὸν αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαί, μακρὸν ἐν ἀσωμάτῳ μακαριότητι τρίβουσαι χρόνον, καὶ καθαρώτερον ἀπολαύουσαι τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ· ἐπειδὴ δὲ αὐτὰς ὁ τῶν ἀμεινόνων εἰσήει κόρος, καὶ πρὸς τὰ χεῖρω λοιπὸν ἀποκλίνουσαι, πρὸς ἐκτόπους κατέβαινον ἔννοιας τε καὶ ἐπιθυμίας, ἀγανακτήσας εἰκότως ὁ Δημιουργὸς ἀποστέλλει μὲν αὐτὰς εἰς τὸν κόσμον, τοῖς δὲ ἀπὸ γῆς ἐνέπλεξε σώμασιν ἀχθοφορεῖν ἀναγκάσας, καὶ μονονουχὶ σπηλαίῳ τιπὶ τῶν ἐκ-

<sup>88</sup> Baruch III, 38. <sup>89</sup> Col. IV, 3. <sup>90</sup> Jerem. XXIII, 16. <sup>91</sup> Psal. CXXVIII, 67.

τόπων ἐγκατακλείσας ἡδονῶν, παιδεύειν αὐτάς ἐξ αὐτῆς ἐδοκίμασε τῆς πείρας, πικρὴν ὅπως ἐστὶ τὸ ἐπὶ τὰ χεῖρω φέρεσθαι, καὶ ποιῆσθαι λόγον τῶν ἀγαθῶν οὐδένα. Ἀρπάξουσι δὲ εἰς ἀπόδειξιν τὴν οὕτω γελοιοτάτης ἑαυτῶν μυθολογίας, καὶ αὐτὸ δὴ πρῶτον τὸ νῦν ἐν χερσίν· « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον· » πρὸς δὲ γε τούτῳ, καὶ ἑτέρα τινὰ τῶν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, οἷον τὸ, « Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι, ἐγὼ ἐπλημμέλησα· » καὶ δὴ καὶ φασὶ παραλῆρεῖν οὐκ αἰδούμενοι· Ἰδοὺ πρὸ τῆς ταπεινώσεως, τοῦτ' ἐστὶ τῆς ἐνσωματώσεως πεπλημμέληκέναι φησὶν ἡ ψυχὴ, διὰ τε τοῦτο τεταπεινώσασθαι δικαίως ἐνδοθεῖσαν θανάτῳ, καὶ φορῶν, καθάπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος οὕτως ὀνομάζει τὸ σῶμα, λέγων· « Τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; » Εἰ δὲ πλημμελεῖ, φησὶν, πρὸ τῆς ταπεινώσεως ἡ ψυχὴ, καὶ ἔρχεται εἰς τὸν κόσμον, ὡς προὔπαρχουσα ὁλονότι· πῶς γὰρ ὅλως ἀμάρτοι τὸ μήπω ὑφεστηκός; Ἐρχεται δὲ εἰς τὸν κόσμον ἀπὸ τινων ὁλονότι τόπων κινουμένη. Τοιαῦτά τινὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας καταβράψωδούντες δογμάτων, καὶ ὕθλους εἰκάλων διηγημάτων ταῖς τῶν ἀπλουστέρων ἐπισωρεύοντες ἀκραῖς, δικαίως ἀκούσονται· « Οὐαὶ τοῖς προφητεύουσιν ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, καὶ τὸ καθόλου μὴ βλέπουσιν. » Ὅρασεις γὰρ ὄντως, καὶ οἰωνίσματα, καὶ προφητείας καρδίας αὐτῶν τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Ψαλμωδοῦ πρὸς Θεόν· « Σὺ φοβερός εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεται σοι ἀπὸ τῆς ὀργῆς σου; Ὅτι δὲ λίαν ἐστὶν ἀτοπώτατον ὑπάρχειν μὲν οἶσθαι τὴν ψυχὴν, ἐκ προγενεστέρων δὲ ἀμαρτημάτων εἰς τὰ ἐκ γῆς καταπέμπεσθαι σώματα νομίζειν αὐτὸν [Ἰσ. αὐτῆν], διὰ τῶν ὑπεζευγμένων ἐνοῶν κατὰ τὸ ἐγγυροῦν ἡμῖν ἀποδείξαι πειρασόμεθα, τὸ γεγραμμένον εἰδότες· « Δίδου σοφῶ ἀγορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται, γνώριζε δικαίαν, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. »

**Ἔρροιαί ηἱ τοὶ θεωρήματα σχήματος συμπεπλεγμένου καὶ συλλογιστικοῦ.**

**C Rationes, sive propositiones ex syllogismis conclusis.**

α'. Εἰ τῆς τῶν σωμάτων κατασκευῆς ἡ τοῦ ἀνθρώπου προὔφεστήκει ψυχὴ, ἀποκλίνας δὲ πρὸς τὸ φαῦλον, κατὰ τὰς τινων ὑπονοίας, κόλασιν ἔχει τοῦ πλημμέληματος τὴν εἰς σάρκα κάθοδον, πῶς, εἰπέ μοι, φωτίζεσθαι φησὶν ἐρχομένην αὐτὴν εἰς τὸν κόσμον ὁ εὐαγγελιστῆς; Τιμὴ γὰρ, οἶμαι, τὸ πρᾶγμα ἐστὶ, καὶ χαρισμάτων προσθήκη λαμπρῶν· κολάζεται δὲ τις οὐ τιμώμενος, οὐδὲ τιμωρεῖται μέτοχος θείων ἀναδεικνύμενος ἀγαθῶν, ἀλλὰ τοῖς ἐξ ὀργῆς τῆς τοῦ κολάζοντος ὁμιλῶν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐν τούτοις ἐρχόμενος εἰς τὸν κόσμον ὁ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων φωτίζεται, πρὸδῆλον δὴ που λοιπὸν, ὅτι περ οὐ κόλασιν ἔχει τὴν σάρκωσιν ὁ μετὰ σαρκὸς τιμώμενος.

D

β'. ἌΛΛΟ. Εἰ πρὸ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ νοῦς ἦν, ἔτι καθαρὸς ἐν μακαριότητι διατελών, ἀποκλίνας δὲ πρὸς τὸ φαῦλον ὑπέβη, καὶ διὰ τοῦτο ἐν σαρκὶ γέγονε, πῶς ἐρχόμενος εἰς τὸν κόσμον φωτίζεται; Ἀνάγκη γὰρ λέγειν ἔρημον εἶναι φωτὸς πρὶν ἔλθειν αὐτόν· εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἦν ἐτι νοῦς καθαρὸς ὁ τότε μόλις ἔχων τοῦ φωτίζεσθαι τὴν ἀρχὴν, ὅτε καὶ εἰς τὸν κόσμον ἔρχεται, καὶ οὐ δίχα σαρκός;

1. Si anima hominis ante fabricationem corporis exsistebat, sed in vitium delapsa, ut quidam suspicantur, poenæ loco in corpus detrusa est: quomodo, quæso, evangelista ipsam in hunc mundum venientem illuminari dicit? Honor enim istud est, et illustrium gratiarum accessio. Sed nemo plectitur dum honoratur, neque punitur cum divinorum bonorum fit particeps, sed cum in punientis iram incurrit. Cum autem homo veniens in hunc mundum minime puniatur, sed contra potius illuminetur, patet utique poenæ loco ei non esse corporationem, qui in carne honoratur.

2. ALIUD. Si ante corpus anima mens erat pura, in felicitate degens, sed conversione in vitium delapsa est, atque idcirco innexa est carni, quomodo veniens in hunc mundum illuminatur? Necessario enim dicendum est ipsam lucis expertem esse antequam veniat. Quod si ita est, quomodo pura mens erat, quæ vix tum primum illuminari incipit cum venit in mundum, idque non absque carne?

<sup>92</sup> Rom. vii, 24. <sup>93</sup> Jerem. xxiii, 16. <sup>94</sup> Psal. lxxv, 8. <sup>95</sup> Prov. ix, 9.

3. ALIUD. Si ante corpus anima hominis existit, et proinde mens pura erat bonorum cupiditati propius conjuncta, sed conversione in vitium tereno corpori impacta est, et in eo existens peccare non vult amplius : quomodo non ei fit injuria, quæ tum maxime id facere jussa non sit, cum ad virtutem erat expeditior, nondum malis corporis illigata, sed intempestive id præstare cogitur, cum est inquinata peccato? Atqui Deus nihil intempestive jubet, neque injuriam facit is qui natura sua nocere nequit. Opportune igitur et juste a nobis exigit ut in hac carne non peccemus, cum existendi tempus istud solum habeamus, quo in hunc mundum venimus, illud prius non esse, **80** ceu locum quemdam relinquentes, et ex ipso quasi præexistentiæ principium mutantes.

4. ALIUD. Libenter ab eis quærerem, qui consentaneum sit animam quæ ante corpora peccavit, in corpus detrudi, ut experimento ipso discat cupiditatum suarum turpitudinem; hæc enim docere non verentur. Atqui ab ipso malorum aspectu avellenda potius esset, quam in ipsum turpissimarum voluptatum profundum detrudenda. Illud enim remedii genus erat potius quam istud. Si ergo ut corporeis voluptatibus immergatur, malorum accessionem habet, quod in corpus detruditur, nemo laudaverit medicum qui ægrum adjutum iri putat per ea ipsa quibus ei nocet. Sin autem ut peccandi finem faciat, quomodo in ipsum cupiditatis delapsa profundum emergere potuit, ac non potius ipsum morbi initium depulit, cum nihil adhuc esset quo ad peccandum pertraheretur?

5. ALIUD. Si ante corpus existens anima peccavit, ut illi volunt, ideoque impacta est carni et sanguini, loco pœnæ id accipiens : quomodo non oporteat credentes in Christum, et idcirco peccati remissionem consecutos, illico de corporibus exire et sarcinam istam pœnæ loco impositam excutere? Quomodo enim, quæso, perfectam peccati remissionem consecuta est anima hominis, si pœnæ adhuc tenetur obnoxius? At videmus tantum abesse ut fideles corporibus liberari velint, ut cum fidei Christi confessione carnis resurrectionem conjungant. Non erit ergo pœnæ loco id quod fidei quoque confessione honoratur, et ad Salvatoris omnipotentis testimonium affertur, ex eo quod sic ad vitam redierit.

6. ALIUD. Si ante corpus existens anima peccavit, ut illi volunt, et idcirco innexa est carni, quam ob causam lex graviora quidem peccata morte plecti, innocentem vero vivere permittit? Præstaret quippe permittere turpissimorum criminum reos diu in corporibus hærerere, ut hoc pacto gravius punirentur, innocentes vero corporibus exsolvi, si pœnæ loco inclusæ sunt in corporibus animæ. Sed contra, morte quidem punitur

Α γ'. ΑΛΛΟ. Εἰ προῦφεστηκεῖ τοῦ σώματος ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχή, καὶ νοῦς ὑπῆρχεν ἐτι διὰ τοῦτο καθαρὸς, οἰκειότερον τῇ τῶν ἀγαθῶν ἐφέσει προσκειμένος, ἐκ παρατροπῆς δὲ τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον εἰς τὸ γεῶδες πέμπεται σῶμα, καὶ γεγονῶς ἐν αὐτῷ τὸ μηκέτι βούλεσθαι πλημμελεῖν ἀπαιτεῖται, πῶς οὐκ ἀδικεῖται μὴ τότε μάλιστα τοῦτο ποιεῖν ἐπιτετραμμένος, ὅτε δὴ καὶ μᾶλλον ὑπῆρχεν ἐτοιμότερος εἰς ἀρετὴν, οὐπω τοῖς ἀπὸ τοῦ σώματος ἐνδεδυμένος κακοῖς, ἀλλ' ὅτε γέγονεν ἐν θολώσει τῆς ἀμαρτίας, τότε τοῦτο ποιεῖν οὐκ εὐκαίρως ἀναγκάζεται; Καίρου δὲ τοῦ πρέποντος οὐκ ἂν ἀμάρτοι τὸ θεῖον, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀδικῆσαι ποτὲ τὸ ἀδικεῖν οὐ πεφυκός. Εὐκαίρως ἄρα, καὶ δικαίως μετὰ σαρκὸς τὸ μὴ ἀμαρτάνειν ἀπαιτούμεθα, μόνον ἔχοντας τοῦτον τοῦ εἶναι καιρὸν, καθ' ὃν μετὰ σώματος εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμεθα, τὸ μὴ εἶναι πρότερον, ὥσπερ τινὰ τόπον καταλιμπάνοντες, καὶ ἐξ αὐτοῦ προῦπάρξεως ἀρχὴν μεθιστάμενοι.

Β δ'. ΑΛΛΟ. Ποῖον ἔχει λόγον, ἐροίμην ἂν ἡδέως αὐτοῦς, τὸ ἀμαρτήσασαν πρὸ σωμάτων εἰς σῶμα πέμπεσθαι τὴν ψυχήν, ἵνα δὴ μάθοι τῇ πείρᾳ, τῶν οἰκείων ἐπιθυμιῶν τὴν αἰσχροτήτα; Καὶ ταῦτα γὰρ οὐκ ἐρυθριῶσιν ἐξηγουμένοι. Καίτοι μᾶλλον ἐχρήν καὶ αὐτῆς τῆς τῶν κακῶν ἐξέλκεσθαι φαντασίας αὐτήν, καὶ οὐκ εἰς αὐτὸν καταθεῖσθαι ἡδονῶν τὸν πυθμένα· τρῶπος γὰρ ἦν θεραπείας ἐκεῖνο μᾶλλον, ἢ τοῦτο. Εἰ μὲν οὖν ἵνα ταῖς τοῦ σώματος ἡδοναῖς ἐντροφήσῃ προσθήκην ἔχει νοσημάτων τὴν σάρκωσιν, οὐκ ἂν τις ἐπαινέσαι τὸν σωφρονιστὴν, δι' ὃν ὠφελεῖν ὑπέσπευσεν ἀδικούντα τὸ νοσηκόος. Εἰ δὲ ἵνα παύσῃται τῶν παθῶν, πῶς εἰς αὐτὸ πεσοῦσα τῆς ἐπιθυμίας τὸ βάθος ἀνακύπτειν ἐδύνατο, καὶ οὐχὶ μᾶλλον καὶ αὐτὴν ἀποπτύσασα τοῦ νοσήματος τὴν ἀρχὴν, ὅτε καὶ γυμνὴ τοῦ καθέλκοντος εἰς ἀμαρτίαν ἐφαίνετο.

Γ ε'. ΑΛΛΟ. Εἰ προῦσα πεπλημμέληκεν ἡ ψυχή, διὰ τε τοῦτο συνεπλάκη σὰρξ, καὶ αἷματι, εἰς τιμωρίας τρῶπον λαβοῦσα τὸ πρᾶγμα, πῶς οὐκ ἔδει τοῦς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, καὶ κομισαμένους διὰ τοῦτο τῆς ἀμαρτίας τὴν ἄφεισιν, παραχρήμα σωμάτων ἐξέρχεσθαι, καὶ τὸ λόγῳ τιμωρίας περιτεθὲν ἀποβάλλειν; Ἐπεὶ πῶς τελείαν ἔχει τὴν ἄφεισιν ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχή, ἐτι περιχειμένη τὸν τῆς κολάσεως τρῶπον; Ἄλλ' ὀρώμεν ὅτι τοσοῦτον ἀφεστήχασι τοῦ σωμάτων ἀπαλλάττεσθαι θέλουν οἱ πιστεύοντες, ὡς ταῖς εἰς Χριστὸν ὁμολογίαις συνεπισφίγγεσθαι τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν. Οὐκ ἄρα κολάσεως ἔσται τρῶπος, τὸ καὶ πίστει ὁμολογίᾳ τετιμημένον, ὡς τῇ θείᾳ τοῦ Σωτῆρος δυνάμει τὸ πάντα δύνασθαι ῥαδίως ἐπιμαρτυροῦν, διὰ τοῦ παλιandroμῆσαι πρὸς ζωὴν.

Δ ς'. ΑΛΛΟ. Εἰ προῦσα κατ' ἐκείνους ἐξήμαρτεν ἡ ψυχή, διὰ τε τοῦτο συνεπλάκη σὰρξ, διὰ ποίαν αἰτίαν ὁ νόμος τὰ μὲν τῶν ἐγκλημάτων βαρύτερα τιμᾶσθαι θανάτῳ, τὸν δὲ οὐδὲν ἡμαρτηκότα διαζῆν ἐπιτρέπει; Χρῆν γὰρ δὴ ποῦ μᾶλλον, τοὺς μὲν ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις ἀλόντας κακοῖς ἐπιτρέπειν ἐγχρονίζειν σώμασιν, ἵνα δὴ καὶ μειζρόνως κολάζονται, τοὺς δὲ οὐδὲν ἡμαρτηκότας σωμάτων ἀνεῖσθαι, ἔπερ ἐν τάξει' τιμωρίας ἡ ἐνσωμάτωσις. Ἄλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων, θανάτῳ μὲν ὁ

φονευτῆς καταδικάζεται, πάσχει δὲ οὐδὲν ὁ εἰκαιος εἰς ἄ  
τὸ σῶμα· οὐκ ἄρα τιμωρίας τρόπος ἢ σάρκωσις.

Ζ'. ΑΛΛΟ. Εἰ ἐκ προεσπευτέρων ἀμαρτημάτων  
ἐσαρκώθησαν αἱ ψυχαὶ, καὶ τρόπος αὐταῖς τιμωρίας  
ἢ τοῦ σώματος ἐπενοήθη φύσις, πῶς ἡμᾶς ὠφέλησε  
καταργήσας τὸν θάνατον ὁ Σωτήρ; Πῶς δὲ οὐχὶ μάλ-  
λον ἠλέησεν ἢ φθόρα, τὸ κολάζον ἡμᾶς ἀφανίζουσα,  
καὶ πέρας ἐπιτιθεῖσα τῇ καθ' ἡμῶν ὀργῇ; Διὸ δὴ καὶ  
μαῖλλον εἰποι τις ἂν εὐχαριστεῖν ἀκολουθότερον τῇ  
φθορᾷ, ἢ περ ἐκ τῶν ἐναντίων τῷ διηνεκῆς ἡμῖν ἐπι-  
τιθέντι τὸ κολαστήριον, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως·  
ἀλλὰ μὴν εὐχαριστοῦμεν, ὡς ἀπὸ πλάγμενοι θανάτου  
καὶ φθορᾶς διὰ Χριστοῦ· οὐκ ἄρα τιμωρίας τρόπος ἢ  
σάρκωσις τῇ ψυχῇ.

η'. ΑΛΛΟ, ὡς ἐκ τοῦ αὐτοῦ θεωρήματος. Εἰ Β  
προγενεστέρων ἀμαρτημάτων ἀπαιτούμενα δίκαια αἰ-  
τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ, τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς ἐνεπλάκυσαν  
σώμασι, πόσαν, εἰπέ μοι, χάριν ὁμολογήσομεν τῷ  
τῆν ἀνάστασιν ἡμῖν ἐπαγγελλομένῳ Θεῷ; Ἀνα-  
νέωσις γὰρ τιμωρίας τὸ πρᾶγμα φαίνεται, καὶ τοῦ  
λυπούντος ἀνασκευῆ· καὶ εἰ πικρὸν πάντι τῷ φανεῖται  
τὸ κολάζεσθαι μακρὰ· χαλεπὸν ἄρα ἐστὶ τὸ ἀνίστα-  
σθαι σώματι, τιμωρίας τάξιν ἐπέχοντα ταῖς ἀθλίαις  
ψυχαῖς. Ἀλλὰ μὴν ὡς δῶρον ἢ φύσις ἀνανεοῦν εἰς  
εὐθυμίαν τὴν ἀνάστασιν ἔχει παρὰ Χριστοῦ. Οὐκ ἄρα  
τιμωρίας τρόπος ἢ σωματώσις.

θ'. ΑΛΛΟ. Ὡς μεγάλην ἡμῖν καὶ τριπλόητον  
δορτὴν προφητικὸς ποῦ λόγος εὐαγγελιζόμενος φαί-  
νεται. « Ἀναστήσονται γὰρ οἱ νεκροί, καὶ ἐγερθήσονται·  
οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, » φησὶν. Ἀλλ' εἴπερ ἦν ἐν-  
τως κολάσεως τρόπος τὸ σωματωθῆναι τὰς ἀθλίαις  
τῶν ἀνθρώπων ψυχᾶς, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἐλύπει τὰ  
τοιαῦτα βῶν ὁ προφήτης ὡς ἐκ Θεοῦ; Πῶς δὲ ὅλως  
ἀγαθὸν ἔσται τὸ κηρύγμα, τῶν λυπούντων ἡμᾶς  
εἰσφέρον τὴν διαμονήν; Ἔδει γὰρ μᾶλλον εἰπεῖν,  
εἴπερ ἐδοῦλετο τοῖς ἐξ ἀμαρτίας σωματωθέντας εὐ-  
φραίνειν· οὐκ ἀναστήσονται οἱ νεκροί, ἀπόλειται  
δὲ καὶ ἡ τῆς σαρκὸς φύσις. Ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων  
εὐφραίνει, τὴν τῶν σωματῶν ἀνάστασιν ἔσσεσθαι λέ-  
γων κατὰ βούλησιν Θεοῦ· καὶ πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἐν  
κολάσεως τάξει τὸ σῶμα κατὰ τὴν τινῶν ἀβουλίαν,  
ἐφ' ᾧ καὶ ἡμεῖς ἠδόμεθα, καὶ ὁ Θεὸς εὐδοκεῖ;

ι'. ΑΛΛΟ. Ἐπηγγελιατὸ ποῦ καὶ Θεὸς τὸν μακά-  
ριον εὐλογῶν Ἀβραάμ, ὅτι κατὰ τὴν ἀναριθμητον Δ  
τῶν ἀστέρων πληθὺν ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ. Εἰ δὲ  
ἀληθὴς ὁ λόγος, ὅτι πλημμελήσατα πρὸ σώματος ἢ  
ψυχῆ, καὶ εἰς γῆν, καὶ εἰς σάρκα κολασθησομένη  
πέμπεται, καταδικῶν ὅλον οὐκ εὐγενῆ, δραπετευόν-  
των τοῦ ἀγαθοῦ, τῷ δικαίῳ Θεῷ ἐπηγγελιατο, καὶ  
οὐχὶ μᾶλλον εὐλογίας μέτοχον σπέρμα. Ἀλλὰ μὴν εὐ-  
λογῆσαν τὸν Ἀβραάμ τοῦτο λέγει ὁ Θεός· ἀπάσης  
ἄρα κατηγορίας ἢ τῶν σωματῶν ἀπῆλλακται γέ-  
νεσις.

ια'. ΑΛΛΟ. Εἰς πλῆθος μέγα καὶ ἀναριθμητον τὸ  
τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐξετείνετο γένος· καὶ δὴ καὶ τοῦτο

homicida, justus autem corpore nihil patitur. Non  
est igitur supplicii loco inclusa corpori anima.

81 7. ALIUD. Si ob præcedentia peccata animæ  
corporibus inclusæ sunt, et ad eas puniendas  
excogitata est corporis natura, quomodo nos juvit  
Salvator destructa morte? Imo vero nonne potius  
nostri mors miserta est supplicium nostrum alio-  
lendo, ac læ in nos intentatæ sinem impuendo?  
Quocirca morti gratias agere nemo non magis  
consentaneum esse dixerit, quam ei qui per res-  
urrectionem a mortuis perpetuum nobis suppli-  
cium imponit. Atqui Deo gratias agimus, quod a  
morte et corruptione per Christum liberati si-  
mus: non ergo ad supplicium datum est corpus  
animæ.

8. ALIUD, ex eodem. Si ut præcedentium pec-  
catorum pœnas luant, hominum animæ terrenis  
corporibus immersæ sunt, quam, quæso, gratiam  
habebimus Deo resurrectionem nobis pollicenti?  
Resurrectio enim supplicium esse videtur, et mali  
instauratio: et si nemini non acerbum est longo  
tempore pœna affici, utique grave est excitari cor-  
pora, quæ miseris animabus pœnæ loco sint. Atqui  
naturæ instar singularis alicujus doni data est a  
Christo resurrectio, quo ad felicitatem renovatur.  
Non ergo ad pœnam animæ data sunt corpora.

9. ALIUD. Magnam veluti quamdam et optatis-  
simam celebritatem nobis propheta annuntiare vi-  
detur: « Resurgent enim mortui, et expergiscen-  
tur qui sunt in monumentis », inquit. At si  
miseræ hominum animæ corporibus ad pœnam in-  
cluderentur, quomodo non potius ista divinitus  
prædicando mœstitiam nobis inferret propheta?  
Aut quomodo, quæso, læta erit illa prædicatio, quæ  
malorum nobis perpetuitatem statuit? Dicere enim  
potius debebat, si homines ob peccata corporibus  
inclusos exhilarare vellet, Non resurgent mor-  
tui, sed ipsa quoque natura carnis interibit.  
Contra vero lætos homines reddit, dum resurre-  
ctionem corporum Dei voluntate futuram ait. Quo-  
modo ergo supplicii loco futurum est corpus, ut  
temere quidam asserunt, in quo et nos oblecta-  
mur, et Deus?

10. ALIUD. Cum beatum Abraham Deus benedi-  
ceret, semen ejus simile fore innumerabili astro-  
rum multitudini promisit. Quod si verum est ani-  
mæ nondum suscepto corpore 82 peccasse,  
ideoque in terram et carnem ad supplicium esse  
detrusam, ignobilem damnatorum turbam a vir-  
tute abhorrentium justo Deus pollicetur, non  
autem semen benedictionis particeps. Atqui Deus  
benedicturus Abraham istud ait. Igitur corporum  
ortus omni reprehensione caret.

11. ALIUD. Israelitarum genus in magnam et in-  
numerabilem multitudinem propagabatur: quod cum  
sacrorum ille antistes Moyses vehementer miraretur,

<sup>80</sup> Isa, xxvi, 19.

eos votis prosequitur, dicens : « Et ecce estis hodie velut astra cœli multitudine. Dominus Deus patrum vestrorum adjiciat vobis sicut estis millies <sup>97</sup>. » At si corporibus ad pœnam includerentur animæ, idque necessitate quadam, imprecatio revera esset, non votum illa Moysis oratio. Atqui res ita non est, sed facta est a Moysse benedictio. Non ergo ad pœnam corporibus immersæ sunt animæ.

12. ALIUD. Male petentibus Deus non annuit. Cujus rei locuples testis nobis erit Salvatoris discipulus : « Petitis, » inquit, « et non accipitis, eo quod male petatis <sup>98</sup>. » Si ergo ad pœnam corporibus animæ mancipantur, quomodo Anna Phœnucelis filia, inquiet aliquis, non vehementer errabat, cum tam enixe filium sibi a Deo peteret <sup>99</sup>? Animam quippe deorsum pelli, et in corpus detrudi posecebat. At quomodo, quæso, filium ipsi Deus beatum Samuelem tradidit, si quidem peccasse prius animam oportebat, ut implexa corpori mulieris votum impleret? Atqui Deus tradidit, qui non nisi bona dare potest, cumque id prompto animo ipsi annuerit, votum ejus ab omni calumnia liberat. Non igitur ob admissum peccatum corporibus anima includitur, neque id ei ad pœnam datum, ut volunt nonnulli.

13. ALIUD. Si corpus animæ hominis ad pœnam datum est, quid Ezechiam adegit, illum Hierosolymorum regem sapientem ac bonum, ut non sine acerbis lacrymis corporis mortem deprecaretur, nec illo supplicio vellet exsolvi <sup>1</sup>, sed annorum æcessione corpus suum honorari peteret, cum alioqui longe satius esset, si verum est corpore plecti animam, non mortem deprecari, sed grave et molestum ducere animam cum corpore conjungi, et ob ejus dissolutionem gratias agere potius quam ob vitam. **83** Quomodo vero singularis beneficii loco promittebat illi Deus dicens : « Ecce addam ad dies tuos quinque et decem annos <sup>2</sup>, » cum illa promissio supplicii prorogatio esset, non beneficium, si verum illi docent. At vero supernum donum et gratia erat illa promissio, et annorum prorogatio : non ergo ad supplicium corpus donatur animæ.

14. ALIUD. Si ad pœnam datum est corpus animæ, quam gratiam Deus retribuit eunucho illi, qui Jeremiam eduxit e lacu, dicens : « Et dabo animam tuam in rem inventam, et servabo te a Chaldæis <sup>3</sup>. » Satius enim fuisset illum mori sinere, ut hoc pacto eum honoraret, vinculis et pœna corporis solutum. Quam autem, quæso, Israelitis adolescentibus gratiam contulit, dum eos a flamma servavit et immanitate Babyloniorum? Quam ob causam Danielem a crudelitate leonum eripuit <sup>4</sup>? At vero beneficia ista sunt, pro quibus illum etiam hymnis et laudibus prosequimur. Non ergo ad pœnam animæ

<sup>97</sup> Deut. x, 22. <sup>98</sup> Jac. iv, 3. <sup>99</sup> I Reg. i, 10-20. <sup>1</sup> Dan. iii, 1 sqq.

δικαιώς υπερβαυμάσας ὁ ἱεροφάντης Μωϋσῆς ἐπεύχεται λέγων αὐτοῖς· « Καὶ ἰδοὺ, ἐστὲ σήμερον ὡς τὰ ἀστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει. Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν προσθεῖ ὑμῖν, ὡς ἦτε χιλιοπλασίως. » Ἄλλ' εἶπερ ἦν κόλασις, ταῖς ἀνθρώπων ψυχαῖς τὸ εἶναι μετὰ σωμάτων ἐν κόσμῳ, εἶδει δὲ εἶναι, καὶ οὐ γυμνάς, ἀρὰ μᾶλλον εἴη περ ἀληθῶς, οὐκ ἐπ' εὐχῆ, καὶ ὁ τοῦ Μωσέως εὐρίσκοιτο λόγος. Ἐχει δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐν εὐλογίας τάξει πεποιήται· οὐκ ἄρα τιμωρίας ἔχει λόγον ἢ σάρκωσις.

ιβ'. ΑΛΛΟ. Τοῖς αἰτεῖν ἐπιχειροῦσι κακῶς, ἐπινεύειν Θεὸς οὐκ ἀνέχεται. Καὶ τούτου μάρτυς ἡμῖν ἀψευδῆς ὁ τοῦ Σωτῆρος γενήσεται μαθητῆς, « Αἰτεῖτε, » λέγων, « καὶ οὐ λαμβάνετε, ὅτι κακῶς αἰτεῖσθε. » Εἴπερ οὐθ' ἐστὶ κόλασις τὸ σωματωθῆναι ψυχῆν, Ἄννα τοῦ Φανουῆλ ἡ θυγάτηρ, πῶς οὐκ εὐλόγως ἐρεῖ τις, ὅτι τοῦ πρόποντος ἀπεσφάλετο μακρὰν, οὕτω πρὸς Θεὸν ἀνατείνουσα τὴν εὐχὴν, καὶ αἰτούσα σπέρμα ἀνδρός; ψυχῆς γὰρ ἦτει κατάπτωσις, καὶ τὴν εἰς σῶμα κίθοδον. Πῶς δὲ ὅλως καὶ υἷδν αὐτῇ ἐδίδου Θεὸς τὸν ἅγιον Σαμουὴλ, εἴπερ εἶδει πάντως ἀμαρτήσαι ψυχῆν, ἵνα δὴ καὶ ἐμπλακείσα σώματι τῇ γυναικὶ πληρώσῃ τὴν αἰτησίαν; Ἀλλὰ μὴν καὶ Θεὸς ἐδίδου, μόνον πεφυκῶς διδόναι τὰ ἀγαθὰ, καὶ προχείρως ἐπινεύσας αὐτῇ, λοιδορίας ἀπάσης ἐλευθεροῦ τὴν αἰτησίαν. Οὐκ ἄρα ἐξ ἀμαρτίας ἢ σάρκωσις, ἀλλ' οὐδὲ κολάσεως τρόπος κατὰ τινὰς.

ιγ'. ΑΛΛΟ. Εἰ ἐν τάξει τιμωρίας δίδεται τὸ σῶμα τῇ ἀνθρώπου ψυχῇ, τί τὸ πεπεικὸς Ἐζεχίαν τὸν τῆς Ἱερουσαλήμ βασιλέα, καίτοι σοφὸν ὄντα καὶ ἀγαθόν, δακρῶν οὐ δίχα πικρῶν παραιτεῖσθαι μὲν τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον, καὶ ἀποδύσασθαι τὸ κολάζον ὄνειν, ἐτῶν δὲ προσθήκῃ τιμᾶσθαι παρακαλεῖν, καίτοι λίαν ἐχρῆν, εἴπερ ἦν ὄντως, οὐ τεθνάναι παραιτεῖσθαι μᾶλλον, ἡγεῖσθαι δὲ φορτικόν τὸ συμπεπλέχθαι σώματι, καὶ ἐπὶ τούτῳ χάριν ἤπερ ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ὁμολογεῖν. Πῶς δὲ ὡς ἐν χάριτος μέρει Θεὸς ἐπηγγέλλετο λέγων αὐτῷ· « Ἰδοὺ προστίθωμι εἰς τὸν χρόνον σου ἔτη δεκαπέντε; » καίτοι προσθήκῃ κολάσεως οὐκ εὐποιίας τρόπος, ἢ ὑπόσχεσις ἦν, εἴπερ ἐκεῖνοι πρᾶσθαι οὐκ ἔμελλον. Ἀλλὰ μὴν δῶρον ἄνωθεν ἢ ὑπόσχεσις ἦν, καὶ ἡ προσθήκῃ χάρις· οὐκ ἄρα κόλασις ταῖς ψυχαῖς ἢ σωματώσις.

D

ιδ'. ΑΛΛΟ. Εἰ ἐν τάξει κολάσεως δίδεται τὸ σῶμα τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ, ποῖαν ἀντεδίδου χάριν τῷ εὐνοῦχῳ Θεὸς τῷ ἀνευεγκόντι τὸν Ἱερεμίαν ἐκ τοῦ λάκκου, λέγων, « Καὶ δώσω τὴν ψυχὴν σου εἰς εὐρεμα, καὶ διασώσω σε ἐκ τῶν Χαλδαίων; » Ἐδεῖ γὰρ μᾶλλον ἀποθνήσκειν ἐξῆν, ἵνα καὶ τιμῆσῃ, δεσμοῦ καὶ κολάσεως ἀπολύων αὐτόν. Τί δὲ, εἰπέ μοι, τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ νεανίας ἐχαρίζετο, διασώζων αὐτοὺς ἐκ φλογὸς καὶ τῆς τῶν Βαβυλωνίων ἀπανθρωπίας; Ὅτου δὲ χάριν τῆς τῶν λεόντων ὠμότητος τὸν σοφὸν ἐξήραζε Δανιὴλ; Ἀλλὰ μὴν ταῦτα πράττων εὐεργετεῖ, καὶ διὰ ταῦτα δοξάζεται. Οὐκ ἄρα τρόπος τι-

<sup>1</sup> IV Reg. xx, 1 sqq. <sup>2</sup> ibid. 6. <sup>3</sup> Jerem. xlv, 5.

μωρίας ἐστὶ τὸ ἐνοικεῖν τῇ σαρκί, ἵνα μὴ ταῦτῶν ἄ corpus est traditum, ne idem sit apud Deum primum et pœna.

ιε'. ΑΛΛΟ. Ὅτι τῶν ἐκάστῳ βεβιωμένων ἐξετάσις ἐστὶ κατὰ καιρὸν ἐπὶ τοῦ θεοῦ βήματος ἐκιδιάσκων ὁ Παῦλος, φησί· «Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσῃται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον. » Εἰ δὲ ἐπὶ μόνοις τοῖς διὰ τοῦ σώματος ἢ κολάζεται τις, ἦγουν τῆς δεούσης ἀξιοῦται τιμῆς, μνήμη δὲ οὐδεμία προγενεστέρων ἀμαρτημάτων, ἀλλ' οὐδὲ πρεσβύτερον τῆς γενέσεως ἔγκλημα ζητηθῆσεται· πῶς ἄρα προῆν ἡ ψυχὴ; ἢ πῶς ἐξ ἀμαρτίας ἐταπεινώθη, κατὰ τινος, ἢ καὶ μόνος ὁρίζεται χρόνος ὁ μετὰ σαρκός, διὰ τοῦ μόνα ζητεῖσθαι τὰ δι' αὐτῆς;

ις'. ΑΛΛΟ. Εἰ ἐκ πρεσβυτέρων ἀμαρτημάτων ἐσωματώθησαν αἱ ψυχαί, πῶς ὁ Παῦλος ἡμῖν ἐπιστέλλει, « Παραστήσατε, » λέγων, « τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἄγιαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ. » Εἰ γὰρ ἐν τῇ ἐπιμωρίᾳ δέδωται ταῖς ἀθλίαις ψυχαῖς, πῶς εἰς ὁσμὴν εὐωδίας παραστήσομεν αὐτὰ τῷ Θεῷ; κατὰ τίνα δὲ τρόπον εὐάρεστον ἐσται τὸ δι' οὐ κατακεκριμεθα; ἢ ποῖον ὄλωσ ἀρετῆς ἐπιδέξεται τρόπον τὸ κολάζειν πεφυκός, καὶ ῥίζαν ἔχον τὴν ἀμαρτίαν;

ιζ'. ΑΛΛΟ. Κατὰ πάσης ἐκτεινομένην τῆς ἀνθρώπου φύσεως τὴν φθορὰν, διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν ἐπεδεικνύων ὁ Παῦλος, φησὶν· « Ἄλλ' ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἀμαρτήσαντας, ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδὰμ. » Πῶς οὖν ἄρα φησὶ, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἀμαρτήσαντας βασιλεύει τὸν θάνατον, εἴπερ ἐκ πρεσβυτέρων ἀμαρτημάτων τὸ ἀποθνήσκον ἡμῖν δέδοται σῶμα; Ποῦ γὰρ ὄλωσ οἱ μὴ ἀμαρτήσαντες, εἰ δίκη πταισμάτων ἢ σάρκωσις, καὶ τὸ ἐν τῷδε τῷ βίῳ γενέσθαι μετὰ σώματος, προανατέλλον ἔχει τὸ ἔγκλημα; Ἀμαθὲς οὖν ἄρα τῶν δι' ἐναντίας τὸ πρόβλημα.'

η'. ΑΛΛΟ. Προτήγαγόν ποτε τῷ Σωτῆρι πεῦσιν ὁ μαθηταὶ περὶ τίνος τῶν ἐκ γενετῆς τυφλῶν, καὶ δὴ καὶ ἔφασκον· « Ραββί, τίς ἡμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῆ; » Ἐπειδὴ γὰρ ἐν προφητικῶς ἀναγέγραπται λόγοις περὶ Θεοῦ, ὡς ἐστὶν ἀποδιδούς ἀμαρτίας πατέρας ἐπὶ τέκνα, τοῦτο πεπονθέ- ναι τὸν ἀνθρώπον ὑπερβούν οἱ μαθηταί. Τί οὖν πρὸς ταῦτα Χριστός; « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὔτε οὗτος ἡμαρτεν, οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἀλλ' ἵνα φανερωθῆ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ. » Πῶς οὖν ἔξω τίθησιν ἀμαρτίας αὐτοῦ, καίτοι μὴ ὄντας ἀνεγκλήτους κατὰ τὸν βίον; Ἀνθρώποι γὰρ ὄντες, ἔνοχοι που πάντως ᾔσαν καὶ πταίσμασιν. Ἄλλ' ἐστὶ πρόδηλόν τε καὶ συμφανές, ὅτιπερ ὁ λόγος εἰς τὸν πρὸ τῆς γενέσεως ἀναβαίνει καιρὸν, καθ' ὃν οὕτω γεγονότες, οὐδὲ ἡμάρτανον, ἵνα καὶ ἀληθεύῃ Χριστός.

θ'. ΑΛΛΟ. Ὁ μακάριος προφήτης Ἠσαΐας, τὴν αἰτίαν τοῦ πεποιῆσθαι τὴν γῆν ἐξηγούμενος, « Οὐκ

corpus est traditum, ne idem sit apud Deum primum et pœna.

15. ALIUD. Eorum quæ quisque in vita patrarit aliquando disquisitionem fore apud Dei tribunal Paulus edocens, ait : « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum ». » Si vero pro solis corporis operibus punitur aliquis, aut pro eo ac decet honoratur, nulla autem præcedentium peccatorum mentio futura est, nec in ea quæ ante corpus gesta sunt inquiretur : quomodo ergo ante corpus fuit anima, aut quomodo depressa est ob peccatum, ut nonnulli volunt, cui tempus tantummodo illud cum carne præscribitur ex eo quod ea solummodo quæruntur quæ per carnem admisit?

16. ALIUD. Si ob præterita peccata corporibus addictæ sunt animæ, quomodo Paulus nobis scribit : « Exhibete corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem ». » Si enim ad pœnam data sunt corpora miseris animabus, quomodo in odorem suavitatis ea Deo exhibebimus ? aut quo pacto gratum et acceptum erit illud per quod damnati sumus ? aut quam virtutis rationem habiturum est id quod pœnæ et supplicio nobis est, et cui radix est peccatum ?

17. ALIUD. Corruptionem per universam hominis naturam extensam ob 84 transgressionem in Adam Paulus ostendens, ait : « Sed regnavit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt, in similitudinem prævaricationis Adæ ». » Quomodo igitur ait mortem etiam in eos regnare qui non peccaverunt, si ex præteritis peccatis mortale nobis corpus datum est ? Ubi enim gentium, quæso, sunt illi qui non peccaverunt, si peccatorum pœna est animæ cum corpore conjunctio, et sarcinam corporis in hac vita gestare, præcedentis pœna est peccati ? Inepta igitur est adversariorum propositio.

18. ALIUD. Discipuli Christum interrogarunt aliquando de cæco quodam a nativitate, his verbis : « Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur ? » Cum enim scriptum sit in prophetarum libris de Deo, ipsum retribuere peccata patrum in filios, istud accidere homini discipuli suspicabantur. Quid ergo ad hæc Christus ? « Amen dico vobis, neque hic peccavit, neque parentes ejus : sed ut manifestentur opera Dei in illo ». » Quomodo igitur peccati expertes illos ait, quamvis in vita reprehensione non carerent ? Nam, homines cum essent, obnoxii tique peccatis erant. Atqui manifestum est Domini verba intelligenda esse de tempore quod nativitatem præcessit, quo, cum nondum essent, ita neque peccarunt, ut vera quoque Christi sit oratio.

19. ALIUD. Beatus propheta Isaias, causam ob quam terra facta sit exponens : « Non frustra, »

<sup>1</sup> II Cor. v, 10. <sup>2</sup> Rom. xi, 1. <sup>3</sup> Rom. v, 14.

<sup>4</sup> Joan. ix, 2. <sup>5</sup> Deut. xx, 5. <sup>6</sup> Joan. ix, 3.

inquit, « fecit eam, sed ut habitaretur<sup>11</sup>. » Habitan- A  
da autem erat utique terra, non nudis plena spiri-  
tibus, sed neque incorporeis et simplicibus ani-  
mabus, sed corporibus, quæ mutua successione  
illa uterentur. Voluntas itaque divina animabus  
peccandi causa erat, ut et corporum natura exsi-  
steret, et sic terra demum non frustra facta esse  
videretur. Sed hoc absurdum : præstat igitur con-  
trarium.

20. ALIUD. Omnium artifex sapientia de seipsa  
in libro Proverbiorum alicubi ait : « Ego eram cui  
adgaudebat ( universi nimirum opifex ), quotidie  
autem lætabar coram eo omni tempore, cum læ-  
taretur orbe perfecto, in filiis hominum<sup>12</sup>. » Cum  
ergo, perfecto terrarum orbe, hominis fabricatione  
Deus valde lætetur, **85** quomodo non erit ille  
dementissimus, qui peccatis corpore prioribus  
obnoxiam animam esse dicet, eoque nomine in  
corpus detrusam scelerum suorum pœnas luere?  
Nunquid enim carceris potius quam orbis opifex  
erit Deus, et reorum supplicio temere triumphabit?  
At quomodo bonus sit, qui rebus tam a ratione  
alienis oblectatur? Atqui bonus est Deus, ac pro-  
inde bonorum auctor : non ergo ad pœnam datum  
est corpus animæ.

21. ALIUD. Si criminum ante nativitatem ad-  
missorum pœnas luit hominum animam dum illigatur  
corpori, et corpus ei ad supplicium datum est,  
quam ob causam illatum est mundo impiorum  
diluvium, et justus Noe servatus est, atque hoc a  
Deo fidei suæ præmium retulit? Nunquid enim sa-  
lius erit summæ impietatis reos diutius in cor-  
pore hære, ut gravius punirentur, bonos autem  
eis exsolvi, et suæ erga Deum pietatis hanc referre  
mercedem, ut quamprimum ex eo discederent? At  
opinor universi opificem, justus cum sit, quod jus  
et æquum est in unumquemque decernere : atque  
idecirco morte corporea santes punire, et contra  
vita corporis justos exhilarare. Non ergo data sunt  
hominum animabus ad pœnam corpora, ne injus-  
tus Deus videatur, gratia impium puniendo, et  
contra pœna justum honorando.  
σώματα ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς, ἵνα μὴ ἀδικοῦς  
τιμῶν δὲ πάλιν κολάσει τὸν δίκαιον.

22. ALIUD. Si præteritorum peccatorum pœnas D  
datura in carnem et corpus anima descendit, quo-  
modo Salvator Lazarum quem amabat excitavit,  
et vinculis semel solutum rursus ad ea redire co-  
egit<sup>13</sup>? Atqui ad ejus utilitatem id fecit Christus,  
eumque ut anicum honoravit, excitando e mortuis.  
Inanis ergo est adversariorum propositio.

23. ALIUD. Si, quemadmodum illi nugatores  
ajunt, pœnæ loco datum est corpus animæ, idque  
supplicium ob præteritum ejus peccatum excogita-  
lum est, peccatum humanorum corporum naturam

εις κενόν, φησὶν, ἐποίησεν αὐτήν, ἀλλὰ κατοικεῖσθαι· ὁ εἶδει δὲ πάντως κατοικεῖσθαι τὴν γῆν, οὐ πνεύμασι πληρουμένην γυμνοῖς, ἀλλ' οὐδὲ ἀσάρκοις καὶ ἀναμφίστοις ψυχαῖς, ἀλλὰ τοῖς καταλλήλοις αὐτῇ κεχηρημέναις σώμασιν. Ἦν οὖν ἄρα βούλημα θεῖον τὸ ἐνεργεῖν εἰς τὸ ἀμαρτεῖν ψυχὰς, ἵνα καὶ ἡ τῶν σωμάτων γένηται φύσις, οὕτω τε λοιπὸν, ἡ γῆ μὴ εἰς κενόν φαίνεται γεγενημένη. Ἀλλὰ τοῦτο ἀτοπον· κρεῖττον οὖν ἄρα τὸ ἕτερον.

κ'. ΑΛΛΟ. Ἡ πάντων τεχνίτις σοφία, περὶ ἑαυτῆς τοῦ φησὶν ἐν βίβλῳ Παροιμιῶν· « Ἐγὼ ἤμην, ἣ προῆ-  
έχαιρεν » ὁ πάντων δηλονότι δημιουργός· « καθ' ἡμέ-  
ραν δὲ εὐφραίνομαι ἐν προσώπῳ αὐτοῦ, ἐν παντὶ καιρῷ, ὅτε εὐφραίνεται τὴν οἰκουμένην συντελέσας, καὶ ἐνευφραίνεται ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. » Ὅτε τοίνυν  
B συντελέσας τὴν οἰκουμένην, τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ λίαν ἐφέδεται Θεός, πῶς οὐχὶ πάσης ἐξω κείσεται φρενός, ὁ προγενεστέροις ἀμαρτήμασιν ὑποτιθεὶς τὴν ψυχὴν, διὰ τε τοῦτο σεσωματώσθαι λέγων αὐτὴν, καὶ κατὰ τοῦτον τιμιωρῆσθαι τὸν τρόπον; Ἦ γὰρ οὐχὶ δεσμοτηρίου μάλλον, ἢ περὶ οἰκουμένης ἐργάτης ἔσται Θεός, εὐφρανθήσεται δὲ παραλόγως ἐπὶ τοῖς ὑπέχουσι δίκας; Καὶ πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἀγαθός ἐπ' ἀτόποις οὕτω γαννύμενος; Ἀλλὰ μὴν ἔστιν ἀγαθός, διὰ τοι τοῦτο ποιητῆς ἀγαθῶν οὐκ ἄρα τιμωρίας ἔσται τρόπος ἡ σάρκωσις.

κα'. ΑΛΛΟ. Εἰ πλημμελημάτων τῆς ἐν κόσμῳ γενέσεως ἀρχαιότερον εἰσπράττεται δίκας ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ διὰ τῆς εἰς σάρκα συμπλοκῆς, καὶ τιμωρίας ἐπέχει τὸ σῶμα λόγον αὐτῇ, διὰ ποίαν  
C αἰτίαν, κόσμῳ μὲν ἀσεβῶν κατακλυσμός ἐπενήνεκται, διεσώθη δὲ δίκαιος ὢν ὁ Νῶε, καὶ ταύτην ἔχει παρὰ Θεοῦ τῆς πίστεως τὴν ἀντίδοσιν; Ἦ γὰρ οὐχὶ μάλλον ἐχρῆν τοὺς μὲν ἀφόρητα δυσσεθέσαντας, μακροτέρους ἐν σώματι κατατρίβειν χρόνους, ἵνα μειζρόνως κολάζωνται, δεσμῶν δὲ τῶν ἀπὸ σαρκὸς ἀνίστασθαι τοὺς ἀγαθοὺς, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν εὐσεβείας ἀντικομιζέσθαι γέρας τὴν ἐκ σώματος ἀποφοίτησιν; Ἀλλ' οἶμαι, δίκαιον ὄντα τὸν ἀπάντων δημιουργὸν, τῆς ἐκάστην χρεωστομένην γάμματα ψῆφον ἐπενεγκεῖν. Ἐπειδὴ δὲ δίκαιος ὢν θανάτῳ μὲν τῷ τῆς σαρκὸς κολάζει τὸν παράνομον, ζωῇ δὲ πάλιν τῇ μετὰ σώματος εὐφραίνει τὸν δίκαιον, οὐ κολάσει ἄρα τὰ φαίνεται Θεός, χάριτι μὲν κολάζων τὸν ἀσεβῆ,

κβ'. ΑΛΛΟ. Εἰ προγενεστέρων πταισμάτων ἐκτίσους δίκας, εἰς σάρκα καὶ σῶμα καταβέβηκεν ἡ ψυχὴ, πῶς ἐφίλει τὸν Λάζαρον ἀναστήσας αὐτὸν ὁ Σωτὴρ, καὶ τὸν ἅπαξ δεσμῶν ἀνέντα, παλινδρομεῖν εἰς αὐτοὺς ἀναγκάσας; Ἀλλ' ἔπραττεν ὠφελῶν, καὶ ὡς φίλον ἐτίμα τὸν τεθνεῶτα Χριστὸς διανιστάς ἐκ νεκρῶν· εἶκατον οὖν ἄρα τῶν δι' ἐναντιῶν τὸ πρόβλημα.

κγ'. ΑΛΛΟ. Εἰ, καθάπερ ἐκεῖνοι ληροῦντές φασιν, ὡς ἐν τάξει τιμωρίας δέδοται τὸ σῶμα τῇ ψυχῇ, διὰ πρεσβυτέραν αὐτῆς ἀμαρτίαν ἐπινοηθὲν, ἀμαρτία τὴν τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων παρεισήμεγε φύσιν.

<sup>11</sup> Isa. xlv, 18. <sup>12</sup> Prov. viii, 30, 31. <sup>13</sup> Joan. xi, passim.



Ἄλλὰ καὶ πάλιν εἰσῆλθε διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος· αὐτὴ τοιγαροῦν καθ' ἑαυτῆς ἡ ἁμαρτία λοιπὸν ἐξοπλιζοῦσα φαίνεται, λύουσα τοῖς ὑστέροις τὰ ἐν ἀρχῇ, καὶ ὁ Σατανᾶς ἐκ' ἑαυτοῦ μεμέρισται διὰ τοῦτο. « Πῶς οὖν σταθῆσεται ἡ βασιλεία αὐτοῦ, » κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν; Ἄλλὰ μὴν τὸ οὕτως εἶναι, ἀπίθανον· ἀληθὲς οὖν ἄρα τὸ ἐναντίον.

κδ'. ΑΛΛΟ. Ἐκτίσε Θεὸς ἐν ἀφθαρσίᾳ τὰ πάντα. « Καὶ θάνατον μὲν οὐκ ἐποίησεν αὐτὸς, » φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον. Ἄλλ' εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς ἐν τάξει τιμωρίας δέδοται τὸ σῶμα τῆ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ, διὰ ποίαν αἰτίαν, ὧ οὗτοι, τὸν τοῦ διαβόλου φθόνον αἰτιασόμεθα, τὸ πέρασ ἡμῖν τῶν ἀνθρωπίνων εἰσφέροντα, καὶ τὸ κολάζον ἡμᾶς ἀφανίζοντα σῶμα; ἐπὶ τίσι δὲ ὄλω ἀναθήσομεν τῷ Σωτῆρι τὰ χριστήρια, προσδεσμοῦντι πάλιν ἡμᾶς τῆ σαρκὶ διὰ τῆς ἀναστάσεως; Ἄλλὰ μὴν εὐχαριστοῦμεν, καὶ λελύπηκε τὴν φύσιν ὁ τοῦ διαβόλου φθόνος, προξενήσας τοῖς σώμασι τὴν φθόραν. Οὐ τρόπος ἄρα τιμωρίας τὸ σῶμά ἐστιν, ἀλλ' οὐδὲ ἀρχαίαι ἡμῶν ἁμαρτίας ὀφόνιον.

Καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο.

Διὰ τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ, τοῦτ' ἐστι, τοῦ Μονογενοῦς, πεποιῆσθαι τὸν κόσμον, ἀναγκαίως ἐν τούτοις ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπισημαίνεται. Εἰ γὰρ καὶ οἱ μάλιστα Λόγον αὐτοῦ ἀποκαλέσας κατὰ τὴν ἀρχὴν, πάντα δι' αὐτοῦ γενέσθαι, καὶ χωρὶς αὐτοῦ παρῆλθαι μὴδὲν εἰς γένεσιν διεβεβαιώσατο, ποιητὴν τε ἡδὲ τούτων ἀπέδειξε καὶ δημιουργόν· ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον νῦν ἡδὲ μάλιστα τοῦτο καὶ εἰσαυθίς ἀναλαβόντα εἰπεῖν, ἵνα μὴ τοῖς παρατρέπειν εἰλωδοῖ τὴν τῶν θείων δογμάτων ὀρθότητα, πλάνης τε καὶ ἀπωλείας περιλιμπάνηται τόπος. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη περὶ τοῦ φωτὸς, ὅτι ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, ἵνα ἡτίς εἰς ἐκτόπους ἐννοίας περιέλκων τὸ εἰρημένον, τοῖς κατ' εἶδος τοῦ κόσμου μέρεσιν ἐναριθμοῖν ποιοῖτο τὸ φῶς, ὥσπερ οὖν ἀμέλει, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἀστέρεις τυχόν, ἐν τῷ κόσμῳ μὲν εἰσι, πλὴν ὡς μέρη τοῦ κόσμου, καὶ καθάπερ ἐνὸς μέλη σώματος. χρησίμω, τε καὶ ἀναγκαίως ὁ εὐαγγελιστὴς γενεσιουργὸν εὐθὺς, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου τεχνίτην εἰσφέρει τὸν Μονογενῆ, καὶ διὰ τούτου πάλιν ἡμᾶς ἐξασφαλιζόμενος, καὶ χειραγωγῶν εἰς ἀπλαγῆ καὶ εὐθείαν τῆς ἀληθείας κατάληψιν. Τίς γὰρ οὕτως ἀμαθὴς, ἢ τολαύτην ἔξει τὴν ἡλιθιότητα κατὰ τὸν νοῦν, ὡς μὴ πάντως ἕτερον εἶναι παρὰ τὸν κόσμον ὑποτοπῆσαι, τὸν δι' οὗ γεγενῆσθαι λέγεται, καὶ τιθέναι μὲν ἐν ἰδίῳ μέρει τὴν κτίσιν, ἀποδιελεῖν δὲ τῷ λόγῳ τὸν δημιουργόν, καὶ τὴν θέαν αὐτοῦ φαντάζεσθαι φύσιν; Δεῖ γὰρ ἕτερον εἶναι τῆ φύσει τὸ ποιηθὲν παρὰ τὸν ποιητὴν, ἵνα μὴ φαίνεται ταυτὸ τὸ ποιοῦν καὶ τὸ ποιούμενον. Εἰ γὰρ νοοῖτο ταυτὸν, οὐδὲ μιᾶς ἐνοῦσης κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον ἐξαλλαγῆς, ἀναθήσεται μὲν τὸ ποιηθὲν εἰς τὴν τοῦ ποιοῦντος φύσιν, καταθήσεται δὲ καὶ εἰς τὴν τῶν κτισμάτων ὁ δημιουργός, οὐκέτι δὲ μόνος ἔξει τὸ δύνασθαι γενεσιουργεῖν, ἀλλ' ἐνυπάρχον τοῦτο δυνάμει καὶ τοῖς ποιήμασιν εὐρεθή-

A invenit. Sed et per peccatum mors rursus ingressa est in mundum<sup>14</sup>: ipsum ergo peccatum armatum in sese videtur esse, posterioribus priora solvens, et Satanas in seipsum propterea divisus est. « Quomodo ergo stabit regnum ejus<sup>15</sup>, » juxta Salvatoris dictum? **86** Atqui hoc incredibile cogitatu est: verum ergo contrarium.

**24. ALIUD.** Omnia creavit Deus in incorruptione, « Et mortem quidem non fecit ipse<sup>16</sup>, » sed « invidia diaboli mors intravit in mundum<sup>17</sup>. » Sed si verum est corpus datum esse ad poenam hominis animæ, quam ob causam, quæso vos, diaboli culpabimus invidiam qui finem nobis affert humanorum malorum, et corpus delet quod supplicii loco nobis est? quas ob res vero Salvatore, quæso, gratias agemus, nos per resurrectionem rursus corporibus illiganti? At vero gratias agimus, et naturam læsit invidia diaboli, corruptionem concilianda corporibus. Non ergo supplicium est corpus, sed neque veteris nostri peccati auctoramentum.

I, 10. Et mundus per ipsum factus est.

Per lucem veram, hoc est, per Unigenitum factum esse mundum, hic evangelista necessario innuit. Etsi enim ipsum Verbum initio præsertim nuncupavit, omniaque per ipsum facta esse, et sine ipso creatum nihil asseruerit, atque ita factorem et opificem esse ostenderit: necessarium tamen erat istud ipsum rursus quoque hic repetere, ne hæreticis, qui divinorum dogmatum pervertere solent rectam rationem, relinquatur locus perditionis et erroris. Nam cum dixerit de luce, quod in mundo erat, ne quis in absurdas sententias dictum pertrahens, unam partium hujus mundi lucem illam suspicari posset, cujusmodi sol, luna et stellæ, verbi gratia, in mundo quidem sunt, sed tanquam partes mundi, ac velut unius membra corporis, utiliter ac necessario evangelista rerum statim auctorem ac totius mundi opificem infert Unigenitum, his verbis nos rursus confirmans, et quas manu ducens ad certam et rectam veritatis comprehensionem. Quis enim adeo rudis ac stupidus erit ingenio, ut non plane diversum a mundo existimet eum per quem factus esse dicitur, et partes suas creaturæ tribuat, opificem autem ratione separet, et divinam ejus naturam imaginetur esse? Aliud enim oportet esse natura opus a factore, ne videatur idem esse quod **87** facit cum eo quod efficitur. Si enim idem esse censeatur, nullo quoad essentiæ modum intercedente discrimine, evehetur quidem id quod factum est ad facientis naturam, et in creaturarum naturam Creator descendet; neque jam solus rerum auctor ac parens erit, sed istud ipsum quoque rebus creatis inesse potentia comperietur, si nulla plane ratio illas a consubstantialitate cum ipso sejungit; atque ita demum suiipsius creatura creatrix erit, ac nudam Unige-

<sup>14</sup> R. m. v, 12 <sup>15</sup> Luc. xi, 18. <sup>16</sup> Sap. i, 13.

<sup>17</sup> Sap. ii, 24.

nito dignitatem evangelista tribuet dicens, quod « in mundo erat, et mundus per ipsum factus est. » Sed norat unum esse natura universi opificem : non ergo unum esse censebitur apud recte credentes, opus et factor, Deus et conditor, sed illud quidem subjicietur servi in morem, naturæ suæ modum non ignorans : ei autem Filius imperabit, qui solus cum Patre potest res e nihilo ad esse vocare, et quod nondum existit ineffabili virtute in ortum producere. Quod autem Deus secundum naturam existens Filius alius utique sit a creatura, in libro *De sancta Trinitate* cum jam abunde tractaverimus, nihil superfluum hic afferemus. Illud tamen utiliter addemus, quod cum ait mundum ab ipso factum esse, ad cogitandum de Patre nos adducit, et cognitionem ejus Ex quo, una cum eo Per quem, nobis infert. Omnia enim a Patre sunt per Filium in sancto Spiritu.

αὐτοῦ τὸν κόσμον πεποιηθῆαι λέγων, εἰς ἔννοιαν τῷ δι' οὗ τὸν ἐξ οὗ. Πάντα γὰρ παρὰ Πατρὸς δι' ἡμᾶς ἀναφέρει τὴν περὶ Πατρὸς, καὶ συνεισφέρει Ἰησοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι.

1, 10. *Et mundus eum non cognovit.*

Prudenter hic rursus evangelista sancto Spiritu ornatus, quorumdam nugas antevertere conatur. Docendi autem rationem non parum mirabere. Lucem veram nuncupavit Filium, eumque omnem hominem venientem in hunc mundum illuminare confirmavit; addit quod et « In mundo ipse erat, et mundus per ipsum factus est. » Sed illico nobis adversario: quidam objiciet: Si lux erat Verbum, et cujusvis hominis cor illuminat, ad agnitionem Dei videlicet et scientiam hominis naturæ congruentem, et si in hoc mundo semper erat, et mundi opifex exsistebat, quomodo ignoratum est, et quidem tantis temporum spatiis? Igitur non illuminabat, sed neque lux plane erat. His confestim occurrit Theologus, dicens: « Mundus eum non cognovit. » Ipse quominus agnosceretur, inquit, in causa non fuit: sed infirmitati **88** suæ id mundus ascribat. Illuminat enim Filius, sed gratiam reundit creatura: oculos accepit, quibus naturalem Deum intelligeret, sed eo munere abusa, in sola creaturarum contemplatione hæsit: ulterius ferri noluit, illuminationem pigritia obruit, neglexit gratiam <sup>17</sup>, quod ne sibi contingat, vigilare Pauli discipulus admonetur. Nihil ergo ad lucem illuminatorum improbitas. Quemadmodum enim solis lumen cunctis oboritur, sed nihil cæcus utilitatis inde accipit: non tamen proinde consentaneum esse dixeris solis accusare splendorem: quin potius ad oculorum vitium id referemus. Ille enim illuminat, hi lucem non capiunt; sic etiam de Unigenito statuendum arbitror, nimiram ipsam lucem esse veram, sed deum hujus sæculi, ut loquitur Paulus, excæcasse mentes infidelium, ne illuminatio cognitionis divinæ in ipsis fulgeat <sup>18</sup>. Excæcatum autem hic dicimus hominem, non quod plane sit luce orbatus (servatur enim in natura divinitus

σεται, εἴπερ ὅλων οὐδεὶς αὐτὰ τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοουσιότητος ἀποδιείλει τρόπος· οὕτω τε λοιπὸν ἑαυτῆς ἢ κτίσις ἔσται δημιουργὸς, καὶ ψιλὸν περιθήσει τῷ Μονογενεῖ τὸ ἀξίωμα λέγων ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι, καὶ « Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Ἄλλ' οἶδεν ἕνα κατὰ φύσιν ὄντα τῶν ἀπάντων δημιουργόν. Οὐκ ἄρα ταυτὸν ἂν νοοιτο ποτε παρὰ γε τοῖς εἰδόσι πιστεῦναι ὀρθῶς, ποίημα καὶ ποιητῆς, Θεὸς καὶ κτίστης. ἀλλ' ἡ μὲν ὑποκείται δουλικοῦ πρῶτος, τὸν τῆς οἰκείας φύσεως ὄρον ἐπιγινώσκουσα· βασιλεύσει δὲ ἐπ' αὐτὴν ὁ Υἱὸς, μόνος ἔχων μετὰ τοῦ Πατρὸς τὸ δυνάσθαι καὶ ὡς ὄντα τὰ μὴ ὄντα καλεῖν, καὶ τὸ μὴ πῶ ὑπάρχον ἀβήρητον δυνάμει παράγειν εἰς γένεσιν. Ὅτι δὲ ὑπάρχων κατὰ φύσιν Θεὸς ὁ Υἱὸς, ἕτερος δὴ πῶ πάντως ἐστὶ παρὰ τὴν κτίσιν, ἀρκούντως ἤδη διεληφότες ἐν τῷ *Περὶ τῆς Ἀγίας Τριάδος* λόγῳ, περιττὸν ἐν τούτοις ἐροῦμεν οὐδὲν· πλὴν ἐκεῖνο χρησίμως προσθήσομεν, ὅτι δι' ἡμᾶς ἀναφέρει τὴν περὶ Πατρὸς, καὶ συνεισφέρει Ἰησοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι.

*Kal ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω.*

Νήφει πάλιν ὁ πνευματοφθόρος, φθάνειν ἐπειγεται τὰς παρὰ τινων ὑπερβολίας· θαυμάσεις δὲ λίαν τὸν ἐν τοῖς θεωρήμασι λογισμὸν. Φῶς ἀληθινὸν ἀπεκάλεσε τὸν Υἱὸν, δισχυρίσατό τε φωτίζειν αὐτὸν πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον· πρὸς δὲ γε τούτῳ, ὅτι καὶ « Ἦν ἐν τῷ κόσμῳ » φησιν, « καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Ἄλλ' εἶπεν ἂν τις εὐθύς ἡμῖν τῶν δι' ἐναντίας· Ἐἰ φῶς ἦν ἡ Λόγος, ὡ οὔτοι, καὶ εἰ φωτίζει παντὸς ἀνθρώπου καρδίαν, εἰς θεογνωσίαν δηλονότι καὶ εἰς σύνεσιν ἀνθρωποπρεπῆ, καὶ εἴπερ ἦν αἰεὶ ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ αὐτὸς ἦν ἐργάτης αὐτοῦ, πῶς ἠγνοήθη, καὶ εἰς χρόνους οὕτω μακροῦς; οὐκοῦν οὐκ ἐφώτιζεν, ἀλλ' οὐδὲ ὅλων ὑπῆρχε τὸ φῶς αὐτός. Πρὸς δὲ τὰ τοιαῦτα θερμότερον ὁ θεολόγος ὑπαντιάζει, λέγων· « Ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. » Οὐκ αὐτὸς δι' ἑαυτὸν ἠγνοήθη, φησὶν· αἰτιάσθω δὲ ὁ κόσμος τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν. Φωτίζει μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς, ἀπαμβλύνει δὲ τὴν χάριν ἢ κτίσις. Ἐδανεῖζεντο τὸ βλέπειν, ἵνα τὸν κατὰ φύσιν νοῆση Θεὸν, καὶ δεδαπάνηκεν ἀσώτως τὸ δοθῆν, μέχρι τῶν ποιημάτων ἔστρησε τῆς θεωρίας τὸ μέτρον· ἐνάρκησε τὸν ἐπέκεινα δρόμον, κατέχωσε βραθυμίαις τὸν φωτισμὸν, ἡμέλησε τοῦ χαρίσματος, ὅπερ ἵνα μὴ πάθοι, νήφειν ὁ Παῦλος κελεύει τῷ οἰκείῳ μαθητῇ· οὐδὲν οὖν ἄρα πρὸς τὸ φῶς ἢ τῶν φωτισθέντων φαυλότης. Ὅνπερ γὰρ τρόπον, ἀνίσχει μὲν ἅπασι τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, ὡφελεῖται δὲ οὐδὲν ὁ τυφλός, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο τῆς ἡλιακῆς ἀν' εὐλόγως κατηγορησάμεν αὐγῆς· αἰτιασώμεθα δὲ μᾶλλον τὸ τῆς ὄψεως πάθος (ἡ μὲν γὰρ ἐφώτιζεν, ἡ δὲ τὸν φωτισμὸν οὐκ ἐδέχετο)· οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ ἐπὶ τοῦ Μονογενοῦς ἐννοεῖν, ὅτι φῶς μὲν ἐστὶ τὸ ἀληθινόν, ὁ δὲ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, κατὰ καὶ ὁ Παῦλος φησιν, ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ διαυγάσαι τὸν φωτισμὸν ἐν αὐτοῖς τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Τύφλωσιν δὲ φαμεν τὴν ἐν τούτοις ὑποτιτῆναι τὸν ἄνθρωπον,

<sup>17</sup> 1 Tim. iv, 14. <sup>18</sup> II Cor. iv, 4.

οὐκ εἰς ὀλόκληρον τοῦ φωτός ἐρημίαν ἐρχόμενον (σώζεται γὰρ ἐν τῇ φύσει πάντως ἡ θεόδοτος σύν-εσις)· ἀλλ' εἰς ἕξιν ἀμαθεστέραν κατασθεν[ν]όμενον, καὶ ταῖς ἐπὶ τὰ χεῖρα παρατροπαῖς καταμαραίνοντά πως καὶ κατατήκοντα τὸ τῆς χάριτος μέτρον· διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφώτατος Μελιϋδῆς, ὅτε τὸν τοιοῦτον ἤμην ἀνθρώπον ὑπακρίνεται, τότε δὴ καὶ δικαίως καταφωτίζεσθαι παρακαλεῖ, λέγων ὡς πρὸς Θεόν· « Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια σου ἐκ τοῦ νόμου σου »· νόμον γὰρ εἰς βοήθειαν ἔδωκε, τὸ θεῖον ἐν ἡμῖν ἀναζωπυρήσαντα φῶς, καὶ ὡσπερ τινὰ λήμνην τῶν τῆς καρδίας ὀφθαλμῶν ἐκκαθαίροντα τὸν ἐξ ἀρχαίας ἀμαθίας ἐπισκῆψαντα σκοτισμόν. Ἀχαριστίας οὖν ἄμα καὶ ἀναισθησίας ὁ κόσμος ἐν τούτοις ὑπομένει γραφῆν, καὶ τὸν οἰκτεῖον ἀγνοήσας γενεσιουργὸν, καὶ τὸν ἐκ τοῦ πεφωτισθαι καρπὸν οὐκ ἀγαθὸν ἐπιδείξας, ἵνα φανῆται λοιπὸν ἐπ' αὐτῷ κἀκεῖνο πάλιν ἀληθές, τὸ ἐφ' οὐλοῖς Ἰσραὴλ διὰ προφητικῆς ἄδόξου φωνῆς· « Ἐμμεῖνα τοῦ ποιῆσαι σταφυλῆν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. » Ἦν γὰρ ὅντως ὁ τοῦ πεφωτισθαι καρπός, ἡ ἀληθὴς περὶ τοῦ Μονογενοῦς διάληψις, σταφυλή τις ὡσπερ κληματίδος ἐξηρητημένη, τῆς ἀνθρώπου Ἰλκουσα πλάνην ἀβουλίαν, ὀξείαν ἀκάνθης δίκην ἐν ἀπάταις τὸν νοῦν.

*Εἰς τὰ ἴδια ἤλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.*

Ἐπιτείνει τὴν ἀπολογία ἐυαγγελιστῆς τοῦ μὴ ἐγνωκέναι τὸν κόσμον τὸν φωτίζοντα αὐτὸν, τοῦτ' ἔστι, τὸν Μονογενῆ, καὶ ἀπὸ τῆς χείρονος τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἀμαρτίας, καὶ τὰ τῶν ἐθνῶν ἐγκλήματα κρατύνειν ἐπιτίθει, καὶ τὴν ἐπισκῆψασαν τῷ κόσμῳ δυσμαθείας τε ὁμοῦ καὶ ἀπειθείας ἐπιδεικνύει νόσον. Εὐσφόρμους δὲ λίαν εἰς τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως εἰσελαύνει λόγον, καὶ καθέρπει λοιπὸν ἐξ ἀκράτου θεολογίας εἰς ἐξήγησιν οἰκονομίας τῆς μετὰ σαρκώσεως, ἣν ἐποίησατο δι' ἡμᾶς ὁ Υἱός. Θαυμαστὸν γὰρ οὐδὲν, εἰ μὴ ἔγνω, φησὶν, ὁ κόσμος τὸν Μονογενῆ, τῆς μὲν ἀνθρώπου προπούσης συνέσεως ἐκδεδραμηκώς, καὶ ὅτι μὲν ἐν τιμῇ τέ ἐστι καὶ γέγονεν οὐκ εἰδώς, παραβληθείς τε τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καθάπερ οὖν καὶ ὁ θεὸς ἔφασκε Μελιϋδῆς, ὅπου καὶ αὐτὸς ὁ προσήκειν ἰδίως αὐτῷ παρὰ πᾶσι νοηθεὶς λαὸς ἀπεσεύσατο παρόντα μετὰ σαρκός, καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ πάντων ἐπιδημήσαντα λαβεῖν οὐκ ἠθέλησε, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν τῆς πίστεως ἀντιδιδόντα. Ἐπιτίθει δὲ ὅπως γέγονεν ἀσφαλῆς ὁ περὶ τούτων λόγος. Τοῦ μὲν γὰρ κόσμου τὸ μηδὲλως ἐγνωκέναι τὸν φωτίζοντα κατηγορεῖ, συγγνώμην ὡσπερ αὐτῷ δικαίως διὰ τοῦτο παρακατενόμος, καὶ τῆς δοθείσης αὐτῷ χάριτος ἀφορμὰς εὐλόγου προδοιχοῦμενος· ἐπὶ δὲ γε τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, οἳ καὶ ἐν μέρει τῶν ἰδίως αὐτῷ προσήκόντων ἐτετάχοντο, τὸ « Οὐ παρέλαβον » τίθεισιν· οὐ γὰρ ἦν ἀληθεύοντα λέγειν, « Οὐκ ἔγνωσαν, » νόμου μὲν ἀρχαιοτέρου κηρύττοντος, προφητῶν δὲ τῶν μετ' ἐκείνων παιδαγωγούντων αὐτοὺς ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν. Δίκαιον οὖν ἄρα καὶ ἐπ'

data intelligentia), sed quod inertiae habitu extinguitur ea lux, et conversione ad vitia marcescat gratiae modus atque contabescat. Quocirca sapientissimus Psalmista, istiusmodi hominis personam agens, jure a Deo illuminari petit his verbis: « Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua ». Legem quippe in auxilium dedit, quae divinum in nobis lumen excitet, et veteris inscitiae caliginem ceu lippitudinem quamdam ex oculis cordis delergat. Ingrati ergo animi et stuporis mundus hic postulatur, qui et suum auctorem ignoravit, et illuminationis suae fructum non bonum edidit, ut illud de ipso demum jure dici possit quod de filiis Israel prophetica voce praedicatur: « Expectavi ut faceret uvam et fecit spinas ». Fructus enim illuminationis istius, Unigeniti certe erat agnitio, non secus ac uva, ex hominis mente nimirum ceu malleolo pendens, non autem illa temeritas, quae hominum genus ad astruendos multiplices deos pertrahit, instar aculeatae spinae in nobis suboritur et animum erroribus ad mortem vulnerat.

διανοίας, φημι, καὶ οὐχὶ τὸ ἐναντίον, ἢ εἰς πολυθεον ἡμῖν ἀγατέλλουσα, καὶ πλήττουσα πρὸς θάνατον ταῖς

**§§ 1, 11.** *In propria venit et sui eum non receperunt,*

Pergit evangelista in reddenda ratione, cur mundus non agnoverit eum a quo illuminatus, hoc est Unigenitum, et proposito graviore peccato Israelitarum, gentium quoque culpam confirmare nititur, et incubuisse mundo inscitiae simul et incredulitatis morbum ostendit. Valde autem apposite ad mentionem de incarnatione faciendam subit, et a purissima illa theologia irrepit demum ad explicandam incarnationis dispensationem, quam propter nos fecit Filius. Mirum quippe nihil est, inquit, si mundus Unigenitum non agnoverit, qui a recta intelligendi via deflexerit, et suae dignitatis ignarus comparatus sit jumentis insipientibus, ut divinus Psalmista cecinit, cum ipse quoque populus, quem sibi praeter ceteris peculiarem elegerat Deus, in carne praesentem abjecerit, et eum qui ad omnium salutem advenerat excipere noluerit, quamvis fidem regno caelorum remuneraret. Adverte vero quam solida sint ea quae hic ab evangelista dicuntur. Mundum accusat, quod illuminantem nullo modo cognoverit, justam ei veniam hoc pacto veluti quaerens, et excusationes legitimas datae ei gratiae struens. De Israelitis vero, quos in peculiarem sortem sibi Deus asciverat, scribit: « Non receperunt. » Non enim vere dicere poterat, « Non cognoverunt, » prisca lege praedicante, et post eam prophetis ad veritatis comprehensionem illos erudiantibus. Aequum ergo fuit in eos iudicii severitatem adhibere, ut nimirum erga gentes bonitatem. Mundus enim, sive gentes, concursu ad

<sup>19</sup> Psal. cxviii, 18. <sup>20</sup> Isa. v, 2. <sup>21</sup> Psal. xlviii, 13.

vitium Dei conjunctione orbatæ, id etiam damni insuper acceperunt, quod illuminantem non agnoverunt. Judæi vero, cognitione ejus per legem accepta, et ad vitæ genus Deo gratum vocati, ultro demum in ejus ignorationem quem jam agnoverant inciderunt, et ad propria veniens Dei Verbum non receperunt. Proprius enim Deo est universus orbis, in quantum ab ipso creatus, et ex ipso, et per ipsum in ortum est vocatus: sed Israel convenientius quodammodo proprius ejus vocabitur, eamque prærogativam habiturus 90 est cum ob sanctos patres ex eo populo delectos, tum quod principium atque primogenitus dictus sit filiorum Dei. « Filius enim primogenitus meus Israel 21, » inquit alicubi ad Moysen Deus: quem sane velut unum et eximium sibi rursus tribuens, suum populum nuncupavit. « Dimitte populum meum 22, » inquit ad Pharaonem Ægypti tyrannum. Præterea ex libris Mosaicis ejusce rei veritas patebit: « Quando, inquit, dividebat Altissimus gentes, quando disseminavit filios Adam, constituit terminos gentium secundum numerum angelorum Dei. Et facta est pars Domini populus Jacob: funiculus hæreditatis ejus Israel 23. » Ad quem etiam venit, ceu in propriam sortem et ad proprium funiculum, dicens: « Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt, domus Israel 24. » Qui cum gratiam repudiassent, ad gentes se transtulit. Ita mundus quidem per pœnitentiam ac fidem illuminatur, cum principio ipsum ignorarit: sed Judæorum populus ad tenebras, unde eductus fuerat revertitur. Ideoque Salvator quoque dicebat: « In judicium ego in mundum hunc veni, ut qui non vident, videant, et qui vident cæci fiant 25. »

1, 12. *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, iis qui credunt in nomine ejus.*

Justum revera judicium, ac Deo dignum. Primogenitus ille Israel abjicitur. Noluit enim perstare in conjunctione cum Deo, neque Filium excepit ad propria venientem: nobilitatis largitorem reprobat, auctorem gratiæ repulit, quem gentes receperunt per fidem. Quare demeritiæ suæ auctoramentum Israel jure merito recipiet: lugebit jacturam bonorum, acerbum temeritatis suæ fructum colliget adoptione filiorum Dei nudatus: contra vero fidei bonis gentes perfruentur, luculenta obsequii sui præmia consequentur, et in ejus locum transplantabuntur. Excidentur enim ex naturali oleastro, sed frugiferæ oleæ supernaturali inserentur. Et audiet quidem Israel: « Væ, gens peccatrix, populus peccatorum plenus, semen pravum, filii scelesti, dereliquistis Dominum, et ad iracundiam concitastis sanctum Israel 27. » Gentes autem, e Christi discipulis quidam compellabit in verbis: « Vos au-

21 Exod. iv, 22.

22 Exod. viii, 1.

23 Deut. xxxii, 8, 9.

24 Matth. xv, 24.

25 Joan. ix, 39.

27 Isa. i, 4.

αὐτοῖς τῆς ἀποτομίας τὸ κρίμα, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τῶν ἐθνῶν ἡ χρηστότης. Ὁ μὲν γὰρ κόσμος, ἦτοι τὰ ἔθνη, τὴν πρὸς Θεὸν οὐκ ἐπέβησαν διὰ τῆς εἰς φαυλότητα καταδρομῆς, καὶ τὸ εἰδέναι προσεζημιώθη τὸν φωτίζοντα αὐτά· οἱ δὲ διὰ νόμου τὴν γνώσιν καταπλουτήσαντες, καὶ εἰς τὴν θυμῆρ τῷ Θεῷ πολιτείαν ἀνακεκλημένοι, λοιπὸν ἐκόντες ἐσφάλλοντες, τὸν ἤδη γνωσθέντα καὶ ὡς ἐν ἰδίῳ ἐπιδημήσαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον οὐ παραδεξάμενοι. Ἴδιος μὲν γὰρ σύμπατος ὁ κόσμος ἐστὶ τῷ Θεῷ, κατὰ τε τὸν τοῦ πεποιθῆσθαι λόγον, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ παρῆλθαι πρὸς γένεσιν· πρεπωδέστερον δὲ πως ὁ Ἰσραὴλ τῷ τῆς ἰδιότητος ἀποκεκλησεται λόγῳ, καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ δόξαν ἀποκληρώσεται, διὰ τε τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων ἐκλογὴν, καὶ διὰ τὸ ἀρχὴ καὶ πρωτότοκος ὠνομάσθαι τῶν τοῦ Θεοῦ τέκνων· Ἰὺς γὰρ πρωτότοκός μου Ἰσραὴλ, » φησὶ πού πρὸς Μωσέα Θεός, ὃν δὴ καὶ ὡς ἓνα καὶ ἐξαιρέτον ἐαυτῷ πάλιν ἀνατιθεῖς, Ἴδιον ὠνόμαζε λαόν· Ἐξαπλόστειλον τὸν λαόν μου, » πρὸς Φαραῶν τὸν Αἰγύπτου τύραννον εἰπών. Δεικνύει γὰρ μὴ ἰδίως ἀνήκοντα τῷ Θεῷ τῶν [ἁγ. τῶν] Ἰσραὴλ, καὶ ἐξ Μωσαϊκῶν βιβλίων λόγος ἀληθής. Ἦν γὰρ, φησὶ, διεμέριζεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱὸς Ἀδὰμ, ἐστησεν ὄρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. Καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ, σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ· ὃ ὡς ἐπεφοίτησεν, ὡς ἐν ἰδίῳ κλήρω καὶ ἐν ἰδίῳ σχοίνισματι, λέγων· Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Ἐπειδὴ δὲ οὐ παρεδέχθη, τὴν χάριν εἰς τὰ ἔθνη μερίστησι, καὶ φωτίζεται μὲν ὁ κόσμος διὰ μετανοίας καὶ πίστεως, ἀγνοήσας αὐτὸν ἐν ἀρχῇ, παλινοδρομεῖ δὲ ὁ τῆς . . . . . εἰς τὸν ὄθεν ἐκβέβηκε σκότον· διὸ δὴ καὶ ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ· Ἐἰς κρίμα ἐγὼ, εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται. »

Ἔσσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ.

Κρίμα δίκαιον ὄντως καὶ θεοπρεπές. Ὁ πρωτότοκος Ἰσραὴλ ἐκρίπτεται. Οὐ γὰρ ἠθέλησεν ἐν οἰκειότητι διαμεῖναι τῇ πρὸς τὸν Θεόν, οὐδὲ προσήκατο τὸν Ἰὺν, ὡς ἐν ἰδίῳ ἐπιδημήσαντα· τὸν τῆς εὐγενείας ἀπεδοκίμασε χορηγόν, τὸν δοτῆρα τῆς χάριτος ἀπίωσατο. προσεδέξατο δὲ τὰ ἔθνη διὰ τῆς πίστεως. Οὐκοῦν ἔξει μὲν εἰκότως ὁ Ἰσραὴλ τὰ τῆς ἀπνοίας ὀψώνια· ἠθρηήσει τῶν ἀγαθῶν τὴν ζημίαν· πικρὴν ἀπολήψεται τὸν τῆς ἐαυτοῦ δυσβουλίας καρπὸν, τῆς υἰοθεσίας ἀπογυμνούμενος· ἐντροφησει δὲ τὰ ἔθνη τοῖς ἐκ πίστεως ἀγαθοῖς, λαμπρὰ τῆς ὑπακοῆς εὐρήσει τὰ γέρα, καὶ πρὸς τὸν ἐκείνου μεταμοσχευθήσεται τόπον· ἐκκοπήσεται μὲν γὰρ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἀγριελαίου, καλλιελαίῳ δὲ τῇ παρὰ φύσιν ἐγκεντρισθήσεται, καὶ ἀκούσεται μὲν ὁ Ἰσραὴλ· οὐαὶ ἔθνος ἀμαρτωλῶν, λαὸς πλήρης ἀμαρτιῶν, σπέρμα πονηρῶν, υἱὸς ἀνομοῦ, ἐγκατελίπετε τὸν Κύριον, καὶ παρωργίσατε τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ. »

Ἐρεῖ δὲ τις πρὸς τὰ ἔθνη τῶν Χριστοῦ μαθητῶν· « Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτὸν, βασιλείον ἱεράτευμα, ἔθνος ἄγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν, ἵνα τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλοῦντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς. » Ἐπειδὴ γὰρ παρεδέξαντο διὰ τῆς πίστεως τὸν Υἱὸν, δέχονται τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἐν τέχνῳι τετάχθαι Θεοῦ· δίδωσι γὰρ μὴν ὁ Υἱὸς τὸ μόνον καὶ ἰδίως αὐτῷ καὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχον ἐξουσιαστικῶς, εἰς κοινότητα προθεῖς, ὡς περ εἰκόνα φιλανθρωπίας τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ καὶ τῆς εἰς τὸν κόσμον ἀγάπης τὸ πρᾶγμα ποιούμενος. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως διαφυγεῖν τὴν φθορὰν, τὴν εἰκόνα τοῦ χοῦκου τοὺς φορέσαντας, εἰ μὴ τῆς εἰκόνης τῆς ἐπουρανίου, διὰ τοῦ κεκληθῆναι πρὸς υἰοθεσίαν, τὸ κάλλος ἡμῖν ἐνεσημάνθη. Μέτοχοι γὰρ γεγονότες αὐτοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος, κατεσφραγίσθημεν εἰς ὁμοιότητα τὴν πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰς τὸ ἀρχέτυπον τῆς εἰκόνης. . . . . νομον σχῆμα, καθ' ἣν περ ἡμᾶς καὶ πεποιθῆσθαι φησιν ἡ θεία Γραφή. Μόλις γὰρ οὕτω τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως ἀνακομισμένοι κάλλος, καὶ πρὸς τὴν θεσίαν ἐκείνην ἀναμορφωθέντες φύσιν, κρείττους ἐσόμεθα τῶν ἐκ παραβάσεως ἡμῖν συμβεβηκότων κακῶν. Οὐκοῦν ἀναβαίνομεν εἰς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀξίωμα διὰ Χριστὸν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐκείνον ἀπαρράχτως ἐσόμεθα καὶ ἡμεῖς υἱοὶ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς πρὸς ἐκείνον διὰ τῆς κατὰ μέμησιν χάριτος· ὁ μὲν γὰρ ἐστὶν Υἱὸς ἐκ Πατρὸς ὑπάρχων ἀληθινός, θεοὶ δὲ ἡμεῖς ἐκ φιλανθρωπίας, ὡς ἐν χάριτος μοῖρα λαμβάνοντες τὸ· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Ἡ μὲν γὰρ πεποιημένη καὶ δούλη κτίσις, καλεῖται πρὸς τὸ ὑπὲρ φύσιν νεύματι γυμνῶ καὶ θελήσει τοῦ Πατρὸς· ὁ δὲ Υἱὸς καὶ Θεός, καὶ Κύριος, οὐκ ἐν τοῖς θελήμασι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐδὲ ὅσον εἰς τὸ βεβουληθῆναι μόνον αὐτὸν, τὸ εἶναι Θεός, καὶ Υἱὸς κεκτῆσεται, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας ἀναλάμψας τοῦ Πατρὸς, τὸ ἴδιον αὐτῆς ἀγαθὸν κατὰ φύσιν ἐπάγεται. Ὁρᾶται δὲ πάλιν Υἱὸς ὑπάρχων ἀληθινός, καὶ τῇ πρὸς ἡμᾶς ἀντιπαραθέσει δοξαζόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ φύσει λόγον ἕτερον ἔχει τῷ κατὰ θέσιν, καὶ τῷ κατὰ μέμησιν τὸ κατ' ἀλήθειαν, υἱοὶ δὲ ἡμεῖς κεκλήμεθα Θεοῦ κατὰ θέσιν, καὶ κατὰ μέμησιν· κατὰ φύσιν ἄρα καὶ κατὰ ἀλήθειαν αὐτός, ἴσ' καὶ ταῦτα γεγονότες ἀντιπαρακείμεθα, τὸ ἐκ χάριτος ἀγαθὸν ἀντὶ φυσικῶν ἀξιωμάτων ἀποκερδαίνοντες.

*Οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκός, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν.*

Οἱ διὰ πίστεως, φησὶ, τῆς εἰς Χριστὸν εἰς υἰοθεσίαν κεκλημένοι Θεοῦ, τῆς μὲν οἰκείας φύσεως τὴν εὐτέλειαν ἀπεδύσαντο, κατηγγαῖσμένοι δὲ ὡς περ ἀμφίφω λαμπρῷ τῇ τοῦ τιμῶντος χάριτι, πρὸς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀναβαίνουσιν ἀξίωμα. Οὐ γὰρ ἐτι χρηματίζουσι τέκνα σαρκός, Θεοῦ δὲ μάλλον κατὰ θέσιν γεννημάτα. Ἐπιτήρει δὲ ὅσην ὁ μακάριος εὐαγγελιστής ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ἐποίησατο τὴν ἀσφάλειαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλεν εἶρεῖν ἐκ Θεοῦ γεγε[ν]ῆσθαι τοὺς

A tem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis, **91** ut virtutes ejus annuntietis, qui vos a tenebris vocavit in lucem admirabilem <sup>20</sup>. » Cum enim Filium exceperint per fidem, potestatem accipiunt ut inter filios Dei collocentur. Enimvero dat Filius ut sint potestate id quod sibi uni proprie et secundum naturam inest, in commune quodammodo proponens, in signum benignitatis suæ in homines et erga mundum claritatis. Non enim aliter possemus corruptionem fugere, qui terreni gestamus imaginem, nisi pulchritudo imaginis cœlestis illius impressa nobis esset ex eo quod vocati sumus ad filiorum Dei adoptionem <sup>21</sup>. Participes enim ejus facti per Spiritum, obsignati sumus in similitudinem cum ipsa, et ad exemplarem formam illius imaginis conscendimus, ad quam nos quoque factos esse ait divina Scriptura <sup>22</sup>. Sic enim tandem veteri naturæ pulchritudine recuperata, et ad divinam illam reformati naturam, ea mala superabimus quæ nobis ex prævaricatione contigerunt. Igitur ad dignitatem supernaturalem ascendimus propter Christum, verumtamen non sicut ille, nullo plane discrimine nos quoque futuri sumus Dei filii, sed ad ejus similitudinem, per gratiam nimirum, qua illum imitando repræsentamus. Est enim verus ille Filius, existens a Patre, sed nos ejus benignitate adoptivi, gratiæ loco id accipientes : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes <sup>23</sup>. » Creata quippe et serva natura ad res supernaturales vocatur solo nutu ac voluntate Patris : Filius autem, et Deus, et Dominus, non Dei ac Patris nutu, nec ejus sola voluntate id habet quod Deus sit, sed cum ex ipsa substantia Patris effulserit, proprium ejus bonum secundum naturam sibi asciscit. Rursus hunc verum esse Filium mutua nostri comparatione cognoscimus. Cum enim id quod est natura diversæ rationis sit ab ea quod est adoptione, et id quod ex imitatione cum eo quod est veritate, nos autem filii Dei nuncupemur per adoptionem, et ex imitatione, natura igitur et veritate est ipse, cui nos, cum isthæc simus, mutuo opponimur, pro naturali dignitate scilicet gratiæ bonum consecuti.

D

*I. 13. Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.*

Qui per fidem, inquit, in Christum **92** vocati sunt in adoptionem filiorum Dei, propriæ quidem naturæ vilitatem exuerunt, Deique honorantis gratia ceu splendida quadam veste conspicui, ad supernaturalem dignitatem evehuntur. Non enim amplius carnis filii, sed Dei potius adoptiva soboles nuncupantur. Adverte vero quanta cautela in sermonibus suis beatus evangelista usus sit. Cum enim dicturus esset ex Deo natos esse fideles, ne

<sup>20</sup> 1 Petr. ii, 9. <sup>21</sup> 1 Cor. xv, 49; Galat. iv, 5.

<sup>22</sup> Hebr. iii, 14. <sup>23</sup> Psal. lxxxii, 6.

quis eos putaret ex Dei ac Patris substantia revera genitos, et per omnia similes esse Unigenito, aut etiam de illo abusive dici: « Ex utero ante Luciferum genui te »; » atque ita demum in creaturarum naturam ipse quoque detruderetur, licet a Deo genitus dicatur, idcirco hanc cautionem excogitat. Cum enim potestatem a naturali Filio datam iis esse dixerit, ut filii Dei fierent, adoptione nimirum et gratia, tandem tutissime subjicit, « Ex Deo nati sunt: » ut gratiæ quoque magnitudinem ostendat, qua quod alienum est a Deo ac Patre, ad ejus naturale quodammodo consortium colligitur, et quod servum est, ad Domini nobilitatem ob vehementem ejus charitatem evehitur. Sed quid majus, inquit forsitan aliquis, vel quid eximii præ Israelitis nati sunt fideles, cum et ipsi Israelitæ nati esse a Deo dicantur, juxta illud: « Filios genui, et exaltavi, et ipsi autem spreverunt me ». » Ad hoc respondemus, primum quidem, quod cum lex umbram futurorum bonorum haberet, non autem ipsam rerum veram speciem, ita neque istud Israelitis vere concessum, sed typice et figurate descriptum in ipsis fuit, « Usque ad tempus correctionis », sicut scriptum est, quo emersuri erant qui decentius atque verius propter inhabitantem Unigeniti Spiritum Patrem Deum appellarent. Illi siquidem habebant « spiritum servitutis in timore, hi vero spiritum adoptionis filiorum, » in libertatem, « in quo clamamus: Abba Pater ». » Igitur populus per fidem in Christum ad filiorum adoptionem evehendus, in illo, velut in umbra, præfiguratus est, quemadmodum nempe videmus etiam spiritalem circumcisionem in illorum carne præfigurari; in summa, omnia nostra in illis erant typice adumbrata. Ad hæc, dicimus Israelem typice vocatum fuisse in adoptionem filiorum. **93** Dei per mediatorem Moysen; ideoque in ipsum quoque baptizati sunt in nube et in mari, ut Paulus ait, et in legem servitutis ex idolorum cultu reparabantur, ministrato eis legis præcepto per angelos. Qui autem in filiorum Dei adoptionem fide in Christum evehuntur, non in unam a creaturis aliquam, sed in ipsam sanctam Trinitatem baptizantur, mediante Verbo, quod sibi humanitatem quidem conjungit per carnem unitam, sed naturaliter Patri conjungitur, quatenus natura Deus. Hoc enim pacto servi ad filiationem vocantur, per veri Filii participationem ad dignitatem ei naturaliter inexistentem vocati et quodammodo evecti. Quam ob rem filii Dei dicimur ac sumus, qui spiritalem regenerationem per fidem accepimus. Sed quoniam nonnulli præcipiti quadam audacia de Unigenito juxta et sancto Spiritu falsa prodere non verentur, creatum et factum hunc esse dicentes, et ipsum omnino Dei ac Patris consubstantialitate dejicere, age, rursus eorum intemperici rectæ fidei doctrinam opposites, quod nobis et lectoribus usui sit profera-

Α πεπιστευκότας, ἵνα μή τις οἴηται τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκπεφυκέναι κατὰ ἀλήθειαν αὐτοὺς, καὶ εἰς ἀπαράλλακτον ὁμοιότητα τρέχειν τῷ Μονογενεῖ, ἢ καὶ κατ' ἐκείνου καταχρηστικώτερον λέγεσθαι, τὸ, « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου ἐξεγέννησά σε, » οὕτω τε λοιπὸν εἰς τὴν τῶν ποιημάτων καὶ αὐτὸς καταφέροιο φύσιν, καὶ εἰ λέγοιτο γεγενῆσθαι παρὰ Θεοῦ, ἀναγκαίως ἡμῖν προσηγορεῖ τὴν ἀσφάλειαν. Δεδόσθαι γὰρ αὐτοῖς ἐξουσίαν εἰπῶν παρὰ τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ πρὸς τὸ γενέσθαι τέκνα Θεοῦ, καὶ τὸ θέσει καὶ χάριτι διὰ τοῦτου προσηγορευθῶν, ἀκινδύνως ἐπάγει λοιπὸν τὸ, « Ἐκ Θεοῦ ἐγενήθησαν: » ἵνα καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς χάριτος ἐπιδείξῃ τὸ μέγεθος, ὡσπερ εἰς οικειότητα φυσικὴν συλλέγοντος τὸ ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τὸ δούλον εἰς δεσποτικὴν εὐγένειαν ἀναδιθάσσοντος, διὰ τὴν εἰς αὐτὸν θερμὴν ἀγάπην. Τί οὖν ἄρα τὸ πλεόν, ἔρει τις τυχόν; ἢ τί τὸ ἐξαιρετικὸν ἐν τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν παρὰ τὸν Ἰσραὴλ, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς γεγενῆσθαι λέγεται παρὰ Θεοῦ κατὰ τὸ, « Υἱὸς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν; » Πρὸς δὲ τὰ τοιαῦτα οἶμαι λέγειν δεῖν, πρῶτον μὲν ὅτι σκιάν ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, οὐδὲ τοῦτο κατ' ἀλήθειαν ἔχειν ἐδίδου τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὡς ἐν τύπῳ καὶ σχήματι γραφόμενον ἐν αὐτοῖς. « Ἀχρι καιροῦ διορθώσεως, » καθὰ γέγραπται, καθ' ὃν ἐμελλον ἀναδειχθῆσθαι: λοιπὸν οὐ προπεκνότερόν τε καὶ ἀληθέστερον ἀποκαλοῦντες Πατέρα τὸν Θεὸν, διὰ τὸ ἐνοικῆσαν αὐτοῖς Πνεῦμα τοῦ Μονογενοῦς: οἱ μὲν γὰρ εἶχον « πνεῦμα δουλείας εἰς φόβον, οἱ δὲ πνεῦμα υἰοθεσίας, » εἰς ἐλευθερίαν, « ἐν ᾧ κράζομεν: Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν ὁ διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀναθήσεσθαι μέλλον εἰς υἰοθεσίαν λαὸς, καθάπερ ἐν σκιάς ἐν ἐκεῖνῳ προκατεγράφετο, ὡσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τὴν ἐν πνεύματι νοοῦμεν περιτομὴν ἐν τῇ ἐκείνων πάλιν προανατυποῦσθαι σαρκί: καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, πάντα ἦν ἐν ἐκείνοις τὰ ἡμέτερα τυπικῶς. Πρὸς δὲ γε τοῖς εἰρημένους, κάκεινό φαμεν, ὅτι κέκληται τυπικῶς εἰς υἰοθεσίαν ὁ Ἰσραὴλ διὰ μεσίτου Μωυσέως: διὸ καὶ εἰς αὐτὸν ἐβαπτίζοντο, καθάπερ ὁ Παῦλος φησιν, ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ: καὶ εἰς νόμον δουλείας ἐξ εἰδωλολατρίας ἀνεσκευάζοντο, διακονουμένης αὐτῆς [αὐτοῖς] τοῖς [Ἰσ. τῆς] ἐν γράμμασιν ἐντολῆς δι' ἀγγέλων: οἱ δὲ πίστει τῇ εἰς Χριστὸν εἰς υἰοθεσίαν ἀναβαίνοντες Θεοῦ, οὐκ εἰς ἓν τι τῶν γεννητῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τὴν ἀγιάν βαπτίζονται Τριάδα, διὰ μεσίτου τοῦ Λόγου, συνάπτοντος μὲν ἑαυτῷ τὰ ἀνθρώπινα διὰ τῆς ἐνωθείσης σαρκὸς, συναπτομένου δὲ φυσικῶς τῷ γεννησαντι, καθὼ φύσει Θεός: οὕτω γὰρ ἀνατρέχει τὸ δούλον εἰς υἰότητα, διὰ μετοχῆς τοῦ κατ' ἀλήθειαν Υἱοῦ, πρὸς τὸ ὑπάρχον αὐτῷ κατὰ φύσιν ἄξιωμα, καλοῦμενὸν τε καὶ ὅν ἀναδιθάσσοντες. Διὰ τοῦτο τούτου γεννητοὶ λεγόμεθα καὶ ἐσμεν τοῦ Θεοῦ, οἱ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἀναγέννησιν διὰ πίστεως παραδεξάμενοι. Ἐπειδὴ δὲ βίψοικινδύνως ἀποτολμῶσι

<sup>92</sup> Psal. cix, 3. <sup>93</sup> Isa. i, 2. <sup>94</sup> Hebr. ix, 10. <sup>95</sup> Rom. viii, 15. <sup>96</sup> I Cor. x, 1.

τινες, ὡσπερ τοῦ Μονογενοῦς, οὕτω καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, γενητὸν αὐτὸ καὶ κτιστὸν εἶναι φάσκοντες, καὶ ὅλως τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐξέλιχεν ὁμοουσιότητος· φέρε δὴ πάλιν ταῖς ἐκείνων ἀθυρογλωσσάις, τὸν τῆς ὀρθῆς πίστεως ἀντεξάγοντες λόγον, ἑαυτοῖς τε καὶ τοῖς ἐντευξομένοις ὠφελείας γεννήσωμεν ἀφορμάς. Εἰ γὰρ μήτε Θεὸς κατὰ φύσιν, ὡ οὗτοι, μήτε μὴν ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἴδιον αὐτοῦ, καὶ διὰ τοῦτο οὐσιωδῶς ἐνυπάρχον αὐτῷ· ἕτερον δέ τι παρ' αὐτὸν, καὶ τῆς τῶν πεποιημένων ὁμοφυλίας οὐκ ἀπωκισμένον· πῶς οἱ δι' αὐτοῦ γεννηθέντες ἡμεῖς ἐκ Θεοῦ γεγενῆσθαι λεγόμεθα; Ἡ γὰρ ὅτι ψεύδεται πάντως ἐροῦμεν ὁ εὐαγγελιστής, ἢ εἴπερ ἐστὶν ἀληθής, ἔχει δὲ οὕτω, καὶ οὐχ ἑτέρως, Θεὸς ἔσται καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα, οὗ δὴ καὶ μετίσχειν διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀξιούμενοι, θέλας τε φύσεως ἀποτελούμεθα κοινωνοί, καὶ ἐκ Θεοῦ γεγενῆσθαι λεγόμεθα, καὶ θεοὶ διὰ τοῦτο χρηματιζόμενοι, οὐ χάριτι μόνον εἰς τὴν ὑπὲρ ἡμᾶς ἀνιπτάμενοι δόξαν, ἀλλ' ὡς ἤδη καὶ θεὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς ἐνοικοῦντα καὶ αὐλιζόμενον, κατὰ τὸ ἐν τῷ προφήτῃ κείμενον, ὅτι· « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω »· ἐπεὶ κατὰ τῆν τρόπον λεγόντων ἡμῖν οἱ τῆς τοσαύτης ἀμαθίας ἀνάπτεψ νοαὶ Θεοῦ, κατὰ Παῦλον ἐσμέν, τὸ Πνεῦμα ἔχοντες κατοικοῦν ἐν ἡμῖν, εἰ μὴ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστίν; Εἰ γὰρ κτίσμα ἐστὶ καὶ γενητὸν, διὰ ποίαν αἰτίαν ἡμᾶς ἐκαταφείρει Θεός, ὡς Θεοῦ καταφείροντας ναὸν, ὅταν τὸ σῶμα καταμολύνωμεν, ἐν ᾧ τὸ Πνεῦμα οἰκεῖ, ὅλην ἔχον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν φυσικὴν ἰδιότητα, καὶ ὁμοίως τοῦ Μονογενοῦς; Ἐπεὶ πῶς ἀληθεύσει λέγων ὁ Σωτὴρ, « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατὴρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ ἐν αὐτῷ καταλύσομεν; » Καίτοι τὸ Πνεῦμά ἐστὶ τὸ κατοικοῦν ἐν ἡμῖν, καὶ δι' αὐτοῦ πιστευόμεν ἔχειν ἅμα τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, καθάπερ οὖν ἔφη καὶ ἐν τῷ πρῶτῳ γινώσκωμεν, ὅτι ἐν αὐτῷ μένομεν, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. » Πῶς δὲ ὅλως καὶ Θεοῦ κεκληθήσεται Πνεῦμα, εἰ μὴ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο Θεός; Εἰ γὰρ ὑπάρχον, ὡς ἐκεῖνοί φασι, γενητὸν, πνεῦμά ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, τὸ κωλύον οὐδὲν πνεύματα Θεοῦ καὶ τὰ ἄλλα καλεῖσθαι ποιήματα· φθάσει γὰρ καὶ ἐπ' αὐτὰ δυνάμει τὸ πρᾶγμα, εἴπερ ὅλως ἐνδέχεται γενητὴν οὐσίαν πνεῦμα ὑπάρχειν τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἦν μὲν δυνατὸς ἀκόλουθον, μακρὸν ἐπὶ τούτοις ἀναπτύξαι λόγον, καὶ διὰ πλειόνων ἀδολεσχησάι, τὰς τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν ἀνατρέποντας ἀβουλίαις· ἀρκοῦντως δὲ ἤδη διεληφότες διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν τῷ Περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος βιβλίῳ, τὸ πολλὰ λέγειν ἔτι, διάτοι τοῦτο παρήσομεν.

Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο.

Εἰσπέθεκεν ἤδη καθαρῶς διὰ τούτου εἰς τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον. Ὅτι γὰρ Υἱὸς ἀνθρώπου γεγόνε τε ἤδη καὶ κεχρημάτικεν ὁ Μονογενής, ἐξηγεῖται σαφῶς· σημαίνει γὰρ τοῦτο, καὶ ἕτερον οὐδὲν, τὸ σὰρκα γενέσθαι τὸν Λόγον εἰπεῖν· ὅμοιον γὰρ, ὡς εἰ καὶ γυμνότερον ἔφασκεν, Ὁ Λόγος ἀνθρώπος ἐγένετο. Ἐξόνον δὲ πάλιν ἡμῖν, ἢ ἀσύνηθες οὐδὲν οὕτω

<sup>27</sup> I Cor. vi, 19. <sup>28</sup> Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. <sup>29</sup> Rom. viii, 1. <sup>30</sup> I Cor. iii, 15, 16. <sup>31</sup> Jean. xiv, 23. <sup>32</sup> I Joan. iv, 15

mus. Si enim neque Deus secundum naturam, neque ex Deo est Spiritus ejus, eique substantialiter inexistens, sed alius ab ipso, nec a natura creaturarum alienus, quomodo nos, qui per ipsum nati sumus, ex Deo nati dicimur? Aut epim mentiri plane evangelistam fatebimur: aut si verax est, sicuti est profecto, Deus erit, et ex Deo secundum naturam Spiritus: cujus participatione per fidem in Christum donati, et naturæ divinæ participes efficiamur, et ex Deo nati esse dicimur, et eam ob rem dii nuncupamur, non gratia solum ad supernaturalem gloriam evecti, sed quo jam Deum in nobis habitantem atque diversantem habeamus<sup>27</sup>, juxta illud prophetæ dictum: « Quia inhabitabo in ipsis et inambulabo inter eos<sup>28</sup>. » Alioqui, respondeant, quæso, nobis, qui tanta pleni sunt inscitia, quomodo templa Dei simus, juxta Paulum<sup>29</sup>, inhabitantem in nobis Spiritum habentes, nisi Spiritus Deus sit secundum naturam? si enim creatura est, ac opus, quam ob causam Deus nos destruit, tanquam qui Dei templum destruemus, cum corpus inquinamus, in quo Spiritus habitat<sup>30</sup>, qui totam Dei ac Patris et similiter Unigeniti naturalem proprietatem<sup>31</sup> in se habet? Nam quomodo verum erit quod a Salvatore dicitur: « Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus<sup>32</sup>, » cum Spiritus sit qui habitat in nobis, et per ipsum habere nos Patrem simul et Filium credamus, quemadmodum ipse quoque rursus alii

I, 14. Et Verbum caro factum est.

Aperte demum his verbis incarnationis sermonem ingreditur. Clare enim docet Filium hominis factum et appellatum esse Unigenitum. Id enim significat illud quod ait, Verbum carnem factum esse. Idem enim est ac si diceret, Verbum esse factum hominem. Quod cum ait, nihil nobis inusitatum aut peregrinum iugerit, cum plerumque di-

vina Scriptura solus carnis vocabulo totum animal significet, juxta illud quod Joëlem scriptum est : « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem <sup>43</sup>. » Neque vero putandum est prophetam dicere inanimatæ et soli humanæ carni divinum suppeditatum iri Spiritum : sic enim ridicula erit illa interpretatio. Sed ex parte totum complexus, nomine carnis significat hominem; quod aliter fieri non oportebat. Quam autem ob causam, necesse est, ut videtur, explicare. Est igitur homo rationale quidem animal, sed compositum ex anima nimirum et hac fragili atque terrena carne. Cum autem factus sit a Deo, et in ortum eductus, non habens ex natura sua ut sit incorruptibilis et immortalis (hæc enim soli Deo **95** substantialiter insunt), ob signatus est vitæ spiritu, habitudine ad Deum bonum quod naturam excedit consecutus : « Insufflavit enim, » inquit, « in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem <sup>44</sup>. » Cum autem ob transgressionem punitus fuerit, « Terra es, et in terram reverteris <sup>45</sup>, » jure tunc audiens, gratia nudatus est, et a terrena carne recessit spiraculum vitæ, hoc est Spiritus ejus qui dicit : « Ego sum vita <sup>46</sup>, » et animal in mortem per solam carnem, incidit immortalitate animæ servata, quoniam ad solam carnem quoque dictum est : « Terra es, et in terram reverteris, » Oportuit ergo id quod in homine periculo maxime obnoxium erat, quamprimum servari, et conjunctione cum naturali vita ad immortalitatem revocari. Oportuit id quod ægrum erat, morbo liberari. Oportuit cessare tandem illud : « Terra es, et in terram reverteris, » Verbo nimirum omnia vivificantem ineffabili ratione corpore quod ceciderat unito. Decebat quippe carnem, postquam ejus facta esset, immortalitatis ipsius fieri participem. Neque enim consentaneum esset ignem virtutis suæ naturalis qualitatem sensibilem imprimere posse materię, eaque propemodum in se transmutare, in quibus est per participationem : existimare autem Dei Verbum quod excedit omnia, utique non posse proprium sibi ac naturale bonum, vitam nimirum, carni indere. Hac igitur maxime de causa puto sanctum evangelistam a parte affecta potissimum animali significato, dixisse carnem factum esse Dei Verbum, ut una cerneretur vulnus et remedium, æger et medicus, quod in mortem prolapsus est, et qui excitavit ad vitam, quod corruptioni cessit, et qui corruptionem amovet, quod morte superatum est, et qui morte superior est, quod orbatum est vita, et qui vitam largitur. Non autem ait ad carnem Verbum venisse, sed carnem factum esse, ne habitudine, sicut in prophetas, aut sanctos alios ipsum venisse suspiceris, sed revera carnem factum esse, id est hominem : hoc enim modo diximus. Quocirca etiam Deus est secundum naturam in carne, et cum carne, quippe qui propriam sibi

λέγων εισφέρει, πολλάκις τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἀπὸ μόνης τῆς σαρκός, ὄλον ἀποκαλοῦσης τὸ ζῶον, κατὰ τὸ ἐν τῷ προφήτῃ καίμενον Ἰωήλ· « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα· » καὶ οὐ δῆπου νομιοῦμεν ἀψύχῃ καὶ μόνῃ τῇ ἀνθρωπιᾷ σαρκὶ τὸ θεῖον χορηγήσασθαι Πνεῦμα τὸν προφήτην εἰπεῖν· ἀμοιρήσει γὰρ οὕτω γελοιοῦντος αὐδαμῶς τὸ δηλούμενον· ἀλλ' ἐκ μέρους τὸ ὄλον συλλαβῶν, ἀπὸ τῆς σαρκός ὀνομάζει τὸν ἀνθρώπον, ἔδει δὲ μᾶλλον οὕτω, καὶ οὐχ ἐτέρως· καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν, ἀναγκαῖον, ὡς εἴποιεν, εἰπεῖν· Ἔστι τοίνυν λογικὸν μὲν, σύνθετον δὲ ζῶον ὁ ἀνθρώπος, ἐκ ψυχῆς δηλονότι καὶ τῆς ἐπικλήρου ταύτης καὶ γῆνης σαρκός. Ἐπειδὴ δὲ πεπονητο παρὰ Θεοῦ, καὶ παρήχθη πρὸς γένεσιν, οὐκ ἔχων ἐξ αἰτίας φύσεως τὸ τε ἀφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον (μόνῃ γὰρ ταῦτα πρόσεστιν οὐσιωδῶς τῷ Θεῷ)· κατεσφραγίζετο τῷ πνεύματι τῆς ζωῆς, σχέσει τῇ πρὸς Θεὸν ἀποκερδαίνων τὸ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἀγαθόν· « Ἐνεφύσησε γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἀνθρώπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν· » ἐπειδὴ δὲ διὰ τὴν παράδοσιν ἐκολάζετο, τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση, » τότε δικαίως ἀκούων ἀπεγυμνώθη τῆς χάριτος· ἀπανίστατο δὲ τῆς γῆνης σαρκός ἡ πνοὴ τῆς ζωῆς, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ Πνεῦμα τοῦ λέγοντος, « Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ, » καὶ πίπτει τὸ ζῶον εἰς θάνατον διὰ μόνης τῆς σαρκός, σωζομένης ἐν ἀθανασίᾳ τῆς ψυχῆς, ἐπεὶ καὶ πρὸς μόνην εἰρητο τὴν σάρκα· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση, » Ἔδει τοίνυν τὸ μάλιστα κινδυνεύσαν ἐν ἡμῖν, γοργότερον ἀνασῶζεσθαι, καὶ συμπλοκῇ πάλιν τῇ πρὸς ζῶην τὴν κατὰ φύσιν, ἀνακαλεῖσθαι πρὸς ἀφθαρσίαν. Ἔδει τὸ πεπονηδός, λύσιν εὐρέσθαι τοῦ κακοῦ. Ἔδει λοιπὸν ἀτονῆσαι τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση, » ἐνωθέντος ἀφράστως τοῦ προσπεσόντος σώματος τῷ πάντα ζωογονοῦντι Λόγῳ. Σάρκα γὰρ ἔδει γενομένην αὐτοῦ, τῆς ἀπ' αὐτοῦ μετασχεῖν ἀθανασίας· καὶ γὰρ ἂν εἴη τῶν ἀτοπωτάτων τὸ μὲν πῦρ ἐντιθέναι δύνασθαι ταῖς ὕλαις, καὶ κατὰ φύσιν αὐτῷ προσουσης ἐνεργείας τὴν ἐν αἰσθήσει ποιότητα, καὶ μονοουχὶ μετασχευάζειν εἰς ἑαυτὸ τὰ ἐν αἷς ἀν. γένοιτο μεθεκτῶς· τὸν δὲ ὑπὲρ πάντα τοῦ Θεοῦ Λόγον, μὴ πάντως ολεσθαι, τὸ ἴδιον ἀγαθὸν ἐνεργάζεσθαι τῇ σαρκὶ, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν ζωὴν. Ταύτης οὖν οἶμαι μάλιστα τῆς αἰτίας ἕνεκα τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν, ἀπὸ τοῦ παθόντος μάλιστα τὸ ζῶον σημαίνοντα, σάρκα γενέσθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον εἰπεῖν· ἵνα θεωρῆ τις ὁμοῦ τὸ τρᾶυμα καὶ τὸ φάρμακον, τὸ νοσοῦν καὶ τὸν ἰατρὸν, τὸ κεκλιμένον εἰς θάνατον καὶ τὸν ἐγείραντα πρὸς ζῶην, τὸ φθορᾷ νενικημένον καὶ τὸν ἐλαύωντα τὴν φθορὰν, τὸ θανάτῳ κρατηθὲν καὶ τοῦ θανάτου τὸν κρείττονα, τὸν ζωῆς ἐστερημένον καὶ τὸν χορηγὸν τῆς ζωῆς. Οὐκ εἰς σάρκα δὲ τὸν Λόγον ἐλθεῖν, ἀλλὰ σάρκα γενέσθαι φησὶν, ἵνα μὴ καθάπερ ἐν προφήταις τυχόν, ἢ καὶ ἐτέροις τῶν ἁγίων τισὶν ἐπιφοιτῆσαι σχετικῶς ὑπολάβῃς αὐτὸν, ἀλλ' αὐτὸ κατὰ ἀλήθειαν γενέσθαι σάρκα, τοῦτ' ἐστὶν, ἀνθρώπον· τοῦτο γὰρ ἀκριβῶς ἐλέγχομεν· διὰ τοῦτο καὶ Θεός ἐστι

<sup>43</sup> Joerl, 25 <sup>44</sup> Gen. II, 7. <sup>45</sup> Gen. III, 19. <sup>46</sup> Joan. XIV, 6.



κατὰ φύσιν ἐν σαρκί, καὶ μετὰ σαρκὸς, ὡς ἴδαν Ἀ ἔχων αὐτὴν, καὶ ὡς ἑτερόν τι παρ' αὐτὴν νοούμενος, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ σὺν αὐτῇ προσκυνούμενος, κατὰ τὸ ἐν τῷ προφήτῃ κείμενον Ἠσαΐα· « Ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβήσονται, καὶ σοὶ ἕσονται δούλοι, καὶ ὅπισσω σοὺ ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ προσκυνήσουσί σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεὸς ἐστίν, καὶ οὐκ ἐστὶ Θεὸς πλην σοῦ. » Ἰδοὺ καὶ ἐν αὐτῷ Θεὸν εἶναι φασὶ, μὴ ἀποδιελόντες τοῦ Λόγου τὴν σάρκα· καὶ πάλιν οὐκ εἶναι ἑτερον Θεὸν πλην αὐτοῦ δισχυρίζαντο, ἐνοῦντες τῷ Λόγῳ τὸ φορούμενον, ὡς ἴδιον αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστὶ τὸν ἐκ Παρθένου ναόν· εἷς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστός.

Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.

Ἐπεξεργάζεται χρησίμως τὸ εἰρημένον ὁ εὐαγγελιστής, καὶ εἰς ἐμφανεστέραν ἀγει διάνοιαν τὴν τοῦ θεωρήματος δύναμιν· ἐπειδὴ γὰρ ἔφη σάρκα γεγενῆσθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἵνα μὴ τις ἐκ πολλῆς ἀμαθίας τῆς μὲν ἰδίας αὐτὸν ὑπολάβοι φύσεως ἐκδραμεῖν, μεταπεποιηθῆαι δὲ ὄντως εἰς σάρκα (καὶ παθεῖν, ὅπερ ἦν ἀδύνατον· ἀλλοιώσεως γὰρ ἀπάσης, καὶ μεταβολῆς τῆς ἐφ' ἑτερόν τι, κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον τὸ Θεῖον ἀπέκισται)· καλῶς γε σφόδρα ποιῶν ὁ θεολόγος ἐπήνεγκεν εὐθύς, ὅτι « Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » ἵνα δύο νοήσας τὰ σημαινόμενα, τὸν τε σκηνοῦντα καὶ τὸ ἐν ᾧ ἡ σκηνώσας, μὴ εἰς σάρκα παρατετράφθαι νομίσης αὐτὸν, σκηνώσας δὲ μᾶλλον ἐν σαρκί, ὡς ἴδιον προσχρησάμενον σώματι, τῷ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ναῷ· « Ἐν αὐτῷ γὰρ κατήκτισεν πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, » ὡς ὁ Παῦλος φησιν· ἐσκηνωκέναι γε μὴν τὸν Λόγον ἐν ἡμῖν χρησίμως δισχυρίζεται, βαθὺ καὶ τοῦτο λίαν ἡμῖν ἐκκαλύπτων μυστήριον· πάντες γὰρ ἦμεν ἐν Χριστῷ, καὶ τὸ κοινὸν τῆς ἀνθρωπότητος εἰς αὐτὸν ἀναβίω πρόσωπων. Ἐπεὶ καὶ ἐσχάτος Ἀδάμ διὰ τοῦτο κατωνόμασται τῇ κοινότητι τῆς φύσεως πάντα πλουτίζων τὰ εἰς εὐθυμίαν καὶ δόξαν, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ πρῶτος Ἀδάμ εἰς φθορὰν καὶ κατήφειαν. Ἐν πᾶσι τοιγαροῦν ὁ Λόγος ἐσκήνωσε δι' ἑνὸς, ἵνα τοῦ ἐνὸς ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ πνεῦμα ἀγιωσύνης εἰς ὄλην ἔρχηται τὴν ἀνθρωπότητα τὸ ἀέλιωμα, οὕτω τε φθάσῃ καὶ ἐφ' ἡμᾶς δι' ἕνα τῶν ἐξ ἡμῶν τὸ, « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστέ, καὶ υἱοὶ Ἰψίστου πάντες. » Οὐκοῦν ἐν Χριστῷ μὲν ἀληθῶς ἐλευθεροῦνται τὸ δούλον, ἀναβαίον εἰς ἐνότητα τὴν μυστικὴν τῷ φορέσαντι τὴν τοῦ δούλου μορφήν, ἐν ἡμῖν δὲ κατὰ μίμησιν τὴν πρὸς τὸν ἕνα διὰ τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν Ἐπεὶ διὰ ποίαν αἰτίαν οὐκ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ, ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, καὶ γενέσθαι κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος; Ἄρ' οὐχὶ πᾶσιν ἐστὶ καταφανές, ὅτι καταβέβηκεν εἰς τὸ δούλον, αὐτὸς, οὐχ ἑαυτῷ τι διὰ τούτου προξενῶν, ἀλλ' ἡμῖν ἑαυτὸν χαρίζόμενος, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχεῖα πλουτήσωμεν, ἀνατρέχοντες διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητος εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ καὶ ἐξαίρετον ἀγαθόν, θεοὶ τε καὶ Θεοῦ τέκνα διὰ τῆς πίστεως ἀναφαινόμεθα; Ἐσκήνωσε γὰρ ἐν

illam habeat, et tamen ut aliud quid intelligatur ab ipsa, et in ipsa, atque cum ipsa adoretur, juxta illud Isaiæ dictum : « Viri excelsi ad te transibunt, et tui erunt servi, et post te sequentur vinciti manicis, » 96 et adorabunt te, et in te orabunt, quoniam in te est Deus, et non est Deus præter te 97. » Ecce Deum etiam in ipso esse aiunt, non separantes carnem a Verbo : et rursus alium non esse Deum præter ipsum confirmant, conjungentes Verbo gestamen, ut ejus proprium, templum scilicet ex Virgine : unus enim ex ambobus Christus est.

I, 14. Et habitavit in nobis.

Explicat pluribus verbis evangelista quod dixit, atque suam sententiam clarius exponit. Cum enim dixerit carnem factum esse Dei Verbum, ne quis propria ipsum natura excidisse stultissime suspicaretur, et in carnem vere transmutatum esse, atque id pati quod omnino pati non possit (ab omni quippe alteratione et conversione in aliud, ratione essentialis Deus longissime abest), recte utique Theologus statim infert, « Et habitavit in nobis » ut cum duo necessario intelligas, et eum qui habitat, et id in quo habitatur, in carnem ipsum non esse transmutatum existimes, sed habitare potius in carne, ut proprio utentem corpore, templo illo nimirum quod est ex sancta Virgine : « In ipso enim inhabitavit omnis plenitudo divinitatis corporaliter » ut Paulus ait 98. Quin et in nobis habitasse Verbum utiliter asserit, altissimum quoque nobis istud revelans mysterium. Sumus enim omnes in Christo, et communis humanitatis persona in ipsum reviviscit. Nam et novissimus Adam idcirco nuncupatus est, qui naturæ participatione omnia locupletat ad felicitatem et gloriam, sicuti primus Adam in corruptionem et ignominiam 99. In omnibus itaque Verbum habitavit per unum, ut, uno constituto Dei Filio in virtute, secundum spiritum sanctitatis in universam humanitatem dignitas illa redundaret, adeoque per unum ex nobis in nos quoque perveniret illud : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes 100. » Igitur in Christo quidem serva natura sit reapse libera, ad mysticam nimirum unitatem ejus evecta, qui fert servi formam, in nobis vero imitatione et similitudine cum illo uno, propter carnis cognitionem. Alioqui enim, quam ob causam non angelorum quidem, sed Abrahæ semen apprehendit, unde debuit per omnia fratribus assimilari 101, et vere homo fieri? Annon manifestum 97 est omnibus, quod ad servilem conditionem ipse se demisit, nihil ex hoc sibi acquirens, sed nobis seipsum largiens, ut nos ejus paupertate ditaremur 102, similitudine cum ipso ad proprium et eximium ejus bonum evecti, diique et Dei filii per fidem redderemur? Habitat enim in nobis, qui per naturam

97 Isa. XLV, 14. 98 Col. II, 9.

99 I Cor. xv, 45-49.

100 Psal. LXXXI, 6; Joan. x, 34.

101 Hebr. II, 17.

102 II Cor. VIII, 9.

Filius est ac Deus : ideoque in ejus Spiritu clamamus : « Abba Pater <sup>93</sup>. » Habitat autem Verbum in omnibus, in uno templo scilicet quod propter nos et ex nobis assumpsit, ut omnes in seipso habens, omnes in uno corpore, sicuti Paulus ait <sup>94</sup>, reconciliaret Patri.

I, 14. *Et vidimus gloriam ejus gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.*

Cum Verbum carnem factum esse dixerit, hoc est hominem, et fratrem servorum atque creaturarum, integram tamen ei quoque servat hoc pacto divinam dignitatem, et plenum esse Patris proprietate rursus ostendit. Natura quippe divina in seipsa firma et stabilis est, nec mutationem capit in aliud, sed eodem se modo semper habet, et in suis dotibus constanter manet. Itaque licet evangelista Verbum carnem factum esse dicat, non tamen ipsum carnis infirmitatibus succubuisse asserit, nec pristina illa sua virtute et gloria excidisse, eo quod infirmum nostrum et inglorium corpus induit. Vidimus enim gloriam ejus, inquit, omni gloria sublimiorem, et qualem decere Filium ex Deo Patre unigenitum nemo non fateatur. Plenus enim erat gratia et veritate. Si quis enim sanctorum chorum contempletur, et uniuscujusque res gestas perpendat, mirabitur utique, et illorum virtutibus oblectabitur, eosque gloria repletos a Deo fuisse fatebitur. Unigeniti vero gloriam et gratiam, nullo modo cum cæterorum gloria comparandam esse theologi docent ac sacri testes, sed longe eminentiorem ac præstantiorem, ut qui non definitam habeat gratiæ mensuram quasi ab altero acceptam, sed tanquam in perfecto perfectam, ac veram, id est, non ascititiam, nec aliunde quasi accessionis loco suppeditatam, sed substantialiter inexistentem, et fructum **98** paternæ proprietatis naturaliter transmissum in Filium. Quod si cui placet accuratius id quod dictum est examinare, consideret apud se, quid sancti ipsi, et quid Salvator noster Christus mirabiliter patrarunt, tantumque distare comperiet, quantum antea diximus. Quid quod illi quidem ut meri famuli in domo versantur, hic autem ut Filius domui suæ præest? Præterea scriptum est de Unigenito : « Benedictus qui venit in nomine Domini <sup>95</sup>. » De sanctis vero Deus ac Pater ait : « Et misi ad vos omnes servos in eos prophetas <sup>96</sup>. » Quinetiam, illi superna virtute donati sunt : hic autem est virtutum Dominus. « Si non facio opera Patris mei, inquit, nolite mihi credere. Si autem facio, et si mihi non creditis, operibus meis credite <sup>97</sup>. » Itaque si ex ipsis operibus Patri virtute æqualis Unigenitus esse cernitur, æquali utique gloria cum Patre merito celebrabitur, maxime cum æqualiter operetur. Tantum autem, licet sit in carne, ad fraternitatem vocatos superabit, quantum homines naturalis

ἡμῖν ὁ κατὰ φύσιν Υἱὸς καὶ Θεὸς· διὸ καὶ ἐν τῷ Πνεύματι αὐτοῦ κράζομεν· « Ἀββὰ ὁ Πατήρ· » σκηνοῦ δὲ ὁ Λόγος ἐν πᾶσιν, ἐν ἐνὶ τῷ δι' ἡμᾶς καὶ ἐξ ἡμῶν ληφθέντι ναφ̄, ἵνα πάντας ἔχων ἐν αὐτῷ, ἀποκαταλάβῃ πάντας ἐν ἐνὶ σώματι πρὸς τὸν Πατέρα, καθάπερ ὁ Παῦλος φησὶ.

Καὶ ἐθεασάμεθαι τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας.

Σάρκα γεγενῆσθαι τὸν Λόγον εἰπὼν, τοῦτ' ἐστίν, ἄνθρωπον, καὶ εἰς ἀδελφότητα καταγαγὼν τὴν πρὸς τὰ δούλα καὶ ποιήματα, φυλάττει καὶ οὕτως ἀκέραιον αὐτῷ τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα, καὶ τῆς ἐνουσῆς αὐτῷ πατρικῆς ιδιότητος ἀνάπλεον ὄντα πάλιν δεικνύει. Πέπηγε γὰρ δυτικῶς ἡ θεία φύσις ἐφ' αὐτῆς, τὴν ἐφ' ἑτερόν τι παρατροπήν οὐκ ἀνεχομένη παθεῖν, ἔχουσα δὲ μᾶλλον ὠταύτως αἰεὶ, καὶ ἐν τοῖς ἰδίῳ ἐστῶσα πλεονεκτήμασιν. Οὐκοῦν εἰ καὶ σάρκα φησὶ γεγενῆσθαι τὸν Λόγον ὁ εὐαγγελιστῆς, ἀλλ' οὐ ταῖς τῆς σαρκὸς ἀσθενείαις αὐτὸν νενικῆσθαι δισχυρίζεται, οὐδὲ τῆς ἀρχαιοτάτης ἰσχύος τε καὶ δόξης ἀποπσεσῖν, ἐπειδὴ περὶ τὸ ἀσθενὲς ἡμῶν καὶ ἀδοξότατον περιεβάλετο σῶμα. Εἶδομεν γὰρ αὐτοῦ τὴν δόξαν, φησὶ, παρὰ τὴν τῶν ἄλλων ἐξαιρετον, καὶ ὅπολιαν ἂν τις ὠμολόγησε πρέπειν τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Υἱῷ Μονογενεῖ. Πλήρης γὰρ ἦν χάριτός τε καὶ ἀληθείας. Ἀφορῶν μὲν γὰρ τις εἰς τὸν τῶν ἁγίων χορὸν, καὶ τὰ δι' ἐκάστου γεγενῆμενα παραδόξως ἀναμετρούμενος, θαυμάσει μὲν κατὰ τὸ εἶδος, καὶ τοῖς ἐκάστῳ προσοῦσιν ἀγαθοῖς ἐφησθήσεται, δόξης τε αὐτοῦ ἀναπεπλησθαι πάντως ἐρεῖ τῆς παρὰ Θεοῦ· τὴν δὲ γε τοῦ Μονογενοῦς δόξαν τε καὶ χάριν, οὐ ταῖς τῶν πάντων ἀμιλλωμένην τεθεσθῆσθαι φασιν οἱ θεολόγοι· καὶ μάρτυρες, ἀλλὰ πολὺ λίαν ὑπερτενῆ, καὶ ἀσυγκρίτους ὑπεροχαῖς ἀναβαίνουσαν, οὐ μεμετρημένην ἔχουσαν ὡς ἑτέρου διδόντος τὴν χάριν, ἀλλ' ὡς ἐν τελείῳ τελείαν καὶ ἀληθῆ, τοῦτ' ἐστίν, οὐκ ἐπέισακτον, οὐδὲ ἐξωθεν ὡς ἐν προσθήκῃς μέρει προσπεπορισμένην, ἀλλ' οὐσιωδῶς ἐνυπάρχουσαν, καὶ καρπὸν πατρῷου ἰδιώματος φυσικῶς ἐπὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ διήκουσαν Υἱόν. Εἰ δὲ τῷ δοκεῖ πλατυτέροις θεωρήμασι βασανίζειν τὸ εἰρημένον, ἀποσκοπεῖτω καθ' αὐτὸν καὶ τὰ δι' ἐκάστου τῶν ἁγίων παραδόξως γεγενῆμενα, καὶ τὰ διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ τοσαύτην οὖσαν εὐρήσει τὴν διαφορὰν, ὅσην ἤδη προλαβόντες εἰρήκαμεν· πρὸς δὲ γε τούτῳ κάκεῖνο. Οἱ μὲν γὰρ ὡς οἰκέται γήσιοι περὶ τὸν οἶκόν εἰσιν, ὁ δὲ ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ· καὶ περὶ μὲν τοῦ Μονογενοῦς ἡ θεία λέγει Γραφή· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· » περὶ δὲ τῶν ἁγίων ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Καὶ ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς πάντας τοὺς δούλους μου τοὺς προφῆτας. » Καὶ οἱ μὲν τὴν ἀνωθεν ἐδανελίζοντο δύναμιν· ὁ δὲ ὡς τῶν δυνάμεων Κύριος, « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, φησὶ, μὴ πιστεῦτέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἄν ἐμοὶ μὴ πιστεῦτε, ταῖς ἔργοις μου πιστεῦτε. » Οὐκοῦν εἰ τοσοῦτος εἰς δύναμιν ὁ Μονογενῆς, ὅσοσπερ

<sup>93</sup> Rom. viii, 15. <sup>94</sup> Ephes. ii, 16. <sup>95</sup> Psal. cxvii, 26. <sup>96</sup> Jerem. vii, 25. <sup>97</sup> Joan. x, 37, 38.

ἄν εἴη καὶ ὁ Πατήρ, δι' αὐτῶν ὁρᾶται τῶν ἔργων ἰσοστάθμιος ἀναλόγως μεγαλυνθήσεται δόξαις, ἅτε δὴ καὶ τῶν ἰσῶν ἐργάτης· ὑπερέξει δὲ πάντως τοσοῦτον, καὶ ἐν σαρκὶ γεγωνῶς, τοὺς εἰς ἀδελφότητα κεκλημένους, ὅσων ἀνθρώπους ὁ κατὰ φύσιν Θεὸς, καὶ υἱοὺς τοὺς κατὰ θέσιν ὁ κατὰ ἀλήθειαν ἐξάλλεται. Ἐπειδὴ δὲ γέγραπται παρὰ τῷ μακαρίῳ Λουκᾶ· « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἐν σοφίᾳ καὶ χάριτι· » σημειωτέον ἐν τούτοις, ὅτι πλήρης χάριτος ἔχειν τὴν δόξαν ἔφη τὸν Υἱὸν ὁ πνευματοφόρος· εἶτα ποῖ ποτε προκόψει τὸ πλήρες, ἢ ποῖαν ὄλως ἐπιδέχεται προσθήκην, οὐ ἐπέκεινα μηδέν; Οὐκοῦν, οὐχ ἢ Λόγος ἐστὶ καὶ Θεὸς προκόπτειν εἰρηται, ἀλλ' ὅτι μειζόνως αἰὲ θυμαζόμενος, χαριέστερος παρὰ τοῖς ὁρώσι διὰ τὴν ἀποτελεσμάτων ἀνεδεικνυτο, προκοπούσης, ὡς τῶν ἔξεως, ἥπερ αὐτοῦ τοῦ τελείου, πρὸς χάριν, ὡς Θεοῦ. Εἰρήσθω καὶ ταῦτα χρησίμως, εἰ καὶ ἐστὶ παρεκβατικὸς ὁ λόγος.

*Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγεν.*

Ἀκολουθεῖ πάλιν ταῖς ἰδίαις ἐννοίαις ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστής, καὶ ὡς τοῖς ὀπίσω χρεωστούμενον τὴν ἐφεξῆς εὐρύθμως ποιεῖται λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, « Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς, » ἵνα μὴ μόνος φαίνεται τοῦτο λέγων, οὐχ ἐνὶ προσώπῳ τοῦ « θεασάμεθα » πρέποντος, τὸν ὁμῶνυμον συνάπτει μάρτυρα, μίαν ἔχοντα πρὸς αὐτὸν καὶ τὴν αὐτὴν εὐσέβειαν. Μαρτυρῶ, φησὶ, τοιγαροῦν ἐγὼ (τεθέσμαι γὰρ ὅπερ εἶπον), μαρτυρεῖ δὲ ὁμοίως καὶ ὁ Βαπτιστής. Ἀξιολογωτάτη τῶν πνευματοφόρων δυὰς καὶ ἀξιόχρεως ξυνηρις, ἀληθεῖα συνθεραμμένων, καὶ οὐκ εἰδῶτων τὸ ψεῦδεσθαι. Θέα δὲ ὅπως ἐμφαντικωτάτην ἡμῖν ἐποίησατο τὴν ἐξήγησιν. Οὐ γὰρ μόνον ὅτι μαρτυρεῖ φησὶν ὁ Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ, προστίθῃσι δὲ χρησίμως, ὅτι καὶ κέκραγεν, ἀπὸ τοῦ, « Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, » λαμβάνων τοῦ λόγου τὴν ἀπόδειξιν· καλῶς δὲ καὶ τοῦτο λίαν. Ἐνεχώρει γὰρ τινὰς τῶν δι' ἐναντίας εἰπεῖν· Πότε τῷ Μονογενεῖ μεμαρτύρηκεν ὁ Βαπτιστής, ἢ καὶ τίσιν ἐκείνος περὶ τούτων ἀνεκοινώσατο; Κέκραγεν οὖν, φησὶν, τοῦτ' ἐστίν, οὐκ ἐν παραβύσπῳ λαλεῖ, οὐκ ἡρέμα, καὶ ψιθυρίζων μαρτυρεῖ· σάλπιγγος ἀκούση θεῶντος εὐηχέστερον. Οὐ μόνος ἀκούσας τὰ τοιαῦτά φημι, πλατὺς καὶ εἰς πάντας ὁ λόγος, λαμπρὸς δὲ κήρυξ, ἐπίσημος ἢ φωνὴ, μέγας καὶ οὐκ ἄγνωστος ὁ πρόδρομος.

*Οὗτος ἦν, ὃν εἶπον· Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν.*

Ὀνομάσας τὸν μάρτυρα τὸν ὁμογνώμονα καὶ ὁμῶνυμον αὐτῷ, καὶ μεγάλην δέξας ἀπορησάμενον τῇ φωνῇ πρὸς τὴν τοῦ κηρύγματος διακονίαν, ἐπάγει χρησίμως καὶ τῆς μαρτυρίας τὸν τρόπον· ἐν τούτῳ γὰρ μάλιστα σύμπαν ἦν τὸ ζητούμενον. Τί οὖν ἄρα τὸν τοιοῦτον Ἰωάννην ἀνακράγατα περὶ τοῦ Μονογενοῦς εὐρήσομεν; « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέγονε, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Βαθὺς ὁ λόγος, καὶ πολλὴν ἐφ' ἑαυτῷ τὴν βάσανον ἀπαιτῶν· ἢ μὲν γὰρ πρόχειρος τοῖς πολλοῖς καὶ τετριμμένη

A Deus, et filios adoptivos superat verus. Porro cum apud beatum Lucam scriptum sit : « Jesus autem proficiebat sapientia et gratia<sup>55</sup> », observandum est hic evangelistam dixisse Filium plenum gratia habere gloriam. At quomodo proficiet id quod plenum est, aut quid ei, quæso, accedere potest ultra quod nihil est? Igitur non qua Verbum est ac Deus, dictus est proficere, sed quod magis magisque admirationem sui præberet, ex operibus ipsis gratia in dies augeri spectatoribus videbatur, proficiente potius, ut vere dicam, admirantium habitu, quam ipso ad gratiam, qui perfectus est, ut Deus. Atque hæc commemorasse non erit inutile, quamvis aliquantulum digressa sit oratio.

ἔστι μᾶλλον εἰπεῖν ἀληθέστερον, τῆς τῶν θαυμαζόντων εἰρήσθω καὶ ταῦτα χρησίμως, εἰ καὶ ἐστὶ παρεκβατικὸς ὁ λόγος. B 1, 15. Joannes testimonium perhibet de ipso et clamat.

Eidem sententiæ insistit sapientissimus evangelista, et posteriorem sermonem apposite connectit præcedenti. Nam cum de Filio Dei dixisset : « Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti, » ne solus istud dicere videretur, cum « Vidimus, » non uni personæ conveniat, cognominem sibi testem adjungit, una secum et eadem erga Deum pietate præditum. Testor igitur, inquit, ego, (spectavi enim quod dixi), testatur item Baptista. Dignissimum par theologorum testiumque locupletum, qui veritati innutriti sunt et omnis mendacii nescii. Cerne autem quo pacto significantissime id nobis exponat. Non enim solum ait Joannem testari de ipso, sed etiam clamare utiliter addit, sumpta occasione ex illo dicto, « Vox clamantis in deserto<sup>56</sup>; » recte sane : possent enim quærere adversarii, quandonam de Unigenito testatus est Baptista, aut quibuscum de hisce rebus communicavit. Clamat igitur, inquit, hoc est, non in occulto loquitur, non submisso et clam susurrans testatur. Tubam clamantis altius insonantem audies. Non hæc solus audit scilicet, longe lateque sermo manavit in omnes, præco illustris, clara et distincta vox, magnus nec obscurus præcursor.

1, 15. Hic erat, quem dixi : Qui post me venturus est, ante me factus est; quia prior me erat.

Citato teste ejusdem secum nominis ac sententiæ, quem magna voce suæ prædicationis officium implese dixit, commodum subjicit ejusce testimonii rationem, in hoc enim potissimum tota quæstio vertitur. Quid ergo Joannem istum de Unigenito clamasse comperiemus : « Qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat? » Altus est sermo, et multæ indaginis. Trita enim et pervulgata plurimorum hæc est sententia : Quod ad nativitatem carnis attinet, Sal-

<sup>55</sup> Luc. II, 52. <sup>56</sup> Isa. XL, 3; Joan. I, 23.

vatorem Baptista præcessit, et secutus est quodammodo, et sex mensibus totis posterior visus est Emmanuel, ut beatus Lucas narravit. Id a Joanne dici quidam existimant, ut hoc pacto intelligatur illud, ratione ætatis nimirum: « Qui post me venturus est, ante me factus est. » Sed qui divinis Scriptis acrius mentis oculos intenderit, videbit, primum quidem inanem esse hanc interpretationem, et a rebus quæsitis longe recedere. Assumptus enim est testis sanctus Baptista, non ut nativitatibus tempore modo posteriorem, modo priorem Christum ostenderet, sed ut is, qui una spectaverat « gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre pleni gratiæ et veritatis. » Quam igitur explicationem 99<sup>o</sup> afferes adeo intempestivæ narrationi, aut quomodo recte illam interpretaberis, si ad temporis spatium referas id quod in quæstione vertitur, nimirum, « Qui post me venturus est, ante me factus est? » Ut enim Dominum post Baptistam venire omnes fateantur, præsertim cum ratione temporis quo incarnatus est, sit illo posterior, quoniam pacto etiam prior illo erit, tempore nimirum? Hunc enim sensum a nobis vicissim postulat ordo præcedentium et consecutio. At istud fieri non posse, nemo dubitabit, opinor. Quod enim tempore posterius est aliquo, utique prius non erit eo quod antecedit. Igitur absurdum est plane et incredibile, sanctum Baptistam de tempore incarnationis locutum esse cum dixit: « Qui post me venturus est, ante me factus est; » sed ad propositum nobis scopum illud potius intelligentes, hoc modo dictum esse credemus. Scite beatus Baptista a vulgari loquendi consuetudine sermonem transfert ad spiritualem rerum qualitatem, et ab imagine ac similitudine rerum humanarum ad explicationem subtilioris sensus progreditur. Fere enim fit ut qui dux est alicui, nobilior sit eo qui sequitur, et cedunt discipuli magistris; quemadmodum peritus sâber ærarius aut architectus, exempli gratia, vel textor dux est quodammodo et præstat ei qui se in disciplinam ejus artis dedit, et ad perfectam ejus notitiam contendit. Sed si magistri peritiam superaverit iste discipulus et longo intervallo post se reliquerit, non insulse dicturum opinor eum qui a discipulo fuerit superatus: « Qui post me venit, ante me factus est. » Ad hanc igitur formam si vim et rationem illius dicti, tam de Salvatore nostro Christo quam de sancto Baptista, transferas, recte nec quidem sententia intelliges: sed ab initio accipito singula. Admirationi erat apud omnes Baptista, multos undique sibi discipulos collegerat, magna turba venientium ad baptismum ad eum confluebat: Christus autem ignorabatur, quamvis esset eo præstantior, Deus verus nesciebatur esse; cumque lateret is qui Baptista erat admirationi, eo quoque posterior esse quodammodo videbatur; ibat aliquanto post illum qui honore et gloria inter homines ma-

A διάνοια, τοιαύτη τις οὐτὰ τυγχάνει· ἕσον γὰρ ἦεν εἰς τὸν τῆς γεννήσεως χρόνον τῆς μετὰ σαρκὸς, προσβάδίζε τοῦ Σωτῆρος ὁ Βαπτιστής, ἠκολούθει δὲ πως, καὶ ὀπίσω τρέχων ἐφαίνετο, μῆσιν ἕξ ὑστερίζων ὅλοις ὁ Ἐμμανουήλ, ὡς ὁ μακάριος Ἰσθόρησε Λουκάς. Τοῦτο λέγειν οἴονται τὸν Ἰωάννην τινές, ἵνα νοῆται τοῖωσδε κατὰ τὸν τῆς ηλικίας χρόνον· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν· » ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν τὸν ὀξυώτερον τοῖς θεοῖς ἐνατενίζοντα θεωρῆσαι, πρῶτον μὲν, ὅπως εἰς ἐξιτήλους ἐννοίας ὁ λόγος ἡμῖν εἰσφέρεται, καὶ μακρὰν που τῶν ἀναγκαίως ζητουμένων ἀποδημεῖ. Παρελήθη γὰρ μάρτυς ὁ ἅγιος Βαπτιστής, οὐχ ἵνα τῷ τῆς γεννήσεως χρόνῳ, ποτὲ μὲν ὑστερίζοντα, ποτὲ δὲ αὐτὸ πάλιν πρότερεύοντα δεῖξῃ Χριστὸν, ἀλλ' ὡς συνθεσθεαμένους « τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Ποῖον οὖν ἂν τις ἐφαρμόσαι λόγον τοῖς οὕτως ἀκαίρως εἰσθεθηκόσι διηγήμασιν; ἢ πῶς ἂν τις ἡμῖν ἐρμηνεύσει σοφῶς, εἰς ποσότητα χρόνου λαθὼν τὸ ζητούμενον, τοῦτ' ἔστιν; « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἔμπροσθέν μου γέγονε; » Κεῖσθαί γάρ ἤ, καὶ ὁμολογουμένως, τὸ κατόπιν ἐρχεσθαι τοῦ Βαπτιστοῦ τὸν Κύριον, ἅτε δὴ γεγονότα τῷ χρόνῳ τῷ κατὰ τὴν σάρκα δεύτερον· κατὰ τίνα τρόπον καὶ ἔμπροσθεν αὐτοῦ γενήσεται, κατὰ χρόνον δὲ δηλονότι; Καλεῖ γὰρ εἰς τοῦτον ἡμᾶς τὸν νοῦν ἢ τοῖς προλαβοῦσιν ἀναλόγως ὀφειλομένη τάξις τε καὶ ἀκολουθία. Ἄλλ' οἶμαι τοῦτο παντὶ τῷ γενέσθαι σαφές, ὡς οὐκ ἂν εἴη τῶν ἐνδεχομένων. Τὸ γὰρ ὑστερίζον τινὸς κατὰ τὸν χρόνον, οὐκ ἂν ποτε φθάσαι τὸ ἡγούμενον. Οὐκοῦτ' ἀμαθὲς κομιδῇ, καὶ παντελῶς ἀπίθανον, περὶ χρόνου τοῦ κατὰ τὴν σάρκα τὸν ἅγιον εἰπεῖν ὀφεσθαι Βαπτιστῆν· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν· » ἀκολουθῶς δὲ μάλλον τῷ ἡμῖν προτεθέντι σκοπῷ νοοῦντες αὐτὸ, τοῖωσδε πως εἰρήσθαι πιστεύομεν. Χαριέντως ὁ μακάριος Βαπτιστής ἀπὸ τοῦ κατὰ συνήθειαν σχήματος ἀναφέρει τὸν λόγον, ἐπὶ ποιότητα πραγμάτων πνευματικῆν, καὶ ὡσπερ ἀπό τινος εἰκόνας τῶν καθ' ἡμᾶς εἰς ἐξήγησιν ἐρχεται νοημάτων λεπτομερεστέρων. Φιλῖ μὲν γὰρ πως αἰετὸ ἡγεῖσθαι πεφυκός, τῶν ἔπεισθαι λεγομένων ὑπάρχειν ἐπιδοξότερον, παραχωρεῖ δὲ τοῖς ἡγουμένοις τὰ ἐπίμανα· οἷον ὁ χαλκευτικὴν ἀκριδῶσας τέχνην, ἢ τεκτονικὴν τυχόν, ἢ ὑφαντικὴν, ἡγεῖται πως, καὶ τὸ ἀμεινον ἔχει τοῦ κατὰ μαθητὴν ἔπεισθαι νοουμένου. καὶ εἰς τὸ τελείως εἰδέναι βαδίζοντος· ἀλλ' ὅταν ὁ τοιοῦτος τὴν τοῦ διδάσκοντος ὑπεραναβαίνῃ τέχνην, καὶ κατόπιν ἐάσας αὐτὴν ἐργάζηται τὸ ἀμεινον, οὐκ ἀκόμψως ἔρειν τὸν νενικημένον ὑπολαμβάνων περὶ τοῦ νικῆσαντος μαθητοῦ· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονε. » Κατὰ τοῦτο τοίνυν μετακομίζων τὸ σχῆμα τὴν τοῦ θεωρηματος δύναμιν ἐπὶ τε τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ, νοήσεις ὀρθῶς· δέχου δὲ τὰ καθ' ἕκαστον ἐξ ἀρχῆς. Ἐθαυμάζετο παρὰ πάντων ὁ Βαπτιστής, πολλοὺς ἐποίει τοὺς μαθητάς, ὄχλος αὐτὸν περιέθει τῶν βαπτιζομένων πολὺς· ἠγνοεῖτο δὲ καί τοι κρεῖττων ὢν ὁ Χριστὸς, ἐλάνθανεν, ὅτι Θεὸς ὑπῆρ-

χέν ἀληθινός· ἐπειδὴ δὲ ἠγνοστο τὸ θαυμαζόμενον τοῦ Βαπτιστοῦ, ἐδόκει πως καὶ ὑπεριζίνει αὐτοῦ· ἐβάδιζεν ὀπίσω βραχὺ τὸ μείζον ἔχοντος ἔτι κατὰ τιμὴν καὶ δόξαν τὴν ἐν ἀνθρώποις ἰκαίνου· ἀλλ' ὁ ἐρχόμενος ὀπίσω γέγονεν ἐμπροσθεν, μειζων Ἰωάννου, καὶ κρείττων ἀναδεικνύμενος. Ὁ μὲν γὰρ ἦδη Θεὸς ὑπάρχων, διὰ τῶν ἔργων ἀπεκαλύπτετο· ὁ δὲ τῆς ἀνθρωπότητος οὐκ ἀναβαίνων τὸ μέτρον, ὀπίσω λοιπὸν καὶ γεγωνὸς εὐρίσκεται. Οὐκοῦν αἰνιγματωδῶς ὁ μακάριος ἔρασκε Βαπτιστής· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέγονεν, » ἀντὶ τοῦ, Ὁ ποτὲ κατώτερος τῆς θεῆς ὑπάρχων τιμῆς, ἐπιδοξότερος ὤφθη, καὶ ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς τὸ ἐμοὶ πρέπον τε καὶ προσὲν ὑπερεκτρέχει μέτρον. Οὕτω νοοῦντες τὸ εἰρημένον, μάρτυρα τῆς δόξης τοῦ Μονογενοῦς εὐρήσομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ οἰκάλων πραγμάτων ἀκαίρον ἐξηγητήν. Τὸ γὰρ μείζονα λέγειν αὐτοῦ τὸν Χριστὸν, μεγάλην ἔχοντος ἐπὶ ἀγρότητι τὴν ὑπόληψιν, εἰ ἔν ἑσπερον εἴη λοιπὸν, ἢ δόξαν αὐτῷ τὴν ἐξαιρέτητον ἐπιμαρτυρεῖν; Ὅτι, « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέγονεν, » εἰπὼν, ἀναγκαίως ἐπιφέρει τὸ, « Ὅτι πρῶτός μου ἦν, » πρεσβυτάτην αὐτῷ τὴν δόξαν ἀνατιθεῖς, καὶ τὸ προὔχειν ἀπάντων οὐκ ἐν χρόνῳ προσγεγεθός, ἀλλ' ἐνυπάρχον ἔνωθεν, ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν, διαδεσβαίμενος. Ἦν γὰρ μου πρῶτος, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, ἀεὶ καὶ διὰ παντός ἀμείνων καὶ ἐπιδοξότερος· διὰ δὲ τῆς πρὸς ἕνα τῶν γεννητῶν συγκρίσεως, ἢ κατὰ πάντων ψήφος τῷ ὑπὲρ πάντας συνάγεται. Οὗ γὰρ ἐν τούτῳ καὶ μόνῳ τὸ μέγα τῷ τὴν Ἰωάννου δόξαν ὑπερδραμεῖν, ἀλλ' ἐν τῷ

ajor etiamnum erat : sed qui pone sequebatur factus est Joanne major. Ille enim divinitatem suam operibus probavit, hic ultra humanitatis conditionem non evecus, postremus esse quoque reperitur. Itaque ænigmatische beatus Baptista dixit : « Qui post me venturus est, ante me factus est ; » quasi diceret : Qui mihi honore inferior erat, visus est illustrior, et incomparabili excellentia conditionem meam antecellit. Si dictum evangelistæ hoc modo intelligamus, testem gloriæ Unigeniti ipsum comperiemus, nec inanium rerum intempestivum interpretem. Dicere enim Christum se majorem esse, cum magnam sibi sanctitatis opinionem conciliasset, quid aliud est demum quam eximiam et singularem ei gloriam tribuere? Postquam enim dixit, « Qui post me venturus est, ante me factus est, » necessario subjungit, « quia prior me erat, » antiquissimam ei gloriam ascribens, et præstantiam supra res omnes non temporariam, sed superne inexistentem, ut Deo secundum naturam confirmans. Erat enim prior me, inquit, id est, semper, et perpetuo major, et præstantior. Facta autem ejus cum una ex creaturis comparatione, supremum omnium Deum cum omnibus comparatum intellige. Non enim ex hoc solo magnificentiam et admirandam Dei majestatem agnoscemus, quod Joannem gloria superet, sed quod omnem creatam substantiam excedat. καὶ ἀξιάγαστον τοῦ Υἱοῦ θεωρήσομεν ἀξίωμα, ἐν πάσῃ ὑπερχεισθαί γενητῆς οὐσίας.

<sup>C</sup> Ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν.

<sup>C</sup> I, 16. Quoniam de plenitudine ejus nos omnes accepimus.

Ἀποδέχεται διὰ τούτων τὴν ἀληθῆ τοῦ Βαπτιστοῦ μαρτυρίαν ὁ εὐαγγελιστής, καὶ σαφῆ ποιεῖται τὴν ἀπόδειξιν τῆς τοῦ Σωτήρος ἡμῶν ὑπεροχῆς, καὶ τοῦ κεντησθαι τὸ πλέον οὐσιωδῶς κατὰ παντός γενητοῦ, κατὰ τε τὴν δόξαν αὐτὴν, περὶ ἧς ὁ λόγος μάλα νυνὶ, καὶ τὸν ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀγαθὸς εὐκλεῖς κατάλογον. Ἄριστα γὰρ μοι, φησὶ, καὶ ἀληθέστατα λέγων ὁ Βαπτιστής ἀναφαίνεται περὶ τοῦ Μονογενοῦς, « Ὅτι πρῶτός μου ἦν, » τοῦτ' ἐστὶ, πολὺ θεὸς κρείττων καὶ ἀμείνων· ἐπεὶ καὶ πάντες ἡμεῖς οἱ εἰς τὸν τῶν ἁγίων κατατεταγμένοι χορὸν, τὸ ἴδιον αὐτοῦ πεπλουτήκαμεν ἀγαθόν, καὶ τοῖς ἐκείνου μᾶλλον ἤπερ τοῖς αὐτῆς ἐπισεμνύμεται πλεονεκτήμασιν ἢ ἀνθρώπου φύσιν, ὅταν ἔχουσά τι τῶν ἀξιαγάστων εὐρίσκηται· ἀπὸ γὰρ τοῦ πληρώματος τοῦ Υἱοῦ, καθάπερ ἐξ ἀενάου πηγῆς, ἢ τῶν θείων χαρισμάτων ἀναβλύζουσα δόσις, εἰς ἐκάστην ἔρχεται ψυχὴν, ἢπερ ἂν φαίνοντο τοῦ λαθεῖν ἀξία. Εἰ δὲ χορηγεῖ μὲν ὡς ἐκ φυσικοῦ πληρώματος ὁ Υἱὸς, χορηγεῖται δὲ ἡ κτίσις· πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο λοιπὸν οὐχ ὁμοίαν ἔχων τοῖς ἄλλοις τὴν δόξαν, ἀλλ' ἢπερ ἂν πρέποι τῷ ἐκ Θεοῦ Μονογενεῖ, φύσεως οὐκείας ἔχοντι καρπὸν τὰ κατὰ πάντων κλεονεκτήματα, καὶ πατρικῆς ιδιότητος ἀξίωμα τὴν ὑπεροχὴν; Οἶμαι δὲ ἔγωγε καὶ τὸν σοφώτατον Παῦλον περὶ τῆς τῶν ὄλων διαλαβόντα φύσεως, κεντησθαι διὰ τούτων εἰς ἐνωσίας ἀληθεῖς, οὕτω τε λοιπὸν ὡς

<sup>D</sup> Probat his verbis evangelista verum esse Baptistæ testimonium, et eminere Salvatorem nostrum clare demonstrat, atque substantialiter excedere res omnes creatas tam quod ad gloriam ipsam pertinet, de qua maxime nunc agitur, quam quod ad ceterorum bonorum numerum spectat. Optime enim ac verissime de Unigenito Baptista mihi dicere videtur : « Quia prior me erat, » hoc est multo me præstantior, ac dignior, quandoquidem nos omnes, qui in sanctorum numero censemur, proprii ejus boni participes facti sumus, et illius potius quam suis prærogativis hominum natura gloriatur, cum admiratione dignum aliquid in se habere comperitur. De plenitudine quippe Filii, tanquam ex perenni fonte divinarum gratiarum donum scaturiens, in unamquamque animam eo munere dignam illabitur. Quod si Filius quasi de naturali plenitudine dona largitur, ista vero creatura excipit, quomodo non dissimilem aliis gloriam possidere censebitur, illam nimirum, quæ Dei Unigenitum decet, qui ut naturæ propriæ fructum habet omnem dignitatem atque eminentiam quam in se Pater habere intelligitur. Quibus adductum ego quoque Paulum arbitror, ut cum de universi natura dissereret, vere pronuntiarit illud quasi creaturam compellans : « Quid enim

habes quod non accepisti <sup>66</sup> ? Non enim esse solum sed etiam bene, et hoc aut illo modo esse, datum est a Deo creaturæ, nihilque a se habet, sed sola benignitate largientis. Observandum est porro Filium hic dici plenum, id est in omnibus perfectissimum, tantumque abesse ab alieujus rei penuria, ut et omnibus abunde largiri possit, citra diminutionem ullam aut jacturam, et eminentiæ suæ magnitudinem eandem semper et integram retineat.

I, 16-17. *Et gratiam pro gratia : quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.*

Quoniam universorum hominum gloria clarior esse Unigeniti gloriam asseruit, et sanctitatis magnitudine sanctis omnibus ipsum incomparabiliter antecellere, nunc eorum comparatione qui ad summum virtutum culmen evecti sunt rem demonstrare conatur. De Joanne quippe Salvator ait : « Amen, amen dico vobis, non surxit inter natos mulierum major Joanne Baptista <sup>61</sup>. » Sed illum adeo magnum atque sublimem nunc introducit clamantem, ut ipse ait, et magna voce dicentem : « Qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat. » Cum autem Joannis gloria Unigeniti gloria sit inferior, eique cedat, sequitur neminem sanctorum ad talem gloriam operumque splendorem eveli posse qualis est in Christo Salvatore. Quocirca sancti illi qui adventus temporibus exstiterunt, cum non possint æquare Joannis virtutem, nec ad illud pervenire fastigium, Christo cedent una cum ipso, siquidem beatus ille Baptista summum tenens bonitatis cacumen, ejusque gloria nulli cedens, non aliorum voce sed sua ipse confessione longe **101** minorem se Christo prædicavit, dicens, ipsum vere sanctum esse. Quoniam autem demonstrandum erat Emmanuelem præstantiorem et majorem esse præcis illis sanctis, necessario beatus evangelista ad Moysen primum sacrorum antistitem se confert, ad quem a Deo dictum est : « Scio te præ omnibus, et gratiam invenisti apud me <sup>62</sup>. » Notiorum vero præ cæteris Deo fuisse hinc quoque scire possumus : « Si fuerit propheta ex vobis, inquit Dominus, in visione ei agnoscat, et in somno loquar ei. Non sic servus meus Moyses ; in tota domo mea fidelis est. Os ad os loquar ei, in specie, et non per ænigmata <sup>63</sup>. » Licet ergo tanta supra cæteros veteris fœderis sanctos patres dignatione præditus sit Moyses, præstantiorem nihilominus, et modis omnibus clariorem esse ostendit Unigenitum : « Ut appareat ipse in omnibus primatum tenens, » sicuti Paulus scribit <sup>64</sup>. Idcirco ait : « Et gratiam pro gratia : quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est. » Arbitror enim ego divinum evangelistam istiusmodi quiddam significare velle. Veram, inquit, con-

πρὸς τὴν κτίσιν εἰπεῖν : « Τί γὰρ ἔχεις, δοῦκ ἔλαβες ; » Μετὰ γὰρ τοῦ εἶναι, καὶ τὸ εἶναι τοιῶσδε τυχόν, τῇ κτίσει θεόδοτον, ἔχει δὲ οὐκ ἔστιν οὐδὲν, κλυταὶ δὲ μόνην τὴν τοῦ διδόντος φιλοτιμίαν. Σημειωτέον δὲ πάλιν, ὅτι πλήρη, τοῦτ' ἐστίν, ἐν πᾶσι παντέλειον εἶναι φησι τὸν Υἱόν, καὶ τοσοῦτον ἀφεστῶτα τῶν κατὰ τι γοῦν ἐπιθεῖα καθεστάναι, ὡς καὶ πᾶσι δύνασθαι χορηγεῖν, τὸ ἐλαττοῦσθαι παραιτούμενον, καὶ τῆς οἰκειᾶς ὑπεροχῆς αἰετὸ μίγεσθαι ἐν ταυτοῦτητι διασώζοντα.

Καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος· ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο.

Λαμπρότερον τῆς ἐν ἅπασιν ἀνθρώποις εὐκλείας τὴν τοῦ Μονογενοῦς ἀναπσφάνθαι δόξαν εἰπὼν, καὶ τὸ ἐν ἀγιότητι μίγεσθαι ἀσύγκριτον αὐτῷ πρὸς τοὺς ἀγίους εἰσφέρειν, ἀπὸ τῶν εἰς ἄκρον ἀναθετηκῶτων ἀρετῆς ποιεῖσθαι σπουδάζει τοῦ προθεθέντος σκοποῦ τὴν ἀπόδειξιν. Περὶ μὲν Ἰωάννου φησὶν ὁ Σωτὴρ· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήγερατὶ ἐν γυννητοῖς γυναικῶν, μετῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. » Ἀλλὰ τὸν οὕτω μέγαν καὶ ἀξιοζήλωτον παρέστησεν ἤδη, καθάπερ αὐτὸς φησὶν, ἀνακεκραγῶτα, καὶ μεγάλη λέγοντα τῇ φωνῇ· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέγονεν ; ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Ἦστω μένης δὲ τῆς Ἰωάννου δόξης, καὶ παραχωρούσης τῷ Μονογενεῖ, πῶς οὐκ ἀνάγκη λοιπὸν ἔννοεῖν μηδένα τῶν ἄλλων ἀγίων εἰς τὸ ἴσον ἀναφέρεσθαι μέτρον τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, κατὰ γε τὸν τῆς εὐκλείας λόγον, ὅς ἐν τῇ τῶν ἔργων θεωρεῖται λαμπρότητι ; Οἱ μὲν οὖν κατὰ τοὺς τῆς ἐπιδημίας καιροὺς γεγονότες ἅγιοι, τὴν Ἰωάννου πλεονεκτηῖν οὐκ ἔχοντες ἀρετῆν, οὐδὲ τὸ ἐκαίνω προσὸν ἀναβαίνοντες μέτρον, παραχωροῦσιν σὺν αὐτῷ τὸ νικᾶν τῷ Χριστῷ· ἐπερ ἔχων ἐν ἀγαθοῖς τὸ ἀκρότατον ὁ μακάριος Βαπτιστῆς, καὶ τρόπον ὑπερβολῆς καταλειπῶς οὐδένα, τὴν ἐπ' ἐλάττωσι ψῆφον οὐ διὰ τῆς ἐτέρου λαμβάνει φωνῆς, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτοῦ κατεσφράγισεν τὸ πρᾶγμα, λέγων, ὡς θεῶς ἀληθῶς. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν ἀρχαιτέρων ἀγίων ἐχρῆν ἀναφαίνεσθαι κρείττονα τε καὶ μετῶνα τὸν Ἐμμανουήλ, ἀναγκαίως ὁ μακάριος εὐαγγελιστῆς ἐπὶ πρῶτον ἔρχεται τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, πρὸς ἃν εἶρητο παρὰ Θεοῦ· « Οὐδὰ σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὐρεῖς παρ' ἐμοί. . . » ἐγινώσκετο παρὰ πάντας τῷ Θεῷ, καὶ διὰ τούτου πάλιν ἡμεῖς εἰσόμεθα· « Ἐὰν γέννηται, φησὶ, προφήτης ἑμῶν, ἐν δράματι αὐτῷ γνωσθήσομαι, καὶ ἐν ὕπνῳ λαλήσω αὐτῷ. Οὐχ οὕτως [ὡς] ὁ θεράπων μου Μωσῆς· ἐν ὅλῳ τῷ ὄλῳ μου πιστός ἐστι· στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ ἐν εἰδει, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων. » Ἐχοντος τοίνυν καὶ τοῦ πανσόφου Μωσέως κατὰ τῶν ἀρχαιτέρων ἀγίων τὴν οὕτω μεγάλην ὑπεροχὴν, κρείττονα τε καὶ εὐκλείεστερον κατὰ πάντα τρόπον ἀποδείκνυει τὸν Μονογενῆ, « Ἴνα φαίνεται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων, » ὡς ὁ Παῦλος φησὶ· καὶ διὰ τοῦτο λέγει· Καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος, ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη· ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. »

<sup>60</sup> I Cor. iv, 7. <sup>61</sup> Matth. xi, 11. <sup>62</sup> Exod. xxxiii, 12. <sup>63</sup> Num. xii, 6-8. <sup>64</sup> Col. 1, 18.

Θῆμαι γὰρ ἔγωγε τοιοῦτόν τι βούλεσθαι δηλοῦν τὸν μακάριον εὐαγγελιστὴν Ἀληθῆ, φησὶ, τὴν ὁμολογίαν ὁ μέγας ἐποίησται Βαπτιστῆς περὶ τοῦ Μονογενοῦς διαβρόχῃ ἀπαγγέλλων· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν· καὶ γὰρ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » Καὶ νομιζέτω μηδὲς Ἰωάννου μὲν, ἢ καὶ τῶν ἄλλων ἁγίων, οἱ κατὰ τοὺς τῆς ἐπιδημίας γεγόνασι καιροῦς, ὑπερανέχειν τὸν Μονογενῆ· ἠτᾶσθαι γὰρ μὴ κατὰ τὴν δόξαν τῶν ἀρχαιοτέρων, οἵπερ ἦσαν ἐν ἁγιασμῷ διαλάμποντες κατὰ τοὺς ἄνωθεν τῆς ἐπιδημίας χρόνους· θεωρήσει γὰρ αὐτὸν πολὺ τὸ Μωσείως, φησὶν, ἀναβαίνοντα μέτρον, καίτοι τὸ μείζον, ὡς πρὸς ἐκεῖνους, ἐν ἁγιασμῷ κεκτημένου· παρὰ πάντας γὰρ αὐτὸν ἐγνωκέναι σαφῶς ὁ νομοθέτης διεθεδαίωσατο. Ἰωάννης μὲν οὖν ἐξ ἰδίας ἠλέγχεται φωνῆς, ὡς ὀπίσω δόξης ἐβάδιζε τοῦ Υἱοῦ· ἐρχεται δὲ κατόπιν τῆς λαμπρότητος αὐτοῦ, καὶ οὐδὲν ὅλως ἐπ' ἐκεῖνον τὸ ζητούμενον, ἢ καὶ ἀποτραχῦνον τῆς ἀληθείας τὴν εὐρεσιν. Πόθεν οὖν ἄρα καὶ αὐτὸν εὐρήσομεν τὸν ἱεροφάντην Μωσέα τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης ἠτῶμενον; Ἐξετάζω, φησὶν, ὁ φιλομαθὴς τὴν δοθείσαν ἡμῖν διὰ τοῦ Σωτῆρος χάριν εὐαγγελισκῆν, ἀντὶ χάριτος τῆς νομικῆς τῆς διὰ Μωσέως· τότε γὰρ δὴ θεωρήσει τοσοῦτον κρείττονα τὸν Υἱὸν, ὅσπερ ἂν φαίνοιτο τῆς κατὰ νόμον πολιτείας τὰ ἀμείνων νομοθετῶν, καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν διὰ Μωσέως εἰσφέρων τὰ βελτίονα. « Ὁ μὲν γὰρ νόμος, φησὶ, διὰ Μωσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. » Τίς οὖν ἄρα τοῦ νόμου πρὸς τὴν διὰ τοῦ Σωτῆρος χάριν ἡ διαφορά, θεωρήσει πάλιν ὁ φιλοζητητῆς καὶ ἐταῖρος ἰδρώτων ἀγαθῶν· ὀλίγα δὲ ἡμεῖς ἐρούμεν ἀντὶ πολλῶν, ἀμυρτόν τινα καὶ μακρὸν τῶν ἐπὶ τούτοις θεωρημάτων τὸν ἀριθμὸν ὄντα πιστεύοντες. Οὐκοῦν « Ὁ μὲν νόμος κατέκρινε τὸν κόσμον (συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ τὰ πάντα ὑπὸ ἁμαρτίαν, ὡς ὁ Παῦλος φησὶ), καὶ κολάσασιν ἡμᾶς ἐνόχου; ἤντα; εἰδείκυσεν· ἐλευθεροὶ δὲ μᾶλλον αὐτὸς ὁ Σωτῆρ· « Οὐ γὰρ ἦλθεν ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος. » Καὶ χάριν μὲν ἀνθρώποις καὶ ὁ νόμος ἐδίδου, καλῶν ὅλως εἰς θεογνωσίαν, καὶ τῆς τῶν εἰδώλων λατρείας ἐξέλειπεν τοὺς παπλανημένους, καὶ προσέτι τούτῳ καὶ τὸ φαῦλον ὑποδεικνύς, καὶ διδάσκων τὸ ἀγαθόν, εἰ καὶ μὴ τελείως, ἀλλὰ παιδαγωγικῶς καὶ χρησίμως. Ἐπὶ δὲ τοῦ Μονογενοῦς ἀλήθεια καὶ χάρις, οὐκ ἐν τύποις ἡμῖν εἰσφέρει τὸ ἀγαθόν, οὐδὲ ὡς ἐν οικίᾳ χαράττει τὰ συμφέροντα· ἀλλ' ἐν λαμπροῖς, καὶ καθαρωτάτοις διατάγμασι, καὶ πρὸς τελείαν τῆς πίστεως γυνῶσιν χειραγωγεῖ· καὶ ὁ μὲν νόμος πνεῦμα δουλείας ἐδίδου πρὸς φόβον, τὸ δὲ πνεῦμα τῆς υἰοθεσίας ὁ Χριστὸς εἰς ἐλευθερίαν. Ὁ νόμος ὁμοίως τὴν ἐν σαρκὶ περιτομὴν οὐδὲν οὖσαν εἰσφέρει· ἡ περιτομὴ γὰρ οὐδὲν ἐστίν, ὡσπερ οὖν ὁ Παῦλος ἐπιστέλλει τισίν· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν ἐν πνεύματι καὶ καρδίᾳ περιτομὴν διὰ πίστεως προξενεῖ. Ὁ νόμος ὕδατι βαπτίζει γυμνῶ τοὺς μεμολυσμένους· ὁ Σωτῆρ, ἐν πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. » Ὁ νόμος

A sessionem magnus ille Baptista edidit palam et aperte prædicans de Unigenito: « Qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat. Etenim de plenitudine ejus omnes accepimus. » Nec putet quispiam Joanni quidem et cæteris sanctis qui tempore adventus existerent Unigenitum excellere, gloriæ tamen veterum cedere, qui ante adventus tempora sanctitate fulgebant: videbit enim Christo longe inferiorem esse Moysen, inquit, licet eorum comparatione sanctitate præcelluerit. Sibi enim præ cæteris notum esse ipse legum auctor clare confirmavit. Joannes ergo suo ipso testimonio probavit, se Filii gloria longe minorem esse. Cedit autem ejus splendori, nec ea de re ambigendi locum relinquit, aut in quæstionem vocandæ veritatis. Unde ergo ipsam quoque sacrorum antistitem Moysen comperimus inferiorem esse Christi gloria? Examinet, inquit, studiosus, datam nobis per Salvatorem gratiam evangelicam, eamque cum legali gratia conferat quæ per Moysen nobis est tradita. Tunc enim certe videbit, tanto præstantiorem esse Filium, quanto legali disciplina potiores Mosaicisque præceptis meliores leges ferre conspiciat. **102** « Lex enim, inquit, per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est. » Quantum igitur intersit inter legem, et Salvatoris gratiam, spectabit rursus quisquis erit discendi cupidus, et sudorum honorum socius. Pauca vero dicemus e multis qui infinitum et longum ea de re contemplationum numerum esse credimus. Igitur « Lex quidem damnavit mundum (conclusit enim Deus omnia per ipsam sub peccato, ut scribit Paulus <sup>65</sup>) et nos poenæ obnoxios esse ostendit; Salvator autem ipse nos potius liberat: « Non enim venit ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus <sup>66</sup>. » Deinde lex gratiam quoque hominibus dabat, ad agnitionem Dei utique illos vocans, et ab idolorum cultu errantes educens, et quid pravum quidve bonum esset edocens, si non perfecte, at prædagoni more, et cum fructu. Veritas et gratia per Unigenitum non in typis bonum nobis proponit, neque per umbram res salubres nobis imprimit, sed claris apertisque præceptis, et ad perfectam fidei cognitionem deducit. Lex spiritum servitutis dabat ad formidinem. Christus vero spiritum adoptionis filiorum in libertatem <sup>67</sup>. Lex circumcisionem carnis quæ nihil est, inducit (circumcisio enim nihil est, ut alicubi scribit Paulus <sup>68</sup>), Dominus autem noster Jesus Christus spiritus et cordis circumcisionem per fidem conciliat. Lex aqua sola baptizat inquinatos: Salvator, « in Spiritu sancto et igne <sup>69</sup>. » Lex in exemplar verorum tabernaculum proponit: Salvator in ipsum cælum transfert, et in verius tabernaculum introducit, quod statuit Dominus, non homo <sup>70</sup>. Quibus omnibus probandis difficile non esset com-

<sup>65</sup> Hebr. xi, 7; Galat. iii, 22. <sup>66</sup> Joan. iii, 17, iii, 11. <sup>70</sup> Hebr. ix, 2, 3.

<sup>67</sup> Rom. viii, 15-21. <sup>68</sup> I Cor. vii, 19. <sup>69</sup> Matth.

plures alias demonstrationes addere, sed modus servandus. Hlud tamen omnino prætermittere non possumus, beatum Paulum paucis verbis solvere illam de lege et Salvatoris gratia quæstionem dum ait : « Nam si ministratiōni damnationis gloria est, multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria <sup>71</sup>. » Ministerium enim damnationis vocat præceptum Mosaicum, ministerium vero justitiæ, Salvatoris gratiam nominat, cui etiam abundantiam gloriæ tribuit, rerum naturam recte perpendens, ut qui sit affatus Spiritu. Igitur cum lex condemnans data per Mosen, per Unigenitum vero facta **108** sit gratia justificans, quomodo non gloriosus erit is per quem potiores leges latae sunt? Vere itaque Psalmista, dum in Spiritu canit Dominum nostrum Jesum Christum universam sanctorum clarissimam illam multitudinem superare, ait his verbis : « Quis in nubibus æquabitur Domino, aut quis similis erit ei in filiis Dei <sup>72</sup>? » Nubes enim spirituales, hoc est sancti prophetæ, palmam Christo cedent, nec existimabunt unquam sibi certandum esse cum ipso de gloria, secundas illo temente, qui præ cæteris agnitus erat a Deo, Mose nimirum : filii autem Dei qui adventus tempore fulserunt, non erunt per omnia similes naturali Filio, sed conditionem suam agnoscent, cum sanctus Baptista longe se infra illum positum asserat, de quo ait qui corda novit : « Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista <sup>73</sup>. » Verax est igitur evangelista beatus, dum ait se spectasse « Gloriam ejus, gloriam Unigeniti a Patre, » hoc est, qualis deceat unigenitum a Deo Patre Filium, non autem eos qui ad ejus fraternitatem vocati sunt, quorum est primogenitus.

Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. » Ἀληθεύει δὴ οὖν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, θεθεῖσθαι λέγων « Τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, » τοῦτ' ἐστὶν ἡπερ ἂν πρέποι τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Υἱῷ μονογενεῖ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τοῖς εἰς ἀδελφότητα κεκλημένοις αὐτοῦ, ὧν ἐστὶ πρωτότοκος.

## CAP. X.

*Quod solus secundum naturam Filius ex Patre sit unigenitus, ut ex ipso, et in ipso.*

I, 18. *Deum nemo vidit unquam : unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit.*

Animadvertite rursus hic divini evangelistæ prudentiam. Non ignoravit nonnullos in ea quæ de Unigenito dicta sunt, acrius inquisituros, ac dicturos : Asseruisti, o bone, spectasse « Gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre : » Cumque deceret subtiliorem istarum rerum nobis explicationem asserre, et divinum quiddam atque sublime dicere, gloriā illam demonstrasti ex eo quod Moysis et Joannis excellentiam superavit, quasi non posset aliter ejus gloriæ spectari, cum beatus propheta Isaias dicat : « Vidi Dominum sedentem super solum excelsum, et elevatum : et plena domus gloria ejus. Et seraphim stabant in circuitu ejus : sex alæ

<sup>71</sup> II Cor. III, 9. <sup>72</sup> Psal. LXXVIII, 7. <sup>73</sup> Matth. XI, 11.

εἰς τὴν ἀντίτυπον τῶν ἀληθινῶν εἰσφέρει σκηνήν · ὁ Σωτὴρ εἰς αὐτὸν ἀναφέρει τὸν οὐρανὸν, καὶ εἰς τὴν ἀληθεστέρην εἰσάγει σκηνήν, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, οὐκ ἄνθρωπος· καὶ χαλεπὸν μὲν οὐδὲν ἀποδείξει τοῖς εἰρημένους ἐπισωρεύειν ἑτέρας, τιμητέον δ' οὖν ὅμως τὸ μέτρον. Πλὴν ἐκεῖνο χρησίμως τε καὶ ἀναγκαιῶς ἐροῦμεν, ὅτι περὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐν ὀλίγοις ἔλυσε τὸ ζητούμενον περὶ τε τοῦ νόμου καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος χάριτος, εἰπὼν· « Εἰ γὰρ τῇ διακονίᾳ τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῶ μᾶλλον περισσεύει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης δόξη. » Διακονίαν μὲν γὰρ κατακρίσεως, τὴν διὰ Μωσέως φησὶν ἐντολήν· διακονίαν δὲ δικαιοσύνης, τὴν παρὰ τοῦ Σωτῆρος ὀνομάζει χάριν, ἥ καὶ τὸ πλεόν ἐν δόξῃ κεκτῆσθαι χαρίζεται, τὴν τῶν πραγμάτων ἄριστα δοκιμάζων φύσιν, ὡς πνευματοφόρος. Οὐκ οὖν ἐπειδή περ ὁ μὲν κατακρίνων νόμος ἐδόθη διὰ Μωσέως, γέγονε δὲ διὰ τοῦ Μονογενοῦς ἡ δικαιοῦσα χάρις, πῶς οὐκ ἐν δόξῃ, φησὶν, ὁ δι' οὐ τὰ κρείττω νομοθετῆται; Ἀληθεύει δὴ οὖν καὶ ὁ Μελωδὸς ἐν Πνεύματι, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν πάσης ὁμοῦ τῆς λαμπρᾶς τῶν ἀγίων πληθούς ὑπερκεῖσθαι βῶων· « Τίς γὰρ, φησὶν, ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; ἢ τίς ὀμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Νεφέλαι μὲν γὰρ αἱ νοηταί, τοῦτ' ἐστὶν, οἱ ἅγιοι προφήται, παραχωρήσουσι τὸ νικῆν τῷ Χριστῷ· οἰήσονται δὲ δεῖν οὐδαμῶς ἰσομέτρῳ πρὸς αὐτὸν ἀμιλλᾶσθαι τιμῇ, τὴν δευτέραν ἀποφερομένου τάξιν τοῦ παρὰ πάντας ἐγνωσμένου παρὰ Θεοῦ, τοῦτ' ἐστὶ Μωσέως· υἱὸς δὲ οἱ χρι. . . (1) τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν, οὐκ ἀπαρallάκτως ὀμοιωθήσονται τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον ἐπιγνώσονται μέτρον, ὅπισω μάλιστα τεθεῖσθαι λέγοντος ἑαυτὸν τοῦ ἀγίου Βαπτιστοῦ, περὶ οὗ φησὶν ὁ καρδίας εἰδώς· « Οὐκ ἐγήγεραι ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μεῖζων

ἔστιν ἡ δόξα αὐτοῦ, ὡς ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ. Θεὸν οὐδεὶς ὄρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. Θέα δὴ πάλιν ἐν τούτοις τοῦ πνευματοφόρου τὴν νῆψιν. Οὐκ ἠγνόησεν ὅτι πάντως ἐροῦσι τινες, τὰ περὶ τοῦ Μονογενοῦς εἰρημένα πικρότερον βασιάζοντες· Ἐφησ, ὡ οὗτος, τεθεῖσθαι· « Τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, » εἰτα δέον ἀπολεπτύνειν ἡμῖν τὴν ἐπὶ τούτοις ἐξηγήσιν, καὶ θεοσπεπές τι πρᾶγμα καὶ ἐξάσιον εἰπεῖν, ἀπὸ τῆς κατὰ Μωσέως ὑπεροχῆς καὶ τῶν Ἰωάννου μέτρων ἐποίησω τὴν ἀπόδειξιν, ὡς οὐκ ἐνδὸν ἑτέρως ὀρᾶσθαι τὴν δόξαν αὐτοῦ, καίτοι τοῦ μὲν μακαρίου προφήτου λέγοντος· Ἦσατο· « Εἶδον τὸν Κύριον Σαβαὶθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ κατ' ἐπηρμένου, καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ σεραφίμ εἰστήκεισαν

## ΚΕΦΑΛ. Γ.

*\*Οτι ὁ μόνος κατὰ φύσιν Υἱὸς ἐκ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς, ὡς ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ.*

Θεὸν οὐδεὶς ὄρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο.

Θέα δὴ πάλιν ἐν τούτοις τοῦ πνευματοφόρου τὴν νῆψιν. Οὐκ ἠγνόησεν ὅτι πάντως ἐροῦσι τινες, τὰ περὶ τοῦ Μονογενοῦς εἰρημένα πικρότερον βασιάζοντες· Ἐφησ, ὡ οὗτος, τεθεῖσθαι· « Τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, » εἰτα δέον ἀπολεπτύνειν ἡμῖν τὴν ἐπὶ τούτοις ἐξηγήσιν, καὶ θεοσπεπές τι πρᾶγμα καὶ ἐξάσιον εἰπεῖν, ἀπὸ τῆς κατὰ Μωσέως ὑπεροχῆς καὶ τῶν Ἰωάννου μέτρων ἐποίησω τὴν ἀπόδειξιν, ὡς οὐκ ἐνδὸν ἑτέρως ὀρᾶσθαι τὴν δόξαν αὐτοῦ, καίτοι τοῦ μὲν μακαρίου προφήτου λέγοντος· Ἦσατο· « Εἶδον τὸν Κύριον Σαβαὶθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ κατ' ἐπηρμένου, καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ σεραφίμ εἰστήκεισαν

(1) Cotelerius, *Monum. Eccl. Gr. supplendum* conjicit χρηματισθέντες, quod et sequentia ostendunt. EDIT.



κύκλω αὐτοῦ, ἐξ πτέρυγες τῶ ἐνι, καὶ ἐξ πτέρυγες τῶ ἐνι, καὶ ταῖς μὲν δυσὶ κατεκάλυπτον τὸ πρόσωπον, καὶ ταῖς δυσὶ κατεκάλυπτον τοὺς πόδας, καὶ ταῖς δυσὶν ἐπέταντο κατὰ ἐκέκραγον ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον, καὶ ἔλεγον· Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαώθ, πληρῆς πάσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἰεζεχιήλ δὲ πάλιν διαβρόήθην ἡμῖν ἀνακραγόντος, ὅτι καὶ θεάσαιτο τὰ χερουβιμ, στερέωμα μὲν ὡς ἐν εἶδει σαπφείρου ταῖς οὐραῖαις ἐπληρωμένον ἔχοντα κεφαλαῖς· ἐπὶ θρόνου δὲ ὁμοίως τὸν Κύριον Σαβαώθ· λέγει γὰρ ἐπὶ αὐτῆς αὐτῶ τῆς λέξεως καὶ ἰδοὺ, φησὶ, φωνὴ ὑπὲρ ἄνωθεν τοῦ στερέωματος τοῦ ὄντος ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν, ὡς ὄρασις λίθου σαπφείρου ὁμοίωμα θρόνου ἐπὶ αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῦ ὁμοιώματος τοῦ θρόνου ὁμοίωμα ὡς εἶδος ἀνθρώπου ἄνωθεν, καὶ εἶδον ὡς ὄραν ἡλέκτρον ἀπὸ ὄρασεως ὁσφύος καὶ ἐπάνω, καὶ ἀπὸ ὄρασεως ὁσφύος καὶ ἕως κάτω, καὶ εἶδον ὡς ὄρασις πυρός, καὶ τὸ φέγγος αὐτοῦ κύκλω ὡς ὄρασις τέφρου, ὅταν ἦ ἐν τῇ νεφέλῃ ἐν ἡμέραις ὑετοῦ, οὕτως ἡ ὄρασις τοῦ φέγγους κυκλόθεν. Ἄυτη ἡ ὄρασις ὁμοιώματος δόξης Κυρίου. Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ ἐλπίδος ἦν οὐ μακρὰν, τοιαυτὰ τινὰς πρὸς ἡμᾶς εἶρεν τῶν ἀμαθεστέρων, ἀναγκαίως ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς ἀνακόπτειν αὐτῶν τὰς ἐπιχειρήσεις ἐπιλέγει λέγων· « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· αὐτὸς γὰρ ὢν Θεὸς ὁ Μονογενὴς, ἐν κόλποις ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ταύτην πρὸς ἡμᾶς ἐποίησατο τὴν ἐξηγήσιν, πρὸς μὲν τὸν ἱεροφάντην Μωσῆα σαφέστατα λίαν εἰπών· « Ὅτι οὐδεὶς ἑώρακε τὸ πρόσωπον, καὶ ζήσεται· » πρὸς δὲ γε τοὺς οὐρανοὺς κατὰ καιρὸν μαθητὰς· « Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα ἑώρακε τις, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα· » μόνω γὰρ Υἱῶ τῶ κατὰ φύσιν ὁρατὸς ὁ Πατήρ, καὶ οὕτως, ὡς ἂν τις εἰκάσαι θεοκρεπίως τὴν ὁσίαν ὄραν τε καὶ ὄρασθαι φύσιν, ἑτέρω δὲ τῶν ὄντων οὐδενί· διαφεύσεται γε μὴν οὐδαμῶς τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ λόγος, ἑωρακέναι βούντων τὸν Κύριον Σαβαώθ· οὐ γὰρ αὐτὸς κατὰ οὐσίαν τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ φύσις τελεῖσθαι δισχυρίζονται, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ διαβρόήθην ἀναβοῶσι λέγοντες· Ἄυτη ἡ ὄρασις ὁμοιώματος δόξης Κυρίου. Ὁκοῦν ἀπὸ τῶν κατὰ ἡμᾶς πραγμάτων ἀνιγματοδῶς τὸ τῆς θείας δόξης ἀνεπλάττετο σχῆμα, καὶ μᾶλλον ὁμοίωσις ἦν, ὡς ἐν πίνακι φέρουσα θεοκρεπί, τῆς ἐπὶ τούτοις ἀληθείας εἰς τὴν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἀναβαινούσης ὑπεροχῆν. Ἄριστα δὲ οὖν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς, « Καὶ ἐθεασάμεθα, λέγων, τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, » ἀπὸ τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς εἰσφέρει τοῦ Λόγου τὴν ἀπόδειξιν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ἡ τοῦ πάντων γενεσιουργοῦ θεωρεῖται δύναμις· καὶ διηγῶνται μὲν ἀφώως οἱ οὐρανοὶ δόξαν Θεοῦ, ποιῆσιν δὲ ἡ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα· οὕτω πάλιν ἀμείνων ἐν δόξῃ καὶ λαμπρότερος ὁ Μονογενὴς ἀναδειχθήσεται, τὴν μὲν, ὅσον ἦεν εἰς ὀφθαλμοῦ δύναμιν, κατὰ λήψιν ἀναβαίνων, ὡς Θεός· ἀφ' ὧν δὲ τὴν κτίσιν νικά, διὰ τούτων ὡς ὑπάρχων ὑπὲρ αὐτῆν, νοούμενός τε καὶ δοξαζόμενος. Ταύτην μὲν οὖν, οἶμαι, καὶ οὐχ ἑτέραν

A uni, et sex alæ alteri: et duabus quidem 104 velabant faciem, et duabus velabant pedes, et duabus volabant. Et clamabant alter ad alterum, ac dicebant: Sanctus, sanctus, sanctus Dominus sabaoth. Plena est omnis terra gloria ejus <sup>76</sup>. » Cum item Ezechiel palam prædicet se spectasse cherubim firmamentum instar sapphiri imminens capitibus suis habentia, in throno vero similiter Dominum sabaoth. Ait enim his verbis: « Ecce, » inquit, « Vox facta est desuper firmamento quod erat super caput eorum, quasi aspectus lapidis sapphiri, similitudo throni super illud: et super similitudinem throni similitudo quasi species hominis desuper. Et vidi quasi aspectum electri a visione lumbi et supra: et a visione lumbi et usque deorsum vidi visionem ignis, et splendor ejus in circuitu. Velut visio arcus, cum fuerit in nube, in die pluvie, hic erat aspectus splendoris per gyrum <sup>77</sup>. » « Hæc visio similitudinis gloriæ Domini <sup>78</sup>. » Igitur, cum istiusmodi quedam nobis ab imperitis statim objectum iri beatus evangelista jam tum animo et cogitatione perciperet, ad eorum conatus retundendos aggreditur, dicens: « Deum nemo vidit unquam. » Ipse enim cum sit Deus Unigenitus, qui est in sinu Dei ac Patris, istud nobis enarravit: qui ad Moysen apertissime dixit: « Quia nemo videbit faciem ejus, et vivet <sup>79</sup>. » Et ad suos olim discipulos: « Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is qui est a Deo, hic vidit Patrem <sup>77</sup>. » Soli enim Filio naturali aspectabilis est Pater, eo modo quo natura divina cerni potest, et nulli præter eum alteri: non tamen propterea sancti prophetæ mentientur, dum se vidisse clamant Dominum sabaoth. Non asserunt enim ipsam se vidisse Dei essentiam ac naturam, sed aperte id clamant: « Hæc est visio similitudinis gloriæ Domini <sup>78</sup>. » Igitur a rebus humanis divinæ gloriæ figura obscure formabatur, eratque tanquam in tabula expressa veritatis similitudo longe ultra mentem et orationem tendentis. Optime ergo sapientissimus evangelista: « Et vidimus, inquit, gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre <sup>79</sup>, » ab illa eminentia qua Christus cuncta superat, dictum suum confirmat. Quemadmodum enim a creaturarum pulchritudine auctoris rerum omnium virtus proportionem quadam

<sup>76</sup> Isa. vi, 1 3. <sup>78</sup> Ezech. 1, 26-28. <sup>75</sup> Ezech. 11, 1. <sup>76</sup> Exod. xxxiii, 20. <sup>77</sup> Joan. vi, 46. <sup>78</sup> Ezech. 1, 1. <sup>79</sup> Sap. xiii, 5. <sup>79</sup> Psal. xviii, 2.

bere ex Patre et in Patre existentiam. Si enim revera Deus est Unigenitus, quomodo non diversæ est naturæ ab illis qui adoptione dii sunt ac filii? Intellegitur enim non in multis fratribus Unigenitus, sed solus existere a Patre. Cum autem, ut Paulus ait<sup>66</sup>, multis existentibus et nominatis diis, cum in cælo, tum in terra, Deus sit Unigenitus, extra cæterorum numerum scilicet collocabitur, nec inter eos qui dii sunt per gratiam numerabitur, sed erit potius cum Patre Deus verus. Sic enim Paulus eum conjungit, dicens: « Nobis autem unus Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia<sup>67</sup>. » Cum enim unus sit per naturam Deus Pater, non potest non esse Verbum, quod ex ipso et in ipso est, genitoris propriis bonis conspicuum, et substantialiter æquali dignitate præditum, in eo nimirum quod Deus est secundum naturam. Quapropter in sinu quoque ipsum ait esse Patris, ut intelligas rursus id quod in ipso et ex ipso est, juxta illud Psalmistæ: « Ex utero ante Luciferum genui te<sup>68</sup>. » Ut enim hic « ex utero, » pro eo quod « ex ipso, » etiam proprie ponit, ducta rursus a nobis similitudine (ex utero quippe prodeunt qui ex hominibus nascuntur), ita cum « in sinu » ait, tantum non significare vult in Patris utero gignente quidem Filium per expressionem divina velut emicatione et ineffabili quodam progressu ad propriam hypostasim, sed ipsum rursus habente, quandoquidem non per decisionem aut divisionem aliquam e corpore divinum a Patre genimen prodiit. Unde Filius alicubi ait se in Patre quidem esse, sed habere vicissim Patrem in seipso<sup>69</sup>. Quod enim proprium est Patris substantiæ naturaliter pervadens in Filium, ostendit in ipso Patrem, Pater autem vicissim habet in seipso Filium **106** per omnia æquali substantiæ identitate radicitus infixum, et ex ipso quidem genitum, non tamen per divisionem ullam sive disjunctionem localem, sed inexistentem et semper coexistentem: ita sane magis pie accipiemus illud, in sinu Patris Filium esse, non ut quidam Dei hostes interpretantur, quorum justa condemnatio est: omnia enim recta pervertunt, juxta prophetæ dictum<sup>70</sup>, simpliciorum aures seducentes, et temere in fratres peccantes, pro quibus Christus mortuus est. Necesse enim est quid illi dicant ac sentiant, quidque docere nitantur exponere. Cum evangelista in sinu Dei ac Patris Filium esse dicat, cumque Ecclesiæ filii recte sentiant, et ex Patre atque in Patre idcirco ipsum existere confirmant, ac veram generandi rationem servandam esse contendunt, in risum illico effusi vecordes illi, his nos impetere verbis non verentur. Nugæ sunt vestræ sententiæ, o boni, indoctum enim et insulsum est quod de Deo sentitis, cum ex eo quod in sinu Patris Filius natus esse dicitur, ipsum utique ex ejus substantia exivisse

Α τὴν θεωρίαν ὀφείναι τοῦ προκειμένου τὴν ἔννοιαν. Ἐπιτηρητέον δὲ πάλιν, ὅτι καὶ Μονογενῆ Θεὸν ἀποκαλεῖ τὸν Υἱὸν, καὶ ἐν κόλποις εἶναι φησι τοῦ Πατρὸς, ἵνα φαίνηται πάλιν τῆς πρὸς τὴν χτισίαν ὁμοφυίας ἐξωκισμένος, καὶ ἰδιάζουσαν ἔχων ἐκ Πατρὸς καὶ ἐν Πατρὶ τὴν ὑπαρξίν. Εἰ γὰρ ὄντως Θεὸς ἐστὶ Μονογενής, πῶς οὐκ ἐστὶ κατὰ φύσιν ἕτερος, ὡς πρὸς ἐκείνους, ὅπερ εἰσὶ κατὰ θέσιν θεοὶ καὶ υἱοί; Νοηθήσεται γὰρ οὐκ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς ὁ Μονογενής, ἀλλ' ὡς μόνος ὢν ἐκ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ, κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, πολλῶν ὄντων, ἢ καὶ ὀνομαζομένων, ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, τῶν θεῶν Θεὸς ἐστὶ Μονογενής, ἐξω δηλονότι τῶν ἄλλων κείσεται, καὶ οὐκ ἐν τοῖς κατὰ χάριν τετάξεται θεοῖς, ἔσται δὲ μᾶλλον μετὰ Πατρὸς ἀληθινός· οὕτω γὰρ ἡμῖν ὁ Παῦλος συναρμόττει λέγων· « Ἡμῖν δὲ εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. » Ἐνδὸς γὰρ ὄντος κατὰ φύσιν Θεοῦ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔξω τοῦ εἶναι Θεὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ μενεῖ Λόγος, τῆ τοῦ γενήσαντος ἰδιότητι διακρίτων, καὶ οὐσαυδῶς πρὸς τὸ ἴσον ἀναβαίνων ἀξίωμα, κατὰ γε τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Θεός. Διὰ τοιούτου καὶ ἐν κόλποις αὐτὸν εἶναι φησι τοῦ Πατρὸς, ἵνα ἐννοῆς πάλιν τὸ ἐν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου ἐξεγέννησέ σε. » Ὅσπερ γὰρ ἐν τούτῳ, τὸ ἐκ γαστρὸς, διὰ τὸ, ἐξ αὐτοῦ, καὶ γνησίως τέθησιν, ὡς ἐξ ὁμοιότητος πάλιν τῆς καθ' ἡμᾶς· πρὸεισι γὰρ ἐκ γαστρὸς τὰ ἐξ ἀνθρώπων γεννώμενα· οὕτω καὶ ὅτε τὸ « ἐν κόλπῳ » φησὶ, μονουοχι βούλεται δῆλουν ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς νηδύϊ γεννώσῃ μὲν τὸν Υἱὸν ἐκφαντικῶς, ὡς ἐν ἐκλάμψει θεοπροπέει, καὶ ἀρρήτῳ τινὶ προόδῳ τῇ πρὸς ἴδιαν ὑπόστασιν, ἐχούσῃ δὲ πάλιν αὐτὸν, ἐπεὶ μὴ κατὰ ἀποκοπήν, ἦτοι μερισμὸν τὸν κατὰ σῶμα, τὸ θεῖον ἐκ Πατρὸς προέκυψε γέννημα· καὶ γοῦν ὁ Υἱὸς ποῦ φησιν, ὡς εἶη μὲν αὐτὸς ἐν Πατρὶ, ἔχει δ' αὐτὸν ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα· τὸ γὰρ ἴδιον αὐτὸ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας φυσικῶς διῆκον εἰς τὸν Υἱὸν, ἐν αὐτῷ δαίκνυσι τὸν Πατέρα· ἔχει δ' αὐτὸν πάλιν ὁ Πατήρ ἐν αὐτῷ τὸν Υἱὸν ἀπαρράλλακτῳ τῆς οὐσίας ταυτότητι ριζούμενον, καὶ ἐκπεφυκότα μὲν ὡς ἐξ αὐτοῦ, πλήν οὐ κατὰ μερισμὸν, ἢ διάστασιν τοπικὴν, ἀλλ' ἐνυπάρχοντά τε καὶ ἀεὶ συνυπάρχοντα· οὕτω δὲ μᾶλλον εὐσεβῶς τὸ ἐν κόλποις εἶναι τοῦ Πατρὸς παραδεξόμεθα τὸν Υἱὸν, οὐ καθάπερ ἐξεληήφασί τινες τῶν θεομαχεῖν εἰθισμένων, ὧν τὸ κρίμα ἐνδικόν ἐστι· πάντα γὰρ τὰ ὀρθὰ διαστρέφουσι, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, τὰς τῶν ἀφλουστέρων παραλύοντες ἀκοάς, καὶ ἁμαρτάνοντες ἀφυλάκτως εἰς τοὺς ἀδελφούς, ὡπὲρ ὧν Χριστὸς ἀπέθανε. Τί γὰρ δὴ νοοῦσι, καὶ λέγουσι, καὶ διδάσκουσιν ἐπιχειροῦσιν, ἀναγκαῖον εἶπεῖν· Εἰς τὸν κόλπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν εἶναι τοῦ ἀγίου λέγοντος εὐαγγελιστοῦ, εἶτα τῶν τῆς Ἐκκλησίας τέκνων νοούντων ὀρθῶς, καὶ ἐκ Πατρὸς καὶ ἐν Πατρὶ διὰ τοῦτο διαβεβαιουμένων ὑπάρχειν αὐτὸν, καὶ τὸ ἐν γεννήσει γνησίον ἀποσώζεσθαι δεῖν, καὶ μάλα εἰκότως φιλονεικοῦντων αὐτῶν, διαγελῶσιν εὐθὺς οἱ πάτῃ μεθύοντες ἀμαθία, καὶ ὧ

<sup>66</sup> 1 Cor. viii, 5. <sup>67</sup> ibid. 6. <sup>68</sup> Psal. cix, 5. <sup>69</sup> Joan. xiv, 11. <sup>70</sup> Mich. iii, 9

καὶ ἀποτολμῶσι λέγειν· Ἄηρος, ὦ οὗτοι, τὰ παρ' ἡμῶν· οὐ γὰρ εὐκαιοῦτως τὰ περὶ Θεοῦ δοξάζετε, διὰ τὸ ἐν κόλπῳ λέγεσθαι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν ἐκπαφυσάειναι, πάντως αὐτὸν οἰόμενοι, τῆς οὐσίας αὐτοῦ καὶ τῆς ἀγενήτου φύσεως εἶναι καρπὸν, ἀνοήτως ὑπολαμβάνοντες. Ἡ γὰρ οὐκ ἠκούσατε, φασίν, ἐν ταῖς εὐαγγελικαῖς παραβολαῖς, ὅτε τοὺς περὶ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου λόγους αὐτὸς ἐποίησε Χριστὸς, ὅτι Ἐγένετο δὲ ἀποθανεῖν τὸν Λάζαρον, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ; Δώσατε δὴ οὖν, διὰ τὸ ἐν κόλπῳ τοῦ Ἀβραάμ γενέσθαι τὸν Λάζαρον, ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχειν αὐτόν; ἢ τοῦτο μὲν παρεστήσαθε λέγειν, ποιοῦντας ὀρθῶς, διὰ δὲ τοῦ κόλπου τὴν ἀγάπην νοεῖσθαι καὶ αὐτοὶ σὺν ἡμῖν συγχωρήσατε; Εἶναι τοιγαροῦν τὸν Υἱὸν ἐν κόλπῳ φαμέν· τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀντὶ τοῦ ἐν ἀγαπήσει, καθὰ καὶ αὐτὸς τοῦ φησίν· «Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν.» Ἄλλ' ὅταν τοῦτοις ἡμᾶς κείνοι τοῖς λόγοις οἱ φιλεπετιμηταί, καὶ πρὸς μόνον τὸ διαλοιοῦσθαι γοργοί, τότε καὶ ἡμεῖς ἀντεροῦμεν, τὸν ὀρθὸν τῆς ἀληθείας ἀντεξέχοντες λόγον· Ὁ κόλπος ἡμῶν, ὦ βέλτεστοι, σημαίνει καθ' ἡμᾶς τὴν ἀγάπην· τοῦτο γὰρ ἀρτίως λεγόντων ἠκούσαμεν. Ἄρ' οὖν, ἐπειδὴ περὶ «Ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον,» κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· ἀγαπᾷ δὲ ὁ Κύριος καὶ τὰς πύλας Σιών, » κατὰ τὸν ἅγιον Παλμψδόν· ἀκινδύνως ἐρούμεν ἐν κόλπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν τε κόσμον αὐτὸν καὶ τὰς τῆς Σιών εἶναι πύλας; Ὅταν δὲ λέγῃ καὶ πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, «Εἰσένεγκε τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλπον σου,» ἀγαπᾷν, εἰπέ μοι, προστάττει τὴν χεῖρα αὐτῷ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον κατακρύψαντα ἔχειν; Εἶτα πῶς οὐ μέγαν ἐπὶ τοῦτοις ὀφλήσομεν γέλωτα; μᾶλλον δὲ πῶς εἰς αὐτὸν οὐκ ἀσεθῆσομεν τὸν Πατέρα, πάντα ἐν κόλποις εἶναι λέγοντες αὐτοῦ, καὶ τὸ μόνου τοῦ Μονογενοῦς ἐξείρατον ἀγαθὸν κοινοποιοῦντες τοῖς ἄλλοις, ἵνα πλέον ἔχει μῆδὲν παρὰ τὴν κτῆσιν ὁ Υἱός; Ὁμοῦν ταῖς ἐκείνων ἀβουλαῖς ἐβρωσθαι φράσαντες, ἐπὶ τὸν εὐθὴ τῆς ἀληθείας βαδιοῦμεν λογισμὸν, ὅταν ἐν κόλπῳ λέγῃται τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ νοοῦντες αὐτόν· ἀναμαξάμενοι δὲ ἀκριθῶς τὴν τοῦ νοήματος δύναμιν, οὕτως ἔχον, καὶ οὐχ ἑτέρως εὐρήσομεν. «Ὁ μονογενὴς, φησὶ, Θεός, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο.» Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη μονογενῆ καὶ Θεόν, τίθεισιν εὐθὺς, «Ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, » ἵνα νοῆται καὶ Υἱός ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς, ἀντὶ τῆς οὐσίας τὸν κόλπον εἰπὼν, ὡς ἐκ παραδείγματος σωματικῷ. Τύποι γὰρ εἰσὶ πῶς τῶν νοητῶν τὰ ἐμφανέστερα, καὶ χειραγωγεῖ πρὸς κατάληψιν τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς τὰ ἐν ἡμῖν· λαμβάνεται δὲ πολλάκις ὡς ἐν εἰκόνας τάξει τὰ σωματικὰ, καὶ λεπτοτέρων ἡμῖν θεωρημάτων· εἰσφέρει τὴν κατάληψιν, εἰ καὶ οὕτω νοεῖται κατὰ καιρὸν οἰκείον, ὡς ἂν εἰρησθαι δοκῇ, ὅποιον εἶναι φημι τὸ ἐπὶ Μωσέως, «Εἰσένεγκε τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλπον σου.» Ἀδικῆσι δὲ ὅλων τὸν λόγον οὐδὲν ἰδὲ ἐν κόλπῳ θεθεῖσθαι τοῦ Ἀβραάμ τὸν Λάζαρον

A putatis, et increatae naturae fetum esse stulte suspicamini. Numquid enim audistis, inquit, in evangelicis parabolis \*\*, ubi de divite et Lazaro verba Christus faciebat, Lazarum post mortem ab angelis in sinum Abrahæ fuisse portatum? Num igitur, quoniam in sinu Abrahæ Lazarus esse dicitur, ex ipso et in ipso eum existere secundum naturam conceditis, aut id recte sapienterque negabitis, sed per sinum amorem intelligi ipsi quoque nobiscum fatebimur? In sinu ergo Dei ac Patris Filium esse dicimus, id est, in dilectione atque amore, sicut ipse quoque sit afficubi, «Pater diligit Filium \*\*.» Atqui si nos ejusmodi verbis potant homines ad reprehendum proni, et in conviciando dant laxat solertes, tunc nos eis vicissim respondebimus, rectum veritatis sermonem opponentes. Sinus apud vos, o boni, pro dilectione sumitur: id enim modo a vobis audivimus. An igitur, quoniam «Deus diligit mundum \*\*», juxta Salvatoris vocem, et diligit quoque «Dominus portas Sion \*\*», ut canit sanctus Psalmista, citra periculum dicemus, in sinu Dei ac Patris esse cum mundum ipsum, tum portas Sion? Cum autem dicat ad Mosen sacrorum **107** antistitem: «Infer manum tuam in sinum tuum \*\*» numquid, amabo vos, ei præcepit manum suam diligere, ac non potius eam occultare? At qui non continuo ingentem risum movebimus, imò vero qui non in ipsum Patrem impii erimus, cuncta in ejus sinu esse dicentes, et, quod solius Unigeniti eximium ac præcipuum est bonum commune facientes aliis, ut nihil plus Filio sit quam creaturæ? Itaque illorum stultitia rejecta rectum veritatis sensum insistemus, et quando in sinu Patri Filius esse dicitur, nihil aliud quam ex ipso et in ipso esse intelligimus. Si vim et rationem illius sententiæ subacto ingenio perscrutemur, istiusmodi esse comperiemus. «Unigenitus,» inquit, «Deus qui est in sinu Patris, ille enarravit.» Unigenitum et Deum primo dixit: deinde illico subjicit, «qui est in sinu Patris,» ut intelligatur etiam Filius ex ipso, et in ipso naturaliter, sinum pro substantia dicens, a re corporea desumpta similitudine. Typi enim fere sunt rerum intelligibilium ea quæ sensibus patent, D et quæ in nobis sunt ad comprehensionem nos deducunt eorum quæ supra nos sunt: atque sæpenumero ut similitudinis loco res corporeæ sumantur, quæ nos ad subtiliorum contemplationum notitiam evebant \*\*, licet historice intelligantur si capiantur eo modo quo dicta sunt: cujusmodi est illud de Mose: «Infer manum tuam in sinum tuum.» Quod autem dicitur in sinu Abrahæ positus esse Lazarus, non modo nihil officit, sed doctrinæ nostræ suffragatur. Id enim tantum non Scriptura dicit: «Mortuus Lazarus, et corporis vita exsolutus, in sinum Abrahæ delatus est, \*\*» id est, inter filios Abrahæ collocatus est, quem pa-

\*\* Luc. xvi, 19-31. \*\* Joan. iii, 35. \*\* ibid. 16. 20 seqq. \*\* Luc. xvi, 22.

\*\* Psal. lxxxvi, 2. \*\* Exod. iv, 6. \*\* Rom. i.

trem multarum gentium posuit Deus<sup>17</sup>. Scriptum A quippe est alicubi de ipso : « Quoniam Patrem multarum gentium te constitui<sup>18</sup>. »

τὴν μετὰ σώματος καταλύσας ζῶην, εἰς κόλπον Ἄδραμ ἀπηγάθη, ἐκτείνου τοῦ, ἐν υἱοῖς Ἄδραμ κατατάσσεται· πατέρα δὲ πολλῶν ἔθνῶν τέθεικεν αὐτὸν ὁ Θεός. Οὕτω δὲ που γέγραπται περὶ αὐτοῦ<sup>19</sup>· « Ὅτι Πατέρα πολλῶν ἔθνῶν τέθεικά σε. »

I, 19-20. *Et hoc est testimonium Joannis, quando miserunt Judæi ab Ierosolymis sacerdotes et levitas ad eum, ut interrogarent eum : Tu quis es ? Et confessus est et non negavit ; et confessus est : Quia non sum ego Christus.*

Sui sermonis memor evangelista, fusius ea nobis explicat quæ summam prius indicavit. Cum enim dixerit : « Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, **108** ut testimonium perhiberet de lumine, » necessario subjicit quale sit ejus testimonium. Cum enim, inquit, Judæorum principes ad eum sacerdotes et levitas cum mandatis miserunt, qui rogarent quidnam de seipso diceret, tunc sane palam et aperte professus est, nihil veritatis propter veritatem. Dixit enim se non esse Christum. Itaque, ne ego quidem, inquit, hujus libri scriptor mentitus sum, cum dixi de illo : « Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. »

Ἰσχυροῦ συγγραφεὺς διέψευσαι λέγων περὶ αὐτοῦ· « Οὐκ

I, 21. *Et interrogaverunt eum : Quid ergo ? Elias es tu ? Et dixit : Non sum. Propheta es tu ? Et respondit : Non.*

Cum explicandi gratia evangelista dixerit : « Confessus est, quia ego non sum Christus, » rursum ostendere conatur, quo modo facta fuerit illa confessio, adeoque mihi videtur his verbis Judæorum inscitiam palam detegere : « Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt<sup>20</sup>, » et legis singularem sibi cognitionem arrogantes, ultro citroque prolatis præceptis Mosaicis, et cum sanctorum prophetarum doctrina sibi cumprimis convenire asserentes, istiusmodi stultis interrogationibus suam mirifice produnt imperitiam. Moses enim ille sacrorum antistes, Dominum instar prophetæ appariturum inquiens prædicebat filiis Israel : « Quia prophetam ex fratribus tuis sicut me suscitabit Dominus Deus tuus : ipsum audietis, secundum omnia quæ petisti a Domino Deo tuo in Choro<sup>21</sup>. » Beatus autem Isaias, præcursorum nobis et prænantium significans : « Vox clamantis in deserto, inquit : Parate vias Domini, rectas facite semitas ejus. »<sup>22</sup> Tertius accedit Joel, qui de Elia Thesbite scribit in hunc modum : « Et ecce ego mittam vobis Eliam Thesbiten, qui convertet cor patris ad filium, et incredulos ad prudentiam justorum, ne forte veniam et percutiam terram<sup>23</sup>. » Cum igitur tres sint qui venturi nuntiabantur, Messias nimirum, Joannes et Elias, Judæi sperant plures venturos, ut jure audiant : « Erratis, nescientes Scripturas<sup>24</sup>. » Interrogato enim

εἰπεῖν, συναγορεύσει δὲ μᾶλλον αὐτῷ, καὶ τοῖς ἡμετέροις συνδραμεῖται θεωρημασι. Μόνον γὰρ οὐχὶ τοῦτο φησιν ἡ θεία Γραφή· « Τεθνεὺς ὁ Ἀδὰμ, καὶ Ἄδραμ ἀπηγάθη, » ἐκτείνου τοῦ, ἐν υἱοῖς Ἄδραμ κατατάσσεται· πατέρα δὲ πολλῶν ἔθνῶν τέθεικεν αὐτὸν ὁ Θεός. Οὕτω δὲ που γέγραπται περὶ αὐτοῦ<sup>19</sup>· « Ὅτι Πατέρα πολλῶν ἔθνῶν τέθεικά σε. »

Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Ἰωάννου, ὅτι ἀπέστειλαν εἰς Ἰουδαίους ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἱερεῖς καὶ Λευῖτας, ἵνα ἐρωτήσωσιν αὐτόν, Σὺ τίς εἶ, Καὶ ὁμολόγησε, καὶ οὐκ ἠρηγόρησε· καὶ ὁμολόγησεν, ὅτι Οὐκ εἰμι ἐγὼ ὁ Χριστός.

Μέμνηται τῶν αὐτοῦ λόγων ὁ εὐαγγελιστής, καὶ παλαιότερον ἡμῖν ἐξηγήσασθαι ἐπιθυμᾷ, καλῶς γε σφόδρα ποιῶν, ἅπασιν ἡδὴ φάσας ὡς ἐν κεφαλῶν συνελημμένους καταμεμνημένους· εἰπὼν γὰρ· « Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννης. Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός· » ἀναγκαστικῶς εἰσφέρει, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ γενομένης μαρτυρίας τὸν τρόπον. « Ὅτε γὰρ, φησὶν, οἱ τῶν Ἰουδαίων ταγμάτων κατὰ νόμον καθηγῆται πρὸς αὐτὸν ἀπεσταλμένοι ἱερεῖς καὶ Λευῖτας, ἀναπυθέσθαι προστάξαντες, τί ἂν λέγοι περὶ αὐτοῦ, τότε δὴ καὶ μάλα σαφῶς ὁμολόγησε, πᾶσαν ὑποπτόσας αἰδῶ διὰ τὴν ἀλήθειαν· Ἐφη γὰρ, ὅτι Ἐγὼ οὐκ εἰμι ὁ Χριστός. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐγὼ, φησὶν, ὁ τοῦ βίου ἦν ἐκεῖνο τὸ φῶς, ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός. »

Καὶ ἠρώτησαν αὐτόν· ἼΙ οὐν, Ἡλίας εἶ; Καὶ λέγει· Οὐκ εἰμι. Ὁ προφήτης εἶ σὺ; Καὶ ἀπεκρίθη· Ὁ.

« Ὅς ἐν ἐξηγήσει πάλιν εἰπὼν· « Ὁμολόγησεν ὅτι Ἐγὼ οὐκ εἰμι ὁ Χριστός, » δεικνύειν πειράσθαι πῶς, ἢ κατὰ τίνα τρόπον ὁ τῆς ὁμολογίας γέγονε λόγος· καὶ μοι, δοκεῖ διὰ τούτων τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπειθεσίαν βούλεσθαι γυμνοῦν· « Φάσκοντες γὰρ εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν· » καὶ ἐπὶ τῇ τοῦ νόμου γνώσει κατωφρυωμένοι, ἄνω τε καὶ κάτω τὰς διὰ Μωσέως προτεινοντες ἐντολάς, καὶ πρὸς τοὺς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀπρηκιδῶσθαι λόγους δισχυριζόμενοι, δι' ὧν ἐρωτῶσιν ἀπειθεῦτως, διὰ τούτων πολὺ λίαν ἔντες ἀμαθεῖς ἐξελέγχονται· ὁ μὲν γὰρ ἱεροφάντης Μωσῆς ὡς ἐν προφήτῳ τάξει τὸν Κύριον ἀναδειχθήσεσθαι λέγων, προεκήρυττε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· « Ὅτι προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, ὡς ἐμεῖ, ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός σου· αὐτοῦ ἀκούσεσθε· κατὰ πάντα ὅσα ἠτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐν Χωρῆβ. » Ὁ δὲ μακάριος Ἡσαίας, τὸν πρόδρομον ἡμῖν καὶ προάγγελον εἰσφέρων, « Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, » φησὶν· « Ἐτοιμάσατε τὰς ὁδοὺς Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. » Καὶ τρίτος ἐπὶ τούτοις ὁ προφήτης Ἰωὴλ περὶ τοῦ Θεοῦ φησὶν (Ἡλίας δὲ οὗτος)· « Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμῖν Ἡλίαν τὸν Θεοδίτην, ὃς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱόν, καὶ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων, ἵνα μὴ ἔλθῃ, καὶ πατάξῃ τὴν γῆν ἄρην. » Τριῶν δὲ τούτων, οἵπερ ἤξειν ἡγγέλλοντο, [τοῦ Μεσσοῦ], καὶ Ἰωάννου, καὶ Ἡλίου, πλείους ἀφίξεσθαι προσδοκῶσιν Ἰουδαῖοι, ἵνα καὶ δικαίως ἀκούσῃ· « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες

<sup>17</sup> Gen. xvii, 5. <sup>18</sup> Rom. i, 22. <sup>19</sup> Deut. xviii, 15, 16. <sup>20</sup> Isa. xl, 3; Joan. i, 23. <sup>21</sup> Malach. iv, 5, 6. <sup>22</sup> Matth. xxii, 29.

τας Γραφάς. » Απερωτήσαντες γάρ τὸν μακάριον Βαπτιστὴν, καὶ μαθόντες ὅτι περ αὐτὸς οὐκ εἶη ὁ Χριστὸς, ἀποκρίνονται· Τί οὖν; Ἡλίας εἶ; Καὶ λέγοντος, Οὐκ εἰμὶ, δέην αὐτοὺς περὶ τοῦ Προδρόμου λοιπὸν ἀνακυνθάνεσθαι (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ λοιπὸν), ἀπαιδεύτως ἐπ' αὐτὸν ἀνατρέχουσι τὸν Χριστὸν, τὸν ὡς προφήτην διὰ τοῦ νόμου καταδηλούμενον. Ὅρα γάρ τί φασιν οὐκ εἰδότες τὰ διὰ Μωσέως· « Ὁ προφήτης εἶ σύ; Καὶ ἀπεκρίθη· Οὐ. » Οὐ γὰρ ἦν αὐτὸς ὁ Χριστὸς, καθὰ καὶ φθάσας ἤδη εἰσχυρίσατο.

*Τί σὺ λέγεις περὶ σεαυτοῦ· Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ.*

Ὡς οὐδὲν εἰδὼτας ἐλέγχει γοργῶς, καὶ προφητικῆ πιστοῦται μαρτυρίᾳ τὴν ἐγγειρισθεῖσαν ὑπόθεσιν, ἥτοι διακονίαν αὐτῷ. Ἦκω γάρ, φησὶν, οὐδὲν ἕτερον ἐρίων, ἢ ὅτι λοιπὸν ἐπὶ θύραις ὁ προσδοκώμενος, μᾶλλον δὲ εἴσω θυρῶν ὁ Δεσπότης. Ἐτοιμάσθητε πρὸς ἡνικερ ἂν ἐπιτέττει βαδίζειν ὁδὸν, ἐβαδίσατε τὴν διὰ Μωσέως, ἀνελάβετε τὴν διὰ Χριστοῦ· ταύτην ἡμῖν ὁ πῶν ἁγίων προφητῶν προσκήρυττε χορός.

*Παράθεσις ῥητῶν περὶ ὁδοῦ τῆς κατὰ Χριστόν.*

*Ἠσαίας.* « Δεῦτε καὶ ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ, καὶ ἀγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευσόμεθα ἐν αὐτῇ. »

Ὁ αὐτός. « Ἔσται ἐκεῖ ὁδὸς καθαρά, καὶ ὁδὸς ἁγία κληθήσεται, καὶ οὐκ ἔσται ἐκεῖ λέων, οὐδὲ τῶν θηρίων τῶν ποτηρῶν οὐδὲν οὐ μὴ ἀναβῆ ἔκει, οἱ δὲ διεσπαρμένοι πορεύσονται ἐν αὐτῇ. »

Ὁ αὐτός. « Ἀρχὴν Σιών δώσω, καὶ Ἱερουσαλήμ παρακαλέσω εἰς ὁδόν. »

Ὁ αὐτός. « Καὶ ἄξω τυφλοὺς ἐν ὁδῷ, ἧ οὐκ ἔγνωσαν καὶ τρίβους, ἃς οὐκ ᾔδεσαν, πατήσαι ποιήσω αὐτούς. »

*Ἱερεμίας.* « Στήτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς, καὶ ἐρωτήσατε τρίβους Κυρίου αἰωνίους, καὶ ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ βαδίζετε ἐν αὐτῇ, καὶ εὐρήσατε ἁγίασμα ἐν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. »

Τίς οὖν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ καὶ ἀγνίζουσα τοὺς βαδίζοντας ἐν αὐτῇ, αὐτὸς λεγέτω Χριστὸς· « Ἐγὼ εἰμὶ ἡ ὁδός. »

*Καὶ οἱ ἀπεσταλμένοι ἦσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων, καὶ ἠρώτησαν αὐτόν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Τί οὖν βαπτίζεις, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστὸς, οὔτε Ἡλίας, οὔτε ὁ προφήτης;*

Οἱ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀπεσταλμένοι (Λευῖται δὲ ἦσαν, καὶ τῶν ἐν ἱερουσάλημ τινές), ἀπαιδεύτως ἐρωτῶντες ἠλέγχοντο. Ἐτερον γάρ εἶναι τὸν Χριστόν, ἕτερον δὲ τὸν διὰ τοῦ νόμου προφήτην ὑποτοπάζαντες, ἔφρασκον, μετὰ τὸ φῆσαι τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ὁ Χριστὸς· « Ὁ προφήτης εἶ σύ; » Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ ἡ τῶν Φαρισαίων πληθὺς δοκησιοφυῶσα μᾶλλον ἤπερ ἦν τῶν ἀκριβῆ τῶν θείων λογίων τὴν γνώσιν ἔχουσα φωρᾶται· « Τί γὰρ ὅλως βαπτίζεις, φησὶν, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστὸς, οὐδὲ Ἡλίας, οὐδὲ ὁ προφήτης; » Φαίνονται δὲ πάλιν, οὐ μικρὰν ἰδίνοντες κατὰ τοῦ Βαπτιστοῦ τὴν ἀπόνοιαν. Οὐ γὰρ ἄξιουσ·

<sup>1</sup> Isa. II, 3. <sup>2</sup> Isa. XXXV, 8, 9. <sup>3</sup> Isa. XLII, 27. <sup>4</sup> Joan. I, 25.

A Joanne Baptista, postquam acceperunt ipsum non esse Christum, subjiciunt: Quid ergo? Elias es tu? Illo negante, cum esset consentaneum percunctari de præcursore, 100 (id enim restabat) imperite ad ipsum Christum statim se conferunt, qui ut propheta per legem significatur. Vide enim quid dicant scriptorum Mosaicorum ignari: « Propheta es tu? Et respondit, Non. » Non erat enim ipse Christus, ut jam ante confirmavit.

1, 22, 23. *Quid dicis de teipso? Ego vox clamantis in deserto.*

Tanquam ignaros Scripturarum acriter eos arguit et prophetico testimonio fidem facit ministerii ac vicis sibi demandatæ. Venio enim, inquit, nihil dicturus aliud nisi pro foribus demum esse eum qui expectatur, imo potius Dominum intra portas. Parati sitis quamcumque jubet viam insistere: ambulastis in via Mosis, Christi viam suscipite: hanc nobis sanctorum prophetarum prædixit chorus.

*Testimonia prophetarum de via Christi.*

*Isaias.* « Venite ascendamus in montem Domini, et ad domum Dei Jacob, et annuntiabit nobis viam suam, et ambulabimus in ea. »

*Idem.* « Erit ibi via munda, et via sancta vocabitur: non erit ibi leo, et mala bestia non ascendet in eam, sed ambulabunt in ea dissipati. »

*Idem.* « Principium dabo Sion, et Jerusalem hortabor ad viam. »

*Idem.* « Et ducam cæcos in via quam non noverunt, et per semitas quas non norunt incedere ipsos faciam. »

*Jeremias.* « State super vias, et interrogate semitas Domini quæ a sæculo: et videte qualis est via bona, et ambulate in ea, et invenietis purificationem animabus vestris. »

Quænam ergo sit illa via bona, quæque sanctificat incedentes in ea, ipse dicat Christus: « Ego sum via. »

1, 24-25. *Et qui missi fuerant, erant ex Pharisæis: et interrogaverunt eum, et dixerunt ei: Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta?*

Qui a Judæis missi erant, Levitæ nimirum, et quidam ex sacerdotum ordine, 110 stultam questionem fecisse arguebantur. Alium enim esse Christum, alium prophetam illum, cujus in lege sit mentio suspicati, cum sanctus Baptista respondisset se non esse Christum, dicebant: « Propheta es tu? » Sed ecce turba ipsa quoque Pharisæorum vana persuasionem sapientiæ inflata potius quam vera divinorum oraculorum cognitione prædita esse deprehenditur. « Quid enim, » obsecro, « baptizas, » inquirunt, « si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta? » Ille rursus videntur

<sup>1</sup> Isa. XLII, 16. <sup>2</sup> Jerem. VI, 16. <sup>3</sup> Joan. XIV, 6.

Joannem Baptistam non parum habere despectui. Nolunt enim, ut apparet, ipsum in eorum numero qui expectabantur collocare, sed familiari sibi fastu nihili faciunt, quamvis prophetæ voce prænuntiatus sit. Cum enim audierint: « Ego sum vox clamantis in deserto: Parate viam Domini<sup>6</sup>; » oraculo rejecto, impudenter ipsum his propemodum verbis aggrediuntur: Nulla, o quisquis es, in te est auctoritas, nihil magni aut admirabilis: quid, cum nihil ipse sis, tantam rem moliris? Impiorum Pharisæorum iste mos erat, præsentem elevare, eum autem qui venturus erat ficto honore afficere. Ut enim apud Judæos in honore semper essent, et divitias ingentes sibi compararent, neminem præter se honorari patiebantur. Propterea ipsum quoque interfecerunt hæredem, dicentes: « Venite, occidamus eum, et habebimus hæreditatem ejus<sup>7</sup>: »

I, 26-27. Respondit eis Joannes, dicens: Ego baptizo in aqua: medius autem vestrum stetit, quem vos nescitis. Ipse est, qui post me venturus est, qui ante me factus est: cujus non sum dignus, ut solvam ejus corrigiam calceamenti.

Beatus Baptista æquo animo fert increpantes, et valde apposite salutaris præconii occasionem sumit ex iis quæ de se narrat: docetque demum vel invitos qui ad se missi erant Pharisæos, Christum intra portas esse. Ego enim, inquit, baptismum affero institutum, ablucens aqua peccato inquinatos ad initium poenitentiae, et homines a parvis ad perfectiora docens eveli. Hoc enim est reapse implere, ad quod prædicandum sum missus, « Parate, » scilicet, « viam Domini. » Qui autem majorum et digniorum dator est, ac universæ honorum perfectionis largitor, in medio stat vestri, ignotus adhuc, quia carne indutus est: qui tanto me intervallo superat, ut ne servi loco dignum me apud ipsum reputem, hoc enim, mea sententia, significat illud, « Non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti. » In quo cum verum dicit, tum aliud facit observatione dignum. Pharisæos enim ad modestiam revocat, semetipso ad rei exemplum proposito.

I, 28. Hæc in Bethania facta sunt trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans.

Locum notat, ut accurate diligenterque factam esse narrationem significet. Solemus enim, cum de rebus magnis facienda nobis est narratio, etiam meminisse locorum, in quibus eas fieri contigit.

κατὰ τὸ εἶδος, ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν προσδοκωμένων κατ[α]τίττειν αὐτὸν, τὴν δὲ ἑαυτοῖς συνθεραμμένην νοσοῦντες ἀλαζον[ε]ίαν, οὐδὲν εἶναι νομίζουσι, κἀν διὰ τῆς τοῦ προφήτου προαγγέλληται φωνῆς. Ἀκούσαντες γάρ, ὅτι « Ἐγὼ εἰμι φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, » τὸν λόγον οὐ παραδεξάμενοι, μονουχί, καὶ ἀνέθεν ἐπιτιμῶσι λέγοντες· Οὐδὲν, ὡ οὗτος, ἐν σοὶ τὸ ἀξιώπιστον, ἀλλ' οὐδὲ τὸ θαυμαστόν, ἢ μέγα· τί καὶ ὅπως βαπτίζεις; τί δὲ πράγματι τηλικούτω, τὸ μηδὲν ὄν, ἐπιχειρεῖς; Ἔθος δὲ τοῦτο ποιεῖν τοῖς ἀνοσίτοις Φαρισαίοις, τὴν μὲν ἤδη παρόντα κατασμικρύνειν, προσποιεῖσθαι δὲ μᾶλλον τιμῆν τὸν ἀφειζόμενον· ἵνα γὰρ οἱ τὰς παρὰ τῶν Ἰουδαίων πραγματεύονται τιμὰς, καὶ χρημάτων ἑαυτοῖς προσενῶσι πορισμοὺς, οὐδένα τῶν ἄλλων ὁρᾶσθαι βούλονται διαπρεπῆ. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸν ἀπέκτειναν τὸν κληρονόμον, λέγοντες· « Δεῦρε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ σχῶμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. »

Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰωάννης, λέγων· Ἐγὼ βαπτίζω ἐν ὕδατι· μέσος δὲ ὑμῶν ἔστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. Αὐτός ἐστιν, ὁ ὅπισω μου ἐρχόμενος, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, οὗ ἐγὼ οὐκ εἰμι δέξιός, ἵνα λύσω αὐτοῦ τὸν ἰμάντα τοῦ ὑποδήματος.

Ἀνεξιχώως ὁ μακάριος Βαπτιστῆς ἐπιτιμῶντων ἀνέχεται· εὐαφόρμως δὲ λίαν τὴν ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν ἐξήγησιν ὑπέθεσιν ἐποίητο τοῦ σωτηρίου κηρύγματος· διδάσκει δὲ ἡδὴ καὶ οὐχ ἐκόντας τοὺς παρὰ τῶν Φαρισαίων ἀπεσταλμένους, ὅτι περ εἰς οὐρανὸν ὁ Χριστός. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησί, παιδαγωγικὸν εἰσφέρω τὸ βάπτισμα, τοὺς ἐξ ἁμαρτίας μεμολυσμένους ἀπολοῦν ὕδατι πρὸς μετανοίας ἀρχὴν, καὶ ἐκ τῶν ὑποδεηκότων ἀνακομιζεσθαι διδάσκων ἐπὶ τὰ τελειότερα· τοῦτο γὰρ ἦν ἔργον πληροῦν, ὃ κηρύττειν ἀπεστάλην· « Ἐτοιμάσατε, » δηλονότι, « τὴν ὁδὸν Κυρίου. » Ὁ δὲ τῶν μειζόνων τε καὶ ἀξιολογωτάτων δοτῆρ, καὶ ἀπάσης τελειότητος τῆς ἐπ' ἀγαθοῖς χορηγός, μέσος ὑμῶν στήκει, ἀγνωσόμενος ἔτι διὰ τὴν ἐκ τῆς σαρκὸς περιβολὴν, τοσοῦτον ἐμὲ τὸν Βαπτιστὴν ὑπερτρέχων, ὡς οἰεσθαι δεῖν ἑμαυτὸν οὐδὲ ἐν οἰκέτῳ τάξει μετρεῖσθαι παρ' ἐκείνῳ· τοῦτο γὰρ οἶμαι θηλοῦν τὸ, « Οὐκ εἰμι ἰκανός, ἵνα λύσω αὐτοῦ [τὸν] ἰμάντα τοῦ ὑποδήματος. » Πράγμα δὲ λέγων ἰσχυρῶς, ἕτερον ἐπίσημον ἐργάζεται· ταπεινοφρονεῖν γὰρ ἀναπείθει τὸν ἀλαζόνα Φαρισαῖον, ἑαυτὸν δὲ τύπον εἰσφέρει τοῦ πράγματος.

Ταῦτα ἐν Βηθανίᾳ ἐγένετο πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ὅπου ἦν Ἰωάννης βαπτίζων.

Σημεῖον ὡσπερ καὶ τοῦτο τιθεὶς μνήμης ἀκριβοῦς καὶ λεπτιῆς. Πεφύκαμεν γὰρ πως καὶ εἰθίσιμα πάντες, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐν τοῖς περὶ τῶν ἀναγκαίων διηγήμασι μεμνησθαι καὶ τόπων, ἐν οἷς αὐτὰ γενέσθαι συμβέβηκεν.

<sup>6</sup> Isa. xl, 5; Joan. i, 23. <sup>7</sup> Matth. xxi, 38.

## ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΔΕΥΤΕΡΩ ΒΙΒΛΙΩ.

## CAPITA

## QUÆ IN LIBRO SECUNDO CONTINENTUR.

- Α'. Ὅτι οὐ κατὰ μετοχήν, οὐδὲ ὡς ἐπακτὸν ἐν τῷ Υἱῷ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐστίν, ἀλλ' οὐσιωδῶς, καὶ κατὰ φύσιν ἐνυπάρχει αὐτῷ, προκειμένου ρητοῦ· «Καὶ μαρτύρησεν Ἰωάννης, ὅτι τῷδε τῷ Πνεύματι καταβαίνον ὡσεὶ περιστέρων ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν.
- Β'. Ὅτι οὐκ ἐν τοῖς γεννητοῖς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐπάνω πάντων, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, προκειμένου ρητοῦ· «Ὁ ἀνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν.»
- Γ'. Ὅτι Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, προκειμένου ρητοῦ· «Ὁ λαμβάνων αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστίν.»
- Δ'. Ὅτι οὐ μεταληπτῶς ἐν Υἱῷ τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἴδια, ἀλλ' οὐσιωδῶς καὶ κατὰ φύσιν, προκειμένου ρητοῦ· «Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ.»
- Ε'. Ὅτι οὐκ ἐν τοῖς προσκυνούσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἢ Ἄστρος ἐστὶ καὶ Θεὸς, προσκυνεῖται δὲ μᾶλλον μετὰ Πατρός, προκειμένου ρητοῦ· «Ἦμεῖς προσκυνεῖτε, δὲ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς προσκυνούμεν, δὲ οἴδαμεν.»
- ΣΤ'. Ὅτι οὐκ ἐλάττω, ἢ κατὰ δύναμιν, ἢ κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐπὶ τισιν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἰσοσθενὴς τε καὶ ὁμοῖος, ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, προκειμένου ρητοῦ· «Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιῆν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν, ἐὰν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα· ἃ γὰρ ἂν ἰκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιῇ.
- Ζ'. Ὅτι τῶν θεοπροπῶν ἀξιωματῶν, ἦτοι πλεονεκτιματῶν, οὐδὲν ὡς ἐκ μετοχῆς, ἢ ἐπακτῶν ἐν τῷ Υἱῷ, προκειμένου ρητοῦ· «Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ.»
- Η'. Ὅτι Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, καὶ εἰκὼν τοῦ γεννησαντος ἀκριβῆς, ἴσην ἔχει τὴν πρός αὐτὸν τιμὴν καὶ δόξαν, προκειμένου ρητοῦ· «Οὐ δύναμαι ἐγὼ ἀπ' ἑαυτοῦ ποιῆν οὐδέν· καθὼς ἀκούω, κρίνω.»
- I. Quæ non per participationem, neque tanquam ascititius sit in Filio sanctus Spiritus, sed et substantialiter et secundum naturam insit, proposito dicto: « Et testimonium perhibuit Joannes dicens: Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de celo, et mansit super eum. »
- II. Quod in creaturarum numero non sit Filius, sed supra omnes, ut Deus de Deo, proposito dicto: « Qui desursum venit, super omnes est. »
- III. Quod Deus et ex Deo secundum suam naturam sit Filius, proposito dicto: « Qui accepit ejus testimonium, signavit quia verax est. »
- IV. Quod non per participationem sint in Filio quæ Dei ac Patris sunt propria, sed substantialiter, et secundum naturam, proposito dicto: « Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus. »
- V. Quod Filius non sit in adorantium numero quatenus Verbum est ac Deus, sed cum Patre potius adoretur, proposito dicto: « Vos adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus. »
- VI. Quod non minor aut potentia vel actu in quibusdam rebus sit Patre Filius, sed æqualis potestatis, eique similis, ut ex ipso secundum naturam, proposito dicto: « Non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem; quæcumque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit. »
- VII. Quod nulla dignitas aut excellentia divina, velut ex participatione vel ascititius sit in Filio, proposito dicto: « Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio. »
- VIII. Quod Deus et ex Deo secundum suam naturam cum sit Filius, et perfectissima genitoris imago, æqualem cum ipso honorem habet et gloriam, proposito dicto: « Non possum ego a meipso facere quidquam; sicut audio, judico. »

## ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ

## ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

## IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER SECUNDUS.

Τῇ ἐπιούριον βλέπει τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτόν.

Ἐν ὀλίγῳ κομιδῇ τῷ καιρῷ, προφήτης ὁμοῦ καὶ ἀπόστολος ὁ Βαπτιστὴς ἀναδείκνυται. Ὅν γὰρ ὡς ἤξοντα προσκλήρυττε, τοῦτον ἤδη παρόντα δείκνυσι.

112-13 I, 29 Altera die vidit Joannes Jesum venientem ad se.

Brevi admodum tempore propheta simul et apostolus evadit Joannes Baptista. Quem enim apertè vocaverat, jam monstrat præsen-

tem. Propterea prophetæ quoque mensuram excessit, ut ipse alicubi Salvator ait cum Judæis de eo disserens : « Quid existis in desertum videre? Prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam? » Illi enim Christum aliquando venturum prophetabant : hic autem cum venturum clamaret, etiam adesse monstravit. « Altera enim die, inquit, vidit Jesum venientem ad se. »

1. 29. *Et ait : Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi.*

Non jam inquit, « Parate » : convenienter amplius dici potest, cum cernatur demum et in oculis sit ille propter quem fit præparatio. Aliud loquendi genus rerum natura postulat. Exponendum est **114** quis sit ille qui jam adest, et quas ob res ad nos descenderit, qui de cælis venit. « Ecce » igitur, inquit, « Agnus Dei, » quem propheta Isaia nobis præsignificavit, dicens : « Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se obmutuit <sup>9</sup>. » Quem olim, inquit, Mosis lex præfiguravit. Sed eo quidem tempore servabat ex parte, non in omnes misericordiam suam diffundens : typus enim erat et umbra ; nunc autem ille Agnus, qui olim ænigmatically præfigurabatur, immaculata illa hostia pro omnibus ad occisionem ducitur, ut mundi peccatum amoveat, ut orbis exterminatorem evertat, ut mortem pro omnibus obeundo mortem aboleat, ut solvat hominum maledictionem <sup>9</sup>, ut cesset tandem illud : « Terra es, et in terram reverteris <sup>10</sup>, » ut sit ille secundus Adam, non e terra, sed e cælo, omnisque homini principium naturæ humanæ existat, solutio invecti interitus, æternæ vite conciliator, causa reformationis ad Deum, pietatis et justitiæ principium, via denique ad regnum cælorum. Unus enim mortuus est agnus pro omnibus, omnem hominum gregem servans Deo ac Patri : unus pro omnibus, ut omnes Deo subjiciat : unus pro omnibus, ut omnes lucrificat : ut omnes denique non jam sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit <sup>11</sup>. Nam cum in multis peccatis essemus, atque idcirco morti et corruptioni obnoxii, dedit Filium suum Pater redemptionem pro nobis, unum pro omnibus, quoniam omnia sunt in ipso, et omnibus melior est. Unus pro omnibus mortuus est, ut omnes vivamus in ipso. Cum enim occisum pro omnibus Agnum mors absorpserit, simul etiam in ipso et cum ipso cunctos evomuit. Omnes enim eramus in Christo qui propter nos et pro nobis mortuus est, atque resurrexit : abolito vero peccato, qui fieri poterat ut mors etiam, quæ ex ipso est, propter ipsum non abolita sit? Mortua radice quomodo germen servabitur? mortuo peccato, quæ moriendi nobis causa erit? Quare de occisione Agni Dei solemniter exultatione dicamus : « Ubi est, mors, victoria tua? ubi stimulus tuus, inferne? »

Διὰ τοῦτο, καὶ τὸ προφητῶν ἀνεπήδησε μέτρον, ὡς αὐτὸς ποῦ φησὶν ὁ Σωτὴρ, πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενος περὶ αὐτοῦ· « Τί ἐξηλεθε εἰς τὴν ἔρημον ἰδεῖν ; Προφήτην ; Ναὶ λέγω ὑμῖν, καὶ περισσώτερον προφήτου. » Οἱ μὲν γὰρ οὕτω κατὰ καιροὺς ἀναδειχθήσεται Χριστὸς προσεφθέτου, ὁ δὲ ὡς ἤξει βοῶν, καὶ παρόντα δέδειχε. « Τῆ γὰρ ἐπαύριον, φησὶ, βλέπει τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτόν. »

*Καὶ λέγει· Ἴδε ὁ Ἄμνος τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.*

Οὐκέτι τὸ, « Ἐτοιμάσατε, » καιρὸν ἔχει τὸν πρόποντα· λοιπὸν ὀρωμένου καὶ ὄντος ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ δι' ὃν ἡ ἐτοιμία γίνεται· ἐτέρων ἐδέτο λόγων ἢ τοῦ πράγματος φύσις. Ἐχρῆν ἐξηγεῖσθαι τίς ὁ παρὼν, καὶ ἐπὶ τίσιν ἔχει τὴν κάθοδον ὁ πρὸς ἡμᾶς ἐξ οὐρανῶν ἀφιγμένος. « Ἴδε τοίνυν, φησὶν, ὁ Ἄμνος τοῦ Θεοῦ, » ὃν ὁ προφήτης ἡμῖν Ἥσαϊας κατεστήμαινε λέγων· « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἄμνος ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφωτός. » Ὅν καὶ πάλαι, φησὶν, ὁ διὰ Μωσέως ἀνετύπου νόμος· ἀλλὰ τότε μὲν ἐσωζε μερικῶς, οὐκ εἰς ἅπαντας ἐκτείνων τὸν ἔλεον· τύπος γὰρ ἦν, καὶ σκιά· νυνὶ δὲ ὁ πάλαι δι' αἰνιγμάτων ζωγραφούμενος ἀληθινὸς Ἄμνος, τὸ ἄμωμον ἱερεῖον ὑπὲρ πάντων ἀγεται πρὸς σφαγὴν, ἵνα τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν ἐλάτῃ, ἵνα τὸν τῆς οἰκουμένης ὀλοθρευτὴν ἀνατρέψῃ, ἵνα καταργήσῃ τὸν θάνατον ὑπὲρ πάντων ἀποθανόντων, ἵνα λύσῃ τὴν ἐφ' ἡμῖν κατάραν, ἵνα παύσῃται λοιπὸν τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » ἵνα γένηται δευτέρος Ἀδάμ, οὐκ ἀπὸ γῆς, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἀρχὴ γένηται τῆ ἀνθρώπου φύσις παντὸς ἀγαθοῦ, λύσις ἐπιστάκτου φθορᾶς, πρόξενος αἰώνιου ζωῆς, ἀναμορφώσεως τῆς εἰς Θεὸν ὑπόθεσις, εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης ἀρχῆ, ὁδὸς εἰς βασιλείαν οὐρανῶν· εἰς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν ἄμνος, ὄλην ἀνασῶζων τὴν ἐπὶ γῆς ἀγέλην τῶ Θεῷ καὶ Πατρὶ· εἰς ὑπὲρ πάντων, ἵνα πάντας ὑποτάξῃ Θεῷ· εἰς ὑπὲρ πάντων, ἵνα πάντας κερδάῃ· ἵνα λοιπὸν οἱ πάντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι, καὶ ἐγερόντι. Ἐπειδὴ γὰρ ἤμεν ἐν πολλαῖς ἁμαρτίαις, διὰ τε τοῦτο χρεωστούμενοι θανάτῳ καὶ φθορᾷ, δέδωκεν ἀντίλυτρον ὑπὲρ ἡμῶν, τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἕνα ὑπὲρ πάντων, ἐπεὶ καὶ πάντα ἐν αὐτῷ, καὶ πάντων κρείττων ἐστίν· εἰς ἀπέθανεν ὑπὲρ πάντων, ἵνα οἱ πάντες ζήσωμεν ἐν αὐτῷ· καταπιὼν γὰρ ὁ θάνατος τὸν ὑπὲρ πάντων Ἄμνον, πάντας ἐξήμεσεν ἐν αὐτῷ τε καὶ σὺν αὐτῷ. Οἱ γὰρ πάντες ἤμεν ἐν τῷ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι, καὶ ἐγερόντι Χριστῷ· καταργουμένης δὲ τῆς ἁμαρτίας, πῶς ἐνεδέχετο μὴ οὐχὶ πάντως καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς δι' αὐτὴν καταργηθῆναι θάνατον ; Ἀποθανούσης τῆς βίβης, πῶς ἂν ἐτι λοιπὸν ὁ ἐξ αὐτῆς ἐσώθη βλαστὸς ; Διὰ ποίαν αἰτίαν ἐμέλλομεν ἀποθνήσκειν ἐτι, τῆς ἁμαρτίας ἀναιρουμένης ; Οὐκοῦν ἐορτάζοντες λέγωμεν ἐπὶ τῇ σφαγῇ τοῦ Ἄμνου τοῦ Θεοῦ· Πού ἡ νίκη σου, θάνατε ; ποῦ τὸ κέντρον σου, ἄδη ; — Πᾶσα γὰρ ἀνομία, » καθάπερ ἔφη σου ψάλλον ὁ Μελωδὸς, « ἐμφράξει τὸ

<sup>9</sup> Matth. xi, 9. <sup>10</sup> Isa. liii, 7. <sup>11</sup> I Cor. xv, 5 seqq. <sup>12</sup> Gen. iii, 19. <sup>13</sup> II Cor. v, 11, 13.



στώμα αὐτῆς, οὐκέτι κατηγορεῖν τῶν ἐξ ἀσθενείας ἡμαρτηκότων ἰσχύουσα. « Θεὸς γὰρ ὁ δικαίων· Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρτας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα, ἵνα ἡμεῖς τὴν ἐξ ἀνομίας ἀρὰν διαφύγωμεν. »

*Οὗτός ἐστι περὶ οὗ εἶπον· Ὁπίσω μου ἔρχεται ἀνήρ, ὃς ἐμπροσθέν μου γέγονεν, δεῖ πρῶτός μου ἦν.*

Εἰς ὑπόμνησιν ἀγεί τῶν ἐξ αὐτοῦ λόγων τοὺς ἀκρωμένους, καὶ τὸ μείζον ἐν δόξῃ παραχωρεῖ τῷ Χριστῷ, οὐκ ἀγάπης, ἀληθείας δὲ μᾶλλον ἢ καὶ ἀνάγκης ἔργον ἀποπληρῶν· ὑποκείται γὰρ, κἂν μὴ βούληται, τῷ ποιητῇ τὸ ποιῆμα, τῷ θεσπότη τῷ δουλον, τῷ χορηγῷ τῷ χορηγούμενον. Κατὰ τίνα δὲ ἐρόπων ὁπίσω μὲν ἦν Ἰωάννου Χριστός, ἐμπροσθεν δὲ γέγονεν, ἔτι πρῶτος ἦν, ὡς αὐτὸς ὁμολογεῖ, διὰ τῶν προλαβόντων ἀρκούντως εἰρήκαμεν.

*Κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτόν, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον ἐγὼ βαπτίζων ἐν ὕδατι.*

Ὁ ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς ἰδίας ἀνασκιρτήσας μητρὸς, ἔτι τῆς ἀγίας Παρθένου κυφοροῦσης τὸν Κύριον, ὁ πρὸ τῆς ὠδίνος προφήτης, ὁ ἐν ἐμβρύῳ μαθητής, « οὐκ ᾔδειν αὐτόν, » περὶ τοῦ Σωτῆρός φησιν· ἀληθεύει δὲ λέγων· οὐ γὰρ ψεύδεται· πάντα μὲν γὰρ οἶδεν ἐξ αὐτοῦ καὶ ἀδιδάκτως Θεός, διδακτῶς δὲ ἡ κτίσις· ἐνοικῶν δὲ τοῖς ἀγίοις τῷ Πνεύμα, τὸ ἐνδέον ἀναπληροῖ, καὶ τὸ ἴδιον ἀγαθὸν τῇ ἀνθρώπου φύσει χαρίζεται, τὸ εἰδέναι, φημί, τὰ ἐσόμενα, καὶ τῶν κεκρυμμένων μυστηρίων τὴν γνῶσιν. Οὐκοῦν μὴ εἰδέναι λέγων τὸν Κύριον ὁ μακάριος Βαπτιστής, διαφεύσεται μὲν οὐδαμῶς, κατὰ γὰρ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδιον, καὶ τὸ πρέπον τῇ κτίσει μέτρον· ἀναθήσει δὲ μόνῳ τὸ πάντα εἰδέναι τῷ Θεῷ, τῷ διὰ Πνεύματος ἀγίου πρὸς τὴν τῶν κεκρυμμένων κατάληψιν φωταγωγῶντι τὸν ἀνθρώπον· χρησίμως δὲ λίαν, οὐκ εἰδέναι μὲν φησιν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Χριστόν, ἐληλυθέναι γὰρ μὴν διὰ τοῦτο κυρίως, ἵνα φανερὸν αὐτὸν καταστήσῃ τῷ Ἰσραὴλ, ἵνα μὴ αὐτόμολος ἐπὶ τὴν μαρτυρίαν φαίνεται δραμῶν, μηδὲ ἰδίῳν θελημάτων ὑπέρβητος νοήται παρά τισιν, ἀλλὰ θέλει μὲν οἰκονομία ἐργάτης, βουλῆς δὲ τῆς ἄνωθεν ὑπουργός, ἀποκαλυπτῶσης αὐτῷ τὸν Ἄμυν τὸν αἶροντα τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἴνα τοίνυν εὐπετέστερον ἐπὶ τὸ πιστεῦσιν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ βαδίζοιεν Ἰουδαῖοι, καὶ ἀξιολογητάτην ἔχουσι περὶ αὐτοῦ τὴν διάληψιν, ἐγνωκέναι φησὶν αὐτόν, οὐκ εἰδῶς· ἵνα λοιπὸν ἐννοῶσι τὸν ἀποκαλύψαντα Θεόν, καὶ τὸ ἄνωθεν ἀποναρχήσαντες κρίμα, παραδέξωνται τοίνυν τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ τὸν οἰκέτην ὀρῶντες ὄντα τοσοῦτον, ἀναλόγως τὸ τοῦ κρατοῦντος ἀναμετρῶσιν ἀξίωμα. Τὸ γὰρ ἐληλυθέναι λέγειν, ἵνα φανερὸν αὐτὸν τῷ Ἰσραὴλ καταστήσῃ, πῶς οὐ πάντως τὴν οἰκέτην

ΚΕΦΑΛ. Α'.

*Ἵτι οὐ κατὰ μετοχήν, οὐδὲ ὡς ἐπακτὸν ἐν τῷ Υἱῷ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἔστιν, ἀλλ' οὐσιωδῶς, καὶ κατὰ φύσιν ἐνυπάρχει αὐτῷ.*

*Καὶ ἐμωρτύρησεν Ἰωάννης λέγων· Ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, ὡσεὶ περιστερᾶν, ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν· κἀγὼ οὐκ ᾔδειν*

« Omnis enim iniquitas<sup>11</sup>, » ut alicubi Psalmista cecinit, « oppilabit os suum<sup>12</sup>, » nec poterit amplius accusare præ infirmitate peccantes. « Deus enim est qui justificat<sup>13</sup> : » — « Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum ut maledictionem peccati nos fugiamus<sup>14</sup>. »

I, 30. *Hic est de quo dixi : Post me venit vir, qui ante me factus est : quis prior me erat.*

Auditores ad memoriam revocat eorum quæ prius dicta sunt, et palmam gloriæ Christo cedit, non studio aut affectu ullo, sed veritate potius et necessitate id faciens. Subjicitur enim, vel ipso nolente, opus factori, domino servus, largitori manus. Quoniam vero modo posterior esset Joanne Christus, et ante factus sit quoniam prior erat, ut ipse profitetur, abunde supra diximus.

I, 31. *Et ego nesciebam eum, sed ut manifestetur in Israel, propterea veni ego in aqua baptizans.*

Qui sancta Virgine Dominum adhuc in utero gestante exsiluit in utero suæ matris, ille ante partum propheta, ille in utero matris discipulus, Nesciebam ipsum, inquit de Salvatore. Quod cum ait vera loquitur. Deus quippe unus omnia ex se novit, a nullo edoctus, creatura vero ab alio erudita. In sanctis enim inhabitans Spiritus quod in illa deest adimplet, et quod suum est naturæ humanæ largitur, rerum nempe futurarum et occultorum mysteriorum notitiam. Cum ergo se nescire Dominum ait beatus Baptista, non mentitur, si humanitatis et creaturæ conditio spectetur : sed uni Deo cuncta nosse tribuit, qui per sanctum Spiritum ad comprehensionem rerum occultarum hominem illuminat, et utiliter valde proficitur ex seipso Christum nescire, eam ob rem tamen proprie venisse, ut Israeli notum ipsum faciat : ne ad perhibendum illud testimonium sua sponte incurrisse videatur, neque cupiditatis suæ servus putetur, sed divini consilii potius exsecutor, voluntatisque supernæ minister « Agnum » ei revelantis, « qui tollit peccatum mundi<sup>15</sup>. » Ut ergo Judæi alacrius Christo Salvatore crederent, et præclarissimam de eo existimationem haberent, ait ipsum se agnoscere quem non noverat, ut intelligant demum a Deo revelatum, et pristino animi stupore excusso, ejus sermonem admittant, et tantum famulum cernentes, proportionem quadam Domini dignitatem æstimant. Quod enim ait venisse ut manifestum eum faciat Israeli, numquid officium servi denotat?

πρέπουσαν θεραπείαν σημαίνει ;

CAP. I.

*Quod non per participationem, neque ut ascititius est in Filio sanctus Spiritus, sed ei substantialiter et secundum naturam inest.*

I, 32-33. *Et testimonium perhibuit Joannes, dicens : Quia vidi Spiritum descendentem, quasi columbam, de cælo, et mansit super eum : et ego*

<sup>11</sup> I Cor. xv, 55. <sup>12</sup> Psal. cvi, 42. <sup>13</sup> Rom. viii, 33. <sup>14</sup> Galat. iii, 15. <sup>15</sup> Joan. i, 29.

*nesciebam eum: sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto.*

Quoniam superius dixerat, se omnia non nosse, nunc id exactius exponit, mysteriumque divinum aperit, ostendens cum sibi a Patre Deo revelatum, tum quis revelationis modus fuerit aperto explicans: adeoque auditorum animis omni ratione prodest: et per quam Christi mysterium se didicisse ait, per ea divinæ sententiæ ostendit adversarios refragari, et magnæ Patris resistere voluntati. Quod cum facit, scite eos inducit ut vanitate rejecta eum suscipiant, qui Patris beneplacito in hunc mundum advenit ad omnium salutem. Testatur itaque se Spiritum spectasse descendentem super eum de cælo, in columbæ specie, et super eum mansisse. Ad hæc, ait, se auribus suis accepisse ab eo a quo missus est ad baptizandum in aqua, illum baptizaturum in sancto Spiritu, in quem descendisset, et in quo maneret Spiritus. Locupletissimus ergo testis, supernaturale signum, illius auctor ac demonstrator Pater, omnium supremus. Atque hæc quidem ita se habent. Sed insultabit forsitan iterum vitiligator hæreticus, et in cachinnum effusus dicet: Quid porro nobis responsuri estis, o boni, aut quibus argutiis quod scriptum est redarguetis? Ecce Spiritum ait in Filium descendere: ecce ungitur a Deo ac Patre Filius, et quod non habet nimirum accipit, Psalmista nobis suffragante, et his ipsum verbis compellente: « Propterea **117** unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis <sup>17</sup>. » Quomodo igitur consubstantialis erit perfecto Patri Filium, qui quod perfectus non sit, oleo ungitur? Istiusmodi hominibus qui veneranda Ecclesiæ dogmata convellunt, et Scripturarum rectum sensum pervertunt, dicendum reor: « Evigilate, qui ebrii estis ex vino vestro <sup>18</sup>, » ut, illustri veritatis pulchritudine perspecta, nobiscum inclinare Filio possitis: « Vere Filius Dei es tu <sup>19</sup>. » Si enim credis ipsum Deum secundum naturam esse, quomodo, quæso, perfectione carebit? Sequitur enim id ipsum etiam vos impie de Patre asserere. Unde enim ipse, quæso, perfectionem necessario, ut dicitis, habiturus est? aut quomodo non ad illam diminutionem Filii, sententia vestra imperfectam delapsurus est, si divina essentia imperfectionem in Filio semel susceperit, ut stulte et imperite contenditis? Non enim certe magnam illam et immortalem naturam in diversas rationes scabimus, ut in hoc, verbi gratia, sit imperfecta, in illo perfecta: cum humanitatis definitio una sit de omnibus, et eadem in omnibus nobis, nec homo aliquid minus aut majus sit altero homine, qua homo est: nec angelus, opinor, ab altero angelo differat, ratione angelicæ substantiæ, omnibus, ex

αὐτὸν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐγὼ δὲ ἄν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.

Οὐκ εἰδέναι φήσας αὐτὸν ἐν τοῖς ἀνωτέρω, χρησίμως ἐπεξεργάζεται, καὶ τὸ θεῖον ἀπογοιμῶν μυστήριον, καὶ τὸν αὐτῷ μηνύσαντα δεικνύων Μάτῆρα Θεόν, καὶ τις ὁ τῆς δεξιῆς γέγονε τρόπος, ἀναφανδὸν ἐξηγουόμενος. Ἀφελεῖ δὲ διὰ πάντων τῶν ἀκρωμένων τὸν νοῦν, καὶ δι' ὧν ἐκ Θεοῦ πεπαιδευθεῖν φησι τὸ περὶ Χριστοῦ μυστήριον, ταῖς ἄνωθεν ψήφοις πολεμουίντως ἀποφαίνει τοὺς ἀνθεστηκότας αὐτῷ, καὶ βίβλοικῶς τῇ μεγάλῃ τοῦ Πατρὸς ἀντιπροσάττοντας γνώμῃ. Τοῦτο δὲ ἦν ἀναπειθόντος εὐφρῶς τῆς μὲν εἰκαίας αὐτῶν ἀποσχέσθαι βουλή, παραδέξασθαι δὲ τὸν εὐδοκίᾳ Πατρὸς ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν πάντων ἐπιδημήσαντα. Μαρτυρεῖ τοιγαροῦν, ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα θεάζατο καταβαῖνον ἐπ' αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ, περιστρεφᾶς ἐν σχήματι, καὶ οὕτως μεμένηκεν ἐπ' αὐτόν. Εἶτα πρὸς τοῦτω, καὶ αὐτήκοος γενέσθαι φησι τοῦ πεπομφότος αὐτὸν ἐπὶ τὸ βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ὡς ἐκαίνος ἐστὶν ἐν ἁγίῳ βαπτίζων Πνεύματι, ὡς περ ἂν ἐπιφοιτήσαν ἀναπομείνη τὸ Πνεῦμα. Ἀξιοπιστότατος τοίνυν ὁ μάρτυρ, ὑπερφύεος τὸ σημεῖον, ἐπάνω πάντων ὁ δεξιῶν Πατρὸς. Καὶ ταῦτα μὲν τῆδε. Ἀνασκήπτῃσι δὲ ἴσως ὁ φιλεγκλήμων αἰρετικὸς, καὶ κλατὺ γελᾶσας ἐρεῖ· Τί πάλιν ἡμῖν, ὦ οὔτοι, καὶ πρὸς τοῦτο φάτε; ἢ ποῖον ἐξυφανεῖτε λόγον κατασοφίζόμενοι τὸ γεγραμμένον; Ἰδοὺ τὸ Πνεῦμα καταβαίνειν φησὶν ἐπὶ τὸν Υἱόν· ἰδοὺ καταχρίεται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὅπερ δὲ οὐκ ἔχει, λαμβάνει δηλαδὴ, συνεπαμαρτυροῦντος τοῦ Μελωδοῦ, καὶ λέγοντος, ὡς πρὸς αὐτόν· « Διὰ τοῦτο ἐχρῖσέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλεον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἐν ὁμοουσιότητι τοῦ τελείου Πατρὸς, ὁ μὴ τοιοῦτος Υἱός, καὶ διὰ τοῦτο χριόμενος; Πρὸς δὲ τοῦτο φάναι δεῖν ὑπολαμβάνω τοῖς τὰ σεμνά τῆς Ἐκκλησίας ἀνατρέπουσι· δόγματα, καὶ τὴν πῶν γεγραμμένων ὀρθότητα διασφραῖσιν· « Ἐκνήφατε, οἱ μεθύνοντες, ἐξ οἴνου αὐτῶν, » ἵνα δύνηθε, τὸ λαμπρὸν τῆς ἀληθείας περιαθρήσαντες κάλλος, σὺν ἡμῖν ἀνασκήπτῃσι πρὸς τὸν Υἱόν· « Ἀληθὺς Θεοῦ Υἱός εἰ. » Εἰ γὰρ ὅλως πιστεύεις Θεὸν εἶναι κατὰ φύσιν αὐτόν, πῶς οὐκ ἂν ἔχοι τὸ τέλειον; Ὡρα γὰρ ὡμᾶς καὶ εἰς αὐτὸν ἤδη δυσσαβεῖν τὸν Πατέρα· πῶθεν γὰρ αὐτόν, ὡς φῆς, ἐξ ἀνάγκης ἔξει τὴν τελειότητα; πῶς δὲ οὐκ πρὸς τὴν τοῦ γεννήματος ὕψεσιν, τὴν ὡς καθ' ὡμᾶς ἀτελῆ κατοστήσῃται, παραδεξαμένης ἅπαξ ἐν Υἱῷ τῆς θείας οὐσίας τὸ δύνασθαι μὴ ἔχειν τὸ τέλειον, κατὰ γὰρ τὸν παρ' ὡμῶν ἀμαθῆ καὶ ἀπαλθευτον λόγον; Οὐ γὰρ δήπου τὴν μεγάλην ἐκείνην, καὶ ἀκήρατον φύσιν εἰς διαφόρους καταμερούμεν λόγους, ὡς εἶναι μὲν ἐν τῷδε τυχὸν ἀτελῆ, τελείαν δὲ αὐτὴν πάλιν ἐν ἐκαίνῳ· ἐπεὶ καὶ ὁ τῆς ἀνθρωπότητος ὄρος εἰς κατὰ πάντων ἐστὶ καὶ ἴσος ἐν πᾶσιν ἡμῖν· Ἐλαττον δὲ τις ἀνθρωπος, καθὼς πέφυκεν ἀνθρωπος, ἀλλ' οὐδὲ πλέον ἐτέρου καταληφθήσεται, ἄγγέλου δὲ, οἶμαι, διοίσει

<sup>17</sup> Psal. xliv, 8. <sup>18</sup> Joel 1, 5. <sup>19</sup> Matth. xiv, 53.

κατ' οὐδὲν ἕτερος ἀγγελος, κατὰ γε τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ εἰσὶν ἀγγελοι, δηλαδὴ διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους ὁμοειδίας, εἰς μίαν ἅπαντες ἀναδεσμούμενοι φύσιν. Πῶς ἂν οὖν ἡ θεία καὶ ἀπάντων ὑπερανίσχυσα φύσις, ἐν ἐλάττωσι τῶν γενητῶν ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὴν ἀγαθοῖς ὑφῆθηται, ὑπομενεῖ δὲ πάθος, ὃ παθεῖν οὐκ οἶδεν ἢ κτίσις; Πῶς δὲ ὅλως ἔσται καὶ ἀπλῆ καὶ ἀτύθωτος, εἴπερ ὅν ἐν αὐτῇ φανεῖται τὸ τέλειον καὶ τὸ ἀτελές; Συγκρίσεται γὰρ δι' ἀμφοῖν, εἴπερ οὐχ ὁμοιον τῷ τελείῳ τὸ ἀτελές. Εἰ μὲν γὰρ ὁμοίῳ ἔστι, καὶ τὸ διαλλάττον οὐδὲν ἐν αὐτοῖς, πᾶν, ὅπερ ἂν εἴη τέλειον, ἀδιαφόρως ἔσται καὶ ἀτελές· καὶ εἴ τι πάλιν ἀτελές, τοῦτο καὶ τέλειον, καὶ οὐδὲν ἐν Υἱῷ τὸ κατηγόρημα, κἂν ταῖς ἡμετέραις διανοοίαις τὸ τέλος ἔχων οὐ φαίνεται· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ὑπεραλεῖται τὸν Υἱὸν ἐπὶ τελειότητι μαρτυρούμενος, καὶ λέλυται πάλιν ἡμῖν τὸ ζητούμενον· εἰ δὲ πολὺς ἀποτειχίζει λόγος τοῦ τελείου πρὸ ἀτελούς, δέχεται δὲ καὶ ἡ θεία φύσις κατὰ ταυτὸν ἀμφοτέρω, σύνθετος ἄρα, καὶ οὐχ ἀπλῆ. Ἄλλ' ἐρεῖ τις τυχόν, ὡς ἀσυμφυῆ τέ ἐστι καὶ ἀσυνύπαρκτα κατὰ ταυτὸν ἐν ἐνὶ τῷ ὑποκειμένῳ τὰ ἐναντία, ὡς ἐν σώματι τυχόν ὁμοῦ χρῶμα λευκὸν καὶ μέλαν. Καλῶς γε, ὦ φίλος, καὶ μάλα γοργῶς τοῖς ἡμετέροις ἀπηγωνίσω λόγους. Εἰ γὰρ μίαις ἔστιν ἡ θεία φύσις, καὶ παρ' αὐτὴν οὐχ ἕτερα, πῶς ἂν, εἰπέ μοι, τῶν ἐναντιῶν γένοιτο δεκτικῆ; πῶς δὲ καθ' ἐν τι τὸ ὑποκείμενον τὰ ἀλλήλοις ἀνόμοια συμβήσεται; Θεοῦ δὲ ὄντος κατὰ φύσιν τοῦ Πατρὸς, Θεός ἐστι κατὰ φύσιν καὶ ὁ Υἱός· οὐδὲν ἄρα διόσεις, κατὰ γε τὸ εἶναι τέλειος, ὡς πρὸς τὸν Πατέρα, τῆς θείας αὐτοῦ καὶ τελειοτάτης οὐσίας ἐκπεφυκώς· ἢ γὰρ οὐκ ἀνάγκη τέλειον εἶναι πάντως τὴν ἐκ τελείου γεννητοροῦ, εἴπερ ἐστὶν αὐτοῦ καὶ ἀπαράλλακτος εἰκὼν, καὶ χαρικτῆρ τῆς ὑποστάσεως, καθὰ γέγραπται; Ἄλλ', οἶμαι, πᾶς τις ἡμῖν συνερεῖ καὶ συνθήσεται ἢ λεγέτω πάλιν εἰς μέσον ἐλλῶν, κατὰ τίνα τρόπον τοῦ τελείου Πατρὸς ἀπαράλλακτος ἔσται χαρακτῆρ ὁ Υἱός οὐκ ἔχων ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸ εἶναι τέλειος, κατὰ τὴν τιμὴν δυσβουλίας. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶ χαρακτῆρ καὶ εἰκὼν, τέλειος ἄρα καὶ αὐτὸς ὡς ἐκεῖνος, οὐ καὶ ἐστὶν εἰκὼν. Ἄλλ' εἶδε, φησὶν, Ἰωάννης ἐξ οὐρανοῦ τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἐπὶ τὸν Υἱὸν, καὶ ἑπακτὸν ἔχει τὸν ἁγιασμὸν· δέχεται γὰρ ὡς οὐκ ἔχων δηλαδὴ. Ὡρα δὲ οὖν ἀναφανδὸν ποίημα μὲν λέγειν αὐτὸν, ὀλίγη μόλις ὑπεροχῇ τιμώμενον, ἐν ἰσῆ δὲ τάξει τοῖς ἄλλοις τελειοῦμένον τε καὶ ἁγιαζόμενον, καὶ ἐπίκρητον ἔχοντα τὴν τῶν ἀγαθῶν χορηγίαν· εἶτα πῶς οὐ διαφύσεται λέγων ὁ εὐαγγελιστής, « Ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν; » Πῶς γὰρ ἔσται πλήρης ἐν ἰδίᾳ φύσει λαμβάνων αὐτὸς παρ' ἑτέρου; ἢ πῶς ἂν ὅλως νοοῖτο Πατὴρ ὁ Θεός, εἴπερ ἐστὶ ποίημα καὶ οὐχὶ μᾶλλον Υἱὸς ὁ Μονογενής; Ψευδῶνυμος γὰρ, ἂν οὕτως ἔχη, καὶ αὐτὸς ἔσται Πατὴρ, ἀλήθεια δὲ οὐδαμῶς ὁ Υἱός, νόθον ἔχων ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ ἀξίωμα, καὶ μέχρι γυμνῶν ῥημάτων τὴν προσηγορίαν. Οἰχῆσεται δὲ οὖν εἰς οὐδὲν τὸ συμπαν ἡμῖν, οὔτε τοῦ Πατρὸς κατ' ἀλήθειαν ὄντος Πα-

A eo quod ejusdem sunt speciei, in unam naturam colligatis. Quomodo ergo divina et omnium summa illa natura, minor in se esse videbitur quam creatura, eique continget quod ne in ipsam quidem creaturam cadere possit? Aut quomodo, quæso, erit simplex et incomposita, si in ea videamus esse perfectionem et imperfectionem? Ex utroque enim componetur, siquidem perfecto imperfectum simile non est. Si enim simile sit, nihilque sit inter ea discrimina, quodcumque perfectum est, passim quoque erit imperfectum; et siquid vicissim imperfectum, illud quoque perfectum erit, nec Filio quidquam detrahemus, licet eum perfectione carere putemus: sed neque Pater Filium superabit: quamvis ei perfectio ascribatur, et soluta rursus nobis est quæstio: sin autem imperfectum a perfecto multis rationibus distinguitur, utrumque vero divina quoque natura eodem modo suscipit, composita igitur erit, et non simplex. Sed forsitan dicet quispiam, contraria in uno subjecto simul non posse existere, ut in **118** corpore, exempli causa, albus color ac niger simul esse nequeunt. Bene habet, amice; nostris dictis egregie tu quoque suffragaris. Nam si una est natura divina, nec præter eam altera, quomodo, quæso, admittet contraria? quomodo in unum subjectum quæ inter se dissimilia sunt convenient? At cum Pater Deus sit secundum naturam, Deus quoque secundum naturam est Filius: nihil ergo differet ille a Patre, ratione perfectionis, qui ex ejus divina et perfectissima substantia processit. Numquid enim, quæso, necesse non est eum esse perfectum, qui ex perfecto est Patre, siquidem ejus est cum per omnia similis imago, tum substantiæ character, ut scriptum est **119**? Sed nemo non assentietur nobis, opinor, et suffragabitur: alioqui prodeat rursus in medium, et dicat quomodo perfecti Patris futurus sit æqualis in omnibus character Filius, si natura sua perfectus esse nequit, ut stulte quidam sentiunt. Cum autem sit character et imago, perfectus igitur quoque erit non secus ac ille cujus est imago. Sed Joannes vidit, inquit, Spiritum descendantem de cælo super Filium **120**, et ab alio sanctificationem habet: eam quippe suscipit, ut qui non habeat, scilicet. Sequitur ergo ipsum aperte dicendum esse creaturam, quæ parva excellentia vix sit ornatus, et perinde atque res cæteræ perficiatur et sanctificetur, et sua bona aliunde suscipiat. At qui non mentietur evangelista dicens: « Quia de plenitudine ejus nos omnes accepimus **121**? » Quomodo enim ille plenus erit in sua natura, qui ab alio accepit? Aut quomodo, quæso, Pater censebitur esse Deus, si Unigenitus creatura est, non autem Filius? Ipse enim Pater falso quoque nuncupabitur, et veritas neutiquam erit Filius, spuriam habens in seipso dignitatem, et vocabulo tenus appellationem. In nihilum

<sup>118</sup> Col. 1, 15; Hebr. 1, 3. <sup>119</sup> Joan. 1, 32. <sup>120</sup> ibid. 16.

ergo plane corruet, cum neque Pater vere sit Pater, A neque Filius secundum naturam sit id quod esse dicitur. Sin autem Pater vere est Deus, utique habet id cuius est Pater, Filium videlicet, qui ex ipso processit. At quomodo per naturam sancta Deitas Filium sanctitatis expertem gignet, et fructum edet suis proprietatibus destitutum? Nam si aperiunde sanctificationem habet, ut illi nugantur, necesse est vel invito ipsos fateri, non semper fuisse sanctum, sed tum demum exstitisse, cum Spiritus, ut scribit Joannes, descendit super eum. Quomodo igitur sanctus erat etiam ante incarnationem **119** Filius? Sic enim ipsum celebrant seraphim hymno illo trisagio quo vox illa, «Sanctus,» ter a primo ad tertium ordinatim repetitur. Si ergo sanctus erat, etiam ante incarnationem, imo vero cum Patre semper exsistebat, quomodo sanctificante indigebat, idque novissimis temporibus, quando nimirum factus est homo? Miror autem quo pacto illud eos fugiat cum alioqui sciscitatores sint atque curiosi: necessario nimirum statuendum esse Filium aliquando posse quoque sanctitatem abjicere, si non est ei substantialis, sed perinde ac nobis aut alicui alteri creaturæ rationali accidit. Quod autem sanctificatione excidit, nonne etiam peccati vinculis est obnoxium, et in vitium labitur, non jam retinens in seipso id quo vitium superabat? Igitur ne immutabilem quidem Filium comperimus, et Psalmista quoque mentietur cum in Spiritu ad ipsum clamat: «Tu autem idem ipse es<sup>22</sup>.» Præterea, illud quoque observandum est, quod eodem pertinet: nimirum, id quod participat aliud procul dubio quiddam esse natura ab eo quod participatur. Nam si verum istud non est, nec alterum ab altero ullo modo differt, suiipsius particeps erit quodcumque est alicujus particeps, quod vel cogitare est absurdissimum. Quomodo enim aliquis sui particeps esse censebitur? Quod si naturali diversitate invicem illa necessario discrepant, videant qui Unigenito Spiritum esse contendunt per participationem, quantam in impietatem nescii præcipitent. Nam si particeps Spiritus est Filius, sanctus autem natura est Spiritus, non erit sanctus ipse per naturam, sed alterius conjunctione vix tandem illud consecutus est, ad meliorem statum quam initio per gratiam reformatus. Sed videat rursus Dei hostis quantam in absurditatem illa desinant. Primum enim alterationem quamdam et mutationem, sicuti jam antea dixi, comperimus esse in Filio: si mutatus autem sit, ut vos vultis, et profecerit in melius, Patre nescio quomodo minor est, sed et major demum fiet, quo pacto vero, dicemus, ex Scripturæ divinæ auctoritate. Divus Paulus de ipso alicubi inquit: «Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, for-

τρως, ὅτε μὴν τοῦ Υἱοῦ τοῦτο κατὰ φύσιν ὑπάρχοντος. ὅπερ εἶναι λέγεται. Εἰ δὲ ἀληθῶς Πατὴρ ἐστὶν ὁ Θεός, ἔχει δὴ πάντως, οὐ καὶ ἐστὶ Πατὴρ, Υἱὸν δηλονότι τὸν ἐξ αὐτοῦ. Εἶτα πῶς ἠκατὰ φύσιν ἅγια Θεότης, ἀγιότητος ἔρημον τὸ ἐξ αὐτῆς ἀποτέξεται, καὶ γυμνὸν ἡμῶν τῶν αὐτῆ προσόντων ἰδιωμάτων τὸν οἰκεῖον ἀποδώσει καρπὸν; Εἰ γὰρ ἔχει τὸν ἁγιασμὸν ἐπακτὸν, ὡς ἐκεῖνοι ληροῦντές φασι· ἀνάγκη δὴ πᾶσα συνομολογεῖν καὶ οὐχ ἐκόντας αὐτοὺς, ὡς ἦν μὲν ἅγιος οὐκ αἰε· γέγονε δὲ ὕστερον, ὅτε καὶ τὸ Πνεῦμα καταβέβηκεν ἐπ' αὐτὸν, ὡς ὁ Ἰωάννης φησὶ· πῶς οὖν ἅγιος ἦν καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως ὁ Υἱός; Οὕτως γὰρ αὐτὸν ἐδοξολογεῖ τὰ σεραφίμ ἐπὶ τὸν τρίτον ἐφεξῆς ἀριθμὸν ἀπὸ τοῦ πρώτου, τὸ ἅγιος στοιχηθὼν ἀναφέροντα. Οὐκοῦν εἴπερ ἅγιος ἦν, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, μᾶλλον δὲ ὑπάρχων αἰε μετὰ τοῦ Πατρὸς, πῶς ἐβέτο τοῦ ἀγιάζοντος, καὶ τοῦτο ἐν ὑστέροις καιροῖς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος; Θαυμάζω δὲ ὅπως αὐτοὺς κάκεῖνο λανθάνει, καίτοι λίαν ἐντας φιλοζητητάς· ἢ γὰρ οὐκ ἀνάγκη νοεῖν, δύνασθαι ποτε τὸν Υἱὸν καὶ ἀποπτύσαι τὸν ἁγιασμὸν, εἴπερ οὐκ ἐστὶν οὐσιώδης ἐν αὐτῷ, συνέβη δὲ ὡσπερ ἡμῖν, καὶ ἐτέρῳ τινὶ τῶν λογικῶν κτισμάτων; Τὸ δὲ ἀγιότητος ἐκπεσόν, οὐχὶ δὴ πάντως ἐστὶ καὶ ὑπὸ τὰ τῆς ἁμαρτίας δεσμὰ, καὶ δικάσει πρὸς τὸ χεῖρον, οὐκέτι διασωζόν πρὸς τὸ φαυλότητος ἔξω γενέσθαι ποιοῦν; Οὐκοῦν οὐδὲ ἀναλλοίωτος ἡμῖν ὁ Υἱὸς εὐρεθήσεται, διαφεύσεται δὲ καὶ ὁ Μελιψῆς ἐν Πνεύματι, «Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἰ,» βῶν, ὡς πρὸς αὐτόν. Πρὸς δὲ γε τοῖς εἰρημῶνοις περιαιθροσθῶ καὶ τοῦτο, συγγενῆ τὴν θεωρίαν εἰσφέρον, τοῦ μετίσχοντος τὸ μετεχόμενον ἑτερόν τι κατὰ τὴν φύσιν ὑπάρχειν, ἀπασισοῦν ἀναγκάσει λόγος. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, διοίσει δὲ κατ' οὐδένα τρόπον ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο, καὶ ἐστὶ ταυτὸν, ἑαυτοῦ μέτοχον ἐστὶ τὸ τινος μετόχον, ὅπερ ἐστὶ καὶ μόνον ἐννοεῖν ἀπίθανον. Πῶς γὰρ ἂν τις ἑαυτοῦ νοσοῖ μετεσχηκῶς; Εἰ δὲ κεῖται πάντως ἐν ἑτερότητι φυσικῇ τῇ πρὸς ἄλλα τὰ εἰρημένα, καὶ διατέμνει λόγος ἀναγκαῖος αὐτὰ, ὁράτωσαν οἱ ἐκ μετοχῆς τὸ Πνεῦμα διδόντες τῷ Μονογενεῖ, πρὸς ὅσῃν κάτολισθαίνοντες ἀσέβειαν οὐκ ἀισθάνονται. Εἰ γὰρ μέτοχός ἐστι τοῦ Πνεύματος ὁ Υἱὸς, ἅγιον δὲ τῇ φύσει τὸ Πνευμά ἐστιν, οὐκ ἐστὶ κατὰ φύσιν ἅγιος αὐτός· ἐδείχθη δὲ τοῦτο μόλις τῇ πρὸς ἕτερον συμπλοκῇ, πρὸς τὸ ἀμεινον, ἢ ἐν ὅσῃν ἦν ἀρχῇ, κατὰ χάριν μεταστοιχειούμενος· ἀλλ' ὁράτω πάλιν ὁ θεομάχος, εἰς ὅσῃν αὐτῷ δυσσέβειαν καταστρέφει τὰ προβλήματα. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀλλοιώσεις τις καὶ τροπή, καθάπερ ἤδη προείπον, περὶ τὸν Υἱὸν εὐρεθήσεται· ἀλλοιωθεὶς δὲ καθ' ὅμας, καὶ προκόψας ἐπὶ τὸ ἀμεινον, οὐχ ὅπως ἐλάττωγ ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἤδη πως καὶ ἐν μείζοσι γεγωνὸς διεχθήσεται· καὶ ὅπως, ἐρούμεν, ἀπὸ τῆς θείας λαβόντες Γραφῆς· Ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ αὐτοῦ ποῦ φησι· Τοῦτο φρονεῖτε ἕκαστος ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἄρπαγμα ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφῇ δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμε-

<sup>22</sup> Psal. ci, 15.

νος, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν· ὅτε τοίνυν πρὸ μὲν τῆς ἐνανθρωπήσεως ἦν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, κατὰ δὲ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνον τὸ Πνεῦμα λαβὼν ἐξ οὐρανοῦ ἠγιάσθη κατ' ἐκείνους, κρείττων τε ἅμα καὶ μείζων ἑαυτοῦ διὰ ταύτην ἀναπέφανται τὴν αἰτίαν, ὑπερβαίνει δηλονότι λοιπὸν καὶ τὸ τοῦ γεννήσαντος μέτρον. Καὶ εἰ τὸ Πνεῦμα λαβὼν εἰς τὸ ὑπερεπέκεινα τοῦ Πατρὸς ἀναβέβηκεν ἀξίωμα, κρείττων ἄρα ἐστὶ τὸ Πνεῦμα καὶ αὐτοῦ Πατρὸς, τὴν κατ' αὐτοῦ τῷ Υἱῷ χαριζόμενον ὑπεροχὴν. Τίς οὖν ἄρα καὶ πρὸς μόνην οὐκ ἀποφρίζει τὴν ἀκοήν; Καλεπὸν μὲν γὰρ δυτικῶς καὶ τὸ διὰ τῶν τοιούτων λέγει λόγων· ἔστι γε μὴν οὐκ ἑτέρως τὰ ἐκ τῆς ἐκείνων δυστροπίας ἀποκρούσασθαι βλάβη. Αἰδὲ δὴ πάλιν ἐροῦμεν αὐτοῖς· εἰ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἀγιάζεται τὸ Πνεῦμα λαβὼν· πρὸ δὲ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἦν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, οὕτω κατ' ἐκείνους ἠγιασμένος, ὥρα λέγειν ἀποτολήσαντας, ἅγιον οὐκ εἶναι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, εἴπερ ὅλως ὁ σύμμορφός τε καὶ ἴσος αὐτῷ κατὰ πάντα Λόγος, ἅγιος οὐκ ἦν ἐν ἀρχῇ, ἐν ὑστέροις δὲ μόλις τοῦτο γέγονε καιροῖς. Καὶ πάλιν· εἰ αὐτός ἐστι κυρίως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος τὸ Πνεῦμα λαμβάνων, καὶ ἀγιαζόμενος ἐν ἰδίᾳ φύσει, λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ δι' ἐναντίας, πότερόν ποτε μείζων ἑαυτοῦ γέγονεν ἢ ἐλάττων, ἢ καὶ ἔμεινεν ἐν ταυτότητι τοῦτο παθῶν. Εἰ μὲν γὰρ οὐδὲν ἐκ τοῦ Πνεύματος ἔχει τὸ πλεόν, μένει δὲ οὕτω καθάπερ ἦν ὁ αὐτός, μὴ σκανδαλίζου μανθάνων, ὅτι καταβέβηκεν ἐπ' αὐτόν. Εἰ δὲ ἠδικήθη λαβὼν, καὶ γέγονεν ἐν ἐλάττωσι, παθητὸν ἡμῖν εἰσπίσεις τὸν Λόγον, καὶ κατηγορήσεις τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ἀδικούντος μᾶλλον, ἢ ἀγιάζοντος. Εἰ δὲ ἀμείνων ἐδείχθη τὸ Πνεῦμα λαβὼν, ἦν δὲ καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, καὶ πρὶν αὐτὸν βελτιωθῆναι καθ' ἑμᾶς, οὐκ εἰς ἀκρότητα δόξης ἀναβέβηκεν ὁ Πατήρ, ἀλλ' ἐν ἐκείνοις ἔσται τοῖς μέτροις, ἐν οἷσπερ ἦν σὺν αὐτῷ σύμμορφός τε καὶ ἴσος ὑπάρχων ὁ πρὸς τὸ μείζων ἀναπεδήσας Υἱός.

Εὐκαιρον οὖν οἶμαι λέγειν ἐπὶ τοῖς ἀπαιδεύτοις αἰρετικοῖς· « Ἰδοὺ λαὸς μωρός, καὶ ἀκάρδιος· ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν. » Ἀπετύφλωσε γὰρ ἦνως ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ· οἷς δὲ καὶ μᾶλλον ἐπαγγύνασθαι δεῖν, οὐ χαλεπαίνειν ἀξιόν. Οὐ γὰρ ἴσασιν, ἀ ἀναγινώσκουσιν· ὅτι δὲ ἀληθὴς ὁ λόγος, ἐντεῦθεν ἡμῖν ἔσται καταφανές, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα διὰ τῶν ἤδη προγεγυμνασμένων, οὐκ ἀκοψὸν ἐποησάμεθα τὴν ἀπόδειξιν· αὐτὸ δὲ πάλιν ἡμῖν τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου λελεγμένον φωνῆς προστήσεται. « Τοῦτο φρονεῖτω, φησίν, ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγάσαστο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν μορφῇ δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος,

in similitudinem hominum factus, et **120** habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum<sup>25</sup>. » Cum ergo ante incarnationem esset in forma et æqualitate Patris, sed incarnationis tempore cœlitus accepto Spiritu sanctificatus sit, ut illi volunt, meliorque et major seipso hanc ob causam redditus, major etiam Patre factus est videlicet. Jam, si accepto Spiritu ultra dignitatem Patris est evectus, superior igitur est ipso quoque Patre Spiritus, qui eminentiam Patre majorem Filio largitur. Quis ergo vel auditu solo non exhorrescat? Nimvero grave est profecto ejusmodi verba facere: sed aliter non possumus eorum malignitatem retundere. Quare ipsos iterum aggrediemur his verbis: Si, cum homo factum est Dei Verbum, tunc accepto Spiritu sanctificatur, ante incarnationem vero in forma erat et æqualitate Patris, nondum, ex eorum sententia, sanctificatum: sequitur necessario dicendum, Deum ac Patrem non esse sanctum si, cum ei conforme et æquale Verbum sit in omnibus, sanctum tamen non erat principio, sed novissimis temporibus vix tandem sanctum fuit. Præterea: si ipsum est proprie Dei Verbum, quod Spiritum accipit et in natura sua sanctificatur, dicant nobis adversarii, utrum tandem seipso majus factum sit aut minus, aut eo accepto in eodem statu permanerit. Nam si amplius nihil habet accepto Spiritu, sed idipsum manet quod erat, noli turbari cum audieris Spiritum in eum descendisse. Quod si eo suscepto detrimentum aliquod et imminutionem sustinuit, patibile nobis Verbum stantes, et Patris substantiam inculpabis, qui damnum infert potius quam sanctificat. Sin autem accepto Spiritu melior effectus est: erat autem in forma et æqualitate Patris, etiam antequam melior redderetur, ut sentitis; Pater fastigium gloriæ non attigit, sed in eodem erit statu in quo erat cum ipso conformis et æqualis ille Filius, qui ad eminentiorem statum est evectus.

Opportune itaque de imperitis hæreticis dici potest: « Ecce populus stultus et sine corde: oculi eis, et non vident<sup>26</sup>. » Excæcavit enim revera Deus sæculi hujus corda infidelium, ne illuminatio Evangelii gloriæ Christi eis illuceat<sup>26</sup>. Quibus certe indolendum potius quam irascendum arbitror; non enim intelligunt quæ legunt. Verum autem esse quod dico, hinc manifestum nobis erit, licet ex **121** iis quæ hactenus disceptata sunt, non insulse id demonstraverimus. Sed Pauli dictum rursus proponetur. « Hoc sentite, inquit, in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum. » Ecce utique Filium sumnoperè miratur, utpote qui sit æqualis

<sup>25</sup> Philipp. II, 5-8. <sup>26</sup> Jerem. V, 21. <sup>27</sup> II Cor. IV, 4.

et conformis Deo ac Patri, neque tamen illud rapuerit propter charitatem illam in nos, sed ad humilitatem descenderit, accepta servi forma, exinanius propter humanitatem. At si, accepto Spiritu, magis sanctificatus est, cum homo factus est, et scipso melior factus est propter sanctificationem, in quam humilitatem eum descendisse videbimus? Quomodo depressum est id quod est exaltatum, quomodo descendit quod sanctificatum est, aut quomodo non ascendit potius et in melius euectum est? ecquam habet inanitionem illa per Spiritum impletio? quomodo denique propter nos homo factus censebitur, tantam in suis rebus expertus utilitatem? Quomodo propter nos factus est pauper<sup>20</sup>, qui propter nos locupletatus est? quomodo vero dives erat etiam ante adventum, qui in eo adventu, ut illi sentiunt, accepit quod non habebat, nimirum Spiritum? aut quomodo non potius ea jure nobis ipse dona referat, quibus propter nos cumulatus est? « Obstupuit, ut scriptum est, cœlum super hoc: obstupuit, et inhorruit supra modum, dicit Dominus. Duo enim revera et mala fecit » hæreticorum « populus<sup>21</sup>, » non intelligens quid dicat, neque de quibus affirmet, et in rebus tanti momenti periculum adire non gravatur. Alioqui enim cum magna vi lacrymarum, et ingenti clamore ipsi quoque dixerint: « Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis. Ne declines cor meum in verba malitiæ<sup>22</sup>. » Verba enim profecto sunt malitiæ, quæ auditoribus extremum damnum afferunt. Sed nos eorum nugis de corde nostro expulsis, ad rectam fidei doctrinam convertemur, illius dicti memores: « Consilia destruentes, et omnem altitudinem extolentem se adversus scientiam Dei, et in captivitate redigentes omnem intellectum in **122** obsequium Christi<sup>23</sup>. » Age ergo, mentem quoque nostram in explicandis rebus propositis captivam ducentes, eam subjiciamus gloriæ Unigeniti, omnia prudenter referentes ad ejus obsequium, hoc est ad incarnationis rationem. « Cum enim esset dives, propter nos pauper factus est, ut nos ejus paupertate ditamur<sup>24</sup>. » Accipe vero, si juvat, etiam ex iis quæ dicturi sumus aliam hujusce rei demonstrationem, et patientem nobis aurem accommoda.

Ad imaginem, et similitudinem supremi omnium Dei factum esse hominem divina Scriptura testatur. Moses quippe, ille Deo notus præ cunctis, in primo libro Genesios: « Et fecit, inquit, Deus hominem, ad imaginem Dei fecit eum<sup>25</sup>. » Quod autem per Spiritum ad imaginem Dei fuerit obsignatus, ipse nos rursus docuit, his verbis: « Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ<sup>26</sup>. » Simul enim et vitam creaturæ Spiritus indidit, et suos characteres divinitus impressit. Ita profecto animali rationis particeps, optimus ille artifex Deus salutare man-

εταπεινωσεν εαυτόν. » Ἴδου δὴ λίαν ἀποθαυμάζει τὸν Ἰδὸν, ὡς ἴσον μὲν ὄντα καὶ συμμορφον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, μὴ μὴν ἀρπάσαντα τοῦτο διὰ τὴν ἀγάπησιν τὴν εἰς ἡμᾶς, καταβεθηκότα δὲ εἰς ταπεινώσιν, διὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, κεκενωμένον διὰ τὴν ἀνθρωπότητα · ἀλλ' εἶπερ, ὡ οὗτοι, τὸ Πνεῦμα λαβὼν ἠγιάσθη μᾶλλον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, εαυτοῦ τε κρείττων ἐδείχθη διὰ τὸν ἁγιασμόν, εἰς ποίαν αὐτὸν ὀψόμεθα καταβεθηκότα ταπεινώσιν; Πῶς ἐταπεινώθη τὸ ὑψωθέν; ποῦ κατέβη τὸ ἁγιασθέν; ἢ πῶς οὐκ ἀνέβη μᾶλλον, καὶ ἐπὶ τὸ κρείττον ὑψώθη; Ποίαν ἔχει τὴν κένωσιν ἢ διὰ τοῦ Πνεύματος πλήρωσις; Πῶς δ' ἂν ὄλωσ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας νοοῖτο, τσσαύτην ἐν τοῖς καθ' εαυτὸν ὑπομείνας τὴν δνησιν; Πῶς ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς, ὁ πλουτήσας δι' ἡμᾶς; Πῶς δὲ ἦν πλούσιος καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας, ὁ λαβὼν ἐν αὐτῇ κατ' ἐκείνουσ ὅπερ οὐκ εἶχε, τὸ Πνεῦμα δηλαδὴ; Ἥ πῶς οὐχὶ μᾶλλον αὐτὸς ἀναθήσοι δικαίως ἡμῖν, τὰ ἐφ' οἷς δι' ἡμᾶς ὠφέληται χαριστήρια; « Ἐξέστη, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, ἐξέστη καὶ ἐφριξεν ἐπὶ πλεῖον σφόδρα, λέγει Κύριος. Δύο γὰρ ὄντως καὶ πονηρὰ πεποίηκεν ὁ τῶν ἑτεροδοξούντων λαὸς, μὴ νοήσας, μήτε ἀ λέγει, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιούται, κινδυνεύειν δὲ οὕτως ἐν τοῖς ἀναγκασιτάτοις, οὐδὲν ἠγούνται βαρῦ · ἢ γὰρ ἂν, καὶ αὐτοὶ πικρὸν ἐκ βλεφάρων καταχέοντες δάκρυον, καὶ μεγάλην εἰς ὕψος ἀνατείνοντες τὴν φωνήν, προσήεσαν λέγοντες · « Θεοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖλιά μου. Μὴ ἐκκλίνης τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας. » Λόγοι γὰρ ὄντως πονηρίας οἱ παρ' εαυτῶν τὴν ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις ζημίαν τοῖς ἀκρωμένους ὠδίνοντες. Ἥμεῖς δὲ τῆς εαυτῶν καρδίας τὸν ἐκείνων ἐξοικίσαντες λῆρον, ἐπὶ τὸν ὀρθὸν τῆς πίστεως βαδιούμεθα λόγον, τὸ γεγραμμένον ἔχοντες εἰς νοῦν · « Λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἑπαίρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. » Φέρε δὴ οὖν, καὶ τὸν ἐν τοῖς προκειμένοις ἡμῖν θεωρημασιν αἰχμαλωτίζοντες νοῦν, ὑποτάξωμεν τῇ δόξῃ τοῦ Μονογενοῦς, πάντα φέροντες συνετῶς εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστιν, εἰς τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον. « Πλούσιος γὰρ ὢν, ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχεύῃ πλουτησώμεν. » Δέχου δὲ, εἰ σοι δοκεῖ, καὶ διὰ τῶν προκειμένων ἡμῖν τὴν ἀπόδειξιν, ἀνεξίτακον τοῖς λόγοις ἀπλώσας τὴν ἀκοήν.

Κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν τοῦ ἐπὶ πάντασ ὄντος Θεοῦ πεποιθῆσθαι τὸν ἄνθρωπον ἢ θεία μαρτύρεται Γραφή. Καὶ γούν ὁ τὸ πρῶτον ἡμῖν συντάξας βιβλίον (Μωσῆς δὲ οὗτος ὁ ἐργασμένος παρὰ πάντασ τῷ Θεῷ), « Καὶ ἐποίησε, » φησὶν, « ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Ὅτι δὲ διὰ τοῦ Πνεύματος εἰς εἰκόνα τὴν θεϊαν κατασφραγίσθητο, πάλιν αὐτὸς ἡμᾶς ἐδίδαξεν εἰπών · « Καὶ ἐνεψύσθησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴ ζωῆς. » Ὅμοῦ γὰρ καὶ ζωὴν ἐνετίθει τὸ Πνεῦμα τῷ πλάσματι, καὶ τοὺς εαυτοῦ χαρακτήρας θεοπρεπῶς ἐνεσθῆμαιεν · οὕτω

<sup>20</sup> II Cor. viii, 9. <sup>21</sup> Jerem. ii, 12, 13. <sup>22</sup> Psal. cxi, 3, 4. <sup>23</sup> II Cor. x, 4, 5. <sup>24</sup> II Cor. viii, 9. <sup>25</sup> Gen. i, 27. <sup>26</sup> Gen. ii, 7.

τὸ ἐπὶ γῆς λογικὸν ἐξαρτίσας ζῶον ὁ ἀριστοτέλης A  
 Θεός, ἐντολὴν ἐδίδοι τὴν σώζουσαν καὶ ἦν ἐν τῷ παρα-  
 δέσῳ, καθὰ γέγραπται, διαφυλάττων ἔτι τὸ δοθὲν,  
 καὶ τῇ θεῖα τοῦ πεποιηκότος διαπρεπῆς εἰκόνι διὰ  
 τοῦ ἐνοικισθέντος ἁγίου Πνεύματος · ἐπειδὴ δὲ ταῖς  
 τοῦ διαβόλου παρατετραμμένους ἀπάταις κατεφρόνει  
 τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ νόμον τὸν ὀρισθέντα πατήσας  
 ἐλύπει τὸν εὐεργέτην, τὴν αὐτῷ δοθείσαν ἀνεπράττετο  
 χάριν · « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » τότε πρῶτον  
 ἀκούσας ὁ γεγονὸς εἰς ζῶην, παρεχαράττετο ἤδη καὶ  
 ἡ πρὸς Θεὸν ὁμοίωσις διὰ τῆς ἐπιδραμούσης ἁμαρ-  
 τίας, καὶ ἦσαν μὲν οὐκέτι λοιπὸν οἱ χαρακτῆρες  
 λαμπροί, ἀμυδρότεροι δὲ πῶς ἐν αὐτῷ καὶ ἔσκο-  
 τισμένοι διὰ τὴν παράβασιν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς πληθὺν  
 ἀριθμῷ κρείττονα τὸ ἀνθρώπινον ἐξετείνετο γένος,  
 κατεκράτει δὲ πάντων ἡ ἁμαρτία, πολυτρόπως τὴν B  
 ἐκάστου ληϊζομένη ψυχὴν, ἀπεγυμνοῦτο μὲν χάριτος  
 τῆς ἀρχαίας ἡ φύσις · ἀπανίσταται δὲ τὸ Πνεῦμα  
 παντελῶς, καὶ πίπτει πρὸς τὴν ἐσχάτην ἀλογίαν ὁ  
 λογικὸς, καὶ αὐτὸν ἀγνοήσας τὸν κτίσαντα. Ἄλλ' ὁ  
 πάντων Δημιουργὸς μακροῦς ἀνεξικακῆσας χρόνους,  
 ἔλεει λοιπὸν κατεφθαρμένην τὴν οἰκουμένην, καὶ τὴν  
 μὲν δραπετεύσασαν ἐπὶ τῆς γῆς ἀγέλην ταῖς ἄνω  
 συνάπτειν ἀγαθὸς ὧν ἠπέιγετο · μεταστοιχειοῦν δὲ  
 πάλιν εἰς τὴν ἀρχαίαν εἰκόνα τὴν ἀνθρωπότητα διὰ  
 τοῦ Πνεύματος ἐδοκίμαζεν. Ἦν γὰρ οὐχ ἑτέρως τοὺς  
 θεοὺς ἀναλάμψαι χαρακτῆρας ἐν αὐτῇ, καθάπερ οὖν  
 ἦσαν καὶ πρότερον. Τί οὖν ἔρα πρὸς τοῦτο μηχανᾶ-  
 ται, πῶς δὲ ἄστυλον ἐν ἡμῖν ἐφύτευσε τὴν χάριν, ἡ  
 πῶς ἐβρίξῳ τὴν πάλιν ἐν ἀνθρώποις τὸ Πνεῦμα, τίνα C  
 δὲ τρόπον ἡ φύσις ἀνεμορφώθη πρὸς τὸ ἀρχαῖον,  
 ἀκόλουθον εἰπεῖν. Ὁ πρῶτος ἀνθρώπος, χοϊκὸς τε  
 ὑπάρχων καὶ ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐν ἰδίᾳ κειμένην ἔχων  
 ἐξουσίαν, τοῦ τε ἀγαθοῦ καὶ τοῦ φαύλου τὴν αἴρεσιν,  
 ῥοπῆς γε τῆς ἐπ' ἄμφω κύριος ὢν, πικρῷ συνηρ-  
 πάσθη ὄδῳ, καὶ ἀποκλίνας εἰς παρακοὴν, πίπτει  
 μὲν εἰς τὴν ὄθεν ἐξέφυ μητέρα τὴν γῆν, φθορᾷ δὲ  
 ἤδη, καὶ θανάτῳ κρατοῦμένου, ὄλω παραπέμπει τῷ  
 γένει τὴν ζημίαν. αὐξομένου δὲ ἐν ἡμῖν, καὶ πληθύ-  
 νοντος τοῦ κακοῦ, καὶ πρὸς τὸ χεῖρον αἰὲ καταβα-  
 λούσης τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας, βεβασίλευεν ἡ ἁμαρτία,  
 γυμνῆ τε οὕτω λοιπὸν τοῦ ἐνοικισθέντος ἁγίου Πνεύ-  
 ματος ἡ ἀνθρώπου φύσις ἀνεδείκνυτο. « Ἄγιον γὰρ  
 Πνεῦμα σοφίας, φεύξεται ὄδῳ, » καθὰ γέγραπται·  
 καὶ, « Οὐ κατοικήσει ἐν σώματι κατὰ χρεῖν ἁμαρτίας. »  
 Ἐπεὶ τοίνυν ὁ πρῶτος Ἀδὰμ τὴν παρὰ Θεοῦ δοθεῖ-  
 σαν οὐ διέσωσε χάριν, ἐπενόησεν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ  
 τὸν δεύτερον Ἀδὰμ ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Πέμπει γὰρ  
 εἰς ὁμοίωσιν τὴν πρὸς ἡμᾶς ἄτρεπτον τε καὶ ἀναλ-  
 λοίωτον ὄντα τῇ φύσει τὸν ἴδιον Υἱὸν, καὶ τὸ ἁμαρτεῖν  
 οὐκ εἰδὸτα παντελῶς, ἵνα καθάπερ διὰ τῆς τοῦ πρῶ-  
 του παρακοῆς ὑπὸ θεῖαν γεγόναμεν ὄργην, οὕτω διὰ  
 τῆς ὑπακοῆς τοῦ δευτέρου, καὶ τὴν ἀρὰν διαφύγωμεν,  
 καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἀργήσῃ κακὰ. Ἐπειδὴ δὲ ἀνθρώπος  
 γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, δέχεται τὸ Πνεῦμα παρὰ  
 τοῦ Πατρὸς, ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, οὐχ ἑαυτῷ τι λαμβάνων  
 ἰδικῶς · αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τοῦ Πνεύματος χορηγός ·

datum ei dedit. Et erat in paradiso, sicut scriptum  
 est <sup>25</sup>, servans adhuc mandatum, et divina Crea-  
 toris conspicuus imagine per inhabitantem Spiritu-  
 m: sed cum diaboli fraude seductus Creatorem  
 contempsisset, et imposita sibi lege conculcata be-  
 neficii auctorem offendisset, gratia sibi data spo-  
 liatus est, atque tunc primum audit: « Terra es,  
 et in terram reverteris <sup>26</sup>, » qui factus erat ad vi-  
 tam: adulterata est illa similitudo Dei incurso  
 peccati, nec jam characteres amplius erant in ipso  
 clari et splendidi, sed subobscuri, ac tenebris in-  
 voluti ob transgressionem. Sed humano genere in  
 immensum propagato, cum peccatum regnaret in  
 omnes, et uniuscujusque animam deprædaretur,  
 veteri quidem gratia natura destituta est: recedit  
 penitus ab eis Spiritus, et in extremam rationis  
 penuriam labitur homo rationis ille particeps, ip-  
 sum etiam ignorans Creatorem. Sed universorum  
 Opifex diuturna usus patientia, miserationem de-  
 mum cepit corrupti orbis et fugitivum in terris  
 gregem superis aggregare, bonus ipse cum sit, fe-  
 stinavit, et ad imaginem pristinam humanitatem  
 reformare per Spiritum statuit. Non enim aliter  
 poterant in ea divini characteres eo modo **123**  
 quo prius relucere. Quid ergo in hoc molitus  
 sit Deus, quomodo gratiam in nobis inviolatam  
 inseruerit, aut quomodo rursus in hominibus  
 radicem Spiritus egerit, quoque pacto natura  
 in pristinum statum reformata sit, exponendum  
 est deinceps. Primus ille homo terrenus cum esset  
 ac de terra, et in sua potestate sitam haberet bo-  
 ni malive optionem, atque propensionis in alteru-  
 trum dominus esset, gravi dolo correptus est, et  
 in inobedientiam lapsus, in terram matrem unde  
 prodierat, decidit, et corruptioni demum mortique  
 obnoxius, in universum genus damnum transmit-  
 tit; crescente vero in nobis et multiplicato malo,  
 et animo nostro semper in pejus ruente, regnavit  
 peccatum, atque ita demum natura hominis spo-  
 liata est inhabitante Spiritu. « Spiritus enim sanctus  
 sapientiæ dolum fugiet, » ut scriptum est, « nec  
 habitabit in corpore subdito peccatis <sup>27</sup>. » Quo-  
 niam ergo primus Adam gratiam sibi a Deo datam  
 non servaverat, destinavit nobis cœlitus secundum  
 D Adam Deus ac Pater. Mittit enim in similitudi-  
 nem nostri suum Filium natura sua mutationis et  
 alterationis nescium, et peccati prorsus expertem,  
 ut quemadmodum per inobedientiam primi divinæ  
 iræ subiecti fuimus, ita per obedientiam secundi  
 maledictionem quoque fugiamus, et ejus mala  
 cessent <sup>28</sup>. Cum autem homo factum sit Dei Ver-  
 bum, Spiritum a Patre accipit, ut unus e nobis,  
 non sibi aliquid specialiter accipiens (erat enim  
 ipse largitor Spiritus), sed ut acceptum naturæ  
 nostræ conservaret, ut homo, et rursus radicaret  
 in nobis gratiam quæ recesserat, is, qui peccatum  
 non novit. Hanc enim ob causam existimo san-

<sup>25</sup> Gen. II, 25.<sup>26</sup> Gen. III, 19.<sup>27</sup> Sap. I, 5.<sup>28</sup> Rom. V, 18.

ctum Baptistam utiliter addidisse, « Quia vidi Spiritum descendentem de caelo, et manentem super eum <sup>39</sup>. » Avolavit enim ex nobis propter peccatum, factus autem est velut unus ex nobis qui peccatum non novit, ut assuefieret porro Spiritus manere in nobis, cum discedendi aut subducendi se causam in ipso non haberet. Igitur nobis per seipsum Spiritum accipit, et naturæ vetus bonum renovat. Sic etiam pauper factus dicitur propter nos. Dives enim cum sit, quia Deus, et nullius boni indigus, homo factus est omnium egenus; ad quem alicubi dictum est præclare: « Quid enim **124** habes quod non accepisti <sup>40</sup>? » Quemadmodum ergo vita secundum naturam existens mortuus est secundum carnem propter nos, ut mortem vinceret pro nobis, et universam secum naturam conresuscitaret (omnes enim eramus in ipso, quatenus homo factus est), sic etiam Spiritum propter nos accipit, ut omnem sanctificet naturam. Non enim in suum commodum venit, sed ut nobis omnibus principium, et via, et janua sit bonorum caelestium. Nisi enim accipere, ut homo, visum esset, aut etiam pati, ut unus e nobis, quomodo ipsum se humiliasse ostendi posset? aut quomodo cervi forma recte ei tribueretur, nisi de ipso quiddam etiam servo conveniens scriptum esset? Noli ergo sapientissimam incarnationis rationem vellere, quam divinus ille Paulus jure miratur, clamas: « Ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in caelestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei, secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro <sup>41</sup>. » Sapientia enim vera, et eaque Deo conveniens, magnum illud incarnationis videtur esse mysterium. Ita de Salvatore nostro sentiendum esse reor, si pii esse volumus, et dogmatum rectitudinem amplectimur. Neque enim in tantam rationis penuriam devolvemur, ut in Filio secundum naturam Spiritum per participationem esse putemus, ac non substantialiter potius insitum quemadmodum nimirum et in ipso Patre. Ut enim Patris, ita Filii quoque est sanctus Spiritus. Sic apud Scripturas divinas legimus: « Cum enim venissent in Mysiam, inquit, tentabant ire in Bithyniam, et non permisit eos Spiritus Jesus <sup>42</sup>. » Quod si quis contentiosius urgeat, et rursum asserat Spiritum per participationem esse in Filio, aut cum prius non inesset, cœpisse tum in eo esse, cum baptizatus est, incarnationis nimirum tempore, videat rursum in quot et quantas absurditates se conjiciat. Primum enim, inter eos qui gignantur e mulieribus non surrexisse major dicitur Joanne Baptista <sup>43</sup>. Vere quidem: sed videmus eum qui summum gloriæ humanæ tenet fastigium, incomparabili excellentia Christum honorare: « Non sum <sup>44</sup> enim < dignus, inquit, ut solvam ejus corrigiam calceamenti <sup>45</sup>. » At qui non absurdum et impium est,

ἵνα τῇ φύσει διασώσῃ λαβὼν, ὡς ἄνθρωπος, καὶ βιώσῃ πάλιν ἐν ἡμῖν τὴν ἀποφοιτήσασαν χάριν, ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν. Διὰ ταύτην γὰρ οἶμαι τὴν αἰτίαν προστεθεικέναι χρησίμως τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν· « Ὅτι τεθέσται τὸ Πνεῦμα καταβαίνόν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν. » Ἀπέπητ' ἄρα ἐξ ἡμῶν διὰ τὴν ἁμαρτίαν, γέγονε δὲ ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, ἵνα προσεβίθῃ τὸ Πνεῦμα μένειν ἐν ἡμῖν, ἀφορμὴν οὐκ ἔχον ἀναχωρήσεως, ἢ ὑποστολῆς ἐν αὐτῷ. Οὐκοῦν ἡμῖν δι' ἐαυτοῦ λαμβάνει τὸ Πνεῦμα, καὶ ἀνανεοῖ τῇ φύσει τὸ ἀρχαῖον ἀγαθόν· οὕτω καὶ πτωχεῦσαι λέγεται δι' ἡμᾶς. Πλούσιος γὰρ ὢν, ὡς Θεός, καὶ οὐδενὸς τῶν ἀγαθῶν ἐπιδεής, ἄνθρωπος γέγονε πάντων ἐπιδεής, πρὸς δὲ εἰρητάτου, καὶ σφόδρα καλῶς· « Τί γὰρ ἔχεις, δὲ οὐκ ἔλαβες; » Ὅσπερ οὖν ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀπέθανε κατὰ σάρκα δι' ἡμᾶς, ἵνα νικήσῃ τὸν θάνατον ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἄλλην ἐαυτῷ συναναστήσῃ τὴν φύσιν· πάντες γὰρ ἦμεν ἐν αὐτῷ, καθὼ γέγονεν ἄνθρωπος· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα δέχεται δι' ἡμᾶς, ἵνα πᾶσαν ἀγίασιν τὴν φύσιν. Οὐ γὰρ ἐαυτὸν ὠφελήσων ἐλθῆναι, ἀλλ' ἵνα πᾶσιν ἡμῖν ἀρχὴ, καὶ ὁδὸς, καὶ θύρα γένηται τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ μὴ ἔδοξε λαμβάνειν, ὡς ἄνθρωπος, ἢ καὶ πάσχειν, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, πῶς ἂν ἔδειξέ τις, ὅτι τεταπεινώκεν ἐαυτόν; Ἡ πῶς ἂν ἐσώθη καλῶς ἢ τοῦ δούλου μορφή, εἰ μὴ τι καὶ δουλοπρεπὲς ἐγράφη περὶ αὐτοῦ; Μὴ διασυρέσω τοίνυν ὁ πάνσοφος τῆς οἰκονομίας λόγος, δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Θεοπέσιος Παῦλος εἰκότως ἀποθαυμάζει βῶν· « Ἴνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς, καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, διὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἢ πολυποικίλους σοφίας τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Σοφία γὰρ ὄντως καὶ θεοπρεπὴς, τὸ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως ὄραται μυστήριον. Τοιαύτην ἔχειν ἡμᾶς τὴν περὶ τοῦ Σωτῆρος διάληψιν χρῆναι δεῖν ὑπολαμβάνω τοὺς εὐσεβεῖν ἐλομένους, καὶ ἐπὶ τῇ τῶν δογμάτων ὀρθότητι χαίροντας· οὐ γὰρ δὴ που πρὸς τοσαύτην ἀλογίαν καταθροσόμεθα καὶ ἡμεῖς, ὡς οἰεσθαι μεβεκτόν ἐν τῷ κατὰ φύσιν Ἰῶ τὸ Πνεῦμα ὑπάρχειν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον οὐτωδῶς ἔκπεφυκός, ὡσπερ οὖν ἀμέλει καὶ αὐτῷ τῷ Πατρὶ. Ὅσπερ γὰρ τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ τοῦ Υἱοῦ ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὕτω καὶ ἀνεγνωμεν παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς· « Ἐλθόντες γὰρ κατὰ τὴν Μυσίαν, φησὶν, ἐπειράζον εἰς τὴν Βιθυνίαν ἀπελθεῖν, καὶ οὐκ εἴασεν αὐτοὺς Πνεῦμα Ἰησοῦ. » Εἰ δὲ τῷ δοκεῖ φιλονεικότερον τοῖς περὶ τούτων ἐνίστασθαι λόγοις, καὶ δισχυρίζεσθαι πάλιν, ὅτι κατὰ μέθεξιν ἐν τῷ Ἰῶ τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ἢ καὶ τότε γέγονεν ἐν αὐτῷ, πρότερον οὐκ ἐνυπάρχων, ὅτε καὶ ἐβαπτίσθη, κατὰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνον, ὁράτω πάλιν ἡλίκοις τε καὶ ὅσοις περιπεσεῖται τοῖς ἀστοπήμασι. Πρῶτον μὲν γὰρ, οὐκ ἐγγιγέρθαι φησὶν ὁ Σωτὴρ ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ τὸν μελίζονα· καὶ ἀληθὲς ὁ λόγος· ἀλλ' ὀρώμεν τὸν εἰς ἀκρότητα δόξης τε καὶ ἀρετῆς ἀναβεβηκότα τῆς ἐν ἡμῖν, ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς τιμῶντα Χριστόν·

<sup>39</sup> Joan. i, 52. <sup>40</sup> 1 Cor. iv, 7. <sup>41</sup> Ephes. iii, 10, 11. <sup>42</sup> Act. xvi, 7. <sup>43</sup> Matth. xi, 11. <sup>44</sup> Joan. i, 27.



« Οὐκ εἰμὶ γὰρ, φησὶν, ἱκανὸς, ἵνα κύψας λύσω τὸν ἱμάντα τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ. » Εἶτα πῶς οὐκ ἄτοπον, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀσεβὲς, Ἰωάννην μὲν ἐκ κοιλίας ἔτι μητρὸς αὐτοῦ, Πνεύματος ἀναπεπληθῆσθαι τοῦ ἁγίου πιστεύειν, διὰ τὸ οὕτω γεγράφθαι περὶ αὐτοῦ· τὸν δὲ τοῦτου, μᾶλλον δὲ ἀπάντων Δεσπότην καὶ Κύριον τότε πρῶτον οἰεσθαι τὸ Πνεῦμα λαβεῖν, ὅτε καὶ ἐθαπτίζετο, καίτοι τοῦ ἁγίου λέγοντος Γαβριὴλ πρὸς τὴν ἁγίαν Παρθένον· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Καὶ ὁράτω μοι πάλιν ὁ φιλομαθὴς, ὅστις ὁ λόγος ὠδίνει τὴν ἐννοιαν. Περὶ μὲν γὰρ Ἰωάννου φησὶν, ὅτι Πνεύματος ἁγίου πληθῆσεται· δοτὸν γὰρ ἦν ἐν αὐτῷ, καὶ οὐκ οὐσιωδὲς τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Περὶ δὲ τοῦ Σωτῆρος, οὐκέτι τὸ, πληθῆσεται, λέγει· καλῶς γοε σφόδρα νοῶν, ἀλλ' ὅτι τὸ γεννώμενον ἅγιον, οὐδὲ τὸ ἔσται προτεθεικῶς· ἦν γὰρ αἰεὶ τοῦτο κατὰ φύσιν ὡς Θεός. Ἐπειδὴ δὲ εἶμαι προσήκειν πανταχόθεν ἡμᾶς θηραῖσθαι τὸ ὠφελοῦν, παρενεχθείσης ἀπαξ τῆς τοῦ ἀρχαγγέλου φωνῆς, φέρε καὶ εἰς αὐτὸν ὀλίγα γυμνάσωμεν. « Πνεῦμα, φησὶν, ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Λεγέτω τοίνυν ἡμῖν ὁ ἐκ πολλῆς ἀμαθίας τοῖς ὀρθοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἀντιτείνων δόγμασι, πότερον ποτε καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως Υἱὸς ἦν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, ἢ ἐν μόνοις τοῖς ὀνόμασιν εἶχε τὴν δόξαν, νόθος δὲ ἦν, καὶ ψευδύνημος. Εἰ μὲν γὰρ ὅπως οὐκ εἶναι φησὶν Υἱὸν, ἀρνήσεται τὸν Πατέρα· τίνος γὰρ ἔσται Πατήρ, οὐκ ὄντος Υἱοῦ; Φρονήσει δὲ ἀπάσαις τὰ ἐναντία ταῖς θείαις Γραφαῖς. Εἰ δὲ Υἱὸν ὁμολογεῖ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸν Υἱὸν εἶναι τε καὶ λέγεσθαι, πῶς ἡμῖν ὁ ἀρχάγγελος τὸ τεχθήσθαι μέλλον διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, κληθήσεσθαι φησὶν Υἱὸν Θεοῦ, καίτοι τοῦτο καὶ πάλαι κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα; Ὡσπερ οὖν αἰδιῶς ὑπάρχων μετὰ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς ἀρχὴν ἔχων τοῦ εἶναι, κατὰ τὸν τῆς σαρκώσεως χρόνον Υἱὸς ὀρίζεται Θεοῦ, διὰ τὸ πεφηνέναι μετὰ σώματος εἰς τὸν κόσμον· οὕτως ἔχων οὐσιωδῶς ἐν ἑαυτῷ τὸ ἴδιον Πνεῦμα, λαμβάνειν ὡς ἄνθρωπος λέγεται, διασώζων τῇ ἀνθρωπότητι τὴν αὐτῇ πρέπουσαν τάξιν, καὶ σὺν αὐτῇ τὰ αὐτῇ πρέποντα δι' ἡμᾶς οικειούμενος· πῶς δ' ἂν καὶ ὅπως, δίχα ποτὲ τοῦ ἰδίου Πνεύματος ὁ Λόγος νοῖτο; Ἡ δὲ γὰρ οὐκ ἄτοπον ἀνθρώπου κειωρισθαι λέγειν τὸ πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῷ, κατὰ τε τὸν τῆς φύσεως ὄρον, καὶ εἰς ὀλόκληρον τοῦ ζώου τὸν ἀπαρισμόν; Ἄλλ' οἶμαι πᾶσιν ὑπάρχειν τοῦτο καταφανέστατον. Τίνα δὴ οὖν τρόπον ἀπομεριούμεν τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, τὸ οὕτως ἐμπεφυκὸς, καὶ οὐσιωδῶς ἠνωμένον, δι' αὐτοῦ τε προκύπτον, καὶ ὑπάρχον ἐν αὐτῷ φυσικῶς, ὡς μηδὲν ἕτερον εἶναι νομίζεσθαι παρ' αὐτὸν, διὰ τε τὴν τῆς ἐνσργείας ταυτότητα, καὶ αὐτὸ τὸ τῆς φύσεως ἀπαράλλακτον; Ἄκουε δὴ τί φησὶν ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσητε, καὶ γὰρ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ

A credere Joannem ab utero matris suæ Spiritu sancto repletum, propterea quod ita scriptum est de ipso; hujus vero, imo universorum potius Dominum, existimare tunc primum universonum accepisse Spiritum, cum baptizatus est, licet sanctus Gabriel ad sanctam Virginem dicat: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei <sup>45</sup>. » Quorum verborum sensum quisquis est discendi cupidus perpendat. De Joanne enim Spiritu sancto repletum iri ait: in ipso quippe erat ex munere, non substantialiter sanctus Spiritus. De Salvatore vero, non jam repletum iri dicit: præclare sane; sed quod nascetur, sanctum esse; neque fore addidit: sanctus enim natura semper fuit, qua Deus. Verum quoniam decet nos undique venari quod in rem sit, propositis semel angeli verbis, agendum ea paucis expendamus. « Spiritus, inquit, sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei. » Dicit ergo nobis, qui præ multa inscitia rectis Ecclesiæ dogmatis adversatur, utrum etiam ante incarnationem Filius esset Verbum Dei ac Patris, aut solo nomine tenus gloriam illam haberet, ac spurius esset, falsoque Filius nuncupatus. Si enim plane Filium esse negat, Patrem negabit: (cujus enim Pater erit, si non sit Filius?) et sententiam afferet cunctis divinis Scripturis contrariam. Sin autem Filium etiam ante incarnationem fateatur Filium esse ac dici, quomodo nobis archangelus id quod per Virginem nasci debebat Filium Dei vocatum iri ait, quamvis id etiam olim secundum naturam existeret? Quemadmodum igitur ab æterno existens cum Patre Filius, ut existendi principium habens incarnationis tempore Filius Dei statuitur, propterea quod cum corpore in hoc mundo apparuit: ita licet Spiritum suum habeat in seipso, eum tamen accipere dicitur, ut homo, convenientem gradum servans humanitati, et una cum ipsa quæ ei conveniunt propter nos sibi asciscens. Quomodo vero, quæso te, absque proprio Spiritu Verbum intelligitur? Nunquid enim absurdum esset dicere hominis spiritum ab homine separatam esse ratione naturæ, et integra perfectione animalis servata? Patet id, opinor, cuivis. Quo pacto igitur separabimus Spiritum a Filio, sic innatum ei et substantialiter unitum, **126** quique per ipsum prodit, et in ipso naturaliter existit, ita ut nihil aliud esse putetur ab ipso, propter operationis identitatem, et ipsam omnimodam naturæ similitudinem. Audi ergo quidnam Salvator ad suos discipulos dicat: « Si diligitis me, mandata mea servate: et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, Spiritum veritatis, quem mundus non potest capere <sup>46</sup>. » Ecce aperte Spiritum veritatis vocat sanctum Spiritum. Quod autem ipse ac

<sup>45</sup> Luc. i, 35. <sup>46</sup> Joan. xiv, 15, 16.

non alius ab ipso sit veritas, audi rursus dicentem : « Ego sum veritas <sup>47</sup>. » Cum ergo veritas sit et vocetur natura Filius : vide quantam habeat cum ipso Spiritu unitatem. Ait enim alicubi de Salvatore nostro Joannes discipulus : « Hic est qui venit per aquam, et sanguinem, et Spiritum, Jesus Christus : non in aqua solum, sed in aqua et sanguine ; et Spiritus est qui testatur, quia Christus veritas est <sup>48</sup>. » Proinde, et inhabitante in nobis sancto Spiritu, in interiori homine, habitare ipse dicitur Christus, atque ita se res habet natura. Et certe beatus Paulus id clarissime docens ait : « Vos autem non estis in carne, sed in Spiritu ; siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Si vero Christus in vobis, corpus quidem mortuum propter peccatum, Spiritus autem vita propter justitiam <sup>49</sup>. » Hic promptam aurem, quæso, dictis accommoda. Cum Spiritum Christi inhabitantem in nobis nominasset, statim subjunxit : Si vero Christus in vobis, æqualem per omnia similitudinem statuens Filii cum Spiritu qui proprius ejus est et ab ipso secundum naturam procedit. Ideoque Spiritus adoptionis quoque dicitur, et in ipso clamamus : Abba Pater <sup>50</sup>. Et ut beatus alicubi Joannes ait : « Ex hoc cognoscimus, quia in nobis est, quia de Spiritu suo dedit nobis <sup>51</sup>. » Hæc suffectura quidem arbitror, ut Ecclesiæ filii possint hæreticorum damna repellere : si quis autem mera inscitia ebrius ac temulentus, Filium existimat tum primum Spiritum accepisse, cum factus est homo : ostendat Dei Verbum ante incarnationem sanctum non esse, et nos tacebimus. Jure autem mirandus est sanctus evangelista qui ubique multa cum cautione conservat ea quæ naturæ divinæ conveniunt. Cum enim antea dixisset, neminem unquam vidisse Deum <sup>52</sup>, et **127** nunc a beato Baptista visum Spiritum asserat, descendentem super Filium cœlitus, addit necessario, spectasse quidem, sed specie columbæ, non simpliciter qualis natura sua existit, sed mitissimi animalis specie adumbratum, ut hoc pacto rursus videretur conjunctionem et similitudinem naturalem servare cum Filio dicente : « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde <sup>53</sup>. » Igitur non desinet esse Deus secundum naturam Spiritus : de quo nempe dicitur nunquam visum esse, nisi duntaxat in columbæ specie propter discentis utilitatem. Loco enim signi et indicii datam sibi fuisse descensionem Spiritus, beatus Baptista proficitur, Salvatoris nostri testimoniis illud addens : « Qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto <sup>54</sup>. » Quam ob rem insanos hæreticos vehementer irridendos arbitror, qui quod signi loco positum est, pro veritate ipsa rei capiunt, quamvis singulari factum id sit consilio,

ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ ὁ κόσμος οὐ δύναται χωρεῖν. Ἰδοὺ διαβρῆθην Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸ ἅγιον Πνεῦμα φησιν. Ὅτι δὲ αὐτός, καὶ οὐχ ἕτερός ἐστι παρ' αὐτὸν ἡ ἀλήθεια, πάλιν ἄκουσ λέγοντος : « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ἀληθείας οὖν ὄντος τε καὶ κεκλημένου τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ, βλέπε πόσην ἔχει τὸ Πνεῦμα πρὸς αὐτὸν τὴν ἐνότητά. Λέγει γάρ που περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰωάννης ὁ μαθητῆς· « Οὗτός ἐστιν ὁ ἔλθων δι' ὕδατος, καὶ αἵματος, καὶ Πνεύματος Ἰησοῦς Χριστός· οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλ' ἐν τῷ ὕδατι, καὶ τῷ αἵματι, καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὴ μαρτυροῦν, ὅτι τὸ πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια. » Διὰ τοῦτο, καὶ ἐνοικούντος ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον κατοικεῖν αὐτὸς λέγεται Χριστός, καὶ οὕτως ἔχει τὸ πρᾶγμα τῆ φύσει. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος σαφέστατα τοῦτο διδάσκων φησιν· « Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστός ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν, τὸ δὲ Πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. » Ὁξείαν, ὡ οὗτος, τοῖς εἰρημένοις ὑπόσχεας τὴν ἀκοήν. Πνεῦμα Χριστοῦ τὸ κατοικοῦν ἐν ἡμῖν ὀνομάσας, ἐπήγαγεν εὐθύς· Εἰ δὲ Χριστός ἐν ὑμῖν, ἀπαράλλακτον εἰσφέρων τὴν ὁμοιότητα τοῦ Υἱοῦ, πρὸς τὸ ἴδιον αὐτοῦ, καὶ παρ' αὐτοῦ κατὰ φύσιν προχοόμενον Πνεῦμα. Διὰ τοῦτο, καὶ Πνεῦμα υἱοθεσίας λέγεται, καὶ ἐν αὐτῷ κράζομεν· Ἀββὰ ὁ Πατήρ. Καὶ ὡς ὁ μακάριος πού φησιν Ἰωάννης· « Ἐκ τούτου γινώσκομεν, ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστὶν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. » Οἴμαι μὲν εὖν ἐξαρκέσειν καὶ ταῦτα, πρὸς τὸ δύνασθαι τὰ τῆς Ἐκκλησίας τέκνα τὰ τῶν ἑτεροδοξούντων ἀποκρούσασθαι βλάβη· εἰ δέ τις ἀκράτῳ τῆς ἀμαθίας βεβάπτισται μέθῃ, τότε δὲ πρῶτον τὸ Πνεῦμα λαβεῖν οφεται τὸν Υἱὸν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος· ἀποδεικνύτω πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἅγιον οὐκ ὄντα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἡμεῖς σιωπήσομεν. Ἀποθαυμάσαι δ' ἄν τις καὶ λίαν εἰκότως τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν τὰ τῆς θείας πρέποντα φύσει μετὰ πολλῆς τινας τῆς ἐπιτηρήσεως πανταχῇ διασώζοντα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφη πρὸς τούτων, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε, θεθεῖσθαι δὲ νῦν τὸ Πνεῦμά φησι τὸν μακάριον Βαπτιστὴν, καταβαῖνον ἐπὶ τὸν Υἱὸν ἐξ οὐρανοῦ, προστιθησὶν ἀναγκαίως, ὅτι θεάσοιτο μὲν, πλὴν ἐν εἰδει περιστερᾶς, οὐκ αὐτὸ κατὰ φύσιν, ἔπερ ὑπάρχει γυμνόν, ἀλλ' ἐν τῷ πρῶτατῳ σχηματιζόμενον ζῶν· ἵνα φαίνεται πάλιν καὶ διὰ τούτου οἰκειότητα, καὶ ὁμοίωσιν διασῶζον φυσικῆν, πρὸς τὸν Υἱὸν τὸν λέγοντα· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Οὐκοῦν οὐκ ἀποπεσεῖται τοῦ εἶναι Θεὸς κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα· τετήρηται γὰρ αὐτῷ τὸ μὴ θεθεῖσθαι πώποτε, πλὴν ὅσον ἐν τῷ τῆς περιστερᾶς σχηματισμῷ, διὰ τὴν τοῦ μανθάνοντος χρείαν. Ὡς γὰρ ἐν σημείου καὶ γνωρίσματος τάξει δεδῶσθαι φησιν ἐαυτῷ τὴν τοῦ Πνεύματος κάθοδον ὁ μακάριος Βαπτιστῆς, ταῖς περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν

<sup>47</sup> Joan. xiv, 6. <sup>48</sup> I Joan. v, 6. <sup>49</sup> Rom. viii, 9, 10. <sup>50</sup> Ibid. 15. <sup>51</sup> I Joan. iv, 13. <sup>52</sup> Ibid. 12.

<sup>53</sup> Matth. xi, 29. <sup>54</sup> Joan. i, 3.

μαρτυρίας ἐπενεγκῶν, ὅτι « Ὁ πέμψας με βαπτί- ζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν, Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. » Ἐφ' ᾧ δὴ καὶ μάλιστα διαγελᾶν οἶμαι πρέπειν τοὺς ἀνοήτους αἰρετικούς, τὸ ἐν τάξει σημείου τεθὲν, εἰς ἀλήθειαν πράγματος ἐκλαμβάνοντας, εἰ καὶ γέγονεν οἰκονομικῶς, καθάπερ ἔβη προσέρρηται, διὰ τὴν τῆς ἀνθρω- πότητος χρεῖαν.

Καὶ ἑώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.

Ἀσφαλῆς ὁ μάρτυς, ὅπερ ὄντως θεάεται, τοῦτο καὶ λαλῶν. Οὐκ ἄγνοεῖ γὰρ Ἰσως τὸ γεγραμμένον· « Ἄ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου, λέγε. » Εἶδον οὖν, φησὶ, τὸ σημεῖον, καὶ συνῆκα τὸν δι' αὐτοῦ σημαίνον. Μαρτυρῶ δὲ ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ διὰ νόμου μὲν τοῦ διὰ Μωσέως ἀναβοώμενος, διὰ φωνῆς τῶν ἁγίων προφητῶν κηρυττόμενος· δοκεῖ δέ μοι πάλιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς μετὰ πολλῆς τινοσ τῆς ἀσφαλείας εἰπεῖν· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, » τοῦτ' ἐστιν, ὁ εἶς καὶ μόνος κατὰ φύσιν, ὁ τῆς τοῦ γεννήσαντος ιδιότητος κληρανόμος, πρὸς ὃν καὶ ἡμεῖς οἱ κατὰ θέσιν μορφούμεθα, καὶ δι' οὐ πρὸς τὸ τῆς υιοθεσίας ἀξίωμα κατὰ χάριν κεκλήθημεν. Ὡς γὰρ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, « Πᾶσα πατριὰ ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται, » ὁ διὰ τὸ αὐτὸν εἶναι κυρίως καὶ πρῶτον [αἰ. πρώτως] καὶ ἀληθῶς Πατέρα, οὕτω καὶ πᾶσα υἰότης ἐκ τοῦ Υἱοῦ, διὰ τὸ αὐτὸν εἶναι κυρίως καὶ μόνον ἀληθῶς Υἱὸν, οὐ νόθον οὐδὲ ψευδώνυμον, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐ κατὰ ἀποκοπήν, ἢ βρῦσιν, ἢ μερισμὸν, ἢ τομήν· ἀπαθῆς γὰρ ἡ θεία φύσις παντελῶς· ἀλλ' ὡς ἓνα ἐξ ἑνός, ἀεὶ συνυπάρχοντα, καὶ συναϊδιον καὶ ἐμπεφυκότα τῷ γεννήσαντι, ἐν αὐτῷ τε ὄντα, καὶ ἐξ αὐτοῦ προελ- θόντα ἀμερίστως καὶ ἀδιαστάτως, ἐπεὶ μὴδὲ κατὰ σῶμα τὸ θεῖον, μῆτε τόπω περιληπτόν, ἢ διαστημα- τικὰς τὰς μεταβάσεις ποιῆσθαι πεφυκός, ἀλλ' ὡς πρόεισιν ἐκ πυρὸς ἡ ἐνοῦσα θερμότης αὐτῷ, δοκοῦσα μὲν πως αὐτοῦ ταῖς ἐπινοαῖς μερίζεσθαι, καὶ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸ ὑπάρχειν, ἐξ αὐτοῦ δὲ οὐσα καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν, καὶ ἐξ αὐτοῦ προϊοῦσα μετὰ τοῦ μὴδὲν ἀδικεῖν κατὰ γε τὸν ἀποκοπῆς, ἦτοι μερισμοῦ καὶ βρῦσεως λόγον· ὅλη γὰρ ἐν ὅλῳ τῷ πυρὶ σώζεται· οὕτω νοήσομεν καὶ ἐπὶ τοῦ θεοῦ γεννήματος θεο- πρεπεστάτην ἐπ' αὐτῷ τὴν θεωρίαν λαμβάνοντες· καὶ Υἱὸν μὲν ἰδίως ὑφεισθῆναι πιστεύοντες, οὐ μὴν ἔξω τιθέντες αὐτὸν τῆς μιᾶς καὶ ἀφράστου θεότητος, οὐδὲ τοῦ Πατρὸς ἕτεροῦσιον εἶναι λέγοντες· ἢ γὰρ ἂν Υἱὸς οὐκέτ' ἂν νοοῖτο δικαίως, ἀλλ' ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο, καὶ πρόσφατος ἡμῖν ἀνατελεῖ Θεός, ἕτερος ὑπάρχων παρὰ τὴν ὄντα καὶ μόνον. Τὸ γὰρ οὐκ ὄν ὁμοούσιον τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, πῶς οὐ πάντως ἀπο- πεισεται τοῦ εἶναι Θεός ἀληθινός; Ἐπειδὴ δὲ ἀξιό- χρεῶς τε καὶ ἀξιολογώτατος ὁ μακάριος Βαπτιστῆς, μαρτυρεῖ δὲ ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· Θεὸν εἶναι πάντως ἀληθινὸν ὁμολογήσομεν τὸν Υἱὸν, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς· τοῦτο γὰρ ἡμῖν σημαίνει τὸ τῆς υἰότητος ὄνομα, καὶ ἕτερον οὐδέν.

Τῇ ἑκαυρίῳ πάλιν εἰστίηκει ὁ Ἰωάννης, καὶ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ δύο, καὶ ἀμφιλέψας τῷ

A quemadmodum jam dictum est, ad humani generis utilitatem.

I, 34. Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei.

Gravissimus testis, qui quod revera spectavit, illud etiam loquitur. Non enim forsitan ignorat id quod scriptum est: « Quæ oculi tui viderunt, illa dicito ». Vidi ergo, inquit, signum, et agnovi eum qui per ipsum significabatur. Testor autem hunc esse Dei Filium, qui a Mose per legem prædicatus est, et sanctorum prophetarum voce. Rur- sus autem, beatus evangelista mihi videtur consi- derate admodum dicere: « Hic est Filius Dei, » hoc est, unus ac solus secundum naturam, ille pa- ternæ proprietatis hæres, ad quem etiam nos ad- optivi conformamur, et per quem ad dignitatem adoptionis per gratiam vocati sumus. Ut enim ex Deo et Patre « Omnis paternitas in celo et in terra nominatur », propterea quod ipse est proprie, per se, et vere Pater est, sic etiam omnis filiatio ex Filio, propterea quod ipse proprie duntaxat est Filius, non spurius, neque falso nuncupatus, sed ex substantia Dei ac Patris, non per decisionem, aut fluxum, seu divisionem (divina quippe natura passionis omnis est expers) sed unus ex uno, **128** semper coexistens, et coæternus, et Patri insitus, et in ipso existens, atque ex ipso procedens, citra divisionem et indivisibile, quandoquidem neque corporeus est Deus, nec loco circumscibitur, aut transitu locorum spatiorumque movetur, sed quem- admodum ex igne prodit insita ei caliditas, quæ videtur ab eo quodammodo cogitatione separari, et aliud ab ipso quiddam existere, cum sit ex ipso et in ipso secundum naturam, et ex eo citra damnum ullum procedat, nimirum citra decisio- nem seu divisionem ac fluxum (tota enim in toto servatur igne) sic etiam statuendum nobis est de divino genimine, pro eo ac de Deo decet cogitan- tibus: et Filius proprie quidem subsistere creden- dus, non tamen ab una et ineffabili deitate excludendus, neque alterius esse a Patre substan- tiæ dicendus. Alioqui enim non amplius Filius esse jure putabitur, sed aliquid aliud ab ipso, et recens nobis Deus existet, alius ab eo qui est ac solus est. Quod enim non est consubstantialia na- turali Deo, quomodo fieri poterit ut sit Deus verus? Sed cum gravissimus ac locupletissimus sit beatus Baptista, et hunc esse Filium Dei testetur, Filium Deum esse verum utique fatebimur, et de substantia Patris. Hoc enim, et nihil aliud signifi- cat nomen filiationis.

I, 35-36. Altera die iterum stabat Joannes, et ex discipulis ejus duo: et respiciens Jesum ambulau-

<sup>128</sup> Prov. xxv, 8. <sup>129</sup> Ephes. iii, 15.

tem dicit : *Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi.*

Ipsam jam antea beatus Baptista demonstravit : sed ecce rursus eadem oratione repetita suis discipulis ostendit Jesum et agnum Dei nominat, et tollere mundi peccatum ait, propemodum eis in memoriam ipsum revocans apud prophetas dicentem : « Ego sum, ego sum, qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor <sup>87</sup>. » Non frustra vero beatus Baptista eadem de Salvatore identidem repetit. Officium quippe ac virtus doctoris est, res nondum perceptas discipulorum mentibus inculcare, nec eadem sæpius repetendo gravari, sed ad discipulorum utilitatem patienter id agere. Quod sit ut beatus quoque Paulus dicat : « Eadem vobis scribere, me quidem non piget, vobis autem necessarium est <sup>88</sup>. »

**129 I, 37.** *Et audierunt eum: duo discipuli loquentem, et secuti sunt Jesum.*

Vides quam cito suum fructum doctrina protulit? Vides quantum repetitionis lucrum inventum sit? Discat ergo ex his, quisquis ille est cui docendi creditum munus est, pigritiam omnem superare, sibi que majori noxæ quam auditoribus putare silentium, nec talentum Domini in ignava inertia, velut humi defodere, sed argentum potius nummulariis tradere. Recipiet enim Salvator quod suum est cum fenore, ac veluti semen quoddam injectum sermonem vivificabit. Habes hic admodum genuinam istius rei demonstrationem. Non gravatus enim Baptista suis discipulis Dominum ostendere, iterumque repetere : « Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi <sup>89</sup>, » tantum discipulis suis contulit, ut eos sequi demum persuaserit, et ejus disciplinæ sese jam tum adjungere.

**I, 38.** *Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes se, dicit eis: Quid queritis?*

Opportune conversus est Dominus ad sequentes se, ut reipsa discas quod in Psalmis canitur : « Exquisivi Dominum et intendit mihi <sup>90</sup>. » Quandiu enim bonis moribus et recta fide Deum non quærimus, post ipsum averso vultu quodammodo collocati sumus : sed cum divinæ legis siti sanctum et eximium justitiæ iter insistimus, tunc certe nos respicit, illud nobis inclamans : « Convertimini ad me, et convertar ad vos, dicit Dominus omnipotens <sup>91</sup>. » Ad eos autem Christus, « Quid queritis? » inquit, non quod ignoraret (cuncta enim novit, ut Deus), sed quod interrogationem hanc colloquendi primordium ac veluti radicem statueret.

**I, 38.** *Qui dixerunt ei: Rabbi (quod dicitur interpretatum magister), ubi habitas?*

Docte ei occurrunt interrogati. Primum enim magistrum ipsum vocant, clare significantes se

Ἰησοῦ περιπατοῦντι, λέγει· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.

Φθάσας ἤδη προέδειξεν αὐτὸν ὁ μακάριος Βαπτιστῆς· ἀλλ' ἰδοὺ καὶ αὖθις τὸν αὐτὸν ἀνακυκλήσας λόγον, ἐπιδεικνύει τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἀμνὸν ὀνομάζει Θεοῦ, καὶ τὴν τοῦ κόσμου φησὶν αἴρειν ἁμαρτίαν, μονονοχὶ πρὸς ὑπόμνησιν ἄγων τοὺς ἀκρωμένους τοῦ ἐν προφήταις λέγοντος· « Ἐγὼ εἰμι, ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. » Ἐπαναλαβὼν δὲ οὐ μᾶτρν ὁ Βαπτιστῆς τὴν αὐτὴν ποιεῖται περὶ τοῦ Σωτῆρος ἐξηγήσιν. Ἀρετῆς γὰρ ἔστιν ἔργον διδασκαλικῆς· τὸν οὕτω παραδειχθέντα λόγον, ταῖς τῶν μαθητευομένων ἐγκαθειργνύουσι ψυχαῖς, οὐκ ὀκνοῦσης πρὸς ἐπανάληψιν, ἀνεξικακούσης δὲ μᾶλλον ἐπ' ὠφέλειαν τῶν παιδευομένων. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος φησι· « Τὰ αὐτὰ λέγειν ὑμῖν, ἔμοι μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. »

Καὶ ἤκουσαν αὐτοῦ οἱ δύο μαθηταὶ λαλοῦντος, καὶ ἠκολούθησαν τῷ Ἰησοῦ.

Ὅρας τῇ διδασκαλίᾳ γείτονα τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναδοθέντα καρπὸν; Ὅρας ὅσον τῆς ἐπαναλήψεως εὐρέθῃ τὸ κέρδος; Μανθανέτω τοῖγαροῦν διὰ τούτων ὁ διδάσκειν πεπιστευμένος, ὅκνον μὲν ἀμείνων ὁρᾶσθαι παντὸς, ἑαυτῷ δὲ πλεόν, ἢ τοῖς ἀκρωμένοις ἐπιζητήμιον ἡγεῖσθαι τὴν σιωπὴν, καὶ μὴ εἰς ἀργίαν μὲν ἀδρανῆ, καθάπερ εἰς γῆν, τὸ δεσποτικὸν ἀντορύττειν· τάλαντον, διανέμειν δὲ μᾶλλον τοῖς τραπεζίταις τὸ ἀργύριον· κομιεῖται γὰρ ὁ Σωτὴρ τὸ ἑαυτοῦ σὺν τόκῳ, καὶ καθάπερ τινὰ σάφρον ζωογονήσει τὸν ἐγκαταβληθέντα λόγον. Ἐχεις ἐν τούτοις εὐφυστάτην τῶν εἰρημένων ἀπόδειξιν. Οὐ γὰρ ὀκνήσας ὁ Βαπτιστῆς τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐπίδειξαι τὸν Κύριον, καὶ εἰς δευτέρον εἰπεῖν· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, » τοσοῦτον αὐτοὺς ὠφελήσας ὁρᾶται, ὡς καὶ ὑποτεῖσαι λοιπὸν ἀκολουθεῖν, καὶ ἤδη τῆς ὑπ' αὐτῷ μαθητείας ἔρῃν.

Στραφεῖς δὲ ὁ Ἰησοῦς, καὶ θεασάμενος αὐτοὺς ἀκολουθοῦντας, λέγει αὐτοῖς· Τί ζητεῖτε;

Ἐπεστράφη χρησίμως πρὸς τοὺς ἀκολουθοῦντας ὁ Κύριος, ἵνα ἔργῳ μάθῃς τὸ μελωδούμενον· « Ἐξεζήτησα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι. » ἕως μὲν γὰρ οὕτω διὰ τρόπων αγαθῶν, καὶ τῆς ἐν τῷ πιστεῦειν ἠρθότητος ἐπιζητοῦμεν τὸν Θεόν, ἐκ προσώπου τρόπον τινὰ κατόπιν κείμεθα· ἐπὶ δὲ τὸν θεῖον αὐτοῦ διψήσαντες νόμον, τὴν ἀγίαν καὶ ἐξάρετον τῆς δικαιοσύνης ἰχνηλατῶμεν ὁδόν, τότε δὴ πάντως ἡμᾶς ἐπισκέπεται τὸ γεγραμμένον ἐκεῖνο βοῶν· « Ἐπιστρέψατε πρὸς με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » — « Τί ἐζητεῖτε; » φησὶ πρὸς αὐτοὺς· οὐκ ἀγνοήσας, πόθεν πάντα γὰρ οἶδεν ὡς Θεός· ἀρχὴν δὲ καὶ ῥίζαν ταῖς διαλέξεσι τιθεὶς τὴν ἐρώτησιν.

Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ· Ῥαββί, ὃ λέγεται ἐρμηνευόμενον, Διδύσκαλε, ποῦ μένει;

Εὐπαιδευτῶς ὑπαντῶσιν οἱ διερωτώμενοι· διδάσκαλον γὰρ ἤδη καλοῦσι, τὸ βούλεσθαι τι μαθεῖν

<sup>87</sup> Isa. XLIII, 25. <sup>88</sup> Philipp. III, 1. <sup>89</sup> Joan. I, 29. <sup>90</sup> Psal. XXXIII, 5. <sup>91</sup> Zachar. I, 3.

οὐκ αὐτοῦ σαφῶς ἐρμηνεύοντες· εἶτα τὴν ἐστὶν ἄξιουσιν εἰπεῖν, ὡς ἐν αὐτῇ τὴν χρεῖαν ἐροῦντες εὐκαίρως· οὐ γὰρ δήπου, κατὰ τὸ εἶδος, τὸν ἐπὶ τοῖς ἀναγκαίοις λόγον, ἔδοξεν ἄλλοις ποιῆσαι δεῖν ἐδοκίμαζεν [αἰ. ἐδοκίμαζον]· ἔσται δὲ πάλιν ἡμῖν εἰς τύπον ἐπωφελῆ τὸ λεγόμενον.

*Λέγει αὐτοῖς· Ἐρχεσθε καὶ ἴδετε.*

Οὐ σημαίνει τὴν οἰκίαν, καίτοι τοῦτο ποιεῖν ἐξαιτούμενος, ἵνα δὲ μᾶλλον εἰς αὐτὴν παραχρημα κελεύει· πρῶτον μὲν ἐκείνου διδάσκων, ὡς ἐν ὑπογραμμῶ τῷ πράγματι, ὅτι τῶν ἀγαθῶν τὴν ζήτησιν οὐκ εἰς ὑπερθέσεις ἀναρρίπτεισθαι καλόν· τὸ γὰρ μέλλειν ὅλως ἐν τοῖς ὠφελῆν παφύκσι ἐπιζήμιον· εἶτα πρὸς τοῦτω, καὶ τότε, ὅτι τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐστὶ τὸν ἅγιον οἶκον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τοῦτ' ἐστὶ τὴν Ἐκκλησίαν, οὐ τὸ ὅποι ποτὲ κεῖται μαθεῖν ἀρκέσει πρὸς σωτηρίαν, ἀλλὰ τὸ ἐλθεῖν εἰς αὐτὸν διὰ τῆς πίστεως, ἰδεῖν τε τὰ ἐν αὐτῷ μυστικῶς δηλονότι τελούμενα.

*Ἦλθον οὖν καὶ εἶδον τοῦ μένει, καὶ παρ' αὐτῷ ἔμειναν τὴν ἡμέραν ἐκείνην· ὥρα ἦν ὡς δεκάτη.*

Εὐπαρέδρως οἱ μαθηταὶ τὴν τῶν θείων μυστηρίων ἐπαυδαῖον γινώσκον· οὐ γὰρ οἶμαι πρέπειν ἀφίκορον τοῖς φιλομαθέσιν ὑπάρχειν διάνοιαν, φιλοπονωτάτην δὲ μᾶλλον, καὶ τῆς ἐν ἰδρωσίν ἀγαθοῖς μικροψυχίας κρείττονα, ὡς εἰς ἅπαντα τῆς ζωῆς τὸν καιρὸν ἐν ὀλοκλήρῳ τῇ προθυμίᾳ φαίνεσθαι διατρέποντας· τοῦτο γὰρ ὡς δι' αἰνίγματος οἶμαι δηλοῦν τὸ, « Παρ' αὐτῷ ἔμειναν τὴν ἡμέραν ἐκείνην » ἐπειδὴ δὲ φησὶ, « Ὁρα ἦν ὡς δεκάτη, » καὶ πρὸς αὐτὸ τοῦτο λεγόμενον τὸν ἐκάστῳ χρησίμῳ τε καὶ οἰκείῳ ἐφαρμόζοντες λόγον, ὅτι πάλιν ἡμᾶς διὰ τῆς οὕτω λεπτῆς ἐπιχειρήσεως ἐκδιδάσκει τῆς θεολογίας ὁ συγγραφεὺς, ὡς οὐκ ἐν ἀρχῇ τοῦ παρόντος αἰῶνος τὸ μέγα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐγνώσθη μυστήριον, ἀλλ' εἰς τέλος ἦδη καταλύοντος τοῦ καιροῦ· « Ἐπ' ἐσχάτων γὰρ, ὡς γέγραπται, τῶν ἡμερῶν διδάκτοί πάντες ἀναδεδειγμένα Θεοῦ. » Δέχου δὲ μοι πάλιν τῶν εἰρημέων εἰκόνα περὶ τὴν δεκάτην ὥραν, προσεδρεύοντας τῷ Σωτῆρι τοὺς μαθητάς, οὓς καὶ καταλύσαντας ἅπαξ προσμεμενησάντων φησὶν ὁ ἅγιος εὐαγγελιστῆς· ἵνα πάλιν μαθησάντων οἱ διὰ πίστεως εἰς τὸν θεῖον εἰσελαύνοντες οἶκον, καὶ αὐτῷ προστρέχοντες τῷ Χριστῷ, ὅτι χρὴ προσμένειν αὐτῷ, καὶ μὴ πάλιν ἀλλοτριοῦσθαι φιλεῖν, ἢ πρὸς ἀμαρτίαν ἐκβαίνοντας, ἢ παλινδρομοῦντας εἰς ἀπιστίαν.

*Ἦν Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου, εἰς ἓκ τῶν δύο τῶν ἀκουσάντων παρὰ Ἰωάννου, καὶ ἀκολουθησάντων αὐτῷ· εὗρισκει οὗτος πρῶτος τὸν ἀδελφὸν τὸν ἴδιον Σίμωνα, καὶ λέγει αὐτῷ· Εὗρήκαμεν τὸν Μεσσίαν, ὃ ἐστὶ μεθερμηνευόμενον ὁ Χριστός, καὶ ἤγαγεν αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν.*

Οἱ λαβόντες ἄρτι τὸ τάλαντον, εὐθύς τοῦ τάλαντου τὴν ἐργασίαν ἐπάγουσιν, καὶ τῷ Δεσπότη προσάγουσι. Τοιαῦτα γὰρ ἔντως αἱ φιλήκοοι τε καὶ εὐμαθεῖς ἔρῳνται ψυχῇ, οὐ μακρῶν δεόμενα πρὸς ὠφέλειαν ῥημάτων, οὐδὲ ἐν κύκλοις ἐτῶν, ἢ μηνῶν τὸν ἕκ τῆς

velle aliquid discere. Tum rogant uti domum suam indicet, tanquam ibi opportune dicturi quod sit operæ pretium. Nolebant enim, ut credibile est, de rebus gravissimis obiter tantum colloqui. Quo ex dicto exemplum nobis rursus utile capiendum est.

**130** I, 39. *Dicit eis: Venite et videte.*

Domum suam non indicat, quamvis hoc rogetur, sed potius ut ad eam statim se conferant jubet. Primum quidem, ut ea re ad exemplum proposita doceret in quaerendis bonis malam esse dilationem: in rebus enim utilibus damnosa est omnis cunctatio. Deinde, ignorantibus adhuc sanctam Salvatoris nostri Christi domum, id est Ecclesiam, ad salutem non sufficere, si didicerint ubinam illa sit, nisi ad ipsum per fidem venerint, et quæ mystice in eo peraguntur perspexerint.

**I**, 39. *Venerunt igitur et viderunt ubi maneret, et apud eum manserunt die illo: hora erat quasi decima.*

Assidui erant discipuli in percipienda divinorum mysteriorum cognitione. Levitatem quippe discendi cupidis convenire non existimo, sed laboriosum animum ac generosum, adeo ut omni tempore vitæ constanti studio clareant. Id enim significari arbitror his verbis: « Et apud eum manserunt die illo. » Cum autem ait: « Hora erat quasi decima, » theologum dicimus accommodata cuique ratione rursus nos subtiliter edocere, non in hujus sæculi primordio magnum illud Salvatoris nostri mysterium innotuisse, verum tempore jam ad finem tendente. « In novissimis » enim, ut scriptum est, « diebus, docti a Deo omnes sumus ». Præterea, cum discipuli circiter horam decimam Salvatori assideant, et a sancto evangelista apud eum porro mansisse dicantur: discant rursus inde qui per fidem in divinam domum ingrediuntur, et ad Christum accurrunt, apud ipsum manendum esse, nec ab eo secedendum ad peccatum transeundo, aut in incredulitatem rursus migrando.

**I**, 40, 41. *Erat Andreas frater, Simonis Petri, unus ex duobus, qui audierant a Joanne, et secuti fuerant eum. Invenit hic primum fratrem suum Simonem, et dicit ei: Invenimus **131** Messiam (quod est interpretatum Christus). Et adduxit eum ad Jesum.*

Qui talentum nuper acceperant, ejus statim quaestum uberiorem Domino offerunt. Tales enim profecto sunt illæ studiosæ animæ, quibus opus non est multis verbis ut erudiantur, neque longo annorum aut mensium curriculo, ut doctrinæ fru-

<sup>61</sup> Jerem. xxxi, 34.

cum afferant: sed in ipsis discendi primordiis scientiæ perfectionem, complectuntur. « Sapiens enim da occasionem, et sapientior erit, inquit Scriptura: notifica justo, et addet ad recipiendum <sup>62</sup>. » Fratrem itaque suum Andreas servat, Petrum videlicet, totum illud magnum brevi compendio declarans mysterium. Invenimus enim, inquit, Jesum, ceu « Thesaurum in agro absconditum, aut pretiosam margaritam <sup>63</sup> », juxta evangeliorum parabolis.

**I, 42.** *Intuitus autem eum Jesus, dixit: Tu es Simon filius Jona: tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petra.*

Divinitus intuetur, qui corda et renes novit, et cernit quantam ad pietatem discipulus perventurus sit, et quantam ad virtutis perfectionem evehendus. Nihil enim ignorat qui cuncta novit priusquam fiant, quo sane potissimum docet prædictum discipulum, se citra cujusquam doctoris operam, Deus cum sit, cuncta nosse. Nulla siquidem oratione præmissa, nullaque facta inquisitione, ut disceret quis aut unde is ad se veniret, tam patrem ejus quam ipsum nomine appellat, et Simonem eum non jam vocari patitur, eum sibi pro sua potestate iam tum ut suum vindicans, sed congrua similitudine Petrum a petra vocari placuit, puta super quem fundaturus erat suam Ecclesiam.

**I, 43, 44.** *In crastinum voluit Jesus exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei Jesus: Sequere me. Erat autem Philippus a Bethsaida, civitate Andree et Petri.*

Erat ejusdem animi cum prioribus Philippus, et ad sectandum Christum perquam idoneus. Hunc probum fore Christus noverat, ideoque, « Sequere me », inquit, hoc verbo gratiam qua donatus erat demonstrans, et cum sequi jubet, hominem probæ vitæ esse testificans; neque **132** enim cum nisi probum ad id muneris elegisset.

**I, 45.** *Invenit Philippus Nathanael, et dicit ei: Quem scripsit Moyses in lege, et prophetæ, invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth.*

Cito admodum ille discipulus fructum affert, ut vel hinc ejusdem animi ac studii cum prioribus esse videretur. Invenit enim Nathanael, non certe casu oblatum, sed multo studio quæsitum. Norat quippe studiosissimum illum esse ac valde eruditum: deinde narrat se Christum invenisse illum per omnes Scripturas divinitus prædicatum: neque hominem convenit earum nescium, sed signa quæ tam apud Moysen quam prophetas litteris mandata sunt cum primis edoctum. Invaluerat autem apud Judæos falsa de Christo Salvatore nostro opinio, ex oppido nimirum aut pago Nazareth ipsi fore, quamvis Scriptura divina Bethlehemitam ipsum nuncupet: « Et tu enim, inquit, terra Bethlehem, domus Ephrata, nequaquam mi-

Α παιδεύσεως ανατίκτουσαι καρπὸν, ἀλλ' ὁμοῦ τῆς τῶν μαθητῶν ἀρχαιότητος συνέσει; κατακλείουσαι τέλος. « Δίδου γὰρ σοφῶ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται, » φησὶν ἡ θεία Γραφή: « γινώριζε δικαίω, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. » Ἀνασώζει δὴ οὖν τὸν οἰκεῖον Ἀνδρέας ἀδελφόν· Πέτρος δὲ οὗτος ἦν· ὅλον ἐν ὀλίγῳ κεφαλαίῳ τὸ μέγα δηλώσας μυστήριον. Εὐρήκαμεν γὰρ, φησὶν, ὡς « Θησαυρὸν κεκρυμμένον ἐν ἀγρῶ, ἢ ὡς ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην » τὸν Ἰησοῦν, κατὰ τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραβολάς.

Ἐμβλέψας δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, εἶπε· Σὺ εἶ Σίμων ὁ Υἱὸς Ἰωάν, σὺ κληθήσῃς Κηφᾶς, ὃ ἑρμηνεύεται Πέτρα.

Ἀτενίζει θεοπροπῶς ὁ καρδίας ὀρῶν καὶ νεφρούς· ὀρᾶ δὲ πρὸς ὄσην εὐλάβειαν ὁ μαθητῆς ἀναβήσεται, καὶ ποίας ἔσται κάτοχος ἀρετῆς, καὶ εἰς ποῖον καταλήξει τέλος. Ἀγνοεῖ γὰρ οὐδὲν ὁ εἰδῶς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ᾧ δὴ καὶ μάλιστα παιδεύει τὸν κεκλημένον, ὅτι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς ἀδίδακτον ἔχει τὴν γνῶσιν. Λόγου γὰρ ὅλως δεσθεὺς οὐδεὶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐπιζητήσας μαθεῖν τίς, ἢ πόθεν ἔχοι πρὸς αὐτὸν ὁ ἀνὴρ, ποίου μὲν ἐξέφυ πατρὸς, τίς δὲ καὶ αὐτὸς ὀνομάζοιτο λέγει, καὶ Σίμωνα μὲν οὐκέτι καλεῖσθαι συγχωρεῖ, κατεξουσιάζων ἤδη καὶ κατακρατῶν, ὡς γεγονότος οἰκεῖου· φερωνύμῳ; Ἐξ ἀπὸ τῆς πέτρας μετωνόμαζε Πέτρον· ἐπ' αὐτῷ γὰρ ἔμελλε τὴν αὐτοῦ θεμελιοῦν Ἐκκλησίαν.

Τῇ ἐπαύριον ἠθέλησεν ἐξελεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὐρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἀκολουθεῖ μοι. Ἦν δὲ ὁ Φίλιππος ἀπὸ Βηθσαιδᾶ ἐκ τῆς πόλεως Ἀνδρέου καὶ Πέτρον.

Ἰσογνωμῶν τοῖς προλαθοῦσιν ὁ Φίλιππος, καὶ λίαν ἔχων ἐπιτηδείως εἰς ἀκολουθήσιν τοῦ Χριστοῦ. Ἥδει γὰρ καὶ αὐτὸν ἐσόμενον ἀγαθόν· διάτοι τοῦτο καὶ φησιν· « Ἀκολουθεῖ μοι, » γινώρισμα τῆς ἐπ' αὐτῷ χάριτος τὸ βῆμα τιθεῖς, καὶ δι' ὧν ἔπεσθαι προστάττει πολιτεῖαν αὐτῷ τὴν ἀρίστην ἐπιμαρτυρῶν· οὐ γὰρ ἂν ἐπελέξατο, μὴ οὐχὶ πάντως ὄντα χρηστόν.

Εὐρίσκει Φίλιππος τὸν Ναθαναήλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὁν ἔγραψε Μωϋσῆς ἐν τῷ νόμῳ, καὶ οἱ προφηταί, εὐρήκαμεν Ἰησοῦν υἱὸν Ἰωσήφ τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ.

Ὁξὺς δὴ λίαν ὁ μαθητῆς εἰς καρποφορίαν, ἵνα φαίνεται διὰ τούτου τοῖς προλαθοῦσι κατὰ τὴν ἕξιν συγγενῆς· εὐρίσκει γὰρ τὸν Ναθαναήλ, οὐχ ἀπλῶς ἐρχομένῳ περιτυχόν, ἀλλὰ πολλὴν ἐπ' αὐτῷ τὴν ζήτησιν ποιησάμενος. Ἥδει γὰρ ὄντα φιλοπονώτα τὸν τε καὶ φιλολογώτατον· εἶτα λέγει τὸν διὰ πάσης κηρυττόμενον τῆς θείας Γραφῆς ἀνηρηκέναι Χριστὸν, οὐχ ὡς ἀγνοοῦντι προσομιλῶν, ἀλλ' ὡς λίαν ἐκπεπαιδευμένῳ, τὰ τε τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ τῶν προφητῶν μηνύματα· ὑπόνοια δὲ οὐκ ἀληθῆς περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἔκράτει, ὡς ἐκ πόλεως, ἦτοι κώμης ἔσται τῆς Ναζαρέτ, καίτοι Βηθλεεμίτην αὐτὸν, ὅσον εἰς τοῦτον ἔχει τὸν λόγον, τῆς θείας λεγούσης Γραφῆς· « Καὶ σὺ γὰρ, φησὶν, γῆ Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθα, μὴ

<sup>62</sup> Prov. ix, 9. <sup>63</sup> Matth. xiii, 44, 45 seqq.

δλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάδιον Ἰούδα, ἐκ σοῦ μοι Α  
ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ  
ἐξοδοὶ αὐτοῦ, ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Ἀν-  
εγράφη μὲν γὰρ εἰς Ναζαρέτ, ὡς που καὶ αὐτὸς ὁ  
εὐαγγελιστὴς διεμαρτύρατο λέγων. « Καὶ ἦλθον εἰς  
Ναζαρέτ, » οὗ ἦν ἀνατεθραμμένος· ἦν δὲ οὐκ ἐκεῖ-  
θεν, ἀλλ' ὅθεν ἤδη προεῖπομεν, μᾶλλον δὲ ὡς ἡ τοῦ  
προφήτου διςχυρίσατο φωνή. Ἀκολουθήσας τοίνυν  
ὁ Φίλιππος τῇ τῶν Ἰουδαίων ὑπονοίᾳ φησὶν·

*Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι;*

Συνομολογεῖ προχειρῶς ὁ Ναθαναὴλ, ὅτι μέγα δη  
τι καὶ κάλλιστον εἴη τὸ ἐκ τῆς Ναζαρέτ ἀναδειχθί-  
σεσθαι προσδοκώμενον. Δῆλον δὲ δῆπου πάντως ἐστίν,  
ὡς οὐ μόνον ἐδέχεται πρὸς πίστιν τοῦ ζητουμένου τὴν  
Ναζαρέτ, ἀλλ' ἐκ νόμου, καὶ προφητῶν τὴν γνῶσιν Β  
ἐρανιζόμενος, ταχεῖαν ὡς πολυμαθὴς ἐποιεῖτο τῆν  
σύνεσιν.

*Λέγει αὐτῷ Φίλιππος· Ἐρχου καὶ ἴδε.*

Ἀρκέσει πρὸς πίστιν ἡ θεά, φησὶν, καὶ μόνον εἰς  
λόγους ἐλλῶν συνομολογήσεις γοργώτερον, καὶ ἀνευ-  
δοιάτως ἐρεῖς αὐτὸν ὄντως ὑπάρχειν τὸν προσδοκώ-  
μενον. Χρὴ δὲ πιστεύειν ἡμᾶς, ὅτι περ ἦν θεία τις  
καὶ ἀρήτος χάρις, τοῖς τοῦ Σωτῆρος λόγοις συν-  
εκτρέχουσα, καὶ τὰς τῶν ἀκρωμένων ψυχὰς κατα-  
θέλουσα. Οὕτω γὰρ γέγραπται, ὅτι « Πάντες ἐθαύ-  
μαζον ἐπὶ τοῖς λόγοις τῆς χάριτος τοῖς ἐκπορευομέ-  
νοις ἀπὸ τοῦ στόματος αὐτοῦ. » ὡς γὰρ ἐνεργῆς ὁ  
λόγος εἰς δύναμιν, οὕτω καὶ εἰς τὸ πείθειν ἦν ἰξα-  
νός.

*Εἶδεν ὁ Ἰησοῦς τὸν Ναθαναὴλ ἐρχόμενον πρὸς C  
αὐτὸν, καὶ λέγει περὶ αὐτοῦ· Ἴδε ἀληθὴς Ἰσραη-  
λίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν.*

Οὕτω τὴν διὰ σημείων ἐπιτηδεύσας ἐπίδειξιν,  
ἐτέρῳ τρόπῳ Χριστὸς τοὺς τε οἰκείους ἀναπειθεῖν  
ἐπειρᾶτο μαθητὰς, καὶ τοὺς ὅσοι περ ἦσαν τῶν αὐτῷ  
προσιόντων νουνεχέστεροι, ὡς εἴη μὲν αὐτὸς ὁ κατὰ  
φύσιν Υἱὸς καὶ Θεός, ἦχοι δὲ τῆς ἀπάντων ἕνεκα  
σωτηρίας ἐν ἀνθρωπιεὶ μορφῇ. Τίς οὖν ὁ τρόπος  
ὁ πρὸς πίστιν ἑπαγωγός; Ἡ θεοπρεπὴς δηλονότι  
γνώσις. Τὸ γὰρ εἰδέναι τὰ πάντα, μόνῳ πρέπει Θεῷ·  
ἀποδέχεται τοιγαροῦν τὸν Ναθαναὴλ, οὐ κολακείαις  
ἀρπάξων εἰς διάθεσιν, ἀλλ' ἐξ ὧν αὐτῷ συνήδει πι-  
στούμενος, ὅτι γινώσκει καρδίας, ὡς Θεός.

*Λέγει αὐτῷ Ναθαναὴλ· Πόθεν με γινώσκεις;*

Ἄρχεται θαυμάζειν ὁ Ναθαναὴλ, καὶ καλεῖται D  
πρὸς πίστιν ἡδὴ βεβαίαν· ἐτι δὲ μανθάνειν ἀξιῶν,  
πόθεν ἂν ἔχοι τῶν κατ' αὐτὸν τὴν γνῶσιν· ἀκριβεῖς  
γὰρ λίαν αἱ φιλομαθεῖς καὶ φιλόθεοι ψυχαί. Ὑπο-  
νοεῖ δὲ ἰσως ὑπὸ Φιλίππου τὰ κατ' αὐτὸν δεδειχθαι  
τῷ Κυρίῳ.

*Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Πρὸ τοῦ σε  
Φίλιππον φωνῆσαι, ὅντα ὑπὸ τῆν συκῆν εἶδόν σε.*

Ἐλυθεν αὐτῷ τὴν ὑπόνοιαν ὁ Σωτῆρ, καὶ πρὸ τῆς  
τοῦ Φιλίππου συντεύξεως τε καὶ ὀμίλιας ἑωρακέναι  
λέγων αὐτὸν ὑπὸ συκῆν, καίτοι μὴ παρῶν τῷ σώ-  
ματι. Χρησίμως τε σφόδρα καὶ ἡ συκῆ, καὶ ὁ τόπος  
ὀνομάζεται, τὴν τοῦ θεωρηθῆσθαι πίστιν αὐτὸν ἐγ-

nima es ut sis in millibus Juda : ex te enim egre-  
dietur dux qui regat populum meum Israel, et  
egressus ejus ex diebus sæculi <sup>64</sup>. » Educatus enim  
est in Nazareth, ut alicubi testatus est evangelista,  
his verbis : « Et venerunt in Nazareth <sup>65</sup> », ubi  
erat nutritus; sed inde oriundus non erat, verum  
ex eo loco quem jam diximus, imo qui voce pro-  
phetæ confirmatus est. Philippus ergo Judæorum  
opinionem secutus ait :

*I, 46. A Nazareth potest aliquid boni esse?*

Confestim assentitur Nathanael magnum quid-  
piam et eximium esse id quod ex Nazareth prodi-  
turum expectabatur. Certum est autem quod ad  
probandum id quod quærebatur non Nazareth so-  
lum attulit, verum etiam ex lege et prophetis, ut  
qui multæ lectionis erat, cognitionem hauriens, cito  
ejus intelligentiam assecutus est.

*I, 46. Dicit ei Philippus: Veni et vide.*

Sufficiet ad credendum, inquit, vel spectasse, et,  
si cum eo sermonem duntaxat contuleris, magis  
consenties, ac mecum indubitate fateberis ipsum  
esse revera qui expectatur. Porro credendum est,  
divinam quamdam et ineffabilem gratiam in Salva-  
toris sermone ac verbis fuisse qua delinirentur **133**  
etiam auditorum animi. Sic enim scriptum est,  
quia : « Omnes mirabantur in verbis gratiæ, quæ  
procedebant de ore ipsius <sup>66</sup>. » Ut enim ejus oratio  
efficax erat ad agendum, sic etiam ad persuaden-  
dum erat idonea.

*I, 47. Vident Jesus Nathanael venientem ad se, et  
dicit de eo : Ecce vere Israelita, in quo dolus non  
est.*

Cum nondum signis et miraculis se Christus  
manifestasset, alio modo persuadere nitebatur suos  
discipulos, et quotquot ex eis erant acutiores, se  
nimirum esse Filium secundum naturam, ac Deum,  
et pro omnium salute in humana forma venisse.  
Quænam igitur est illa ratio quæ ad fidem adducit?  
Cognitio Deo conveniens. Omnia enim nosse uni  
Deo convenit. Excipit ergo Nathanaelem, non assen-  
tatiunculis eum sibi concilians, sed expositis iis  
quorum conscius erat, hominum corda qua Deus  
est se nosse confirmans.

*I, 48. Dicit ei Nathanael : Unde me nosti?*

Nathanael mirari incipit, et ad firmitatem fidei  
jam vocatur, sed etiamnum percunctatur undenam  
ipsum Christus nosset. Accuratæ enim fere sunt  
studiosæ ac Dei amantes animæ. Forsan autem  
suspicatur se Philippi operâ Domino innotuisse.

*I, 48. Respondit Jesus, et dixit ei : Priusquam te  
Philippus vocaret, cum esses sub ficu, vidi te.*

Solvit ejus suspicionem Servator, dum ait se  
eum sub ficu vidisse tametsi corpore aberat, prius-  
quam ad se venisset aut locutus esset Philippus.  
Et valde utiliter cum ficus, tum locus ipse desi-  
gnantur, quibus certior em fidem facit se eum

<sup>64</sup> Mich. v, 2. <sup>65</sup> Luc. II, 51. <sup>66</sup> Luc. IV, 22.

conspicatum esse. Cum enim id plane nosset, A γυώμενα· ὁ γὰρ ἀκριβῶς ἤδη μαθὼν, καὶ τὸ σὺν αὐτῷ ἐτοίμως ἂν παρεδέξατο.

I, 49. Respondit ei Nathanael, et ait : Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.

Noverat probe Deum scrutatorem esse cordium, nec ulli alteri mentem hominis patere, illud, opinor, Psalmistæ animo revolvens : « Scrutans corda et renes Deus <sup>47</sup>. » Quod enim alii nulli quam naturæ divinæ istud insit, **134** tanquam ei proprium ac peculiare Psaltes attribuit. Cum itaque animadvertisset ea Domino patere quæ tacitus apud se versabat, magistrum eum illico nominat, ejusque disciplinæ alacri mente se tradit, Filiumque Dei et Regem Israel esse fatetur, eum utique secundum naturam esse quoque Deum confirmans, in quo Deitatis proprietates inexistunt.

I, 50. Respondit Jesus, et dixit ei : Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis : majora his videris.

Firmior eris ad fidem, inquit, cum his majora videris. Qui enim uni signo credidit, quomodo non erit longe firmitior, cum potiora miracula appa-ruerint ?

I, 51. Amen, amen dico vobis, videbitis cælum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis.

Jam ad omnes orationem convertit qua Nathanaelis fidem confirmat. Cum autem angelos visum iri ait, ascendentes ac descendentes super Filium hominis, hoc est ministrantes, et mandatis ejus, ad salutem eorum qui credituri sunt, obsequentes, tunc maxime se natura Dei Filium esse demonstratum iri significat. Non enim sibi mutuo spirituales illæ virtutes, sed Deo certe serviunt. Quod cum dicimus earum subjectionem non tollimus : nec enim servitutem quisquam recte sane dixerit : de Christo vero sancti evangelistæ scribunt, angelos ad Servatorem Christum accessisse, et ei ministrasse <sup>48</sup>.

II, 1-4. Et die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ : et erat mater Jesu ibi. Vocatus est autem et Jesus et discipuli ejus ad nuptias . et deficiente vino, dicit mater Jesu ad eum : Vinum non habent. Et dicit ei Jesus.

Opportune ad patranda miracula Christus aggreditur, licet fortuito ad ea vocatus videatur. Nam cum nuptiæ celebrarentur, caste nimirum et honeste, adest quidem mater Servatoris, sed et ipse **135** una cum discipulis suis invitatus venit, non tam epulaturus quam ut miraculum faceret, ac præterea generationis humanæ principium sanctificaret, quod ad carnem nimirum attinet. Conve-

Ἀπεκρίθη Ναθαναήλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.

Οἶδε μόνον ὄντα καρδιῶν ἐρευνητὴν τὸν Θεόν, οὐδενὶ δὲ ἐτέρῳ τὸν ἀνθρώπου διδωσιν ἐξεπιστάσαι νοῦν, τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἐκεῖνο, κατὰ τὸ εἰκός, ἐνθυμούμενος· « Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφρούς ὁ Θεός. » Ὡς γὰρ οὐδενὶ τῶν ἄλλων προσὸν, μόνη τῇ θεῖᾳ φύσει, καὶ τοῦτο ἐξαιρετὸν ὁ Μελιῶδός ἀνατέθεικεν. Οὐκοῦν ἐν ἀφθόγγοις ἐστὶ ψιθυρισμοῖς τὴν ὑπόνοιαν αὐτῷ στρεφόμενην κατὰ τὸν νοῦν ἐπέπειρε ἔγνω θεωροῦντα τὸν Κύριον, διδάσκαλον μὲν εὐθύς ἀποκαλεῖ, προθύμως ἤδη τὴν ὑπ' αὐτῷ μαθητεῖαν B εἰσβαίνων, Θεοῦ δὲ Υἱὸν ὁμολογεῖ καὶ βασιλεία τοῦ Ἰσραήλ, ὥπερ ἂν ἐνυπάρχου τὰ τῆς Θεότητος Ἰσθια, τοῦτον εἶναι πάντως καὶ κατὰ φύσιν Θεὸν εὐπαιδευτῶς διαθεθαίουμενος.

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὅτι εἶπόν σοι, ὅτι εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις· μείζω τούτων ὄψει.

Ἀσφαλέστερος ἔση πρὸς πίστιν, φησὶν, ὅταν ἴδῃς τὰ τούτων μείζονα· ὁ γὰρ ἐνὶ σημείῳ πεπιστευκῶς, πῶς οὐκ ἔσται πάντως διὰ πολλῶν ἐν ἀμείνοισιν, ὅταν δὴ μάλιστα φαίνονται τῶν ἤδη θεαυμασμένων ἀξιολογώτερα

Ἄμην, ἀμην λέγω ὑμῖν, ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεφρότα, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀ- C θρώπου.

Κινὸς ἤδη πρὸς πάντας ὁ λόγος ἐπισφραγίζω τοῦ Ναθαναήλ τὴν πίστιν. Ἀγγέλους δὲ ὀφθῆσθαι λέγων ἄνω τε καὶ κάτω τρέχοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τοῦτ' ἔστιν, ὑπηρετούντας καὶ διακονομένους τοῖς αὐτοῦ διατάγμασιν, εἰς τὴν τῶν μελλόντων πιστεύειν σωτηρίαν, τότε δὴ μάλιστα Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων Υἱὸς ἀναδειχθῆσθαι φησὶν. Οὐ γὰρ ἀλλήλαις αἱ λογικαὶ δυνάμεις, Θεῷ δὲ πάντως δουλεύουσιν. Οὐκ ἀναρεῖ δὲ ὁ λόγος τὴν ἐν ἀγγέλους ὑποταγήν· οὐδὲ γὰρ ἂν εὐλόγως τοῦτο καλοῖτο δουλεία· ἀκηκόαμεν δὲ διὰ τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν, ὅτι περ ἀγγελοὶ προσήλθον τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ διηκόνουν αὐτῷ.

Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἦν ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ. Ἐκλήθη δὲ καὶ ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὸν γάμον, καὶ ὑστερήσαντος οἴνου, λέγει ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ πρὸς αὐτόν, Οἶνον οὐκ ἔγουσι. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς.

Εὐαφόρως ἔρχεται λοιπὸν ἐπὶ τὴν τῶν σημείων ἀρχὴν, εἰ καὶ ἀβουλήτως ἐδόκει καλεῖσθαι πρὸς αὐτὴν· πανηγύρεως γὰρ τῆς ἐπὶ γάμῳ τελουμένης, δῆλον δὲ δήπου πάντως ὅτι σεμνῶς, πάρεστι μὲν τοῦ Σωτῆρος ἡ μήτηρ, κεκλημένος δὲ καὶ αὐτὸς τοῖς οικείοις συναφικνεῖται μαθηταῖς θαυματουργήσων μᾶλλον, ἢ περ ἐστιασόμενος, ἐστὶ τε πρὸς τοῦτῃ καὶ αὐτὴν ἀγιάσων τῆς ἀνθρώπου γενέσεως τὴν ἀρχὴν·

<sup>47</sup> Psal. vii, 10. <sup>48</sup> Matth. iv, 11.



ὅσον δὲ ἦκεν εἰς τὴν σάρκα, φαιμέν. Ἔδει γὰρ αὐτὴν τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀνακεφαλαιούμενον, καὶ ὅλην ἀνασκευάζοντα πρὸς τὸ ἀμεινον, μὴ μόνον τοῖς ἡδὴ πρὸς τὸ ὑπάρχει κεκλημένοις διανέμειν τὴν εὐλογίαν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὅσον οὐδέπω τεθησομένοις προσετραπέζειν τὴν χάριν, καὶ ἀγίαν αὐτῶν καταστήσαι τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον. Καὶ τρίτην ἐπὶ τούτῳ δέχου τὴν ἀπολογίαν. Εἰρητό που πρὸς τὴν γυναῖκα παρὰ Θεοῦ· « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα· » πῶς οὖν ἔδει καὶ ταύτην ἡμᾶς ἀποκρούσασθαι τὴν ἀρὰν, ἢ πῶς ἂν ἐτέρως διαφυγεῖν καταδικασμένον τὸν γάμον; Ἔλυσε καὶ τοῦτο φιλόανθρωπος ὢν ὁ Σωτὴρ. Τετιμῆκε τῇ παρουσίᾳ τὸν γάμον, ἢ πάντων εὐθυμία καὶ χαρὰ, ἵνα τῆς τεκνογονίας τὴν ἀρχαίαν ἐξέλῃσθαι κατήφειαν· « Εἰ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις. » Καὶ, « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, » ὡς ὁ Παῦλος φησι, « γέγονε δὲ καινὰ. » Ἐρχεται τοιγαροῦν ὁμοῦ τοῖς οἰκείοις μαθηταῖς εἰς τὸν γάμον· ἔδει γὰρ παρεῖναι τῷ θαυματουργῷ τοῖς τῶν παραδόξων φιλοθεάμοις, τροφήν τινα ὡσπερ τῇ ἐν αὐτοῖς πίστει συλλέγοντας τὸ τελούμενον. Ἐπειδὴ δὲ οἶνος ἐπιλέλοιπε τοὺς ἐστιωμένους, ἐπὶ τὴν συνήθη φιλανθρωπίαν ἀγαθὸν ὄντα τὸν Κύριον ἡ μήτηρ ἐκάλεσε λέγουσα· « Οἶνον οὐκ ἔχουσιν. » ὡς γὰρ ἐνὸν ἐπ' ἐξουσίαις αὐτῷ πᾶν ὅπερ ἂν βούλοιο ποιεῖν, εἰς τὸ θαῦμα προτρέπει.

*Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι; οὐπω ἦκει ἡ ὥρα μου.*

Ἄριστα καὶ τοῦτον ἡμῖν τὸν λόγον ὁ Σωτὴρ ἐσηματίετο. Οὐ γὰρ ἔδει δρομαῖον ἐπὶ τὸ πράττειν, ἐλθεῖν, οὐδὲ αὐτόμολον ὡσπερ ὀράσθαι θαυματουργόν, κεκλημένον δὲ μόλις ἐπὶ τούτῳ βαδίζειν, καὶ τῇ χρείᾳ μᾶλλον, ἢ περὶ τοῖς ὀρώσι ἐπιδοῦναι τὴν χάριν. Δοκεῖ δὲ πῶς εἶναι καὶ χαριστέρα τῶν ποθουμένων ἢ ἔκθασαι, οὐκ ἐκ τοῦ προχείρου τοῖς αἰτούσι χορηγούμενη, διὰ δὲ μικρᾶς ὑπερθέσεως εἰς ἐλπίδα καλλίστην ἀνωθουμένη· ἄλλως τε καὶ διὰ τούτου τὴν τοῖς τεκοῦσι χρεωστουμένην τιμὴν ἀξιολογωτάτην ὑπάρχουσαν ἐπιδεικνύει Χριστὸς, ὅπερ οὐ πράττειν ἡθελεν αἰδοῖ τῇ περὶ μητέρα καταδεχόμενος.

Λέγει ἡ μήτηρ αὐτοῦ τοῖς διακόνοις· « Ὅτι ἐὰν λέγῃ ὑμῖν, ποιήσατε. Ἦσαν δὲ ἐκεῖ ὑδρίαὶ λίθιναι ἕξ κεῖμαι κατὰ τὸν καθαρισμόν τῶν Ἰουδαίων χωροῦσαι ἀνὰ μετρητάς δύο ἢ τρεῖς.

Πολλὴν ἔχουσα τὴν ῥοπήν εἰς τὸ γενέσθαι τὸ θαῦμα νενίκηκεν ἡ γυνὴ πείθουσα διὰ τὸ πρέπον ὡς ἰδὼν τὸν Κύριον. Ἀρχεται δὲ τοῦ πράγματος αὕτη πρὸς ὑπουργίαν ἡδὴ τῶν γενέσθαι προσταττομένων τοὺς τῆς πανηγύρεως ὑπηρέτας εὐτρεπίζουσα.

Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Γεμίσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος. Καὶ ἐγένεσαν ἕως ἄνω. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἀντλήσατε νῦν, καὶ φέρετε τῷ ἀρχιτρικλίνῳ καὶ ἤνεγκαν. Ὡς δὲ ἐγεύσατο ὁ ἀρχιτρικλίνος τὸ ὕδωρ οἶνον γεγεννημένον, καὶ οὐκ ἔδει πόθεν ἐστίν· οἱ δὲ διάκονοι ἤδεισαν οἱ ἠντιληκότες τὸ ὕδωρ· φωνεῖ τὸν νυμφίον ὁ ἀρχιτρικλίνος, καὶ λέγει αὐτῷ· Πᾶς ἄνθρωπος πρῶτον τὸν καλὸν οἶνον τίθησι, καὶ ὅταν μεθυσθῶσι, τότε τὸν ἐλάσσονα Σὺ τετήρηκας τὸν καλὸν οἶνον ἕως ἄρτι.

<sup>66</sup> Gen. iii, 16. <sup>70</sup> 11 Cor. v, 17.

*niebat enim ut qui naturam ipsam hominis renaturus ac totam in meliorem statum revocaturus erat, non solum iis qui jam in ortum vocati erant benedictionem impertiretur, sed et iis quoque qui postea nascituri essent gratiam praestrueret, et eorum ortum sanctum efficeret. Porro tertiam tibi hanc habeto rationem. Dictum est alicubi ad mulierem a Deo: In dolore paries filios<sup>66</sup>. Quomodo igitur hanc a nobis execrationem depelli oportebat, aut quamvis alia ratione condemnatas nuptias vitare licebat? Istud etiam solvit Servator, hominum amantissimus. Praesentia sua nuptias cohonestavit, ipse gaudium et laetitia cum sit universorum, ut veterem partus tristitiam depelleret: « Si quis enim in Christo, nova creatura est. » Et, « Vetera transierunt, » ut Paulus inquit, « et facta sunt nova<sup>70</sup>. » Venit itaque una cum suis discipulis ad nuptias. Decebat quippe, ut miracula patrant adessent qui rerum mirabilium studio tenebantur, id quod patrandum erat quasi quemdam cibum fidei suae collecturi. Caeterum vino convivas deliciente, mater eum rogat ut solita sua bonitate et benignitate uti velit, dicens: « Vinum non habent. » Nam quasi in ejus potestate sit cuncta facere quae velit, ad miraculum eum hortatur:*

*II, 4. Quid mihi et tibi est, mulier? nondum venit hora mea.*

Hunc sermonem praclare quoque Servator effinxit. Nec enim ad patrandam miracula currere aut ultro inferre se non oportuit, sed rogatum eo venire, et utilitati magis quam spectatorum oculis hanc impertiri gratiam. Gratiore vero sunt quae optantur, si non cito petentibus ea tradantur, sed aliquantula mora in pulcherrimam spem offerantur. Praeterea, maximum esse illum honorem qui parentibus debetur, Christus ostendit, dum reverentia matris id faciendum suscipit, quod facere volebat.

*II, 5-6. Dicit mater ejus ministris: Quodcumque dixerit vobis, facite. Erant autem ibi lapideae hydrae sex positae secundum purificationem Judaeorum, 136 capientes singulae metretas binas vel ternas.*

Magnam habens auctoritatem ad miraculum elicendum mulier Dominum filium suum, ut par erat, persuasit. Haec autem rem aggreditur, dum nuptiarum ministros praesto esse jubet, eaque ministrare quae Dominus mox imperaturus esset.

*II, 7-10. Dicit eis Jesus: Implete hydrias aqua. Et impleverunt eas usque ad summum. Et dicit eis Jesus: Haurite nunc, et ferte architriclino: et tulerunt. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et non sciebat unde esset; ministri autem sciebant qui hauserant aquam: vocat sponsum architriclinus, et dicit ei: Omnis homo primum bonum vinum ponit: et cum inebriati fuerint, tunc id quod deterius est: tu autem servasti bonum vinum usque adhuc.*

Jussa quidem ministri faciunt : ineffabili vero A virtute aqua in vinum transmutatur. Quid enim Omnipotenti difficile? Qui res e nihilo ad esse vocat, quomodo jam factas in quodcunque voluerit difficile erit ei transformare? Rem vero mirantur ut eximiam; non enim alia esse poterant quæ per Christum agebantur. Porro architriclinus sponsum increpat, non illepide, ut arbitror, si rei gestæ ratio spectetur, quod sub finem cœnæ melius vinum profunderet.

II, 11-13. *Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ : et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus. Post hæc descendit in Capharnaum ipse et mater ejus, et fratres ejus, et discipuli ejus : et ibi manserunt non multis diebus. Et prope erat Pascha Judæorum, et ascendit Jesus Hierosolymam.*

Multa, eaque præclara, uno et primo signo simul agebantur. Nuptiæ quippe honorabiles sanctificatæ sunt, et execratio in mulieres repulsa. Non enim in doloribus ultra parient liberos, cum ipsum quoque nostræ generationis initium Christus benedixerit. Gloria vero Salvatoris nostri radii solaris instar emicuit, et harum rerum admiratione discipulorum fides magis confirmatur. Sed historicæ quidem expositionis satis sit hactenus, alia nobis est ineunda contemplandi ratio, **137** et quid his subinnuatur, indicandum. Descendit igitur de cœlis Dei Verbum, sicut ipse ait alcubi<sup>71</sup>, ut naturam hominis sibi sociatam spiritalibus sapientiæ seminibus quasi sponsus prægnantem fieri persuaderet. Et sponsa quidem, ut par est, idcirco vocatur humanitas, sponsus vero Salvator, divina Scriptura ex rerum nostrarum similitudine, ad intelligentiam nobis altiore dictum illud evehente. Nuptiæ tertia die celebrantur, hoc est extremis hujus sæculi temporibus. Ternarius enim numerus, initium nobis, medium et finem inducit. Sic enim quodlibet tempus dimetitur. Huic propheticum illud quadrare videbitur : « Percutiet, et curabit nos post duos dies in tertia die : et resurgemus, et vivemus in conspectu ejus, et sciemus. Persequemur ut cognoscamus Dominum. Quasi mane paratum invenimus eum<sup>72</sup>. » Percussit enim nos propter prævaricationem illam in Adam, dicens : « Terra es, et in terram revertaris<sup>73</sup>. » Sed corruptione et morte percussos rursus curavit ipse tertia die, id est non primis, neque mediis, sed in ultimis temporibus, quando homo factus, naturam sanam reddidit, eam totam excitans e mortuis in seipso. Ideoque vocatur primitiæ quoque dormientium<sup>74</sup>. Igitur cum tertiam diem dicit, qua peragebantur nuptiæ, ultimum tempus significat. Præterea locum designat. In Cana enim Galilææ oppido, inquit. Hic rursus animadvertat studiosus, non Hierosolymis nuptiarum celebritatem, sed extra Judæam ut in

Πληροῦσι μὲν οἱ διακονοῦντες τὸ προσταγθὲν, ἀφάτῳ δὲ δυνάμει τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μετασκευάζεται. Τί γὰρ ἂν γένοιτο χαλεπὸν τῷ πάντα ἰσχύοντι ; ὁ δὲ τὰ οὐκ ὄντα καλῶν εἰς γένεσιν, πῶς ἂν κάμοι τὰ ἤδη πεποιημένα μεταρρυθμιζῶν ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιο ; Ἀποθαυμάζουσι δὲ τὴν χρῆσιν ὡς ἐξαίρετον · οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως ὁρᾶσθαι τὰ διὰ Χριστοῦ. Αἰτιᾶται δὲ τὸν νυμφίον ὁ ἀρχιτρίκλινος, ὡς ἐν ὑστέρω τοῦ δείπνου καιρῷ δαπανῶντα τὸ ἀμεινον, οὐκ ἀκόμψως, ὡς γέ μοι φαίνεται, κατὰ γε τὸν τῆς ἱστορίας λόγον.

Ταύτην ἐποίησε τὴν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἐφανέρωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ · καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Μετὰ τοῦτο κατέβη εἰς Καπερναοῦμ αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Καὶ ἐκεῖ ἔμειναν οὐ πολλὰς ἡμέρας. Καὶ ἐγγὺς ἦν τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβη εἰς Ἱεροσόλυμα ὁ Ἰησοῦς.

Πολλὰ κατὰ ταυτὸν ἐτελεῖτο τὰ κάλλιστα δι' ἐνός καὶ πρώτου σημείου. Γάμος μὲν γὰρ ὁ τίμιος ἠγάζετο, ἀρὰ δὲ ἡ κατὰ γυναικῶν ἐκποδῶν. Οὐ γὰρ ἐν λύπαις ἔτι τέξονται τέκνα, καὶ αὐτὴν ἡμῶν τῆς γεννήσεως τὴν ἀρχὴν εὐλόγησαντος τοῦ Χριστοῦ. Πλακίς δὲ δίκην ἀκτίνας ἡ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀνέλαμψε δόξα, καὶ τὸ μείζον ἐπὶ τοῦτοῖς βεβαιοῦνται πρὸς πίστιν ἀπὸ τοῦ θαυμάζοντες οἱ μαθηταί. Ὁ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας λόγος ἐν τοῦτοις στήσεται · οἴμαι δὲ δεῖν, καὶ ἐτέραν τοῖς εἰρημένους ἐπινοεῖσθαι θεωρίαν, καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν ὑποδηλούμενον εἰπεῖν. Καταβέβηκε τοῖνυν ἐξ οὐρανῶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡς αὐτὸς πού φησιν, ἵνα τὴν ἀνθρώπου φύσιν νυμφίου δίκην οικειωσάμενος κωφορεῖν ἀναπέση τὰ πνευματικὰ τῆς σοφίας σπέρματα. Καὶ νόμφη μὲν εἰκότως ἡ ἀνθρωπότης διὰ τούτου καλεῖται, νυμφίος δὲ ὁ Σωτῆρ, ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς εἰς νόσην τὴν ὑπὲρ ἡμᾶς ἀνατεινούσης τὸν λόγον τῆς θείας Γραφῆς · συγχροτεῖται δὲ ὁ γάμος ἐν ἡμέρᾳ τρίτῃ, τοῦτ' ἔστιν, ἐν ἐσχάτοις τοῦ παρόντος αἰῶνος καιροῖς · ὁ γὰρ τρίτος ἡμῖν ἀριθμὸς ἀρχὴν εἰσφέρει, καὶ μεσότητα, καὶ τέλος · οὕτω γὰρ ὁ σύμπας ἐκμετρεῖται χρόνος. Τούτῳ φανέεται προσεικὸς, τὸ δι' ἐνός που τῶν ἁγίων προφητῶν εἰρημένον · « Πατάξει, καὶ μοτώσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ · καὶ ἀναστήσόμεθα, καὶ ζήσόμεθα ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ γνωσόμεθα. Διώξομεν τοῦ γυνῶναι τὸν Κύριον · ὡς ἕρθρον ἐτοιμοὺν εὐρήσομεν αὐτόν. » Ἐπληξέ μὲν γὰρ διὰ τὴν ἐν Ἀΐᾳ παράβασιν, εἰπών · « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Τὸ δὲ φθορᾶ καὶ θανάτῳ πεπληγὸς πάλιν ἐμότωσεν αὐτὸς κατὰ τὴν τρίτην ἡμέραν, τοῦτ' ἔστιν, οὐκ ἐν πρώτοις, οὐδὲ ἐκ μέσσις, ἀλλ' ἐν ἐσχάτοις καιροῖς, ὅτε δι' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος ὑγιᾶ τὴν φύσιν ἀπέδειξεν, ὅλην ἐκ νεκρῶν ἀναστήσας ἐν ἐκτύπῳ. Διὰ τοῦτο καλεῖται καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων · οὐκοῦν διὰ τοῦ τὴν τρίτην ἡμέραν εἰπεῖν, καθ' ἣν ὁ γάμος ἐτελεῖτο, τὸν τελευταῖον σημαίνει καιρὸν · καταμηνύει δὲ καὶ τὸν τόπον · ἐν Κανᾷ γὰρ τῆς Γαλιλαίας, φησίν. Ἐπιτρέπεται δὲ πάλιν ὁ φιλομαθής·

<sup>71</sup> Joan. vi, 38 et alibi. <sup>72</sup> Osec, vi, 3. <sup>73</sup> Gen. iii, 19. <sup>74</sup> I Cor. xv, 20.

οὐ γὰρ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἢ πανήγυρις, ἔξω τῆς Ἰουδαίας τὸ δεῖπνον, ὡς ἐν τῇ τῶν ἔθνῶν ἐπιτελεῖται χώρα. *Γαλιλαία γὰρ τῶν ἔθνῶν*, ὡς ὁ προφήτης φησὶν. Δῆλον δὲ δήπου πάντως ἐστίν, ὡς ἢ μὲν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ τὸν ἐξ οὐρανῶν ἀπέσωτο νομίφιον, προσεδέξατο δὲ, καὶ λίαν ἀσμένως, ἢ ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίᾳ. Ἐρχεται δὲ εἰς τοὺς γάμους οὐκ αὐτόμολος ὁ Σωτὴρ· πολλὰς γὰρ ἀγίων ἐκαλεῖτο φωναῖς. Ἄλλ' οἶνος ἐπιλελοίπει τοὺς ἐστιωμένους· οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος, οὐκ ἐξήρκει πρὸς τὸ εὐφρᾶναι τελείως τὸ γράμμα τὸ Μωσαϊκόν· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸ τὸ τῆς ἐμφύτου νήψεως μέτρον, εἰς τὸ δύνασθαι διασῶζειν ἡμᾶς ἐξετείνετο. Οὐκοῦν ἀληθὲς ἂν εἴη καὶ ἐφ' ἡμῶν, τὸ, οἶνον οὐκ ἔχουσιν, εἰπεῖν· ὁ δὲ πλουσιόδωρος ἡμῶν Θεὸς, οὐ περιορᾷ τῇ τῶν ἀγαθῶν ἐνδείᾳ τριδομένην τὴν φύσιν. Οἶνον ἡμῖν ἀπέδειξε τοῦ πρώτου βελτίονα· «Τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ» καὶ ὁ μὲν νόμος οὐκ ἔχει τὸ τέλειον ἐν ἀγαθοῖς· τὰ δὲ θεῖα τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας παιδεύματα, πληρεστάτην εἰσφέρει τὴν εὐλογίαν. Θαυμάζει δὲ τὸν οἶνον ὁ ἀρχιεπίσκοπος· Ἐκαστος γὰρ, οἶμαι, τῶν εἰς τὴν θείαν ἀρχιερωσύνην καταταταγμένων, καὶ πεπιστευμένων τὸν οἶκον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τὸν ὑπὲρ νόμου αὐτοῦ καταπλήττεται λόγον. Πρῶτον δὲ αὐτῷ κελεύει δοθῆναι Χριστὸς, ὅτι κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, «Τὸν κοπιῶντα γεωργεῖν [vulg. γεωργόν] δεῖ, πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν.» Καὶ νοεῖτω πάλιν ὁ ἀκροατῆς δ λέγω.

Καὶ εἶδεν ἐν τῷ ἱερῷ τοὺς πωλοῦντας βόας, καὶ πρόβατα, καὶ περιστέρως, καὶ τοὺς κερματιστάς καθήμενους

Ἐξελέγχονται πάλιν, καὶ διὰ τούτων Ἰουδαῖοι τῶν δοθέντων αὐτοῖς ὑπερφρονοῦντες νόμων, καὶ γραμμάτων μὲν Μωσαϊκῶν οὐδένα ποιούμενοι λόγον, εἰς μόνην δὲ βλέποντες τὴν φιλοκερδίαν. Προκαθαίρεσθαι γὰρ κατὰ ποικίλους τρόπους τοῦ νόμου κελύοντος τοὺς οἵπερ ἐμελλον εἰς τὸν θεῖον ἀναθήσεσθαι ναδν, ἀργυραμοιβούς, ἦτοι κερματιστάς, καὶ ἑτέρους ἐπὶ τούτοις, οἷς πλεονεξία τὸ ἐπιτήδευμα, καὶ τόκος, καὶ πλεονασμὸς, ἐν ἐπιθυμίαις ὄλος γὰρ ἐν τούτοις ὁ τῶν ἐμπόρων σκοπὸς συντείνεται· τὴν ἀγίαν καταμολύναντας οὐκ ἀπέιργον αὐλήν, ἀνίπτοις δὲ ὥσπερ εἰς αὐτὴν εἰσιέναι ποσὶ, καὶ αὐτοὶ δὴ πάντως ἐπέταττον, οἱ διακωλύειν ἰσχύοντες· ἵνα δὴ φαίνεται λέγων ἀληθῆ περὶ αὐτῶν ὁ Θεὸς, ὅτι «Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελῶνά μου, ἐμόλυναν τὴν κληρονομίαν μου, ἔδωκαν μερίδα ἐπιθυμητῆν μου εἰς ἔρημον ἄβατον, ἐγενήθη εἰς ἀφανισμόν ἀπωλείας.» Δεσφάρη γὰρ ὄντως ὁ δεσποτικὸς ἀμπελῶν, σέβας μὲν αὐτὸ τὸ περὶ τὸ θεῖον πατεῖν διδασκόμενος, ταῖς δὲ τῶν προεστηκότων αἰσχροκερδίας εἰς πᾶσαν ἀπειθευσίαν ἀποχερσοῦμενος.

Καὶ ποιήσας ὡς φραγέλλιον ἐκ σχοινίων πάντας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, τὰ τε πρόβατα, καὶ τοὺς βόας, καὶ τῶν κολλυθιστῶν ἐξέχεε τὸ κέρμα, καὶ τὰς τραπέζας ἀνέστρεψε. Καὶ τοῖς τὰς περιστέρως πωλοῦσιν εἶπεν.

Ἄγανακτεῖ μὲν εἰκότως ἐπὶ ταῖς τῶν Ἰουδαίων

<sup>75</sup> Isa. ix, 4; Matth. iv, 15. <sup>76</sup> Hebr. vii, 19. 10, 11.

A regione gentium convivium peragi. *Galilæa enim gentium est, ut ait propheta* <sup>75</sup>. Illud sane perspicuum est, Judæorum Synagogam sponsum illum cœlestem repulisse, sed ab Ecclesia gentium lubenti animo susceptum. Non venit autem Salvator ad nuptias, non concupitus: multis enim sanctorum vocibus est invocatus. Cæterum vinum, inquit, defecit convivas. Nihil enim lex perfecit <sup>76</sup>: non sufficiebat ad perfectam lætitiarum scriptum Mosaicum; sed neque ipsa insitæ naturalisque sobrietatis ratio salutis afferendæ par erat. Quare de nobis vere quoque dici potest, vinum non habent: sed munificentissimus Deus noster non despicit bonorum penuria laborantem naturam. Vinum nobis priori multo præstantius obtulit. «Littera enim occidit, spiritus autem vivificat <sup>77</sup>.» **138** Præterea lex bonorum perfectionem non habet, sed evangelica doctrina plenissimam benedictionem invehit. «Architriclinus vinum illud miratur: quilibet enim, opinor, eorum qui in pontifices ordinati sunt, et quibus credita est domus Christi nostri Salvatoris, ejus doctrinam præ lege vehementer mirantur. Illi autem Christus primum propinari jubet, quia juxta Pauli sententiam, «Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere <sup>78</sup>.» Rursus autem capiat auditor quæ dico.»

II, 14. *Et invenit in templo vendentes boves, et oves, et columbas, et nummularios sedentes.*

C Rursus arguuntur etiam hinc Judæi leges sibi datas contemnere, et scripta Mosaica nibili facere, sed quæstui tantummodo studere. Cum enim lex præciperet ingressuros Dei templum prius variis modis lustrari, argentarios sive nummularios et id genus alios homines, qui lucro, fenori, et coercendæ pecuniæ toti student (is enim mercatoribus scopus unus est propositus), sanctum atrium inquinantes non arcebant, sed illotis quodammodo pedibus introire ipsi utique jubebant, quibus erat vetandi potestas, ut de iis vere dictum a Deo videatur: «Pastores multi disruperunt vineam meam, polluerunt partem meam, dederunt portionem meam desiderabilem in desertum invium, posita est in dissipationem perditionis <sup>79</sup>?» Corrupta enim est certe vinea Domini, quæ divinum cultum conculcare didicit, ac turpi quæstu præpositorum in quamvis ignorantia vastitatem incurrit.

II, 15, 16. *Et cum fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque et boves, et nummulariorum effudit as, et mensas subvertit. Et his qui columbas vendebant, dixit:*

Merito quidem Salvator ob Judæorum vesaniam <sup>77</sup> II Cor. iii, 6. <sup>78</sup> II Tim. ii, 6. <sup>79</sup> Jerem. xii,

indignatur. Non enim oportebat Dei templum domum negotiationis fieri, sed orationis. Sic enim scriptum est<sup>80</sup>. Non nudis autem verbis duntaxat animi sui commotionem prodit, sed verberibus et flagro sacris **139** aditibus exturbat, servitutum in eos jure pro pœna statuens, utpote qui libertatis assertorem Filium per fidem suscipere recusaturi essent. Vide porro tanquam in imagine descriptum illud Pauli dictum: « Si quis templum Dei violaverit, disperdet eum Deus<sup>81</sup>. »

II, 16. *Auferte ista hinc, et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis.*

Mandat quidem ut Dominus, ad officium autem manducit, ut magister, et præterquam quod castigat, delicta aperit, et eorum pudore eum qui punitur, angi non sinit. Observandum autem, rursus Patrem suum vocare unice ac peculiariter Deum, puta quod ipse etiam solus secundum naturam sit ex ipso, ac vere genitus. Nam si rationem istam non habet, sed Verbum ita nobiscum est filius, ut unus ex nobis, adoptione nimirum, et sola Patris voluntate, quam ob rem, quæso, communem illam et omnibus propositam gloriam solus sibi arrogat cum ait: Nolite facere domum Patris mei, non autem potius domum Patris nostri? hoc enim dicere magis forsitan consentaneum erat, si se unum ex iis qui natura non sunt filii Dei seipsum esse sciebat. Cum autem Verbum seipsum non inter filios per gratiam ascriptum, sed ex substantia Dei ac Patris esse cognoscat, extra numerum aliorum se collocat, Deum suum Patrem nuncupans. Decet enim eos qui in filiorum numerum vocati sunt, et ascititia dignitate præditi, ita Deum compellere precando: « Pater noster, qui es in caelis<sup>82</sup>. » Unus autem ac solus ex uno existens Unigenitus, suum Patrem Deum merito nuncupaverit. Quod si res proposita acutius scrutari, et superioribus hæc etiam accommodare velimus, alio modo consideranda est illa lectio,

*Et invenit in templo vendentes boves, et oves, etc.*

Vide ergo rursus totam dispensationis nostræ formam duabus rebus contexi. Nam cum Cananæis Galilææ incolis epulatur Christus atque diversatur, et mensæ consortes facit eos a quibus invitatus erat et cohonestatus, miraculis prodest, et quod ad honestum gaudium ipsis deerat, explet, et omne bonorum genus affatim largitur, hoc veluti typo edocens, se Galilææ incolas **140** etiam suscepturum, hoc est gentes, per earum fidem ad ipsas veluti vocatum, et in cœlestem thalamum introducturum, in primogenitorum Ecclesiam nimirum, easque cum sanctis collocaturum (cum convivis enim accubuerunt discipuli), et divinæ ac spiritualis celebritatis futuras participes, quemadmodum etiam ipse ait alicubi: « Quia multi ab oriente et occidente venient, et recumbent cum

A ἀπονοίας ὁ Σωτήρ. Οὐ γὰρ οἶκον ἐμπορίου τὸν θεῖον ἐχρῆν ἀποτελεῖσθαι ναὸν, ἀλλ' οἶκον εὐχῆς. Οὕτω γὰρ γέγραπται· δεικνύσαι δὲ οὐκ ἐν ψιλοῖς τὸ κίνημα λόγους, ἀλλὰ πληγαῖς, καὶ μάλιστα τῶν ἱερῶν ἐξωθεῖ περιθόλων, δουλοπρεπῆ δικαίως αὐτοῖς ἐπινοήσας τὴν τιμωρίαν· οὐ γὰρ ἐμελλον ὑποδέξασθαι τὸν ἐλευθεροῦντα διὰ πίστεως Υἱόν. Ὅρα δὲ μοι καλῶς ὡς ἐν εἰκόνι πραγμάτων καταγραφόμενον τὸ διὰ τοῦ Παύλου λελεγμένον· « Εἰ τις οὖν τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθεῖρη, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός. »

*Ἄρατε ταῦτα ἐντεῦθεν, μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου, οἶκον ἐμπορίου.*

Ἐπιτάττει μὲν ὡς Δεσπότης, χειραγωγεῖ δὲ πρὸς τὸ πρέπον, ὡς διδάσκαλος, παρατιθησὶ τε τῇ κολάσει τῆν τῶν πταισμάτων ἐξήγησιν, αἰδοῖ τῇ περὶ αὐτὰ χαλεπαίνειν οὐκ ἔων τὸν ἐπιτιμώμενον. Σημειωτέον δὲ ὅτι πάλιν οἰκεῖον Πατέρα ἀποκαλεῖ μοναδικῶς τὸν Θεόν, ὡς αὐτὸς δὴ καὶ μόνος ὁ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἐξ αὐτοῦ, καὶ γεγεννημένος ἀληθῶς. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ἔστι δὲ οὕτως μεθ' ἡμῶν ὁ Λόγος υἱός, ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, κατὰ θέσιν δηλονότι, καὶ κατὰ μόνον τὸ ἐν θελήσει τοῦ Πατρὸς, οὗτος δὴ χάριν τὸ κοινὸν δῆπου, καὶ πᾶσι προκειμένον καύχημα, μόνος εἰς ἑαυτὸν ἀρπάζει λέγων· Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς ἡμῶν; Τοῦτο γὰρ ἦν ἴσως ἀκολουθότερον εἰπεῖν, εἴπερ ἕνα τῶν οὐκ ὄντων κατὰ φύσιν υἱῶν καὶ ἑαυτὸν ἐξῆπιστατο. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐν τοῖς κατὰ χάριν υἱοῖς, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας ὄντα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἑαυτὸν ὁ Λόγος ὄντα γινώσκει, ἐξω τῶν ἄλλων τιθησιν, ἴδιον Πατέρα καλῶν τὸν Θεόν. Ἀρμόσει μὲν γὰρ τοῖς εἰς υἰότητα κεκλημένοις, καὶ ἐπακτὸν ἔχουσι τὸ ἀξίωμα προσευχομένοις ἀναδοῦν· « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » εἰς δὲ καὶ μόνον ἐξ ἐνδὸς ὑπάρχων ὁ Μονογενῆς, ἴδιον εἰκότως ἀποκαλεῖαι Πατέρα τὸν Θεόν. Εἰ δὲ δεῖ τοῖς προκειμένοις προσβάλλοντας, λογιώτερον ἐφαρμόσαι τοῖς ἀνωτέρω καὶ ταῦτα, θεωρητέον ἐτέρως τὸ ἀνάγνωσμα,

*Καὶ εὗρεν ἐν τῷ ἱερῷ τοὺς πωλοῦντας τὰ πρόβατα καὶ τοὺς βόας, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Θεὰ δὴ πάλιν ὄλον τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας τὸ σχῆμα διὰ δύο πραγμάτων ἐξυφανόμενον. Καναναίων μὲν γὰρ τοῖς κατὰ τὴν Γαλιλαίαν, φημι, καὶ συνεστίαται καὶ συναυλιζέται Χριστὸς, καὶ ὁμοτραπέζους ἐποιεῖτο τοὺς κεκληκότας αὐτὸν, καὶ διὰ τοῦτο τιμήσαντας· καὶ διὰ σημείων ὤρελεῖ, καὶ τὸ λείπον αὐτοῖς εἰς εὐφρανσίαν ἀναπληροῖ· καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἀγαθῶν ἐπιδαψιλεύεται, ὡς διὰ τύπου διδάσκων, ὅτι καὶ προσδέξεται τοὺς τῆς Γαλιλαίας οἰκῆτορας, τοῦτ' ἔστι, τὰ ἔθνη, κεκλημένους, ὡς πρὸς αὐτὰ διὰ τῆς ἐν αὐτοῖς πίστεως, καὶ εἰς τὸν οὐράνιον εἰσάξει παστὸν, εἰς τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν δηλαδὴ, καὶ συνανακλινεῖ τοῖς ἁγίοις αὐτὰ (συνανέκειντο γὰρ τοῖς ἐπιτωμένοις οἱ ἅγιοι μαθηταί), καὶ τῆς θείας καὶ πνευματικῆς συμμεθέξουσιν ἑορτῆς, καθὰ καὶ αὐτὸς τοῦ φησιν· « Ὅτι πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ δυσμῶν

<sup>80</sup> Matth. xxi, 13. <sup>81</sup> I Cor. iii, 17. <sup>82</sup> Matth. vi, 9.

ἤξουσιν, καὶ ἀνακλιθῆσονται μετὰ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, ὁ οὐδενὸς αὐτοῖς εἰς θυμηδίαν ἐλλείποντος. « Εὐφροσύνη γὰρ αἰώνιος ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν. » Τοὺς δὲ ἀπειθήσαντας Ἰουδαίους τόπων μὲν τῶν ἁγίων ἐκβαλεῖ, ἐξω δὲ θήσει τῆς ἱερᾶς τῶν ἁγίων περιβολῆς· ἀλλὰ καὶ προσάγοντάς τὰ εἰς θυσίαν οὐ προσδέξεται· κόλασει δὲ μᾶλλον, καὶ μάλιστα ὑποθήσει, σειραῖς τῶν οἰκειῶν πλημμελημάτων κατεσπριγμένους. Ἄκουε γὰρ λέγοντος· « Ἄρατε ταῦτα ἐν ταυθῆεν, ἵνα πάλιν ἐκεῖνα νοῆς, ἃ δὴ καὶ πάλαι διὰ φωνῆς τοῦ προφήτου φησὶν Ἠσαίου· « Ὀλοκαύτωμα τῶν κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι, οὐδ' ἂν ἐρχῆσθε ὀφθῆναι μοι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησεν ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; Πατεῖν τὴν αὐλὴν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρητε σεμίβαλι, μάταιον θυμίαμα, βδελυγμὰ μοί ἐστι· τὰς νομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ Σάββατα, καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι. Νηστεῖαν, καὶ ἀργίαν, καὶ τὰς ἐορτάς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχὴ μου. Ἐγενήθητέ μοι εἰς πλησμονὴν, οὐκέτι ἀνήσω τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν. » Ὅπερ ἄριστα διὰ τύπου σημαίνει τὸ ἐκ σχοινίων αὐτοῖς ἐπινοήσας φραγέλιον. Κολάσεως γὰρ σημεῖον αἱ μάλιστα.

*Ἐμνήσθησαν δὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ὅτι γεγραμμένον ἐστίν· Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου καταφάγεται με. Ἀπεκρίθησαν οὖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εἶπον αὐτῷ.*

Ἐρανίζονται κατὰ βραχὺ τὸ ἐν γνώσει τέλειον οἱ μαθηταὶ, καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων ἐκβάσει τὰ γεγραμμένα συμβάλλοντες πολλὴν ἤδη δεικνύουσι τὴν ἐπι τοῦ μεῖζον ἐπίδοσιν.

*Τὶ σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτοῖς.*

Καταπλήττεται τῆς ἐξουσίας τὸ ξένον ἢ τῶν Ἰουδαίων πληθὺς, δυσφοροῦσι δὲ λίαν οἱ τῷ ναῷ προσεδρεύοντες, κερδῶν οὐκ εὐαριθμῆτων ἀποστερούμενοι. Καὶ διελέγχειν μὲν οὐκ ἔχουσιν, ὡς οὐκ ἄριστα λέγει, μὴ δεῖν ἐμπορίας οἶκον τὸν θεῖον ἀναδείκνυσθαι· ναὸν ἐπιτάττων· ὑπερβέσεις δὲ πάλιν τῆ τῶν ἐμπόρων φυγῇ πραγματεύονται, τὸ μὴ χρῆναι προχείρως ὑπείκειν αὐτῷ προφασιζόμενοι, μήτε μὴ ἀπερισκέπτως εἰς υἴδν παραδέξασθαι τοῦ Θεοῦ τὸν ὑπ' οὐδενὸς σημείου μαρτυρούμενον.

*Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Λύσατε τὸν ναὸν τούτου, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. Εἶπον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι.*

Τοῖς ἐξ ἀγαθῆς προαιρέσεως αἰτοῦσι τὰ ἀγαθὰ καὶ λίαν ἐτοιμῶς ὀρέγει Θεός· τοῖς δὲ προσιοῦσι πειραστῶς, οὐχ ὅπως ἀρνεῖται μόνον τὴν ἐφ' οἷς ἂν αἰτῶσι φιλοτιμίαν, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς πονηρίας ἔγκλημα περιτίθεισιν· οὕτως αἰτοῦντας σημεῖον τοὺς Φαρισαίους ἐν ἐτέροις τῶν Εὐαγγελίων τόποις ἠλεγξεν εἰπὼν ὁ Σωτὴρ· « Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθῆσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. Ὅσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. » Ὅπερ οὖν

Abraham, et Isaac, et Jacob<sup>83</sup>, nullius expertes gaudii. « Lætitia enim sempiterna super caput eorum<sup>84</sup>. » Incredulos autem Judæos de sanctis locis exturbabit, et extra sacra sanctorum mœnia statuet: quin et sacrificia offerentes non suscipiet, sed eos potius punit, flagrisque subjiciet, catenis suorum criminum constrictos. Audi enim dicentem: « Auferte ista hinc, ut illa rursus intelligas quæ per Isaïæ vocem olim locutus est: « Holocausta arietum, et adipem agnorum, et sanguinem tauro-rum et hircorum nolo, neque veniatis ut appareatis mihi. Quis enim quæsitit hæc de manibus vestris? Calcare atrium meum non apponetis. Si afferatis simillam, vanum incensum, abominatio mihi est. Neomenias vestras, et Sabbata, et diem magnum non fero; jejunium, et otium, et solemnitates vestras odit anima mea. Facti mihi estis in sati-etatem: nequaquam ultra dimittam peccata vestra<sup>85</sup>. » Quod flagello e funibus facto præclare significat. Flagra enim signa sunt punctionis.

II, 17, 18. *Recordati sunt vero discipuli ejus, quia scriptum est: Zelus domus tuæ comedit me. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei.*

Perfectam cognitionem paulatim adipiscuntur discipuli, et cum rerum exitu Scripturas conferentes, magnum jam in melius profectum præ se ferunt.

II, 18. *Quod signum ostendis nobis quia hæc facis? Respondit Jesus, et dixit eis.*

Miratur inauditam illam potestatem multitudo Judæorum, et ægre admodum ferunt qui in templo sedebant, non paucos se quæstu orbatos. Neque vero arguere possunt eum tanquam non recte loquatur, cum templum Dei negotiationis domum non esse faciendum statuit; sed mercatorum fugæ uoram struunt, prætexentes, non esse illico parendum ei, neque temere pro filio Dei recipiendum, qui nullo adhuc signo sit probatus.

II, 19. *Respondit Jesus, et dixit eis: Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud. Dixerunt ergo Judæi.*

Bono consilio bona petentibus prompte largitur Deus: qui vero tentandi gratia adeunt, iis non solum quæ petunt largiri abnuit, verum etiam illos malignitatis arguit. Sic Phariseos signum petentes aliis in Evangeliorum locis acrius reprehendit, dicens: « Generatio mala et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ propheta. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus<sup>86</sup>. » Quod ergo illis dicebat, istud etiam his, paucis immuta-tis, ait; tentando enim petunt, ut illi. Signum

<sup>83</sup> Matth. viii, 11. <sup>84</sup> Isa. li, 11. <sup>85</sup> Isa. i, 11, 14.

<sup>86</sup> Matth. xvi, 1, 3.

autem datum utique non fuisset eo modo affectis, nisi ita fieri plane oportuisset propter nostram salutem. Sciendum vero hinc illos ejus accusandi causam arripere, cum sub Pontio Pilato falso proferunt quod non audierunt: « Ipse enim dixit, » inquit, « Possum destruere templum Dei <sup>87</sup>. » Quocirca de iis dicebat Christus in prophetis: « Surgentes testes iniqui, quæ ignorabant interrogabant me <sup>88</sup>. » Item: « Insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi <sup>89</sup>. » Non hortatur autem illos ad patrandam cædem, cum ait, « Solve templum hoc, » sed quoniam id eos certo facturos sciebat, rem futuram figurate indicat. « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, » εἰπὼν· ἀλλ' ἐπέπερ ἤδει τῆσιν ὡς ὑπαντίσεται.

II, 20. *Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?*

Mysterii altitudinem non intelligentes, signum irrident, et inscitæ suæ morbum tanquam justam ei non parendi causam arripiunt, rei que difficultatem apud se perpendentes, frivolum istam pollicitationem existimant, et quæ præstari nequeat: ideoque vere de iis dici posse videtur quod scriptum est: « Obscurentur oculi eorum ne videant: et dorsum **142** eorum semper incurva <sup>90</sup>; » ut deorsum quodammodo curvati, et in solas res terrenas proni, sublimia Christianæ pietatis dogmata intueri nullatenus possint: non invidente Deo hominum amante. sed justo supplicio intoleranda eorum crimina puniente. Cerne enim quo pacto suam ipsi animam violant atque contemnunt. Dominus enim noster Jesus Christus summe vocabat Patrem Deum, dicens: « Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis <sup>91</sup>. » At cum deceat ipsos eum Filium ac Deum, utpote qui ex Deo Patre effulsit, intelligere, nudum tamen hominem et e nobis unum quempiam esse credunt. Proindeque tempus quod ædificando templo insumptum est, objiciunt, dicentes: « Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud? » Sed, o vos, omnimoda vesania (brii, jure quispiam, opinor, dixerit; si vobis mens sapit, si templum illud vestrum Dei domum esse creditis, quomodo non oportuit eum esse Deum secundum naturam intelligere, qui impune dicere ausus est: « Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis? » Et quo pacto, quæso, longis temporum spatiis ad unius domus structuram opus illi fuerit? aut quomodo ulla in re imbecillior fuerit, qui septem duntaxat numero diebus universum hoc ineffabili virtute fabricatus est, et qui quod tantummodo vult potest? Hæc enim æstimare debebat populus sacrarum Litterarum peritus.

II, 21, 22. *Ille autem dicebat de templo corporis sui. Cum ergo resurrexisset a mortuis, recordati*

<sup>87</sup> Math. xxvi, 61. <sup>88</sup> Psal. xxxiv, 41. <sup>89</sup> Psal. xxvi, 12. <sup>90</sup> Psal. lxxviii, 24. <sup>91</sup> Joan. ii, 16.

ἄκεῖνοις ἔφη, τοῦτο καὶ τοῦτοις μετ' ὀλίγης ἐξαλλαγῆς· αἰτοῦσι γὰρ, ὡς ἐκεῖνοι, πειράζοντες. Οὐκ ἂν δὲ ὅλως τοῖς οὕτως ἔχουσι γνώμης οὐδὲ τοῦτο δέδοτο τὸ σημεῖον, εἰ μὴ πάντως ἔδει γενέσθαι διὰ τὴν ἀπάντων ἡμῶν σωτηρίαν. Ἰστέον δὲ ὅτι ταύτην αὐτῷ τῆς κατηγορίας τὴν πρόφασιν ἐπαίησαντο, λέγοντες ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου διεφυσμένως, ὅπερ οὐκ ἤκουσαν· « Αὐτὸς γὰρ ἔφη, ἰησοῦ, ἡ δύναμις καταλύσαι τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ. » Διδὸν δὲ καὶ ἐπ' αὐτοῖς ἐν προφήταις ἐφασκεν ὁ Χριστός· « Ἀναστάντες μάρτυρες ἀδικοί, ἀ οὐκ ἐγίνωσκον ἐπηρώτων με. » Καὶ πάλιν, ὅτι· « Ἐπαπέστησάν μοι μάρτυρες ἀδικοί, καὶ ἐψεύσατο ἡ ἀδικία ἐαυτῆ. » Οὐ προτρέπει δὲ αὐτοὺς εἰς μαιφονίας, δρᾶσοντας ἀνυπερθέτως, αὐτὸ τὸ συμβῆσεσθαι μέλλον

*Τεσσαράκοντα καὶ ἕξ ἔτεσιν ὠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερεις αὐτόν;*

Διαγελῶσι τὸ σημεῖον, οὐ συνέντες τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος, ἀρπάζουσι δὲ τῆς αὐτῶν ἀμαθίας τὴν νόσον εἰς εὐλογον ἀφορμὴν τοῦ μὴ ὑπακούειν αὐτῷ, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἐνοουῦντες δυσχέρειαν, ὡς εἰκαίω λόγῳ, μᾶλλον ἢ περὶ τῶν ἐφικτῶν ὑπάρχοντων προσεσχέασιν, ἵνα φαίνηται τὸ γεγραμμένον ἐπ' αὐτοῖς ἀληθές· « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν σύγκαμψον διὰ παντός, ἵνα τρόπον τινὰ κάτω κεκυφότες αἶε, καὶ εἰς μόνα τὰ ἐπὶ γῆς κατανεύοντες πράγματα, τῶν ὑψηλῶν τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας δογμάτων μηδεμίαν δέχονται θεωρίαν, οὐ βασκαίνοντες αὐτοῖς ἐπὶ τοῦτοις τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ἰσοστάθμῳ δὲ μᾶλλον κολάζοντος δίχη τοὺς ἀφόρητα πλημμελήσαντας. Ὅρα γὰρ ὅπως ἀνοήτως ὑβρίζουσι τῆς αὐτῶν ἀφειδήσαντες ψυχῆς. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἴδιον ἐκάλεσε Πατέρα τὸν Θεόν, « Μὴ ποιεῖτε, » λέγων, « τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου οἶκον ἐμπορίου. » Ἔτα δέον αὐτοὺς ἴδιν ἤδη καὶ Θεόν, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα νοεῖν, ἀνθρώπων ἔτι γυμνὸν καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὑπάρχειν ἕνα πιστεύουσι. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν ἐπὶ τῆ τοῦ ναοῦ κατασκευῆ διαπανθέντα χρόνον προτείνουσι λέγοντες, « Τεσσαράκοντα καὶ ἕξ ἔτεσιν ὠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος· καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερεις αὐτόν; » Ἄλλ', ὡ πάση μεθύοντες ἀπονοήξ, δικαίως ἂν οἶμαι λέγειν αὐτοῖς, εἰ σοφὸς ἐν ὑμῖν ἐνίκησται νοῦς, εἰ τὸν παρ' ὑμῖν ὄντα ναὸν οἶκον εἶναι Θεοῦ πιστεύετε, πῶς οὐκ ἔδει Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἐννοεῖν τὸν ἀκινδύνως εἰπεῖν θαρσήσαντα· « Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου οἶκον ἐμπορίου; » Ἔτα πῶς ἂν, εἰπέ μοι, λοιπὸν μακρῶν ἐδεήθη χρόνων εἰς τὴν ἐνδὸς οἴκου κατασκευήν; ἢ πῶς ἂν ἠτόνησε πρὸς ὅπερ ἂν τύχοι γεννηκῶς, ὁ ἐν μόνασι ἡμέραις ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν τὸδε τὸ σύμπαν ἀφάτῳ δυνάμει διατεχνησάμενος, καὶ ἐν μόνῳ τῷ θέλειν ἔχων τὸ δύνασθαι; Ταῦτα γὰρ ἔδει λογίζεσθαι τὸν τῶν ἱερῶν γραμμάτων ἐπιστήμονα λαόν.

Ἐκεῖνος δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ. Ὅτε οὖν ἠγέρθη ἐκ τῶν νεκρῶν, ἐμνή-

σθησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἔτι τοῦτο ἔλεγε· καὶ ἅπαντες ἐπίστευσαν τῇ Γραφῇ καὶ τῷ λόγῳ ᾧ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς. *A sunt discipuli ejus, quia hoc dicebat: et crediderunt Scripturæ et sermone quem dixit Jesus.*

Εὐπαράδεκτος τῷ σοφῷ τῆς σοφίας ὁ λόγος· ἐν-  
 ιζάνει δὲ τῶν μαθημάτων ἢ γνώσις τοῖς συντετακτοῖς  
 εὐπετέστερον, καὶ ὡς περ ἐν κηρῷ μὴ λίαν ἀπεσκλη-  
 κότι καλῶς ἐγγράφεται τῶν σημάτων ὁ τύπος, οὕτως ἐν  
 τρυφερωτέραις καρδίαις ἀνθρώπων ὁ θεὸς ἐτοίμως ἐμ-  
 πήγνυται λόγος· διὰ τοῦτο καὶ πονηρὸς ὁ σκληροκά-  
 ρδιος ὀνομάζεται. Σοφοῦνται τοίνυν ἀγα-  
 θοὶ τὴν ξένην διὰ τὴν ἐπίστασιν, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς θείας  
 Γραφῆς ἀναμασσῶνται λόγους, εἰς ἀκριβεστέραν ἐαυ-  
 τοὺς ἐκτρέφοντες γνώσιν, καὶ πεπηγότως ἐντεῦθεν  
 ἐπὶ τὸ πιστεύειν ἐρχόμενοι. Ἐπειδὴ καὶ ναὸς ἀπέ-  
 κλήθη τὸ σῶμα Χριστοῦ, πῶς οὐκ ἂν εἴη κατὰ φύσιν  
 Θεὸς ὁ ἐνοικῶν αὐτῷ μονογενὴς Λόγος, εἴπερ οὐκ ἐν-  
 δέχεται κατοικεῖν ἐν ναῷ λέγεσθαι τὸν οὐκ ὄντα Θεόν;  
 Ἡ λέγεται παρελθὼν τις εἰς μέσον, τίνας ποτὲ τῶν  
 ἁγίων ναὸς ἀπεκλήθη τὸ σῶμα· ἀλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι,  
 τις ἐπιδείξει τὸ εἰρημένον· φημί δὴ λοιπὸν, ὃ δὴ καὶ  
 ὑπάρχον εὐρήσομεν ἀληθές, ἀκριβῶς τὴν θεῖαν ἐρευ-  
 νώσας Γραφὴν, καὶ οὐδὲν τῶν ἁγίων ἢ τοιαύτη  
 προσήπται τιμῇ. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Βαπτιστῆς,  
 καίτοι πάσης μὲν ἀρετῆς εἰς ἀκρότητα βεβηκώς, μη-  
 δὲν δὲ πρὸς εὐσέβειαν ἐπιτρέψας ἔχειν τὸ μείζον, διὰ  
 τῆς Ἡρώδου μανίας τὴν κεφαλὴν ἀπετέμνετο, ἀλλ'  
 οὐδὲν ἐπ' αὐτῷ φέρεται τοιοῦτον. Ἐκ δὲ τῶν ἐναν-  
 τιῶν καὶ παχύτεραν ἐπὶ τοῦ λευφάνου τὴν λέξιν ἐπ-  
 ἐνόησεν ὁ Βαπτιστῆς [Ἰσ. ὁ εὐαγγελιστῆς], οἰκονο-  
 μικῶς, ὡς γέ μοι φαίνεται, καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἵνα μόνω  
 σώζεται τῷ Χριστῷ τὸ ἀξίωμα. Γράφει δὲ οὕτως·  
 «Καὶ πέμψας,» φησὶν, ὁ μαισινοὺς Ἡρώδης δηλαδὴ,  
 «τὸν Ἰωάννην ἀπεκεφάλισεν ἐν τῇ φυλακῇ· καὶ  
 προσελθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἤραν τὸ πτώμα αὐ-  
 τοῦ.» Εἰ δὲ πτώμα καλεῖται τὸ Ἰωάννου σῶμα, τὸ  
 τίνας ἔσται ναὸς; καὶ ἕτερον ὄντος λόγον, τοῦ ναοῦς  
 ἡμᾶς εἰρησθαι Θεοῦ, διὰ τὸ ἐνοικῶν ἐν ἡμῖν ἅγιον  
 Πνεῦμα· Θεοῦ γὰρ πάλιν, καὶ οὐχ ἑαυτῶν χρημα-  
 τίζομεν ναοί. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Πῶς οὖν, εἰπέ μοι,  
 καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τὸ ὄντων σῶμα πτώμα καλεῖ; «Ὅπου»  
 γὰρ, φησὶν, «ἐὰν ἦ τὸ πτώμα, ἐκεῖ συναχθήσονται  
 οἱ ἄετοί.» Πρὸς δὴ καὶ τοῦτο φαμεν, ὡς οὐ περὶ  
 τοῦ ἰδίου σώματος ἐφ' αὐτὰ Χριστοῦ, ἀλλ' ὡς τρῶ-  
 πω παραβολῆς καὶ σχήματι τὴν ἐσομένην τῶν ἁγίων  
 ἐπ' αὐτὸν συνδρομὴν κατ' ἐκείνο σημαίνει καιροῦ,  
 ὅταν αὐθις ἡμῖν ἐξ οὐρανῶν ἐπιφανῆται μετὰ τῶν  
 ἁγίων ἀγγέλων, ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Ὅνπερ  
 γὰρ τρῶπον, φησὶν, αἱ τῶν κρεοφάγων ὀρνέων ἀγέλαι  
 ἐπὶ τὰ πίπτοντα τῶν σωμάτων ὀξεῖ καταφέρονται  
 ροιζῶ, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐπ' ἐμὲ συναχθήσεσθε. Ὁ δὲ  
 καὶ Παῦλος ἡμῖν ἀπεγύμνου, λέγων· «Σαλπίζετε γὰρ,  
 καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφθαρτοί·» καὶ μὴν καὶ  
 ἐτέρωθεν, «Καὶ ἐν νεφέλαις ἀρπαγησόμεθα εἰς ἀπάν-  
 τησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα· καὶ οὕτως πάντοτε σὺν  
 Κυρίῳ ἔσόμεθα.» Ἀδικῆσαι τοιγαροῦν οὐδὲν τὸ ἐξ  
 ναμιν.

Ὁς δὲ ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα,

Sapientia gratus est sermo sapientiae, et disci-  
 plinarum cognitio intelligentibus celerius insidet :  
 et quemadmodum in cera non nimis dura figura  
 signaculorum recte imprimitur, sic in teneris ho-  
 minum cordibus sermo divinus facile infligitur :  
 ideoque improbus duri cordis nominatur. Erudiuntur  
 itaque discipuli facili cum ingenio, et Scrip-  
 turæ divinæ sermones ruminant, seipsos ad exqui-  
 sitionem cognitionem nutrientes, et hinc firmo pede  
 ad credendum venientes. Cum enim templum vo-  
 catum sit corpus Christi, quomodo non erit se-  
 eundum naturam Deus **143** unigenitum Verbum  
 quod inhabitat in eo, siquidem in templo habitare  
 nequaquam is dicitur qui non sit Deus? Alioqui  
 prodeat aliquis in medium, et dicat cujusnam  
 sancti corpus templum fuerit appellatum : nemo,  
 ut opinor, id ostenderit. Dico itaque, neque id fal-  
 sum esse comperiemus, si divinam Scripturam  
 accurate scrutari velimus, nulli sancto id honoris  
 esse tributum. Et sane tametsi beatus Baptista ad  
 apicem virtutis omnis pervenerit, nec ulli pietate  
 secundus Herodis furore capite truncatus fuerit,  
 nihil tamen de ipso tale fertur. Contra vero de  
 ejus exuviis evangelista vocabulum durius exco-  
 gitavit, singulari, ut mihi videtur, consilio, ut uni  
 Christo dignitas servaretur. Sic autem scribit :  
 « Et mittens, » Herodes ille crudelis nimirum, in-  
 quit, « decollavit Joannem in carcere, et acceden-  
 tes discipuli ejus tulerunt cadaver ejus<sup>22</sup>. » Quod  
 si Joannis corpus cadaver appellatur, templum de  
 quonam dicitur? Quippe alia ratio est cur Dei  
 templa nuncupati fuerimus, propter inhabitantem  
 Spiritum sanctum in nobis. Nam et templa Dei  
 dicimur, non nostri. At enim objiciet forsitan ali-  
 quis : Quomodo igitur, quæso, suum quoque corpus  
 ipse Salvator cadaver nominat? Alicubi enim ait :  
 « Ubiunque fuerit cadaver, ibi congregabuntur  
 aquilæ<sup>23</sup>. » Ad illud respondemus, Christum de  
 suo corpore nec non dixisse, sed in modum para-  
 bolæ sanctos ad se tunc temporis venturos signifi-  
 care, cum denuo nobis apparebit cum sanctis an-  
 gelis in gloria Patris sui. Quemadmodum enim,  
 inquit, carnivorarum avium greges stridentibus aliis  
 in cadavera devolant, sic etiam vos ad me convo-  
 labitis. Quod sane Paulus quoque nobis declarat  
 his verbis : « Canet enim tuba, et mortui resur-  
 gent incorrupti<sup>24</sup>. » Et alibi : « Et in nubibus  
 rapiemur obviam Christo in aera, et sic semper  
 cum Domino erimus<sup>25</sup>. » Nihil ergo rationi veri-  
 tatis officit, quod ex similitudine ad rem expri-  
 mendam tractatum est.

ὁμοῦσεως εἰς εἰκόνα ληφθὲν τῆς ἀληθείας τὴν δύ-

11, 23. Cum autem esset Hierosolymis in Pascha,

<sup>22</sup> Matth. xiv, 10, 12. <sup>23</sup> Matth. xxiv, 28. <sup>24</sup> I Cor. xv, 52. <sup>25</sup> I Thess. iv, 16.

in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus quæ faciebat.

Non cessat Christus salvare et juvare. Sapientes enim verbis inducit, alios **144** divina quoque virtute percillens, ad fidem pertrahit, adigitque ut ex ejus operibus, quorum ipsi spectatores fuerant, Deum esse revera credant eum, qui res tam admirabiles faciat.

II, 24. *Ipsæ autem Jesus non credebatur semetipsum eis.*

Certa non est eorum cognitio qui nuper crediderunt, sed neque mens satis firmata est recentibus miraculis. Quibus enim tener adhuc est sermo catecheseos, quomodo stabiles in pietate jam fuerint? Nondum igitur se novitiis credit Christus, ostendens magnum quiddam et expetendum esse sincerum in Deum amorem, nec repente cuivis, sed studio et exercitatione virtutis ac tempore perfici. Discant itaque hinc quibus credita sunt Dei mysteria, intra sacra vela hominem præmature non admittere, neque neophytos eos sacris mensis adhibere qui intempèstive baptizantur, et quibus Christi omnium Domini fides præmature creditur. Ut enim figura hic etiam nobis esset, doceretque quoniam potissimum sit initiandus, credentes quidem suscipit, sed nondum eis confidere videtur, eo quod seipsum non credat, ut hinc pateat, novitiis in fide non exiguo tempore inter catechumenos esse versandum, quoniam vel sic vix fideles evasuri sunt.

II, 24-25. *Eo quod ipse nosset omnes, et quia opus ei non erat, ut quis testimonium perhiberet de homine: ipse enim sciebat quid esset in homine.*

Hæc quoque dignitas, uti et cæteræ quæ sunt in Christo, Deo competit, nec in ulla re creata reperitur. Soli enim Deo vero ipsam tribuit Psalmista, dicens: « Qui sinit sigillatim corda eorum: qui intelligit omnia opera eorum<sup>96</sup>. » Quod si Deo solo quæ in nobis sunt intelligente, Christus intelligit, quomodo non erit secundum naturam Deus, qui abdita novit, et alta cognoscit et arcana, sicut scriptum est? « Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est<sup>97</sup>? » Cum autem nullus sciat, solus non ignorabit Deus: neque enim in universorum numero collocatur de quibus merito dicitur, « nullus, » sed extra omnia est, et omnia sub pedibus ejus<sup>98</sup>. Idipsum quoque Paulus testabitur dicens: « Vivus est enim sermo Dei et efficax, et **145** penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus: omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus<sup>99</sup>. »

Α ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ δρομα αὐτοῦ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίει.

Οὐ καταλῆγει διασώζων καὶ ὠφελῶν ὁ Χριστός. Τοὺς μὲν γὰρ σοφοὺς ἐπάγεται λόγοις, τοὺς δὲ καὶ δυνάμει καταπλήττων θεοπρεπεῖ, σαγηνεύει πρὸς πίστιν, ἐξ ὧν ἐνεργούντα τεθέανται κατανεύειν ἀναπεισισμένους, ὅτι περ ὄντως ὑπάρχου θεοῦ ὁ τῶν ὄντως ἀξιαγάστων δημιουργός.

Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευεν ἑαυτὸν αὐτοῖς.

Οὐκ ἀσφαλῆς ἡ γνῶσις ἡ τῶν ἀρτι πεπιστευκότων, ἀλλ' οὐδὲ ἰδρυμένος ὁ νοῦς ἐπὶ νεαροῖς τοῖς θαύμασι· καὶ οἱ τρόπον τινὰ χλωρὸν ἔτι τὸν τῆς κατηχῆσεως ἔχοντες λόγον, πῶς ἂν εἶεν ἡδὴ πεπυγότες εἰς εὐλάβειαν; Οὕτω τοιγαροῦν τῶς νεήλυσιν ἑαυτὸν ἐπιτρέπει Χριστός, χρῆμά τι μέγα, καὶ ἀξιεραστότατον ἐπιδεικνύς τὴν εἰς Θεὸν γνησιότητα, καὶ οὐχ ἐτοιμῶς προκεισθαι τοῖς ἐθέλουσιν εἰλεῖν, ἀλλ' ἐφέσει τῇ εἰς ἀγαθὸν, καὶ μελέτῃ καὶ χρόνῳ κατορθουμένην. Μανθανέτωσαν διὰ τούτων οἱ τῶν τοῦ Σωτῆρος μυστηρίων ταμίαι, μὴ πρόωρον τῶν ἱερῶν καταπετασμάτων εἰσω ποιεῖσθαι τὸν ἀνθρώπων, μηδὲ νεοφύτους ταῖς θεαῖς ἐπιτρέπειν προσιέναι τραπέζαις ἀσπρὶ βαπτιζομένους τινάς, καὶ οὐκ ἐν καιρῷ τὸν ἀπάντων Δεσπότην πιστευομένου Χριστόν. Ἴνα γὰρ τύπος ἡμῖν καὶ τούτῳ γένηται, καὶ διδάξῃ τίνι μᾶλλον ἐστὶ τὸ μνεῖσθαι πρεπωδέστερον, δέχεται μὲν τοὺς πιστεύοντας, οὕτω δὲ αὐτοῖς ἀποθαρσῆσας ὁράται, διὰ τοῦ μὴ πιστεῦειν ἑαυτὸν· ὡς εἶναι ὄφελον ἐντεῦθεν, ὅτι χρῆ τοὺς νεήλυδας οὐ μικρὸν ἐν κατηχῆσει τριβεσθαι χρόνον· οὕτω γὰρ ἂν μόλις γένοιτο ἐν πίστει.

Διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάντας, καὶ διὰ τὸ χρεῖαν εἶχεν, ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ ἀνθρώπου· αὐτὸς γὰρ ἐτήλωσκε τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ.

Θεοπρεπὲς καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων ἐν Χριστῷ τὸ ἀξίωμα, καὶ οὐδενὶ τῶν γεννητῶν ἐνυπάρχον. Μόνῳ γὰρ αὐτὸ τῷ κατ' ἀλήθειαν ὄντι Θεῷ προσάπτει λέγων ὁ Ψαλμῳδός· « Ὁ πλάσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, ὁ συνιείς εἰς πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν. » Εἰ δὲ μόνου συνιέντος τὰ ἐν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ συνήσιν ὁ Χριστός· πῶς οὐκ ἔσται κατὰ φύσιν Θεός ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης, καὶ γινώσκων βαθέα καὶ ἀπόκρυφα, καθὰ γέγραπται; « Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; » Εἰδότες δὲ οὐδενός, μόνος οὐκ ἀγνοήσει Θεός, ἐπεὶ μὴδὲ ἐν τοῖς πᾶσι καταριθμεῖται ποτε, καθ' ὧν ἂν εἰκότως φέροιτο τὸ « οὐδεὶς, » ὡς δὲ ἔξω πάντων, καὶ πάντα ὑπὸ πόδας εἰσεται [Ἰσ. κείσεται]. Μαρτυρήσει δὲ καὶ ὁ Παῦλος λέγων· « Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστομον, καὶ δεικνύμενος ἀκριμερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἐστὶ κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ· πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραηλησμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. »

<sup>96</sup> Psal. xxxii, 15. <sup>97</sup> I Cor. ii, 11. <sup>98</sup> Psal. viii, 8. <sup>99</sup> Hebr. iv, 12, 13.



Ἦς γὰρ φυτεύσας τὸ σῶς, πάντα ἐπακροᾶται, καὶ ὡς πλάσας τὸν ὀφθαλμὸν, κατανοεῖ. Καὶ δὴ εἰσφέρεται λέγων ἐν Ἰώβ· « Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλήν, συνένωδὲ βήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ δὲ οἰεῖται κρύπτειν; » Ἴνα τοίνυν Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκωμεν τὸν Ἰῶν, ἀναγκαίως φησὶν ὁ εὐαγγελιστής· « Ὅτι χρεῖαν οὐκ εἶχεν ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ ἀνθρώπου· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ. »

*Ἦν δὲ ἄνθρωπος ἐκ τῶν Φαρισαίων, Νικόδημος ὄνομα αὐτῷ, ἄρχων τῶν Ἰουδαίων. Οὗτος ἦλθε πρὸς αὐτὸν νυκτός, καὶ εἶπεν αὐτῷ.*

Ἐτοιμότερος μὲν ὁ Νικόδημος περὶ τὸ πιστεύειν ἐστίν, αἰδοῖ δὲ οὐκ ἀγαθῇ νικώμενος, δόξης τε ἀμαρτίας ἐν ἀνθρώποις οὐ περιορῶν, παραιτεῖται τὴν παρρησίαν, μερίζεται δὲ τὴν γνώμην ἐπ' ἄμφω, καὶ χωλεύει τὴν προαίρεσιν, ἐπὶ δισσαῖς δὲ ταῖς ἰγνύαις, ὡς γέγραπται, ἀσθενεῖ, τοῖς μὲν ἀπὸ τοῦ συνειδότητος ἐλέγχους εἰς τὸ χρῆναι πιστεύειν συνωθούμενος διὰ τὴν τῶν θαυμάτων ὑπερβολὴν, τῆς δὲ τοῦ ἔθνους ἡγεμονίας οὐ φορητὴν ἡγούμενος τὴν ζημίαν· ἦν γὰρ ἄρχων τῶν Ἰουδαίων. Οἰηθεὶς δὲ δύνασθαι, καὶ τὴν παρ' ἐκείνους ἀνασώσασθαι δόξαν καὶ λεληθότως εἶναι πιστός, ἔρχεται πρὸς τὸν Ἰησοῦν, συνεργάτην τῷ σκέμματι τὸν ἀπὸ τῆς νυκτός ποιησάμενος σκότον, καὶ τῷ κεκρυμμένως ἔλθειν ἐπὶ διπλῇ τῇ γνώμῃ κατηγορούμενος.

*Ῥαββί, οἶδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος. Οὐδεὶς γὰρ ταῦτα τὰ σημεῖα δύναται ποιεῖν, ἢ σὺ ποιῶνς, ἐὰν μὴ ἢ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ.* Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ.

Ἐν τούτοις ᾤθη τοῖς λόγοις ὀλόκληρον ἔχειν δύνασθαι τὴν εὐσέθειαν, καὶ ἀρκέσειν αὐτῷ πρὸς σωτηρίαν ὑπολαμβάνει τὸ θαυμάσαι μόνον τὰ οἷς θαυμάζεσθαι πρέπει· ἕτερον δὲ οὐδὲν ἐπὶ τούτοις ζητεῖ. Διδάσκαλον δὲ παρὰ Θεοῦ, καὶ παρ' αὐτοῦ συνεργούμενον ὀνομάζων αὐτὸν, οὕτω κατὰ φύσιν οἶδεν ὄντα Θεόν, οὐδὲ συνήσει δηλονότι τῆς μετὰ σαρκὸς οικονομίας τὸν λόγον, ἔτι δὲ ὡς ἀνθρώπῳ πρόσεισι γυμνῷ, καὶ μικρὰν ἐπ' αὐτῷ τὴν διάληψιν ἔχει.

*Ἄμην, ἀμην λέγω σοι, ἐὰν μὴ τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.* Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Νικόδημος.

Οὐκ ἐφ' οἷς ᾤθησας, φησὶν, ὦ Νικόδημε, τὸ πιστεύειν ἐστίν. Οὐκ ἀρκεῖ σοι λόγος εἰς δικαιοσύνην, οὐδὲ ἐν ψιλοῖς κατορθώσεσι βήμασι τὴν εὐσέθειαν· « Οὐ γὰρ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Θέλημα δὲ τοῦ Πατρὸς, μέτοχον μὲν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀναδειχθῆναι τὸν ἀνθρώπον, εἰς δὲ ἀσυνήθη καὶ ξένην ἀναγεννηθέντα ζωὴν, καὶ οὐρανοῦ χρηματίσαι πολλήν τὸν ἀπὸ τῆς γῆς. Ἄνωθεν δὲ λέγων τὴν διὰ Πνεύματος ἀναγέννησιν, ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχον τὸ Πνεῦμα δεικνύει σαφῶς, ὡς περ ἄμειλε, καὶ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ πού φησιν· « Ἐγὼ

Audit enim omnia, ut qui plantavit aurem; et considerat, ut qui sinit oculum<sup>1</sup>. Unde in Job introducitur dicens: « Quis est iste qui celat me consilium, continens autem verba in corde, et me putat celare<sup>2</sup>? » Ut igitur Deum secundum naturam esse agnoscanus Filium, necessario ait evangelista: « Quia ei opus non erat ut quis testimonium perhiberet de homine: ipse enim sciebat quid esset in homine. »

*III, 1. Erat autem homo ex Pharisæis, Nicodemus nomine, princeps Judæorum. Hic venit ad Jesum nocte, et dixit ei.*

Promptus est ad fidem Nicodemus, sed pudore non bono victus et gloriæ humanæ studio, libere loqui non audet, sed ancipiti sententia distrahitur, ac in proposito claudicat, et utroque, ut scriptum est<sup>3</sup>, poplite laborat, partim conscientiæ stimulis ad credendum ob miraculorum magnitudinem adactus, partim ægre ferens principatu illo, quem in sua gente habebat (erat enim Judæorum princeps), excidere. Existimans autem posse dignitatem illam apud suos servare, et Christo clam adhærere, venit ad Jesum, noctis tenebris consilium celans, et ancipitem animum clandestino illo adventu prodens.

*III, 2. Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister. Nemo enim potest hæc signa facere quæ tu facis, ni fuerit Deus cum eo. Respondit Jesus, et dixit ei.*

His verbis perfectam se pietatem oblinere posse putat, sibique satis fore existimat ad salutem, si eâ tantum miretur quæ admiratione digna sunt. Cæterum nihil aliud præter hæc quærit. Dum autem ipsum magistrum ait a Deo venisse, et cum ipso Deum operari, nondum novit eum esse Deum secundum naturam, neque rationem videlicet incarnationis intelligit, sed eum adhuc tanquam merum hominem adit, et tenuiter admodum de illo sentit.

**146** *III, 3. Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit desuper, non potest videre regnum Dei.* Dicit ad eum Nicodemus.

Non quibus rebus existimas, inquit, o Nicodeme, fides comparatur. Non sufficit tibi sermo ad justitiam, neque nudis verbis pietatem consequeris. « Non enim, quicumque mihi dicit, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cælis est<sup>4</sup>. » Voluntas autem Patris est, ut homo sancti Spiritus efficiatur particeps, et qui de terra est, regeneratus ad insolitam et novam vitam, cæli quoque civis nuncupetur. Dum autem regenerationem illam quæ sit per Spiritum desuper esse ait, clare demonstrat Spiritum ex substantia Dei ac Patris esse, sicut ipse nimirum de seipso quoque dicit alicubi:

<sup>1</sup> Psal. xciii, 9. <sup>2</sup> Job xlii, 5. <sup>3</sup> Psal. xvii, 46.

<sup>4</sup> Matth. vii, 21.

« Ego de supernis sum <sup>5</sup>. » Et sapientissimus evangelista de eodem : « Qui desursum venit, super omnes est <sup>6</sup>. » Qua de re fusius suo tempore dicemus.

III, 4. *Quomodo potest homo nasci, cum sit senex? nunquid potest in ventrem matris suæ iterato introire, et renasci? Respondit Jesus.*

Hinc arguitur adhuc animalis esse Nicodemus, proindeque ea neququam suscipere quæ sunt Spiritus Dei. Stultitiam enim esse putat illud adeo augustum ac illustre mysterium. Et cum generationem supernam ac spiritalem audit, corporeum ventrem imaginatur, res jam genitas iterum parientem; et legem naturæ nostræ non excedens, res divinas ei admetitur, cumque doctrinæ sublimitatem invenerit a qua se extricare nequeat, deorsum fertur ac ruit. Quemadmodum enim quæ vehementiori jactu lapidibus alliduntur, percussa resiliunt : sic etiam indocta mens, opinor, si res offendat quarum vim sustinere nequeat, illico refugit, et sua mediocritate contenta præstantiorem et altiore intelligentiam rejicit. Quod cum illi Judæorum principi contigerit, spiritalem generationem non capit.

III, 5. *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei.*

Cum non intelligeret Nicodemus **147** quid sibi velit istud, natus esse desuper, apertius illud mysterium exponit. Dominus enim noster Jesus Christus regenerationem, quæ per Spiritum fit, desuper esse aiebat, ostendens Spiritum supremæ omnium substantiæ illum esse, per quem divinæ consortes efficiuntur naturæ <sup>7</sup>, dum percipimus eum qui substantialiter ex ipsa procedit, et per ipsum atque in ipso ad exemplarem pulchritudinem reformamur, et sic ad vitæ novitatem renascimur, et in filiorum Dei adoptionem refingimur <sup>8</sup>. Nicodemus autem, cum non eo in sensu vocem illam, « desuper, » acciperet, nativitatem, cujusmodi est corporum, denuo futuram significari suspicatus est, proindeque rem impossibilem animo volvens, stultitiam suam et inscitiam prodidit. Necessario itaque Salvator cum eo ut imbecilli adhuc mente prædito mollius agit, et, orationis tegmine sublato, aperte demum ait : « Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei. » Cum enim homo sit compositum quid, non simplex natura, ex duobus attemperatus, corpore nimirum sensibili et anima intelligente, gemino quoque opus erit ei ad regenerationem remedium utrique quodammodo affini et amico. Spiritu namque sanctificatur hominis spiritus : aqua vero sanctificata, corpus. Quemadmodum enim infusa lebetibus aqua, si admoveatur igni

Α ἐκ τῶν ἄνω εἰμί : » καὶ ὁ σοφώτατος δὲ περὶ αὐτοῦ τοῦ φησιν εὐαγγελιστῆς : « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστίν, » περὶ οὗ ἐν οικίῳ καιρῷ πλατύτερον ἐροῦμεν.

*Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέροντων ὄντων, μὴ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δευτέρου εἰσελθεῖν, καὶ γεννηθῆναι ; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς.*

Ἐλέγχεται διὰ τούτων ψυχικὸς ὢν ἔτι ὁ Νικόδημος, διὰ τε τοῦ δεχόμενος οὐδαμῶς τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· μωρίαν γὰρ εἶναι νομίζει τὸ σεπτὸν οὕτως καὶ περιφανὲς μυστήριον. Γέννησιν δὲ ἀκούων τὴν ἄνωθεν καὶ πνευματικὴν, σωματικὴν ἔτι γαστέρα φαντάζεται παλινδρομοῦσαν εἰς ὕδινά τῶν ἤδη γεννημένων, καὶ τὸν τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως οὐκ ἀναβαλίων νόμον, κανονίζει τὰ θεϊότερα· ἀνεξίτητον δ' ταῖς οικειαῖς ἐννοοῖαι τὸ τῶν μαθημάτων ὕψος εὐρύον, κάτω πίπτει καὶ φέρεται· Ὅτι γὰρ τρόπον τὰ τοῖς ἀποκεκλιόσι τῶν λίθων εὐτονωτέροις προσαραχθέντα βολαῖς, ὀπίσω πάλιν ἐξάλλεται· οὕτως, οἶμαι, καὶ νοῦς ἀμαθῆς γοργοτέροις ἢ καθ' ἑαυτὸν προσβαλὼν θεωρήμασιν, ἀτονησας ὑπονοστέει, καὶ μέτρον ἀεὶ τοῖς αὐτῷ πρόπουσιν ἐμφιλοχωρῶν, τὴν ἀμείνω καὶ ὑψηλοτέραν ἀτιμάζει σύνεσιν· ὃ δὲ πεπονηὸς ὁ τῶν Ἰουδαίων ἡγούμενος τὴν πνευματικὴν οὐ καταδέχεται γέννησιν.

*Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.*

Οὐ συνιέντα τὸν ἄνθρωπον, καθ' ὃν ἔδει τρόπον, εἰ ἂν βούλοιο σημαίνει τὸ ἄνωθεν γεννηθῆναι δεῖν, σαφετέροις ἐκπαιδεύει μαθήμασι, γυμνοτέραι δὲ αὐτῷ παρατίθησι τοῦ μυστηρίου τὴν γνώσιν. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν διὰ Πνεύματος ἀναγέννησιν ἄνωθεν ἀπεκάλει, τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας τὸ Πνεῦμα δεικνύς, δι' οὗ τῆς θείας φύσεως γινόμεθα κοινωνοί, ὡς τὸ ἐξ αὐτῆς οὐσιωδῶς προῖον καρπούμενοι, καὶ δι' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἀναμορφούμενοι κάλλος, οὕτω τε εἰς καινότητα ζωῆς ἀνατικτόμενοι, καὶ εἰς τὴν θείαν υἰοθεσίαν ἀναπλαττόμενοι. Τὸ δὲ « ἄνωθεν » ὁ Νικόδημος οὐχ οὕτως ἐκλαθὼν τὴν εἰσαοῦθι ἐσομένην ὑπετόπησε γέννησιν, ὡς ἐπὶ σωμάτων, σημαίνεσθαι· διὰ τοῦτο καὶ τοῖς εἰς ἀδύνατον ἀποκλείουσι περιπεσιῶν λογισμοῖς, ἄνοους τε ὁμοῦ κατεφωράθη καὶ δυσμαθῆς. Ἀναγκαίως τοιγαροῦν ὁ Σωτὴρ ὡς ἀσθενεστέρω τὴν ἔξιν τρυφερώτερον ἔτι προσφέρειται, καὶ τὸ δοκοῦν ἐπεβρίφθαι τῷ λόγῳ κάλυμμα περιελὼν, ἀφανδὸν ἤδη φησίν· « Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ σύνθετόν τι, καὶ οὐχ ἀπλοῦν κατὰ φύσιν ὁ ἄνθρωπος, ἐκ δύο κεκερασμένος, αἰσθητοῦ δηλονότι σώματος καὶ ψυχῆς νοεραῆς, διπλῆς αὐτῷ πρὸς ἀναγέννησιν ἐνδεήσει θεραπείας, συγγενῶς πως ἔχουσας πρὸς ἄμφω τῶν δεδηλωμένων. Πνεύματι μὲν γὰρ ἀγιάζεται τὸ ἀνθρώπου τὸ πνεῦμα, ὕδατι δὲ αὐτὸ πάλιν ἡγιασμένον, τὸ σῶμα.

<sup>5</sup> Joan. xvi, 27. <sup>6</sup> Joan. iii, 31. <sup>7</sup> II Petr. i, 4.

<sup>8</sup> Rom. vi, 4; Ephes. i, 5.

Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὸ ἐν τοῖς λίθῃσιν ἐκχεόμενον ὕδωρ ταῖς τοῦ πυρὸς ὁμιλήσαν ἀκμαῖς τὴν ἐξ αὐτοῦ δύναμιν ἀναμάττειται, οὕτω διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας τὸ αἰσθητὸν ὕδωρ πρὸς θεῖαν τινὰ καὶ ἀρρήτον ἀναστοιχειούται [αἰ. μεταστοιχειούται] δύναμιν, ἀγιάζει τε λοιπὸν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο.

Τὸ γεννημένον ἐκ τῆς σαρκός, σὰρξ ἐστὶ, καὶ τὸ γεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν.

Ἐτέρῳ πάλιν αὐτὸν ἀνακείθει, λογιζομῶ πρὸς ὑψηλότεραν ἀναβαίνειν σύνεσιν, καὶ πνευματικὴν ἀκούοντα γέννησιν, μὴ τὰ σωμάτων ἴδια λαμβάνειν εἰς νοῦν. Ὅσπερ γὰρ ἀνάγκη, φησὶν, πάντως εἶναι σάρκα τὰ σαρκῶν γεννήματα, οὕτω δηλονότι καὶ πνεύματα τὰ ἐκ πνεύματος. Οἷς δὲ ὁ τοῦ πως εἶναι λόγος ἐξηλλαγμένος, τοῦτοις ἐστὶ πάντως καὶ ὁ τῆς γεννήσεως τρόπος οὐχ ὁ αὐτός. Ἰστέον δὲ ὅτι γέννημα τοῦ πνεύματος τὸ τοῦ ἀνθρώπου πνεῦμά φαμεν, οὐχ ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν· ἀμήχανον γὰρ· ἀλλ' ὡς ἐν πρώτῳ μὲν καὶ ἀρχαιοτέρῳ λόγῳ κατὰ τὸ δι' αὐτοῦ κεκλήσθαι τὸ μὴ ἂν εἰς γένεσιν, ἐν δὲ δευτέρῳ καὶ οἰκονομικῶς κατὰ τὴν δι' αὐτοῦ πρὸς θεὸν ἀναμόρφωσιν, τοὺς οἰκείους ἡμῖν χαρακτῆρας ἐνθλίβοντος, καὶ εἰς τὴν ἴδιαν ὡσπερ ποιότητα τὴν διάνοιαν μεταπλάττοντος. Οὕτω γὰρ, οἶμαι, νοήσεις ὀρθῶς καὶ τὸ διὰ τοῦ Παύλου πρὸς τινὰς εἰρημένον· « Τεχνία, οὐς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Καὶ πάλιν· « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. »

Μὴ θαυμάσης ὅτι εἰπὼν σοι· Δεῖ ὑμᾶς γεννηθῆναι ἄνωθεν. Τὸ πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, ἀλλ' οὐκ οἶδης πόθεν ἐρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει· οὕτως ἐστὶ πᾶς ὁ γεννημένος ἐκ τοῦ Πνεύματος.

Ἀρετὴ διδασκάλου, τὸ ποικίλοις δύνασθαι μεθεδεῖν τρόποις τῶν ἀκρωμένων τὸν νοῦν, καὶ διὰ πολλῶν ἰέναι θεωρημάτων, τὰς ἐφ' οἷς ἂν φαίνεται δυσχερὴς ὁ λόγος ἀποδείξεις ἐπισωρευόντα. Δέχεται τοίνυν ἐκ παραδειγμάτων τοῦ μυστηρίου τὸν τύπον, καὶ φησὶ· Τὸ πνεῦμα τοῦτ' ἐγκόσμιόν τε καὶ ἐναερίον περιπιεῖ μὲν ἄλην οἰκουμένην, καὶ ὅποιερ ἂν βούληται διαδραμῶν, κτύπῃ μόνῃ παρὸν σημαίνεται, καὶ διαλανθάνει μὲν τὸν ἀπάντων ὀφθαλμῶν, αὖραις δὲ τοῖς σώμασι λεπτοτάταις προσομιλοῦν, αἰσθησὶν τινὰ τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ φυσικῆς ἐνεργείας ἐνήσιν· οὕτω μοι νόει, φησὶ, καὶ τὴν διὰ Πνεύματος ἀναγέννησιν, ἐκ μικρῶν παραδειγμάτων ἐπὶ τὰ μέγιστον χειραγωγούμενος, καὶ καθάπερ ἐν εἰκότι, τῷ παροισθέντι λόγῳ τὰ ὑπὲρ αἰσθησιν ἐνοῶν.

Ἀπεκρίθη Νικόδημος, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτῷ.

Οὐδὲν ὁ μακρὸς ὠφέλησε λόγος τὸν οὐ νοοῦντα μηδέν. Σοφὸν οὖν ἄρα τὸ ἐν βίβλῳ Παροιμιῶν εἰρημένον, « Εἰς ὧτα ἀκούοντων ἄλειε »· καὶ τοῦτο διὰ πείρας ἀληθῆς ἂν ἐδειξεν ὁ Σωτὴρ, τύπον ἡμῖν ἑαυτὸν κἂν τοῦτω

A vehementi, vim ejus concipit : ita Spiritus efficacitate sensibilis aqua ad divinam quamdam et ineffabilem vim transformatur, omnesque deum in quibus fuerit sanctificat.

III, 6. Quod natum est ex carne, caro est ; et quod natum est ex Spiritu, spiritus est.

Alia rursus ratione ad sublimiorem intellectum ascendendum esse persuadet, et dum spiritalem generationem audit, non esse continuo de re propria corporum accipiendum. Ut enim necesse est, inquit, omnino carnem esse quod ex carne gignitur, ita etiam spiritus ea quæ nascuntur ex spiritu. Quibus autem diversa est essentialis ratio, hæc utique generationis modum habent non eundem. Sciendum est vero nos genimen spiritus dicere hominis spiritum, 148 non quasi ex ipso ait secundum naturam ( id enim fieri prorsus nequit ), sed prima quidem et antiquissima ratione, quod per ipsum nimirum id quod non erat, vocatum sit in ortum, altera vero, nimirum ex dispensatione, quod ad Deum reformemur per ipsum, dum animæ characteres suos imprimit, et in propriam, ut ita dicam, qualitatem mentem transformat. Sic enim recte, opinor, intelliges etiam illud quod per Paulum ad aliquos dictum est : « Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis ». Item : « In Christo enim Jesu per Evangelium ego vos genui ».

C III, 7, 8. Non mireris quia dixi tibi, Oportet vos nasci desuper. Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, aut quo vadat : sic est omnis qui nascitur ex Spiritu.

Doctoris virtus est, variis modis tractare posse mentem auditorum, multisque rationibus rerum demonstrationes æffera quæ difficiles apparent. Ab exemplis igitur mysterii figuram capit, et ait : Spiritus hic aereus perflat universum orbem, et cum libero ac vago impetu decurrat, solo sonitu ejus præsentia comprobatur, nec ulli cernitur, sed tenuissimis auris corporibus æ communicans, naturalis et insitæ efficacitatis sensum quemdam eis injicit : ita spiritalem, inquit, illam regenerationem intellige, a tenuibus exemplis ad majora quasi manu ductus, et allato dicto tanquam in imagine, res quæ sensum excedunt intelligens.

III, 9. Respondit Nicodemus, et dixit ei : Quomodo possunt hæc fieri ? Respondit Jesus, et dixit ei.

Longa oratio nihil profuerit intelligenti nihil. Sapienter itaque in libro Proverbiorum dicitur : « In aures audientium loquere »<sup>11</sup>. Idque verum esse experimento Salvator ostendit, dum seipsum

<sup>9</sup> Galat. iv, 19. <sup>10</sup> I Cor. iv, 15. <sup>11</sup> Prov. xxii, 17.

etiam hic nobis exemplum fecit. Non poterit autem A objici magistro ipsum persuadendi facultate carere, si doceat quæ recta esse putet, quamvis præ auditorum tarditate nihil proficiat. Alioquin etiam hinc discimus cæcitatem ex parte contigisse in Israel : « Auditu enim audientes non intelligunt <sup>12</sup>. »

**149** III, 10. *Tu es magister in Israel, et hæc ignoras?*

Ex uno Christus omnes arguit, magistrorum quidem nomine ornatos, et nuda opinione doctrinæ legalis redimitos, sed tanta inscitia ac stupore plenos, ut nihil sciant eorum quæ scire convenit, nedum alios docere queant. Quod si istiusmodi est qui docet alios, quales demum erunt discipuli, cum discipulus, juxta Salvatoris sententiam, non sit magistro superior? « Non est enim, inquit, discipulus supra magistrum suum <sup>13</sup>. » Cum autem in tanta versentur ignorantia, vere Christus eos sepulcris dealbatis similes esse dicit <sup>14</sup>. Et scite quoque Paulus ad Judæorum principem : « Percutiet te Deus, paries dealbate <sup>15</sup>. »

III, 11. *Amen, amen dico tibi, quia quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur.*

Imperitum et oppido rudem comperit hominem, quique præ multa ingenii crassitie ad divinorum dogmatum comprehensionem nullatenus deduci queat, multis licet verbis exemplisque variis in id insumptis. Unde accuratiori expositione jure prætermittitur, simplici fide accipiendum esse demum consulit, quod intelligere nequeat : testatur autem ipse clare scire se quod dicit, ipsius pene vultus aspectu, ostendens porro periculosissimum esse contradicere. Non enim credibile erat Nicodemum oblitum esse ejus quod de Christo Salvatore nostro asseverat, nimirum a Deo ipsum venisse magistrum. Resistere vero ei qui a Deo et Deus sit, quomodo periculi plenum non fuerit? Istud enim videtur esse cum Deo pugnare. Veruntamen discendum hinc nobis est, penes quos est docendi potestas, satius easse fidem simplicibus rationibus constantem tradere neophytis, quam altum sermonem et operosam expositionem. Et certe Paulus ipse lac potum dabat iis qui solidis cibis nondum uti poterant <sup>16</sup>. Et sapientissimus Salomon alicubi nobis ait : « Evidenter cognoscas animas gregis tui <sup>17</sup>. » volens doctrinam non esse promiscue tradendam cuivis, sed uniuscujusque captui accommodatam.

**150** III, 11. *Et testimonium nostrum non accipitis.*

In plurali numero testis personam Servator extulit, puta quod in seipso Patrem habeat ac Spiritum natura : ut quodammodo juxta legem Mosaicam, in ore duorum et trium testium verbum firme-

didούς. Ἐξω δὲ πάντως τῆς ἐπὶ τῷ μὴ δύνασθαι πεθεῖν αἰτίας ἡ διδάσκων κείσεται, λέγων μὲν αὐτὸς ἄπερ ἂν ἔχειν οἴηται καλῶς, ὠφελῶν δὲ μὴδὲν διὰ τῶν ἀκρωμένων δυσμαθῆς. Ἄλλως τε καὶ διὰ τούτου μανθάνομεν, ὅτι πῶρως γέγονεν ἀπὸ μέρους τῷ Ἰσραὴλ. « Ἀκοῆ γὰρ ἀκούοντες οὐ συνίδουσιν. »

Σὺ εἶ ὁ διδάσκαλος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις ;

Ἐξ ἐνὸς ἅπαντας ἐλέγχει Χριστὸς, ὀνόματι μὲν τῷ διδασκαλικῷ περιηγησιμένους, καὶ νομομαθείας ὑπόληψιν ἡμφιεσμένους γυμνήν, ἀπαιδευσίας δὲ ἀνάπλευν φοροῦντας τὸν νοῦν, καὶ συνιέναι δυναμένων οὐδὲν τῶν δεσπερ αὐτοὺς οὐχ ὅπως ἐχρῆν ἐπίστασθαι μόνον, ἀλλ' ἤδη δύνασθαι καὶ διδάσκειν ἑτέρους. Εἰ δὲ ὁ παιδεύων ἐν τούτοις, ἐν τίσιν ὁ παιδευόμενος, οὐχ ὑπερβαίνοντος μαθητοῦ τοῦ διδασκάλου τὸ μέτρον, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν ; « Οὐκ ἔστι γὰρ, φησὶ, μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ δὲ οὕτως ἦσαν ἀμαθεῖς, ἀψευδῆσαι μὲν ὁ Χριστὸς, τάφοις αὐτοὺς κεκονιαμένοις ἐξομοῦν ἄστειύτατα δὲ καὶ ὁ Παῦλος ἐρεῖ πρὸς τὸν τῶν Ἰουδαίων ἡγούμενον : « Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεὸς, τοῖχε κεκονιαμένα. »

Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, ὅτι ὁ οἶδαμεν λαλοῦμεν, καὶ ὁ ἑώρακαμεν μαρτυροῦμεν.

Ἀφιλομαθῆ καὶ λίαν ἀπαιδευτον εὐρίσκει τὸν ἄνθρωπον, καὶ διὰ πολλὴν παχύτητα νοῦ, πρὸς τὴν τῶν θείων δογμάτων κατάληψιν, οὐδαμῶθεν ἔτι χειραγωγεῖσθαι δυνάμενον, καίτοι μακροῦ καὶ διὰ ποικίλων παραδειγμάτων δαπανηθέντος λόγου. Ὅθεν εἰκότως τὸ δι' ἀκριβείας ἐξηγεῖσθαι παρῆς, ἀπεριεργάστῳ τῇ πίστει λοιπὸν συμβουλεύει χρῆνα λαβεῖν, ὃ νοεῖν οὐ δύναται : μαρτυρεῖ δὲ αὐτὸς εἰδέναι σαφῶς ὃ λέγει, τῇ τοῦ προσώπου περιφανείᾳ, τὸ ἀντιλέγειν ἔτι δεικνύων ἐπισφαλῆστατον : οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς ἐπιλελῆσθαι Νικόδημον, ὃς εἰδέναι διςχυρίστατο περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὅτι παρὰ Θεοῦ ἐλήλυθε διδάσκαλος : τὸ δὲ ἀντιτείνειν τῷ παρὰ Θεοῦ καὶ Θεῷ, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο κινδύνου μεστόν ; Θεομαχία γὰρ ἦδη τὸ πρᾶγμα φαίνεται. Πλὴν ἱστέον ἐντεῦθεν ἡμῖν, οἵπερ ἂν ἔχοιμεν τοῦ διδάσκειν τὴν ἐξουσίαν, ὅτι τοῖς ἀρτίως ἐπὶ τὸ πιστεύειν ἰούσιν ἀμείνων ἢ πιστικῶν ἐν ἀπλοῖς λογισμοῖς, ἢ βαθύς τις λόγος, καὶ περιεργότερα μᾶλλον ἐξήγησις. Ἰάλακτι δὲ καὶ ὁ Παῦλος ἐπότιζέ τινας, οὕτως δυναμένους τῶν στερεωτέρων μετῆσθαι βρωμάτων : καὶ Ἰνωστῶς δὲ πάλιν, « ἐπιγνώση ψυχᾶς ποιμνίου σου, » πρὸς ἡμᾶς ποῦ φησιν ὁ σοφώτατος Σολομών : οὐκ ἀδιάκριτον τοῖς προσοῦσι τὸν διδασκαλικὸν ἐθέλων προκεῖσθαι λόγον, ἀλλὰ τοῖς ἐκάστου μέτροις ἀναλόγως ἐφηρμοσμένον. Καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐ λαμβάνετε.

Ὡς ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα φυσικῶς, εἰς πληθυντικὸν ἀριθμὸν τὸ τῶν μαρτυρούντων πρόσωπον ἐξέτεινεν ὁ Σωτὴρ ἵνα τρόπον τινὰ, κατὰ τὸν Μωσέως νόμον, ἐπὶ στόματος δύο καὶ

<sup>12</sup> Rom. xi, 8. <sup>13</sup> Matth. x, 24. <sup>14</sup> Matth. xxiii, 27. <sup>15</sup> Act. xxiii, 5. <sup>16</sup> I Cor. iii, 2. <sup>17</sup> Prov. xxvi, 23.

τριῶν μαρτύρων κρατύνεται τὸ εἰρημένον. Οὐδαμὸς ἄνθρωπος δὲ ὅλως ἀνασώζεσθαι θέλωντας ἐπιδεικνύει τοὺς Ἰουδαίους, ὀχάλινους δὲ ἀπλῶς καὶ ἀπερισκέπτους ὄμμαϊς ἐπὶ τὸ βαθὺ τῆς ἀπωλείας φερομένους βάρβαρον· εἰ γὰρ μήτε νοεῖν ἰσχύουσιν ἐκ πολλῆς ἀμαθίας τὸ κηρυττόμενον, μήτε πίστευσι ποιοῦνται δεκτὸν, τίς ἂν αὐτοῖς σωτηρίας ἕτερος ἐπινοηθεῖ τρόπος; Καλῶς δὲ οὖν, καὶ μάλα δικαίως ἀναπολόγητον ἔσεσθαι τὴν Ἱερουσαλήμ ἐφατκεν ὁ Σωτὴρ, ὡς αὐτόκλητον ἐφ' ἑαυτὴν ἀρπάξουσαν ἑλθεθρον. « Ἱερουσαλήμ γὰρ, Ἱερουσαλήμ, φησὶν, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφῆτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ἕρως ἐπισυνάγει τὰ νοσσία ἑαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας,

**Et tὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἔὰν εἶπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσητε; Καὶ οὐθεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ.**

**Μάθημα,** φησὶν, τὴν ἀνθρώποις πρέπουσαν οὐκ ἀναβαῖνον σύνεσιν, ἐξ ἀμέτρου λοιπὸν ἀλογίας οὐ παρεδέξασθε, καὶ πῶς ἂν ὑμῖν ἐξηγησαίμην τὰ θεϊότερα; Οἱ δὲ ἐν τοῖς καθ' ἑαυτοὺς ἀμαθέστατοι, πῶς ὃν εἶεν ἐν τοῖς ὑπεραίρουσι σοφοί; Καὶ οἱ πρὸς τὸ ἑλαττον ἀτονήσαντες, πῶς οὐκ ἂν ἔχοιεν τὸ μεῖζον ἀφόρητον; Καὶ εἰ μὴ μόνω, φησὶν, ἐμοὶ πιστεύετε λέγοντι, πολλοὺς δὲ ἐφ' ἑκάστῳ ζητεῖτε τοὺς μάρτυρας, τίνα παροῖσο; [Ἰσ. παροῖσο:μι] τῶν οὐρανίων ὑμῖν μυστηρίων τὸν θεωρῶν; «Οὐθεὶς γὰρ ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.» Τοῦ δὲ Θεοῦ Λόγου καταθεθῆναι εἰς τὸν οὐρανὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καταθεθῆναι φησὶ, διχάζεσθαι μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν εἰς δύο πρόσωπα παραιτούμενος, καὶ οὐκ ἐπιτρέπων τισὶν, ἕτερον μὲν λέγειν Υἱὸν τὸν ἐκ Παρθένου διὰ τὴν χρείαν ληφθέντα ναὸν, ἕτερον δὲ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, πλὴν ὅσον εἰς τὸν ἑκάστῳ πρέποντα κατὰ φύσιν διορισμόν· ὡσπερ γὰρ ἐστὶν ἐκ Θεοῦ Λόγος, οὕτω καὶ ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς. Εἷς δὲ λοιπὸν ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς, ἀδιαίρετος εἰς υἰότητα καὶ εἰς ὄξαν θεοπροπη, ἐπεὶ κατὰ τινὰ τρόπον ὡς ἴδια περιτέθησι τῷ ἐκ τῆς Παρθένου ναῷ, τὰ γυμνῶ καὶ μόνω πρέποντα τῷ Λόγῳ· ἰδιοποιεῖται δὲ πάλιν αὐτὸς τὰ μόνω πρέποντα τῆ σαρκί. Νῦν μὲν γὰρ ἐξ οὐρανοῦ καταθεθῆκέναι φησὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου· φοβεῖται δὲ, καὶ πτοεῖται, καὶ ἀδημονεῖ κατὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν, καὶ ὡς αὐτὸς παθὼν ἀναστέλλεται τὰ μόνω τῆ ἀνθρωπότητι πρέποντα πάθη.

**Καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὑψώσθη τὸν ὄψιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον.**

Ἀπολογητάμενος ἀρχοῦντως, καὶ τὴν αἰτίαν αὐτῷ παραθεῖς, δι' ἣν οὐκ εἰς ἀμετρίον τι καὶ ὑπερφυεῖς ὁ τῆς πρὸς αὐτὸν διδασκαλίας ἀνατρέχει λόγος, καταβαίνει πάλιν ἐπὶ τὰ διὰ Μωσέως τυπικῶς ἀνωθεν γαγενημένα, χειραγωγίαις μᾶλλον αὐτὸν ταῖς διὰ

tur. Ostendit autem Judæos salutem plane respicere, et effrenato atque temerario impetu in profundum perditionis barathrum ferri. Si enim præ multa inscitia intelligere nequeunt quod prædicatur, nec fide suscipere volunt, quam demum aliam salutis rationem invenient? Bene itaque ac jure merito Salvator Jerusalem inexcusabilem fore aiebat, puta quæ ipsa sibi perniciem arcesseret. « Jerusalem » enim, inquit, « Jerusalem, quæ occidit prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta <sup>17</sup>. » καὶ οὐκ ἠθελήσατε; Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν. »

**III, 12, 13. Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo si dixero vobis cælestia, credetis? Et nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo, Filius hominis qui est in cælo.**

Doctrinam, inquit, hominum captum non excedentem præ immuni stupore non suscepistis : et quomodo vobis quæ diviniore sunt exposuero? Qui in suis ictus sunt ignarissimi, quomodo in sublimioribus sapient? et qui in tenui re deficient, quomodo majorem ferre poterunt? Jam nisi mihi uni dicenti creditis, inquit, sed in singulis multos testes exigitis, quem vobis proferam cælestium mysteriorum spectatorem? « Nemo enim ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo, Filius hominis. » Cum autem Deus Verbum descenderit de cælo, Filium hominis descendisse ait, nolens in duas personas post inhumanationem secari, nec ullis permittens dicere alium quidem esse Filium, templum nimirum illud quod ex Virgine assumptum est, alium quod ex Deo Patre effulsit Verbum, nisi quantum ad naturæ divisionem attinet unicuique congruentem. Ut enim est ex Deo Verbum, sic etiam ex muliere homo. **151** Unus autem Christus demum ex ambobus, in filiatione indivisibilis est ac majestate Deo digna : nam quæ nudo et soli Verbo conveniunt, ea quodammodo, ceu propria templo quod ex beata Virgine est attribuit, et vicissim ipse sibi arrogat quæ soli carni congruunt. Nunc enim descendisse ait de cælo Filium hominis : timet autem, et pavet, et angitur passionis tempore, eaque illi ascribuntur quæ soli humanitati conveniunt, quasi ipse passus sit.

**III, 14, 15. Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam.**

Postquam idoneam causam attulit ob quam ei res supra captum et naturam non exponit, descendit rursus ad ea quæ typice facta sunt olim a Moysæ, cum sciret ipsum exemplis potius ad veritatis agnitionem deduci posse, quam spiritualium

<sup>17</sup> Matth. xiiii, 57, 58.

sermonum exquisita ratione. Plane autem necesse est, inquit, exaltari seipsum instar serpentis Moisaici, ostendens necessario scrutandam esse historiam, ac illud tantum non incinens ignaro: «Scrutamini Scripturas, quia illæ sunt quæ testimonium perhibent de me<sup>18</sup>.» Serpentes quippe Judæos in deserto quondam infestabant, qui cum spicarum in morem caderent, et ad eum qui periculum illud inopinato immiserat miserabiles ex immenso dolore voces jactarent, supernam et a Deo salutem poscebant. Ille autem bonus ac misericors, utpote Deus, Moysen jussit eis statuere serpentem ex ære, in eoque præmeditationem quamdam vult esse futuræ per fidem salutis. Morsu enim serpentis laborantibus unicum remedium erat, æneum illum coram intueri, et extremo discrimine fides cum illo obtutu liberabat. Sed hæc quoad historiam. Rursus autem ipsa re totum velut in typo delineat incarnationis mysterium. Serpens enim peccatum significat, sævum illud et homini exitiosum, quod universum genus humanum depascebatur, variis morsibus uniuscujusque animam appetens, et multiplex nequitiae venenum effundens, quod in tantum invaluerat ut aliter a nobis vitari non posset, quam ope cælesti.

**152** Factus est ergo Deus Verbum in similitudinem carnis peccati, ut damnaret peccatum in carne, sicut scriptum est<sup>19</sup>, et respicientibus in ipsum intentiori fide, aut divinorum dogmatum inquisitione, æternæ salutis conciliator existeret. Quod autem in sublimi cippo serpens erectus fuerit<sup>20</sup>, ostendit illustri et conspicuo in loco positum fuisse Christum, ut neminem lateret eum e terra exaltatum fuisse, sicut ipse quoque alicubi ait<sup>21</sup>, propter passionem quam in cruce sustinuit.

III, 16. Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret: ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam.

Hic aperte ostendit Deum se esse secundum naturam, siquidem necessario censendus est ille Deus, qui ex Deo Patre effulsit, non adventitia dignitate præditus, sicuti nos, sed idipsum vere existens quod esse creditur. Singulari autem consilio id ait, scite admodum et opportune Dei ac Patris charitatem erga nos commemorans. Confundit enim incredulum Nicodemum, imo vero contumacem eum esse demonstrat. Cito enim ad credendum, Deo aliquid docente, non accedere, quid aliud est, quæso, quam veritati mendacii crimen innectere? Præterea, dicendo seipsum dari pro mundi vita, imprimis cogitandum esse admonet, quanti supplicii rei sint, qui tam admirabilem illam Dei ac Patris gratiam pro nihilo ducunt: «Sic enim, inquit, Deus dilexit mundum, ut Filium

σχημάτων μόλις δύνασθαι πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ἔλθειν, ἢ πνευματικῆς ἀκριβολογίας, ἐξεπιστάμενος. Δεῖ δὲ δὴ πάντως ἑαυτὸν ὑψωθῆναι, φησὶν, ὡς τὸν θῦν τὸν διὰ Μωσέως, ἀναγκαιοτάτην ἐπιδεικνύς τῆς ἱστορίας τὴν βάσανον, καὶ μονονουχὶ πάλιν ἐκεῖνο λέγων πρὸς τὸν νοοῦντα μηδὲν· «Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, ὅτι αὐταὶ εἰσὶν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ.» Ὅφεις μὲν γὰρ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἐπιπέθων κατὰ τὴν ἔρημον, οἱ δὲ ἀσταχῶν πίπτοντες δίκην, καὶ πρὸς τὸν ἀδοκῆτως ἐπισοκῆψαντα κίνδυνον οὐ μετρίως ἀσχάλλοντες, οἰκτροτάτας ἀφιέντες φωνάς, τὴν ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ σωτηρίαν ἐκάλουν. Ὁ δὲ ἐπέπερ ἦν ἀγαθὸς τε καὶ φιλοικτιρμων, ὡς Θεός, θῦν αὐτοῖς ἀναστήσαι χαλκοῦν κελεύει Μωσῆα· καὶ δὴ καὶ ἐν αὐτῷ προμελετᾶν ἐπιτάττει τὴν διὰ πίστεως σωτηρίαν. Ἦν γὰρ τῷ δηχθέντι τὸ φάρμακον, τὸ εἰς πρόσωπον ἰδεῖν τοῦ κειμένου, καὶ τῶν ἐπὶ τοῖς σχάτοις ἀπαλλαγὴν κινδύνων ἢ πίστεως μετὰ τῆς θέας τοῖς ὁρῶσιν ἐπραγματεύετο. Τὰ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἐν τούτοις. Ὁλον δὲ πάλιν, ὡς ἐν τύπῳ, τῷ πράγματι τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως καταγράφει μυστηριον. Ὅφεις μὲν γὰρ τὴν πικρὰν καὶ ἀνθρωποκτόνον ἀμαρτίαν σημαίνει, ἢ καὶ σύμπαν τὸ ἐπὶ τῆς γῆς κατεδόσκατο γένος, πολυτρόπως τὴν ἐκάστου δάκνουσα ψυχὴν, καὶ πολυειδῆ τῆς φαυλότητος τὸν ἰδὸν ἐκχέουσα· ἦν δὲ οὐχ ἑτέρως ἡμᾶς τὴν οὕτω νικῶσιν διαφυγεῖν, εἰ μὴ διὰ μόνης τῆς ἐξ οὐρανῶν ἐπικουρίας. Γέγονε τοίνυν ὁ Θεὸς Λόγος ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας, ἵνα κατακρίνη τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, καθὰ γέγραπται, καὶ τοῖς ἀπειλῶσιν εἰς αὐτὸν δι' ἐκτενεστέρας τῆς πίστεως, ἢ καὶ τῆς τῶν θείων δογμάτων ἐρεύνης, σωτηρίας ἀκαταλύτου πρόξενος ἀναδειχθῆ. Τὸ δὲ ἐφ' ὑψηλῆς τιнос ὑποβάθρας ἀνεστηλῶσθαι τὸν θῦν, δηλοῖ δὴ πάντως τὸ ἐν περιφανείᾳ καὶ ἐπισημότητι γενέσθαι Χριστὸν, ὡς ἀγνοηθῆναι μηδὲν τὸ ἐκ γῆς ὑψωθῆναι, καθὰ καὶ αὐτὸς πού φησι, διὰ τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος.

Οὕτως γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπολέται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον.

Ἀναφανδὸν ἐν τούτοις, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστίν, ἐπιέγεται δηλοῦν, εἴπερ ἀνάγκη νοεῖν τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Πατὴρ εἶναι δὴ πάντως καὶ Θεὸν, οὐκ ἐπακτὸν ἔχοντα τὸ ἀξίωμα, καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλ' ὑπάρχοντα τοῦτο κατ' ἀλήθειαν, ὅπερ εἶναι πιστεύεται. Οἰκονομικῶς δὲ λίαν καὶ τοῦτο φησι, τὴν εἰς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς παραζεύξας ἀγάπησιν εὐφωῶς, εὐαφῶρως τε λίαν εἰς τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἐρχόμενος. Δυσωπεῖ μὲν γὰρ ἀπειθοῦντα τὸν Νικόδημον, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀπειθοῦντα δεικνύει. Τὸ γὰρ μὴ λίαν ἐτοίμως ἐπὶ τὸ πιστεῦναι ἵνα, Θεοῦ τε διδάσκοντος, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ τῷ τοῦ ψεύδους ἐγκλήματι περιβαλεῖν τὴν ἀλήθειαν; Εἶτα πρὸς τούτῳ δίδοσθαι λέγων ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ἐνοεῖν ἀναπειθεῖ γοργῶς, πόσης ἂν γένοιτο τιμωρίας ἔνοχοι, παρ' οὐδὲν ἐξ ἀπονοίας οὐ

<sup>18</sup> Joan. v, 39. <sup>19</sup> Rom. viii, 5. <sup>20</sup> Num. xxi, 9.

<sup>21</sup> Joan. xii, 32.

τὴν οὕτως ἀξιάγαστον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ποιησά- A  
 μνοι χάριν. « Οὕτω γάρ, φησὶν, ἠγάπησεν ὁ Θεὸς  
 τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ δέ-  
 δωκεν. » Ἀκουέτω πάλιν ὁ Χριστομάχος αἰρετικὸς,  
 καὶ λεγέτω παρελθὼν, τί τὸ μέγα τῆς ἀγάπης τοῦ  
 Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ πῶς ἂν αὐτὴν εἰκότως ἀποθαυ-  
 μάσαιμεν· ἀλλ' ἐρεῖ δὴ πάντως τῆς ἀγάπης ὀρᾶσθαι  
 τὸ ἀξιάγαστον, ἐν τῷ δεδῶσθαι τὸν Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν,  
 καὶ τοῦτο μονογενῆ. Οὐκοῦν ἵνα μένη καὶ σώζηται  
 μεγάλη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡ ἀγάπησις, Υἱὸς νοεί-  
 σθω, μὴ ποίημα· Υἱὸν δέ φημι τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ  
 Πατρὸς, ὁμοούσιον δηλονότι τῷ γεγεννηκότι, καὶ  
 Θεὸν ὄντως καὶ κατ' ἀλήθειαν. Εἰ δὲ κατὰ τὸν σὸν  
 λόγον, ὡ οὗτος, τὸ ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ  
 Πατρὸς οὐκ ἔχει, καὶ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Υἱὸς καὶ  
 Θεὸς συναποβαλεῖ, καὶ ἀργήσει λοιπὸν τὸ περίπυ-  
 στον θαῦμα τῆς ἀγάπης τοῦ Πατρὸς. Ποίημα γάρ  
 ποιημάτων ἠλλάξατο, καὶ οὐχ Υἱὸν ἀληθῶς· εἰκὴ δὲ  
 ἡμᾶς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος θοροῦσιν λέγων·  
 « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν  
 ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει, πόσω  
 δοκεῖτε χεῖρονος ἀξιοῦσθαι τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν  
 τοῦ Θεοῦ καταπατήσας; » Καταπατεῖ μὲν γάρ ὁμο-  
 λογουμένως ὁ καταφρονησας, ἀλλ' οὐχ ὡς Υἱὸν  
 ἀληθινόν, ἀλλὰ Μωσέως ὁμόδουλον, εἴπερ ἐστὶ τῷ  
 πεποιθμένῳ τὸ ποίημα πάντως ἀδελφόν, κατὰ γε τὸν  
 τοῦ πεποιθῆσθαι λόγον, ἂν ταῖς εἰς τὸ μεῖζον ἢ ἄμει-  
 νον ὑπεροχαῖς τὴν ἐτέρου δόξαν πλεονεκτῇ· ἀλλ'  
 ἐστὶν ἀληθὴς ὁ τοῦ Παύλου λόγος· χαλεπωτέραν δὲ  
 ἀποτίσει τὴν δίκην ὁ καταπατήσας τὸν Υἱὸν, οὐχ  
 ὡς εἰς ποίημα πλημμελῶν, οὐδὲ εἰς ἓνα τῶν Μωσέως  
 τοῦ Πατρὸς ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς τὸν ἐξ ἑαυτοῦ

Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς C  
 τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα  
 σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ.

Υἱὸν ἑαυτὴν διαβήδην ὀνομάσας τοῦ Θεοῦ καὶ  
 Πατρὸς, οὐκ ἁμαρτύρητον ἔξιν οἰεται δεῖν τὸν λόγον,  
 ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων, ἵνα οὕτως εἶπω, ποιό-  
 τητος ἐπιφέρει τὴν ἀπόδειξιν, ἀσφαλεστέρους εἰς  
 πίστιν τοὺς ἀκρωμένους ἀποτελῶν. Οὐ γὰρ ἀπεισά-  
 λην, φησὶ, κατὰ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, νόμῳ κατα-  
 κρίνων τὴν οἰκουμένην, οὐδὲ πρὸς Ἐλεγχον τῆς  
 ἁμαρτίας εἰσφέρω τὴν ἐντολήν, οὐδὲ οἰκετικὴν ποιῶ-  
 μαι τὴν διακονίαν· ἀλλὰ Δεσπότην πρέπουσαν τὴν  
 φιλανθρωπίαν εἰσφέρω, ἐλευθερῶ τὸ δοῦλον, ὡς  
 Υἱὸς καὶ κληρονόμος τοῦ Πατρὸς, μετασκευάζω τὸν  
 καταδικάζοντα νόμον εἰς δικαιοῦσαν χάριν, ἀνίτημι  
 τῆς ἁμαρτίας τὸν τῶν οἰκειῶν πλημμελημάτων κατ-  
 εσφιγμένον σπειραῖς, ἀνασώσω τὴν οἰκουμένην, οὐ  
 κατακρίνων ἐλήλυθα. Ἔδει γάρ, ἔδει Μωσέα μὲν,  
 φησὶν, ὡς οἰκέτην νόμου τοῦ κατακρίνοντος γενέσθαι  
 διάκονον, ἐμὲ δὲ ὡς Υἱὸν καὶ Θεὸν τῆς τοῦ νόμου  
 κατάρτας ἀπολύειν τὴν οἰκουμένην, καὶ ταῖς εἰς  
 φιλανθρωπίαν ὑπερβολαῖς θεραπεῦσαι τοῦ κόσμου  
 τὴν ἀσθένειαν. Εἰ δὲ ἀμείνων ἢ δικαιοῦσα χάρις τῆς  
 κατακρινούσης ἐντολῆς, πῶς οὐκ ἀκλόουθον ἤδη νοεῖν  
 τὸ οἰκετικὸν ἀναθαίνειν μέτρον τὸν οὕτω θεοπρεπῆ

A suum unigenitum dederit. » Audiatur rursus Christi  
 hostis hæreticus, ac dicat obiter, quid magni ha-  
 beat Dei ac Patris dilectio, aut quomodo ipsam  
 merito admiremur? Sed respondebit utique in ea  
 dilectione id cerni admiratione dignum, quod datus  
 sit pro nobis Filius, adeoque unigenitus. Igitur ut  
 constet magna illa Dei ac Patris dilectio, Filius  
 intelligendus est, non creatura. Filium autem dico,  
 qui est ex substantia Dei ac Patris nimirum, ei  
 consubstantialis, et revera Deus. Quod si juxta  
 tuam doctrinam, o quisquis es, non est ex substan-  
 tia Dei ac Patris, simul etiam naturalis Filius ac  
 Deus esse desinet, et inanis erit demum eximia  
 illa et **153** admirabilis Patris dilectio. Creaturam  
 enim pro creaturis, non vere Filium dedit. Frustra  
 vero nobis beatus Paulus terrorem injiciet dicens :  
 « Irritam faciens legem Moysi, sine ulla misera-  
 tione, duobus vel tribus testibus moritur : quanto  
 magis putatis deteriora mereri supplicia qui Filium  
 Dei conculcaverit? » Conculcat enim procul  
 dubio is qui spernit, atqui non ut Filium verum,  
 sed Moysis conservum, si quidem creatura est rei  
 creatæ soror in ratione rei creatæ, licet dignitate  
 aut excellentia alterius gloriam superet. At verum  
 est Pauli dictum : et graviorem pœnam luet qui  
 Filium conculcaverit, non ut in creaturam peccans,  
 nec in unum ex Moysis conservis. Magna igitur  
 est ac supernaturalis illa Patris dilectio, qui pro  
 mundi vita illum ex seipso et proprium Filium  
 dedit.

ὁμοδούλων. Μεγάλη δὴ οὖν καὶ ὑπερφωχὴ ἡ ἀγάπη  
 καὶ ἴδιον αὐτοῦ δεδωκότος Υἱόν.

III, 17. Non enim misit Deus Filium suum in  
 mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mun-  
 dus per ipsum.

Quoniam Filium Dei ac Patris seipsum aperte  
 nominavit, id citra probationem dictum non vult,  
 sed ex rerum ipsarum, ut ita dicam, qualitate  
 demonstrationem infert, auditores in fide confir-  
 mans. Non enim missus sum, inquit, quemadmo-  
 dum sacrorum ille interpret Moyses, ut lege ter-  
 rarum orbem condemnem, neque ad peccatum re-  
 darguendum mandatum fero, nec servili fungor  
 ministerio, sed qualem Dominum deceat benigni-  
 tatem exhibeo. Ut Filius ac hæres Patris servitute  
 homines libero, condemnatricem legem in justifi-  
 cantem gratiam commuto, suorum criminum cen-  
 tentis constrictis peccata remitto : salvaturus orbem  
 terrarum, non condemnaturus veni. Oportebat  
 enim, inquit, Moysen ut famulum nimirum, con-  
 demnatricis legis ministrum esse, me vero, ut Fi-  
 lium ac Deum, execratione legis orbem terrarum  
 vindicare, et benignitatis exsuperantia infirmitatem  
 mundi curare. Quod si justificans gratia potior est  
 mandato condemnatorio, qui non consentaneum  
 est arbitrari servilem conditionem illum excedere,  
 qui potestatem præ se fert adeo divinam, et pec-

<sup>11</sup> Hebr. x, 28, 29.

cati vinculis hominem liberat? Una hæc igitur est **154** nec insulsa, ut opinor, verborum propositio-  
rum ratio. Altera vero eadem pene complectens, et  
superiori doctrinæ affinis afferetur. Salvator cerne-  
bat Nicodemum Mosaicis affixum legibus, et veteri  
quidem mandato mordicus adhærere, et ad regene-  
rationem spiritalem quodammodo exhorrescere,  
atque ad novam et evangelicam vitam torpere, ra-  
tium, ut credibile est, hanc legalibus mandatis fore  
difficiliorem. Cum ergo non ignoraret, utpote Deus,  
timorem ex imperitia ipsum invasisse, unica bre-  
vique ratione perturbationem illam adiimit, et præ-  
ceptum quidem Mosaicum ex eo quod orbem con-  
demnat, intolerabilius esse demonstrat, seque be-  
nignitatis largiorem exhibet, dicens: « Non enim  
misit Deus Filium suum in mundum, ut iudicet  
mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. »  
κνύει, ἡμερότητος δὲ βραβευτήν ἑαυτὸν εἰσφέρει, λέγων· « Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν εἰς τὸν  
κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῆ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. »

III, 18. *Qui credit in Filium non iudicatur: qui  
autem non credit, iam iudicatus est, quia non cre-  
didit in nomine unigeniti Filii Dei.*

Postquam rebus ipsis probavit se Dei ac Patris  
Filius existere, et Moysis ministerio præstabili-  
ore mundo gratiam invehere, (qui enim præstabili-  
us non est justificari gratia, quam lege condem-  
nari?) aliam rationem excogitat ut Deus, qua de-  
ducamur ad fidem, quotquot perierant undique  
congregans ad salutem. Proponit igitur hoc præ-  
mium credenti, quod non vocandus sit ad judi-  
cium, non credenti autem supplicium, in unam  
eamdemque viam utrinque tendens, et hos quidem  
promissione gratiæ, illos terrore cruciatus ad fidem  
benigne convocans. Grave autem et magnum esse  
crimen infidelitatis ostendit, quandoquidem Filius  
est atque Unigenitus. Quanto enim præstat illud  
quod contumeliam accipit, tanto gravius is qui in-  
tulit condemnabitur. Jam vero iudicatum esse ait  
incredulum, puta quod ipse jam in seipsum sen-  
tentiam tulerit, cum sibi conscius sit repudiassse  
eum per quem sit ut non condemnemur.

III, 19. *Hoc autem est iudicium, quia lux venit  
in mundum, et dilexerunt homines tenebras magis  
quam lucem.*

Non sinit indiscussum remanere incredulorum  
**155** iudicium. Addit vero causas et aperte osten-  
dit, quod, juxta illud Proverbiorum, « Non inique  
tenduntur retia volucris ». Qui enim, inquit,  
lucis participes esse cum possint, in tenebris ja-  
cere malunt, quomodo non mala sibi arcessere  
credentur, cum sua sponte ea patiantur, quæ effu-  
gere liceret, si æqui rerum æstimatores esse vel-  
lent, et tenebris lucem atque honesta turpibus an-  
teferre? Præterea liberam a necessitatis vinculis  
hominis voluntatem servavit, et suoapte nutu in  
utramque partem tendentem ut ex bene actis lau-

τὴν ἐξουσίαν εἰσφέροντα, καὶ τῶν τῆς ἀμαρτίας  
δεσμῶν ἀφιέντα τὸν ἄνθρωπον; Εἰς μὲν δὴ τῶν  
προκειμένων οὗτοσι, καὶ οὐκ ἀκομψος, ὡς οἶμαι,  
λόγος· δεύτερος δὲ ἐπὶ τούτῳ διὰ τῶν αὐτῶν ἀνα-  
κυκλημάτων στρεφόμενος, καὶ συγγενῆ πως τοῖς  
ἄνω τὴν θεωρίαν εἰσφέρων, ἐκ φιλομαθίας εἰρήσεται.  
Ἐθεώρει τὸν Νικόδημον ὁ Σωτὴρ τοῖς Μωσαϊκοῖς  
ἐμπειρηγότα νόμοις, καὶ τῆς μὲν ἀρχαιοτέρας ἀπρίξ  
ἐχόμενον ἐντολῆς, ἀποφρίττοντα δὲ πως πρὸς τὴν  
διὰ Πνεύματος ἀναγέννησιν, καὶ πρὸς τὴν νέαν καὶ  
εὐαγγελικὴν κατοικοῦντα πολιτείαν, οἰηθέντα, κατὰ  
τὸ εἶδος, φορτικωτέραν ἔσεσθαι ταύτην τῶν ἤδη  
διατεταγμένων. Οὐκ ἀγνοήσας τοιγαροῦν, ὡς Θεός,  
τὸν ἐξ ἀμαθίας ἐπεισπηδήσαντα φόβον, ἐνὶ καὶ ἀπο-  
τόμῳ χρησάμενος λογισμῷ, τῶν ἐπὶ τούτῳ θορόδων  
ἐλευθεροῦ, καὶ τὴν μὲν διὰ Μωσέως ἐντολὴν, διὰ τοῦ  
κατακρίνειν τὸν κόσμον, δυσασχετέραν οὖσαν ἐπίδει-

« Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν οὐ κρίνεται· ὁ δὲ  
μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται, ὅτι μὴ πεπίστευκεν  
εἰς τὸ δόγμα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. »

Πληροφορήσας διὰ πραγμάτων, ὅτι καὶ Υἱὸς ὑπάρ-  
χει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, καὶ τῆς Μωσέως διακονίας  
ἀξιολογωτέραν εἰσφέρει τῷ κόσμῳ τὴν χάριν, (πῶς  
γὰρ οὐκ ἀμεινον τοῦ κατακρίνεσθαι νόμῳ, τὸ δικαιοῦ-  
σθαι χάριτι;) τρόπον ἡμῖν ἕτερον ἐπενόησεν, ὡς  
Θεός, εἰς πίστιν ἐπαγωγὸν, πανταχόθεν τοὺς ἀπολω-  
λότας συναλαμβάνων εἰς σωτηρίαν· προτίθησι τοῖσιν  
τῷ μὲν πιστεύοντι γέρας τὸ μὴ καλεῖσθαι πρὸς κρί-  
σιν, τῷ δ' ἀπειθοῦντι κόλασιν, εἰς τὴν αὐτὴν καὶ  
μίαν δι' ἀμφοῖν ὁδεῦσαν ὁδὸν, καὶ τοὺς μὲν ἐφέπει  
τῇ περὶ τὴν χάριν, τοὺς δὲ φόβῳ τοῦ παθεῖν, ἐπὶ τῷ  
πιστεύειν ἰέναι μακροθύμως συγκαλῶν. Χαλεπὸν δὲ  
καὶ μέγα τῆς ἀπιστίας δεικνύει τὸ ἔγκλημα, ἐπεὶ περ  
ἐστὶν Υἱὸς καὶ Μονογενής. « Ὅσῳ γὰρ ἂν ἀξιόπιστον  
ὑπάρχοι τὸ παροινούμενον, τοσοῦτον μεζόνως εἰς τὸ  
πλημμελεῖσθαι δεινὰ τὸ ἀτιμάζον καταδικαθῆσεται.  
Ἦδη δὲ κεκρίσθαι τὸν ἀπιστοῦντά φησιν, ὡς αὐτὸν  
ἤδη καθ' ἑαυτοῦ τὴν τοῦ κολάζεσθαι θεῖν ὄρισαντα  
ψῆφον, δι' ὧν ἔγνω παραιτεῖσθαι τὸν τοῦ μὴ κρίνε-  
σθαι χορηγόν. »

« Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ κρίσις, ὅτι φῶς ἐλήλυθεν εἰς  
τὸν κόσμον, καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι τὸ σκότος  
μᾶλλον, ἢ τὸ φῶς. »

Οὐκ ἀζήτητον ἀπομένειν ἐξ τῶν ἀπειθοῦντων τὸ  
κρίμα. Ἐπιλέγει δὲ τὰς αἰτίας, καὶ δεικνύει σαφῶς,  
« ὅτι, κατὰ τὸν Παροιμιώδη λόγον, « Οὐκ ἀδίκως ἐκ-  
τείνεται δίχτυα περρωτοῖς. » Οἱ γὰρ, ἐξ ἑῶν καταφωτί-  
ζεσθαι, φησὶ, τὸ ἐν σκότῳ κείσθαι τιμήσαντες, πῶς  
οὐκ ἂν εἶεν εἰκότως αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν τῶν δεινῶν  
ὀρισταί, καὶ αὐτόμολοι πρὸς τὸ παθεῖν ἃ καὶ δια-  
φεύγειν ἐξῆν, εἴπερ ἦσαν ὀρθοὶ τῶν πραγμάτων  
ἐξετασταί, τὸ φωτίζεσθαι μᾶλλον ἐθέλειν τοῦ μὴ  
τοιούτου προκρίνοντες, καὶ τῶν ἀμεινόνων δεύτερα  
ποιεῖσθαι μελετώντες τὰ αἰσχίονα; Ἐλευθέραν δὲ  
πάλιν τῶν ἐξ ἀνάγκης δεσμῶν τὴν τοῦ ἀνθρώπου

11 Prov. i, 17.



διετήρησε γνώμην, καὶ ῥοπαλς οικειαίς ἐπ' ἄμφω βαδίζουσιν, ἵνα δέχεται δικαίως ἔπαινον τε τὸν ἐπ' ἀγαθοῖς, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἐναντιοῖς κόλασιν· ὡς περ οὖν ἀμέλει καὶ ἐν ἑτέροις τοῦτο δέδειχεν, εἰπὼν· « Ἐάν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐάν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεταί. »

*Πᾶς γὰρ ὁ φαῦλα πρῶσσω μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ.*

Ἐπεξεργάζεται χρησίμως τὸ εἰρημένον, καὶ τὸν ἐπὶ τοῖς συμφέρουσιν ὄκνον ἐξ ἀγάπης ὄντα τῆς εἰς τὸ φαῦλον ἐλέγχει, καὶ ρίζαν ἔχοντα τὸ μὴ βούλεσθαι μάθειν, δι' ὧν ἂν γένοιτό τις σοφός τε καὶ ἀγαθός. Φεύγει μὲν γὰρ καὶ παραιτεῖται, φησὶν, ὁ τῶν πονηρῶν ἐργάτης τὸ ἐν φωτὶ γενέσθαι τῷ θεῷ, οὐκ αἰδοῖ τῇ διὰ τὸ φαῦλον ἐγκαλυπτόμενος (ἧ γὰρ ἂν ἐσθῆθ τοῦτο παθῶν), ἀλλ' ἐν ἀγνοίᾳ μένειν τοῦ πρέποντος ἀγαπῶν, ἵνα μὴ πλήττηται πλημμελῶν, πικροτέρους ἢ δὴ τοῖς ἀπὸ τοῦ συνειδῶτος ἐλέγχοις προσβαλῶν, καὶ διὰ τοῦ λοιπὸν ἐξεπίστασθαι τὸ ἀγαθόν, δυσσυχθεστέραν ὑφέξων τῷ κρίνοντι δίκην, εἰ μὴ βούλοιοτο δρᾶν, ἄπερ ἂν ἀρέσκη Θεῷ.

*Ὁ δὲ ποιῶν ἀλήθειαν, τοῦτ' ἔστιν, ὁ τῶν τῆς ἀληθείας ἔργων ἑραστής τε καὶ ποιητής, ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὅτι ἐν Θεῷ ἔστιν εἰργασμένα.*

Ὁ γὰρ παραιτεῖται τὸν ἐν πνεύματι φωτισμὸν, ἐξ αὐτοῦ δὴ μάλιστα πρὸς τὸ δύνασθαι νοεῖν ἀσυναρπάστως χειραγωγούμενος, εἰ μὴ τὴν θέλει ἐκδέσθαι ἐντολήν, καὶ εἰ πάντα κατὰ νόμον εἰργασταί Θεοῦ. Ἔστι τοίνυν ἀπόδειξις ἐναργῆς τῆς μὲν εἰς τὸ φαῦλον ἀχαλίνου ῥοπῆς, καὶ ἀκράτου πρὸς τὸ χειρὸν ἡδονῆς, τὴ μὴ ἐβελῆσαι μαθεῖν, τὰ δι' ὧν ἂν τις ἴσχυσε πρὸς τὸ ἄμεινον ἀναδραμεῖν· τῆς δὲ ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις ἐπιθυμίας, τὸ φωτίζεσθαι διψῆν, καὶ ὡς περ τινὰ νανόνα καὶ ἀπειθυνητῆρα πρὸς τὴν ἀρέσκουσαν πολιτείαν τῷ Θεῷ, τὸν αὐτοῦ ποιεῖσθαι νόμον· ὅπερ εἰδῶς οὕτως ἔχειν, καὶ ὁ θεσπέσιος ἔψαλλε Μελφῶδς· « Ὁ νόμος Κυρίου ἔμωμος, ἐπιστρέφω ψυχάς, ἡ μαρτυρία Κυρίου πιστή, σοφίζουσα νῆπια· τὰ δικαιώματα Κυρίου εὐθέα, εὐφραίνοντα καρδίαν, ἡ ἐντολή Κυρίου τηλαυγής, φωτίζουσα ὀφθαλμούς. »

*Καὶ μετὰ ταῦτα ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· ἦν δὲ καὶ Ἰωάννης βαπτίζων ἐν Αἰνῶν ἐγγύς τοῦ Σαλήμ, ὅτι ὕδατα πολλὰ ἦν ἐκεῖ, καὶ παρεγέροντο, καὶ ἐβαπτίζοντο. Οὕτω γὰρ ἦν βεβλημένος εἰς τὴν φυλακὴν ὁ Ἰωάννης.*

Πέρας ἤδη λαβούσης τῆς πρὸς Νικόδημον ὁμιλίας, ἑτερόν τι πάλιν ἐξαρτεῖε χρησιμώτατον ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής. Πνεύματι γὰρ τῷ θεῷ φωταγωγούμενος πρὸς τὴν τῶν ἀναγκαιοτάτων ἐξήγησιν, συνείδεν ὅτι λυσιτελήσει σφόδρα τοὺς ἐντευξομένους τὸ διαγνῶναι σαφῶς, πόσῃν ἔχει τὴν ὑπεροχὴν, ἧ καὶ ὅσοις ὑπέρκειται μέτροις, ὡς πρὸς τὴν Ἰωάννου βάπτισμα τὸ διὰ Χριστοῦ. Ἦν γὰρ ὁὕτως ἐλπίδος οὐ

A dem jure suscipiat, et ex contrariis punitionem. Quod alibi quoque ostendit, dicens: « Si volueritis et audieritis me, bona terræ comedetis: quod si nolueritis neque exaudieritis me, gladius devorabit vos <sup>24</sup>. »

III, 20. *Omnis enim qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus.*

Utiliter pergit in expositione ejus quod dictum est, et in bonis capessendis segnitiam ex improbitatis studio profectam arguit, eamque radicem habere, quod nimirum ea discere nolit, per quæ quis sapiens evadat ac bonus. Fugit enim ac renuit malorum artifex, inquit, divina in luce versari, non vitii pudore (nam si hoc ei contingeret, servaretur), sed quod in virtutis ignoracione manere velit, ne, si peccet, in acriores demum conscientiae stimulos incurrat, et cognitione boni graviores daturus sit judici poenas, quod nolit ea facere quæ Deo sunt placita.

III, 21. *Qui autem facit veritatem (hoc est qui diligit opera veritatis, et ea facit), venit ad lucem ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta.*

Non enim spiritalem spernit illuminationem, per ipsam eo maxime perductus, ut non temere intelligere possit, num divinum mandatum sit prætergressus, et an omnia juxta Dei legem peregerit. Manifestum igitur argumentum est effrenati ad vitium, impetus, et intemperantis libidinis, discere nolle ea per quæ **156** ad meliorem frugem reverti possis: probitatis autem ac virtutis, cupere ut lucis compos evadas, et regulam veluti quamdam et anussim vitæ Deo placentis ejus legem facere. Quod cum ita esse divinus Psaltes nosset, canebat: « Lex Domini immaculata, convertens animas; testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis. Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda, præceptum Domini lucidum, illuminans oculos <sup>25</sup>. »

III, 22-24. *Et post hæc venit Jesus et discipuli ejus in Judæam terram. Erat autem et Joannes baptizans in Ænon juxta Salim; quia aquæ multæ erant illic, et veniebant, et baptizabantur. Nondum enim missus fuerat Joannes in carcerem.*

Finito Christi cum Nicodemo colloquio, aliud quiddam utilissimum iterum struit divinus evangelista. Divino quippe illuminatus Spiritu ad res necessarias exponendas, sciebat magno usui fore auditoribus, si clare agnoscerent quanto intervallo Joannis baptisma Christi baptismate superetur. Metus enim erat profecto non dubius, exorituros aliquos, qui præ mentis inopia dicere auderent,

<sup>24</sup> Isa. i, 19, 20. <sup>25</sup> Psal. xviii, 8, 9.

vel nullum esse proors eorum discrimen, sed pari utrumque in pretio habendum, vel ex hac in agrestiore incitiam delapsos Christi baptismum postponere, priorem autem locum baptismo qui per aquam fit impudenter et insolenter ascribere. Quod enim audaciæ genus intentatum relinquunt imperiti, aut quam blasphemiam non arripiunt, insurgentes adversus Ecclesiæ dogmata, et omnia, ut scriptum est <sup>86</sup>, recta pervertunt? Ut ergo sapiens evangelista procaces illorum voces prius everteret, ipsum nobis inducit sanctum Baptistam suis discipulis rei quæsitæ solutionem exponentem. Baptizat itaque Christus per suos discipulos: Joannes similiter, non tamen profecto per aliorum manus, sed neque in illis ipsis fontibus baptizabat, in quibus Christus hoc facere cernebatur, sed prope Salem, ut scriptum est, et in fonte quodam qui vicinus erat, et illo Judaicorum fontium discrimine baptismi discrimen quodammodo ostendens, **157** et obscure innuens, idem non esse baptismum Joannis cum eo quod a Salvatore nostro Christo factum est: proximum tamen esse et circa ipsum, ut doceret præparationem quamdam et rudimentum esse perfectioris. Quemadmodum ergo lex Mosaica umbram habere dicitur futurorum bonorum, non veram ipsam rerum imaginem (est enim præexercitatio quædam, et cultus spiritalis rudimentum, occultam intrinsicus veritatem parturientem), ita quoque de baptismo illo in poenitentiam censendum est.

μάτων· προγύμνασμα γάρ τι και προκατήχησις τῆς ἐν πνεύματι λατρειας τὸ γράμμα ἐστὶ τὸ Μωσαϊκὸν, κεχρυμμένην ἐσωθεν ὕδινον τὴν ἀλήθειαν· οὕτω νοήσεις και τὸ εἰς μετάνοιαν βάπτισμα.

III, 25-26. *Facta est autem quæstio ex discipulis Joannis cum Judæis de purificatione: et venerunt ad Joannem, et dixerunt ei.*

Cum Judæi legales lustrationes defendere non possent, nec purificationi buculæ cinere fieri solitæ patrocinari, quiddam in Joannis discipulos ordiuntur, quo sperabant se negotii non parum eis allaturos, quamvis in suis facile superarentur. Nam quoniam beati Baptistæ discipuli, magistri sui baptismum suspicientes, et purificationes legales impugnant, præstare jam Pharisæis virtute et eruditione videbantur, ideo graviter et inique id illi ferunt, in conviciando solum vehementes, et ad omnem malitiam expediti. Et certe alio respicientes, laudant Christi baptismum, non quod ita sentirent, neque quod veras ei laudes affunderent, sed animo tantum lacessendi, et præter sententiam id facientes, donec ad exitum consilium suum perducerent. Ratione ergo nullatenus demonstrare queunt, nedum testimoniis Scripturæ Christo patrocinantur, (unde enim istud ingenii hominibus imperitis?) sed ad confirmanda sua dicta illud allegant, paucos admodum ad Joannem, multos vero gregatim ad Christum confluere. Sperabant enim forsitan isti appilo vecordes victoriæ calculum se reportaturos, et legalibus lustrationibus potiores partes datum

μακρὰν ἀναδειχθῆσεσθαι ποτε τοὺς ἀποτολμῶντας· ἕξ ἀνοίας εἰπεῖν, ἢ μηδεμίαν ὄλωσ ἐν αὐτοῖς ὑπάρχειν τὴν διαφοράν, ἰσομέτροις δὲ αὐτὰ χρῆναι στεφανοῦσθαι τιμαῖς, ἢ και ταύτης εἰς ἀγριωτέρα ἀπαιδευσίαν ἐξολισθαινοντας, τὴν μὲν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσι ψῆφον ἀφελέσθαι τοῦ διὰ Χριστοῦ, τὸ δὲ νικᾶν τῷ δι' ὕδατος ἀναισχύτως ἐπασωτεύεσθαι. Ποῖον γὰρ θράτος τοῖς ἀπαιδεύτοις οὐ βατὲν, ἢ ζιὰ ποίας οὐκ ἐλαύνουσι δυσφημίας, οἱ κατὰ τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας δογματικῶν ἐξανιστάμενοι, και πάντα τὰ ὀρθὰ διαστρέφονται, καθὰ γέγραπται; Ἴνα τοίνυν τῆς ἐκείνων ἀθυρογλωττίας προανέλῃ τὰς αἰτίας ὁ σωφρατος εὐαγγελιστῆς, αὐτὸν ἡμῖν εἰσφέρει τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν τοῖς οικείοις παρατιθέντα μαθηταῖς τοῦ ζητουμένου τὴν λύσιν. Βαπτίζει τοιγαροῦν ὁ Χριστὸς

Β διὰ τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν· ὁμοίως δὲ και Ἰωάννης, και οὐ πάντως διὰ χειρὸς ἑτέρων, ἀλλ' οὐδὲ ἐν αὐταῖς ἐκείναις ἐθάπτιζε ταῖς πηγαῖς, ἐν αἷς τοῦτο πράττων ἐφαίνετο Χριστὸς, ἀλλὰ πλησίον τοῦ Σαλῆμ, καθὰ γέγραπται, και εἰς μίαν τῶν κύκλων και γείτονα πηγῆν, και δι' αὐτοῦ τρόπον τινὰ τοῦ διωρίσθαι, φημί, ταῖς τῶν Ἰουδαίων πηγαῖς, τὴν ἐπὶ τῷ βαπτισματι δεικνύων διαφοράν, και κατασημαίνων, ὡς δι' αἰνίγματος, ὡς ταυτὸν μὲν οὐκ ἐστὶ τῷ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὸ δι' αὐτοῦ· πλησίον δ' οὖν ὅμως, και περὶ αὐτὸ, προμελέτησιν τινα και εἰσαγωγῆν εἰσφέρειν τοῦ τελειοτέρου. Ὅσπερ οὖν και ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως σκιάν ἔχειν λέγεται τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων· οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων· οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων· οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων.

Γ Ἐγένετο οὖν ζήτησις ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου μετὰ Ἰουδαίων περὶ καθαρισμοῦ, και ἦλθον πρὸς τὸν Ἰωάννην, και εἶπον αὐτῷ.

Ἄτονοῦντες Ἰουδαῖοι τοῖς κατὰ τὸν νόμον περιβραντηρίοις συνίστασθαι, και συναγορεύειν οὐκ ἔχοντες τῷ διὰ σποδοῦ δαμάλευς καθαρισμῷ, ἐξυφαίνουσι τι τοῖς Ἰωάννου μαθηταῖς, δι' οὐπὲρ ἐνόμιζον οὐ μετρίως ἀνιάσειν αὐτούς, καιτοι λαν ἐτόλμως ἐν τοῖς καθ' ἑαυτοῦς ἠτώμενοι. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῷ μακαρίῳ προσεδρεύοντες Βαπτιστῇ, κρείττους ἦδη και συνετώτεροι τῶν Φαρισαίων ἐφαίνοντο, τὸ παρὰ τῷ οἰκείῳ διδασκάλῳ θαυμάζοντες βάπτισμα, και τοὺς κατὰ νόμον καταγωνιζόμενοι καθαρισμούς· δυσφοροῦσιν ἐπὶ τούτοις οἱ πρὸς μόνον τὸ διαλοδορεῖσθαι γοργοί, και εἰς πᾶσαν ἐτοιμότητα κακουργίαν· και δὴ τὴν οἰκείον παρατρέψαντες λόγον ἐπαινοῦσι τὸ βάπτισμα τὸ διὰ Χριστοῦ, διακείμενοι μὲν οὐκ ὀρθῶς, οὐδὲ ἀληθεῖς ἐπαίνους τοῦ πραγματος καταχέοντες, εἰς δὲ μόνον τὸ λυτῆσαι παρωζυμμένοι, και τὴν παρὰ γνώμην δανειζόμενοι πρόθεσιν, ἕως ἂν αὐτοῖς εἰς ἔργον ἐκτρέχῃ τὸ σπουδαῖσμα. Λογικὴν μὲν οὖν οὐδεμίαν ἔχουσι ποιῆσαι τὴν ἀπόδειξιν, ἀλλ' οὐδὲ ἐκ τῶν ἱερῶν λαθόντες Γραμμάτων συνηγοροῦσι Χριστῷ· πόθεν γὰρ ἡ τοιαύτη τοῖς ἀπαιδεύτοις σύνεσις; ἐκεῖνο δὲ μόνον εἰς βεβαίωσιν τῶν οικείων προῖσχονται λόγων, τὸ κομιδῆ

<sup>86</sup> Mich. III, 9.

μὲν εἶναι βραχεῖς ἀριθμῶ τοὺς Ἰωάννη προστρέχοντας, ἀγγελθὲν δὲ βαδίζειν ἐπὶ Χριστόν· φωνο γὰρ Ἰσως πολὺ λίαν ἀφαιρῶντες τὴν ἐπὶ τῷ δύνασθαι νικᾶν ἀποκομίζεσθαι ψῆφον, καὶ τοῖς νομικοῖς περιβρᾶντηριοῖς, ὡς ἤδη κεκρατηκόσιν, ἀπαυθαδίζεσθαι τῆς Ἰωάννου χειρὸς, ἐν ἀμείνοισι θέντες τὸ διὰ Χριστοῦ τοῖς προσιοῦσιν αὐτῷ χορηγούμενον βάπτισμα, καὶ λυπήσειν μὲν ὄντως τοὺς, πρὸς οὓς ἦν ὁ λόγος. ῥοῦσι τῶν Ἰωάννου μαθητῶν, ἐξ ἀπερισκέπτου λογομαχίας πολὺ μειζόνως ἠττώμενοι. Καταστεφα-

τὸν Κύριον.  
*III, 26. Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce, hic baptizat, et omnes veniunt ad eum. Respondit Joannes, et dixit.*

Τοῖς τῶν Φαρισαίων λόγοις καταδηχθέντες οἱ μαθηταί, καὶ εἰς αὐτὴν δὲ τοῦ πράγματος ἀφορῶντες τὴν φύσιν, ψευδομένους μὲν ἐλέγχειν ἦσαν οὐχ οἷοί τε, διαποροῦσι δὲ εἰκότως, καὶ τὸ μέγα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οὐκ εἰδότες ἀξίωμα, καταπτοῦνται λίαν ἐπὶ τοῖς Ἰωάννου μειονεκτήμασιν, αἰδοῖ τε καὶ θαύματι τὸν ἐξ ἀγάπης κεράσαντες λόγον, ἀξιοῦσιν ἤδη μαθεῖν, ὅτου δὴ χάριν ὁ ταῖς παρ' αὐτοῦ μεμαρτυρημένος φωναῖς φθάνει μὲν αὐτὸν ἐν εὐκλείαις, προπηδᾷ δὲ τῇ χάριτι, καὶ σαγγηνεῖ βαπτίζων οὐ μέρος τῆς ἀπάσης πληθῦος Ἰουδαϊκῆς, ἀλλ' ἤδη καὶ πάντας. Ἐποιοῦντο δὲ, κατὰ τὸ εἰκόδες, οὐκ ἄθεε! τὴν ζήτησιν· καλεῖται γὰρ ἐντεῦθεν ὁ Βαπτιστῆς εἰς ἀκριβῆ καὶ μακρὰν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἐξήγησιν, καὶ διαφανεστάτην τῶν βαπτισμάτων εἰσφέρει τὴν διαφορὰν.

*Ὁὐ δύναται ἄνθρωπος λαμβάνειν οὐδὲν, ἐὰν μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.*

Ὁὐδὲν φησιν ἐν ἀνθρώποις ἀγαθόν, ὃ μὴ πάντως εἶναι καὶ θεόδοτον. «Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες;» ἀκούειν ἂν πρέπει τῇ κρίσει. Χρῆναι δὲ οἶμαι τοῖς μὲν ἀπονεμηθεῖσιν ἀρκεῖσθαι μέτρον, καὶ ταῖς οὐρανόθεν διωρισμέναις ἐφηδεῖσθαι τιμαῖς, ἐκτείνεσθαι δὲ περαιτέρω μηδαμῶς, μηδὲ ἀχαρίστως τῇ πρὸς τὸ μείζον ἀεὶ κεκρημένους ἐφέσει, τὴν ἄνωθεν ἀτιμάζειν ψῆφον, καὶ δεσποτικοῖς ἀπομάχεσθαι κρίμασιν, αἰδοῖ τοῦ μὴ δοχεῖν τοῦ τελειότερου τὸ ἐλαττον ἀποφέρεσθαι· ἀλλ' οἷς περ ἂν ἐθελήσας τιμήσῃ, ταῦτα δὴ καὶ μάλα ποιεῖσθαι περὶ πολλοῦ. Μὴ ἀσχαλλέτω τοιγαροῦν ὃ ἐμὸς, φησὶ, μαθητῆς, εἰ μὴ τὸ ἐμὸν ἐξάλλομαι μέτρον, εἰ τὸ μείζον οὐκ ἄγνοῶ, καὶ εἰς δόξαν ἀνθρωποπρεπῆ συστέλλομαι.

*Αὐτοὶ ὑμεῖς μοι μαρτυρεῖτε, ὅτι εἰπον· Ἐγὼ οὐκ εἰμι ὁ Χριστός, ἀλλ' ὅτι ἀπεσταλμένος εἰμι ἔμπροσθεν ἐκείνου.*

Εἰς ἀνάμνησιν ἀγει τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ὧν ἤδη πολλάκις ἀκηκόασι λόγων, ὁμοῦ μὲν ἐλέγχων εὐφωῶς, ὡς τῇ τῶν χρησίων λήθῃ κεκαρωμένους, καὶ περὶ τὴν οὕτω σεμνοτάτην διδασκαλίαν ἀπονυστάζοντας, ὁμοῦ δὲ ἀναπέθων τῆς θέλας μεμνησθαι Γραφῆς, ἅτε δὴ τῇ ἐπὶ τούτῳ φιλομαθείᾳ συντεθραμμένους· τίνα μὲν ἔσεσθαι κηρύττει Χριστόν· τίνα δὲ αὐτὸν πάλιν τὴν προκήρυκα Βαπτιστῆν· οὕτω γὰρ ἐμελλον τὴν

A iri, eoque nomine se gloriaturus, si Christi baptismum ei qui manu Joannis tradebatur anteferrent, et molestiam profecto creaturos iis ad quos verba faciebant. Sed discedunt tandem, et ex inconsiderata disputatione multo magis victi digredientur. Dominum **158** quippe velut ex necessitate laudibus coronant, etiam inviti.

Ἀπαλλάττονται δὲ μόλις ἐπὶ τούτοις, καὶ ἀναχω-

*III, 26. Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce, hic baptizat, et omnes veniunt ad eum. Respondit Joannes, et dixit.*

Discipuli, Phariseorum dente lacessiti, ipsamque rei naturam intuentes, eorum quidem mendacium coarguere non poterant, sed jure dubitant; cumque exiniam illam nostri Salvatoris dignitatem ignorent, vehementer mirantur minoris fieri Joannem, et pudore atque admiratione sermonem ex amore profectum temperantes, sciscitantur demum quam ob causam Christus ei gloria antecellat, cujus voce testimonium accepit, eique gratia praestet, nec partem solum Judaicæ multitudinis, sed omnes baptizando ad se pertrahat. Illud porro non sine numine, ut videtur, quæsierunt: provocator enim hinc Baptista ad exactam et longam de Salvatore narrationem faciendam, et manifestum baptismatum illorum discrimen affert.

*III, 27. Non potest homo accipere quidquam, nisi fuerit ei datum de caelo.*

Nihil inquit in hominibus bonum esse, quod plane a Deo datum non sit. «Quid enim habes, quod non accepisti?» creaturam audire decet. Arbitror autem sua sorte contentos esse debere, et honoribus caelitus concessis acquiescere, nec ulterius quidquam affectare, nec ingrato animo divinum aspernari decretum, majus semper aliquid ambiendo, et Domini pugnare judiciis, quod assequi pudeat quod profecto sit minus, sed quæcumque honorare voluerit, ea certe magni facienda. Ne angitor itaque meus, inquit, discipulus, si meam sortem non excedo, si majorem non ignoro, et intra gloriam humanitati congruentem coerceor.

*III, 28. Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, quod dixerim: Non sum ego Christus; sed quia missus sum ante illum.*

Discipulis suis in memoriam reducit ea quæ sæpe jam audierant, partim quidem eos scite arguens, quasi rerum utilium **159** oblivione gravatos, et ad tam gravem doctrinam dormitantes, partim vero suadens divinæ Scripturæ meminisse, homines in ejus studio præsertim educatos, quem illa futurum Christum prædicet, et quem item præconem Baptistam. Sic enim utroque cognita

<sup>17</sup> I Cor. iv, 7.

graviter laturo non erant, quod eos convenienti sibi sorte præditos viderent. Aliis ergo testibus, inquit, ad id confirmandum opus mihi non erit, cum mei discipuli ipsimet audierint. Servum me esse professus sum, missus sum ut prædicarem. «Ego non sum Christus. » Vincat, superet, celebretur ille gloriosus ut Dominus ac Deus.

III, 29. *Qui habet sponsam, sponsus est: amicus autem sponsi, qui stat, et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est.*

Rursus ducta quodammodo a nobis similitudine ad cognitionem subtilium contemplationum nos deducit. Figuræ namque rerum intellectualium sunt ea quæ manu palpantur, et corporalium exemplorum crassitie, accuratissime sæpe res spirituales demonstrantur. Sponsus est igitur, inquit, et celebritatis Christus est princeps: ego vero vocator et auspex, cui summæ voluptatis et illustris dignitatis loco est in amicorum ordine duntaxat collocari, et vocem convivatoris audire. Habeo itaque demum quod optabam, et quod in animo erat mihi perfectum est. Prædicavi enim non solum Christum venturum, sed ipsum quoque jam specto præsentem, et ejus vocem auribus percipio. Vos vero, sapientissimi discipuli, cum humanitatem Christo desponsatam ad eum accedere videtis, et naturam illam rejectam, atque ab ejus amore divulsam ad spiritalem conjunctionem per sanctum baptisma redire conspicitis, ne moleste feratis, inquit, quod non ad me, sed ad spiritalem sponsum accurrat. Hoc enim æquius erat atque convenientius. Nam qui sponsam habet, sponsus est: hoc est, nolite in me sponsi coronam quærere: non mihi saltat Psalmista, dicens: «Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, quia concupivit rex decorem tuum<sup>22</sup>; » neque meum thalamum sponsa quærit, cum ait: «Renuntia mihi quem diligit **160** anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie<sup>23</sup>. » Habet illa cœlestem sponsum: ego vero oblectabor, cum servi conditionem excesserim, nomine et re amicitia. Rerum ergo propositarum sententiam recte imprimis explanatam esse puto. Cum vero de spiritualibus nuptiis abunde jam disseruerim, ultra de ipsis scribere molestum puto.

III, 30. *Illum oportet crescere, me autem minui.*

Discipulos reprehendit, quasi parvis rebus turbentur, et quibus minime par est, præmature offendantur, qui necdum accurate scient, quis et undenam sit Emmanuel. Non enim eatenus tantum, inquit, admirationi erit, nec quoniam plures ab eo baptizantur, eam ob rem duntaxat honorem meum excedet, sed in tantum gloriæ modum evehetur, quantus Deum decet. Oportet enim ipsum gloriæ

ἐφ' ἑκάστῳ γίνωσιν ἀναδεξάμενοι χαλεπαίνειν οὐδὰ μως, ἐν τοῖς ἑκάστῳ πρέπουσιν ὄρωντες αὐτοῦ. Δεήσομαι τοιγαροῦν οὐχ ἑτέρων, φησὶν, εἰς τοῦτο μαρτύρων, αὐτηκόους ἔχων τοὺς ἑμαυτοῦ μαθητάς· ὡμολόγηκα τὴν δουλείαν, προκηρῦζων ἀπεστάλην· «Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ὁ Χριστός.» Νικάτω, κρατείτω, καταλαμπρυνέσθω μειζόνως, ὡς Δεσπότης καὶ Θεός.

Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν, ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου ὁ ἐστηκώς, καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρὰ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ πεπλήρωται.

Ἐγεγόνει μὲν πάλιν ὡς ἐξ ὁμοιώσεως τῆς καθ' ἡμᾶς ὁ λόγος, ἀγίε δὲ εἰς ἐπίγνωσιν θεωρημάτων λεπτῶν· τύποι γὰρ τῶν νοητῶν, τὰ χειρὸς ἀφ' ἡν ὑπομένοντα, καὶ σωματικῶν παραδειγμάτων παχύτης, ἀκριβεστάτην εἰσφέρει πολλάκις τῶν πνευματικῶν τὴν ἀπόδειξιν· ἔστι τοίνυν, φησὶ, νυμφίος μὲν καὶ πανηγυριάρχης ὁ Χριστός, δεῖπνοκλήτωρ δὲ ἐγὼ καὶ νυμφαγωγός, Ουμηρίαν ἔχων ἀκροτάτην, καὶ ἀξίωμα περιφανές, τὸ ἐν φίλοις κατατετάχθαι μόνον, καὶ τῆς τοῦ ἐστῶντος ἐπακροᾶσθαι φωνῆς. Ἐχω μὲν οὖν ἤδη τὸ ποθητὸν ἐγὼ, καὶ πεπλήρωται μοι τὸ σπούδασμα· ἐκέρυξα γὰρ οὐ μόνον, ὡς ἤξει Χριστός ἀλλ' ἤδη καὶ παρόντα τεθέαμαι, καὶ αὐτὴν ἐν ὧσιν εἰσοικίζομαι τὴν φωνήν. Ὑμεῖς δὲ, ὧ σοφώτατοι μαθηταί, τὴν νυμφευομένην ἀνθρωπότητα τῷ Χριστῷ πρὸς αὐτὸν ἰούσαν ὄρωντες, καὶ εἰς τὴν πνευματικὴν ἀναβαίνουσαν οἰκειότητα διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος τὴν ἀποκεικομένην, καὶ δραπετεύσασαν τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης καταθεώμενοι φύσιν, μὴ ἀσχάλετε, φησὶν, ὅτι μὴ μάλλον ἐμοί, προστρέχει δὲ λίαν εὐπετώς τῷ κατὰ πνεῦμα νυμφίῳ· τοῦτο γὰρ ἦν ὄντως δίκαιόν τε καὶ προεπωδέστερον. Ὁ γὰρ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστὶ· τοῦτ' ἔστι, μὴ ἐν ἐμοί ζητεῖτε τοῦ νυμφίου τὸν στέφανον, οὐχ ἐμοί χορεύει λέγων ὁ Μελωδός· «Ἄκουσον, θυγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλίνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάβου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, ὅτι ἐπεθύμησεν ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου·» οὐδὲ τὸν ἐμὸν ζητοῦσα θάλαμον ἡ νύμφη φησὶν· «Ἀπάγγειλόν μοι, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, ποῦ κοιτάζεις, ποῦ ποιμαίνεις ἐν μεσημβρίᾳ.» Ἐχει τὸν ἐξ οὐρανοῦ νυμφίον· ἐγὼ δὲ ἠσθηθῆσμαι καὶ τὴν δούλω πρέπουσαν ἀναπιδῆσας τιμὴν, ἐν τῷ τῆς φίλιας ὀνόματι τε καὶ πράγματι. Τὴν μὲν οὖν τῶν προκειμένων διάνοιαν οἶμαι δὴ καὶ μάλα διερμηνεύεσθαι καλῶς· ἀρκούντως δὲ ἤδη περὶ τοῦ πνευματικοῦ διεληκτῶς γάμου, τὸ γράφειν ἔτι περὶ αὐτοῦ φορτικὸν ἡγοῦμαι.

Ἐκείνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι.

Ὡς ἐπὶ μικροῖς ἤδη θορυβουμένοις ἐλέγχει τοὺς μαθητάς, καὶ πρόωρον μὲν ἐφ' οἷς ἤκιστα χρῆν ὑπομείναντας σκάνδαλον, οὕτω δὲ εἰδὼτας ἀκριβῶς, τίς τε καὶ πόθεν ἐστὶν ὁ Ἐμμανουήλ. Οὐ γὰρ μέχρι τούτων, φησὶ, τὰ ἐπ' αὐτῷ θαυμασθήσεται, οὐδὲ ὅτι πλείους βαπτίζονται παρ' αὐτῶν [ἢρ. αὐτοῦ], διὰ τοῦτο καὶ μόνον τὴν ἐμὴν ὑπερλαίεται τιμὴν, ἀλλ' εἰς μέτρον ἀναθήσεται ὀδύνης τοσοῦτον, ὅσον ἂν

<sup>22</sup> Psal. xlii, 11, 12. <sup>23</sup> Cant. i, 6.

πρῶτοι Θεῷ· δεῖ γὰρ αὐτὸν μὲν εἰς αὐξήσιν εὐκλείας ἰέναι, καὶ ταῖς καθ' ἡμέραν τῶν σημείων προσθή-  
 κας ἀεὶ πρὸς τὸ μείζον ἀναπηδᾶν, καὶ λαμπρότερον  
 ἀναφαίνεσθαι τῷ κόσμῳ· ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι, μέ-  
 νοντα μὲν ἐν οἷς ὑπάρχων ὁρῶμαι, καὶ τῶν ἀπαξ  
 δοθέντων οὐχ ὑφιστάμενα μέτρων, τοῦ δὲ πρὸς αὐξή-  
 ἀναβαίνοντος δόξης ἀεὶ, τοσούτον ἡττώμενον, ὅσον  
 ἂν τρέχῃ καὶ φέρεται. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν ὁ μακά-  
 ριος διερμηνεύει Βαπτιστῆς· ἤξει δὲ χρησίμως διὰ  
 παραδειγμάτων ὁ λόγος, ἐναργεστέρην παριστάς τῶν  
 εἰρημένων τὴν δύναμιν· Δίπτηχ' ὑψὸν ἐπὶ γῆς  
 ἐστάτω ξύλον. Περιχεισθὼ δὲ καὶ φυτὸν, ἄρτι μὲν  
 γῆς ὑπερύκπτον, χλωρὸν δὲ ἀνατεῖνον τοὺς ὄρητας,  
 καὶ τῆς ἀπὸ ρίζης ἐπι ὥρας ἀεὶ πρὸς ὕψος τὸ μείζον  
 ἀνωθούμενον· Ἄρ' οὖν εἰ τις περιθεῖη τῷ ξύλῳ φωνήν,  
 εἶτα τοῦτο λέγει περὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ φυτοῦ τοῦ γει-  
 τονος, «Τοῦτο δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι,»  
 οὐκ ἂν εἰκότως νοοῖτο βλάβος μὲν τι ἐν τοῖς καθ'  
 ἑαυτὸ σημαίνειν οὐδὲν, ἀλλ' οὐδὲ εἰς κολλώσιν τὸ  
 αὐτῷ προσὸν οἰχθήσεσθαι μέτρον, ἐλαττοῦσθαι δὲ  
 κατὰ τοῦτο μόνον διεσχίζεσθαι τὸ εἶδος, καθ' ὃ τοῦ  
 πρὸς αὐξήσιν ἰόντος ἀεὶ τὸ μείον ἔχον εὐρίσκεται;  
 Συγγενὲς δὲ τούτῳ λήψῃ πάλιν παράδειγμα, καὶ τὸ  
 τῶν ἀστέρων ἐπισημώτατον, περὶ τοῦ ἡλίου λέγοντα  
 βοᾶν· «Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι.»  
 Ἔως μὲν γὰρ τῆς νυκτὸς ἀγλῦν τὸ αἰθέριον καταμε-  
 λαίνεται βάθος, χρυσοῦν ἀπαστρέπτοντα τὸν ἐωσφόρον  
 αὐγὴν, καὶ ὀλοκλήρῳ διαπρέποντα δόξῃ, θαυμάσιον  
 ἂν τις εἰκότως· ἡλίου δὲ ἀνίσχειν ἀπειλήσαντος ἤδη,  
 καὶ μετρίῳ τὸν κόσμον φωτὶ καταββαίνοντος, νικάται  
 βραχύ. Λέγει δ' ἂν καὶ αὐτὸς εἰκότως τὴν Ἰωάννου  
 φωνήν, αὐτὸ δὲ τοῦτο παθῶν, ὅπερ ἐκεῖνος ὑπομεί-

incrementum capere, et quotidianis miraculorum  
 accessionibus semper in majus efferrī, et mundo  
 clariorē apparere, me autem minui, manentem  
 in quo nunc cernor statu, nec infra sortem mihi  
 semel datam subsidentem, illo ad majorem gloriam  
 semper crescente, tanto minore, quanto ille  
 præcurret. Atque hæc quidem nobis Baptista bea-  
 tus exponit. Sed exempla nos utiliter adhibebimus,  
 quibus dictorum vim et sententiam clarius ob  
 oculos ponamus. Bicubitale in terram figatur  
 lignum: juxta sit planta recens enata, quæ virides  
 ramos expandat, et adhuc a radice in altitudinem  
 majorem subvehatur: an ergo si quis ligno vocem  
 affinxerit, tum de seipso et vicina planta dicat,  
 «Hanc oportet crescere, me autem minui,» non  
 jure censeretur significare sibi nihil detrimenti fore,  
 sed nec mensuram suam mutilatum iri, sed asserere  
 se minui specie sola tenus, quatenus planta cre-  
 scente minus semper esse comperitur. Huic affine  
 rursum aliud exemplum capito. Finge tibi unum  
 inter astra lucidissimum de sole dicere: «Illum  
 oportet crescere, me autem minui.» Quandiu enim  
 noctis tenebris vastus aer obscuratur, luciferum  
 aureo fulgore lucentem et omni ex parte conspi-  
 cium jure mireris: verum ubi sol ortum suum  
 161 denuntiat, et modica luce mundum aspergit, a  
 majore vincitur, et præstantiori sensim lucifer ce-  
 dit, eaque Joannis verba jure usurpaverit, cum  
 idipsum quod ille patitur.

τῷ μείζονι, καὶ παραχωρεῖ πλεονεκτοῦντι κατὰ  
 φωνήν, αὐτὸ δὲ τοῦτο παθῶν, ὅπερ ἐκεῖνος ὑπομεί-

## ΚΕΦΑΛ. Β΄.

\* Ὅτι οὐκ ἐν τοῖς γενητοῖς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐπάνω  
 πάντων, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ.

Ἐνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν.

Οὐ μέγα, φησὶν, οὐδὲ λίαν ἐστὶν ἀξιάγαστον, εἰ  
 τὴν τῆς ἀνθρωπότητος δόξαν ὑπερρέχει Χριστός·  
 οὐ γὰρ μέχρι τούτων τοὺς τῆς ἰδίας εὐκλείας ἴσθησιν  
 ὄρους, ἐπὶ πᾶσαν δὲ ἐστὶ τὴν κτίσιν, ὡς Θεὸς, ἐπάνω  
 πάντων ἐστὶ τῶν πεποιημένων, οὐχ ὡς ἐν πᾶσι κατ-  
 αριθμούμενος, ἀλλ' ὡς καὶ πάντων ἐξηρημένος, καὶ  
 τοῖς πᾶσι θεοπροπῶς ἐποχοῦμενος. Ἐπιλέγει δὲ τὴν  
 αἰτίαν, τὸν ἀντιτείνοντα δυσωπῶν, καὶ κατασιγάζων  
 τὸν ἀνθιστάμενον. «Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος,» φησὶ,  
 τοῦτ' ἐστὶν, ὁ τῆς ἄνωθεν ρίζης ἐκπεφυκώς, τὴν  
 πατρῶαν ἐφ' ἑαυτῷ φυσικῶς ἀποσώζων εὐφυῖαν, τὸ  
 ἐπάνω πάντων ὑπάρχειν ὁμολογουμένως κεκτήσεται·  
 ἦν γὰρ δὴ καὶ ἀμήχανον, μὴ οὐχὶ πάντως τοιοῦτον  
 ὁρᾶσθαι τὸν Υἱὸν, ὁποῖός περ ἂν νοοῖτο καὶ κατὰ τὴν  
 ἀξίαν ὁ γεννήσας αὐτόν. Ὁ γὰρ τῆ ταυτότητι τῆς  
 φύσεως διαπρέπων Υἱὸς, τὸ ἀπαύγασμα καὶ ὁ χα-  
 ρακτήρ τοῦ Πατρὸς, πῶς ἂν γένοιτο κατὰ τὴν δόξαν  
 ἐλάττων αὐτοῦ; Ἡ γὰρ οὐκ ἐν Υἱῷ τὸ τοῦ Πατρὸς  
 ἴδιον ἀτιμασθήσεται, καὶ τὸν τοῦ τεκόντος ὕβριουμέν  
 χαρακτήρα, ἐν ἐλάττωσι τιθέντας αὐτόν; Ἄλλ', οἶμαι,  
 πλῆθιν ἔσται τοῦτο καταφανές· διὰ τοι τοῦτο καὶ γέ-  
 γραπται· «Ἴνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι

C

## CAP. II.

Quod in creaturarum numero non sit Filius, sed  
 supra omnes, ut Deus de Deo.

III, 31. Qui desursum venit, super omnes est.

Nihil magni est, aut multum stupendi, inquit, si  
 humanitatis gloriam Christus excedit. Non enim  
 eatenus ejus gloria terminatur, sed supra univer-  
 sam creaturam est, ut Deus, supra res omnes  
 creatas, non ut in omnium numero comprehensus,  
 sed ut ab omnibus exemptus, et divina ratione se-  
 dens supra universa. Causam subdit, qua confun-  
 dit adversarium, et ad silentium adigit. «Qui de-  
 sursum venit,» inquit, hoc est, qui de superna  
 radice prodiit, paternam in seipso naturaliter con-  
 servans nobilitatem, supra omnes erit procul  
 dubio. Nec enim fieri usquam potest ut non talis  
 appareat Filius, qualis censetur esse, idque jure  
 merito, qui ipsum genuit. Filius quippe ille identi-  
 tate naturæ conspicuus, splendor et character  
 Patris, quomodo gloria minor fuerit? An non enim  
 in Filio Patris proprietates dedecorabitur, et cha-  
 racteri genitoris injuriam faciemus, si eum mino-  
 rem statuamus? At nemini, ut reor, dubium istud  
 est. Idecirco scriptum quoque est: «Ut omnes  
 honorificent Filium, sicut honorificant Patrem; qui  
 non honorificat Filium, non honorificat Patrem<sup>20</sup>.»

<sup>20</sup> Joan. v, 23.

Qui autem æqualibus honoribus cum Deo ac Patre glorietur, propterea quod ex ipso est secundum naturam, quomodo non censebitur deum rerum creaturarum excedere substantiam? hoc enim significant illa verba, « super omnes est. » Verum sentio rursus minime quietos Christi hostium animos, sed ore procaci et effrenato dicturos: Cum beatus Baptista desursum venire Filium asserat, quænam ratio nos adiget ut ex substantia Patris ipsum venire suspicemur, propter illud « desursum, » ac non potius e cœlis, aut etiam ex illa qua præstat supra omnes eminentia, ut ideo quoque supra omnia intelligatur esse ac **162** dicatur? Si quando nos igitur istiusmodi sermonibus appetant, iis reponemus: Non sequar putidissimas vestras rationes, o boni, sed divinam potius Scripturam, solasque sacras Litteras. Scrutandum est igitur in illis, quo pacto vim hujus vocis « desursum » accipiant. Audiant itaque unum ex illis spiritu afflatis apostolis clamantem: « Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum <sup>21</sup>. » Ecce aperte illud « desursum » explicat Scriptura, « a Patre. » Cum enim sciret nihil aliud res creatas excedere præter ineffabilem illam Dei naturam, idcirco ei proprie vocem hanc « desursum » attribuit. Alia quippe omnia servitutis jugo subjecta sunt; solus autem servire nescit, et regnat Deus, unde ipse revera supra omnes quoque est. Deus autem, et ex Deo secundum naturam cum sit Filius, ejuscemodi gloria non excludetur. Quod si illud « desursum » accipiendum putatis pro « cœlitus, » id ipsum quoque de quovis angelo et rationali virtute dicatur. Veniunt enim ad nos de cœlis, et ascendunt atque descendunt, ut alicubi ait: « Supra Filium hominis <sup>22</sup>. » Quid ergo beatum Baptistam impulit ut quod penes multos est, illud velut eximium soli Filio tribuat, ac tanquam de unico superne descendente dicat: « Qui desursum venit? » Honorem quippe illum communem aliis facere par esset: « Qui desursum veniunt, super omnes sunt. » Sed novit uni Filio vocem illam debere, tanquam ex suprema radice edito. Non ergo illud « desursum » significat « cœlitus, » sed modo quo jam diximus pie et vere capiatur. Quomodo enim, quæso, erit super omnes, si non illa vox « desursum » significet, a Patre, sed potius de cœlo? Nam si ita res est, erit etiam angelorum quisque super omnia, utpote cum inde veniat. Si vero unusquisque universorum numero non comprehendatur, ex quibusnam deum illud « omnia » colligetur? aut quomodo vox illa « omnia » integra permanebit, servans exacte suum significatum, cum angelorum tanta multitudo excludatur, et vim hujus vocis « omnia » evertat? Non enim amplius omnia sunt, si extra maneat ii qui erant in omnium numero. Verbum autem quod ineffabili ratione ex

τὸν Πατέρα ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ. » Ὅ δὲ ἰσομέτροις, ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα, τιμαῖς ἐπαγγαλιζόμενος, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχειν, πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο λοιπὸν τῶν γεννητῶν ἀναβαίνειν οὐσίαν; τοῦτο γὰρ τὸ, « Ἐπάνω πάντων ἐστίν. » Ἄλλ' αἰσθάνομαι πάλιν, ὡς ἡρεμήσει μὲν οὐδαμῶς τῶν Χριστομάχων ὁ νοῦς, ἤξουσι δ', ὡς εἰκὸς, ἀθυροστομοῦντες, καὶ λέγοντες: Ὅταν ὁ μακάριος Βαπτιστῆς ἀνωθεν ὀρμᾶσθαι λέγῃ τὸν Κύριον, ποῖος ἡμᾶς ἀναγκάσει λόγος ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἡκεῖν αὐτὸν ὑποστοπῆσαι διὰ τὸ « ἀνωθεν, » καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐξ οὐρανῶν, ἢ καὶ ἐκ τῆς ἐνοούσης αὐτῷ κατὰ πάντων ὑπεροχῆς, ὡς διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ πάντα νοοῖτο, καὶ λέγοιτο; Ὅταν τοίνυν ἡμᾶς τοῖς τοιούτοις κατασφενδονῶσι λόγοις, ἀντακούσονται πάλιν ὁμοίως τοῖς παρ' ὑμῶν σαθροτάτοις, ὅ βέλτεστοι, λογισμοῖς, ἀλλὰ μᾶλλον τῇ θεῖᾳ Γραφῇ καὶ μόνοις τοῖς ἱεροῖς ἀκολουθησομένοις Γράμμασιν. Ἐρευνητέον δὴ οὖν ἐν ἐκείνοις, ὅπως ἡμῖν τῆν τοῦ « ἀνωθεν » ὀρίζονται δύναμιν. Ἀκουέτωσαν τοίνυν ἀνακεκραγότες τινὸς τῶν πνευματοφόρων: « Πᾶσα δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον, ἀνωθεν ἐστὶ καταβαῖνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων. » Ἰδοὺ διαρρήδην τὸ « ἀνωθεν, » ἐκ τοῦ Πατρὸς « εἶναι φησιν. Ἐτερον γὰρ οὐδὲν ὑπερκεῖσθαι γινώσκων τὰ γενητὰ παρὰ τὴν ἀρῆρητον τοῦ Θεοῦ φύσιν, αὐτῇ κυρίως προσῆψε τὸ « ἀνωθεν. » Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα σύμπαντα τῷ τῆς δουλείας ὑποπίπτει ζυγῷ, μόνος δὲ ἄνω τοῦ κρατεῖσθαι πηδᾶ καὶ βασιλεύει Θεός· ὅθεν ἀληθῶς αὐτὸς καὶ ἐπάνω πάντων ἐστίν. Θεὸς δὲ καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, τῆς ἐπὶ τοῦτω λαμπρότητος οὐκ ἐκκείσεται. Εἰ δὲ τὸ « ἀνωθεν » οἴεσθε δεῖν « ἐξ οὐρανοῦ » λαμβάνεσθαι, λεγέσθω καὶ ἐπὶ παντὸς ἀγγέλου καὶ δυνάμεως λογικῆς ἡ λέξις· ἔρχονται γὰρ ὡς ἡμᾶς ἐξ οὐρανῶν, καὶ ἀναβαίνουσι, καὶ καταβαίνουσι, ἕως πού φησιν: « Ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Τί οὖν ἄρα ἐστὶ τὸ τὸν μακάριον Βαπτιστῆν πεπεικὸς, τὸ πολλοῖς ἔτοιμον εἰς ἐξουσίαν ἀναθεῖναι μόνῳ κατ' ἐξαιρετον τῷ Υἱῷ, καὶ ὡς ἐφ' ἐνὸς τοῦ ἀνωθεν καταβαίνοντος εἰπεῖν, « Ὁ ἀνωθεν ἐρχόμενος; » Χρῆν γὰρ δῆπου κοινοποιεῖσθαι τοῖς ἄλλοις τὸ ἀξίωμα, λέγοντα: « Οἱ ἀνωθεν ἐρχόμενοι, ἐπάνω πάντων εἰσίν. » Ἄλλ' οἶδεν ἐνὶ τῷ Υἱῷ τὸ ῥῆμα χρεωστούμενον, ὡς τῆς ἀνωτάτης βίξεως ἐκπεφυκότι. Οὐκ ἄρα τὸ « ἀνωθεν » σημαίνει τὸ « ἐξ οὐρανοῦ » νοηθήσεται δὲ, καθάπερ ἤδη προείπομεν, εὐσεβῶς τε καὶ ἀληθῶς. Πῶς γὰρ ὄλως ἔσται καὶ ἐπάνω πάντων, εἰ μὴ τὸ ἐκ Πατρὸς σημαίνει τὸ « ἀνωθεν, » ἀλλὰ μᾶλλον τὸ ἐξ οὐρανοῦ; Ἔσται γὰρ, ἂν οὕτως ἔχη, καὶ ἕκαστος τῶν ἀγγέλων ἐπάνω πάντων, ὡς ἐκεῖθεν ἐρχόμενος· ἐκάστου δὲ διαφεύγοντος τὸ ἐναριθμῆσθαι τοῖς πᾶσιν, ἀπὸ τίνων ἔτι τὸ « πάντα » συναχθήσεται; Ἡ πῶς ἂν ὁ τοῦ « πάντα » λόγος ἀκέραιος διαμείναι, διασώζῃ ἂν ἀκριβῶς, ὃ σημαίνειν βούλεται, τοσαύτης ἀγγέλων ἀποφοιτώσεως πληθύνει, καὶ παραλούσεως τοῦ « πάντα » τὸν ὄρον; Οὐκέτι γὰρ πάντα, μενόντων ἐκτός· οἵπερ ἦσαν ἐν πᾶσιν. Ὅ δὲ γε ἀρῆρητως ἐκ Θεοῦ

<sup>21</sup> Jac. 1, 17. <sup>22</sup> Joan. 1, 51.

Πατὴρ διαλάμψας λόγος, ἰδιόζουσαν ἔχων τὴν ἀνωθεν γέννησιν, καὶ καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὑπάρχων, ἐρχόμενος οὐκ ἀδικήσει τὸ, πάντα, τὸ ἐν πᾶσιν ὡς μέρος τετάχθαι διαφυγῶν· ἔσται δὲ μᾶλλον ἐπάνω πάντων, ὡς ἕτερος παρ' αὐτὰ, καὶ φύσει, καὶ δυνάμει θεοπρεπεῖ, καὶ τοῖς ἄλλοις τοῦ γεννησαντος ἰδιώμασιν. Ἄλλ' ἐροῦσι τυχόν, τὰς ἐκ τῆς ἐρεύνης ἀτοπίας δυσωπούμενοι· Εἰ σημαίνει τὸ « ἀνωθεν » τὸ ἐξ οὐρανῶν, ἀπὸ τῆς ἐνούσης αὐτῷ κατὰ πάντων ὑπεροχῆς. Φέρε δὴ οὖν, ἀκριδέστερον βασανίζοντες τοῦ λεγομένου τὴν δύναμιν, ἴδωμεν πάλιν εἰς ποῶν αὐτοῖς καταστρέφει τέλος τὸ ἐγγεῖρημα. Πρῶτον μὲν οὖν ἀμαθέες τε καὶ ἀδιανόητον κομιδῆ, τὸ αὐτὸν ἐκ τοῦ οικείου λέγειν ἀξιώματος ἔρχεσθαι τὸν Υἱὸν, καὶ ὡσπερ ἀπὸ τινος τόπου, ἢ καὶ ὡς ἐξ ἐνδὸς, ἕνα τὸν αὐτὸν ἐκ τῆς ἰδίας ὑπεροχῆς εἰς τὸ ἐπάνω πάντων εἶναι βαδίζειν. Πρὸς δὲ γε τούτῳ καγὼ πυθολίμην ἂν ἤδιστα λίαν αὐτῶν, τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, πότερόν ποτε δώσουσιν οὐσιώδη καὶ ἀναφαίρετον τῷ Υἱῷ, ἢ προσεπορισμένην ἔξωθεν κατὰ λόγον τοῦ συμβεθεκτός. Εἰ μὲν οὖν ἐπίκτητον ἔχειν ἐροῦσιν αὐτὸν τὴν ὑπεροχὴν, καὶ ἐπακτοῖς ἐπισεμνύεσθαι τοῖς ἀξιώμασιν, ἀνάγκη προσμολογεῖν ἔρημόν ποτε δόξης εἶναι δύνασθαι τὸν Μονογενῆ, καὶ τὴν ἐπίκτητον, ὡς ἐκείνοι φασιν, ἀποδύσασθαι χάριν, καὶ τὸ ἐπάνω πάντων εἶναι ζημιωθέντα, φαίνεσθαι γυμνὸν ἢ ἄρτι θαυμάζουσιν ὑπεροχῆς, εἴπερ ἐστὶ τὸ συμβεθεκτὸς ἀπόβλητον, ὅτε μὴ τῆς οὐσίας ἄπτετα· τοῦ ὑποκειμένου· Ἔσται τοιγαρὸν μεταβολὴ καὶ ἀλλοίωσις περὶ τὸν Υἱόν· καὶ διαψεύσεται μὲν εἰκασίαι αὐτὸν ἀναμείλων βήμασιν ὁ Μελιβδός· « Οἱ οὐρανοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγῆσονται· σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. » Ποῦ γὰρ ὁ αὐτὸς, εἰ μεταπίπτει σὺν ἡμῖν, καὶ τοῦτο ταῖς εἰς τὰ χεῖρα μεταβολαῖς; Μάνη δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ κατασμενύεται λέγων· « Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν ἐμοῦ. » Πῶς δὲ οὐχὶ καὶ εἰς αὐτὸν ἀναθήσεται τὸν Πατέρα τὰ τοῦ Γεννηματος πάθη, χαρακτηρ εἴπερ ἐστὶ καὶ εἰκὼν ἀπαράλλακτος αὐτοῦ; Ἔσται δὴ οὖν ἀλλοιωτὸς μὲν ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἔχει δὲ προσγεγονότως τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, καὶ σιωπῶ τὸ λειπόμενον. Οἰκειώσεται γὰρ ὡς ἐξ ἀνάγκης τὰ ἐν τῇ εἰκόνι τὸ ἀρχέτυπον. Ἄλλ' ἐπίκτητον μὲν οὐκ ἐροῦσιν ἔχειν αὐτὸν τὴν ὑπεροχὴν πρὸς τὰς τοιαύτας τῶν λογιμῶν δυσχερείας τε ὁμοῦ καὶ ἀτοπίας ἀποφρίττοντες, οὐσιώδη δὲ μᾶλλον καὶ ἀναφαίρετον. Εἶτα πάλιν, ὧ βέλτιστοι, πῶς ἡμῖν οὐ συνερεῖτε, καὶ ἀκοντες, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς ἐπάνω πάντων ἐστὶ, διὰ τοῦτο καὶ ἐκ μόνης ἔρχεται τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; Εἰ γὰρ οὐδὲν ἐστὶ τῶν γεννητῶν, ὃ μὴ τῇ τοῦ παντὸς δυνάμει περιστοιχίζεται, ἐπάνω δὲ πάντων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὡς ἕτερος δηλονότι παρὰ πάντα, καὶ οὐσιώδη κατὰ πάντων ἔχων τὴν ὑπεροχὴν, καὶ οὐχ ὁ αὐτὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων τοῖς

A Deo Patre effulsit, peculiarem habens illam superne generationem, et ex Patris substantia tanquam ex fonte manans, nihil detrimenti **163** omnibus afferet, cum in omnium numero tanquam pars eorum esse nequeat: sed erit potius supra omnia, tanquam aliud ab ipsis, cum natura, tum virtute divina, aliisque genitoris proprietatibus. Sed earum absurditatum pudore confusi forsitan objicient: Si « desursum » idem est ac de cælo, ex eo quod universis supereminet, id significat. Agendum ergo vim illius dicti accuratius perpendentes, rursus videamus quem exitum habituri sint eorum conatus. Primum itaque imperiti ac plane dementis est dicere, Filium ipsum a sua dignitate venire, et velut ex aliquo loco, sive etiam velut ex uno unum eumdem ex sua eminentia venire, ut sit supra omnia. Præterea ego lubens ab ipsis petiero utrum illam supra omnia eminentiam daturi sint substantialem, et quæ auferri non possit Filio, an instar accidentis extrinsecus invectam. Si ergo ascititia præditum ipsum esse dicent eminentia, et adventitiis honoribus gloriari, necesse erit porro fateri Unigenitum gloria quandoque posse carere, et acquisitam, ut ipsi loquuntur, exuere gratiam, et illa excellentia supra res omnes orbatum, spoliari ea quam modo mirantur excellentia, siquidem accidens amitti potest quando e subjecti non dependet essentia. Mutatio igitur et alteratio cadet in Filium, et mentitur Psalmista dum vanis eum ornat laudibus in hunc modum: « Cæli peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium volves eos, et mutabuntur: tu autem idem es, et anni tui non deficient <sup>22</sup>. » Quomodo enim idem erit, si concidit nobiscum, idque mutationibus in deterius? Frustra autem, ut apparet, de se etiam ipse gloriatur, dicens: « Videte, videte, quia ego sum, et non est Deus præfer me <sup>23</sup>. » Quomodo vero non ad ipsum quoque Patrem Filii mutationes pertinebunt, siquidem est character et imago ejus per omnia similis <sup>24</sup>? Erit igitur mutabilis nobis Deus ac Pater, et adventitiam habebit supra res omnes excellentiam: reliqua taceo. Exemplar quippe sibi quæ sunt imaginis necessario vindicabit. Sed tantarum indignitatum et absurditatum horrore tacti respondebunt ascititia ei non esse eminentiam, sed substantialem potius, quæ auferri nequeat. Verum, o boni, quomodo nobiscum vel **164** inviti non fatebimini, Filium, cum Deus sit secundum naturam, supra omnia esse, ideoque ex sola Dei ac Patris substantia procedere? Nam si nihil est creatum quod universi ratione et significato non constringatur, supra universa autem est Filius, ut alius nimirum ab universis et substantiali supra universa eminentia præditus, nec idem existens secundum naturam cum universis, quomodo non erit tandem Deus verus? Qui enim extra creaturarum multitu-

<sup>22</sup> Psal. ci, 27, 28. <sup>23</sup> Isa. xlv, 5. <sup>24</sup> I Cor. vi, 7.

dinem substantialiter est positus, nec natura sua potest in earum ordine collocari, quidnam aliud demum erit nisi Deus? Nihil quippe interjectum videmus, quantum ad subsistentis essentiae rationem attinet. Creatura enim imperio subjacet, supraque eam positus Deus intelligitur. Igitur si Deus secundum naturam est Filius, et ex Deo ac Patre ineffabiliter est genitus, genitoris naturam illa vox « desursum » significat, ideoque supra universa est Unigenitus, maxime cum ex ipsa esse videatur.

III, 31. *Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur.*

Non eadem est persuadendi vis et facultas terrigenæ, quæ supremo universi Deo. Loquitur enim de terra, qua homo, et consultoris locum tantum obtinet, totas credendi habenas auditoribus permittens: sed qui superne venit ut Deus, divina quadam et ineffabili gratia tinctum sermonem discipulorum auribus injicit. Quanto vero potior est natura, tanto certe erit efficacior. Admodum autem utiliter beatus Baptista suis discipulis hæc inculcat. Nam cum viderent ipsum Salvatoris gloriæ cedere, eoque nomine non parum offenderentur, ideoque venissent ad eum, dicentes: « Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce, hic baptizat, et omnes veniunt ad eum »; necessario vir divino Spiritu afflatus offensionem amovet, suisque discipulis rerum necessariorum cogitationem injiciens, exponit quidem Salvatoris supra universa eminentiam, nihilominus vero causam edocet ob quam ad illum jam omnes confluerent, et aquæ baptismo relicto ad diviniorum et perfectiorum, qui per Spiritum sanctum fiebat nimirum, se reciperent.

165 III, 31. *Qui de cælo venit, super omnes est.*

Hoc testatur, inquit, plurimos et incomparabili intervallo terrenos homines a Deo Verbo, quod superne et cælitus descendit, superari. Cui confirmando nisi sim idoneus, et si quæ dicturus sum sola non sufficiant, ipse testis accedet Filius, et incomprehensibili spatio distare terrenum ab illo summo rerum omnium principe docebit. Quippe alicubi Salvator impios Judæos alloquens: « Vos de deorsum estis, ego de supernis sum »<sup>26</sup>. Deorsum enim rerum creaturarum naturam ait esse, ut subjectam, et ut ex necessitate Deo ad esse vocanti servientem. Sursum vero, divinam et ineffabilem dominatricem illam naturam, utpote quæ res creatas pedibus suis subjectas habet, et potestatis suæ jugo subditas. Non frustra autem hæc beatus Baptista superioribus adjecit. Ne suis enim discipulis vanas rationes fingere putaretur, et quasi puderet sine causa Christo inferiorem videri,

Α πᾶσι, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν Θεὸς ἀληθινός; Ὁ γὰρ τῆς τῶν ποιημάτων πληθύς οὐσιωδῶς ἐκκαίμενος, καὶ τὸ ἐν γενητοῖς τετάρθαι κατὰ φύσιν ἐκδραμῶν. τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ Θεός; Μεσολαβοῦν γὰρ ὁρώμεν οὐδὲν, ὅσον ἤκειν εἰς οὐσίας ὑπερστώσης λόγον. Κτίσις γὰρ ἢ βασιλευμένη, καὶ ἐπ' αὐτῆ νοεῖται Θεός. Οὐκοῦν εἰ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἐγεννήθη δὲ ἀρρήτως ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τῆν τοῦ γεννήσαντος φύσιν τὸ « ἄνωθεν » σημαίνει, διὰ τοῦτό τε ἐπάνω πάντων ἐστὶν ὁ Μονογενής, ἅτε δὴ καὶ ἐξ αὐτῆς ὁρ[μ]ώμενος.

Ὁ ὢν ἐκ τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς ἐστὶ, καὶ ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ.

Οὐκ ἰσομέτρως ἐνεργῆσαι, φησὶν, εἰς τὸ δύνασθαι πείθειν ὁ γηγενῆς τῷ ἐπὶ πάντας ὄντι Θεῷ. Αλλήσε μὲν γὰρ ὡς ἀνθρωπος ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐν μόνῃ συμβούλου κείσεται τάξει, ὅλας τοῖς παιδευομένοις ἐπιτρέψας τὰς τοῦ βούλεσθαι πιστεύειν ἡνάγκασκεν ὁ δὲ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ὡς Θεός, θεία τι καὶ ἀρότην χάριτι καταχρώσας τὸν λόγον, ταῖς τῶν προσόντων ἐνίησιν ἀκοαῖς. Ὅση δὲ ἀμείνων ἐστὶ κατὰ φύσιν, τοσοῦτον δὴ πάντως ἐνεργῆσει γοργότερον. Χρησίμως δὲ λίαν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς τὰ τοιαῦτα φησὶν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν τῆς τοῦ Σωτῆρος δόξης ἐθεώρουν ἠττώμενον, ἐπὶ τε τούτῳ λοιπὸν οὐ μετρίως ἐσκανδαλίζοντο, (διὸ δὴ καὶ προσήεσαν λέγοντες: « Ραββὶ, ὃς ἦν μετὰ σοῦ ἐν τῷ πέτραν τοῦ Ἰορδάνου, ὃ σὺ μεμαρτύρηκας, ἔθε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν »). ἀναγκαίως ὁ πνευματοφόρος, τὸ τοῦ σκανδάλου πάθος ὑποπεμνόμενος, ὅγιά τε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὴν ἐπὶ τοῖς ἀναγκαιοτάτοις διδάξῃ ἐντιθεῖς, ἐξηγεῖται μὲν τοῦ Σωτῆρος τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, διδάσκει δὲ οὐδὲν ἥττον τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἤδη πάντες ἐπ' ἐκεῖνον ἐβάδιζον, καὶ τὸ δι' ὕδατος μόνου παρατρέγοντες βάπτισμα, τῷ θεοτέρῳ καὶ τελειοτέρῳ προσήεσαν, τῷ διὰ Πνεύματος ἁγίου δηλαδὴ.

Ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν.

Τοῦτο μαρτυρεῖ, ὅτι κλειστή, φησὶν, καὶ ἀσύγκριτος ἡ διαφορὰ τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς τὸν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνοντα Θεὸν Λόγον. Εἰ μὴ διδάσκειν ἀξιοχρεῶς ἐγὼ, καὶ εἰ μόνος ὑμῖν ὁ ἐμὸς οὐκ ἐξαρκέσει λόγος, αὐτὸς ἐπιθεβαιώσει μαρτυρῶν ὁ Υἱὸς, ἀκαταλήπτῳ μέτρῳ διεστᾶναι τὸ γηγενὲς τῆς ἐπάνω πάντων ἀρχῆς: διαλεγόμενος δὲ πρὸς τοὺς ἀνοήτους Ἰουδαίους, ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ: « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ: ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. » Κάτω μὲν γὰρ τὴν τῶν γηγενῶν φύσιν εἶναι φησὶν, ὡς ὑποκειμένην καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης δουλεύουσαν τῷ πρὸς τὸ εἶναι καλοῦντι Θεῷ. ἄνω δὲ πάλιν τὴν θείαν καὶ ἀρρήτην δεσπόζουσαν φύσιν, ὡς πάντα ὑπὸ πόδας ἔχουσαν τὰ γενητὰ, καὶ τῷ τῆς ἐξουσίας ὑποθεῖσαν ζυγῷ. Οὐ μάτην δὲ ταῦτα τοῖς ἀνωτέρῳ προστέθεικεν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς: ἵνα γὰρ μὴ νομίζεται παρὰ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, εἰκαίως ἀναπλάττεσθαι λογισμοῦς, αἰδοῖ δὲ τοῦ μὴ δοκεῖν εὐλόγως ἠτῆσθαι Χριστοῦ,

<sup>26</sup> Joan. III, 26. <sup>27</sup> Joan. VIII, 25.



μείζονα μὲν λέγειν καὶ ἄνωθεν αὐτὸν, ἑαυτὸν δὲ κά-  
τωθεν καὶ ἀπὸ τῆς γῆς· ἀναγκαίως ἀπ' ὧν αὐτὸς  
ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ, τὴν τῶν εἰρημένων ἐπισφραγίζει  
δύναμιν, καὶ πρόφασιν μὲν, οὐ καθάπερ ζῶντο κενήν,  
ἀληθείας δὲ μᾶλλον ἀπόδειξιν, ἐπιδεικνύει τὴν ἐξ-  
ήγησιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἑτέρα φαίνεται τοῦ στίχου  
γραφῆ·

Ὁ γὰρ ἑώρακε, φησὶ, καὶ ἤκουσε, τοῦτο μαρ-  
τυρεῖ·

Φέρε καὶ εἰς αὐτὴν ὀλίγα διαλεξόμεθα. Τὰς ἐφ'  
ἐκάστῃ τῶν πραγμάτων πληροφορίας, διὰ δύο μάλιστα  
τῶν κυριωτέρων αἰσθήσεων λαμβάνειν πεφύκαμέν τε  
καὶ κατεθίσαμεθα, ὁψέως δὴ λέγω καὶ ἀκοῆς· αὐ-  
τήκοοί τε γὰρ καὶ αὐτεπίσκοποι γεγεννημένοι τινῶν,  
ἐπὶ τὸ λέγειν ἀνευδοκίμως περὶ αὐτῶν ἐρχόμεθα.  
Ἀναπειθῶν τοιγαροῦν, δρομαίως αὐτοὺς ἐπὶ τὸ πι-  
στεύειν ἵναί τι Χριστῷ, λαλεῖ γὰρ, ὅπερ οἶδε,  
φησὶν, ἀκριβῶς· λαμβάνει δὲ πάλιν ὡς ἐξ ὁμοιότη-  
τος τῆς καθ' ἡμᾶς, ἵνα νοῶμεν θεοπρεπέστερον, καὶ  
φησὶν· «Ὁ ἑώρακε καὶ ἤκουσε, τοῦτο μαρτυρεῖ.»

Καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει.

Οὐχ ὡς μηδενὸς δεχομένου τὴν μαρτυρίαν (ὅτι δὴ  
καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχει Χριστὸς, ἄνωθέν τε  
καὶ ἐκ Πατρὸς ὁρμώμενος, ἐπάνω πάντων ἔστι), τὰ  
τοιαῦτά φησιν ὁ μακάριος Βαπτιστῆς (πολλοὶ γὰρ  
ἐδέξαντο καὶ πεπισκέυκασι, καὶ πρό γε πάντων ὁ  
Πέτρος, εἰπὼν· «Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ  
τοῦ ζῶντος»)· ἀλλ' ὡς τῶν ἀπάντων αὐτὸς ἀκριβέ-  
στερον τὸ μέγα τοῦ λαλοῦντος ἐννοήσας ἀξίωμα, μο-  
νονοῦχὴ κατασεύσας τὴν κεφαλὴν, καὶ μηρῷ τὴν δε-  
ξιὰν ἐπιπροτήσας, ἀποθουμάζει τῶν ἀπειθούτων  
αὐτῷ τὴν ἀπόνοιαν.

### ΚΕΦΑΛΑ Γ'.

Ὅτι Θεὸς, καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁ Χριστὸς.

Ὁ λαμβάνων αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν  
ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἔστιν.

Οὐχ ἑτέρως ἦν ἐπιδειξαι τὴν τῶν ἀπειθούτων  
ἀσέβειαν, εἰ μὴ τῶν πιστευόντων τὸ λαμπρὸν ἐξεκα-  
λύφθη κατόρθωμα· τῇ γὰρ τῶν ἀγαθῶν ἀντιπαρα-  
θέσει τὸ φαῦλον εὐκόλως διαγιγνώσκειται, καὶ τῶν  
ἀμεινόνων ἡ γνώσις ἐλέγχει τὰ αἰσχίονα. Εἴτις οὖν,  
φησὶ, τοῖς τοῦ ἄνωθεν ἦκοντος ἐπινεύσειε λόγοις, κατ-  
εσφράγισέ τε καὶ ἐξησφαλισατο διὰ τῆς συν[αι]ν[έ]σεως,  
ὅτι τὸ ἀψευδεῖν αἰετῇ θεῖα σύνθησίς τε καὶ φιλαίτα-  
τον φύσει. Ἀπὸ δὴ τούτου πρόδηλον λοιπὸν τοῖς ὁρῶσι  
τὸ ἐναντίον· καταμαρτυρήσει γὰρ πάντως ὁ τὴν πί-  
στιν ἀποκρούμενος, ὅτι ὁ Θεὸς οὐκ ἔστιν ἀληθής.  
Ἐπιτηρητέον δὲ πάλιν, ὅτι τῆς πρὸς τὴν κτίσιν ὁμο-  
ουσιότητος ἐξέλκει τὸν Υἱὸν, καὶ Θεὸν ὄντα κατὰ  
φύσιν διὰ τῶν εἰρημένων ἐπιδεικνύει. Εἰ γὰρ ὁ τοῖς  
παρ' αὐτοῦ λαλούμενοις πειθόμενος, δεχόμενος δὲ τὴν  
μαρτυρίαν, ἤνπερ ἂν αὐτὴς ποιοῖτο περὶ ἑαυτοῦ,  
κατεσφράγισέ τε καὶ ἐπεψήφισατο καλῶς, ὅτι δὴ ὁ  
Θεὸς ἀληθὴς ἔστι· πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο κατὰ φύσιν  
Θεὸς ὁ Χριστὸς, ὁ καὶ διὰ τῆς πίστεως τῶν ἐναγχοῦ  
εἰρημένων ἀληθὴς ἐπιμαρτυρούμενος; Ἡ λεγέτω

A ipsum majorem et desursum dicere, se vero  
deorsum, et de terra, necessario ex Salvatoris  
ipsius verbis dictorum sententiam comprobat, et  
ostendit eam expositionem non esse, ut existima-  
bant, inanem, sed claram potius demonstrationem  
veritatis. Quoniam autem in versiculo aliter quo-  
que scriptum videtur :

III, 32. Quod enim vidit, inquit, et audivit, hoc  
testatur;

Agedum pauca quaedam in illud disseramus. Duo  
nobis sunt sensus, quibus potissimum solemus  
de rerum veritate fieri certiores, visus nimirum  
et auditus. Quæ enim audivimus ipsi, ac vidimus,  
de iis certo et iudubitate loquimur. Cum igitur  
eos ad Christi fidem arripiendam hortaretur, lo-  
quitur enim, inquit, quod apprime novit. Rursum  
a nobis similitudinem ducit, ut quod divinum est  
intelligamus, et ait : « Quod vidit et audivit, hoc  
testatur. »

III, 32. Et testimonium ejus nemo accipit.

Non hæc ait beatus Baptista, quasi nemo testi-  
monium illud accipiat, quod Christus nimirum sit  
Deus secundum naturam, et superne atque ex Pa-  
tre delapsus super omnia sit constitutus : multi  
enim 166 susceperunt, et crediderunt, et ipse  
imprimis Petrus, cum dixit : « Tu es Christus  
Filius Dei vivi » : » sed cum ipse accuratius quam  
cæteri omnes magnam loquentis dignitatem animo  
concepisset, tantum non moto capite, et femore  
dextra percussus, eorum demiratur amentiam qui  
ei non credunt.

### CAP. III.

Quod Deus, et ex Deo secundum naturam sit Christus.

III, 33. Qui accipit ejus testimonium, signavit  
quia Deus verax est.

Non aliter ostendere poterat incredulorum im-  
pietatem, nisi credentium præclaram virtutem pal-  
lam faceret. Bonorum etenim collatione vitium  
facile dignoscitur, et honesti cognitione turpia  
produntur. Si quis ergo, inquit, ejus qui superne  
venit sermonem susceperit, obsignavit, et cognitione  
illa comprobavit, naturam divinam a mendacio  
abhorre. Hinc patet demum contrarium. Nam  
quisquis fidei nuntium remisit, testatur utique  
Deum veracem non esse. Observandum autem est  
porro, his verbis a consubstantialitate creatura:  
Filium removeri, et Deum secundum naturam esse  
ostendi. Si enim qui ejus sermonibus credit, et  
testimonium quod ipse de seipso perhibet accipit,  
signavit ac probe confirmavit quod Deus verax  
est, quomodo Christus non intelligatur secundum  
naturam Deus, qui eorum quæ paulo ante dicta  
sunt auctoritate verax esse comprobatur? Alioqui  
dicat rursus nobis adversarius quomodo natura  
divina honoratur ut verax suscepto Salvatoris

<sup>28</sup> Matth. xvi, 16.

nostri testimonio. Si enim plane secundum naturam non est Deus, religiosus non erit erga naturam divinam is qui credit, ut veraci, sed potius erga creaturam unam, ut illi volunt, præstantissimam. Cum autem asseveratio illa veracitatis ad Deum pertineat, quando fides Christo præstatur, utique manifestum est quod verus existens non falsi nominis Deus ipse sibi honorem illum creditum arrogat. Sed non astipulabitur, ut apparet, huic nostræ sententiæ veritatis inimicus; quinimo Deum secundum naturam esse fateri nolens, supra modum procax nos rursus his verbis aggredietur: Cavillaris, o bone, et versutarum rationum strophas comminisceris, **167** simplicem quodammodo et rectam sententiam auolens. Cum enim cœlitus Dei Verbum descenderit, aperte clamans: « Ex meipso non loquor, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam et quid loquar »<sup>39</sup>; » et rursus: « Omnia quæcumque audivi a Patre nota feci vobis »<sup>40</sup>; » tametsi, ut ipse in sequentibus sanctus Baptista testatur: « Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur; »<sup>41</sup> idcirco de eo dicit: « Qui accipit ejus testimonium, signavit quia Deus verax est »<sup>42</sup>. Verax enim est Deus ac Pater: tu vero in Filium deflectere conaris quod alteri debetur. Quid igitur ad hæc nos quoque respondebimus? An ergo inter prophetas Unigenitum ministerium prophetis conveniens implere, nihilque præter hoc aliud facere dicemus? Quis enim non plane fateatur Dei ad nos voces prophetas detulisse? At quid eximii habet Filius, si hoc ipsum duntaxat impleat? Quomodo vero supra omnes est, si prophetarum in ordine censetur, et servili conditione est præditus? quomodo ceu illis gloria præstantior in Evangelii ait: « Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura; quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis quia blasphemias: quia dixi, Filius Dei sum »<sup>43</sup>? » His enim verbis aperte seipsum eximit a prophetarum grege, eosque deos vocatos esse dicit, propterea quod factus est ad ipsos Dei sermo: seipsum vero Dei Filium asserit. Nam sanctis prophetis particularis quædam per Spiritum collata est gratia: in Christo vero Salvatore, placuit omnem plenitudinem deitatis habitare corporaliter, ut Paulus ait<sup>44</sup>. Ideoque de plenitudine ejus omnes accepimus, ut Joannes asseruit<sup>45</sup>. Quomodo igitur æqualis erit accipientibus largitor, aut quomodo in ordine ministri erit deitatis plenitudo? Hinc ergo animadvertant quanta se obstringunt blasphemias quicunque ista loquuntur. Quo pacto vero sit intelligendum illud: « Ex meipso non loquor, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, aut quid loquar »<sup>46</sup>, » suo tempore ac loco fusius explicabitur? Inpræsentiarum autem arbitrator adversariorum objectiones ad pietatem

A πάλιν ἡμῖν ὁ δὲ ἐναντίας, πῶς ἢ θεῖα τιμᾶται φύσις, ὡς ἀληθεύουσα, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαρτυρίας παραδεγμένης. Εἰ γὰρ ὅπως κατὰ φύσιν οὐκ ἔστι Θεός, οὐκ εἰς τὴν θεῖαν εὐσεθεῖσει φύσιν ὁ πιστεύων, ὡς ἀληθεύοντι, μᾶλλον δὲ εἰς ἐν τῶν κτισμάτων κατ' ἐκείνους τὸ κάλλιστον. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ ἀληθεύειν ἢ ψῆφος εἰς Θεὸν ἀνατείνεται πιστευομένου Χριστοῦ, πρὶδὸν δὴπου πάντως ἐστίν, ὅτι Θεὸς ὑπάρχων, οὐ ψευδιόνομος αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ τὴν ἀπὸ τῶν συναινούτων ἀρπάξει τιμὴν. Ἄλλ' οὐ συνθήσεται μὲν, κατὰ τὸ εἶδος, τοῦτοις ἡμῖν τοῖς λόγοις ὁ τῆς ἀληθείας ἐχθρός· ἀνασκιρτήσῃ δὲ μέγα, Θεὸν εἶναι κατὰ φύσιν οὐ παραδεχόμενος τὸν Υἱόν. Ἐρεῖ δὲ δὴ πάλιν· Κατασοφίξῃ τὸν λόγον, ὧ οὗτος, καὶ στροφὰς ἐπινοεῖς πολυπλόκων θεωρημάτων, τὴν ἀπλὴν τρόπον τινὰ καὶ εὐθεῖαν ἀεὶ διάνοιαν παραιτούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ οὐρανοῦ καταβέβηκεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, διαβρῆδην ἀναβοῶν, « Ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτὸς μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἶπω, καὶ τί λαλήσω· » καὶ πάλιν, « Πάντα ἃ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀπαγγεῶ [vulg. ἐγνώρισα] ὑμῖν, » εἰ καὶ ὡς αὐτὸς ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὁ ἅγιος διεμαρτύρατο Βαπτιστῆς· « Ὅν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεός, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ· » διὰ ταῦτο λέγει περὶ αὐτοῦ· « Ὁ λαμβάνων αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστίν· » ἀληθὴς γὰρ ἐστίν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ· οὐ δὲ ἡμῖν εἰς τὸν Υἱὸν περιτρέπῃ πειρᾶ τὸ ἐτέρῳ χρεωστούμενον. Τί οὖν πρὸς ταῦτα καὶ παρ' ἡμῶν εἰρήσεται; Ἄρ' οὖν ἐν προφήταις ἡμῖν ὁ Μονογενὴς τετάξεται, τὴν προφήταις πρέπουσαν διακονίαν ἀποπληρῶν, καὶ ἕτερον ἐπὶ τούτῳ πράττων οὐδέν; Τίτι γὰρ τῶν ὄντων οὐκ ἀνευδοκίμως παραδεκτὸν, ὅτι τὰς θεόθεν ὡς ἡμᾶς διεκόμενον οἱ προφῆταις φωνάς; Εἴτα τί τὸ ἐξαίρετον ἐν Υἱῷ, τοῦτο αὐτὸ πληροῦντι μόνον; Πῶς δὲ ἐπάνω πάντων ἐστίν, εἰ προφῆταις ἐτι συντάττεται, καὶ δουλοπρεπεῖ περιβέβηται μέτρῳ; πῶς δὲ ὡς ἐκείνους ἐν δόξῃ πλεονεκτῶν, ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν, « Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφή, ὃν ὁ Πατὴρ ἠγάπησε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· Υἱὸς εἰμι τοῦ Θεοῦ; » Ἐαυτὸν γὰρ ἐν τούτοις ἀποδιόριζει σαφῶς τῆς τῶν προφητῶν ἀγέλης, καὶ θεοὺς μὲν αὐτοὺς κατονομάσθαι φησὶ, διὰ τὸ γενέσθαι πρὸς αὐτοὺς τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον, ἑαυτὸν δὲ Υἱὸν Θεοῦ λέγει. Τοῖς μὲν γὰρ ἁγίοις προφῆταις μερικὴ διὰ τοῦ Πνεύματος διενεμήθη χάρις· ἐν δὲ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ πᾶν τὸ πληρωμα τῆς θεότητος εὐδόκησε κατοικῆσαι σωματικῶς, ὡς ὁ Παῦλος φησὶ· διὸ καὶ ἐκ τοῦ πληρωματος αὐτοῦ πάντες ἐλάβομεν, ὡς Ἰωάννης δι-ισχυρίσατο. Πῶς οὖν ἐν ἰσομέτρῳ τοῖς λαμβάνουσιν ὁ διδούς; ἢ πῶς ἐν τῇ τοῦ δικαιοῦντος κατατετάξεται μοῖρα τὸ ἰσῆς θεότητος πληρωμα; Περιθραύευσαν τοῖνον ἐντεῦθεν, εἰς ὅσην αὐτοῖς ἀποκινδυνεύσει δυσφημίαν ὁ λόγος, καὶ τίνα μὲν τρόπον προσήκει νοεῖσθαι τὸ, « Ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτὸς μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἶπω, καὶ τί λα-

<sup>39</sup> Joan. xii, 49. <sup>40</sup> Joan. xv, 15. <sup>41</sup> Joan. iii, 34. <sup>42</sup> Ibid. 35. <sup>43</sup> Joan. x, 33, 36. <sup>44</sup> Col. ii, 9. <sup>45</sup> Joan. i, 16. <sup>46</sup> Joan. xii, 49.

λήσω, ἢ πλατύτερον ἐν ἰδίῳ καιρῷ καὶ τόπῳ διερμη-  
νευθήσεται. Χρῆναι δὲ οἷμαι πρὸς τὸ παρὸν, ὑπόθεσιν  
εὐσεβείας τὰ τῶν ἐναντιῶν ποιείσθαι πρόβλημα, καὶ ἐξ ὧν  
ἔκείνοι πρεσβεύουσιν, τὰς τῆς Ἐκκλησίας ἐπαγωνί-  
σασθαι δόγμασιν. Οὐκοῦν ἐντολὰς μὲν εὐλη-  
φέναι παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ λαλεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ μηδὲν,  
δυσχυρίζονται τὸν Υἱόν· ὅσα δὲ ἤκουσεν, ὡς αὐτὸς  
ποῦ φησι, ταῦτα καὶ ἡμῖν ἐπειγεσθαι λέγειν. Καλῶς,  
ἐγέτω καὶ τῆδε· συνθησόμεθα γὰρ, οὐδὲν ἀδικούντος,  
κατὰ γε τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον, τοῦ πράγματος τὸν  
Υἱόν, καλλίστην δὲ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ παρόντος μάλιστα  
τὴν οἰκονομίαν εἰσάγοντος. Οὐκοῦν, ὅταν λέγοντος  
ἀκούσῃσιν αὐτοῦ· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν· Ὁ  
ἐωρακῶς ἐμὲ, ἐώρακε τὸν Πατέρα· Ἐγὼ ἐν τῷ  
Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· λαμβανέτωσαν τὴν  
μαρτυρίαν αὐτοῦ, σφραγίζέτωσαν, ὅτι ὁ Θεὸς καὶ  
λαλεῖν τὸν Υἱόν· μὴ ἀπιστεῖτωσαν τοῖς τοῦ Σωτῆρος  
ἰαλεῖ.

Οἶδεν οὖν ἄρα κατὰ φύσιν ὄντα αὐτὸν ὁ Πατὴρ ἐν  
ἑαυτῷ τὸν ἕβιον Υἱόν· τοῦτο γὰρ αἶμαι τὸ, Ἐν ἐσμεν,  
καὶ οὐχ ἕτερόν τι κατασημαίνειν, Υἱόν ὄντα, καὶ οὐ  
ποίημα γινώσκει· Υἱόν δὲ φημι, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας  
αὐτοῦ, καὶ οὐ ψιλῶ τῆς υἰότητος τετιμημένον ὄνο-  
ματι· οἶδεν ὄντα τῆς ἰδίας ἰδιότητος ἀπαράλλακτον  
εἰκόνα· ὡς ὀρᾶσθαι μὲν τελείως ἐν αὐτῷ, ζωγραφεῖν  
δὲ ἐν ἑαυτῷ τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἀβρόχως ἐκ-  
λάμψαντα· καὶ ἔχειν μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸν Υἱόν, εἶναι  
δὲ αὐτὸν ἐν Υἱῷ, διὰ τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα.  
Ταῦτα φρονήσας, αἰρετικῶς, πειροῦ μὲν σαυτὸν ἀπ-  
αλλάξεεις νοσήματος, τριβῆς δὲ ἡμᾶς τῆς ἐν λόγοις  
καὶ ζητήμασιν. Ἐγὼ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥή-  
ματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ. Ὅταν ἐκ τοῦ προχείρου νοη-  
ται τὸ προκείμενον, τί πάλιν ἔσται θαυμαστόν ἐν  
Υἱῷ; Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστος προφη-  
τῶν, καὶ ἀπεστέλλετο παρὰ Θεοῦ, καὶ τοὺς παρ'  
αὐτοῦ διήγγελλε λόγους; Καὶ γοῦν πρὸς μὲν τὸν ἱερο-  
φάντην Μωσῆα εἰρηταί ποι· Ἐγὼ γὰρ δεῦρο ἀπο-  
στεῖλω σε εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐρεῖς πρὸς Φαραῶν· Τάδε  
λέγει Κύριος· πρὸς Ἱερεμίαν δὲ γε τὸν ἱερώτατον·  
Μὴ λέγε, ὅτι Νεώτερος ἐγὼ εἰμι· ὅτι πρὸς πάντας,  
οὓς ἐὰν ἐξαποστεῖλω σε, πορεύσῃ, καὶ κατὰ πάντα,  
ὅσα ἐὰν ἐντελεσθῶμαι σοι, λαλήσεις. Ἐγὼ οὖν ἄρα τὸ  
πλεῖον ἐν τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ, λαλοῦντι τὰ τοῦ Θεοῦ  
ῥήματα, διὰ τὸ ἀπεστέλλεσθαι παρ' αὐτοῦ; Προφήτης  
ἡμῖν, ὡς ἔοικεν, ἀναδεχθήσεται πάλιν, καὶ ἕτερον  
οὐδὲν, ὅσον ἤκεν εἰπεῖν εἰς τὸν τῆς διακονίας τρόπον.  
Οὐκοῦν τὸ ἑπέστειλε νοήσεις ἐν τούτοις, ἢ κατὰ  
τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον, καὶ τὴν ἐν τῷδε τῷ  
κόσμῳ μετὰ σαρκὸς ἐπιφοίτησιν· ἢ πάλιν ἐκλήψῃ  
θεοπροπέτερον καὶ ἀξιολογώτερον. Οὐ γὰρ ἐκρυ-  
ψεν ἐν ἑαυτῷ τὸν Υἱόν ὁ Πατὴρ, ἀλλ' ἐκ τῆς ἰδίας  
ἐξέλαμψε φύσεως, ὡς ἐκ φωτὸς ἀπαύγασμα, κατὰ  
τὸν ἄφραστόν τε καὶ ἀνεξήγητον τῆς θείας γεννήσεως  
τρόπον· ὁ δὲ καὶ αὐτὸς ἡμῖν διεσάφει λέγων ὁ  
Μονογενὴς· Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξηλθον, καὶ  
ἤκω. Ἐξεήλυθε γὰρ ἐκ τοῦ Πατρὸς εἰς ἰδίαν

A esse transferendas, et ex **168** iis quæ illi sta-  
tuunt, patrocinandum Ecclesiæ dogmatibus. Igitur  
mandata quidem accepisse a Patre, et a seipso  
loqui nihil Filium asserunt : quæcunque vero au-  
diit, ut ipse alicubi ait, hæc nobis etiam eloqui.  
Bene habet : assentiemur enim, cum istud quoad  
substantiæ modum Filio nihil officiat, sed præcla-  
ram potius nobis divini consilii rationem inpræ-  
sentiarum significet. Igitur, cum audiant ipsum  
dicentem : « Ego et Pater unum sumus » : Qui  
vidit me, vidit et Patrem » : Ego in Patre, et Pa-  
ter in me » ; accipiant ejus testimonium, signent  
Deum et Patrem esse veracem, et quod vere scit,  
id velle loqui Filium, ne diffidant verbis Salvato-  
ris, qui quæ sunt a Patre nobis exponit.

Πατὴρ ἀληθὴς ἐστίν, ὅπερ οἶδεν ἀκριβῶς ἀναπεφθῶν  
ῥήμασι, τὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῖν ἐρμηνεύοντος.

B III, 34. *Quem enim misit Deus, verba Dei lo-  
quitur.*

Novit itaque Pater in seipso secundum naturam  
existere Filium suum; hoc enim, opinor, illud,  
« Unum sumus, » significare Filium esse, non au-  
tem creaturam, agnoscit. Filium autem dico, qui  
ex ejus est substantia, non nudo filiationis nomine  
ornatus. Scit esse suæ proprietatis imaginem per  
omnia similem, ita ut perfecte quidem cernatur in  
ipso, ipse vero in seipso depingat eum qui ex  
ipso secundum naturam ineffabiliter effulsit, et  
habeat quidem in seipso Filium, sitque vicissim  
in Filio, propter identitatem substantiæ. Hæc si  
sentias, hæretice, et teipsum morbo gravissimo,  
et nos disputandi molestia liberaveris. « Quem  
enim misit Deus, verba Dei loquitur. » Si ut jacet  
dictum illud accipiatur, quid magni demum et  
admirabilis erit in Filio? An non enim sanctorum  
prophetarum quilibet etiam missus est a Deo, ejus-  
que verba manifesta fecit? Et certe alicubi dic-  
tum est ad Moysen sacrorum interpretem : « Et  
nunc mittam te in Ægyptum, et dices ad Pharao-  
nem : Hæc dicit Dominus ». Ad Jeremiam autem  
sanctissimum : « Noli dicere Quia junior ego sum,  
quia ad omnes ad quos miserio, ibis, et juxta  
omnia quæcunque mandavero tibi, loqueris ». Quid  
ergo plus est in Filio naturali qui Dei verba  
loquitur, ex eo quod missus est ab ipso? Nihil aliud  
rursus, ut videtur, quam propheta esse nobis pate-  
bit, si de ministerii ratione loquamur. **169** Igitur  
hic « misit, » aut ratione incarnationis et adventus  
in hunc mundum cum carne, aut divini et sub-  
limiori quadam ratione accipies. Non enim in  
seipso Filium Pater occultavit, sed ex sua natura  
eluxit, ut ex luce splendor emicat ineffabili et  
inuenarrabili divini generationis modo. Quod ipse  
quoque nobis exposuit Unigenitus, dicens : « Ego  
ex Patre exivi, et venio ». Exivit enim ex Patre  
in propriam hypostasim Filius, licet in ipso sit se-  
cundum naturam : et quod ibi « exire, » id ipsum,

<sup>66</sup> Joan. v, 50. <sup>67</sup> Joan. xiv, 9. <sup>68</sup> Ibid., 41. <sup>69</sup> Exod. iii, 10. <sup>70</sup> Jerem. i, 7. <sup>71</sup> Joan. xvi, 28.

hic « missum esse, » significat. Verbum igitur quod ex Patre effulsit et emicuit, puta cum Deus sit de Deo, Deo convenientibus vocibus utetur: Deo autem convenientibus quæ veræ sunt voces, et ab omni mendacii labe sunt immunes. Quocirca « qui Salvatoris testimonium accipit, signavit quia Deus verax est. » Est enim, revera secundum naturam Deus. *λίδα « παραιτούμενοι. Οὐκοῦν « ὁ λαμβάνων τοῦ Σωτῆρος τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστίν. »* ἔστι γὰρ ὄντως κατὰ φύσιν Θεός.

III, 34. *Non enim ad mensuram dat Deus Spiritum.*

Hic attentissimas aures adhibe, quæso, ut nobiscum rursus sanctorum mireris sapientiam. Dixit Filium, cum a Deo missum esse, tum Dei verba loqui. At si prima fronte vim eorum verborum quis consideret, videntur cum in prophetarum ordine quodammodo statuere, quemadmodum paulo ante diximus. Per hæc igitur ipsum nequaquam parem iis esse ostendit, et uno hoc signo docet multum et incomparabiliter ab iis distare. Fieri enim non potest, inquit, ut qui ad certum modum Spiritum accipiunt, eum alteri quoque largiri possint. Nusquam enim sanctus sancto Spiritus sancti largitor fuit: sed eum omnibus de sua plenitudine largitur Filius<sup>22</sup>. Itaque non ad mensuram dat, neque ut illi, partem quamdam exiguam Spiritus habet, idque per participationem: sed cum sit etiam ipse largitor, utique manifestum est illum totum habere substantialiter in seipso. Igitur qui tantam habet præ illis excellentiam, non tanquam unus ex illis loquetur quæ Dei sunt, sed ut Deus existens ex Deo, convenientes Deo sermones proferet. Nihil autem nostræ doctrinæ officiet quod per manus apostolorum datum esse nonnullis Spiritum quidam existimant: Spiritus enim invocatores potius quam Spiritus sancti **170** largitores ipsos credimus: nam et beatus ipse Moyses nequaquam de suo spiritu auferre jussus est, sed suæ potestati servavere septuaginta viros, promittens se ablatum de ejus spiritu, et impositurum eis<sup>23</sup>. Norat enim uni Deo competere eorum faciendorum potestatem quæ Deum decent.

#### CAP. IV.

*Quod non per participationem sint in Filio quæ Dei ac Patris sunt propria, sed substantialiter, et secundum naturam.*

III, 35. *Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus.*

Cum enim dixerit Deum Filium qui ex Patre effulsit non posse aliis uti verbis quam quibus Pater utatur, veris nimirum: « Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur<sup>24</sup>, » inquit; necessario id fusius exponit, et ait: « Pater diligit Filium. » Non offendemus, inquit, Deum et Patrem, si æqualem ejus Filio honorem exhibeamus: non offendemus, si Filium, qui bonorum Patris substantialiter

ὑπαρξίν ὁ Υἱὸς, εἰ καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐστὶ· καὶ ὅπερ ἡμῖν ἐν ἐκείνῳ τὸ ἐξελεῖν σημαίνει, τοῦτο πάλιν ἐνταῦθα τὸ ἀπεστάλθαι δηλοῖ. Ὁ τοίνυν, φησὶν, ἐκ Πατρὸς πεφηνῶς τε καὶ ἀπαστραφθεὶς Δόγος, ἄτε δὴ Θεὸς ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ, τοῖς τῷ Θεῷ πρέπουσι κεχρησεται λόγοις· λόγοι δὲ ἂν εἴεν Θεῷ πρέποντες οἱ ἀληθεῖς, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ ψεύδεσθαι κη-

*Οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦμα.*

Ὁξεῖαν ὑπόσχεσις νοῦν δὴ μάλιστα τὴν ἀκοήν, ὡ γένναϊς, ἵνα δὴ πάλιν ἡμῖν συνθαυμάσεις τῶν ἁγίων τὴν νῆψιν· Ἐφ' τὴν Υἱὸν καὶ ἀπεστάλθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ῥήματα λαλεῖν· ἀλλ' ὑπαισιθά-  
B νεται πως, ὅσον ἤκεν εἰς τὴν πρόχειρον τοῦ λόγου δύναμιν, προφητικῶν αὐτῷ περιθεῖς τὸ μέτρον, ὡσπερ οὖν καὶ διελαλήσαμεν ἄρτιως. Ἀναφέρει τοίνυν αὐτὸν τῆς πρὸς ἐκείνους ἰσότητος διὰ τούτων, καὶ δι' ἐνὸς δὴ τούτου σημείου δίδωσι νοεῖν, ὡς πολλὴ δὴ τίς ἐστι, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀσύγκριτος ἡ διαφορὰ. Ἀμῆχανον γὰρ, φησὶ, τοὺς μεμετρημένον λαχόντας τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐτέρῳ δύνασθαι τοῦτο χαρίζεσθαι· οὐ γὰρ ἅγιος ἁγίῳ ποτὲ Πνεύματος ἁγίου γέγονε χορηγός· χορηγεῖ δὲ πᾶσιν ὁ Υἱὸς, ὡς ἐξ ἰδίου πληρώματος. Οὐκοῦν οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσιν, οὐδὲ ὡσπερ ἐκεῖνοι, μικρὰν τινα μοῖραν ἔχει τοῦ Πνεύματος, καὶ τοῦτο μεταληπτῶς· ἀλλ' ἐπειδὴ περ ἀνεδέχθη καὶ χορηγός, δῆλος ἂν εἴη δῆπουθεν ὅλον ἔχων οὐσιωδῶς ἐν ἑαυτῷ. Οὐκοῦν ὁ τοσαύτην ἔχων πρὸς ἐκείνους τὴν ὑπεροχὴν, οὐκ ὡς εἰς ἐξ ἐκείνων λαλήσει τὰ παρὰ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς Θεὸς ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ, τοὺς Θεῷ πρέποντας ἀνερεῖξεται λόγους. Ἀντικείμεται δὲ τοῖς εἰρημένους οὐδαμῶς, τὸ διὰ χειρῶν ἀποστολικῶν δεδῶσθαι τὸ Πνεῦμά τισιν ὀλεσθαι τινὰς· πνευματοκλήτορας γὰρ, ἤπερ ὄντως τοῦ Πνεύματος χορηγούς τοῦ ἁγίου εἶναι πιστεύσομεν· ἐπεὶ καὶ Μωσῆς ὁ μακάριος, οὐκ αὐτὸς ἀφελεῖν ἀπὸ τοῦ ὄντος ἐπ' αὐτῷ πνεύματος προσετέτακτο, μόνη δὲ τῇ ἰδίᾳ τετήρηκεν ἐξουσίᾳ καὶ τοῦτο Θεός, κρῖναι μὲν αὐτὸν προσθαλέσθαι τοὺς ἐδδομήκοντα λέγων, ἀφελεῖν δὲ ἀπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἐπιθήσειν ἐπ' αὐτοῖς ὑπὸ τῆς ἐπιτροπῆς. Ἥδει γὰρ μόνῳ πρέπειν ἐπιτελεῖν τῷ Θεῷ τὰ θεοπρεπῆ.

#### ΚΕΦΑΛ. Δ'.

D *Ὅτι οὐ μεταληπτῶς ἐν Υἱῷ τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἰδία, ἀλλ' οὐσιωδῶς κατὰ φύσιν.*

*Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ.*

Ἐπειδὴ γὰρ εἰρηκεν, ὡς ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Θεὸν τὸν Υἱὸν μὴ ἐτέρῳ δύνασθαι χρῆσθαι λόγοις, ἢ ὀσπερ ἂν χρῆσαιτο καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν, ἀληθεῖς δηλαδὴ (« Ὅν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεός, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ, » φησὶν)· ἀναγκαίως διὰ τῶν προκειμένων ἐπεξεργάζεται, καὶ φησὶν· « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν. » Οὐκ ἀνάσσομεν, φησὶ, τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, τὴν ἑσθὴν τῷ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντι περιτιθέντες τιμὴν· οὐ προσκρούσομεν τῇ θεοπρεπεί στεφανούντες

<sup>22</sup> Joan. 1, 16. <sup>23</sup> Num. xi, 17. <sup>24</sup> Joan. iii, 34.

δόξη τὸν τῶν τοῦ Πατρὸς ἀγαθῶν οὐσιωδῶς κληρο-  
 νόμον· « Ἀγαπᾷ γὰρ τὸν Υἱόν. » Οὐκοῦν ἐφησθήσε-  
 ται μὲν δοξαζομένῳ πρὸς [γρ. πρὸς] ἡμῶν, βαρυνθή-  
 σεται δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον· καὶ μήτις οἰέσθω, φησίν,  
 ὡς ἐνὸς δὴ τούτου καὶ μόνου θεοπροπευτοῦ ἀξιώματος  
 κληρονόμον ἔχει τὸν ἴδιον Υἱόν. « Πάντα γὰρ δέδω-  
 κεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. » τοῦτ' ἐστὶ σύμπαν, ὅσον  
 ἐστὶν οὐσιωδῶς ἀγαθὸν ἐν Πατρὶ, τοῦτο πάντως  
 ἐστὶν ἐν δυνάμει τοῦ Υἱοῦ. Χεῖρα γὰρ ἐν τούτοις  
 ὀνομάζει τὴν δυνάμιν, ὡσπερ ὅταν δι' ἐνὸς που προ-  
 φητου λέγῃ· « Ἡ χεὶρ μου ἐστερέωσε τὸν οὐρανόν, »  
 ἀντὶ τοῦ ἢ δυνάμει. Ἔχει δὲ σύμπαν ἐν ἑαυτῷ τὸ τοῦ  
 Πατρὸς ἴδιον, οὐ μεταληπτῶς, εἰ καὶ δεδοκέναι λέ-  
 γεται ὁ Πατήρ (ἢ γὰρ ἂν ἐπίκτητον ἔχοι, καὶ οὐ  
 φυσικὴν τὴν θεότητα)· δίδωσι δὲ οὕτως ὁ Πατήρ τῷ  
 Υἱῷ πάντα τὰ ἑαυτοῦ, ὡσπερ ἀνελὶ καὶ ἄνθρωπος τῷ  
 ἐξ αὐτοῦ φῦντι παιδί διδόναι νοοῖτο τὰ τῆς ἀνθρωπώ-  
 τητος ἴδια ἢ ὡσπερ ἀνελὶ καὶ τὸ πῦρ τῇ ἐξ αὐτοῦ  
 κατ' ἐνέργειαν προϊούσῃ θερμότητι διδόναι λέγοιτο  
 τῆς ἰδίας φύσεως τὸ ἰδίωμα. Ἐν δὲ τοῖς τοιοῦτοις,  
 καὶ τὸ παρασχεῖν τοῖς παρέχουσιν ἀξήμιον· οὐ γὰρ  
 κατὰ μερισμὸν ἢ ἀποκοπὴν τῶν παρέχουσι νοου-  
 μένων ἢ ὁδός· καὶ αὐτὸ δὲ τὸ δόξαι λαβεῖν, τοῖς  
 λαβοῦσιν ἀκατηγόρητον. Διὰ γὰρ μόνον τὸ ἐξ οὗ τὰ  
 τοιαῦτα λέγεται, καὶ φυσικῆ τις, ἐν οὕτως εἶπω,  
 ποιότης τῶν γεννῶντων νοεῖται τὰ γεννώμενα, τὸ  
 τί ἐστὶ κατ' οὐσίαν τὸ γεννῶν ἐκφαίνοντα, καὶ κατα-  
 λαμβάνοντα τῆς οὐσίας πηγῆς τὴν κατὰ φύσιν ἐν-  
 έργειαν. Καὶ ταῦτα μὲν πάλιν, ὡς ἐπὶ παραδειγμα-  
 των, ἀνωτέρω δὲ τούτων δηλονότι Θεός. Διὰ τοι τοῦτο  
 τὸ ἀνθρώπινον, ἀσθενοῦντα λόγον οὐκ αἰτιασόμεθα.  
 « Δόξα γὰρ Κυρίου κρύπτει λόγον, » καθὰ γέγρα-  
 πται. Καὶ εἰ βλέπομεν δι' ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος,  
 καὶ νοοῦμεν ἐκ μέρους, πῶς ἂν οὐχὶ πολλῶν δὴ μει-  
 ζόνως τοῖς διὰ γλώττης ἀπονήσασθαι μὲν ῥήμασιν; Νοή-  
 σεις τοιγαροῦν εὐσεβῶς, ἢ κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον  
 τὸ πάντα δεδῶσθαι παρὰ Πατρὸς τῷ Υἱῷ· ἢ παρα-  
 λήψῃ πάλιν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν λόγον,  
 οὐκέτι τὸ δοῦναι, καὶ λαβεῖν, ἐπὶ τῶν φυσικῶν  
 ἰδιωμάτων εἰσφέροντα, ἀλλ' ἐπὶ τῇ κατὰ πάντων τῶν  
 τοιοῦτον.

Ὁ Πατήρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δέδωκεν  
 ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ.

Μὴ ἀπαυθαδιζέσθω, φησίν, ὁ δυσήκοος, ἀνθρώπων  
 ὄρων τὸν ἀπάντων κύριον, μηδὲ νομιζέτω ψεύδεσθαι  
 τὴν ἀλήθειαν, τὸ χρῆναι πιστεῦειν ὡς Θεῷ διὰ τὴν  
 σάρκα παραιτούμενος. Δεχέσθω τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ,  
 κατασφραγιζέτω δὲ προθύμως, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς  
 ἐστίν, ἵνα μὴ λυπῆ τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα.  
 Ἀγαπᾷ γὰρ τὸν ἴδιον Υἱόν· ἀπόδειξις δὲ τῆς εἰς  
 αὐτὸν ἀγάπης, τὸ πάντων αὐτῷ δίδεσθαι τὴν ἐξου-  
 σίαν. Ὁ δὲ καὶ αὐτὸς ἐφασκεν ὁ Σωτήρ· « Πάντα  
 μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου. » Καὶ πάλιν·  
 « Ἐδόθη μοι πάντα ἐξουσία, ἐν τε οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ  
 τῆς γῆς. » Καὶ οὐ δήπου διὰ τὸ δόξαι λαβεῖν ὁ Υἱός,  
 εὐλόγως ἂν ὡς ἐλάττων ὑπὸ του κατηγοροῖτο· καὶ  
 διατί; Λαμβάνει γὰρ, ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος, ὅτε

A est hæres, divina gloria coronemus : « Diligit enim Fi-  
 lium. » Igitur oblectabitur cum a nobis ille gloriam et  
 laudem accipiet; secus vero, offenditur. Et ne quis  
 arbitretur, inquit, Filium Patri esse quasi unius  
 hujus ac solius divinæ dignitatis hæredem. « Om-  
 nia enim dedit in manu ejus, » hoc est, quidquid  
 boni est in Patre substantialiter, hoc utique est in  
 potestate Filii. Manum etenim hic potestatem vocat,  
 ut cum per unum prophetam ait alicubi : « Manus  
 mea firmavit cælum »<sup>66</sup>, » id est, virtus mea. Habet  
 autem Filius in seipso quidquid est Patris pro-  
 prium, non per participationem, tametsi Pater  
 dedisse quoque dicitur (alioqui enim ascititiam  
 haberet, non autem naturalem deitatem); sed ita  
 omnia sua dat Filio Pater, quemadmodum etiam  
 homo genito ex se filio tribuere censetur quidquid  
 proprium est naturæ humanæ, aut sicut ignis colo-  
 riori ex se actu procedenti ea quæ naturæ suæ pro-  
 pria sunt tribuere dicitur. In his autem, dare danti  
 nihil obest : nec enim divisionem aut sectionem  
 hic patiuntur ea quæ traduntur, et quod accipere  
 videtur, accipientibus dedecori verti nequit. Hæc  
 enim nihil aliud quam ex **171** quo significant, et  
 naturalis, ut ita dicam, generantium qualitas cen-  
 sentur esse ea quæ gignuntur, cum explicant quid  
 secundum substantiam sit id quod gignitur, et sui  
 fontis naturalem operationem illustrent. Atque hæc  
 ducta quidem ab exemplis similitudine : sed his  
 major est Deus scilicet. Nec idcirco rationis hu-  
 manæ accusanda est imbecillitas : « Gloria enim  
 Domini celat verbum, » ut scriptum est<sup>66</sup>. Quod  
 si per speculum videmus et ænigma, et cognosci-  
 mus ex parte, quomodo non multo magis nos verba  
 deducunt? Aut igitur pie intelliges hac ratione data  
 esse a Patre cuncta Filio : aut ad incarnationem  
 istud referes, ita ut non jam dare, et accipere, de  
 naturalibus proprietatibus intelligatur, sed de  
 summa illa Filii supra creaturas omnes eminentia,  
 ut rursus aliquid istiusmodi mente capias.

γενητῶν ἐξουσία τιθέντα τὸν Υἱόν, ἵνα πάλιν νοῆς τὸ

*Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu  
 ejus.*

Ne contumax sit incredulus, inquit, universi  
 dominum hominem videns, neque sibi persuadeat  
 mentiri veritatem, nolens ei ut Deo credere propter  
 carnem. Accipiat ejus testimonium, et lubenti  
 animo obsignet Deum esse veracem, ne Patrem  
 offendat qui in cælis est. Diligit enim Filium  
 suum. Cujus dilectionis argumentum est, quod  
 rerum omnium potestas ei data est; quod quidem  
 Salvator ipse dicebat : « Omnia mihi tradita sunt  
 a Patre meo »<sup>67</sup>. » Item : « Data est mihi omnis  
 potestas, in cælo et in terra »<sup>68</sup>. » Neque vero ex  
 eo quod accipere Filius videtur, jure idcirco ut  
 minorem illum arguas. Quid ita? Accipit enim,  
 cum factus est homo, cum seipsum propter nos

<sup>66</sup> Psal. xxxii, 2. <sup>67</sup> Prov. xxv, 2. <sup>68</sup> Matth. xi, 27. <sup>69</sup> Matth. xxviii, 18.

exinanivit, cum servus vocatus est<sup>59</sup>, qui Dominus : A  
 cum inter famulos ascriptus est, qui liber est  
 Filius. Alioqui, quomodo humiliavit seipsum, aut  
 quomodo ex æqualitate cum Deo et Patre descen-  
 disse dicitur? Annon enim vides in his hunc  
 quidem dici tradere modo Deo convenienti, illum  
 autem hominis ac servi ratione accipere quæ ha-  
 bebatur ut Deus? Non est autem proprie donatio illa  
 quæ Filio initium dominandi rebus omnibus tri-  
 buat, sed repetitio potius ac reversio etiam cum  
 carne ad potestatem qua præditus erat ante car-  
 nem. Non enim cum factus est homo, tunc crea-  
 turæ iurperium **172** capessit. Quantam in de-  
 pressionem enim descendisse dicitur, si cum factus  
 est homo, tunc cœpit esse Dominus? Aut quomodo  
 in servi forma apparebit, qui tunc certe omnium  
 factus est Dominus? Procul sit ista rationum ab-  
 surditas; sed cum factus est homo, tunc etiam  
 hoc pacto dominari cœpit, ita tamen ut dignitatem  
 divinam propter carnem non amiserit, sed rursus  
 ad id quod erat initio, cum carne quoque redierit.  
 Quod autem priorum sint repetitio quæ de Christo  
 feruntur, probat ipse dicens: « Pater, clarifica me  
 illa claritate quam habui priusquam mundus  
 esset apud te<sup>60</sup>. » Vides quo pacto non iudicium  
 gloriæ, sed renovationem ejus quod prius habebat,  
 postulet, idque dicat, ut homo? Præterea, omnia  
 data esse incarnationis causa Filio, studioso undi-  
 que colligere et intelligere quidem licebit, maxime  
 tamen ex illa horribili visione Danielis<sup>61</sup>, in qua An-  
 tiquum dierum quidem spectasse ait sedentem super  
 throno, et mille millia, ac dena millia denum millium  
 partim ei ministrare, partim astare asserit. Addit  
 autem: « Et ecce cum nubibus cæli quasi Filius  
 hominis veniens: et usque ad Antiquum dierum  
 pervenit, et in conspectu ejus obtulerunt eum. Et  
 datus est ipsi principatus, et honor, et regnum: et  
 omnes populi, tribus et linguæ ipsi servient<sup>62</sup>. »  
 Vides quomodo hic totum nobis accurate incarnati-  
 onis mysterium delineet; vides quo pacto regnum  
 a Patre suscepisse dicatur Filio. Non est nuda  
 prophætæ oratio, sed « quasi Filius hominis ap-  
 parens, » inquit. « Humiliavit enim seipsum, » ut  
 scriptum est, « habitu propter nos inventus ut  
 homo<sup>63</sup>, » ut primus quoque ad regnum reversus  
 initium nobis et via gloriæ regalis existeret. Et  
 quemadmodum vita cum sit secundum naturam,  
 descendit propter nos ad mortem carnis pro omni-  
 bus, ut nos a morte et corruptione eximeret,  
 propter similitudinem quam habet nobiscum nobis  
 seipsum quodammodo permiscens, et vitæ æternæ  
 participes efficiens: sic quamvis gloriæ sit Domi-  
 nus, ut Deus, nostris tamen dedecoribus confor-  
 matur, ut et ad regium honorem hominis naturam  
 reducat. Primus enim factus est in omnibus, ut  
 Paulus ait<sup>64</sup>, et via, et janua, et primitiæ nostro-  
 rum honorum, a morte ad vitam, **173** a corru-

ταταπεινωκεν εαυτον δι' ημας, οτε δουλος εχρηματι-  
 σεν ο Δεσπότης, οτε γεγονεν εν οικειταις ο ελευθε-  
 ρος Υιός· επει κατά τινα τρόπον ταταπεινωκεν εαυ-  
 τον, η πως εξ ισότητος της προς τον Θεον και Πα-  
 τέρα καταβεθηκέναι λέγεται; "Η γάρ ουχ όρξς εν  
 τούτοις, τον μὲν διδόντα θεοπροπεως, τον δε ανθρωπιως  
 τε και οικειτικως λαμβάνειν λεγόμενον, απερ ειχεν ως  
 θεός; Ου όδός δε κυριως εστιν η παρά Πατρός εις άρ-  
 χην τιθεισα της κατά πάντων κυριότητος τον Υιόν· επ-  
 αναδρομη δε μάλλον, και επανάληψις, και μετά σαρκός  
 εις την πρό σαρκός εξουσιαν· ου γάρ οτε γεγονεν  
 ανθρωπος, τότε της κτίσεως άρχεται κρατειν. "Επει  
 προς ποίαν έρει τις αυτον καταβεθηκέναι ταπεινωσιν,  
 ειπερ οτε γεγονεν ανθρωπος, τότε του κυριεύειν  
 άρχεται; "Η πως εν τη του δουλου φανειται μορφή,  
 τότε δη και μόλις άπάντων αναδειγμένος Δεσπό-  
 τής; "Απαγε της εν τούτοις άτοπίας των λογισμών! **B**  
 άλλ' επειπερ ανθρωπος γεγονε, τότε και ούτως άρ-  
 χεται κρατειν, ουκ αποβαλὼν το θεοπροπεός αξίωμα  
 διά την σάρκα, αναβαίνων δε αύθις, και μετά σαρκός,  
 έφ' όπερ ην εξ άρχης. "Οτι δε των αρχαιοτέρων επ-  
 ανάληψις ην τὰ επί Χριστου θυλλούμενα, πληροφο-  
 ρήσει λέγων αυτός· « Πάτερ δόξασόν με τη δόξη, η  
 ειχον πρό του έν κόσμον είναι παρά σοι. » "Ορξς  
 όπως, ου δόξης άρχην, άλλ' επανάνεωσιν την εις το  
 αρχαιον αιτεί, και τούτο λέγων ως ανθρωπος; "Οτι  
 δε πάλιν διά την της ανθρωπότητος αιτίαν δεδούθη  
 λέγεται τὰ πάντα τῷ Υιῷ, πανταχόθεν μὲν ο φιλομα-  
 θής επσωρεύσει σοφως, και συνιέναι δυνήσεται,  
 μάλιστα δε δι' εκεινης της του Δανιήλ φρικωδεστά-  
 της όπτασίας, εν η τον μὲν Παλαιόν των ημερών  
 τεθεσθαί φησιν ιδρυμένον επί του θρόνου, χιλίας δε  
 χιλιάδας, και μυριάς μυριάδας, τὰς μὲν λειτουργείν,  
 τὰς δε παρεσθάναι διασχυρίζεται. Προσετίθει δε τού-  
 τος το, « Και ιδού μετά των νεφελών του ουρανού,  
 ως Υιός ανθρωπου έρχόμενος ην, και έως του Πα-  
 λαιου των ημερών εφθασεν, και ενώπιον αυτου προσ-  
 ηνέβη, και αυτη έδόθη η άρχη, και η τιμή, και η  
 βασιλεία, και πάντες οι λαοί, φυλαί, γλώσσαι αυτώ  
 δουλεύουσιν. » "Ορξς πως εν τούτοις, όλον ημὲν  
 ακριβως καταγράφεται της ενανθρωπήσεως δε μυ-  
 στήριον· όρξς όπως λαμβάνειν λέγεται την βασιλείαν  
 παρά Πατρός ο Υιός· ου γυμνός τῷ προφήτη λόγος,  
 άλλ' ως Υιός ανθρωπου φαινόμενος· « Εταπεινωσε  
 γάρ εαυτον, » καθά γέγραπται, « σχήματι δι' ημας ευ-  
 ρεθεις ως ανθρωπος; » να και πρώτος εις βασιλείαν  
 ανερχθεις, άρχη πάλιν ημὲν και όδός της εις βασι-  
 λείαν δόξης αναδειχθη. Καί ωσπερ υπάρχων κατά  
 φύσιν ζωή, καταβέθηκε δι' ημας εις τον υπέρ πάντων  
 κατά σάρκα θάνατον, να ημας και θανάτου και φθο-  
 ρὰς εξέληται, διά της προς ημας όμοιώσεως ολον  
 αναμίξας εαυτον, και ζωής της αιωνίου μετόχους  
 άπεργασάμενος· ούτω και ταίς ημετέραις όλιγοτι-  
 μίαις συσηματίζεται, Κύριος της δόξης υπάρχων,  
 ως Θεός, να και εις την βασιλίδα τιμήν αναγάγη την  
 ανθρωπου φύσιν. Γέγονε γάρ εν πάσιν αυτός πρω-  
 τεύων, ως ο Παύλος φησιν, και όδός, και θύρα, και άπ-

<sup>59</sup> Philip. II, 7. <sup>60</sup> Joan. XVII, 5. <sup>61</sup> Dan. VII, 9, 10. <sup>62</sup> Ibid., 13, 14. <sup>63</sup> Philip. II, 7. <sup>64</sup> Col. I, 18.

αρχή τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ἀγαθῶν, ἐκ θανάτου πρὸς ἅλωσην, ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, ἐξ ἀσθενείας εἰς δύναμιν, ἐκ δουλείας εἰς υἰοθεσίαν, ἐξ ἀτιμίας καὶ ἀδοξίας εἰς τιμὴν καὶ δόξαν τὴν βασιλικήν. Οὐκοῦν δευτεροφανῆται λαμβάνων ὡς ἄνθρωπος ὁ Υἱὸς, ὅπερ εἶχεν ὡς Θεός, σκανδαλιζώμεθα μὲν μηδαμῶς, ἐννοῶμεν δὲ μᾶλλον τῆς δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίας τὸν τρόπον. Οὕτω γὰρ ἄτρωτόν τε καὶ ἀζήμιον τὸν ἑαυτῶν διατηρήσομεν νοῦν.

*Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον.*

Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ἀζητήτως τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν ζωὴν προκεῖσθαι τὸ γέρας ὁ σοφώτατος ἐπιμαρτυρεῖ Βαπτιστῆς, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς ἡμῖν, ἢ οὕτως εἶπω, τῆς τῶν πραγμάτων ποιότητος εἰσχομίζει τὴν ἀπόδειξιν· ζωὴ μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Μονογενής· « Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. » Εἰσοικίζεται δὲ πάντως ἡμῖν διὰ τῆς πίστεως, καὶ κατοικεῖ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ μαρτυρεῖται λέγων ὁ εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης ἐν οικείαις Ἐπιστολαῖς· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν, ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστὶν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. » Ζωοποιεῖται τοιγαροῦν ὁ Χριστὸς τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν, ὡς αὐτὸς ὑπάρχων κατὰ φύσιν ζωὴ, καὶ λοιπὸν κατοικῶν ἐν αὐτοῖς. Ὅτι δὲ διὰ τῆς πίστεως ὁ Υἱὸς αὐλλίζεται, πληροφῶρεται λέγων ὁ Παῦλος· « Τοῦτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα, ἐξ οὗ πᾶσα πατρικὴ ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὀνομάζεται· ἵνα δεῖ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ [vulg. addit. εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον] κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν διὰ τῆς πίστεως. » Ὅτε τοίνυν διὰ τῆς πίστεως ἡ κατὰ φύσιν ἡμῖν ἐπισκρίνεται ζωὴ, πῶς οὐκ ἀληθὴς ὁ λέγων, « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον; » αὐτὸν δηλονότι τὸν Υἱόν, καὶ οὐχ ἑτέραν

*τὴν ἀπὸ αὐτοῦ νοουμένην ζωὴν.*

*Ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν.*

Ἄρ' οὖν, ἔρει τις τυχὸν, ἑτέραν ἡμῖν πρεσβεύει δόξαν ὁ Βαπτιστῆς, καὶ τὸν τῆς ἀναστάσεως παραφθείρει λόγον, ζωοποιηθῆσθαι μὲν τὸν πιστεύοντα λέγων, τὸν δὲ μὴ τοιοῦτον οὐκ ὄψεσθαι ζωὴν ὅλως διαθεσθαιόμενος; Ἐγερωθῶμεθα δὲ, κατὰ τὸ εἶδος, οὐ πάντες, ταύτην ἡμῖν εἰσχεκομικότος τοῦ λόγου τὴν διαφορὰν· εἶτα ποῖ ποτε χωρήσει τὸ ἀπολύτως καὶ ὡς ἐφ' ἅπασιν εἰρημένον, « Ἀναστήσονται οἱ νεκροί; » Τί δ' ἂν καὶ ὀρώη λέγων ὁ Παῦλος, « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς δεῖ φανερωθῆναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσῃται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε φθύλον; » Ἐπαινέσθαι μὲν οὖν οἰήσομαι δεῖν τὸν φιλομαθῆ, χρῆναι δὲ ὅμως ἀκριβεστάτην ἐν τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι ποιέσθαι τὴν βίασαν. Ὅρα γὰρ μοι σαφῶς τὴν τῶν εἰρημένων διαστολήν. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ πιστεύοντός φησιν, ὅτι ζωὴν ἔχει τὴν αἰώνιον. Περὶ δὲ τοῦ ἀπειθήσαντος, ἑτέραν ὁ λόγος· ἔχει τὴν ἔμφασιν. Οὐ γὰρ ἔφη ζωὴν οὐκ ἔχειν αὐτόν· ἐγερωθῆσεται γὰρ τῷ κοινῷ τῆς ἀναστάσεως νόμῳ·

<sup>63</sup> Rom. viii, 15. <sup>64</sup> Act. xvii, 28. <sup>65</sup> I Joh. iv, 15. <sup>66</sup> Ephes. iii, 14-17. <sup>67</sup> I Cor. xv, 52. <sup>68</sup> Il Cor. v, 10.

ptionem ad incorruptionem, ab imbecillitate ad virtutem, a servitute in adoptionem filiorum Dei <sup>63</sup>, a dedecore et ignominia ad honorem et gloriam regalem. Haque cum videtur accipere ut homo Filius ea quæ habebat ut Deus, non offendamur, sed rationem dispensationis quæ nostri causa et pro nobis facta est animo potius perpendamus. Sic enim invulnerabilem et illibatam mentem nostram servabimus.

*III, 56. Qui credit in Filium, habet vitam æternam.*

Non simpliciter nec indiscusse credentibus in Christum vitam propositam esse in præmium sapientissimus Baptista testatur, sed ex ipsa, ut ita dicam, rerum qualitate demonstrationem infert.

Vita enim secundum naturam est Unigenitus. « In ipso quippe vivimus, movemur, et sumus <sup>64</sup>. » In nobis autem introducitur per fidem, et habitat per sanctum Spiritum. Idque Joannes in suis Epistolis testatur dicens : « In hoc cognoscimus quia in nobis est, quoniam de spiritu suo dedit nobis <sup>65</sup>. » Vivificat igitur Christus credentes in se, puta cum sit ipse secundum naturam vita, ac demum habitat in ipsis. Quod autem per fidem Filius inhabitet, Paulus certo nobis demonstrabit, dicens : « Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem, ex quo omnis paternitas in cælo et in terra nominatur : ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ, virtute corroborari per Spiritum ejus Christum habitare per fidem in cordibus vestris <sup>66</sup>. » Cum ergo per fidem vita illa secundum naturam in nos subeat, quomodo verax non est qui dicit : « Qui credit in Filium, habet vitam æternam : » ipsum videlicet Filium, non autem aliam ab ipso vitam.

αἰώνιον; » αὐτὸν δηλονότι τὸν Υἱόν, καὶ οὐχ ἑτέραν

*III, 56. Qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam.*

An igitur, inquiet forsitan aliquis, diversam nobis Baptista gloriam constituit, et resurrectionis rationem corrumpit, dicendo vivificatum quidem iri credentes, incredulos vero nequaquam visuros vitam asserendo? Excitabimur vero, ut videtur, non omnes, inter nos istud intercedere discriminis dictum illud significet. At quonam demum abibit illud absolute et tanquam de omnibus dictum, « Resurgente mortui <sup>67</sup>? » Quid vero faciat Paulus dicens : « Omnes enim nos **174** manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum <sup>68</sup>? » Laudandum igitur arbitrator illum, quisquis est, discendi studiosum, attamen accuratissime ei sacras Litteras rimandas esse reor. Vide enim, quæso, clare verborum illorum distinctionem. De eo enim qui crediderit, ait vitam habituram æternam : de eo autem qui non crediderit, alium intellectum habet oratio. Non enim dixit ipsum vitam non habituram

(resurget enim communi resurrectionis lege), sed vitam non visurum ait, hoc est ne aspectu quidem solo sanctorum vitam consequetur, non attinget illorum felicitatem, non gustabit vitam illam gaudio plenam. Vita enim est illa profecto: in suppliciiis vero spiritum ducere, quavis est morte tetrius, cum ad solum malorum sensum anima retineatur in corpore. Ejusmodi nonnullam quoque Paulus vitæ differentiam statuit. Audi quid ad eos dicat qui peccato mortui sunt propter Christum. « Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria <sup>71</sup>. » Vides quomodo vitam sanctorum appellet manifestationem illam in gloria cum Christo? Quid vero cum nobis etiam Psalmista canit dicens: « Quis est homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos? Contine linguam tuam a malo <sup>72</sup>. » Nonne sanctorum vitam his verbis significari dicemus? At cuivis, opinor, manifestum est. Nec enim a malis abstinere quosdam jubet, ut certe resurrectionem carnis obtineant (resurgent enim etiamsi non cessaverint a malo), sed ad illam potius vitam instigat, in qua licet omnino videre dies bonos, in felicitate et gloria æternam degentes vitam.

III, 36. Sed ira Dei manebit super eum.

Apertius hac illatione beatus Baptista ditorum suorum scopum ostendit. Discat autem rursus sciscitandi cupidus vim illius sententiæ. « Qui non credit, inquit, Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manebit super eum. » Atqui si intelligendum esset incredulum vita corporea revera privatum iri, statim utique intulisset, sed mors manebit super eum. Cum autem iram Dei nominet, manifestum **175** est sanctorum felicitati supplicium impiorum opponere, et vitam vocare eam quæ vere est vita, in gloria cum Christo: impiorum vero cruciatus, iram Dei. Quod autem ira pro punitione sæpius apud Scripturas divinas accipiatur, duos testes adducam, Paulum et Joannem. Ille enim ad eos qui conversi erant ex gentibus: « Et eramus, inquit, filii iræ natura, sicut et cæteri <sup>73</sup>; » hic ad Phariseos et Scribas: « Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a ventura ira <sup>74</sup>? »

IV, 1-3. Ut ergo cognovit Dominus quia audierunt Pharisei, quod Jesus plures discipulos facit, et baptizat, quam Joannes (quanquam Jesus non baptizaret, sed discipuli ejus), reliquit Judæam, et abiit iterum in Galilæam.

Undenam huc processerit oratio, aut quo ex capite narrationis ordine huc perducto cognovisse Dominus dicatur quæ Pharisei audierant, non insulsum erit, opinor, dicere. Illud enim evangelistæ,

ἀλλὰ ζωὴν οὐκ ὄψεσθαι φησιν, τοῦτ' ἔστιν οὐδ' ὄσιν εἰς θεωρίαν ψυχὴν τῆς τῶν ἀγίων ἐπίξεται ζωῆς, οὐχ ἄψεται τῆς ἐκείνων μακαριότητος, ἀγευστος διαμενεὶ τῆς ἐν εὐφοροσύνῃ διαγωγῆς· ζωὴ γὰρ ὄντως ἐκείνη· τὸ δὲ ἐν κολάσει ἀναπνεῖν, θανάτου παντὸς ἀνιαρώτερον, ἐπὶ μόνῃ τῇ τῶν κακῶν αἰσθήσει ψυχὴν συγχόν ἐν σώματι. Τοιαύτην τινὰ καὶ ὁ Παῦλος ζωῆς εἰσφέρει διαφοράν. Ἄκουε τί φησι πρὸς τοὺς ἐν κακίᾳ νενεκρωμένους διὰ Χριστόν· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ· ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Ὅρξ πῶς τὸ ἐν δόξῃ φανερωθῆναι μετὰ Χριστοῦ τὴν τῶν ἀγίων ὀνομάζει ζωὴν; Τί δὲ, ὅταν ἡμῖν καὶ ὁ Παλμφοδὸς ἀναμέλπη λέγων· « Τίς ἐστὶν ἀνθρώπος ὁ θέλων ζωὴν, ἀγαπῶν ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθὰς; Παῦσον τὴν γλώσσάν σου ἀπὸ κακοῦ· » ἄρ' οὐχὶ τὴν τῶν ἀγίων ἐν τούτοις ἐροῦμεν κατασημαίνεσθαι ζωὴν; Ἄλλ' ἐστὶν, οἴμαι, πᾶσι καταφανές. Οὐ γὰρ δήπου τῶν φαύλων ἀποσχέσθαι κελεύει τινὰς, ἵνα δὴ τύχοιεν τῆς εἰσαίθιδος ἀναδύσεως τῆς σαρκὸς (ἀναστήσονται γὰρ καὶ εἰ μὴ πεπαύσονται τοῦ κακοῦ)· πρὸς ἐκείνην δὲ μᾶλλον ἐρεθίζει τὴν ζωὴν, ἐν ἣ πάντως ἐστὶν ἰδεῖν ἡμέρας ἀγαθὰς, ἐν μακαριότητι καὶ δόξῃ τὸν μακραίωντα τριβόντας βίον.

Ἄλλ' ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ [vulg. μένει] ἐπ' αὐτόν.

Γυμνότερον ἡμῖν διὰ τῆς ἐν τούτοις ἐπαγωγῆς τὸν τῶν εἰρημένων σκοπὸν ὁ μακάριος ἐδειξε Βαπτιστῆς. Περιθρητῶ δὲ πάλιν ὁ φιλοζητητῆς τὴν τοῦ νοήματος δύναμιν. « Ὁ ἀπειθῶν, φησὶ, τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ ἐπ' αὐτόν. » Ἄλλ' εἴπερ ἦν ὄντως ἐρημον εἶσεσθαι τῆς ἐν σώματι ζωῆς ἐννοῆσαι τὸν ἀπειθήσαντα, πάντως ἀνέπηνεγκεν εὐθύς· Ἄλλ' ὁ θάνατος μενεῖ ἐπ' αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ ὀργὴν ὀνομάζει Θεοῦ, δῆλον ἂν εἴη λοιπὸν ταῖς τῶν ἀγίων εὐθυμίαις τὴν τῶν ἀσεδῶν ἀντιδιαστέλλων κόλασιν, καὶ ζωὴν μὲν ἀποκαλῶν τὴν ὄντως ζωὴν ἐν δόξῃ μετὰ Χριστοῦ, τὰς δὲ ἐπὶ τοῖς ἀσεδοῦσιν αἰκίας, ὀργὴν τοῦ Θεοῦ· ὅτι δὲ ὀργὴ πολλάκις ἡ κόλασις εἰρηται παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς, δύο παροίσω τοὺς μάρτυρας, Παῦλόν τε καὶ Ἰωάννην· ὁ μὲν γὰρ εἶπε πρὸς τοὺς ἐξ ἔθνῶν ἐπιστρέφοντας· « Καὶ ἤμεν τέκνα ὀργῆς φύσει, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ· » ὁ δὲ τοῖς Γραμματεῦσι καὶ Φαρισαίοις, « Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς; Ὡς οὖν ἔγνω ὁ Κύριος, ὅτι ἤκουσαν οἱ Φαρισαῖοι, ὅτι Ἰησοῦς πλείονας μαθητὰς ποιεῖ καὶ βαπτίζει, ἢ Ἰωάννης (καὶ οἱ γὰρ αὐτὸς Ἰησοῦς οὐκ ἐβάπτειεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ), ἀφῆκε τὴν Ἰουδαίαν, καὶ ἀπῆλθε πάλιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν.

Πόθεν ἡμῖν εἰς τοῦτο πρόεισιν ὁ λόγος, ἢ ἐκ ποίας ἀρχῆς ἢ τοῦ διηγῆματος καθέρπουσα τάξις, ἐγνωκότα τὸν Κύριον εἰσφέρει τοὺς Φαρισαίους, ἄπερ ἐπιθύοντο μαθεῖν, οὐκ ἀκομψόν, ὡς εἴκειν, εἰπεῖν. Τὸ γὰρ, « Ὡς

<sup>71</sup> Col. III, 3, 4. <sup>72</sup> Psal. xxxiii, 13, 14. <sup>73</sup> Ephes. II, 3. <sup>74</sup> Luc. III, 7.



ὄν ἔγωγ ὁ Κύριος, ἡ λέγειν τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν, ἔμφασιν τινα προϋποκειμένου πράγματος ἀνατίθεται σαφῶς· πάντα μὲν γὰρ, οὐδένος τι καταμηνύοντος, αὐτομάτως οἶδεν, ὡς Θεός, καὶ οὐχ ὅτε γίγνεται πρῶτως, ἀλλὰ καὶ πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ὡς ὁ προφήτης διεμαρτύρατο. Περιμένει δὲ τοὺς ἐφ' ἑκάστῃ καιροῦς, καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίαις, ἢ τῇ προγνώσει, μᾶλλον ἐνδίδωσιν· ἦν γὰρ δὴ καὶ τοῦτο θεοπροποῦς οἰκονομίας ἄξιον. Ζητήσεως τοιγαροῦν γενομένης ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου μετὰ Ἰουδαίου περὶ καθαρισμοῦ, πολὺς παρ' ἀμφοῖν ἦν ὁ λόγος· οἱ μὲν γὰρ τῷ οἰκείῳ διδασκάλῳ συναγορεύοντες, τῶν νομικῶν περιβρᾶντηρίων, καὶ τῶν παρ' ἑκείνοις τυπικῶν καθαρισμῶν ἐν ἀμείνοισιν ἤδη μέτροις τὸ δι' αὐτοῦ γενέσθαι διατείνοντο βάπτισμα. Καὶ δὴ, κατὰ τὸ εἶδος, εἰς ἀπόδειξιν ἐποιούοντο τοῦ πράγματος, τὸ πολλοὺς μὲν λέναι πρὸς αὐτὸν, τῶν δὲ ἀρχαιοτέρων καὶ ἀνωθεν ἐθῶν ἡδιστα λίαν ἀποφοιτᾶν. Οἱ δὲ αὐτῶν πάλιν, ἐπεὶ περ τοῖς δι' ἐναντίας ὁ λόγος ἐφέρετο κατὰ πρᾶνοῦς, καὶ ὁδᾶτων δίσην καταρρόζουσα τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις, τὸν ἀδρανῆ τῶν ἀνθεστηκότων ἐδάπτειζε νοῦν, ἐπὶ τὸ παρὰ γνώμην χωροῦσι, καὶ ἀκοντες, πολὺ δὴ κάλλιον εἶναι λέγοντες τὸ διὰ Χριστοῦ λεγόμενον βάπτισμα· καὶ κατεκράτουν ἤδη, τοῖς Ἰσραεῖσι εἰς ἀπόδειξιν ἀποχρησάμενοι λογισμοῖς, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἐνθυμημάτων τοῖς νενικηκόσιν ἀντεγειρόμενοι· πολλῶν γὰρ ὁρᾶσθαι πλείους δισχυρίζοντο τοὺς προσείντας Χριστῷ, καὶ πάντας ἐκείνῳ μᾶλλον, ἢ περ Ἰωάννη προστρέχειν· ὅθεν οἶμαι· καὶ εἰς λύπην ἀνακαυθέντας τοὺς Ἰωάννου μαθητὰς, τῷ οἰκείῳ διδασκάλῳ προσελθεῖν λέγοντας· ἘΡΑΒΒΙ, ὃς ἦν μετὰ σὺ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ὃ σὺ μεμαρτύρηκας, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν. Τὰς γὰρ ἐξ ἔριδος τῶν Ἰουδαίων προτάσεις, ἦτοι λόγους ἀποδεικτικούς, ὡς ἐν ἐρωτῆσει προσιγχοῦνται. Ἐντεῦθεν τοιγαροῦν ἐγνωνέμενοι φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς τὸν Κύριον, ὅτι ἤκουσαν οἱ Φαρισαῖοι, ὅτι Ἰησοῦς πλείονος παραιτούμενος φθόνον, καὶ καιρῷ φυλάττων ἰδίῳ τὸ παθεῖν, τῆς μὲν τῶν Ἰουδαίων ὑπέξεισι χώρας, ἀναχωρεῖ δὲ πάλιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν.

Ἐδεῖ δὲ αὐτὸν διέρχασθαι διὰ τῆς Σαμαρείας· ἔρχεται οὖν εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας λεγομένην Συχάρ, πλησίον τοῦ χωρίου, ὃ ἔδωκεν Ἰακώβ Ἰωσήφ τῷ υἱῷ αὐτοῦ.

Ἡ πολλῆς ἀγχινοίας, καὶ ἀκράτου νήψεως ἰφθάνει ταῖς ἀπολογίαις τὰ ζητήσεσθαι προσδοκώμενα· εἶπε γὰρ ἂν τις εὐθύς, ἢ ἐτέρῳ προσλαλῶν, ἢ λεληθότως διενθυμούμενος· Τοῦ δὲ χάριν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, οὐκ ἐν καιρῷ τῷ καθήκοντι τῶν Σαμαρειτῶν ἐποηήσατο φωτισμόν· Προσῆλθε μὲν γὰρ ἡ Συροφοινικισσά ποτε, τὸν ἐπὶ τῇ ταλαιπώρῳ θυγατρὶ μετὰ θαυμάσιον ἔλεον ἐξαιτούσα, καὶ τί πρὸς αὐτὴν ὁ φιλοκίτριμων· ἢ Οὐ καλὸν, φησὶ, λαθεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις· οὐ γὰρ, οἶμαι, δεῖν ἐδοκίμαζε, πρόωρον τοῖς ἐξ ἐθνῶν τὴν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἀπονεμηθεῖσαν ἐπιδαφιλεύεσθαι χάριν· ὃ δὲ καὶ σαφέστερον αὐτὸς ἐποίησε λέγων· ἢ Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. ἢ Πῶς οὖν ἄρα, φήσας· ἂν τις, ὃ πρὸς μὲ-

« Ut ergo cognovit Dominus, » præteritam quamdam rem manifeste declarat. Universa quippe nullo monstrante ipse per se novit, ut Deus, non cum primum fiunt, sed etiam antequam fiant, ut testatus est propheta <sup>74</sup>. Exspectat autem uniuscujusque tempora, et rerum consecutione potius quam prænotione definit : est enim illud quoque divina certe dispensatione dignum. Quæstione igitur a Joannis discipulis orta cum Judæo de purificatione, magno utriusque studio suam opinionem defendebant. Illi enim suum magistrum tuentes, ejus baptismum legalibus aspersionibus et typicis purificationibus præstare contendebant. Ad quod probandum asserabant, multos priscis ritibus relictis ad eum ultro se conferre. Hi autem, cum adversariorum sermonibus in præceps raperentur, et veritatis vi ceu quodam aquarum obruerentur impetu, præter sententiam atque inviti fateri coguntur longe præstantius esse Christi baptismum, obtinebantque demum iisdem utentes ad id demonstrandum rationibus, et similibus argumentis in victores **176** insurgebant; multo plures enim ad Christum quam ad Joannem accedere, imo vero cunctos currere aiebant. Hinc opinor incensus Joannis discipulus ad magistrum suum venisse, dicentes : « Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce, hic baptizat, et omnes veniunt ad eum <sup>75</sup>. » Judæorum quippe contentiosas propositiones sive rationes demonstrativas interrogandi modo proferunt. Hinc ergo evangelista Dominum ait cognovisse, quod audierant Pharisei, Jesum nempe plures discipulos facere quam Joannem. Mox eorum ingentem vitans invidiam, et suo temporis passionem reservans, ex Judæorum regione se subducit, rursusque revertitur in Galilæam.

IV, 4, 5. *Oportebat autem eum transire per Samariam. Venit ergo in civitatem Samariæ quæ dicitur Sichar, juxta prædium quod dedit Jacob Joseph filio suo.*

O miram ingenii acrimoniam, ac defæctam solertiam ! respondendo prævenit quæ mox querenda veniebant. Dixisset enim statim aliquis, aut cum alio colloquens, aut clam apud se cogitans : Quam demum ob causam Dominus noster Jesus Christus non congruo tempore Samaritanos illuminavit ? Accessit enim aliquando Syrophenissa miseræ filix misericordiam simplex petens cum lacrymis. Et quid ad eam ille misericors ? « Non est bonum, inquit, accipere panem filiorum, et mittere canibus <sup>76</sup>. » Non enim placebat, ut reor, gratiam Israelitis assignatam præmature gentilibus elargiri. Quod ipse quidem palam faciebat his verbis : « Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel <sup>77</sup>. » Quomodo igitur, inquiet aliquis,

<sup>74</sup> Dan. xiii, 24. <sup>75</sup> Joan. iii, 26. <sup>76</sup> Matth. xv, 26. <sup>77</sup> ibid. 24.

qui ad solum missus est Israellem, Samaritanorum genus edocebat, quamvis Israel gratiam nondum prorsus excussisset? Responsonem ad hæc affert probabilem, idque cum auctoritate quadam, nimirum, « Oportebat autem eum transire per Samariam. » Non enim eam solam ob causam in Samariam venit ut ibi prædicaret verbum, et totam plane ad eos transferret Israelis benedictionem, sed quoniam illac transeundum erat, idcirco docet, sapientiæ opus peragens. Quemadmodum **177** enim ignis naturalem urendi vim habere non cessat, sic etiam plane fieri non posse autumo, ut universi Sapientia quod sapientiæ convenit non faciat. Et quemadmodum tametsi diceret non licere panem filiorum mittere canibus, mulierculæ tamen in lacrymas effusæ et multis verbis misericordiam oranti atque obtestanti gratiam injecit, non aliunde præsstituto dandi tempore, sed illud cum Patre ipse definiens, ut Filius, et Deus, ac Dominus : sic etiam miseratus est Samaritanos, et divinæ potestatis ineffabilem vim reserans, universam regionem in viæ transeursu illuminabat. Quid quod minus consentaneum erat Israellem jam in rabiem actum et cædem Domini meditantem perfecte diligi ; sed cum nondum totis animis, verum cum moderatione quadam persequeretur, idcirco Dominus noster Jesus Christus necdum eum gratia prorsus exiit, verumtamen ad alios paulatim benedictionem suam traducit. Quod autem e Judæorum regione prorsus excedere, et ad alienigenas migrare præ se fert propter immanitatem persequentium, figura quædam est qua interminari videtur, gratiæ jacturam penitus facturos, et suum bonum, hoc est Christum in alios amandatam iri, nisi a petulantia sua in ipsum absteineant.

IV, 6. *Erat autem ibi fons Jacob; Jesus ergo fatigatus ex itinere, sedebat sic supra fontem.*

Egressus ex Judææ finibus, cumque apud alienigenas jam esset Salvator, commoratur ad fontem Jacob : typice nobis et ænigmatice subinnuens, licet evangelica prædicatio excessura esset Hierosolymis, et ad gentes sermo divinus deinceps abiret, non tamen una cum Israele perituram esse illam in Patres dilectionem, sed eos rursus in gratiam Christum recepturum, et apud eos ut sanctos nimirum rursus commoraturum pristina illa gratia immarcescibiliter eis servata. Libenter autem versatur in sanctorum memoria, ut seipsum nobis etiam hac ratione exemplum præbeat, et sit initium ac janua honoris parentibus exhibendi. Resedit autem lassus de via, ut scriptum est, ut hic quoque impietatem eorum a quo pulsus est redargueret. Nam cum **178** justis honoribus eum sibi conciliare deberent, et reverentia ac metu cen benefactorem suum fovere, sudore et laboribus Dominum cruciant, ut verum sit quod de ipsis dicitur in libro

Α νον ἀπεσταλμένος τὸν Ἰσραὴλ τὸ Σαμαρειτῶν ἐποιδευσε γένος, καίτοι τοῦ Ἰσραὴλ οὕτω παντελῶς τὴν χάριν ἀπολακτίσαντος; Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα, πιθανῆν μετ' ἐξουσίας τὴν ἀπολογίαν εἰσφέρει τὸ, « Ἐδεῖ δὲ αὐτὸν διέρχεσθαι διὰ τῆς Σαμαρείας. » οὐ γὰρ δὴ τοῦτου γε ἕνεκα καὶ μόνου τὴν πρὸς Σαμαρείτας ἀποσημίαν ἐστοίλατο, ἐφ' ἧς κηρύξαι παρ' αὐτοῖς τὸν λόγον, καὶ ὅλην ἐξ ὄλου μεταστῆσαι τὴν εὐλογίαν τοῦ Ἰσραὴλ· ἀλλ' ἐπέπερ ἔδει παρέρχεσθαι, διὰ τοῦτο διδάσκει, τὸ σοφίας ἔργον ἀποτελεῦν. Ὡσπερ γὰρ οὐκ ἂν ποτε τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ κατὰ φύσιν καυστικῆς ἐνεργείας καταλῆξαι τὸ πῦρ, οὕτως ὄμαι κατὰ τὸ παντελὲς ὑπάρχειν ἀμήχανον, τὴν τῶν ὄλων σοφίαν μὴ οὐχὶ τὸ σοφίᾳ πρέπον ἐνεργεῖν· καὶ ὡσπερ οὐκ ἐξείναι λέγων λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ Β βαλεῖν τοῖς κυναρίοις, δακρυῦν ὄντι, καὶ πολλοῖς; εἰς ἔλεον ἐκλιπαροῦντι λόγους, προσέβριψε τῷ γυναικίῳ τὴν χάριν, οὐ παρ' ἐτέρου νομοθετούμενος τὸν τοῦ διδόναι καιρὸν, ἀλλ' αὐτὸς ὑπάρχων μετὰ Πατρὸς ἰριστής, ὡς Υἱὸς, καὶ Θεὸς, καὶ Κύριος· οὕτω καὶ Σαμαρείτας ἤλκει, καὶ τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας τὴν ἄφραστον ἀνακαλύπτων δύναμιν, ὁδοῦ πάρεργον χώρας ὅλης ἐποίητο τὸν φωτισμένον. Ἦν δὲ καὶ ἐτέρως ἀποπον, ἤδη ταῖς ἀπονοαῖς λελυτηκότα, καὶ φωνῶντα κατὰ τοῦ Κυρίου τὴν Ἰσραὴλ ἀγαπᾶσθαι τελειῶς. Ἐπειδὴ δὲ οὕτω μὲν ὀλοτελῶς, διώκει δ' οὖν ὁμοῦς ἐτι συμμετρῶς, διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, οὕτω μὲν αὐτὸν ὀλοκλήρως ἀπογυμνοῖ τῆς χάριτος, ἐξέλκει δ' οὖν ὁμοῦς εἰς ἐτέρους τὴν εὐλογίαν κατὰ βραχύ. Τὸ δὲ ὅλως τῆς Ἰουδαίων ἀπανίστασθαι χώρας, καὶ εἰς τὴν τῶν ἀλλογενῶν σπουδάζειν ἵνα, διὰ τὴν τῶν διωκόντων ἀπανθρωπίαν, ἀπειλῆ τις ἦν, καθάπερ ἐν τύπῳ ζωγραφουμένη τῇ τοῦ πράγματος φύσει, ὡς ὀδοκλήρον ἤδη τῆς χάριτος ὑπομνοῦσι ζημίαν, καὶ παραπέμψουσιν εἰς ἐτέρους τὸ οἰκεῖον ἀγαθόν, τοῦτ' ἐστὶ τὸν Χριστὸν, εἰ μὴ τῆς εἰς αὐτὸν παροινίας ἀπόσχονται.

Ἦν δὲ ἐκεῖ πηγὴ τοῦ Ἰακώβ· ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιτικῶς ἐκ τῆς ὀδοπορίας, ἐκαθέζετο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ.

Τοῦς τῶν Ἰουδαίων ὄρους ἐκβεθηκῶς, καὶ παρὰ τοῖς ἀλλογενέσιν ἤδη γεγονῶς ὁ Σωτὴρ, ἐπὶ τῇ πηγῇ καταλύει τοῦ Ἰακώβ· ὡς ἐν τύπῳ πάλιν ἡμῖν καὶ δι' αἰνίγματος ὑποδεικνύς, ὅτι καὶ τῆς Ἰερουσαλήμ τὸ εὐαγγελικὸν ἐκφοιτήση κήρυγμα, καὶ εἰς ἔθνη λοιπὸν ὁ θεὸς ἐκδράμοι λόγος, οὐ συναποβληθήσεται τῷ Ἰσραὴλ ἢ εἰς τοὺς πατέρας ἀγάπη, ἀλλὰ πάλιν αὐτῶν ἀνθέξεται Χριστὸς, καὶ ἐπαναπαύσεται, καὶ καταλύσει πάλιν ὡς ἐν ἀγίοις, ἀμάραντον αὐτοῖς τὴν ἐν ἀρχαῖς ἀποσώζων χάριν. Ἐμφιλοχωρεῖ δὲ ταῖς τῶν ἁγίων μνήμαις, ἵνα τύπον ἡμῖν ἑαυτὸν κἂν τοῦτω παράσχοι, καὶ ἀρχὴ καὶ θύρα τῆς εἰς τοὺς πατέρας γένοιτο τιμῆς. Καταλύει δὲ κεκοπιτικῶς ἐκ τῆς ὀδοπορίας, ὡς γέγραπται, ἵνα κἂν τοῦτω τῆς τῶν ἐλαυνόντων αὐτὸν ἀσθελεῖας κατηγορηθῇ. Δέον γὰρ ταῖς εὐγνώμοσιν ἀνακτᾶσθαι τιμαῖς, αἰδοῖ τε καὶ φόβῳ περιθάλλειν, ὡς εὐεργέτην, ἰδρωτὶ καὶ πόνοις κατακίχονται τὸν Κύριον, ἵνα καὶ ἀληθεῖς λέγων περὶ αὐτῶν ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν· « Καὶ ἀνταπεδίδοσάν μοι

πωνηρὰ ἀντ' ἀγαθῶν. Ἔθουδαίων μὲν οὖν ἐν τούτοις ἄρᾶται τὸ θράσος. Τί δὲ ἄρα φήσουσι πρὸς τοῦτο πάλιν ἡμῖν, καὶ οἱ τῆς ἐκείνων ἀπονοίας γείτονας Ἀρειανοὶ, μᾶλλον δὲ πρὸς οὓς ἂν λέγοιτο δικαίως, Ἐδικαιώθη Σόδομα ἐκ σοῦ; Οἱ μὲν γὰρ κατὰ σάρκα σταυροῦσι Χριστὸν, οἱ δὲ εἰς αὐτὴν ἔμπαρονοῦσι τὴν ἄρῃον τοῦ Λόγου φύσιν. Ἰδοὺ κεκοπίακεν ἐκ τῆς ὀδοπορίας, τίς ὁ τοῦτο παθῶν; Ἄρα καὶ ἰσχύος ἡμῖν ἐπιδεᾶ τῶν δυνάμεων εἰσπίσσετε Κύριον, καὶ αὐτῷ τῷ ἐκ Πατρὸς Μονογενεῖ τὸν ἐκ τῆς ὀδοπορίας ἀναθήσετε πόνον, ἵνα καὶ παθητὸς νοῆται λοιπὸν ὁ παθεῖν οὐκ εἰδώς; Ἡ φρονεῖν μὲν οὕτω παρατιθήσθε ποιῶντες ὀρθῶς, μόνῃ δὲ τῇ τοῦ σώματος φύσει περιουήσετε τὰ ἐπὶ τούτοις ἐγκλήματα, μᾶλλον δὲ τῇ ἀνθρωπότητι πρέπειν ἔρεϊτε τὸν πόνον, ἥπερ ὄντι καὶ νοουμένη γυμνῷ καὶ καθ' ἑαυτὸν τῷ Λόγῳ; Ὅνπερ οὖν τρόπον ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸ πάντα δύνασθαι κεκτημένος, καὶ αὐτὸς ὑπάρχων ἢ πάντων ἰσχύς κεκοπιακῆναι λέγεται (μὴ γὰρ μοι διέλης εἰς υἱῶν δυάδα τὸν ἕνα Χριστόν), καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπότητος εἰς ἑαυτὸν οἰκειοῦται πάθη, καίτοι μένων ἀπαθῆς, ἐπεὶ περ ἀνθρωπος γέγονεν, ὁ κοπιᾶν μὴ πεφυκώς. Οὕτως εἴ τι καὶ λέγει τῶν ὅσα δὴ πρέπειν ἀνθρώπῳ μᾶλλον οἰσόμεθα δεῖν, καὶ οὐκ ἄρα τῷ Θεῷ, μὴ λεξεθηρῶμεν [αἰ. λεξεθηρῶμεν] εὐθύς, μηδὲ ὅτε μάλιστα τέχνης ἡμῖν τῆς εἰς εὐσέβειαν δεῖ, τότε δὴ διαφερόντως ἀμαθαίνοντες ἀλίσκόμεθα, τὸν μὲν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὡς πορῶντάτω ποιούμενοι λόγον, ἐπ' αὐτὴν δὲ θερμῶς ἀναθαίνοντες τὴν τοῦ Λόγου θεότητα, καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς πραγμάτων ἐκ πολλῆς τῆς ἀμαθίας ἀπτόμενοι. Εἰ μὲν γὰρ ὅλως οὐ κεχηρμάτικεν ἀνθρωπος, εἰ μὴ γέγονεν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, θορυβεῖσθαι δίκαιον, ὅταν τι λέγῃ δουλοπρεπές· ἀπαιτεῖσθαι δὲ μᾶλλον πάντα κατὰ τὸν πρέποντα τῷ Θεῷ λόγον. Εἰ δὲ σωζόμενον ἐν πίστει βεβαίᾳ, καὶ ἀνενοιάστως τεθαρσῆκαμεν, ὅτι κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, «Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, ἢ ὅταν ἴδῃς, ὡς σάρκα λαλοῦντα, τοῦτ' ἐστίν, ὡς ἀνθρωπον, δέχου πρὸς ἀσφάλειαν τοῦ κηρύγματος τὸν ἀνθρώπῳ πρέποντα λόγον. Οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως ἐπιγνώνας σαφῶς, ὅτι Θεὸς ὢν καὶ Λόγος, γέγονεν ἀνθρωπος, εἰ μὴ τι καὶ παθεῖν ὁ ἀπαθῆς, καὶ λαλήσαι τι ταπεινὸν ὁ ὑψηλὸς ἀνεγέγραπτο.

*Ἦρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη.*

Εὐαφρόμως ἐπὶ τῇ περὶ τὴν καταλύοντα δεικνύει τὸν Ἰησοῦν. Ἡλίου γὰρ ἀχμαιοτάτην ἀπὸ μέσων ἀψίδων τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ἀκτίνα καταχέοντος, καὶ ἀκράτοις τὰ σώματα καταφλέγοντος βολαῖς, τὸ μὲν ἐπιπρόσω βαδίζειν οὐκ ἀζήμιον, τὸ δὲ ἀναπνεῦσαι βραχὺ, μᾶλλον ἦν ἀκολούθετον, ὅτε δὴ μάλιστα καὶ τὴν ἐπὶ τρυφαῖς αἰτίαν βραδύς ἂν ἀπεκρούσατο, καιροῦ τοῦ πρέποντος συνηγοροῦντος τῷ πράγματι. Ἐκτεν δ' οὐκ ἀκριθῶς, ἀλλ' ὡς ἕκτην εἶναι τὴν ὥραν φησίν, ἵνα καὶ ἡμεῖς μανθάνωμεν μηδὲ ἐν τοῖς ἐλαχίστοις ἀδιαφορεῖν, πειρᾶσθαι δὲ μᾶλλον καὶ τὴν ἐν τοῖς τυχοῦσιν ἐπιτηδεύειν ἀληθειαν.

<sup>76</sup> Psal. xxxvii, 21. <sup>77</sup> Matth. xi, 24. <sup>78</sup> Joan. i, 14.

Psalmorum : « Et retribuēbant mihi mala pro bonis <sup>76</sup>. » In his ergo Judæorum manifestatur audacia. Quid vero dicturi sunt ad hæc rursum nobis illorum dementiæ vicini Ariani, in quos illud jure dici possit : Justificata est Sodoma ex te <sup>77</sup>? Illi enim Christum secundum carnem crucifigunt : hi contra ineffabilem Verbi naturam debacchantur. Ecce lassus est de via. Quis ille qui hoc passus est? An virtutum Dominum viribus defectum staueris, et ipsi ex Patre Unigenito laborem itineris affingetis, ut et patibilis censeatur esse demum, qui pati nescit? An rejecta, ut par est, ea sententia, soli corporis naturæ has infirmitates tribuetis, et humanitati laborem magis convenire dicetis quam nudo et in se existenti soli Verbo? Quemadmodum ergo cum natura sua omnia possit, et ipse omnium sit virtus, defatigatus esse dicitur (cave enim in duos filios unum Christum dividere), et passiones humanitatis in se suscipit, quamvis remaneat impatibilis, quandoquidem factus est homo qui laborare nescit : ita licet aliquid dicat, quod homini convenire potius quam Deo putabimus, ne continuo ex vocibus male intellectis occasionem captemus male sentiendi, neque cum maxime disciplina pietatis indigemus, tunc deprehendamus insigniter imperiti, qui incarnationis ratione procul amandata, ad ipsam continuo Verbi deitatem ascendamus, et per summam inscitiam res supra nos positas attingamus. Si enim homo nuncupatus plane non est, si non factus est in forma servi, est cur jure turbemur, cum dicit aliquid servo conveniens, omniaque requirenda sunt Deo congrua. Sin autem firma et indubitata fide credimus quod, juxta Joannis vocem, « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis <sup>78</sup>, » cum videris ipsum loqui ut carnem, id est, ut hominem, sermonem homini convenientem ad asserendam prædicationem factum intellige. Non enim aliter clare potest intelligi Verbum, cum Deus sit factum, esse hominem, nisi et passum aliquid eum qui est impatibilis, et aliquid humile dixisse qui sublimis est, scriptum esset.

**179** *Hora erat quasi sexta.*

Opportune Jesum ad fontem residere ostendit. Sole enim meridie intensissimos radios mortalibus immitte, et immodico æstu adurente corpora, sine damno progredi non poterat ulterius, sed satius erat respirare tantisper, cum præsertim voluptatis causam a se facile removerit, congruo tempore rei suffragante. Sextam vero non simpliciter, sed quasi sextam horam, esse dicit, ut et nos discamus ne res minimas quidem nullo discrimine habere, sed in quibusvis rebus veritatem colere.

IV, 7, 8. *Venit mulier de Samaria haurire aquam. A Dicit ei Jesus : Da mihi bibere. (Discipuli enim abierant in civitatem, ut cibos emerent.) Dicit ei mulier illa Samaritana.*

Non ignorabat mulierculæ adventum Salvator. Recte quippe, sciebat cum Deus verus esset, statim eam adfore, ut e fonte frigidam hauriret. Ubi vero adfuit, eam statim retibus implicare sibi proposuit, et doctrinæ sermonem protendens, e re nata colloquendi ansam arripuit. Judæos igitur lex inquirari quovis modo vetabat, ideoque ab omni re impura jubebat recedere, neque cum alienigenis, aut incircumcisis misceri. Hi vero quasi plus facerent potius quam lege cavebatur, et vanas observationes

potius quam legis rationem secuti, cum alienigenarum carnem propemodum tangere non auderent, in omnem se impuritatem delapsos putabant, si vel minimum quidem consentire cum Samaritanis viderentur. Tantum autem dissentiebant inter se, ut aquam et cibum gustare nollent, qui alienigenæ manu esset oblati. Ut ergo muliercula novitate rei commota peregrinum alloquatur, ac sciscitetur quis et unde sit, aut etiam quomodo Judaicos mores contemnat, atque ita demum ad scopum suum perveniat, sitire se simulat, dicens : « Da mihi bibere. » Illa vero respondit :

« αφρόνησεν ἔθων, οὕτω τε λοιπὸν ὁ λόγος ἐπὶ τὸν οἰκεῖον βαδίζει σκοπὸν, καὶ τὸ διψῆν ὑποκρίνεται, λέγων· « Δός μοι πιεῖν. » Ἡ δὲ ἔφη·

IV, 9. *Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a me posteis, quæ sum mulier Samaritana? Non enim 180 contuntur Judæi Samaritanis. Respondit Jesus, et dixit ei.*

Inquisitio initium est discendi, et addubitatio radix intelligendi quæ ignoramus. Hoc initium sermo capessit : proindeque Salvator sapienter quoque fingebat se Judæorum mores nihili ducere.

IV, 10. *Si scires donum Dei, et quis est qui dicit tibi : Da mihi bibere : tu forsitan petiisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam. Dicit ei mulier.*

Supramundanam et supercælestem. Unigeniti substantiam cum non nosses, imo vero cum incarnatum Verbum penitus ignorares, Judæum ipsum mulier nominabas. Et ad hoc quidem cum fructu silet, ut colloquii ratio sursum constaret. Verumtamen ad sublimiorem de ipso cogitationem eam evehit, cum nescire ipsam ait quis ille sit qui potum petit, aut quanta gratia prædita sint ea quæ divinitus conceduntur : quæ si nimirum cognosceret, iis carere se non pateretur, sed Dominum prior illa rogasset. Ihs itaque verbis eam instigat, ut ea discere summopere velit. Observa autem quo pacto genuinum et procul ab omni fastu sermonem instituens, seipsum Deum esse dicit, licet tardo sit ingenio mulier. Nam persuadendo Dei donum mirari, hujus seipsum largitorem insinuat. Si enim clare scires donum Dei, et quis sit qui dicit tibi,

Ἐρχεται γυνή ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀντλήσαι ὕδωρ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Δός μοι πιεῖν (οἱ γὰρ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπεληλύθεισαν εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι). Λέγει αὐτῷ ἡ γυνή ἡ Σαμαρεῖτις.

Οὐκ ἠγνοεῖ τοῦ γυναίου τὴν ἀφίξιν ὁ Σωτὴρ. Ἐξ γὰρ δὴ καὶ λίαν ἠπίστατο Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, ὡς αὐτίκα παρέσται ψυχρὸν ἀπὸ κρήνης ἀρουμένη τὸ νᾶμα· ἐπειδὴ δὲ παρῆν, εἴτω βρόχων ἐποιεῖτο τὸ θῆραμα, καὶ τὸν τῆς διδασκαλίας εὐθὺ κατατεινὼν λόγον, ἀπὸ τῶν ἐν χερσὶ πραγμάτων ἐποιεῖτο τὴν διάλεξιν. Τὸ μὲν οὖν μηδαμῶθεν χρῆναι καταμολύνεσθαι, τοῖς Ἰουδαίοις ὁ νόμος ἐπραγματεύετο· διὰ τε τοῦτο παντὸς ἀναχωρεῖν ἀκαθάρτου διευτύπου πρὸ γαματος, καὶ μήτε ἄλλογενέσιν, ἢ ἀπεριτμήτοις ἀναμιγέσθαι. Οἱ δὲ, ὡς πλεόν τι πλεονάζοντες τῆς ἐντολῆς τὴν δύναμιν, καὶ εἰκαιοτάταις μᾶλλον ἐπιτηρήσειν, ἢ ταῖς ἀκριβεῖαις τῶν λεγομένων ἀκολουθήσαντες, οὐδ' ὅσον ἀποθίγειν τῆς τῶν ἀλλοφύλων σαρκὸς ἀποτολμῶντες, ἀπάσης εἰσω πεσεῖν ἀκαθαρσίας ἐνόμιζον, εἰ κατὰ τι γοῦν ὄφθειεν ὅλως Σαμαρεῖταις συμβαίνοντες. Εἰς τοσοῦτον δὲ αὐτοῖς τὰ τῆς διαστάσεως ἐχώρει λοιπὸν, ὡς καὶ ὕδατος καὶ τροφῆς ἀπογεύεσθαι ναρκᾶν, τῆς διὰ χειρὸς ἀλλοφύλων προσκομιζομένης. Ἴνα τοίνυν ξενοφωνήσῃ τὸ γύναιον, καὶ τὸ ἀσύνηθες αὐτῷ καλέσῃ πρὸς ζήτησιν, τίς μὲν εἴη, καὶ πόθεν, ἢ καὶ ὅπως τῶν Ἰουδαϊκῶν καταβαδίζῃ σκοπὸν, καὶ τὸ διψῆν ὑποκρίνεται, λέ-

Πῶς σὺ Ἰουδαῖος ὢν, παρ' ἐμοῦ πιεῖν αἰτεῖς γυναικὸς Σαμαρεῖτιδος οὕσης; Οὐ γὰρ συγγνώμονται Ἰουδαῖοι Σαμαρεῖταις. Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῇ.

Ἀρχὴ μαθήσεως ζήτησις, καὶ ῥίζα τῆς ἐπὶ τισιν ἀγνοουμένοις συνέσεως, ἢ περὶ αὐτῶν ἐπαπόρησις. Ταύτην ὁ λόγος ἐλεῖν ἐπιθυμεῖ τὴν ἀρχὴν· διὰ τοῦτο καὶ τὸ δοκεῖν ἡγεῖσθαι μὴδὲν τὰ τῶν Ἰουδαίων ἔθη, σοφῶς ὁ Σωτὴρ ὑπεπλάττετο.

Εἰ ἤδειξ τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἔστιν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν, σὺ ἂν ἤτησας αὐτόν, καὶ ἔδωκέ σοι ὕδωρ ζῶν. Λέγει αὐτῷ ἡ γυνή.

Τὴν ὑπερκόσμιόν τε καὶ ὑπερουράνιον οὐκ εἶδύα τοῦ Μονογενοῦς οὐσίαν, μᾶλλον δὲ ἀγνοοῦσα παντελῶς τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον, Ἰουδαῖον αὐτὸν ὠνόμαζεν ἡ γυνή. Καὶ σιωπᾷ μὲν πρὸς τοῦτο χρησίμως, ἵνα σώζηται πάλιν ἡ τοῦ πρὸς αὐτὴν ὑπόθεσις λόγου. Ἀναφέρει δ' οὖν ὁμοῦ εἰς ὑψηλοτέραν τὴν περὶ αὐτοῦ διάληψιν, οὐκ εἰδέναι λέγων, τίς ὁ ποτὸν αἰτήσας ἔστιν, ἢ καὶ ὅσην ἔχει τὴν χάριν τὰ θεῶθεν χορηγούμενα, ὡς εἶπερ ἔχοι τὴν γνῶσιν, οὐκ ἂν ὑπερίξειν ἠνέσχετο· ἤτησε γὰρ ἂν προλαβοῦσα τὸν Κύριον. Ἐρεθίζει μὲν οὖν διὰ τούτων, εἰς τὸ καὶ λίαν ἐσπουδασμένως ἐθέλῃσαι μαθεῖν. Ἐπιτιῆρει δὲ ὅπως, εδ-φυᾷ δὴ καὶ νῦν καὶ ὁρμῶσι γυμνὸν ἐπιτηδεύων λόγον, Θεὸν ἑαυτὸν εἶναι φησιν, εἰ καὶ βραδεία πρὸς τὸ δύνασθαι νοεῖν ἡ γυνή. Ἀποθαυμάζειν γὰρ ἀναπειθῶν τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεάν, ταύτης ἑαυτὸν εἰσφέρει χορηγόν· εἰ γὰρ ἤδειξ σαφῶς τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ,

καὶ τίς ἐστὶν ὁ λέγων σοι, σὺ ἂν ἤτησας αὐτόν· τίνα δ' ἂν καὶ πρέπει τὸ χαρίζεσθαι τὰ τοῦ Θεοῦ; Μὴ οὐχὶ κατὰ φύσιν ὄντι Θεῶ; "Υδὼρ δὲ ζῶν ἀποκαλεῖ τὴν ζωοποιὸν τοῦ Πνεύματος ὄδον, δι' ἧς καὶ μόνῃ ἢ ἀνθρωπότης, καίτοι τοῖς ἐν ὄρεσι πρέμονοις ἀναινομένη παραπλησίως, ζηρὰ τε ἤδη, καὶ πάσης ἀγνοίας ἀρετῆς ταῖς τοῦ διαβόλου κακουργίαις ἀναδεδειγμένη, πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀνατρέχει τῆς φύσεως κάλλος, καὶ τὴν ζωοποιὸν ἐκπίνουσα χάριν, πολυτρόποις ἀγαθῶν ἰδέαις περιανθίζεται, καὶ εἰς ἕξιν ἀναπλαστώσα τὴν φιλάρετον, εὐτραφεστάτους τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἀνήσει κλώνας. Τοιοῦτον δὲ τι, καὶ διὰ τοῦ προφήτου φησὶν Ἡσαίου πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός· « Εὐλογῆσαι με τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, σειρήνας, καὶ θυγατέρας στρουθῶν, ὅτι ἔδωκα ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ ποταμοὺς ἐν τῇ ἀνύδρῳ, ποτίσαι τὸ γένος μου τὸ ἐκλεκτὸν, λαόν μου ὃν περιεποιήσαμην τὰς ἀρετάς μου διηγείσθαι. » Ἔσθαι δὲ καὶ τὴν τοῦ δικαίου ψυχὴν, ὡς ξύλον ἐγκαρπον, ἑτέρος φησι τῶν ἀγίων, καὶ ἀνατελεῖν μὲν, ὡσεὶ χόρτον ἀναμέσον ὕδατος, ὀφθῆσεσθαι δὲ ὡς ἰτέαν ἐπὶ παραρρέον ὕδωρ. Δυνατὸν μὲν οὖν τοῖς εἰρημένοις καὶ ἑτέρας ἡμᾶς ἐπισωρεύειν τὰς ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς μαρτυρίας, δι' ὧν ἦν καὶ μάλα βραδίως ἐπιδεικνύειν, ὡς ἐν ὕδατος προσηγορίᾳ τὸ θεῖον πολλάκις κατωνόμασται πνεῦμα. Τοῦ δὲ τούτοις ἡμᾶς ἐμφιλοχερεῖν οὐ καιρός· διὸ δὴ πάλιν ἑτέροις ἐπινηξόμεθα πρὸς τὸ μέγα καὶ

tu petisses ab eo. Cui enim convenit ea largiri quæ Dei sunt? An non ei qui secundum naturam Deus est? Aquam autem vivam appellat vivificum illud Spiritus donum, per quod solum humanitas quamvis perinde ac montani stipitibus prorsus arefacta et omnis fructus expers diaboli fraude reddita ad veterem naturæ pulchritudinem revocatur, et vivificam gratiam ebibens variis honorum generibus redimitur, et ad virtutis studium repullulans uberimos dilectionis Dei ramos edit. Tale vero quidam nobis quoque Deus per Isaiam prophetam ait : « Glorificabunt me bestię agri, sirenes, et filię struthionum, quia dedi in deserto aquas et flumina in inaquoso, ut bibere faciam genus meum electum; populum meum quem acquisivi, ut virtutes meas narret <sup>81</sup>. » Justi porro animam fore tantquam lignum fructiferum alter nobis **181** sanctus canit, et orituram sicut fenum in medio aquæ, et sicut salicem super præterfluentem aquam <sup>82</sup>. Possem his alia complura testimonia Scripturæ adjungere, quibus facillimum esset ostendere aquæ vocabulo plerumque divinum spiritum nuncupari. Sed tempus non est in his immorandi : proinde rursus in vastum illud et amplum divinarum contemplationum pelagus enatabimus.

διὸ δὴ πάλιν ἑτέροις ἐπινηξόμεθα πρὸς τὸ μέγα καὶ

*Kύριε, οὕτε ἀντ.λημια ἔχεις, καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ· πόθεν οὖν ἔχεις τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν;*

Οὐδὲν τῶν ἐν συνθηαῖς πλέον ἢ γυνὴ φαντάζεται, καὶ συνήσει μὲν οὐδαμῶς τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, οὐεται δὲ ὅτι κατὰ τινὰς τῶν ἐξ ἐπιφθῆς, καὶ δαιμονιώδους ἀπάτης θαυματουργεῖν εἰωθότων, σχοινίου τε δίχα, καὶ τινος ἑτέρας μηχανῆς, αὐτόματον αὐτῇ τὸ ὕδωρ ἐκ τῶν φρεατείων ἀνοίσει πυθμένων· ὕδωρ δὲ ζῶν, ὡς πρὸς τὸν οἰκεῖον ὀνομάζει σκοπὸν, τὸ νεωστὶ τῶν πηγαίων ἀνομβρήσαν μαστῶν.

*Μὴ σὺ μεῖζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ, ὃς ἔδωκεν ἡμῖν τὸ φρέαρ τοῦτο, καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ ἔπιε, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματά αὐτοῦ; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῇ.*

Ἐαυτῆς ἐπιλαμβάνεται, καὶ σφόδρα τὴν ταχίστην ἢ γυνὴ, συνορᾷ δὲ οὐχ ὀσίως, οὐδὲ πάντως ἀληθεῖς λαθοῦσα τὰς ὑπονοίας περὶ αὐτοῦ· οὐ γὰρ ἦν μὴ πάντως ὠφελείσθαι πρὸς νῆψιν, τὴν ὄλων τῶν θεῶν ἀπολαύουσαν λόγων. Ὡς ἐνδεχομένου τοιγαροῦν ἐπιφθῶν μὲν οὐκ εἶναι τὸν λέγοντα, προφήτην δὲ μάλλον καὶ τῶν ἐν ἀγιασμῷ διαπρέπων [Ἰσ. διαπρεπόντων], διὰ τε τοῦτο παρέξειν αὐτῇ τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν κατεπαγγέλλεσθαι, καὶ δίχα τῶν κατὰ συνήθειαν ἀντηλημάτων, ἣ πολὺ πρὸς χρῆσιν τὸ ἄμεινον ἐξ ἑτέρας ἀνυσυρρίσκοντα πηγῆς, μετατίθησι τὸν λόγον εὐθὺς ἐπὶ τὸ σωφρονέστερον, καὶ ὡς ἄγων ἀγίῳ συγκρίνει λέγουσα, « Μὴ σὺ μεῖζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ, ὃς ἔδωκεν ἡμῖν τὸ φρέαρ τοῦτο; » Δέχου τοῦ νοήματος τὴν περινοίαν, ἐκ τοῦ μηκέτι θαυμάζειν αὐτὴν, εἰ σχοινίον οὐκ ἔχων τὸ ὕδωρ ἐπαγγέλλεται, τῆς δὲ

*IV, 11. Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est : unde ergo habes aquam vivam?*

*C* Nihil nisi vulgare mulier sibi proponit, neque dictorum vim capit, sed existimat repente ipsum e putei fundo aquam deducturum, non secus ac ii qui magicis carminibus ac dæmonum fraude mirabilia patrare solent. Aquam vivam, ex sua mente nominat, nempe quæ ex fontis uberibus recens effluxit.

*IV, 12. Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum hunc, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora ejus? Respondit Jesus, et dixit ei.*

Mulier cito seipsam castigat, simulque animadvertit se non pie et vere de illo sentire. Nec enim ei plane deesse poterat auxilium ad intelligendum, quippe quæ divinis sermonibus frueretur. Quasi ergo fieri non posset ut is qui loquebatur incantator esset, sed propheta potius, et ex eorum numero qui sanctitate conspicui sunt, et proinde præbiturum se ei aquam vivam polliceretur, idque sine vulgaribus haustriis, aut ad usum longe meliorem, ex alio nimirum fonte repertam, emendat statim quod dixerat, et quasi sanctum cum sancto comparat, dicens : « Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum hunc? » Vim hujus dicti accipe ex eo quod ipsa non amplius miratur quod fune destitutus aquam nihilominus polliceatur, sed de ejus qualitate gustabili du-

<sup>81</sup> Isa. XLIII, 20, 21. <sup>82</sup> Isa. XLIV, 4.

taxat loquitur. Samaritani itaque alienigenæ, quippe qui Babyloniorum colonia erant. Patrem autem ipsi quoque Jacob venditant, duplici ratione : cum enim finitimam et vicinam Judæorum regionem habitarent, **182** nonnihil in se eorum cultu exprimebant, et Judæis patribus gloriari nitebantur. Alia ratio, eaque verissima hæc est, quod plerique eorum qui Samariam incolebant a Jacob genus ducebant. Jeroboam quippe filius ille Nabat, congregatis decem Israelis tribubus et dimidia parte tribus Ephraim, profectus Hierosolymis regnante Roboam filio Salomonis, Samariam occupavit, in eaque domos et urbes exstruxit.

IV, 13-14. *Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum, sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam. Dicit ad eum mulier.*

Samaritana eximiam veluti quamdam et expugnatum difficilem objectionem proponente : « Numquid tu major es patre nostro Jacob, » scite admodum rursus Salvator ostentationem fugit, dum se non majorem quidem esse aperte profitetur, sed ex rebus ipsis suadet expendere, uter antecellat. Idcirco incomparabilem inter spirituales aquas et sensibiles ac terrenas intercedere differentiam ostendit dicens : « Omnis qui bibit ex hac aqua, sitiet iterum. » Qui vero, inquit, meis aquis impletus fuerit, non modo nunquam sitiet, sed fontem in seipso habebit, qui possit eum ad vitam educare sempiternam. Igitur qui majora largitur, major utique erit eo qui minus habet, neque victus eandem quam victor gloriam reportaturus est. Sciendum hic denuo Salvatorem aquam, Spiritus sancti gratiam appellare, cujus si quis particeps extiterit, scaturientem habebit in seipso divinarum doctrinarum vim ut jam aliorum monitis non indigeat, sed facile possit eos hortari quibus divinum ac cœleste verbum sitire contigit : cujusmodi erant in hac vita et in terris adhuc degentes sancti prophetæ, atque apostoli, et qui successores sunt eorum ministerii, de quibus scriptum est : « Et hauriatis aquas cum gaudio de fontibus salutaris <sup>92</sup>. »

IV, 15. *Da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire. Dicit ei Jesus.*

**183** Consuetam rursus tantum loquitur et imaginatur, nihil autem eorum quæ dicuntur prorsus intelligit, sed exigui laboris allevamento existimat se totam Salvatoris liberalitatem complexuram, et sitis extinctione gratiæ divinæ modum circumscribit; tantum abest ut subtili cogitatione res supramundanas capiat.

<sup>92</sup> Isa. xli, 3.

κατὰ γεῦσιν ποιότητος περί διαλέγεσθαι μόνης. Σαμαρείται μὲν οὖν ἀλλογενεῖς, Βαβυλωνίων γὰρ ἀποικοί. Πατέρα δὲ καὶ αὐτοὶ τὸν Ἰακώβ ἐπιγράφονται κατὰ δύο τρόπους· ὡς γὰρ ἁμορόν τε καὶ γείτονα τὴν Ἰουδαίων οἰκούντες χώραν, ὀλίγα τῆς ἐκεῖνων λατρείας εἰς ἑαυτοὺς ἀνεμάττοντο, καὶ τοῖς Ἰουδαίων πατράσιν ἐπαυχεῖν ἐμελέτων. Ἄλλως τε, καὶ ἦν δυνατὸς ἀληθὲς, ὅτι τῆς Ἰακώβ ἐξέφυσαν βίβης τῶν τὴν Σαμάρειαν οἰκούντων οἱ πλείους. Ὁ γὰρ τοῦ Ναβὰτ Ἰεροβοάμ, δέκα τοῦ Ἰσραὴλ συναγεῖρας φυλάς, καὶ τὸ ἡμισυ φυλῆς Ἐφραΐμ, ἀπαίρει μὲν τῆς Ἰερουσαλήμ κατὰ καιρὸν τῆς Ἰεροβοάμ βασιλείας, υἱοῦ Σολομῶνος, καταλαβὼν δὲ τὴν Σαμάρειαν, καὶ οἰκούς ἐν αὐτῇ, καὶ πόλεις ἐδείματο.

Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πῖνῃ ἐκ τοῦ ὕδατος, οὐ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα, ἀλλὰ τὸ ὕδωρ ὃ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Λέγει πρὸς αὐτὸν ἡ γυνή.

« Μὴ σὺ μεζῶν εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ, ὡσπερ τι μέγα, καὶ δυσκαταγώνιστον πρόβλημα προτεινούσης τῆς Σαμαρείτιδος, εὐφυσέστατα πάλιν ὁ Σωτὴρ παραιτεῖται μὲν τὸν ἐν ῥήμασι κόμπον, ὅτι μεζῶν ὑπάρχει, σαφῶς οὐκ εἰπὼν, ἀπὸ δὲ τῆς τῶν πραγμάτων ποιότητος δοκιμάζειν ἀναπεῖθει τὸν προβχοντα. Διάτοι τοῦτο, καὶ ἀσύγκριτον οὖσαν τῶν νοητῶν ὑδάτων πρὸς τὰ ἐν αἰσθήσει καὶ γεωδέστερα τὴν διαφορὰν ἐπιδεικνύει λέγων· « Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν, » ὃ δὲ τῶν ἐμῶν, φησὶν, ὑδάτων ἐμφορησάμενος, οὐχ ὅπως τοῦ διψῆν ἔτι κρείττων ἀποφανθήσεται, ἀλλ' ἔξει πηγὴν ἐν ἑαυτῷ πρὸς ζωὴν αἰώνιον ἀποτρέφειν ἰσχύουσαν. Οὐκ οὖν ὃ τὰ μεζῶν δωρούμενος ἐν μειζοσίνεσται, φησὶ, τοῦ τὸ ἔλαττον ἔχοντος καὶ τὴν αὐτὴν οὐκ ἀποίσεται δόξαν τῷ νικῶντι τὸ ἠττώμενον· ἰστέον δὲ πάλιν, ὡς ὕδωρ ἐν τούτοις τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν ὁ Σωτὴρ ἀποκαλεῖ, ἧς εἴπερ τις γένοιτο μέτοχος, ἀναπηγάζουσαν ἔξει λοιπὸν ἐν ἑαυτῷ τῶν θεῶν μαθημάτων τὴν χορηγίαν, ὡς μηκέτι μὲν αὐτῷ τῆς παρ' ἐτέρων νοουθεσίας ἐνδεῖν, ἐξαρκεῖν δὲ μᾶλλον εἰς τὸ δύνασθαι βραδίως παρακαλεῖν, τοὺς ὁσπερ ἂν γένοιτο διψῆν τὸν θεῖον τε καὶ οὐράνιον λόγον, ὅποιοί τινες ἦσαν κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ ἐπὶ γῆς ἔτι πολιτευόμενοι, ἄγιοί τε προφήται, καὶ ἀπόστολοι, καὶ οἱ τῆς ἐκεῖνων κληρονόμοι λειτουργίας, περὶ ὧν γέγραπται· « Καὶ ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου. »

Δός μοι τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ, μηδὲ ἐρχομαι ἐνθάδε ἀρτεῖν. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς.

Μόνα πάλιν τὰ συνήθη καὶ λαλεῖ καὶ φαντάζεται, συνήσει δὲ ὅλως τῶν λεγομένων οὐδέν· ἐν δὲ τῷ μικρῶν ἀπαλλάττεσθαι πόνων, ὅλην ἔξειν οἴεται τοῦ Σωτῆρος τὴν φιλοτιμίαν, καὶ ἐν τῷ μηκέτι διψῆν τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἠρίζει τὸ μέτρον, οὐδ' ὅσον ἐννοίας ψιλαῖς δεχομένη τὰ ὑπερκόσμια.

Ἔπαγε, φώτισσον τὸν ἄνδρα σου, καὶ ἐλθὲ ἄ B IV, 16. *Vade, voca virum tuum, et veni huc. ἐνθάδε.*

Ἦν ἄρα καλῶς τε καὶ οὐκ ἐψευσμένως εἶπειν, ὅτι θήλειαι πῶς εἴσι θηλειῶν αἱ φρένες, καὶ μαλακὸς ἐνψίχισται νοῦς γυναιξίν, οὐδαμῶθεν ἔχων τὸ δύνασθαι τι συνίναί γοργῶς. Εὐμαθεστέρα δὲ πως ἡ ἀνδρῶν ἔστι φύσις, καὶ πολὺ πρὸς λόγους ἑτοιμοτέρα, δι-εγγηγεμένον εἰς νῆψιν, καὶ, Ἦν οὕτως εἶπω, θερμὸν τε καὶ ἀπηρεστωμένον ἔχουσα τὸν νοῦν. Διὰ ταύτην, οἷμαι, τὴν αἰτίαν, τὸν ἄνδρα καλεῖν τῷ γυναικῷ παρεκλεῦετο λεληθότως ἐλέγχων, ὡς ἀμαθεστάτην μὲν ἔχει τὴν καρδίαν, τοῖς δὲ εἰς σοφίαν λόγοις ἀμεταχειρίστον, ὁμοῦ δὲ τι καὶ ἕτερον ἐπὶ τούτῳ κάλλιστον οἰκονομῶν.

Λέγει αὐτῷ ἡ γυνή· Ἄνδρα οὐκ ἔχω. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Καλῶς εἶπες, ὅτι ἄνδρα οὐκ ἔχω· πέντε γὰρ ἔσχες, καὶ νῦν ὄν ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνήρ. Τοῦτο ἀληθὲς εἰρηκας, λέγει αὐτῷ ἡ γυνή.

Καὶ τίνοι λοιπὸν οὐκ ἂν εἴη καταφανές, ὡς οὐκ ἠγνοεῖ μὲν ὁ Σωτὴρ τοῦ κατὰ νόμον κατωκηκότος ἔρημον ὑπάρχειν αὐτήν, πρόφασιν δὲ τοῦ ἀνακαλύψαι τὰ κεκρυμμένα τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἐποίησατο ζήτησιν; Ἦν γὰρ οὕτω μόλις ὠφελῆσαι θαυμάζουσαν οὐκέτι λοιπὸν ὡς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς ὑπὲρ ἀνθρώπων ἦδη διὰ τοῦ παραδόξως εἰδέναι τὰ ἐν αὐτῇ, ἀποδέχεται δὲ χρησίμως ἄνδρα λέγουσαν οὐκ ἔχειν, καίτοι τοσοῦτοις συνεφθαρμένην. Οὐ γὰρ σύνοδος ἐκ φιληθονίας, ἀλλ' ἡ κατὰ νόμον συναίνεσις, καὶ σύνδεσμος ἐξ ἀγάπης καθαρᾶς τὸν ἀκατηγόρητον ἀποτελοῦσι γάμον.

Κύριε, θεωρῶ ὅτι προφήτης εἶ σύ.

Μόλις ἀναλαμβάνει πρὸς νῆψιν, καὶ πάλιν οὕτω τελείαν. Προφήτην γὰρ εἶτι καλεῖ τὸν προφητῶν δεσπότην· πλὴν ἀμείνων ἢ πρότερον ἀνεδείχθη κατὰ βραχὺ, κατ' οὐδένα μὲν τρόπον πρὸς τοὺς ἐλέγχους ἀσχάλλουσα, τὴν δὲ ἀπὸ τοῦ σημείου δύναμιν εἰς ὠφέλειαν ἀρπάζουσα, καὶ μαλακῆς μὲν οὕτως ἐκβαίνουσα φρένδς, μετρίως γε μὴν εἰς νεανικὸν ἀναβαίνουσα νοῦν, καὶ τῆς καρδίας τὸν ὀφθαλμὸν εἰς ἀθήτη πραγμάτων θεωρίαν ἐκτείνουσα. Ἐφ' ᾧ δὴ μάλιστα θαυμάζειν ἀκόλουθον τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀνεξικακίαν τε ὁμοῦ, καὶ δύναμιν, καὶ τὰς ἀπαιδεύτους διανοίας εἰς ἀξιάγαστον ἔξιν εὐκόλως μεταρρυθμίζοντος.

Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν· καὶ ὑμεῖς λέγετε ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἔστιν ὁ τόπος, ὅπου προσκυνεῖν δεῖ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς.

Προφήτην ὅντως ὑπάρχειν, καὶ Ἰουδαῖον οἰθηθεῖσα τὸν Κύριον, τοῖς ἐπιχωρίοις ἔθεσι πολὺ δὴ λίαν ἐναθρύνεται, καὶ τῆς Ἰουδαίων ὑπονομίας βεβουλεῦσθαι τὰ κρείττω τοὺς Σαμαρείτας διίσχυρῆται. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ παχυτέρας εἶτι τὰς περὶ τῆς θείας τε καὶ ἀσωμάτου φύσεως διαλήψεις δεχόμενοι, ἐν μόνοις τοῖς Ἱεροσολύμοις, ἦτοι Σιών τῇ γείτονι, χρῆναι προσκυνεῖσθαι τὸν ἐπὶ πάντας Θεὸν διετείνοντο, ὡς ὅλης ἅπαξ τῆς ἀρβήτου καὶ ἀκαταλήπτου φύσεως καταλουσῆς ἐκεῖσε, καὶ χειροποιήτοις ἐν-

Bene utique nec falso dici potest, quodammodo femineos esse seminarum animos, mollemque mulieribus inesse mentem, quæ nullo modo possit aliquid acute sagaciterque concipere. Docilior autem est virorum natura, et ad omnem rationem solentior, excitata ad intelligendum, et, ut ita dicam, mascula mente prælitata. Hanc, opinor, ob causam, virum suum arcessere jussit mulierem, obscure quodammodo eam ut rudem increpans, et ad capessendam sapientiæ doctrinam hebetem, simulque aliud quiddam pulcherrimum instituens.

IV, 17, 18. *Dicit ei mulier: Virum non habeo. Dicit ei Jesus: Bene dixisti, quia non habeo virum: quinque enim viros habuisti, et nunc quem habes, non est tuus vir. Hoc vere dixisti, dicit ei mulier.*

Cui vero non manifestum sit demum Salvatorem non ignorasse legitimo eam marito carere, sed percontando de viro, occasionem cepisse occulta revelandi? Hæc enim una ratio propemodum erat illius juvandæ, si non jam eum ut merum hominem, sed ut homine superiorem admiraretur, puta cui inaudito modo sua arcana paterent; utiliter autem responsum ejus probat quo dixit virum se non habere, tametsi a tam multis fuerat corrupta; non enim qui ex voluptate fit coitus, sed qui secundum legem est consensus, et quæ ex casto amore conjunctio existit, inculpata nuptias efficiunt.

IV, 19. *Domine, video quia propheta es tu.*

Tandem ad cognitionem emicat, sed eam nondum perfectam. Prophetam etenim adhuc appellat prophetarum Dominum: melior tamen sensim facta est quam prius, nullo quidem modo reprehensiones ægre ferens, sed miraculi vim utiliter arripiens, et cum hac ratione mollem animum excutiat, tarde nihilominus 184 ad virtutem ascendit, et cordis oculum ad inusitatum rerum spectaculum intendit. In quo mirari utique decet Salvatoris nostri clementiam simul et virtutem, qui rudes animos in admirabilem statum facile transformat.

D IV, 20. *Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis, quia Hierosolymis est locus, ubi adorare oportet. Dicit ei Jesus.*

Cum Dominum revera prophetam esse, eumque Judæum existimet, patriis ritibus mirum quantum gloriatur, et Samaritanos asserit longe potiora statuisse quam Judæos. Judæi quippe crassioribus de divina corporisque experte natura opinionibus imbuti Hierosolymis duntaxat, aut in vicina Sion adorandum esse supremum universi Deum contendebant, quasi tota prorsus ibi ineffabilis et incomprehensibilis natura habitaret, et manufactis templis inclusa foret. Quamobrem voce quoque

prophetarum supinæ hac in re inscitiaæ arguebantur, dicente Deo : « Cœlum thronus meus, terra autem scabellum pedum meorum. Qualem domum ædificabitis mihi, dicit Dominus ? vel quis locus requiesit meæ<sup>83</sup> ? » Samaritani vero rursus, uti loco et regione, sic etiam inscitia et imperitia Judæis finitimi, in monte, qui Garizin dicebatur, cum et orandum et adorandum putarent, merito risum non effugiunt. Ei autem stultitiæ occasionem præbuit illa benedictio, quam in monte Garizin factam in Deuteronomio legimus. Hanc mulier Salvatori quæstionem ceu magnam quamdam et difficillimam objectionem proponit, dicens : « Patres nostri in monte hoc adoraverunt, » etc.

IV, 21. *Crede mihi, mulier, quia venit hora, quando neque in Hierosolymis, neque in monte hoc adorabitis Patrem.*

Omnium inscitiam simul condemnat, cum adorandi modum, qui apud utrosque obtinuerat, ad veriorum translatus iri ait. Non enim quæretur amplius locus, inquit, in quo proprie Deum habitare existiment, sed ut qui universa impleat et continere valeat Dominum, **185** adorabunt unusquisque de loco suo, sicut quidam sanctorum prophetarum ait. Horam autem et tempus ejusmodi rituum abrogandum suum in hunc mundum cum corpore adventum ait. Observa autem quo pacto elegantè prorsus ratione mulierculæ mentem ad intelligentiam Filii deducat, Patrem Deum vocando : quomodo enim, quæso, intelligeret Patrem, non existentem Filio ?

#### CAP. V.

*Quod Filius non sit inter adorantes quatenus Verbum est ac Deus, sed cum Patre potius adoretur.*

IV, 22. *Vos adoratis quod nescitis : nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est.*

Loquitur denuo ut Judæus et homo, rei ordine hunc etiam loquendi modum postulante; nec enim Christus a decore et opportunitate aberraverit. Tribuit autem plus aliquid cognitionis Judæorum cultui. Samaritani siquidem simplici et inconsulta ratione Deum adorant; Judæi vero per legem et prophetas veri Dei cognitione quantum in se est accepta. Ideoque nescire Samaritanos ait, sed Judæos scire quodammodo, ex quibus etiam oritur salutem affirmat, nostram videlicet. Christus enim est ex semine Davidis, quod ad carnem attinet : David autem ex tribu Juda oriundus est. Seipsum porro inter adoratores collocat, ut homo, is qui cum Deo et Patre, cum a nobis, tum a sanctis angelis adoratur. Quando enim servilem formam assumpsit, conveniens quoque servo ministerium explet, nequaquam desinens esse Deus, ac Dominus, et adorandus. Manet enim idem, licet factus sit

<sup>83</sup> Isa. LXVI, 1.

A αποκλεισθείσης ναοῦ. Διὸ δὴ, καὶ λίαν ἀσυνετοῦντες ἐπὶ τούτῳ διὰ τῆς τῶν προφητῶν ἠλέγγοντο φωνῆς, τοῦ Θεοῦ λέγοντος : « Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετε μοι ; λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου ; » Σαμαρεῖται δὲ πάλιν, οὐ πόρρω τῆς Ἰουδαίων ἀμαθίας κείμενοι, χώραν τε ἰσοῦ καὶ ἀπαιδευσίαν ἴσχυοντες, ἐν ἄρει τῷ Γαρίζειν οὕτω καλοῦμενοι, καὶ προσεῦχέσθαι δεῖν, καὶ προσκυνεῖν οἰόμενοι, τὸ γελᾶσθαι δικαίως οὐ διαφεύγουσι. Γέγονε δὲ καὶ αὐτῆς τῆς ἀνοίας ἡ πρόφασις, τὸ δεδόσθαι τὴν εὐλογίαν ἐν ἄρει Γαρίζειν, καθὼς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ γεγραμμένον εὐρίσκομεν. Ταύτην ἡ γυνὴ τῷ Σωτῆρι τὴν ζήτησιν, ὡς τι μέγα καὶ δυσκατάληπτον πρόβλημα προῖσχεται λέγουσα : « Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ἄρει τούτῳ προσεκύνησαν, » καὶ τὰ ἐξῆς.

B Πιστεύέ μοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐτε ἐν Ἱερουσαλὺμοις, οὐτε ἐν τῷ ἄρει τούτῳ προσκυνήσετε τῷ Πατρὶ.

Ὁμοῦ τῆς ἀπάντων ἀμαθίας καταψηφίζεται, μετατεθήσεσθαι λέγων ἐπὶ τὸ ἀληθέστερον τῆς παρ' ἀφοῦν λατρείας τὸ σχῆμα. Οὐ γὰρ ἔτι, φησὶ, ζητηθήσεται τόπος, ἐν ᾧ δὴ κυρίως οἰήσονται κατοικεῖν τὸν Θεόν, ἀλλ' ὡς τὰ πάντα πληροῦντι καὶ συνέχειν ἰσχύοντι προσκυνήσουσι τῷ Κυρίῳ, ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καθάπερ τίς φησὶ τῶν ἀγίων προφητῶν. Ὥραν δὲ καὶ καιρὸν τῆς τῶν τοιούτων ἐθῶν μεταστάσεως, τὴν ἑαυτοῦ μετὰ σώματος ἐπιδημίαν ἐν κόσμῳ φησὶν. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως ἀσειστάτη τοῦ λόγου χρησάμενος ἀγωγῇ πρὸς ἐννοίας τὰς περὶ Υἱοῦ ποδηγεῖ τοῦ γυναικοῦ τὸν νοῦν, Πατέρα καλῶν τὸν Θεόν : πῶς γὰρ ἂν ὄλωσ νοοῖτο Πατὴρ οὐκ ὄντος Υἱοῦ ;

#### ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

« Ὅτι οὐκ ἐν τοῖς προσκυνούσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς ἢ ὁ Λόγος ἐστὶ καὶ Θεὸς, προσκυνεῖται δὲ μᾶλλον μετὰ Πατρὸς. »

Ἔμεις προσκυνεῖτε δὲ οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσκυνούμεν, δὲ οἴδαμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν.

Δαλεῖ μὲν πάλιν ὡς Ἰουδαῖος καὶ ἄνθρωπος, τοῦτον καὶ νῦν ἀπαιτούσης τὸν τρόπον τῆς τοῦ πράγματος οἰκονομίας : οὐδὲ γὰρ ἂν καιροῦ τε καὶ πρέποντος ἀπεσφάλῃ Χριστός. Ἀπονέμει δὲ τι καὶ πλέον εἰς σύνεσιν ταῖς Ἰουδαίων λατρείαις. Σαμαρεῖται μὲν γὰρ, ὡς ἐν ἀπλῷ τε καὶ ἀζητήτῳ λόγῳ, προσκυνοῦσι τὸν Θεόν : Ἰουδαῖοι δὲ, διὰ νόμου καὶ προφητῶν, τὴν τοῦ ὄντος γνῶσιν κατὰ τὸ ἐγγωροῦν δεχόμενοι. Διὰ τοῦτο Σαμαρεῖτας μὲν οὐκ εἰδέναι φησὶν, ἐξέπιστασθαι δὲ πῶς τοὺς Ἰουδαίους, ἐξ ὧν καὶ ἀναδειχθήσεσθαι τὴν σωτηρίαν, ἑαυτῶν δηλονότι διίσχυρίζεται. Ἀπὸ γὰρ σπέρματος Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστός, φυλῆς δὲ τῆς Ἰουδα γέγονεν ὁ Δαβὶδ. Ἐν δὲ τοῖς προσκυνούσιν ἑαυτὸν κατατάττει πάλιν ὡς ἄνθρωπος, ὁ μετὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πρὸς τε ἡμῶν καὶ τῶν ἀγίων ἀγγέλων προσκυνούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ οἰκετικὸν περιεβάλλετο σχῆμα τὴν οἰκέτην πρέπουσαν ἀποπληροῦσιν λειτουργίαν, οὐκ ἀπολέσας



τὸ εἶναι Θεὸς, καὶ Κύριος, καὶ προσκυνητός. Μένει γὰρ ὁ αὐτὸς εἰ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀποσώζων δὲ πανταχῆ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν λόγον· κἀν μεγάλην ἰσθῆ, καὶ ὑπερφυᾶ τὴν ταπεινώσιν, θαυμαστῆς εἰσέρχου, μὴ κατήγορος, μὴ φιλεγκλήμων, μᾶλλον δὲ μιμητής. Τοιοῦτους ὁ Παῦλος ἡμᾶς ὀρᾶσθαι βούλεται λέγων· «Τούτῳ φρονεῖτω [αἰ. τοῦτο φρονεῖτε] ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐχ ἄρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφῇν δούλου λαθὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν.» Ὁρᾶς ὅπως ταπεινοφροσύνης ὑπόδειγμα γέγονεν ἡμῖν ὁ Υἱὸς ἐν ἰσότητι μὲν ὑπάρχων τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐν μορφῇ καθὰ γέγραπται, καταβεθηκώς δὲ δι' ἡμᾶς εἰς ἰκούσιον ὑπακοήν, καὶ ταπεινώσιν; Πῶς οὖν ἄρα τὸ τῆς ὑπακοῆς, πῶς δὲ τὸ τῆς ταπεινώσεως ἔδει φαίνεσθαι σχῆμα, ἢ δηλονότι ὁ διὰ τῶν πραγμάτων, καὶ λόγων τῆς θεοπροποῦς ἀξίας ὑποβεθηκώτων, καὶ πολὺ τὸ πλαττον ἐχόντων, ἢ ἐν ὁσπερ ἦν γυμνὸς ἔτι παρὰ Πατρὶ Λόγος, καὶ ἀσύμπλοκος τῆς τοῦ δούλου μορφῆς; Ποῦ γὰρ ὄλως αὐτὸν καταβεθηκῆναι φήσομεν, εἰ μὴ τι καὶ τῶν παρ' ἀξίαν ὑπομείναι δώσομεν; Γέγονε πῶς ἐν ἀνθρώπων ὁμοιώματι κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, εἰ μὴ τὸ ἀνθρώποις πρέπον ἐμιμήσατο; Πρᾶγμα δὲ ἀνθρώποις πρεπωδέστατον ἢ προσκύνησις, ὡς ἐν ὀφλήματος τάξει κατατιομένη τε καὶ προσαγομένη παρ' ἡμῶν τῷ Θεῷ. Οὐκοῦν προσκυνεῖ μὲν ὡς ἄνθρωπος, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, προσκυνεῖται δὲ ἀεὶ μετὰ Πατρὸς, ἐπεὶ Θεὸς ἐστὶ τε καὶ ἔσται κατὰ φύσιν, καὶ ἀληθινός. Ἄλλ' οὐκ ἀνέξεται πάλιν ὁ δι' ἐναντίας, ἐπειὶν δὲ λέγων ἀναστήσεται· Μὴ ξενίζου προσκυνεῖν ὅτε φαιμέν τὸν Υἱόν. Οὐ γὰρ οὕτως οἰόμεθα χρῆναι προσκυνεῖν αὐτὸν τῷ Πατρὶ, ὡσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ἡμᾶς, ἢ καὶ ἀγγέλους τυχόν, ἀλλ' ἐξαιρετός τις ἐστὶν ἡ προσκύνησις, καὶ πολὺ τῆς παρ' ἡμῶν ἐν ἀμείνοσι. Τί οὖν πρὸς ταῦτα πάλιν ἐροῦμεν ἡμεῖς; Ὡς ἀξιολογωτάτην, ἀνθρωπε, περιτιθεὶς τῷ Μονογενεῖ τὴν δουλείαν, καὶ οἰκετικὸν ἀξίωμα τοῖς ἐξ ἀπάτης καταχρυσώσας λόγοις τισίν, οἷε παρακρουόμενος. Παῦσαι δοξάζων ἐν ἀτιμίᾳ τὸν Υἱόν, ἵνα μείνης τιμῶν τὸν Πατέρα. «Ὁ γὰρ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾶ,» καθὼς γέγραπται. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, πρὸς ἐλευθερίαν ὀνήσει τὸν Μονογενῆ, τὸ ἐξαιρετὸν ποιῆσθαι παρ' ἡμᾶς τὴν προσκύνησιν; Ἔως γὰρ ἂν ἐν τοῖς προσκυνούσιν εὐρίσκηται, δούλος ἔσται πάντως, καὶ εἰ νοῖτο προσκυνητῆς ἐξαιρετός, διοίσει δὲ τῶν κτισμάτων κατὰ μὲν τὸ εἶναι γενητὸς οὐδαμῶς, ὑπεροχαῖς δὲ μόνον ταῖς ἄλλαις, ὡσπερ ἀνθρώπων ὁ Μιχαήλ, ἢ καὶ ἕτερα τῶν ἁγίων, καὶ λογικῆ δύναμις, ἢ τὸ μὲν προῦχεν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς οὐσιωδῶς ὀρᾶται προσπεφυκός, ἢ κατὰ τὸν τῆς ἀγιότητος λόγον, ἢ καὶ τινι δόξης πλεονασμῷ, δόξαν οὕτω τῷ πάντων ἀριστοτέχῃ, τότε μὴν τοῖς γενητοῖς συντετάχθαι, κατὰ τὸν τοῦ πεποιθῆσθαι λόγον, πρὸς τὰ ἄλλα κοινόν. Οὐκοῦν οὐδαμῶθεν τὸ εἶναι γενητὸς ἐν Πατρὶ,

A homo, et ubique dispensationis cum carne servans rationem : at, si tu eximiam et supernaturalem humilitatem videris, admirandus subti, non accusator, non calumniator, sed imitator. Tales nos videri vult Paulus, dicens : « Hoc enim sentite unusquisque in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitus inventus ut homo, humiliavit semetipsum <sup>66</sup>. » **186** Vides ut humilitatis exemplum nobis factus sit Filius, quamvis in æqualitate sit Patris, et forma, ut scriptum est, sed propter nos in voluntariam obedientiam et humilitatem descenderit? Quomodo igitur obedientiæ aut humilitatis habitus aliter appareret, quam ex rebus ac sermonibus divina dignitate inferioribus, longeque minoribus quam Verbo nudo adhuc necdum servi formæ conjuncto conveniant? Quomodo enim descendisse eum dicemus, nisi quiddam eum a sua dignitate alienum pati fatebimur? Quomodo in similitudinem hominum factus est, juxta Pauli sententiam, si quod hominibus congruit non sit imitatus? Convenientissima vero res est hominibus, adoratio, quam nos Deo tanquam debitam deferimus atque rependimus. Itaque adoratur quidem ut homo, quandoquidem factus est homo; adoratur vero semper cum Patre, quia Deus est eritque secundum naturam, ac verus. Sed non id feret denuo adversarius, verum in nos his verbis insurget: «Noli commoveri cum Filium adorare dicimus.» Nec enim arbitramur ipsum adorare Patrem debere eodem modo quo aut etiam angeli verbi gratia; sed eximiam quamdam adorationem esse, et nostra longe præstantiorem. Quid igitur ad hæc rursus dicemus? Nempe, o quisquis es, imposita Unigenito servitute, et versutis sermonibus dignitate famuli deaurata speras te nos ludificaturum. Desine Filium ignominia decorare, ut Patrem honorare pergas: « Qui enim non honorificat Filium, neque Patrem honorificat, » ut scriptum est <sup>67</sup>. Quid enim, quæso, ad libertatem proderit Filio, quod eum eximia quadam ratione adoramus? Quandiu enim inter adoratores reperietur, utique servus D erit, licet eximius adorator esse censeatur: nequaquam autem creaturis præstabit qua creatus est, sed alia duntaxat excellentia, quemadmodum hominibus Michael, aut alia quædam sancta et intellectualis virtus, quæ natura sua mortalibus antecellit, aut ratione sanctitatis, aut quadam abundantia gloriæ, ita volente universitatis officio: verumtamen quatenus creata est, id habet cum cæteris commune, ut in creaturarum ordine reponatur. Igitur fieri non potest ut Verbum non sit creatum in Patre et ex Patre naturaliter procedens, licet præcipuo **187** quodam modo adorare dicatur. At quomodo res producta Filius esse potest, aut quo

<sup>66</sup> Philipp. II, 7, 8. <sup>67</sup> Joan. V, 23.

pacto Dominus erit, qui servus et adorator est? A Nam mea quidem sententia regis ac domini dignitas in eo elucet, quod quis adoratur; famuli vero ac servi conditio, in eo quod quis adoratio-nem et cultum alicui defert. Existimandum quippe nobis est summam illam et supremam omnium naturam subdito similem fore. Quocirca Moysis il-lius sapientissimi ore dictum est creaturæ univer-sæ: « Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies <sup>98</sup>. » Ideoque quodecunque servum est na-tura et deitatis jugo subditur, huic adorandi Dei necessitas incumbit, et adoratoris personam in se suscipiendi. Nam cum Moyses Dominum dicit, ser-vum discernit, et creaturam, cum Deum. Simul enim quodammodo intelliguntur, invicem oppo-nuntur naturali Domino quidem servus, et in-creatæ deitati, res creata. Filius autem, cum ab æterno sit in Patre, et Dominus existat, ut Deus, undenam adorare debeat, ego quidem ostendere non possum. Sed deuvo nugas suas illi proferant. Adorabit, inquit, Patrem Unigenitus, neque ut servus, neque ut creatura: sed ut filius genito-rem suum. Posita est igitur in filiatione adorantis ratio; omninoque dicemus adorandum esse Filio Patrem, ut qui in hoc esse nactus sit, sicuti no-bis quoque adorandum incumbit ex eo quod ani-malia sumus ratione prædicta, et mortalia, men-tis et disciplinæ capacia, potius quam animi ac voluntatis motu. Nam si natura Unigenitus ac velut ex necessitate quadam adorare debet, ita-que illi sentiunt ac prædicant: quomodo non aperte in ipsum Patrem peccare deprehenden-tur? Omnino enim necesse est ipsum quoque ta-lem censeri, quandoquidem ejus imago et charac-ter est Filius <sup>99</sup>, et quæcunque eamdem et per omnia æqualem similitudinem habent, ea uti-que nullo modo differunt. Quod si in sola volun-tate Filii positum esse dicunt, quod Patrem ad-oret, conjecturis moventur potius quam rationibus veris. At quid vetuerit quominus alii inconsidera-tam præ se ferentes pietatem dicant, Patrem ad-orare velle Filium, quamvis secundum naturam suam non sit adorator? Sed consentaneum est, inquit, ut persona Patris ab adoratione eximatur, Filius autem ei adorationi sit obnoxius eique non juvit. Quid ais, o bone? Tune rursum nobis **188** tanquam ex adytis aut Græcorum tripode profers oracula, aut exemplo Samææ illius Elamitæ de corde tuo eructas, non ex ore Domini? Et hic no-bis consentaneum illud opponere velut invictum quiddam non erubescis? Numquid enim consenta-neum esse putabis, ut qui secundum naturam Deus est, Deum habeat Verbum ex se genitum, et is quem adorat omnis creatura adorabilis Filii non adorantis Pater vocetur et sit natura? Atqui te nihil sapientibus dissentaneum dicturum puto. Quomodo porro statuemus consentaneum esse, ut

καὶ ἐκ Πατρὸς φυσικῶς διαφεύξεται ὁ Λόγος, καὶ ἐξαιρέτως λέγεται προσκυνεῖν. Εἶτα πῶς Υἱὸς ἐστὶ τὸ ποιηθὲν, ἢ πῶς ἐστὶ Κύριος ὁ δοῦλος, καὶ λάτρης; Οἴμαι γὰρ ἔγωγε τὸ μὲν βασιλικόν τε καὶ δεσποτικόν ἐν τῷ προσκυνεῖσθαι διαλάμπειν ἀξίωμα· τὸ δὲ οικειτικόν τε καὶ δουλοπρεπὲς, ἐν τῷ προσκυνεῖν ὀρίζεσθαι μέτρον. Τῷ γὰρ ὑποπίπτουσι ἡμᾶς οἴεσθαι δεῖ τὴν ὑπερχειμένην καὶ ἐπάνω πάντων ὁμολογου-ménην φύσιν. Τοιγάρτοι καὶ πάση τῇ κτίσει διὰ τοῦ πανσόφου προσεφωνεῖτο Μωσῆως, « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις· » ὥστε ὅτε κατὰ φύσιν ἐστὶν ἡ δουλεία, καὶ ὑπὸ τὸν τῆς θεότητος πίπτει ζυγόν, τοῦτο δὴ πάντως, καὶ ἀνάγκη προσκυνεῖν, καὶ τῷ τῆς λατρείας ὑποκείσθαι σχήματι. Ἐν μὲν γὰρ τῷ εἰπεῖν Κύριον, διορίζει τὸ δοῦλον, ἐν δὲ τῷ Θεὸν, τὸ πεποιημένον. Συνεπινοεῖ-ται γὰρ πως καὶ ἀντιδιαστέλλεται, τῷ μὲν κατὰ φύσιν Κυρίῳ τὸ δοῦλον, τῇ δὲ ἀγενήτῳ θεότητι τὸ παραχθὲν εἰς γένεσιν. Ὁ δὲ Υἱὸς ἀδίως ὢν ἐν Πατρὶ, καὶ Κύριός τε ὑπάρχων ὡς Θεὸς, ὅθεν ἂν φαίνοιτο τὸ προσκυνεῖν ἐποφείλων, ἀπορῶ μὲν ἐπι-δεικνύειν ἐγὼ φλυαριῶντων δὲ πάλιν ἐκείνοι. Προσ-κυνήσει, φησὶν, ὁ Μονογενὴς τῷ Πατρὶ, οὔτε ὡς δοῦλος, οὔτε ὡς ποιήμα, ἀλλ' ὡς Υἱὸς τῷ γεννή-σαντι. Παραληπτέον οὖν ἄρα τὴν προσκύνησιν ἐν τῷ τῆς υἰότητος ὄρει, καὶ χρῆναι πάντως ἐροῦμεν τὸν Υἱὸν προσκυνεῖν τῷ Πατρὶ, ὡς ἐν τούτῳ τὸ εἶναι λαχόντα, καθάπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν τῷ εἶναι ζῶα λο-γικά, καὶ θνητὰ, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικά, ἢ τοῖς ἐξωθεν κατὰ νοῦν κινήμασι, καὶ ταῖς ἐκ θελημάτων βροταῖς ἐπιτρέψομεν. Εἰ μὲν γὰρ ἐνέσπαρται κατὰ φύσιν τῷ Μονογενεῖ τὸ χρῆναι πάντως, καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης προσκυνεῖν, οὕτω τε νοοῦσι καὶ λέγουσι, πῶς οὐ γυμνῶς εἰς αὐτὸν δυσσεβοῦντες ἀλώσονται τὸν Πατέρα; Πᾶσα γὰρ καὶ αὐτὸν ἀνάγκη νοεῖσθαι τοιοῦτον, ἐπειπερ καὶ εἰκὼν αὐτοῦ, καὶ χαρακτήρ ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ ὅσαπερ ἂν ἐν ἀπαραλλάκτοις ὑπ-άρχοι τοῖς ὁμοιώμασι, ταῦτα δὴ πάντως κατ' οὐδὲν διοίσει. Εἰ δὲ ἐν μόνῳ κείσθαι φασὶ τῷ θελῆσαι τὸν Υἱὸν προσάγειν τῷ Πατρὶ τὴν προσκύνησιν, στοχα-σταὶ μᾶλλον εἰσιν, ἢ τῆς ἀληθείας ἐπιστήμονες. Τί δ' ἂν καὶ ἐτέρους κωλύσαι εἴπειν, βίψοκίνδυνόν τινα πλαττομένους εὐλάβειαν, ὅτι θελητὸν τῷ Πατρὶ προσ-κυνεῖν τῷ Υἱῷ, καίτοι κατὰ φύσιν οὐκ ὄντι προσ-κυνητῆ; Ἄλλ' αὐτὸ, φησὶ, τὸ πρόπεπον, τὸ μὲν τοῦ Πατρὸς ὑπεξελεῖται πρόσωπον, ὑποθήσει δὲ τῷ πράγματι τὸν Υἱὸν, οὐκ ἀβούλητον ἔχοντα τὸ προσ-κυνεῖν τῷ Πατρὶ. Τί φησ, ὦ οὗτος; Πάλιν ἡμῖν ὡς ἐξ ἀδύτων, ἦτοι τριπόδων Ἑλληνικῶν ἀναφέρεις τὰς μαντείας, ἢ κατ' ἐκείνον ἐρχῆ τὸν Ἑλαμίτην Σημέαν τὰ ἀπὸ καρδίας ἐρευγόμενος, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου; Τὸ δὲ πρόπεπον ἡμῖν, ὡς ἀκαταγώ-μιστον ἐν τούτοις ἀντεξάγων οὐκ ἐρυθρίαις; Ἡ γὰρ οὐκ οἴηση πρόπεπον τὸν ὄντα κατὰ φύσιν Θεὸν, Θεὸν ἔχειν τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα Λόγον, καὶ τὸν ᾧ προσκυνεῖ πᾶσα ἡ κτίσις, προσκυνουμένου μᾶλλον, ἢ προσκυνουόντος Πατέρα καλεῖσθαι, καὶ εἶναι τῆ

<sup>98</sup> Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. <sup>99</sup> Col. i, 15.

φύσει; Ἄλλ' οἶμαι τοῖς ὄντως σοφοῖς οὐκ ἀπόδοντα λέγειν. Πῶς δὲ καὶ πρέπειν ὀριούμεθα προσκυνεῖσθαι παρὰ τοῦ ἰδίου γεννήματος τὸν Πατέρα, τοσαύτην ὑπομενούσης ζημίαν τῆς ἐπ' ἀμφοῖν ὑπολήψεως; Πρῶτον μὲν γὰρ οὔτε ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας, οὔτε ἐν ἀπαρλλάκτῳ τῆς φύσεως εἰκόνι τῷ μὴ προσκυνούντι κείσεται. Προσκυνεῖ γὰρ ὡς ἐλάττων, καὶ οὐ ποσότητι μετρητὸς, τῇ κατὰ τι τῶν προσπεφυκῶτων· οὐ γὰρ ἐλάττων ἔσται Θεός, ἢ Κύριος· ἀλλ' ὡς ὄρω διαφέρων τῷ κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον. Ἐἴτα πῶς ἀληθῆς ἀναφανέεται λέγων, «Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.» Πῶς δὲ χρῆναι τιμᾶσθαι φησιν ἑαυτὸν οὐκ ἐν ἐλάττωνι μοίρῃ τοῦ Πατρὸς τὸ ἴσον οὐκ ἔχων ἐν δόξῃ κατὰ γε τὸν τοῦ προσκυνούντος λόγον; Ἐἴτα πρὸς τούτῳ, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Πατὴρ οὐ τῆς τυχοῦσης ἀκοσμίας εἰω θεγονῶς ὀφθήσεται. Δόξα μὲν γὰρ αὐτῷ τὸ γεννηθῆσαι τοιοῦτον, ὁποῖός περ ἂν ὑπάρχοι κατὰ φύσιν αὐτός· ἐκ δὲ τῶν ἐναντιῶν αἴσχος οὐ μικρὸν ἕτερογενῆ τε καὶ ἐκφυλον ἔχειν τὸν ἐξ αὐτοῦ, καὶ παθεῖν τι τοιοῦτον, ὃ καὶ αὐτῇ τῶν γενητῶν ἀπενάρκῃσεν ἡ φύσις. Τίττει γὰρ ἑαυτῶν οὐκ αἰσχίονα τὰ τοῦ τίττειν λαχόντα τὴν δύναμιν, ὄρω καὶ βουλήσει τοῦ πάντων Δημιουργοῦ. «Ἐξεγενεκάτω γὰρ,» φησιν, «ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, καὶ πᾶν ξύλον κάρπιμον φέρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.» Οὐκοῦν ἐν δευτέροις μὲν τῶν γενητῶν ἔσται τὸ θεῖον, εἴπερ ἐκεῖνα μὲν ἐν τούτοις, τὸ δὲ οὐδαμῶς· ὃ δὲ πρέπειν τε ὁμοῦ, καὶ διωρίσθαι καλῶς ἐπὶ ταῖς ἐκ τῶν ὄντων διαδοχαῖς ἐπεψήφίζετο, τούτου δὴ, καὶ μόνος ἀλώσεται διαμαρτῶν. Τίς ἂν οὖν, ὧ βέλτιστοι, λεγόντων ἀνάσχοιτο, πρέπειν τῷ ἰδίῳ γεννήτορι προσκυνεῖν τὸν Υἱόν; Ἐπειδὴ δὲ τοῖς παρ' ὁμῶν προστέθειται λόγοις, ὡς οὐδὲ ἀνεθέλητον τῷ Μονογενεῖ τὸ πρᾶγμα ἄσφορμῆν, ἀπὸ μόνου λαθόντες τοῦ πρέπειντος, φέρεται σακεψώμεθα. Ὅθεν οἶμαι μάλιστα προσήκειν θηρᾶσθαι σπουδάζειν τὴν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν ζητουμένων ἀπόδειξιν.

Οὐκοῦν ὁ μὲν νόμος συντελεῖσθαι παρ' ἐκάστου τῶν Ἰουδαίων τῷ ἐπὶ πάντας ὄντι Θεῷ τὸ ἡμισυ τοῦ διδράχμου προσέταται, οὐκ ἀργυρολογίας ἐπινοήσας εὐρεσιν, οὐδὲ χρημάτων εἰκαῖον ἐρανισμόν, ἀλλὰ παιδευσίν τινα δι' ἐναργεστάτων ὑπεμφαίνουσιν τύπων· πρῶτον μὲν, ὅτι κύριος οὐδεὶς τῆς ἰδίας ἐστὶ κεφαλῆς, ἕνα δὲ οἱ πάντες κεκτῆμεθα τῇ τῶν τελεσμάτων καταθήκῃ πρὸς δουλείαν καταγραφόμενοι· εἴτα πρὸς τούτοις τὰς ἐκ νοῦ τε καὶ πνευματικὰς καρποφορίας, ὡς ἐν παχυτέρῳ πάλιν ζωγραφούσαν γράμματι τε καὶ πράγματι. «Τίμα γὰρ,» φησὶ, «τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης·» ὃ δὴ καὶ γενέσθαι συμβέβηκε διὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας, τῆς κατὰ νόμον ἡδὴ λατρείας συνεσταλμένης. Οὐ γὰρ ἐτι ταῖς ἐξωθεν δωροφορίας θεραπεύειν οἰόμεθα δεῖν τὸν ἀπάντων Κύριον, τὸ ἐξ ὕλης φθαρτῆς συντελεῖν ἐπιειγόμενοι διδράχμον· ἀληθινοὶ δὲ ὄντες προσκυνῆται, προσκυνούμεν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ταύτην

a suo genimine Pater adoretur, cum illa de utraque opinio tantum detrimenti patiatur? Primum enim, nec dignitate æqualis, nec imago per omnia similis erit non adoranti. Adorat enim, ut minor: idque non quantitatis accidentariæ mensura (nec enim minor esse potest unquam Deus aut Dominus), sed essentiali differentia. At quomodo verax erit dicens: «Qui vidit me, vidit et Patrem<sup>90.91.</sup>» Et quomodo seipsum honorandum esse ait, non minus quam Patrem, qui gloriæ æqualitatem non habet, quod ad rationem adorantis attinet? Præterea, ipse Pater non leve dedecus incurrere videbitur. Gloria quippe ei est talem genuisse, qualis sit ipse natura: contra vero dedecus non parvum, alterius naturæ Filium habere, et tale aliquid pati, quale ne ipsa quidem creaturarum natura ferat. Nec enim deteriora se pariunt, quæ facultate pariendi sunt prædita, sic volente ac statuente universi Opifice. «Germinet enim terra, inquit, herbam pabuli, et lignum fructiferum cum habens semen ejus sit in eo secundum genus et similitudinem<sup>92.</sup>» Igitur creaturis Deus erit inferior, siquidem illæ sunt istiusmodi, hic non item: sed quod ad rerum vicissitudines recte convenienterque statuit, eo certe solus ipse carebit. Quis vos igitur ferat dicentes, o boni, convenire Filio ut adoret Genitorem? Cum autem addideritis, id Unigenito præter voluntatem non contingere, et hoc nobis tanquam indemonstrabile argumentum a solo decoro desumptum opponatis, agendum e sacris quoque Litteris istud rursus expendamus, unde singularum rerum quæ in quæstionem veniunt demonstrationem venari polissimum debemus.

ἔστι, καὶ ταύτην ἡμῖν ἐπιτελιζέτε τὴν ἀναπόδεικτον πάλιν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ τοῦτο κατασεψώμεθα. Ὅθεν οἶμαι μάλιστα προσήκειν θηρᾶσθαι σπουδάζειν τὴν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν ζητουμένων ἀπόδειξιν.

**189** Igitur lex<sup>93</sup> ab utroque Judæo dimidium didrachmi supremo Deo persolvi jubebat, non quod exigendæ aut corrogandæ pecuniæ rationem quamdam invenisset, sed quod manifestissimis figuris nos edoceret, primum quidem neminem sui capitis esse dominum, sed nobis omnibus unum esse, qui tributorum collatione in servitutem ascripti sumus; deinde quod secunditatem intellectualem ac spiritalem velut in rudiori tabula depingeret. «Honora,» enim, inquit, «Dominum de tuis justis laboribus, et primitias ei offeras de tuis fructibus justitiæ<sup>94.</sup>» Quod certe quoque contigit, cultu legali per evangelicam doctrinam tandem represso. Non enim externis muneribus amplius colendum esse putamus universi Deum, didrachmum e corruptibili materia pendere coacti: sed cum simus veri adoratores, adoramus in spiritu et veritate Deum ac Patrem. Hanc in littera legali sententiam latere censendum est. Cum igitur Dominus esset Hierosolymis, exactores didrachmi Petrum percontabantur

<sup>90.91.</sup> Joan. xiv, 9. <sup>92.</sup> Gen. i, 11. <sup>93.</sup> Exod. xxx, passim. <sup>94.</sup> Prov. iii, 9.

his verbis : « Magister vester non solvit didrach-  
 mum <sup>98</sup>. » Jesus autem ipsum in ædes ingredientem,  
 ut scriptum est, prævenit dicens : « Reges terræ a  
 quibus accipiunt tributum, aut census? A filiis  
 suis, an ab alienis <sup>99</sup>? » Cum respondisset : « ab  
 alienis, dixit Jesus : Liberi ergo sunt filii. Sed ne  
 scandalizemus eos, vadens ad mare jace ha-  
 mum, et primum qui ascenderit piscem tolle; et  
 aperiens os ejus invenies staterem, quem da pro  
 me et te <sup>1</sup>. » Cernis Filium ferre non posse ut sit  
 tributarius, neque instar unius ex iis qui servituti  
 sunt obnoxii, rem servilem sustinere? Nam cum  
 suæ naturæ liberam dignitatem esse norit, servile  
 nihil se debere Deo et Patri affirmat : « Liberi  
 enim sunt filii, » inquit. Quomodo ergo adorat  
 servi more, neque id invitus? Qui autem vel ipsam  
 rei figuram respuit, quomodo veritatem ipsam  
 susceperit? Annon enim adorationem tributum  
 aut oblationem quamdam spiritalem existimabi-  
 mus, et servitutis genus ipsam esse dicemus? Quam  
 enim ob causam lex adorationis servitutem conjun-  
 xit, dicens : « Dominum Deum tuum adorabis, et  
 ipsi **190** soli servies <sup>2</sup>. » Etenim janua veluti  
 quædam et via obsequii præstandi adoratio, prin-  
 cipium habens servitutem erga Deum. Ideoque  
 Psalmista nonnullos compellat his verbis alicubi :  
 « Venite, adoremus, et procidamus ante eum, et  
 ploremus coram Domino qui fecit nos <sup>3</sup>. » Vides pro-  
 cidere sequi et conjunctum esse adorationi? Quo  
 quid magis servo conveniat apud eos qui rerum  
 qualitates recte æstimant, dicere non possum. Quod  
 si perseverant adversarii, præfracta impudentia  
 elati, et frivolis rationibus hæc astruere non ces-  
 sant, ostendant nobis universa Scriptura sancta  
 pervoluta, Filium Deum et Patrem adorasse, cum  
 nudum adhuc esset Verbum, ante incarnationis  
 tempora, et illam servi formam. Nunc enim qua  
 homo citra reprehensionem adorat, sed tunc, non  
 item. Sed ex divinis sacrisque Litteris id ostendere  
 nunquam poterunt; verum cum nobis conjecturas,  
 et putidas argutiolas coacervent, jure audient :  
 « Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem  
 Dei <sup>4</sup>, » et gloriam Unigeniti. Quod enim quatenus  
 Verbum ac Deus non adoret, sed nostri similis  
 etiam humano more id susceperit, propter dispensa-  
 tionem cum carne, non aliunde probationem  
 quæremus, sed ex ejus verbis rursus agnoscemus.  
 Quid enim ad Samaritanam mulierem ait præ-  
 terea?

« Πανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μὴδὲ  
 γενοὺς. Ὅτι γὰρ ἡ μὲν Λόγος καὶ Θεὸς οὐ προσκυνεῖ,  
 περὶ τὴν κατεδέξατο διὰ τὴν οἰκονομίαν τὴν μετὰ  
 διὰ δὲ τῶν αὐτοῦ πάλιν εἰσόμεθα λόγων. Τί γὰρ δὴ

*Vos adoratis quod nescitis: nos adoramus quod  
 scimus.*

Nonne cuivis etiam ex hoc manifestum est, quod  
 cum plurali usus sit numero, et sei sum inter

ἄγκυρῶν τῶ νομικῶ γράμματι τὴν διάνοιαν  
 ὑποπονητέον. Ὡς οὖν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ὁ Κύριος  
 ἦν, οἱ τοῦ διδράχμου πρακτῆρες ἀνεπυθάνοντο τοῦ  
 Πέτρου λέγοντος· « Ὁ διδάσκαλος ὑμῶν οὐ τελεῖ τὸ  
 διδραχμον. » Εἰσελθόντα δὲ εἰς τὴν οἰκίαν, ὡς γέ-  
 γραπται, προέφρασαν αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς λέγων, « Οἱ  
 βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι τέλος, ἡ  
 κῆνσον; Ἀπὸ τῶν υἱῶν αὐτῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἄλλο-  
 τῶν; » Εἰπόντες δὲ αὐτοῦ, « Ἀπὸ τῶν ἄλλοτριῶν,  
 ἢ Ἰησοῦς· Ἄρα ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοί. Ἴνα δὲ  
 μὴ σκανδαλισωμεν αὐτοῦς, πορευθεὶς εἰς τὴν θάλασ-  
 σαν βάλε ἀγκιστρον, καὶ τὸν ἀναβαίνοντα πρῶτον  
 ἰχθὺν ἄρον, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ εὐρήσεις  
 στατήρα, ἔκεινον λαβῶν δὸς αὐτοῖς ἀντὶ ἐμοῦ, καὶ  
 σοῦ. » Ὁρᾷ οὐκ ἀνεχόμενον ὑποτελεῖ γενέσθαι τὸν  
 Ἰῶν, οὐδὲ ὡς ἓνα τῶν ὑπὸ τὸν τῆς δουλείας ζυγόν,  
 ὑπομεῖναι πρᾶγμα δουλοπρεπές; Εἰδὼς γὰρ τῆς  
 ἑαυτοῦ φύσεως τὸ ἐλεύθερον ἀξίωμα, οἰκετικὸν οὐδὲν  
 ἐποφείλειν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διῆσχυρίζεται. « Ἐλεύ-  
 θεροὶ γὰρ εἰσιν οἱ υἱοί, » φησὶν. Πῶς οὖν οὐκ ἀνεθέ-  
 λητον ἔχει τὴν δουλοπρεπῆ προσκύνησιν; Ὅ δὲ καὶ  
 πρὸς μόνον ἀποναρχήσας τὸν τοῦ πράγματος τύπον,  
 πῶς ἂν αὐτὴν καταδέξαιτο τὴν ἀλήθειαν; Ἡ γὰρ  
 οὐχ ὡς τέλος, καὶ καρποφορίαν πνευματικὴν λογιού-  
 μεθα τὴν προσκύνησιν, καὶ λατρίας εἶδος ὑπάρχειν  
 ἐροῦμεν αὐτήν; Ἐπεὶ διὰ ποίαν ὁ νόμος αἰτίαν τῇ  
 προσκυνήσει συνέδησε τὴν λατρίαν εἰπὼν, « Κύ-  
 ριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ  
 λατρεύσεις. » Πύλη γὰρ ὡς περ τις ἐστὶ, καὶ ὁδὸς  
 τῆς ἐν ἔργοις λατρίας ἢ προσκύνησις, ἀρχὴν ἔχουσα  
 δουλείαν τὴν ὡς πρὸς Θεόν. Διὸ δὴ καὶ πρὸς τινὰς  
 ὁ Μελεψδὸς πού φησι· « Δεῦτε προσκυνήσωμεν, καὶ  
 προσπέσωμεν αὐτῷ, καὶ κλαύσωμεν ἐναντίον Κυρίου  
 τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. » Ὁρᾷ παρεπόμενον τε καὶ  
 συνεζευγμένον τῷ προσκυνεῖν τὸ χρῆναι προσπί-  
 πτειν; Οὐ τί ἂν γένοιτο δουλοπρεπέστερον, παρά γε  
 τοῖς ὀρθῶς δοκιμάζουσι τὰς τῶν πραγμάτων ποιή-  
 τητας, εἰπεῖν οὐκ ἔχω. Εἰ δὲ ἐπιμένουσιν οἱ δι'  
 ἐναντίας ἐπ' ἀθραύστοις ἐπιταῖς ἀναισχυνταῖς σοβα-  
 ρεῦμενοι, καὶ τῶν ἐπὶ τοῦτοις ἀπαιδευτῶν οὐ  
 καταλήγουσι λογισμῶν, ἐπιδεικνύτων ἡμῖν ὄλην τὴν  
 ἀγίαν περιουσίαν τῆς Γραφῆς προσκυνήσαντα τῷ  
 Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Ἰῶν, ὅτε γυμνὸς ἦν ἐτι Λόγος,  
 πρὸ τῶν τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνων, καὶ τοῦ τῆς  
 δουλείας σχήματος. Νῦν μὲν γὰρ ὡς ἀνθρωπος ἀκα-  
 τηγορήτως προσκυνεῖ, τότε δὲ, οὐκέτι. Ἄλλ' οὐχ  
 ἔξουσι μὲν ἐκ τῶν θείων τε καὶ ἱερῶν ἐπιδειξάι τοῦτο  
 Γραμμάτων· στοχασμοὺς δὲ ἡμῖν, καὶ σαθρῶν ἐν-  
 θυμημάτων ἐπινοίας συνείροντες, εὐλόγως ἀκού-  
 τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, » καὶ τὴν δόξαν τοῦ Μονο-  
 γεγονῶς δὲ καθ' ἡμᾶς, καὶ τοῦτο παθεῖν ἀνθρωπο-  
 σαρκὸς, οὐ θύραθεν ἡμῖν ἡ πληροφορία ζητηθήσεται,  
 καὶ φησι πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σαμαρείας γυναῖκα;

*Ἵμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσ-  
 κυνοῦμεν, ὃ οἴδαμεν.*

Ἄρ' οὐχὶ παντὶ τῷ καὶ διὰ τοῦτου καταφανὲς, ὅτι  
 τῷ πληθυντικῷ χρησάμενος ἀριεμῶ, καὶ τοῖς ἐξ ἀνάγ-

<sup>98</sup>. Matth. xvii, 25.

<sup>99</sup> ibid. 24.

<sup>1</sup> ibid. 25, 26.

<sup>2</sup> Deut. vi, 13.

<sup>3</sup> Psal. xciv, 6.

Matth. xxii, 29.

κης και δουλειας προσκυνουσιν ἑαυτὸν ἐναριθμῶν, ὡς ἐν δούλῃ τῇ ἀνθρωπότητι γεγωνῶς τὰ τοιαῦτά φησι; Τί γὰρ ἦν, εἰπέ μοι, τὸ κωλύον αὐτὸν εἰς οἰκεῖον πρόσωπον ἐλκῦσαι μοναδικῶς τὴν προσκύνησιν, εἰ νοεῖσθαι παρ' ἡμῶν ἐπιθυμεῖ προσκυνητῆς; Ἔδει γὰρ μᾶλλον εἰπεῖν· « Ἐγὼ προσκυνῶ ὃ οἶδα, » ἵνα τοῖς ἄλλοις ἀσύντακτος ὢν, ἐφ' ἑαυτῷ καὶ μόνῳ τὴν τῶν εἰρημένων ἀρπάσῃ δύναμιν. Νυνὶ δὲ τὸ « Ἡμεῖς, » ἀριστερά τε φησι καὶ λίαν ἀσφαλῶς, ὡς ἐν δούλοις ἤδη κατατεταγμένος διὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ὡς τοῖς προσκυνουσιν ἐναριθμῶς, ὡς Ἰουδαίους διὰ τὴν χώραν.

**Ἀλλ' ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἔστιν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνῆται προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιούτους ζητεῖ τοὺς προσκυνούντας αὐτόν. Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνούντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. Λέγει αὐτῷ ἡ γυνή.**

Σημαίνει μὲν τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας τὸν ἤδη παρῶντα καιρὸν, μετασκευασθῆσθαι δὲ τοὺς τύπους φησιν εἰς ἀλήθειαν, καὶ τὴν τοῦ νόμου σκιὰν εἰς λατρείαν πνευματικὴν. Διὰ δὲ τῆς εὐαγγελικῆς παιδείσεως εἰς εὐάρεστον τῷ Πατρὶ πολιτείαν χειραγωγηθῆσθαι λέγει τὸν ἀληθινὸν προσκυνητὴν, τὸν ἀνθρώπον δηλονότι τὸν πνευματικόν, ἐτοιμότερόν πως εἰς οἰκειότητα τρέχοντά πως τὴν πρὸς Θεόν. Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεός, ὡς πρὸς σώματος νοεῖται φύσιν· διὰ τοῦτο δικαίως τὸν πνευματικὸν ἀποδέχεται προσκυνητὴν, οὐκ ἐν μορφῶσει καὶ τύποις φοροῦντα τῆς εὐσεβείας τὴν μορφωσιν Ἰουδαϊκῶς, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἐξ ἀρετῆς κατορθώμασιν εὐαγγελικῶς διαλάμποντα, τῇ δὲ τῶν θεῶν δογμάτων ὀρθότητι τὴν ὄντως ἀληθῆ πληροῦντα προσκύνησιν.

**Οἶδαμεν ὅτι Μεσσίας ἔρχεται ὁ λεγόμενος Χριστός. Ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα.**

Ὅταν ἀφίξῃσθαι καὶ καιρὸν, μᾶλλον δὲ ἤδη παρῆναι, διδάσκοντος τοῦ Χριστοῦ, καθ' ὃν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνῆται τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν προσόσους τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, παραχρῆμα τὸ γύναιον εἰς τὴν λαλουμένην παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἐλπίδα τοῖς ὑπὲρ ἕξιν ἀναπερούται νοήμασιν. Εἰδέναι δὲ τὸν Μεσσίαν, ὡς ἤξει κατὰ καιρὸν οἰκεῖον ὁμολογεῖ, καὶ ἤξει μὲν ἐπὶ τῶσιν, ἀκριβῶς οὐ φησιν, ἀπεριεργάστους, ὡς ἔοικε, τοὺς ἐπ' αὐτῷ λαμβάνουσα θρόλλους, ἅτε δὴ φιλόγελως τε καὶ φιλοσαρκῶσα γυνή· οὐ μὴν ἠγνόησε παντελῶς, ὡς ἀστειοτέρων μαθημάτων εἰσηγητῆς ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἀναδειχθήσεται, καὶ τοῦτο δὴ πάντως ἐν τοῖς περὶ αὐτοῦ λόγοις εὐρίσκειται.

**Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι ὁ λαλῶν σοι.**

Οὐ ταῖς ἀπαιδεύτοις ψυχαῖς, ἢ καὶ ἀμαθέσι παντελῶς ἑαυτὸν ἀνακαλύπτει Χριστός, ἀλλ' ἐκεῖναις μᾶλλον ἐπιλάμπει καὶ φαίνεται, αἴτιον ἂν εἶεν ἤδη πρὸς τὸ βούλεσθαι τι μαθεῖν ἐτοιμότεραι, καὶ τῆς πίστεως τὴν ἀρχὴν ἐν ἀπλοῖς ὠδίνουσαι λόγοις, πρὸς τὴν τῶν τελειοτέρων ἐπέλγονται γνῶσιν. Τοιαύτη τις ἡμῖν καὶ ἡ Σαμαρεῖτις ἀνεδείχθη γυνή, παχύτερον

A eos collocet qui necessitatis et servitutis ratione adorant, hæc ait, tanquam qui in serva humanitate existat? Quid enim, quæso, impediēbat ipsum quominus ad suam personam adorationem singulariter transferret, si a nobis adorator censi vellet? Dicendum enim erat potius, « Ego adoro quod scio, » ut cum in aliorum numero non esset, sibi uni vim illius dicti arrogaret. Nunc autem, eam vocem recte et prudenter usurpat, ut jam inter servos collocatus, propter humanitatem, ut inter adorantes numeratus, ut inter Judæos, propter regionem.

**191 IV, 23, 24. Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales querit, qui adorent eum. Spiritus est Deus: et eus qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare. Dicit ei mulier.**

Significat adventus quidem sui jam præsens tempus, sed mutatum iri dicit figuras in veritatem, et legis umbram in cultum spiritalem. Per evangelicam autem disciplinam deductum iri ait verum adoratorem, id est spiritalem hominem, ad conversationem Patri placentem, majore quodammodo studio ad conjunctionem cum Deo festinantem. Spiritus enim Deus intelligitur si cum natura corporis comparetur, proindeque spiritalem adoratorem probat, non qui pietatis formam Judaico more in figuris et typis ferat, sed qui præclaris virtutis operibus juxta morem evangelicum præfulgeat, et recta divinorum dogmatum ratione veram utique adorationem implet.

**IV, 25. Scimus quia Messias venit, qui dicitur Christus. Cum venerit ille, annuntiabit nobis omnia.**

Docente Christo horam adfore et tempus, imo jam adesse, quo veri adoratores spiritalem cultum oblaturi erant Deo ac Patri, mulier confestim cogitationibus elata ingenio suo majoribus ad spem evolat Judæis pervulgatam. Profiteatur autem scire se venturum Messiam suo tempore; sed quas ob res venturus sit, utique non ait, cum de eo ut videtur, rumores nescio quos accepisset, maxime cum voluptatis carnisque studio duceretur mulier: non tamen penitus ignoravit: puta quæ sciret potioris doctrinæ magistrum Israël adfuturum, idque in iis quæ scripta erant de ipso inveniret.

**IV, 26. Dicit ei Jesus: Ego sum qui loquor tecum.**

Christus seipsum rudibus et imperitis animis haud prorsus revelat, sed illis maxime lucem et cognitionem infundit, quibus ad discendum studium est alacrius, et qui simplicibus sermonibus initium fidei parientes ad perfectiorum cognitionem enituntur. Talem se nobis exhibet Samaritana, quæ crassius quidem quam par erat divina

theoremata consideret, ei tamen voluntas non defuit, nec intelligendi studio plane caruit. Primum enim Christo potum petenti non continuo præbet: sed cum videret, quantum humano more dici potest, eum patrias evertentem consuetudines, transgressionis prius quæsitit rationem, hac velut admonitione Dominum ad id explicandum invitans. Qui sit enim, inquit, ut tu, Judæus cum sis, a me potum quæras Samaritana muliere? Cum autem in sermonis progressu prophetam esse quoque confiteretur, salutare sibi pharmacum arguendo comparans, aliud sciscitatur discendi desiderio, his verbis: « Patres nostri in monte hoc adorarunt, et vos dicitis esse locum Jerosolymis, in quo adorare oportet. » Sed rursus didicit venturorum quandoque, imo vero jam adesse tempus, quo veri adoratores non amplius in terrenis montibus adoraturi sunt, sed altiorem et spiritalem Deo et Patri cultum delaturi. Illa vero uni Christo congruere id optime statuens, et meliorem cognitionem illius temporibus attribuens: « Scimus, inquit, quia Messias venit, qui dicitur Christus. Cum venerit ille, annuntiabit nobis omnia. » Cernis quo pacto jam prompta est ad credendum muliercula, et quibusdam quasi gradibus ex parvis quæstionibus ad sublimiorem statum demum prosilit. Operæ pretium erat igitur ut ei planioribus vocibus explicaret quod petebat, et quod in optima spe repositum erat, ob oculos ei poneret dicendo: « Ego sum qui loquor tecum. » Illi ergo quibus docendi in ecclesiis cura est concredita, neophytis ruminari sinant doctrinam catecheseos, atque ita demum eis Jesum ostendant, a parvis initiis ad perfectiorem fidei cognitionem eos evehentes. Qui autem alienigenam adeoque proselytum rapiunt, et in tabernaculum interius inferunt, illotisque adhibere manibus agnum sacrificare permittunt, atque dignitate sacerdotali nondum in fide eruditum coronant, ad magnas rationes reddendas in die iudicii se præparent. Hoc enim mihi vel dixisse satis est.

φωντες ἀξιώματι τὸν οὐτῶ κατηχούμενον, πρὸς μεγάλους ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως εὐτρεπιζέσθωσαν λόγους. Ἄρχει γάρ μοι τοῦτο καὶ μόνον εἰπεῖν.

**193** IV, 27. *Et continuo venerunt discipuli ejus.*

Finem attulit colloquio cum muliere discipulorum præsentia. Silet enim deinceps Christus, et calida fidei scintilla Samaritanis indita, magnum excitat incendium. Hoc modo capiendum est quod ab ipso dicitur: « Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat? »

**IV, 27.** *Et mirabantur quia cum muliere loquebatur.*

Rursus discipuli Salvatoris benignitatem et demissionem illam attoniti mirantur. Non enim ut nonnulli immodice religione efferati colloquium cum muliere aversatur, sed in omnes expandit suam mansuetudinem, eaque re ostendit quod cum

Α μὲν, ἥπερ ἐχρῆν, τοῖς ὄντως θεοῖς προσβαλοῦσα θεωρημασιν, οὐ μὴν τοῦ βούλεσθαι τι καὶ νοεῖν ἐξοκισμένη παντελῶς. Πρῶτον μὲν γὰρ αἰτήσαντι τῷ Χριστῷ τὸ ποτὸν, προχειρῶς οὐ δίδωσι· παραλύοντα δὲ πῶς, ὅσον ἤκεν ἀνθρωπίνως εἰπεῖν, τὰς ἐπιχωρίους τῶν Ἰουδαίων συνηθείας καταθεωμένῃ, τοὺς τῆς παραβάσεως προσανεζήτει λόγους, μονονουχὶ διὰ τῆς ὑπομνήσεως εἰς ἐξήγησιν καλοῦσα τὸν Κύριον. Πῶς γὰρ σὺ, φησὶν, Ἰουδαῖος ὢν παρ' ἐμοῦ πιεῖν αἰτεῖς, γυναῖκός Σαμαρείτιδος οὖσης; Ἐπειδὴ δὲ τοῦ τῆς κατηχῆσεως προϊόντος λόγου, καὶ προφήτην ὡμολογεῖ εἶναι λοιπὸν, φάρμακον εἰς σωτηρίαν λαβοῦσα τὸν Ἐλεγγον, ἐτέραν αὐτῷ προσήγε τὴν πεῦσιν λέγουσα φιλομαθῶς· « Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τοῦτῳ προσεκύνησαν, καὶ ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου προσκυνεῖν δεῖ. » Ἄλλ' ἐδιδάσκετο τοῦτο πάλιν, ὡς ἤξει ποτὲ, μᾶλλον δὲ ἤδη πάρεσιν ὁ κχιρὸς, καθ' ὃν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ τὸ ἐν ὄρει τοῖς ἐπὶ γῆς προσκυνεῖν παρωσάμενοι, τὴν ὑψηλοτέραν καὶ ἐν πνεύματι λατρίαν προσοίσουσι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Μόνῳ δὲ πρέπει ἀναθεῖσα κάλλιστα τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσι γινώσκοντες τοῖς ἐκείνου χρόνοις τηρήσασα, « Οἶδαμεν, φησὶν, ὅτι Μεσσίας ἐρχεται ὁ λεγόμενος Χριστός. Ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα. » Ὅρῳ δὲ πῶς ἦδη τὸ γύναιον εὐτρεπὲς εἰς τὸ πιστεῦν ἐτίγνυτο, καὶ ὡσπερ τινὰ βαθμῶν ἀναβαίνουσα θέσιν, ἐκ μικρῶν ἐρωτημάτων εἰς ὑψηλοτέραν ἔξιν ἀναπηδᾷ. Ἐδεῖ τοίνυν αὐτῇ τρανωτέρας μὲν ἦδη φωναῖς ἀπογυμνοῦν τὸ ποθοῦμενον, τὸ δὲ ἐν ἐλπίσι σωζόμενον ἀγαθαῖς παρατιθεῖναι λοιπὸν ἐν ὄψει λέγοντα· « Ἐγὼ εἰμι ὁ λαλῶν σοι. » Ἐπιτρεπόντων τοιγαροῦν τοῖς νεφελυσιν, οἱ τὸ διδασκαλικὸν ἐν ἐκκλησίαις ἔχοντες ἐπιτήδευμα, τὸν τῆς κατηχῆσεως ἀναμασσᾶσθαι λόγον, οὕτω τε λοιπὸν καταδεικνύντων αὐτοῖς τὸν Ἰησοῦν, ἐκ μικρᾶς παιδαγωγίας ἐπὶ τῇ ἐντελεστεύσαν τῆς πίστεως ἀναβιδάζοντες γινώσκοντες. Οἱ δὲ τὸν ἀλλογενῆ καὶ οὕτω προσήλυτον ἀρπάζοντες, καὶ σκηνηῖς μὲν εἰσω τῆς ἐσωτέρας ποιούμενοι, θύειν δὲ ἀνίπτους ἔτι χερσὶ τὸν ἀμνὸν ἐπιτρέποντες, καὶ τῷ τῆς ἱερωσύνης καταστέ-

Καὶ ἐπὶ τοῦτῳ ἤλθορ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.

Τέλος τῶν πρὸς τὴν γυναῖκα λόγων, ἢ τῶν μαθητῶν παρουσία. Σιωπᾷ γὰρ λοιπὸν ὁ Χριστός, καὶ τὸν θερμὸν τῆς πίστεως σπινθῆρα Σαμαρείταις ἐνθεῖς, ἐπιτρέπει ταῖς ἐνδόσεσιν εἰς μεγάλην ἐξάπτεσθαι φλόγα. Οὕτω νοήσεις τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον· Πῦρ ἦλθορ βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί θέλω εἰ ἦδη ἀνήφθῃ; »

Καὶ ἐθαύμαζον, ὅτι μετὰ γυναῖκός ἐλάλει.

Καταπλήττονται πάλιν οἱ μαθηταὶ τοῦ Σωτῆρος τὴν ἡμερότητα, καὶ τὸν ὑφειμένον ἀποθαυμάζουσι τρόπον. Οὐ γὰρ δὴ κατὰ τινὰς τῶν ἐπ' ἀκράτους εὐλαβείας ἠγρωμένων, τὴν πρὸς γυναῖκα διάλεξιν ἀποφρίττειν ἀξιοῖ, ἐξαπλοῖ δὲ εἰς ἅπαντας τὴν φι-

<sup>1</sup> Luc xii, 49.

ανθρωπῆαν, καὶ δι' αὐτοῦ δεικνύσι τοῦ πράγματος, ἅτις δὴ πάντως εἰς ὑπάρχων δημιουργός, οὐ μόνοις ἀνδράσι τὴν διὰ πίστεως ἀπονέμει ζωὴν, ἀλλὰ καὶ τὸ θῆλυ πρὸς αὐτὴν σαγηνεύει γένος. Κερδαινέτω πάλιν καὶ τοῦτο πρὸς ὑπογραμμὸν ὁ διδάσκων ἐν ἐκκλησίαις, καὶ μὴ παραιτεῖσθω γυναῖκας ὠφελεῖν. Οὐ γὰρ θελήμασι τοῖς ἰδίους, ἀλλὰ τῇ τοῦ κηρύγμα-  
τος χρεῖα δεῖ πάντως ἀκολουθεῖν.

Οὐδεὶς μέντοι εἶπε· Τί λαλεῖς, ἢ τί ζητεῖς μετ' αὐτῆς;

Μαθητῶν ἦν ἔργον ἐπιστημόνων, καὶ τὴν πρόπουσαν τῷ διδασκάλῳ τιμὴν περισώζειν εἰδόντων, μὴ περιέργοις ἐρωτήσασιν εἰς ἐκτόπους δοκεῖν ὑπονοίας ἀποδημεῖν, ὅτι μετὰ γυναῖκος ἐλάλει, αἰδοί δὲ μάλ-  
λον, καὶ φόβῳ τὴν μὲν γλῶτταν εἰργεῖν ὀδόντων ἐν-  
τός, περιμένειν δὲ μᾶλλον αὐτομολοῦντα πρὸς λόγους  
τὸν κύριον, καὶ ἐθελοῦσιον αὐτοῖς περιτιθέντα τὴν  
ἐξήγησιν. Θαυμαστόον τοιγαροῦν διὰ τούτων ἐφ'  
ἡμερότητι μὲν τὸν Χριστὸν, ἐπὶ δὲ σοφία καὶ συνέσει  
τοῦς μαθητᾶς, καὶ τῇ τοῦ πρόποντος γνώσει.

Ἄφηκεν οὖν τὴν ὑδρίαν αὐτῆς ἢ γυνῆ, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν πόλιν.

Κρείττων ἦδη καὶ ὑψηλοτέρα φαίνεται τῶν εἰς τὸ σῶμα φροντιῶν, ἢ κατὰ τὴν χθὲς καὶ τρίτην πολυάνδρος οὖσα γυνή, καὶ ἡ ψυχραῖς πολλᾶκις εὐάλω-  
τος ἡδοναῖς, πλεονεκτεῖ τῆς σαρκὸς τὴν ὡς ἐξ ἀνάγκης χρεῖαν, διψῆς τε ἡμοῦ, καὶ ποτῶν ἀλογή-  
σασα, πρὸς ἑτέραν ἐξίν διὰ τῆς πίστεως ἀνεχαλκεύετο.  
Ἄγάπην δὲ παραχρῆμα τὴν καλλίστην πασῶν ἀρε-  
τῆν, καὶ τὸν φιλάλληλον μελετώσα τρόπον, ὅπερ αὐτῇ  
πέφνηεν ἀγαθόν, τοῦτο καὶ ἑτέροις ἐξαγγέλλουσα  
γοργῶς δρόμῳ τῷ πρὸς τὴν πόλιν συντείνεται. Ὑπε-  
ρφῶνει γὰρ ἐν αὐτῇ, κατὰ γε τὸ εἶκος, ὁ Σωτὴρ, καὶ  
λεληθῶτας, κατὰ τὸν νοῦν ἐψιθύριζε λέγων· « Δω-  
ρεᾶν ἐλάβετε, δωρεᾶν δότε. » Μανθάνωμεν διὰ τού-  
του, μὴ ζηλοῦν μὲν ἐκείνον τὸν ὀκνοφίλον τὸν οἰκέ-  
την, διὰ τε τοῦτο εἰς γῆν καταχωρνύντα τὸ τάλαντον,  
ἐπεργάζεσθαι δὲ μᾶλλον αὐτὸ σπουδάζωμεν. Ὁ δὲ  
καὶ δρώσα καλῶς ἢ πολυθρύλλητος αὐτῇ γυνή, κοι-  
νοποιεῖται τοῖς ἄλλοις τὸ προσπεσόν ἀγαθόν, ὕδωρ  
μὲν, ὅπερ ἦν ἀρυσσάμενη, τῶν πηγῶν οὐκέτι λαβοῦσα  
μαστῶν, οὐδὲ τὴν ἐκ γῆς ὑδρίαν οἶκοι πάλιν ἀποκο-  
μίζουσα, θεῖα δὲ μᾶλλον καὶ οὐρανίῳ χάριτι, καὶ  
πανσόφῳ τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίᾳ τὰς τῆς διανοίας  
ὑποθήκας ἐμπλήσασα. Ἰστέον ἐντεῦθεν, ὡς ἐν τύπῳ  
πάλιν καὶ γραφῇ, ὅτι μικρῶν δὴ λίαν ὑπερφρονοῦν-  
τες, καὶ σωματικῶν, πολλαπλασιονά τε καὶ ἀμείνω  
ὡς πρὸς τὴν ἄνωθεν σύνεσιν;

Καὶ λέγει τοῖς ἀνθρώποις· Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρω-  
πον, ὃς εἶπε πάντα, ὅσα ἐποίησα· μήτι οὐτός  
ἐστίν ὁ Χριστός;

Ὁ παραδόξου μεταβολῆς, ὡ μεγάλης ὄντως, καὶ  
θεοπρεποῦς ἰσχύος, ἐπ' ἀρρήτῳ διαφανοῦς τῷ θαύ-  
ματι! Τεχνίτης ἦδη πρὸς λόγους καὶ μυσταγωγός, ἢ  
συνιέστα μὲν οὐδὲν τῶν ἐν ἀρχῇ λεγομένων, διὰ δὲ  
τοῦτο δικαίως ἀκούσασα· « Ὑπαγε, φώνησόν σου  
τὸν ἄνδρα, καὶ ἐλθέ ἐνθάδε. » Ὅρα γὰρ ὅπως ἐντέ-

A unus omnino sit opifex non solis viris vitam per  
fidem tribuit, sed et femineum genus ad eam con-  
vertit. Hoc sibi rursus exemplum habeat quicun-  
que doctoris partes agit in ecclesiis, nec prodesse  
renuat mulieribus. Non enim voluntatem suam,  
sed prædicationis utilitatem sequi oportet.

IV, 27. *Nemo tamen dixit: Quid quæris aut quid loqueris cum illa?*

Prudentium discipulorum erat, et magistro de-  
bitum honorem servantium, non superfluis quæ-  
sitionibus in absurdas suspiciones abire quod cum  
muliere loqueretur, sed pudore potius ac metu  
linguam intra dentes concludere, et exspectare  
B dum magister loqueretur, ejusque rei causam ul-  
tro aperiret. Mirari ergo debemus hic Christum  
ob mansuetudinem; discipulos autem ob sapien-  
tiam atque prudentiam, et decori notitiam.

IV, 28. *Reliquit ergo hydriam suam mulier, et abiit in civitatem.*

Victrix corporeæ curæ jam videtur illa heri ac  
nudiustertius multorum virorum uxor, et quæ stul-  
tis voluptatibus sæpe succubuerat, carnis usum  
necessarium defraudat, simulque sitim et potum as-  
pernata in alium statum per fidem 194 reformatur.  
Statim vero charitatem virtutum optimam, mu-  
tuumque amorem amplexa, quod sibi oblatum est  
bonum, citato in urbem cursu studiose annuntiat.  
Inclamabat enim ei, ut credibile est, et in animum  
clam insurrabat, dicens: « Gratis accepistis,  
gratis date ». Hinc discamus non esse nobis imi-  
tandum ignavum illum servum qui talentum humi  
defodit, sed illud exercere conemur<sup>7</sup>. Quod cele-  
berrima hæc mulier egregie præstat, quæ bonum  
sibi oblatum aliis communicat, quàm hactenus  
hauserat aquam non jam e scaturigine hauriens,  
neque terrestrem hydriam domum denuo repor-  
tans, sed divina potius ac cœlesti gratia, sapien-  
tissimaque Salvatoris doctrina mentem plenam  
gerens. Hinc rursus tanquam in figura et tabula  
observandum est, exiguis admodum et corporeis  
neglectis multo copiosiora et meliora nos a Deo  
percepturos. Quid enim est aqua de terra, si cum  
intelligentia quæ superne venit, comparetur?

παρὰ Θεοῦ ληψόμεθα. Τί γὰρ ὕδωρ τὸ ἀπὸ τῆς γῆς,

IV, 29. *Et dicit illis hominibus: Venite et videte hominem, qui dixit mihi omnia quæcumque feci: numquid ipse est Christus?*

O inopinatum mutationem! o magnam profecto  
divinamque virtutem, quæ ineffabili miraculo pa-  
tescit! Docet demum et alios initiat illa, quæ nihil  
capiebat, eorum quæ principio dicebantur, quæque  
idcirco jure audierat: « Vade, voca virum tuum,  
et veni huc. » Observa enim quanta industria et

<sup>6</sup> Matth. x, 8. <sup>7</sup> Matth. xxv, 25 seqq.

arte Samaritanos alloquatur. Non continuo dicit se Christum invenisse, nec statim de Jesu narrationem suam orditur: certe enim despecta fuisset, nec immerito, ut quæ longe ultra quam ejus conditionem decebat saperet, nec morum suorum ignaros auditores haberet. Prius ergo faciles eos ad credendum reddit miraculo, iisque inusitato eventu attonitis, planius quodammodo fidei iter efficit. « Venite, et videte », inquit, vehementiori voce tantum non inclamans. Ad fidem, satis erit vel ipsius rei inspectio, majoribusque miraculis præsentibus confirmabimini. Nam qui cordium secreta novit, et hac ingenti ac divina dignitate est præditus, quomodo non plenis, ut aiunt, velis ferretur ad ea peragenda quæ velit?

**195** IV, 30. *Exierunt ergo de civitate, et veniebant ad eum.*

Judæorum duritiam Samaritanorum facilitas arguit, et illorum crudelitas in istorum humanitate elucet. Hic rursus discendi studiosus observet quanta sit in utrisque morum discrepantia, ut certe non immerito miretur Jesum recedentem a Judæorum Synagoga, et alienigenis seipsum largientem. Quod enim Judæis venturus esset Christus, et quas ob res appariturus esset, Mosaiica lex denunciabat, et gravissimus ille prophetarum chorus prædicabat, atque ipsis propemodum foribus adesse demonstrabat, dicens: « Ecce Deus noster, ecce Dominus ». Et postremus omnium magnus ille inter natos mulierum Joannes, præsentem jam et conversantem monstrabat, dicens: « Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi ». Et quod omnem admirationem superat, multorum operum vi ac potestate divina seipsum Salvator revelabat. Quid igitur illi ad nefaria consilia præcipites machinantur? Mortem ejus injuste appetunt, insidiantur impie, cædem crudeliter machinantur, et de terra ac civitate sua ejiciunt vitam, lumen, illam omnium salutem, viam regni, et peccatorum remissionem, atque adoptionis in Dei filios largitorum. Quocirca Salvator jure dicebat: « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt: quoties volui congregare filios tuos, quomodo gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta ». Samaritani vero Judæorum vecordia videntur potiores, quorum duritiam facilitate sua vincentes, uno duntaxat audito miraculo confestim ad Jesum accurrunt, non sanctorum prophetarum vocibus inducti, non Mosaicis præconiis, aut Joannis indicatione, sed unius ejusque peccatricis mulierculæ narratione. Jure itaque Servatoris in eos admirantes sententiam, exclamamus: « Justus es, Domine, et rectum judicium tuum ». »

ἐπ' αὐτούς τοῦ Σωτῆρος ἀποθαυμάζοντες ψῆφον, καὶ θεῖα ἢ χρισίαι σου. »

ἄχως τὴν πρὸς Σαμαρείτας ἐποιεῖτο διάλεξιν. Οὐκ εὐθὺς εὐρήκηναι φησὶ τὸν Χριστὸν, οὐδὲ ἐν πρώτοις ἑαυτῆς εἰσφέρει διήγησιν τὸν Ἰησοῦν· ἢ γὰρ ἂν καὶ διεπτύσθη δικαίως, ὡς πολλὸ μὲν τὸ μέτρον τῶν αὐτῆς πρεπόντων ἀναβαίνουσα λόγων, οὐκ ἀγνώτας δὲ τῶν αὐτῆς τρόπων τοὺς ἀκρουμένους εὐρίσκουσα. Προεξευμαρῖζει τοιγαροῦν τῷ θαύματι, καὶ τῷ παραδόξῳ προκαταπλήξασα, λειοτέραν ὡσπερ τῇ πίστει τὴν ὁδὸν ἀπεργάζεται. « Δεῦτε, καὶ ἴδετε, » φησὶ συνετῶς, μονουοχι θερμότεραις βῶσα φωναῖς· ἀρκέσει καὶ μόνη πρὸς πίστιν ἡ θέα, καὶ πληροφορήσει παρόντας ἀξιολογώτεροις τοῖς θαύμασιν. Ὁ γὰρ γινώσκων τὰ κεκρυμμένα, καὶ τὸ μέγα τοῦτο καὶ θεοπρεπὲς ἀξίωμα λαχὼν, πῶς οὐκ ἐξ ἐξουρίας δραμεῖται πρὸς τὴν ὦν ἂν βούλοιο πλήρωσιν;

**B** Ἐξῆλθον οὖν ἐκ τῆς πόλεως, καὶ ἤρχοντο πρὸς αὐτόν.

Ἐλεγχος τῆς Ἰουδαίων σκληροκαρδίας ἡ Σαμαρειτῶν εὐπειθεια, καὶ τὸ ἐν ἐκείνοις ἀπάνθρωπον ἐν τῇ τούτων ἡμερότητι διαφαίνεται. Καὶ ὁράτω πάλιν ὁ φιλομηθῆς τῆς ἐν ἀμφοῖν ἕξως τὴν διαφορὰν, ἵνα δὴ καὶ μάλα δικαίως ἀποθαυμάξῃ τὸν Ἰησοῦν τῆς μὲν τῶν Ἰουδαίων ἀποδημούντα συναγωγῆς, ἑαυτὸν δὲ μᾶλλον τοῖς ἀλλογενέσι δωρούμενον. Ἰουδαίους μὲν γὰρ διὰ τὴν ἕξιν καὶ ἐπὶ τίσιν ἀναφανέται Χριστὸς, ὁ διὰ Μωσέως διηγγέλλε νόμος, προφητῶν δὲ ὁ πάνσεμος ἀνεκέρυττε χορδὸς, καὶ μονουοχι παρόντα λοιπὸν ἐπὶ θύραις ἐπεδεικνυε λέγων· « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, Ἰδοὺ Κύριος. » Καὶ τελευταῖος ἐπὶ πᾶσιν ὁ μέγας ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννης, ἡδὴ κεφηνότα, καὶ συνδιατιμώμενον φανερὸν καθίστη λέγων, « Ἴδε ὁ Ἄμνος τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Καὶ τότε πάντων παραδοξότερον, διὰ πολλῶν πραγμάτων, δυνάμει τε καὶ ἐξουσίας θεοπρεποῦς ἑαυτὸν ὁ Σωτὴρ ἐξεκάλυπτε. Τί δὴ λοιπὸν ἐπὶ τούτοις οἱ πρὸς ἐκτόπους ἀχάλινοι μελετῶσι βουλάς; Φωνῶσιν ἀδίκως, ἐπιβουλεύουσι δυσσεβῶς, φονοῦσι δυστρόπως, γῆς τε καὶ πόλεως τῆς αὐτῶν ἐξελαύνουσι τὴν ζωὴν, τὸ φῶς, τὴν ἀπάντων σωτηρίαν, τὴν εἰς βασιλείαν ὁδὸν, καὶ τῶν πλημμελούντων τὴν ἄφεσιν, τῆς υιοθεσίας τὸν χορηγόν. Διὰ τοῦτο δικαίως ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ· « Ἰερουσαλήμ, Ἰερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφῆτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις ἐπισυναγαγεῖ τὰ νοσσία ἑαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε; Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν Ἐρημος. » Σαμαρεῖται δὲ τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας ἀναφανίζονται κρείττονες, καὶ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς δυσμάθειαν ταῖς εὐπειθείαις νικήσαντες, ἐνὸς καὶ μόνου κατακούσαντες θαύματος, δρομαῖοι βαδίζουσιν ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν, οὐ ταῖς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀναπεπεισμένοι φωναῖς, οὐ Μωσαϊκοῖς χηρύγμασιν, ἢ ταῖς Ἰωάννου δακτυλοδειξίαις, ἀλλὰ μιᾶς αὐτοῖς ἐξηγουμένης, καὶ τοῦτο ἁμαρτωλοῦ γυναικός. Εὐλόγως τοιγαροῦν τὴν

ἡμεῖς ἀναφθεγζώμεθα· Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐ-

<sup>9</sup> Isa. xl, 9. <sup>10</sup> Joan. i, 29. <sup>11</sup> Matth. xxiii, 37, 38. <sup>12</sup> Psal. cxviii, 137.



Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ ἡρώτων αὐτῶν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἄ  
λέγοιτες· Ῥαββί, φάγε. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς.

Οἰκονομεῖ μὲν ἄριστα τοῦ βιβλίου τὴν συγγραφὴν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής, παραλιμπάνει δὲ οὐδὲν τῶν ὅσα δὴ πάντως τοῖς ἐντευξομένοις ἔσσεσθαι πιστεύει λυσιτελεῖ. Ἄκουε τοίνυν ὅπως ἡμῖν ἀξιολογώτατου πράγματος γεγονότα πάλιν ὑπογραμμὴν εἰσφέρει τὸν Ἰησοῦν. Οὐδὲν γὰρ οἶμαι τεθεῖσθαι μάττην ἐν ταῖς τῶν ἁγίων συγγραφαῖς, ἀλλὰ καὶ ὅπερ ἂν τις οἴηται μικρὸν, οὐκ εὐκαταφρόνητον ὠδίνον ἔσθ' ὅτε τὴν ὠφέλειαν εὐρίσκειται. Ἀρξάμενος τοιγαροῦν τῆς Σαμαρειτῶν ἐπιστροφῆς, καὶ ὅσον οὐδέπω προσδοκωμένων αὐτῶν· ἦδει γὰρ ἤζοντας ὡς θεός· ἔλος μὲν ἐξ ὅλου πρὸς τὴν τῶν κεκλημένων σωτηρίαν συντίθεται, ποιεῖται δὲ λόγον οὐδένα τῆς τοῦ σώματος τροφῆς, καίτοι καὶ κεκμηκώς ἐκ τῆς ὁδοπορίας, ὡς γέγραπται, ἵνα διὰ τούτου πάλιν τοῖς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ὠφελήσῃ διδασκάλους, καὶ καμάρτου μὲν παντὸς ἀναπέσειν περιορῶν, κρείττονα δὲ τῆς περὶ τὸ σῶμα φροντίδος τὴν ἐπὶ τοῖς σωζομένοις ποιεῖσθαι σπουδὴν· « Οὐαὶ γάρ, φησὶν ὁ προφήτης, οἱ ποιοῦντες τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς. » Ἴνα τοίνυν μανθάνωμεν ἐν τοῖς τοιούτοις μάλιστα καιροῖς ἀσιτεῖν εἰωθότα τὸν Κύριον, ἐρωπῶντας εἰσφέρει τοὺς μαθητάς, καὶ μονονοῦχι προκυλινδουμένους, ἵνα δὴ τι βραχὺ τῶν πεπορισμένων, ὡς ἀπαραίτητόν τε καὶ ἀναγκαίαν ποιήσαιτο τροφήν. Ἀπελύθησαν γὰρ εἰς τὴν πόλιν ἵνα τροφᾶς ἀγοράσωσιν, ἃς καὶ παρῆσαν ἤδη συγκομισάμενοι.

Ἐγὼ βρώσιν ἔχω φαγεῖν, ἣν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε.

Χαριέντως μὲν ὁ Σωτὴρ ἀπὸ τῶν ἐν χερσὶ πραγμάτων ἐξυφαίνει τὴν ἀπόκρισιν. Μόνον δὲ οὐχὶ φησὶν ἐπισκισασμένως, ὡς εἴπερ εἶδετεν αὐτοὶ τὴν Σαμαρειτῶν ἐπὶ θύρας οὔσαν ἐπιστροφήν, ἐκείνης ἔχουσθαι μᾶλλον ὡς τροφῆς, ἢ σάρκα τρέφειν ἀνέπειθον. Ἐκ δὲ δὴ τούτου πάλιν ὅσην ἔχει τὴν εἰς ἀνθρώπους ἀγάπην ἢ θεῖα φύσις ἐξεσι μαθεῖν· τροφήν γὰρ ὡσπερ ἡγεῖται καὶ τροφήν τῶν ἀπολωλότων τὴν εἰς σωτηρίαν ἀναδρομήν.

Ἐλεγον οὖν οἱ μαθηταὶ πρὸς ἀλλήλους· Μήτις ἤνεγκεν αὐτῷ φαγεῖν; Ἀλεγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς.

Σκοτεινὸν ὄντα τὸν λόγον ὅπως συνέντες οἱ μαθηταὶ, τὰ πολλάκις γεγονότα καθ' ἑαυτοὺς ἐλογίζοντο, καὶ πρὸς τὰς συνήθειας καταβαλόντι ἐννοίας, προσῆχθαι μὲν ὑπὸ τοῦ τροφῆν ὑποπευόντες αὐτῷ, τιμιωτέραν δὲ πως, ἢ καὶ ἡδίωνα τῆς παρ' αὐτῶν συλλεγείσης ὑπάρχειν αὐτήν.

Ἐμὸν βρώμᾳ ἐστιν, ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός μου, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον.

Ὅλον ἀποβῆξας τοῦ λόγου τὸ κατάλυμα [ γρ. κάλυμμα αὐτὸ κατάλυμα ] διαφανεστάτην αὐτοῖς ἀπέδειξε τὴν ἀλήθειαν, ὡς δὲ ὅσον οὐδέπω τῆς οἰκουμένης ἐσομένοις διδασκάλοις τύπον ἑαυτὸν εἰσφέρει, συντόνου τε καὶ λίαν ἀρίστης σπουδῆς, τῆς ἐπὶ τὸ χρῆναι διδάσκειν δηλαδὴ, καὶ τῆς ἀναγκαίας τοῦ σώματος χρείας δευτέραν ἐχούσης διὰ τοῦτο τὴν φροντίδα. Βρώμα γὰρ εἶναι λέγων ἑαυτῷ θυμηρέστατον τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός αὐτὸν, καὶ τε-

IV, 31. Interea rogabant eum discipuli ejus, dicentes: Rabbi, manduca. Ille autem dicit eis.

196 Divinus evangelista præclaro librum suum ordine componit, nihilque prætermittit eorum quæ lectoribus usui fore existimat. Audi ergo quò pacto rei præclarissimæ Jesum nobis exemplum rursus statuatur. Nihil enim frustra in sanctorum libris positum esse puto, sed quod parvum existimas, non penitentiam quandoque utilitatem parturire comperies. Auspicatus igitur a Samaritanorum conversione, et cum jamjam exspectarentur ipsi (venturos enim noverat, ut Deus), totus in salutem electorum incumbit, nutriendi vero corporis curam nullam habet, licet etiam ex itinere defatigatus, ut scriptum est <sup>13</sup>, quo nimirum Ecclesiæ doctoribus denuo prosit, et laborem aspernari doceat, majoremque salutis proximorum quam sui corporis curam gerere. « Væ enim, inquit propheta, qui facitis opus Domini negligenter <sup>14</sup>. » Ut ergo discamus in istiusmodi maxime temporibus Dominum jejulare solitum, interrogantes inducit discipulos, ac tantum non genibus advolutos petere, ut modicum quid eorum quæ suppetebant in necessarium cibum caperet. Petierant quippe urbem ut cibos emerent, eosque jam attulerant.

IV, 32. Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis.

Scite Salvator e re præsentis responsionem textit. Tantum non autem subinnuit, quod si nosset Samaritanorum conversionem ipsis propemodum instantem foribus, ei potius incumbere ceu deliciis persuaderentur, quam nutriendæ carni vacare. Hinc vero denuo discere licet quantam in homines habeat natura divina charitatem: ciborum enim et deliciarum loco ei est perditorum ad salutem reversio.

IV, 33. Dicebant ergo discipuli ad invicem: Numquid aliquis attulit ei manducare? Dicit eis Jesus.

Obscurum sermonem cum discipuli nondum intelligerent, quæ sæpè contigerant apud se cogitabant, et de more suspicabantur a quodam ei cibum allatum, delicatiorum nimirum et meliorem quomodammodo eo quem corrogarant.

197 IV, 34. Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, et perficiam opus ejus.

Omni velamine sermonis disrupto apertissimam ostendit eis veritatem, et jam seipsum futuris orbis magistris exemplum statuit acerrimi et præclari ad docendum studii, cui necessaria corporis etiam præferantur. Nam cum suavissimum sibi eum cibum esse dicit, nimirum facere voluntatem ejus a quo missus est, et perficere ejus opus, apostolici ministerii munus describit. Quantum vero in illis studium esse debeat, clare ostendit. Docendi

<sup>13</sup> Jean. iv, 6. <sup>14</sup> Jerem. xlviii, 40.

enim curæ intentos illos esse duntaxat oportet, et a carnis deliciis in tantum recedere, ut ne necessarium quidem obsequium admittant quod ad vitam conservandam exhibetur. Atque hæc dicta quidem sint in præsentiarum tanquam ad typum et exemplum apostolicæ vitæ pertinentia. Quod si aliquid magis dogmaticum addendum est iis quæ diximus, ait missum se a Deo et Patre, vel ratione incarnationis per quam mundo cum carne illuxit, beneplacito et nutu Patris, vel ut Verbum ex genitoris mente prodiens quodammodo, et voluntatem suam adimplens, non ut alienæ voluntatis exsecutor assumptus, sed ipse cum sit et Verbum vivens, et manifestissima Patris voluntas, prompte servans eos qui perierunt. Quocirca opus ejus a quo missus est, cum se dixisset, ipse perfectior esse videtur. Omnia enim a Patre per Filium in Spiritu. Filium quippe Verbum, consilium, voluntatem et virtutem esse Patris <sup>14</sup>, nemini, opinor, non est manifestum: sed abs re non erit id etiam ex divina Scriptura comprobare. Igitur videbis Verbum esse ex hoc loco: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum <sup>15</sup>. » Videbis consilium, in eo quod ait Psalmista oratione ad Deum et Patrem conversa: « In consilio tuo deduxisti me <sup>16</sup>. » Videbis voluntatem esse, in eo quod ipse dicit: « Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem <sup>17</sup>. » Roborat enim sanctorum decorem, id est omnem virtutis bonam habitudinem vivens ac subsistens Patris voluntas, hoc est Filius. Virtutem quippe illum esse hinc rursum intelliges: **198** « Manda, Deus, virtuti tuæ, confirma hoc, Deus, quod perfecisti in nobis <sup>18</sup>. » Vides in his utique Dei ac Patris beneplacito incarnatam ejus virtutem, hoc est Filium, ut confirmaret hoc quod nobis perfecit corpus. Nisi enim habitasset in nobis, profecto ne ipsa quidem carnis natura infirmitatem ex corruptione profectam exisset. Cum ergo Filius sit bona Patris voluntas, perficit opus ejus, salutem tribuens credentibus in eum. Sed objiciet forsitan aliquis: Si Filius ipse est voluntas Patris, quam voluntatem Patris perfecturus missus est? Aliud enim esse debet id quod dicitur? Exigit quidem nominum impositio rerum significatarum diversitatem, sed in Deo sæpe id negligitur, et naturæ supremæ ratio accuratorem illam respuit. Nec enim ea quæ de ipsa dicuntur ut vere se habent utique exprimentur, sed pro eo ac potest enarrare lingua, et auris hominis audire. Qui enim videt in ænigmate, in ænigmate quoque loquitur. Quid enim facies, cum is qui simplex est, natura duplex apparebit dicendo de Israelitis: « Et filios suos ducebant per ignem, quod non mandavi eis, et non ascendit in cor meum <sup>19</sup>. » Annon enim necesse est cor aliud esse ab eo in quo est? Et quomodo jam simplex Deus

<sup>14</sup> 1 Cor. 1, 18, 24. <sup>15</sup> Joan. 1, 1. <sup>16</sup> Psal. LXXII, rem. XI, 5.

λειώσαι αὐτοῦ τὸ ἔργον, τῆς μὲν ἀποστολικῆς λειτουργίας διαγράφει τὸ ἐπιτήδευμα. Ποταποὶ δὲ τὴν ἔξιν ὑπάρχειν ὀφείλουσι καταμηνύει σαφῶς. Συνετάσθαι γὰρ δὴ κατὰ τὸ εἶδος, ἀναγκαῖον αὐτοὺς ἐπὶ μόνοις τοῖς διδασκαλικοῖς φροντισμασι, δεῖν δὲ τοσούτον ἀποφοιτῆν τῆς εἰς σάρκα τρυφῆς, ὡς μὴδ' αὐτὴν προσίεσθαι τὴν ὡς ἐξ ἀνάγκης θεραπείαν, διὰ μόνην ἐπιτελουμένην τὴν τοῦ τεθνάναι παραίτησιν. Καὶ αὐτὰ μὲν εἰρήσθω πρὸς τὸ παρὸν, ὡς εἰς τύπον, καὶ ὑπογραμμὸν ἀποστολικῆς συντείνοντα πολιτείας. Εἰ δὲ χρῆ τοῖς εἰρημένοις καὶ δογματικώτερον προσβαλόντας εἰπεῖν, ἀπεστάλθαι φησὶ, δῆλον δὲ ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ κατὰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον, καθ' ὃν ἐπέλαμψε τῷ κόσμῳ μετὰ σαρκὸς, εὐδοκίᾳ καὶ συναίνεσει τοῦ Πατρὸς, ἢ ὡς Λόγος ἐκ τοῦ γεννήσαντος νοῦ προκύπτων τρόπον τινὰ, καὶ τὸ εὐξάν ἀποπληρῶν, οὐχ ὡς ἀλλοτρίων θελημάτων παραληφθεὶς ὑπουργός, ἀλλ' αὐτὸς ὑπάρχων καὶ Λόγος ὁ ζῶν, καὶ θέλημα τοῦ Πατρὸς ἐναργέστατον, ἐτοίμως διασώζων τοὺς ἀπολωλότας. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο, καὶ τοῦ πεπομφότος αὐτὸν εἶναι τὸ ἔργον εἰπὼν, αὐτὸς ὁρᾶται τελειωτῆς. Πάντα γὰρ παρὰ Πατρὸς ἐκ' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι· ὅτι γὰρ καὶ λόγος, καὶ βουλή, καὶ θέλημα, καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, εἶναι μὲν ἅπασιν νομίζω καταφανές· λυπεῖ δὲ οὐδὲν καὶ ἀπὸ τῆς θείας πιστώσασθαι Γραφῆς. Οὐκ οὖν ὁρᾶτω μὲν τις ὑπάρχοντα Λόγον ἐν τῷ· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Ὅρατω βουλήν ἐν τῷ λέγειν, ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα, τὸν Μελεψδόν· « Ἐν τῇ βουλῇ μου ὠδήγησάς με. » Ὅρατω θέλημα πάλιν ἐν τῷ λέγειν αὐτόν· « Κύριε, ἐν τῷ θελήματι σου παράσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. » Νευροὶ γὰρ τῶν ἁγίων τὸ κάλλος, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν ἅπασαν ἀρετῆς εὐεξίαν, τὸ ζῶν τε καὶ ἐνυπόστατον θέλημα τοῦ Πατρὸς, τοῦτ' ἐστὶν ὁ Υἱὸς. Ὅτι γὰρ ἐστὶ καὶ δύναμις, πάλιν ἐντεῦθεν συνήσεις· « Ἐντεῖλαι, φησὶν, ὁ Θεός, τῇ δυνάμει σου, δυνάμωσον, ὁ Θεός, τοῦτο, ὃ κατειργάσω ἡμῖν. » Ὅραξ ἐν τούτοις ἀκριβῶς εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, σαρκωθεῖσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, τοῦτ' ἐστὶ τὸν Υἱόν, ἵνα δυναμώσῃ τοῦτο, ὅπερ ἡμῖν κατηρτίσαστο σῶμα. Εἰ μὴ γὰρ ἐσχῆνωσεν ἐν ἡμῖν, οὐδ' ἂν ὄλωσ τὴν ἀπὸ φθορᾶς ἀσθένειαν ἢ τῆς σαρκὸς ἀπεδύσατο φύσις. Αὐτὸς τοιγαροῦν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς τὸ ἀγαθὸν τοῦ Πατρὸς θέλημα, τελειοὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, σωτηρίαν τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν δωρούμενος. Ἄλλ' ἐρεῖ τις πρὸς τοῦτο τυχόν· Εἰ αὐτὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, ποῖον ἀπεστάλη πληρώσων θέλημα; Δεῖ γὰρ ἕτερον εἶναι παρὰ τὸν πληροῦντα τὸ πληρούμενον. Τί οὖν ἄρα πρὸς τοῦτ' ἄρα μὲν; Ἄπαιτεῖ μὲν ὄντως τῶν ὀνομάτων ἢ θέσις τῶν σημαινομένων τὴν ἑτερότητα, ἀδιαφορεῖ δὲ πολλάκις ἐπὶ Θεοῦ, καὶ τὸ ἀκριβὲς ἐν τούτοις ὁ τῆς ἀνωτάτω φύσεως παραιτεῖται λόγος. Λαλεῖται γὰρ τὰ περὶ αὐτῆς, οὐχ ὡς ἔχει πάντως ἀληθείας, ἀλλ' ὅπως ἂν δύναιτο διερμηνεύειν ἢ γλῶττα, καὶ οὐς κατακροᾶσθαι τὸ ἀνθρώπινον. Ὅ γὰρ ἐν αἰνίγματι βλέπων, ἐν αἰνίγματι καὶ λαλεῖ.

<sup>24</sup> 1 Cor. 1, 18, 24. <sup>15</sup> Joan. 1, 1. <sup>16</sup> Psal. LXXII, rem. XI, 5. <sup>24</sup> Psal. XXI, 8. <sup>18</sup> Psal. LXXII, 29. <sup>19</sup> Je-

Ἐπαί τι ποιήσεις όταν ὁ ἀπλοῦς ἡμῖν τὴν φύσιν εἰσ-  
 βαίῃ διπλοῦς, διὰ τοῦ λέγειν περὶ τοῦ ἐξ Ἰσραὴλ·  
 « Καὶ τὰ τέκνα αὐτῶν διήγον διὰ πυρὸς, ὃ οὐκ ἐνετει-  
 λάμην αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἀνέβη ἐπὶ τὴν καρδίαν μου. »  
 Ἡ γὰρ οὐκ ἀνάγκη τὴν καρδίαν ἐτέραν ὑπάρχειν παρὰ  
 τὸν ἐν ὧπερ ἐστί; Καὶ πῶς ἀπλοῦς ἐστὶ νοηθήσεται  
 Θεός; Οὐκοῦν ἀνθρωπίνως μὲν λαλεῖται τὰ περὶ  
 Θεοῦ· νοεῖται δὲ οὕτως, ὡς ἂν ἀρμόττοι Θεῶ, καὶ τὸ  
 μέτρον τῆς ἡμετέρας γλώττης, τὴν ἐπὶ πάντας οὐκ  
 ἀδικήσει φύσιν. Κἂν εὐρίσκηται τοιγαροῦν ὁ Υἱὸς,  
 ὡς περὶ τίνος ἐτέρου λέγων τοῦ θελήματος τοῦ Πα-  
 τρός, ἀδιαφορήσει οικονομικῶς τῆ τῶν λόγων ἀσθε-  
 νείη περιτιθεῖς τὸ μὴ δύνασθαι τι μείζον εἰπεῖν,  
 μήτε μὴν ἐτέρως κατασημῆναι τὸ δηλούμενον. Καὶ  
 ταῦτα μὲν εἰρήσθω πάλιν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ νοεῖσθαι καὶ θέλημα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Ἐν δέ γε τῷ προ-  
 κειμένῳ βήτῳ, λόγος μὲν οὐδεὶς ἀναγκάσει θέλημα νοεῖσθαι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, διαφόρως [Ἰσ. ἀδιαφό-  
 ρως] δὲ μᾶλλον παραδεξόμεθα τὴν ἐπὶ τοῖς ἀπολωλόσι βουλήν ἀγαθὴν.

· Ὅχι ὑμεῖς λέγετε, ὅτι τετράμηνός ἐστι, καὶ ὁ Β  
 θερσιμὸς ἐρχεται;

Ἀλέγεται πάλιν τοῦ λόγου τὰς ἀφορμὰς, ἀπὸ και-  
 ροῦ, καὶ πράγματος, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν αἰσθήσει τῇ  
 παχυτέρᾳ, πνευματικῶν θεωρημάτων ἀναπλάττει  
 διήγησιν. Ὡρα μὲν γὰρ ἦν χειμῶνος ἐστὶ κατ' ἐκεῖνο  
 καιροῦ, ἀρτιθαλῆς δὲ, καὶ νέος τῶν σπερμάτων ὁ κά-  
 λαμος μόγις μὲν τῆς ἀρούρας ἐξέφριττε· καιροῦ δὲ  
 τεσσάρων μηνῶν διέπτευσαντος, εἰς τὴν τοῦ θερίζον-  
 τος χεῖρα πεσεῖσθαι προσεδοκάτο. « Οὐχι ὑμεῖς οὖν,  
 φησὶν, οἱ ἄνθρωποι, λέγετε ὅτι τετράμηνός ἐστι, καὶ  
 ὁ θερσιμὸς ἐρχεται; »

Ἰδοὺ λέγω ὑμῖν· Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς  
 ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαὶ εἰσι  
 πρὸς θερισμὸν.

Τουτέστιν ὀλίγον τῶν ἐπὶ γῆς πραγμάτων τὸν τῆς  
 διανοίας ὀφθαλμὸν ἀνοχλίσαντες, τὸν πνευματικὸν  
 ἀναθρεῖτε σπόρον, ὅτι λελευκάνησται μὲν ἐπὶ τὴν  
 ἄλλα βαδιούμενος ἦδη· καλεῖ δὲ λοιπὸν ἐφ' ἑαυτῷ  
 τὸν ἀμητῆρα σίδηρον. Ἀπὸ δὲ τῆς ὁμοιότητος τῶν  
 ἐν ἱστορίᾳ πραγμάτων θεωρήσει τὸ δηλούμενον.  
 Σπόρον μὲν γὰρ νοήσεις τὸν νοητὸν, καὶ πληθὺν  
 ἀσταχῶν πνευματικῶν, τοὺς διὰ τῆς τῶν προφητῶν  
 προγεωρηθέντας φωνῆς εἰς τὴν μέλλουσαν ἀναδειχθῆ-  
 σεσθαι πίστιν διὰ Χριστοῦ. Λευκαίνεται δὲ πέπειρός  
 τε καὶ ἔτοιμος ἦδη πρὸς τὸ πιστεῦειν γεγεννημένος,  
 καὶ συμπεπηγμένος εἰς εὐλάβειαν. Ὁ δὲ τοῦ θερί-  
 ζοντος σίδηρος, ὁ λαμπρὸς τὲ ἐστὶ καὶ τομώτατος  
 τῶν ἀποστόλων λόγος, τῆς μὲν κατὰ νόμον λατρείας  
 ἀποκείρων τοὺς ἀκρωμένους, ἐπὶ δὲ τὴν ἄλλω μετα-  
 τιθεῖς, τοῦτ' ἐστίν, ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ· ἔνθα  
 δὴ τριβόμενοι τε καὶ πόνοις ἀγαθῶν ἐνθλιβόμενοι, καθαροὶ ἀποδειχθῆσονται σίτος τῆς τοῦ συνάγοντος  
 ἀποθήκης ἐπάξιος.

Ἦδη ὁ θερίζων, μισθὸν λαμβάνει, καὶ συναίρει  
 καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἵνα ὁ σπείρων ὁμοῦ  
 χαίρῃ, καὶ ὁ θερίζων. Ἐν γὰρ τούτῳ ὁ λόγος  
 ἀληθινός ἐστι, ὅτι ἄλλος ἐστὶν ὁ σπείρων, καὶ ἄλλος  
 ὁ θερίζων.

Λόγου, φησὶν, ὁ καιρὸς τοῦ καλοῦντος εἰς πίστιν,  
 καὶ τῶν νομικῶν τε καὶ προφητικῶν κηρυγμάτων  
 τὴν εἰς τέλος ἀφίξιν τοῖς ἀκρωμένοις ἐπιδεικνύουσ-  
 τος. Ὁ μὲν γὰρ νόμος, ὡς ἐν σκιαῖς ταῖς ἐν τύπῳ

A esse censebitur? Itaque humano quidem more di-  
 cuntur quæ de Deo loquimur, sed eo modo intelli-  
 guntur quo Deo conveniunt, et linguæ nostræ infir-  
 mitas supremæ illi naturæ nihil officiet. Licet ergo  
 Filium de voluntate Patris loqui comperias, tan-  
 quam de alia quadam, æquo animo id ferēs, imbe-  
 cillitati sermonis consulte tribuendo quod non  
 possit majus quidpiam dicere, neque aliter certe  
 rem significatam exprimere. Atque hæc dicta qui-  
 dem sunt rursus ad demonstrandum Filium volun-  
 tatem Patris censi ratio oportere: In dicto  
 vero proposito, nulla ratio coget intelligere Patris  
 voluntatem, sed indifferenter bonam voluntatem  
 erga eos qui perierunt intelligemus.

IV, 35. Nonne vos dicitis quod adhuc quatuor  
 menses sunt, et messis venit?

Occasionem dicendi rursus a tempore et re capit,  
 et ab iis quæ sub sensum 199 cadunt spiritualium  
 contemplationum explicationem adornat. Erat enim  
 tum adhuc hiemis tempestas, et virides ac recen-  
 tes culmi nondum in campis inhorrescebant: sed  
 elapso quadrimestri spatio in messorum manus  
 adventuri erant. « Nonne vos igitur, inquit, dicitis  
 quod adhuc quatuor menses sunt, et messis ven-  
 nit? »

IV, 35. Ecce ego dico vobis: Levate oculos ve-  
 stros, et videte regiones, quia albæ jam sunt ad mes-  
 sem.

Hoc est, a rebus terrenis intellectus oculo pau-  
 lum sublato spiritalia sata circumspicite, flavescen-  
 tia jam, et in aream mox ventura, et messoris  
 ferrum tandem appetentia. A similitudine autem  
 rerum quæ hic commemorantur spectabis id quod  
 significatur. Sata enim spiritalia hic intelliges, et  
 spicarum spiritualium multitudinem, eos qui pro-  
 phetarum voce prius exculti sunt ad futuram  
 Christi fidem instituendi. Flavescit vero, qui et  
 maturus et paratus jam est ad credendum, et ad  
 religionem confirmatus. Messoris autem ferrum,  
 splendida est et acutissima prædicatio apostolo-  
 rum, auditores quidem a cultu legali resicans, et  
 in aream transferens, hoc est in Ecclesiam Dei,  
 ubi virtutum laboribus contriti purus cibus effi-  
 cientur, collectoris horreo dignissimus.

IV, 36-37. Jam qui metit, mercedem accipit, et  
 congregat fructum in vitam æternam: ut et qui semi-  
 nat simul gaudeat, et qui metit. In hoc enim est  
 verbum verum, quia alius est qui seminat, et alius  
 est qui metit.

Tempus, inquit, est verbi vocantis ad fidem et  
 consummationem legalium et propheticorum præ-  
 coniorum auditoribus ostendentis. Lex enim velut  
 in umbris typico cultu venturum prænuntiabat.

Christum videlicet : prophetæ vero post ipsum, A annuntiantes Spiritus sermones, jamjam adfuturum præsignabant. Cum autem portas introierit, spem non differet in longum tempus apostolorum prædicatio, sed jam præsentem eum ostendet qui expectabatur : et 200 metet quidem ex legali cultu eos qui adhuc legi serviunt, et soli litteræ incubant, atque instar manipulorum transferet in mores et conversationem evangelicam, et resecat similitur ab errore qui multitudinem deorum astruit idolorum cultorem, eumque ad agnitionem veri Dei perducet, et ut in summa quoad licet dicamus, eos qui terrena adhuc sapiunt, ad angelorum vitam per fidem in Christum transferet. Hanc autem, inquit, prædicatio messorum efficiet. Merces vero non deerit : congregabit enim eis fructum qui in vitam æternam nutriat ; neque vero qui perceperint soli in seipsis gaudebunt, sed tanquam qui prophetis adlaboraverint, et sala prius ab iis exulta messuerint, unam cum iis celebritatem peragent. Quo factum, arbitror, ut Paulus sapientissimus, qui rerum futurarum typos apprimè noverat, de sanctis patribus ac prophetis dixerit : « Hos ninirum omnes perfectos [ *Vulg. probatos* ] per fidem non accepisse repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur <sup>19</sup> ». Salvator enim messorum voluit una gaudere cum salore.

περὶ ἡμῶν κρείττον τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. » Ὁμοῦ γὰρ χρῆναι χαίρειν ἰδοκίμασεν ὁ Σωτὴρ τῷ προσεπαρχῶντι τὸν θεριστήν.

IV, 38. *Ego misi vos metere quod vos non laborastis : alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis.*

Totum eis tandem revelat mysterium, et obscuro circuitu verborum sublato manifestissimam rei significatæ sententiam exhibet. Cum autem Salvator prophetas et apostolos diligeret, nec illorum labore carere vult apostolos, nec sanctis apostolis totam gloriam tribuit eorum qui salvandi erant per fidem in ipsum : sed temperans quodammodo, et mutua operatione permiscens utroque laborem, unum fore ait in utrisque gloriæ studium. Introisse tamen apostolos in sanctorum prophetarum labores asserit, non permittens insultare priorum nobilitati, sed eos honore prosequi potius persuadens, ut qui labore et tempore præeant. Optimum autem istud nobis quoque documentum fore, quis annuere detrectabit ?

ἡγησαμένους ἔν τε πόνῳ, καὶ χρόνῳ. Κάλιστον δὲ ὁ συναίνειν παρατιτούμενος ;

201 IV, 39. *Ex civitate autem illa multi crediderunt in eum Samaritanorum, propter verbum mulieris testimonium perhibentis : Quia dixit mihi omnia quæcumque feci.*

His verbis rursum Israel condemnatur, et ex Samaritanorum facilitate durus et præfractus ejus animus arguitur. Vehementer enim miratur evan-

λατρεῖλαις, προεδήλου τὴν ἀφιζόμενον, τοῦτ' ἔστι Χριστόν· προφῆται δὲ μετ' αὐτὸν, τοὺς παρὰ τοῦ Πνεύματος διαπορθεύοντες λόγους μικρὸν ὅσον καὶ ὡς ἤδη παρεσόμενόν τε καὶ ἤξοντα προεμήνουον. Ἐπειδὴ δὲ εἰσὼ βέβηκε θυρῶν, οὐκ εἰς ἐλπίδα μακρὰν ἀναθήσει τὸ προσδοκῆθὲν τῶν ἀποστόλων ὁ λόγος, ἀλλ' ἤδη παρὸν ἐπιδείξει· καὶ θερίσει μὲν ἐκ νομικῆς λατρείας τοὺς ἔτι νόμῳ δουλεύοντας, καὶ μόνῳ προσκαθημένους τῷ γράμματι, μεταθήσει δὲ δίκην δραγμάτων εἰς ἔξιν τε καὶ πολιτείαν εὐαγγελικὴν, ἀποκρεῖ δὲ ὁμοίως πολυθέου μὲν πλάνης τὸν τῶν εἰδώλων προσκυνητὴν, μετοίσει δὲ πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ κατ' ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ, καὶ τὸ σύμπαν, ὡς ἔνι, καὶ συλλήδῃν εἰπεῖν, τοὺς φρονούντας ἔτι τὰ ἐπὶ τῆς γῆς πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων μεταστήσει ζῶν διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστόν. Ταύτην μὲν δὴ, φησὶν, ὁ τῶν θεριστῶν ἐξεργάσεται λόγος. Ἔσται δ' οὖν ὁμοῦ οὐκ ἀμισθῆς· συνάξει γὰρ δὴ πάντως αὐτοῖς τὸν εἰς ζῶν ἀιώνιον ἀποτρέφοντα καρπὸν· καὶ οὐ δὴ που λαθόντες μόνον καθ' ἑαυτοὺς εὐφρανθήσονται, ἀλλ' ὡς τοῖς τῶν προφητῶν ἐπιεκμηκότες πόνοις, καὶ τὸν παρ' ἐκείνων προγεωργηθέντα θερίσαντες σπόρον, μίαν αὐτοῖς ἐπιτελέσουσι τὴν πανηγυρίαν. Οἶμαι δ' ἔγωγε τὸν σοφώτατον Παῦλον, τοὺς ἐπὶ τοῖς μέλλουσι τύπους ἐκμεμαθηκότα σαφῶς, ἐντεῦθεν εἰπεῖν περὶ τῶν ἁγίων πατέρων καὶ προφητῶν, ὅτι « Καὶ οὗτοι πάντες τελειωθέντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ

Ἐγὼ ἀπέστειλα ὑμᾶς θερίζειν, ὃ οὐχ ὑμεῖς κεκοπιόκατε· ἄλλοι κεκοπιόκασιν, καὶ εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθατε.

Ἦδη τὸ σύμπαν αὐτοῖς ἀνακαλύπτει μυστήριον, καὶ τὴν αἰνιγματώδη τῶν λόγων ἀποστήσας περιβολὴν, ἐναργεστάτην τοῦ σηματομένου παρίστησι τὴν διάνοιαν. Φιλοπροφῆτης δὲ ὢν ὁ Σωτὴρ, καὶ φιλαπόστολος, οὔτε τὸν ἐκείνων πόνον ἔξω τῆς τῶν ἀποστόλων τίθησι χειρὸς, οὔτε μὴν ὀλοκλήρως ἀπονέμει τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις τὸ ἐπὶ τοῖς μέλλουσιν ἀνασωθήσεσθαι καύχημα διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτόν· ἀνακεράσας δὲ ὡσπερ καὶ ταῖς ἐν ἀλλήλαις ἐνεργεῖαις [αἱ. συνεργεῖαις] ἀναμίξας τὸν ἐκατέρων πόνον, μίαν ἐσεσθαί φησι, καὶ μάλα εἰκότως, ἐπ' ἀμφοῖν τὴν φιλοτιμίαν. Εἰσθεδηκέναι γε μὴν ἐπὶ τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν τοὺς ἀποστόλους διαθεβαιούται πόνοις, ταῖς τῶν προλαβόντων εὐκλείαις οὐκ ἐπιτρέπων ἐνάλλεσθαι, τιμᾶν δὲ μᾶλλον ἀναπειθῶν αὐτοὺς, ὡς δὴ που καὶ ἡμῖν ὅτι δὴ πάντως ἔσται τὸ μάθημα, τίς

Ἐκ δὲ τῆς πόλεως ἐκείνης πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν τῶν Σαμαρειτῶν διὰ τὸν λόγον τῆς γυναικὸς μαρτυρούσης· Ὅτι εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα.

Κατακρίνεται πάλιν καὶ διὰ τούτων ὁ Ἰσραὴλ, καὶ διὰ τῆς Σαμαρειτῶν εὐπειθείας, ἀφιλομαθῆς τε ὁμοῦ καὶ ἀπηγῆς ἐξελέγχεται. Θαυμάζει γὰρ ἰαν

<sup>19</sup> HEUR. XI, 39, 40.

δ εὐαγγελιστῆς πολλούς εἰς Χριστὸν πεπιστευκέναι, λέγων, « Διὰ τὸν λόγον τῆς γυναίκας, » καίτοι τῶν διὰ νόμου παιδαγωγουμένων εἰς τὴν ἐπὶ τούτῳ γνώσει, οὕτε τὰς Μωσείας παραδεξαμένον φωνάς, οὕτε τοῖς προφητῶν ὅτι πείθεσθαι χρὴ διεγνωκότων κηρύγμασι. Προκατάσκευάζει δὲ διὰ τούτων, μᾶλλον δὲ προσπολογεῖται σοφῶς, ὅτι χάριτος τε καὶ ἐλπίδος τῆς εἰς Χριστὸν ἐξωσθήσεται μὲν εὐλόγως ὁ Ἰσραὴλ, ἀντεισθήσεται δὲ τῶν ἔθνῶν, ἦτοι τῶν ἀλλογενῶν, ἢ εὐπειθεστέρα πληθῶς.

Ὡς οὖν ἦλθον πρὸς αὐτὸν οἱ Σαμαρείται, ἠρώτων αὐτὸν μείναι παρ' αὐτοῖς· καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ δύο ἡμέρας. Καὶ πολλῶν πλείους ἐπίστευσαν διὰ τὸν λόγον αὐτοῦ.

Ἐξηγεῖται μὲν ὡς ἐν ἀπλότῃ λόγων, ὃ δὴ γενέσθαι συμβέβηκεν· ἑτέραν δὲ ὡς περ ἐξαρτύει πάλιν ὁ πρόδεις, τοῦ χρῆναι δικαίως ἀπορρίπτεσθαι μὲν τῆς ἐλπίδος τὸν Ἰσραὴλ, μεταμοσχευέσθαι δὲ τοὺς ἀλλογενεῖς ἐπ' αὐτήν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ θαυματουργοῦντα ποικίλους τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐν δόξῃ τῇ θεοκρεπεῖ διαλάμποντα, πικραῖς τε καὶ ἀφορήτοις ὑπονοήσιν ὑβρίζουσι, καὶ τοσοῦτον ἐμπαροινεῖν οὐκ ἐρυθρῶντες ἀλίσκονται, ὡς ἐξοικόν τε ποιεῖσθαι, καὶ πόλει τῆς σφετέρας ἐλαύνειν ἐπελγεσθαι τὸν ἀπάσης αὐτοῖς εὐθυμίας πρόξενον. Σαμαρείται δὲ γε μιᾶς γυναικὸς ἀναπεισμένοι λόγοις, δρομαίους μὲν ὅτι χρὴ πρὸς αὐτὸν ἀφικνεῖσθαι λογιζόμενοι. Ἐπειδὴ δὲ ἤκουον, ἐκλιπαροῦν ἐσπούδαζον, εἰς τε τὸ ἄστυ παρελθεῖν, καὶ τὸν σωτήριον αὐτοῖς ἐπιδαψιλεύσασθαι λόγον· ἐπινεύει δὲ προχειρῶς εἰς ἄμφω Χριστὸς, οὐκ ἄκαρπον ἐσεσθαι τὴν χάριν εἰδώς. Πολλοὶ γὰρ ἐπίστευσαν διὰ τὸν λόγον αὐτοῦ. Ἰστω πάλιν διὰ τούτων ὁ φιλόθεός τε καὶ φιλευλαβής, ὅτι τῶν μὲν λυπούντων αὐτὸν ἀπανίσταται Χριστὸς, ἐνοικίζεται δὲ τοῖς εὐφραίνουσι δι' ὑπακοῆς τε καὶ πίστεως ἀγαθῆς.

Τῇ τε γυναικὶ ἔλεγον, ὅτι οὐκέτι διὰ τὴν σὴν λαλίαν πιστεύομεν· αὐτοὶ γὰρ ἀκηκόαμεν καὶ οἶδαμεν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου ὁ Χριστός.

Ἀπὸ τῶν μειζόνων Σαμαρείταις ἡ πίστις, καὶ οὐκ ἐξ ὧν ἔτι παρ' ἑτέρου μαθάνουσιν, ἀλλ' ἐξ ὧν αὐτήκοοι γεγονότες θαυμάζουσιν. Ἐγνωκέναι δὲ φασιν, ὅτι περ εἴη σαφῶς αὐτὸς ὁ τοῦ κόσμου Σωτὴρ, πίστεως ἐνέχυρον τῆς εἰς αὐτὸν ἐλπίδος τὴν ὁμολογίαν ποιούμενοι.

Ἐπεὶ δὲ τὰς δύο ἡμέρας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Αὐτὸς γὰρ Ἰησοῦς ἐμαρτύρησεν, ὅτι προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν οὐκ ἔχει.

Ἐξῆσι μὲν ἀπὸ τῆς Σαμαρείας, καταστειράς ἤδη τὴν σωτήριον λόγον, καὶ γεωργοῦ τινος δίκην ἐγκατακρύψας τὴν πίστιν τοῖς οἰκοῦσιν αὐτήν, οὐχ ἵνα ταῖς τῶν λαβόντων καταδεσμοῖτο σιωπαῖς, ἡμεροῦσα τρόπον τινὰ καὶ κατακεχωσμένη, ἀλλ' ἵνα δὴ μᾶλλον ταῖς ἀπάντων ἐγκαταφυίτο ψυχαῖς, ἔρπουσά τε καὶ δεικνυμένη πρὸς τὸ μείζον ἄελ, καὶ πρὸς τὴν ἐκφανεστέραν τρέχουσα δύναμις. Ἐπειδὴ δὲ διὰ μέσου κειμένην παρατρέχει τὴν Ναζαρέτ, ἐν ἧπερ αὐτὸν κατατετράφθαι λόγος, ὡς ἐντεῦθεν ἤδη. καὶ ἄστυν

PATROL. GR. LXXIII.

A gelista multos in Christum credidi.se, cum ait : « Propter verbum mulieris, » quamvis ii qui per legem ad istius agnitionem erudiebantur, neque Moysis verba susceperint, neque prophetarum præconiis credendum esse censuerint. Astruit porro his verbis et in antecessum sapienter probat Israellem gratia et spe illa in Christum jure deturbatum iri, et in ejus locum gentium aut alienigenarum multitudinem obsequentiore introducendam.

IV, 40, 41. Cum ergo venissent ad eum Samaritani, rogaverunt eum ut ibi maneret : et mansit ibi duos dies. Et multo plures crediderunt in eum propter sermonem ejus.

Simplicibus verbis id quod factum est exponit ; sed aliam rursus demonstrationem quodammodo præparat, nimirum Israellem merito spe dejecti, et in eam alienigenas transplantari. Judæi quippe miracula variis modis patrantem Jesum, et divina gloria præfulgentem acerbo et immani furore prosequuntur, et eo intemperiarium devenisse comperiuntur, ut extorrem et e civitate sua exsulem facere conentur omnis felicitatis conciliatorem. Samaritani vero, unius mulierculæ sermonibus persuasi, existimant magno cursu ad eum esse properandum. Cum autem venissent, enixe rogabant ut in urbem migraret, et salutarem eis sermonem affatim largiretur ; utrique vero prompto Christus annuit, cum gratiam non infructuosam fore nosset. Multi enim crediderunt in eum propter sermonem ejus. Animadvertat rursus in his verbis Dei ac religionis quisquis est amans, Christum ab his quidem recedere qui eum offendunt, in iis autem habitare qui eum exhilarant per obedientiam et spem bonam.

202 IV, 42. Et mulieri dicebant, quia Non jam propter tuam loquelam credimus : ipsi enim audivimus, et scimus quia vere est Salvator mundi Christus.

A majoribus rebus Samaritani credunt, et non ex iis quæ aliunde jam accipiunt, sed ex iis quæ hauserunt ipsi auribus mirantur. Aiunt vero se nosse ipsum esse mundi Salvatorem, pignus fidei confessionem spei in ipsum facientes.

D IV, 43-44. Post duos autem dies exiit inde in Galilæam. Ipse enim Jesus testimonium perhibuit, quia propheta in sua patria honorem non habet.

Discedit ex Samaria postquam salutarem sermonem prosemnavit, et instar agricolæ fidem in illius incolarum mentibus defodit, non ut silentio constringeretur otiosa ac quodammodo obruta, sed ut in omnium animis insereretur, magis ac magis crescens, atque ad majorem vim properans. Quoniam autem interjacentem Nazareth prætervehitur in qua educatus fuisse perhibetur, ita ut ex ea urbe oriundus et illius civis putetur, et in Galilæam descendit, rationem affert necessario cur sit præter-

vectus, atque Jesum ipsum testatum esse prophetam in patria sua honore carere. Ita enim fere natura comparati sumus, ut quod familiare nobis est, licet eximium et pretiosum sit, nihili ducamus. Neque vero volebat Salvator honores sibi ab illis cum fastu et ambitione venari, sed apprime nove rat quod apud eos qui ne honorandum quidem magistrum putabant, acceptus et suavis non esset fidei sermo futurus. Prætervehitur itaque jure merito, nec inanem in eos laborem insumere dignatur, qui nihil essent utilitatis inde capturi: et per hoc gratiam contemptoribus præstat. Non enim credibile erat eos qui tanto crimine se obstringerent impune id facturos, cum in confesso sit apud omnes, extremam pœnam reportaturos qui contempserint eum, ac tam admirabile donum respuerint.

τοὺς ἐσχάτους ἀποφρονταὶ κόλασιν οἱ καταφρονεῖν ἐγνωκότες αὐτοῦ, καὶ τὴν οὕτως ἀξιοθαύμαστον περιπτύχοντες δωρεάν.

IV, 45. Cum ergo venisset in Galilæam, exceperunt eum Galilæi, cum omnia vidissent 203 quæ fecerat Hierosolymis in die festo: et ipsi enim venerant ad diem festum.

Non temere Galilæi suscipiunt Jesum, sed partim ob miracula quæ jam ab eo patrari viderant jure attoniti, partim ob pietatem in ipsum Judæorum eademnantes vecordiam, et animi candore ac simplicitate illis in lege eruditis potiores reperti.

IV, 46. Venit ergo iterum in Cana Galilææ, ubi fecit aquam vinum.

Inter candidos homines lubens versatur Christus, gratosque et beneficiorum memores, eisque majora bona affatim largitur. Venit ergo miracula facturum in Cana, existimans insuper esse juvandos ejus incolas, opinione in eorum animis, per signa quæ in illa jam fecerat, quodammodo insita, cuncta eum facere posse.

IV, 46-48. Et erat quidam regulus, cujus filius infirmabatur Capharnaum. Hic cum audisset quia Jesus adveniret a Judæa in Galilæam, abiit ad eum, et rogabat eum ut descenderet et sanaret filium ejus; incipiebat enim mori. Dixit ergo Jesus ad eum.

Proficiscitur quidem ille regulus, tanquam ad eum cui sit sanandi potestas: sed nondum intelligit secundum naturam esse Deum: et Dominum quidem eum appellat, sed veram dominationis dignitatem nequaquam ei tribuit. Alioqui enim illico ad genua ejus accideret, rogaretque non ut domum se conferret, et secum ad ægrotantem puerum descenderet, sed potius ut pro sua potestate et nutu divino morbum infestum abigeret. Quid enim necesse erat ægrotο ἀσtare eum cui etiam absentia facile poterat reddere sanitatem? Quomodo vero non valde stultum est existimare ipsum morte potiore fore, et eum qui repletus sit divina virtute nequaquam Deum esse putare?

εἶναι δοκεῖν, καταίρει δὲ μᾶλλον εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀναγκαίως ποιεῖται τὴν ἀπολογία τῆς παραδρομῆς, καὶ φησιν, ὅτι μεμαρτύρηκεν αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς, ὅτι προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατριδί τιμὴν οὐκ ἔχει. Περύκαμεν γὰρ πως οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ σύνθηρες, κἂν ὑπάρχοι μέγα καὶ τίμιον. Καὶ οὐ δῆπου τὰς παρ' ἐκείνων ὅτι δεήσοι θηρᾶσθαι τιμὰς ὁ Σωτὴρ ἐδοκίμαζεν, ἐν ἀνδρὲς φιλοδόξου τινὸς τάξει καὶ φιλοκομιστοῦ, ἀλλ' ἠπίστατο σαφῶς, ὅτι τοῖς μηδὲλω οιομένοις, ὅτι προσήκοι τιμᾶν τὸν διδάσκοντα, οὐδ' ἂν ἔτι γλυκύς τε καὶ εὐπαράδεκτος ὁ τῆς πίστεως γένοιτο λόγος. Παρελαύνει τοιγαροῦν εἰκότως, εἰ; ὠφελουμένους οὐδὲν εἰκαίους ἀναλώσαι πόνους οὐκ ἀξιῶν, καὶ χάριν δὲ διὰ τούτου τοῖς καταφρονουσι κατατιθεῖς. Οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς εἰς τοσοῦτον ἐξαμαρτάνοντας νηποῖνι τοῦτο δράσειν αὐτοῦς, ὁμολογοῦμένου δὴ πάντως, καὶ ἀναμφισθητήτως ἔχοντος, ὡς τὴν ἐπὶ

τας νηποῖνι τοῦτο δράσειν αὐτοῦς, ὁμολογοῦμένου δὴ πάντως, καὶ ἀναμφισθητήτως ἔχοντος, ὡς τὴν ἐπὶ

Ὅτε οὖν ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐδέξαντο αὐτὸν οἱ Γαλιλαῖοι πάντα ἑωρακότες, ὅσα ἐποίησεν ἐν Ἱεροσολύμοις ἐν τῇ ἑορτῇ: καὶ αὐτοὶ γὰρ ἦλθον εἰς τὴν ἑορτήν.

Οὐκ ἀπερισκέπτως οἱ Γαλιλαῖοι δέχονται τὸν Ἰησοῦν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ δι' ὧν ἤδη θαυματουροῦντα θεάνται δικαίως καταπληττόμενοι, καὶ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν εὐλαβείας τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας καταδικάζοντες, καὶ πολὺ πρὸς εὐγνωμοσύνην ἀμείνουσ τῶν νομομαθῶν εὐρισκόμενοι.

Ἦλθεν οὖν πάλιν εἰς τὴν Κανὰ τῆς Γαλιλαίας, ὅπου ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον.

Ἐμφιλοχωρεῖ τοῖς εὐγνώμοσιν ὁ Χριστὸς, καὶ τοῖς ἐτοιμότερόν πως ἰούσι πρὸς τὴν ὡν ἂν εὐ πάθειεν αἰσθησίν τε καὶ γῶσιν, καὶ μειζόνων ἀγαθῶν ἐπιδαφιλεύεται χορηγίαις. Ἐρχεται τοίνυν τερατοποιήσων ἐν Κανᾷ, προσωφελεῖν μὲν ὅτι προσήκοι τοὺς ἐν αὐτῇ λογιζόμενος, προκατεσπαρμένην δὲ ὡσπερ, διὰ τῶν ἤδη προτετελεσμένων ἐν αὐτῇ σημείων, τὴν τοῦ πάντα δύνασθαι δρᾶν ὑπόληψιν ἔχων.

Ἦν δὲ τις βασιλικὸς, οὗ ὁ υἱὸς ἠσθένει ἐν Καφαρναοῦμ [vulg. Καπερναοῦμ]. Οὗτος ἀκούσας ὅτι Ἰησοῦς ἦκει ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν, καὶ ἠρώτα ἵνα καταβῇ, καὶ ἴσθηται αὐτοῦ τὸν υἱόν, ἕμελλε γὰρ ἀποθνήσκειν. Εἶπεν οὖν ὁ Ἰησοῦς πρὸς αὐτόν.

Πρόσεισι μὲν ὁ βασιλικὸς, ὡς πρὸς θεραπεύειν ἰσχύοντα: νοεῖ δὲ οὕτω κατὰ φύσιν Θεὸν ὄντα: καὶ Κύριον μὲν ἀποκαλεῖ, τὸ δ' ἀληθὲς τῆς κυριότητος ἀξιῶμα δίδωσιν οὐδαμῶς. Ἦ γὰρ ἂν εὐθύς ἐδεῖτο προσπεσῶν, οὐχ ἵνα δὴ πάντως ἐπὶ τὴν ἐστὶν βαδίζοι, καὶ καταβαῖνοι σὺν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀρῶστων μειράκιον, ἀλλ' ἵνα δὴ μᾶλλον ἐξουσιαστικῶς, καὶ θεοπρεπεῖ προστάγματι τὴν ἐπιστήψασαν ἐξελάσαι νόσον. Τί γὰρ ἔδει παρεῖναι τῷ κάμνοντι τὸν ὤπερ ἦν δύνασθαι διασωῆζειν, καὶ ἀπόντι, ῥαδίως; Πῶς δὲ ἴαν οὐκ ἀμαθὲς, ὅτι μὲν ἔσται θανάτου κρείττων ὑπολαμβάνειν αὐτόν, Θεὸν δὲ ὑπάρχειν οἴσθηαι μηδαμῶς τὸν θεοπρεπεῦς ἰσχύος πεπληρωμένον;

Ἐάν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδῃτε, οὐ μὴ πιστεύσητε. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλικός.

Ἀπηνῆς μὲν ἔτι τοῖς πλανωμένοις ἐναυλιζέται νοῦς, λόγου δὲ πως ἔσται τοῦ καλοῦντος εἰς πίστιν κρεῖττον τὸ θαυματουργώτερον. Διὰ γε τοῦτο τερμάτων δεῖσθαι μᾶλλον αὐτοὺς ἐφασκεν ὁ Σωτὴρ εἰς τὸ δύνασθαι βράβως πρὸς τὸ συμφέρον μεταπαιδεύεσθαι, καὶ τὸν δὲντα κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκειν Θεόν.

Κύριε, κατέβηθι πρὶν ἀποθανεῖν τὸ παιδίον μου.

Ὀλίγος μὲν κομιδῇ πρὸς σύνεσιν ὁ βασιλικός, νηπιάζει δὲ πως περὶ τὴν τῆς χάριτος αἴτησιν, καὶ ἡρέμα παραληρῶν οὐκ αἰσθάνεται. Οὐ γὰρ ὅτι μόνον ἰσχύσει παρῶν, ἀλλ' ὅτι δὴ πάντως καὶ ἀπῶν ἐνεργήσει πεπιστευκῶς, ἀξιοπρεπεστάτην ἂν ἐπ' αὐτῷ τὴν διάληψιν ἐποίησατο. Νυνὶ δὲ φρονῶν τε καὶ πράττων παραλογώτατα, τὴν Θεῷ μὲν πρέπουσαν ἰσχὺν ἀπαιτεῖ, ὡς δὲ Θεὸν οὐκ οἶεται τὰ πάντα πληροῦν, ἀλλ' οὐδὲ θανάτου γενήσεσθαι κρεῖττονα, καίτοι τῷ πλείστῳ κρατηθέντα πλεονεκτηέσθαι παρακαλῶν. Ἐμέλλε γὰρ ἀποθνήσκειν ὁ παῖς.

Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς ὁ Πορεύου, ὁ υἱός σου ζῆ.

Οὕτως ἔδει πιστεύοντα προσελθεῖν, ἀλλ' οὐ ταῖς ἡμῶν ἀμαθίαις φιλονεικῶν ἔραται Χριστός· εὐεργετεῖ δὲ πάλιν καὶ πταίνοντας, ὡς Θεός. Ὅπερ οὖν ἔδει δρῶντα θαυμάζεσθαι, τοῦτο καὶ μὴ δεδρακότα διδάσκει τὸν ἄνθρωπον, ὁμοῦ καὶ τῶν καλλίστων εἰσηγητῆς, καὶ τῶν ἐν εὐχαίς ἀγαθῶν χορηγός ἀναδεικνύμενος. Ἐν μὲν γὰρ τῷ « Πορεύου » τὸ πιστεύειν ἔστιν, ἐν δὲ τῷ « Ὁ υἱός σου ζῆ, » τῶν ποθειμένων ἢ πληρωσῖς μετὰ πολλῆς τιμῆς καὶ θεοπρεποῦς ἐξουσίας ἐκφανομένην.

Ἐπίστευσεν ὁ ἄνθρωπος τῷ λόγῳ, ᾧ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐπορεύετο. Ἦδη δὲ αὐτοῦ καταβαίνοντος, οἱ δοῦλοι αὐτοῦ ἀπήντησαν αὐτῷ, καὶ ἀπήγγειλαν λέγοντες, ὅτι ὁ υἱός σου ζῆ.

Ἐν τοῦ Σωτῆρος ἐπιτάγμα δύο θεραπεύει ψυχάς. Τῷ μὲν γὰρ βασιλικῷ τὴν ἀσυνήθη πίστιν ἐνεργάζεται, θανάτου δὲ τὸ μειράκιον ἐξέλκει σωματικῶς. Τίς δὲ πρὸ τίνος ὄλως ὑγιάζεται χαλεπὸν εἶπαι· ζῆμον γὰρ, οἶμαι, κατὰ ταυτὸν σύνδρομον, τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιτάγμασι τῆς νόσου λαβούσης τὴν λύσιν. Ἀπαγγέλλουσι δὲ τὴν τοῦ παιδὸς θεραπείαν ὑπαντῶντες οἰκέται ὁμοῦ, καὶ τῶν θείων ἐπιταγμάτων ἀπολευκαίνοντες τὴν ὀξύτητα· καὶ τοῦτο δὴ μάλα σαφῶς οἰκονομοῦντος Χριστοῦ, καὶ τῷ τέλει τῆς ἐλπίδος ταχὺ βεβαιούντος εἰς πίστιν ἀσθενοῦντα τὸν δεσπότην.

Ἐπύθετο οὖν πρὸ αὐτῶν τὴν ὥραν, ἐν ἣ κομψότερον ἔσχε. Καὶ εἶπον αὐτῷ ὅτι, Χθὲς ὥραν ἑβδόμην ἀρῆκεν αὐτὸν ὁ πυρετός. Ἐγὼ οὖν ὁ Πάτερ, ὅτι ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, ἐν ἣ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, ἦτι Ὁ υἱός σου ζῆ· καὶ ἐπίστευσεν αὐτός, καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη. Τοῦτο πάλιν δευτέρον σημεῖον ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐλθὼν ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν.

Ἀναπυθάνεται τὴν ὥραν τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον τοῦ νοσοῦντος ῥοπῆς, εἰ συντρέχει δοκιμάζων τῷ τῆς χάριτος χρόνῳ. Ἐπειδὴ δὲ οὕτως ἔχειν, καὶ οὐχ ἐτέ-

IV, 48. *Nisi signa et prodigia videritis, non credetis. Dicit regulus ad eum.*

Durus quidem adhuc in iis est animus, sed exhortatione ad fidem potiora futura sunt miracula. Proindeque prodigiis opus illis esse Salvator aiebat, **204** ut facile possent ad meliorem frugem erudiri, et agnoscere Deum esse secundum naturam.

IV, 49. *Domine, descende priusquam moriatur filius meus.*

Angustus valde est reguli animus, quin puerum se prodit in petenda gratia, nec sentit se sensim delirare. Nam si non modo presentem, sed etiam absentem Christum vim suam exserere posse credidisset, de illo pro eo ac decet sensisset. Nunc autem absurdissime sentit ac facit qui virtutem Deo quidem convenientem postulat, sed ut Deum implere cuncta ipsum non existimat, sed nec mortem superaturum, licet jam fere morituro ipsum opitulari rogaret: incipiebat enim mori puer.

IV, 50. *Dicit ei Jesus: Vade, filius tuus vivit.*

Sic oportebat credentem accedere, sed nostram imperitiam Christum non rejicit, quin peccantia etiam beneficiis afflicti, ut Deus. Quod igitur laudi esset homini, si faceret, hoc etiam non fecisse docet simul virtutum magister et honorum quæ petuntur largitor constitutus. Nam in eo quod ait, « Vade, » fides est; in eo vero quod dicit, « Filius tuus vivit, » rei optatæ consummatio cum ingenti quadam et Deo convenienti potestate elucet.

IV, 50, 51. *Credidit homo sermoni quem dixit ei Jesus, et ibat. Jam autem eo descendente, servi occurrerunt ei, et nuntiaverunt, dicentes, quia filius ejus viveret.*

Unum Salvatoris mandatum duas sanat animas. In regulo quippe insolitam fidem operatur, et ex corporea morte adolescentulum eripit. Uter autem prior sanetur difficile dictum est; ambo enim, ut reor, eodem tempore Salvatoris nostri jussu morbo soluto sanati fuerunt. Servi autem occurrentes, pueri curationem annuntiant juxta et divini mandati celeritatem, Christo id utique palam ordinante et infirmum dominum illum spei eventu ad fidem cito confirmante.

IV, 52-54. *Interrogabat ergo horam ab eis in qua melius habuerit. Et dixerunt ei quia, Heri hora septima reliquit eum febris. Cognovit ergo pater quia illa hora erat in qua dixit ei Jesus: Filius tuus vivit. Et credidit ipse, et domus ejus tota. Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset a Judæa in Galilæam.*

Sciscitatur qua hora ægrotus convalescere cœperat, ut exploraret an momentum illud gratiæ temporis congrueret. Postquam autem ita rem esse

comperit, cum tota domo salvatur, miraculi virtutem Christo tribuens, et quemdam veluti grati animi fructum, firmiorem nempe fidem, offerens.

V, 1-4. *Post hæc erat dies festus Judæorum, et ascendit Jesus Hierosolymam. Est autem Hierosolymis probatica piscina, quæ cognominatur Hebraice Bethesda, quinque porticus habens. In his jacebat multitudo magna languentium, cæcorum, claudorum, aridorum, expectantium aquæ motum. Angelus enim Domini descendebat secundum tempus in piscinam, et movebatur aqua. Et qui prior descendisset in piscinam post motionem aquæ, sanus fiebat a quacunque detinebatur infirmitate.*

Non temere beatus evangelista prædictis conjungit Salvatoris in urbem Hierosolymorum reditum; sed ei propositum erat ostendere, ut videtur, quantum alienigenæ Judæis obediendi facultate præstarent, et quanta cerneretur in utrisque ingenii ac morum differentia. Hoc enim pacto discere licebat, justo cunctipotentis Dei judicio, et personam accipere nescientis Israel spe excidere, et in ejus locum gentium multitudinem induci. Grave autem non erit collatione capitum ea quæ dicuntur expendere. Ostendit igitur ipse uno quidem miraculo Samaritanorum urbem servasse, alio itidem illum regulum, et per illud ejus domui suppetias omnino tulisse. Testatus autem his verbis promptissimum esse alienigenis ad obediendum studium, rursus Hierosolyma illum miraculorum editorem reducit, et rem Deo convenientem facere ostendit. Inveterato enim morbo paralyticum liberat, sicuti nimirum moribundum reguli filium. Sed hic cum universa domo credit, et Deum confessus est Jesum: illi, cum eum **206** admirari deberent, illico ad cædem depo-  
scunt, et benefactorem suum, ceu iniquum, impie persequuntur, ipsi se turpissimæ rei condemnantes, per quam alienigenarum sapientiæ et pietati in Christum longe postpositi conperiuntur. Atque hoc est certe quod in Psalmis dicitur de ipsis oratione ad Dominum Jesum conversa: « Quoniam pones eos dorsum <sup>21</sup>. » Nam qui primi ob electionem patrum constituti sunt, ultimi et post gentium vocationem venient: « Cum enim plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel salvus fiet <sup>22</sup>. » Hunc nobis contemplationum scopum parit concinnus ille capitum ordo ac consensus: sigillatim vero versiculorum sententiam expendemus.

V, 5, 6. *Erat autem quidam homo ibi triginta et octo annos habens in infirmitate sua. Hunc cum vidisset Jesus jacentem, et cum cognovisset quia jam multum tempus haberet.*

Azymorum festo a Judæis celebrato, in quo

<sup>21</sup> Psal. xx, 15. <sup>22</sup> Rom. xi, 25, 26.

αὐρως ἐδιδάσκατο, σώζεται πανοικί, τὴν τοῦ παραδόξου δύναμιν ἀναθεὶς τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ ὡς περ τινα ἡς ἐπὶ τούτοις εὐχαριστίας καρπὸν ἀσφαλεστέραν προσάγων τὴν πίστιν.

Μετὰ ταῦτα ἦν ἡ ἐορτὴ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱεροσόλυμα. Ἔστι δὲ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐπὶ τῇ προβατικῇ κολυμβήθρᾳ, ἢ ἐπιλεγομένη Ἑβραϊστὶ Βηθεσδα, πέντε στοῦς ἔχουσα. Ἐν ταύταις κατέκειτο πλῆθος πολὺ τῶν ἀσθενούντων, τυφλῶν, χωλῶν, ξηρῶν, ἐκδεχομένων τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν. Ἄγγελος γὰρ Κυρίου κατὰ καιρὸν κατέβαινεν ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ, καὶ ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ. Ὁ οὖν πρῶτος ἐμβὰς μετὰ τὴν ταραχὴν τοῦ ὕδατος, ὑγιὴς ἐγένετο, ᾧ δὴ ποτε κατείχετο νοσήματι.

Ὁ μᾶτην εὐθὺς ἐπισυνάπτει τοῖς εἰρημένοις ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς τὴν ἐντεῦθεν εἰς Ἱεροσόλυμα τοῦ Σωτῆρος ἐπάνοδον· ἀλλ' ἦν αὐτῷ, κατὰ τὸ εἰκόσ, ἐπιδείξει σκοπὸς, ὅσον μὲν ἀμείνους εἰς εὐπίθειαν Ἰουδαίων ἀλλογενεῖς, πόση δὲ ἐν ἀμφοῖν ἕξως τε καὶ τρόπων ὁρᾶται διαφορὰ. Ἦν γὰρ οὕτως ἡμᾶς, καὶ οὐχ ἐτέρως ἐκμαθεῖν, ὅτι ψήφῳ δικαίᾳ τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, καὶ ἀνθρώπου πρόσωπον οὐκ εἰδότες λαβεῖν, ἀποπίπτει μὲν εἰκότως τῆς ἐλπίδος ὁ Ἰσραὴλ, ἀντισφάρεται δὲ τῶν ἐθνῶν ἡ πληθύς. Καλεπὸν δὲ οὐδὲν τῇ τῶν κεφαλαίων ἀντιπαράθεσι προσδλέποντας τὴν ἐπὶ τοῖς λεγομένοις ποιῆσθαι βάρσανον. Ἔδειξε τοίνυν αὐτὸν ἐνὶ μὲν σημειῶ τὴν Σαμαρειτῶν ἀνασώσαντα πόλιν, ἐνὶ δὲ ὡσαύτως τὸν βασιλικὸν, καὶ δι' ἐκείνου τοῦς ἐν αὐτῇ πάντως δῆπου καὶ **C** λῖαν ὠφελήκοτα. Ἐπιμαρτυρήσας δὲ διὰ τούτων πολὺ τὸ πρόχειρον τοῖς ἀλλογενέσιν εἰς εὐπίθειαν, ἀναφέρει πάλιν εἰς Ἱεροσόλυμα τὸν θαυματουργόν, πρᾶγμα δὲ θεοπρεπὲς ἐπιτελοῦντα δεικνύει. Παλαιότητης γὰρ παραδόξως ἐλευθεροῖ τὸν παραλύτην νόσου, ὡς περ οὐκ ἀμέλει θανατοῦντα τοῦ βασιλικῆ τὸν Υἱόν. Ἄλλ' ὁ μὲν ἐπίστευσε πανοικί, καὶ Θεὸν ὠμολόγει τὸν Ἰησοῦν· οἱ δὲ, καταπλήττεσθαι δέον, φωνῶσιν εὐθὺς, καὶ διώκουσι δυσσεβῶς ὡς παρανομοῦντα τὸν εὐεργέτην, αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν τὴν ἐπὶ τοῖς αἰσχίωσιν ὀρίζοντες ψήφον, δι' ὧν τῆς ἐν τοῖς ἀλλογενέσι συνέσεως, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν εὐλαθείας ὀπίσω πασόντες ἀλίσκονται. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ περὶ αὐτῶν ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον, ὡς πρὸς τὸν Κύριον Ἰησοῦν· **D** « Ὅτι θήσεις αὐτοὺς νῶτον. » Οἱ γὰρ πρῶτοι καταταγμένοι διὰ τὴν τῶν πατέρων ἐπιλογὴν, ὑστεροί, καὶ κατόπιν τῆς τῶν ἐθνῶν βαδιοῦνται κλήσεως· « Ὅταν γὰρ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται· » τοῦτον ἡμῖν τῶν θεωρημάτων ὠδίνει τὸν σκοπὸν τῆς τῶν κεφαλαίων συνθήκης ἢ ἐυρυθμος τάξις· ποιησόμεθα δὲ κατὰ μέρος καὶ τῆς ἐν τοῖς στίχοις διανοίας ἀκριθῆ τὴν ζήτησιν.

Ἦν δὲ τις ἀνθρώπος ἐκεῖ τριάντονα καὶ ὀκτώβητα ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ. Τοῦτον ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς κατακείμενον, καὶ γρούς ὅτι πολὺν χρόνον ἔχει.

Τὴν ἐπὶ τοῖς ἀζύμοις ἐορτὴν ἐπιτελεσάντων τῶν



Ἰουδαίων, ἐν ἧ καὶ τὸ πρόβατον ἀποσφάττειν ἔθος αὐτοῖς, κατὰ τὸν τοῦ Πάσχα δηλονότι καιρὸν, ἀπαίρει μὲν τῆς Ἱερουσαλήμ, Σαμαρείταις δὲ καὶ ἀλλογενέσιν ὁ Χριστὸς ἐπιμίσγεται, καὶ διδάσκει παρ' αὐτοῖς, ἐπὶ ταῖς τῶν Φαρισαίων δυστροπῖαις λελυπημένος. Ἰπνοστήσας δὲ μόλις κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, αὐτὴ γὰρ ἦν ἐφεξῆς, καὶ γείτων ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἡ πανήγυρις, ἐπὶ τοῖς τῆς κολουμβήθρας ὕδασι ὑγιάζει τὸν παράλυτον, μακρὸν μὲν ἐν ἀβρωστία δαπανήσαντα χρόνον (ἦν γὰρ δὴ καὶ ὄγδοον ἔτος ἐπὶ τριακοσῶν), πλὴν οὐπω πρὸς τὸν ἐκ νόμου τέλειον ἀριθμὸν ἀναβεδηκότα, φημί δὲ δὴ τὸν ἐκ δέκα τετράκις, ἦτοι τεσσαρακοστόν. Ὅ μὲν οὖν τῆς Ἰστορίας ἡμῖν ἐν τούτοις καταλύσει λόγος. Μετασκευαστέον δὲ πάλιν εἰς θεωρίαν πνευματικὴν τὸν ἀπὸ τοῦ πράγματος τύπον. Τὸ μὲν γὰρ τῆς Ἱερουσαλήμ λελυπημένον ἀπανίστασθαι τὸν Ἰησοῦν μετὰ τὴν τοῦ προβάτου σφαγὴν· Σαμαρείταις δὲ, καὶ Γαλιλαίους ἐπιφοιτᾶν, καὶ τὸν σωτήριον ἐκείνοις κηρύττειν λόγον, τί ἂν βούλοιο σημαίνειν ἕτερον, ἢ τὴν γενομένην ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἀναχώρησιν αὐτοῦ, μετὰ τὴν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐπὶ τῷ τιμίῳ σταυρῶ σφαγὴν τε καὶ θάνατον, ὅτε δὴ καὶ τοῖς ἐξ ἐθνῶν τε καὶ ἀλλογενέσιν ἐχαρίζετο, δηλοῦσθαι κελεύων τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναθίωσιν, ὅτι προάγει πάντας εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Τὸ δὲ ἐπὶ τέλει τῶν ἑβδομάδων τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς παλινδρομεῖν αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα, καθάπερ ἐν τύποις καὶ αἰνίγμασιν ὑποφαίνει πάλιν τὴν ἐσομένην εἰς Ἰουδαίους τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐκ φιλανθρωπίας ὑποστροφῆν ἐν ἐσχάτοις τοῦ παρόντος αἰῶνος καιροῖς, καθ' ὅν περ οἱ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἀνασεωσμένοι πίστεως, τὰς ἐπὶ τῷ σωτηριῶ πάθει πανσέμνους ἐπιτελοῦμεν ἑορτάς. Τὸ δὲ θεραπεύεσθαι τὸν παράλυτον πρὸ καιροῦ τοῦ κατὰ νόμον τελείου, σημαίνει πάλιν ὡς διὰ τύπου τοῦ συμβεδηκότος, ὅτι δυσσεβῶς ἐμπαροινήσας ὁ Ἰσραὴλ τῷ Χριστῷ ἀσθενήσει μὲν, καὶ παραλυθήσεται, καὶ μακροὺς ἐν ἀργίᾳ κατατρίψει χρόνους, οὐ μὴν εἰς τελείαν ολκήσεται κόλασιν, ἀλλ' ἔσται τις αὐτῷ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐπισκοπῆ, καὶ ὑγιασθήσεται καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῇ κολουμβήθρᾳ δι' ὑπακοῆς καὶ πίστεως. Ὅτι δὲ τέλειος κατὰ νόμον τὸν θεῖον ἔστιν ὁ τῶν ἐκμαθεῖν, τοῖς ἅπασι ταῖς θείαις ὁμιλοῦσι Γραφαῖς.

Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὁλέεις ὑγιῆς γενέσθαι; D Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ὄσθενῶν.

Ἀπόδειξις ἐναργῆς τῆς εἰς ἄκρον ἀγαθότητος τοῦ Χριστοῦ, τὸ μὴ πάντως τὰς ἀπὸ τῶν καμνόντων ἰκετείας ἐκδέχεσθαι, φθάνειν δὲ αὐτῶν τῇ φιλανθρωπίᾳ τὴν αἴτησιν. Ἐπιτρέχει γὰρ, ὡς ὄρας, τῷ κειμένῳ. καὶ κατοικτεῖρει τὸν κάμνοντα παρακλησέως δίχα. Τὸ δὲ εἰ βούλοιο τῆς ἀβρωστίας ἀπαλλάττεσθαι φιλοπευστεῖν, οὐ διερωτῶντος ἦν ἐξ ἀγνοίας τὸ πᾶσιν ὁμολογουμένως καταφανές, ἀλλ' εἰς θερμότεραν διανιστάνατος ἐπιθυμίαν τοῦ πράγματος, καὶ πρὸς τὸ λίαν ἐσπουδασμένως αἰτεῖν παροτρύνοντος. Τὸ δὲ εἰ βούλοιο τῶν ποθουμένων τυχεῖν ἐρωτᾶν, ἐμφασίην τινα καὶ λόγον ὀφείνει τοῦ δύνασθαι παρασχεῖν, εὐτρεπῆ τε ἤδη πρὸς τοῦτο γενέσθαι, μόνην ἔτι περιμένοντα τοῦ τὴν χάριν κομιζομένου τὴν αἴτησιν.

A moris erat apud eos Paschæ nimirum tempore agnium etiam occidere, discedit quidem Hierosolymis, et cum Samaritanis et alienigenis Christus versatur, docetque apud eos, Pharisaorum perversitate offensus. Tandem vero circa tempus sanctæ Pentecostes reversus, hoc enim festum Hierosolymis post illud proxime celebrabatur, ad aquas piscinæ paralyticum sanat, qui longo jam tempore in infirmitate detinebatur (agebatur enim octavus annus supra trigesimum), verumtamen nondum ad numerum ex lege perfectum pervenerat, nimirum qui quater decies numeratur, sive quadragesimum. Igitur historiæ quidem ratio hactenus. Transferendus est autem rei typus ad spiritalem contemplationem. Jesum enim offensum B discedere Hierosolymis post agni occisionem, et cum Samaritanis et Galilæis versari, salutaremque doctrinam eis prædicare, quid aliud sibi velit, quam eum recessisse a Judæis postquam in cruce immolatus est ac mortuus, quando nimirum gentilibus et alienigenis gratiam largitus est, jubens declarari suis discipulis se post resurrectionem a mortuis præcessurum omnes in Galilæam? Quod autem sub finem hebdomadam 207 sanctæ Pentecostes ipse revertitur Hierosolymam, figurate et ænigmatice rursum significat futuram nostri Salvatoris ad Judæos pro sua benignitate erga homines reversionem ultimis præsentis ævi temporibus, in quo nos salvati per fidem in ipsum, salutaris passionis sanctissima festa celebramus. Quod autem paralyticus ante tempus ex lege perfectum sanatur, typice rursum Israellem significat in Christum impie debacchatum, in infirmitate quidem detentum iri, et paralyticum multoque tempore inertem fore, non tamen extremo supplicio periturum, sed Salvatorem eum respecturum, et ipsum quoque salvatum iri in piscina, per obedientiam ac fidem. Quod autem ex lege divina quadragenarius numerus perfectus sit, nemo non facile intelliget, qui in lectione divinarum Scripturarum sit vel mediocriter versatus.

τῶν τεσσαράκοντα ἀριθμὸς, οὐδαμῶθεν ἂν γένοιτο χαλεπὸν ἐκμαθεῖν, τοῖς ἅπασι ταῖς θείαις ὁμιλοῦσι Γραφαῖς. V, 6. Dicit ei Jesus : Vis sanus fieri? Respondit ei languidus.

Manifestum argumentum summæ Christi bonitatis, quod utique laborantium preces non exspectet, sed petitionem benignitate sua præveniat. Occurrit enim, ut vides, jacenti, et miseratur ægrum antequam ei supplicet. Quod autem interrogat utrum velit infirmitate liberari, non istud est ignorantis id quod omnibus certe patebat, sed ad vehementius illius rei studium excitantis et ad flagitandam sanitatem instigantis. Quod autem interrogat utrum velit re optata frui, emphasisin quamdam habet, qua significat se eam præbere posse, jamque ad id præstandum paratum esse, solamque petitionem ejus qui gratiam accepturus erat, præstolari.

V, 7, 8. *Domine, hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam: dum venio enim ego, alius ante me descendit. Dicit ei Jesus: Surge.*

Circa diem sanctæ Pentecostes angeli descendentes de cælo piscinæ aquam turbabant, ex eoque sonum edebant in signum suæ præsentis. Et aqua ex sanctis spiritibus sanctificabatur. Quod si quis ex ægotantibus turba prius quam cæteri descendisset, **208** deposito infesto morbo sanus redibat, sed sanationis vis et ratio ei tantum congruebat qui prior occupasset; quod signum quoque erat auxilii illius legalis per sanctos angelos ad unam ac solam Judæorum gentem pertinentis, ac nullam præterea curantis. A Dan enim usque ad Bersabee Mosaica præcepta prædicabantur ministrata per angelos in monte Sina circa dies sanctæ Pentecostes ultimo constitutæ. Ideoque piscinæ aqua alio tempore non turbabatur, significans sanctorum angelorum in se descensum. Paralyticus itaque cum non haberet a quo in aquam dejiceretur, tam morbum quam inopiam suam deslebat, dicens: « Hominem non habeo, qui me nimirum in aquam demittat. » Expectabat enim sibi ab Jesu datum iri consilium.

λέγων· « Ἄνθρωπον οὐκ ἔχω, τὸν εἰς τὸ ὕδωρ κατακομίζοντα δηλαδὴ. » Τοῦτο γὰρ πάντως ἔρειν τε καὶ συμβουλεύειν αὐτῷ προσεδόκησε τὸν Ἰησοῦν.

V, 8-9. *Tolle grabatum tuum, et ambula. Et statim sanus factus est homo ille, et sustulit grabatum suum, et ambulabat. Erat autem Sabbatum in die illo.*

Deo conveniens est illud jussum, et virtutis ac potestatis humanam mediocritatem excedentis manifestissimum habet argumentum. Non enim precatur sanitatem ægro, ne sanctis aliquibus prophetis ipse quoque similis videatur, sed tanquam virtutum Dominus pro nutu ac potestate fieri præcipit, jubens ut lætus domum redeat, et lectulum humeris tollat, ut spectatores virtutem ejus qui sanavit inde colligerent. Jussa autem facit æger illico, et per obedientiam ac fidem optatissimam sibi gratiam conciliat. Quoniam autem in præcedentibus ipsum in figuram et typum populi Judaici protulimus, quasi in ultimis temporibus sanandi: agedum, rursus excogitemus aliquid quod prioribus illis sententiis respondeat. In Sabbato Christus hominem sanat, sanatum vero statim observationem legalem solvere jubet, suadens ut in Sabbato iter faciat, idque lectulo oneratus, licet aperte clamet alicubi per unum sanctorum prophetarum Deus: « Neque exportabitis die Sabbati pondera e domibus vestris<sup>13</sup>. » Neque vero dixerit quisquis sanæ usquam sit mentis, **209** hominem illum divinatorum mandatorum reddi contemptorem: Christus enim velut in typo Judæis ostendebat eos quidem sanatum iri per obedientiam ac fidem in extremis sæculi temporibus: hoc enim

Κύριε, ἄνθρωπον οὐκ ἔχω ἵνα, δταν παραχθῆ τὸ ὕδωρ, ἐμβάλλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν· ἐν ᾧ γὰρ ἔρχομαι ἐγὼ, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἔγειραι.

Κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς, ἄγγελοι καταφοιτῶντες ἐξ οὐρανοῦ τὸ τῆς κολυμβήθρας ἐξετάραττον ὕδωρ, εἶτα τὸν ἐντεῦθεν ἐπιποιούντο κτύπον τῆς ἑαυτῶν ἐπιστάσιος τὸν κήρυκα. Καὶ τὸ μὲν ὕδωρ ἐξ ἀγίων πνευμάτων ἠγιάζετο· εἰ δέ τις ἐφθη προκατελθεῖν τῆς τῶν νοσούντων πληθούς, τὸ συντρίβον αὐτὸν ἀποφορτισάμενος ἀνέβαινε πάθος, εἰς ἓνα δὲ μόνον τὸν προαρπάζοντα συνεμετρεῖτο τῆς θεραπείας ἡ δύναμις. Ἄλλ' ἦν καὶ τοῦτο σημεῖον τῆς δι' ἀγγέλων νομικῆς ὠφελείας ἐφ' ἓν καὶ μόνον τὸ τῶν Ἰουδαίων γένος ἐκτεινομένης, ἕτερον δὲ ἐπ' αὐτοῖς θεραπευοῦσης οὐδένα. Ἀπὸ γὰρ Δάν τῆς καλουμένης, καὶ ἕως Βηρσαβὲ τὰ διὰ Μωσέως ἐλαλεῖτο προστάγματα, διακονηθέντα δι' ἀγγέλων ἐν βρεῖ Σινῆ κατὰ τὰς ἡμέρας τῆς ὑστερον ὀρισθείσης ἀγίας Πεντηκοστῆς. Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ τῆς κολυμβήθρας τὸ ὕδωρ οὐκ ἐν ἐτέρῳ συνεταράττετο καιρῷ, τὴν τῶν ἀγίων ἀγγέλων εἰς ἑαυτὸ σημαῖνον διὰ τοῦτο καταδρομὴν. Οὐκ ἔχων τοιγαροῦν ὁ παράλυτος τὸν εἰς τὸ ὕδωρ ἐξακομιζόντα, μετὰ τοῦ συνέχοντος πάθους, καὶ τὴν τῶν θεραπευόντων ἐρημίαν ἐθρήνη

Ἄρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει. Καὶ εὐθὺς ἐγένετο ὄγιος ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἤρε τὸν κράββατον αὐτοῦ, καὶ περιπάτει. Ἦν δὲ Σάββατον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ.

Θεοπρεπὲς τὸ ἐπιτάγμα, καὶ τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον δυνάμεως τε καὶ ἐξουσίας ἐναργεστάτην ἔχων τὴν ἀπόδειξιν. Οὐ γὰρ ἐπεύχεται τῷ κειμένῳ τῆς ἀρβωστίας τὴν λύσιν, ἵνα μὴ κατὰ τινος φαίνοιτο καὶ αὐτὸς τῶν ἀγίων προφητῶν, ἀλλ' ὡς τῶν δυνάμεων Κύριος ἐξουσιαστικῶς ἐπιτάττει γενέσθαι, χαίροντα μὲν οἰκαδε βαδίζειν εἰπὼν, ἐπωμάδιον δὲ ποιεῖσθαι τὸ κλινίδιον, ὑπόμνημα τῆς τοῦ θεραπεύσαντος ἰσχύος τοῖς ὀρώσιν ἐσόμενον. Πράττει δὲ παραχρῆμα τὸ προσταχθὲν ὁ νοσῶν, καὶ δι' ὑπακοῆς, καὶ πίστεως τὴν τριπόθητον αὐτῷ πραγματεύεται χάριν. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τῶν προλαθόντων εἰς εἰκόνα καὶ τύπον τῆς τῶν Ἰουδαίων πληθούς αὐτὸν εἰσηγάγομεν, ὡς μελλούσης ἐν ὑστέροις θεραπεύεσθαι καιροῖς· φέρε δὴ τι πάλιν ἐπινοήσωμεν ταῖς εἰς τὸ τοῦ συμβαίνον ἐνολαὶς ἀναλόγως τοῖς προεξηρασμένοις. Ἐν Σαββάτῳ τὸν ἄνθρωπον ὑγιάζει Χριστὸς, ὕγιασθέντα δὲ παραχρῆμα τὴν νομικὴν ἐπιτάττει παραλύειν συνήθειαν, περιπατεῖν ἀναπειθῶν ἐν Σαββάτῳ, καὶ τοῦτο τῷ κλινιδίῳ πεφορτισμένον, καίτοι διαβρόθῳ βωώντος τοῦ Θεοῦ δι' ἐνός που τῶν ἀγίων προφητῶν· « Καὶ οὐκ ἐξοίσετε βαστάγματα ἐξ οἰκιῶν ὑμῶν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου. » Καὶ οὐ δὴ που φήσειεν ἄν τις, ὅς γε σωφρονοῖ, καταφρονητὴν τινα, καὶ ἐξήνιον τῶν θείων ἐνταλάτων ἀποτελεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' ὡς ἐν τύπῳ τοῖς Ἰουδαίοις φανερὸν ἐποίει Χριστὸς,

<sup>13</sup> Jerem. xvii, 21.

ὅτι θεραπευθήσονται μὲν δι' ὑπακοῆς καὶ πίστεως ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς· τοῦτο γὰρ οἶμαι τὸ Σάββατον δηλοῦν, τελευταίαν οὖσαν τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν. Κομισαμένους δὲ ἅπας τὴν διὰ πίστεως θεραπείαν, καὶ εἰς καινότητα μεταρρυθμισθέντας ζωῆς, τὴν μὲν τοῦ νομικοῦ γράμματος παλαιότητα παρ' οὐδὲν ἀνάγκη ποιῆσθαι, παραιτεῖσθαι δὲ τὴν ὡς ἐν σκιαῖς αἰνιγματώδη λατρείαν. Ἐντεῦθεν οἶμαι λαβόντα τοῦ λόγου τὰς ἀφορμὰς καὶ τὸν μακάριον ἐπιστεῖλαι Παῦλον τοῖς μετὰ τὴν πίστιν παλινδρομοῦσιν ἐπὶ τὸν νόμον· « Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι ἐὰν πάλιν· « Κατηργήθητε ἀπὸ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν Ἐλεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ τεθεραπευμένῳ Σάββατόν ἐστι, καὶ οὐκ ἐξεστὶ σοι ἄραι τὸν κράββατόν σου.

Ἐπικαιρότατον οἶμαι βοᾶν ἐπὶ τούτοις· « Ἰδοὺ λαὸς μωρὸς, καὶ ἀκάρδιος· ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσι. » Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν τοιούτων ἀπαιδευτότερον, ἢ τί πρὸς ἀναισθησίαν τὸ μείζον; Τὸ μὲν γὰρ ὅτι προσήκει θαυμάζειν αὐτοὺς, τὴν τοῦ θεραπεύσαντος δύναμιν οὐ δέχονται κατὰ νοῦν· πικροὶ δὲ ὄντες ἐπιτιμηταί, καὶ μόνον εἰδότες τοῦτο καλῶς, παρανομίας ἐγκλήματι περιβάλλουσι τὸν ἄρτι καὶ μόλις τῆς μακρᾶς ἀνακύψαντα νόσου, κείσθαι δὲ πάλιν ἐπιτάττουσιν ἀμαθῶς, ὡς καὶ ἐν τῷ χρῆναι νοσεῖν τῆς εἰς τὸ Σάββατον πληρουμένης τιμῆς.

Ὁ δὲ ἀπεκρίθη αὐτοῖς· Ὁ ποιήσας με ὑγιῆ, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἄρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει. Ἠρώτησαν οὖν αὐτόν.

Σοφωτάτην ὁ λόγος ὠδίνει τὴν ἔννοιαν, καὶ τῆς Ἰουδαίων δυστροπίας ἀποκρουστικῆν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐξεστὶν ἐν Σαββάτῳ, φησὶν, οἰκαδὲ τὴν κλίνην ἐλόντα βαδίζειν, παρανομίας τῷ τεθεραπευμένῳ βάπτοντες γραφὴν, ἀναγκαίως αὐτοῖς γοργοτέραν ἀντεξάγει τὴν ἀπολογία, ἐκεῖνον αὐτῷ περιπατεῖν ἐντετάλθαι λέγων, ὃς καὶ τῆς ὑγείας ἀνεδέχθη δοτῆρ, μόνον δὲ οὐχὶ τοιούτων τί φησιν· Ἀξιολογώτατον, ὧ οὔτοι, φημί πρὸς τὸ χρῆναι τιμᾶσθαι, καὶ λυπεῖν ἐπιτάττειν τὰς τοῦ Σαββάτου τιμὰς, τὸν ᾧ τοσαύτη πρόσεστιν ἰσχὺς, ἔστι καὶ χάρις, ὡς τὴν ἐμὴν ἐξελάσαι νόσον. Εἰ γὰρ τοῦ τυχόντος ἐστὶ τὸ ἐν τούτοις διαπρέπειν ἀλλότριον, ἀρμόσει δὲ μᾶλλον ἐνεργεῖα καὶ δυνάμει θεοπρεπεῖ, πῶς ἂν ἁμάρτοι, φησὶν, ὁ τούτων ἐργάτης; ἢ πῶς ἂν οὐ πάντως τὰ κεχαρισμένα Θεῷ συμβουλευσεῖεν ὁ θεοπρεπῆ τὴν δύναμιν ἔχων; Τρέφει τοίνυν ἐν ἑαυτῷ πικρὰν ὁ λόγος τὴν ἔμφασιν.

Τίς ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος ὁ εἰπὼν σοι· Ἄρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει; Ὁ δὲ λαθεὶς οὐκ ἤδει τίς ἐστὶν· ὁ γὰρ Ἰησοῦς ἐξέκνευσεν ὄχλου ὄντος ἐν τῷ τόπῳ. Μετὰ ταῦτα εὗρισκει αὐτόν ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ εἶπεν αὐτῷ.

Ἀπληστος εἰς μαιφονίαν τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς. Διερευνώσει τὸν ἐπιτάξαντα, συνεπιπέλειν αὐτὸν τῷ παραδόξῳ ὑγιασθέντι βουλευόμενοι. Μόνος γὰρ, ὡς εἰκὸς, κινδυνεύων ἐλύπει διὰ τὸ Σάββατον, ὁ βρόχους

arbitror significare Sabbatum, qui dies est ultimus hebdomadis. Per fidem vero sanatos et in novitate vitæ reformatos litteræ quidem legalis vetustatem necesse est abjicere, et cultum typicum repellere. Hinc occasione sumpta, beatum quoque Paulum opinor scripsisse iis qui post fidem susceptam revertuntur ad legem : « Dico autem vobis quia, si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit ; » item : « Evacuati estis a Christo, qui in lege justificamini, a gratia excidistis ».

περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει· » καὶ νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. »

V, 10. Dicebant ergo Judæi illi qui sanatus fuerat : Sabbatum est, non licet tibi tollere grabatum tuum.

Valde opportune, ut reor, hic nobis exclamandum est : « Ecce populus stultus et vecors : oculi sunt ipsis, et non vident » . Quid enim his stupidius aut inertius esse potest? Non enim intelligunt suspiciendam sibi esse vim et potestatem ejus qui sanavit : sed hoc unum sciunt, acerbè increpare, adeoque violatæ legis crimen intentant ei qui recens ac vix diuturno morbo solutus fuerat, eumque rursus decumbere stulte præcipiunt, quasi in ægrotandi necessitate Sabbati honor consistat.

V, 11. Ille autem respondit eis : Qui me sanum fecit, ille mihi dixit : Tolle grabatum tuum, et ambula. Interrogaverunt ergo eum.

Sapientissimam hæc verba sententiam pariunt, qua Judæorum perversitas exploditur. Cum enim dicant non licere in Sabbato, sublato grabato, domum proficisci, prævaricationis crimen ei qui sanatus fuerat intentantes, necessario his acriorem defensionem opponit, dicens ab illo se ambulandi mandatum accepisse, a quo sanitatem etiam accepit, et istiusmodi quiddam tantum non ait : Summam auctoritatem qua Sabbatum 210 coli aut violari jubeat in eo esse dico, cui tanta vis inest atque gratia, ut meum morbum abegerit. Nam si ea laus a quovis aliena est, virtuti ac potestati divinæ convenit, quomodo ea excidet, inquit, qui operatur isthæc? aut quomodo non et accepta Deo consulet, qui divina potestate præditus est? In se itaque hæc verba continent acrem emphasisim.

V, 12-14. Quis est ille homo qui dixit tibi : Tolle grabatum tuum, et ambula? Is qui sanus fuerat effectus, nesciebat quis esset : Jesus enim declinavit a turba constituta in loco. Postea invenit eum Jesus in templo, et dixit illi.

Inexplebili cædis cupiditate ardet Judæorum animus. Indagant eum qui ægrum jussit ambulare, statuentes ipsum una cum eo qui mirabiliter sanatus fuerat irretire. Angebantur enim, ut apparet,

<sup>13</sup> Galat. v, 2, 4. <sup>15</sup> Jerem. v, 21.

quod solus periclitaretur, propter Sabbatum, is qui modo laqueos inevitabiles aufugerat, et ex ipsis mortis januis eductus fuerat. Medicum vero indicare non potest, quamvis eum studiose inquirerent, Christo seipsum singulari consilio eelante, ut eorum intemperias declinaret. Neque vero fugam suscipit, quasi pati aliquid velut ex necessitate possit, nisi pati velit, sed nobis etiam in hoc exemplum seipsum rursus statuit.

V, 14. *Ecce sanus es, jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat.*

Qui divino consilio primum latuit, eodem nunc rursus apparet, congruenti unicuique tempore servato. Nec enim quidquam ab eo qui peccatum nescit fieri potest absque convenienti ratione. Occasionem igitur eum alloquendi salutaris illa admonitio præbuit, qua jam non amplius peccandum dixit, ne deterioribus quam prius malis implicetur. Hinc porro docet non solum in futurum iudicium peccatoribus Deum reservare supplicia, sed in corporibus adhuc degentes etiam ante magnum et manifestum illum Iudicis universorum diem variis modis punire. Quod autem sæpe ferimur percipientes et offendentes Deum, testabitur porro sapientissimus Paulus his verbis: « Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi: quod si nosmetipsos dijudicaremus, non utique iudicaremur. Dum iudicamur **211** autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur<sup>16</sup>. »

V, 15. *Abit igitur ille homo, et nuntiavit Judæis quia Jesus esset qui fecit eum sanum.*

Judæis indicat Jesum, non ut mali quidpiam in ipsum machinari audentes, impii esse deprehenderentur, sed ut admirabilem istum medicum agnoscerent, si quis etiam eorum curari vellet. Animate enim quo pacto id ei propositum sit. Non enim, ut vitiligatores nonnulli volunt, nuntiat Jesum esse eum qui ambulare jussit in Sabbato, sed qui sanum se fecit. Hoc autem erat nihil aliud agere quam medicum duntaxat indicare.

V, 16. *Propterea persequabantur Judæi Jesum, et quærebant eum interficere, quia hæc faciebat in Sabbato. Jesus autem respondit eis.*

Non simpliciter hic Judæorum furor ostenditur: non enim quod Jesum persequuntur duntaxat, sed quam ob causam id facere audeant, significat rursus evangelista, cum emphasi dicens, « Quia hæc faciebat in Sabbato. » Insectantur enim stulte et impie, quasi lex bene agere in Sabbato prohibeat, neque liceat ægri misereri, et quasi oporteat legem omnem charitatis, fraternitatis laudem, et humanitatis gratiam deponere. Multis autem ac variis rationibus ostendere quis posset, Judæos nihil non boni repudiassent, legislatoris de Sabbato

<sup>16</sup> I Cor. xi, 30-32.

ἄρτι καὶ παγίδας ἀφύκτους διαδραμῶν, καὶ αὐτῶν ἐξελκυσμένος τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν. Εἰπεῖν δὲ τὸν ἱατρὸν καίτοι φιλοπεστοῦσιν οὐκ ἔχει, καλῶς τε καὶ οἰκονομικῶς κατακρύψαντος ἑαυτὸν τοῦ Χριστοῦ, ἵνα τὸ παραυτίκα θερμὸν τῆς ἐκεῖνων ὀργῆς διεξίτοι. Καὶ οὐχ ὡς τι παθεῖν ὡς ἐξ ἀνάγκης δυνάμενος, εἰ μὴ βούλοιο παθεῖν, ἐπιτηδεύει τὴν φυγὴν, ἀλλ' ἡμῖν ὑπογραμμὸν καὶ τούτῳ δὴ πάλιν ἑαυτὸν καθιστάς.

*Ἴδε ὑγιῆς γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν σου τι γένηται.*

Οἰκονομικῶς τὰ πρῶτα λαθὼν ἐμφανίζεται πάλιν οἰκονομικῶς, τὸν ἀρμόδιον ἐκάστην τηρήσας καιρὸν. Οὐ γὰρ ἦν τι γενέσθαι παρὰ τοῦ μὴ εἰδότης ἐξαμαρτεῖν, ὃ μὴ πάντως ἔχει λόγον ὑφ' ἑαυτῶ τὸν πρόποντα. Πρόφασιν τοίνυν τῆς πρὸς αὐτὸν διαλέξεως τὸ ψυχωφελές ἐποιεῖτο παράγγελμα, μηκέτι πλημμελεῖν χρῆναι λέγων, ἵνα μὴ χεῖροσι τῶν παρῳηκῶτων ἐπαλγύνοιο κακοῖς. Διδάσκει δὲ διὰ τούτων, ὡς οὐ μόνον εἰς τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι κρίσιν ἀποθησαυρίζει Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις τὰ πλημμελήματα, μαστιγῶ δὲ ποικίλως ἐτι ζῶντας ἐν σώμασι, καὶ πρὸ τῆς μεγάλης καὶ ἐπιφανοῦς ἡμέρας τοῦ πᾶσι δικάσαντος. Ὅτι δὲ πολλάκις πληττόμεθα πταίοντές τε καὶ λυποῦντες τὸν Θεόν, ἐπιμαρτυρήσει βῶν ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἀρρώστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί· εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδεύομεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. »

C *Ἀπῆλθεν οὖν ὁ ἄνθρωπος, καὶ εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ ποιήσας αὐτὸν ὑγιῆ.*

Καταμηνύει δὲ τοῖς Ἰουδαίοις τὸν Ἰησοῦν, εὐχ ἵνα τι δρῶν εἰς αὐτὸν ἀποτολμῶντες δεινὸν δυσσεβοῦντες ἀλίσκωνται, ἀλλ' ἴν', εἴπερ βούλοιο καὶ αὐτοὶ θεραπεύεσθαι, τὸν ἀξιοθαύμαστον εἶδειεν ἱατρὸν. Ἐπιτῆρει γὰρ ὅπως οὗτος ἦν ἐκεῖνῳ σκοπός. Οὐ γὰρ κατὰ τινα τῶν φιλεγκλημόνων ἀπαγγέλλει προσελθὼν, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ περιπατεῖν ἐπιτάξας ἐν Σαββάτῳ, ἀλλ' Ὁ ποιήσας αὐτὸν ὑγιῆ. Τοῦτο δὲ ἦν ἕτερόν τι ποιοῦντος οὐδὲν, ἀλλ' ἢ μόνον τὸν ἱατρὸν σημαίνοντος.

D *Καὶ διὰ τοῦτο ἐδίωκον τὸν Ἰησοῦν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτεῖναι, ὅτι ταῦτα ἐποίει ἐν Σαββάτοις. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπεκρίνατο αὐτοῖς.*

Οὐχ ἀπλῆν ὁ λόγος ἔχει ἐν τούτοις τῆς Ἰουδαίων παρανομίας τὴν ἐξηγήσιν· οὐ γὰρ ὅτι διώκουσι μόνον, ἀλλ' ἐπὶ τίσι τοῦτο δρῶν οὐκ αἰσχύνονται, κατασημαίνει πάλιν ὁ εὐαγγελιστῆς ἐμφαντικώτατα λέγων· « Ὅτι ταῦτα ἐποίει ἐν Σαββάτῳ. » Διώκουσι γὰρ ἀμαθῶς τε καὶ δυσσεβῶς, ὡς ἀγαθοεργεῖν ἐν Σαββάτῳ τοῦ νόμου διακωλύοντος, ὡς οὐκ ἐξὸν ἔλεειν τε καὶ κατοικτεῖρειν τοὺς κάμνοντας, ὡς ἀποδύσασθαι δέον τὸν τῆς ἀγάπης θεομὸν, τὸν τῆς φιλαδελφίας ἔπαινον, τὴν τῆς ἡμερότητας χάριν. Καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἀγαθῶν ἀποπτύσαι κατὰ ποικίλους μὲν

ἔχοι τις ἂν ἀποδείξει τρόπους, οὐκ εἰδότες Ἰουδαίους τὸν περὶ τὸ Σάββατον τοῦ νομοθέτου σκοπὸν, εἰκαι-  
τάτην τελείαν ἐπ' αὐτῷ ποιουμένους τὴν ἐπιτή-  
ρησιν. Καὶ γὰρ, ὡς αὐτὸς ἔφη πρὸς Χριστὸς, ἕκαστος  
αὐτῶν τὸν ἴδιον βουῖν, ἦτοι τὸ πρόβατον ἀπαγαγὼν  
ποτίζει, καὶ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαβ-  
βάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως. Εἶτα χολῶσιν,  
ὅτι ἄλλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησεν ἐν Σαββάτῳ, διὰ  
πολλὴν ἡθῶν δυστροπίαν τε ὁμοῦ καὶ ἀπαιδευσίαν,  
οὐδὲ τῶν ἀλόγων τὸν κατ' εἰκόνα τὴν θεῖαν γεγονότα  
προτάττοντες, ἀλλ' ἐξείναι μὲν πρόβατον ἐλεεῖν οἴ-  
μενοι δεῖν ἐν Σαββάτῳ, καὶ λιμοῦ καὶ δίψης ἀπαλ-  
λάττειν ἀνεγκλήτως, παρανομίαις δὲ καὶ ταῖς ἐπὶ  
τοῖς ἐσχάτοις ὑποκείσθαι γραφαῖς, τοὺς οἵπερ ἂν  
γένοντο χρηστοὶ τε καὶ ἀγαθοὶ περὶ τὸν πέλας κατὰ  
τὸ Σάββατον. Ἴνα δὴ πάλιν θεωρῶμεν αὐτοὺς οὐ  
μετρίως ἀνοηταίνοντας, διὰ τε τοῦτο δικαίως ἀκούειν  
ἄφελοντας· « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς, »  
φέρει δὴ καὶ ἐκ τῶν ἱερῶν λαβόντες Γραμμάτων ἐπι-  
δεικνύμεν ἐναργῶς, καὶ πάλαι προαναζωγραφού-  
μενον ὡς ἐν τύπῳ τὸν Ἰησοῦν ἀδιαφοροῦντα περὶ τὸ  
Σάββατον. Οὐκοῦν ἐν γήρᾳ μακρῷ, καθὼς γέγρα-  
πται, τῶν ἀνθρωπίνων ἀποδημήσαντος τοῦ πανσόφου  
Μωσέως, καὶ εἰς τὰς ἄνω μεθορμισθέντος μονάς,  
κρίσει καὶ ψήφῳ τοῦ πάντων κρατούντος Θεοῦ, τὴν  
ἡγεμονίαν τὴν ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἔλαχε τε καὶ ἐκληρώ-  
σατο παῖς ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς. Ἐπειδὴ δὲ μυριάν-  
δρους ἑπιτιτῶν ἀριθμοὺς κύκλῳ περιστήσας τῆς  
Ἰεριχῆς, ἔλεῖν τε ἤδη καὶ καταστρέφειν αὐτὴν  
ἐδούλετο, σύνθημα μὲν τοῖς λευταῖς ἐδίδου, κύκλῳ  
περιάγειν τὴν κιβωτὸν, ἐφ' ὅλαις ἕξ τὸν ἀριθμὸν  
ἡμέραις, τῇ δὲ ἐβδόμῃ, τοῦτ' ἔστι, κατὰ τὸ Σάββα-  
τον, συναλαλάζειν ταῖς σάλπιγξι τὴν ἀμετρον τῶν  
στρατευμάτων ἐκέλευσε πληθύν, καὶ κατεσείσθη μὲν  
οὕτω τὸ τεῖχος, εἰσοραμῶντες δὲ εἰσω, χειροῦνται  
τὴν πόλιν, οὐ τὴν ἀκαιρον τοῦ Σαββάτου τιμῶντες  
ἀργίαν, οὐδὲ τὸ νικᾶν ἐν αὐτῷ παραιτούμενοι διὰ τὸν  
ἐξείργοντα νόμον, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς Ἰησοῦ στρατηγί-  
μασιν ἀντιπράττοντες τότε, λοιδορίας δὲ παντελῶς  
ἐλευθέραν τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἡγεμονίαν τηρήσαντες.  
Καὶ ὁ μὲν τύπος ἐν τούτοις. Ἐπειδὴ δὲ παρῆν ἡ  
ἀλήθεια, τοῦτ' ἔστι Χριστὸς, τὴν ἐπιτειχισθεῖσαν  
κατὰ τοῦ ἀνθρώπου παρὰ τοῦ διαβόλου φθορὰν  
καθελών τε καὶ χειρωσάμενος, εἶτα τοῦτο ποιῶν  
ὁρᾶται κατὰ τὸ Σάββατον, ὡς ἐν προομιλίῳ καὶ  
ροῦσιν ἀπαιδευτῶς, καὶ τῆς τῶν πατέρων εὐπειθείας  
νικᾶν ἐν Σαββάτῳ τὴν φύσιν οὐκ ἐπιτρέποντες, ὅσον  
γετοῦντα κατὰ τὸ Σάββατον.

Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργά-  
ζομαι.

Διαλέγεται μὲν ὡς ἐν Σαββάτῳ Χριστός. Τοῦτο  
γὰρ ἀνάγκη τὸ « ἕως ἄρτι » δηλοῦν, ἵνα τὸν ἑαυτῇ  
πρέποντα λόγον ἢ τοῦ θεωρήματος δέχεται δύναμις.  
Ἀπαιδεύτους δὲ ὄντας τοὺς Ἰουδαίους, καὶ τίς  
μὲν ἔστι κατὰ φύσιν οὐκ εἰδότες ὁ Μονογενής,  
μόνῳ δὲ ἀνατιθέντας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοῦ διὰ  
Μωσέως νόμου τὸν ἕρισμόν, αὐτῷ τε χρῆναι  
καὶ πείθεσθαι μόνῳ διαθεβατιομένους, ἀναπειθεῖν

A voluntatem ignorantes, et vanissime illud obser-  
vantes. Nam, ut ipse Christus dixit alicubi, qui-  
libet eorum boves ac oves suas adaequat<sup>27</sup>, et cir-  
cumcisionem homo suscipit in Sabbato, ut non  
solvatur lex Moysis. At indignantur quod homi-  
nem in die Sabbati totum sanitati restituit, propter  
summam morum perversitatem simul et rudita-  
tem, ne brutis quidem ipsis æquiparantes eum qui  
ad imaginem Dei factus est, sed in Sabbato licere  
quidem ovis misericordia teneri, eamque citra  
culpam fame ac siti liberari posse credentes, præ-  
varicari vero et extremis suppliciis obnoxios esse  
quicumque bonitate et pietate erga proximum ute-  
rentur in Sabbato. Ut certe videamus eos rursus  
non mediocriter insanire, atque idcirco jure illis  
audiendum 212 esse: « Erratis nescientes Scri-  
pturas<sup>28</sup>, » age ergo allatis quoque sacrarum Scri-  
pturarum testimoniis clare ostendamus quondam  
etiam typice præfiguratum fuisse Jesum Sabbati  
observationem contemnere. Igitur sapientissimo  
Moysæ, ut scriptum est, in extrema senectute re-  
bus humanis defuncto, et ad supernas mansiones  
translato, judicio ac sententia cunctipotentis Dei  
Josue filius Nave Israelitarum regimen obtinuit<sup>29</sup>.  
Qui cum innumerabilibus armatorum copiis Je-  
richuntem obsedisset, eamque vi expugnare sta-  
tuisset, signum dedit Levitis ut totis sex diebus  
circum urbem arcam deferrent, septima vero, id  
est Sabbato, innumerabilem militum multitudinem  
tubis clangere simul jussit, atque ita concussis ac  
dirutis mœnibus ingressi urbem ceperunt, non  
obstantes intempestivum Sabbati otium, neque  
victoriam illo die recusantes ob legis prohibiti-  
onem, sed nec sui ducis imperium detrectantes,  
adeoque ipsum omni plane convicio liberantes<sup>30</sup>.  
Atque hæc figurate quidem. Quoniam autem veri-  
tas advenit, id est Christus, expugnata et eversa  
corruptione a diabolo adversus naturam hominis  
erecta, cumque id facere videatur circa Sabba-  
tum, velut in primordio et rei principio, in para-  
lytico nimirum, stulte indignantur, obsequium  
patrum condemnant, non ferentes morborum dolo-  
rem in Sabbato superari, quatenus ad insectan-  
dum Jesum in Sabbato bene merentem adiguntur.

ἀρχῇ τοῦ πράγματος, ἐν τῷ παραλελυμένῳ, δυσφο-  
καταδικάζουσι, τὴν ἐκ τῶν ἀβρῶστημάτων ἐπήρειαν  
εἰς τὸ χρῆναι διώκειν ἐπειγέσθαι τὸν Ἰησοῦν εὐερ-

V, 17. Pater meus usque modo operatur, et ego  
operor.

Disserit quidem Christus ut in Sabbato. Istud  
enim necesse est significari his verbis, « usque  
modo, » ut convenientem sibi sermonem vis et  
ratio theorematis accipiat. Imperitos autem Ju-  
dæos, et nescientes plane quis secundum naturam  
sit Unigenitus, sed uni Deo ac Patri præscripta  
Mosaicæ legis tribuentes, eique uni parendum affir-  
mantes, persuadere clare conatur omnia se una

<sup>27</sup> Luc. XIII, 15. <sup>28</sup> Matth. XXI, 29. <sup>29</sup> Deut. XXXIV, 8, 9. <sup>30</sup> Josue III, 3 seqq.

cum Patre **213** operari, et cum Genitoris in seipso naturam habeat, propterea quod aliud non est ab illo, quod ad substantiæ identitatem spectat, se nihil aliud unquam sensurum quam quod Patri placuerit; cumque sit ejusdem substantiæ, eadem quoque statuere, imo, cum ipse sit vivens consilium et virtus Patris, omnia in omnibus cum Patre operari. Ut ergo Judæorum inane murmur amoveret, ac flecteret insectantes quasi honorem Sabbati violasset, « Pater meus, inquit, usque modo operatur. » Tale enim quiddam propemodum significare vult: Si credis, o quisquis es, nutu et voluntate Dei omnium rerum opificis creaturam gubernari etiam die Sabbati, ita ut sol oriatur, et imbriferi fontes resolvantur, et fructus e terra erumpant, neque crescere detrectent propter Sabbatum, ignis autem pro sua natura agat, et hominum usibus nullo impediante serviat, fatere utique Patrem, pro eo ac Deum decet, operari in Sabbato. Cur ergo, inquit, stulte criminari eum per quem cuncta operatur? Non enim aliter Deus ac Pater operatur, quam per Filii virtutem et sapientiam. Idcirco inquit, « Ego quoque operor. » Confundit igitur argumentis in absurdum deducuntibus Judæorum effrenatum animum, ostendens eos sibi non tam repugnare quam Patri, cui certe uni legis honorem ascribere studebant, nondum agnoscentes naturalem ejus Filium. Ideo enim et peculiariter suum Patrem dicit Deum, scite admodum ad pulcherrimam et eximiam hanc doctrinam quasi manu deducens.

φύσιν Υἱόν. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ μοναδικῶς ἑαυτοῦ εἰς τὸ κάλλιστον δὴ τοῦτο, καὶ τίμιον μάθημα.

V. 18. Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere: quia non solum solvebat Sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo.

Ad crudelitatem magis ac magis fertur Judæorum animus, et quibus ex rebus sanari deberent, his ægrescunt magis, ut illi jure audiant: Quomodo dicetis quia, Sapientes sumus nos? Cum enim oporteret eos convenienti ratione ad pietatem reformatos animo mitigari, etiam nunc cædem machinantur ejus qui rebus ipsis demonstrat nihil plane in legem divinam peccatum esse, homine **214** sanato die Sabbati. Addunt vero ad iram ob Sabbatum conceptam blasphemix crimen esse ipsam veritatem, suorum peccatorum catenis perpetua ira seipso obstringentes. Existimabant enim impietatem esse, indignabanturque quod, cum homo esset, Deum Patrem suum diceret. Nesciebant enim Deum Verbum in forma servi propter nos factum esse, et ex Deo Patre vitam promanare, hoc est Unigenitum, cui certe uni proprie ac vere Deum Patrem esse dicimus, nobis vero non item. Adoptivi enim sumus, ad dignitatem supernaturalem honorantis voluntate evecti et nomina illa *deorum* ac *filiorum* obtinentes, propter inhabitantem Christum in no-

A πειράται σαφῶς, ὅτι πάντα τῷ Πατρὶ συνεργάζεται, καὶ τὴν τοῦ γεννήσαντος φύσιν ἔχων ἐν ἑαυτῷ, διὰ τὸ μὴ ἕτερόν τι παρ' ἑκείνου ὑπάρχειν, ὅσον εἰς τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα, οὐχ ἕτερόν τι φρονήσει ποτὲ παρὰ τὸ τῷ φύσαντι δοκοῦν· ὡς δὲ τῆς αὐτῆς ὑπάρχων οὐσίας ταῦτα καὶ βουλεύσεται, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὑπάρχων ἢ ζωσα βουλή, καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, ἐνεργεῖ τὰ πάντα ἐν πᾶσι μετὰ Πατρός. Ἴνα τοίνυν τὸν εἰκατόν τῶν Ἰουδαίων ἀποκρούσῃται γογγυσμὸν, καὶ δυσωπήσῃ διώκοντας ἐφ' οἷς χαλεπαίνειν ἐδόκουν, ὡσαυτὴ τῆς περὶ τὸ Σάββατον καταφρονηθείσης τιμῆς· « Ὁ Πατὴρ μου, φησὶν, ἕως ἄρτι ἐργάζεται. » Μόνον γὰρ οὐχὶ τοιοῦτόν τι κατασημαίνειν βούλεται· Εἰ πιστεύεις, ἄνθρωπε, νεύματί τε καὶ βουλήσει τοῦ τὰ πάντα συμπήξαντός τε καὶ τεχνησαμένου Θεοῦ τὴν κτίσιν διοικεῖσθαι καὶ κατὰ τὸ Σάββατον, ὡς ἀνίσχειν μὲν ἥλιον, ὀμβροτόκουσ τε ὁμοίως ἀνίσθαι πηγᾶς, καὶ καρποὺς μὲν ἐκ γῆς ἀνατρέχειν, οὐ παραιτούμενους τὴν αὐξὴν διὰ τὸ Σάββατον, ἐνεργεῖν δὲ τὰ οἰκεῖα τὸ πῦρ, ταῖς τῶν ἀνθρώπων χεραῖς, ἀδιακωλύτως ὑπηρετοῦν· Ἰσθὶ δὴ πάντως ὁμολογῶν ἐνεργεῖν τὸν Πατέρα τὰ θεοπροπη κατὰ τὸ Σάββατον. Τί τοιγαροῦν ἀπαιδεύτως, φησὶν, αἰτιᾶ τὸν δι' οὐ τὰ πάντα ἐργάζεται; Ἐνεργήσει γὰρ οὐχ ἑτέρως ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἀλλ' ὡς διὰ δυνάμεως καὶ σοφίας τοῦ Υἱοῦ. Διὰ τοῦτο φησὶ, « Κἀγὼ ἐράζομαι. » Δυσωπεῖ τοιγαροῦν ταῖς εἰς ἄτοπον ἐνοσίαι τὸν ἀχάλινον τῶν δικωόντων θυμὸν, οὐχ ἑαυτῷ τοσοῦτον ἀντιτείνοντας δεικνύς, ὅσον εἰπεῖν τῷ Πατρὶ, ᾧ δὴ καὶ μόνῳ τὴν τοῦ νόμου τιμὴν ἀναγράφειν ἐσπούδαζον, σὺ πῶ γινώσκοντες τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ Πατέρα φησὶ τὸν Θεόν, εὐφυστάτα χειραγωγῶν

Διὰ τοῦτο οὖν μᾶλλον ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ Σάββατον, ἀλλὰ καὶ Πατέρα ἰδίου ἔλεγε τὸν Θεόν, Ἴσον δαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ.

Ἐπιτείνεται πρὸς ἀπανθρωπίαν τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς, καὶ δι' ἑν ἐχρῆν θεραπεύεσθαι, νοσοῦσι μείζονως, ἵνα δὴ δικαίως ἀκούσειαν· Πῶς ἐρεῖτε ὅτι σοφοὶ ἐσμεν ἡμεῖς; Δέον γὰρ αὐτοὺς ἐξημεροῦσθαι τὴν γνώμην, λογισμῷ τῷ πρέποντι μεταποιουμένους εἰς εὐλάβειαν, καὶ φρονῶσιν ἡδὴ κατὰ τοῦ πληροφόροντος διὰ πραγμάτων, ὡς οὐδὲν ἄλλως εἰς τὸν θεῖον ἡμάρτηται νόμον, ὑγιασθέντος ἀνθρώπου κατὰ τὸ Σάββατον. Ἐπιπλέκουσι δὲ ταῖς διὰ τὸ Σάββατον ὀργαῖς, ὡς βλασφημίας ἐγκλημα τὴν ἀλήθειαν, σειραῖς τῶν οικείων πλημμελημάτων εἰς ἀλύτους ὀργὰς ἑαυτοὺς κατασφίγγοντες. Δυσσεβεῖν γὰρ ἐδόκουν, ἴδιον ὅτι λέγει Πατέρα τὸν Θεόν ἄνθρωπος ὡν ἀσχάλλοντες. Οὐ γὰρ ἤθεσάν πω τὸν ἐν δούλου μορφῇ δι' ἡμᾶς γεγονότα Θεὸν Λόγον, τὴν ἐκ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς ἀναβρούσαν ζωὴν, τοῦτ' ἐστὶ τὸν Μονογενῆ, ᾧ δὴ καὶ μόνῳ κυρίως τε καὶ ἀληθῶς ἐπιγράφεται τε καὶ ἐστὶ Πατὴρ ὁ Θεός, ἡμῖν δὲ οὐκέτι. Θεοὶ γὰρ ἡμεῖς, εἰς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀξίωμα διὰ τὴν τοῦ τιμήσαντος θέλησιν ἀναβαίνοντες, καὶ τὸ θεοὶ καὶ υἱοὶ καλεῖσθαι κερδαίνοντες διὰ τὸν ἐν ἡμῖν οἰκῶντα Χριστὸν διὰ

τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Εἰς τὴν σάρκα τοιγαροῦν ἀφορῶντες μόνην, τὸν δὲ ἐν τῇ σαρκὶ κατοικοῦντα Θεὸν οὐκ ἐπιγινώσκοντες, οὐκ ἀνέχονται πρὸς τὸ ὑπερέκεινα τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἀναπηδῶντος μέτρον, διὰ τοῦ Πατέρα λέγειν ἑαυτοῦ τὸν Θεόν. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, «Ὁ Πατὴρ μου,» ταύτην ἂν εἰκότως εἰσφέρει τὴν ἔννοιαν· οἶονταί δὲ δεῖν τὸν ὕπερ ἐστὶν ἰδιαζόντως Πατὴρ ὁ Θεός, ἴσον εἶναι κατὰ φύσιν αὐτῷ, τοῦτο δὴ μόνον νοοῦντες ὀρθῶς· ἔχει γὰρ οὕτως, καὶ οὐκ ἐτέρως. Ὡς οὖν καὶ ταύτην τοῦ λόγου τὴν ἔννοιαν παρεισάγοντος, ἀγανακτοῦσι μειζρόως τὸν ὀρθὸν τῆς ἀληθείας ἐκτρέπομενοι λόγον.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Ὅτι οὐκ ἐλάττω κατὰ δύναμιν ἢ κατ' ἐέργειαν τὴν ἐπὶ τισιν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἴσος θείης τε καὶ ὁμοίος, ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν.*

*Ἀπεκρίνατο οὖν ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα· ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ.*

Ὅτι ἐν τοῖς προλαβοῦσιν εἰρήκαμεν, τοῦτο πάλιν ἐτέρῳ διερμηνεύει τρόπῳ, πανταχόθεν ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας εὐρεσιν σαγήνευσιν τοὺς ἀκρωμένους· τὸν δὲ ἐν πρώτοις οὐ παραδεχθέντα λόγον, διὰ τὴν τὸν συνίεσαι μὴ δυνηθέντων ἀσθένειαν, ἐτέρως ἀναμφοῦ, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἰόντα θεωρημάτων, εἰσφέρει ποικίλως. Ἔργον δ' ἂν εἴη τοῦτο τῆς διδασκάλων προποῦσης ἀρετῆς, τὸ μὴ τρέχοντα δηλονότι, καὶ περιπτάμενον τῶν διδασκομένων τὴν γνῶσιν ποιῆσαι τὸν λόγον, ἀλλ' εὐπάρφον τε καὶ διαφόρως ἐξορχούμενον, καὶ τῷ τῆς φράσεως ἐξηλλαγμένῳ, πολλάκις τὴν ἐν τοῖς θεωρήμασι ψιλοῦντα δυσχέρειαν. Ἀναμίξας τοίνυν τῷ θεοπρεπεί τὸ ἀνθρώπινον, καὶ μέσον ἐξ ἀμφοῖν ἓνα κεράσας λόγον, ὡς ἡρέμα μὲν ὑφίξάνει τὸ τῷ Μονογενεῖ πρέπον ἀξίωμα, ἀναβαίνει δὲ τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ὡς Δεσπότης ἄμα, καὶ ἐν δούλοις κατατεταγμένος, φησὶν· «Ὁὐ δύναται ποιεῖν ὁ Υἱὸς ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα· ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ.» Ἐν μὲν γὰρ τῷ δύνασθαι ποιεῖν ἀπαραλλάκτως τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ὁμοίως ἐνεργεῖν τῷ γεννήσαντι, τῆς οὐσίας ἑαυτῶν μαρτυρεῖ τὴν ταυτότητα. Ἐνεργήσει γὰρ ὁμοίως τὰ τὴν αὐτὴν ἀλλήλοις λαχόντα φύσιν, οἷς δὲ ὁ τοῦ πῶς εἶναι λόγος ἐξηλλαγμένος, τοῦτοις ἂν εἴη καὶ ὁ τῆς ἐφ' ἅπασιν ἐνεργείας τρόπος οὐκ ὁ αὐτός. Οὐκοῦν ὡς Θεὸς ἀληθινὸς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀληθινοῦ, ταῦτα δύνασθαι ποιεῖν ὁμοίως ἐκεῖνῳ φησὶν, ἀλλ' ἵνα μὴ μόνως [αἰ. μόνον] ἴσος ὢν ἐν δυνάμει φαίνεται τῷ Πατρὶ, ὁμογενῶν δὲ κατὰ πάντα, καὶ μίαν ἔχων τὴν ἐφ' ἅπασιν θέλησιν, μὴ δύνασθαι λέγει ποιεῖν ἐξ ἑαυτοῦ μηδὲν, ἐὰν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι τρανώτερον πρὸς τοὺς διώκειν ἐπιχειρήσαντας, ἀνδρὸς ἐν Σαββάτῳ θεραπευμένου· Καταλελύσθαι νομίζετε τὴν τοῦ Σαββάτου τιμὴν, ἀλλ' οὐκ ἂν ἔδρασα τοῦτό ποτε μὴ οὐχὶ τὸν ὁμοιον ἐργάτην ὄρων τὸν Πατέρα· ἐνεργεῖ γὰρ τὰ

bis per sanctum Spiritum <sup>21</sup>. Cum ergo solam carnem spectent et Deum in carne habitantem non agnoscant, non ferunt Jesum ultra naturæ humanæ conditionem efferri ex eo quod Patrem suum dicit Deum. In eo enim quod dicit, «Pater meus,» ista sententia jure exprimitur. Existimant autem eum, cui proprie ac peculiariter Pater est Deus, æqualem esse ei secundum naturam; quod unum ipsi recte judicant: ita enim res est, ac non aliter. Quasi ergo hunc sensum verborum suorum ipse in medium afferat, indignantur magis, rectum veritatis sermonem alio detorquentes.

## CAP. VI.

*Quod non minor secundum virtutem aut operationem sit Patre Filius, sed æqualis potestatis, eique similis, ut ex ipso secundum naturam.*

V. 18, 19. Respondit itaque Jesus, et dixit eis. Amen, amen dico vobis, non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem: quæcumque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit.

Quod in præcedentibus diximus, hoc alia ratione rursus explicat, auditores suos ad agnitionem veritatis usquequaque irretiens. Porro doctrinam quæ primum suscepta non est, ob eorum imbecillitatem alio modo refigit, et cum in iisdem versetur theorematis, varie tamen eam tractat. Probi autem magistri officium est, non cursim, neque perfunctorie docere, sed eleganti cum varietate distinctam doctrinam tradere, plerumque theorematum **215** difficultatem eximio dicendi genere explicando. Miscens itaque divino humanum, et medium ex ambobus unum sermonem temperans, quodammodo subsidit dignitas Unigenito conveniens; effertur vero, quoad hominis naturam, ut Dominus simul et inter servos collocatus, ut Dominus simul et inter servos collocatus, inquit: «Non potest Filius a seipso facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem. Quæ enim ille facit, eadem et Filius similiter facit <sup>22</sup>.» In eo enim quod potest eadem per omnia facere quæ sunt Dei ac Patris, et operari similiter ac Pater, identitatem probat suæ substantiæ. Quæ enim eandem sortita sunt naturam, similiter operantur: quibus autem essendi ratio est diversa, his utique non erit idem in omnibus operandi modus. Igitur ut Deus verus ex Deo Patre vero, eadem cum illo facere se posse ait, sed ut non solum virtute æqualis esse Patri videatur, sed ejusdem per omnia sententiæ, et unam in cunctis habere voluntatem, ait se non posse facere quidquam a seipso, nisi viderit Patrem facientem. Idem vero est ac si dicat planius ad eos qui ob hominem in die Sabbati sanatum ipsum insectabantur: Existimatis Sabbati honorem esse violatum; sed nusquam istud fecissem, [nisi viderem Patrem similiter facere, qui quæ ad constitutionem mundi pertinent etiam Sabbato, quanquam per me, peragit. Fieri non potest igitur, inquit, ut qui ex

<sup>21</sup> Rom. viii, 11. <sup>22</sup> Joan. v, 19, 20.

ipso secundum naturam est Filius, non utique in omnibus quæ Patris sunt operetur ac velit, non quasi aliunde tanquam a magistro faciendi exemplum accipiat, aut etiam voluntatis impulsu ut eadem cum Patre velit adigatur, sed quod naturæ immutabilis legibus ad eandem cum Deo ac Patre voluntatem et actionem efferatur. Non posse enim a seipso facere quidquam, his maxime continetur. Ita pie cogitantibus arbitror « captivandum esse omnem intellectum in obsequium Christi <sup>21</sup>, » sicut scriptum est.

Sed reclamabit forsitan veritatis hostis, et amenitiæ suæ pabulum veluti quoddam id quod dictum est arripiet, atque his nos urgebit: Si est æqualis Patri Filius, nullam ei excellentiam necessario tribuens, propter naturæ suæ defectum, quid eum adegit ut tam aperte diceret non posse a seipso facere quidquam, nisi viderit Patrem **216** facientem? Clare enim in his, inquit, fatetur nihil plane ex seipso facere posse, ut qui præstantiorem et excellentiorem agnoscat. Tu vero ad argutias tuas denuo reverteris. Quid igitur ad hæc porro dicemus? In blasphemias Christi hostis invalescit, neque ex imperitia ebrium se intelligit. Decebat quippe, o bone, vim et sententiam eorum quæ dicuntur exquirere, non temere insultare, rationibus imperitis. Quomodo enim de æqualitate cum Patre deturbandum esse Filium putas, ex eo quod dicit non posse a seipso facere quidquam, nisi viderit Patrem facientem? An enim isthæc loquitur, quasi non sit æquali virtute præditus? Atqui vel ex verbis propositis potius videre est Filium ejusdem esse cum Filio virtutis, quam divina carere virtute. Non enim dicere videtur, Non potest Filius a seipso facere quidquam, nisi acceperit potestatem a Patre (hoc enim dicere, profecto esset viribus defecti); sed, « nisi viderit Patrem facientem. » Quod autem videndi sensu ad res perspicendas vocemur, non autem majores vires accipiamus, inficiaturum opinor neminem. Igitur cum Filius dicit se Patris opera videre, non significat se imbecillum esse, sed imitatore potius, aut spectatorem, prout in sequentibus accuratius dicemus. Quod autem per eandem et simillimam in omnibus operationem æqualis esse potestate videatur, ipse clare docebit in sequentibus de suo Patre subdens: « Quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit. » Quomodo ergo minor est, qui æqualibus cum Deo ac Patre operationibus est conspicuus? Nunquid enim ignis aliud operabitur quam ignis, nulla in operando mutatione percepta? Quid namque id fieri possit? Quomodo ergo eadem operabitur quæ Filius, si idcirco minoris virtutis esse censetur? Atque hæc quidem nobis ex dicto proposito allata sunt impræsentiarum;

πρὸς σύστασιν κόσμου καὶ κατὰ Σάββατον, εἰ καὶ δι' ἐμοῦ. Ἄδύνατον οὖν ἐμὲ, φησὶν, τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸν, μὴ οὐχὶ πάντως ἐν πᾶσι τὰ τοῦ Πατρὸς ἐνεργεῖν τε καὶ βούλεσθαι, οὐχ ὡς ἔξωθεν λαβόντα διδακτικῶς τὸν τοῦ ποιεῖν ὑπογραμμὸν, ἢ καὶ ἐκ προαιρετικοῦ κινήματος ἐπὶ τὸ τὰ αὐτὰ βούλεσθαι τῷ Πατρὶ κεκλημένον, ἀλλ' ὡς φύσεως ἀπαραποιήτου νόμοις ἐπὶ τὴν ἴσιν ἀναβαίνοντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ βουλῆν τε καὶ πράξιν. Τὸ γὰρ δύνασθαι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ μηδὲν, ἐν τούτοις εὖ μάλα περιορίζεται. Οὕτως οἴμαι χρῆναι νοοῦντας εὐσεβῶς, « αἰχμαλωτίζειν πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ, » καθὰ γέγραπται.

Ἀπειθήσει δὲ Ἰσως ὁ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενος, καὶ τροφὴν ὡσπερ τινὰ τῆς ἑαυτοῦ δυσβουλίας ποιήσεται τὸ εἰρημένον· Εἴπερ ἦν ἐν ἰσότητι, λέγων, τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, οὐδεμίαν ἀπονέμων ὡς ἐξ ἀνάγκης αὐτῷ τὴν ὑπεροχὴν, διὰ τὸ τῆς οἰκείας φύσεως μειονέκτημα, τί τὸ πεπεικὸς οὕτως αὐτὸν ἀκατακαλύπτως εἰπεῖν, μὴ δύνασθαι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ μηδὲν, ἐὰν μῆτι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιούντα; Σαφῶς γὰρ ἐν τούτοις, φησὶν, ὁμολογεῖ μηδὲν ὄλως ἐξ ἑαυτοῦ δύνασθαι ποιεῖν, ὡς εἰδῶς δηλονότι τὸν ἀμείνω καὶ ὑπερέχοντα. Σὺ δὲ αὖ πάλιν ἡμῖν κατασοφίῃ τὸν λόγον. Τί οὖν πρὸς ταῦτα, καὶ παρ' ἡμῶν; Ἀνδρίζεται πάλιν εἰς δυσφημίας ὁ χριστομάχος, καὶ μεθύων ἐξ ἀπαιδεύσεως οὐκ αἰσθάνεται. Χρῆν γὰρ, ὡ βέλτιστε, δοκιμάζειν ἀκριβῶς τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, καὶ μὴ προχειρῶς ἐπιτηδῆν τοῖς ἐξ ἀμαθίας εἰσβαίνουσι λογισμοῖς. Κατὰ τίνα γὰρ τρόπον τῆς ἰσότητος τῆς πρὸς τὸν Πατέρα κατακομίζεσθαι οἰεῖ χρῆναι τὸν Υἱὸν, διὰ τοῦ φάναι μὴ δύνασθαι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ μηδὲν, ἐὰν μῆτι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιούντα; Ἄρα γὰρ ὡς οὐκ ἔχων ἐν δυνάμει τὸ ἴσον τὰ τοιαῦτὰ φησι; καίτοι καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν προκειμένων ἰδεῖν ἔστιν ἰσοσθενούντα τῷ φύσαντι τὸν Υἱὸν, ἡπερ ἰσχύος τῆς θεοπροποῦς ἐπιδειξά. Οὐ γὰρ φαίνεται λέγων, Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μὴ λάβῃ τὸ δύνασθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς· τοῦτο γὰρ ἦν ὄντως ἀσθενούντος εἰπεῖν· ἀλλ', « Ἐὰν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιούντα. » Ὅτι δὲ διὰ τῆς ὀπτικῆς αἰσθήσεως οὐκ εἰς τὸ δυναμῶσθαι μᾶλλον, ἀλλ' εἰς θεωρίαν τὴν τινῶν καλεῖσθαι πεφύκαμεν, ἀντιστατήσιν οἴμαι μηδένα. Οὐκοῦν τοῖς τοῦ γεννησαντος ἔργοις ἐνατενίζειν ἑαυτὸν εἰρηκῶς ὁ Υἱὸς οὐκ ἀσθενούντα δεικνύει, ζηλωτὴν δὲ μᾶλλον, ἦτοι θεατὴν, καὶ ὅπως ἀκριβέστερον ἡμῖν ἐν τοῖς ἐφεξῆς εἰρησεται. Ὅτι δὲ διὰ τῆς ἀπαραλλάκτου καὶ ὁμοιότητος ἐνεργείας, τῆς εἰς ἅπαντα φημι, τὸ ἴσον ἔχων ἐν τῇ δυνάμει φαίνεται, διδάξει σαφῶς ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἐπιλέγων αὐτὸς ὡς περὶ τοῦ ἰδίου Πατρὸς· « Ἄ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Πῶς οὖν ἐλάττων ἔστιν, ὁ ταῖς ἰσορρόποις τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διαπρεπῆς ἐνεργεῖται; Ἐνεργήσει γὰρ ἄρα τὰ πυρὸς ἑτερόν τι παρὰ τὸ πῦρ, οὐδεμιὰς κατ' ἐνέργειαν θεωρουμένης ἐξαλλαγῆς; Καὶ πῶς ἂν γένοιτο τοῦτό ποτε; Πῶς οὖν ὁμοίως ἐργάσεται

<sup>21</sup> II Cor. 1, 3.



τὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, εἰ διὰ τοῦτο ἔλαττον ἔχειν τῆς  
 ἰσχύος ὡς πρὸς αὐτὸν ἰσχύος ἀπολιμπάνεται; Καί  
 ταῦτα μὲν ἡμῖν, ὡς ἐκ τοῦ προκειμένου πρὸς τὸ  
 παρὸν ἀλήθη βήτου· ἴδωμεν δὲ πάλιν καὶ δι' ἑτέρων  
 λόγων θεωρημάτων, εἰ ἐπιδέχεται ποι τὸ ἐν δευτέρῳ  
 εἶναι τοῦ Πατρὸς ἢ τοῦ Υἱοῦ φύσις· προκεισθῶ  
 δὲ ὁμοίως ἡμῖν ὁ περὶ δυνάμεως λόγος. Ἄρα Θεὸν  
 ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινὸν, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας  
 ἢ Θεὸν μὲν εἶναι φασί, τὸ δὲ ἐξηκρισθῆαι τῆς οὐσίας

ἢ Θεὸν οὖν οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς εἶναι λέ-  
 γουσιν αὐτὸν, οὔτε Θεὸς ἔσται κατὰ φύσιν, οὔτε Θεὸς  
 ἀληθινός. Ὁ γὰρ μὴ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων,  
 οὐδ' ἂν ὅλως νοοίτο κατὰ φύσιν Θεός, οὐδὲ Υἱός, εἰ μὴ  
 ἐκ τῆς οὐσίας ἐγεννήθη τοῦ Πατρὸς· νόθον δὲ ἡμῖν  
 καὶ πρόσφατόν τινα παρεισάγουσι Θεόν. Εἰ δὲ τοῦτο  
 μὲν οὐκ ἐροῦσι, τὴν ἐν τοῖς οικείοις δόγμασιν ἀπο-  
 πῆσαν ἐρυθρίασαντες, δώσουσι δὲ ἀληθῶς ἐκ Πατρὸς  
 ὑπάρχειν τὸν Μονογενῆ, καὶ εἶναι Θεὸν κατὰ φύσιν  
 καὶ ἀληθινῶς· πῶς ἐν ἐλάττωσιν ἔσται τοῦ Πατρὸς, ἢ  
 πῶς ἀνοήσει περὶ τοῦ, καὶ οὐχὶ τῆς τοῦ τεκόντος  
 οὐσίας κατηγορήσει τὸ πρᾶγμα; Εἰ γὰρ ὅλως ἀσθε-  
 νεῖν ἐνδέχεται τὸν κατὰ φύσιν ὄντα Θεόν, τί τὸ κω-  
 λυόν ἐστὶ τοῦτο παθεῖν τὸν Πατέρα, ἐχούσης ἅπαξ τὸ  
 δύνασθαι παθεῖν τῆς θείας καὶ ἀρρήτου φύσεως, καὶ  
 οὕτως ἤδη φαινομένης ἐν Υἱῷ κατὰ τὸν ἐκεινῶν λό-  
 γον; Οὐκοῦν οὐδὲ ἀπαθὲς διὰ τοῦτο τὸ θεῖον, ἀλλ'  
 οὐδὲ ἐν ταυτῷ καὶ ἀμεταβλήτῳ κείσεται πάντως  
 μακαριότητι. Εἴτα τίς, εἰπέ μοι, τῶν τὰ τοιαῦτα  
 δοξαζόντων ἀνέξεται; Τίς δὲ, τῆς θείας βούσεως Γρα-  
 φῆς, ὅτι Κύριος τῶν δυνάμεων ἔστιν ὁ Υἱός, οὐ  
 καταναρκῆσει λέγων, δυναμοῦσθαι χρῆζειν αὐτὸν,  
 καὶ ἀτελῆ κατὰ τοῦτο ὑπάρχειν, ὃ κυριῶς καὶ μόνῳ  
 πρόσεστιν αὐτῷ μετὰ Πατρὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος;  
 Ἐρεῖ δὲ πάλιν ἡμῖν ὁ δι' ἐναντίας· Κατὰ τοῦτό φαμεν  
 ὑπερκεῖσθαι τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα. Ὁ μὲν γὰρ ἔστι  
 τῶν ἔργων προκαταρκτικός, ὡς ἔχων ἐν τε τῇ δυνά-  
 μει καὶ ἐν τῷ πάντα εἰδέναι τὸ τέλειον· ὁ δὲ πρότε-  
 ρον γίνεται θεατής, εἰθ' οὕτως ἐργάτης τῆς τοῦ  
 Πατρὸς ἐνεργείας ἀναματτόμενος εἰς ἑαυτὸν τὴν μί-  
 μησιν, ἵνα διὰ τῆς τῶν ἔργων ὁμοιότητος, καὶ αὐτὸς  
 νοῆται Θεός. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς ἐκδιδάσκει λέγων, μὴ  
 δύνασθαι ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ μηδὲν, ἐὰν μὴ τι βλέπη  
 τὸν Πατέρα ποιοῦντα. Τί φης, ὦ πάντολμε σύ; Τῆς  
 τοῦ Πατρὸς ἐνεργείας ἀναμάττεται τοῦς τύπους εἰς  
 ἑαυτὸν ὁ Υἱός, ἵνα διὰ τούτου νοῆται Θεός; Διδακτικός  
 οὖν ἔστι Θεός, καὶ οὐκέτι κατὰ φύσιν· ὡσπερ δὲ ἐν  
 ἡμῖν ἐπιστήμη καὶ τέχνη τυχόν, οὕτως ἄρα ἐν αὐτῷ  
 ἔστι τὸ ἀξίωμα, καὶ τεχνίτης μᾶλλον ἔστι τῶν τῆς  
 θεότητος ἔργων, ἢ Θεὸς ἀληθινός· ἕτερος δὲ δήπου  
 πάντως αὐτὸς παρὰ τὴν ἐν αὐτῷ τέχνην, κἂν ὑπάρχη  
 θεοσπετής. Πῶς οὖν ἄρα τὸν τῶν τῆς θεότητος ὄρων  
 ἐκβεβηκότα, καὶ ἐν μόνῃ τῇ τέχνῃ φοροῦντα τὴν  
 δόξαν προσκυνοῦσι μὲν ἄγγελοι κατ' οὐρανόν, προσ-  
 κυνοῦμεν δὲ καὶ ἡμεῖς ἀνεγκλήτως, τὸ μὴ χρῆναι  
 λατρεύειν ἑτέρῳ παρὰ τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν τῆς ἁγίας  
 νομοθετοῦσης ἡμῖν Γραφῆς; «Κύριον, ὁ γὰρ φησί,  
 «τὸν Θεὸν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύ-

A consideremus autem rursus aliter an Filii natura  
 Patre possit esse inferior, virtutis et potestatis ra-  
 tione similiter nobis proposita. An Deum de Deo  
 secundum naturam ac verum, et de substantia  
 Patris revera esse fatentur Filium, aut Deum  
 quidem esse dicunt, sed a Patris alienum esse  
 substantia impie addunt?

ὄντως τοῦ Πατρὸς ὁμολογοῦσιν ὑπάρχειν τὸν Υἱόν,  
 τοῦ Πατρὸς, δυσσεβοῦντες, προσάπτουσιν.

Quod si de substantia Patris ipsum non esse  
 dicunt, **217** neque Deus erit secundum naturam,  
 neque Deus verus. Qui enim de Deo non est se-  
 cundum naturam, nec Deus utique censebitur se-  
 cundum naturam, neque Filius, nisi ex substan-  
 tia Patris sit genitus, sed adulterinus quidam, ac  
 B novus Deus nobis ab ipsis invehitur. Quod si hoc  
 minime quidem dicturi sunt, veriti suorum do-  
 gmatum absurditatem, sed concedent vere ex Patre  
 Unigenitum existere, et secundum naturam ac  
 vere Deum esse: quomodo Patre minor erit, ac  
 quomodo, si minus ipse quomodo Pater in aliquo pos-  
 sit, imbecillitatis notam Deo non affinget? Nam si  
 naturalis Deus imbecillis fieri potest, quid prohibet  
 Patrem in se quoque id suscipere, cum divina et  
 ineffabilis natura id semel habeat ut pati possit,  
 atque ita jam, ut illi volunt, appareat in Filio?  
 Igitur nec Deus impatibilis erit, nec semper idem,  
 nec in felicitate immutabili constitutus. At quis,  
 obsecro, sanus hæc feret? Quis, divina clamante  
 C Scriptura, Dominum virtutum esse Filium, non  
 gravabitur dicere ipsum corroborari oportere, et  
 quod proprie et ipsi soli inest cum Patre et sancto  
 Spiritu, ideo imperfectum esse? Sed rursum no-  
 bis adversarius: Ideo asserimus superiorem esse  
 Filio Patrem. Hic enim prima causa est operum,  
 utpote cum perfectus sit virtute et cognitione  
 rerum: ille vero prius sit spectator, tum deinde  
 operatur, operationis Patris imitationem in se ex-  
 primens, ut per similitudinem operum etiam ipse  
 intelligatur Deus. Hoc enim nos docet, cum ait  
 non posse a se facere quidquam, nisi quod viderit  
 Patrem facientem. Quid ais, audacissime? Opera-  
 tionis Patris formas in se exprimit Filius, ut hoc  
 pacto Deus intelligatur? Disciplina ergo Deus est,  
 D non autem natura: et sicuti in nobis est scientia  
 et ars, ita est in ipso dignitas; et deitatis operum  
 potius est artifex, quam Deus verus et alius utique  
 ipse a sua arte, quamvis Deo sit illa conveniens.  
 Quomodo igitur angeli, nosque cum illis citra cul-  
 pam adoramus eum qui deitatis terminis excidit,  
 et in sola arte gloriam positam habet, cum sancta  
 Scriptura cautum nobis sit ne alium quam eum  
 qui revera Deus est adoremus? «Dominum» enim,  
 inquit, «Deum tuum adorabis, et ipsi soli **218**  
 servies». Sed a decoro non aberrat sancta potes-  
 simum angelorum turba, sed Filium adorat, et no-  
 biscum eum colit quem secundum naturam Deum

<sup>21</sup> Matth. iv, 10; Deut. vi, 3.

novit esse, neque disciplina, ut illi nugantur: nec enim, ut apparet, sentiunt quantas in absurditates inde prolabantur. Primum etenim Filius alterationem et mutationem in majus a minori suscipiet, quamvis per prophetam ipse dicat: « Videte, videte quia ego sum, et non mutor <sup>25</sup>. » Sed mentietur utique Psalmista clamans in Spiritu ad Filium: « Tu autem idem ipse es <sup>26</sup>. » Expectat enim, ut illi asserunt, dum Pater circa aliquid operetur tanquam dux et magister, ut, eo conspecto, ejus imitator fiat. At qui fieri potest ut qui hujusmodi est non videatur ex ignoratione ad agnitionem quorundam eveli, et a deteriori in melius transmutari, si boni cujusdam scientiam ignoratione præstabiliores esse judicemus? At quidnam insuper absurdi sequatur, dicant nobis qui magistrum potius quam Patrem Deum esse statuunt: utrum Filius ignorans Patris opera expectat dum videat, an exactissimam eorum notitiam non habens? Nam si dicent expectare, quamvis illa cognoscat, clare ostendent inaniter facere, et vanissimæ rei operam dare Patrem. Ille enim quod apprime novit, ut ignorans considerat: hic illius gnarum docere aggreditur. Cuinam autem dubium esse potest quin hæc plane ridicula sint? Sed hoc forsitan dicturi non sunt, imo contrarium in partem potius se transferent. Assereut enim ipsum necessario expectare dum Pater operetur, ut ex illius contemplatione discat operari. Quomodo ergo universa novit antequam fiant <sup>27</sup>? aut quomodo vere dicet ipse de seipso: « Deus appropinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe: num abscondetur quid a me <sup>28</sup>? » Quomodo non absurdum et insulsum erit Spiritui credere, et inquirere ac scire profunda Dei, existimare autem largitorem Spiritus ignorare Patris opera, et suo Spiritu quoad cognitionem inferiorem esse? Nunquid enim Filius quoque Sapientia esse desinet, cum utique ignoret, discendoque percipiat? Sapientia enim potius capax erit, quam ipsa nec secundum naturam Sapientia. Sapientia quippe est id quod sapientiam largitur, non quod sapientiam accipit, quemadmodum nempe etiam lumen est illuminans, **219** non quod illuminatur. Igitur aliud quiddam ipse rursus erit ab ea quæ in ipso est sapientia: et primum quidem non simplex, sed compositus ex duobus; deinde Deus esse quoque desinet: Deum autem dico secundum naturam et substantialiter. Discere namque ab aliquo, et duplicem esse atque compositum, alienum est penitus a deitatis natura, cui tanquam proprium et perfectissimum bonum simplicitas inest. Quod si Deus non est secundum naturam Filius, quomodo operatur et præstat ea quæ soli Deo congruunt? An enim dicturi sunt ei sufficere ad virtutem Deo convenientem quod tantummodo Deum operantem aspiciat, et solo aspectu id habere, ut sit secundum

σεις. » Ἄλλ' οὐκ ἂν ἀπεσφάλη τοῦ πρόποντος ἡ ἀγία μάλιστα τῶν ἀγγέλων πληθὺς, προσκυνεῖ δὲ τὸν Υἱὸν, καὶ λατρεῖ μεθ' ἡμῶν, κατὰ φύσιν ὄντα θεὸν ἐπιγινώσκουσα, καὶ οὐ διδακτῶς, ὡς ἐκεῖνοι ληροῦντές φασιν· οὐ γὰρ αἰσθάνονται, κατὰ τὸ εἶκος, ὅσοις ἐντεῦθεν περιπεσοῦνται τοῖς ἀτοπήμασι. Πρῶτον μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς ἀλλοιωσὶν τε καὶ τροπῆν τὴν ἐπὶ τὸ μείζον ὡς ἐξ ἐλάττονος ἐπιδέξεται, καίτοι διὰ τοῦ προφήτου λέγων αὐτός· « Ἴδετε, ἴδετε ὅτι ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » Διαψεύσεται δὲ πάντως καὶ ὁ Ψαλμῶδης ἐν Πνεύματι, « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, » βοῶν πρὸς τὸν Υἱόν. Περιμένει γὰρ, ὡς ἐκεῖνοί φασιν, ἐνεργοῦντα τὸν Πατέρα περὶ τι τῶν ὄντων, κλονεῖ καθηγητὴν τινα καὶ διδάσκαλον, ἵνα θεωρήσας γένηται μιμητής. Εἶτα πῶς ὁ τοιοῦτος οὐκ ἂν τῷ δόξαι λοιπὸν ἐξ ἀγνοίας τῆς τιῶν ἀναβαίνειν εἰς γνῶσιν, καὶ ἀπὸ τοῦ χείρονος μετατρέπεσθαι πρὸς ἀμεινον, εἴπερ εἶναι λογιούμεθα τὸ εἰδέναι τι τῶν ἀγαθῶν, τοῦ μὴ εἰδέναι κάλλιον; Εἶτα τι πρὸς τούτοις ὁρᾶται τὸ ἀτοπον, λεγόντων ἡμῖν οἱ παιδευτὴν, ἡ Πατέρα μᾶλλον εἰσφέροντες τὸν Θεόν· πότερὸν ποτε τῶν ἔργων τοῦ Πατρὸς ἐν ἀγνοίᾳ καθεστηκώς ὁ Υἱὸς περιμένει τὸ ἰδεῖν, ἢ τὴν ἐπὶ τούτοις γνῶσιν οὐκ ἔχων ἀκριβεστάτην; Εἰ μὲν οὖν εἰδὸτα περιμένειν ἐροῦσιν αὐτὸν, περιττότατόν τι ποιοῦντα σαφῶς ἐπιδειξοῦσι, καὶ εἰκαισιότατον πρᾶγματός ἐπιτηδεύτην τὸν Πατέρα. Ὁ μὲν γὰρ, ὅπερ οἶδεν ἀκριβῶς, ὡς ἀγνοῶν ἐπισκέπτεται, ὁ δὲ τὸν εἰδὸτα διδάσκειν ἐπιχειρεῖ. Καὶ τί τῶν ὄντων οὐκ ἔσται καταφανές, ὅτι τῆς ἐσχάτης γελοῦότητος εἰσω κείσεται τὰ τοιαῦτα; Ἄλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἐροῦσι τυχόν· μεταθήσονται δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον. Περιμένει γὰρ αὐτὸν ἀναγκαίως ἐνεργοῦντα διαβδαιώσονται τὸν Πατέρα πρὸς τὸ θεωρήσαντα μαθεῖν. Πῶς οὖν οἶδε τὰ πάντα, πρὶν γενέσεως αὐτῶν; ἢ πῶς ἀληθεύσει λέγων αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ πόρρωθεν· μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεται τι; » Πῶς δὲ οὐκ ἀτοπὸν τε καὶ ἀμαθὲς τῷ μὲν Πνεύματι πιστεύειν, ἐρευρᾶν τε καὶ εἰδέναι τὰ βᾶθη τοῦ Θεοῦ, τὸν δὲ τοῦ Πνεύματος χορηγὸν ἐν ἀγνοίᾳ καθεστάναι νομίζειν τῶν ἔργων τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ ἰδίου Πνεύματος, ὅσον εἰς γνῶσιν ἀπολιμπάνεσθαι; Ἄρα γὰρ οὐκ ἀποβαλεῖ καὶ τὴ εἶναι σοφία λοιπὸν ὁ Υἱὸς, ἐπεὶ περ ὄλως ἀγνοεῖ, καὶ λαμβάνει διὰ μαθήσεως; Σοφίας γὰρ μᾶλλον ἔσται δεκτικὸς, ἢ περ αὐτὸ κατὰ φύσιν σοφία. Σοφία γὰρ τὸ σοφοῦν, οὐ τὸ σοφοῦσθαι πεφυκὸς, ὡσπερ οὖν ἀμέλει καὶ φῶς τὸ φωτίζον, οὐ τὸ φωτίζεσθαι πεφυκός. Οὐκοῦν ἕτερον τι πάλιν αὐτὸς παρὰ τὴν ἐν αὐτῷ σοφίαν, καὶ πρῶτον μὲν οὐκ ἀπλοῦς, ἀλλ' ἐκ δύο λοιπὸν συγκεῖμενος· εἶτα πρὸς τοῦτο, καὶ τὸ εἶναι Θεὸς ἀπολέσει, Θεὸν δὲ φημι κατὰ φύσιν καὶ οὐσιωδῶς. Μαθήσεως γὰρ τῆς ἀπὸ τινος ὄλως, καὶ διπλῆς τῆς κατὰ σύνθεσιν ἢ θεία φύσις οὐκ ἀνέχεται, καὶ τὸ ἀπλοῦν ὡς ἴδιον ἀγαθόν, καὶ τὸ παντέλειον ἔχουσα. Καὶ εἰ μὴ ἔστι Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, πῶς τὰ μόνῳ πρόποντα Θεῷ καὶ ἐνεργεῖ, καὶ ἐργάζεται; Ἄρα γὰρ ἐξαρκέσειν ἐροῦσιν αὐτῷ, καὶ πρὸς δύναμιν τὴν

<sup>25</sup> Malach. iii, 6. <sup>26</sup> Psal. ci, 15. <sup>27</sup> Dan. xiii, 42. <sup>28</sup> Jerem. xxiii, 25, 24.

θεοπρεπῆ, τὸ μόνον ἰδεῖν ἐνεργοῦντα τὸν Πατέρα, καὶ διὰ ψιλῆς ὄψεως ἀποκερδαίνειν τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Θεός, καὶ τοσαῦτα δύνασθαι ποιεῖν, ὅσα περ ἂν καὶ ὁ δεικνύων αὐτῷ; Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ κωλύον ἐστὶ, καὶ πολλοὺς ἡμῖν ἐτέρους ἀναδειχθῆναι θεοὺς, ἐθελήσαντος καὶ αὐτοῦ ἐπιδειξάι τοῦ Πατρὸς τῶν οἰκειῶν ἔργων τὴν ὁδόν, καὶ ἐν τῷ μαθεῖν τι περιττὸν τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας κείσεται τὸ ἐξαίρετον· οὐ γὰρ διδασκῶς, ὡς ἐκεῖνοι φασιν, εἰς ἀξίωμα τὸ τῆς κατὰ φύσιν θεότητος ἀναδραμῶν εὐρίσκειται λέγων· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν. Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἀναμετρεῖτωσαν τοίνυν ὅσος αὐτοῖς δυσφημίας ὄχλος ἐκ τοῦ τοιῶσδε νοεῖν ἐθέλειν ἐπισωρεύεται, καὶ φρονεῖτωσαν ἀληθῆ περὶ τοῦ Υἱοῦ καθὰ γέγραπται. Οὐτε γὰρ ἐκ θεωρίας τῆς ἐν τοῖς ἀποτελέσμασι τοῦ Πατρὸς, οὔτε μὴν ὡς προκαταρκτικῶς ἐν τοῖς ἔργοις ἔχων αὐτὸν, ποιητῆς ἐστίν, ἢ θαυματουργός, καὶ διὰ τοῦτο ἐστὶν Υἱός, ἀλλ' ὅτι φυσικῶς ὡσπερ τις αὐτὸν ἀποφέρει νόμος ἐπὶ τὴν τοῦ γεννήσαντος ἀπαράλλακτον ὁμοιότητα, εἰ [Ἰσ. ἦ] καὶ διὰ τῆς τῶν ἔργων ἀνελλιπούς ἐμφερείας ἀναλαμβάνει, καὶ φαίνεται. Παραθένας δὲ καὶ εἰσαυθίς, εἰ δοκεῖ, τὸ τοῦ λόγου κεφάλαιον, καὶ δριμυτέραις ἐρεῦναις λοιπὸν τῶν λεγομένων ἢ δύναμις, καὶ ὅπως προσήκει

Οὐκοῦν, Ἄμην, ἀμην λέγω ὑμῖν, οὐ δύναται, φησὶν, ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδέν, ἐὰν μὴ τι βλέπη τὸν Πατέρα ποιοῦντα· ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. Ὅρξ δ' ὅπως καὶ διὰ τῆς ἐν τοῖς ἔργοις ἀπαράλλακτου ταυτότητος, ὅμοιον ἑαυτὸν κατὰ πάντα δεικνύει τῷ Πατρὶ, ἵνα δὴ φαίνεται διὰ τοῦτου καὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ κληρονόμος· ὡς γὰρ ἀναγκαίως τε καὶ ἀναντιρρόητως νοηθησομένου Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχειν τοῦ τὴν ἴσῃ ἐν ἔργων ἔχοντος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὰ τοιαῦτά φησὶν ὁ Σωτὴρ. Σκανδαλιζέσθω δὲ μηδεὶς, ὅταν φαίνεται λέγων οἰκονομικῶς, μὴ δύνασθαι ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ μηδὲν, ἐὰν μὴ τι βλέπη τὸν Πατέρα ποιοῦντα· ὡς γὰρ ἤδη τὴν τοῦ δούλου μορφὴν περικεῖμενος διὰ τὸ ἐνωθῆναι σαρκὶ, οὐκ ἐλευθέραν, οὐδὲ ἀνειμένην παντελῶς εἰς θεοπρεπῆ παρῆρσιαν ἐποιεῖτο τὴν διάλεξιν· ἐχρηστο δὲ μᾶλλον τοιαύτη δι' οἰκονομίαν ἔσθ' ὅτε, ἥπερ ἂν πρόποι Θεῷ τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπῳ. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως κατὰ ταυτὸν ἀμφοτέρω· εἰς μὲν δὴ λόγος οὗτος ἀληθῆς· οἶμαι δὲ δεῖν καὶ ἐτέρω πάλιν ἐπεξηγεῖσθαι τρόπῳ τὸ προκειμενον, καὶ ὀξύτερον πως τῆ τοῦ θεωρήματος ἀκριβεῖα προσβάλλειν. « Οὐ δύναται, » φησὶν, « ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδέν, ἐὰν μὴ τι βλέπη τὸν Πατέρα ποιοῦντα. » Τὸ, « οὐ δύναται, » ἦτοι τὸ ἀδύνατον κατηγορεῖται τινῶν, ἦτοι τῶν ὄντων τισὶν ἐπιφέρεται. Τοῦτο γὰρ δὴ, τὸ κατηγορεῖσθαι, φάμεν, οὐχὶ πάντως ἀνάγκης, οὐδὲ ἀσθενείας ἐστὶ σημαντικόν· διδάσκει δὲ πολλάκις καὶ φύσεων ἐδρασιότητα, καὶ οὐσιῶν ἀκλόνητον στάσιν, τὴν ἐφ' οἷς ἦ ἐστίν, ἢ γέγονεν ἐκάστη τῶν σημαινόμενων, καὶ ἄπερ οἶδε φυσικῶς τε καὶ ἀμεταθέτως ἐνεργεῖν. Ἐκέτω δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ διὰ παραδειγμάτων ὁ λόγος. Ὅταν

A naturam Deus, et tam multa efficere possit quantum etiam qui ei ostendit? Nihil ergo prohibet quominus multi alii quoque dii evadant, si Pater etiam ipse voluerit suorum operum viam indicare, et in supervacanea re discenda paternæ substantiæ præstantia collocabitur. Non enim doctrina, ut illi dicunt, ad dignitatem naturalis deitatis ascendisse comperitur, cum ait: « Ego et Pater unum sumus ». Qui vidit me, vidit et Patrem ». Expendant igitur quantum vim blasphemiarum ex hujusmodi sententia colligant, et vera de Filio sentiant, ut scriptum est. Neque enim ex contemplatione paternorum operum, neque certe ut qui ipsum in operibus ducem ac magistrum habeat, effector est aut parator miraculorum, atque idcirco Filius est, sed quoniam naturalis veluti quædam lex eum ad eandem per omnia cum Patre similitudinem infert, quæ etiam per operum absolutam imaginem elucet et apparet. Sed proposito rursus textu, eoque acutius pervestigato, diligenter consideremus quænam sit dictorum sententia, et qua pietate intelligere decet perspiciamus.

αὐτὸ βασανίζοντες, θεωρῶμεν ἀκριβῶς, τίς ἂν εἴη νοοῦντας εὐσεβεῖν, ἤδη περισκεπτώμεθα.

Igitur: Amen, amen dico vobis, non potest, inquit, Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem: quæcumque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit. Cernis ut etiam per absolutissimam operum identitatem similem se Patri in omnibus ostendit, ut per hoc certe substantiæ quoque Patris hæres appareat. Salvator enim hæc ait, quasi necessario et citra controversiam intelligendus sit Deus secundum naturam existere, cui æqualis sit cum Deo et 220 Patre operatio. Nemo autem scandalizetur, cum per dispensationem dicere videtur Filius non posse a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem: nam quia særvi formam assumpsit<sup>41, 42</sup>, et homo factus est<sup>43</sup> propter carnis conjunctionem, non semper ea quæ Deo convenit libertate atque auctoritate in loquendo utebatur, quin potius per dispensationem eam interdum adhibebat, quæ Deo pariter et homini conveniat. Erat enim utrumque simul revera. Hæc quidem doctrina vera est; sed alio quoque modo rem propositam insuper explicandam esse reor, et acutius illius theoreticam rationem intueam. « Non potest, » inquit, « Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem. » Illud « Non potest, » sive impossibile est, de quibusdam prædicatur, sive nonnullis rebus tribuitur. Illud enim, prædicari, non utique necessitatem aut imbecillitatem significare dicimus, sed plerumque denotat naturarum stabilitatem, et substantiarum statum inconcussum quoad essentiam, et naturalem atque immutabilem operationem uniuscujusque. Sed, si juvat, etiam exemplis rem explicemus.

<sup>39</sup> Joan. x, 30. <sup>40</sup> Joan. xiv, 9. <sup>41, 42</sup> Philip. ii, 7. <sup>43</sup> Joan. i, 14.

Si quis, exempli gratia, dicat se non posse grave A atque portatu difficile lignum gestare, suam imbecillitatem prodit. Sin autem alius dicat: Homo rationis compos cum sim, et rationali prognatus patre, non possum facere proprium veluti quiddam et a meipso, quod non videam inesse naturæ Patris; tunc illud « Non possum » substantiam firmam esse, et mutari non posse in aliud ab eo quod est, significat. Non possum enim, inquit, a meipso non esse animal rationis compos, profligatis iis quæ naturæ insunt prærogativis. Non enim video posse hoc pati in patris natura. Eodem itaque modo Christum dicentem intelliges: « Non potest Filius a se facere quiddam, nisi quod viderit Patrem facientem. » Nolite enim, inquit, reprehendere opera Filii: Genitoris quippe sui essentiam velut B in suis cogitationibus sive naturalibus motibus contemplanis, quarum rerum opificem convenienter esse videt, has utique facit, ac nihil aliud, cum non possit aliquid eorum quæ præter naturam suam sunt pati, propterea quod ex ipsa est. Exempli gratia: natura Patris habet ut sit misericors; hoc certo Filius cum ei quoque inesse videat, ut qui sit ex ipso, naturaliter misericors est, nec potest aliud esse quam quod illa 221 est. Habet enim ex Patre, ut essentiam, ita quoque essentiæ bona: simpliciter nimirum, et citra compositionem, ut Deus: ideoque sapienter statim subjicit: « Quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit, » totam, ut in summa dicam, significationem horum verborum, non posse C a semetipso facere quiddam, nisi quod viderit Patrem facientem, hic colligens. Quod si causam, ob quam hæc Filius dicit, inquiras, accuratius dictis animum advertes. Igitur quoniam die Sabbati paralytici miserius erat, Judæi ipsum insectari cœperunt: sed Christus eos; confundit, ostendens Deum ac Patrem misereri Sabbato. Nec enim prohibenda censuit quæ ad salutem nostram conferunt. Et certe initio dixit: « Pater meus usque modo operator, et ego operor. » Sed quoniam præ multa vecordia gravate hæc ferre videbantur, subdit rursus: « Non potest Filius a semetipso facere quiddam, nisi quod viderit Patrem facientem. Quæcunque enim ille facit, hæc et Filius similiter facit. » D Quoniam enim Pater non recusat, inquit, in Sabbato misereri, cum eum usquequaque misericordem esse videam, idcirco etiam ego usquequaque misereor, qui Patris essentiam in meipso immutare non possum, ita ut non videar et sim talis, qualis ipse est secundum naturam. Quæcunque enim ejus sunt operor, ut existens ex ipso. Dicere autem Patrem opera prius inchoare, extrema non caret inscitia. Quomodo enim ipse seorsim ac solus inchoaverit, cum virtus ejus qua in omnibus operatur sit Filius, qui ab æterno quidem ei inest, voluntatem vero ejus et motionem in agendo exprimit. Jam si stulte contendunt ipsum exspectare in unoquoque opere singularem Patris operationem, ut similiter imite-

ἄνθρωπος εἶπεν τυχόν, ἀπηχῆς τε [Ἰσ. ἀπηχῆς] εἰδὼς, καὶ βαρὺ μὴ δύνασθαι διακομιζεῖν ξύλον, τῆς ἐνούσης αὐτῶν [Ἰσ. αὐτῶ] ἀσθενείας κατηγορεῖ· ὅταν δὲ τις ἕτερος εἶπεν, "Ἀνθρώπος ὢν λογικὸς κατὰ φύσιν, καὶ ἐκ λογικοῦ κατὰ φύσιν γεγεννημένος πατὴρς, οὐ δύναμαι ποιεῖν ὡς περ ἰδὼν τι καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ, ὃ μὴ βλέπων προσπεφυκὸς τῇ τοῦ γεννήσαντος φύσει, τότε τὸ « Οὐ δύναμαι » τὴν τῆς οὐσίας ἐδραιότῃτα, καὶ τὸ ἀμετάπτωτον εἰς ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ὑπάρχει δηλοῖ. Οὐ δύναμαι γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμαυτοῦ μὴ εἶναι ζῶον λογικόν, τῶν τῇ φύσει προσόντων κατευμεγεθῆσας πλεονεκτημάτων. Οὐ γὰρ ὁρῶ τὸ δύνασθαι τοῦτο παθεῖν ἐν τῇ τοῦ τεκόντος φύσει. Κατὰ τοῦτον οὖν ἄρα τὸν τρόπον ἀκούσῃ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἐαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. » Μὴ ἐπιτιμάτε γὰρ, φησὶ, τοῖς ἔργοις τοῦ Υἱοῦ· τὴν γὰρ τοῦ τεκόντος αὐτὸν ὡς ἐν ἰδίαις ἐνολαῖς, ἤτοι φυσικῶς κινήμασιν ἀναθεωρῶν οὐσίαν, ὡς περ ἂν ἴδοι προεπόντως ἐργάτιν αὐτὴν, ταῦτα δὴ πράττει, καὶ ἕτερον οὐδὲν, παθεῖν τι τῶν παρὰ φύσιν, διὰ τὸ ἐξ αὐτῆς ὑπάρχειν, οὐ δυνάμενος. Οἶον, ἔχει τὸ θέλειν ἐλεεῖν ἢ τοῦ Πατρὸς φύσιν· τοῦτο δὴ καὶ ἐνυπάρχον αὐτῇ θεωρῶν ὁ Υἱὸς, ὡς ἐξ αὐτοῦ, φυσικῶς ἐλεῆμων ἐστίν, οὐ δυνάμενος ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶν ἐκεῖνη γενέσθαι. Ἐχει γὰρ ἐκ Πατρὸς, ὡς περ τὴν οὐσίαν, οὕτω καὶ τὰ τῆς οὐσίας ἀγαθὰ· ἀπλῶς δὲ δηλῶν ὅτι καὶ ἀσυνθέτως ὡς Θεός· διάτοι τοῦτο τοῖς πρώτοις ἐπιλέγει σοφῶς· « Ἄ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῆ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ » ὀλην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὴν περινοῖαν τοῦ μὴ δύνασθαι ποιεῖν ἀφ' ἐαυτοῦ μηδὲν, ἐὰν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα, συναγῶν ἐν τούτοις. Ἀναλογιζόμενος δὲ τὴν αἰτίαν, ἐφ' ἣ τὰ τοιαῦτα φησὶν ὁ Υἱὸς, ἀκριβέστερον τοῖς παρ' αὐτῶν εἰρημένους ἐπιστήσεις τὸν νοῦν. Οὐκοῦν ἐπειδή περ ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου τὸν παράλυτον ἤλεει, διώκειν αὐτὸν ἐπεχειροῦν οἱ Ἰουδαῖοι· δυσωπεῖ δὲ αὐτοὺς ὁ Χριστὸς, ἐλεοῦντα δεικνύς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα κατὰ τὸ Σάββατον. Οὐ γὰρ ψήθη δεῖν ἀποκωλύσαι ποτε τὰ ὅσα πέρ ἐστιν εἰς σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν συντείνοντα. Καὶ δὴ καὶ ἔφασκεν ἐν ἀρχαῖς· « Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀσχάλλοντες πρὸς ταῦτα διὰ πολλὴν ἐφάνοντο δυσουλίαν, ἐπιλέγει πάλιν· « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἐαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. Ἄ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῆ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Ἐπεὶ γὰρ οὐ παραιτεῖται, φησὶν, ὁ Πατὴρ ἐλεεῖν ἐν Σαββάτῳ, βλέπων ὄντα διὰ παντὸς φιλοκτιρῶντα, ταῦτητοι καὶ γὰρ διὰ παντὸς ἐλεῶ, καινοτομησαί πως τοῦ Πατρὸς τὴν οὐσίαν ἐν ἐμαυτῷ μὴ δυνάμενος, διὰ τοῦ μὴ φαίνεσθαι καὶ εἶναι τοιοῦτος, ὅποιός ἐστι κατὰ φύσιν αὐτός. Ἐνεργῶν γὰρ πάντως, ὡς ἐξ αὐτοῦ, τὰ αὐτοῦ. Τὸ δὲ λέγειν προκαταρκτικῶν τῶν ἔργων τὸν Πατέρα ὑπάρχειν, ἀμαθίας ἐσχάτης οὐκ ἀμοιρεῖ. Πῶς γὰρ ἂν αὐτὸς ἰδίᾳ καὶ μόνος προκατάρξαιτο ποτε, δύναμιν ἔχων ἐφ' ἅσασιν ἐνεργητικῶν τὸν Υἱὸν, συνυπάρχοντα μὲν ἀδίως αὐτῷ, θελήσεως δὲ τῆς ἐπὶ τι καὶ κινήσεως τῆς κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐπὶ τισὶν ἐκφαντικῶν. Καὶ εἰ περιμένειν αὐτὸν τὴν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν ἔργων

ιδίῃ ἐνέργειαν τοῦ Πατρὸς ἀπειδύτου διεχωρίζονται, πρὸς τὸ ἴσον ἀπομιμήσασθαι, δεικνύουσαν ἡμῖν ἰδίᾳ καὶ καθ' ἑαυτὸν ἐργασάμενον τι τὸν Πατέρα πρόποτε, ἢ καὶ ποῖον αὐτὸς προθεραπεύσας παράλυτον, δέδωκεν ὡς ἐν τύπῳ τὸ πρᾶγμα τῷ Γεννήματι.

*Ὁ γὰρ Πατὴρ φιλεῖ τὸν Υἱόν.*

Ἀσυνέτως ἐξαγριουμένους εἰς εἰκαίαν ὀργῆν, τοὺς ὅπερ ἦσαν δυσσεβοῦντες εἰς αὐτὸν ἀφυλάκτως διὰ τὸ Σάββατον ἐξελέγχει Χριστὸς, ἐναργεστάτην τοῦ πράγματος ποιούμενος τὴν ἀπόδειξιν διὰ τοῦ φιλεῖσθαι λέγειν περὶ τοῦ ἰδίου Γεννήτορος. Εἰ γὰρ ὅπως φιλεῖ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, οὐ λυπούντα δῆλον ὅτι φιλεῖ, κατευφραίνοντα δὲ μᾶλλον ἐφ' οἷς ἂν ποιῇ καὶ ἐργάζεται. Μάτην οὖν ἄρα διώκουσι τὸν ἑλεῖν ἐν Σαββάτῳ μὴ παραιτούμενον, καὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀντιτείνοντες ψήφοις διὰ τοῦτου πάλιν ἀλίσκονται. Χρῆναι γὰρ οἴονται μισεῖν, ὃν αὐτὸς ἀγαπᾷ, δῆλον δὲ δῆπου πάντως ἐστίν, ὡς οὐκ ἂν ἠγάπησέ ποτε τὴν τοῦ τεκνόντος αὐτὸν παρατρέχοντα βούλησιν, καὶ ἰδίᾳ καὶ μόνον ὅπερ ἂν αὐτὸς ἐθέλῃσαι ποιεῖν εἰθισμένον. Ἐπειδὴ δὲ δικαίως ἀγαπᾷ, συναινέει δηλονότι καὶ συγκατανεύει τοῦ Σαββάτου τὴν λύσιν, ἀγανακτῆσαι Θεὸς ὁ τοῦ νόμου Κύριος.

*Καὶ πάντα δείκνυσιν αὐτῷ, ἃ αὐτὸς ποιεῖ.*

Ἀναγκαίως καὶ ταῦτα τοὺς προλαβοῦσιν ἐπάγει, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν, ἐρῶ δὴ πάλιν. Πατέρες μὲν γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν, φυσικαῖς ἐσθ' ὅτε φιλοστοργίαις ἠτιώμενοι, καὶ λυπούντων ἀνέχονται τῶν υἱῶν, καὶ τοῖς παρὰ γνώμην ἐπιχειροῦντες ὀρῶντας ἀνεξικακοῦσι πολλάκις. Δριμύς γὰρ τις αὐτοῖς ὁ περὶ παιδᾶς ἐνφύκισται πῶθος, πᾶσαν ἀναπέθων τὴν ἐπ' ἐκείνοις μικροψυχίαν πλεονεκτεῖν. Ἄλλ' οὐχ οὕτως, φησὶν, ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. Οὐ δύναται γὰρ τι ποιεῖν, ὃ μὴ πέφυκεν ἐργάζεσθαι καὶ αὐτὸς· ὡς δὲ μίαν ἔχων πρὸς αὐτὸν τὴν οὐσίαν, φυσικοῖς τισιν, ἐν' οὗτοις ἐπιωμεν, νόμοις πρὸς ἀπαράλλακτον καλεῖται θέλησιν τε καὶ δύναμιν. Οὐδὲν οὖν ἄρα, φησὶ, παρὰ τὸ τῷ τεκνόντι δοκοῦν ἢ πρέπον ὁ Υἱὸς ἐργάζεται, οὐδὲ τῆς τοῦ Πατρὸς ἀγάπης καταπερπερεύεται, φιλότεχνός τις [Ἰσ. φιλότεχνός τις] ὑπάρχων ἐν τοῖς ἔργοις καὶ ἐξήμιος· ἀλλ' ὡν περ ὄντα θεάσασαι ποιητήν, ὡς ἐν νομοῖς δὲ πάλιν, ταῦτα δὴ πάντα ἐπιτελεῖ τῇ ταυτότητι τῆς οὐσίας, εἰς τὸ μηδαμοῦ παρεκπίπτειν τὸ Θεῷ πρέπον διακρατούμενος. Τροπῆς γὰρ τῆς ἐπίτι καὶ ἀλλοιώσεως ἀμοιρεῖ· μένει δὲ ὁ αὐτὸς ἀδιαλείπτως, ὡς ὁ Ψαλμῶδός ποῦ φησι. Δεικνύει δὲ πάλιν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, ἃ αὐτὸς ποιεῖ, οὐ καθάπερ ἐν πίνακι διαγεγραμμένα παρατιθεῖς, ἢ ὡς ἀγνοοῦντα διδάσκων (πάντα γὰρ οἶδεν ὡς Θεός), ἀλλ' ὅλον ἑαυτὸν ἐν τῇ τοῦ Γεννήματος φύσει ζωγραφῶν, καὶ τὰ ἰδίως αὐτῷ προσπεφυκότα δεικνύων ἐν ἑαυτῷ, ἵνα ἐξ ὧν αὐτὸς ὑπάρχει καὶ φαίνεται, ποταπὸς τε καὶ τίς κατὰ φύσιν ἐστὶν εἰδείη τὸν Γεννήτορα. Διὰ γὰρ τοῦτο φησὶν ὁ Χριστὸς, ὡς ἔτι οὐδεὶς γινώσκει τίς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τίς ἐπιγινώσκει, τίς ἐστὶν, εἰ μὴ ὁ Υἱός. Κεῖται γὰρ ἐν ἀμφοῖν ἢ ἕκα-

tur, ostendant nobis Patrem uspiam operatum esse quiddam seorsim ac per se, aut etiam quonam ipse, paralytico prius sanato, istud velut in typo Genimini tribuerit.

*V, 20. Pater enim diligit Filium.*

Vana ira stulte efferatos eos a quibus propter Sabbatum temere et impie lacessitus erat Christus ostendit, idque clarissime, cum ait, se diligi a Patre. Nam si Pater diligit Filium, utique non se contristantem diligit, sed exhilarantem potius, propter ea quæ facit et operatur. Frustra itaque persequuntur eum, quod in Sabbato misereri non recuset, et Dei ac Patris placitis repugnare idcirco deprehenduntur. Existimant enim odio habendum quem ipse diligit; manifestum est autem quod non dilexisset eum, Patris sui voluntatem prætergredientem, et seorsim quod sibi placeat agere solitum. Sed cum jure diligit, consentit nimirum et simul annuit solvi Sabbatum, nihilque habere demonstrat, ob quod Deus legis Dominus jure indignetur.

καὶ οὐδὲν ἔχουσαν ἐπιδεικνύει τὸ ἐφ' ᾧ περ ἂν εἰκότως

*V, 20. Et omnia demonstrat ei quæ ipse facit.*

Necessario hæc addit quoque præcedentibus, quam autem ob causam, dicam denuo. Parentes nostri naturali amore victi quandoque filios molestos ferunt, et præfractos atque inobedientes sæpenumero patiuntur. Insitum eis enim est vehemens erga liberos studium, quod eos adigit ut animi angustiam superent. Sed non sic Filium, inquit, Deus ac Pater diligit. Nihil enim facere potest, quod non ipse quoque Pater operetur; cum autem unam habeat cum ipso substantiam, naturæ quibusdam, ut ita dicamus, legibus ad eandem per omnia vocatur voluntatem ac virtutem. Nihil igitur, inquit, præterquam quod Genitori placuerit aut deceat, Filius operatur, neque adversus Patris charitatem agit perperam, ambitiosa operandi affectatione et contumacia; sed quæ eum facientem intellectu videt, hæc utique universa perficit, cum ob identitatem substantiæ nusquam ab eo quod Deo convenit excidere queat. Omnis enim mutationis et alterationis est expers, sed manet idem semper, ut Psalmista canit alicubi<sup>44</sup>. Demonstrat autem rursus Pater Filio quæ ipse facit, non quasi depicta in tabulis proponat, aut quasi doceat ignorantem, cuncta enim novit, ut Deus; sed seipsam totum in Geniminis natura exprimens, et quæcunque ei proprie insunt, in seipso demonstrans, ut ex quibus ipse est et apparet, quinam et quantus secundum naturam sit Pater, agnoscat. Idcirco enim Christus ait, quod «Nemo novit quis sit Filius, nisi Pater; neque Patrem quis novit quis sit, nisi Filius?» Est enim in utroque utriusque cognitio, non doctrina, sed natura: et videt quidem Deus ac Pater in

<sup>44</sup> Psal. cī, cīii.

seipso Filium, ac vicissim Filius in seipso Patrem. A Idcirco ait : « Ego in Patre, et Pater in me est <sup>43</sup>. » Illud autem, *videre et videri*, Deo convenienter hic rursus capiendum est.

V, 20. *Et majora his demonstrabit ei opera, ut vos miremini.*

In superioribus refert beatus evangelista Judæos Jesum interficiendum querere, quoniam non solum solvebat Sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem seipsum faciens Deo <sup>44</sup>. Accusationem igitur violati Sabbati refutavit, ostendens ipsum quoque Patrem operari in Sabbato, longa in id oratione consumpta. Conatur autem demonstrare etiam quamvis propter nos homo sit factus, æqualem tamen esse Patri. Hoc enim dicendum restabat. Ideoque ait : « Majora his demonstrabit ei opera, ut vos miremini. » At quid rursus his verbis sibi vult? Sanatus est, inquit, paralyticus, triginta et octo annos habens in infirmitate sua. Et mira est sane virtus ejus qui sanavit, divinaque plane potestas. Sed tam mirabilium rerum patratores, nemo sanæ mentis, opinor, reprehenderit, se Deum esse dicentem, et quia Filius est, per omnia Patri æqualem. Quoniam autem pessime ac stultissime sentiendo, inquit, propter fragile hoc corpus scandalizavimus, necessario sciendum vobis est, hunc non fore potestatis ac virtutis meæ terminum : majora namque, vel inviti, spectabitis, mortuorum scilicet resurrectionem : tumque magis mirabimini, divinam gloriam ac virtutem in me cernentes, quem blasphemiam crimine nunc involvitis, et persequi non veremini, propterea quod solum dixi, me Dei Filium esse. Quo pacto vero Deus ac Pater opera Filio demonstrat, copiose antea diximus.

V, 21. *Sicut enim Pater suscitavit mortuos, et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificat.*

Vide rursus æqualitatem his verbis clare demonstrari. Qui enim æqualiter in suscitandis **224** mortuis operatur, quomodo ulla in re esset inferior? aut quomodo diversæ esset a Patre substantiæ, qui iisdem refulget proprietatibus? Propria autem est divinæ substantiæ vivificandi potestas, quæ æqualiter Patri ac Filio inest. Item, non per se seorsim quosdam Pater vivificat, ac seorsim Filius: cum enim habeat in seipso Patrem naturaliter, cuncta operatur, et facit cuncta Pater per Filium. Sed cum vivificandi potestatem habeat Pater in sua natura, quemadmodum et ipse, ideo vivificare posse mortuos utrique tribuit quasi utrique seorsim id insit.

<sup>43</sup> Joan. xiv, 11. <sup>44</sup> Joan. v, 18.

τέρου γνώσις οὐ διδακτικῶς, ἀλλὰ φυσικῶς· καὶ ἐν αὐτῷ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν αὐτῷ τὸν Υἱόν, ὅρα δὲ αὐτὸ πάλιν ὁ Υἱὸς ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα. Διὰ τοῦτο οὗτος φησιν: Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἐστίν. Τὸ δὲ ὄραίν τε, καὶ ὀραῖσθαι, πάλιν ἐν τοῦτοις νοσήσθαι θεοπροπῶς.

Καὶ μεῖζονα τούτων ἔργα δεῖξει αὐτῷ, ἵνα ὑμεῖς οὐνυμάζητε.

Ἐν τοῖς ἀνωτέρω φησὶν ὁ Μιχαρίως εὐαγγελιστῆς, ὡς ἐξήτουν οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Ἰησοῦν ἀποκτείνειν, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ Σάββατον, ἀλλὰ καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον αὐτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Τὴν μὲν οὖν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ κατηγορίαν ἀπεσκευάζετο, καὶ αὐτὸν ἐπιδεικνύς ἐνεργὸν ἐν Σαββάτῳ τὸν Πατέρα, καὶ μακρὸν ἐπὶ τούτῳ προσαναλώσας λόγον. Ὅτι δὲ ἐστὶν ἐν ἰσότητι τῇ πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἀνθρώπος γεγωνὸς δι' ἡμᾶς, πειράται διδάσκειν. Τοῦτο γὰρ ἦν ἐπὶ τῷ λόγῳ τὸ λείπον. Καὶ διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι « Μεῖζονα τούτων δεῖξει αὐτῷ ἔργα, ἵνα ὑμεῖς θαυμάζητε. » Καὶ τί πάλιν ἡμῖν βούλεται διὰ τούτου ἐηλοῦν; Θεωρεῖται, φησὶν, ὁ παράλυτος, τριάκοντα καὶ ὀκτώ ετη ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ. Καὶ θαυμαστὴ μὲν ὄντως ἡ τοῦ Θεραπεύσαντος δύναμις, θεοπροπῆς τε λίαν ἡ ἐξουσία. Τὸν δὲ οὕτω θαυματουργὸν, οὐκ ἂν τις, οἶμαι, σωφρονῶν αἰτιάσταιτο Θεὸν αὐτὸν εἶναι λέγοντα, καὶ ἐπεὶ ἐστὶν Υἱὸς, ἴσον κατὰ πάντα τῷ Γεγεννηκότι. Ἐπειδὴ δὲ φρονούντες, φησὶ, χάριστά τε καὶ ἀλογώτατα, διὰ τὸ ἐπίκληρον τοῦτο scandalizέσθε σῶμα, ἀναγκαῖον ὑμᾶς ἐκμαθεῖν, ὡς οὐ μέχρι τούτων τὰ τῆς ἐμῆς ἐξουσίας τε καὶ ἰσχύος στήσεται· μεῖζονων γὰρ ἔσεσθε παραβῆξον, κἂν μὴ βούλησθε, θεωροί, τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως δηλαδὴ, καὶ τότε μεῖζονως καταπληθήσεσθε, τὴν τῷ Θεῷ πρόπευσαν ἰσχύν τε καὶ δόξαν ἐν ἐμοὶ κειμένην ὀρώντες, ὃν δυσφημίας ἐγκλήματι περιβάλλετε νῦν, καὶ διώκειν οὐκ αἰσχύνεσθε, διὰ τὸ μόνον εἰπεῖν, ὅτι Υἱὸς Θεοῦ εἰμι. Δεικνύει δὲ ὅπως ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὰ ἔργα τῷ Υἱῷ, προλαβόντες ἤδη διὰ πολλῶν εἰρήκαμεν.

Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ.

Θεὰ δὲ πάλιν ἐν τοῦτοις σαφῆ τὴν τῆς ἰσότητος ἀπόδειξιν. Ὁ γὰρ ἴσως ἐνεργὸς περὶ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάβιωσιν, πῶς ἂν ἔχοι κατὰ τι τὸ ἐλαττον; ἢ πῶς ἂν εἴη πρὸς τὸν Πατέρα λοιπὸν ἑτεροφυῆς καὶ ἕκφυλος; ὁ τοῖς αὐτοῖς διαλάμπων ιδιώμασιν; Ἴδιον δὲ τῆς θείας οὐσίας τὴ δύνασθαι ζωογονεῖν, ὅπερ ἐστὶν ὁμοίως ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ. Ζωογονεῖ δὲ πάλιν οὐκ ἰδίως μὲν τινὰς καθ' αὐτὸν ὁ Πατὴρ, ἰδίως δὲ τινὰς κεχωρισμένως ὁ Υἱός· ἔχων γὰρ ἐν αὐτῷ φυσικῶς τὸν Πατέρα, τὰ πάντα ἐργάζεται, καὶ ἐνεργεῖ δι' Ἰησοῦ τὰ πάντα ὁ Πατὴρ. Ἄλλ' ἐπεὶ ἐχει τὸ δύνασθαι ζωογονεῖν ὁ Πατὴρ ἐν τῇ ἰδίᾳ φύσει, καθάπερ οὖν καὶ αὐτὸς, ὡς καὶ ἰδίως ἐκατέρω προσὸν ἀπονέμει τὸ δύνασθαι ζωογονεῖν τοὺς νεκρούς.

## ΚΕΦΑΛΑ. Ζ'.

## Α

## CAP. VII.

Ὅτι τῶν θεοπρεπῶν ἀξιοματίων, ἤτοι πλεονεκτημάτων, οὐδὲν ἐκ μετοχής ἢ ἐπακτῶν ἐν Υἱῷ.

Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδέτερα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ.

Ἐτερον εἰσφέρει πρᾶγμα θεοπρεπές τε καὶ ἐξαισιον, διὰ πολλῶν ἀναπειθῶν, ὅτι θεός ἐστι κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινῶς. Τίνι γὰρ ἂν καὶ ἐτέρῳ πρόποι το κρίναι τὴν οἰκουμένην, εἰ μὴ μόνῳ τῷ ἐπὶ πάντας ὄντι Θεῷ, ὃν δὴ καὶ πρὸς τοῦτο καλοῦσιν αἱ θείαι λέγουσαι Γραφαί, ποτὲ μὲν, « Ἀνάστα ὁ θεός, κρίνον τὴν γῆν » ποτὲ δὲ αὐ πάλιν, « Ὅτι ὁ θεός κριτὴς ἐστὶ, τοῦτον ταπεινοί, καὶ τοῦτον ὑψοί. » Δεδόσθαι γε μὴν τὴν κρίσιν αὐτῷ φησὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐχ ὡς ἔξω τῆς ἐπὶ τούτῳ κείμενος ἐξουσίας, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος οἰκονομικῶς, πρεπωδέστερον ἀνακείσθαι τῇ θεῇ φύσει τὰ πάντα διδάσκων, ἢ καὶ αὐτὸς εἰσω βεβηκώς, ἢ μὲν ἐστὶ Λόγος καὶ Θεός, οἰκοθεν ἔχει τὴν ἐφ' ἅπασιν ἐξουσίαν ἢ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος; πρὸς δὲ ἐρρητάι που· « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; » δεδέχθαι πρεπόντως ὁμολογεῖ. Πρὸς δὲ ταῦτα πάλιν ἐρεῖ τις πρὸς τῶν δι' ἐναντίας· Ἰδὼν διαβρόχην ὁ Υἱὸς τὴν κρίσιν δεδέχθαι φησὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς. Λαμβάνει δὲ, ὡς οὐκ ἔχων δηλαδὴ. Πῶς οὖν οὐκ ἂν εἴη μείζων, καὶ μεγαλοφύστερος ὁ διδούς μετ' ἐξουσίας, τοῦ δεομένου λαθεῖν; Τί δὴ οὖν ἄρα πρὸς τοῦτό φημεν; Ὁ μὲν λόγος ἡμῖν ὁ προτεταγμένως, οὐκ ἀκόμψως, ὡς οἶμαι, διηρτισται, θεωρίαν εἰσφέρων τὴν τῷ καιρῷ μάλιστα πρέπουσαν τῆς ἐνανθρωπήσεως δηλαδὴ, καὶ οἰκονομία τῇ μετὰ σαρκὸς ἀρμυδιωτάτην, ὅτε δοῦλος ἐχρημάτισεν, ὅτε τεταπεινωκεν ἑαυτὸν, ἐν ὁμοίματι τῷ ἡμετέρῳ γενόμενος. Ἐπειδὴ δὲ σοὶ δοκεῖ τῶν μεν ἁλοουτέρων κατασθαρῆσθαι δογμάτων, περιεργότεραν δὲ μάλλον ποιῆσθαι τὴν ζητήσιν, ἄγε δὴ πάλιν τοῖς σοῖς ἐναντίως ἰόντες προβλήμασι, πρῶτον ἐκεῖνο λέγωμεν· Οὐχὶ πάντως, οὐδὲ ἀναγκαιῶς, ὡ οὗτος, ὁ δοῦναί τι λεγόμενος, ὡς οὐκ ἔχοντι τῷ δεχομένῳ προσνέμει, ἀλλ' οὐδὲ μείζων καὶ τοῦ λαμβάνοντος ὁ διδούς. Ἐπεὶ γὰρ ποιήσεις, ὅταν ἰδῆς ἐν Πνεύματι τὸν ἱερὸν λέγοντα Ὑαλμυρῶν, « Δότε δόξαν Θεῷ; » Δόξης ἄρα καθεστάναι τὸν Θεὸν ἐπίδοξον λογιόμεθα, ἢ καὶ μείζονος, τοῦ κτίσαντος διὰ τοῦτο πάντως ἡμεῖς, οἱ ταύτην αὐτῷ προσάγειν ἐπιταττόμενοι; Ἄλλ' οὐδ' ἂν αὐτὸς ἀποτολήσεις εἰπεῖν, ὁ τὸν ἐπὶ ταῖς δυσφημίαις ὄκνον οὐ παραιτούμενος· πλήρες γὰρ δόξης τὸ Θεῖον, κἂν μὴ δέχεται παρ' ἡμῶν. Ὁ δὲ οἰκοθεν ἔχει λαμβάνων ἐν τάξει τιμῆς, οὐκ ἂν ἐλάττων νοσῶτο ποτε τῶν, ὅπερ αὐτῷ τὴν δόξαν ὡς δῶρον προσάγουσιν. Ἔστι τοίνυν ὄρῳ τὸν εὐληφότα τι τοῦ δεδωκότος οὐκ αἰσχίονα, καὶ οὐ διὰ τοῦτο μεγαλοφύστερος ὁ Πατὴρ τοῦ ἰδίου Γεννήματος, ἐπεὶ πᾶσαν αὐτῷ δέδωκε τὴν κρίσιν. Εἴτα πρὸς τούτῳ κάκεινο περισκεπτέον τὸ κρίνειν, ἢτοι δικάζειν, ἐνέργεια; μᾶλλον εἶσι καὶ πράγματα τῶν περὶ τὰς οὐσίας νοουμένων, ἢ αὐτὸ κατ' ἀληθειαν οὐσαί. Ἐνεργοῦμεν γὰρ τι δικάζοντες, ἰδιαζόντως ὑπάρχοντες ὅπερ ἐσμὲν. Εἰ δὲ τὸ κρίνειν,

Quod nulla dignitas aut excellentia divina ex participatione, vel ascititia sit in Filio.

V, 22. Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio.

Aliud quiddam divinum ac stupendum affert, longo sermone se natura et vere Deum esse persuadens. Cui enim alii terrarum orbem iudicare conveniat, nisi uni supra omnes existenti Deo, quem sane divinæ Scripturæ ad hoc etiam vocant, modo quidem his verbis: « Surge, Deus, iudica terram »; et rursus: « Quoniam Deus iudex est: hunc humiliat, et hunc exaltat ». Datum autem sibi a Patre ait iudicium, non quasi ab ea potestate sit alienus, sed quod homo cum sit per dispensationem, naturæ divinæ congruentius omnia tribui doceat; qua cum sit ipse præditus, in quantum est Verbum ac Deus, a se habet omnium potestatem: quatenus autem homo factus est, ad quem alicubi dictum est: « Quid enim habes quod non accepisti »; ac accepisse, ut decet, factur. Ad hæc rursus dicit forsitan adversariorum aliquis: Ecce aperte Filius ait se iudicium a Patre accepisse. Accipit autem, ut qui non habeat videlicet. Quomodo ergo major non erit ac magnificentior qui cum potestate dat, quam cui accipere est opus? Quid igitur huic respondemus? Antea quidem non inscite, ut arbitror, ea de re disseruimus, allata observatione maxime convenienti incarnationis tempori nimirum, et dispensationi cum carne aptissima, cum servus nuncupatus est, cum seipsum exinanivit, in similitudine nostra 225 factus. Sed quoniam simpliciora dogmata superbe despicias, et exquisitius ea vis examinari, age denuo tuas objectiones refutantes, primum dicamus. Non semper neque necessario eum qui dare aliquid dicitur, accipienti tribuere quasi non habenti, sed neque dantem accipiente semper esse majorem. Alioqui enim, quid facies cum videbis sanctum Psalmistam dicentem in Spiritu: « Date gloriam Deo »; Anne gloria opus esse Deo putabimus, aut majores Creatore nos esse qui hanc ei deferre iubemur? Atqui tu id proferre non audebis, licet in blasphemis egregie exercitatus: Deus enim gloria plenus est, quamvis eam a nobis non accipiat. Quod autem a se habet, si id honoris loco accipit, non est inferior idcirco censendus iis qui gloriam ipsi ceu donum offerunt. Licet ergo videre eum qui aliquid accepit nihilo inferiorem esse eo qui dedit, neque proinde magnificentiorum Patrem suo Genimine, quod ei dederit omne iudicium. Deinde, illud quoque considerandum est, iudicare sive jus dicere, operationes potius esse aut actus eorum quæ circa substantias esse intelliguntur, quam ipsas revera substantias. Aliquid enim facimus dum jus dicimus, iidem prorsus secundum substantiam permanentes. Quod si iudicare substantiam esse concedemus,

<sup>65</sup> Psal. LXXXI, 8. <sup>66</sup> Psal. LXXIV, 8. <sup>67</sup> I Cor. iv, 7. <sup>68</sup> Philip. II, 7. <sup>69</sup> Psal. LXXII, 35.

quomodo necesse non est ut vel inviti fateamur, A  
neminem plane existere posse in rerum natura  
nisi actu judicare videatur, et cum quis judicare  
desinit, una quoque cessare ejus substantiam?  
Sed ita sentire est absurdissimum. Judicare  
igitur actio quædam est, ac præterea nihil.  
Quid ergo dedit Pater Filio? Nullam quidem ex  
sua natura excellentiam, in eo quod omne judi-  
cium ei tradidit, sed actionem potius in eos qui  
judicantur. Quomodo igitur in hoc major erit, aut  
magnificentior, nonnullo addito quod non erat in  
Filio qui dicit: « Omnia quæ habet Pater, mea  
sunt <sup>60</sup>. » Quomodo igitur illud dare sit intel-  
ligendum, attende, quæso. Quemadmodum Deus  
ac Pater creandi potestate præditus cuncta creat  
per Filium, tanquam per virtutem et robur suum:  
ita, cum penes eum sit judicandi potestas, id quo-  
que præstabit per Filium tanquam per justitiam  
suam: ut si dicatur ignis naturali suæ virtuti ali-  
quid comburendum concedere, cum res id ferat.  
Hoc modo pie interpretantes illud, « dedit, » vita-  
himus **226** laqueum diaboli. Quod si perstant  
impudenter asserere additam ei esse gloriam a  
Patre, ex eo quod terræ judex statuitur, doceant  
nos quo pacto jam intelligatur Dominus, qui et  
in extremis temporibus hoc honore coronatur.

## CAP. VIII.

Quod Deus et ex Deo secundum naturam cum sit  
Filius, et perfectissima Genitoris imago, æqualem  
cum ipso honorem et gloriam obtinet. C

V, 23. Ut omnes honorificent Filium, sicut hono-  
rificant Patrem: qui non honorificat Filium, non  
honorificat Patrem, qui misit illum.

Causa et ratio eorum quæ prius allata sunt esse  
videtur, nimirum æqualitate et similitudine cum  
Patre Filium esse honorandum. Quod si paulo  
altius repetas, et ad loci memoriam redeas, sermo-  
nis vim ac sensum accurate perspicies. Igitur  
Patrem suum aiebat Deum esse, seipsum æqualem  
faciens Deo. Præterea æquipotentem et coopificem  
seipsum ostendebat, dicens: « Quæcunque enim  
ille facit, hæc et Filius similiter facit <sup>61</sup>. » Quod  
autem vita sit et vivificus secundum naturam, non  
secus ac Pater, declarabat addens: « Sicut enim  
Pater suscitavit mortuos, et vivificavit, ita et Filius  
quos vult vivificat <sup>62</sup>. » Sed quod futurus sit quo-  
que universorum judex, Patre in omnibus simul  
assentiente et annuente, exponebat dicens: « Neque  
enim Pater judicat quemquam, sed omne iudicium  
dedit Filio <sup>63</sup>. » Quænam ergo istorum causa est?  
Aut quid Unigenitum adegit, ut istiusmodi ser-  
mone utatur? « Ut omnes, inquit, honorificent  
Filium, sicut honorificant Patrem. » Nam si omnia  
est quæcunque Pater, quod ad dignitatem Deo  
convenientem spectat, quomodo non decebit iisdem  
honoribus eum coronari, cui nihil ad identitatem

ἤτοι δικάζειν, οὐσίαν εἶναι δώσομεν, πῶς οὐκ ἀνάγκη  
καὶ οὐκ ἐκόντας ὁμολογεῖν, μηδὲ ὑπάρχειν ὅλως δύνα-  
σθαι τῶν ὄντων τινάς, εἰ μὴ φαίνονται κριταί, συγ-  
καταλήγειν τε πάντως αὐτοῖς τῷ τέλει τῆς κρίσεως  
τὴν οὐσίαν; Ἄλλ' ἔστι τὸ οὕτως νοεῖν τῶν ἀποπωτά-  
των. Ἐνέργειά τις τοιγαροῦν τὸ κρίνειν ἔστι, καὶ  
ἕτερον οὐδέν. Τί οὖν ἄρα δέδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ;  
Πλεονέκτημα μὲν ὡς ἐξ ἰδίας φύσεως οὐδέν, ἐν τε τῷ  
τὴν κρίσιν ἐπιτρέψαι πᾶσαν αὐτῷ, ἐνέργειαν δὲ  
μᾶλλον τὴν κατὰ τῶν κρινομένων. Πῶς οὖν ἔστι  
κατὰ τοῦτο μείζων, ἢ μεγαλοφύεστερος; τί προστε-  
θεικῶς, ὅπερ οὐκ ἦν ἐν Υἱῷ τῷ λέγοντι: « Πάντα  
ἅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ ἐστὶ; » Πῶς οὖν ἄρα τὸ δοῦναι  
νοητέον, ἄκουε λοιπόν· Ὅσπερ ἔχων τὸ δύνασθαι δη-  
μιουργεῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, δι' Υἱοῦ τὰ πάντα δη-  
μιουργεῖ ὡς διὰ δυνάμεως καὶ ἰσχύος ἰδίας· οὕτως  
ἔχων καὶ τὸ δύνασθαι κρίνειν, ἐνεργεῖ καὶ αὐτὸ  
δι' Υἱοῦ, ὡς διὰ δικαιοσύνης ἰδίας· ὡσπερ ἂν εἰ λέ-  
γοιτο πῦρ τῆ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐνεργεῖα τὸ καῦσαι  
τι παραχωρεῖν, ταύτην ἔχοντος τοῦ πράγματος τὴν  
δύναμιν. Οὕτω τὸ, « δέδωκεν, » εὐσεβῶς ἐρμηνεύοντες,  
τὴν τοῦ διαβόλου παγίδα διαφευξόμεθα. Εἰ δὲ ἐπιμέ-  
νουσιν ἀναιδῶς προστεθεῖσθαι δόξαν αὐτῷ παρὰ τοῦ  
Πατρὸς διαβεβαιούμενοι, διὰ τοῦ κριτὴν ἀναφαίνε-  
σθαι τῆς γῆς, διδασκόντων ἡμᾶς, πῶς ἂν εἴη νοεῖν  
Κύριος, ὁ καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ταῖς ἐπὶ τούτῳ τι-  
μαῖς στεφανούμενος;

## ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ἵτι Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ  
Υἱὸς, καὶ εἰκὼν τοῦ γεννησαντος ἀκριδῆς,  
Ἴσῃ ἔχει πρὸς αὐτὸν καὶ τιμὴν καὶ δόξαν.

Ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν  
Πατέρα· ὁ μὴ τιμᾷ τὸν Υἱὸν οὐ τιμᾷ τὸν Πα-  
τέρα τὸν ἀπέψαυτα αὐτόν.

Αἰτία καὶ πρόφασις ἦδη τῶν προκατηριθμημένων  
δρατῶν, τὸ χρῆναι τιμασθαι τὸν Υἱὸν ἐν ἰσότητι καὶ  
ὁμοίᾳ τῆ πρὸς τὸν Πατέρα. Βραχὺ δὲ ἀναλαβὼν,  
καὶ εἰς τὴν κατὰ τόπον ἀνακομιζόμενος μνήμην,  
περιαβρήσῃ ἀκριδῶς τοῦ λόγου τὴν δύναμιν. Οὐκοῦν  
ἴδιον μὲν ἔφασκε Πατέρα τὸν Θεὸν ὑπάρχειν, ἴσοι  
ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ, εἶτα πάλιν ἴσοσθενῆ καὶ  
ὁμότεχνον ἀπεδείκνυε λέγων· « Ἄ γὰρ ἂν ἐκεῖνος  
ποιῆ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Ὅτι δὲ καὶ  
ζωῆ καὶ ζωοποιὸς κατὰ φύσιν ἐστίν, ὡσπερ οὖν καὶ  
ὁ γεννήσας αὐτόν, διεσάφει προστιθεῖς· « Ὅσπερ  
γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ,  
οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ. » Ἄλλ' ὡς ἔσοιτο  
καὶ πάντων κριτῆς, συνευδοκούντος ἐφ' ἅπασιν, καὶ  
συγκατανεύοντος τοῦ Πατρὸς, ἐξηγεῖτο λέγων· « Οὐδὲ  
γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσιν  
δέδωκε τῷ Υἱῷ. » Τίς οὖν ἡ τούτων αἰτία; τί δὲ ἄρα  
τὸ πεπεικὸς διὰ τοιούτων ἔρχεσθαι λόγων τὸν Μονο-  
γενῆ; « Ἵνα πάντες, φησὶ, τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς  
τιμῶσι τὸν Πατέρα. » Εἰ γὰρ πάντα ἐστίν, ἅσα καὶ ὁ  
Πατὴρ, ὅσον ἦεν εἰς ἀξίωμα Θεοπροπέδς, πῶς οὐκ ἂν  
εἴη πρέπον ἴσοστάθμοις ἐκείνῳ στεφανοῦσθαι τιμαῖς  
τὸν, ὅπερ οὐδὲν εἰς ταυτότητα τῆς οὐσίας ἐνδεῖ; Τί

<sup>60</sup> Joan. xvi, 15. <sup>61</sup> Supra, v, 19. <sup>62</sup> ibid. 21. <sup>63</sup> ibid. 22.



οὖν ἄρα πάλιν καὶ πρὸς τοῦτο φασιν οἱ πάντα τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες, ὡς ὁ προφήτης φησὶν Ἡσαίας; Εἰ διὰ τὸ λέγεσθαι, φησὶν· « Ἴνα πάντα τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὰ τιμῶσι τὸν Πατέρα, » νομίζετε χρῆναι τὸν Υἱὸν ἰσομέτροις τῷ Πατρὶ κατασεμνύνειν τιμαῖς, ἀγνοεῖτε τῆς ἀληθείας μακράν που βαδίζοντες. Οὐ γὰρ πάντως τὸ « καθὼς » ἰσότητα πραγμάτων εἰσφέρει, καθ' ὧν ἂν φαίνοιτο τεθῆν, ὁμοίωσιν δὲ τινα χαρακτηρίζει πολλάκις, οἷον, φησὶν, ὁ Σωτὴρ που συμβουλεύει, λέγων· « Γίνεσθε οἰκτιρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτιρμων ἐστίν. » Ἀρ' οὖν ἐσόμεθα φιλοοικτιρμονες οὕτως, ὡς ὁ Πατὴρ, διὰ τὸ « καθὼς; » Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς λέγει πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα περὶ τῶν μαθητῶν· « Ἠγάπησας αὐτούς, καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας. » Ἄλλ' οὐχ οὕτω δώσομεν ἠγαπῆσθαι τοὺς μαθητάς, ὡς τὸν Υἱὸν πάλιν, διὰ τὸ « καθὼς. » Τί οὖν εὐρεσιλογεῖς, καὶ ἀποδιάζῃ τὴν λέξιν εἰς δυσφημίαν, οὐδεμίαν τοῖς ἀκρωμένοις ἀνάγκην εἰσφέρουσαν, εἰς τὸ χρῆναι τιμᾶν τὸν Υἱὸν, ἐν ἴσῳ μέτρῳ τῷ φύσαντι; Τί οὖν πρὸς ταῦτα καὶ περ' ἡμῶν; Πικροῖς μὲν ἡμῶν καθυλακτοῦσι λόγοις οἱ θεομάχοι, ἀλλ' ἔξω τοὺς κύνας, ὡς ὁ Παῦλος φησιν, ἔξω τοὺς κακοὺς ἐργάτας, ἔξω τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν κατατομήν· ἡμεῖς γὰρ ἐσμεν ἀληθείας υἱοί, καὶ τέκνα φωτός. Διάτοι τοῦτο τὸν Μονογενῆ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνοξάζομεν, οὐ κατὰ τινα διαφορὰν, ἀλλ' ἐν ἰσότητι τιμῆς τε καὶ δόξης, ὡς Θεὸν ἐκ Θεοῦ, καὶ φῶς ἐκ φωτός, καὶ ζωὴν ἐκ ζωῆς. Καὶ περιεργάζεσθαι μὲν τὸ πιστεῖν παραδεκτὸν, ὡς ἐπὶ πλεῖστον οὐκ ἀσφαλές· βασανιστέον δ' οὖν ὅμως καὶ τοῦ « καθὼς » τὴν δύναμιν, ἵνα μὴ μέγα φρονώσιν ἐφ' ἑαυτοῖς οἱ δι' ἐναντίας.

Οὐκοῦν ἐπὶ μὲν τῶν ἀνομοίων κατὰ τὴν φύσιν ὅτε τάττεται τὸ « καθὼς, » οὐ πάντως ἀπαράλλακτον ἡμῖν εἰσφέρει τὴν ἰσότητα, ὁμοιότητα δὲ μᾶλλον καὶ εἰκονισμόν, ὡς καὶ αὐτοὶ προλαβόντες ὠμολογήκατε. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀλλήλοις κατὰ πάντα προσεικότων εἴπερ ὀρθῶς τεθῆν, καὶ ἰσότητα τὴν ἐν πᾶσι καὶ ὁμοιότητα δηλοῖ, καὶ εἰ τι τούτοις ἕτερον ἰσοδυναμοῦν εὐρίσκειται. Οὐδὲν τίφημι· Λαμπρὸς μὲν ὁ κατ' οὐρανὸν ἐστὶν ἥλιος, λαμπρὸς δὲ ὁμοίως καὶ ὁ γῆθεν ἄργυρος, ἀλλ' ἡ μὲν φύσις τῶν εἰρημένων διάφορος. Νοεῖσθω δὲ τις τυχὸν τῶν ἐπὶ γῆς πλουσίων, τοῖς κατ' οἶκον οἰκέταις, Λαμπέτω, λέγων, ὁ ἄργυρος, καθὼς καὶ ὁ ἥλιος· ἐν τούτῳ δὴ μάλα δικαίως οὐκ εἰς τὴν ἴσῳ ἀναβαίνειν λαμπρότητα τῷ ἥλιῳ τὴν ἐκ γῆς ὕλην φαμὲν, ἀλλ' εἰς ὁμοίωσιν τινα καὶ ἐμφέρειαν, καὶ εἰ φέροιτο κατ' αὐτοῦ τὸ « καθὼς. » Πέτρου δὲ, καὶ Ἰωάννου τυχὸν τῶν ἁγίων μαθητῶν παρενεχθέντων εἰς μέσον, οἱ καὶ τῷ τῆς φύσεως λόγῳ, καὶ τῇ εἰς Θεὸν εὐσεβείᾳ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἀκριβοῦς ὁμοιότητος οὐκ ἀπολιμπάνονται, τετάχθω τὸ « καθὼς, » λέγοντός τινος περὶ αὐτῶν, ὡς ἐν ὑποκειμένῳ· Τιμάσθω παρὰ πάντων Ἰωάννης, καθὼς καὶ ὁ Πέτρος· ἄρα τὸ « καθὼς » ἀτονήσει πάλιν εἰς τὸ μὴ δεῖν ἐπ' ἀμφῶν τὴν ἴσῳ ἀγεσθαι τιμῆν; Ἄλλ' οὐκ ἂν, οἱ

substantiæ deest? Quid igitur ad hæc respondent rursus qui omnia recta pervertunt, ut ait Isaias propheta<sup>22</sup>? Si ex eo quod scriptum est, inquirunt: « Ut honorificent Filium, sicut honorificant Patrem, » existimatis Filium æqualibus cum Patre honoribus esse decorandum, nescitis a veritate longe vos abesse. Non enim sane dictio ista, « sicut, » æqualitatem earum rerum de quibus dicitur significat, sed quamdam **227** similitudinem potius indicat, quomodo Salvator, inquirunt, alicubi consultit, dicens: « Estote misericordes, sicut et Pater vester ille cælestis est<sup>23</sup>. » An ergo misericordiæ amantes erimus, perinde atque Pater, propter dictionem illam, « sicut? » Item, Christus ad suum Patrem de discipulis ait: « Dilexisti eos, sicut et me dilexisti<sup>24</sup>. » At nequaquam concedemus dilectos esse discipulos perinde ac Filium propter dictionem illam, « sicut. » Quid ergo frustra te angis, et dictionem vi detorques in blasphemiam, quæ nullam auditoribus necessitatem affert Filii æqualiter cum Patre honorandi! Quid igitur his reponimus? Acerbis quidem in nos latrant Dei hostes sermonibus: sed foras canes, ut Paulus ait<sup>25</sup>, foras mali operarii, foras rectæ fidei depravatio: nos enim veritatis filii sumus, et lucis proles. Idcirco Unigenitum una cum Deo et Patre conglorificamus, non secundum ullam differentiam, sed æqualitate honoris et gloriæ, ut Deum de Deo, et lumen de lumine, et vitam ex vita. Et certe curiosius scrutari quod fide suscipitur ut plurimum tutum non est; verumtamen examinanda nobis est vis illius dictionis « sicut, » ne adversarii nimios sibi spiritus assumant.

Igitur, cum illa dictio, « sicut, » de natura diversis effertur, tunc non omnimodam æqualitatem, sed similitudinem potius et imaginem significat, ut et ipsi prius confessi estis. Quod si de iis posita videatur quæ omnimodam inter se similitudinem habent, et æqualitatem in omnibus, et similitudinem significat, et si quid his aliud cujusdam virtutis reperitur. Exempli gratia: sol in cælo nitet, et argentum de terra similiter: sed inter se natura discrepant. Fingamus autem aliquem divitem suis domesticis forsan dicere: Fulgeat argentum sicut sol; jure quidem tum dicemus materiam terrestrem ad æqualem cum sole splendorem non accedere, sed ad similitudinem quamdam et effigiem, etiamsi de ipso effertur illa dictio, « sicut. » De Petro vero et Joanne sanctis discipulis, qui cum naturæ ratione, tum pietate in Deum perfectam inter se similitudinem habent, effertur illa dictio, « sicut, » et dicat quispiam, exempli causa: Honoretur ab omnibus Joannes sicut et Petrus; an illa dictio, « sicut, » neutiquam significabit æqualem utrique esse tribuendum **228** honorem? Sed nemo, ut reor, istud dixerit: nihil enim videbit quod prohibeat si ratio significationis spectetur.

<sup>22</sup> Imo Mich. iii, 9. <sup>23</sup> Luc. vi, 36. <sup>24</sup> Joan. xvii, 25. <sup>25</sup> Philipp. iii, 2. Apoc. xxi, 15.

Cum ergo de Filio et Patre dictio illa, « sicut, » A  
 efferatur, quam ob causam æqualibus ambos hono-  
 ribus ornare cunctabimur? Nam futura prævidens  
 ut Deus, et malignam tuæ imperitiæ contradictionem  
 non ignorans, non nudam statim, neque conveni-  
 enti sibi præsidio destitutam dictionem illam,  
 « sicut, » intulit, sed eam idoneis firmatam pro-  
 bationibus; et cum prius ostenderit se quoque  
 Deum esse secundum naturam (suum enim faciebat  
 Patrem Deum), affirmaveritque se et Deum  
 opificem, et viventem revera esse, atque, ut ita dica-  
 cam, Dei ac Patris proprietatibus conspicuum,  
 opportune tandem infert: « Ut omnes honori-  
 ficent Filium, sicut honorificant Patrem. » Quid  
 autem nunc adversari videtur? At quid pro-  
 hibebit quominus is, cui substantialiter insunt  
 quæcumque Patris peculiaria et eximia sunt, ad  
 æqualem honoris ascendat mensuram? Ipsam  
 quippe Dei ac Patris honorare naturam compe-  
 riemur in Filio egregie relucens. Idcirco enim  
 subjicit: « Qui non honorificat Filium, non hono-  
 rificat Patrem, qui misit illum. » Filii enim con-  
 temptus aut blasphemias vis et ratio ad alium non  
 pertinebit, quam ad ipsum Patrem, qui a sua  
 natura tanquam a fonte Filium edidit, licet ei ab  
 æterno coexistens ubique in Scriptura sacra  
 prædicetur. Sed esto, inquit adversarius, contemptus  
 Filii quo velis pertineat, imo vero ad ipsum  
 Deum ac Patrem pertingat. Indignatur enim jure  
 merito, non tamen quasi eadem natura ledatur in  
 Filio, ut modo disseruimus; sed quoniam est imago  
 ejus et character<sup>88</sup>, ad divinam et ineffabilem ejus  
 naturam optime formatus, jure quidem indignatur,  
 et in se omnino injuriam refert. Absurdissimum  
 quippe esset eum, qui divinis characteribus in-  
 sultat, peccati in archetypum admissi pœnas non  
 luere. Quemadmodum nempe, si quis terrenorum  
 regum imagines ludibrio habuerit, non aliter quam  
 si in regem ipsum peccaverit punitur. Tale vero  
 quiddam a Deo quoque de nobis statutum compe-  
 riemus. « Qui enim sanguinem hominis, inquit,  
 effuderit, pro sanguine 229 ejus effundetur,  
 quia in imagine Dei feci hominem<sup>89</sup>. » Vides  
 igitur ex hoc, inquit, manifeste Deum ac Patrem  
 existimare indignari debere læsa imagine, non  
 autem divina sua natura. Hoc itaque modo expo-  
 nendum est illud quod dictum est a Christo: « Qui  
 non honorificat Filium, neque Patrem honorificat. »  
 An igitur a Patris substantia alienus erit nobiscum  
 Unigenitus? Quomodo ergo jam secundum natu-  
 ram Deus est, si de rationibus deitatis excidit, in  
 propria quadam et alia quam in qua Pater est,  
 natura constitutus? Iniqui vero sumus scilicet, qui  
 in unam deitatis rationem sanetæ Trinitatis unio-  
 nem adducimus. Adorare quippe nos oporteret  
 Patrem, ut Deum: gloriam autem quamdam pecu-  
 liarem ac propriam Filio ac Spiritui tribuere, in

μαι, τις τὸ τοιοῦτον ἐρεῖ· θεωρῆσαι γὰρ δὴ τὴ  
 κωλύον οὐδὲν κατ' αὐτὴν τοῦ νοήματος τὴν ἀνα-  
 λογίαν. Ὅταν ἐφ' Υἱοῦ καὶ Πατρὸς φέρεται τὸ « κα-  
 θώς, » διὰ ποίαν αἰτίαν ἀποναρχήσομεν ἰσομέ-  
 τρους ἀμφω καταστέφειν τιμαῖς; Προανασκηψάμενος  
 γὰρ ὡς Θεὸς τὰ ἐσόμενα, καὶ τὴν βάσκανον τῆς  
 σῆς ἀμαθίας περιαιθήσας ἀντιλογίαν, οὐ γυμνὸν εὐ-  
 θύς, οὐδὲ τῆς αὐτῷ προποῦσης ἔρημον ἐπικουρίας,  
 τὸ « καθώς » εἰσενήνοχεν, ἀλλὰ ταῖς μὲν καθηκού-  
 σαις προχυρῶσας πληροφορίας, προαποδείξας δὲ  
 ὅτι καὶ Θεὸς ὑπάρχει κατὰ φύσιν· ἴδιον γὰρ ἐποι-  
 εῖτο Πατέρα τὸν Θεόν· προκατασκευάσας δὲ πάλιν,  
 ὅτι καὶ Θεὸς δημιουργὸς καὶ ζῶν κατ' ἀλήθειάν ἐστι,  
 καὶ ὅπως, ἵν' οὕτως εἴπω, τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς  
 ἐπαγλατίζόμενον ἰδιώμασι προεἰσενεγκῶν, εὐκαίρως  
 ἐπάγει λοιπόν· « Ἴνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς  
 τιμῶσι τὸν Πατέρα. » Εἶτα τί τὸ ἀντιστάτου ἀνα-  
 φανεῖται λοιπόν; τί δὲ τὸ κωλύον ἐστὶ τὸν, ὥπερ  
 οὐσιωδῶς ἐνυπάρχει τὰ τοῦ γεννησαντος ἴδια καὶ  
 ἐξίρητα, πρὸς τὸ ἴσον τῆς τιμῆς ἀναβαίνειν μέτρον;  
 Αὐτὴν γὰρ ἤδη τιμῶντες τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς  
 ἀλωσόμεθα φύσιν, καλῶς ἐν Υἱῷ διαλάμπουσαν. Διὰ  
 γὰρ τοῦτο φησὶν ἐφεξῆς· « Ὅ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐ  
 τιμᾷ τὸν Πατέρα τὸν πέμφαντα αὐτόν. » Ἀναθήσε-  
 ται γὰρ οὐκ ἐφ' ἑτερόν τινα μᾶλλον τῆς εἰς Υἱόν  
 ἀτιμίας τὸ ἐγκλημα, καὶ τῆς δυσφημίας ἡ δύναμις,  
 ἢ εἰς αὐτὸν ἀληθέστερον τὸν Πατέρα, καθάπερ ἀπὸ  
 πηγῆς τῆς οικείας φύσεως ἀνέντα τὸν Υἱόν, εἰ καὶ  
 συνυπάρχων ἀδίδως αὐτῷ διὰ πάσης ὁρᾶται τῆς  
 ἁγίας Γραφῆς. Ἀλλὰ ναί, φησὶν ὁ δι' ἐναντίας, ἡκέτω  
 τῆς εἰς Υἱόν ἀτιμίας τὸ ἐγκλημα πρὸς ὅπερ ἀν βού-  
 λωιο, μᾶλλον δὲ εἰς αὐτὸν ἀφικνεῖσθω τὸν Θεόν καὶ  
 Πατέρα. Ἀγανακτήσει γὰρ δὴ καὶ μάλα εἰκότως,  
 ἀλλ' οὐχὶ πάντως, ὡς τῆς αὐτῆς φύσεως ὕδρισμένης  
 ἐν Υἱῷ, κατὰ τὸν ἀρτίως ἡμῖν φιλοτεχνηθέντα λόγον·  
 ἀλλ' ἐπειπερ ἐστὶν εἰκὼν αὐτοῦ καὶ χαρακτήρ, ὡς  
 πρὸς τὴν θεῖαν τε καὶ ἀρρήτην αὐτοῦ φύσιν ἄριστα  
 μεμορφωμένος, χαλεπαίνει μὲν εὐλόγως, ἀνοίσει δὲ  
 πάντως εἰς ἑαυτὸν τὸ ἀδικημα. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως  
 ἐμ-  
 πτων ἀτοποιημάτων, τὸν τοῖς θεοῖς χαρακτήρσιν ἐμ-  
 παροινήσαντα, μὴ οὐχὶ πάντως τῆς εἰς ἀρχέτυπον  
 ἀμαρτίας ἀποτινύναι δίκας. Ὡσπερ οὖν ἀμέλει,  
 καὶ ὁ ταῖς εἰκόσι τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων ἐμπαροινή-  
 σας, ὡς εἰς αὐτὸν ἤδη πεπλημμεληκῶς τὸν κρα-  
 τῶντα κολάζεται. Ὁρισμένον δὲ τι τοιοῦτον πα-  
 ρὰ Θεοῦ καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν εὐρήσομεν. « Ὁ γὰρ  
 ἐκχέων, φησὶν, αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος  
 αὐτοῦ ἐκχυθήσεται· ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα  
 τὸν ἄνθρωπον. » Ὁρᾶς οὖν, φησὶν, ἤδη διὰ τούτου,  
 καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι τῆς εἰκόσις ἀδικουμένης, καὶ  
 οὐχὶ πάντως τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως, ἀγανακτεῖν  
 οἴεται δεῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. Οὐκ οὖν κατὰ τοῦτον  
 νοεῖσθω τε καὶ ἐσχηματίσθω τὸν τρόπον τὸ εἰρημένον  
 παρὰ Χριστοῦ· « Ὅ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐδὲ τὸν  
 Πατέρα τιμᾷ. » Ἀρ' οὖν ἔξω κείσεται μεθ' ἡμῶν τῆς  
 τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Μονογενῆς; Πῶς οὖν ἐστὶ κατὰ  
 φύσιν Θεός ἐστιν, εἴπερ ὅπως ἐξοίλισθε τῶν τῆς

<sup>88</sup> II Cor. iv, 4. <sup>89</sup> Gen. ix, 6.

θεότητος ὄρων, ἐν ἰδίᾳ τινὶ φύσει καὶ ἑτεροῖα κει-  
 μενος, ἢ ἐν ἡπέρ ἐστιν ὁ Πατήρ; Ἄδικοῦμεν δέ,  
 κατὰ τὸ εἶδος, εἰς ἓνα θεότητος ἀναδιβάζοντες λόγον,  
 τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν σύνταξιν. Ἔδει γάρ, εἶδει  
 λοιπὸν προσκυθεῖν μὲν ἡμᾶς ὡς Θεὸν τὸν Πατέρα,  
 δόξαν δὲ τινὰ πάλιν ἰδίαν ἀπονέμειν τῷ Υἱῷ καὶ  
 τῷ Πνεύματι, ὡς εἰς διαφόρους κατασχίζοντας φύ-  
 σεις, καὶ ἴδιον ἐκάστη τὸν τοῦ πῶς ἐστὶ διορίζοντας  
 λόγον· ἀλλ' ἓνα Θεὸν ἡμῖν αἰθεῖται πρεσβεύουσι Γρα-  
 φαί, τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ καὶ τὸ Πνεῦμα συντάττουσαι,  
 ὡς διὰ τῆς οὐσιώδους καὶ ἀπαρλλάκτου ταυτότητος,  
 εἰς ἓνα θεότητος ἀναφερομένης λόγον τῆς ἁγίας  
 Τριάδος. Οὐκ ἄρα ἐστὶ τῆς τοῦ Γεννήσαντος φύσεως  
 ἀλλότριος ὁ Μονογενής, ἀλλ' οὐδ' ἂν ὅλως Υἱὸς ὑπάρ-  
 χων νοοῦν κατὰ ἀλήθειαν, εἰ μὴ ἐκ τῆς τοῦ τεκόντος  
 ἐξέλαμψεν οὐσίας· τοιοῦτος γάρ, καὶ οὐχ ἕτερος ἐν  
 πᾶσιν ὁ τῆς ἀληθοῦς υἰότητος ὄρος τε καὶ τρόπος.  
 Υἱοῦ δὲ οὐκ ὄντος, συναναيرهθήσεται πάντως καὶ τὸ  
 εἶναι Πατέρα τὸν Θεόν. Πῶς οὖν ἀληθεύσει λέγων ὁ  
 Παῦλος περὶ αὐτοῦ, «Ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν τε  
 οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται;» Εἰ γὰρ μὴ γεγέν-  
 νηκεν ἐξ ἑαυτοῦ θεοπρεπῶς τὸν Υἱὸν, πῶς ἐν αὐτῷ  
 τῆς πατρότητος ἡ ἀρχὴ διήκουσα κατὰ μίμησιν ἐπὶ  
 τε τοὺς ὄντας ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς; Ἄλλ'  
 ἐστὶ Πατήρ κατ' ἀλήθειαν ὁ Θεός· Υἱὸς ἄρα κατὰ  
 φύσιν ὁ Μονογενής, εἰσω τέ πῶς ἐστὶ τῶν τῆς θεό-  
 τητος ὄρων. Θεὸς γάρ ἐκ Θεοῦ τεχθήσεται, καθάπερ  
 οὖν ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπου τυχόν, καὶ οὐ διαψεύσεται  
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡ τὰ πάντα ὑπερκειμένη φύσις,  
 τὸν αὐτῆ μὴ πρέποντα τεκοῦσα καρπὸν. Ἐπειδὴ δὲ  
 δυσσεβῶς τε καὶ ἀνοήτως φασίν, οὐ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ  
 Πατρὸς ἐξυθρίζεσθαι φύσιν ἐν Υἱῷ, μὴ τῆς προσ-  
 τήκουστος ἀπολαύοντι δόξης πρὸς τινῶν· ὡς εἰκόνας  
 εἰκότως γε δὴ ποιοῦντα καὶ καλῶς· ἐρωτητέον  
 Πατρὸς εἶναι τε καὶ λέγεσθαι τὸν Υἱόν. Μᾶλλον δὲ  
 αὐτοὶ τὸν παρ' ἐκείνου φθάσαντες λόγον προδια-  
 στέλλωμεν τῆς εἰκόνας τὰ εἶδη, κατὰ γε τὸν  
 τε καὶ λαὸν εὐκρινεστέρα τῶν ζητουμένων ἢ εὐρεσις.

Οὐκοῦν μία μὲν ἦδη καὶ πρώτη τῆς κατὰ φύσιν  
 ταυτότητος ἐν ἀπαρλλάκτοις τοῖς ἰδιώμασιν ἡ εἰ-  
 κῶν, ὡς ἐξ Ἀδάμ ὁ Ἄβελ, ἢ Ἰσαὰκ ἐξ Ἀβραάμ.  
 Δευτέρα δὲ πάλιν ἡ κατὰ μόνην τὴν τοῦ χαρακτήρος  
 ἐμφέρειαν, καὶ τὸ ἀκριβὲς τοῦ εἶδους ἐκτύπωμα,  
 καθάπερ ἡ τοῦ βασιλέως ἐν ξύλῳ γραφή, ἢ καὶ καθ'  
 ἕτερόν τινα πεποιημένην τρόπον, ὡς πρὸς αὐτὸν,  
 ἀριστά τε καὶ ἐντεχνέστατα. Εἰκῶν δὲ ἑτέρα λαμ-  
 βάνεται πάλιν πρὸς ἡθῆ, καὶ τρόπους, καὶ πολι-  
 τείαν, καὶ θέλημα τὸ ἐπὶ τισὶν ἀγαθοῖς ἢ φαύλοις,  
 ὡς εἰκέναι λέγεσθαι τυχόν τὸν μὲν ἀγαθοεργούντα  
 τῷ Παύλῳ, τὸν δὲ μὴ τοιοῦτον, τῷ Κάιν. Τὸ γὰρ ἐν  
 τοῖς ἰσοῖς ὁρᾶσθαι φαῦλους τε καὶ ἀγαθοῖς, τὴν  
 ἰμοίωσιν ἐκάστην παραγματεύεται καὶ περιτίθησιν  
 εἰκότως. Εἶδος δὲ πῶς εἰκόνας ἐστὶν ἕτερον, καὶ τὸ  
 ἐν ἀξιώματι, καὶ τιμῇ, καὶ δόξῃ, καὶ ὑπεροχῇ,  
 ὡσπερ ἂν εἰ τις τυχόν τὴν τινος ἀρχὴν διαδέχοιτο,  
 καὶ πάντα δρῶν μετ' ἐξουσίας, ἄπερ ἂν ἐκεῖνον προ-  
 ἴκῃ τε καὶ πρέποι. Εἰκῶν δὲ ἑτέρως, ἢ καθ' ἑτέραν  
 τινὰ ποιότητα πράγματος, ἢ ποσότητος, γὰρ τὰ

A diferentes naturas eos partientes, et suam cuique  
 essendi rationem tribuentes. Atqui unum nobis  
 Deum divinæ Scripturæ prædicant. Filium cum  
 Patre et Spiritum collocantes, quasi per substan-  
 tialem et omnimodam identitatem sancta Trinitate  
 in unam deitatis collata rationem. Non est ergo a  
 natura Genitoris alienus Unigenitus, sed nec om-  
 nino Filius esse revera censebitur si ex Genitoris  
 substantia non effulsit; nec enim alia est in omni-  
 bus veræ filiationis definitio ac modus. Si autem  
 Filius non est, sequitur ut ne Pater quidem sit  
 etiam Deus. Quomodo ergo verax erit Paulus de  
 ipso dicens: «Ex quo omnis paternitas in cælo et  
 in terra nominatur<sup>60</sup>.» Nam si non genuit ex  
 seipso divina ratione Filium, quomodo in ipso est  
 paternitatis initium, quod per imitationem ad eos  
 quicumque in cælo et in terra sunt permanat? At-  
 qui Pater revera est Deus: Filius ergo secundum  
 naturam est Unigenitus, et intra deitatis rationes  
 constitutus. Alioqui enim Deus ex Deo gignetur,  
 sicuti forsitan homo ex homine; neque tamen fru-  
 strabitur Dei ac Patris summa illa natura, gignendu  
 fetum nequaquam sibi convenientem. Sed quoniam  
 stulte et impie prædicant Dei ac Patris naturam  
 minime lædi in Filio, cui minus congrua ab non-  
 nullis gloria tribuatur, sed jure merito potius indi-  
 gnari, quod in ipso imaginem suam contempnam cer-  
 nat, interrogandi sunt demum, quonam pacto velint  
 imaginem Patris esse ac dici Filium. Sed responsio-  
 nem præveniamus **230** ipsi potius, et imaginum spes-  
 cies, quoad fieri potest, prius distinguamus; sic enim  
 clarior et apertior futura est hujus quæstionis ratio.  
 δὲ μᾶλλον ἰδέας ἡττιασμένης ἐν αὐτῷ χαλεπαίνειν,  
 αὐτοῦς, κατὰ τινὰ τρόπον εἰκόνα βούλονται τοῦ  
 αὐτοῦ τὸν παρ' ἐκείνου φθάσαντες λόγον προδια-  
 στέλλωμεν τῆς εἰκόνας τὰ εἶδη, κατὰ γε τὸν  
 ἐγγυροῦντα λόγον· οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο σαφῆς

Igitur una quidem est ac prima naturalis identi-  
 tatis in proprietatibus iisdem imago, sicuti Abel  
 ex Adam, aut Isaac ex Abraham. Altera, quæ con-  
 sistit in sola characteris effigie, et exacta formæ  
 expressione, veluti regis in ligno pictura, aut alia  
 quadam ratione præclare et artificiose facta. Præ-  
 terea imago dicitur respectu vitæ ac morum et  
 voluntatis erga virtutem ac honestatem, ac studii:  
 ita ut probus vir Paulo similis esse dicatur; im-  
 probus vero, Cain. Idem enim virtutis aut vitii  
 studium similitudinem unicuique jure conciliat.  
 Est et aliud quodammodo genus imaginis, quod in  
 dignitate, honore, gloria et excellentia versatur,  
 ut si quis, exempli gratia, alicujus principatum exci-  
 pias, omniaque cum potestate faciat quæ illum decet.  
 Præterea imago dicitur, quæ versatur in alia qua-  
 dam rei qualitate aut quantitate, figuraque et propor-  
 tione, ut summam dicam. Doceant ergo nos illi  
 divinæ imaginis subtilissimi, inquisitores, utrum  
 tandem substantialem et naturalem similitudinem

<sup>60</sup> Ephes. iii, 15

Unigenito tribuendam esse putent, atque ita Patris A imaginem esse dicant Verbum illud quod ex ipso prodiit, sicuti nimirum Abel ex Adam, qui totam in se Patris servat naturam, et integram humanitatis in se rationem habet? An ægre istud ferent, quippe qui Deum revera de Deo secundum naturam esse Filium fateri cogantur, suoque more cum veritate pugnant, ad secundum genus imaginis sese conferent, quod in sola forma, caractere et figura spectatur. Sed arbitror eos hic hæsuos. Nemo enim tam stultus est qui sibi in animum inducat, Deum quantitate aut figura circumscribi, et caractere comprehendendi, aut denique res incorporeas quæ corporum sunt pati. An ergo ratione studii ac morum similem esse dicunt ipsum, et hanc ei imaginem affingere non verentur? Quomodo ergo secundum naturam Deus esse censetur is, qui sola voluntate est ipsi similis, cum aliud quiddam in se proprie existat? Subsistere quippe ipsum utique fatebuntur. **231** At quid in eo plus demum esse videbitur, quam creatura? Nunquid enim angelos quoque credemus conari ad voluntatem divinam seipsum perficere, cum aliud quiddam natura sint a Deo? Quid vero, si de nobis etiam dictum illud intelligatur? An enim res supra naturam temere invadere, et quæ fieri non possunt appetere ipse nos docet Unigenitus his verbis: « Estote misericordes, sicut et Pater vester ille cœlestis misericors est <sup>61</sup>? » Hoc enim procul dubio nihil est aliud quam nobis utique suscipiendam esse Patris imaginem quæ consistit in voluntatum identitate. At Paulus etiam imitator fuit Christi, qui, ut illi nugantur, imago est Patris, in sola voluntatum similitudine consistens. Sed relictis, opinor, hisce miseris argutiis, aliud quiddam majus ac præclarior excogitari sunt, dicentque Unigenitum esse Dei ac Patris imaginem, quoad voluntatum identitatem, quoad dignitatem, gloriam ac potestatem divinam, et creandi vim, ac miraculorum operationem, et universorum dominationem, et in quantum iudex constitutus est, atque ab angelis, et hominibus, omnique, ut verbo dicam, creatura adoratur. Quibus ex omnibus Patrem nobis ostendens in seipso, non dicit « ex substantia, » sed « characterem » esse « substantiæ ejus <sup>62</sup>. » Igitur, ut modo dicebamus, nihil eorum quæ dicta sunt Filius esse secundum naturam, sed in universum ab iis, juxta stultissimam vestram sententiam, excludetur: neque Deus verus, neque Filius, non rex, non Dominus, non opifex, non potens, neque adeo natura bonus est proprie: sed in nuda ac sola gloriatione Deo convenienti cernitur: et quod in tabulis est colorum inductio, quæ sola varietate decus affert, cum veri nihil habeat: hoc et in Filio Dei ac Patris dignitatum pulchritudo nudis ac solis nominibus efflorescit, extrinsecus autem

καὶ ἀναλογίαν· δεῖ γὰρ ἤδη συλλήβδην εἰπεῖν. Διδα-  
σκέτωσαν τοίνυν οἱ τῆς θείας εἰκόνης ἀκριβέστατοι  
ζητηταί, πότερον ποτε τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν  
ἀπονέμειν ὁμοίωσιν οἰονται δεῖν τῷ Μονογενεῖ, καὶ  
οὕτως εἰκόνα φαῖν ὑπάρχειν τοῦ Πατρὸς τὸν ἐξ  
αὐτοῦ προελθόντα Λόγον, ὡσπερ αὖτε καὶ τὸν Ἄβελ  
ἐξ Ἀδὰμ, ὅλην ἀποσώζοντα τοῦ τεκόντος τὴν φύσιν  
ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὁλόκληρον τῆς ἀνθρώποτης φοροῦντα  
τὸν λόγον; Ἡ δυσχερανοῦσι μὲν ἐπὶ τούτῳ λίαν,  
ὡς Θεὸν ὄντως ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁμολογεῖν  
ἀναγκαζόμενοι τὸν Υἱὸν, ἐπὶ δὲ τὸ μάχεσθαι τῇ ἀλη-  
θείᾳ συνήθως ἐκνεύοντες, ἐπὶ τὸν δεῦτερον τῆς  
εἰκόνης βαδισοῦνται τρόπον, ὅς ἐν μόνῃ νοεῖται  
μορφῇ, καὶ χαρακτῆρι, καὶ σχήματι. Ἄλλ' οἴμαι  
μὲν τοῦτο λέγειν ἀποναρκήσειν αὐτούς. Οὐ γὰρ  
πεποσῶσθαι τὸ Θεῖον, ἢ καὶ σχήματι περιγραπτῶν,  
καὶ χαρακτῆρι μετρούμενον, ἢ καὶ ὅλως τὰ σωματικῶν  
ὑπομένειν τὰ ἀσώματα, ὑπολήφεται τις, οὐ δ' εἰ  
σφόδρα φαίνοιο ληρῶν. Ἄρ' οὖν ὡς πρὸς ἔθθ, καὶ  
τρόπους, καὶ θέλημα μεμορφῶσθαι λέγουσιν αὐτὸν,  
καὶ ταύτην αὐτῷ περιτιθέντες οὐκ αἰσχύνονται τὴν  
εἰκόνα; Πῶς οὖν ἐτι κατὰ φύσιν νοεῖται Θεὸς ὁ ἐν  
μόνῃ τῷ [ἡρ. τῷ] θέλειν τὴν πρὸς αὐτὸν ἔχων  
ὁμοίωσιν, ἕτερον δὲ τι καθ' ἑαυτὸν ἰδίως ὑπάρχων;  
Ἐφ' ἑστάναι γὰρ πάντως ὁμολογήσουσιν αὐτόν. Εἶτα  
τί τὸ πλεόν ἐν αὐτῷ παρὰ τὴν κτίσιν φανεῖται λοι-  
πὸν; Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ ἀγγέλους πιστεύσομεν πρὸς τὸ  
θεῖον ἑαυτούς ἐπειγέσθαι διαπραττεῖν θέλημα, ἕτε-  
ρόν τι παρὰ τὸν Θεὸν κατὰ φύσιν ὑπάρχοντας; Τί δὲ  
ὅταν καὶ ἐφ' ἡμῶν νοῆται τὸ εἰρημένον; Ἄρα γὰρ  
τοῖς ὑπὲρ φύσιν παραλέγως ἐπιτηδῶν, καὶ τῶν  
ἀδυνάτων ἐφέσθαι διδάσκει λέγων αὐτὸς ὁ Μονο-  
γενής· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ  
ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστὶ; » Τοῦτο γὰρ τὴν  
ἀνευδοκίμως εἰπεῖν, χρῆναι δεῖ [Ἰσ. δὴ] πάντως  
ἡμᾶς τὴν ἐν ταυτῷ θελημάτων ἀναλαμβάνειν  
εἰκόνα τοῦ Πατρὸς. Μιμητῆς δὲ καὶ ὁ Παῦλος ἐγί-  
νετο τοῦ Χριστοῦ, τῆς, ὡς ἐκεῖνοι ληροῦντές φασι,  
ἐν θελήμασι μόνοις εἰκόνης τοῦ Πατρὸς. Ἀλλὰ καὶ  
τούτων μὲν ἀπαναστήσονται, κατὰ τὸ εἶδος τῶν  
ἀθλίων νοημάτων, ὡσπερ δὲ τι μείζον ἐπινοοῦντες  
καὶ ἄμεινον, ἐκεῖνο δὴ πάντως ἐροῦσιν· Εἰκόνη ἐστὶ  
τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Μονογενής, ὅσον ἐν ταυτῷ  
θελημάτων, ὅσον ἐπὶ ἀξίωμα, καὶ δόξαν, καὶ δύναμιν  
τὴν θεοπρεπῆ, ὅσον εἰς ἐνέργειαν τὴν ἐπὶ τῷ κτίσειν  
καὶ θαυματουργεῖν, ὅσον εἰς τὸ βασιλεύειν καὶ  
πάντων κρατεῖν, ὅσον εἰς τὸ κρῖνειν καὶ προσκυνεῖ-  
σθαι πρὸς τε ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, καὶ πάσης  
ἀπαξιαπλῶς τῆς κτίσεως. Διὰ τούτων ἀπάντων ἡμῖν  
ἐν ἑαυτῷ δεικνύων τὸν Πατέρα, οὐκ ἐκ τῆς ὑπο-  
στάσεως φησὶν, ἀλλὰ « χαρακτῆρ » ἐστὶ « τῆς  
ὑποστάσεως αὐτοῦ. » Οὐκοῦν, ὅπερ ἐφημεν ἀρτίως,  
οὐδὲν ἐστὶ τῶν εἰρημένων κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ἔξω  
δὲ πάντων ἀθρόως κείσεται, κατὰ γὰρ τὸν παρ' ἡμῶν  
ἀνοητότατον λόγον, οὔτε δὲ Θεὸς ἀληθινός, οὔτε  
Υἱὸς, οὐ βασιλεὺς, οὐ Κύριος, οὐ δημιουργός, οὐ  
δυνατὸς, οὔτε μὴν ἐν θελήματι ἀγαθὸς κατὰ φύσιν

<sup>61</sup> Luc. vi, 36. <sup>62</sup> Hebr. i, 3.

ιδίως ἐστίν· ἐν δὲ γυμνοῖς· καὶ μόνοις τοῖς θεοσπε-  
πέσιν ὁράται καυχῆμασι, καὶ ὅπερ ἐστὶ ταῖς ἐν  
πύλαις γραφαῖς ἢ τῶν χρωμάτων ἐπιβολή, μόνοις  
αὐταῖς τῶν ὀρωμένων ποικιλίας ἐξωραζούσα, φο-  
ρούσα δὲ ἀληθὲς οὐδέν· τοῦτο καὶ ἐν Γ' τῶν τοῦ  
θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀξιομάτων τὸ κάλλος· ἐν μὲν  
ψιλοῖς καὶ μόνοις ὀνόμασι περιανθίζεται, ἐξωθεν δὲ  
ὡσπερ χρωμάτων τιῶν ἐπαλείφεται δίκην· σκια-  
γραφεῖται δὲ μᾶλλον ἢ θεία φύσις ἐν αὐτῷ, καὶ ὡς  
ἐν ψιλῷ φαίνεται τύπω. Εἶτα πῶς οὐκ ἀντικρυς  
ἀπάσαις φανήσεσθε ταῖς ἀγίαις πολεμουῦντας Γραφαῖς,  
ἵνα δὴ καὶ δικαίως ἀκούσητε· Ἐκκλησιαστικῶν,  
καὶ ἀπερίτμητοι καρδίαις καὶ τοῖς ὤσιν, ὑμεῖς αἰ  
τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε, ὡς οἱ πατέρες  
ὑμῶν, καὶ ὑμεῖς. Ὡς γὰρ οὐ θεὸν ἀληθινὸν ὀνο-  
μάζουσι τὸν Υἱὸν, ἢ πότε τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας  
ἐξω φέρουσιν αὐτόν; Τίς δὲ ὁ τολμήσας εἰπεῖν, ὡς  
οὔτε φύσει δημιουργός, οὔτε βασιλεὺς, οὔτε παντο-  
κράτωρ ἢ προσκνητός ἐστιν; Ὁ μὲν γὰρ θεοσπέ-  
σιος Μελωδὸς ὡς πρὸς αὐτόν πού φησι τὸν Μονο-  
γενῆ· Ὁ θρόνος σου ὁ θεός εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ  
αἰῶνος. Ὡς πάλιν ὁμοίως ὁ νουνεχέστατος  
μαθητὴς, καὶ θεὸν ὁμοῦ, καὶ Κύριον ἀποκαλεῖ.  
Παντοκράτωρ δὲ καὶ δημιουργός, διὰ πάσης ἀγίου  
καλεῖται φωνῆς, καὶ ὡς οὐκ ἐπακτὸν ἔχων καθ' ἑαυ-  
τὸν τὸ ἀξίωμα, ἀλλ' ὡς τοῦτο κατὰ φύσιν ὑπάρχων,  
ὅπερ εἶναι λέγεται, διὰ τε τοῦτο προσκυνεῖται παρὰ  
τε τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ πρὸς ἡμῶν, καίτοι  
μηδενὶ προσκυνεῖν ἐτέρα τῆς θείας λεγούσης χρῆναι  
Γραφῆς, πλὴν μόνῃ Κυρίῳ τῷ Θεῷ. Εἰ μὲν οὖν  
ἐπίκτητον αὐτῷ καὶ δοτὴν ἐνυπάρχειν τὸ θεοσπεπέ-  
ἀξίωμα πεπιστεύκασι, εἶτα τῷ τοιοῦτῳ προσκυνεῖν  
ὄλονται δεῖν, ἴστωσαν παρὰ τὴν κτίστην τῇ κτίσει  
λατρεύοντες, πρόσφατόν τε καὶ νέον ἑαυτοῖς ζωγρα-  
φούντες θεὸν, ἢ περ ὄντως τὸν κατὰ φύσιν γινώσκον-  
τες. Εἰ δὲ τῆς τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἐξω κεί-  
σθαι λέγοντες τὸν Υἱὸν, καὶ Υἱὸν αὐτόν καὶ θεὸν  
ὁμολογοῦσιν ὑπάρχειν ἀληθινῶς, καὶ βασιλέα, καὶ  
κύριον, καὶ δημιουργόν, καὶ οὐσιαῶδες ἐν ἑαυτῷ τὰ  
τοῦ Πατρὸς ἔχειν ἴδια καὶ ἐξάρτητα· βλέπτες ἴστωσαν  
ὅποι ποτὲ πάλιν αὐτοῖς τὸ τῶν τῆδε δοκούντων ἀπο-  
κινδυνεύσει τέλος. Οὐδὲν γὰρ ὄλως ἐν τῇ θεῇ φύσει  
τὸ ἀξιώπιστον εὐρεθήσεται, δυναμένης ἡδὴ καὶ τῆς  
τῶν γενητῶν φύσεως ὑπάρχειν τοῦτο κατ' ἀληθειαν,  
ὅπερ ἂν νοῖτο καὶ αὐτῇ. Ἀποδείκνυται γὰρ, κατὰ  
τὴν παρὰ τοῖς δι' ἐναντίας ἀδρανέστατον λόγον,  
τῆς μὲν θείας φύσεως οὐκ ὑπάρχων ὁ Μονογενῆς,  
ἔχων δ' οὖν ὅμως ἀληθινῶς ἐν ἑαυτῷ τὰ ἐκείνης  
ἐξάρτητα. Εἶτα τίς οὐκ ἀποφρῖξει, καὶ μόνον ἀκούων  
τὴν τῶν δογμάτων δυσσεβειαν; Πάντα γὰρ ἄνω τε  
καὶ κάτω στρέφεται λοιπὸν τῆς μὲν τὰ πάντα ὑπερ-  
κειμένης φύσεως καταβαίνουσης ἐπὶ τὸ συντάττεσθαι  
τοῖς γενητοῖς, αὐτῆς δὲ τῆς κτίσεως εἰς τὸ ὑπερ-  
εκεῖνα καὶ οὐκ ὠρισμένον αὐτῇ παραλόγως ἀναπηδώ-  
σης μέτρον. Οὐκοῦν, ὡς ὀλκάδος ἐν πελάγει βαπτι-  
ζομένης, τῆς τῶν τοιοῦτων δογμάτων ἀποπίας  
ἀπονηχόμενοι, σπευδόμεν ὡς ἐπ' ἀσφαλῆ καὶ ἀκού-

A instar quorundam colorum superinducitur, imo  
vero natura divina in ipso adumbratur, ac veluti  
figura tenuis tantum spectatur. At quomodo non  
cum omnibus Scripturis manifeste pugnare com-  
periemini, ita ut jure audiat: « Dura cervice, et  
incircumcisi cordibus et auribus, vos semper  
Spiritu sancto resistitis; sicut patres vestri, ita  
et vos ». Quando enim non Deum verum nomi-  
nant **232** Filium, aut quandonam ipsum ab  
essentia Genitoris excludunt? Quis vero dicere  
ausus est eum neque natura opificem, neque regem,  
neque cunctipotentem esse, aut adorabilem? Divi-  
nus quippe Psaltes tanquam ad ipsum Unigenitum  
ait alicubi: « Sedes tua, Deus, in sæculum sæ-  
culi ». Thomas autem similiter, prudentissimus  
B ille discipulus, et Deum simul et Dominum appel-  
lat. Omnipotens vero et Creator ab omnibus san-  
ctis vocatur, idque non quasi dignitatem illam  
habeat, ut vos vultis, ascititiam, sed quod hoc  
secundum naturam existat quod esse dicitur,  
atque idcirco adoratur cum a sanctis angelis, tum  
a nobis, quamvis Scriptura divina neminem ad-  
orandum esse statuat præterquam solum Dominum  
Deum. Si ergo ascititiam et aliunde invectam esse  
credunt in eo divinam dignitatem, et, tamen ad-  
orandum esse putant, sciant se creaturam adorare  
præ Creatore, novumque ac recentem Deum sibi  
delineare, potius quam naturalem agnoscere. Sin  
autem a Patris substantia Filium excludentes, et  
C Filium ipsum et Deum verum esse fatentur, regem-  
que, ac dominum, et opificem, et quæ Patris eximia  
sunt ac propria substantialiter habere in seipso,  
videant quonam demum eorum recidat opinio qui  
sic sentiunt. Nihil enim certi in natura divina  
reperietur, cum rerum creaturarum natura id etiam  
revera esse queat, quod ipsa. Demonstratum enim  
est adversariorum admodum infirma oratione divi-  
næ naturæ non esse Unigenitum, vere tamen habere  
in seipso quæcunque ejus sunt eximia. At quis non  
cohorrescet, si vel solam dogmatum impietatem  
audiat? Omnia enim sursum ac deorsum vertun-  
tur, cum natura illa omnium suprema eo depressa  
sit, ut inter creaturas numeretur, et ipsa creatura  
ad supremum nec sibi constitutum modum temere  
evehatur. Quocirca, velut in profundo navi de-  
mersa, ex hujuscemodi dogmatum absurditate  
emergentes, ad tutum et quietum veritatis portum  
contendamus, Deique ac Patris imaginem Filium  
esse fateamur, non fragilibus quibusdam dignita-  
tibus obductum, neque solis prærogativis Deo con-  
venientibus conspicuum, sed substantialiter et  
omni ex parte perfectissimo Genitori responden-  
tem, et per omnia existentem secundum natu-  
ram suam id quod Pater esse censetur, **233** ni-  
mirum Deum verum vere de Deo, omnipotentem,  
creatorem, bonum, adorandum, et si quid amplius  
addi potest quod Deo conveniat. Tunc enim osten-

<sup>63</sup> Act. vii, 51, <sup>64</sup> Psal. xlii, 7.

dentes eum in omnibus similem esse Deo ac Patri, etiam vere dici ab eo demonstrabimus, quod « Qui non honorificat Filium, neque Patrem honorificat, qui misit illum. » De hoc enim quæstio nobis est, et eo spectat quæ mox facta est disputatio.

νοῦτο καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν, τούτεστι Θεὸν ἀληθινὸν, ἐκ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν, παντοκράτορα, δημιουργὸν δεδοξασμένον, ἀγαθὸν, προσκυνητὸν, καὶ εἰ τι τοῖς εἰρημένοις ὡς Θεῷ πρέπον παρέξουσται. Τότε γὰρ δὴ κατὰ πάντα προσεικότα δεικνύοντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ἀληθεύοντα παραστήσομεν, ὡς « Εἰ μὴ τις βούλοιο τιμᾶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾶ τὸν ἀποστειλαντα αὐτόν. » Περὶ τούτου γὰρ ἡμῖν ἡ ζήτησις, καὶ ἡ τῶν ἀρτίως ἐξητασμένων κεκίνηται βᾶσανος.

V, 24. Amen, amen dico vobis, quia qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam, et in iudicium non venit, sed transiit a morte ad vitam.

Postquam in superioribus abunde ostendit miseris Judæos non in solum Filium peccare, cum audent reprehendere quæ docendo loqueretur, aut apud ipsos operaretur, sed in ipsum etiam Patrem stulte peccare, et, si ad vim dicatorum respicias, eorum audaciam coercuit, ac proposita futurorum spe melius vivere persuasit, ad obsequium tandem eos adigit. Artificiosa vero hic oratione rursus utitur. Nam cum Judæos adhuc laborare nosset, hoc est de se scandalizari, fidem rursus ad Dei ac Patris personam refert, non quasi seipsum excludat, sed quod propter identitatem substantiæ etiam in Patre honorificetur. Credentes vero non solum æternæ vitæ fore participes, sed et iudicii vitaturos periculum, justificatos nimirum affirmat, metum spe mistum injiciens. Sic enim efficacior et expressior in auditorum animis futura erat oratio.

τελων τὸν φόβον. Οὕτω γὰρ ἦν ἐνεργέστερον πῶς τὸν λόγον.

V, 25. Amen, amen dico vobis, quia venit hora, et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei : et qui audierint, vivent.

Cum dixisset credentes a morte transituros ad vitam, modo seipsum promissionis illius effectorem, totiusque rei consummatorem significat, simul etiam Judæis indicans mirabilem revera eam quæ spectata est in paralytico virtutem, veruntamen mirabiliora his a Filio patratum iri, qui non morbum duntaxat et morbi infirmitates ex humanis corporibus depellat, sed et ipsam **234** mortem, et incubantem corruptionem evertat. Id ipsum enim est quod paulo ante dictum est <sup>69</sup> : « Pater diligit Filium, et omnia demonstrat ei quæ ipse facit ; et majora his demonstrabit ei opera, ut vos miremini. » Admiratio enim illa major in resurrectione mortuorum spectatur. Simul etiam illud astruens, ex quo verisimile erat non mediocre auditoribus allatum iri admirationem, nimirum excitaturum se mortuos, et eos in iudicium adducturum, manifeste prædicat, ut ex eo quod se coram eo stituros aliquando, et rationem de singulis red-

μονα λιμένα τὴν ἀλήθειαν, καὶ εἰκόνα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁμολογῶμεν τὸν Υἱὸν, οὐκ ἐπικῆριος ὡσπερ τισὶ περιπεπλασμένον ἀξιώμασιν, οὐδὲ μόνοις τοῖς θεοπρεπέσι κατηγολαῖσμένον ἀξιώμασιν, ἀλλ' οὐσιωδῶς πρὸς τὴν τοῦ τεκόντος ἀκριβείαν ἀπικριβωμένον, καὶ ἀπαρἀλλάκτως ὑπάρχοντα κατὰ φύσιν, ὅπερ ἂν

Ἄμην, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντι με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται, ἀλλὰ μετεβέθηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν.

Ἀποδείξας ἤδη διὰ τῶν προλαθόντων ἀκούοντες, ὡς οὐκ εἰς μόνον ἀμαρτάνουσι τὸν Υἱὸν οἱ τάλαντες Ἰουδαῖοι, τολμῶντες ἐπιτιμᾶν ὡσπερ ἂν λέγη διδάσκων, ἢ καὶ ἐργάζηται παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὸν ἀμαθαίνοντες πλημμελοῦσι τὸν Πατέρα, καὶ ὅσον ἤκεν εἰς τὴν τῶν εἰρημένων ἐνέργειαν, περιστελλας τῷ φόβῳ τὸ θράσος, καὶ ζῆν ἀναπέσας ἐπιεικέστερον τῇ τῶν ἐσομένων ἐλπίδι, λοιπὸν σαγηνεύει πρὸς εὐπέθειαν. Οὐκ ἀτέχνως δὲ πάλιν τὸν ἐπὶ τούτοις ἐποιήσατο λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ ὄδεν ἐτι νοσοῦντας τοὺς Ἰουδαίους, σκανδαλιζομένους τούτεστι περὶ αὐτοῦ, πάλιν ἀναφέρει τὴν πίστιν εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ ὡς ἑαυτὸν ἐξω τιθεῖς, ἀλλ' ὡς διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας καὶ ἐν Πατρὶ τιμώμενος. Τοὺς δὲ γε πιστεύοντας, οὐ μετόχους ἔσεσθαι μόνον τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐν τῆς κρίσεως διαφεύξεσθαι κίνδυνον, δικαιομένους δηλονότι δισχυρίζεται, κεκερασμένον ἐλπίδι προκαὶ δεικτικώτερον τοῖς ἀκρωμένοις ἀπεργάσασθαι

Ἄμην, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν, ἔτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσουσιν.

Ἐκ θανάτου πρὸς ζωὴν μεταβήσεσθαι τοὺς πιστεύοντας εἰπὼν, ἑαυτὸν εἰσφέρει τῆς ἐπαγγελίας ἐργάτην, καὶ ὅλου τοῦ πράγματος ἀποτελεστήν, ὁμοῦ μὲν ἐκεῖνο τοῖς Ἰουδαίοις ὑπαινιττόμενος, ὅτι θαυμαστή μὲν ὄντως ἐστὶν ἡ ἐπὶ τῷ παραλελυμένῳ δύναμις, ἀξιολογώτερον δ' οὖν ὁμοῦ ἀναδειχθήσεται δημιουργὸς ὁ Υἱὸς, οὐκ ἀβρῶστημα μόνον, οὐδὲ τὰς ἐκ νόσου μαλακίας τῶν ἀνθρωπίνων ἐξελαύνων σωματών, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἤδη τὸν θάνατον καὶ τὴν ἐπισκλήψασαν ἀνατρέπων φθορὰν (τούτω γὰρ ἦν τὸ καὶ μικρῷ πρότερον εἰρημένον : « Ὁ Πατὴρ φιλεῖ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δείκνυσιν, ἃ αὐτὸς ποιεῖ, καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ ἔργα, ἵνα ὑμεῖς θαυμάζητε. » Τὸ γὰρ ἐν τῷ θαυμάζεσθαι μείζον, ἐν τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει φαίνεται.) ὁμοῦ δὲ πάλιν ἐκεῖνο κατασκευάζων, ὅπερ ἦν εἰκὸς οὐκ ἐν ὀλίγῳ μέτρῳ καταποτήσιν τοὺς ἀκρωμένους : ὅτι γὰρ καὶ ἀναστήσει τοὺς νεκροὺς, καὶ πρὸς κρίσιν ἄξει τὸ ποίημα, διαγορεύει σαφῶς, ἵνα τῷ προσδοκᾶν αὐτῷ παραστήσεσθαι ποτε, καὶ τὸν ἐφ' ἐκάστους

<sup>69</sup> Supra, vers. 20.

ἀποδώσειν λόγον, ὀκνηρότεροι μὲν πως εἰς τὴν ἐπὶ τὸ διώκειν αὐτὸν εὐρίσκειντο τόλμαν, δέχονται δὲ προθυμότερον ἤδη τὸν τῆς διδασκαλίας τε καὶ ὑψηγῆσεως λόγον. Εἰς ταῦτα μὲν οὖν ὁ τοῦ κεφαλαίου σκοπὸς ὁράται καὶ συντείνεται. Τὸ δὲ πρὸς λέξιν, ἡμεῖς ἀναγκαῖον ἀπολευκάναι λοιπόν. Ὁ μὲν οὖν κοινὸς, ὡς ἔοικεν, ἔχει λόγος, ὡς ἤξει ποτὲ καιρὸς, καὶ ὅν ἀκούσονται τῆς τοῦ διανιστῶντος φωνῆς οἱ νεκροὶ· παρῆναι δὲ καὶ νῦν οὐδὲν ἤττον ὑπολαμβάνουσιν αὐτὸν, ἢ ὡς Λαζάρου τυχὸν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀκουσομένου φωνῆς, ἢ καὶ νεκροὺς εἶναι λέγοντες τοὺς οὐπω διὰ τῆς πίστεως εἰς αἰώνιον ἀνακεκλημένους ζῶν, οἳ δὴ καὶ πάντως εἰς αὐτὴν ἐμελλον ἀναβῆσεσθαι, τὴν τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίαν παραδεξάμενοι. Καὶ σώζει μὲν ὅπως τῆς θεωρίας ὁ τρόπος τὸ ἐν πιθανότητι σχῆμα, τὸ δὲ ἀκριδὲς οὐ πάνυ. Β. Αὐτὸ δὴ πάλιν τὴν τῶν λεγομένων ἀναμασσόμενοι δύναμιν, τὸν προεπωδέστερόν πως αὐτοῖς ἐφαρμόσομεν νοῦν, διαστελοῦμεν δὲ οὕτω τὸ ἀνάγνωσμα.

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἔστιν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Ὡρα δηλονότι πάλιν, ὅτε καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. Διὰ μὲν οὖν τῶν ἐν ἀρχῇ, τὸν τῆς ἀναστάσεως σημαίνει καιρὸν, καὶ ὅν εἰς ἀπλολίαν τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς ἀναστήσεσθαι τοὺς κεκοιμημένους διὰ τῆς τοῦ διδασκόντος ἐκδιδάσκει φωνῆς, ἵνα καθάπερ ἤδη προεῖπον, ὡσπερ τινὰ χαλινὸν τὸν ἐντεῦθεν αὐτοῖς ἐπινοήσας φόβον, καλῶς δὴ σφόδρα καὶ ἐπιστημόνως ἀναπέσει βιοῦν. Διὰ δὲ τῶν ἐν ὀστέροις τὸν τοῦ χροῆναι πιστεῦειν αὐτῷ δεικνύσει παρόντα καιρὸν, ἀλλὰ καὶ τῆς εὐπειθείας μισθὸν τὴν αἰώνιον ἔσεσθαι φησι ζῶν, μονοουχὶ τοιοῦτόν τι δηλῶν. « Ἡξέτε πάντες εἰς κρίσιν, ὧ οὗτοι, κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως δηλονότι καιρὸν, ἀλλ' εἰ πικρὸν ὑμῖν τὸ κολάζεσθαι δοκεῖ, καὶ ἀπεράντους λελυπημένῳ τῷ κρίνονται τὰς δίνας ὑπέχειν, μὴ περατρέχειν ἔατε τὸν τῆς εὐπειθείας καιρὸν, ἀλλ' ἔτι παρόντος ἐπιδραττόμενοι, πρὸς τὴν αἰώνιον ζῶν ἀναβαίνειν ἐπειγέσθε.

« Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἕξουσιν εἰδωκεν αὐτῷ καὶ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἔστιν.

« Ὡρα δὴ μοι πάλιν καὶ τὴν ἐν τούτοις οικονομίαν, ἵνα τοῦ λόγου θαυμάσης τὸ σχῆμα. καὶ μὴ τοῖς ἐξ ἀμαθίας περιπίπτων σκανδάλους, αὐτὸς ἐπὶ σεαυτῷ καλέσεις τὴν ἀπώλειαν. Ἄνθρωπος ὑπάρχων, ὅσον εἰς τὴν φύσιν τοῦ σώματος, ὁ Μονογενῆς, καὶ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἔτι μετὰ σαρκὸς ὀρώμενος, καὶ τοῖς Ἰουδαίοις πολυτρόπως τὰ πρὸς σωτηρίαν εἰσηγούμενος, δύο πραγμάτων θεοπερεπῶν ἐαυτῷ περιτέθεικε τὴν λαμπρότητα. Ὅτι γὰρ καὶ ἀναστήσει τοὺς νεκροὺς, καὶ κριθησομένους παραστήσει τῷ οἰκείῳ βῆματι, διεβεβαιοῦτο σαφῶς· ἀλλ' ἦν καὶ σφόδρα εἰκὸς δυσχεραίνειν ἐπὶ τούτῳ τοὺς ἀκρωμένους, ἐγκαλοῦντας ἤδη, καὶ διώκειν εὐλόγως αὐτὸν ὑποπεύοντας, ὅτι Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἀνακεράττα τὸ γινῶν ἐξουσίαν

dituros sperabant, persequendi audacia retardata, alacrius tandem doctrinae et institutionis sermonem audirent. Eo itaque capitis illius scopus pertinet. Quod autem ad verba spectat, explicandum nobis superest. Communis expositio est, venturum aliquando tempus quo mortui suscitantis vocem audient: sed et nunc adesse nihilominus ipsum existimant, aut quasi Lazaro, exempli gratia, Salvatoris vocem audituro, aut etiam quod mortui dicantur ii qui nondum per fidem ad aeternam vocati sint vitam, quique ad eam suscepta Salvatoris doctrina erant evehendi. Et haec quidem explicandi ratio praese fert aliquam verisimilitudinem, sed veritatem neutiquam. Quare dictorum vim revolventes animo, convenientiorem eis sensum aptabimus, et lectionem hunc in modum patefaciemus.

« Amen, amen dico vobis, quia venit hora, et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei. » Hora videlicet rursus est, quando et qui audierint, vivent. Prioribus igitur verbis resurrectionis tempus significat, quo ad reddendam rationem vitae in hoc mundo peractae suscitatum iri mortuos edocet, ut eos, quemadmodum prius jam dixi, hujus rei formidine quasi freno quodam in recta et honesta vivendi ratione contineat. Posterioribus autem verbis tempus ei credendi nunc adesse declarat, sed et obedientiae praemium aeternam vitam fore ait, tale quid praem propemodum significans: Venietis omnes ad iudicium, tempore resurrectionis videlicet, sed si vobis acerbum videtur offensum iudicem a vobis interminabiles poenas repetere, nolite **235** obediendi tempus praetermittere, sed illud jam praesens arripientes, ad aeternam vitam ascendere nitimini.

V, 26, 27. Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam in semetipso; et potestatem dedit ei iudicium facere, quia Filius hominis est.

Animadvertite rursus horum verborum dispositionem, ut dicendi formam mireris, et ne praeter imperitia in offensiones incurrens, ipse tibi elitiuum arcessas. Homo cum esset Unigenitus, quoad corporis naturam, et sicut unus ex nobis in terra cum carne adhuc appareret, ac Judaeis multiplice ratione exponeret ea quae ad salutem pertinent, duarum magnarum rerum et Deo convenientium claritatem sibi conciliavit. Nam et a se mortuos suscitatum iri, et iudicandos ad suum tribunal adductum iri palam affirmabat: sed probabile erat auditores eam rem aegre admodum laturos, cum jam eum reprehenderent, et jure insectari sibi persuaderent, quoniam Patrem suum dicebat Deum, aequalem se faciens Deo<sup>64</sup>. Divina itaque potesta-

<sup>64</sup> Supra, v, 18.

te et splendore sermonem temperans humanitati convenientem, iræ asperitatem subducit, mitius quodammodo ac submissius quam oportebat dicens : « Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, sic et Filius dedit habere vitam in semetipso. » Nolite mirari, inquit, si cum vestri nunc similis sim, ac videar homo, mortuos me suscitaturum promitto, et in iudicium adducturum minitor : dedit quippe mihi Pater potestatem vivificandi, dedit mihi iudicandi potestatem. Postquam autem Judæorum lubricas aures his verbis curavit, illico se ad sequentia convertit, et causam statim exponens, ob quam ait se potestatem illam accepisse, nimirum humanitatem, quæ a seipsa nihil habet, subjicit : « Quia Filius hominis est. » Quod enim vita sit secundum naturam suam Unigenitus, neque vitam ab alio participet, sed eo modo quo Pater vivificet, superfluum est, opinor, impræsentiarum dicere, cum in libri hujus initio fuisse de illo disputatum sit ad eum locum : « Quod factum est in ipso vita erat <sup>67</sup>. »

V, 28, 29. *Nolite mirari hoc, quia venit hora in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei, et procedent qui 236 bona fecerunt, in resurrectionem vitæ : qui vero mala egerunt, in resurrectionem iudicii.*

His quidem verbis resurrectionis universorum tempus significat, quo, ut divinus ille noster Paulus scribit, « Ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, in tuba Dei descendet de cælo, » iudicaturus orbem in justitia <sup>68</sup>, et redditurus unicuique secundum opera sua. Repetitione tamen eorumdem imperitos Judæorum animos quasi manuducit, ut clare discere queant majora ab eo miracula patratum iri quam quod factum est in paralytico, et se totius orbis constitutum iri iudicem. Comparans autem mortuorum resurrectioni unius curationem, majorem et digniorem ostendit esse vim illam solvendæ mortis, et corruptionis omnium tollendæ, adeoque jure et necessario quasi de minore miraculo ait : « Nolite mirari hoc. » Neque vero putabimus ipsum his verbis operum suorum claritati detrudere, aut certe auditoribus præcipere ne mirentur quæ alioquin admiratione sunt dignissima ; sed hoc scire et credere vult eos qui attoniti erant illo miraculo, parum illud esse hactenus. Verbo enim ac virtute divina, non tantum diuturnis morbis vexatos excitat, sed et ipsi morti immersos, et inevitabili corruptione superatos. Ideoque majus quiddam inferens ait : « Quia veniet hora, in qua omnes qui in monumentis sunt audient vocem ejus. » Qui verbo enim cuncta e nihilo produxit, quomodo non poterit efficere ut quod jam factum est in ortum denuo revertatur ? Utrumque enim ejusdem est virtutis, et unius potestatis mirabile est opus in utroque. Utiliter autem subjicit, processuros e monumentis,

καὶ λαμπρότητι τῆ θεοπροπέϊ τὸν ἀρμόζοντα τῆ ἀνθρωπότητι λόγον, ὑποκλέπτετε τὸ βαρὺ τῆς ὀργῆς, ἐπεικιστέρον πως καὶ ὑφαιμένως, ἢ ἤπερ ἔχοῦν, λέγων· « Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. » Μὴ θαυμάζετε, φησὶν, εἰ καὶ ὑμεῖς νῦν ὑπάρχοντες, καὶ δρώμενος ἄνθρωπος, ἀναστήσειν ὑπισχνούμαι τοὺς νεκροὺς, καὶ εἰς κρίσιν ἄγειν ἀπεικῶ· δέδωκέ μοι τὸ δύνασθαι ζωογονεῖν ὁ Πατήρ, δέδωκέ μοι τὸ κρίνειν ἐπ' ἐξουσίας. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τούτων τὴν εὐόλισθον τῶν Ἰουδαίων θεράπευκεν ἀκοήν, φροντίδα ποιεῖται γοργὴν καὶ τῆς τῶν ἐφεξῆς ὠφέλειας, καὶ τὴν αἰτίαν εὐθύς τοῦ δεδέχθαι λέγειν ἑαυτὸν ἐξηγουμένους τὴν οὐδὲν ἔχουσαν ἐξ ἑαυτῆς ἀνθρωπότητα, προλογοῦνται λέγων· « Ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. » Ὅτι γὰρ καὶ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Μονογενῆς, καὶ οὐ ζωῆς τῆς παρ' ἑτέρου μέτοχος, ζωογονεῖν τε οὕτως, ὡσπερ καὶ ὁ Πατήρ, περιττὸν οἶμαι λέγειν πρὸς τὸ παρὸν, ἐπεὶ περ ἡμῖν οὐ βραχὺς ἐν τούτῳ δεδαπάνηται λόγος ἐν ἀρχῇ τοῦ βιβλίου, προκειμένου βήτου, « Ὁ γέγονεν ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν. »

Μὴ θαυμάζετε τοῦτο, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ἐν ἣ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσουσι τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐξελεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως.

Σημαίνει μὲν διὰ τούτων τῆς ἀπάντων ἀναστάσεως τὸν καιρὸν, ὅτε, καθάπερ ἡμῖν ὁ θεοπέσιος ἐπέστειλε Παῦλος, « Αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, » κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἀποδώσων [αἱ ἀποδώσειν] ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Χειραγωγεῖ δ' οὖν ὁμοῦς διὰ τῆς τῶν αὐτῶν ἐπαναλήψεως τὴν ἀμαθεστάτην τῶν Ἰουδαίων διανοίαν εἰς τὸ δύνασθαι συνιέναι σαφῶς, ὅτι καὶ μειζῶνων ἐστὶν τερατοουργίᾳ, ἐν οἷς ὁ παράλυτος ἦν, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀναδειχθήσεται κριτῆς. Ἀντιπαρτιθεὶς δὲ χρησίμως τῆ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει τὴν ἐφ' ἐνὶ τῶν νοσοῦντων θεραπείαν, μελζονά τε καὶ ἀξιολογωτέραν ἐπιδεικνύει τὴν θανάτου λυτικὴν ἐνέργειαν, καὶ φθορᾶς τῆς ἀπάντων ἀναιρετικὴν, εἰκότως τε καὶ ἀναγκαίως, ὡς ἐπ' ἐλάττονι τῷ παραδόξῳ φησὶ· « Μὴ θαυμάζετε τοῦτο. » Καὶ οὐ δήπου πάντας [Ἰσ. πάντως] νομοῦμεν αὐτὸν τῆς τῶν οἰκείων ἔργων λαμπρότητος διὰ τούτων κατηγορεῖν, ἢ καὶ τοῖς ἀκρωμένοις ἐπιτάττειν, μὴ χρῆναι θαύματος ἀξιοῦν, τὰ ἐφ' οἷς ἂν εἰκότως θαυμάζοιεν, ἀλλ' εἰδέναι τε καὶ πιστεῦναι βούλεται τοὺς ἐπ' ἐκείνῳ καταπεπληγμένους, ὅτι μικρὸν αὐτῷ τὸ μέχρι τούτου θαυμάζεσθαι. Ἐγείρει γὰρ λόγῳ καὶ ἐνεργεῖ θεοπροπέϊ, οὐχ ὅπως ἐκ μακρῶν ἀβήρωστημάτων τοὺς κάμνοντάς, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς ἤδη τοὺς τῷ θανάτῳ βεβαπτισμένους, καὶ ἀκράτῳ νενικημένους φθορᾶ. Καὶ διὰ τοῦτό φησι, τὸ μεῖζον εἰσφέρων· « Ὅτι ἔρχεται ὥρα, ἐν ἣ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ. » Ὁ γὰρ λόγῳ τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ πρὸς τὸ εἶναι παραγαγὼν, πως οὐκ ἂν ἰσχύσαι τὸ ἤδη παποιημένον παλινδρομεῖν

<sup>67</sup> Supra, 1, 4. <sup>68</sup> I Thess. iv, 15.



ἀναπέσαι πρὸς γένεσιν; Ἐἴεν γὰρ ἂν οὕτω τῆς αὐ-  
κῆς ἐνεργείας ἐκάτερα, καὶ μιᾶς ἐξουσίας τὸ ἐπ’  
ἀμφοῖν ἀξιάγαστον ἀποτέλεσμα. Ἐπιλέγει δὲ χρησι-  
μῶς, ὅτι προελεύσονται τῶν μνημάτων, οἱ μὲν ἐπ’  
αἰσχροῖς ἀλόντες, καὶ πονηρίᾳ συμμοιτεύσαντες, τὴν  
ἀτελεῦσθητον ὑφέξονται [ὑφέζοντες] δίκην· οἱ δὲ δια-  
πρεπεῖς ἐν ἀρεταῖς, τῆς ἐπιεικειᾶς μισθὸν ἀντικοιμού-  
μενοι τὴν αἰώνιον ζωὴν· ὁμοῦ μὲν, καθάπερ ἤδη  
προεῖπομεν, ἑαυτὸν διανομέα τῶν ἐκάστῳ πρεπόν-  
των καὶ διὰ τούτων εἰσφέρων, ὁμοῦ δὲ ἀναπέθων,  
ἢ τῷ φόβῳ τοῦ παθεῖν τὰ δεῖνά, παραιτεῖσθαι τὸ φαῦλον, καὶ συναυάμεσθαι πως εἰς τὸ βιοῦν ἐθέλειν ἤδη  
σωφρονέστερον, ἢ ἐφέσει νυττομένους τρόπον τινὰ τῇ περὶ τὴν αἰώνιον ζωὴν, συντονωτέραν ποιῆσθαι  
σπουδάζειν τὴν ἐπ’ ἀγαθοῖς προθυμίαν.

## ΚΕΦΑΛ. Θ’.

Ἵτι κατ’ οὐδὲν ἐλάττωρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ  
Υἱός, ἀλλ’ ἰσοθεοῦς κατ’ ἐνέργειαν τὴν ἐφ’  
ἅπασιν ἔστιν, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ.

Οὐ δύναμι ἐγὼ ποιῶν ἀπ’ ἑμαυτοῦ οὐδέν.  
Καθὼς ἀκούω, κρίνω, καὶ ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δίκαια  
ἔστιν· ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ  
θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς.

Ἐπίστησον πάλιν τοῖς λεγομένοις ἀκριδέστερον,  
καὶ δέχου τοῦ θεωρήματος ὡς ἐν περινοίᾳ τὴν δύνα-  
μιν. Οὐκ εἰδότες Ἰουδαῖοι τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονο-  
μίας τὸ βαθύ μυστήριον, ἀλλ’ οὐδὲ τὸν ἐνοικούντα  
τῷ ἐκ Παρθένου ναφῷ Θεὸν Λόγον ἐπιγινώσκοντες,  
ζήλω πολλάκις πεπλανημένοι, καὶ οὐ τῷ κατ’ ἐπι-  
γνωσιν, ὡς ὁ Παῦλος φησιν, εἰς ἀγριότητα τρόπων  
καὶ ἀνημέρους ὀργᾶς ἐξεκαίοντο· καὶ δὴ καὶ κατα-  
λείπειν ἐπεχείρουν αὐτὸν, ὅτι περ ἄνθρωπος ὢν, ἐαν-  
τὸν ἐποίει Θεὸν, καὶ πάλιν, ὅτι Πατέρα ἴδιον ἔλεγε  
τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἐπειδὴ δὲ  
ἦσαν οὕτω δυσμαθεῖς, καὶ θεοπρεπῶν μὲν ὄλως οὐκ  
ἀνεχόμενοι λόγων, μικρὰ δὲ περὶ αὐτοῦ καὶ φρο-  
νοῦντες καὶ λέγετε [Ἰσ. λέγοντες], οἰκονομικῶς ὁ  
Σωτὴρ συννητιάζει μὲν αὐτοῖς, κεκραμένην δ’ οὐδὲν  
ὁμῶς ἐποίειτο τὴν ἐξήγησιν, οὔτε τοὺς τῷ Θεῷ πρέ-  
ποντας λόγους ὀλοτελῶς παραιτούμενος, οὔτε μὴν  
εἰπὼν δὲ τι τῆς θεϊκῆς ἐξουσίας ἄξιον, παραχρήμα  
κολάζει τὸν ἀπαίδευτον τῶν ἀκρωμένων θυμὸν,  
ἐπαγαγὼν τι καὶ ἀνθρώπινον, καὶ πάλιν ἀνθρώπινόν  
τι διὰ τὴν οἰκονομίαν εἰπὼν, οὐκ ἐν μικροῖς ὀρᾶσθαι  
μόνοις τὰ καθ’ ἑαυτὸν, Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἐπι-  
δεικνύων διὰ τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἰσχύος καὶ λόγων  
πολλάκις. Τοιαύτην τινὰ καὶ νῦν ἐν τοῖς ἀρτίως ἡμῖν  
προκειμένοις εὐρήσεις τὴν τέχνην. Ἐἴ γὰρ ἔφη φθά-  
σας; ἢ ὡς περ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροῦς, καὶ  
ζωοποιεῖ· ἢ ἔτα πάλιν, ἢ Ὅτι ἔρχεται ὥρα, ἐν  
ᾗ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς  
αὐτοῦ· ἢ καὶ πρὸς τοῦτοις, ὅτι καὶ ἐξελεύσονται κρι-  
θῆσόμενοι, καὶ ἀναλόγως ὡσπερ ἀνεῖ ἐργάται τὴν  
ἀντιμισθίαν ἀποληψόμενοι. - Ὁ δὲ δύνασθαι λέγων  
οὕτω ἂν ἐθέλει ζωογονεῖν, καὶ οὕτως ὡς ὁ Πατὴρ·  
πῶς ἂν οὐχὶ τὴν Θεῷ πρέπουσαν δύναμιν ἑαυτῷ  
νοοῖτο περιτιθεῖς; Ἔσται δὲ ὅτι καὶ πάντων κριτῆς  
ὁ διαρρήθην εἰπὼν, πῶς οὐκ ἂν ἐκταράξει δικαίως  
τοὺς ἀνθρώπων ἔτι γυμνὸν οἰομένους ὑπάρχειν αὐτόν;

<sup>61</sup> Rom. x, 2.

A peccatores quidem, et quotquot improbe vixerint, ut aeternas poenas luant, bonis autem et virtutibus conspicuis, ut sempiternam vitam probitatis praemium referant, simulque, ut jam prius diximus, seipsum judicem eorum quæ cuique debentur his quoque verbis significans, ac praeterea suadens aut metu malorum improbitatem fugere et ad meliorem frugem se transferre, aut aeternae vitae desiderio quodammodo stimulos virtutem vehementius cupere.

## 237 CAP. IX.

B Quod nihilo minor sit Deo ac Patre Filius, sed in omnibus agendis pari potestate praeditus, ut Deus de Deo.

V, 30. Non possum ego a meipso facere quidquam. Sicut audio, judico : et judicium meum justum est; quia non quaero voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me Patris.

Attende rursus acrius in ea quæ dicuntur, et vim horum verborum intellectu percipe. Cum Judæi altum incarnationis mysterium ignorarent, sed neque scirent Deum Verbum inhabitare in templo Virginis, erroneo plerumque zelo, et non secundum scientiam, ut Paulus ait <sup>61</sup>, in morum feritatem et immanes iras extardescebant : adeoque lapidibus ipsum obruere nitebantur, quod, homo cum esset, seipsum Deum faceret, ac praeterea, quod Patrem suum Deum vocaret, æqualem seipsum faciens Deo. Cum autem essent adeo hebetes, ac divinos sermones utique non ferrent, deque ipso tenuiter admodum sentirent ac loquerentur, singulari consilio Salvator ad eorum pueritiam sese demittit, temperata nihilominus expositione utitur, cum nec convenientes Deo sermones plane repudiet, nec ab humanis vocabulis in totum refugiat : sed divina potestate dignum aliquid locutus, statim aliquid humanum subjicit quo insolentem eorum animum reprimat; et rursus ubi propter incarnationis dispensationem aliquid humanum protulit, virtute et voce humana majori sæpe ostendit se, Deus cum sit secundum naturam, in eo tantum humilitatis statu non versari. Istiusmodi quamdam artem etiam in iis quæ modo proposita sunt reperies. Cur enim antea dixit : « Sicut enim Pater suscitavit mortuos, et vivificavit; » item : « Quia venit hora, in qua omnes mortui vocem ejus audient; » praeterea, et quod procedent judicium subituri, et pro suis meritis mercedem recepturi? At qui dicit posse se quos velit vivificare, non secus ac Pater : quomodo non censetur divinam sibi gloriam arrogare? Qui vero palam asserit se universorum fore judicem, quomodo non jure percellat eos qui merum hominem **238** ipsum esse putant? Cum enim Hebræi essent, ac divinis eruditi Litteris, probabile erat eos

non ignorare Deum fore totius orbis judicem, apud quos illud sæpenumero canebatur : « Exsurge, Deus, judica terram <sup>70</sup>. » Et rursum : « Quoniam Deus judex est <sup>71</sup>. » Quia ergo stultos hosce Judæorum populos sciebat eam ob rem indignari, ab ira solita eos avocavit humano more, dicens : « Non possum ego a meipso facere quidquam. Sicut audio, judico. » Prima igitur fronte videtur Judæorum mentem irridere; imbecillitatis enim cujusdam, non autem liberæ potestatis opinionem præ se fert oratio, quamvis ita non sit revera; quippe cum æqualis sit per omnia Patri Filius, eadem virtute ac potestate præditus est naturaliter. Ait autem non posse facere se quidquam a seipso, sed sicut audierit judicare, alio rursus modo sibi ipsi eandem voluntatem ac virtutem ostendens esse quæ Deo ac Patri. Neque enim ulla in re operari censebitur solus ac seorsim Pater absque Filio, cum ipsum habeat robur ac virtutem. Quapropter « Omnia certe facta sunt per ipsum, et sine ipso factum est nihil <sup>72</sup>; » neque rursus aliquid per seipsum faciet Filius, ita ut cum eo non sit Pater. Idcirco enim ait : « Ego a meipso facio nihil : Pater autem in me manens, ipse facit opera <sup>73</sup>. » Neque porro censebimus Filium quasi ex infirmitate a Patre corroborari, sed ei rursus omnium potestatem tribui; non enim esset ultra natura Deus si adventitiam haberet in se deitatis pulchritudinem. Sed nec ipse Pater absoluta bonorum eminentia præfulgebit, si naturæ suæ characterem habeat virtute ac potestate aliena carentem. Quæretur enim pro ratione imaginis et archetypi, qui res antedictas largiatur, atque ita demum in questionem infinitam sermo abibit, et in profundum blasphemiarum pelagus excurrat. Sed quoniam, ex substantia Patris cum sit Filius, omnia Genitoris secundum naturam propria sibi asciscit, et substantialiter in unam cum ipso deitatem, propter naturæ identitatem, concurrat, est ipse quidem in Patre, ac rursus habet Patrem in seipso : idcirco sæpe inculpate ac vere suorum operum potestatem tribuit Patri, non quod seipsum id posse neget, sed quod ad unius operationem deitatis omnia referat. **239** Una autem deitas in Patre est, ac Filio, sanctoque Spiritu. Quod autem non inferior sit Patre Filius virtute, aut operatione, sed per omnia similis et æquipotens, antea demonstravimus, ad illum locum : « Non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem : quæcumque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit. »

ἡς, καὶ δι' ἐτέρων ἡμῖν ἀποδέδειχται, προκειμένων ἐάν μὴ τι βλάβη τὸν Πατέρα ποιῶντα· ἃ γὰρ ἂν

Sed quoniam divinis dogmatibus citra ullam significationem incumbere æquum esse statuo, age rursus, nautarum more, totam capituli rationem instar funis colligamus. Sic enim videre licet Filium suam non incusare naturam, dum ait non posse a seipso fa-

Ἦν γὰρ δὴ, κατὰ τὸ εἰκὸς, Ἑβραίουσιν ὄντας αὐτοὺς, καὶ τοῖς ἱεροῖς παιδαγωγουμένοισιν Γράμμασιν, οὐκ ἀγνοῆσαι παντελῶς, ὅτι Θεὸς ἔσται τῆς οἰκουμένης κριτῆς, ἐπεὶ καὶ παρ' αὐτοῖς πολλὰκις ἐψάλλετο· « Ἀνάστα, ὁ Θεὸς, κρίνον τὴν γῆν. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι ὁ Θεὸς κριτῆς ἔστιν. » Ἐπεὶ οὖν τούτοις ἀσχάλλοντας ἤδει τοὺς ἀνοήτους τῶν Ἰουδαίων λαοὺς, τῆς αὐτῆς συνήθους ὀργῆς ἐξίστησι λέγων ἀνθρωπινώτερον· « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἄπ' ἐμαυτοῦ οὐδέν. Καθὼς ἀκούω, κρίνω. » Ὅσον μὲν οὖν ἔστιν, ἐκ τοῦ προχείρου λαβόντας, εἰπεῖν, διαγελαῖ τῶν Ἰουδαίων τὸν νοῦν· ἀσθενείας γὰρ τινος, καὶ οὐ πάντας [γρ. πάντως] ἐλευθέρας ἐξουσίας ὑπόληψιν πλάττεται τοῦ λόγου τὸ σχῆμα, ἔχει δὲ οὐχ οὕτω κατ' ἀλήθειαν· ἐπεὶ περ Ἰσὸς ὢν ὁ Υἱὸς κατὰ πάντα τῷ Πατρὶ, τὴν αὐτὴν ἐνέργειάν τε καὶ ἐξουσίαν ἔχει φυσικῶς. Λέγει δὲ μὴ δύνασθαι τι ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ, κρίνειν δὲ οὕτως, ὡσπερ ἂν ἀκούσαι· τρόπον πάλιν ἐτέρῳ, καὶ ἰσογνώμονα καὶ ἰσοσθενῆ δεικνύων ἑαυτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Οὐδὲ γὰρ ἐνεργῆς περὶ τι τῶν ὄντων διχα τοῦ Υἱοῦ νοῦτ' ἂν μόνος καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ Πατήρ, ἰσχυρὸν ἔχων αὐτὸν καὶ δύναμιν. Διὸ δὴ « Πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν· οὐδ' αὖ πάλιν ἐξεργάζεται τι καθ' ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς, μὴ οὐκὶ συνόντος αὐτῷ τοῦ Πατρὸς. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ φησιν· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδέν· ὁ δὲ Πατήρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Καὶ οὐ δήπου διαχριστόμεθα δυναμοῦσθαι μὲν ὡς ἐξ ἀσθενείας παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, χορηγεῖσθαι δὲ πάλιν αὐτῷ καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν ἐξουσίαν· οὐ γὰρ ἂν οὐκέτι ἦν κατὰ φύσιν Θεὸς, ἐπακτὸν ὡσπερ ἔχων τὸ τῆς θεότητος κάλλος. Ἄλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ Πατήρ ἐν ἀκράτοις τῶν ἀγαθῶν ὑπεροχαῖς ἔτι κείσεται, δυνάμει τῆς παρ' ἐτέρου καὶ ἐξουσίας δεόμενον ἔχων τὸν τῆς ἰδίας φύσεως χαρακτῆρα λόγον. Ζητηθήσεται γὰρ ἀναλόγως τῇ εἰκόνι καὶ τῷ ἀρχετύπῳ τῶν εἰρημένων ὁ χορηγὸς, οὕτω τε λοιπὸν εἰς ἀπέραντον ζήτησιν ὁ λόγος ἡμῖν οἰχθήσεται, καὶ εἰς βαθὺ βλασφημιῶν ἐκδραμεῖται πέλαιος. Ἄλλ' ἐπεὶ περ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, πάντα τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια κατὰ φύσιν ἐπάγεται, καὶ οὐσιωδῶς ἀνατρέχει πρὸς μίαν αὐτῷ θεότητα, διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀπαράλλακτον (ἔστι μὲν αὐτὸς ἐν Πατρὶ, ἔχει δ' αὖ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα)· διὰ τοι τοῦτο πολλὰκις ἀκατηγορήτως τε καὶ ἀληθῶς ἀνατίθῃσι τῷ Πατρὶ τῶν οἰκείων ἔργων τὴν δύναμιν, οὐκ ἔξω τοῦ δύνασθαι τιθεὶς ἑαυτὸν, ἀλλὰ τῇ ἐνεργείᾳ τῆς μιᾶς θεότητος τὰ πάντα προσέμων. Μία δὲ ἡ θεότης ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἀγίῳ Πνεύματι. Ὅτι δὲ οὐκ ἐλάττων ἔσται τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἢ κατὰ δύναμιν, ἢ κατ' ἐνεργείαν τὴν ἐπὶ τισιν, ἀλλ' ὅμοιος κατὰ πάντα καὶ ἰσοσθενῆ τοῦ· « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδέν, ἐκεῖνος ποιῆ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. »

Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐν τοῖς θεοῖς δόγμασιν ἀξιεραστοτάτην σπουδῆν, ἔχων παντὸς ἀναφαίνεσθαι χρεῖστονα, δίκαιόν τε καὶ πρέπον ὑπολαμβάνω· φέρε δὴ πάλιν τοῖς ἐν τῇ θαλάττῃ ναυτιλοῖσι ποιοῦντες τὰ παραπλήσια, σχοινίου τινὸς δίκην, ὅλον εἰσαῖθις τὸν

<sup>70</sup> Psal. LXXXI, 8. <sup>71</sup> Psal. LXXIV, 8. <sup>72</sup> Supra, 1. 5. <sup>73</sup> Joan. xiv, 10.

τοῦ κεφαλαίου λόγον ἀναμνηρευόμεθα. Ἔστι γάρ A οὕτως ἰδεῖν, οὐ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως κατηγοροῦντα τὸν Υἱὸν δι' αὐτοῦ τοῦ λέγειν μὴ δύνασθαι τι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπόνοιαν ἐξελέγχοντα, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν διὰ Μωσέως πατήσαντας νόμον διαβρήδην ἐπιδεικνύοντα. Τὸ γὰρ εὐθὺς ἐπεισάγεσθαι τῷ, « οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, » τὸ « καθὼς ἀκούω, κρίνω, » λοιδορίας μὲν ἀπάσης τῆς ἐπὶ τὸ μὴ δύνασθαι δρᾶν ἐξ οἰκειας δυνάμεως ἐλευθεροῦ τὸν Υἱόν· φιλοπάτορα δὲ καὶ συνεθελητὴν τῷ γεννήσαντι κατὰ πάντα σαφῶς ἀποφαίνει. Εἰ γὰρ ὡσπερ αὐτὸν τυχὸν ἀτόνησας τὴν ἐκ Πατρὸς ἐδανείζετο δύναμιν, ὡς οὐκ ἐξαρκούσαν ἔχων ἀφ' ἑαυτοῦ, πῶς οὐκ ἔδει μᾶλλον εἰπεῖν, « οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, λαμβάνω δὲ τὸ δύνασθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς; Nunī δὲ τοῦτο μὲν B οὐκ εἰπὼν, ἐπενεγκῶν δὲ μᾶλλον τῷ μὴ δύνασθαι τι δρᾶν ἀφ' ἑαυτοῦ, τὸ κρίνειν οὕτως, ὡσπερ ἂν καὶ ἀκούσαι, δηλὸς ἂν εἴη λοιπὸν, οὐκ ἐπ' ἀσθενείᾳ τῇ κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐπὶ τισὶ τὸ μὴ δύνασθαι συνθεοικῶς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ μὴ ἐνδέχεσθαι παραβαίνειν αὐτὸν κατὰ τι γούν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς. Μιᾶς γὰρ θεότητος τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ νοουμένης, ἔσται δήπου πάντως καὶ θέλημα ταυτὸν, οὗτε δὲ ἐν Πατρὶ, οὗτε μὴ ἐν Υἱῷ, ἢ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι στασιάζουσά ποτε καθ' ἑαυτῆς ἢ θεία φύσις νοηθήσεται, ἀλλ' ὅπερ ἂν δόξαι τῷ Πατρὶ τυχόν, τοῦτο πάσης ἐστὶ τῆς θεότητος θέλημα. Ἀναγκαιῶς τοιγαροῦν ὁ Υἱὸς, συνευδοκῆτην ὡσπερ τινὰ καὶ συγκατανεύοντα τῷ Πατρὶ, πρὸς τὴν ἐφ' ἧσπερ ἂν δόξαις ψῆφον ἑαυτὸν C εἰσφέρει, μὴ δύνασθαι τι δρᾶν ἐξηγουμένος, ὃ μὴ πάντως ἐστὶ κατὰ γνώμην τοῦ Πατρὸς. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν σημαίνει, τὸ, « ἀπ' ἑαυτοῦ, » ὡσπερ ἂν εἰ λέγοι μὴ δύνασθαι δρᾶν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν τῷ δόξαι δικαίως ἀσθενείας ὑπομείναι γραφὴν, ἐξηγεῖσθαι δὲ μᾶλλον ἀξιάγαστόν τινος καὶ θεοπροπέως τῆς οἰκειας φύσεως ἰδίωμα· ὅτι γὰρ ἀτρεπτός τε καὶ ἀναλλοιώτος ὑπάρχει, δηλοῖ. Οὕτως ὅταν ἀφ' ἑαυτοῦ μὴ δύνασθαι τι ποιεῖν ὁμολογῇ, καταπλαγησόμεθα μᾶλλον, φύσεως ἀτρεπτοῦ καρπὸν ὀρῶντες τὸ ἀτρεπτον, ἧπερ οὐκ εὐκαίρως ὡς ἀσθενείας σημαντικὸν τὸ « μὴ δύνασθαι » λογιόμεθα. Ταῦτα δὲ πάλιν ἡμῖν ἀναλόγως μὲν τοῖς εἰρημένοις εἰρησθῶ μέτροις· ἐρευνάτω δὲ ὁ φιλομαθὴς τὰ βελτίονα. Διερμηνεύσαι μὴν καὶ ἐτέρως τὸ βῆτόν οὐκ ὀκνήσομεν, βραχὺ τι τῶν D τῆς θεότητος ὄρων καὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ὑπεροχῆς τὸν λόγον ὑποδιβάζοντες, καὶ ἐπέπερ ἄνθρωπος γέγονε τὸ θνῶς καὶ κεχρημάτισεν ὁ Υἱὸς, ἐπὶ τὴν βυθιμίζοντες δύναμιν, συγγενῆ τε καὶ συνημμένα τοῖς Οὐκοῦν ὅτι καὶ ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, καὶ ὅτι καὶ κριθησόμενοι προελείπονται διεμαρτύρατο σαφῶς. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ εἰς τὴν περὶ τοῦ κρίνειν αὐτὸν τὴν οἰκουμένην ἐκθέσθηκε λόγος, οὐ μόνον ὅτι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καθ' ὃ ἔσθαι φησι τὴν τῶν νεκρῶν ἀναβίωσιν, δικαίως ἐστὶ κριτῆς ἐπαγγέλλεται, ἀλλὰ γὰρ ἦδη καὶ τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ πράγματα κρίνειν ὁρθῶς καὶ δικαίως διασχυρίζεται. Τί δὲ ἦν τὸ κρινόμενον, καὶ ἐπὶ τίσιν ὁ λόγος, ἀκούε λοιπὸν· Ἐγεννήθη δι' ἡμᾶς ἐκ γυναί-

cere quidquam, sed potius Judæorum reprehendere stultitiam, et aperte ostendere ab iis conculcari legem ipsam Mosaicam. Quod enim his verbis, « Non possum ego facere a meipso quidquam, » statim subjungitur illud, « Sicut audio, judico, » ab omni convicio Filium liberat quo nihil ex sua vi posse facere dicitur: Patri vero obsequentem, eique in omnibus rebus astipulatorem esse aperte demonstrat. Nam si præ infirmitate quodammodo a Patre virtutem acciperet, quasi a seipso sufficientem non habeat, qui non potius dicere debebat, Non possum ego facere a meipso quidquam; sed accipio potestatem a Patre? Jam vero cum istud non dixerit, sed posteaquam significavit non posse a seipso facere quidquam, intulerit potius judicare se sicut audierit, manifestum est non ob infirmitatem in nonnullis faciendis dixisse se non posse, sed quod ne ulla quidem in re Patris voluntatem possit prætergredi. Nam cum una in Patre et Filio deitas intelligatur, erit utique eadem etiam voluntas, neque vero in Patre, neque adeo in Filio sanctoque Spiritu dissentire unquam a se natura divina censebitur, sed quod Patri placuerit, hoc tota vult deitas. Necessario itaque Filius consentire se et annuere Patri quæcunque res ei placuerit significat, docens non posse facere quidquam quod utique non sit juxta Patris sententiam. Hoc enim significat illud « a meipso, » ut si diceret non posse 240 facere peccatum, nemo existimaverit eum imbecillitatis jure accusari, sed mirabilem quamdam ac divinam potius naturæ suæ explicare proprietatem: ostenderet enim se mutationis et alterationis immunem existere. Ita cum a seipso non posse facere se quidquam profiteretur, mirabimur potius immutabilis naturæ fructum immutabilem cernentes, quam illud, « non posse, » infirmitatem significare intempestive putabimus. Hæc autem rursum nobis pro ratione eorum quæ ante dicta sunt sufficiant; scrutetur porro discendi studiosus meliora. Explicare tamen dictum illud alio modo non gravabimur, paululum quiddam de deitatis rationibus et Unigeniti excellentia dicendo minuente, et quoniam homo revera factus est, Filiusque vocatus, vim theorematum ad dispensationem cum carne transferentes, cognataque et conjuncta superioribus sequentia demonstrantes.

μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν τὴν τῶν θεωρημάτων μεταβροαποδοδομένοις καὶ τὰ ἐφεξῆς ἀποδεικνύοντες.

Igitur clare testificatus est mortuos omnes ejus vocem audituros, et ad judicium processuros. Quoniam autem semel eo proventus est ut dixerit se orbem judicaturum, non solum profiteretur se justum judicem fore eo tempore quo futuram ait resurrectionem, verum etiam hujus vitæ actiones recte ac juste judicaturum confirmat. Quodnam autem judicandum sit, et de quibus sermo sit, attende modo. Natus est propter nos ex muliere: ut enim Paulus ait: « Non apprehendit angelos,

sed semen Abrahæ, unde debuit per omnia fra-  
tribus assimilari <sup>76</sup>. » Cum autem factus sit homo,  
et in servi forma, factus quoque est sub lege is qui  
legislator est, ut Deus ac Dominus <sup>78-79</sup>. Quare interdum  
loquitur, ut qui sub lege est, interdum ut qui  
supra legem, et citra reprehensionem habet utrius-  
que faciendi potestatem. Disserit autem nunc cum  
Judæis, ut legis custos et homo, ut qui præter-  
gredi nesciat mandata divina, nihilque ex sen-  
tentia sua facere queat, quod non divinæ legi  
congruat. Ideoque ait : « Non possum ego a me  
ipso facere quidquam ; sicut audio, judico. » Cum  
vero testificatur non posse a seipso facere quid-  
quam, quod utique non sit etiam legi placitum, et  
re judicare sicut audierit, suggerente nimirum  
lege, Judæorum inobedientiam arguit, eorumque  
præfractos mores reteggit. **241** Hoc enim recte  
subinnuunt illa verba : « Non possum a meipso  
facere quidquam, » hoc est : Vos data vobis man-  
data temere prætergredientes, a vobis ipsis cuncta  
facere audetis, et de singulis rebus judicia divinis  
jussis minime consentanea facitis. Docetis enim  
doctrinam mandata hominum, et voluntatem ve-  
stram pro lege vobis præscribitis. Quænam ergo sit  
horum verborum ratio, aut quomodo seipsum juste  
judicantem significet, rursus dicitur. Curavit in  
Sabbato paralyticum, misertus est hominis diu-  
turna ægitudine laborantis, rectum nimirum bo-  
numque de ipso ferens judicium. Decebat enim  
etiam in Sabbato misereri jacentis, neque vere-  
cundia Sabbati misericordiam coercere, vanissimæ  
religionis obtentu. Quemadmodum autem Pater in  
Sabbato erga creaturas operatur, utique per Fi-  
lium : ita et Filius. Neque enim placuit miseri-  
cordia carere in Sabbato propter Sabbatum, cum  
sciret Dominum esse Filium hominis. Non enim  
homo propter Sabbatum factus est, sed Sabbatum  
propter hominem. Itaque rectum quidem est ac  
bonum Salvatoris de his judicium, qui propter  
Sabbatum misericordiam erga jacentem non in-  
hibuit, sed quod efficere poterat, ut Deus, fons  
quippe bonitatis est natura divina, illud etiam in  
Sabbato præstitit. Judicium autem eorum qui ea re  
offendebantur propter Sabbatum, atque idcirco  
mortem quærebant ejus a quo nulla in re violatum  
erat, quomodo non divinis legibus valde repugnat  
(scriptum est enim : « Innocentem et rectum non  
interficiet <sup>77</sup> »), et ab eorum crudelitate potius  
quam ex sacris Litteris profectum est? Audi itaque  
Jesum emphatice dicentem ad eos qui ob ejus  
beneficia indignantur, et sancta ejus incusant ju-  
dicia, suis duntaxat insistentes, idque pro lege  
habent quod sibi placuerit quamvis legi repugnet :  
« Non possum ego a meipso facere quidquam, » hoc  
est, juxta legem Mosaicam cuncta facio, nihil a  
meipso facere possum ; « sicut audio, judico. »  
Quid enim lex sibi vult : « Non accipies personam

κός· ὡς γὰρ ὁ Παῦλος φησιν, « Οὐκ ἀγγέλων ἐπι-  
λαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ· ὅθεν ὠφείλε  
κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. » Ἐπειδὴ δὲ  
γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ,  
γέγονε καὶ ὑπὸ νόμον ὁ νομοθέτης ὡς Θεὸς καὶ Κύ-  
ριος. Λαλεῖ τοιγαροῦν ποτὲ μὲν ὡς ὑπὸ νόμον, ποτὲ  
δὲ αὐτὸν ὡς ὑπὲρ νόμον, καὶ ἀκατηγόρητον ἐπ'  
ἀμφοῖν ἔχει τὴν ἐξουσίαν. Διαλέγεται δὲ νυνὶ πρὸς  
Ἰουδαίους, ὡς νομοφύλαξ καὶ ἄνθρωπος, ὡς οὐκ  
εἰδῶς παραβαίνειν τὰς ἀνωθεν ὀρισθείσας ἐντολάς,  
οὐδὲ ἀπὸ γνώμης οἰκείας ἀνεχόμενός τι ποιεῖν, ὃ μὴ  
τῷ θεῷ νόμῳ συνδοκεῖ. Διὰ τοῦτο φησιν· « Οὐ δύνα-  
μαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδέν· καθὼς ἀκούω,  
κρίνω. » Ἐαυτῷ δὲ τὸ μὴ δύνασθαι τι ποιεῖν ἀπ'  
ἐαυτοῦ μαρτυρῶν, ὃ μὴ πάντα ἐστὶ καὶ θελητὸν τῷ  
νόμῳ, κρίνειν τε οὕτω καὶ δικάζειν τοῖς πράξ-  
μασιν, ὡσπερ ἂν ἀκούσαι, διαγορευόντος δηλονότι  
τοῦ νόμου, τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπειθείας ἐξ-  
ελέγχει, καὶ [τῶν] τρώπων αὐτῶν ἀπογυμνοὶ τὸ ἐξήνιον.  
Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ ὑπεμφαίνει καλῶς τεθειμένον τὸ,  
« Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδέν, » ἀντὶ  
τοῦ, Ἵμεῖς ἀφυλάκτως τὰς δοθείσας ὑμῖν παραβαί-  
νοντες ἐντολάς, πάντα πράττειν ἀπ' ἐαυτῶν, ὡς ἐξ  
ἀκινδύνου λοιπὸν ἐθαρσήσατε, καὶ τὰς ἐφ' ἐκέστω  
τῶν πραγμάτων κρίσεις, οὐκ ἀκολουθούσας τοῖς θεό-  
θεν διατεταγμένοις ποιήσασθαι σπουδάσετε. Διδάσκετε  
γὰρ διδασκαλίαν ἐντάλαμα ἄνθρώπων, καὶ νόμον  
ὠρίσασθε τὸ οἰκεῖον θέλημα. Τίς οὖν ὁ τῆς διασκευῆς  
τῆς ἐν τούτῳ τρόπος, ἢ πῶς ἐαυτὸν μὲν εἰσάγει  
κρίνοντα δικαίως, ἐκείνους δὲ οὐδαμῶς, εἰρήσεται  
πάλιν. Τεθεράπευκεν ἐν Σαββάτῳ τὸν παράλυτον,  
ἠλέησεν ἄνθρωπον μακροῦς ἐν νοσήματι κατατρί-  
ψαντα χρόνους, ὀρθὴν δηλονότι καὶ ἀγαθὴν ἐπ' αὐτῷ  
τὴν κρίσιν ἐξενεγκῶν. Ἐδεῖ γὰρ ἐποικτεῖραι καὶ ἐν  
Σαββάτῳ τὸν κείμενον, καὶ συστῆλαι μὲν τὸν ἔλεον  
οὐδαμῶς αἰδοῖ τῇ περὶ τὸ Σάββατον, εἰκαισιόστην  
ἐπιτηδεύοντας τὴν εὐλάβειαν. Ὡσπερ δὲ ἐν Σαββάτῳ  
καὶ ὁ Πατὴρ ἐνεργὸς περὶ τὴν τῶν κτισμάτων ἐνέρ-  
γειάν ἐστι, πάντως δὲ δι' Ἰησοῦ, οὕτω καὶ αὐτός. Οὐδὲ  
γὰρ ἀποστερεῖσθαι θεῖν τὸν ἐλέου δεόμενον ἐν Σαβ-  
βάτῳ διὰ τὸ Σάββατον ἐδοκίμασεν, ἐπεὶ Κύριον ᾔδει  
τὸν Ἰῶν τοῦ ἀνθρώπου· οὐ γὰρ ὁ ἄνθρωπος διὰ τὸ  
Σάββατον ἐγένετο, ἀλλὰ τὸ Σάββατον διὰ τὸν ἄνθρω-  
πον. Οὐκοῦν ὀρθὴ μὲν ἐπὶ τούτοις καὶ ἀγαθὴ τοῦ  
Σωτῆρος ἡ κρίσις, οὐ διὰ τὸ Σάββατον τὴν ἐπὶ τῷ  
κειμένῳ φιλανθρωπίαν ἀποκωλύσαντος, ἀλλ' ὅπερ  
οἶδεν ὡς Θεὸς ἐνεργεῖν (πηγὴ γὰρ ἀγαθότητος ἡ θεῖα  
φύσις ἐστὶ), τοῦτο καὶ ἐν Σαββάτῳ ποιήσαντος. Ἡ δὲ  
γε κρίσις ἡ ἐπ' αὐτῷ λυπουμένων διὰ τὸ Σάββατον,  
καὶ διὰ τοῦτο φωνήων κατὰ τοῦ μηδὲν ἀδικήσαντος,  
πῶς οὐ λίαν ἐστὶ τοῖς μὲν θεοῖς ἀπάδουσα νόμοις;  
(γέγραπται γὰρ· « Ἀθῶον καὶ δίκαιον οὐκ ἀπο-  
κτενεῖς »), ἐξ ὠμότητος δὲ μᾶλλον τῆς ἀπ' αὐτῶν,  
καὶ οὐκ ἐκ τῶν ἱερῶν ἡρῆμένη Γραμμάτων; Δέχου  
τοίνυν τὸν ἐπὶ τούτοις μετ' ἐμφάσεώς τινος λέγοντα  
τὸν Ἰησοῦν πρὸς τοὺς ἐφ' οἷς εὐεργετῆι χαλιπαί-  
νοντας, καὶ τοῖς μὲν ὁμοίως αὐτοῦ κρίμασιν ἐπισκῆ-

<sup>76</sup> Hebr. II, 16. <sup>78-79</sup> Philipp. 41, 7; Galat. 14, 5.

<sup>77</sup> Exod. XXIII, 7; Dan. XII, 53.

πτοντας, ἀκολουθοῦντας δὲ μόνοις τοῖς ἑαυτῶν, καὶ τὸ δόξαν ἔχειν ὀρθῶς νόμον ὡσπερ ὀριζομένους, καὶ ἀπάδη τῷ νόμῳ· « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐδέν, » ἀντὶ τοῦ, Πάντα κατὰ νόμον πράττω, τὸν ὀρισθέντα διὰ Μωσέως, οὐδὲν ἀπ' ἑμαυτοῦ ποιεῖν ἀνέχομαι, « καθὼς ἀκούω, κρῖνω. » Τί γάρ ὁ νόμος βούλεται; « Οὐ λήψῃ πρόσωπον ἐν κρίσει, ὅτι ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ ἐστὶ. » Τί νῦν ἐμοὶ χολᾶτε, φησὶν, ὅτι ὄλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ, Μωσέα μὴ κρίνοντες, καὶ ἐν Σαββάτῳ περιτέμνεσθαι δεῖν τὰ βρέφη διαταξάμενον; « Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε. » Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως, ἀπερισκέπτως ἀσχάλλετε τεθεραπευμένον ὄλον ἐν Σαββάτῳ θεώμενοι. Οὐκοῦν ἐγὼ μὲν ἔκρινα δικαίως, ὑμεῖς δὲ οὐκέτι· πάντα γὰρ ἀπ' ἑαυτῶν ποιεῖτε. « Ἐγὼ οὐ δύναμαι ποιεῖν ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐδέν· καθὼς ἀκούω, κρῖνω, καὶ ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστίν. Οὐ γὰρ ζητῶ τὸ ἐμὸν θέλημα, καθάπερ ὑμεῖς, ἀλλὰ τὸ τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς. » Τίς δὲ ὁ τρόπος τῆς κρῖσεως, καὶ ὁ τοῦ πεπέμφθαι λόγος, διὰ πολλῶν φῶν πρότερον εἰρηκότες, τὸ λέγειν ἐτι περὶ τούτων θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν νόμον εἶναι φησιν.

*Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής. Ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστὶν ἡ μαρτυρία ἣν μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ.*

Ὁ σοφώτατος Σολομών, τὰ ἐφ' οἷσπερ ἂν τις καὶ μάλα εἰκότως ἐπισειμνύνοιο, καὶ ἀξιοζήλωτον τὸν οἰκεῖον ἀποφαίνει τρόπον, συλλέγων τὸ ἅμα καὶ προτιθεὶς τοῖς ἐπεικιστέροις τὸ μαθεῖν, « Δίκαιος, φησὶ, κατ' ἡγορῆς ἑαυτοῦ ἐν πρωτολογίᾳ. » Καὶ πάλιν· « Ἐγκωμιαζέτω σε ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα· ἄλλοτριος, καὶ μὴ τὰ σὰ χεῖλη. » Ἔστι γὰρ ὄντως φορτικόν, καὶ χρῆμα τοῖς ἀκρωμένοις δυσφορητότατον, τὸ μὴ διὰ τῆς ἐτέρων ἐπαινεῖσθαι φωνῆς ἐθελῆσαι τινας, ἀλλ' ἑαυτοῖς ἀνέδην ἐπιμαρτυρεῖν τὰ κάλλιστα καὶ ἐξαιρετά. Ἄπιστοῖτο δ' ἂν εἰκότως ὁ τοιοῦτος λόγος. Πεφύκαμεν γὰρ ὡσπερ τισὶ φυσικοῖς τε καὶ ἀναγκαιῶς φιλαυτίας ὀλοῖς καλεῖσθαι σπουδαίως εἰς τὸ, φαῦλον μὲν ἑαυτοῖς ἐπιγράφειν οὐδέν, ἀεὶ δὲ περιτιθέσθαι, καὶ οὐ πάντως ἀληθεύοντας, τὰ ἐφ' οἷς ἂν οἴηται τις ὀρθῶς ἀκοσμίως τε καὶ ἀγαθός. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἑαυτῷ τὸ τὰ δίκαια κρίνειν ἐπεψηφίζετο, μὴ δύνασθαι τι ὀρθῶν ἀπ' ἑαυτοῦ διαβρόχῃ εἰπῶν, κανόνα δὲ ὡσπερ ἐφ' ἅπασιν τοῖς πρακτέοις ποιεῖσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ βούλησιν, καὶ τοῦτο λέγων, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ μάρτυς εἰσβέθηκεν, εἰ καὶ ἦν ἀληθής, ἀναγκαίως καὶ τῆς παρὰ τῶν Φαρισαίων εὐρεσιλογίας φροντίσας, ὅπερ ἔμελλον εἶρεῖν ἀμαθαινόντες (οὐ γὰρ ἤδεσάν πως κατὰ φύσιν οὐτα Θεόν), εἰς μέσον ἄγει προλαβῶν, καὶ φησιν· Ἐρεῖτε δὴ πάντως, ταῖς τῶν πολλῶν συνηθείαις ἐπόμεινοι, καὶ τὴν Ἰουδαίους πρέπουσαν ὑπόνοιαν οὐκ ἐκβαίνοντες· « Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς· ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. » ἀλλὰ πρὸς τοῦτο πάλιν ἀντακούσεσθε, φησὶν· Ἀνέχομαι, φησὶ, δυσφημούντων ἐτι, χαλεπαίνω δὲ λίαν οὐδαμῶς, τὰ ἐξ ἀμαθίας

in judicio, quoniam judicium Dei est <sup>78</sup>. » Cur mihi nunc itaque succensetis, inquit, quia totum **242** hominem in Sabbato curavi, cum Moysen non reprehendatis qui jussit infantes etiam in Sabbato circumcidi? « Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate <sup>79</sup>. » Si circumciditur homo in Sabbato, ne Mosaica lex solvatur, temere excandescitis, quod totum hominem in Sabbato curatum videatis. Quapropter ego juste quidem judicavi, vos vero non item: omnia quippe a vobis facitis. « Ego non possum a meipso facere quidquam: sicut audio judico, et judicium meum justum est. Non enim quæro voluntatem meam, sicuti vos, sed ejus qui misit me Patris. » Quis autem modus missionis, et quæ ratio sit cur missus dicatur, cum pluribus antea dixerimus, hic prætermittemus; verumtamen observandum est imprimis, Dei ac Patris voluntate legem hic ab eo signifi-

cari. ἀποστολῆς, καὶ ὁ τοῦ πεπέμφθαι λόγος, διὰ πολλῶν παρήσομεν. Πλὴν ἐκεῖνο χρησίμως ἐπιτηρητέον, ὅτι

V, 31, 32. *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum. Alius est qui testimonium perhibet de me: et scio quia verum est testimonium quod perhibet de me.*

Sapientissimus Salomon, ea colligens ex quibus laudem sibi quisque parare et mores suos recte commendare possit, eaque bonis ad descendum proponens: « Justus, inquit, sui ipsius accusator est in principio sermonis <sup>80</sup>. » Item: « Laudet te vicinus, et non os tuum: alienus, et non labia tua <sup>81</sup>. » Gravis enim profecto auditoribus, ac permolesta res est, cum se quidam aliorum voce laudari nolunt, sed eximia quæque impudenter sibi arrogant. Sed minus vera videri potest iustusmodi oratio. Solemus enim naturalibus ac necessariis veluti quibusdam proprii amoris funibus trahi, ut nihil pravi nobis ascribere velimus, sed ea potius quamvis falso arrogemus quibus probi honestique videamus. Quoniam ergo Dominus noster Jesus Christus justum judicium sibi tribuit, aperte dicens non posse a seipso facere quidquam, sed in omnibus rebus agendis Dei voluntatem tanquam regulam sibi proponere; et cum hoc diceret, ipse de seipso testimonium iniit, tametsi verax erat, prospiciens tamen quid stulti Pharisei nugaturi essent, nec enim moverant ipsum esse natura Deum, antevertit eos et ait: Dicetis utique **243** vulgi consuetudinem secuti, nec ultra Judæorum suspiciones evecti: « Tu de teipso testaris: testimonium tuum non est verum; » sed vicissim audietis, inquit: Vestra maledicta patior, inquit, nec succenseo vobis ob ea verba quæ præ familiari vestra eructatis inscitia. Suppono recte hoc a vobis dici. Esto; repudiate meum testimonium: alius est qui de me testatur. Significat autem his verbis Deum ac Pa-

<sup>78</sup> Deut. xvi, 19. <sup>79</sup> Deut. i, 16: Joan. vii, 24.

<sup>80</sup> Prov. xviii, 17.

<sup>81</sup> Prov. xxvii, 2.

trem caelestem, qui multis jam modis Filium suum sibi consubstantialem esse testificatus est, cujus testimonium verum esse scire se porro asserit, ostendens utique suum etiam calculum certissimum ac verissimum esse. Ne rursus enim ansam aliquam hæreticis male cogitandi præberet, aut eorum calumniæ pateret, quasi falsa de seipso dicere se fateretur, posteaquam decore et consuetudini se accommodans asseruit fidem ut idoneo testi habendam non esse ei qui seipsum laudat et commendat, denuo reddit, ut Deus, ad dignitatem sibi debitam, et scire se ait testimonium Patris verum esse, perinde ac si diceret: Ego Deus verus cum sim, novi, inquit, meipsum, Pater autem nihil ad gratiam de me dicit. Ego enim is sum natura, quem ipse verax quoque comprobavit. Quapropter illic consensus quædam erat quasi per condescensionem, et ex hypothetica magis quam vera oratio: in eo vero quod ait scire se testimonium Patris esse verum, auctoritatis ac fidei Deo convenientis declaratio. Observandum est autem rursus Patrem quoad propriam hypostasim alium esse a Filio, non autem, ut nonnullis imperitis hæreticis placuit, Filiopatrem esse statuendum.

τὴν τοῦ Πατρὸς μαρτυρίαν ἀληθῆ, τῆς Θεῶν προεπούσης κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν ἄλλος ἐστὶν ὁ Πατὴρ παρὰ τὸν Υἱὸν, καὶ οὐχ ὡς περ ἑδοξέ τισι τῶν ἀπαιδεύτων αἰρετικῶν, Υἱοπάτωρ εἰσφέρεται.

V, 33. Vos misistis ad Joannem, et testimonium perhibuit veritati.

Quemadmodum antea turpe et stultissimum esse dicebamus, suarum aliquem laudum præconem videri, licet ob multam virtutem mentiri nolit, sic et non vocatum ad testificandum accedere, et quæstoribus ultro se offerre, non dissimilis est insanix. Videtur enim nec abs re, istiusmodi homo haud multum curare veritatem, sed quod tanto studio **244** se ad testificandum ingerit, non rei naturam, sed animi sui sententiam aperire. Artificioissime itaque Dominus noster Jesus Christus, imo vero ut Deus, Pharisæorum criminationem prævertens, ait: « Vos misistis ad Joannem; » non ultro se ingessit ad sententiam de me ferendam Baptista. Non potest id ei objici; liberum testimonium tulit. Vos misistis qui rogarent, et testimonium perhibuit veritati. Ab iis enim rogatus qui ad ipsum missi fuerant, utrum esset ipse Christus, confessus est, et non negavit<sup>81</sup>. Confessus est non esse Christum, sed missum me esse ante ipsum. Testimonium ergo perhibuit veritati, Christus enim est veritas<sup>82</sup>.

αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός, ὡμολόγησε, καὶ οὐκ ἠρνήσατο. Ἀπεσταλμένος εἰμι ἔμπροσθεν ἐκείνου. Μεμαρτύρηκεν ὅτι ἐγώ οὐκ εἰμι ὁ Χριστός, ἀλλ' ὅτι ἔγωγε ἀπέσταλμαι πρὸς αὐτὸν ἀπεσταλμένος.

V, 34. Ego autem non ab homine testimonium accipio: sed hæc dico ut vos salvi sitis.

Non rejicit Joannis testimonium tanquam inutile, neque frustra esse veritatis testem asserit. Alioqui enim absurde facere visus esset, si fidem ei dero-

Α τῆς ὑμῶν [αἱ. ὑμῖν] φιλαυτίας ἐρευγομένων βήματα: Δίδωμι καθ' ὑπόθεσιν καλῶς παρ' ὑμῶν εἰρηθεῖν καὶ τοῦτο. Ἔστω, τὴν ἐμὴν παρακρούεσθε φωνὴν, ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ. Σημαίνει δὲ διὰ τοῦτου τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὄντα Θεὸν καὶ Πατέρα, κατὰ πολλοὺς ἦδη τρόπους τὸ γνήσιον τῆς οὐσίας ἐπιμαρτυρήσαντα τῷ ἰδίῳ γεννήματι, οὗ καὶ εἰδέναι τὴν μαρτυρίαν φησὶν, ὡς ἐστὶν ἀληθῆς, ἀξιοπιστοτάτην ὄντως καὶ ἀληθῆ, καὶ τὴν ἐαυτοῦ ψῆφον ἐπιδεικνύς. Ἴνα γὰρ μὴ καταδεξάμενος ὡς περ τὸ ψευδῆ λέγειν ἐαυτὸν ὑπὲρ ἐαυτοῦ, χῶραν τινὰ πάλιν κακονοίας, καὶ παρεῖδουσι τοῖς ἑτεροδοξεῖν εἰσιόμενοις παράσχοι καθ' ἐαυτοῦ, ἀναγκαιῶς ἐπιδοῦς τῶν πρέποντι καὶ τῇ συνθηαί τὸ μὴ χρῆναι πάντως ὡς ἀληθῆ πιστεῦσθαι τὸν ἐαυτὸν ἐπαινούντα καὶ ἀποδεχόμενον, ἀνατρέχει πάλιν, ὡς Θεός, ἐπὶ τὴν ἐαυτοῦ χρεωστομένην ἀξίαν, καὶ εἰδέναι φησὶ τὴν τοῦ Πατρὸς μαρτυρίαν, ὡς ἐστὶν ἀληθῆς, μονουοῦλι τοῦτο διδάσκων, ὅτι Θεὸς ὢν ἀληθινός, οἶδα, φησὶν, ἐμαυτὸν, κεχαρισμένον δὲ οὐδὲν ὁ Πατὴρ ἐρεῖ περὶ ἐμοῦ ἔγω γὰρ οὕτω κατὰ φύσιν, ὡς περ ἂν ὄν καὶ αὐτός ἀληθῆς ὢν ἐπιψήφισαίτο. Οὐκοῦν ἐν ἐκείνῳ μὲν συγκαταβατική τις ὡς περ συναίνεσις ἦν, καὶ ὑποθετικῶς μᾶλλον ἤπερ ἀληθῆς ὁ λόγος· ἐν δὲ τῷ εἰδέναι λέγειν ἀξιοπιστίας ἐπιδείξεις. Σημειωτέον δὲ πάλιν, ὅτι:

Ἔμεῖς ἀπεστάλακατε πρὸς Ἰωάννην, καὶ μεμαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ.

Ὅσοι ἀρτίως αἰσχρὸν εἶναι διεθεβαιούμεθα, καὶ τῆς ἐσχάτης εὐθειας οὐκ ἀμοιρεῖν τὸ τῶν οικείων πλεονεκτημάτων θαυμαστὴν ὀρθοθεαί τινα, καὶ εἰ παραιτοῦτο τὸ ψεῦδεσθαι διὰ πολλὴν ἀρετὴν· οὕτως ἀδελφὴν ὡς περ ἔχει καὶ γείτονα τὴν ἀτοπίαν ἐκείνῳ, τὸ μὴ κεκλημένους ἐπὶ τὴν ἐπὶ τισὶ μαρτυρίαν εἶναι τινὰς, αὐτομόλους δὲ τοῖς διτάζουσιν, ἤγουν τοῖς διερωτῶν ἐθέλουσιν ἀναπειθεσθαι. Δόξαι γὰρ ἂν ὁ τοιοῦτος, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, μὴ πάντας ἐπιγεσθαι λέγειν τὸ ἀληθές, τὸ δὲ λίαν προθύμως ἐβελήσαι μαρτυρεῖν, οὐχ ὅπερ ἔχει τοῦ πράγματος ἡ φύσις, ἐαυτῷ δὲ μᾶλλον τὸ δοκοῦν ἀποφαίνεσθαι. Ἐντεχνέστατα τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, μᾶλλον δὲ ὡς Θεός, καὶ τὴν ἐπὶ τοῦτοις τῶν Φαρισαίων προανατρέπων αἰτίαν, φησὶν· « Ἔμεῖς ἀπεστάλακατε πρὸς Ἰωάννην » οὐκ αὐτόκλητος, φησὶ, πρὸς τὴν ἐπ' ἐμὸν ψῆφον ὁ Βαπτιστής. Ἐξω τῆς ἐπὶ τούτῳ κείσεται γραφῆς, ἐλευθέραν ἐποίησατο τὴν μαρτυρίαν. Ἔμεῖς ἐρωτῶντες ἀπεστείλατε, καὶ μεμαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ. Ἐρωτῶμενος γὰρ παρ' ἐκείνων, οἵπερ ἦσαν πρὸς αὐτὸν ἀπεσταλμένοι, εἰ ὡμολόγησεν, ὅτι ἔγω οὐκ εἰμι ὁ Χριστός, ἀλλ' ὅτι ἐγώ οὐκ εἰμι ὁ Χριστός, ἀλλ' ὅτι ἐγώ οὐκ εἰμι ὁ Χριστός, ἀλλ' ὅτι ἐγώ οὐκ εἰμι ὁ Χριστός, ἀλλ' ὅτι ἐγώ οὐκ εἰμι ὁ Χριστός.

Ἐγὼ δὲ οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν λαμβάνω, ἀλλὰ ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε.

Οὐχ ὡς ἄχρηστον ἀποπέμπεται τὴν Ἰωάννου φωνὴν, οὐδὲ ἀργὸν ἀποφαίνει τῆς ἀληθείας τὸν μάρτυρα. Ἦ γὰρ ἂν ἑδοξε δικαίως αὐτός τι κατ'

<sup>81</sup> Joan. 1, 20. <sup>82</sup> Joan. XIV, 6.

εαυτοῦ τῶν ἀτόπων ἐργάζεσθαι, τοῦ χρῆναι πιστεῦ-  
 σθαι παραλόγως ἐκπέμπων ὃν αὐτοῖς ἐπεμψε βοᾶν·  
 « Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς  
 τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν » ἀλλ' ὡς ἀμέτρη δυσηχοῖα  
 τῶν Ἰουδαίων μαχόμενος, ἐπὶ τὰ μείζω τε καὶ ἀξιο-  
 λογώτερα χωρεῖ, οὐκ ἀναγκαίως μὲν ἐξ ἀνθρώπου  
 φωνῆς τὴν ἐφ' ἑαυτῷ δέχεσθαι μαρτυρίαν εἰπὼν,  
 μᾶλλον δὲ ἀπὸ τῆς περπούσης ἐξουσίας τῶν κατὰ  
 φύσιν ὄντι Θεῶν, καὶ ἀπὸ τῆς ἐν ταῖς θεοσημείαις  
 ὑπεροχῆς, λαμπροτέραν ποιήσασθαι τὴν ἀπόδειξιν.  
 Ἀνθρώπου μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτε παρακρούσαιτ' ἂν τις  
 φωνήν, ὡς οὐκ ἀληθεύουσιν, εἰ καὶ τις εἴη τυχὸν τῶν  
 ἐν ἁγίοις κατατεταγμένων. Ὁ δὲ καὶ ποιεῖν οὐ  
 κατοικοῦντές τινες, τοῖς τῶν προφητῶν ἀντίπραττον  
 λόγους, Ἄλλα ἡμῖν λαλεῖτε, βοῶντες, καὶ ἀναγγέλ-  
 λετε ἡμῖν ἑτέραν πλάνησιν. Ἐτι τε πρὸς τοῦτοις,  
 εἰς τὴν Αἴγυπτίων καταφευγότες τινὲς ( Ἀζαρίας  
 δὲ ἦν υἱὸς Ὡσηῆ, καὶ Ἰωάννης υἱὸς Καρηῆ, καὶ  
 πάντες οἱ ἄνδρες οἱ ὑπερήφανοι, καθὰ γέγραπται),  
 διαβρόχη τὰς Ἰερουσαλὴμ προφητείας ἀπειθοῦντες,  
 ἔφασκον· « Ψεύδη, οὐκ ἀπίστευτέ σε Κύριος πρὸς  
 ἡμᾶς εἰπεῖν· Μὴ εἰσέλθῃς εἰς Αἴγυπτον. » Ἡ δὲ διὰ  
 τῶν θαυμάτων ἀπόδειξις, ποῖαν ἂν λάβοι τὴν ἀντι-  
 λογίαν; καὶ τὸ τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιμαρ-  
 τυρεῖσθαι πλεονεκτήμασι, ποῖον ἔτι δώσει τοῖς φιλεγ-  
 κλήμοσι τῆς δυστροπίας τὸν τρόπον; Καὶ γοῦν ὁ  
 Νικόδημος (εἰς δὲ ἦν οὗτος τῶν παρ' ἐκείνοις καθηγη-  
 τῶν, καὶ ἐν τοῖς τὸ ἄρχεν ἔχον κατατεταγμένος),  
 ἀναντιβρόχον τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἐποιεῖτο μαρ-  
 τυρίαν λέγων· « Ραββί, οἶδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλή-  
 λυθας διδάσκαλος· οὐδεὶς γὰρ δύναται τὰ σημεῖα  
 ταῦτα ποιεῖν ἢ σὺ ποιεῖς, ἐὰν μὴ ἦ ὁ Θεὸς μετ' αὐ-  
 τοῦ. » Ὡς οὖν οὐκ ἐκβαίνοντες τὴν Ἰουδαίων κακώ-  
 νοιαν τοῦ καὶ αὐτὸν ἀπιστεῖσθαι τὸν ἅγιον Βαπτισ-  
 τὴν, ὅσον ἤκε τὴν εἰς λόγους μαρτυρίαν εἰσάγοντα,  
 πάλιν, ὡς ἐν ἤθει, φησὶ· « Μεμαρτύρηκε μὲν τῇ  
 ἀληθείᾳ, καίτοι παρ' ὑμῶν ἐρωτώμενος, ὁ μακάριος  
 Βαπτιστῆς· ἀλλ' ἐπέπερ ὑμῖν ἀνεπιχειρήτον οὐδὲν,  
 καὶ βυφοκινδύνως ἐπὶ πᾶσαν λένα· λοιδορίαν καταφε-  
 ροῦσθαι, καὶ τὴν ἐκείνου, κατὰ τὸ εἶδος, παρεκρούσασθε  
 φωνήν. Ἐπειδὴ δὲ ὀρθῶς ὑμῖν ἔχειν καὶ τοῦτο δοκεῖ,  
 ἔστω δὲ, πείθομαι τυχόν, κατανεύω σὺν ὑμῖν, ἀποστή-  
 σομαι δι' ὑμᾶς καὶ τῆς Ἰωάννου φωνῆς, καὶ τὴν  
 ἐκείνου μαρτυρίαν μεθ' ὑμῶν παραγράφωμαι. Ἐχω τὸν  
 ἀνωθεν μαρτυροῦντα Πατέρα. Διδάσκων δὲ πάλιν,  
 ὅτι συναίνεσιν ὑποθετικὴν ὁ λόγος ὠδίνει, χρησίμως,  
 ἐπήνεγκε· « Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε » ἀντὶ  
 τοῦ, τοὺς τοιούτους πρὸς ὑμᾶς ἐποίησάμην λόγους,  
 οὐχ οὕτως ἐχούσης τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑποθετικῶς,  
 ἵνα ὑμεῖς διὰ παντὸς σώζησθε τρόπον. Καὶ μέχρι δὴ  
 τούτου τὸ δεύτερον ἡμῖν βιβλίον στήσεται.

A gasset, quem miserat ut clamaret : « Parate viam  
 Domini, rectas facite semitas Dei nostri<sup>85</sup>; » sed  
 pugnans cum obstinatione Judæorum, ad majora et  
 digniora procedit, asseritque non ex voce quidem  
 hominis de seipso testimonium accipere, sed po-  
 testate potius naturali Deo convenienti, et mira-  
 culorum præstantia clarius se demonstrasse. In-  
 terdum quippe hominis testimonium repudiaveris,  
 licet in numero sanctorum collocati. Quod nonnulli  
 facere non veriti prophetarum verbis obluclabantur  
 clamantes : Aliena nobis loquimini, et alienum  
 errorem nobis nuntiatis. Azarias item Osee filius,  
 et Joanan filius Caree, qui ex Judæa in Ægyptum  
 fugerunt, omnes quidem viri superbi, sicut scrip-  
 ptum est<sup>86</sup>, Jeremiæ prophetiis palam refragantes,  
 aiebant : « Mentiris, non misit te Dominus ad nos  
 ut diceres : Nolite in Ægyptum ingredi<sup>87</sup>. » De-  
 monstratio vero quæ per miracula fit, quomodo  
 refelli poterit, et Dei ac Patris prærogativis pro-  
 bari, quam malignitatis rationem præbebit  
 reprehendendi cupidis? Nicodemus quippe, unus  
 ex doctoribus et principibus Judæorum, miraculo-  
 rum testimonium certissimum et indubitatum esse  
 credebat, dicens : « Rabbi, scimus quia a Deo ve-  
 nisti magister; nemo enim potest hæc signa facere  
 quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo<sup>88</sup>. » Quasi  
 ergo ne ipse quidem Baptista malevolorum Judæo-  
 rum incredulitatem effugiat, qui verbis tenuis testi-  
 monium protulit, rursus eorum mores quodam  
 modo perstringit dicens : Testimonium quidem  
 perhibuit veritati<sup>89</sup>, licet a vobis interrogatus bea-  
 tus Baptista; sed quia nihil Intentatum vobis est,  
 et in omne genus convicii ruere soletis, illius quo-  
 que vocem, ut probabile est rejecistis. Sed quoniam  
 rectum istud esse quoque putatis, esto certe : parco  
 lubens, annuo vobiscum, Joannis vocem in vestri  
 gratiam rejiciam, et illius testimonium vobiscum  
 repudiabo. Habeo supernum testem, Patrem nimi-  
 rum. Rursus autem ostendens assentiri se ex con-  
 ditione, utiliter subjungit : Sed hæc dico, ut vos  
 salvi sitis, id est, istiusmodi verba ad vos feci, non  
 quod ita se veritas habeat, sed ex conditione, ut  
 vos nimirum omni ratione salvi sitis. Atque hic  
 certe secundi libri nobis finis erit.

<sup>85</sup> Matth. iii, 3. <sup>86</sup> Jerem. xliii, 2. <sup>87</sup> Ibid. <sup>88</sup> Joan. iii, 1. <sup>89</sup> Joan. i, 52.

non ignorare Deum fore totius orbis judicem, apud A quos illud sæpenumero canebatur : « Exsurge, Deus, judica terram<sup>70</sup>. » Et rursus : « Quoniam Deus judex est<sup>71</sup>. » Quia ergo stultos hosce Judæorum populos sciebat eam ob rem indignari, ab ira solita eos advocat humano more, dicens : « Non possum ego a meipso facere quidquam. Sicut audio, judico. » Prima igitur fronte videtur Judæorum mentem irridere ; imbecillitatis enim cujusdam, non autem liberæ potestatis opinionem præ se fert oratio, quamvis ita non sit revera ; quippe cum æqualis sit per omnia Patri Filius, eadem virtute ac potestate præditus est naturaliter. Ait autem non posse facere se quidquam a seipso, sed sicut audierit judicare, alio rursus modo sibiipsi eandem voluntatem ac virtutem ostendens esse quæ Deo ac Patri. Neque enim ulla in re operari censebitur solus ac seorsim Pater absque Filio, cum ipsum habeat robur ac virtutem. Quapropter « Omnia certe facta sunt per ipsum, et sine ipso factum est nihil<sup>72</sup> ; » neque rursus aliquid per seipsum faciet Filius, ita ut cum eo non sit Pater. Idcirco enim ait : « Ego a meipso facio nihil : Pater autem in me manens, ipse facit opera<sup>73</sup>. » Neque porro censebimus Filium quasi ex infirmitate a Patre corroborari, sed ei rursus omnium potestatem tribui ; non enim esset ultra natura Deus si adventitiam haberet in se deitatis pulchritudinem. Sed nec ipse Pater absoluta bonorum eminentia præfulgebit, si naturæ suæ characterem habeat virtute ac potestate aliena carentem. Quæretur enim pro ratione imaginis et archetypi, qui res antedictas largiatur, atque ita demum in quæstionem infinitam sermo abibit, et in profundum blasphemiarum pelagus excurret. Sed quoniam, ex substantia Patris cum sit Filius, omnia Genitoris secundum naturam propria sibi asciscit, et substantialiter in unam cum ipso deitatem, propter naturæ identitatem, concurrat, est ipse quidem in Patre, ac rursus habet Patrem in seipso : idcirco sæpe inculcate ac vere suorum operum potestatem tribuit Patri, non quod seipsum id posse neget, sed quod ad unius operationem deitatis omnia referat. **239** Una autem deitas in Patre est, ac Filio, sanctoque Spiritu. Quod autem non inferior sit Patre Filius virtute, aut operatione, sed per omnia similis et æquipotens, antea demonstravimus, ad illum locum : « Non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem : quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit. »

νης, καὶ δι' ἐτέρων ἡμῶν ἀποδέδεικται, προκειμένου ἐὰν μὴ τι βλέπη τὸν Πατέρα ποιῶντα· ἃ γὰρ ἂν

Sed quoniam divinis dogmatibus citra ullam segnitiem incumbere æquum esse statuo, age rursus, nautarum more, totam capitis rationem instar funis colligamus. Sic enim videre licet Filium suam non incusare naturam, dum ait non posse a seipso fa-

Ἦν γὰρ δὴ, κατὰ τὸ εἶδος, Ἑβραίους ὄντας αὐτοὺς, καὶ τοῖς ἱεροῖς παιδαγωγουμένους Γράμμασιν, οὐκ ἀγνοῆσαι παντελῶς, ὅτι Θεὸς ἔσται τῆς οἰκουμένης κριτῆς, ἐπεὶ καὶ παρ' αὐτοῖς πολλάκις ἐψάλλετο· « Ἀνάστα, ὁ Θεὸς, κρίνον τὴν γῆν. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι ὁ Θεὸς κριτῆς ἐστίν. » Ἐπεὶ οὖν τούτοις ἀσχάλλοντας ἤδει τοὺς ἀνοήτους τῶν Ἰουδαίων λαοῦς, τῆς αὐτῆς συνήθους ὀργῆς ἐξίστησι λέγων ἀνθρωπινώτερον· « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδέν. Καθὼς ἀκούω, κρίνω. » Ὅσον μὲν οὖν ἔστιν, ἐκ τοῦ προχείρου λαβόντας, εἰπεῖν, διαγεῖα τῶν Ἰουδαίων τὸν νοῦν· ἀσθενείας γὰρ τινος, καὶ οὐ πάντας [γρ. πάντως] ἐλευθέρως ἐξουσίας ὑπόληψιν πλάττεται τοῦ λόγου τὸ σχῆμα, ἔχει δὲ οὐκ οὕτω κατ' ἀλήθειαν· ἐπειπερ Ἰσος ὢν ὁ Υἱὸς κατὰ πάντα τῷ Πατρὶ, τὴν αὐτὴν ἐνεργεῖαν τε καὶ ἐξουσίαν ἔχει φυσικῶς. Λέγει δὲ μὴ δύνασθαι τι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ, κρίνειν δὲ οὕτως, ὥσπερ ἂν ἀκούσαι· τρόπῳ πάλιν ἐτέρῳ, καὶ ἰσογνώμονα καὶ ἰσοσθενῆ δεικνύων ἑαυτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Οὐδὲ γὰρ ἐνεργῆς περὶ τι τῶν ὄντων δίχα τοῦ Υἱοῦ νοοῖτ' ἂν μόνος καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ Πατὴρ, ἰσὺν ἔχων αὐτὸν καὶ δύναμιν. Διὸ δὴ « Πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » οὐδ' αὖ πάλιν ἐξεργάζεται τι καθ' ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς, μὴ οὐκ συνόντος αὐτῷ τοῦ Πατρὸς. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ φησιν· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδέν· ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Καὶ οὐ δήπου διακρίσθημεθα δυναμῶσθαι μὲν ὡς ἐξ ἀσθενείας παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, χορηγεῖσθαι δὲ πάλιν αὐτῷ καὶ τὴν ἐφ' ἑαυτοῦ ἐξουσίαν· οὐ γὰρ ἂν οὐκέτι ἦν κατὰ φύσιν Θεὸς, ἐπακτὸν ὥσπερ ἔχων τὸ τῆς θεότητος κάλλος. Ἄλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἐν ἀκράτοις τῶν ἀγαθῶν ὑπεροχαῖς ἔτι κείσεται, δυνάμειος τῆς παρ' ἐτέρου καὶ ἐξουσίας δεόμενον ἔχων τὸν τῆς ἰδίας φύσεως χαρακτῆρα λόγον. Ζητηθήσεται γὰρ ἀναλόγως τῇ εἰκόνι καὶ τῷ ἀρχετύπῳ τῶν εἰρημένων ὁ χορηγὸς, οὕτως τε λοιπὸν εἰς ἀπέραντον ζήτησιν ὁ λόγος ἡμῶν οἰχθήσεται, καὶ εἰς βαθὺ βλασφημιῶν ἐκδραμεῖται πέλαγος. Ἄλλ' ἐπειπερ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, πάντα τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια κατὰ φύσιν ἐπάγεται, καὶ οὐσιωδῶς ἀνατρέχει πρὸς μίαν αὐτῷ θεότητα, διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀπαράλλακτον (ἔστι μὲν αὐτὸς ἐν Πατρὶ, ἔχει δ' αὖ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα)· διὰ τοι τοῦτο πολλάκις ἀκατηγορητῶς τε καὶ ἀληθῶς ἀνατίθησι τῷ Πατρὶ τῶν οικειῶν ἔργων τὴν δύναμιν, οὐκ ἔξω τοῦ δύνασθαι τιθεὶς ἑαυτὸν, ἀλλὰ τῇ ἐνεργείᾳ τῆς μιᾶς θεότητος τὰ πάντα προσνέμων. Μία δὲ ἡ θεότης ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. Ὅτι δὲ οὐκ ἐλάττων ἔσται τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἢ κατὰ δύναμιν, ἢ κατ' ἐνεργεῖαν τὴν ἐπὶ τισιν, ἀλλ' ὁμοίως κατὰ πάντα καὶ ἰσοσθενῆτος· Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν, ἐκείνους ποιῆ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. »

Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐν τοῖς θεοῖς δόγμασιν ἀξιεραστοτάτην σπουδῆν, ἔχοντα παντὸς ἀναφαίνεσθαι κρείττονα, δίκαιόν τε καὶ πρέπον ὑπολαμβάνω· φέρε δὴ πάλιν τοῖς ἐν τῇ θαλάττῃ ναυτιλοῖς ποιῶντες τὰ παραπλήσια, σχοινίου τινὸς δίχην, ὅλον εἰσαῶθις τὸν

<sup>70</sup> Psal. LXXXI, 8. <sup>71</sup> Psal. LXXIV, 8. <sup>72</sup> Supra, 5. <sup>73</sup> Joan. xiv, 10.



τοῦ κεφαλαίου λόγον ἀναμνηρευόμεθα. Ἔστι γὰρ οὕτως ἰδεῖν, οὐ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως κατηγοροῦντα τὸν Υἱὸν δι' αὐτοῦ τοῦ λέγειν μὴ δύνασθαι τι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπόνοιαν ἐξελέγχοντα, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν διὰ Μωσέως πατήσαντας νόμον διαβῆδη ἐπιδεικνύοντα. Τὸ γὰρ εὐθύς ἐπεισάγεσθαι τῷ, « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, » τὸ « Καθὼς ἀκούω, κρίνω, » λοιδορίας μὲν ἀπάσης τῆς ἐπὶ τὸ μὴ δύνασθαι δρᾶν ἐξ οἰκείας δυνάμεως ἐλευθεροῖ τὸν Υἱόν· φιλοπάτορα δὲ καὶ συνεθελητὴν τῷ γενήσαντι κατὰ πάντα σαφῶς ἀποφαίνει. Εἰ γὰρ ὡς περὶ τυχὸν ἀτονήσας τὴν ἐκ Πατρὸς ἐδανείζετο δύναμιν, ὡς οὐκ ἐξαρκούσαν ἔχων ἀφ' ἑαυτοῦ, πῶς οὐκ ἔδει μᾶλλον εἰπεῖν, Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, λαμβάνω δὲ τὸ δύνασθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς; Νυνὶ δὲ τοῦτο μὲν οὐκ εἰπὼν, ἐπενεγκὼν δὲ μᾶλλον τῷ μὴ δύνασθαι τι δρᾶν ἀφ' ἑαυτοῦ, τὸ κρίνειν οὕτως, ὡς περ ἂν καὶ ἀκούσαι, δηλὸς ἂν εἴη λοιπὸν, οὐκ ἐπ' ἀσθενείᾳ τῇ κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐπὶ τισὶ τὸ μὴ δύνασθαι συνθετικῶς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ μὴ ἐνδέχεσθαι παραβαίνειν αὐτὸν κατὰ τι γοῦν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς. Μιᾶς γὰρ θεότητος τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ νοουμένης, ἔσται δὴ πῶς πάντως καὶ θέλημα ταυτὸν, οὐτε δὲ ἐν Πατρὶ, οὐτε μὴ ἐν Υἱῷ, ἢ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι στασιάζουσά ποτε καθ' ἑαυτῆς ἢ θεῖα φύσις νοηθήσεται, ἀλλ' ὅπερ ἂν δόξαι τῷ Πατρὶ τυχόν, τοῦτο πάσης ἐστὶ τῆς θεότητος θέλημα. Ἀναγκαίως τοιγαροῦν ὁ Υἱὸς, συνευδοκῆτην ὡς περ τινα καὶ συγκατανεύοντα τῷ Πατρὶ, πρὸς τὴν ἐφ' ἣ περ ἂν δόξαις ψῆφον ἑαυτὸν ὑποφέρει, μὴ δύνασθαι τι δρᾶν ἐξηγουόμενος, ὃ μὴ πάντως ἐστὶ κατὰ γνώμην τοῦ Πατρὸς. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν σημαίνει τὸ, « ἀπ' ἑαυτοῦ, » ὡς περ ἂν εἰ λέγοι μὴ δύνασθαι δρᾶν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν τῷ δόξαι δικαίως ἀσθενείας ὑπομείναι γραφὴν, ἐξηγεῖσθαι δὲ μᾶλλον ἀξιάγαστον τὴν καὶ θεοπρεπὲς τῆς οἰκείας φύσεως ἰδιώμα· ὅτι γὰρ ἀτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος ὑπάρχει, δηλοῖ. Οὕτως ἔταν ἀφ' ἑαυτοῦ μὴ δύνασθαι τι ποιεῖν ὁμολογῆ, καταπλαγησόμεθα μᾶλλον, φύσεως ἀτρέπτου καρπὸν ὀρῶντες τὸ ἀτρεπτον, ἢ περ οὐκ εὐκαίρως ὡς ἀσθενείας σημαντικὸν τὸ « μὴ δύνασθαι » λογιόμεθα. Ταῦτα δὲ πάλιν ἡμῖν ἀναλόγως μὲν τοῖς εἰρημένους εἰρησθῶ μέτροις· ἐρρυνάτω δὲ ὁ φιλομαθὴς τὰ βελτίονα. Διερμηνεῦσαι μὴν καὶ ἐτέρως τὸ βῆτὸν οὐκ ὀκνήσομεν, βραχὺ τι τῶν τῆς θεότητος ὄρων καὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ὑπεροχῆς τὸν λόγον ὑποβιβάζοντες, καὶ ἐπειπερ ἄνθρωπος γέγονε τε θνῶς καὶ κεχρημάτικεν ὁ Υἱὸς, ἐπὶ τὴν βουλήζοντες δύναμιν, συγγενῆ τε καὶ συνημμένα τοῖς Ὀυκῶν ὅτι καὶ ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, καὶ ὅτι καὶ κριθησόμενοι προσελύσονται διημαρτύρατο σαφῶς. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ εἰς τὸν περὶ τοῦ κρίνειν αὐτὸν τὴν οἰκουμένην ἐκθέσθηκε λόγος, οὐ μόνον ὅτι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καθ' ὃ ἔεσθαι φησι τὴν τῶν νεκρῶν ἀναβίωσιν, δικαίως ἔσται κριτῆς ἐπαγγέλλεται, ἀλλὰ γὰρ ἡρῆ καὶ τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ πράγματα κρίνειν ὀρθῶς καὶ δικαίως οὐσχυρίζεται. Τί δὲ ἦν τὸ κρινόμενον, καὶ ἐπὶ τίσιν ὁ λόγος, ἀκούω λοιπόν· Ἐγενήθη δι' ἡμᾶς ἐκ γυναί-

A cere quidquam, sed potius Judæorum reprehendere stultitiam, et aperte ostendere ab iis conculari legem ipsam Mosaicam. Quod enim his verbis, « Non possum ego facere a meipso quidquam, » statim subjungitur illud, « Sicut audio, judico, » ab omni convicio Filium liberat quo nihil ex sua vi posse facere dicitur: Patri vero obsequentem, eique in omnibus rebus astipulatorem esse aperte demonstrat. Nam si præ infirmitate quodammodo a Patre virtutem acciperet, quasi a seipso sufficientem non habeat, qui non potius dicere debebat, Non possum ego facere a meipso quidquam; sed accipio potestatem a Patre? Jam vero cum istud non dixerit, sed posteaquam significavit non posse a seipso facere quidquam, intulerit potius judicare se sicut audierit, manifestum est non ob infirmitatem in nonnullis faciendis dixisse se non posse, sed quod ne ulla quidem in re Patris voluntatem possit prætergredi. Nam cum una in Patre et Filio deitas intelligatur, erit utique eadem etiam voluntas, neque vero in Patre, neque adeo in Filio sanctoque Spiritu dissentire unquam a se natura divina censebitur, sed quod Patri placuerit, hoc tota vult deitas. Necessario itaque Filii consentire se et annuere Patri quæcunque res ei placuerit significat, docens non posse facere quidquam quod utique non sit juxta Patris sententiam. Hoc enim significat illud « a meipso, » ut si diceret non posse **240** facere peccatum, nemo existimaverit eum imbecillitatis jure accusari, sed mirabilem quamdam ac divinam potius naturæ suæ explicare proprietatem: ostenderet enim se mutationis et alterationis immunem existere. Ita cum a seipso non posse facere se quidquam profiteretur, mirabimur potius immutabilis naturæ fructum immutabilem cernentes, quam illud, « non posse, » infirmitatem significare intempestive putabimus. Hæc autem rursum nobis pro ratione eorum quæ ante dicta sunt sufficiant; scrutetur porro discendi studiosus meliora. Explicare tamen dictum illud alio modo non gravabimur, paululum quiddam de deitatis rationibus et Unigeniti excellentia dicendo minuente, et quoniam homo revera factus est, -Filiusque vocatus, vim theorematum ad dispensationem cum carne transferentes, cognataque et conjuncta superioribus sequentia demonstrantes.

μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν τὴν τῶν θεωρημάτων μεταρπροαποδοδομένοις καὶ τὰ ἐφεξῆς ἀποδεικνύοντες.

Igitur clare testificatus est mortuos omnes ejus vocem audituros, et ad judicium processuros. Quoniam autem semel eo proventus est ut dixerit se orbem judicaturum, non solum profiteretur se justum judicem fore eo tempore quo futuram aut resurrectionem, verum etiam hujus vitæ actiones recte ac juste judicaturum confirmat. Quodnam autem judicandum sit, et de quibus sermo sit, attende modo. Natus est propter nos ex muliere: ut enim Paulus ait: « Non apprehendit angelos,

sed semen Abrahæ, unde debuit per omnia fra-  
tribus assimilari <sup>74</sup>. » Cum autem factus sit homo,  
et in servi forma, factus quoque est sub lege is qui  
legislator est, ut Deus ac Dominus <sup>75-76</sup>. Quare interdum loquitur, ut qui sub lege est, interdum ut qui supra legem, et citra reprehensionem habet utriusque faciendi potestatem. Disserit autem nunc cum Judæis, ut legis custos et homo, ut qui prætergredi nesciat mandata divina, nihilque ex sententia sua facere queat, quod non divinæ legi congruat. Ideoque ait : « Non possum ego a me ipso facere quidquam ; sicut audio, judico. » Cum vero testificatur non posse a seipso facere quidquam, quod utique non sit etiam legi placitum, et re judicare sicut audierit, suggerente nimirum lege, Judæorum inobedientiam arguit, eorumque præfractos mores retegit. **241** Hoc enim recte subinnuunt illa verba : « Non possum a meipso facere quidquam, » hoc est : Vos data vobis mandata temere prætergredientes, a vobis ipsis cuncta facere audetis, et de singulis rebus judicia divinis jussis minime consentanea facitis. Docetis enim doctrinam mandata hominum, et voluntatem vestram pro lege vobis præscribitis. Quænam ergo sit horum verborum ratio, aut quomodo seipsum juste judicantem significet, rursum dicetur. Curavit in Sabbato paralyticum, misertus est hominis diuturna ægrotudine laborantis, rectum nimirum bonumque de ipso ferens judicium. Decebat enim etiam in Sabbato misereri jacentis, neque verecundia Sabbati misericordiam coercere, vanissimæ religionis obtentu. Quemadmodum autem Pater in Sabbato erga creaturas operatur, utique per Filium : ita et Filius. Neque enim placuit misericordia carere in Sabbato propter Sabbatum, cum sciret Dominum esse Filium hominis. Non enim homo propter Sabbatum factus est, sed Sabbatum propter hominem. Itaque rectum quidem est ac bonum Salvatoris de his judicium, qui propter Sabbatum misericordiam erga jacentem non inhibuit, sed quod efficere poterat, ut Deus, fons quippe bonitatis est natura divina, illud etiam in Sabbato præstitit. Judicium autem eorum qui ea re offendebantur propter Sabbatum, atque idcirco mortem quærebant ejus a quo nulla in re violatum erat, quomodo non divinis legibus valde repugnat (scriptum est enim : « Innocentem et rectum non interficies <sup>77</sup> »), et ab eorum crudelitate potius quam ex sacris Litteris profectum est? Audi itaque Jesum emphaticè dicentem ad eos qui ob ejus beneficia indignantur, et sancta ejus incusant judicia, suis duntaxat insistentes, idque pro lege habent quod sibi placuerit quamvis legi repugnet : « Non possum ego a meipso facere quidquam, » hoc est, juxta legem Mosaicam cuncta facio, nihil a meipso facere possum ; « sicut audio, judico. » Quid enim lex sibi vult : « Non accipies personam

κός· ὡς γὰρ ὁ Παῦλος φησιν, « Οὐκ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ· ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. » Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, γέγονε καὶ ὑπὲρ νόμον ὁ νομοθέτης ὡς Θεὸς καὶ Κύριος. Ἄλλοι τοιγαροῦν ποτὲ μὲν ὡς ὑπὲρ νόμον, ποτὲ δὲ αὐτὸ πάλιν ὡς ὑπὲρ νόμον, καὶ ἀκατηγόρητον ἐπ' ἀμφοῖν ἔχει τὴν ἐξουσίαν. Διαλέγεται δὲ νυνὶ πρὸς Ἰουδαίους, ὡς νομοφύλαξ καὶ ἀνθρώπος, ὡς οὖν εἰδῶς παραβαίνειν τὰς ἀνωθεν ὀρισθείσας ἐντολάς, οὐδὲ ἀπὸ γνώμης οἰκείας ἀνεγόμενός τι ποιεῖν, ὃ μὴ τῷ θεῷ νόμῳ συνδοκεῖ. Διὰ τοῦτο φησιν· « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν· καθὼς ἀκούω, κρίνω. » Ἐαυτῷ δὲ τὸ μὴ δύνασθαι τι ποιεῖν ἀπ' ἐαυτοῦ μαρτυρῶν, ὃ μὴ πάντως ἐστὶ καὶ θελητὸν τῷ νόμῳ, κρίνειν τε οὕτω καὶ δικάζειν τοῖς πράγμασιν, ὡσπερ ἂν ἀκούσαι, διαγορευόντος δηλονότι τοῦ νόμου, τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπειθείας ἐξελέγχει, καὶ τῶν ἀπογυμνοῖ τὸ ἐξήνιον. Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ ὑπεμφαίνει καλῶς τεθειμένον τὸ, « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν, » ἀντι τοῦ, Ἔμεῖς ἀφυλάκτως τὰς δοθείσας ὑμῖν παραβάνοντες ἐντολάς, πάντα πράττειν ἀπ' ἐαυτῶν, ὡς ἐξ ἀκινδύνου λοιπὸν ἐθαρήσατε, καὶ τὰς ἐφ' ἐκείστω τῶν πραγμάτων κρίσεις, οὐκ ἀκολουθούσας τοῖς θεοῦ διατεταγμένους ποιεῖσθαι σπουδάζετε. Διδάσκετε γὰρ διδασκαλίαν ἐντάλματα ἀνθρώπων, καὶ νόμον ὠρίσασθε τὸ οἰκεῖον θέλημα. Τίς οὖν ὁ τῆς διασκευῆς τῆς ἐν τούτῳ τρόπος, ἢ πῶς ἐαυτὸν μὲν εἰσάγει κρίνοντα δικαίως, ἐκείνους δὲ οὐδαμῶς, εἰρήσεται πάλιν. Τεθεράπευκεν ἐν Σαββάτῳ τὸν παράλυτον, ἠλέησεν ἀνθρώπον μακροῦς ἐν νοσήματι κατατρίψαντα χρόνους, ὀρθὴν δηλονότι καὶ ἀγαθὴν ἐπ' αὐτῷ τὴν κρίσιν ἐξενεγκῶν. Ἔδει γὰρ ἐποικτεῖρειν καὶ ἐν Σαββάτῳ τὸν κείμενον, καὶ συστῆλαι μὲν τὸν ἔλεον οὐδαμῶς αἰδοῖ τῇ περὶ τὸ Σάββατον, εἰκαισιόστην ἐπιτηδεύοντα τὴν εὐλάβειαν. Ὡσπερ δὲ ἐν Σαββάτῳ καὶ ὁ Πατὴρ ἐνεργὸς περὶ τὴν τῶν κτισμάτων ἐνεργειάν ἐστι, πάντως δὲ δι' Ἰησοῦ, οὕτω καὶ αὐτός. Οὐδὲ γὰρ ἀποστερεῖσθαι δεῖν τὸν ἔλεον δεόμενον ἐν Σαββάτῳ διὰ τὸ Σάββατον ἐδοκίμαζεν, ἐπεὶ Κύριον ᾔδει τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου· οὐ γὰρ ὁ ἀνθρώπος διὰ τὸ Σάββατον ἐγένετο, ἀλλὰ τὸ Σάββατον διὰ τὸν ἀνθρώπον. Οὐκοῦν ὀρθὴ μὲν ἐπὶ τούτοις καὶ ἀγαθὴ τοῦ Σωτῆρος ἡ κρίσις, οὐ διὰ τὸ Σάββατον τὴν ἐπὶ τῷ κειμένῳ φιλανθρωπίαν ἀποκωλύσαντος, ἀλλ' ὅπερ οἶδεν ὡς Θεὸς ἐνεργεῖν (πηγὴ γὰρ ἀγαθότητος ἡ θεία φύσις ἐστὶ), τοῦτο καὶ ἐν Σαββάτῳ ποιήσαντος. Ἡ δὲ γε κρίσις ἢ ἐπ' αὐτῷ λυπουμένων διὰ τὸ Σάββατον, καὶ διὰ τοῦτο φωνώντων κατὰ τοῦ μηδὲν ἀδικήσαντος, πῶς οὐ λίαν ἐστὶ τοῖς μὲν θεοῖς ἀπάδοστα νόμοις (γέγραπται γὰρ· « Ἀθῶον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς »), ἐξ ὠμότητος δὲ μᾶλλον τῆς ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐκ τῶν ἱερῶν ἡρῆμένη Γράμμάτων ; Δέχου τοίνυν τὸν ἐπὶ τούτοις μετ' ἐμφάσεώς τινος λέγοντα τὸν Ἰησοῦν πρὸς τοὺς ἐφ' οἷς εὐεργετῆι χαλεπαίνοντα, καὶ τοῖς μὲν ἐσίοις αὐτοῦ κρίμασιν ἐπισκῆ-

<sup>74</sup> Hebr. II, 16. <sup>75-76</sup> Philipp. 41, 7 ; Galat. 14, 5.

<sup>77</sup> Exod. XIII, 7 ; Dan. XIII, 53.

κτοντας, ἀκολουθοῦντας δὲ μόνοις τοῖς ἑαυτῶν, καὶ τὸ δόξαν ἔχειν ὀρθῶς νόμον ὡσπερ ὀριζομένους, κἀν ἀπάθῃ τῷ νόμῳ· « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐδὲν, » ἀντὶ τοῦ, Πάντα κατὰ νόμον πράττω, τὸν ὀρισθέντα διὰ Μωσέως, οὐδὲν ἀπ' ἑμαυτοῦ ποιεῖν ἀνέχομαι, « καθὼς ἀκούω, κρῖνω. » Τί γὰρ ὁ νόμος βούλεται; « Οὐ λήψῃ πρόσωπον ἐν κρίσει, ὅτι ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ ἐστι. » Τί νῦν ἔμοι χολᾶτε, φησὶν, ὅτι ὄλον ἀνθρώπων ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ, Μωσέα μὴ κρίνοντες, καὶ ἐν Σαββάτῳ περιτέμνεσθαι δεῖν τὰ βρέφη διαταξάμενον; « Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε. » Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἀνθρώπος ἐν Σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως, ἀπερικέπτως ἀσχάλλετε τεθεραπευμένον ὄλον ἐν Σαββάτῳ θεώμενοι. Οὐκοῦν ἐγὼ μὲν ἔκρινα δικαίως, ὑμεῖς δὲ οὐκέτι· πάντα γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν ποιεῖτε. « Ἐγὼ οὐ δύναμαι ποιεῖν ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐδὲν· καθὼς ἀκούω, κρῖνω, καὶ ἡ κρίσις ἣ ἐμὴ δικαία ἐστίν. Οὐ γὰρ ζητῶ τὸ ἐμὸν θέλημα, καθάπερ ὑμεῖς, ἀλλὰ τὸ τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς. » Τίς δὲ ὁ τρόπος τῆς ἀποστολῆς, καὶ ὁ τοῦ πεπεμφθαι λόγος, διὰ πολλῶν ἤδη πρότερον εἰρηκότες, τὸ λέγειν ἐτι περὶ τούτων παρήσομεν. Πλὴν ἐκείνο χρησίμως ἐπιτηρητέον, ὅτι θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν νόμον εἶναι φησιν.

Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἐστὶν ἀληθής. Ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστὶν ἡ μαρτυρία ἣν μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ.

Ὁ σοφώτατος Σολομῶν, τὰ ἐφ' ὅσπερ ἂν τις καὶ μάλα εἰκότως ἐπισεμνύνοιτο, καὶ ἀξιοζήλωτον τὸν οἰκεῖον ἀποφαίνει τρόπον, συλλέγων τε ἅμα καὶ C προτιθεὶς τοῖς ἐπιεικεστέροις εἰς τὸ μαθεῖν, « Δίκαιος, φησὶ, κατήγορος ἑαυτοῦ ἐν πρωτολογίᾳ. » Καὶ πάλιν· « Ἐγκωμιαζέτω σε ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ ὄν στόμα· ἄλλότριος, καὶ μὴ τὰ σὰ χεῖλη. » Ἔστι γὰρ δυνατὸς φορτικόν, καὶ χρῆμα τοῖς ἀκρωμένοις δυσφορητότατον, τὸ μὴ διὰ τῆς ἐτέρας ἐπαινεῖσθαι φωνῆς ἐθελησάτινας, ἀλλ' ἑαυτοῖς ἀνέδῃν ἐπιμαρτυρεῖν τὰ κάλλιστα καὶ ἐξαιρετά. Ἄπιστοίτο δ' ἂν εἰκότως ὁ τοιοῦτος λόγος. Πεφύκαμεν γὰρ ὡσπερ τισὶ φυσικοῖς τε καὶ ἀναγκαίως φιλαυτίας ὀλοκοῖς καλεῖσθαι σπουδῆς εἰς τὸ, φαῦλον μὲν ἑαυτοῖς ἐπιγράφειν οὐδὲν, ἀεὶ δὲ περιτιθέσθαι, καὶ οὐ πάντως ἀληθεύοντας, τὰ ἐφ' οἷς ἂν οἴηται τις ὀρθῶς ἀκόσμιός τε καὶ ἀγαθός. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἑαυτῷ τὸ τὰ δίκαια κρίνειν ἐπεψηφίζετο, μὴ δύνασθαι D τὸ δρᾶν ἀφ' ἑαυτοῦ διαβρῆδην εἰπῶν, κανόνα δὲ ὡσπερ ἐφ' ἅπασιν τοῖς πρακτέοις ποιεῖσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ βούλησιν, καὶ τοῦτο λέγων, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ μάρτυρ ἐισβέβηκεν, εἰ καὶ τὴν ἀληθῆς, ἀναγκαίως καὶ τῆς παρὰ τῶν Φαρισαίων εὐρεσιλογίας φροντίσας, ὅπερ ἔμελλον εἶρεῖν ἀμαθαινόντες (οὐ γὰρ ἤδεσαν πως κατὰ φύσιν ὄντα Θεόν), εἰς μέσον ἄγει προλαβῶν, καὶ φησὶν· Ἐρεῖτε δὴ πάντως, ταῖς τῶν πολλῶν συνηθείαις ἐπόμνοι, καὶ τὴν Ἰουδαίους πρέπουσαν ὑπόνοιαν οὐκ ἐκβαίνοντες· « Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς· ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθής· » ἀλλὰ πρὸς τοῦτο πάλιν ἀντακούσεσθε, φησὶν· Ἀνέχομαι, φησὶ, δυσφημοῦντων ἐτι, χαλεπαίνω δὲ λίαν οὐδαμῶς, τὰ ἐξ ἀμαθίας

A in judicio, quoniam judicium Dei est <sup>79</sup>. » Cur mihi nunc itaque succensetis, inquit, quia totum **242** hominem in Sabbato curavi, cum Moyssem non reprehendatis qui jussit infantes etiam in Sabbato circumcidi? « Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate <sup>79</sup>. » Si circumciditur homo in Sabbato, ne Mosaica lex solvatur, temere excandescitis, quod totum hominem in Sabbato curatum videatis. Quapropter ego juste quidem judicavi, vos vero non item: omnia quippe a vobis facitis. « Ego non possum a meipso facere quidquam: sicut audio judico, et judicium meum justum est. Non enim quaero voluntatem meam, sicuti vos, sed ejus qui misit me Patris. » Quis autem modus missionis, et quæ ratio sit cur missus dicatur, cum pluribus antea dixerimus, hic prætermittemus; verumtamen observandum est imprimis, Dei ac Patris voluntate legem hic ab eo significari.

V, 31, 32. Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum. Alius est qui testimonium perhibet de me: et scio quia verum est testimonium quod perhibet de me.

Sapientissimus Salomon, ea colligens ex quibus laudem sibi quisque parare et mores suos recte commendare possit, eaque bonis ad discendum proponens: « Justus, inquit, sui ipsius accusator est in principio sermonis <sup>80</sup>. » Item: « Laudet te vicinus, et non os tuum: alienus, et non labia tua <sup>81</sup>. » Gravis enim profecto auditoribus, ac permolesta res est, cum se quidam aliorum voce laudari nolunt, sed eximia quæque impudenter sibi arrogant. Sed minus vera videri potest istiusmodi oratio. Solemus enim naturalibus ac necessariis veluti quibusdam proprii amoris funibus trahi, ut nihil pravi nobis ascribere velimus, sed ea potius quamvis falso arrogemus quibus probi honestique videamur. Quoniam ergo Dominus noster Jesus Christus justum judicium sibi tribuit, aperte dicens non posse a seipso facere quidquam, sed in omnibus rebul agendis Dei voluntatem tanquam regulam sibi proponere; et cum hoc diceret, ipse de seipso testimonium iniiit, tametsi verax erat, prospiciens tamen quid stulti Pharisæi nugaturi essent, nec enim noverant ipsum esse natura Deum, antevertit eos et ait: Dicetis utique **243** vulgi consuetudinem secuti, nec ultra Judæorum suspiciones evecti: « Tu de teipso testaris: testimonium tuum non est verum: » sed vicissim audietis, inquit: Vestra maledicta patior, inquit, nec succenseo vobis ob ea verba quæ præ familiari vestra eructatis inscitia. Suppono recte hoc a vobis dici. Esto; repudiate meum testimonium: alius est qui de me testatur. Significat autem his verbis Deum ac Pa-

<sup>79</sup> Deut. xvi, 19. <sup>79</sup> Deut. i, 16; Joan. vii, 24. <sup>80</sup> Prov. xviii, 17. <sup>81</sup> Prov. xxvii, 2.

trem ecclestem, qui multis jam modis Filium suum sibi consubstantialem esse testificatus est, cujus testimonium verum esse scire se porro asserit, ostendens utique suum etiam calculum certissimum ac verissimum esse. Ne rursus enim ansam aliquam hæreticis male cogitandi præberet, aut eorum calumniæ pateret, quasi falsa de seipso dicere se faterentur, posteaquam decore et consuetudini se accommodans asseruit fidem ut idoneo testi habendam non esse ei qui seipsum laudat et commendat, denuo redit, ut Deus, ad dignitatem sibi debitam, et scire se ait testimonium Patris verum esse, perinde ac si diceret: Ego Deus verus cum sim, novi, inquit, meipsum, Pater autem nihil ad gratiam de me dicet. Ego enim is sum natura, quem ipse verax quoque comprobavit. Quapropter illic consensus quædam erat quasi per condescensionem, et ex hypothetica magis quam vera oratio: in eo vero quod ait scire se testimonium Patris esse verum, auctoritatis ac fidei Deo convenientis declaratio. Observandum est autem rursus Patrem quoad propriam hypostasim alium esse a Filio, non autem, ut nonnullis imperitis hæreticis placuit, Filiopatrem esse statuendum.

τὴν τοῦ Πατρὸς μαρτυρίαν ἀληθῆ, τῆς Θεῶ προποῦσης κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν ἄλλος ἐστὶν ὁ Πατὴρ παρὰ τὸν Υἱόν, καὶ οὐχ ὡς περ ἑδοξέ τισι τῶν ἀπαιδευτῶν αἰρετικῶν, Υἱοπάτωρ εἰσφέρεται.

V, 33. Vos misistis ad Joannem, et testimonium perhibuit veritati.

Quemadmodum antea turpe et stultissimum esse dicebamus, suarum aliquem laudum præconem videri, licet ob multam virtutem mentiri nolit, sic et non vocatum ad testificandum accedere, et quæstoribus ultro se offerre, non dissimilis est insanix. Videtur enim nec abs re, istiusmodi homo haud multum curare veritatem, sed quod tanto studio 244 se ad testificandum ingerit, non rei naturam, sed animi sui sententiam aperire. Artificiosissime itaque Dominus noster Jesus Christus, imo vero ut Deus, Pharisæorum criminationem prævertens, ait: « Vos misistis ad Joannem; » non ultro se ingressit ad sententiam de me ferendam Baptista. Non potest id ei objici; liberum testimonium tulit. Vos misistis qui rogarent, et testimonium perhibuit veritati. Ab iis enim rogatus qui ad ipsum missi fuerant, utrum esset ipse Christus, confessus est, et non negavit<sup>81</sup>. Confessus est non esse Christum, sed missum me esse ante ipsum. Testimonium ergo perhibuit veritati, Christus enim est veritas<sup>82</sup>.

αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός, ὡμολόγησε, καὶ οὐκ ἠρνήσατο. Ἄπεσταλμένος εἶμι ἐμπροσθεν ἐκείνου. Μεμαρτύρηκεν οὖν τῇ ἀληθείᾳ· ἀλήθεια γὰρ ὁ Χριστός.

V, 34. Ego autem non ab homine testimonium accipio: sed hæc dico ut vos salvi sitis.

Non rejicit Joannis testimonium tanquam inutile, neque frustra esse veritatis testem asserit. Alioqui enim absurde facere visus esset, si fidem ei dero-

τῆς ὑμῶν [αἰ. ὑμῖν] φιλαιτάτης ἐρευγομένων βήματα: Δίδωμι καθ' ὑπόθεσιν καλῶς παρ' ὑμῶν εἰρησθαι καὶ τοῦτο. Ἔστω, τὴν ἐμὴν παρακρούεσθε φωνὴν, ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ. Σημαίνει δὲ διὰ τοῦτου τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὄντα Θεὸν καὶ Πατέρα, κατὰ πολλοὺς ἤδη τρόπους τὸ γνήσιον τῆς οὐσίας ἐπιμαρτυρησάντα τῷ ἰδίῳ γεννήματι, οὐ καὶ εἶδέναι τὴν μαρτυρίαν φησίν, ὡς ἔστιν ἀληθῆς, ἀξιοπιστοτάτην ὄντως καὶ ἀληθῆ, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψῆφον ἐπιδεικνύς. Ἴνα γὰρ μὴ καταδεξάμενος ὡς περ τὸ ψευδῆ λέγειν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, χῶραν τινὰ πάλιν κακονοίας, καὶ παρείδουσιν τοῖς ἑτεροδοξεῖν εἰθισμένοις παράσχοι καθ' ἑαυτοῦ, ἀναγκαίως ἐπιδοὺς τῷ πρέποντι καὶ τῇ συνθηεῖα τὸ μὴ χρῆναι πάντως ὡς ἀληθῆ πιστεύεσθαι τὸν ἑαυτὸν ἐκαινούντα καὶ ἀποδεχόμενον, ἀνατρέχει πάλιν, ὡς Θεός, ἐπὶ τὴν ἑαυτῷ χρεωστούμενην ἀξίαν, καὶ εἰδέναι φησί τὴν τοῦ Πατρὸς μαρτυρίαν, ὡς ἔστιν ἀληθῆς, μονουχλί τοῦτο διδάσκων, ὅτι Θεὸς ὢν ἀληθινός, οἶδα, φησίν, ἑμαυτὸν, κεχαρισμένον δὲ οὐδὲν ὁ Πατὴρ ἐρεῖ περὶ ἐμοῦ ἔχω γὰρ οὕτω κατὰ φύσιν, ὡς περ ἂν οὖν καὶ αὐτός ἀληθῆς ὢν ἐπιψηφίσαιτο. Οὐκοῦν ἐν ἐκείνῳ μὲν συγκαταβατικῆ τις ὡς περ συναίνεσις ἦν, καὶ ὑποθετικῆς μᾶλλον ἤπερ ἀληθῆς ὁ λόγος· ἐν δὲ τῷ εἰδέναι λέγειν ἀξιοπιστίας ἐπίδειξις. Σημειωτέον δὲ πάλιν, ὅτι:

Ἐξω γὰρ οὕτω κατὰ φύσιν, ὡς περ ἂν οὖν καὶ αὐτός ἀληθῆς ὢν ἐπιψηφίσαιτο. Οὐκοῦν ἐν ἐκείνῳ μὲν συγκαταβατικῆ τις ὡς περ συναίνεσις ἦν, καὶ ὑποθετικῆς μᾶλλον ἤπερ ἀληθῆς ὁ λόγος· ἐν δὲ τῷ εἰδέναι λέγειν ἀξιοπιστίας ἐπίδειξις. Σημειωτέον δὲ πάλιν, ὅτι:

Ἵμεῖς ἀπεστάλακατε πρὸς Ἰωάννην, καὶ μεμαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ.

Ὅς περ ἀρτίως αἰσχρὸν εἶναι διεβεβαιούμεθα, καὶ τῆς ἐσχάτης εὐηθείας οὐκ ἄμοιρῶν τὸ τῶν οικειῶν πλεονεκτημάτων θαυμαστὴν ὁρᾶσθαι τινα, καὶ εἰ παραιτοῖτο τὸ ψεῦδεσθαι διὰ πολλὴν ἀρετὴν· οὕτως ἀδελφῶν ὡς περ ἔχει καὶ γέλτονα τὴν ἀτοπίαν ἐκείνῳ, τὸ μὴ κεκλημένους ἐπὶ τὴν ἐπὶ τισὶ μαρτυρίαν ἵεναι τινὰς, αὐτομόλους δὲ τοῖς δικάζουσιν, ἤγγου τοῖς διερωτῶν ἐθέλουσιν ἀναπέιθεσθαι. Δόξαι γὰρ ἂν ὁ τοιοῦτος, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, μὴ πάντας ἐπιέγχεσθαι λέγειν τὸ ἀληθές, τὸ δὲ λίαν προθύμως ἐθέλησαι μαρτυρεῖν, οὐχ ὅπερ ἔχει τοῦ πράγματος ἢ φύσις, ἑαυτῷ δὲ μᾶλλον τὸ δοκοῦν ἀποφαίνεσθαι. Ἐντεχνέστατα τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, μᾶλλον δὲ ὡς Θεός, καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις τῶν Φαρισαίων προανατρέπων αἰτίαν, φησίν· « Ἵμεῖς ἀπεστάλακατε πρὸς Ἰωάννην· » οὐκ αὐτόκλητος, φησὶ, πρὸς τὴν ἐπ' ἐμοῦ ψῆφον ὁ Βαπτιστῆς. Ἐξω τῆς ἐπὶ τούτῳ κείσεται γραφῆς, ἐλευθέραν ἐποίησατο τὴν μαρτυρίαν. Ἵμεῖς ἐρωτῶντες ἀπεστείλατε, καὶ μεμαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ. Ἐρωτώμενος γὰρ παρ' ἐκείνων, οἵπερ ἦσαν πρὸς αὐτὸν ἀπεσταλμένοι, εἰ ὡμολόγησεν, ὅτι Ἐγὼ οὐκ εἶμι ὁ Χριστός, ἀλλ' ὅτι Ἄπεσταλμένος εἶμι ἐμπροσθεν ἐκείνου. Μεμαρτύρηκεν οὖν τῇ ἀληθείᾳ· ἀλήθεια γὰρ ὁ Χριστός.

Ἐγὼ δὲ οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν λαμβάνω, ἀλλὰ ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε.

Οὐχ ὡς ἀρχρῆστον ἀποπέμπεται τὴν Ἰωάννου φωνὴν, οὐδὲ ἄργον ἀποφαίνει τῆς ἀληθείας τὸν μάρτυρα. Ἦ γὰρ ἂν ἑδοξε δικαίως αὐτός τι καθ'

<sup>81</sup> Joan. 1, 20. <sup>82</sup> Joan. xiv, 6.

ἑαυτοῦ τῶν ἀτόπων ἐργάζεσθαι, τοῦ χρῆναι πιστεῦ-  
 σθαι παραλόγως ἐκπέμπων ὃν αὐτοῖς ἐπεμψε βοῶν·  
 « Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς  
 τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν » ἀλλ' ὡς ἀμέτρη δυσχοῖα  
 τῶν Ἰουδαίων μαχόμενος, ἐπὶ τὰ μεῖζω τε καὶ ἀξιο-  
 λογώτερα χωρεῖ, οὐκ ἀναγκαίως μὲν ἐξ ἀνθρώπου  
 φωνῆς τὴν ἐφ' ἑαυτῷ δέχεσθαι μαρτυρίαν εἰπών,  
 μᾶλλον δὲ ἀπὸ τῆς προποῦσης ἐξουσίας τῷ κατὰ  
 φύσιν ὄντι Θεῷ, καὶ ἀπὸ τῆς ἐν ταῖς θεοσημείαις  
 ὑπεροχῆς, λαμπροτέρην ποιήσασθαι τὴν ἀπόδειξιν.  
 Ἀνθρώπου μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτε παρακρούσαιτ' ἂν τις  
 φωνήν, ὡς οὐκ ἀληθεύσαν, εἰ καὶ τις εἴη τυχὸν τῶν  
 ἐν ἁγίοις κατατεταγμένων. Ὁ δὲ καὶ ποιεῖν οὐ  
 κατοικοῦντές τινες, τοῖς τῶν προφητῶν ἀντέπραττον  
 λόγους, Ἄλλα ἡμῖν λαλεῖτε, βοῶντες, καὶ ἀναγγέ-  
 λετε ἡμῖν ἐτέραν πλάνησιν. Ἐτι τε πρὸς τοῦτοις,  
 καὶ τῶν ἐξ Ἰερουσαλὺμ, ἦτοι τῆς Ἰουδαίων χώρας,  
 εἰς τὴν Αἴγυπτῶν καταφευγότες τινὲς ( Ἀζαρίας  
 δὲ ἦν υἱὸς Ὡσηῆ, καὶ Ἰωάννης υἱὸς Καρηῆ, καὶ  
 πάντες οἱ ἄνδρες οἱ ὑπερήφανοι, καθὰ γέγραπται),  
 διαβρόδην ταῖς Ἰερουσαλὺμ προφητείαις ἀπειθοῦντες,  
 ἔφασκον· Ἐψεύδη, οὐκ ἀπέστειλέ σε Κύριος πρὸς  
 ἡμᾶς εἰπεῖν· Μὴ εἰσέλθῃτε εἰς Αἴγυπτον. Ἡ δὲ διὰ  
 τῶν θαυμάτων ἀπόδειξις, ποῖαν ἂν λάβοι τὴν ἀντι-  
 λογίαν; καὶ τὸ τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιμαρ-  
 τυρεῖσθαι πλεονεκτήμασι, ποῖον ἔτι δώσει τοῖς φιλεγ-  
 κλήμοσι τῆς δυστροπίας τὸν τρόπον; Καὶ γοῦν ὁ  
 Νικόδημος (εἰς δὲ ἦν οὗτος τῶν παρ' ἐκείνους καθηγη-  
 τῶν, καὶ ἐν τοῖς τὸ ἄρχειν λαχοῦσι κατατεταγμένος),  
 ἀναντιβρόχον τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἐποιεῖτο μαρ-  
 τυρίαν λέγων· Ῥαββί, οἶδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλή-  
 λυθας διδάσκαλος· οὐδεὶς γὰρ δύναται τὰ σημεῖα  
 ταῦτα ποιεῖν ἢ σὺ ποιεῖς, ἐάν μὴ ἡ ὁ Θεὸς μετ' αὐ-  
 τοῦ. Ὡς οὖν οὐκ ἐκβαίνοντες τὴν Ἰουδαίων κακώ-  
 νου τοῦ καὶ αὐτὸν ἀπιστεῖσθαι τὸν ἅγιον Βαπτισ-  
 τῆν, ὅσον ἤκε τὴν εἰς λόγους μαρτυρίαν εἰσάγοντα,  
 πάλιν, ὡς ἐν ἤθει, φησί· Ἐμαρτύρηκε μὲν τῇ  
 ἀληθείᾳ, καίτοι παρ' ὑμῶν ἐρωτώμενος, ὁ μακάριος  
 Βαπτιστῆς· ἀλλ' ἐπέπερ ὑμῖν ἀνεπιχειρήτον οὐδὲν,  
 καὶ βίφοκινδύνως ἐπὶ πᾶσαν λέναι λοιδόριαν κατελ-  
 θισται, καὶ τὴν ἐκείνου, κατὰ τὸ εἰκὸς, παρεκρούσαθε  
 φωνήν. Ἐπειδὴ δὲ ὀρθῶς ὑμῖν ἔχειν καὶ τοῦτο δοκεῖ,  
 ἔστω δὲ, πείθομαι τυχόν, κατανεύω σὺν ὑμῖν, ἀποστή-  
 σομαι δι' ὑμᾶς καὶ τῆς Ἰωάννου φωνῆς, καὶ τὴν  
 ἐκείνου μαρτυρίαν μεθ' ὑμῶν παραγράφωμαι. Ἐχω τὸν ἀνωθεν μαρτυροῦντα Πατέρα. Διδάσκων δὲ πάλιν,  
 ὅτι συναίνεσιν ὑποθετικὴν ὁ λόγος ὠδίνει, χρησόμενος· Ἐπιηγε· Ἐταῦτα δὲ λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε· ἀντι-  
 τοῦ, τοῦς τοιοῦτους πρὸς ὑμᾶς ἐποισάμην λόγους, οὐχ οὕτως ἐχούσης τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑποθετικῶς,  
 ἵνα ὑμεῖς διὰ παντὸς σώζησθε τρόπον. Καὶ μέχρι δὴ τούτου τὸ δεῦτερον ἡμῖν βιβλίον στήσεται.

A gasset, quem miserat ut clamaret : « Parate viam  
 Domini, rectas facite semitas Dei nostri <sup>86</sup> ; » sed  
 pugnans cum obstinatione Judæorum, ad majora et  
 digniora procedit, asseritque non ex voce quidem  
 hominis de seipso testimonium accipere, sed po-  
 testate potius naturali Deo convenienti, et mira-  
 culorum præstantia clarius se demonstrasse. In-  
 terdum quippe hominis testimonium repudiaveris,  
 licet in numero sanctorum collocati. Quod nonnulli  
 facere non veriti prophetarum verbis obluclabantur  
 clamantes : Aliena nobis loquimini, et alienum  
 errorem nobis nuntiatis. Azarias item Osee filius,  
 et Joanan filius Caree, qui ex Judæa in Ægyptum  
 fugerunt, omnes quidem viri superbi, sicut scri-  
 ptum est <sup>88</sup>, Jeremiæ prophetiis palam refragantes,  
 aiebant : « Mentiris, non misit te Dominus ad nos  
 ut diceres : Nolite in Ægyptum ingredi <sup>89</sup>. » De-  
 monstratio vero quæ per miracula fit, quomodo  
 refelli poterit, et Dei ac Patris prærogativis pro-  
 bari, quam malignitatis **245** rationem præbebit  
 reprehendendi cupidis ? Nicodemus quippe, unus  
 ex doctoribus et principibus Judæorum, miraculo-  
 rum testimonium certissimum et indubitatum esse  
 credebat, dicens : « Rabbi, scimus quia a Deo ve-  
 nisti magister ; nemo enim potest hæc signa facere  
 quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo <sup>90</sup>. » Quasi  
 ergo ne ipse quidem Baptista malevolorum Judæo-  
 rum incredulitatem effugiat, qui verbis tenus testi-  
 monium protulit, rursus eorum mores quodam-  
 modo perstringit dicens : Testimonium quidem  
 perhibuit veritati <sup>91</sup>, licet a vobis interrogatus bea-  
 tus Baptista ; sed quia nihil intentatum vobis est,  
 et in omne genus convicii ruere soletis, illius quo-  
 que vocem, ut probabile est rejecistis. Sed quoniam  
 rectum istud esse quoque putatis, esto certe : pareo  
 lubens, annuo vobiscum, Joannis vocem in vestri  
 gratiam rejiciam, et illius testimonium vobiscum  
 repudiabo. Habeo supernum testem, Patrem nimi-  
 rum. Rursus autem ostendens assentiri se ex con-  
 ditione, utiliter subjungit : Sed hæc dico, ut vos  
 salvi sitis, id est, istiusmodi verba ad vos feci, non  
 quod ita se veritas habeat, sed ex conditione, ut  
 vos nimirum omni ratione salvi sitis. Atque hic  
 certe secundi libri nobis finis erit.

<sup>86</sup> Matth. III, 3. <sup>88</sup> Jerem. XLIII, 2. <sup>89</sup> Ibid. <sup>90</sup> Joan. III, 1. <sup>91</sup> Joan. I, 52.

## ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΤΡΙΤΩ ΒΙΒΛΙΩ.

## CAPITA

## QUÆ IN LIBRO III CONTINENTUR.

- I. *Discussio exacta, cur non lucerna solum, sed ardens et lucens beatus Baptista dictus sit a Christo, proposito dicto, « Ille erat lucerna ardens, » etc.*
- II. *Quod imago Dei ac Patris sit Filius. Ubi Judæi etiam reprehenduntur quod non intelligant quæ a Moyse ænigmatically scripta sunt, proposito dicto, « Neque vocem ejus unquam audistis, » etc.*
- III. *Quod Salvatoris adventum Moyses significabat, ex Deuteronomio de Christo.*
- 246 IV. *Quod plerumque Christi migrationes ex Jerusalem significant transtatum iri gratiam in gentes; ubi sermo quoque est de quinque panibus hordeaceis, et duodecim pisciculis, proposito dicto, « Et post hæc abiit Jesus trans mare Tiberiadis. »*
- V. *Quod character substantiæ Dei ac Patris sit Unigenitus, et non alius ab ipso character aut sit aut intelligatur, proposito dicto, « Quam Filius hominis dabit vobis, » etc.*
- VI. *De manna, quod typus erat Christi adventus, et donorum spiritualium per ipsum: proposito dicto, « Dixit ergo eis Jesus, Amen, amen dico vobis, non Moyses dedit vobis panem de celo. »*
- A'. *Ζήτησις ἀκριβῆς, διατί μὴ μόνον λύχνος, ἀλλὰ καιόμενος καὶ φαίνων ὁ μακάριος Βαπτιστῆς εἰρηται παρὰ Χριστοῦ, προκειμένου ρητοῦ, « Ἐκείνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καιόμενος. »*
- B'. *Ὅτι εἰκὼν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἐν ᾧ καὶ πρὸς Ἰουδαίους ἔλεγχος, ὡς μὴ νοοῦντας τὰ διὰ Μωσέως αἰνιγματωδῶς μάλλον εἰρημένα, προκειμένου ρητοῦ, « Ὅτε φωνὴν αὐτοῦ πάποτε ἀκηκόατε, » καὶ τὰ ἐξῆς.*
- Γ'. *Ὅτι τοῦ Σωτῆρος ἀφιξὶν ἐσήμαιεν ὁ Μωσῆς, ἐκ τοῦ δευτερονομίου περὶ Χριστοῦ.*
- Δ'. *Ὅτι πολλάκις αἱ Χριστοῦ μεταβάσεις ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλὴμ τὸ μετατεθήσεσθαι τὴν χάριν ἐπὶ τὰ ἔθνη δηλοῦσιν· ἐν αὐτῷ δὲ καὶ λόγος περὶ τῶν πέντε ἄρτων κριθίνων, καὶ τῶν δώδεκα ὄψαρων, προκειμένου ρητοῦ, « Καὶ μετὰ ταῦτα ἀπῆλθεν ὁ Ἰησοῦς πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος. »*
- Ε'. *Ὅτι χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Μονογενῆς, καὶ οὐχ ἕτερος παρ' αὐτόν, ἢ ἐστίν, ἢ νοεῖται χαρακτήρ, προκειμένου ρητοῦ, « Ἦν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑμῖν δώσει, » καὶ τὰ ἐξῆς.*
- ΣΤ'. *Περὶ τοῦ μάννα, ὅτι τύπος ἦν τῆς Χριστοῦ παρουσίας, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ χαρισμάτων πνευματικῶν, προκειμένου ρητοῦ, « Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ἄμην, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. »*

ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ  
ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

## IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER TERTIUS.

## 247 CAP. I.

*Discussio exacta, cur non solum lucerna, sed ardens, et lucens, beatus Baptista dictus sit a Christo.*

Vix jam absoluto libro secundo, divinarum contemplationum altissimum et vastum pelagus emensi, et vix ad finem tanquam ad portum appulsi, in terra propemodum scapham religare cœperamus, cum ecce maris alterius initium nobis occurrit ad sequentia properantibus, quod magno studio tranare cum ipse rei scopus nobis persuadet, tum illud dictum hortatur: « Bonorum enim laborum gloriosus est fructus<sup>99</sup>. » Age ergo, animi præsentia

<sup>99</sup> Sap. III, 15.

## ΚΕΦΑΛ. Α'

A Ζήτησις ἀκριβῆς, διατί μὴ μόνον λύχνος, ἀλλὰ καιόμενος καὶ φαίνων ὁ μακάριος Βαπτιστῆς εἰρηται παρὰ Χριστοῦ.

Ἄρτι καὶ μόλις τὸν ἐπὶ τῷ δευτέρῳ βιβλίῳ στήσαντες κάλαμον, καὶ τῶν θείων θεωρημάτων τὸ πλατύ τε καὶ βαθύ διανηξάμενοι πέλαγος, καταίρειν τε οὕτω νομίσαντες, ὡς εἰς λιμένα τὸ τέλος, καὶ μονονοῦχι τῆς ἡπείρου τὸ σκάφος ἐξάπτοντες, θαλάττης ὁρῶμεν ἐτέρας ἀρχὴν, τὸν ἐπὶ τοῖς ἐφεξῆς δηλονότι δρόμον, ὃν καὶ ὅτι προσήκοι μετὰ πάσης ἡμᾶς ἐξανύειν σπουδῆς, καὶ αὐτὸς δυσωπεῖ τοῦ πράγματος ὁ σκοπὸς, ἀναπελθεὶ δὲ οὐδὲν ἤττον καὶ τὸ

ὕπὸ τοῦ λεγόμενον· Ἐ' Ἀγαθῶν γὰρ πόνων καρπὸς εὐκλείης. » Φέρε δὴ οὖν εἰς εὐτολμον πάλιν ἀναβαίνοντες φρόνημα, τῷ μὲν ἀγαθῷ καὶ φιλανθρώπων Θεῷ τὰ καθ' ἡμᾶς οἰακοστροφεῖν ἐπιτρέπωμεν· ἀναπτάξαντες γὰρ καθάπερ ἱστίον τῆς διανοίας τὸ πλάτος, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἐγκολπούμενοι καθάπερ ἐκ πρύμνης οὐρίαν ἤχην, εἰς βαθεῖαν ἐκτρέχωμεν ζήτησιν. Χριστὸς γὰρ ἔστιν ὁ διδοὺς ἐν θαλάσῃ ὄδον, καὶ ἐν ὕδατι τρίβον. Κατέληξε μὲν οὖν τὸ δευτέρον ἡμῖν βιβλίον, ἐν τῷ, Ἐ' Ἐγὼ δὲ οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν λαμβάνω, ἀλλὰ ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε. » Ἀρξόμεθα δὲ τοῦ τρίτου, στοιχηθὸν ἐπισυνάπτοντες τὰ ἐφεξῆς περὶ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ, λέγοντος τοῦ Χριστοῦ·

Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καιόμενος καὶ φαιώνων· ὑμεῖς δὲ ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὧραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ.

Λύχνῳ παρεικάζει τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, ἕτε δὴ κατὰ τὸ προσεῖναι πεφυκὸς ἀνθρώπῳ μέτρον, προαναλάμψαντα μὲν τῆς παρουσίας αὐτοῦ, πλὴν οὐκ ἰδίῳ κεκρημένον φωτὶ· οὐ γὰρ ἴδιον ἐν τῷ λύχνῳ τὸ φῶς, ἀλλ' ἐξωθέν τε καὶ ἐπακτὸν καὶ προστεθειμένον· οὕτω δ' ἂν ἴδοις καὶ τὸν ἐν ἁγίοις παρὰ Χριστοῦ φωτισμὸν ἐν Πνεύματι. Διὸ δὴ καὶ λίαν εὐγνωμόεστατα καὶ φρονούντες καὶ πράττοντες, αὐτοὶ δι' οἰκείας ὁμολογοῦσι φωνῆς· Ἐ' Ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » Φῶς μὲν γὰρ ἔστι κατὰ φύσιν ὁ Μονογενής, ἕτε δὴ καὶ ἐκ φωτὸς ἀναλάμψας, τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας φημί· μετέχει δὲ ἡ κτίσις αὐτοῦ· καὶ πᾶν εἴ τι τὴν τοῦ λογικεύεσθαι καὶ φρονεῖν ἐπάγεται δύναμιν, σκευὸς ὡσπερ ἔστιν εἰς τὸ δύνασθαι θεοῦ πληροῦσθαι φωτὸς, ἄριστα διηρητισμένον ὑπὸ τοῦ πάντων ἀριστοτέχνου Θεοῦ. Λύχνος οὖν ὁ μακάριος Βαπτιστῆς, κατὰ τὸν ἤδη προαποδοθέντα λόγον. Τοῦτο δὲ λέγων ὁ Σωτὴρ οἰκονομικῶς τοὺς ἀνοήτους Φαρισαίους καλεῖ πρὸς ὑπόμνησιν τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φωνῆς λέγοντός σου περὶ αὐτοῦ· Ἐ' Ἡτοίμασα λύχνον τῷ Χριστῷ μου. » Σφῶδρα δὲ χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως τοῖς ἤδη προειρημένοις ἐπάγει νυκτὶ τὰ τοιαῦτα Χριστός. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσαν ἀποκλείων τοῖς Ἰουδαίοις ἀφορμὴν ἀπειθείας, καὶ πανταχόθεν αὐτοὺς συναεὐώνων εἰς τὸ χρῆναι πιστεύειν αὐτῷ, συναινεῖν ἔδοξε πως εἰς τὸ μὴ δέχεσθαι τὴν παρ' αὐτοῦ μαρτυρίαν, εἰπὼν· Ἐ' Ἐγὼ δὲ οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν λαμβάνω, ἵνα μὴ δοκοῖεν ὄντως τε καὶ ἀληθῶς οὕτω διακεῖσθαι περὶ τοῦ Προδρόμου τὸν Κύριον, ὡσπερ οὖν ἔχει τοῦ λόγου τὸ σχῆμα, χρησίμως εἰς τὸ παρὸν, οὐχ ἑαυτὸν τι λέγοντα περὶ αὐτοῦ, διὰ δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς φωνῆς εἰσφέρει βρούμενον. Ἔτετο γὰρ δεῖν αἰδοῖ μάλιστα τῇ πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα, τὸν ἀντιτείνοντα δυσωπεῖν, ἤγουν ἤδη γυμνότερον θεομαχοῦντα δεικνύειν, ὡς καὶ αὐτοῖς τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀνέβη ὑπαντιάζοντα λόγοις. Ἐ' Ἦν οὖν, φησὶν, ἐκεῖνος ὁ λύχνος· ὑμεῖς δὲ ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὧραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. » Ἔδει γὰρ οὐ μόνον τοῦ πρέποντος ἀποφοιτῶντας εὐκόλως, καὶ

A rursum 'erecti, bono et misericordi Deo nos gubernandos tradamus. Nostræ quippe mentis latitudinem ceu velum explicantes, et gratia Spiritus non secus ac a prora secundo vento in sinum suscepto, in profundam quæstionem excurramus. Christus enim est qui viam in mari ostendit, et semitam in aqua 248 forti. Desiit itaque liber secundus in illis verbis : « Ego autem non ab homine testimonium accipio, sed hæc dico ut vos salvi sitis ». » Aggrediamur vero tertium, conjungentes ordine quæ sequuntur de sancto Baptista, dicente Christo :

V, 35. Ille erat lucerna ardens et lucens : vos autem voluistis ad horam exsultare in luce ejus.

Lucernæ comparat sanctum Baptistam, quippe qui, quantum in hominem cadere potest, Christi adventui præluxerit, verumtamen proprio lumine usus non est : non enim proprium est in lucerna lumen, sed extrinsecus advenit, et ascicitur : istiusmodi quoque videre licet in sanctis illuminatione a Christo in Spiritu. Unde ipsi gratissimi animi sensu palam istud præfertunt : « Quia de plenitudine ejus nos omnes accepimus ». » Lux enim est secundum naturam Unigenitus, quippe qui ex luce quoque, Patris nimirum effulserit substantia : ejus autem particeps creatura est, et quisquis ratiocinandi sapiendique vi præditus est, vas quodammodo est ab sapientissimo illo universi architecto Deo præclare formatum ut divina luce impleri queat. Lucerna itaque est beatus Baptista, ut jam prius dictum est. Hoc autem dicendo Salvator singulari quodam consilio stultos Phariseos ad memoriam revocat ejus quod alicubi Deus ac Pater de ipso ait : « Paravi lucernam Christo meo ». » Valde autem utiliter ac necessario iis quæ jam prius dicta sunt hæc subjungit Christus. Nam cum visum esset ut omnem incredulitatis occasionem Judæis intereluderet, et ad ei credendum illos undique cogeret, quodammodo assentiri ac dicere se ab ipso testimonium non accipere : « Ego vero ab homine testimonium non accipio ; » ne putarent Dominum reapse ac vere erga præcursorem eo modo affici quo loqui videbatur, utiliter impræsentiarum significat nihil a se loqui de ipso, sed voce Patris. Putabat enim Dei ac Patris metu potissimum persuasum iri eos qui contradicerent, aut certe apertius demum proditum iri Dei hostes, ut qui Dei ac Patris sermonibus impudenter refragarentur. « Erat 249 igitur, inquit, ille lucerna : vos autem voluistis ad horam exsultare in luce ejus. » Ostendere quippe decebat non solum a recti studio Phariseos facile dcerrare, et præ multa impietate fidei voluntatem excutere, sed et eos leves ac fastidiosos esse, nec ullatenus studio

<sup>10</sup> Joan. v, 34. <sup>11</sup> Joan. i, 16. <sup>12</sup> Psal. cxxxi, 17.

honorum inhærere solitos, sed vix gustatis, et verbis tenus laudatis sanctis hominibus, non vereri statim alios affectus capere. Hoc enim arbitrator significari cum dicuntur ad horam exsultare voluisse in luce ejus. Suspiciebant enim principio sanctum Baptistam, ut in rebus divinis assidue versantem, ut Dei amantem, ut pietatis omnis exemplum; sed qui eum suspiciebant, iidem ipsum denuo insectantur, nec ferre possunt dicentem: « Parate viam Domini, rectas facite semitas Dei nostri<sup>93</sup>. » Hoc enim utique facere per incredulitatem comperiuntur. Jam ergo, ut arbitrator, trita et familiari loci hujus exponendi ratione servata, ejus sententiam pro virili explicavimus. Sed quoniam Salvatoris oratio ad altos animi sensus nos vocat, atque ad subtiliores conceptus propemodum nos adigere videtur, non simpliciter lucernam esse Joannem significans, sed ardentem et lucentem, necessarium existimamus, dictorum vi et ratione acriori mentis acie perspecta, pulchritudinem veritatis indagare. Locum autem ipsum denuo proferemus. « Ille erat lucerna, » inquit. Sufficiebat vel hoc unum, ad significandum sanctum Baptistam: adeo ut auditores ad memoriam revocari possent ejus, quæ ad ipso facta est, prophetiæ, in hunc modum: « Paravi lucernam Christo meo. » Cum autem non tantum « lucerna » dicat, sed adjiciat, « ardens et lucens, » patet utique non ad prophetæ vocem duntaxat auditorem revocari, sed etiam ad typum quemdam legalem, qui, velut in umbra et figura, Joannem facem præferentem, hoc est testimonium de Christo Domino perhibentem, præmonstrabat. Rursum autem Pharisæos qui falsa persuasione sapientiæ inflati erant, utpote qui in scriptis Mosaicis assidue versarentur, ostendit imperitos esse, et opinione potius sapientes quam legis peritos. Hic itaque totius orationis hujus scopus est. Existimo vero, ipso quoque oraculo divino in medium **250** prolo, ostendendum jam nobis esse, beatum Baptistam non lucernam simpliciter esse, sed et ardentem et lucentem. Cum ergo Deus quæ ad sanctum tabernaculum pertinent statueret, perfectis aulæis decem, sacrorum antistitem Moysen sic alloquitur: « Et tu præcipe filiis Israel, et sumant sibi oleum de olivis, mundum, purum, expressum ad lumen, ut ardeat lucerna semper in tabernaculo testimonii, extra velum testamenti. Accendet eam Aaron et filii ejus, a vespera usque ad mane, coram Domino, legitimum sempiternum in progenies vestras a filiis Israel. Et tu adduc ad teipsum Aaron fratrem tuum, et filios ejus ex filiis Israel, ut mihi sacerdotio fungantur<sup>94</sup>. » Hactenus divinum oraculum, quod jam nobis quoad fieri potest explicandum est. Oleum defæcatum ac purum significare videtur purissimam et simplicissimam Spiritus sancti naturam, quæ ineffabili modo instar olei nos pene-

διὰ πολλὴν ἀνοσιότητα τρόπων, τὸ ἐθελῆσαι πιστεύειν ἐξωθουμένους ἀποδείξει τοὺς Φαρισαίους, ἀλλὰ καὶ ἀψιχόρους ὄντας ἐλέγχειν, καὶ προσεδρεύειν μὲν τῇ ἐφέσει τῶν ἀγαθῶν οὐδαμῶθεν κατειθισμένους, ἀπογευομένους δὲ μόλις, καὶ ὅσον ἐν ῥήμασιν ἐπαινέσαντας μόνον τοὺς, οἵπερ ἂν δόξειαν εἶναι σεπτοί, ταχὺ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἐξίν μεταχωρεῖν οὐκ αἰσχυνομένους. Τοῦτο γὰρ οἶμαι σημαίνειν, τὸ ἐθελῆσαι πρὸς ὠραν ἀγαλλιασθῆναι ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. Ἄπεθαύμαζον μὲν γὰρ ἐν ἀρχαῖς τὸν ἄγιον Βαπτιστὴν, ὡς ἀσκητὴν, ὡς φιλόθεον, ὡς εὐλαβείας ἀπάσης ὑπογραμμῶν, ἀλλ' οἱ τιμῶντες τῷ θαύματι, πάλιν ὑβρίζουσιν, οὐκ ἀνεχόμενοι λέγοντος: « Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ ποιῶντες σαφῶς διὰ τῆς ἀπειθείας ἀλίσκονται. Ἦδη μὲν οὖν, καθάπερ ὑπολαμβάνω, τὸν εὐτρίδη καὶ κατειθισμένον τοῖς πολλοῖς τῆς ἐρμηνείας τρόπον τοῦ προκειμένου τηρήσαντες, τὴν ἐπ' αὐτῷ θεωρίαν, κατὰ τὴν ἐνοῦσαν ἡμῖν ἐξεθέμεθα δύναμιν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, εἰς βαθείας ἡμᾶς κατατείνων ἐνοίας καὶ πικροτέρων ἄψασθαι νοημάτων μονονουχί καὶ ἐπαναγκάζων ὄραται, οὐχ ἀπλῶς ὅτι λύχνος ἦν Ἰωάννης σημαίνων, ἀλλ' ὅτι καὶ καίμενος, καὶ φαίνων· ἀναγκαῖον ἡγοῦμεθα, προσθαλόντας ὀξυωπέστερον τῇ τῶν εἰρημένων δυνάμει, τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος ἰχνηλατεῖν. Αὐτὸ δὲ δὴ πάλιν εἰς μέσον ἡμῖν παροισθῆσεται τὸ ῥητόν: « Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος, » φησὶν. Ἐξήρκει καὶ διὰ τοῦτου μόνου κατασημῆναι τὸν ἄγιον Βαπτιστὴν, ὥστε καὶ εἰς ἐνοίαν τοὺς ἀκρωμένους ἀναδραμεῖν τῆς περὶ αὐτοῦ προφητείας, ἐχούσης ὕδα: « Ἐτοιμάσα λύχνον τῷ Χριστῷ μου. » Ἐπειδὴ δὲ προστίθησι τῷ « λύχνον » εἰπεῖν, « ὁ καίμενος, καὶ φαίνων, » δηλὸς ἂν εἴη δῆπουθεν οὐκ εἰς μόνην τὴν τοῦ προφήτου φωνῆν ἀναφέρων τὸν ἀκροατὴν, ἀλλὰ καὶ εἰς νομικὴν τινα διατύπωσιν, ὡς ἐν σχήματι πάλιν καὶ σικῆ τὴν Ἰωάννου δρουχίαν προαναπλάττουσαν, ἦν καλῶς ἐποικήσατο μαρτυρήσας τῷ Δεσπότη Χριστῷ. Ὡς δὲ τοῖς Μωσαϊκοῖς ὁμιλοῦντας λόγοις καὶ τοῦτο ἐνδελεχῶς τοὺς οἰησίφρονας Φαρισαίους ἐξελέγχει πάλιν ἀμαθαινοντας, καὶ δοκῆσει μᾶλλον ὄντας σοφοὺς, ἤπερ ὄντας νομομαθεῖς. Οὗτος μὲν οὖν σύμπας ἐστὶν ὁ τοῦ λόγου σκοπός. Δεῖν δὲ ἡμᾶς ἀναμφιλόγως ὑπολαμβάνω, καὶ τὸ θεῖον αὐτὸ παραχομίζοντας λόγιον, ἐπιδεικνύειν ἦδη λύχνον οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ καίμενον καὶ φαίνοντα τὸν μακάριον Βαπτιστὴν. Ὅτε τοίνυν τὰ περὶ τῆς ἀγίας σκηνῆς διετύπου Θεός, μετὰ τὴν αὐλαίων τῶν δέκα συμπλήρωσιν, λέγει πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα: « Καὶ σὺ σύνταξον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λαβέτωσάν σοι ἔλαιον ἐξ ἐλαίων, ἄτρυγον, καθαρὸν, κεκομμένον, εἰς φῶς καύσαι, ἵνα καίηται ὁ λύχνος διὰ παντὸς ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, ἐξωθεν τοῦ καταπετάσματος, τοῦ ἐπὶ τῆς διαθήκης. Καύσει αὐτὸν Ἀαρὼν, καὶ υἱοὶ αὐτοῦ, ἀπὸ ἐσπέρας ἕως πρωῆ ἐναντίον Κυρίου, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Καὶ σὺ προσαγάγῃς πρὸς σεαυτὸν,

<sup>93</sup> Isa. xl, 3. <sup>94</sup> Levit. xxiv, 1-9.



τόν τε Ἰακώβου τὸν ἀδελφόν σου, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ  
 ἐκ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἱερατεύειν μοι. » Τὸ μὲν οὖν  
 θεῖον λόγιον ἐν τούτοις ἡμῖν ἐστάτω, χωρητέον δὲ  
 ἦδη πρὸς τὴν ἐνδεχομένην σαφήνειαν αὐτοῦ. Τὸ  
 ἔλαιον τὸ ἀτυρόν τε καὶ καθαρόν, εἰκολεῖ ὑποδηλοῦν  
 τὴν καθαρωτάτην καὶ ἀθλόωτον τοῦ ἁγίου Πνεύματος  
 φύσιν, ἥτις ἐν ἡμῖν ἐλαίου δίκην ἀπερινοήτως εἰσπρέ-  
 χουσα ἀποτρέφει, καὶ συνέχει καὶ αὖξιν τὸν ἐν ψυχῇ  
 φωτισμὸν, καθάπερ ἐν λύχνῳ κείμενον. Οὕτω δὲ καὶ  
 τὸν θεσπέσιον Βαπτιστὴν τῆς περὶ τοῦ Σωτῆρος  
 ἡμῶν μαρτυρίας τὸ φῶς ἐκλάμψαι πιστεύομεν, οὐκ  
 ἐτέρωθεν τὴν τοῦ δύνασθαι φωταγωγεῖν κομισάμενον  
 δύναμιν, ἢ διὰ τοῦ ἐλαίου τοῦ νοητοῦ, δυνατῶς τε καὶ  
 ἐπιτηδείως ἔχοντος εἰς τὸ φῶς καῦσαι τὸ θεῖον ἐν  
 ἡμῖν, ὃ δὴ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ὡς ἐν αἰνίγματι κατε-  
 μένησε λέγων· « Πῦρ ἦλθον βάλειν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ  
 τί θέλω εἰ ἦδη ἀνήφθη; » Λύχνος οὖν ὡς ἐν τύπῳ  
 πάλιν ὁ καιόμενος, καὶ φαίνων διὰ παντὸς ἐν τῇ  
 σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου ὁ μακάριος ἦν Βαπτιστής. Καὶ  
 τὸ μὲν ἐν σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου φαίνεται αὐτὸν, ση-  
 μαίνει καὶ καλῶς, ὅτι δεκτὸς ἐν ἐκκλησίαις ὁ παρ'  
 αὐτοῦ φωτισμὸς, καὶ οὐκ ἔξω κείσεται τῆς ἱερᾶς τε  
 καὶ θείας τοῦ Σωτῆρος αὐλῆς. Τό γε μὴν ἔξω τοῦ  
 καταπετάσματος ὄρασθαι τὸν λύχνον, εἰκολεῖ ὑποδη-  
 λῶν, ὅτι τὸν ἀπλούστερόν τε καὶ εἰσαγωγικὸν εἰσοίσει  
 φωτισμὸν, « Μετανοεῖτε, λέγων· ἤγγικε γὰρ ἡ  
 βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Τῶν δὲ ἔσω τοῦ καταπετά-  
 σματος ἀποκεκρυμμένων, δηλαδὴ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν  
 μυστηρίων, οὐδὲν ὄλως ἐπιδεικνύει. Οὐ γὰρ ἐβά-  
 πτισεν εἰς μετουσίαν ἁγίου Πνεύματος, οὐδὲ εἰσ-  
 ἤνεγκεν ὁ παρ' αὐτοῦ φωτισμὸς εἰς τὸ ἔσω τοῦ  
 καταπετάσματος. Ἦν γὰρ ἐπὶ τῆς ἔξω σκηνῆς;  
 « τῆς ἐχούσης ἔτι τὴν στάσιν, » κατὰ τὴν τοῦ  
 Παύλου φωνήν. Ἐπειδὴ δὲ φησιν, ὅτι « καὶ καῦ-  
 σαι αὐτὸν Ἰακώβου, καὶ υἱοὶ αὐτοῦ, ἀπὸ ἐσπέρας ἕως  
 πρωῆ ἐναντίον Κυρίου, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γε-  
 νεὰς ὑμῶν, » τοιῶσδε πάλιν νοῆσαι προσήκειν οἶμαι  
 τὸ εἰρημένον. Ἰακώβου καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, τοὺς ἐν ταῖς  
 ἐκκλησίαις κατὰ καιρὸν ἱεραουργοῦντας ὑποσημαί-  
 νουσι, τούτεστι τοὺς ἐν αὐταῖς διδασκάλους, καὶ τῶν  
 θεῶν θυσιαστηρίων λειτουργοῦς· οὗτοι τὸν λύχνον  
 τὸν νοητὸν, τούτεστι τὸν Ἰωάννην ἀεὶ διαλάμποντα  
 τηρεῖν ἐπιτάττονται· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, « Καύσουσιν  
 αὐτὸν ἀπὸ ἐσπέρας ἕως πρωῆ. » Ὁ γὰρ σύμπας  
 καιρὸς ἐν ᾧ προσήκει τὸ τοῦ λύχνου φαίνεσθαι φῶς,  
 τὸ μῆκός ἐστι τῆς νυκτὸς, δι' οὗ σημαίνεται τοῦ παρ-  
 ὄντος αἰῶνος τὸ μέτρον. Φῶς γὰρ, τὸν μέλλοντα νοοῦ-  
 μεν αἰῶνα· καίταί γε μὴν, ἥτοι λαμπρὸς ὁ λύχνος  
 διαφυλάττεται, δεκτὴν ἀεὶ τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χρι-  
 στὸν τὴν ἐπ' αὐτῷ ἑβδόμησαν ποιούμενος, καὶ ὅτι πέρ  
 ἐστὶν ἀληθὴς τὰ τοιαῦτα λέγων περὶ Χριστοῦ, διὰ  
 φωνῆς τῶν κατὰ καιροὺς ἱερέων ἐπιμαρτυρούμενος.  
 Ἴνα δὲ σε διδάξῃ θεὸς, ὅτι διὰ τούτου τὸν τοῦ Σωτῆ-  
 ρος ἀνετύπου προάγγελου, εὐθύς ἐπισυνάπτει τὴν  
 τῶν ἱερατευόντων ἐπιλογήν. Ἀναθήσει δὲ πάλιν, ὄλον  
 τοῦ κεφαλαίου τὸν λόγον ἀναμασσώμενος, εἰς τοιαύτην  
 τινὰ θεωρίαν, καὶ οὐκ ἄκομψον, ὡς γέ μοι δοκεῖ· Ἐπὶ

A trans, nutrit, conservat, et auget, non secus ac  
 oleum in lucerna positum, illuminationem in ani-  
 ma. Sic autem divinum Baptistam testimonii de  
 Salvatore nostro lucem eluxisse credimus, ut non  
 aliunde illuminandi vim susceperit, aut per oleum  
 illud intelligibile possit in nobis lumen illud ac-  
 cendere, quod Salvator ipse ænigmatice significa-  
 bat his verbis : « Ignem veni mittere in terram,  
 et quid volo nisi ut ardeat<sup>95</sup> ? » Lucerna ergo rursus  
 illa ardens ac lucens jugiter in tabernaculo testi-  
 monii erat beatus Baptista. Et quidem quod ipsa lu-  
 cet in tabernaculo testimonii, recte quoque signifi-  
 cat receptam esse in ecclesiis ejus illuminationem,  
 nec extra sacram et divinam Salvatoris anam posi-  
 tum iri. Quod tamen lucerna extra velum cerneretur,  
 B significare videtur simpliciorum et præparatoriam  
 allaturum esse illuminationem, dicendo : « Pœnitentiam  
 agite : appropinquavit enim regnum cœlorum<sup>96</sup>. » Sed eorum quæ sunt intra velum abscon-  
 dita, mysteriorum Christi nimirum, nullum plane  
 ostendit. Non enim baptizavit in participationem  
 sancti Spiritus, nec ejus illuminatio in tabernaculi  
 interiora intulit. Erat enim in exteriori taberna-  
 culo, « quod statum adhuc habebat<sup>97</sup>, » juxta  
 Pauli dictum. Quod autem dicit : « Et accen-  
 det eam Aaron, et filii ejus, a vespera usque  
 251 ad mane, coram Domino; legitimum sempiternum  
 in progenies vestras, » hoc modo rursus  
 intelligendum puto. Aaron et filii ejus significant  
 eos qui sacro munere funguntur in ecclesiis, hoc  
 est, doctores et divinorum sacrificiorum ministros.  
 Hi lucernam intelligibilem, hoc est Joannem per-  
 petuo relucentem servare jubentur; hoc enim est  
 quod dicitur : « Accendent eam a vespera usque  
 ad mane. » Totum enim tempus in quo debebat  
 lucernæ lumen fulgere, nocturnum est spatium,  
 quo præsentis sæculi significatio intervallum. Lucis  
 quippe nomine futurum sæculum intelligimus; ac-  
 cenditur vero, sive ardens lucerna servatur, dum  
 facit ut accepta sit semper credentibus in Christum  
 illa ejus prælustratio, et vere hæc de Christo dicere  
 sacerdotum voce comprobatur. Ut autem doceret  
 te Deus Salvatoris prænuntium per hanc lucernam  
 significari, electionem sacerdotum statim subjicit.  
 D Porro si totam capitis rationem consideratius ex-  
 penderit, ad istiusmodi contemplationem non in-  
 scitam ut reor ascendes. Post ordinationem taber-  
 naculi positum est de lucerna præceptum, et post  
 illud statim sacerdotum nominatio et functio. In  
 fine quippe legis et prophetarum præcursoris vox  
 effulsit in deserto, ut scriptum est, clamantis :  
 « Parate viam Domini, rectas facite semitas Dei  
 nostri<sup>98</sup>; » post quem statim facta est sanctorum  
 apostolorum ordinatio et institutio per Christum.  
 Elegit enim Christus duodecim, quos et apostolos  
 nominavit. Absoluta hic lucernæ observatione, Sal-  
 vatoris vocem rursum videamus : « Ille erat lucer-

<sup>95</sup> Luc. xii, 49. <sup>96</sup> Matth. iv, 17. <sup>97</sup> Hebr. ix, 8. <sup>98</sup> Isa. xl, 3; Matth. iii, 5.

na, inquit, ardens ac lucens : vos autem voluistis ad horam exsultare in luce ejus<sup>22</sup>. » Imperitiam, et præfractam indolem Pharissæis objicit, ostenditque rursus eos incomparabili labore imperitia, qui quæ scire profitebantur, minime intelligerent, et ab exacta legis cognitione multum abessent, sed ea prorsus ignorarent quæ typice legislator præfiguravit per Moysen. His enim verbis, « Lucerna erat ille, ardens ac lucens, » confundit eos, ut videtur, quasi nondum intelligant legalia ænigmata umbrasque veteres. Cum autem addit, « vos vero voluistis exsultare ad horam in **252** lumine ejus, » significat rursus eos divinæ sententiæ sua placita semper antepone, solamque suam libidinem æqui solitos. Cum enim legislator, inquit, lucernam accendi et perpetuo lucere jusserit, vos ipsam non semper lucere voluistis, sed ad horam tantum, hoc est, in brevissimum tempus. Principio enim mirati, exstinxistis quantum in vobis erat lucernæ lumen, præter omnem rationem insultantes ei qui divinitus missus est; neque solum ipsi baptizari ab eo noluistis, sed et quominus alios baptizaret vetuistis. Misistis quippe ad eum, dicentes : « Quid igitur baptizas<sup>1</sup> ? » hoc est, cur illuminas in pœnitentiam, et cognitionem Christi? Quapropter stultitiæ et prævaricationis accusat stultos Scribas atque Pharissæos Salvator, dum Joannis verbis rursus suffragatur. Quod cum præclare beatus Lucas intelligeret, illorum increpat insaniam, dicens : « Et omnis populus audiens (verba Salvatoris nimirum), justificaverunt Deum, baptizati baptismo Joannis. Pharissæi autem et legisperiti consilium Dei spreverunt in semetipsis, non baptizati ab eo<sup>2</sup>. »

εσταλμένῳ, καὶ οὐ μόνον αὐτοὶ τὸ βαπτίζεσθαι παραιτούμενοι, ἀλλὰ καὶ τοῦ βαπτίζειν ἑτέρους ἀποκωλύοντες. Ἀπεστείλατε γὰρ πρὸς αὐτὸν λέγοντες· « Τί οὖν βαπτίζεις; » τούτεστι, τί φωτίζεις εἰς μετάνοιαν καὶ ἐπίγνωσιν τοῦ Χριστοῦ; Οὐκοῦν εὐθηθείας ἄμα καὶ παρανομίας ἐπήνεγκε γραφὴν τοῖς ἀνοήτοις Γραμματεῦσι καὶ Φαρισαίοις, ταῖς Ἰωάννου πάλιν ἐπαγωνιζόμενος φωναῖς ὁ Σωτὴρ. Ὅπερ, ὄμαι, συνείδω, ἄριττά τε διεληφώς καὶ ὁ μακάριος Λουκᾶς, τῆς ἐκεῖνων ἀπονοίας καταδοῶ, λέγων· « Καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἀκούσας (τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων δηλαδὴ), ἐδικαίωσαν τὸν Θεὸν βαπτισθέντες τὸ βάπτισμα Ἰωάννου. Οἱ δὲ Φαρισαῖοι καὶ οἱ νομικοὶ, τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ ἠθέτησαν ἐν ἑαυτοῖς, μὴ βαπτισθέντες ὑπ' αὐτοῦ. »

V, 36, 37. *Ego autem testimonium habeo majus Joanne. Opera enim quæ dedit mihi Pater, ut perficiam ea, ipsa opera, quæ ego facio, testimonium perhibent de me, quia Pater misit me. Et qui misit me Pater, testimonium perhibuit de me.*

Tametsi lucerna erat ille, inquit, cum legalibus libris descripta, tum sanctorum prophetarum voce prænuntiata, quæ vero lumini prælucere debebat, et vobis nuntiare parandam esse viam Domini ac Dei : tamen quoniam vobis, inquit, minus idoneus testis videtur, tanta licet virtute præditus, ob effrenatam nimirum et immanem stultitiam, ad majus nunc me confero, in quod, ut videtur, nihil denuo dicturi estis, ipsam veritatis, etiam inviti pulchri-

τέλει τῆς σκηνῆς, ἢ ἐπὶ τῷ λύχνῳ διάταξις εἰσενήνεται, μεθ' ἣν εὐθύς ἢ τῶν ἱερέων προβολὴ τε καὶ χρῆσις. Ἐπὶ γὰρ τέλει τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, ἢ τοῦ προβαδίζοντος ἐξέλαμψε φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθὰ γέγραπται· « Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· » μεθ' ὃν εὐθύς ἢ τῶν ἀγίων ἀποστόλων διὰ Χριστοῦ χειροτονία τε καὶ ἀνάδειξις· ἐξελέξατο γὰρ ὁ Κύριος δώδεκα, οὓς καὶ ἀποστόλους ὠνόμασεν. Ἐν τούτοις ἡμῖν τῆς ἐπὶ τῷ λύχνῳ θεωρίας συμπεπερασμένης, ἴδωμεν πάλιν τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν· « Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος, φησὶν, ὁ καίόμενος καὶ φαίνων· ὑμεῖς δὲ ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. » Ἔξιν ἀμαθῆ καὶ δυσάγωγον εἰς ὑπακοὴν τοῖς Φαρισαίοις ἐγκαλεῖ καὶ διελέγχει· πάλιν, ὡς ἀσύγκριτον νοσοῦσι τὴν ἀπαιδευσίαν, οὐδὲ ἄπερ εἰδέναί κατεπαγγέλλονται νοεῖν ἰσχύοντες, καὶ πολὺ μὲν λίαν τῆς ἀκριβοῦς νομομαθείας ἐφρικισμένοι, ἀγνοοῦντες δὲ κατὰ τὸ παντελὲς, ἄπερ ὡς ἐν σχήμασιν ὁ νομοθέτης προανεύτου διὰ Μωσέως. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ λέγειν, ὅτι· « Ὁ λύχνος ἦν ἐκεῖνος ὁ καίόμενος καὶ φαίνων, » δυσωπεῖ, κατὰ τὸ εἶδος, ὡς οὕτω νενοηκότας τὸ ἐν νομικοῖς αἰνίγμασι, καὶ πάλαι σκιαγραφούμενον. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν· « Ὑμεῖς δὲ ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ, » τῆς ἀνωθεν ψήφου τὸ οἰκτεῖον ἀεὶ προτάτωντα θέλημα πάλιν εἰσφέρει, καὶ ὅσπερ ἂν βούλωνται μόνους ἀκολουθεῖν εἰθισμένους. Τοῦ γὰρ νομοθέτου, φησὶ, διὰ παντὸς φαίνειν τε καὶ καίεσθαι τὸν λύχνον διατεταχότος, οὐκ εἰς ἀεὶ φαίνειν αὐτὸν ὑμεῖς ἠθελήσατε, ἀλλὰ πρὸς μόνην ὥραν, τούτεστι πρὸς ὀλίγον κομιδῆ τὸν καιρὸν. Ἐν ἀρχῇ γὰρ θαυμάσαντες κατεσδέσατε, τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτοῖς, τοῦ λύχνου τὸ φῶς, ἀλογώτατα μὲν ἐπισκῆπτοντες τῷ θεῷ ἐν ἀπαι-

Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μετῴω τοῦ Ἰωάννου. Τὰ γὰρ ἔργα, ἃ δέδωκέ μοι ὁ Πατὴρ ἵνα τελειώσω αὐτὰ, αὐτὰ τὰ ἔργα ἃ ποιῶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ, ὅτι ὁ Πατὴρ με ἀπέσταλκε. Καὶ ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτὸς μεμαρτύρηκε περὶ ἐμοῦ.

Εἰ καὶ λύχνος ἦν ἐκεῖνος, φησὶ, καὶ διὰ νομικῶν συνταγμάτων ζωγραφούμενος, καὶ διὰ φωνῆς τῶν ἀγίων προφητῶν προβοδύμενος, ὡς ἀναδειχθήσεται ποτε τοῦ κατ' ἀλήθειαν προαναλάμπων φωτός, καὶ διαγγέλλων ἐν ὑμῖν, ὅτι προσήκει τὴν ὁδὸν εὐερέπῃ ποιῆσθαι τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ· ἀλλ' ἐπεὶ περ ὑμῖν οὐκ ἀξιόπιστος ἴσως ὁράται, καίτοι τοσοῦτος ὑπάρχων ἐν ἀρετῇ, διὰ τὴν ἐνοῦσαν ὑμῖν ἀχάρινόν τε καὶ ἐκτροπώτην ἀπόνοιαν, ἐπὶ τὸ μεῖζον ἤδη χωρῶ, καθ' οὗ, κατὰ

<sup>22</sup> Joan. v, 35. <sup>1</sup> Joan. i, 25. <sup>2</sup> Luc. vii, 29, 30.

τὸ εἰκὸς, ἐρεῖτε πάλιν οὐδὲν, αὐτὸ τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος παρὰ βούλησιν τὴν ἑαυτῶν δυσωπούμενοι. Οὐ γὰρ λόγοις ἐτι καὶ ταῖς ἐξ ἀνθρώπων ψήφοις ἐπισεμνύνομαι, οὐδὲ τὰς ἐκ ῥημάτων ψιλῶν συλλέγειν ἐπ' ἑμαυτῷ μαρτυρίας οἰήσομαι δεῖν, ἀξιολογωτέροις δὲ καὶ πολλῷ μείζοσι τῶν εἰρημένων ἐπιτρέψω τὰ κατ' ἑμαυτὸν, καὶ ἐξ αὐτῆς ἤδη καταλαμπρύνω τῆς ἐν ἔργοις μεγαλειότητος, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν εἰμι, καὶ ἐκ Θεοῦ πέφηνα Πατρός, ἀδικῶ δὲ οὐδὲν τοῖς ἐμοῖς, ἐφ' ὅπερ ἂν βούλωμαι μεταρβυθίζων νόμους, καὶ ἐκ τῆς κατὰ τὸ γράμμα παχύτητος εἰς πνευματικὴν θεωρίαν μεταστοιχειῶν τὰ τοῖς ἀρχαιότεροις αἰνιγματωδῶς εἰρημένα. Κατανόειτω δὲ πάλιν ὁ φιλομαθής, ὅτι λέγων ὁ Σωτὴρ διὰ τῶν ἔργων ἐπιμαρτύρεσθαι καλῶς εἰς τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Θεός, ἐκδιδάσκει σαφῶς, ὡς οὐκ ἂν εἴη τῶν ἐνδεχομένων ἀπαρράλλακτος ἐνουπάρχειν τινὲ τῆν Θεῷ πρέπουσαν ἐνέργειάν τε καὶ δύναμιν, εἰ μὴ αὐτὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχοι Θεός. Μαρτυρεῖται γάρ διὰ τῶν ἔργων, οὐ κατ' ἕτερον, οἶμαι, τρόπον, ἀλλὰ κατὰ τοῦτον αὐτόν. Εἰ γὰρ τῶν τοῦ γεννήσαντος ἔργων ὄραται τελειωτῆς, καὶ ἄπερ ἂν ἐκεῖνῳ καὶ μόνῳ φαίνοιο προεπωδέστερα, ταῦτα καὶ αὐτὸς ἐξ οἰκείας ἰσχύος ἀποπληροῖ· πῶς οὐκ ἂν γένοιτο παντὶ τῷ σαφῆς, ὅτι τὴν αὐτὴν ἐκεῖνῳ φύσιν ἀπεκλήρωσατο, καὶ τοῖς τοῦ τεκνόντος ἰδιώμασι διαλάμπων, ὡς ἐξ αὐτοῦ τὴν ἴσιν αὐτῷ δύναμιν τε καὶ ἐνέργειαν ἔχει; Εἰληφέναι γε μὴν παρ' αὐτοῦ τὰ ἔργα φησὶν, ἢ διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος σχῆμα, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφήν, ταπεινότερόν πως ἦπερ ἔχρην, καὶ τοῦτο λαλῶν οἰκονομῶν, ἢ τὴν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εὐδοκίαν τε καὶ συναίνεσιν, τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς παραδόξως ἐπιτελουμένοις, τῷ τῆς δόσεως ἀποσεμνύνων ὀνόματι. Οὕτω γὰρ καὶ ἀπεστάλθαι διισχυρίζεται, ἅτε δὴ αἱ κενώσας ἑαυτὸν, καθὰ γέγραπται, τῆς ἀκράτως προεπούσης ἀξίας τῷ Θεῷ, διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀνάπτειν Ἐταπεινώσε γὰρ ἑαυτὸν, καὶ τὴν τοῦ τεταπεινώσθαι σμικροπρέπειαν οὐκ ἐν ἑτέροις εὐρησομεν τρόποις, ἢ ἐφ' οἷσπερ ἂν ὡς ἄνθρωπος ἐσθ' ὅτε λαλή. Τοῦτῃ συνάδει τὸ διὰ τοῦ Ψαλμοῦ πάλιν ὡς ἐξ αὐτοῦ δι' ἡμᾶς ἀνθρωποπροεπῶς εἰρημένον· Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. Ὁ γὰρ βασιλεύων ἀεὶ μετὰ τοῦ Πατρὸς, ὁ σύνθρονός τε καὶ συνέδρος, ὡς Θεὸς Θεῷ τῷ γεννήσαντι, χειροτονησθαι φησὶν εἰς βασιλεῖα καὶ κύριον, ἄπερ εἶχεν ὡς Θεὸς λαμβάνειν εἰπών, ὅτε πέφηγεν ἄνθρωπος, ᾧ τὸ βασιλεύειν κατὰ φύσιν οὐκ ἔνεστιν, ἀλλὰ γὰρ ἐπακτόν.

## ΚΕΦΑΛ. Β.

\* Ὅτι εἰκὼν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός. Ἐν ᾧ καὶ πρὸς Ἰουδαίους ἐλεγχος, ὡς μὴ νοοῦντας τὰ διὰ Μωσέως αἰνιγματωδῶς μᾶλλον εἰρημένα.

Ὅτε φωνῆν αὐτοῦ πώποτε ἀκηκόατε, οὔτε εἰδος αὐτοῦ ἐώρακατε, καὶ τὸν Λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὑμῖν μένοντα, δεῖ δὲν ἀπέσταλκεν ἐκείνος, τοῦτῳ ὑμεῖς οὐ πιστεύετε.

\* Philipp. II, 7. ὁ Ψαλ. II, 6.

tudinem veriti. Non jam enim, inquit, hominum sermonibus ac suffragiis glorior, neque de meis testimonium ex nudis vocabulis colligendum esse puto, sed dignioribus ac longe majoribus res meas commendo, **253** et ex ipsa tandem operum magnificentia ostendo me Deum esse secundum naturam, et ex Deo Patre genitum esse: nec facio cuiquam injuriam, dum meas leges in quodcumque placuerit transmuto, et a litterali crassitie ad spiritalem contemplantationem quæ veteribus ænigmatica dicta sunt transfero. Observet porro denuo quicumque est discendi cupidus, Salvatorem, cum ait operibus egregie probari se Deum secundum naturam esse, clare docere fieri non posse ut divina vis et operatio per eadem similis insit alicui, nisi Deus ipse sit secundum naturam. Comprobatur enim per opera, non alio, ut opinor, modo, quam isto. Si enim Patris opera facere videtur, si quæcumque illi ac soli conveniunt, hæc ipse quoque propria virtute adimplet: quomodo cuivis non manifeste patebit, eandem cum illo sortitum esse naturam, et Patris proprietatibus præfulgere, ut qui ex ipso natus eandem cum ipso vim et operationem habet? Veruntamen ab eo se opera dicit accepisse, aut propter humanitatem et servi formam, humiliter quodammodo quam par erat, idque ratione dispensationis de se loquens, aut Patris probationem et assensum in faciendis miraculis donationis nomine adornans. Sic enim missum quoque se asserit maxime cum exinanierit seipsum, sicut scriptum est <sup>3</sup>, dignitate illa quæ Deo admodum convenit, propter dilectionem in nos. Humiliavit enim semetipsum, et humiliationis vilitatem alia ratione constare non comperiemus, quam quod interdum ut homo loquatur. Huic suffragatur quod per Psalmistam rursus sub ejus persona propter nos humano more dictum est: « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini <sup>4</sup>. » Nam qui cum Deo Patre semper regnat, qui in eodem throno considet, ut Deus cum Deo Patre, regem se constitutum fatetur ac dominum, quæ habebat ut Deus, accipere se dicens, cum factus est homo, cui homini regnandi potestas natura non inest, sed cum ipsum dominationis nomen, tum res ipsa utique ascitilia est.

καὶ τὸ τῆς κυριότητος ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα πάντως

## 254 CAP. II.

Quod imago Dei ac Patris sit Filius. Ubi Judæi etiam reprehenduntur, quod non intelligant quæ a Moyse figurate scripta sunt.

V, 37, 38. Neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis; et Verbum ejus non habetis in vobis manens: quia quem misit ille, huic vos non creditis.

Nemo simplicem loci hujus sensum esse videbit, A sed multos eosque abstrusos intellectus, qui simplicium auditorum mentes facile admodum effugiant, et acrioribus tantum ingeniis capiuntur. Quid enim causæ est, inquiet forsitan aliquis, ut cum Jesus dicat ab operatione Deo congruenti se habere testimonium, ad rem tamen a proposito longe alienam se convertat, cum ait Phariseos neque Dei ac Patris vocem unquam audisse, neque speciem ejus vidisse, sed neque Verbum illius habere manens in ipsis? Ego certe et quivis alius dubitationem istiusmodi non abs re fore dixerit. Quem igitur sensum proposito loco aptaturi simus, et quid novi excogitaturi, veritati prorsus insistentes, Spiritus virtute et gratia exponere conabor. Solet Saluator Christus sæpe disserens utiliter cum stultis Phariseis, in eorum corda penitus intueri, et pro eo ac Deum decet quæ taciti volunt animo perspicere, hisque potissimum respondere, et verba de iis facere, tamen increpare; verborum seriem omnino non egreditur, sed illorum consiliis et cogitationibus statim occurrit, hinc etiam ostendens se Deum secundum naturam esse, ut qui agnoscat occulta, et corda scrutetur et renes. Si quis autem velit, manifestissimam hujusce rei demonstrationem ab aliis evangelistis, Luca nimirum, et aliis accipiet. Scriptum est in aliis Evangeliiis, Phariseos et legis doctores ex omni circumquaque Judæa congregatos fuisse. « Et ecce viri, inquit, portantes in lecto **255** hominem, qui erat paralyticus: et quærebant eum inferre, et ponere ante eum. Et non invenientes qua parte illum inferrent præ turba, ascenderunt super tectum, et per tegulas submiserunt eum cum lecto in medium ante Jesum. Quorum fidem ut vidit, dixit paralytico: Homo, remittuntur tibi peccata tua. Et cœperunt cogitare Scribæ et Pharisei dicentes: Quis est hic qui loquitur blasphemias? Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus? Ut cognovit autem Jesus cogitationes eorum, respondens dixit ad illos: Quid cogitatis in cordibus vestris? Quid est facilius dicere, Dimittuntur tibi peccata tua: an dicere: Surge et ambula? » Vides ut non expectans dum loquendo responderent aut admurmurarent, eorum cogitationibus occurrat, ut Deus. Aliud exemplum istiusmodi apud eundem reperies. Sic enim beatus Lucas ait: « Factum est autem et in alio Sabbato ut intraret in synagogam, et doceret. Et erat ibi homo, et manus ejus dextera erat arida. Observabant autem Scribæ et Pharisei si in Sabbato curaret, ut invenirent unde accusarent eum. Ipse vero sciebat cogitationes eorum: et ait homini qui habebat manum aridam: Surge, et sta in medium. Et surgens, stetit. Ait autem ad illos Jesus: Interrogabo vos, si licet Sabbato benefacere, an male? » Vides rursus hic ut perspecto corde eorum qui stulte ipsum criminari nitebantur, ista dixerit? Tale quid porro a

Οὐχ ἀπλῆν ἂν τις ἴδοι νοημάτων διασκευτῆν τῷ προτεθέντι πάλιν ἐπεισεχομένην ῥητῶν, ἀλλὰ κεκρυμμένων θεωρημάτων ἔσμον, πολὺ δὴ λαν εὐκόλως τὸν τῶν ἀζητήτως ἐπακρωμένων παριππεύοντα νοῦν, μόνους δὲ τάχα τοῖς πιχρότερον ἐξετάζουσιν ὁρασθαι καταδεχόμενον. Τί γὰρ δὴ τὸ πεπεικός, ἐρεῖ τις τυχόν, ἀπὸ τῆς θεοπροποῦς ἐνεργείας μαρτυρεῖσθαι λέγοντα τὸν Ἰησοῦν, ὡς ἐπὶ τι τῶν παρακειμένων ἐλθεῖν τὸ πολὺ λαν ἀπεσοχιοισμένον, τὸ μῆτε ἀκηχοέναι, φημί, τοὺς Φαρισαίους πῶποτε τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φωνῆς, μῆτε μὴν τεθεῶσθαι τὸ εἶδος αὐτοῦ, ἀλλὰ μῆδὲ τὸν Λόγον ἔχειν ἐνοικούντα αὐτοῖς τὸν ἐκείνου. Καὶ συνθήσομαι γε, καὶ πᾶς τις, οἶμαι, τῶν ἄλλων, ὡς οὐκ ἔξω τοῦ πρέποντος γένουσι ἂν ἡ τοιαυτῆ παρὰ τινων ἐπαπόρησις. Ποῖον οὖν ἄρα τοῖς προκειμένοις ἐφαρμόσομεν νοῦν, τί δὲ πάλιν εὐρεσιλογούντες ἐφαρμόσομεν, τῆς ἀληθείας ἐχόμενοι πανταχῆ, διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας τε καὶ χάριτος ἐξεπείν πειράσομαι. Ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, ποιουμένων πολλάκις τὰς ἐπιωφελεῖς διαλέξεις πρὸς τοὺς ἀσυνέτους μάλιστα Φαρισαίους, εἰς τὸ τῆς καρδίας αὐτῶν ἀτενίζειν βάθος, καὶ περισκέπτεσθαι θεοπροπῶς τὰ ἐν λογισμοῖς ἀφώνως ἔτι κατὰ τὸν νοῦν στρεφόμενά τε καὶ ἀνακινούμενα, καὶ πρὸς ταῦτα μάλιστα καὶ τὰς ἀποκρίσεις ποιεῖσθαι, καὶ τοὺς λόγους ἐσθ' ὅτε, καὶ τοὺς ἐλέγχους τοὺς ἐπ' αὐτοῖς, καὶ οὐ πάντως τῶν οικείων ῥημάτων ἀνεξίτητον διατηρεῖ τὸν εἰρμόν· ἀλλὰ πρὸς ὅπερ ἂν ἐκεῖνοι βουλευώνται, καὶ καθ' ἑαυτοὺς ἐννοῶσι, δριμύς ὑπαντᾷ, καὶ διὰ τούτου δεικνύς, ὅτι ἐπεὶ ἐστὶ κατὰ φύσιν Θεός, ὡς γινώσκων τὰ ἐν τῷ βᾶθει κείμενά, καὶ καρδίας ἐρευνῶν καὶ νεφρούς. Δεχέσθω δὲ, εἰ τιμ δοκεῖ, τὴν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν παρὰ τῶν ἐτέρων εὐαγγελιστῶν, Λουκᾶ δὴ, φημί, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ. Γέγραπται τοίνυν ἐν ἐτέροις Εὐαγγελίοις, ὡς ἦσαν ποτε συνεληλυθότες ἀπὸ πάσης τῆς περιχώρου τῆς Ἰουδαίας Φαρισαῖοι καὶ νομοδιδάσκαλοι· « Καὶ ἰδοὺ ἄνδρες, φησὶ, φέροντες ἐπὶ κλίνης ἄνθρωπον, ὃς ἦν παραλελυμένος, καὶ ἐζήτησαν αὐτὸν εἰσενεγκεῖν καὶ θεῖναι ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ μὴ εὐρόντες διὰ πείρας εἰσενέγκωσιν αὐτὸν διὰ τὸν δόλον, ἀναθάντες ἐπὶ τὸ δῶμα, διὰ τῶν κεράμων καθῆκαν αὐτὸν σὺν τῷ κλινιδίῳ εἰς τὸ μέσον, ἔμπροσθεν τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ ἰδὼν τὴν πίστιν αὐτῶν, εἶπε τῷ παραλυτικῷ· Ἄνθρωπε, ἀφέωνται σοι αἱ ἁμαρτίαι σου. Καὶ ἤρξαντο διαλογίζεσθαι οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι, λέγοντες· Τίς ἐστὶν οὗτος, ὃς λαλεῖ βλασφημίας; Τίς δύναται ἁμαρτίας ἀφιέναι, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός; Ἐπιγνοῦς δὲ ὁ Ἰησοῦς, φησὶ, τοὺς διαλογισμοὺς αὐτῶν, ἀποκριθεὶς εἶπε πρὸς αὐτούς· Τί διαλογίζεσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Τί ἐστὶν εὐχοπώτερον εἰπεῖν, Ἄφέωνται σοι αἱ ἁμαρτίαι σου, ἢ εἰπεῖν, Ἔγειραι καὶ περιπάτει; Ὅρθῶς ὅπως οὐ περιμεῖνας τὴν ἐν προφορᾷ ῥημάτων ἀπόκρισιν, ἦτοι γογγυσμὸν, πρὸς τὰς ἐν αὐτοῖς ἐννοίας ὡς Θεός, ἀποκρίνεται. Εὐρήσεις δὲ πάλιν καὶ ἐτέραν πράγματος εἰκόνα, κατὰ τοῦτο διητριμμένην τὸ σχῆμα. Λέγει γὰρ οὕτως ὁ μακάριος Λουκᾶς·

<sup>5</sup> Luc. v, 18-26. <sup>6</sup> Luc. vi, 6-9.

ε Ἐγένετο δὲ ἐν ἑτέρῳ Σαββάτῳ εἰσελθεῖν αὐτὸν εἰς τὴν συναγωγὴν, καὶ διδάσκειν. Καὶ ἦν ἄνθρωπος ἐκεῖ, καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἦ δεξιὰ ἦν ξηρά. Παρατηροῦντο δὲ αὐτὸν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι, εἰ ἐν τῷ Σαββάτῳ θεραπεύσει, ἵνα εὕρωσι κατηγορίαν κατ' αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ ᾗδει τοὺς διαλογισμοὺς αὐτῶν· καὶ εἶπε τῷ ἀνδρὶ τῷ ξηρᾷ ἔχοντι τὴν χεῖρα· Ἐγειραι, καὶ στήθι εἰς τὸ μέσον. Καὶ ἀναστὰς, ἔστη. Εἶπε δὲ Ἰησοῦς πρὸς αὐτούς· Ἐπερωτήσω ὑμᾶς, εἰ ἔξεστι τῷ Σαββάτῳ ἀγαθοποιῆσαι, ἢ κακοποιῆσαι. Ὁ ἄρξ δὴ πάλιν ἀνακεκαλυμμένως ἐν τούτοις, ὡς εἰς αὐτὴν ὁρῶν τὴν καρδίαν τῶν ἀνοήτως αἰτιᾶσθαι πειρωμένων αὐτῶν, ἐποίησατο τοὺς λόγους. Τοιοῦτόν τι πάλιν καὶ ἐπὶ τῷ προκειμένῳ ῥητῷ τεθεωρηθῆναι παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐν ταῖς τῶν Φαρισαίων διανοαῖς ὑποτοπήσομεν. Ὅψει δὲ τὴν εὐθείαν ἢ τὴν τοῦ πράγματος θέσιν οὐκ ἀπολακτίσαντα τὸν λόγον, ἕκαστα τῶν ἤδη προειρημένων ἀναμηνύσασθαι κατοκνήσας οὐδαμῶς. Γέγονε τοίνυν ἐν ἀρχῇ πρὸς ἐκείνους ὁ πολὺς τε καὶ μακρὸς οὗτος λόγος, ἐπὶ τῷ τεθεραπευμένῳ κατὰ τὸ Σάββατον, καὶ διὰ ποικίλων εὐρημάτων καὶ συλλογισμῶν ἀναπέθειν ἐπειρᾶτο Χριστὸς τοὺς, ὡςπερ ἦσαν ἐπὶ τῇ τοῦ Σαββάτου λύσει δυστρόπως ἀσχάλλοντες, ὡς ἔξεστι καὶ ἐλεῖν ἐν Σαββάτῳ, καὶ εἰς πάντας ἐργάζεσθαι τὸ ἀγαθόν, καὶ πρὸς τούτοις, ὅτι πράγματος ἀξιολογητάτου σκιάν ὁ νόμος ἐποίητο τὴν κατὰ τὸ Σάββατον ἀργίαν, ἄλλως τε καὶ, ὅσον ἤκεν εἰς τὴν ἐκείνων ψῆφον, παραλύσας τὴν τοῦ Σαββάτου τιμὴν, ἢ καὶ τὸν νόμον ὡς διὰ τούτου δὴ μάλιστα παραθεσικῶς, καὶ ἀπεστάλθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ λαν εὐτόνως διουχυρίζετο, καὶ προσέτι μαρτυρεῖσθαι παρ' αὐτοῦ, καὶ συνευδοκῆσαι ἐφ' ἅπασιν, ὡςπερ ἂν ἐργάσαιτο, διελάλει σαφῶς. Πρὸς ταῦτα, κατὰ γε τὸ ἐν λογισμοῖς πιθανόν, διενθυμοῦνται πάλιν οἱ Φαρισαῖοι καθ' ἑαυτοὺς, ἅτε δὴ τοῖς νομικοῖς προσεδρεύοντες γράμμασιν, ἀεὶ τε τὰς διὰ Μωσέως ἐντολάς προϊσχύμενοι, καὶ ἀνεγνωκέναι λέγοντες, τίς ὁ παρὰ τούτου λόγος· πῶς δὲ αὐτῷ συνευδοκῆσαι παραλύοντι τὸν νόμον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ; πότε δὲ μεμαρτύρηκεν, ἢ τίνα ψῆφον ἐποίησατο περὶ αὐτοῦ; Ἐκ μὲν γὰρ τῶν Μωσαϊκῶν συναταγμάτων ἐγνωκάμεν, ὅτι καταβέβηκεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, ὡφθη τοῖς πατράσι τὸ εἶδος αὐτοῦ. Ἀκουστῆ, φησὶ, γέγονεν ἡ φωνὴ αὐτοῦ· λελάληκεν ὅλη τῇ συναγωγῇ, τηρεῖν ἐκέλευσε τὴν ἡμέραν τοῦ Σαββάτου, σαφῶς διαστελλας ὁδὸν· ἐκείνη τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων ἀγιάζειν αὐτήν. Ἐξ ἡμέρας ἐργᾶ, καὶ ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα σου· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ, Σάββατα ἄγια Κυρίου τῷ Θεῷ σου. Οὐ ποιήσεις ἐν αὐτῇ πᾶν ἔργον. Καὶ οὐχ ἕτερον, φησὶ, ταῦτα λέγοντος ἰκούσαμεν, αὐτήκοος ἦν τῆς θεοθεν φωνῆς ἡ τῶν πατέρων πληθὺς, καὶ μετ' ἐκείνους ἐν ἡμῖν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν; Ταῦτα πάλιν ἐπέπερ ἐνθυμουμένους ἐθεάσατο, πικρῶς ἀμαθαινόντας ἐξελέγγει, λέγων· Ὅυτε φωνῆς αὐτοῦ πώποτε ἀκηκόατε, οὐτ' εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε, καὶ τὸν Λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὑμῖν μένοντα, ὅτι οὐ ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τούτῳ

A Salvatore in Pharisæorum mentibus observatum in proposito dicto suspicamus. Quod si ea quæ prius dicta sunt repetere non gravaberis, videbis a recta linea, aut rei ordine sermonem non recedere. Longiorem itaque initio cum ipsis de eo qui Sabbato curatus fuerat disputationem suscepit, variisque rationibus et argumentis probare Christus conabatur iis qui Sabbatum esse violatum perperam indignabantur, licere misereri in Sabbato, et omnibus benefacere, et præterea, legem sabbaticum otium umbram statuisse rei dignissimæ, præsertim cum soluto, **256** ut illi volunt, Sabbato, sive lege per hoc maxime violata, sese missum etiam a Patre confirmaret, et testimonium ab ipso habere, et omnia opera consentiente Patre facere, clare exponeret. Adversus hæc, ut probabile est, illud excogitant, maxime cum legis litteræ inkærerent, et Mosaica præcepta semper allegarent, et in eorum lectione exercitatos se venditarent: Quidnam illud est quod ab eo dicitur? et quomodo consensurus ei est Deus ac Pater legem solventi? Ecquando vero testimonium perhibuit, aut quam sententiam de ipso tulit? Ex Mosaicis enim scriptis agnovimus descendisse Deum in montem Sina, visam esse patribus nostris speciem ejus. Vox ejus, inquit, ad auditum pervenit, locutus est toti congregationi: servare jussit diem Sabbati, clare præcipiens in hunc modum: « Memento diem Sabbatorum sanctificare eam. Sex diebus operaberis, et facies omnia opera tua: septima autem die, Sabbata sancta Domino Deo tuo. Non facies in ea ullum opus ». Neque ab alio, inquit, hæc audivimus: vocem divinitus emissam ipsi patres audierunt, et post illos factus est in nobis Dei sermo. Hic autem quinam est? Talia volventes animo cum vidisset, acerbe illis insaniam objicit, dicens: « Neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis: et Verbum ejus non habetis in vobis manens: quia quem ille, huic vos non creditis ». Quæ enim per id temporis figurate facta sunt, et per quæ Dei in montem Sina descensus ipsis formabatur, illi omnium prorsus ignari pro imaginibus rerum spirituum non capiebant, sed et corporis oculis cerni posse naturam divinam et voce corporea uti sibi persuaserant. Quod autem verum sit id quod de ipsis a Salvatore dictum est, et quod neque Dei ac Patris vocem unquam audierint, neque adeo corporeis oculis speciem ejus quisquam viderit, hoc est ullum ei omni ratione similem, operæ pretium duco ad spiritalem indagationem ea quæ in Exodo scripta sunt proferre. Sunt autem istiusmodi: « Et eduxit Moyses populum in occursum Dei e castris: et astiterunt sub monte Sina. Mons autem Sina fumabat totus, eo quod descenderat **257** super eum Deus in igne. Et ascendebat fumus, tanquam fumus fornacis. Et obstupuit omnis populus valde. Factæ sunt autem voces tubæ præcedentes, fortes valde. Moyses loquebatur: Deus

<sup>1</sup> Exod. xx, 8. <sup>2</sup> Joan. v, 57, 58.

autem respondebat ei voce <sup>9</sup>. » Et istiusmodi quidem A est sapientissimi Moysis oraculum. Sed nunc, opinor, ostendum nobis est Judæos in opinionem de Deo valde ridiculam esse delapsos, qui putarint cum ejus speciem se vidisse, tum vocem qua natura divina prædita sit re vera audisse. Age itaque, Salvatoris gratia et benignitate confisi, litteræ legalis crassitiam ad spiritalem contemplationem subtilius transferamus. Sic enim apparebit quoque verum illud esse quod ad Phariseos de Deo dictum est : « Neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis. »

Ἐξόδῳ γεγραμμένα παραθέντα πρὸς ἔρευνάν τε καὶ βάσανον πνευματικῆν. Ἐχει δὲ οὕτως · « Καὶ ἐξήγαγε Μωσῆς τὸν λαὸν εἰς τὴν συνάντησιν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ παρέστησαν ὑπὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Τὸ δὲ ὄρος τὸ Σινᾶ ἐκαπνίζετο ὅλον διὰ τὸ καταθεθεῖν τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτοῦ ἐν πυρὶ. Καὶ ἀνέβαινον ὁ καπνὸς, ὡς καπνὸς καμίνου. Καὶ ἐξέστη πᾶς ὁ λαὸς σφόδρα. Ἐγίνοντο δὲ αἱ φωναὶ τῆς σάλπιγγος προβαίνουσαι, ἰσχυραὶ σφόδρα. Μωσῆς ἐλάλει, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνατο αὐτῷ φωνῆ. » Ὅδε μὲν οὖν ἡμῖν τὸ τοῦ πανσόφου Μωσέως λόγιον ἔχει. Δεῖν δὲ οἴμαι, καὶ οὖν εἰς γελιοτάτην κατολισθησάμενος περὶ Θεοῦ δόξαν τοὺς Ἰουδαίους ἐλέγχειν, καὶ αὐτὸ τεθεῶσθαι τὸ εἶδος οὐθεῖντος αὐτοῦ, καὶ ἀκούσασθαι τῆς ἁγίας φωνῆς τῆς θεῆς φύσεως φωνῆς. Ἄγε δὴ τοῖνον τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιθαροῦντες χορηγία καὶ χάριτι, τὴν τοῦ νομικοῦ παχύτητα γράμματος εἰς πνευματικὴν θεωρίαν ἀπολεπτύνωμεν. Οὕτω γὰρ μάλιστα φανεῖται καὶ ἀληθὲς τὸ πρὸς Φαρισαίους εἰρημένον περὶ Θεοῦ · « Οὐτε φωνὴν αὐτοῦ ὡποτε ἀκηκόατε, οὐτε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε. »

Quod igitur populus in occursum Dei educitur, B sicut scriptum est, manifestum signum fuerit, et figura non posse aliquos ad Deum absque institutione et scientia venire, sed lege potius quasi manu ad agnitionem eorum quæ cupiunt deductos, perdiscere. Mosem quippe pro lege capiemus, juxta illud quod a quodam dictum est : « Habent Moysen et prophetas <sup>10</sup>. » Quod autem populus astat sub monte, cum jam descendisset Deus et in ipso esset, animi studium et alacritatem eorum qui vocantur in servitum significat, qui non renuunt ullo modo res supra vires aut altiores natura sua agredi opitulante ipsis Deo. Hujusmodi sunt nimirum, qui Salvatoris sunt participes. Ideoque qui virtutem colunt humana majorem : « Quis nos separabit, inquit, a charitate Christi? Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius <sup>11</sup>? » Omnia quippe mala tolerabilia sunt piis hominibus propter dilectionem Christi, et licet tribulatio ut mons erigatur, omne periculum animose illi superabunt, et a dilectione Dei non recedent. Cum autem descendere dicatur Deus, tamen non in planitie, sed supra quodammodo, et in monte apparet, ut tale quiddam apud te cogites, nimirum licet natura divina nostris mentibus condescendens, seipsam nobis intelligendam præbeat, altiore tamen esse quam ut eam exprimere dicendo aut assequi cogitando possimus. Sublimitas enim et eminentia divinorum dogmatum per montem significatur, quem fumo totum opletum **258** dicit. Acres enim sunt profecto, nec admodum clari apud nos de deitate sermones, qui mentis oculos fumo vellicant. Quapropter Paulus ille sapientissimus, in speculo et ænigmate videre

οὐ πιστεῦτε. » Τὰ γὰρ ἐν τύπῳ γεγονότα κατ' ἐκείνο τοῦ καιροῦ, καὶ δι' ὧν αὐτοῖς ἡ ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ κάθοδος ἐσχηματίζετο τοῦ Θεοῦ, ταῦτα πάλιν εἰδότες οὐδὲν, οὐκ εἰς εἰκόνας πραγμάτων ἐδέχοντο νοητῶν, ἀλλ' ὄντες [αἱ. ἁγίας] καὶ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς ὄρατοι εἶναι δύνασθαι τὴν θείαν φωνὴν φύσιν, καὶ φωνῆς σωματικῆς κεχρησθαι πεπιστεύκεισαν. Ὅτι δὲ ἀληθὲς ἐπ' αὐτοῖς τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος ἦν, καὶ οὐτε φωνῆς ἀκηκόασι ποτε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐτε μὲν ἔπειτα τῆς διὰ σώματος θεάσεως τῆς εἰδος αὐτοῦ, τούτεστι τὸν ὁμοῖον αὐτῷ κατὰ πάντα λόγον, χρῆναι πάλιν ἐπιδειξαι σαφῶς ὑπολαμβάνω τὰ ἐν τῇ

βάσανον πνευματικῆν. Ἐχει δὲ οὕτως · « Καὶ ἐξήγαγε Μωσῆς τὸν λαὸν εἰς τὴν συνάντησιν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ παρέστησαν ὑπὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Τὸ δὲ ὄρος τὸ Σινᾶ ἐκαπνίζετο ὅλον διὰ τὸ καταθεθεῖν τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτοῦ ἐν πυρὶ. Καὶ ἀνέβαινον ὁ καπνὸς, ὡς καπνὸς καμίνου. Καὶ ἐξέστη πᾶς ὁ λαὸς σφόδρα. Ἐγίνοντο δὲ αἱ φωναὶ τῆς σάλπιγγος προβαίνουσαι, ἰσχυραὶ σφόδρα. Μωσῆς ἐλάλει, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνατο αὐτῷ φωνῆ. » Ὅδε μὲν οὖν ἡμῖν τὸ τοῦ πανσόφου Μωσέως λόγιον ἔχει. Δεῖν δὲ οἴμαι, καὶ οὖν εἰς γελιοτάτην κατολισθησάμενος περὶ Θεοῦ δόξαν τοὺς Ἰουδαίους ἐλέγχειν, καὶ αὐτὸ τεθεῶσθαι τὸ εἶδος οὐθεῖντος αὐτοῦ, καὶ ἀκούσασθαι τῆς ἁγίας φωνῆς τῆς θεῆς φύσεως φωνῆς. Ἄγε δὴ τοῖνον τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιθαροῦντες χορηγία καὶ χάριτι, τὴν τοῦ νομικοῦ παχύτητα γράμματος εἰς πνευματικὴν θεωρίαν ἀπολεπτύνωμεν. Οὕτω γὰρ μάλιστα φανεῖται καὶ ἀληθὲς τὸ πρὸς Φαρισαίους εἰρημένον περὶ Θεοῦ · « Οὐτε φωνὴν αὐτοῦ ὡποτε ἀκηκόατε, οὐτε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε. »

Τὸ μὲν οὖν διὰ Μωσέως ἐξάγεσθαι τὸν λαὸν εἰς ἀπάντησιν τοῦ Θεοῦ, καθὰ γέγραπται, σημεῖον ἂν γένοιτο σαφές, καὶ λόγος ὡς ἐν αἰνίγματι, τοῦ μὴ δύνασθαι τινὰς ἀπαιδαγωγῆτως τε καὶ ἀνεπιστήτως εἶναι πρὸς Θεὸν, νόμος δὲ μᾶλλον χειραγωγουμένους εἰς ἐπίγνωσιν ὧν ζητοῦσι, μαθεῖν. Μωσῆς γὰρ εἰς νόμον ἡμῖν νοηθήσεται, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τίνος · « Ἐχουσι Μωσέα, καὶ τοὺς προφήτας. » Ἡ δὲ γε παράστασις ἡ ὑπὸ τὸ ὄρος, καταθεθεῖντος ἡδὴ καὶ ἁγίας φωνῆς τῆς θεῆς φύσεως φωνῆς, τὴν ἐτοιμότητα τῆς γνώμης καὶ τὸ γοργὸν εἰς δουλείαν τῶν καλουμένων ὑποδηλοῖ, οὐκ ἀνανεούτων τρόπον τινὰ, καὶ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν καὶ ὑψηλοτέροις ἢ κατὰ τὴν φύσιν προσβαλεῖν, συμπάρωντος αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ. Τοιοῦτοι δὲ πάντως τοῦ Σωτῆρος οἱ μέτοχοι. Διὸ δὴ καὶ τὴν ὑπὲρ ἀνθρώπων μελετῶντες ἀνδρείαν, « Τίς ἂν ἡμᾶς χωρίσαι, φασίν, ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Πάντα γὰρ τοῖς εὐσεβοῦσιν οἰστὰ τὰ δεῖνὰ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην · κἂν ὡς ὄρος ἡ θλίψις ἐξελεῖται, παντὸς ἐκείνου κινδύνου καταναενιεύσονται, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν φιλίας τὴν γνώμην οὐκ ἀποστήσουσι. Κατελεῖν δὲ λεγόμενος, οὐκ εἰς χθαμαλὸν τινα χώρον, ἀλλ' ἄνω πάλιν που καὶ ἐν ὄρει φαίνεται Θεός, ἵνα δὴ τι τοιοῦτον ἐνοήσης κατὰ σαυτὸν, ὅτι κἂν ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς ἡ θεῆς φύσις συγκαταβαίνουσα, ἑαυτὴν ἡμῖν προσάγη πρὸς κατανόησιν, ἀλλ' ἔστι πάλιν ἐν τοῖς πολὺ λίαν ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ λόγοις, καὶ θεωρήμασι. Τὸ γὰρ ὑψηλὸν τε καὶ ὑπέρονον τῶν περὶ αὐτῆς δογμάτων διὰ τοῦ ὄρους σημαίνεται, ὅ καὶ σύμπαν ἡμῖν τῷ καπνῷ καταμελαίνεσθαι λέγει. Δριμείως γὰρ ἁγίας φωνῆς καὶ οὐ σφόδρα λαμπροῦ παρ' ἡμῖν οἱ περὶ θεότητος λόγοι, τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν καπνοῦ [δίκην] ἀμύττοντες. Διὸ

<sup>9</sup> Exod. xix, 17-19. <sup>10</sup> Luc. xvi, 29. <sup>11</sup> Rom. viii, 35.

τοῦτο, Παῦλος μὲν ὁ σοφώτατος ἐν ἐσώπτῳ καὶ ἐν αἰνίγματι βλέπειν ἡμᾶς διεμαρτύρατο. Θεθεικέναι δὲ σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ, τὸν Θεὸν δηλονότι, φησί που πάλιν ὁ Μελωδός, τῷ τοῦ σκότους ὀνόματι τὴν περὶ αὐτὸν ἀκαταλήψιαν ὑποδηλῶν, ἥσπερ ἂν εἰς τύπον ληφθεὶς καλῶς ὁ περὶ τὸ πῦρ ἐν τῷ ὄρει καπνός. Ἐν πυρὸς δὲ σχήματι κάτεισι τὸ Θεῖον αὐτὸ, κατ' ἐκεῖνο δὴ μάλιστα καιροῦ, περπόντως τε καὶ ἀναγκαίως τῆ τοῦ πράγματος φύσει. «Ἐδεῖ γὰρ, ἔδει, τὸν εἰς δουλείαν καὶ σύνεσιν διὰ τοῦ μέλλοντος ὀρι- σῆσθαι νόμου καλοῦντα τὸν Ἰσραὴλ, φωτιστὴν ὀραστῆναι καὶ κολαστὴν· ἄμφω δὲ ταῦτα τελεῖται διὰ πυρός. « Ἀλλὰ καὶ φωναί, φησὶν, αἱ τῆς σάλπιγγος ἐγίνοντο προβαίνουσαι ἰσχυρότεραι σφόδρα, » ἵνα πάλιν ἡμῖν τοιαύτη τις νοημάτων ἐξυφανηται δύνα- μεις· ἐξεφωνήθη μὲν γὰρ καὶ ὁ νόμος παρὰ Θεοῦ, πλὴν οὐ συντόμως ἐν ἀρχῇ διὰ τὴν τῶν παιδαγωγου- μένων ἀσθένειαν, ἀλλ' ἰσχυρόφωτος, ἵν' οὕτως εἶπω, καὶ οὐχ ὄλην ἔχων τὴν τοῦ σαλπίζοντος δύναμιν. Διὸ δὴ καὶ βραδύγλωσσον ἔαυτον ἰνώμαζεν ὁ Μωσῆς. Προβαίνοντος δὲ τοῦ καιροῦ, καὶ ἐκ τῆς κατὰ τὸ γράμμα σκιᾶς εἰς πνευματικὴν ἀναφέροντος λατρείαν τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, ἰσχυρότεραι σφόδρα τῆς θείας σάλπιγγος ἐξέδραμον αἱ φωναί, τοῦ σωτη- ρίου τε καὶ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος πᾶσαν τρόπον τινὰ περιχούοντος τὴν οἰκουμένην. Οὐ γὰρ, καθάπερ ὁ λεπιτοδότης τε καὶ σμικροκῆρυξ νόμος εἰς μόνην τὴν Ἰουδαίαν ἤκουσθη χώραν, ἥ καὶ ἀπὸ Δάν ἕως Βηρ- σαθεῖ κατηγγέλλετο, μᾶλλον δὲ εἰς πᾶσαν ἐξῆλθε τὴν γῆν ὁ φόγγος αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται. Τί δὲ δὴ πάλιν ἐπὶ τούτοις; « Μωσῆς ἐλάλει, φησὶν, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνατο αὐτῷ φωνῇ. » Ἀριμύς ἔστω πάλιν τῶν εὐμαθεστέρων ὁ νοῦς, ἐπιτηρεῖτω δὲ ἀκριδῶς τὴν τοῖς θεοῖς λογίους ἐνοῦσαν ἀσφάλειαν. Λαλεῖ μὲν γὰρ ὁ Μωσῆς, ἀποκρίνεται δὲ Θεὸς τούτῳ φωνῇ, οὐκ ἰδέα πάντως φωνῇ (τοῦτο γὰρ οὐ φησὶν), ἀλλ' ἀπλῶς τε καὶ ἀπολελυμένως φωνῇ, τῇ διὰ κτύπου ῥημάτων ἀνθρωπινώτερον παραδόξως ἀποτελουμένη. Περὶ τί γὰρ ἂν τῶν ἔργων ἀτονῆσαι Θεός; τί δ' οὐκ ἂν ἐξ- ἀνύση θελήσας, καὶ λίαν εὐκόλως; Ἐλάλει τοιγαροῦν ὁ Μωσῆς, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνατο αὐτῷ φωνῇ. Καὶ ὁ μὲν τύπος ἐν τούτοις. Ἰδωμεν δὲ τὴν ἀλήθειαν. Ἐχεις τοιγαροῦν ἐν ἁγίοις Εὐαγγέλοις λαλοῦντα τὸν Κύριον· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν· » ἀποκρινό- μενον δὲ διὰ φωνῆς τὸν Πατέρα· « Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω. » Οὐκ εἶναι δὲ τὴν φωνὴν ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Σωτὴρ εἰδείξεν, εἰπὼν τοῖς τὸ τηρικᾶδε παροῦσιν· Οὐ δὲ ἐμὲ ἢ φωνῇ αὕτη γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. » Ὁρᾶς ὅπως γεγενῆσθαι σαφῶς δισχυρίσατο τὴν φωνὴν, ἐπεὶ μὴ τῇ διὰ κτύπου κε- χρήσθαι φωνῇ τὴν θέαν οἰεσθαι φύσιν ἀκόλουθον, κἂν ταῖς ἡμετέραις συσχηματίζεται χρεῖαις, καὶ λαλῆ καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς. Ταῦτα πάλιν ἡμῖν ἀναγκαίως εἰσεκομίσθη πρὸς τὸ παρὸν τῷ λόγῳ τὰ θεωρήματα. Χρῆται γὰρ πάντως ἐλογισάμεθα, τοῖς ἐντευξαμένοις ἀληθεύοντα φαίνεσθαι τὸν Ἰησοῦν, ὅταν εὐρίσκηται λέγων πρὸς Ἰουδαίους περὶ τοῦ

A nos testatus est <sup>11</sup>. Et alicubi Psalmista <sup>12</sup> Deum tenebras posuisse latibulum suum ait, tenebrarum nomine comprehendendi se non posse significans, cujus incomprehensibilitatis typum esse fumum illum ignis in monte, recte dicemus. In forma autem ignis Deus ipse descendit : quod eo tempore potissimum necessarium erat et rei naturæ congruebat. Decebat enim, decebat eum qui per legem futuram Israellem ad servitutem et scientiam vocabat, illuminare, et dirigere : quæ duo efficiuntur per ignem. « Sed et voces, inquit, tubæ factæ sunt præcedentes, fortiores valde <sup>13</sup>; » ut hinc rursus nimirum intelligas, legem quidem prolatam esse quoque a Deo, non tamen contenta voce initio, ob eorum qui erudiebantur imbecillitatem, sed exili, ut ita dicam, nec totis viribus tubicinis. Proindeque seipsum etiam tardiloquum Moses nominabat. Processu vero temporis, fidelibus ex litterali umbra ad spiritalem cultum revocatis, longe vehementiores ex tuba divina voces eruperunt, salutari et evangelico præconio universum orbem quodammo- do personante. Non enim sicuti lex gracilis illa ac tenuis præco in sola Judæa exauditus est, aut etiam a Dan usque ad Bersabee nuntiatum est, sed in omnem terram exivit sonus eorum, ut scriptum est <sup>14</sup>. Quid porro his additur ? « Moses loquebatur, inquit, Deus autem respondit ei voce <sup>15</sup>. » Hic rursus acrius attendant studiosi, et accurate observent divinorum oraculorum soliditatem. Loquitur enim Moses : huic respondet Deus voce ; non propria utique voce (non hoc enim dicit), sed simpliciter, et absolute, voce, quæ verborum sono humano more mirabiliter est edita. Quid enim difficile est Deo ? imo quid efficere non potest facile, si modo velit ? Loquebatur itaque Moses, Deus autem respondit ei voce. Sed hæc quidem figurate : videamus porro veritatem. Habes in Evangelii loquentem Dominum : « Pater, clarifica Filium tuum <sup>16</sup>; » respondet autem **259** voce Pater : « Et clarificavi, et iterum clarificabo <sup>17</sup>. » Sed non esse revera vocem Dei ac Patris Salvator ostendit, dicens iis qui tunc aderant : « Non propter me hæc vox venit, sed propter vos <sup>18</sup>. » Vides quo pacto vocem factam esse clare asseruit : siquidem putandum non est voce quæ sono editur usam esse naturam divinam, licet nostris conformetur usibus, et singulari dispensatione loquatur, sicuti nos. Hæc rursus a nobis impræsentiarum observata sunt. Jesum quippe veracem existimandum esse putamus, cum de suo Genitore ad Judæos dicere comperiat : « Neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis, et Verbum ejus non habetis in vobis manens, quia quem misit ille, huic vos non creditis <sup>19</sup>. » Jam vero, Pharisæos immani fastu turbidos divinum Verbum in se et apud se esse finxisse, ideoque ad mirabilem quamdam esse pervenisse sapientiam asseruisse, id spiritus ipse quoque Christi testabi-

<sup>11</sup> I Cor. xiii, 12; <sup>12</sup> Psal. xvii, 14. <sup>13</sup> Deut. xix, 19. <sup>14</sup> Psal. xviii, 5. <sup>15</sup> Deut., xix, 19.

<sup>16</sup> Joan. xii, 28. <sup>17</sup> Ibid. <sup>18</sup> Ibid. 30. <sup>19</sup> Joan. v, 37.

tur, per prophetam Jeremiam dicens ad eos : **A** « Quomodo dicetis, quia sapientes nos sumus, et Verbum Domini nobiscum est? Frustra factus est juncus mendax Scribis, confusi sunt sapientes, perterriti et capti sunt, sapientia quænam est in eis, quia Verbum Domini reprobaverunt <sup>20</sup>. » Quomodo enim vivens, et subsistens Dei Verbum non reprobasse deprehenduntur, qui fidem non susceperunt, sed Dei ac Patris characterem dedecore affecerunt, et verissimam ejus speciem per divinam potentiam ac virtutem contemplari dedignati sunt? Aliter enim comprehendere divinam et ineffabilem naturam non possumus, quam per ea quæ perficit et operatur. Quapropter a magnitudine et pulchritudine creaturarum similitudine quadam Paulus ire nos jubet ad parentis rerum contemplationem. Præterea Salvator ad sui comprehensionem deducit, his verbis : « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi : si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus meis credite <sup>21</sup> » Jure autem reprehendebat suum discipulum (Philippus is erat) quod existimaret aliter posse Deum ac Patrem spectari, cum liceret immutabilem ejus imaginem contemplari, quæ accurate in seipsa Genitorem exprimit. **260** Ideoque dicebat : « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui vidit me, vidit et Patrem <sup>22</sup>. »

λέγων, μή πιστεύετε μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἀν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Κατηχητῶ δὲ καὶ λέγειν εὐλόγως τὸν οἰκεῖον μαθητὴν (Φίλιππος οὗτος ἦν), ὡς ἐτέρως δύνασθαι πρὸς τὴν ἐπὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ θεωρίαν ἔλθειν ἀζητήτως ὑποτοπήσαντα, καίτοι παρὸν ἐπ' ἐξουσίας αὐτῷ τὴν ἀπαραιοίτητον εἰκόνα κατασκέπτεσθαι, δεικνύουσαν ἀκριβῶς ἐν αὐτῇ τὸν γεννήσαντα. Διὸ δὴ καὶ ἔφασκε· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε ;

V, 39-40. *Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere : et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me. Et non vultis venire ad me, ut vitam habeatis.*

Communis et trita hujus textus expositio docet imperandi modo Pharissæis a Salvatore dictum esse, ut scrutarentur Scripturas, in quibus testimonia de ipso colligant ad vitam : verum quoniam in medio copula, et, posita, illa verba conjungit : « Non vultis venire ad me, » manifestum est aliud quiddam significare, cognatum quidem antedictis, sed in quo nonnihil sit diversi. Si enim illud imperandi modo sit intelligendum, quomodo necessarium non esse dicemus, hac loquendæ forma, verbi gratia, totum dicere : « Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere, et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me ; » postquam autem eas perscrutati fueritis, « venite ad me ; » sed eos invitos venire, quamvis manu deductos, incusat dicens : « Et non vultis venire ad me. » Legemus itaque utilius et convenientius iis quæ ante dicta sunt, non utique imperandi modo, sed assentiendi potius atque indicandi. Erit porro loci hujus sententia talis : cum videret eos ex Mosis scriptis plurima imperite adversus se-

ιδίου γεννήτορος· « Οὕτως φωνὴν αὐτοῦ πῶποτε ἀκηκόατε, οὕτε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὑμῖν μένοντα, ὅτι ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τοῦτον ὑμεῖς οὐ πιστεύετε. » Ὅτι δὲ πάλιν οἱ Φαρισαῖοι πρὸς ἐκτόφους ἀλαζονείας ἀναφυσώμενοι, τὸν θεὸν εἶναι σὺν αὐτοῖς τε καὶ ἐν αὐτοῖς ἐπλάττοντο λόγον, διὰ τε τοῦτο πρὸς ἀξιάγαστον ἐλάσαι σοφίαν ἀνοήτως διςχυρίζοντο, μαρτυρήσει καὶ αὐτὸ τὸ πνεῦμα Χριστοῦ, διὰ τοῦ προφήτου λόγον Ἰερεμίου πρὸς αὐτούς· « Πῶς ἔρεῖτε, ὅτι σοφοὶ ἔσμεν ἡμεῖς, καὶ λόγος Κυρίου μεθ' ἡμῶν ἔστιν ; Εἰς μάτην ἐγενήθη σχεῖνος ψευδῆς Γραμματεῦσιν, ἠσχύνθησαν σοφοί, ἐπτοήθησαν καὶ ἐάλωσαν, σοφία τίς ἔστιν ἐν αὐτοῖς, ὅτι τὸν λόγον Κυρίου ἀπεδοκίμασαν. » Πῶς γὰρ τὸν ζῶντα καὶ ἐνυπόστατον τοῦ Θεοῦ Λόγον ἀποδοκίμασαντες οὐκ ἀλώσονται, τὴν εἰς αὐτὸν οὐ παραδεξάμενοι πίστιν, ἀλλὰ τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀτιμάσαντες χαρακτήρα, καὶ τὸ ἀληθέστατον ὡσπερ εἶδος αὐτοῦ διὰ τῆς θεοπροποῦς ἐξουσίας τε καὶ δυνάμεως θεωρησαί παραιτησάμενοι ; Καταληπτὴ γὰρ ἡμῖν οὐχ ἐτέρως κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἡ θεία τε καὶ ἀρρήτος φύσις, ἢ δι' ὧν ἐπιτελεῖ καὶ ἐργάζεται. Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ ἀπὸ μεγέθους καὶ καλλοῆς κτισμάτων ἀναλόγως ἐπὶ τὴν τοῦ γενεσιουργοῦ θεωρίαν ὁ μὲν Παῦλος ἡμᾶς λέγει προστάττει· ξεναγεῖ δὲ πάλιν εἰς τὴν ἐφ' αὐτῷ κατάληψιν ὁ Σωτὴρ, « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου,

C *Ἔρευνᾶτε τὰς Γραφάς, ὅτι ἐν αὐταῖς δοκεῖτε ὑμῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν, καὶ αὐταὶ εἰσὶν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ. Καὶ οὐ θέλετε ἔλθειν πρὸς με ἵνα ζωὴν ἔχητε.*

Ἡ μὲν λέξια καὶ ἰππῆλατος τοῖς πολλοῖς καὶ τετριμμένη διάνοια τοῦ ῥητοῦ, πρόστακτικῶς εἰρησθαι νομίζειν παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν πρὸς τοὺς Φαρισαίους ἀναπέθει τὸ χρῆμα, τὰς θείας ἐρευνησάσας Γραφάς, τὰς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίας πρὸς ζωὴν ἐρανίζεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ σύνδεσμον ἐν τῷ μεταξύ θεὸς, φημι δὲ τὸ, Καὶ, συνάπτει τὸ, « Οὐ θέλετε ἔλθειν πρὸς με ; » δηλὸς ἂν εἴη λοιπὸν ἕτερον τι σημαίνων, συγγενὲς μὲν τοῖς εἰρημένοις, ἔχον δὲ τι βραχὺ τὸ ἐξηλλαγμένον. Εἰ γὰρ ἔδει νοεῖσθαι πρόστακτικῶς, πῶς οὐκ εἶναι φήσομεν ἀναγκαῖον, κατὰ τὸδε τὸ σχῆμα τυχόν τὸ σύμπαν εἰπεῖν· « Ἔρευνᾶτε τὰς Γραφάς, ὅτι ἐν αὐταῖς δοκεῖτε ζωὴν αἰώνιον ἔχειν, καὶ αὐταὶ εἰσὶν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ. » ἐρευνησάντες δὲ, « ἔλθετε πρὸς με ; » ἀλλ' ὡς μὴ ἐθέλοντας ἔλθειν, καίτοι διὰ τῆς ἐρεύνης ἐπὶ τοῦτο χειραγωγούμενοι, κατατιτᾶται, λέγων· « Καὶ οὐ θέλετε ἔλθειν πρὸς με. » Ἀναγνωσόμεθα τοίνυν, ἐπὶ τὸ χρησιμώτερον βλέποντες, καὶ τὸ τοῖς προαποδοθεῖσιν ἀκολουθοῦν, οὐ πάντως πρόστακτικῶς, ἀλλ' ὡς συνέσει [al. συναίνεσει] μᾶλλον καὶ ὑποστιγμῇ. Ἔσται δὲ πάλιν τοῦ προκει-

<sup>20</sup> Jerem. viii, 9, 10. <sup>21</sup> Joan. x, 37, 38. <sup>22</sup> Joan. xiv, 9.



μένου τοιούτος ὁ νοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐθεάσατο τρέχον-  
τας ἐπὶ τὰ Μωσέως συγγράμματα, καὶ συλλέγοντας  
ἐκεῖθεν ἀπαιδεύτως τὰς τῶν ἀντιλογιῶν ἀφορμὰς,  
ζητοῦντας δὲ ἕτερον οὐδὲν, ἢ καὶ δεχομένους, ὅπερ  
ἂν αὐτοῖς τὸ χρῆναι πιστεῦναι περιποιῆ· διὰ τοῦτο  
πάλιν ἀναγκαιῶς ἀχρηστον αὐτοῖς καὶ ἀνόνητον τὸν  
τῆς ἐπὶ τούτοις ἐρεύνης ἀποφαίνει πόνον, καὶ ὡς  
μεγάλω τε καὶ ἐπωφελεστάτῳ πράγματι μεμελετή-  
κασιν οὐ κατὰ λόγον κεχρησθαι τὸν πρόποντα δι-  
ελέγχει σαφῶς. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ χρῆσιμον, ὅτι  
τὰς μὲν θείας, φησὶν, ἐρευνοῦσθε Γραφὰς, οἴμενοι δι'  
αὐτῶν εἰς αἰώνιον ἀναθήσεσθαι ζωὴν; Ἐπὶ δὲ ταύ-  
τας ἐμοὶ μαρτυρούσας εὐρίσκητε, καὶ ζωὴν ὀνομα-  
ζούσας ἐμὲ τὴν αἰώνιον, οὐ θέλετε ἔλθειν πρὸς με,  
ἵνα ζωὴν ἔχητε. Οὐκοῦν ὄθεν ἔδει σώζεσθαι, φησὶν,  
ἐκεῖθεν τὰ μέγιστα τὰς ἑαυτῶν ζημιούντες οὐ νοεῖτε  
ψυχὰς, πρὸς μὲν μόνον τὸ ἀντιλέγειν ἐκ Μωσαϊκῶν  
ἀκονόμενοι λόγῳ, τὰ δὲ ἐφ' οἷς ἦν ὑμᾶς τὴν αἰώνιον  
ἀποκερδαίνειν ζωὴν, οὐδ' ὅσον εἰς νοῦν τὸν ἑαυτῶν  
εἰσοκίζοντες. Ὅτι δὲ πολὺς ἐν τε τῷ νόμῳ καὶ τοῖς  
τουτέστι τοῦ Μονογενοῦς, πᾶσιν οἶμαι τοῖς φιλομαθέσιν  
Δόξαν παρὰ ἀνθρώπου οὐ λαμβάνω, ἀλλ'  
ἐργαζομαι ὑμᾶς, ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ  
ἔχετε ἐν ἑαυτοῖς.

Αἰσθάνεται πάλιν, μᾶλλον δὲ ὁρᾷ θεοπροπῶς, τὸ  
δυσπειθὲς καὶ δυσήμιον τῶν Φαρισαίων καταδακνό-  
μενον στίφος. καὶ οὐ πάντως ἐφ' οἷς ἤτιθέτο τὰς  
θείας ὡς οὐ δεόντως ἐρευνοῦντας Γραφὰς, ἀλλ' ἐπὶ  
τῷ μᾶλλον εἰπεῖν· « Οὐ θέλετε ἔλθειν πρὸς με. » Ἄ  
γὰρ αὐτοὶ νοσοῦσιν εὐκόλως, ταῦτα δύνασθαι κρα-  
τεῖν καὶ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος πιστεύουσιν· φοντο γὰρ  
δὴ, κατὰ τὸ εἶδος, ἐκ πολλῆς καὶ τοῦτο παθόντες  
ἀνοίας, φιλαρχεῖν ἦδη κατ' αὐτῶν τὸν Κύριον, καὶ  
τὰς παρὰ πάντων τιμὰς ἑαυτῶν πραγματεύεσθαι  
θέλειν, διὰ τοῦ καλεῖν εἰς μαθητεῖαν αὐτούς. Τοιαύ-  
την τινὰ τὴν ὑπόνοιαν λαβόντες εἰς νοῦν, ἐκπεσεῖσθαι  
μὲν ὅσον οὐδέπω τῆς κατὰ τοῦ ἔθνους ἐξουσίας προσ-  
εδόκων αὐτοῖ· διεπρίοντο δὲ οὐ μικρῶς τὸν κληρο-  
νόμον ὀρώντες ἀπαιτεῖν ἐθέλοντα τὸν τοῦ ἀμπελώνος  
καρπὸν. Διὸ δὴ πάλιν, ὅσον ἦκεν εἰς ὄργην καὶ τοὺς  
ἐπὶ τοῖς εἰρημένους φθόνους, μονονουχὶ λέγουσι τὸ  
ἐν ταῖς εὐαγγελικαῖς παραβολαῖς· « Δεῦτε, ἀποκτεί-  
νωμεν αὐτὸν, καὶ σχῶμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. »  
Ἄναιρων τοιγαροῦν τὴν ἐξ εἰκαιότητος ἐν αὐτοῖς  
κατεσπαρμένην ὑπόνοιαν, καὶ τὰ ἐκ φθόνου καὶ  
βασανίας προαποβρίζων βλαστήματα, γυμνῆ λέγει  
τῆ φωνῆ· « Δόξαν παρὰ ἀνθρώπου οὐ λαμβάνω. »  
Οὐ γὰρ καλῶ, φησὶν, εἰς μαθητεῖαν τὴν παρ' ἐμοὶ  
[ αἰ. ἐμοῦ ] τοὺς ἀκρωμένους, ἢ τὰς παρ' ὑμῶν,  
ἢ τὰς παρ' ἐτέρων τιμὰς, καθάπερ ὑμεῖς, θηρώμε-  
νος, οὐδὲ τοῦτον τῆς διδασκαλίας ἀντικομισαίμην ἂν  
τὸν μισθὸν, πληρεστάτην ἔχων τὴν δόξαν ἐξ ἑμαυτοῦ,  
καὶ ὑπεριζούσης τῆς παρ' ὑμῶν· ἀλλ' εἰρηκα μὴ  
θέλειν ὑμᾶς ἐρχεσθαι πρὸς με διὰ τὸ γινῶναι σαφῶς,  
ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ἑαυτοῖς. Ἐρη-  
μοὶ γὰρ ὄντες τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης, φησὶ, πῶς ἂν  
μενογενῆ;

<sup>23</sup> Matth. xxi, 58.

A ipsum colligere, nihilque aliud quærere, aut etiam  
suscipere quo ad credendum inducerentur, idcirco  
necessario illis rursus declarat inutilem istam  
scrutandi diligentiam, manifesteque arguit eos re  
magna et utilissima non eo quo decet modo uti.  
Quid enim prodest, quæso, inquit, quod divinas  
scrutamini Scripturas, credentes per ipsas vos ad  
æternam vitam evectum iri? Quippe cum eas de  
me testificari comperialis meque vitam æternam  
nominare, non vultis tamen ad me venire ut vitam  
habeatis. Igitur, unde vos salvari oporteret, inquit,  
inde maximam animorum jacturam vos accipere  
non intelligitis, quos librorum Mosaicorum lectio  
ad contradicendi studium solum acuit, quæ vero  
ad æternam vitam conducunt, **261** ne in animum  
quidem vestrum admittitis. Cæterum multa in lege  
et sanctis prophetis de vita secundum naturam,  
hoc est de Unigenito contineri, nemo, ut opinor,  
discendi studiosus ignorat.  
B ἁγίοις προφήταις ὁ λόγος περὶ τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς,  
ὅτι ὑπάρχειν καταφανές.

V, 41, 42. Claritatem ab hominibus non accipio,  
sed cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis in  
vobis.

Sentit rursus, imo vero videt modo Deo conveni-  
enti contumacem et præfractam Pharisæorum  
turbam commoveri, non quod eos divinas Scriptu-  
ras minus recte scrutari objecerat, sed ex eo potius  
quod dixerat, « Non vultis venire ad me. » Qua  
enim ipsi ægritudine laborabant, eandem quoque  
reperiri in Salvatore putabant. Existimabant enim,  
ut videtur, idque præ singulari insania, Dominum  
eorum ambire jam principatum, et honores sibi a  
cunctis acupari ex eo quod ipsos ad discendum  
invitaret. Cum eam suspicionem animo concepis-  
sent, jamjam deturbatum iri se de suæ gentis imperio  
credebant: non mediocriter autem dirumpen-  
bantur, cum viderent hæredem fructum vineæ velle  
repetere. Quapropter si eorum iram et livorem  
spectemus, illud propemodum clamant quod in  
evangelicis parabolis scriptum est: « Venite, occi-  
damus eum, et habebimus hæreditatem ejus<sup>22</sup>. »  
Tollens itaque suspicionem eorum levem ac tem-  
porariam, et germina livoris ac malignitatis prius  
eradicans, palam et aperte ait: « Claritatem ab  
hominibus non accipio. » Non enim in disciplinam  
mean, inquit, auditores provoco, honores aut a  
vobis aut ab aliis, sicuti vos, affectans, neque do-  
ctrinæ mercedem istam reportaverim qui absolu-  
tissimam a meipso claritatem habeo, qua longe  
inferior est illa vestra: sed dixi vos ad me venire  
nolle, propterea quod aperte novi dilectionem Dei  
vos in vobis non habere. Expertes enim cum sitis  
dilectionis Dei, inquit, quomodo poteritis ad me  
Filium Dei unigenitum accedere?

ἂν ἀφίκοισθε πρὸς με, τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Θεὸν

V, 43. *Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me: si alius venerit in nomine suo, illum accipietis.*

Ne Pharisei putarent inferri sibi a **262** Domino convicia cum ait: « Non habetis dilectionem Dei in vobis; » id quod dictum est verum esse demonstrans, statim ad superiora istud quoque refert. Quod enim, inquit, non mentiar, dum vos Dei dilectione carere dico, unica re vobis declarabo. Ego siquidem « Veni in nomine Patris mei<sup>14</sup>: » cuncta enim ad gloriam Dei Patris facere vos hortor: vos autem incredulitate vestra cœlitus venientem, et ex Deo procedentem repellitis: accipietis vero, ut Deus enim futura novi, falsinominem illum, qui Deo ac Patri gloriam non referet, et a vobis fidem exiget, sed eam suo nomini tribuet. Hinc arbitror beatum quoque Paulum vere illud de Judæis et iniquitatis filio dicere: « Eo quod charitatem veritatis non receperunt, ut salvi fierent, ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati<sup>15</sup>. » Hinc igitur patet Phariseos a Salvatore vanis sermonibus ictos non fuisse, cum dictum illud rei suo tempore futuræ prophetia inferat.

τῆ ἀδικίᾳ. » Ἀπόδειξις τοίνυν τοῦ μὴ λόγοις εἰκαλοῖς τῶ εἰρημένον ἐστὶ, πράγματος ἐσομένου κατ' οἰκείον

V, 44. *Quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis: et gloriam quæ a solo Deo est non queritis?*

Phariseos gloriæ humanæ dominandique cupidos arguit, obscure subinnuens ipsos male admodum agere, qui animi sui morbos Deo temere affingunt omnis plane morbi nescio. Deinde ex eo quod inanis gloriæ cupiditati mordicus inhærent, rei præclarissimæ, fidei nimirum in ipsum jacturam illos facere ostendit. Quod certe Paulus etiam nobis clare dixisse videtur: « Si enim adhuc, inquit, hominibus placerem, Christi servus non essem<sup>16</sup>. » Solent igitur qui humanos honores venantur, superna gloria et illa quæ a Deo solo proficiscitur, ut ait Salvator, necessario quodammodo excidere. Hic solum Deum rursus ait, ipsum diis gentium comparans, nec ab illius unius honore seipsum excludens. Sanctæ namque et consubstantialis Trinitatis plenitudo, quemadmodum; jam sæpe diximus, in unam deitatis naturam et gloriam coalescit.

**263** V, 45. *Nolite putare quia ego accusaturus sim vos apud Patrem: est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis.*

Postquam dixit Phariseos ambitiosam magis quam piam vitam colere, atque idcirco in oblationem incredibilem delapsos, etiam ab ipso Moysæ ipsos accusatum iri dicit, quo tamen solebant mirifice gloriari. Et certe, cæco illo a natiuitate dicente: « Numquid et vos vultis discipuli

Ἐγὼ ἐλήλυθα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με: ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε.

Ἴνα μὴ δοκοῖεν οἱ Φαρισαῖοι διαλοδορεῖσθαι μᾶλλον αὐτοῖς τὸν Κύριον, διὰ τοῦ λέγειν· « Οὐκ ἔχετε τὴν ἀγάπην ἐν ἑαυτοῖς τοῦ Θεοῦ· » πρᾶγμα δεικνύς ἀληθὲς τὸ εἰρημένον, περιτίθεισιν εὐθύς τοῖς ἀνωτέρω καὶ τοῦτο. Ὅτι γὰρ, φησὶν, οὐ διαφεύδομαι, τῆς πρὸς τὸ Θεῖον ἀγάπης ἐρήμους ὑμᾶς ὑπάρχειν εἰπὼν, δι' ἐνὸς ὑμῖν παραστήσω πράγματος. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου. » Πάντα γὰρ εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιείγασθαι πράττειν ὑμᾶς ἀναπέιθω· ἀλλὰ ταῖς ρυτιθείαις ἀπεινάξασθε μὲν τὸν ἄνωθεν ἤκοντα, καὶ θεῶθεν ὀρμώμενον· λήψεσθε δὲ πάντως (οἶδα γὰρ ὡς Θεὸς τὰ ἐσόμενα) τὸν ψευδώνυμον, οὐ τῷ Θεῷ καὶ τῷ Πατρὶ τὴν δόξαν ἀνατιθέντα, καὶ τὴν παρ' ὑμῶν ἀπαιτοῦντα πίστιν, ἀλλ' ὀνόματι τῷ ἰδίῳ πραγματευόμενον. Ἐντεῦθεν, οἰμαι, συνελθὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, ἀληθὲς τί φησὶ περὶ τῶν Ἰουδαίων καὶ τοῦ τῆς ἀνομίας υἱοῦ· « Ἀνθ' ὧν τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτούς, διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτοῖς τῷ ψεύδει, ἵνα κριθῶσιν ἅπαντες οἱ μὴ πιστεῦσαντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκῆσαντες βεβλησθαι τοὺς Φαρισαίους παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καιρὸν προφητείαν εἰσφέρον.

Πῶς δύνασθε πιστεῦν, δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, τὴν δὲ δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητεῖτε;

Φιλαρχοῦντας ἤδη, καὶ τὰς ἐξ ἀνθρώπων τιμὰς ποιουμένους περὶ πολλοῦ τοὺς Φαρισαίους ἐλέγχει, ληθηθῶτως ὑπαινιττόμενος, ὅτι περ σφόδρα ποιῶσι κακῶς, τὰ νοσήματα τῆς οἰκείας ψυχῆς περιτιθέντες ἀβούλως τῷ κατὰ μὴδὲνα τρόπον νοσεῖν εἰδοῖσι Θεῷ. Εἶτα τῆς φιλοδοξίας ἀπριεῖ ἐχομένους, δι' αὐτὴν τὰ κάλλιστα ζημιῶσθαι φησὶ, τὴν πίστιν δὴ λέγων τὴν εἰς αὐτόν. Ὅπερ δὴ καὶ ὁ Παῦλος ἡμῖν ὁρᾶται εἰπὼν σαφῶς· « Εἰ γὰρ ἔτι, φησὶν, ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δούλος οὐκ ἂν ἦμην. » Πέφυκε τοίνυν ὡς περ ἐξ ἀνάγκης συμβαίνειν τοῖς τὰς ἐξ ἀνθρώπων θηρωμένοις τιμὰς, τὸ τῆς ἄνωθεν ἀποπίπτειν δόξης, καὶ παρὰ Θεοῦ τοῦ μόνου, καθὰ φησὶν ὁ Σωτήρ. Μόνον δὲ πάλιν φησὶ τὸν Θεόν, τοῖς τῶν ἔθνων ἀντιδιαστέλλων, καὶ οὐκ ἐξω τιθεὶς ἑαυτὸν τῆς τοῦ μόνου τιμῆς. Ἀναβαίνει γὰρ, καθάπερ ἤδη πολλάκις εἰρήκαμεν, εἰς μιᾶν θεότητος φύσιν τε καὶ δόξαν, τῆς ἁγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος τὸ πλήρωμα.

Μὴ δοκεῖτε, ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίζατε.

Φιλοδόξως μᾶλλον, ἤπερ εὐσεβῶς διαζῆν ἐπιείγασθαι τοὺς Φαρισαίους εἰπὼν, διὰ τε τοῦτο πρὸς ἄμετρον ἀπειθείαν ἀποκλίνα διδάξας, καὶ ἐξ αὐτοῦ φησὶ κατηγορηθῆσθαι Μωσέως, ἐφ' ᾧ περ ἦν ἔθος αὐτοῖς καὶ λίαν εὐτόνως ἀποσεμνύνεσθαι. Καὶ γοῦν λέγοντός ποτε τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ πρὸς αὐτούς

<sup>14</sup> Joan. v, 43. <sup>15</sup> II Thess. II, 10, 11. <sup>16</sup> Galat. I, 10.

περὶ Χριστοῦ· « Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε μαθηταὶ αὐτοῦ γενέσθαι ; » διαβρόβησεν εὐθὺς ἀνακεκραγότες φασί· « Σὺ μαθητῆς εἶ ἐκεῖνου, ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωσέως ἐσμὲν μαθηταί. » Κατηγορήσει τοίνυν, φησί, καὶ αὐτὸς ὑμῶν ὁ Μωσῆς, ἐφ' ᾧ πᾶσαν ἐθεσθε τὴν ἐλπίδα, καὶ τῆς ἐνούσης ὑμῖν ἀπονοίας καταδοῆσαι παρὰ Θεῷ, μετὰ τῶν ἄλλων καταφρονούμενος. Καὶ οὐ δὴ που νομιοῦμεν ἀνεγκλήτους εἶναι παρὰ Χριστῷ τοὺς ἀπειθοῦντας αὐτῷ, διὰ τὸ φάναι πρὸς Ἰουδαίους· « Μὴ δοκεῖτε ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα. » Τί γὰρ δὴ καὶ ἐροῦμεν, ὅταν ἀκούωμεν λέγοντος· « Πᾶς οὖν ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω καγὼ ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς· ὅστις δ' ἂν ἀρνήσῃται με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι καγὼ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς ; » Ἄρ' οὐκ εὐλόγως ὑπονοήσομεν κατηγορηθῆσεσθαι ποτε παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τῆς ἀρνήσεως, τοὺς οἵσπερ ἂν τοῦτο συμβαίῃ διὰ Χριστοῦ ; Ἄλλ' ὑπάρχειν οἶμαι τοῦτο παντὶ τῷ σαφέως. Οὐκοῦν οὐκ ἐλεύθεροι τοῦ κατηγορεῖσθαι πάντως εἰσὶν Ἰουδαῖοι, διὰ μακρᾶς ἀπειθείας ἀρνησάμενοι τὸν Χριστὸν, ἀλλ' εὐφυστάτα πάλιν ὁ πρὸς αὐτοὺς ἔχει λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ τὰς παρ' αὐτοῦ νοουθεσίας ἀποσειόμενοι, καὶ ἐν τῷ μηδὲν κατατάττοντες λόγῳ τὴν θείαν τε καὶ οὐράνιον διδασκαλίαν αὐτοῦ, ἐπὶ τὸ χρῆναι φυλάττειν αἰεὶ τὰ Μωσέως βαδίζουσιν, ὡς καὶ γυμνότερον ἤδη βρωῦντας ὁρᾶσθαι· « Ἡμεῖς οἶδαμεν, ὅτι Μωσῆς λελάληκεν ὁ Θεός, τοῦτον δὲ οὐκ οἶδαμεν πῶθεν ἐστίν· » ἀναγκαιῶς δὴ σφόδρα καὶ εἰς αὐτὸν πλημμελοῦντας ἐλέγχει, τὸν ἐφ' ᾧ μεγαλαυχῶσι Μωσῆα, καὶ δεηθῆσεσθαι μὲν οὐδαμῶς ἐτέρου κατηγοροῦντός, φησιν, ἐξαρκέσειν δὲ μόνον αὐτοῖς, καὶ τὸν δι' ἐκεῖνου νόμον, δι' ὧν ἀπειθοῦσιν αὐτῷ πρὸς τὸ χρῆναι λοιπὸν εὐλόγως κατηγορεῖσθαι πεσοῦσι, κἂν ἡ τοῦ κρίνοντος ἀρχήσῃ φωνῇ, τούτέστι Χριστοῦ.

*Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε Μωσῆι, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί. Περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν.*

Ἰπὸ τοῦ πανσόφου Μωσέως κατηγορηθῆσεσθαι τοὺς Ἰουδαίους εἰπῶν, καὶ τὴν ἐπὶ ταῖς εἰς αὐτὸν ἀπειθείαις ὑπομένειν γραφῆν, ἐπιφέρει καὶ ταῦτα χρησίμως τὸ μὴ μάτην αὐτοῖς ἐπισκῆψαι διδάσκων, ἢ καὶ ἄλλως τὴν ἐπὶ τῷ λουδορεῖσθαι φιλεῖν ὑπόληψιν παραιτούμενος. Πρᾶγμα γὰρ λέγων οὐ διεψευσμένον ὁρᾶται. Ἔστω τοίνυν, φησί, τοὺς ἐμοὺς ὅτι παρακρούεσθε λόγους, καρτερήσω καὶ ἀπειθούμενος. Καταδέξασθε Μωσῆα τὸν ἑαυτῶν· ὅτε τῷ παρ' ὑμῶν θαυμαζομένῳ τὴν πίστιν, καὶ γνώσεσθε πάντες, ὃν οὐκ εἰδότες ἀτιμάζετε. Ἀναβρόβησατε τοὺς τύπους ὠδίνοντας τὴν ἀλήθειαν. Ἐγὼ γὰρ ἐν τοῖς ἐκεῖνου σκιαγραφούμενος βιβλίοις. Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς ὑμῶν κατηγορήσει, φησὶν, ὁ Μωσῆς, ὅταν ἀπειθοῦντας ἴδῃ τοὺς περὶ ἐμοῦ συγγράμμασιν.

Ἐδεῖ μὲν οὖν ἴσως ἡμᾶς καὶ τὸν ἐν τοῖς προκειμένοις διερμηνεύσαντας νοῦν, ἵνα πάλιν ἐπὶ τὰ ἐφεξῆς, ἐπιτρέψαντας τοῖς ὄντως φιλομαθέσιν ἀναζητεῖν τὰς ἐπὶ Χριστῷ διὰ Μωσέως εἰκόνας. Πλήρη μὲν γὰρ τῶν εἰρημένων τὰ ἐκεῖνου συγγράμματα, καὶ πολὺς ὁ λόγος ὁ παρ' αὐτῶν [α. περὶ αὐτῶν], δυσ-

ejus fieri? » statim exclamant: « Tu discipulus illius sis; nos autem Moysi discipuli sumus<sup>27</sup>. » Accusabit igitur, inquit, etiam vos ipse Moyses, in quo spem vestram omnem posuistis, et vestrum furorē redarguet apud Deum, una cum aliis contemptus. Neque vero putabimus inculpato esse apud Christum infideles illos, ex eo quod ad Judæos dixit: « Nolite putare quod accusaturus sim vos apud Patrem. » Quid enim dicemus cum audiamus dicentem: « Omnis ergo quicumque confitebitur me coram hominibus, constebor et ego eum coram Patre meo qui in cœlis est<sup>28</sup>. » Quis autem negaverit me coram hominibus, negabo eum coram Patre meo, qui in cœlis est<sup>28</sup>. » Numquid jure putabimus accusatum iri apud Deum ac Patrem per negationem eos qui per Christum negati fuerint? Nemini, ut reor, obscurum istud est. Ab hac igitur accusatione Judæi utique non sunt immunes, qui longa incredulitate Christum negarunt, sed hæc oratio scite admodum eis convenit. Nam cum ejus monitis repudiatis divinaque et cœlesti ejus doctrina pro nihilo habita, ad observanda Mosaica præcepta se convertant, ita ut videre liceat ipsos aperte clamantes: « Nos scimus quia Moysi locutus est Deus, hunc autem nescimus unde sit<sup>29</sup>: » idcirco nunc eos necessario demonstrat in ipsum quoque Moysen peccare, quo se mirifice jactant, nec ullo accusatore alio opus fore ait, unicamque Moysis legem suffecturam ad eos jure accusandos, etiamsi judicis, hoc est Christi, vox si-  
leat.

264 V, 46. Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi. De me enim ille scripsit.

Cum dixerit a sapientissimo Moysæ Judæos accusatum iri, et incredulitatis postulatum iri, hæc etiam utiliter subjungit, docens se non frustra eos increpare, aut certe opinionem convicii a se removens. Rem enim veram dicere videtur. Esto igitur, inquit, sermones meos rejicite: sustinebo, et minus mihi credi patiar. Vestrum Moysen suscipite: fidem adhibete ei quem suspicitis, et agnoscelis eum quem præ inscitia contemnitis. Typos rescindite qui veritatem parturiunt. Ego enim in illius libris adumbratus sum. Quocirca ipse quoque vos Moyses accusabit, inquit, cum viderit vos iis quæ de me scripta sunt non credere.

Operæ pretium quidem forsitan esset, propositi textus explanata sententia, ad reliqua deinceps progredi, figurarum Mosaicarum disquisitione studiosis relicta. Pleni enim sunt figuris hujusmodi libri Mosaici, multaque in iis afferuntur, sed intellectu difficilia, et subtilibus atque occultis con-

<sup>27</sup> Joan. ix, 28. <sup>28</sup> Matth. x, 32. <sup>29</sup> Joan. ix, 29.

templationibus referta. Sed ne scriptis Mosaicis difficultates affingendo inertiae succumbere tamque præclarum laborem defugere videamur, ad ea nos quoque demitemus, gnari ejus quod scriptum est: « Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa <sup>29</sup>. » Cum autem de his multa scripta sint, ut diximus, et per multas figuras sapientissimus Moyses Christi mysterium prædixerit, non arbitramur immensam quamdam eorum congeriem obtrudendam esse lectoribus, sed, uno e cunctis selecto, clare demonstrare conabimur Salvatorem tum vere locutum esse, cum ad Judæos dixit: « Si crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi. De me enim ille scripsit. »

ὅτι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀληθῆς ἦν ὁ λόγος, ὃν ἐποιεῖτο πρὸς Ἰουδαίους εἰπὼν· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῆϊ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί. Περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. »

### 265 CAP. III.

*Quod Salvatoris adventum Moyses nuntiavit.  
Ex Deuteronomio, de Christo.*

« Prophetam vobis ex fratribus tuis, sicut me, suscitabit tibi Dominus Deus tuus. Ipsum audietis. Secundum omnia quæ petiisti a Domino Deo tuo in Choreb in die convocationis, dicentes: Non adjiciemus audire vocem Domini Dei tui, et ignem hunc magnum non aspiciemus ultra, neque moriamur. Et ait Dominus ad me: Recte omnia quæ locutus es. Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te: et dabo verbum meum in ore ejus: et loquetur eis, secundum quod mandabo ei. Et homo, qui non audierit quæcunque locutus fuerit propheta ille in nomine meo, ego vindictam sumam de eo <sup>30</sup>. » Repetitionem quamdam et quasi recapitulationem librorum Mosaicorum Deuteronomium continet. Ideoque dici non potest nos ex ipso typum et imaginem sacerdotii legalis accipere. Quia tamen desipere non solemus quotquot recte sapimus propter Christum, lectoribus dicemus positi quoque textus sententiam reserantes. Ecce rursus aperte nobis prædicatur Christi mysterium, ex similitudine Moysis per subtilissimam contemplationem artificiose figuratum: « Prophetam quippe vobis, inquit, suscitabit Dominus Deus noster, ex fratribus tuis, sicut me. » Explicans autem ipse illico, qualis ex ejus similitudine induceretur contemplatio, sapienter intulit: « Secundum omnia quæcunque petiisti a Domino Deo tuo in monte Sina, in die congregationis, dicentes: Non adjiciemus audire vocem Domini Dei nostri, et ignem hunc magnum non aspiciemus ultra, neque moriamur. » Seipsum enim tunc mediatorem dictum esse confirmat, cum Judæorum congregatio nondum res supra naturam intueri posset, ideoque prudenter id quod vires suas superabat renueret. Illud autem erat Dei visio nimirum, insolita specie perterrens, et tubarum sonitus immanes atque intolerabiles. Igitur mediatio Moy-

σερείδς δ' οὖν ὁμῶς τῆς εἰς τὸ συνιέναι μεσῶς, λεπτῶν δὲ σφόδρα, καὶ κεκρυμμένων θεωρημάτων ἀνάπλευς. Ἴνα δὲ μὴ δοκῶμεν ὀκνη μὲν τῷ κρατεῖν ἐπιτρέψαι, ἰδρῶτα δὲ οὕτω τὸν ἀξιάγαστον οὐκ εὐλόγως ἀναδύεσθαι περιτιθέντες ἀπλῶς τοῖς Μωσαϊκοῖς συγγράμμασι τὴν δυσχέριαν, ἑαυτοὺς καὶ πρὸς τοῦτο καθήσομεν, τὸ γεγραμμένον εἰδότες· « Κύριος δώσει βῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. » Μακροῦ δὲ ὄντος τοῦ περὶ τούτων λόγου, καθάπερ εἰρήκαμεν, καὶ διὰ πολλῶν σχημάτων τοῦ πανσόφου Μωσῆως τὸ ἐπὶ Χριστῷ προαναμέλλοντος μυστήριον, οὐκ ἀμέτρητόν τινα τοῖς ἐντευξομένοις ἐπισωρεύειν ὄχλον οἰησόμεθα δεῖν, ἀλλ' ἐν ἐλόντες ἐκ πάντων, σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν ποιῆσθαι σπουδάσομεν.

ὅτι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀληθῆς ἦν ὁ λόγος, ὃν ἐποιεῖτο πρὸς Ἰουδαίους εἰπὼν· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῆϊ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί. Περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. »

B

### ΚΕΦΑΛ Γ'.

*Ὅτι τοῦ Σωτῆρος ὄριξιν ἐσθίμηνεν ὁ Μωσῆς.  
Ἐκ τοῦ Δευτερονομίου, περὶ Χριστοῦ.*

« Προφήτην ὑμῖν ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, ὡς ἐμέ, ἀναστήσει σοι Κύριος ὁ Θεός σου· αὐτοῦ ἀκούσεσθε. Κατὰ πάντα ὅσα ἠτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ἐν Χωρήθ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας· λέγοντες· Οὐ προσθήσομεν ἀκούσαι τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τὸ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀφείμεθα εἶναι, οὐδὲ μὴ ἀποθάνωμεν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς μέ· Ὅρθως πάντα, ὅσα ἐλάλησας (1). Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὡς περ σέ, καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθότι ἂν ἐντελλωμαι αὐτῷ. Καὶ ἄνθρωπος, ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ, ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Ἐπανάληψίν τινα καὶ ἀνακεφαλαίωσιν τῶν Μωσαϊκῶν βιβλίων τὸ Δευτερονόμιον ἔχει. Διὸ δὴ τύπον ἐξ αὐτοῦ καὶ εἰκόνα τὴν ἐκ νομικῆς ἰερουργίας οὐκ ἔνεστιν ἐλόντας εἰπεῖν. Ὅμως ἐπειπερ ἄσυνετέιν οὐκ εἰθίσμεθα πάντες νοοῦντες ὀρθῶς διὰ Χριστόν, τοῖς ἐντευξομένοις ἐροῦμεν, καὶ τὸν ἐν τοῖς προκειμένοις ἀναμοχλεύοντες νοῦν. Ἰδοὺ δὴ πάλιν ἀκατακαλύπτως ἡμῖν τὸ ἐπὶ Χριστῷ λαλεῖται μυστήριον, ἐξ ὁμοιότητος τῆς κατὰ Μωσῆα διὰ λεπτοτάτης θεωρίας ἐντέχνως μεταπλαττόμενον. « Προφήτην γὰρ ὑμῖν ἀναστήσει, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός ἡμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, ὡς ἐμέ. » Διερμηνεύων δὲ αὐτὸς, καὶ μάλα γοργῶς, ὅποιαν εἰσφέρει τὴν ἐξ εἰκονισμοῦ τοῦ κατ' αὐτὸν θεωρίαν τὸ διηγεγελμένον, ἐπιφέρει σοφῶς· « Κατὰ πάντα, ὅσα ἠτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας, λέγοντες· Οὐ προσθήσομεν ἀκούσαι τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τὸ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀφείμεθα εἶναι, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνωμεν. » Ἐαυτὸν μὲν γὰρ τὸ τριγυρῶδες μεσίτην εἰρησθαι διῆσχυρίζεται, τοῖς ὑπὲρ τὴν φύσιν προσθαλεῖν ἀτονοῦσης εἶναι τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς, καὶ τὰ ὑπὲρ δυνάμιν διὰ τοῦτο σωφρόνως παραιτουμένης. Τοῦτο δὲ ἦν θεοκτία δηλονότι, ταῖς οὐκ ἐξ ἑθους φανταστικαῖς τὴν ὄψιν ξενίζουσα, καὶ σαλπύγγων ὑπερφυῆ καὶ

<sup>29</sup> Psal. LXXVII, 41. <sup>30</sup> Deut. XVII, 15-19.

(1) LXX et Vulg. ἐλάλησαν, locuti sunt, et sic infra col. 430 C.

ἀπόρητα τοῖς ἀκρωμένοις ἀπ᾽ ἡμέτερα. Οὐκοῦν ἀσθε-  
 νείας τοῖς τηλικάδε φάρμακα ἡ Μωσέως ἀνεδείκνυτο  
 μεσιτεία, διακονοῦντος τῆ συναγωγῆ τὰ θεόθεν τελε-  
 σπισμένα. Μεταλήψῃ δὲ πάλιν τὸν τύπον ἐπὶ τὴν  
 ἀλήθειαν, καὶ τὸν μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων διὰ  
 τούτων ἐννοήσεις Χριστὸν, διακονοῦντα τοῖς εὐμαθε-  
 στέροις διὰ φωνῆς ἀνθρωπίνης, ὅτε δι' ἡμᾶς ἐκ γυναικὸς  
 ἐγεννήθη, τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπόβροχτον θέλη-  
 σιν, γνωρίζομένην αὐτῷ δὴ καὶ μόνῳ, καθὼ καὶ Υἱὸς  
 ἐξ αὐτοῦ καὶ σοφία νοεῖται, πάντα εἰδώς, καὶ τὰ βάθη  
 τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς  
 οὐκ ἦν ἀκράτῃ καὶ γυμνῇ προσβαλεῖν τῇ θείᾳ τε καὶ  
 ἀρρήτῃ δόξῃ τῆς τὰ πάντα ὑπερχειμένης οὐσίας· « Οὐ-  
 δεὶς γὰρ ἔβηται τὸ πρόσωπόν μου, φησί, καὶ ζήσεται· »  
 ἀναγκαίως ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ· Λόγος τὰς  
 ἡμετέρας ἀσθενείας συνεσχηματίζετο, τὸ ἀνθρώπι-  
 νον δὴ τοῦτο κατὰ τὸν ἀρρήτον τῆς οἰκονομίας λόγον  
 ἡμφισπόμενος σῶμα, καὶ τὴν ἀκωθεν ἡμῖν, τουτέστι  
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φανεράν ἐποίησε βουλήν, λέγων·  
 « Πάντα ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ταῦτα ἀναγ-  
 γέλλω ὑμῖν. » Καὶ πάλιν, ὅτι· « Ἐγὼ ἐξ ἐμαντοῦ οὐκ  
 ἐλάλησα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτὸς μοι ἐντο-  
 λὴν δέδωκε τί εἶπω, καὶ τί λαλήσω. » Οὐκοῦν κατὰ  
 μὲν τῆς μεσιτείας εἰκόνα, τύπος ἂν νοσῶτο Χριστοῦ  
 καὶ κάλας Μωσῆς, τὰ θεόθεν διωρισμένα τοῖς υἱοῖς  
 Ἰσραὴλ εὖ δὴ καὶ μάλα διακονοῦμενος· ἀλλ' ἡ μὲν  
 Μωσέως μεσιτεία διακονική, ἐλευθέρα δὲ ἡ διὰ Χρι-  
 στοῦ καὶ μυστικώτερα, φυσικῶς τὸν μεσιτευομένων  
 ἐπιτηγάνοντος, καὶ πρὸς ἀμφω διήκοντος, τὴν τε με-  
 σιτευομένην ἀνθρωπότητα, καὶ Πατέρα Θεόν. Ἦν  
 μὲν γὰρ φύσει Θεὸς ὡς ἐκ Θεοῦ Μονογενὴς, οἶονεῖ  
 τῆς τοῦ γεννήσαντος οὐ κεχωρισμένος οὐσίας, καὶ  
 αὐτῇ προσπεφυκῶς, καθὼ νοεῖται καὶ ἐξ αὐτῆς. Ἦν  
 δὲ καὶ ἄνθρωπος, καθὼ γέγονε σὰρξ ἑαυτὸν ἡμῖν ἐξ-  
 ομοίων, ἵνα δι' αὐτοῦ συνάπτηται Θεῷ τὸ πολὺ κατὰ  
 φύσιν διηρημένον. Ὅταν οὖν λέγῃ Μωσῆς· « Ἀνα-  
 στήσῃ Κύριος ὑμῖν τὸν προφήτην ὡς ἐμέ, » νοήσεις  
 οὐκ ἑτέρως, ἢ ὅντιν ἐτρόπον ἀρτίως εἰρήκαμεν· ἐπεὶ  
 καὶ αὐτὸς τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἐπισφραγίζει λέγων  
 ὁ Θεός· « Ὅρθως πάντα ὅσα ἐλάλησαν. Προφήτην  
 αὐτοῖς ἀναστήσω ὡσπερ σὲ, καὶ θήσω τὰ ῥήματά  
 μου ἐπ' αὐτῷ, καὶ λαλήσει αὐτῷ κατὰ πάντα, ὅσα  
 ἂν ἐντελιωμαι αὐτῷ.— Φέρει γὰρ τὰ πάντα τῷ ῥή-  
 ματι τῆς δυνάμεως ὁ Υἱὸς, » ὡς ὁ Παῦλος φησι, καὶ  
 τὰς τοῦ Πατρὸς ἡμῖν ἀναγγέλλει φωνάς, ἅτε δὴ παρ'  
 αὐτοῦ μεσίτης χειροτονημένος, κατὰ τὸ ἐν Ψαλ-  
 μοῖς ῥηθὲν, ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ· « Ἐγὼ δὲ  
 κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ, ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ  
 ἅγιον αὐτοῦ διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Εἰ  
 δὲ τῷ δοκεῖ, καὶ ἐξ ἑτέρων ἐννοιῶν ἐπὶ τὸν τῆς  
 ὁμοιότητος ἀναβιδάζεσθαι τρόπον, ἐκλήφεται μὲν  
 νομοθέτην τὸ ἐὼς ἐμέ, » καὶ παροίσει πρὸς ἀπόδει-  
 ξιν τὸ ἐξ ἀρρήτου τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ μοιχεύσεις·  
 ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, Οὐκ ἐπιθυμήσεις. » Ἐκλήφεται  
 δὲ πάλιν ὁμοίως τὸ ἐὼς ἐμέ, » χειραγωγῶν οἶονεῖ  
 τινα, καὶ καθηγούμενον, λέγων, εἰς τὸ δύνασθαι νοεῖν  
 τὰ ἐν θελήσει Πατρὸς, καὶ δι' ὧν ἂν γένοιτο τῆς εἰς

sis divina decreta populo ministrantis ad levandum hominum qui tunc temporis erant infirmitatem instituta est. Hic typum rursus ad veritatem transferes, et mediatorem Dei et **266** hominum Christum per hæc intelliges, ministrantem docilibus humana voce, quando propter nos ex muliere natus est, Dei ac Patris voluntatem ineffabilem, ipsi certe uni cognitam, in quantum et Filius ex ipso, et sapientia intelligitur, cuncta cognoscens, etiam profunda Dei<sup>21</sup>. Cum enim corporeis oculis divinam et ineffabilem deitatis omnia superantis gloriam puram ac nudam cernere non possemus : « Non enim videbit homo faciem meam, inquit, et vivet<sup>22</sup>; » idcirco necessario unigenitum Dei Verbum nostris infirmitatibus conformatum est, mortali hoc corpore secundum ineffabilem dispensationis rationem indutum, et supernam nobis, hoc est Dei ac Patris, voluntatem manifestavit, dicens : « Omnia quæcunque audivi a Patre meo, nota facio vobis<sup>23</sup>. » Item : « Ego ex meipso non sum locutus, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar<sup>24</sup>. » Igitur quod ad mediationis quidem spectat imaginem, typus Christi censendus est Moyses, qui divina decreta filiis Israel utique ministrabat, sed Moyses quidem mediatio ministratoria erat, Christi vero mediatio libera et mystica, utpote qui naturaliter ea quorum mediator est attingit, et ad ambo pertinet, humanitatem nimirum, cujus mediator est, et Patrem Deum. Est enim natura Deus ut ex Deo Unigenitus, a substantia Genitoris non separatus, et ipsi inexistens, in quantum ex ipsa etiam intelligitur. Est vero etiam homo, quatenus caro factus est, seipsum nobis similem faciens, ut per ipsum id quod natura longe dissitum erat, Deo conjungeretur. Cum ergo dicit Moyses : « Suscitabit Dominus vobis prophetam sicuti me<sup>25</sup>, » aliter non intelliges quam quo modo antea diximus : nam et ipse Deus id confirmat, dicens : « Recte omnia quæ locuti sunt : prophetam suscitabo eis, sicut te, et dabo verba mea in ore eius; et loquetur eis quæcunque mandavero ei<sup>26</sup>. » Portat enim omnia verbo virtutis suæ Filius, quemadmodum Paulus ait<sup>27</sup>, et Patris voces nobis annuntiat, maxime cum ab ipso mediator sit constitutus, juxta illud Psalmistæ tanquam ex persona Christi : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus prædicans præceptum Domini<sup>28</sup>. » Quod si cui libeat aliis quoque contemplationibus similitudinis illius modum inquirere, bis **267** quidem verbis, « sicut me, » legislatorem intelliget, et ad id demonstrandum illud proferet : « Dictum est antiquis : Non mœchaberis : ego autem dico vobis : Non concupisces<sup>29</sup>. » Similiter, his verbis, « sicut me, » ducem veluti quemdam esse intelliget ad ea percipienda quæ in voluntate sunt Patris, et per quæ regni cœlestis iter pa-

<sup>21</sup> I Cor. II, 10. <sup>22</sup> Exod. xxxiii, 20. <sup>23</sup> Joan. xv, 15. <sup>24</sup> Joan. xii, 49. <sup>25</sup> Deut. xviii, 15.  
<sup>26</sup> Deut. xviii, 18. <sup>27</sup> Hebr. I, 3. <sup>28</sup> Psal. II, 6. <sup>29</sup> Matth. v, 27-28

teat, quemadmodum nimirum beatus ille Moyses legalis institutionis magister etiam veteribus exstitit; ubique suis addens oraculis: « Ut multo tempore vivas, et inducat te Dominus Deus tuus in terram quam juravit patribus tuis<sup>46</sup>. » Quoniam vero subjunxit: « Et homo qui non audierit quæcunque locutus fuerit propheta ille in nomine meo, ego vindictam sumam de eo, » ignari Judæi, et extrema duritie obfirmati ultro se suis capitibus exitium arcessere tandem intelligant. Iræ quippe divinæ subjacebunt, suæ in Christum petulantiae stipendium, omnium nempe omnino honorum jacturam reportantes: « Si enim credidissent Moysi, credidissent et Christo; de ipso enim ille scripsit. »

V, 47. Si autem illius litteris non creditis, quomodo verbis meis creditis?

Magnum in his verbis obscuritatem esse non immerito quis existimet. Poterit enim, neque id abs re, falso suspicari, Mosaica scripta Salvatoris verbis antecellere. Id enim quodammodo præ se ferre videtur oratio, et nisi rem accuratius introspeciamus, Moysis scriptis plus auctoritatis tribuit, quam verbis Salvatoris. Nam cum dicat: « Si autem illius litteris non creditis, quomodo verbis meis creditis? » illius scripta suis sermonibus præstare, quodammodo cogitandum relinquit. Sed ipsa rei natura extremæ insanie plenam esse hanc explanationem ostendet. Quomodo enim scripta Mosaica verbis Salvatoris præstare censebuntur, cum illa figuræ tantum essent et umbræ, Christi autem verba sint veritas? Et certe difficile forsitan haud esset longum ea de re sermonem texere, sed quæ valde manifesta sunt, nec aliunde, sed a seipsis produntur, male an secus se habeant, superflue dici puto. Cur enim istiusmodi subtilitatibus explicandis quispiam immoretur, et, **268** intempestiva prolixitate, quæ nihil difficultatis in se habent in minutas quodammodo partes secet? Eorum igitur quæ a Salvatore dicuntur sensus est huiusmodi. Si legem, inquit, Moysis scriptam cum habeatis, et in ejus scriptis assidue versemini, pro nihilo tamen ducitis ea prætergredi, ingenti oblivione mergentes quod sæpe legistis: quomodo erga vobis sermones æquiores fueritis, aut quomodo promptiores et alacriores ad ea suscipienda quæ dico vos præbueritis, qui non sæpe nec semper assidetis, sed velut in transcurso ea auditis, et vix semel in aures corporis admisistis? Aut enim hoc modo ea intelliges, aut certe (utilis enim ac bona est in his curiositas) scripta Mosaica dicentes institutionem quamdam, et typicam formam Christi mysteriorum continere, et quæ in ipsis adumbrantur elementa veluti quædam esse cognitionis ejus, de quibus antea prolixius diximus. Fi-

οὐρανοῦς βασιλείας ἡ ὁδὸς Ἰησοῦς ἡ ἀποστολὴ ὡς περὶ οὖν ἀμέλει καὶ τοῖς ἀρχαιοτέροις ὁ μακάριος Μωσῆς τῆς διὰ νόμου παιδαγωγίας διδάσκαλος ἀνεφαίνετο, πανταχῇ τοῖς ἰσίοις ἐπιτιθεὶς λογίοις τῶν, « Ἴνα πολὺν ζήσης χρόνον, καὶ εἰσάξῃ σε Κύριος ὁ Θεός σου εἰς τὴν γῆν, ἣν ὠμοσε τοῖς πατράσι σου. » Ἐπειδὴ δὲ τοῖς εἰρημένοις ἐπήνεγκε: « Καὶ ἄνθρωπος, ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ, ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ, » ἀμαθαινόντες Ἰουδαῖοι, καὶ πρὸς ἐσχάτην δυσηχοῖαν τὸν οἰκεῖον ἀποτραχύνοντες νοῦν, αὐτόκλητον ἤδη βλεπέτωσαν ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς ἐπαντελοῦντες τὸν βλεθρον. Ἔσονται γὰρ ὑπὸ θείαν ὄργην, ὀφύοντα τῆς εἰς Χριστὸν παροινίας τὸ ἐν ὀλοκλήρῳ τῶν ἀγαθῶν ζῆμα γενέσθαι λαμβάνοντες: « Εἰ γὰρ ἐπίστευον Μωσῆ, ἐπίστευον ἂν τῷ Χριστῷ· περὶ γὰρ αὐτοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. »

Εἰ δὲ τοῖς ἐκεῖνου γράμμασιν οὐ πιστεύετε, πῶς τοῖς ἐμοῖς ῥήμασι πιστεύετε;

Πολλὴν ἂν τῶν καὶ λίαν εἰκότως ὁ λόγος ἔχειν [δόξει] τὴν ἀσάφειαν. Οἰχῆσεται γὰρ καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, πρὸς ὑπονοίας οὐκ ἀληθεῖς, ὑπερκεῖσθαι τὰς Μωσέως συγγραφὰς τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων ὑπολαδῶν. Ἐχει γὰρ τίνα τοιοῦτον ὁ λόγος τὸν σχηματισμὸν, καὶ ὅσον ἔστιν οὐκ ἐξ ἀκριβοῦς θεωρίας ἐλόντας εἰπεῖν, ἀξιολογώτεραν τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων τοῖς Μωσαϊκοῖς συγγράμμασιν ἐκπορίζει τὴν ὑπόληψιν. Διὰ γὰρ τοῦ λέγειν: « Εἰ δὲ τοῖς ἐκεῖνου γράμμασιν οὐ πιστεύετε, πῶς τοῖς ἐμοῖς ῥήμασι πιστεύετε; » τὸ ἐν ἀμείνοισι κεῖσθαι τὰς ἐκεῖνου συγγραφὰς ἢ ἐν οἷς ἂν εἴεν οἱ παρ' αὐτοῦ λόγοι, δίδωσι πως ἔννοεσθαι. Ἄλλ' αὐτῆ τοῦ πράγματος ἡ φύσις τῆς ἐσχάτης εὐηθείας ἀνάπλεον τὴν οὕτως ἀπίθανον ἐπιδείξει διάνοιαν. Πῶς γὰρ ἂν νοῖτο τὰ Μωσέως γράμματα τῶν τοῦ Σωτῆρος διενεγκόντα ῥημάτων, ὅπου τύποι μὲν ἦσαν τὰ δι' ἐκεῖνου καὶ σκιαί, ἀλήθεια δὲ τὰ διὰ Χριστοῦ; Καὶ μακρὸν μὲν ἦν Ἰσως οὐ χαλεπὸν ἐπὶ τοῦτω δαπανῆσαι λόγον· τὰ δὲ λίαν ἐναργῆ, καὶ οὐ θύραθεν, ἀλλ' ἐξ ἑαυτῶν, οὐκ ἐξωθεν τοὺς ἐλέγχους λαμβάνοντα, περιττὸν οἶμαι λέγειν, ὡς οὐκ ἂν ἔχοι κακῶς, ἢ καλῶς. Τί γὰρ ἂν τις τοῖς τοιοῦτοις ἐπιδιατρέψαι λεπτομυθῶν, καὶ τὰ μηδαμῶθεν δυσχερῆ κατακερματίζων εἰς οὐκ εὐκαίρους πολυλογίας; Ἐχει τοίνυν τὸ διὰ τοῦ Σωτῆρος λεγόμενον τοιοῦτόν τινα νοῦν. Εἰ νόμον, φησὶ, τὸν διὰ Μωσέως ἔχοντες γεγραμμένον, ἄνω τε καὶ κάτω τὰ ἐκεῖνου μελετῶντες γράμματα παρ' οὐδὲν ποιήσθε τὴν ἐπ' αὐτοῖς παράθεσιν, ἐκτόπιω λήθη βαπτίζοντες τὸ πολλάκις ἀνεγνωσμένον, πῶς ἂν γένοισθε περὶ τοὺς ἐμοὺς εὐγνωμονέστεροι λόγοις, ἢ πῶς ἂν ἐτοιμότεροι καὶ εὐπειθέστεροι πρὸς τὰς ἐμὰς ἀναφανείσθε φωνάς, οὐ πολλάκις οὐδὲ ἀεὶ προσεδρεύοντες, ἀλλ' ὡς ἐκ παραδρομῆς ἀκροώμενοι, καὶ μόνον ἄπαξ ἔσθ' ὅτε ταῖς τοῦ σώματος ἀκοαῖς εἰσοικίζοντες; Ἡ γὰρ κατὰ τὸ σχῆμα τὸδε τοῖς εἰρημένοις προσβαλεῖς, ἢ ἐτέρως ἐπαθλήσεις; χρηστομαθῆς γὰρ λίαν ἢ ἐν τοῖτοις περιεργία καὶ ζήτησις· οὐκοῦν τὰ μὲν Μωσέως γράμματα

<sup>46</sup> Deut. v, 16.

παιδαγωγίαν τινά, καὶ τὸν διὰ τύπου σχηματισμὸν τῶν ἐπὶ Χριστῷ μυστηρίων εισφέρει, καὶ οἰονεὶ στοιχεῖά τινα τῆς περὶ αὐτοῦ γνώσεως, τὰ ἐν ἐκείνῳ σκιαγραφούμενα, ἃ καὶ διὰ τῶν ἤδη προεξητασμένων πλατύτερον ὑπεδείξαμεν. Τέλος δὲ παιδεύσεως νομικῆς ὁ Χριστὸς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. Οἱ τοίνυν, φησί, τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ μὴ παραδεξάμενοι, καὶ τὸν δι' ἐμφανεστέρου τοῦ γράμματος χειραγωγούντα νόμον ταῖς εὐθεταῖς ἐξωθούμενοι, πῶς ἂν ἐτι τῆς τελειοτέρας ἐφίκοιντο γνώσεως; Ἡ πῶς ἂν αὐταῖς εὐπαράδεκτον ἐτι μεῖζον, χωρηθέντος οὐδαμῶς τοῦ μικροῦ τε καὶ ὑποβεθηκότος;

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ὅτι πολλὰκις αἱ Χριστοῦ μεταβάσεις ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλήμ τὸ μετατεθῆσθαι τὴν χάριν ἐπὶ τὰ ἔθνη δηλοῦσιν. Ἐν αὐτῷ δὲ καὶ λόγος περὶ τῶν πέντε ἄρων τῶν κριθῶν καὶ τῶν δώδεκα ὄψαριων.

Καὶ μετὰ ταῦτα ἀπῆλθεν ὁ Ἰησοῦς πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος.

Πρῶτον ἐκεῖνο χρῆναι τοῖς ἀκρωμένοις εἰπεῖν ὑπολαμβάνω ἀναγκαῖον, ὅτι τὰς ἐκ τῶν Ἱεροσολύμων μεταβάσεις ὁ Κύριος οὐ διχα τινὸς ἀναγκαιότητος αἰτίας ὁρᾶται ποιῶν. Οἰκονομεῖ δὲ τι σχεδὸν ἐφ' ἐκάστη, καὶ ἐν τῇ τῶν πραγμάτων φύσει, καθάπερ ἐν πίνακι, καταγράφει μυστήρια. Ὅποῖος μὲν οὖν τῆς μεταστάσεως ὁ σκοπὸς, καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν ὑποδηλούμενον, ἐν οἰκείῳ κριτῷ καταφανῆ καταστήσομεν, ἐκβεθηκότων εἰς πέρας τῶν προκειμένων ἡμῖν κεφαλαίων. Ἐκαστα γὰρ διελόντες κατὰ βραχὺ, καὶ τὸ ἐκ τῶν Γραμμάτων διερμηνεύσαντες χρῆσιμον, οὕτω τε τοῖς ἐντευχομένοις παραθέντες εἰς νόησιν, τελευταίαν ἐποίησομεν τὴν ἐπὶ τῷ παντὶ θεωρεῖν τὰ πολυμερῶς εἰρημένα κεφαλαιωδέστερον ἐπιτέμνοντες. Ὁ δὲ νῦν ἐν χερσὶν ὑπάργει, τοῦτο καὶ πρῶτον εἰπεῖν οἰήσομαι δεῖν. « Μετὰ ταῦτα, φησὶν, ἀπῆλθεν ὁ Ἰησοῦς πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος. » Μετὰ ποῖα ταῦτα, ζητητέον οὐ παρειμένως. Παράδοξος τοίνυν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις λατρὸς ἀνεδείχθη Χριστός. Τεθεράπευκεν ἄνθρωπον τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ, οὐ φάρμακον ἐπιθεὶς, οὐ νοσημάτων ἀποκρουστικὸν ἐπινοήσας βοήθημα, λόγῳ δὲ μᾶλλον, ὡς Θεὸς, ἐξουσία παντουργῶ καὶ θεοπρεπεῖ τῷ νεύματι. « Ἐγερθεὶς, γὰρ, φησὶν, ἔβρον τὸ κλινίδιον σου, καὶ ὑπαγε εἰς τὸν οἶκον σου. » Ἐπειδὴ δὲ Σάββατον ἦν, χαλεπαίνουσιν ἀμαθῶς οἱ τὴν παχύτητα νοσοῦντες τοῦ γράμματος Ἰουδαῖοι, οἱ πλέον ἢ ἐκείνος ταῖς συντρόφοις αὐτῶν ἀλογίαις συνδεδεμένοι, οἱ πάντων ὁμοῦ τῶν ἀγαθῶν ἀδρανῆ νοσοῦντες ἀργίαν, οἱ παράλυτοι τὸν νοῦν, καὶ τὴν ἔξιν ἐκλελυμένοι, πρὸς οὓς ἂν εἰκότως καὶ λέγοιτο· « Ἰαχῦσατε, χεῖρες ἀνεμείναι, καὶ ὄνατα παραλελυμένα. » Χαλεπαίνουσι δὲ τὴν ὀφειλομένην τῷ Σαββάτῳ τιμὴν χρῆναι λέγοντες καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ νομοθέτου φυλάττεσθαι· καταδικάζουσιν ὡς παραβαίνοντος τοῦ Χριστοῦ, ὡς γεγραμμένον οὐ δεχόμενοι· « Ἀσεβὴς ὁ λέγων βασιλεῖ· Παρανομεῖς. » Ἐπὶ τούτοις ἑλεγχοὶ μὲν ἦσαν παρὰ τοῦ Σωτῆρος δριμύεις· λόγος δὲ διεσκευάζετο πολὺς τε καὶ μακρὸς,

nis autem institutionis legalis Christus, ut scriptum est <sup>11-12</sup>, plenitudo legis et prophetarum Christus. Qui ergo, inquit, elementa inittii sermonum Dei non suscipiunt, et legem per litteram quasi manu ducentem stulte repellunt, quo pacto demum perfectiorem cognitionem assequuntur? aut quomodo id quod majus est capient, qui quod parvum ac inferius est non capiunt?

CAP. IV.

Quod plerumque Christi migrationes ex Jerusalem significant translatum iri gratiam in gentes. Ubi sermo quoque est de quinque panibus hordeaceis, et duodecim pisciculis.

VI, 1. Et post hæc abiit Jesus trans mare Tiberiadis.

Primum auditoribus illud dicendum puto, Dominum Hierosolymis non sine gravi et necessaria causa migrare. Quoties autem id facit, aliquid eximium fere molitur, et in rerum natura tanquam in tabula mysteria depingit. Quonam igitur spectet migratio, et quid illa significet, suo <sup>269</sup> tempore docebimus, cum ad calcem capitum pervenerimus. Singulis enim divisus, et Scripturarum utilitate exposita, atque hoc pacto auditoribus ad intelligendum proposita, extremam totius rei contemplationem asseremus, quæ varie tractata fuerint summam dividentes. Quod autem in manibus jam nobis est, primum omnium declarandum existimo. « Post hæc, inquit, abiit Jesus trans mare Tiberiadis. » Quænam sint ea de quibus ait, post hæc, diligenter investigandum est. Christus Hierosolymis mirabilem medicum se præbuit. Sanavit hominem, qui octo et triginta totos annos ægrotabat, non adhibito pharmaco, nulla medicæ artis ope, sed solo verbo, utpote Deus, omnipotentis virtute, et nutu Deo convenienti : « Surgens enim, inquit, tolle grabatum tuum, et revertere in domum tuam <sup>24</sup>. » Sed quoniam Sabbatum erat, Judæi stulte indignantur, cum crassitie litteralis morbo teneantur, et inconsiderantia sua, vehementius quam ægrotus ille morbo stringantur, adeoque bonorum omnium penuria laborent. Illi mente paralytici, et moribus dissoluti, in quos illud jure quadraverit : « Confortamini, manus remissæ, et genua dissoluta <sup>25</sup>. » Indignantur vero, Sabbati honorem ab ipso quoque legislatore servandum esse dicentes : Christum condemnant, quasi prævaricatorem, cum non capiant quod scriptum est : « Impius est qui dicit regi : Injuste agis <sup>26</sup>. » Hos acriter Salvator redarguit : multisque probavit cum cessationem in Sabbato typice a lege constitutam, tum Filium hominis dominum esse Sabbati <sup>27</sup> : at quibus nulla erat cura boni, sed ad omnem propensi malitiam, in doctorem insurgunt,

<sup>11-12</sup> Rom. x, 4. <sup>24</sup> Joan. v, 8. <sup>25</sup> Isa. xxxv, 5.

<sup>26</sup> Job xxxiv, 18. <sup>27</sup> Luc. vi, 5.

et cædem ejus machinantur qui sapientiam iis infundere volebat, mala ei pro bonis, ut scriptum est<sup>99</sup>, retribuentes. Postquam igitur hæc ab eo facta sunt ac dicta, discedit Hierosolymis velut ex necessitate quadam Dominus, cumque prope esset Pascha Judæorum, ut in sequentibus paulo post reperiemus, ipsum mare Tiberiadis trajecit, sive paludem ita dictam in regione Judæorum. Quoniam vero mox diximus quidnam eum potissimum impulit, et recedere coegit in alia loca, **270** eaque tanto spatio Hierosolymis distantia, illud esse nimirum, quod prope esset Pascha Judæorum, ostendendum arbitror Jesum recte utique eo tempore Hierosolymis reperiri noluisse. Igitur lex Mosaica Judæos ex omni circumquaque regione Hierosolymam proficisci jubebat, ut ibi typicum Scenopægiæ festum peragerent. Et quidem hinc spiritualis homo sanctorum omnium congregationem in Christum intelliget, cum ex universo terrarum orbe post mortuorum resurrectionem in supernam civitatem convenient, illam cœlestem Jerusalem, ibi gratias acturi veræ Scenopægiæ, hoc est perennitatis corporum, soluta corruptione videlicet et morte in mortem lapsa. Quod si rei veritatem historicam spectemus, certum est innumeram multitudinem ascendere solitam Jerusalem, et probabile est Phariseos eo maxime tempore apud populum valuisse, simulantes se legem defendere, et coram tanta multitudine adversus eum declamantes qui legem prætergrediebatur, aut qui eam prætergredi videbatur. Difficile enim utique non est plebeculæ multitudinem innumeram concitare, cum quis ipsam injuria affectam prædicat, et incitare nititur adversus eos etiam qui nullam injuriam intulerunt. Instar enim aquæ aut ignis temerario impetu fertur huc et illuc, et nihil non invadit quod injuriæ cesserit. Hæc igitur cum Dominus non ignoraret, cum suis discipulis Hierosolymis se subducit, et abit trans mare Tiberiadis. Quod autem Judæos, a quibus ad cædem deposcebatur, recte devitet, ex his rursus agnoscemus. Ipse enim beatus evangelista id declarat his verbis: « Post hæc autem ambulabat Jesus in Galilæa: non enim volebat in Judæa ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere<sup>99</sup>. » Sed inquiet forsitan aliquis: Fateor ipsum in Judæa nolle versari, ne mortem immaturam subeat: sed utrum festum quoque fugiat, nondum intelligo. Igitur qui fratres putabantur, ad Christum accedunt in Galilæa, dicentes: « Transi hinc, et vade in Judæam, ut et discipuli tui videant opera tua quæ facis<sup>1</sup>. » Ad quos Dominus: **271** « Vos ascendite ad diem festum hunc: ego non ascendo ad diem festum istum, quia meum tempus nondum impletum est<sup>2</sup>. » Clarum igitur et manifestum est Salvatorem discessisse Hierosolymis, non quod sponte illinc profectus sit, sed quod incredulorum nefan-

A ὅτι τυπικῶς τοῖς ἀρχαιοτέροις ἡ κατὰ τὸ Σάββατον ἀργία νενομोधέτητο, καὶ ὅτι κύριός ἐστι τοῦ Σαββάτου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· ἀλλ' οἱ πρὸς μηδὲν μὲν τῶν ἀγαθῶν ἐπιτήδειοι, πρὸς δὲ πάσας ἐτοιμώτατοι δυστροπίας καταστασιάζουσι τοῦ διδάσκοντος ἀπερῆδει μαθεῖν, καὶ φονῶσιν ἤδη κατὰ τοῦ σοφοῦ ἐθέλοντος, πονηρὰ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀντὶ ἀγαθῶν ἀποδιδόντες αὐτῷ. Μετὰ τοίνυν ταῦτα τὰ πεπραγμένα τε καὶ εἰρημένα ἀπανίσταται τῶν Ἱεροσολύμων ὡς ἐξ ἀνάγκης ὁ Κύριος, καὶ ἐπεὶ περ ἦν ἐγγὺς τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, ὡς ὀλίγον ἐν τοῖς ἐφεστῆς εὐρήσομεν, καὶ αὐτὴν διέπλευσε τὴν Τιβεριάδος θάλασσαν, ἥτοι λίμνην, οὕτω καλουμένην ἐν τῇ χώρᾳ [αἰ. ἐκ τῆς χώρας] τῶν Ἰουδαίων. Ἐπειδὴ δὲ τὸ τί μάλιστα κατασοῆσαν αὐτὸν, καὶ μεταχωρεῖν ἀναπεπεικός, εἰς ἑτέρους τε οἰχεσθαι τόπους, καὶ τοσοῦτον τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀπεσοχονισμένους, ἐκεῖνο δὴ μάλιστα ὑπάρχειν ἀρτίως εἰρήκαμεν, τὸ ἐγγὺς εἶναι τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, δεικνύοναι πρέπειν ὑπολαμβάνω, καλῶς δὴ λίαν τὸ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις εὐρήσκεισθαι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ παραιτησάμενον τὸν Ἰησοῦν. Οὐκοῦν νόμος ὁ διὰ Μωσῆως ἀπὸ πάσης τῆς περιοικίδος ἀνατρέχειν εἰς Ἱεροσόλυμα τοὺς Ἰουδαίους ἐκέλευεν, ἐκεῖ τὴν ἐν τύπῳ τῆς σκηνοπηγίας ἐπιτελέουσας ἑορτῆν. Καὶ νοήσει μὲν ἐνεσθῆεν ὁ πνευματικὸς τὴν ἀπάντων τῶν ἁγίων ἐπισυναγωγὴν εἰς Χριστὸν, ὅτε δὴ καὶ ἀπὸ πάσης τῆς οἰκουμένης μετὰ τὴν τῶν νεκρῶν ἀναβίωσιν εἰς τὴν ἀνω συνενεχθήσονται πόλιν τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, ἀναθήσονται ἐκεῖσε τὰ χαριστήρια τῆς σκηνοπηγίας τῆς ἀληθοῦς, τουτέστι τῆς τῶν σωμάτων συμψήξεως τε καὶ διαμονῆς, λελυμένης θηλονότι τῆς φθορᾶς, καὶ τοῦ θανάτου πεσόντος εἰς θάνατον. Τὸ δὲ ὅσον εἰπεῖν εἰς τὸ ἐκ τῆς ἱστορίας γίνεσθαι πεφυκός, ἀριθμὸν οὐκ ἤδει τῶν ἀναβαινόντων εἰς Ἱερουσαλὴμ ἢ κληθῆς, καὶ ἦν δὴ μάλιστα κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πολλὰ δύνασθαι τοὺς Φαρισαίους εἰκός, συναγορεύειν τῷ νόμῳ προσποιουμένους, καὶ ὡς ἐν πλήθει τοσοῦτω καταβοῶντας τοῦ παραβαίνοντος, ἢ καὶ παραβαίνειν οἰηθέντος αὐτοῖς. Οὐδὲν γὰρ ὄλως τὸ χαλεπὸν, τὸν ἀμέτρητον τῶν ἀγγελίων ἀναβρίπτειν ἐσμὸν, ὅταν τις αὐτὸν ἡδικῆσθαι λέγῃ καὶ παροτρύνειν ἐπιχειρῆ καὶ κατὰ τῶν λυπούντων οὐδέν. Ὑδατος γὰρ δίκην, ἢ καὶ πυρὸς ἀδιακρίτοις καὶ ἀπροσβουλεύτοις ὁρμαῖς διαβρίπτειται πανταχῇ, καὶ πρὸς ἅπαντα χωρεῖ τὰ παθεῖν ἀνεχόμενα. Ταῦτα τοίνυν οὐκ ἀγνοήσας ὁ Κύριος ὑπεκκλέπτει μὲν τῆς Ἱερουσαλὴμ ἅμα τοῖς μαθηταῖς ἑαυτὸν, ἀφικνεῖται δὲ τῆς θαλάσσης πέραν τῆς Τιβεριάδος· ὅτι δὲ φωνῶντας παραιτεῖται τοὺς Ἰουδαίους, καλῶς δὴ μάλα ποιῶν, εἰσόμεθα πάλιν καὶ διὰ τούτων. Λέγει γὰρ αὐτὸς ὁ μακάριος Εὐαγγελιστῆς· « Καὶ μετὰ ταῦτα περιεπάτει ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ· οὐ γὰρ ἤθελεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ὅτι ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι. » Ὅτι μὲν οὖν παραιτεῖται τὸ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ἵνα μὴ πρόωρον ὑπομείνῃ τὸν θάνατον, συγκατανεύσας, φησὶν, ἔρει τις τυχὸν, ἀλλ' εἰ καὶ φεύ-

<sup>99</sup> Psal. xxxvii, 21. <sup>1</sup> Joan. vii, 1. <sup>2</sup> ibid. 3. <sup>3</sup> ibid. 8.



γει τὴν ἑορτήν, οὕτω μανθάνω. Οὐκοῦν οἱ μὲν νομι-  
σθέντες ἀδελφοὶ προσίαισι λέγοντες ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ  
τῷ Χριστῷ· « Ἀνάβηθι ἐντευθεν, καὶ ὕπαγε εἰς τὴν  
Ἰουδαίαν, ἵνα καὶ οἱ μαθηταὶ σου βλέπωσι τὰ ση-  
μεῖα ἃ ποιεῖς. » Πρὸς αὐτοὺς δὲ ὁ Κύριος· « Ὑμεῖς  
ἀνάβητε εἰς τὴν ἑορτήν· ἐγὼ οὐκ ἀναβαίνω εἰς τὴν  
ἑορτήν ταύτην, ὅτι ὁ ἔμμος καιρὸς οὕτω πεπλήρω-  
ται. » Πρόδηλον οὖν ἄρα καὶ σαφές, ὅτι τῶν Ἱεροσο-  
λύμων ἐκκεχώρηκεν ὁ Σωτὴρ, οὐκ αὐθαίρετον τὴν  
ὡς ἐξ ἐκεῖθεν ἀποδημίαν στειλάμενος, ἀλλὰ καὶ τὰς  
τῶν ἀπειθούτων βδελυρίας ἐκμυστατόμενος, καὶ  
τῶν διωκόντων τὴν ἀγριότητα τῆς εὐστοχίας περι-  
πλανῶν, καὶ τέχνη τοῦ φθόνου τὸ βέλος ἀποκρούμε-  
νος. Ὑπεκνεύει δὲ πάλιν, καίτοι παθεῖν ἰσχύων οὐ-  
δὲν, εἶγε καὶ παρῆν, ἵνα τύπον ἡμεῖς ἀναγράφῃ κα-  
λὸν, οὐ δειλίας ἄλλοι, ἀλλ' εὐλαθείας καὶ ἀγάπης  
τῆς εἰς τὸν πέλας. Εἰσόμεθα γάρ, ὡς ἐκ τύπου πρὸς  
ἐπίγνωσιν χρησίμου χειραγωγούμενοι πράγματος,  
ὅτι διωκόντων ἡμεῖς τῶν ἐχθρῶν, καὶ εἰ μὴδὲν ὀρῶτο  
παντελῶς ἐν τῷ παρεῖναι τὸ βλάβος, ἀλλ' ἐξιστάμενοι  
πῶς, καὶ διὰ τούτου σοφισζόμενοι τὰς τῶν ἐφθόων  
ἀκμάς, ὑπεκτρέχοντές τε τὸ παραστικὰ θερμὸν, ἐξ-  
ήθοις ἤδη περιτευξόμεθα ταῖς τῶν ἀδικούντων ὀργαῖς,  
καὶ τὸ θράσος τῆς καθ' ἑαυτῶν πλεονεξίας  
ὑποτεμνόμεθα, ὡφελούντες ἄλλοι τοὺς ὀκπερ ἂν  
γένοντο περὶ ἡμᾶς οὐκ ἀγαθοὶ, καὶ ἀδίκως, ἡπερ  
ὡφελούμενοι, ὅπερ ἐστὶν ἑναργῶς, μὴ τὰ ἑαυτῶν  
ζητοῦντες, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐτέρων. Ἔργον οὖν ἀγάπης,  
τὸ τοῖς ἐθελοκαχοῦσι μὴ ἀντεγείρεσθαι πάντως,  
μὴδὲ ἀποκεχρημένους τῷ δύνασθαι πάσχειν οὐδὲ  
κἂν παρ-  
όντες ἀλισκώμεθα, ὀριμότερον ὥσπερ ἐν ἐκείνοις  
ἀπεργάζεσθαι τὴν θυμὸν, πλεονεκτεῖν οὐκ ἔχοντα  
τοῦ  
μισουμένου τὴν δύναμιν. « Ἡ τοίνυν ἀγάπη, καθάπερ  
φησὶν ὁ Παῦλος, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, » ἡπερ ἦν ἐν  
Χριστῷ καθαρῶς.

Ὅξυ δὲ δὴ πάλιν ἐνερείσας γεγραμμένοις τῆς  
διανοίας τὸ ὄμμα, θαυμάσεις ἀρίστην εὐρίσκων  
οἰκονομίαν ἐν ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποστάσει,  
ταῖς ἐκ τῶν Ἱεροσολύμων φημί. Ἐξελάνεται μὲν  
γὰρ ὑπὸ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας πολλάκις, κατα-  
λύων ἐξ παρὰ τοῖς ἄλλογενεσί, καὶ ἀνασώζεσθαι πῶς  
δοκεῖ παρ' ἐκείνοις, καὶ τῆς θεούσης ἀπολαύειν τιμῆς  
τὴν ἀμείνω ψῆφον τῇ ἐξ ἔθνων Ἐκκλησίᾳ διὰ τούτου  
διδούς, καὶ τὸ μισόθειον τῶν ἐξ Ἰσραὴλ διὰ τῆς ἐτέ-  
ρων εὐλαθείας ἐξελέγεσθαι ποιῶν, καὶ τὸ ἐν ἐκείνοις  
ὤμων διὰ τῆς ἐν τούτοις ἡμεροσῆτος ἐπιδεικνύων,  
ἵνα δὴ διὰ πάντων φαίνοντο λοιπὸν κεχρεωστημένως  
ἡδῆ καὶ καλῶς τῆς εἰς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίας  
ἐξωθούμενοι. Ἀποπηδήσας δὲ τῶν Ἱεροσολύμων ὁ  
Κύριος, οὐκ εἰς μίαν τῶν περιοικίδων καταλύει  
πόλιν, καὶ ἐν ταῖς ὁμόροις αὐλίζεταί κύμαις, κέραν  
δὲ ἀπεισι τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος, μονονοχλῆ  
δι' ἐμφανεστάτου πράγματος ἀπειλῶν τοῖς ὅτι προσ-  
ήκοι διώκειν σὺτὸν δυσσεβῶς ἡρημένους, ὅτι τοσοῦτον  
αὐτῶν ἀποστήσεται, καὶ παντὸς τοῦ ἔθνους ἑαυτὸν  
ἀπονοσοφιεῖ, ὡς καὶ ἄδατον αὐτοῖς τρόπον τινὰ τῆς  
πρὸς αὐτὸν ἐπιστροφῆς κατασκευάσαι τὴν ὁδόν·  
βατὴ γὰρ οὐδαμῶς τοῖς ἀνθρώπων ποσὶν ἢ θάλασσα.  
Τοιοῦτον δὲ τι καὶ ἐν τοῖς ἐφεξῆς πρὸς αὐτοὺς που  
λέγων εὐρεθήσεται· « Ζητήστέ με, καὶ οὐχ εὐρή-  
σετε, καὶ ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἔλθειν. »  
Λειοτάτη μὲν γὰρ, καὶ εὐπόρευτος, καὶ οὐδὲν ἔχουσα  
τὸ τραχὺ τοῖς διὰ πίστειος πρὸς αὐτὸν ἰούσιν ἢ διὰ

A da consilia detestaretur, et persecutorum feritatem  
prudentia sua defugeret ac invidiæ telum arte  
depelleret. Rursus autem se subducit, licet nihil  
pati posset etiam cum adesset, ut exemplum nobis  
præclarum stataeret, non timiditatis, sed pietatis  
et charitatis in proximum. Hinc enim exemplo qua-  
si quodam ad rei utilis cognitionem deducti disce-  
mus, quod, inimicis nos persequentibus, licet nihil  
damni presentia nostra nobis allatura videatur, si  
tamen declinemus, et hoc pacto primos impetus  
retundamus, eorumque furori nos subtrahamus,  
iram eorum tandem sedatam offendemus, et eorum  
injuriam rescabimus, adjuvantes magis eos qui  
nobis infesti sunt, quam adjuti : quod quidem est,  
ut apparet, nostra non quærere, sed quæ sunt alio-  
rum. Officium itaque charitatis est, non utique  
resistere iis qui malum in nos moliantur. neque  
ex eo quod nihil nobis mali, ne si adsimus quidem,  
inferri possit, eorum animum exacerbare, dum se  
viribus nostris inferiores indignantur. « Charitas  
igitur, ut Paulus ait, non quærît quæ sua sunt<sup>1</sup>, »  
quæ in Christo quidem erat manifeste.

C Verum si penitus ea quæ hic scripta sunt mentis  
oculis introspexeris, in isto ab Hierosolymis re-  
cessu præstantissimam dispensationem miraberis.  
Judæorum quippe vesania sæpe ejicitur : sed ad  
alienigenas divertendo, tutum sibi apud illos per-  
fugium esse putat, et se, ut decebat, honorifice  
tractari : quo facto gentium Ecclesiæ potio-  
rem calculum tribuit, et impietatem Judæorum aliorum  
pietate redarguit, et illorum crudelitatem horum hu-  
manitate demonstrat, ut merito videantur de pro-  
missione patribus facta dejecti. Porro cum Domi-  
nus recessit Hierosolymis, non in unam aliquam  
ex civitatibus vicinis divertit, aut in finitimis pa-  
gis moratur, sed abit trans mare Tiberiadis, ut  
reipsa quodammodo impiis persecutoribus suis<sup>272</sup>  
D interminari videatur, tam procul ab iis se abitu-  
rum et ab omni gente recessurum, ut inaccessum  
quodammodo conversionis ad ipsum iter præstitu-  
rus sit : invium quippe humanis pedibus est mare.  
Tale quiddam etiam in sequentibus dicere compe-  
rietur : « Quæretis me, et non invenietis ; et quo  
ego vado, vos non potestis venire<sup>3</sup>. » Planissima  
enim et facilis est, nec asperitatis quidquam habet  
via justitiæ venientibus ad ipsum per fidem : aspe-  
ra vero et ardua, ino vero inaccessa prorsus iis  
qui exacerbant ipsam, ut per unum sanctorum  
prophetarum scriptum est : « Ideo, inquit, rectæ  
viæ Domini, et justî ambulabunt in eis : qui au-

<sup>1</sup> I Cor. XIII, 5. <sup>2</sup> Joan. VIII, 21.

tem impii sunt, infirmabuntur in illis<sup>a</sup>. » Itaque interjectum illud maris spatium significat Judæis difficile quodammodo, imo vero invium esse iter ad ipsum, quandoquidem impiæ quoque animæ vias intercludere se proficitur Deus apud prophetam, dicens : « Ideo, inquit, ego septiam viam ejus in sudibus, et semitam suam non inveniet<sup>b</sup>. » Quod igitur ibi fossæ, id ipsum etiam hic mare significat, quod improbos ab eo cui contumelia sit separat, et a flagitiosis sanctum dispescit. Sed et videtur aliud quoddam nobis typus ille parere mysteriam. Nam cum ex Ægypto educeretur Israel, insequabatur nimium quantum exasperatus Pharaos, et inopinata gentis illius felicitate extimulatus, præ invidia et dolore extrema quæque parabat : insequabatur autem coacturus, ut sibi persuadebat, iterum in servitutem eos qui sero ac vix illam excusserant. Et tractus quidem est a Deo per mare medium : verum cum acriter insequeretur, nec iram sedari prorsus pateretur, sed impotenti animo Deo stulte bellum inferret, in medijs fluctibus cum omnibus copiis obrutus est, solusque servatus est Israel. Sed prodeat jam nobis in medium ille Moses qui Judæorum vesaniam prius deslevit, et dicat ad eos ægre ferens impia in Christum facinora : « Generatio prava, et adultera, hæccine reddis Domino ? » Eum qui te per mare et fluctus traduxit, ultra mare abigis, et insequi non vereris ? Tuæ jam sunt partes, Judæe : **273** mare te tandem opprimet. Mors enim eos qui persequuntur manet, non qui fugiunt, et quod tunc in illis, id nunc in Christo quoque et impiis Judæis videre est. Psallit vero alicubi divinus ille noster David : « Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum<sup>c</sup>, » quibus verbis gravissimum Synagoge Judæorum naufragium subindicat, et ignorantie profundo simul demergi aversatur. Sed Ægyptii quidem et eorum rex corporum tantummodo jacturam fecerunt. Judæi re præstabiliori multati gravius puniuntur : animæ quippe jacturam faciunt, pro raticne suorum facinorum præmia reportantes. Jure enim punitus est Pharaos, utpote qui liberum populum servitute premere tentaret ; contra vero quod juste punitur Israel, qui servire universi Domino dedignaretur ; et quem ille apud ipsum tyrannidis locum tenebat, hunc ipse erga Deum superbiæ tenere deprehenditur. Notandum porro hic paludem Tiberiadem mare vocari, pro more Scripturæ divinæ : « Congregationes enim aquarum maria vocavit<sup>d</sup> » Opifex. Sæpe autem hoc vocabulum externi scriptores promiscue usurpant, ita ut nonnulli paludem maris nomine nuncupare non dubitent.

ὁ Ἰσραὴλ τὴν ὑπὸ τῷ πάντων Δεσπότη δουλείαν οὐκ εἰσερχόμενος, ἀλλ' ὅπερ ἦν ὡς ἐν δυνάμει πλεονεξίας ἐκεῖνος αὐτῷ, τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐκ πολλῆς ἀλαστοσίας εἰς Θεὸν εὐρισκόμενος. Σημειωτέον δὲ, ὅτι τὴν Γιβεριάδα λίμνην θάλασσαν ἀποκαλεῖ, τοῖς τῆς θείας Γραφῆς ἐπόμοις λόγοις : « Τὰ γὰρ συστήματα τῶν ὑδάτων θαλάσσης ἐκάλει » ὁ Δημιουργός. Ἀδιαφορεῖ δὲ πολλάκις καὶ ὁ παρὰ τοῖς ἔξω λόγος, ὡς καὶ λίμνην ἔσθ' ὅτε τὴν θάλασσαν ὀνομάζειν οὐ πραιτεῖσθαι τινας.

<sup>a</sup> Osee xiv, 10. <sup>b</sup> Osee ii, 6. <sup>c</sup> Deut. xxxii, 5. <sup>d</sup> Psal. lxxviii, 16. <sup>e</sup> Gen. i, 10.

τῆς δικαιοσύνης ὁδὸς, ἐκτετραχυμένη δὲ καὶ ἀνάπτυς, μᾶλλον δὲ καὶ ἀδιόδευτος παντελῶς τοῖς παροργίζουσιν αὐτὸν, κατὰ τὸ εἰρημένον δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν : « Διότι εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ δίκαιοι πορεύονται ἐν αὐταῖς, οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν αὐταῖς. » Οὐκοῦν τὸ δυσήνυτον ὡστερ, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνήνυτον τοῖς Ἰουδαίοις, τῆς ὡς ἐπ' αὐτὸν νοουμένης ὁδοῦ, τὸ μεταξύ τῆς θαλάσσης κατασημαίνει διάστημα, ἐπεὶ καὶ τῆς δυσσεβοῦσης ψυχῆς ἀναφράττειν ἐπαγγέλλεται τὰς ὁδοὺς ἐν προφῆτῃ Θεοῦ λέγων : « Διὰ τοῦτο, ἰδοὺ ἐγὼ φράσω τὴν ὁδὸν αὐτῆς ἐν σκόλῃ, καὶ τὴν τρίβον αὐτῆς οὐ μὴ εὐρη. » Ὅπερ οὖν ἐν ἐκείνοις ἐδήλουν οἱ σκόλοπες, τοῦτο καὶ ἐν τούτοις ἡ θάλασσα τῶν ἀρυλάκτως ἐμπαροινεῖν ἐλομένων τὸν ἐμπαροινηθέντα χωρίζουσα, καὶ διίστασα τῶν οὐχ ὀσίων τὸν ὄσιον. Ἔοικε δὲ τι καὶ ἕτερον ἡμῖν ὡς ἐν ὧδεσιν ὁ τύπος κεχυμένον ἔχειν μυστήριον. Ὅτε γὰρ τῆς Αἰγυπτίων ἐξεπέμπετο χώρας ὁ Ἰσραὴλ, ἠκολούθει μὲν λίαν ἐκτεθηγμένος ὁ Φαραὼ, ἐπὶ δὲ ταῖς ἀδοκῆτοις εὐπραγίαις τοῦ ἔθνους ἐξοιστρούμενος, τὰ ἐκ φθόνου καὶ λύπης ἀποτολμῶν νόμῳ τῷ μάχης ἠπειγέτο ἠκολούθει δὲ δύνασθαι παλινδρομεῖν εἰς δουλείαν ἀναγκάζειν οἰόμενος τοὺς ὄψε καὶ μόλις τῆς ὑπ' αὐτῷ θηλείας ἐκδεδουκῶτας. Ἀλλὰ διεβίβαζε μὲν τὴν διὰ θαλάσσης μέσην Θεός, ὁ δὲ διώκων ἐντόνωσ, καὶ χαλᾶσαι μὲν τὴν ὀργὴν μηδαμῶς ἀνεχόμενος, θεομαχεῖν δὲ παραλόγως ἀναπεισιμμένος ἐξ ἀκράτου θυμοῦ, κατὰ μέσην αὐτὴν πανστρατιᾷ κατεπνίγετο, διεσώζετο δὲ μόνος ὁ Ἰσραὴλ. Ἄλλ' ἠκέτω καὶ νῦν εἰς μέσον ἡμῖν ὁ τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας προαναθρηνησῆας Μωσῆς, καὶ λεγέτω πρὸς αὐτοὺς ἐπὶ ταῖς εἰς Χριστὸν ἀσεβείαις ἀνανακτῶν : « Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλῆς, ταῦτα Κυρίῳ ἀνταποδίδετε ; » Τὸν διενεγκόντα διὰ θαλάσσης μέσης καὶ κυμάτων σφοδρῶν πέραν ἐλαύνει θαλάσσης, καὶ διώκων οὐκ ἐρυθριᾷ ; Σὺν οὖν ἔρα τὸ παθεῖν, Ἰουδαίε, σὲ καταπνίξει λοιπὸν ἡ θάλασσα. Τῶν γὰρ διωκόντων, οὐ τῶν διωκόμενων ὁ θάνατος, καὶ ἐν ἐκείνοις ἦν τότε καὶ νῦν ἐπὶ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων. Ψάλλει δὲ πού καὶ ὁ θεοπέσιος ἡμῖν Δαβὶδ : « Μὴ με καταποντισάτω καταγίγς ὕδατος, λέγων, μηδὲ καταπιέτω με βυθός, » τὸ παγχάλεπον τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ὑπεμφαίνων ναυάγιον, καὶ τὸ σὺν ἐκείνοις ἐναποπνίγεσθαι τῷ τῆς ἀγνωσίας βυθῷ παραιτούμενος. Ἄλλ' Αἰγυπτίους μὲν καὶ τῷ παρ' ἐκείνοις κρατοῦντι τότε περὶ σώματος ἐκ γῆς ὁ κίνδυνος ἦν, Ἰουδαῖοι δὲ παθόντες εἰς τὰ τιμωτέρω μειζρόνως κολάζονται : ψυχῆς γὰρ ὑπομύουσι ζημίαν, ἀναλόγως τοῖς ἰδίοις κακουργήμασι τὰ ἐπιχειρα κομιζόμενοι. Ἐκολάζετο μὲν γὰρ εὐλόγως ὁ Φαραὼ, πλεονεκτεῖν εἰς δουλείαν τὸ ἐλευθέρων ἐπιχερῶν : τιμωρεῖται δὲ πάλιν ἐξ ἀντιστρόφου δικαίως

Ἠκολούθει δὲ αὐτῷ ὄχλος πολλός, οἱ ἐθεώρουν τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίει ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων. Ἀρ-  
 ῆλθε δὲ εἰς τὸ ὄρος ὃ Ἰησοῦς, καὶ ἐκεῖ ἐκάθητο  
 μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἑγγύς τὸ Πάσχα  
 ἢ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων.

Ὅτε γάρ τῶν Ἱεροσολύμων ἐκπεφοίτηκεν ὁ Χρι-  
 στός, κατὰ τὸ ἐν προφήταις εἰρημένον· « Ἐγκατα-  
 λείλιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου, »  
 ὅτε τὸν ἀπειθή καὶ δυσήνιον τῶν Ἰουδαίων ἀπολακτί-  
 σασ λαθόν, τοῖς ἀλλογενέσιν ἐαυτὸν ἐχαρίζετο, τότε  
 πολλὸς μὲν ὄχλος ἀκολουθεῖ. Ἄνεσι δὲ εἰς ὄρος αὐτό, κατ'  
 ἐκεῖνο δὴ πάντως, ὅπερ εἴρηκε φθάσας· « Κἀγὼ  
 ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἑμαυτόν. »  
 Ὑψώθη μὲν γάρ ἐκ τῆς γῆς, καὶ εἰς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν  
 ἀναβαίνων σταυρόν. Ὑψώθη δὲ πάλιν ἐτέρως, καθά-  
 περ εἰς ὄρος ἀναβεθῆκώς τὴν θεοπρεπῆ τιμὴν τε  
 καὶ δόξαν. Οὐ γάρ ὡς ἄνθρωπον ἀτιμάζομεν κατὰ τὸν  
 Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὡς Θεόν, καὶ Σωτῆρα, καὶ Κύριον  
 προσκυνοῦμεν ἡμεῖς. Παρ' ἐκεῖνοις μὲν γάρ ταπεινός  
 τις ὑπάρχειν, καὶ οὐδὲν ὄλως κατὰ τὸ παντελῶς ἐνο-  
 μίζετο· καὶ γοῦν Σαμαρείτην ἀποκαλοῦντες οὐκ  
 ἔφριττον, σεμνότερον δὲ πως ἀτιμάζοντες τὸν τοῦ  
 τέκτονος αὐτῶν ἀπεκάλουν υἱόν· παρὰ δὲ γε τοῖς πι-  
 στεύουσιν εἰς αὐτόν, ὡς μεγαλοουργὸς καὶ Θεός, ὡς  
 τῶν παραδόξων ἐργάτης ἀποθαυμάζεται. Ἀκούης γάρ,  
 ὅπως εὐσεβῆς τοῖς ἀκολουθήσασιν ἐνυπάρχει σκοπός.  
 Ὅτι γάρ ἐθεώρουν τὰ ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων σημεῖα,  
 διὰ τοῦτο δὴ μάλα θερμῶς ἔπεσθαι δεῖν ὑπελάμβανον,  
 ὡς ἀπὸ τῶν τελουμένων ἀναλόγως ἐπὶ τὴν τοῦ τελούν-  
 τος ἐπίγνωσιν ποδηγούμενοι, καὶ ἀπὸ τῆς θεοπρεποῦς  
 ἐξουσίας τὸν ταύτην ἡμφιεσμένον φυσικῶς ἐννοοῦν-  
 τες Υἱόν. Διὰ ταύτης δὲ χρῆναι βεβαίως ἡμᾶς τῆς  
 ὁδοῦ πρὸς τὴν ἐφ' ἑαυτῷ πίστιν ἐκέλευσεν ὁ Σωτῆρ.  
 « Τὰ γὰρ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, φησίν, αὐτὰ τὰ ἔργα, ἃ  
 ἐγὼ ποιῶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Εἰ οὐ  
 ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι·  
 εἰ δὲ ποιῶ, κἀν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου  
 πιστεύετε. » Ὡσπερ οὖν ἀπὸ μεγέθους καλλονῆς τῶν  
 κτισμάτων ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται Θεός, οὐ-  
 τιως ἀπὸ τῆς θεοσημείας, κατὰ τὴν ἴσῃν τῶν νοη-  
 μάτων διασκευῆν, ὁ τῶν σωμάτων ὁρᾶται τελειωτής,  
 καὶ ἡ τῶν ἀκολουθούντων πίστις δικαίως ἂν θαυμά-  
 ζοιτο. Οἴμαι δ' ἔγωγε περιεργότεραν τινὰ καὶ οὐκ  
 ἀπλὴν τοῖς εἰρημένοις ἐγκεκρύφθαι διάνοιαν. Ὁρῶ-  
 μεν γάρ λέγοντα τὸν εὐαγγελιστὴν, οὐκ ὅτι μόνον  
 ἦσαν φιλοθεάμονες οἱ ἀκολουθήσαντες τῷ Χριστῷ,  
 ἀλλὰ καὶ ποίων ἦσαν σημείων δικαιοτάτοι θαυμα-  
 σταί. Προστίθῃσι γάρ, ὅτι· « Ἄ ἐποίει ἐπὶ τῶν ἀσθε-  
 νούντων, » ἵνα διὰ τούτων ἐναντίως ἔχουσαν τῇ τῶν  
 Ἰουδαίων τὴν τῶν ἀκολουθούντων ἀποδείξῃ διάνοιαν.  
 Οἱ μὲν γάρ ὅτι τὸν παράλυτον ἀσθενούντα τεθερά-  
 πευκε, δυσσεβῶς χαλεπαίνουσιν, οἱ δὲ οὐ μόνον ἐπὶ  
 τούτοις παρόντα θαυμάζουσιν, ἀλλὰ καὶ ἀποδημοῦντι  
 συνεκτρέχουσιν, ὡς θαυματουργῷ καὶ Θεῷ. Φύγωμεν  
 ταῖνον τὴν Ἰουδαίῳς πρέπουσαν ἀμαθίαν, οἱ Χρι-  
 στὸν Δεσπότην ἐπιγραφόμενοι, προσεδρεύσωμεν αὐτῷ  
 διὰ τῆς ὑπομονῆς, ὅπερ ἔδρων πληκτικῶς οἱ σοφώτα-

VI, 2-4. *Sequebatur autem eum multitudo magna, quia videbant signa quæ faciebat super his qui infirmabantur. Subiit ergo in montem Jesus, et ibi sedebat cum discipulis suis. Erat autem proximum Pascha dies festus Judæorum.*

Cum enim Hierosolymis Christus discessisset, juxta illud propheticum : « Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam »<sup>10</sup>; » cum, præfracto et contumaci Judæorum populo rejecto, alienigenis sese præbuisset, tunc magna secuta est eum turba. Ipse vero in montem ascendit, juxta id quod dixit : « Et ego si exaltatus fuero de terra, omnes traham ad meipsum »<sup>11</sup>. » Exaltatus enim est de terra, etiam cum in crucem pro nobis ascendit. Item exaltatus alio quoque modo est, cum ad honorem et gloriam Deo dignam ascendit. Non enim Israelitarum more nos eum ut hominem respicimus, sed ut Deum ac Servatorem Dominumque adoramus. Apud illos quippe vilis ac pro nihilo **274** plane habebatur : unde Samaritanum ipsum appellare non verebantur<sup>12</sup>, et qui verecundia ei illudebant, fabri filium vocitabant<sup>13</sup>. Apud fideles vero, ut magnarum rerum patratore ac Deo, ut mirabilium effector suspicitur. Audi enim, ut qui sequebantur eum pio affectu ducerentur. Quia enim signa videbant quæ super infirmis faciebat, idcirco magno studio sequendum esse putabant, velut a miraculorum ratione ad agnitionem ejus a quo fiebant progredientes, et a potestate Deo convenienti Dei Filium esse colligentes eum qui tanta virtute præditus esset. Istud vero iter nos jussit Christus insistere, ad fidem contententes. « Opera enim quæ ego facio, inquit, ipsa opera quæ ego facio testimonium perhibent de me »<sup>14</sup>. » Item : « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi : si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus meis credite »<sup>15</sup>. » Sicut ergo a magnitudine speciei creaturarum auctor et opifex earum Deus agnoscitur, sic a miraculis, eodem intelligendi modo, corporum perfectior cernitur, et sequentium fides jure laudatur. Porro subtiliorem quemdam nec simplicem in his latere sensum arbitror. Videmus enim evangelistam dicere, non tantum cupide spectare miracula Christi assecelas, sed et quæ signa illi jure mirarentur, indicat. Addit enim, « Quæ faciebat super his qui infirmabantur, » ut hinc fidelium animum contrarium esse menti Judæorum ostenderet. Illi enim quod paralyticum sanarit, impie succensent : illi vero, non ob ista præsentem mirantur, sed et abeuntem prosequuntur ut mirabilium patratorem ac Deum. Fugiamus itaque dignam Judæis inscitiam, quotquot Christo Domino nomen dedimus, adhæreamus ei per patientiam, quod sapientissimi discipuli constanter faciebant, nec avellamur unquam aut ordinem deseramus, sed reipsa una cum Paulo exclamemus : « Quis nos separabit a charitate Christi »<sup>16</sup>? » Sequamur igitur

<sup>10</sup> Jerem. xij. 7. <sup>11</sup> Joan. xii, 52. <sup>12</sup> Joan. 8, 48. <sup>13</sup> Matth. xiii, 55. <sup>14</sup> Joan. iii, 56. <sup>15</sup> Joan. x, 58.

<sup>16</sup> Rom. viii, 55.

eum cum persecutionem patientem, tum hostium A  
immanitatem fugientem, ut et in montem ascen-  
damus, et ibi sedeamus cum ipso, hoc est ad splen-  
didam et præclarissimam gratiam efferamur, re-  
guando cum eo, quem admodum nimirum ipse 275  
dixit: « Vos qui secuti estis me, » in tentationibus  
meis nimirum, « in regeneratione, cum sederit  
Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et  
vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tri-  
bus Israel 17. » Hoc enim significari arbitror, cum  
discipuli assidere Christo dicuntur, postquam in  
montem conscendissent.

δόξης αὐτοῦ, καθήσεσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ. »  
Ταύτας γὰρ οἶμαι τὰς θεωρίας εἰσφέρειν τὸ καὶ προσεδρεύειν λέγεσθαι τῷ Σωτῆρι τοὺς μαθητάς, καὶ ἀν-  
ελθόντας ἐν ἔρει συγκαθῆσθαι.

VI, 5, 6. Cum sublevasset ergo oculos Jesus, et B  
vidisset quia multitudo maxima venit ad eum, dixit  
ad Philippum: « Unde ememus panes, ut manducet  
hi? Hoc autem dicebat tentans eum: ipse enim scie-  
bat quid esset factururus. Respondit ei Philippus.

Præclarum hic rursus, et sanctissimis homini-  
bus suis discipulis convenientissimum documentum  
Christus statuit, docens in maximis quoque angu-  
stiis intrepide exercendam esse hospitalitatem, et  
cunctationem omnem procul repellendam, imo ad  
eam virtutem toto animo properandum: quo quid  
majus apud eos esse potest qui norunt ac volunt  
supernam sibi amicitiam qui decet comparare?  
Quippe, cum turba non pauca et innumerabilis  
multitudo in ea loca aquarum instar confluxisset,  
jussit illico parari unde cibum ipsi caperent. Neque  
vero dubium erat quemvis licet ditissimum ab ex-  
cipienda tanta multitudo deterritum iri: sed nihil  
admodum arduum esse Christus significat, in pau-  
cos studium nostrum conferre, sed ea quoque quæ  
expectationem superant generose vult nos aggredi,  
ejus fiducia ad quodvis bonum capessendum con-  
firmatos. Si ergo historia rei spectetur, extra sco-  
pum non tendit corum quæ dicta sunt vis et ratio,  
sed iis rursus ad spiritalem contemplationem trans-  
latis, et typica crassitie recisa, nunc apertius dici-  
mus Deum ex monte quodammodo, hoc est, e  
sublimi ac divina præscientia prævidere eos qui  
studio hono ac fide investigant ipsum, juxta id quod  
a Paulo dictum est: « Quos enim præscivit et præ-  
destinavit conformes imaginis Filii, hos et voca-  
vit 18. » Sublevat ergo Christus oculos, quo signi-  
ficat eos qui diligunt ipsum dignos esse qui a Deo  
respiciantur, 276 quemadmodum nempe bene-  
dicendi modo dictum est ad Israel: « Sublevet ocu-  
los suos Dominus ad te, et det tibi pacem 19. »  
Sed non inspectione sola constat ea gratia, verum  
alio quodam addito beatus evangelista Dominum  
ostendit turbæ providere, cibos atque dapnes præ-  
parando: ut hinc rursus intelligas id quod scriptum  
est in Proverbiis: « Non occidet Dominus fame

αὐτοὶ μαθηταὶ· χωρίζεσθαι μὲν καὶ λειποτακτεῖν ἀνε-  
χόμενοι μηδαμῶς, αὐτοῖς δὲ λοιπὸν ἀναθοῶντες τοὺς  
πράγμασι, τὸ νεανικῶς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγόμενον·  
« Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; »  
Ἀκολουθήσωμεν τοίνυν αὐτῷ, καὶ διωκομένῳ, καὶ  
φύγοντι τὰς τῶν μαχομένων αὐτῷ δυστροπίας, ἵνα  
καὶ εἰς ἄρας ἀναβαίνωμεν, καὶ ἐκεῖ καθίσωμεν σὺν  
αὐτῷ, τουτέστιν, εἰς περιφανῆ καὶ εὐκλεσεστάτην  
ἀναπηδήσωμεν χάριν, διὰ τοῦ συμβασιλεύειν αὐτῷ,  
καθάπερ οὖν ἔρασκεν αὐτός· « Ὑμεῖς οἱ ἀκολουθή-  
σαντές μοι » ἐν τοῖς πειρασμοῖς μου, « ἐν τῇ καλιγγε-  
νεσίᾳ, ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου

Ἐπάρας οὖν τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ Ἰησοῦς, καὶ  
θεωσάμενος δεῖ πολλὸς ὄχλος ἔρχεται πρὸς αὐτόν,  
λέγει πρὸς Φίλιππον· Πόθεν ἀγοράσωμεν ἄρτους,  
ἵνα φάγωσιν οὗτοι; Τοῦτο δὲ ἔλεγε πειράζων αὐ-  
τόν· αὐτὸς γὰρ ᾔδει τί ἐμελλε ποιεῖν. Ἀπεκρίθη  
αὐτῷ Φίλιππος.

Μάθημα δὴ πάλιν ἀριστόν τε καὶ ἀνδράσι τοῖς  
λερωτάτοις προπεπόδιστατον τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐπ-  
ενόησεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐν δυσχωρίαις ἀκράτοις νικᾶν  
ἀναπειθῶν τὴν ἐπὶ τρόπῳ τῷ φιλοξένῳ δειλίαν, καὶ  
δύκνον μὲν τὸν ἐπὶ τούτῳ διαρρήπτειν που μακρὰν,  
θερμοτέροις δὲ μάλλον ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ἀφικνεῖσθαι  
κινήμασιν· οὐ τί ἂν γένοιτο μείζον, παρά γε τοῖς  
εἰδοῖσι καὶ θέλουσι δι' ὧν ἂν πρέπει τὴν ἀνωθεν ἐαυ-  
τοῖς ἐξωμεῖσθαι φιλίαν; Ὅχλου γὰρ δὴ πρὸς αὐτόν  
ἰόντος οὐ μακροῦ, καὶ ἀναριθμήτου πληθῆους ὕδατων  
δίχην ἐπεισχομένης τοῖς τόποις, ἐν οἷς ὑψίλιζετο,  
πρὸς τὸ ἐτοιμάζεσθαι τρέφειν αὐτοὺς παραχρῆμα  
διεκελεύετο. Καὶ ἦν μὲν ὄντως οὐκ ἀπεικός, καὶ τοῦ  
σφόδρα πλουσίου καταναρχήσειν τὴν προθυμίαν, τῷ  
πλήθει τῶν ὀρωμένων καταπτοσμένην εἰς φόβον τὸν  
ἐπὶ τῷ μὴ δύνασθαι φιλοξενεῖν· ἀλλ' οὐδὲν ὀλιγ-  
δεικνύει τὸ μέγα τοῦ Χριστοῦ, ὅταν εἰς ὀλίγους γίγνη-  
ται παρ' ἡμῶν ἡ φιλαδελφία, καταναεναιεύεσθαι δὲ  
πως καὶ τῶν παρ' ἑλπίδα βούλεται, τῇ εἰς αὐτόν πεποι-  
θήσει βεβαιουμένους πρὸς τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς  
ὑπομίαν. Κατὰ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας τὸν λόγον, οὐκ  
ἀπὸ σκοποῦ συντείνεται τῶν εἰρημένων ἡ δύναμις,  
μεταβαλόντες δὲ πάλιν αὐτὰ πρὸς θεωρίαν πνευμα-  
τικὴν, καὶ τὸ ἐν τύπῳ παχὺ περιχειρόντες σχῆμα,  
D  
γυμνότερον ἤδη φαμέν, ὡς διὰ προθυμίας ἀγαθῆς καὶ  
πίστεως τοὺς ἐπιζητοῦντας αὐτόν, καθάπερ ἐξ ἄρας,  
ἐξ ὑψηλῆς δηλονότι καὶ θεοπροποῦς τῆς προγωγώσεως  
προαναβλέπει Θεὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ  
Παύλου· « Οὓς γὰρ προέγνω καὶ προώρισε συμμόρφους  
τῆς εἰκόνας τοῦ Υἱοῦ, τούτους καὶ ἐκάλεσεν. »  
Ἐπαίρει τοίνυν τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ Χριστὸς, οἷον ἐπὶ  
τῆς θέλας ἐπισκέψεως ἀξίους ὄντας ἐπιδεικνύων τοὺς  
ἀγαπῶντας αὐτόν· ὡσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ἐν εὐλογία  
τρόπῳ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἐλέγετο· « Ἐπάρα! Κύριος  
τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ σέ, καὶ ἰδὼν σοὶ εἰρήνην. »  
'Ἄλλ' οὐ μέχρι μόνης τῆς ἐπισκέψεως ἡ ἐπὶ τοῖς τιμῶ-

17 Luc. xii, 50. 18 Rom. viii, 29. 19 Num. vi, 26.

σιν αὐτὸν ὀρίζεται χάρις, ἀλλὰ καὶ τι ἕτερον προστιθείς ὁ μακάριος εὐαγγελιστῆς, οὐκ ἀπονήτως ἔχοντα τῶν ὄχλων δεικνύει τὸν Κύριον, ἀλλ' εἰς τροφᾶς ἤδη καὶ πανδαισίας εὐτρεπιζόμενον· Ἰνα δὴ πάλιν διὰ τοῦτου νοῆς τὸ ἐν Παροιμίαις φερόμενον· « Οὐ λιμοκτονήσει Κύριος ψυχὴν δικαίαν. » Ἐαυτὸν γὰρ παραθήσει, καθάπερ ἄρτον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τὰς τῶν φοδουμένων αὐτὸν ἀποτρέψει ψυχᾶς. Πάντα δὲ αὐτοῖς ἐτοιμάζει τὰ ζωαρχῆ, καθάπερ οὖν ἐν Φαλμοῖς ἐλέγγο· « Ἥτοιμασας τὴν τροφήν αὐτῶν, ὅτι οὕτως ἡ ἐτοιμασία σου. » Καὶ αὐτὸς δὲ πού φησιν ὁ Χριστός· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· Ὁ ἐρχόμενος [πρὸς μὲ] οὐ μὴ πεινάσῃ πώποτε. » Ἐπιδιώσει γὰρ, καθάπερ ἤδη προειπομεν, τὰς ἐξ οὐρανοῦ δηλονότι τροφᾶς, καὶ τὴν πολυειδῆ τοῦ Πνεύματος ἐπιδαψιλεύεται χάριν. Εὐτρεπίζεται γὰρ μὴν πρὸς τὸ δοῦναι τοῖς προστοῦσι τὰς τροφᾶς, οὐδὲ περιμείνας τὴν αἰτησίαν. Τὸ γὰρ τί προσευξόμεθα, καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἶδαμεν, αὐτὸς δὲ ὀρέγεται προλαβὼν, ἄπερ ἡμᾶς εἰς ζωὴν συνέχει τὴν αἰώνιον. Λέγει τοίνυν πρὸς Φίλιππον· « Πόθεν ἀγοράσομεν ἄρτους; » Διατὶ πρὸς Φίλιππον, καίτοι τῶν ἄλλων παρεστώτων τε καὶ προσκαρτερούντων αὐτῷ μαθητῶν, ἀναγκαῖον ἰδεῖν. Οὐκοῦν ζητητικὸς μὲν ὁ Φίλιππος καὶ φιλομαθῆς, ὄξυς δὲ οὐ λίαν εἰς τὸ δύνασθαι συνεῖναι θερμῶς τὰ θεοπρεπέστερα. Τοῦτο δ' ἂν μάθοις, ἐκεῖνο κατὰ σαυτὸν ἀναλογισάμενος, ὅτι χρόνους ἀκολουθήσας τῷ Σωτῆρι μακροῦς, καὶ ποικίλως τὰ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ συλλέγων μαθήματα, καὶ πλουσιωτάτην διὰ τε πραγμάτων καὶ λόγων ἐραυτὸν ἐκείνος ἑαυτῷ [αἰ. ἐπ' αὐτῷ] τὴν κατάληψιν, ὡς οὐδὲν ὀβρω μαθῶν, ἐν τελευταίοις τῆς οἰκονομίας καιροῖς λέγει πρὸς τὸν Ἰησοῦν· « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν. » Ἀλλ' ὡς ἀκακοήθως εἰπῶν εὖ μάλα μετεπαιδεύετο. « Τοσοῦτω γὰρ χρόνῳ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; » φησὶν ὁ Χριστός. Ὡς οὖν παχυτέρῳ πρὸς νόησιν, καὶ βραδύτερον πως ἤπερ ἔχρησεν πρὸς τὴν τῶν θειοτέρων ἰόντι κατάληψιν προτείνει τὴν πῦσιν, γυμνάζων εἰς πίστιν τὸν μαθητὴν. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ « πειράζων, » ἐν τούτοις, εἰ καὶ, καθάπερ ὁ μακάριος εὐαγγελιστῆς διΐσχυρισάτο, αὐτὸς δὲ ἤδει τί ἐμελλε ποιεῖν. Τὸ δὲ « Πόθεν ἀγοράσομεν » λέγων, τῶν συνόντων αὐτῷ τὸ ἀφιλοχρήματον, καὶ τὴν ἐκούσιον διὰ θεοῦ πτωχελαν ἐπιδεικνύει, οὐδ' ὅσον εἰς τὸ πρῆσθαι τὰς ἀναγκαίας ἐχόντων τροφᾶς· ὁμοῦ δὲ τι τοῦτω προσεργάζεται, καὶ διὰ τέχνης οἰκονομεῖ. Τὸ γὰρ « πόθεν, » οὐ μάτην, ὡς πρὸς οὐδὲν ὄλως ἐπικομιζέσθαι μελετήσαντας, ἀλλὰ καὶ εἰς ἄγαν ἀφιλαργυρεῖν εἰθισμένους φησὶν. Ἀποκλείσας δὲ οὖν καὶ ἀποτεμῶν εὐφυσστάτως τὴν ἐπ' ἀργυροῖς ἐλπίδα, μονοουχὶ καὶ ἀναπειθεὶ λοιπὸν ἐπ' ἐκεῖνο βαδίζειν, ὅτι δεήσει τὸν Κύριον, εἰ μηθενὸς ἐνόητος αὐτοῖς ἀποτρέφειν βούλοιο τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐρχομένους, ἀπάτην δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ θεοπρεπεῖ δημιουργῆσαι τροφᾶς. Τοῦτο γὰρ ἦν ἐτι τὸ λειπόμενον, καὶ εἰς μόνας ὄρᾶν τὰς ἐντεῦθεν ἐλπίδας ἐκάλει λοιπὸν κατὰ τοὺς παρ' Ἑλλησι ποιητάς, . . . . σιδηροῦ ἕλκος ἀνάγκης.

Διακοσίων δηναρίων ἄρτοι οὐκ ἀρκούσιν αὐτοῖς, ἵνα ἕκαστος βραχὺ τι λάθῃ.

A animam justam<sup>20</sup>. » Seipsum enim apponet tanquam panem de caelo, et eorum a quibus timetur animas nutriet. Cuncta vero ipsis praeprarat quae ad vitam sufficiunt quemadmodum in Psalmis dicitur : « Parasti cibum illorum : quoniam ita est praepratio tua<sup>21</sup>. » Et ipse Christus ait alicubi : « Amen, amen dico vobis : qui venit ad me, non esuriet<sup>22</sup>. » Dabit enim, ut jam prius diximus, caelestes nimirum escas, et multiformem illam Spiritus gratiam affatim distribuet. Accedentibus porro ad se cibos praeprarat, nec exspectat dum petant. Quid enim petere nos deceat nescimus : sed ipse praeveniendo largitur quae ad vitam aeternam conservant. Dixit ergo ad Philippum : « Unde ememus panes? » Cur ad Philippum, cum alii astant discipuli, eique assiduos comites sese praestarent, operae pretium est animalvertere. Sciscitator nempe erat, ac discendi avidus, sed in percipiendis rebus divinis haud multum acutus. Hoc autem patebit, si apud te reputes quod cum longo tempore Salvatorem secutus sit, ac de ejus deitate multa documenta susceperit, et abundantissimam cum rebus, tum verbis ejus cognitionem hauserit, quasi tamen nihil adhuc didicisset, in extremis dispensationis temporibus ait ad Jesum : « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis<sup>23</sup>. » Sed a Salvatore utique docetur, ut qui simpliciter nec malitiose id locutus esset. « Tanto enim tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe<sup>24</sup>? » inquit Christus. Quod enim ingenio crassiori esset, ac tardius quodammodo quam decebat res divinas caperet, idcirco interrogationem proponit, discipulum ad fidem exercens. Hoc enim significat, illa vox, « tentans, » tametsi, ut asserit beatus evangelista, ipse sciebat quid esset facturum. Cum autem ait, « Unde ememus, » discipulorum pecuniarum contemptum, et voluntariam<sup>277</sup> propter Deum paupertatem indicat, qui ne haberent quidem unde necessarios cibos emerent : simulque aliud quiddam singulari consilio molitur. Illud enim vocabulum, « unde, » non frustra ponitur, quasi dictum sit ad eos qui nihil plane afferro curaverant, sed et qui pecuniam prorsus contemnere solebant. Spe igitur in pecuniis posita scite admodum exclusa et amputata, illos eo propemodum adigit ut in animum inducant cibos ineffabili virtute ac potentia Domino creandos esse, si, nihil cum cibariis sit, alere tamen velit multitudinem quae ad eum confluerat. Hoc enim unum restabat, et ad solam spem deinceps respicere eos monebat, juxta illud Graeci poetae : . . . . ferreum ulcus necessitatis.

VI, 7. Ducentorum denariorum panes non sufficiunt eis, ut unusquisque modicum quid accipiat.

<sup>20</sup> Prov. x, 5. <sup>21</sup> Psal. Lxiv, 10. <sup>22</sup> Joan. vi, 35.

<sup>23</sup> Joan. xiv, 8. <sup>24</sup> ibid. 9.

Angustus quidem Philippi animus non percipit A porro Jesum cuncta posse, idque facile, sed ubi audiit, « Unde ememus, » statim ad eum tentandum rapitur, et pecunias tantum somniat, cum non aliter rem pro sua natura perfectum iri putaret, quam si communi tritaque lege, sumptus nimirum magnos faciendo. Quapropter si discipulorum pecuniarum contemptum respiciamus, et omnium rerum penuriam, ipsamque Philippi mentem, cui nondum immensa illa Salvatoris nostri dignitas patebat, excreri utique non potest erga multitudinem ea liberalitas. Sed non ita sit: imo exitum sortitur quodcumque Servatori placuerit. Quod enim impossibile est apud homines, possibile est apud Deum <sup>25</sup>, et rerum naturalium ordine unli- que potior est Dei virtus, quæ mirabiliter cuncta B facere potest, etiam quæcumque mentem nostram excedunt.

V, 8, 9. *Dicit ei unus ex discipulis ejus, Andreas frater Simonis Petri: Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeaceos et duos pisces: sed hæc quid sunt inter tantos? Dixit vero Jesus.*

Consentanea Philippo sentit et cogitat, et affi- nem quodammodo de Servatore Christo habere opinionem ipse quoque arguitur. Cum enim virtu- tem ejus non agnoverit, neque adeo ex 278 præ- cedentibus miraculis perceperit Jesum cuncta posse, idque facillime, indicat quidem penes pue- rum esse pisciculos, verumtamen hæret in fide: C Hæc enim quid sunt, inquit, inter tantos? Atqui, nec enim jam remisse loquendum nobis est, sed ad eorum quæ mirabiliter jam facta sunt strenue revocanda est memoria, cogitandum cibos e nihilo creare, et paucos admodum pisces repertos divi- nitus multiplicare, alienum non esse ab eo qui aquæ naturam in vinum mutavit, qui paralyticum sanavit, et tam diuturnum morbum uno verbo su- gavit. Qui enim illa potuit, quomodo non istud quoque efficiet? Quare imbecillius quodammodo quam decebat par illud discipulorum respondit. Cæterum, hic observandum est denuo non inutile sæpe sanctis esse, quod videntur leviter cecidisse, sed habet aliquid annexum, quod rei naturæ con- ducit, erga quam infirmitas eorum notetur. Nam cum memorati sancti discipuli secum putaverint et aperte dixerint, ille quidem, ducentorum dena- riorum panes non suffecturos iis, ut unusquisque modicum quid accipiat; hic vero, de quinque pa- nibus ac duobus piscibus, quid hæc inter tantos? extollunt quodammodo his verbis miraculum, et Salvatoris potentiam illustriorem reddunt, signifi- cando jamjam satiatum iri multitudinem, et vis incredulitatis in bonum de Christo testimonium cedit. Quibus enim ex rebus confessi sunt tantam pecuniæ summam ad turbas vel modice reficien-

Ἀδρανῶς ὁ Φίλιππος οὐκ ἐπὶ τὸ πάντα δύνασθαι καὶ λίαν εὐκόλως τὸν Ἰησοῦν ἀναβαίνει πάλιν, ἀλλὰ τὸ ἐ πόθεν ἀγοράσομεν ἰκούσας πειραστικῶς παρα- χρήμα συναρπάζεται, καὶ εἰς μόνην ὄρξ τὴν διὰ χρη- μάτων ὁδὸν, οὐχ ἐτέρως ἀνυσθήσεσθαι τὴν τοῦ πράγ- ματος ἐνοήσας φύσιν, εἰ μὴ θεσμῷ τῷ κοινῷ, καὶ τῷ παρὰ πᾶσι κατειθισμένῳ· τοῦτο δὲ ἦν ἡ ἐκ δαπά- νης φιλοτιμία. Οὐκοῦν ὅσον εἰς τε τῶν μαθητῶν τὸ ἀφιλοχρήματον, καὶ τὸ κεκτησθαι μὴδὲν, καὶ εἰς αὐ- τὴν δὲ τοῦ Φιλίππου τὴν διάνοιαν, οὕτω τελείως πρὸς τὸ ἐξαιεῖσιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀφορῶσαν ἀξίωμα, εἰς ἀδύνατόν πως περιτρέπεται λοιπὸν ἡ ἐπὶ τοῖς ὄχλοις φιλοτιμία. Τοῦτο δὲ οὐ γέγονε, διεξάγεται δὲ τοῦ Σωτῆρος εἰς πέρας ἡ βούλησις. Τὸ ἀδύνατον ἄρα παρὰ ἀνθρώποις δυνατόν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τῆς ἐν- ούσης ἀκολουθίας ἐν τῇ φύσει τῶν καθ' ἡμᾶς πραγ- μάτων, πανταχόθεν ἀμείνων ἡ θεῖα φαίνεται δύναμις, πάντα παραδόξως ἐξανύειν ἰσχύουσα, καὶ ὅσα τὸν ἐν ἡμῖν ἐξάλλεται νοῦν.

Λέγει αὐτῷ εἰς ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, Ἄν- δρέας ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου· Ἔστι παιδά- ριον ὧδε, ὃ ἔχει πέντε ἄρτους κριθίνους, καὶ δύο ὀψάρια· ἀλλὰ ταῦτα τί ἐστὶν εἰς τοσοῦτους; Ἐπε- δὲ ὁ Ἰησοῦς.

Ἀδελφὰ τῷ Φιλίππῳ καὶ φρονεῖ καὶ λογίζεται, καὶ συγγενῇ πως ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν ἐπὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ διὰληψιν καὶ αὐτὸς ἐξελέγχεται. Οὐ γὰρ ἐν- νοήσας τὴν δύναμιν, οὔτε μὴν ἐκ τῆς τῶν φθασάν- των μεγαλοουργίας ἐπὶ τὸ πάντα δύνασθαι τὸν Ἰησοῦν καὶ λίαν εὐπετέστατα παιδαγωγούμενος, καταμηνύει μὲν τὰ παρὰ τῷ παιδαρίῳ κείμενα, πλὴν ἀπονήσας ὄραται περὶ τὴν πίστιν· ταῦτα γὰρ τί ἐστι, φησὶν, εἰς τοσοῦτους; Καίτοι, χρὴ γὰρ ἤδη λέγειν οὐχ ὑπεσταλμένως, μᾶλλον δὲ δεῖ πρὸς ἀνάμνησιν λέναι γοργῶς τῶν ἡδὴ παραδόξως τετελεσμένων, λογίζε- σθαι δὲ ὅτι ξένον ἦν ἔργον ἢ καὶ ἀλλότριον οὐδαμῶς τοῦ μετασχευάσαντος εἰς οἶνον τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν, τοῦ θεραπεύσαντος τὸν παράλυτον, καὶ τὴν οὕτω μα- κρὰν ἀρρώστιαν ἐνὶ κατασοθήσαντος λόγῳ, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ἔντος δημιουργῆσαι τροφὰς, καὶ ὄλιγας κο- μιδῆ τὰς ἡύρημένας πολυπλασιάσαι θεϊκῶς. Ἡ γὰρ ἐν ἐκείνοις ἐξουσία, πῶς οὐκ ἂν ἔχοι καὶ τὸ ἐν τού- τοις δραστηκόν; Οὐκοῦν ἀδρανέστερον μὲν πως, ἤπερ ἐχρῆν ἡ τῶν μαθητῶν ἀπεκρίνετο ξυνωρὶς Πλὴν ἀθρητέον ἐν τούτῳ πάλιν ἐκείνο· τὰ γὰρ δοκοῦντα τοῖς ἁγίοις καὶ διεπιταῖσθαι κατὰ βραχὺ, τοῦ χρησίμου πολλάκις οὐκ ἀμοιρεῖ, ἀλλ' ἔχει τί συμπεπλεγμένον, ὃ τῇ τοῦ πράγματος φύσει λυσιστελεῖ, περὶ ἦν ἂν γένοιτο τῆς δοκούσης ἀσθενείας αὐτῶν τὰ ἐγκλήματα. Λογισάμενοι γὰρ οἱ μνημονευθέντες ἅγιοι μαθηταί, καὶ σαφῶς εἰρηκίτες, ὃ μὲν ἔτι διακοσίων δηναρίων ἄρτοι οὐκ ἀρκοῦσιν αὐτοῖς, ἵνα ἕκατος βραχὺ τι λάβῃ· ὃ δὲ, περὶ τε τῶν πέντε ἄρτων, καὶ τῶν δύο ἰχθύων, ὅτι ταῦτα τί ἐστὶν εἰς τοσοῦτους; ἀφρουσί πως εἰς ὕψος τὸ θαῦμα, καὶ περιφανεστάτην ἀπεργά- ζονται τὴν τοῦ Σωτῆρος ἰσχὺν, τὴν ὅσον οὐδέ πως κορεσθησομένην πληθὺν διὰ τῶν οἰκειῶν καταστημῆ-

<sup>25</sup> Luc. XVIII, 27.

ναντες λόγων, καὶ περιτέτραπτι τῆς ἀπιστίας ἡ δύναμις, εἰς ἀγαθὴν μαρτυρίαν τὴν ἐπὶ Χριστῷ. Δι' ὧν γὰρ τοῖς ὄχλοις οὐκ ἐξαρκέσειν ὠμολογήχασιν πρὸς βραχεῖαν ἀπόλαυσιν τῶν τοσοῦτων ἀργυρίων τὸ μέτρον, διὰ τούτων αὐτῶν τὴν ἀπόρρητον τοῦ ἐστιῶντος καταστρέφουσι δύναμις, ὅτε δὴ καὶ ἐνότος οὐδενός· τί γὰρ ἦν εἰς τοσοῦτους τὰ παρὰ τῷ παιδαρίῳ κατὰ τὸν Ἀνδρέου λόγον; τὰ τῆς εἰς τοὺς ὄχλους ἀγάπης καὶ σφόδρα πλουσίως ἐκβέβηκε. Τοιαύτην τινὰ κατὰ τὴν ἔρημον καὶ τὴν τοῦ πανσόφου Μωσέως ὀλιγοπιστίαν εὐρήσομεν. Ἐκλαιον μὲν γὰρ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ πρὸς βδελυρὰν ἐπιθυμίαν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ τραπεζῶν κατηρεθισμένοι, λέβητας μὲν ἀκαθάτους ἐφαντάζοντο κρεῶν, κρομμύων δὲ καὶ σκοροῶν καὶ τῆς ἐν τοῖς ὁμοιεῖσι χυδαίωτος, εἰς ἐκτοπωτάτην ἐκνεύοντες ἤδονην, καὶ τῶν θείων ἀλογήσαντες ἀγαθῶν, ἐπεφύοντό πως καὶ τῷ μεσιτεύοντι καὶ παιδαγωγῶντι Μωσεί. Ἄλλ' οὐκ ἠγνόει Θεὸς τὰ ἐφ' οἷς ἀνομιάζειν ἡ πληθὺς ἠπειγέτο, καὶ δὴ καὶ ἐπιδώσειν αὐτοῖς κρέα κατεπηγγέλλετο. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἐν ἐρήμῳ τῆς φιλοτιμίας ἡ ὑπόσχεσις, καὶ δυσήνυτόν πως, ὅσον ἦκεν εἰς ἀνθρώπινον νοῦν, ἐδόκει τὸ πρᾶγμα, πρόσεισιν ἀναβοῶν ὁ Μωσῆς· « Ἐξακόσαι χιλιάδες πεζῶν ὁ λαὸς, ἐν οἷς εἰμι ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ εἶπες, Κρέα δώσω αὐτοῖς, καὶ φάγονται μῆνα ἡμερῶν. Μὴ πρόβατα καὶ βόες σφαγήσονται αὐτοῖς, καὶ ἀρκέσει αὐτοῖς; » Καὶ τί πρὸς ταῦτα Θεός; « Μὴ χεῖρ Κυρίου οὐκ ἀρκέσει; » Περὶ τί γὰρ ἂν καὶ ἀδυνατήσαι Θεός; Οὐκοῦν ἔρει τις εὐλόγως καὶ ἐπὶ τοῖς παρὰ Φιλίππου καὶ Ἀνδρέου λόγοις· Μὴ χεῖρ Κυρίου οὐκ ἀρκέσει; Δεχόμενοι δὲ καὶ ἡμεῖς εἰς παραδείγματος τρόπον τὴν τοῦ πράγματος φύσιν, νοσημάτων ἔσχατον καὶ παντὸς ἐπέκεινα κακοῦ τὴν ὀλιγοπιστίαν ἠγώμεθα, κὰν ἐργάζεται Θεός, ἢ καὶ δράσειν ἐπαγγέλληται, πίστει δὴ πάντως ἀπεριεργάστῳ γινέσθω δεκτὸν, καὶ μὴ τῷ οὐ δύνασθαι νοεῖν, ὅπως ἔσται τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, ἐπ' ἀσθενείᾳ τῇ ἐπι τισι, κατηγορεύσθω τὸ θεῖον. Πρέποι δ' ἂν τῷ ἀγαθῷ, καὶ σώφρονι, καὶ βεβηκότα καλῶς φοροῦντι τὴν λογισμὸν, κάκεινο λαμβάνειν εἰς νοῦν, ὡς καὶ ὁ τοῦ σώματος ὀφθαλμὸς, οὐχ ὅσον ἂν βούλοίτο τις, τοσοῦτο δὴ πάντως καὶ κατόφεται, ἀλλ' ὅσον ἐνδέχεται, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἐφίησι μέτρον· τὰ δὲ ἐν ὕψει πολλῷ λίαν ἀναθεθειμένα, κὰν ὅλως φαντάζηται, διακρίνειν οὐ δύναται, λεπτοτάτην ἐπ' αὐτοῖς καὶ μόλις ἀρπάζων τὴν θεωρίαν. Οὕτω μοι νόει καὶ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν· μέχρι γὰρ τῶν δεθέντων ὄρων αὐτῷ παρὰ τοῦ πεποιηκότος ἐφικνεῖται, καὶ ἐκτείνεται, κὰν ὅλως ὑπάρχη κεκαθαρμένος· ὕφεται γὰρ οὐδὲν τῶν ὑπερκειμένων, παραχωρήσει δὲ, καὶ οὐκ ἐκὼν τοῖς ὑπὲρ τὴν φύσιν, οὐδαμῶθεν ἔχων αὐτῶν περιδράττεσθαι. Πίστει τοίνυν τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ οὐ ζητῆσει λαμβάνεται, καὶ θαυμάζεται μὲν ὁ οὕτω πιστὸς, ἀνεπιτίμητος δὲ οὐδαμῶς ὁ τοῖς ἐναντίοις περιπεσών. Καὶ ἐπὶ τούτῳ πάλιν αὐτὸς ἡμῖν ὁ Σωτὴρ μαρτυρήσει λέγων· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν οὐ κρίνεται, ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἦδη κέκριται.

Διειληφότες δὲ ἅπασι τὸν λόγον τὸν ἐπὶ τῷ χρῆματι μὴ ἀπιστεῖν τῷ Θεῷ, φέρε δὴ τι πάλιν ἐκ τῶν ἐρωτῶν Γραμμάτων ἀναλεξάμενοι παραθῶμεν εἰς μέσον, καὶ

das non suffecturam, iisdem ipsis ineffabilem illas saturantis virtutem deprædicant, quando certe etiam cum nihil plane adesset (nam quid inter tantos erant illa, quæ penes adolescentulum supererant, ut Andreas aiebat), charitatis erga turbas officia abundantissime superavit. Talem quoque fidei tenuitatem sapientissimi Moysis in deserto comperiemus. Flebant enim Israelitæ, et nefanda mensarum Ægyptiarum cupiditate impuros carnum lebetes, ceparum et alliorum et istiusmodi vilium rerum somniabant, immani voluptate capti, et divinorum bonorum contemptu in sequestrem et doctorem 279 suum Moysen insurgabant. Sed non ignorabat Deus quibus de rebus in fletum erumperent, et certe promisit se carnes illis daturum. Sed quoniam promissio illa flebat in deserto, et si captum mentis humanæ consideres, ea res impossibilis quodammodo videbatur, accedit clamans Moyses: « Sexcenta millia peditum hic sunt, in quibus sum in eis; et tu dixisti: Dabo eis carnes comedere, et comedent mensem dierum. Numquid oves et boves occidentur illis, et sufficiet illis? » Quid autem ad hæc Deus? « Numquid manus Domini non sufficiet? » Quid enim non possit Deus? Quocirca de Philippi et Andreæ sermonibus jure dicit aliquis: Numquid manus Domini non sufficiet? Nos autem, rei natura exempli vice assumpta, morborum et malorum extremum incredulitatem esse ducamus, et, si quid Deus, aut faciat, aut facturum se promittat, fide simplici confestim illud suscipiatur, nec ex eo quod quo pacto futura sint ea quæ nos superant, præ imbecillitate cogitando assequi non possumus, Deus accusetur. Bonum porro et sapientem ac sanum decet in animum inducere, corporis oculum, non quantum quis velit perspicere, sed quantum fieri potest, et naturæ nostræ fert mediocritas: sed quæ vix sublimia sunt, licet quis mentis aciem vehementius intendat, discernere non posse. Ita quoque considera mentem hominis ad certos usque fines intelligendo protendi, licet utique purgata sit. Nihil enim quæ supra nos posita sunt perspicit, sed supernaturalibus rebus cedit, vel invita, cum nullatenus eas possit comprehendere. Fide itaque, non indagine quæ supra nos sunt capiuntur, et ut laudatur qui credit, ita culpa non caret quicumque in contrarium incidit. Cujus rei testis ipse rursus Salvator nobis erit, his verbis: « Qui credit in Filium, non judicatur; qui autem non credit, jam judicatus est 27. »

Sed cum jam semel de incredulitate in Deum non suscipienda disseruerimus, age, rursus e sacris Litteris nonnihil in medium proferamus, et

<sup>27</sup> Num. xi, 1-25. <sup>27</sup> Joan. iii, 18.

quo pacto incredulitatem secuta sit animadversio, ad lectorum utilitatem exponamus. Redeo itaque ad Moysen illum sacrorum antistitem. Jussus est olim, cum in deserto populus intolerabili siti premeretur, socium sibi Aaronem adhibere, **280** et virga saxum percutere, ut aquarum fontes educeret. Sed cum Domini jussis haud multum crederet, et prae humanitate pusillo esset animo: « Audite me, inquit, increduli: numquid ex petra hac educemus vobis aquam? Et extollens Moyses manum suam, percussit petram senel et bis, et exsiliit aqua multa. Et dixit Dominus ad Moysen et Aaron: Quia non credidistis sanctificare me in conspectu filiorum Israel, propterea non inducetis vos synagogam hanc in terram quam dedi eis <sup>28</sup>. » Numquid ergo hinc cuivis patebit, quam gravis sit merces incredulitatis? Quod si Moyses ille tantus vir cum esset, reprehensus est, cuiusnam Deus ignoscet, aut quis indignationem ejus effugiet qui adeo personarum acceptor non est <sup>29</sup>, ut ne ipsum quidem Moysen immunem esse voluerit, ad quem dictum est: « Novi te praeter omnes, et gratiam invenisti apud me <sup>30</sup>. »

VI, 10. *Facite homines discumbere. Erat autem fenum multum in loco. Discubuerunt ergo viri numero quasi quinque millia.*

Solitam suam benignitatem Salvator exercet, et ab asperis increpationibus abstinere. Nec enim acerbius insectatur discipulos, licet nimium pusillo animo ac fide oscitantes; sed rebus ipsis potius instruit ad comprehensionem eorum quae nondum credunt. Illud enim, « Facite homines discumbere, » non mediocrem habet emphasim, et istiusmodi quiddam ab Jesu dici tantum non indicat: O tardi ad percipiendam meam virtutem, et intelligendum quinam ille sit qui loquitur: Facite homines discumbere, » ut cum nihil penes vos sit, inde tamen videntes eos saturatos, miremini. « Facite homines discumbere. » Hoc enim eis superest. Non enim denarii ducenti comparandis iis quae turbis necessaria sunt suffecerint, sed quod nummi praestare nequeunt virtute mea assequar, quae ad esse cuncta vocavit, et res e nihilo produxit. An vero Elias propheta ille viduae vas oleo replere, et hydriam indeficientis cibi matrem efficere potuit <sup>31</sup>: qui autem illi ut id posset tribuit, non poterit multiplicare nihilum, et quod in manibus est, ut simpliciter dicam, ineffabilis benignitatis fontem, atque inopinatae gratiae caput et radicem efficere? Talia **281** ergo in animo Christum habuisse non est improbable, cum emphatice quodammodo loqueretur. Notat vero etiam utiliter beatus evangelista fenum multum in eo loco fuisse, demonstrans aptum fuisse locum in quo viri discumbent. Observa autem quo pacto multitudo promiscue congregata, cumque mulieres una cum liberis suis adessent, solos tamen viros numerarit, legis, ut opinor,

την ἐπὶ ταῖς ἀπιστίας κόλασιν ἐκλαμπρύνωμεν πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἐντευξομένων. Οὐκοῦν ἐπ' αὐτὸν εἶμι πάλιν τὸν ἱεροφάντην Μωσῆα. Ἐκελεύετό ποτε κατὰ τὴν ἔρημον ἀφορήτῳ δίψῃ καταβαρυνθέντος τοῦ λαοῦ, κοινωνὸν μὲν ποιῆσαι τὸν Ἄαρὼν, κατακρούεσθαι δὲ τῇ ῥάβδῳ τὴν πέτραν, ἵνα καὶ ὕδατων ἀνομώρησιν πηγᾶς. Ἄλλ' οὐ σφόδρα τοῖς τοῦ προστάττοτος ἀναπεισμένοις λόγοις, ὀλιγοψυχῆσας δὲ πως διὰ τὸ ἀνθρώπινον· « Ἀκούσατέ μου, φησὶν, οἱ ἀπειθεῖς· μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξάξομεν ὑμῖν ὕδωρ; Καὶ ἐπάρα; Μωσῆς τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἐπάταξε τῇ ῥάβδῳ τὴν πέτραν ἅπαξ καὶ δις, καὶ ἐξῆλθεν ὕδωρ πολὺ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρῶν· Ὅτι οὐκ ἐπιστεύσατε ἀγιάσαι με ἔναντιον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· διὰ τοῦτο οὐκ εἰσάξετε ὑμεῖς τὴν συναγωγὴν ταύτην εἰς τὴν γῆν, ἣν δέδωκα αὐτοῖς. » Ἄρ' οὖν ἐντεῦθεν οὐκ ἂν γένοιτο πανεὶ τῶ σαφές, ὅπως ἐστὶ χαλεπὰ τῆς ἀπιστίας τὰ ὄψωνια; Καὶ εἰ τοσοῦτος ὑπάρχων ἐπιτιμήθη Μωσῆς, τίνας εἴτι φείσεται Θεὸς, τίνι δὲ οὐκ ἐπόσει τὸν ἐφ' ὅς ἂν ἀπιστήσῃ θυμὸν ὁ οὕτως ἀπροσωπώλητος, ὡς μὴδὲ αὐτὸν ἐθειλῆσαι δυσωπεῖσθαι Μωσῆα, πρὸς ὃν εἰρηται· Οἰδᾶ σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὔρες παρ' ἐμοί;

*Ποιήσατε τοὺς ἀνθρώπους ἀναπεσεῖν. Ἦν δὲ χόρτος κολύς ἐν τῷ τόπῳ. Ἀνέπεσον οὖν ἄνδρες τὸν ἀριθμὸν ὡσεὶ πεντακισχίλιοι.*

Πραότητα μὲν τὴν συνήθη τετίμηκεν ὁ Σωτὴρ, καὶ τὸ μὲν δριμύ τῶν ἐλέγχων ἀφίστησιν. Οὐκ ἐπιτιμᾷ γὰρ δηκτικῶς καὶ λαν νυστάζουσι τοῖς μαθηταῖς, ὅσον ἦκεν εἰς τὸ ἐπ' αὐτῷ μικρόψυχόν τε καὶ ὀλιγόπιστον· παιδαγωγεῖ δὲ μάλλον διὰ πραγμάτων αὐτῶν εἰς κατὰληψιν ὧν οὐπω πιστεύουσι. Τὸ γὰρ, « Ποιήσατε τοὺς ἀνθρώπους ἀναπεσεῖν, » οὐ μετρίαν ἔχει τὴν ἔμφασιν, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ τοιοῦτόν τι λέγοντα δεικνύει τὸν Ἰησοῦν· Ὡ βραβεῖς εἰς τὸ τὴν ἐμὴν συνιέναι δύναμιν, καὶ νοῆσαι τίς ὁ λαλῶν, ἀνακλίνατε τοὺς ἄνδρας, ἵν' ἐκ μηδενὸς τοῦ παρ' ὑμῖν κειμένου κατακορεσθέντας ἔρωτες θαυμάζητε. « Ἀνακλίνατε τοὺς ἄνδρας. » Τοῦτο γὰρ αὐτοῖς τὸ λείπὸν ἐστίν. Οὐ γὰρ δηνάρια μὲν διακόσια τὰ ζωαρχῆ τοῖς ὄχλοις περιποιεῖν ἂν ἴσχυσε, χρημάτων δὲ τῶν ἐν ἀνθρώποις τὸ μείον ἐν τῷ δύνασθαι σώζειν, ἢ ἐμὴ κεκτήσεται δύναμις, ἢ πάντα πρὸς τὸ εἶναι καλοῦσα, καὶ τῶν ἐξ οὐκ ὄντων δημιουργός. Οὐδὲ Ἥλιος μὲν ὁ προφήτης ἀνενοεῖ τὸν ἐλαιοφόρον τῆς χήρας ἐτίθει καμψάκην, μητέρα τε ἀνεκλείπτου τροφῆς τὴν ὕδριαν ἀποτελεῖ; ὁ δὲ κάκειν τὸ δύνασθαι διδοὺς, οὐκ ἂν ἐξ ἴσχυσε πολυπλασιάσαι τὸ μηδὲν, καὶ τὸ προστυχὸν ἀπλῶς τῆς ἀβρόχτου φιλοτιμίας ἐργάσασθαι πηγὴν, καὶ ἀδοκῆτου χάριτος ἀρχὴν τε καὶ ρίζαν; Τοιαῦτα μὲν οὖν ἐννοῆσαι τυχὸν οὐκ ἀπίθανον διὰ τῆς ἐμφάσεως οἰονεὶ λέγοντα τὸν Χριστόν. Ἐπισημαίνεται δὲ χρησίμως ὁ μακάριος εὐαγγελιστής, ὅτι καὶ χόρτος ἦν ἐν τῷ τόπῳ πολὺς, ἐπιτηδείως ἔχοντα τὸν χώρον πρὸς τὸ καλὸν δεῖν ἀνακλίνεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐπιδεικνύς. Ἐπιτῆρει δὲ ὅπως ἀναμεμιγμένης εἰς ἑαυτὸν τῆς τῶν τρεφομένων πληθύος, καὶ γυναικῶν δηλονότι

<sup>28</sup> Num. xx, 10-12. <sup>29</sup> Rom. ii, 11, et alibi. <sup>30</sup> Exod. xxxiii, 17. <sup>31</sup> III Reg. cxi, 9-16.



παρουσῶν σὺν τέκνοις, μόνους τοὺς ἀνδρας ἀπηριθμησατο, ταῖς κατὰ νόμον, ὡς οἶμαι, συνηθείαις ἀκολουθῶν. Διατάττοντος γάρ τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς τὸν ἱεροφάντην λέγοντος Μωσῆα· Ἐλάβετε ἀρχὴν πάσης συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ κατὰ συγγενείας, κατ' οἴκους πατριῶν, κατὰ ἀριθμὸν ἐξ ὀνόματος, κατὰ κεφαλὴν αὐτῶν· πᾶς ἄρσῃ ἀπὸ εἰκοσαετοῦς, καὶ ἐπάνω· ὁ ἀπετελεῖτο τὸ προσταχθὲν, καὶ μακρὸν μὲν ὀνομάτων ὁ προφήτης συνετίθει κατάλογον, θηλειῶν δὲ παντελῶς [καὶ] μειρακιώδους ἡλικίας ἀλογήσας ὁρᾶται, καταγράφει δὲ βχλοντὸν ἡβήσαντα. Τίμιον γὰρ καὶ ἐν βιβλίῳ Θεοῦ πᾶν ὅσον ἀνθρώδες καὶ νεανικόν, καὶ οὐ νηπιάζον εἰς φρόνησιν τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς. Οὐκρῶν καὶ συνήθειαν διὰ τούτου τετίμηκε νομικῆν, καὶ θεώρημά τι πάλιν διαπλάττει πνευματικόν. Ἡ γὰρ οὐκ εὐλόγως ἐτροῦμεν εἰς ἅλην τοῦ προκειμένου τὴν διάνοιαν βλέποντες, ὅτι τὸν μὲν ὕδριστῆν καὶ ἀλαζόνα τῶν Ἰουδαίων λαὸν καὶ ἐκτρέπεται δικαίως, καὶ καταλιμπάνει Χριστὸς, προσδέχεται δὲ καὶ λίαν ἡδέως τοὺς προσιόντας αὐτῷ, καὶ ταῖς οὐρανίοις καταπαίνει τροφαῖς, ἄρτον ὀρέγων τὸν νοητὸν, τὸν στηρίζοντα καρδίαν ἀνθρώπου; Ἀποτρέφει δὲ οὐκ ἐπιπόνως αὐτοὺς, ἀλλ' ἡλαρῶς τε καὶ ἀνεμμένως, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐν εὐλαδείᾳ τέρψεως. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἢ ἐπὶ τῷ χόρτῳ τῶν βχλων κατὰ κλίσεις σημαίνει, ὡς ἤδη καὶ πρέπει ἐκάστῳ τῶν τῆς τοιαύτης ἡξιωμένων χάριτος τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἐκεῖνο λέγειν· Ὁ Κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδὲν με ὑστερήσει, εἰς τόπον χλόης ἐκεῖ με κατεσκήνωσεν. Ἐν πολλῇ γὰρ τέρψει καὶ τρυφῇ ταῖς διὰ τοῦ Πνεύματος χορηγίαις ὁ τῶν ἁγίων ἐκτρέφεται νοῦς, κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἡσμάτων· Ἐφαγετε, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε, οἱ πλησίον. Ὁ πολλῶν δὲ δυνατῶν καὶ ἀναμξί, καθάπερ ἤδη προειρήκαμεν, τῶν ἀνακειμένων ἀνδρῶν ἐπεμνήσθη μόνων, ἀποσιωπήσας γυναίκας καὶ τέκνα χρησίμως τῷ θεωρηματι. Διδάσκει γὰρ ἡμᾶς, ὡς δι' ἀνίγματος, ὅτι τοῖς ἀνδριζομένοις, εἰς τὸ ἀγαθὸν δηλονότι, πρεπωδέστερόν πως καὶ οἰκειότερον ἢ παρὰ τοῦ Σωτῆρος χορηγηθήσεται τροφή, καὶ οὐχὶ τοῖς ἐκθηλύνεσθαι πεφυκόσιν εἰς ἔξιν οὐκ ἀγαθὴν, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς νηπιάζουσι ταῖς φρεσίν, ὡς διὰ τοῦτο μηδὲν συνίναμι δύνασθαι τῶν ἀναγκαίων εἰς γυνῶσιν.

Ἐλαβεν οὖν τοὺς ἄρτους ὁ Ἰησοῦς, καὶ εὐχαριστήσας διέδωκε τοῖς μαθηταῖς· οἱ δὲ μαθηταὶ τοῖς ἀνακειμένοις· ὁμοίως καὶ ἐκ τῶν ὄψαριων, ὅσον ἠθέλον.

Εὐχαριστεῖ μὲν εἰς τύπον ἡμέτερον, καὶ τῆς ὀφειλοῦστος ἡμῖν ἐνυπάρχει ἐυλαθείας ὑπογραμμῶν. Ἀνατίθησι δὲ πάλιν, ὡς ἀνθρώπος, τῇ θεῷ φύσει τὴν ἐπὶ τῷ παραδόξῳ δύναμιν. Κατείσταται γὰρ πως οὗτος ὁ τρόπος αὐτῷ, καὶ ὠφελοῦντι πρὸς ὑπογραμμῶν εὐλαθείας, καθάπερ εἰρήκαμεν, τοὺς ἐφ' οἷς ἀναδειχθῆναι τῶν καλλίστων εἰσηγητῆς, καὶ οικονομικῶς κατακρύπτουσι πως τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα, πρὶν ἐπιστῆναι τοῦ παθεῖν τὸν καιρὸν· ἦν γὰρ δὴ καὶ διὰ φροντίδος αὐτῷ τὸ λαθεῖν ἐπιτελεσθαι τὸν ἄρχοντα

A consuetudinem *secutus*. Deo enim iubente Moysi his verbis : « Sumite principium omnis congregationis filiorum Israel secundum cognationes, secundum domos patriarum eorum, secundum numerum ex nomine eorum, secundum caput eorum : omnis inasculus a viginti annis et supra <sup>22</sup> ; » fecit propheta quod jussus est, longumque nomenclatum instituit, in quo feminarum et puerilis ætatis nullam prorsus rationem habuisse videtur, sed eos tantum enumerat qui pubertatem excesserant. Honoratur enim in libro quoque Dei quicquid virile et juvenile est, nec in cognitione bonorum imbecillum. Igitur et consuetudinem legis hic servavit, et spiritale documentum aliquod instituit. Annon enim, si textus propositi sententiam omnem penitus scrutemur, recte dicemus Christum insolentem et superbum Judæorum populum juste aversari ac repellere, quod quod autem ad eum accedunt lubentissime suscipere, et celestibus saginare cibis, spiritali pane videlicet, qui cor hominis confirmat, porrecto <sup>23</sup> ? Alit autem eos, non gravate, sed hilari et effusa mente, ac multa cum voluptate pietati conjuncta. Hoc enim nobis significat ille turbarum in feno discubitus, ut jam unicuique eorum qui tali gratia donati fuerint illud Psalmistæ dicendum sit : « Dominus pascit me, et nihil mihi deerit ; in loco pascuæ ibi me collocavit <sup>24</sup>. » In multa enim voluptate et deliciis, largiente Spiritu sanctorum mens educatur, juxta illud quod scriptum est in Cantico canticorum : « Comedite, proximi, et bibite, et inebriamini <sup>25</sup>. » Cum autem multi promiscue agerent, ut jam prius diximus, discumbentium virorum duntaxat meminit, mulieribus et pueris utiliter ad nostram doctrinam silentio præteritis. Docet quippe nos tanquam in ænigmate, in studio boni viriliter agentibus convenientius quodammodo et magis proprie cibum a Salvatore suppeditatum iri, non autem iis qui vitiosis moribus **282** sunt effeminati, sed nec iis qui mente sunt pueri, ut idcirco nihil capere possint eorum quæ sunt ad salutem necessaria.

VI, 11. *Accipit ergo Jesus panes, et cum gratias egisset, distribuit discipulis ; discipuli autem discumbentibus : similiter et ex piscibus quantum volebant.*

Gratias agit, exemplum nobis præbens ejus quæ in nobis esse debet pietatis. Tribuit autem rursus ut homo naturæ divinæ miraculi virtutem. Id enim ei familiare est sive ad pietatis exemplum, ut diximus, eos adjuvet, quos præclaris rebus informandos susceperit, sive ratione dispensationis dignitatem Deo convenientem celet quodammodo, priusquam patiendi tempus advenerit : imprimis enim sæculi hujus principem latere volebat. Quapropter alias quoque voces hominibus convenientes præ se

<sup>22</sup> Num. i, 2, 3.

<sup>23</sup> Psal. ciii, 15.

<sup>24</sup> Psal. cxii, 2.

<sup>25</sup> Cant. v, 1.

fert, sed animis auditorum rursum medetur, sapientissime quandoque inferens, ut cum ait: « Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me <sup>26</sup> » Cernis ut humano more loquatur, unde simpliciorum mens turbari queat. At cum hoc dicat ut homo, dispensationis rationem statim explicat, et quo consilio latere velit, atque ita simpliciorum imbecillum animum tractat et confirmat. « Ego enim sciebam, » inquit, « quia semper me audis <sup>27</sup>. » Quam ob rem hæc dicitis? Propter circumfusam turbam hæc dixi, ut credant, inquit, quia tu me misisti. Numquid ergo hiuc manifestum est quod, cum nobis multis modis opituletur, et occultum incarnationis consilium esse velit, humiliter quandoque de se loquatur? Ut igitur illud ibi, « Gratias ago tibi, » juxta rationem dispensationis accipitur, ita hic quoque intelligitur panibus benedixisse. Notandum vero, pro Εὐχαριστήσας Matthæum dixisse, Εὐλόγησας, sanctorum tamen evangelistarum editionem nequaquam discrepare. Utrumque enim unum et idem esse Paulus ostendit, dicens, omnem cibum esse bonum, et nihil esse rejiciendum. Sanctificatur enim per verbum Dei et orationem <sup>28</sup>; utique vero benedicitur id quod per precessionem sanctificatur, quam super mensis perpetuo facere solemus. Porro cum nihil intactum prætermittendum **283** nobis sit quod conducatur, agendum in quinque panes qui penes adolescentulum erant, et in duos pisciculos pauca quædam dicamus. Habet enim rationem quamdam mysticam eorum quæ reperta sunt, cum ipsa forma, tum numerus. Cur enim, studiosus forsitan dicet aliquis, non quatuor potius panes, et tres pisces? Aut cur non quinque, et quatuor pisciculi? Quid vero cogebat eorum notare numerum, ac non simpliciter potius et absolute dicebat, ex paucis omnino repertis innumeram hominum qui sequebantur multitudinem satiatam esse? At quod beatus evangelista tam accurate ea recenset, aliquid nobis cogitandum præbet, quod etiam indagare est necessarium. Quinque ergo panes esse ait, eosque hordeaceos, duos autem pisciculos, quibus Christus diligentes se pascitur. Existimo vero ego, servato nihilominus erudito cuique suo judicio, per quinque panes hordeaceos quinque sapientissimi Mosis libros denotari, hoc est universam legem, utpote quæ per litteram et historicum sensum crassiorem quendam cibum infert. Hoc enim ex eo significatur quod essent hordeacei. Per pisciculos autem, piscatorum cibum, hoc est, delicatiora illa Salvatoris doctrinæ scripta: duos autem cum ait, apostolicam et evangelicam in nobis prædicationem effulgere significat. Utraque enim hæc sunt piscatorum inventa, et spirituales libri. Miscens itaque veteribus nova Salvator, per legem et Novi Testamenti doctrinam fidelium animas nutrit ad vitam, nimirum æternam. Quod autem discipuli piscatores essent, uti-

Α τοῦ αἰῶνος τούτου. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐν ἑτέροις τὰς μὲν ἀνθρώποις προποῦσας σχηματίζεται φωνάς, ὡς ἄνθρωπος· θεραπεύει δὲ πάλιν τῶν ἀκρωμένων τὸν νοῦν, σοφωτάτην ἔσθ' ὅτε ποιούμενος τὴν ἐπαγωγὴν, ὡς ἐν τῷ, « Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου. » Ὁρᾷς, ὅπως ἀνθρωποπρεπὴς ὁ λόγος, καὶ τὴν τῶν ἀκραιότερων διάνοιαν ἐκταράξει δυνάμενος; Ἄλλ' ὅτε τοῦτό φησιν, ὡς ἄνθρωπος, τότε δὴ πάλιν εὐθύς τῆς οἰκονομίας ἐξηγεῖται τὸν τρόπον, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ βούλεσθαι λανθάνειν σκοπὸν, ἄριστα δὴ λίαν οἰκονομῶν, καὶ ἀνατειχίζων παραλελυμένον τῶν ἀπλουστέρων τὸν νοῦν. « Ἐγὼ γὰρ ἤδειν, φησὶν, ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις. » Τίνος οὖν ἕνεκα τοιαῦτα λαλεῖς; Διὰ τὸν ὄχλον τὸν περιεστώτα εἶπον, ἵνα πιστεύωσιν, φησὶν, ὅτι σύ με ἀπέστειλας. Ἄρ' οὖν οὐκ ἂν γένοιτο διὰ τούτων καταφανές, ὅτι πολυτρόπως ἡμᾶς ὠφελῶν, καὶ τὸν κεκρυμμένον τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας, ὡς ἂν αὐτῷ πρέποι, διανύων σκοπὸν, ταπεινότερά πως, ἢ ἐν οἷς ἐστὶν ἀληθῶς, ἔσθ' ὅτε λαλεῖ; Ὡς οὖν ἐν ἐκείνῳ οἰκονομικῶς τὸ, « Εὐχαριστῶ σοι, » λαμβάνεται, οὕτως καὶ ἐνταῦθα τὸ, εὐλόγησας ἐπὶ τῶν ἄρτων, νοεῖται. Σημειωτέον δὲ, ὅτι ἀντὶ τοῦ εὐχαριστήσας, τὸ Εὐλόγησας εἰρηκεν ὁ Ματθαῖος, διαφωνήσει δὲ οὐδαμῶς τῶν ἁγίων ἢ ἐκδοσις. Ἐν γὰρ ἀποδείξει τὸ συναμφοτέρον ὁ Παῦλος εἰπὼν, ὅτι πᾶν βρῶμα καλόν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον. Ἀγιάζεται γὰρ διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως· εὐλογεῖται δὲ πάντως τὸ ἀγιαζόμενον διὰ τῆς ἐν ἐντεύξει προσευχῆς, ἣν ἐπὶ τραπέζαις αἱ ποιεῖν εἰθίσμεθα. Ἐπειδὴ δὲ ἀζήτητον τῶν συμφερόντων οὐδὲν καταλιμπάνεσθαι πρέπει, φέρε δὴ τι βραχὺ καὶ εἰς τοὺς πέντε λέγωμεν ἄρτους, ὅπερ ἦσαν παρὰ τῷ παιδαριῷ, καὶ εἰς τὰ δύο ὄψαρια. Λόγον γὰρ ὠδίνει μυστικῶν τῶν τῦρημένων αὐτὸ τε τὸ εἶδος, καὶ μὴν καὶ ὁ ἀριθμὸς. Διὰ τί γὰρ, τυχὸν ἐρεῖ τις τῶν φιλομαθεστέρων, οὐχὶ μᾶλλον τέσσαρες οἱ ἄρτοι, καὶ τρεῖς οἱ ἰχθύες; Διὰ τὸ μὴ πέντε, καὶ τέσσαρα ὄψαρια; Τί δὲ ἦν ὄλωσ τὸ ἀναγκάζον καὶ τῶν ἠύρημένων ἐξηγεῖσθαι τὸν ἀριθμὸν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἀπλουστερόν τε καὶ ἀπολύτως εἶπεν ἐξ ὀλίγων κομιδῆ τῶν ἠύρημένων τὴν ἀμέτρητον τῶν ἀκολουθούντων ἀποτετράφθαι πληθύν; Τὸ δὲ λίαν ἐσπουδασμένως καὶ περὶ τούτων ἐξηγεῖσθαι τὸν μακάριον εὐαγγελιστὴν, δίδωσι τι πάντως ἐννοεῖν, ὃ καὶ ζητεῖν ἀναγκαῖον. Οὐκοῦν πέντε μὲν εἶναι φησὶ τοὺς ἄρτους, καὶ τοῦτο κριθίνους, δύο δὲ τὰ ὄψαρια, καὶ διὰ τούτων ἀποτρέφει Χριστὸς τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. Οἶμαι δὲ ἔγωγε· καὶ σκοπεῖτω τὸ κρείττον ὁ φιλομαθὴς· ὅτι διὰ μὲν τῶν πέντε ἄρτων τῶν κριθίνων, τὸ πενταμερὲς τοῦ πανσόφου Μωσέως βιβλίον σημαίνεται, τουτέστι σύμπαρ ὁ νόμος, παχυτέραν ὡσπερ εἰσφέρων τὴν διὰ τοῦ γράμματος καὶ τῆς ἱστορίας τροφήν· τοῦτο γὰρ ὑποδηλοῖ, τὸ ἀπὸ κριθῆς· διὰ δὲ τῶν ὄψαριων ἢ διὰ τῶν ἀλιέων τροφή, τουτέστι τὰ τρυφερώτατα τῶν τοῦ Σωτῆρος μαθημάτων συγγράμματα· καὶ δύο ταῦτά φησιν, ἀποστολικὸν ἐν ἡμῖν καὶ εὐαγγελικὸν διαλάμπει κήρυγμα. Ἄμφω δὲ ταῦτα τῶν ἀλιέων

<sup>26</sup> Joan. xi, 41. <sup>27</sup> Ibid. 42. <sup>28</sup> I Tim. h. iv, 5.

εὐρήματα, καὶ λογογραφίαι πνευματικαί. Ἀναμίξας τοιγαροῦν ὁ Σωτὴρ τοῖς παλαιοῖς τὰ νέα, διὰ νόμου καὶ μαθημάτων Διαθήκης καινῆς τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων τὰς ψυχὰς ἀποτρέφει πρὸς ζωὴν, δῆλον ὅτι τὴν αἰώνιον. Ὅτι γὰρ ἐξ ἀλίμων οἱ μαθηταί, ἀλλ' ἐπέπερ εἶσιν ἐν αὐτοῖς οἱ τοιοῦτοι, οὕτω τῆς οἰχίσεται.

Ἦς δὲ ἐνεπλήσθησαν, λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· *Συναγάγετε τὰ περισσεύσαντα κλάσματα, ἵνα μὴ τι ἀπόληται. Συνήγαγον οὖν, καὶ ἐτέμναν δώδεκα κοφίνους κλασμάτων, ἐκ τῶν πέντε ἄρτων τῶν κριθίνων, ἅπερ ἐπερίσσευσε τοῖς βεβρωκόσι.*

Δόξειε μὲν ἂν τῷ φειδοῖ τῶν περισσευμάτων τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐπιτάξαι Χριστὸς συλλέγειν αὐτά. Ἄλλ', οἶμαι, παστισοῦν ἐνοησάσι προπόντως, ὡς οὐκ ἂν εἰς τοῦτο μικρολογίας καταβαίνειν ἠγέσχετο· καὶ τί λέγω Χριστός; ἀλλ' οὐδὲ εἰς τις τῶν καθ' ἡμᾶς. Τί γὰρ ἦν ἐκ πέντε κριθίνων, τὸ περιλειφθῆαι προσδοκώμενον; Ἄλλ' ἔχει πολλὴν οἰκονομίαν ὁ λόγος, καὶ τὸ θαῦμα τοῖς ἀκρωμένοις διαφανὲς ἐργάζεται. Τοσαύτη γὰρ τις ἐνέργεια θεοπεποῦς ἐξουσίας περὶ τὸ πρᾶγμα ἔστιν, ὡς μὴ μόνον ἐκ πέντε τῶν ἀριθμῶν κριθίνων καὶ ὄψαριων δυοῖν δῆμον οὕτω κατακορεσθῆναι πολὺν, ἀλλ' ἔτι πρὸς τοῦτο καὶ συγκομισθῆναι λειψάνων κοφίνους δώδεκα. Ἄλλως τε καὶ ἑτέραν τινὰ, κατὰ τὸ εἶδος, τὸ θαῦμα τὴν ὑπόνοιαν ἀπεκρούσατο, τῇ τῶν λειψάνων εὐρέσει βεβαιούμενον εἰς πίστιν τοῦ πάντως τε καὶ ἀληθῶς τροφῆς γενέσθαι πλεονασμὸν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον φαντασίας ἐπίδειξις ἀπατώσης καὶ τὸν τῶν ἐστιωμένων, καὶ τῶν διακονούντων αὐτοῖς ὄφθαλμόν. Τὸ δὲ γε μεῖζόν τε καὶ ἀξιολογώτερον, καὶ λίαν ἡμᾶς ὠφελοῦν, ἐκεῖνόν ἐστι· κατανόει γὰρ ὅπως προθυμοτάτους ἡμᾶς διὰ τοῦ θαύματος ἀπεργάζεται πρὸς τὸ βούλεσθαι καὶ λίαν ἀσμένως φιλοξενεῖν, μονονουχί δι' αὐτῶν ἡμῖν ἀναβοήσας τῶν γεγενημένων ὡς οὐκ ἐπιλείψει τὰ παρὰ Θεοῦ τὸν κοινωνικὸν, καὶ τῷ φιλαλληλίῳ χαίροντα τρόπῳ, καὶ τὸ γεγραμμένον ἀποπληροῦν ἐβλήσαντα· « Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου. » Ὅκνη μὲν γὰρ τῷ περὶ τοῦτο κατελιγμένους τοὺς μαθητὰς εὐρίσκομεν ἐν ἀρχῇ, ἀλλ' ἐπέπερ ἦσαν οὕτω διακείμενοι, πλουσίαν αὐτοῖς ὁ Σωτὴρ τὴν ἀπὸ τῶν λειψάνων ἐτίθει συγκομιδὴν. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς διὰ τούτων, ὅτι καὶ βραχὺ τι δαπανῶντες εἰς δόξαν Θεοῦ, πλουσιωτέραν ἀντιληψόμεθα χάριν, κατὰ τὸ εἰρημένον παρὰ Χριστοῦ· « Μέτρον καλὸν πεπισμένον, καὶ σεσαλευμένον, ὑπερεκχυνόμενον, δώσουσιν εἰς τὸν κόλπον ὑμῶν. » Οὐκ ὀκνητέον τοιγαροῦν εἰς κοινωνίαν τὴν ἐξ ἀγάπης τῆς εἰς ἀδελφούς, ἰτέον δὲ μᾶλλον εἰς εὐτολίμῳ ἀγαθῇ· καὶ ὅκνη μὲν, καὶ δειλίαν τὴν ἀφιλοξενεῖν ἀναπεθούσαν, ὡς πῶρῳ τᾶτων ποιησόμεθα, βεβαιούμενοι δὲ πρὸς ἐλπίδα διὰ τῆς πίστεως τοῦ κατὰ μικρὰ πολυπλασιάζειν δύνασθαι τὸν Θεόν, ἀνοίξωμεν τοῖς δεημένοις τὰ σπλάγχνα, κατὰ τὴν τοῦ νόμου διάταξιν· « Ἀνοίγων γὰρ, φησὶν, ἀνοίξεις τὰ σπλάγχνα σου τῷ ἀδελφῷ σου τῷ

A que manifestum est. Nam licet omnes piscatores non essent, tamen quoniam inter eos tales quidam erant, ideo a veritate non aberrat quod dicimus.

πρόδηλον δῆπου καὶ σαφές· εἰ γὰρ μὴ πάντες τυχοῖν, ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ἀληθείας ὁ λόγος ἡμῖν οὐκ ἐξ-

VI, 12, 13. *Ut autem impleti sunt, dixit discipulis suis: Colligite quae superaverunt fragmenta, ne pereant. Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum, ex quinque panibus hordeaceis, quae superfuerunt his qui manducaverant.*

Existimaverit aliquis Christum parcimonia quadam discipulis suis jussisse ut reliquias colligerent. Sed quisvis, opinor, **284** facile cogitabit non tam restrictum fuisse Christum, et quid dico Christum? ne unum quidem e nobis. Quid enim ex quinque panibus hordeaceis reliqui exspectari poterat? At singulari consilio id dicitur, et manifestam in auditorum mentibus admirationem parit. Tanta enim vis divinae potestatis est in ea re, ut non solum ex quinque panibus hordeaceis et pisciculis duobus tanta multitudo populi satiata sit, sed praeterea duodecim quoque cophini reliquiarum superfuerint. Quin miraculum istud reliquiarum abundantia confirmatum aliam quamdam suspicionem depulit, ne videlicet inani specie convivarum et ministrorum oculi deluderentur, sed vera cibos superesse. Sed maximum et utilissimum illud esse notabis, quod hoc miraculo Christum ad hospitalitatem sectandam alacriores efficit, ipso facto propemodum inclamans Deum non defuturum ei qui quae habet libenter confert in alios, et beneficentia oblectatur, et quod scriptum est implere nititur: « Frange esurienti panem tuum ». Discipulos enim comperimus initio fuisse in hoc paulo tardiores, sed cum ita affecti essent, magnam reliquiarum copiam Salvator eis colligendam tradidit. His autem docemur, si modicum quid in Dei gloriam impenderit, uberiorem nos ab eo vicissim gratiam recepturos, juxta illud quod dictum est a Christo: « Mensuram bonam et confertam, et coagitatam, et superfluentem dabunt in sinum vestrum ». Non est igitur oscitanter agendum in excipiendis cum charitate fratribus, sed audendum potius, et excutiendus est metus qui nos ab hospitalitate avocet, et in spe firmati potius per fidem qua Deum exigua quaeque multiplicare posse credimus, aperiemus viscera indigentibus, ut lex praecipit: « Aperiens enim, inquit, aperies viscera tua fratri tuo qui indiget te ». Quando enim misericors videre, si durus in hac vita permanseris? Quandoam vero mandatum implebis, si tempus effluere patiaris quo tu illud actu praestare possis? Recordare Psalmistae dicentis: « Quoniam non est in morte qui memor

<sup>83</sup> Isa. LVIII, 7. <sup>84</sup> Luc. VI, 38. <sup>85</sup> Deut. XV, 8.

sit tui: in inferno autem, quis confitebitur tibi <sup>42</sup>? » **285** Quis enim mortuorum fructus erit, aut quomodo meminerit Dei præcepta ejus implendo, quisquis in infernum descenderit? « Concluserunt enim Deus super eum, » ut scriptum est <sup>43</sup>. Ideoque sapientissimus ille Paulus nos erudiebat scribens his verbis: « Dum tempus habemus, operemur bonum <sup>44</sup>. » Et hæc quidem, quod ad sensum historicum attinet, utiliter dici poterunt. Verum cum ratione magis spiritali intelligentes ea quæ dicta sunt, nec enim aliter factum oportuit, per quinque hordeaceos panes Mosis Pentateuchum, per duos autem pisciculos sapientia sanctorum apostolorum scripta significari dixerimus, mysticam rursus ac spiritalem quamdam observationem his quæ prius retulimus consentaneam excogilandam esse puto. Jgitur jussit quidem Salvator turbas recumbere, et cum panes benedixisset et pisciculos, apposuit, discipulorum nempe ministerio. Postquam autem mirabiliter saturati sunt qui comederant, colligere jubet quæ supererant, et implentur cophini duodecim, singulis, ut credibile est, discipulis unus: totidem enim ipsi quoque erant. Quid ergo hinc intelligemus, nisi quod dominus convivii fidelium Christus est, et qui ad eum accedunt divinis ac cælestibus doctrinis alit, cum legalibus, tum evangelicis et apostolicis: sed non utique ipse per se id facere videtur, sed discipuli gratiam nobis supernam ministrant: « Non enim sunt ipsi qui loquuntur, » ut scriptum est, « sed Spiritus Patris, qui loquitur in ipsis <sup>45</sup>. » At mercede non carebit sanctorum apostolorum iste labor. Nam cum spirituales nobis escas apposuerint, et accepta a Servatore bona ministraverint, uberrimam retributionem accipient, et plenissimam a Deo munificentiam gratiam consequentur. Id enim ex eo significari puto, quod post labores et ministerium convivii exhibitum, fragmentorum cophinus uniuersique mandato Christi collectus est. Cæterum dubium non est id ipsum post illos ad sanctorum Ecclesiarum præules quoque transiturum.

σάμενοι, πλοσωτάτην ἀποίσονται τὴν ἀντίδοσιν, καὶ τὴν χάριν. Οἴμαι γὰρ τοῦτο, καὶ οὐχ ἕτερόν τι, δηλοῦν τὸ μετὰ τοὺς πόρους, καὶ τὴν ὑπουργίαν τὴν ἐπὶ τοῖς δαιτυμόσι δεδαπανημένην, κόφινον ἐκάστῳ συνειλέχθαι μεστὸν διὰ προστάγματος τοῦ Χριστοῦ. Ὅτι δὲ μετ' ἐκείνους τὰ ἐκ τοῦ τύπου διαθήσεται καὶ εἰς τοὺς τῶν ἁγίων ἡγουμένους Ἐκκλησιῶν, οὐκ ἀμφίβολον.

**VI. 14.** Illi ergo homines cum vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant quia, Ille est vere propheta **286** qui venturus est in mundum.

Signum mirantur qui quæ majestatis sunt divinæ æstimare norunt, quique ratione potius humana reguntur, quam belluina temeritate laborant, cujusmodi erant impii Judæi, qui cum ex Christi operibus juvari debuissent, sanitate mentis exciderunt. Jam enim Jesum quoque lapidandum esse statuerunt, quod eum miracula sæpius edere viderent. Illorum igitur insania longe meliores sunt,

ἡ ἐπιδοσμένη ἐν σοί. » Πότε γὰρ ἐλεήμων ὁφείη, σκληρὸς διαμείνας τὸν ἐν τῷδε τῷ βίῳ χρόνον; Πότε δὲ πληρώσεις τὴν ἐντολὴν, τὸν τοῦ δύνασθαι ὄραν ἐνεργεῖα παριππεύειν ἐπιτρέπων καιρὸν, Μέμνησο λέγοντος τοῦ Μελωπόδου· « Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου, ἐν δὲ τῷ ζῆθι τίς ἐξομολογήσεται σοι; » Ποῖος γὰρ ἐστὶ τῶν νεκρῶν ὁ καρπὸς, ἢ πῶς ἐστὶ μεμνήσεται τις Θεοῦ διὰ τοῦ πληροῦν ἐντολὴν, τῶν ἐν [α]. εἰς] ἄδου καταβεβηκότων; « Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Διάτοι τοῦτο, καὶ ὁ σοφώτατος ἡμᾶς ἐπαίδευε Παῦλος· « Ἔως καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζόμεθα τὰ ἀγαθὰ, » ἐπιστέλλων τίσι. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν εἰς τὸ ἐκ τῆς ἱστορίας λελέξεται χρήσιμον. Ἐπειδὴ δὲ πνευματικώτερον ἐκλαμβάνοντες τὰ εἰρημένα, χρῆν γὰρ οὕτω, καὶ οὐχ ἐτέρως, διὰ μὲν τῶν πέντε κριθῶν τὸ Μωσαϊκὸν ἐφημεν ὑποδηλοῦσθαι βιβλίον, διὰ δὲ τοῖν δυοῖν ὄψαρτιον, τὰ σοφὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων συγγράμματα· χρῆναι πάλιν ὑπολαμβάνω, καὶ ἐπὶ τῆς τῶν λειψάνων συλλογῆς, μυστικόν τι καὶ πνευματικὸν ἐπινοῆσαι θεώρημα, τῇ τῶν εἰρημένων ἀκολουθίᾳ συντρέχον. Οὐκοῦν ἐκέλευε μὲν ὁ Σωτὴρ ἀναπίπτειν μὲν τοὺς ὄχλους, εὐλόγησας δὲ τοὺς ἄρτους, καὶ τὰ ὄψαρια παρετίθει, διὰ τῆς τῶν μαθητῶν ὑπουργίας δηλαδὴ. Ἐπειδὴ δὲ κατεκορέθησαν παραδόξως οἱ βεβρωκότες, συλλέγειν ἐπιτάττει τὰ λείψανα, καὶ πληροῦνται κόφινοι δώδεκα, εἰς ἐκάστῳ τῶν μαθητῶν, κατὰ τὸ εἶκόσ· ἦσαν γὰρ τοσοῦτοι καὶ αὐτοί. Τί οὖν ἕτερον ἐντεῦθεν ὑπονοήσομεν, ἢ πάντως ἐκεῖνον, καὶ οὐκ ἐψευσμένως, ὅτι πανηγυριάρχης μὲν τῶν ἐπ' αὐτῷ πιστευόντων ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ τοὺς πρὸς αὐτὸν ἰόντας ἀποτρέφει τοῖς θεοῖς τε καὶ οὐρανόις, δηλον ὅτι μαθήμασι, νομικοῖς τε καὶ προφητικοῖς, εὐαγγελικοῖς τε καὶ ἀποστολικοῖς· ἀλλ' οὐ πάντως αὐτὸς ὄραται τοῦτων ὁ αὐτουργός, διακονοῦσι δὲ ἡμῖν τὴν ἀνωθεν χάριν οἱ μαθηταί· Ἄυτοί γὰρ οὐκ εἰσιν οἱ λαλοῦντες, » κατὰ τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς τὸ λαλοῦν ἐν αὐτοῖς. » Ἄλλ' οὐκ ἀμίσθι τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ὁ πρὸς τοῦτο γενήσεται πόνος. Παραθέντες γὰρ ἡμῖν τὰς πνευματικὰς δηλον ὅτι τροφὰς, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῖν ἀγαθὰ διακονησάμενοι, πλοσωτάτην εὐρήσουσι παρὰ Θεοῦ τῆς φιλοτιμίας.

**VI. 14.** Οι οὖν ἄνθρωποι, ἰδόντες δ' ἐποίησαν δ' Ἰησοῦς σημεῖον, εἰλεγόν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφήτης ὁ ἐρχόμενος εἰς τὸν κόσμον.

Θαυμάζουν τὸ σημεῖον οἱ δοκιμάζοντες εἰδότες τὰ θεοπρεπῆ, καὶ ἀνθρωπίνῳ μᾶλλον λογισμῷ διοικούμενοι, ἥπερ κτηνώδῃ νοσοῦντες τὴν ἀβουλίαν, ὅποιοι τινες ἦσαν οἱ δυσσεβεῖς Ἰουδαῖοι, δέον ὠφελίσθαι τῇ τῶν τελουμένων περιφανείᾳ, καὶ τὸ κρίνειν ὀρθῶς δύνασθαι ζημιούμενοι. Χρῆναι γὰρ ἤδη καὶ καταλιθοῦσθαι τὸν Ἰησοῦν ἐδοκιμάζον, τῶν παραδόξων ὅτι δὴ πολλάκις ὀρθῶς δημιουργοῦσι·

<sup>42</sup> Psal. vi, 6. <sup>43</sup> Job iii, 25. <sup>44</sup> Galat. vi, 23.

<sup>45</sup> Matth. x, 20.

Ἀμείνους τοιγαροῦν καὶ οὐ κατὰ τι μέρος βραχὺ τῆς ἐκείνων ἀπονοίας, οἱ τῆδε θαυμάζοντες, καὶ ἐφ' ἐνὶ τούτῳ, καὶ μεγάλῃ σημείῳ σωφρόνως ἀναπεπεισμένοι λοιπὸν, ὅτι περ εἴη πάντως αὐτὸς ὁ καὶ ἤξειν εἰς κλισίον ἐν προφήτου τάξει προκεκρυγμένος. Ἐπιτήρει δέ, ὅση πάλιν ἐντεῦθεν ὄραται διαφορὰ, γένους τε φημι τοῦ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ πῶν ἔξω τῆς Ἰουδαίας κειμένων. Οἱ μὲν γὰρ, καίτοι πολλῶν καὶ οὐκ ἀξιῶν εἰς τὸ θαυμάζεσθαι γεγονότες θεωροί, σκληροὶ μὲν οὐχ ὅπως εἶσι, καὶ ἀπάνθρωποι μόνον, ἀλλὰ δὴ καὶ φονύσιν ἀδίκως, τὸν δὲ προσήκου διασώζειν αὐτοὺς προθυμούμενον, ἀτιθάσσοις ἀπονοίαις, πλάως τε τῆς ἑαυτῶν, καὶ χώρας ἐλαύνοντες. Οἱ δὲ τῆς Ἱερουσαλήμ ἐξῆρισμένοι, καὶ διὰ τούτου τὸ ἀλλογενὲς ὑπεμφαίνοντες, ἐνὶ καὶ μόνῳ σημείῳ δοξάζουσι, καὶ ἀνεδοιάστως τῇ πίστει παραδέχεσθαι δεῖν τὰς ἐπ' αὐτῷ διαλήψεις εὐγενῶς δοκιμάζουσιν. Ἀπὸ δὲ τούτων ἀπάντων, αὐτοκατάκριτος μὲν, καὶ αὐτόκληρος εἰς τὸ χρῆναι λοιπὸν ἀποβρίπτεσθαι δικαίως ὁ Ἰσραὴλ ἀνεδείκνυτο, φειδοῦς δὲ τῆς ἀνωθεν, καὶ ἀγαπήσεως τῆς χρωστούμενον.

Ἰησοῦς οὖν γινούς, ὅτι μέλλουσιν ἐρχεσθαι, καὶ ἀρπάξειν αὐτὸν, ἵνα ποιήσωσι βασιλέα, ἀνεχώρησε πάλιν εἰς τὸ ὄρος αὐτὸς μόνος.

Ἀξιεπαίνετωτάτην μὲν ἂν τις ἐποίησε τὴν ψῆφον, καὶ σφόδρα δικαίως, τοῖς ἀπὸ τοῦ μεγάλου θαύματος ἀναπεπεισμένοις εὐκόλως, ὅτι δὴ πρόπει τοὺς πάντων ἐξαιρετα προσεῖναι Χριστῷ, καὶ τὴν ἀκροτάτην ὡς ἐν μοῖρᾳ τιμῆς ἀνατίθεσθαι. Τὸ γὰρ ἐθέλειν αὐτὸν εἰς βασιλέα προχειρίζεσθαι, τί ἂν ἕτερον, ἢ τοῦτο σημαίνει; Ἀγασθεῖη δ' ἂν τις μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο ὑπογράμμους γὰρ ἡμῖν ἀφιλοδοξίας εὐρίσκειται Χριστὸς, καὶ τοὺς ὅτι προσήκου τιμᾶν ἐλομένους αὐτὸν ἀποφεύγων, καὶ βασιλείαν τὴν ἀνωτάτω τῶν ἐν ἡμῖν πραιτούμενος, εἰ καὶ ἀζήλωτον αὐτῷ ἀληθῶς τὸ πρᾶγμα, διὰ τὸ πάντων βασιλεύειν μετὰ Πατρός· ὁμοῦ δὲ καὶ διδῶσι νοεῖν τοῖς εἰς ἐλπίδα τὴν μέλλουσαν ἀποθλέπουσιν, ὅτι μικρὸν αὐτοῖς τὸ ἐν κόσμῳ μέγα, καὶ ὅτι τὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἤγουν κόσμῳ τιμὰς, κἂν αὐτομολῶσι, μὴ προσέσθαι καλὸν, ἐν εἰς ἐκείνην ἀναβαίνωσι τὴν πρὸς Θεοῦ ἀπρεπέδς γὰρ ὄντως τὸ ἐν τούτοις διαλάμψαι φιλεῖν, τοὺς οἱ γὰρ πρὸς Θεῖον ἐπέγονται χάριν, καὶ ὁδῶν διψῶσι τὴν αἰώνιον. Παραιτητέον τοιγαροῦν τὴν ὑπεροφίας ἀδελφὴν καὶ γείτονα, φιλοδοξίαν, καὶ οὐ πολλῶ τῷ μέτρῳ τῶν ἐκείνης ὄρων ἀπεσοχισμένην. Καὶ τὸ μὲν ἐπιφανὲς ἐν τιμῇ κατὰ τὸν παρόντα βίον, ὡς ἀδικοῦν ζευγόμενον, ζητούμενον δὲ μάλλον τὸ ἐν ταπεινώσει σεμνόν, παραχωροῦντες ἀλλήλοις, καθάπερ ἡμᾶς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐνουθετεῖ, λέγων· «Τοῦτο φρονεῖτω ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγάθησεν τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν, μορφῇ δούλου λαθῶν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐθεῖς ὡς ἄνθρωπος. Ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὰ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερῴψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ

A qui hunc in modum mirantur, et qui uno isto eoque magno signo adducti sunt ut credant omnino ipsum esse quem sacrae Litterae praedixerunt in mundum venturum instar prophetæ. Observa porro quantum vultus hinc cernatur discrimen generis Israelitici, et eorum qui extra Judæam positi erant. Illi enim quamvis multa nec admiratione indigna spectaverint, non tamen duri sunt et inhumani solum, sed et injuste cædem ei machinantur, qui eorum saluti magnopere studet, agresti furore ipsum cum ex urbe sua, tuum regione tota abigentes. Qui vero dissiti sunt ab Jerusalem, atque idcirco alienigenarum rationem præ se ferunt, uno eoque solo signo sic afficiuntur, ut indubitata fide opinionem de ipso suscipiendam statuunt. Ex his omnibus igitur patet suoque iudicio condemnatum esse Israelæm ac juste repudiatum, gentibus vero repositam esse supernam misericordiam, et dilectionem per Christum.

διὰ Χριστοῦ τὸ χρῆναι λαχεῖν ἡδὴ τοῖς ἐξ ἐθνῶν

VI. 15. *Jesus ergo cum cognovisset quia venturi essent, ut raperent eum, et facerent eum regem, fugit iterum in montem ipse solus.*

Jure utique laudandam eorum sententiam quis censuerit, qui magno illo miraculo facile ad credendum adducti sunt, esse in Christo eximia cuncta, et supremum omnium honorem ei deferendum. Quod enim eum volunt in regem creare, quid aliud quam istud significet? Sed inter cætera hoc etiam quivis mirabitur, quod nimirum Christus nobis exemplum hic contemnendæ gloriæ seipsum tradit, eos fugiendo qui honorem deferunt, regnum hoc mortale respuendo, licet invidendum id ei revera non 287 sit, propterea quod omnibus cum Patre imperat: simulque cogitandum iis præbet qui in futuram spem respiciunt, parvum iis esse quod in mundo magnum est, nec pulchrum esse hujus vitæ aut sæculi honores suscipere licet ultro deferantur, ut ad illum qui a Deo est honorem ascendant: indecorum enim est his eos clarere velle, qui ad divinam gratiam enituntur, æternamque gloriam sitiunt. Respuenda est itaque ambitio arrogantis soror et vicina, nec multum dissita. Et quod honore maxime illustre est in hac vita fugiamus ut damnosum, quæramusque potius humilitatis sanctimoniam, alter alteri cedentes, ut beatus Paulus monebat, dicens: «Hoc sentite unusquisque in vobis quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudine hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit ipsum, ei dedit ei nomen quod est super omne nomen 46.» Cernis ut voluntaria humiliatio clarum habeat fl-

46 Philipp. II, 5-9.

nem, et spiritus demissio multorum nobis bonorum sit radix? In forma quidem cum esset Dei ac Patris, humiliavit seipsum Unigenitus homo factus propter nos; sed tametsi in hac vita cum carne apparuit, humilis tamen non permansit: in pristinam quippe dignitatem et gloriam divinam, licet homo factus sit, redit. Idipsum quoque de nobis intelligendum est. Si nos enim de hujus sæculi fastu ad humilia demittamus, tunc certe supernam gloriam vicissim recipiemus, eoque evehemur, ut dii simus per gratiam, ratione similitudinis cum vero naturali Filio filiorum Dei appellationem sortiti. Atque ut propositis rebus aliquid affine dicam, etiam ipsum, si obvenerit, honorum terrenorum culmen ac cæterorum fontem et originem recusemus, si celestia sapimus, et supernis servimus potius quam terrenis. Porro spiritalibus contemplationibus non caret oratio; ideoque rursus dicemus, repetita quodammodo ratione eorum quæ facta sunt, et rebus propositis denuo recensitis: sic enim id quod **288** dicendum est manifestum nobis erit, præsertimque a beato evangelista additum esse: «*Secessit in montem solus* <sup>47</sup>, » quasi necessarium et inevitabile quiddam significet. Igitur Judæorum immanitatem Christus fugiens, discessit ex Jerusalem: quod manifeste est: «*Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam* <sup>48</sup>. » Tranato mari Tiberiadis, et ab illorum furore procul dissitus, secessit in montem una cum discipulis: quo significari diximus invium et interclusum quodammodo Judæis iter ad ipsum, et Christum recessisse ob passionem, usque ad tempus congruum nimirum, eumque illustrem atque conspicuum fore cum suis discipulis, cum relicta Judæa ad gentes migraverit gratiam ad illas transferens. De monte vero aspexit eos qui sequebantur, ac præterea eorum alimonie providit. Quo rursus diximus typice significari cum inspectionem illam supernam sanetis debitam, juxta illud: «*Oculi Domini super justos* <sup>49</sup>; » tum providentiam quam Deus impertit colentibus se. Præterea magna multitudo populi admirabiliter nutrita est ex quinque panibus et duobus pisciculis: quo quidem intelligi statuimus scripta sanctorum veterum ac novorum per apostolos apponitis qui Christum diligunt; quin et discipulorum chorum, et secundum eos sanctarum Ecclesiarum Dei præsules, uberem ministerii erga nos fructum reportaturos: typus enim ille ad omnes initio spectabat. Postreino spectatores signum mirantur, et statuunt Jesum in regem rapere. Quod cum nosset, solus secedit in montem, ut scriptum est. Postquam enim eum gentes ut miraculorum effectorem ac Deum suspexerunt, postquam eum regem cuncti nuncuparunt ac Dominum, tunc quoque assumptus est solus in cælum, nemine ipsum omnino sequente. Primitivæ enim mortuorum cum esset <sup>50</sup>, ascendit solus in montem magnum ac verum, juxta

A ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα. ὁ Ὁρᾶς ὅπως ἡ ἐκοίσιος ταπεινώσις λαμπρὸν ἔχει τὸ τέλος, καὶ ρίζα πολλῶν ἡμῖν ἀγαθῶν τὸ μέτριον ἀναφαίνεται φρόνημα; Ἐν μορφῇ μὲν ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ταπεινώσκειν ἑαυτὸν ὁ Μονογενὴς ἄνθρωπος γενόμενος δι' ἡμᾶς· ἀλλ' εἰ καὶ πύφηνεν ἐν τῷδε τῷ βίῳ μετὰ σαρκὸς, ἀλλ' οὐκ ἔμεινε ταπεινός· ἀνατρέχει γὰρ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀξίωμα, καὶ εἰς δόξαν τὴν θεοπρεπῆ, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος. Τὸν αὐτὸν δὲ τοῦτον νοῆσαι τις τρόπον, καὶ ἐφ' ἡμῶν. Ὅταν γὰρ ἑαυτοῦς τῶν διακένων ὑψωμάτων τοῦ παρόντος βίου κατακομίζωμεν εἰς ταπεινά, τότε δὴ πάντως καὶ τὴν ἀνωθεν ἀντιχομιούμεθα δόξαν, καὶ εἰς τὸ εἶναι θεοὶ κατὰ χάριν ἀναθησόμεθα, καθ' ὁμοίτητα λαμβάνοντες τὴν ὡς πρὸς τὸν ἀληθῶς καὶ κατὰ φύσιν Υἱὸν, τὸ καλεῖσθαι B τέκνα Θεοῦ. Καὶ ἴνα τί τοῖς προκειμένοις εἴπω τὸ συγγενές, καὶ αὐτὴν, εἰ πρόσεισι, τὴν ἐπὶ γῆς ἀκρότητα παραιτώμεθα τὴν ἀπάσης μητέρα τιμῆς, εἰ φρονοῦμεν τὰ ἐπουράνια, καὶ τοῖς ἀνω πολιτευόμεθα μᾶλλον, ἢ περὶ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Πνευματικῶν δὲ θεωρημάτων ὁ λόγος ἡμῖν οὐκ ἀμοιρεῖ· διὸ δὴ πάλιν ἐροῦμεν, ὅλην ὡς περ ἀνακεφαλιούμενοι τῶν γεγενημένων τὴν δύναμιν, καὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς τῶν προκειμένων ἀναμνηροσάμενοι λόγον· οὕτω γὰρ ἡμῖν ἔσται καταφανές τὸ ρηθῆσθαι μέλλον, μάλιστα ὅτι προσέθεικεν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, ὡς περ ἀναγκαῖόν τι καὶ ἀπαραίτητον ὑποδηλῶν, τὸ ὅτι «*Ἀνεχώρησεν εἰς τὸ βρος αὐτὸς ὁ μόνος.*» Οὐκοῦν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπανθρωπίαν παραιτούμενος, ἀπέδημι μὲν τῆς Ἰερουσαλήμ ὁ Χριστὸς, ὅπερ ἐστὶν ἐναργῶς· «*Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου.*» Διαπεραιωσάμενος τὴν Τιβεριάδος θάλασσαν, καὶ πολλὴν ἴλιαν τῆς ἐκείνων ἀπονοίας ἀπεσοχινισμένος, ἀνεπήδα πρὸς βρος ἅμα τοῖς μαθηταῖς· ἃ δὲ καὶ ὑποδηλοῦν εἰρήκαμεν τό τε ἄβρατον ὡς περ καὶ ἀνήνυτον τοῖς Ἰουδαίοις τῆς ὡς ἐπ' αὐτὸν ὕδου, καὶ τὴν ἐξ ὀργῆς τῆς ἐπὶ τῷ πάθει γενομένην ἀναχώρησιν τοῦ Χριστοῦ μέχρι καιροῦ δηλονότι πρέποντος, καὶ ὅτι περιφανῆς ἔσται Χριστὸς, ἅμα τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὅταν ἐκθαίνη τὴν Ἰουδαίαν καὶ πρὸς τὰ ἔθνη βαδίζῃ μετατιθεὶς ἐπ' ἐκεῖνα τὴν χάριν. Ἀπὸ δὲ γε τοῦ βρους τοὺς ἐπομένους αὐτῷ διεσκέπτετο, καὶ προσέτι τούτῳ διεννοεῖτο περὶ τροφῆς. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἐλέγομεν καθάπερ ἐν τύπῳ σημαίνειν, καὶ τὴν ἀνωθεν τοῖς ἁγίοις χρεωστούμενην ἐπισκοπὴν, κατὰ τὸ· «*Ὁφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους,*» καὶ ὅτι τῶν σεβομένων αὐτὸν οὐκ ἀπρονοήτως ἔχει Θεός. Εἶτα παραδόξως ὁ πολὺς ἀπετρέφετο ὄμιλος, διὰ τε τῶν πάντεσσι ἄρτων, καὶ τοῖσιν δυοῖν ὄψαριον· ἐφ' ᾧ δὲ ἡ χρῆναι νοεῖσθαι διωριζόμεθα τῶν ἁγίων συγγράμματα παλαιῶν τε καὶ νέων, τὴν δι' ἀποστόλων παράθεσιν τοῖς ἀγαπῶσι Χριστόν· πρὸς δὲ τοῦτοις, ὅτι καὶ τὸν Θεὸν εἰς ἡμᾶς διακονίας καρπὸν πλοῦσιον κομιεῖται παρὰ Θεοῦ τῶν μαθητῶν ὁ χορδὸς, καὶ μετ' ἐκείνους, οἱ τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ προσετώτες Ἐκκλησιῶν· ἐπὶ γὰρ πάντας ἐν ἐκείνοις ὁ τύπος ἦν ἐν ἀρχῇ. Εἶτα θαυμάζουσι οἱ θεωροὶ τὸ σημεῖον, καὶ ἀρπάζειν εἰς βασιλέα βου-

<sup>47</sup> Joan. vi, 15. <sup>48</sup> Jerem. xii, 7. <sup>49</sup> Psal. xxi, 16. <sup>50</sup> I Cor. xv, 20.

λεύονται τὸν Ἰησοῦν. Ὁ δὲ καὶ συνεῖς, ἀναχωρεῖ μόνος εἰς τὸ ὄρος; ὡς γέγραπται. Ὅτε γὰρ παρὰ τοὺς ἔθνεσιν, ὡς μεγαλοῦργος καὶ Θεός, ἐθαυμάσθη Χριστός, ὅτε πάντες αὐτὸν ἐπεγράψαντο βασιλεῖα καὶ Κύριον, τότε καὶ ἀνελήφθη μόνος εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐδενὸς αὐτῷ τὸ παράπαν ἀκολουθήσαντος. Ἀπαρχὴ γὰρ τῶν νεκρῶν ἀναβέβηκε μόνος εἰς τὸ ὄρος τὸ μέγα καὶ ἀληθέστερον, κατὰ τὸ εἰρημένον διὰ τοῦ Ψαλμοῦ· «Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, ἢ τίς στήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ; Ἀθῶος χεροῖ, καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ. » Ἀκολουθήσει γὰρ ὁ τοιοῦτος τῷ Χριστῷ, καὶ εἰς ὄρος τὸ νοητὸν ἀναβήσεται, κατὰ τὸν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας καιρὸν. Ἀναχωρήσει δὲ εἰς τὸ ὄρος, τοῦτ' ἔστιν, ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐ τὸ βασιλεύειν τῶν πεπιστευκότων αὐτῷ παραιτούμενος, ἀλλ' ὑπεριθέμενος τὸν τῆς βασιλείας τῆς ἐκφανεστέρως καιρὸν, εἰς τὴν ἄνωθεν ὡς ἡμᾶς ἐπιτροπήν, ὅτε καὶ ἐν δόξῃ τῇ τοῦ Πατρὸς καταθήσεται, οὐκέτι διὰ σημείων, καθάπερ καὶ πρότερον ἐπιγινωσκόμενος, ὅτι περ ὄντως ἐστὶ καὶ κατὰ φύσιν Κύριος, ἀλλ' ἐκ δόξης θεοπροποῦς, ὅτι περ ὑπάρχει βασιλεὺς ἀνενοδοιάστως ὁμολογούμενος. Οὐκοῦν, ἐρῶ γὰρ ἀῖθις ἐν ὀλίγῳ συνενεγκῶν τῶν εἰρημένων τὸ πλάτος, ὅτε διὰ σημείων ἐπιστεύθη, καὶ ἐπεγνώσθη Θεός, τῶν Ἰουδαϊκῶν ἐκφοιτήσας λαῶν, τότε δὲ πάντες αὐτὸν καὶ εἰς βασιλεία λαμβάνειν ἐπείγονται· ἀναβαίνει δὲ μόνος εἰς οὐρανοὺς καιρῷ τῷ πρέποντι τὴν τῆς βασιλείας ἐκφανεστέρων ἐπίδειξιν ἀποταμιευόμενος.

Ἄς δὲ ὄψία ἐγένετο, κατέβησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὴν θάλασσαν· καὶ ἐμβάντες εἰς πλοῖον ἤρχοντο εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης εἰς Καφαρναούμ.

Παραδόξως ἀποτελεσθέντος τοῦ πρώτου σημείου, ῥίζα πάλιν ἐτέρου, καὶ πρόφασις, ἢ ἐπ' ἐκείνῳ φυγῇ τε καὶ ἀναχώρησις, οἰκονομικῶς εὐρίσκειται· καὶ πορεύεται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν ὁ θαυματουργός. Ἐπειδὴ γὰρ ἐζητεῖτο μὲν εἰς βασιλεία παρὰ τῶν ἐπ' ἐκείνῳ τῷ μεγάλῳ καταπεπληγμένων θαύματι, παρηγεῖτο δὲ αὐτὸς τὰς ἐν τῷ κόσμῳ τιμὰς, κατὰ τοὺς ἡδὴ προαποδοθέντας λόγους, ἔδει δὲ πάντως καὶ τόπων αὐτὸν, μᾶλλον δὲ ἀπάσης τῆς ἐκείνων ἀπανίστασθαι χώρας. Ἴνα τοίνυν καὶ ἀποπλεῦσαι δοκῇ, καὶ τὸν τῶν ἐπιζητούντων ὑποχαυνῶσι τόνον, προαποδημεῖν ἐπιτάττει τοῖς μαθηταῖς, ἀπομένει δὲ αὐτὸς εὐαφῶρμος ἐπὶ τὸ ἐξῆς σημεῖον ἐρχόμενος· ἦν γὰρ δὴ καὶ λίαν ἐσπουδασμένον αὐτῷ τὸ διὰ πάσης ἀφορμῆς καὶ πράγματος βεβαιεῖν εἰς πίστιν τὴν ἐφ' ἑαυτῷ τῶν ἀποστόλων τὸν νοῦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλον ἔσεσθαι τῆς οἰκουμένης διδάσκαλοι, καὶ ὥσπερ τινὲς φωστῆρες διαλάμψειν ἐν κόσμῳ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, ἀναγκαῖαν αὐτοῖς τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ὠφελεῖν πεφυκόσιν ἐποίητο χειραγωγίαν. Τοῦτο γὰρ ἦν οὐχ ὅπως ἐκείνοις χαρίζεσθαι μόνοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς παρ' αὐτῶν παιδαγωγηθῆσθαι μέλλουσιν εἰς τὴν ἐπ' αὐτῷ κατάληψιν ἀπλανῆ. Ἀλλὰ τοῦ δὲ χάριν, ἐρεῖ τις τυχόν, μετὰ τὴν ἐπ' ἐκείνῳ μεγαλοῦργίαν εὐθύς, τὸ δύνασθαι καὶ ἐπ' αὐτῆς ἰέναι θαλάσσης τὸν Ἰησοῦν εἰσφέρειται; Πιθανὴν δὲ σφόδρα τὴν αἰτίαν ὁ τοιοῦτος ἀντακούσεται. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς μὲν βχλους αὐτὸς ἀποτρέφειν ἐβούλετο, ἀτονῆσειν δὲ πως αὐτὸν περὶ τοῦτο Φίλιππος τε καὶ Ἀνδρέας ὑπέλαθον, ὁ μὲν ἀρ-

A illud Psalmista: « Quis ascendet in montem Domini, aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens manibus, et mundus corde<sup>51</sup>. » Christum enim sequetur qui hujusmodi est, et in montem intellectualem ascendet, circa tempus regni caelorum. Secessit porro in montem, hoc **289** est, ascendit in caelum, non quod regnum in fideles suscipere nolit, sed quod regni illustrioris tempus differat donec caelitus ad nos revertatur, cum in gloria Patris descendet, non jam ex signis, ut prius revera et secundum naturam Dominus agnitus, sed ex majestate Deo convenienti rex citra dubitationem ullam declaratus. Itaque, dicam enim rursus, quæ prius allata sunt in pauca contrahens, cum per signa creditus et agnitus est Deus, Judaico populo relicto, tunc omnes ipsum quoque in regem assumere nituntur. In caelos autem solus ascendit, congruo tempori clariorem regni declarationem reservans.

B Κύριος, ἀλλ' ἐκ δόξης θεοπροποῦς, ὅτι περ ὑπάρχει γὰρ ἀῖθις ἐν ὀλίγῳ συνενεγκῶν τῶν εἰρημένων τὸ Θεός, τῶν Ἰουδαϊκῶν ἐκφοιτήσας λαῶν, τότε δὲ πάντες εἰς οὐρανοὺς καιρῷ τῷ πρέποντι τὴν

VI, 16, 17. *Ut autem sero factum est, descenderunt discipuli ejus ad mare; et cum ascendissent navim, venerunt trans mare in Capharnaum.*

Primo signo mirabiliter edito, radix denuo alterius et occasio, illius fuga et secessio singulari consilio reperitur, et procedit, ut scriptum est<sup>52</sup>, de virtute in virtutem miraculorum editor. Nam cum quæreretur in regem ab iis qui magno illo miraculo attoniti erant, ipse vero mundi honores, ut prius ostendimus, recusaret: abeundum utique fuit ex locis istis, imo vero ex omni illorum regione discedendum. Ut ergo discessisse videretur, et quærentium emolliret vehementiam, jubet discipulos prius discedere, ipse vero remanet, ad signum aliud deinceps edendum opportune se accingens: nihil enim ei prius erat quam ut quavis ex re et occasione mentem apostolorum ad fidem firmaret. Nam cum orbis doctores esse deberent, et quasi luminaria quædam, juxta Pauli sententiam, mundo præfulgere, necessario ipsos ad utilia quæque manu ducebat. Hoc enim erat non tantum de illis bene mereri, sed et de aliis qui ab ipsis in ejus certa cognitione instruendi veniebant. Sed quam ob causam, inquiet forsitan aliquis, post illud miraculum, statim probatur posse quoque Jesum supra mare **290** incedere? At hujus rei verisimillimam causam quisquis ille est audiet. Nempe quod cum turbas alere ipse vellet, Philippus autem et Andreas id ab ipso fieri non posse suspicarentur, et ille quidem diceret grandem pecuniæ summam vix eis suffecturam, hic moneret quinque panes et pisciculos duos penes unum puerum re-  
pertos, nihil tamen in tot homines istud esse, omni-

<sup>51</sup> Psal. xliii, 3. <sup>52</sup> Psal. lxxiii, 8.

busque suis sermonibus nihil præter naturæ nostræ ordinem posse ipsum putarent: ut illiberalem hanc a se opinionem removeret, et labantem apostolorum mentem doceret rerum natura non prohiberi quominus quæcunque velit mirabiliter faciat, ne ipso quidem necessitatis ordine vel leviter impediante, pedibus suis humidam aquarum naturam subjecit, cum humanis corporibus non possit naturaliter subesse: omnia quippe sunt, ut Deo, possibilis. Ut ergo serum diei factum est, et quærentium diligentiam nox resolvit, descendit quidem ad mare sanctorum discipulorum chorus. Statim quippe illud tranarunt Deo ac magistro in omnibus et sine mora parentes.

τῶν ὑδάτων φύσιν, καίτοι τοῖς ἀνθρώποις σώματα δυνατά. Ὁψίας τοιγαροῦν ἦδη γεγενημένης, καὶ καιροῦ, καταβαίνει μὲν ἐπὶ θάλασσαν τῶν ἁγίων καὶ διδασκάλῳ πάντα, καὶ ἀμελεῖται πειθόμενος.

VI, 17, 18. *Et tenebræ jam factæ erant: et non venerat ad eos Jesus. Mare autem vento magno flante urgebat.*

Multa uno eodemque tempore constituuntur utiliter, et rerum eventus discipulos ad Salvatorem majore studio quærendum adigunt. Turbant quippe profundæ noctis tenebræ, quæ fumi instar aquis innatant, et ne pateat quo cursus dirigendus sit impediunt. Nec minus turbat ventorum vis magno stridore fluctibus ingruens, et in altum undas præter morem erigens. Sed interea Jesus nondum ad eos venerat: in hoc enim erat periculum, et timor inde augebatur, quod Christus navigantibus non adesset. Igitur necesse est tempestate jactari eos qui non sunt cum ipso, sed qui resecti sunt quodammodo, aut qui ab eo discedere videntur divinarum **291** legum contemptu, et per peccatum, ab eo qui salvare potest, separantur. Quapropter si grave sit in spiritalibus tenebris versari, et si molestum est in acerbum voluptatum mare demergi, suscipiamus Jesum: id enim nos cum a periculis, tum a peccato mortifero vindicabit. Figura autem eorum quæ dicta sunt in iis quæ hic acciderunt apparebit: nam veniet utique ad discipulos.

VI, 19, 20. *Cum remigassent ergo quasi stadia viginti quinque aut triginta, vident Jesum ambulantiem supra mare, et proximum navi fieri, et timuerunt. Ille autem dicit eis: Ego sum, nolite timere.*

Cum longo intervallo a continente abessent, et nulla jam vix salutis spes superesset: medium quippe jam mare tenebant, tunc sane optatissimus eis Christus apparet. Gratissima enim periclitantibus futura tunc salus erat, cum spem eis vitæ jam omnem metus abstulisset. Apparet autem eis præter expectationem: hoc enim ita disponebatur ad eorum utilitatem. Stupent vero Jesum per mare medium et super aquis ipsis gradientem conspicati, et ad metum addunt admirationem.

γυριῶν οὐκ ἐλάχιστον ἀριθμὸν μόλις αὐτοῖς ἐφαρξέσειν εἰς ὀλίγην κομιδὴν τὴν ἀπολαύσειν εἰρηκῶς, ὁ δὲ πέντε μὲν ἄρτους, καὶ ὀψάρια δύο παρ' ἐνὶ τῶν παιδίων ἠύρῃσθαι διδάσκων, μὴ μὴν εἶναι τι τὸ ἠύρῃμενον εἰς ἕχλον οὕτω πολὺν, καὶ ἀπὸ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν οἰκειῶν ῥημάτων μὴδὲν ἔξω δύνασθαι τῆς χρεωστομένης ἀκολουθίας τοῖς καθ' ἡμᾶς πράγμασιν ἐνόμισαν αὐτὸν, ἀναγκαιῶς, ἵνα τῆς οὕτω μικροπρεποῦς ὑπολήψεως ἑαυτὸν ἀπαλλάξῃ, καὶ ἀτονούντᾳ πρὸς ἔτι τῶν ἀποστόλων τὸν νοῦν ἀναπειθῆ δύνασθαι μαθεῖν, ὅτι πάντα παραδόξως ἄπερ ἂν ἐθελῆσαι ποιεῖ τῆ τῶν πραγμάτων φύσει μὴ κυλούμενος, μήτε μὴν κατὰ τι γοῦν ὅλως παραποδίζουσης αὐτῷ τῆς ὡς ἐξ ἀνάγκης ἀκολουθίας, ὑπὸ πόδας ἐτίθει τοὺς ἑαυτοῦ τὴν ὑγρὰν ὑποκείσθαι[οῦ] μελετήσασαν· πάντα γὰρ ἦν ὡς Θεῷ τῶν ζητούντων αὐτὸν τὴν ἀκριβείαν παραλύοντος τοῦ μαθητῶν ὁ χορὸς. Ἀπέπειε γὰρ παραχρημα τῷ Θεῷ

Καὶ σκοτία ἦδη ἐγεγόνει, καὶ οὐπω ἐληλύθει πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς. Ἡ τε θάλασσα ἀνέμου μεγάλου πνέοντος διηγεῖτο.

Πολλὰ κατὰ ταυτὸν οἰκονομεῖται χρησίμως, καὶ συναυτῶν τοὺς μαθητὰς εἰς θερμότεραν τοῦ Σωτῆρος τὴν ἐπιζήτησιν τὰ συμβαίνοντα. Θορυβεῖ μὲν γὰρ βαθὺς ὢν τῆς νυκτὸς ὁ σκότος, καὶ τοῖς μὲν ὕδασι μαινομένοις καπνοῦ δίκην ἐπινηχόμενος, τὴν δὲ ὅποιον ἀπευθύνεσθαι χρῆν ἀφαιρούμενος γνῶσιν. Ἐκταράττει δὲ οὐ μικρῶς καὶ πνευμάτων ἀγριότης, ῥοιζήδων τοῖς κύμασιν ἐπεμβαίνουσα, καὶ πρὸς ὕψος ἦδη τὸ ἀσύνηθες διανιστάσασα τὸν κλύδωνα. Ἀλλὰ καὶ τούτου ἦδη γεγενημένου, οὐπω ἐληλύθει πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς· ἐν τούτῳ γὰρ ἦν μάλιστα τὸ κινδύνεμα, καὶ τὸ τοῦ φόβου πλέον τὸ μὴ παρῆναι Χριστὸν τοῖς πλέουσιν ἐνειργάζετο. Οὐκοῦν ἀνάγκη χεῖμάζεσθαι τοὺς μὴ συνόντας αὐτῷ, διατεμνομένους δὲ πως, ἢ καὶ δοκοῦντας ἀποδημῆν, διὰ τοῦ τῶν θείων ἐξοίχεσθαι νόμων, καὶ χωριζομένους διὰ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ διασώζειν ἰσχύοντος. Οὐκοῦν εἰ βαρὺ τὸ ἐν σκότῳ γενέσθαι τῷ νοητῷ, καὶ εἰ χαλεπὸν τὸ ἐν θαλάσῃ πικρᾷ τῶν ἠδονῶν καταπνίγεσθαι, προσδεξώμεθα τὸν Ἰησοῦν τοῦτο γὰρ ἡμᾶς, καὶ κινδύνων ἀπαλλάξῃ, καὶ τῆς εἰς θάνατον ἁμαρτίας. Ὁ δὲ τύπος τῶν εἰρημένων ἐν τοῖς γεγονόσιν ὀφθῆσεται· ἦξει δὲ οὐν πάντως ἐπὶ τοὺς μαθητὰς.

Ἐληλακότες οὖν ὡς σταδίους εἴκοσι πέντε, ἡ τριάκοντα, θεωροῦσι τὸν Ἰησοῦν περιπατοῦντα ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐγγὺς τοῦ πλοίου γενόμενον, καὶ ἐφοβήθησαν. Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς· Ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε.

Ὅτε μακροῖς διαστήμασι τῆς ἡπείρου χωρίζονται, καὶ παθόντας ἦν εἰκὸς διασώζεσθαι μῆδᾳ μὴ, μέσην γὰρ εἶχον ἦδη τὴν θάλασσαν, τότε δὲ μάλα τριπόητος αὐτοῖς ἐπαρτάνεται ὁ Χριστός. Ἦν γὰρ οὕτω καὶ χαριστάτην τοῖς κινδυνεύουσιν ἐπιδοῦναι τὴν σωτηρίαν, πᾶσαν αὐτοῖς τὴν ἐπὶ τὸ ζῆν ἐλπίδα προαποτεμόντος ἦδη τοῦ φόβου. Ἐπιφαίνεται δὲ παραδόξως αὐτοῖς· τοῦτο γὰρ ἦν μάλιστα τὸ πρὸς ὠφέλειαν οἰκονομούμενον. Καταπλήττονται δὲ διὰ μέσης θαλάσσης, καὶ ἐπὶ αὐτῶν ὑδάτων λόγτα βλέποντες τοῖς



Ἰησοῦν, καὶ προσθήκην τῷ φόβῳ τὸ θαῦμα λαμβάνουσιν. Ἀπαλλάττει δὲ αὐτοὺς τῶν συμβεβηκότων παραχρῆμα Χριστός· « Ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε, » λέγων. Ἔδει γάρ, ἔδει πάντα μὲν ἐκποδῶν ὄχουσαι θόρυβον, παντὸς δὲ κινδύνου φαίνεσθαι κρείττονας, τοὺς οἷς ἤδη παρῆν ὁ Χριστός. Εἰσόμεθα τοίνυν, καὶ διὰ τούτου πάλιν, φρόνημα μὲν ἔχειν ἐν πειρασμοῖς εὐτολόμῳ τε καὶ νεανικῶν, ὑπομονῇ δὲ κεχρησθαι συντόμῳ τῇ εἰς Χριστὸν ἐλπιδί βεβαιουμένους εἰς εὐθαρσίαν τὴν ἐπὶ τῷ πάντα διασωθήσεσθαι, καὶ πολλοί τινες ἡμᾶς οἱ ἐκ τοῦ πειράζεσθαι περικλύζωσι φόβοι. Ἐπιτήρει γὰρ ὅπως οὐκ εὐθὺς ἀποπλεύσασιν, οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τῶν κινδύνων, τοῖς ἐν τῷ σκάφει Χριστὸς ἐπιφαίνεται, ἀλλ' ὅτε σταδίους ἀπενωσιζοντο τῆς ἡπείρου πολλοῖς. Οὐ γὰρ εὐθὺς ἀρχομένης τῆς ἐκταρασσοῦσης ἡμᾶς περιστασέως ἡ τοῦ διασώζοντος χάρις ἐπιφοιτᾷ, ἀλλ' ὅταν ἀκμάσῃ μὲν ὁ φόβος, φαίνεται δὲ ἤδη κατὰ κράτος, ὁ κίνδυνος, καὶ ἐν μέσοις, ἐν' οὗτως εἶπω, τοῖς κύμασι τῶν θλίψεων εὐρισκόμεθα· τότε δὴ καὶ ἀδοκῆτως ἐπιφαίνεται Χριστός, καὶ παντὸς, ἀφάτῳ δυνάμει μετατιθεῖς τὰ δεινὰ, καθάπερ εἰς γαλήνην τὴν εὐθυμίαν.

*Ἦθελον οὖν λαβεῖν αὐτὸν εἰς πλοῖον, καὶ εὐθὺς ἐγένετο τὸ πλοῖον ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς ἣν ὑπῆγον.*

Οὐ κινδύνων μόνον ἀπαλλάττει τοὺς πλωτῆρας ὁ Κύριος παραδόξως αὐτοῖς ἐπιλάμψας, ἀλλ' ἤδη καὶ πόνου καὶ ἰδρώτων ἐλευθεροῖ, δυνάμει τῇ θεοπρεπεῖ τῇ κατ' ἀντίπεραν γῆ προσερείσας τὸ σκάφος. Οἱ μὲν γὰρ προσεδόκων, ἐρέττοντες, ἔτι μόλις δύνασθαι διεκπελεῖν, ὁ δὲ καὶ τούτω ἐξίστησι τῶν πόνων αὐτοὺς πολλῶν, ἐν ὀλίγῳ κομιδῇ τῷ καιρῷ (¹) θαυματῶν δημιουργῶς πρὸς πληροφориαν αὐτοῖς ἀναδεικνύμενος. Οὐχοῦν ὅταν ἡμῖν ἐπιφαίνεται, καὶ ἐπιλάμπῃ Χριστός, ἀκονεῖ κακορθώσομεν καὶ τὸ μείζον ἢ κατ' ἐλπίδα τὴν ἐν ἡμῖν, καὶ οἱ διὰ τοῦ μὴ ἔχειν αὐτὸν κινδυνεύοντες, οὐδενὸς ἔτι προσδεηθησόμεθα πόνου πρὸς τὸ δύνασθαι κατορθοῦν τὰ λυσιτελεῖ, παρόντος αὐτοῦ. Λύσις οὖν ἄρα παντὸς κινδύνου Χριστός, καὶ κατορθωμάτων ἔκβασις τῶν ὑπὲρ ἐλπίδα τοῖς προσδεχομένοις αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ τὸν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν προκειμένων ἀναμέρους ἐποιήσαμεθα λόγον, ἅγε δὴ πάλιν ταῖς τῶν ἡθῶν φθασάντων ἀκολουθίαις, καὶ τὸν ἐν τούτοις συνείροντες νοῦν, πνευματικῆν ἐξυφηνώμεν θεωρίαν. Οὐχοῦν ὡσπερ εἰς ὄρος ἀναβεβηκέναι τὸν οὐρανὸν ἐλέγομεν τὸν Ἰησοῦν ἀναληφθέντα, δηλονότι μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν· ἀλλ' ὅτε τοῦτο γενέσθαι συμβέβηκε, τότε μόνον, καὶ καθ' ἑαυτοὺς οἱ μαθηταὶ τύπον ἐπέχοντες τῶν ἐφεξῆς καὶ κατὰ πάντα καιρὸν διδασκάλων ἐκκλησιαστικῶν, καθάπερ τινὰ θάλασσαν τὸν ἐν τῷ παρόντι βίῳ διανήχοντα κλύδωνα, συχνοῖς καὶ μεγάλοις περιπίπτοντες πειρασμοῖς, καὶ τοὺς ἐπὶ τῷ διδάσκειν κινδύνους οὐκ εὐκαταφρονήτους ὑπομένοντες παρὰ τῶν ἀνθεστηκότων τῇ πίστει, καὶ μαχομένων τοῖς εὐαγγελικοῖς δηλονότι κηρύγμασιν· ἀλλὰ καὶ τοῦ φόβου πεπαύσονται, καὶ κινδύνου παντὸς, καταλήξουσι δὲ καὶ τῆς ἐν πόνου τλαιπωρίας, ὅταν αὐτοῖς καὶ εἰσαῦθις ἐπιφαίνεται Χριστός ἐν δυνάμει θεοπρεπεῖ, καὶ πᾶσαν ἔχων ὑπὸ πῶδας τὴν οἰκουμένην. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ

(¹) Deesse videtur πολλῶν.

A Sed reipsa Christus eos statim liberat, dicens : « Ego sum, nolite timere. » Procul enim cessura erat omnis turbatio, et omni periculo superiores futuri erant ii quibus Christus aderat. Hinc ergo rursus quoque discimus tentationes virili et constanti animo sustinendas esse, firmissimaque in Christum spe posita, erecto in ipsum animo (etiamsi undique tentationum metus nos alluerent), salutem omnino consecuturos. Observa enim ut non statim a terra solventibus, nec in principio periculorum Christus in navigio appareat, sed cum stadiis multis a continente distarent. Non enim statim ac ingruit perturbatio servantis gratia nobis occurrit, sed cum invaluerit metus ac periculum, et in fœdiis, ut ita dicam, tentationum fluctibus reperimur, tunc etiam inopinato Christus apparet, metumque coercet, et omni periculo liberat, ineffabili virtute infesta quæque in tranquillitatem et gaudium transferens.

B περιπέλλει μὲν τὸν φόβον, κινδύνου δὲ ἀπαλλάττει εἰς γαλήνην τὴν εὐθυμίαν.

**292** VI, 21. *Voluerunt ergo accipere eum in navim, et statim navis fuit ad terram in quam ibant.*

Non a periculis tantum navigantes Dominus liberat inopinato eis apparens, sed omni labore quoque et sudore vindicat, cum virtute Deo convenienti in adversam ripam navigium appellit. Illi enim vix ac ne vix quidem remigando tranare se posse putabant, hic ipsos etiam laboribus istis liberat, multis exiguo admodum tempore ad certiore fidem editis miraculis. Cum ergo nobis apparuerit et illuxerit Christus, nullo negotio quod spe nostra majus est etiam perficiemus, et qui periclitamur ex eo quod ipsum non habemus, nullo amplius labore utilia quæque perficiemus, ipso præsentē. Christus itaque solutio cuncti periculi, et operum spem omnem excedentium perfectio suscipientibus ipsum. Cum autem de rebus propositis seorsim jam dixerimus, age rursus horum quoque sensum superioribus conjungendo spiritalem contemplationem texamus. Igitur diximus Jesum in cælum tanquam in montem ascendisse assumptum, nimirum post resurrectionem a mortuis; sed postquam istud fieri contigit, tunc soli et seorsim discipuli locum tenentes sequentium D omni quoque tempore doctorum ecclesiasticorum, præsentis vitæ procellam ceu mare quoddam enavigant, in crebras magnasque tentationes incidentes, et docendi pericula ab adversariis fidei et evangelicæ prædicationis hostibus gnæviter sustinentes : sed a metu et laborum difficultate cessabunt, cum ipsis denuo Christus apparebit in virtute Deo convenienti, et subiectum suis pedibus orbem terrarum habens. Hoc enim significari arbitror, cum dicitur ambulare supra mare : nam mare in Scriptura divina plerumque pro mundo capitur, juxta illud Psalmistæ : « Hoc mare magnum et spatiosum : illic reptilia quorum non est

numerus <sup>52</sup>. » Cum ergo ingressus fuerit Christus in gloria Patris sui, sicut scriptum est <sup>53</sup>, tunc sanctorum apostolorum navis, hoc est Ecclesia, et qui navigant in ea, id est qui per fidem **293** et dilectionem in Deum supra res humanas feruntur, cito et absque ullo labore in terram in quam tendunt appellant. Propositum enim eis est in regnum caelorum tanquam in tutissimum portum appellere. Horum autem omnium sensum Salvator confirmat, ad suos discipulos dicens, modo quidem : « Modicum, et non videbitis me, » et iterum : « modicum et videbitis me <sup>54</sup> : » modo vero, « Pressuram habebitis in mundo : sed confidite. Ego vici mundum <sup>55</sup>. » Cæterum noctu de monte descendit Dominus, et suis discipulis insomnibus occurrit ; unde fit ut non sine metu videant accedentem : exhorrescunt enim, ut necessario quiddam hinc intelligendum quoque nobis appareat. Descendet enim de caelo, mundo veluti noctu quodammodo dormiente, et in multa peccata stertente. Idcirco enim ad nos alicubi quoque ait : « Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus est <sup>56</sup>. » Nec minus id ex virginum parabola discemus. Quinque enim prudentes virgines esse ait, stultas vero, quinque : « Moram autem faciente sponso dormitaverunt omnes, et dormierunt ; media autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit ; exite obviam ei <sup>57</sup>. » Cernis ut media nocte sponsus nobis adventare nuntiatur ? Quis autem ille sit clamor, et quinam occursum divinus ille Paulus declarabit dicens, alias quidem, ipsum Dominum in missione, in voce archangeli, in tuba Dei descensurum de caelo <sup>58</sup> ; alias vero, de sanctis qui resurrexerint : « Quia et nos qui vivimus, qui residui sumus, simul cum ipsis in nubibus rapiemur obviam Christo in aera, et sic semper cum Domino erimus <sup>59</sup>. » Quod autem discipuli metu percussi fuerunt, licet venientem aspicerent, et laborantes atque vigilantes deprehenderentur, significat tremendum quidem iudicem in omnes venturum, adeoque iustum de se timorem omnibus incussurum, quippe qui per ignem probandus sit, licet illius adventum semper exspectet, nec virtutum labores abjecerit, sed bonis vigilis et sobrietati sit innutritus. Navigium autem cum suis discipulis non ingreditur tanquam cum iis navigaturus, sed illud potius in terram impellit. Non enim Christus apparebit amplius colentibus se ad virtutem eos perfecturus, sed jam **294** perfectis expectatum finem impositurus.

ὁ Κύριος, ἐφορμίζει δὲ μᾶλλον τῇ χέρσῳ τὸ σκάφος. τοῖς αὐτὸν σεβομένοις ἐπιφανέται Χριστός, ἀλλὰ τοῖς

μενον.  
VI, 22, 23. Altera die, turba quæ stabat trans mare, vidit quia navicula alia non erat ibi nisi una illa in quam ingressi fuerant discipuli ejus, et quia

ἐπὶ θαλάσσης περιπατεῖν, ἐπεὶ καὶ εἰς κόσμου τύπον πολλάκις ἡ θάλασσα παρὰ τῇ θείᾳ λαμβάνεται Γραφῇ κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· Ἐὕτῃ ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη, καὶ εὐρύχωρος· ἐκεῖ ἐρπετὰ, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. Ὅταν οὖν εἰσελθῇ Χριστὸς ἐν δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, τότε τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸ σκάφος, τοῦτ' ἔστιν, ἡ Ἐκκλησία, καὶ οἱ πλείοντες ἐν αὐτῇ, τοῦτ' ἔστιν, οἱ διὰ πίστεως, καὶ ἀγάπης τῆς εἰς Θεὸν, ἄνω τῶν ἐν κόσμῳ γεγονότες πραγμάτων, ἀμελεῖται καὶ δίχα πόνου παντὸς καταλύσουσιν εἰς γῆν, εἰς ἣν ὑπῆγον. Ἦν γὰρ αὐτοῖς ὁ σκοπὸς, καθάπερ εἰς εὐδίων καταλύσαι λιμένα, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν δηλαδὴ. Βεβαίῳ δὲ τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς εἰρημένοις διάνοιαν ὁ Σωτὴρ, λέγων πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ποτὲ μὲν ὅτι « Μικρὸν, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με, » καὶ πάλιν, « εἰ μικρὸν, καὶ ὤψεσθέ με, » ποτὲ δὲ πάλιν, « Θλιψὴν ἔξετε ἐν τῷ κόσμῳ· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Κάτεισι γὰρ μὴν διὰ νυκτὸς ἀπὸ τοῦ ἕρους ὁ Κύριος, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἀγρυπνοῦσιν ἐπιφοιτᾷ· καὶ γοῦν ἰόντα προσβλέπουσι δειλιάς οὐ δίχα· καταφρίττουσι γὰρ, ἵνα δὴ τι τὸ ἀναγκαῖον εἰς νόησιν καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ἀναφανῆται. Καταθήσεται γὰρ ἐξ οὐρανοῦ καθάπερ ἐν νυκτὶ, κοιμωμένου τρόπον τινὰ τοῦ κόσμου, καὶ εἰς πολλὴν βέγγοντος ἀμαρτίαν. Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ πρὸς ἡμᾶς ποῦ φησι· « Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἴδατε ποτὴν ὧραν ὁ Κύριος ὑμῶν ἔρχεται. » Διδάξει δὲ οὐδὲν ἤτις τὸν ἡμᾶς καὶ ἡ ἐπὶ ταῖς παραθένοις παραβολῇ τὸ λεγόμενον. Πέντε μὲν γὰρ τὰς φρονίμους εἶναι φησι, μωρὰς δὲ τὰς πέντε. Ἐὰν βραδύνοντος τοῦ νυμφίου ἐνύσταξαν πᾶσαι καὶ ἐκάθευδον· μέσης δὲ νυκτὸς κρυγὴ γέγονεν· Ἰδοὺ ὁ νυμφίος, ἐξέρχεσθε εἰς ὑπάντησιν. Ὅρξῃ ὅπως διὰ μέσης νυκτὸς ὁ νυμφίος ἡμῖν ἀγγέλλεται ; Τίς δὲ λοιπὸν ἡ κρυγὴ, καὶ ὁ τῆς ἀπαντήσεως τρόπος, σαφηνιεῖ λέγων ὁ θεοσπέσιος Παῦλος, ποτὲ μὲν ὅτι Ἐὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταθήσεται ἀπ' οὐρανοῦ· ποτὲ δὲ πάλιν περὶ τῶν ἐγγεγεμένων ἁγίων· « Ὅτι καὶ ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι, ἅμα αὐτοῖς ἐν νεφέλαις ἀρπαγησόμεθα εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Τὸ δὲ φόβῳ βεβλήσθαι τοὺς μαθητὰς, καίτοι θεωροῦντας ἐρχόμενον, καὶ ἐν πόνῳ καὶ ἐγρηγόρσει κατειλημμένους, ἐκεῖνο δηλοῖ, ὅτι φοβερὸς μὲν ἐπὶ πάντας ἦξει κριτὴς, καταπλήξει δὲ πάντας ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ ὁ δίκαιος, ὡς διὰ πυρὸς δοκιμαζόμενος, καίτοι προαναθλέπων αἶψα τὸν ἀφιζόμενον, καὶ οὐκ ὀκνήσας εἰς πόνους τοὺς ἐπ' ἀρετῇ, νῆψει τε ὁμοίως καὶ ἀγαθῇ γρηγόρσει συνεθραμμένος. Οὐ συνεισέρχεται δὲ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὡς συμπλεύσων Οὐ γὰρ συνεργήσων ἔτι πρὸς κατόρθωσιν ἀρετῆς ἤδη κατωρθωμένοις πέρας ἐπιθήσων τὸ προσδοκώ-

Τῇ ἐπαύριον ὁ δόχλος ὁ ἑστηκὸς πέραν τῆς θαλάσσης, ἰδὼν ὅτι πλοῖον ἄλλο οὐκ ἦν ἐκεῖ, εἰ μὴ ἐν ἐκεῖνο εἰς ὃ ἀνέβησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ,

<sup>52</sup> Psal. ciii, 5. <sup>53</sup> Luc. xxiv, 26. <sup>54</sup> Joann. xvi, 16. <sup>55</sup> Joan. xvi, 36. <sup>56</sup> Marc. xiii, 33. <sup>57</sup> Matth. xiv, 5, 6. <sup>58</sup> II Thess. v, 45. <sup>59</sup> Ibid. 16.

καὶ ὅτι οὐ συνῆλθε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ εἰς τὸ πλοῖον ὃ Ἰησοῦς, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπῆλθον. Ἄλλα δὲ ἦλθε πλοίαρια ἐκ Τιβεριάδος, ἐγγύς τοῦ τόπου, ὅπου ἔφαγον τὸν ἄρτον εὐχαριστήσατος τοῦ Κυρίου.

Ὁὐ λαυθάνει τὸ παράδοξον, τὸ ἐπ' αὐτῆς τῆς θαλάσσης, φημί, περιπατῆσαι τὸν Ἰησοῦν, καίτοι διὰ νυκτός, καὶ ἐν σκότῳ γεγενημένον, καὶ λεληθότως οἰκονομηθέν. Ὑπαισθάνεται δὲ τῶν ἀκολουθεῖν εἰωθότων ὁ δῆμος, διὰ πολλῆς τινας, ὡς ἔοικε, τῆς ἐπιτηρήσεως πληροφορούμενος, ὅτι μήτε συμπλεύσοι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, μήτε μὴν ἐτέρῳ διαπορθμεύσαι τῷ σκάφει. Μόνον γάρ ἦν ἐκεῖσε τὸ τῶν ἀποστόλων, ὃ δὴ καὶ λαβόντες προΰχοντο. Οὐδὲν οὖν ἔρα λαυθάνει τῶν ἀγαθῶν, κἂν λεληθότως ὑπὸ του τεληται τυχόν, καὶ ἀληθῆς ἐντεῦθεν ὀψόμεθα τὸ, **B** «Οὐδὲν κρυπτόν, ὃ οὐ φανερωθήσεται, οὐδὲ ἀπόκρυφον, ὃ οὐ μὴ γνωσθῆ, καὶ εἰς φανερόν ἔλθῃ.» Χρῆναί φημι τοιγαροῦν τὸν τοῖς ἔχουσιν ἀκολουθεῖν ἐθέλοντα τοῦ Χριστοῦ, καὶ κατὰ τὸ ἐγχαροῦν ἀνθρώπων πρὸς τὸν ἐν ἐκείνῳ διαπλάττεσθαι τύπον, μὴ φιλοκόμπως ἐπαίγεσθαι διαζῆν, μηδὲ εἰς θήραν ἐπαίνων ἐξέλκεσθαι ποιοῦντα τὴν ἀρετὴν, μηδὲ εἰ παράδοξόν τινα καὶ λίαν ἐξησκημένον ἐπανελοιτο βίον, οὐ μετρίως δοξάζεσθαι διὰ τοῦτο φιλεῖν, ἀλλὰ μόνους ὀρᾶσθαι θέλειν τοῖς τῆς θεότητος ὀφθαλμοῖς ἀπογυμνούσης τὰ κρυπτά, καὶ τὸ λεληθότως ἐπιτελεσθὲν εἰς ἐμφανεστάτην ἀγούσης κατάληψιν.

Ὅτε οὖν εἶδεν ὁ δόλος ὅτι Ἰησοῦς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ, οὐδὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἐρέθησαν αὐτοὶ εἰς τὰ πλοίαρια, καὶ ἦλθον εἰς Καφαρναοῦμ ζητοῦντες τὸν Ἰησοῦν. **C**

Ἀκολουθοῦσιν οὗτοι θαυμασταὶ μὲν ἰσως τῶν σημειῶν ὑπάρχοντες, οὐ μὴν εἰς τὸ χρῆναι πιστεῦναι τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν δεχόμενοι, ἀλλ' ὡσπερ τινὰ τῷ παραδοξοποιῷ τὴν ἀντίδοσιν διὰ τοῦ καὶ μόνον αὐτὸν ἐπαινεῖν οὐκ ἀνεθέλητον προσκομιζόντες. Φρενὸς δὲ τοῦτο νόσημα πικρὸν, καὶ ψυχῆς οὐδαμόθεν ἐπὶ τὴν τοῦ συμφέροντος αἵρεσιν παιδαγωγείσθαι κατεπισημένης. Αἴτιον δὲ τοῦτων αὐτοῖς, τὸ μόνον ἐπιτέρπεσθαι ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς, καὶ τροφῇ μᾶλλον τῇ εὐτελεστάτῃ καὶ προσκαίρῳ προθύμως ἐπιτηδῆν, ἤγουν τοῖς πνευματικοῖς ἐπιτρέχειν ἀγαθοῖς, καὶ περιᾶσθαι κερδαίνειν, ὅσα πρὸς ζωὴν ἀποτρέφει τὴν αἰώνιον. Τοῦτο δ' ἂν μάθοις ἀκριβῶς, καὶ **D** διὰ τῶν ἐφεξῆς.

Καὶ εὐρόντες αὐτὸν πέραν τῆς θαλάσσης, εἶπον αὐτῷ· Ῥαββί, πότε ὧδε ἦγεγονας;

Εἰς διάθεσιν μὲν ὁ λόγος τὴν ἐξ ἀγαπώντων σχηματίζεται, καὶ ὑποπλάττεται πως τὸ γλυκὺ, πλὴν ἀνόητος κομιδῆ, καὶ μεираκιώδης ἐξελέγχεσθαι· οὐ γὰρ ἔδει τῷ τοσούτῳ περιτυχόντας διδασκάλῳ, ματαῖον τι λέγειν, καὶ μαθεῖν ἐπιείχεσθαι τὸ μηδὲν. Τί γὰρ ἔδει φιλοπευστεῖν, πότε μὲν αὐτὸς ἀφίκοιτο τυχόν; τί δὲ ἦν εἰκὸς τοῦτο μαθόντας ὠφεληθῆσθαι; Σοφὰ τοιγαροῦν παρὰ σοφῶν ζητητέον, καὶ προτετιμήσθω λόγων ἀπαιδευτῶν ἢ ἐν συνέσει σιγῇ. Ἄλατι μὲν γὰρ ἵρτυσθαι δεῖν ἐπιτάττει τὸν λόγον

non introisset cum discipulis suis Jesus in navim, sed soli discipuli ejus abiissent. Aliæ vera supervenerunt naves a Tiberiade juxta locum ubi manducaverant panem, gratias agente Domino.

Non latet miraculum quo supra mare nimirum graditur Jesus, licet noctu et in tenebris factum sit, et clam ordinatum. Subsenti enim turba eorum qui sequi solebant, multis, ut credibile est, observationibus edocta, nec cum suis discipulis navigasse, nec alio navigio tranasse. Unicum enim ibi erat navigiolum apostolorum, quo assumpto prius discesserant. Nihil ergo boni latet, quamvis clam ab aliquo forte fiat; et verum hinc esse videbimus illud: «Nihil est opertum, quod non revelandum sit: et occultum, quod non sciendum, et in notitiam venturum sit<sup>66</sup>.» Aio itaque oportere eum qui vestigia Christi sequi cupit, et quantum vires humanæ patiuntur, ad illius exemplum formari, non ad ostentationem vitam componere, nec virtutem exercendo laudes venari, neque si admirabilem et pietatis laboribus addictam vitam instituerit, immodice propterea gloriari, sed solis Deitatis oculis patere velle, quæ operta recludit, et quod clanculum gestum est clare patefacit.

ἀπογυμνούσης τὰ κρυπτά, καὶ τὸ λεληθότως ἐπιτελε-

VI, 24. Cum ergo vidisset turba quia Jesus non esset ibi, neque discipuli ejus, ascenderunt in naviculas, et venerunt Capharnaum quærentes Jesum.

Sequuntur hi admirantes quidem forsitan miracula, non tamen ad credendum utilitatem ex ipsis capientes, sed remunerationem veluti quamdam referentes miraculorum editori ex eo solum quod ipsum non invitum laudarent. Mentis autem iste gravis erat morbus, et capessendo hono nequaquam assuetæ. Cujus **295** causa hæc erat, quod carnis voluptatibus tantum oblectarentur, et vilissimum ac temporarium cibum arriperent potius quam spiritalia bona capesserent, et lucrari conarentur quæcunque ad vitam nutriunt æternam. Hoc autem paulo post liquido patebit.

VI, 25. Et cum invenissent eum trans mare, dixerunt ei: Rabbi, quando huc venisti?

Amicorum speciem habet oratio, et non nihil præ se fert suavitatis: verumtamen stulta admodum et juvenilis comperitur: non decebat enim eos qui tanto magistro occurrebant vanum quiddam dicere, nihilque ab eo exquirere. Quid enim opus erat sciscitari quandonam ipse adventasset? aut quid hinc utilitatis accepturi erant, postquam didicissent? Sapientia igitur et exquisita petenda sunt a sapientibus, et prudens silentium ineptis sermonibus est anteponendum. Sale quippe con-

<sup>66</sup> Matth. x, 26.

diendum esse nostrum sermonem jubet discipulus<sup>61</sup>; et alius quidam e sapientibus eo nos invitat his verbis: « Fili, si quidem tibi est sermo intelligentiæ, responde: sin minus, manus tua sit in ore tuo<sup>62</sup>. » Quo pacto vero linguæ imperitiæ vitium damnetur, alio quoque ex loco agnoscemus. « Si quis enim putat, inquit, se religiosum esse, non refrenans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est religio<sup>63</sup>. »

VI, 26. Respondit eis Jesus, et dixit: Amen dico vobis: quæritis me, non quia vidistis signum, sed quia manducastis ex panibus, et saturati estis.

Afferemus aliquid commune, verumtamen exiguo tritum usu. Solent magno ingenio præditi doctores irasci plerumque cum inane quiddam et inutile ab ipsis quæritur; neque vero id ex arrogantia facere comperimus, sed quod interrogantium imperitiæ moleste ferant. De nobis itaque nostrique similibus non insulse dictum illud esse arbitror. Salvator autem vehementius objurgat eos qui talia quæsierant, utpote stulte loquentes et impetrite quærentes non ea ex quibus boni probique evaderent, sed ipsum ob mercedem corpoream, illamque vilissimam sequerentur. Quid enim **296** cibo illo quotidiano, nec admodum exquisito vilis? Colenda est igitur pietas in Christum et dilectio, non ut aliquid recipiamus corporeum, sed ut salutem per ipsum lucremur: et ne blandis quidem verbis eum compellemus, sicut illi Rabbi dicebant, verborum comitatem ad impetrandas divitias et pecuniarum abundantiam componentes. Nam qui istiusmodi quiddam aggreditur, non ignorabit tandem incurrere se in Christum, qui acerbè reprehendat, et occultam in ipso malitiam revelet. Porro consentaneum est dispensationem in his rursum mirari. Nam cum prædicto morbo correptos eos videret, non secus ac peritus et solers medicus duplex eis excogitavit remedium, auctoritati miraculi reprehensionis utilitatem adhibens. Signum igitur reperiemus in eo quod intima eorum noverat. In eo vero quod proprie dicit eos miraculorum editorem nolle quærere propter pietatem, reprehensionem spectabis; prodest autem duobus modis. Nam ex eo quod liquido novit intima eorum consilia, scire se quoque ostendit eos stultos esse qui divinum oculum latere posse sibi persuadeant, infossa interim cordi malitia, et blanditiis lingua compositis. Hoc enim erat eos admonere demum ut ab isto morbo caverent, seque a non parvo peccato expedirent: injurius enim profecto, et iniquus est, qui hanc habet de Deo opinionem; ex eo vero quod utiliter peccantes arguit, eos ab ulteriore cursu in malum quodammodo revocat. Serpit enim, et manat latius cum nihil est quod prohibeat, sed deprehensum propemodum erubescit, et funiculi more in seipsum

ἡμῶν ὁ Χριστοῦ μαθητῆς· ἕτερος δὲ τις εἰς τοῦτο προτρέπει τῶν σοφῶν· « Τέκνον, εἰπὼν, εἰ μὲν ἔστι σοι λόγος συνέσεως, ἀποκρίθητι· εἰ δὲ μὴ, χεῖρ ἔστω ἐπὶ στόματί σου. » Ὅπως δὲ φαῦλόν ἐστι τὸ ἐπ' ἀπαιδεύτῃ γλώττῃ καταγίνωσκεισθαι, καὶ δι' ἑτέρου γνωσόμεθα· « Εἰ τις γὰρ, φησί, δοκεῖ θρησκός εἶναι ἐν ὑμῖν, μὴ χαλιναγωγῶν γλώτταν αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀπατῶν καρδίαν αὐτοῦ, τοῦτου μάταιος ἡ θρησκεία. »

Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν· Ἀμὴν, λέγω ὑμῖν· ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἰδετε σημεῖον, ἀλλ' ὅτι ἐσθιάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε.

Ἐροῦμεν δὴ τι κοινόν, πλὴν ἔθει μικρῷ τετριμμένον. Πεφύκασί πως αἱ μεγάλαι τῶν διδασκάλων ἕξεις οὐ μετρίως χαλεπαίνειν πολλάκις, ὅταν τι τῶν εἰκαίων καὶ ἀνωφελῶν ἐξετάζωνται· καὶ οὐ δήπου τοῦτο παθόντας αὐτοὺς ἐξ ἀλαζονείας εὐρήσομεν, ἀλλὰ μάλλον ταῖς τῶν ἐρωτῶντων ἀμαθίαις ἐπιστυγνάζοντας. Ἐπὶ μὲν οὖν ἡμῶν τε καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀκόμψως εἰρήσθαι τοῦτο ὑπολαμβάνω. Θερμὸν δὲ τοῖς ἐκεῖνα διερωτήσασιν ἐπιφέρει τὸν Ἐλεγχον ὁ Σωτήρ, ὡς λαλοῦσιν ἀπαιδεύτως, καὶ ἀσυνέτως διεσκεμμένοις, οὐχ ὅτι προσήκον ζητεῖν τὰ ἐφ' οἷς ἂν γένοιτο καλοὶ τε καὶ ἀγαθοὶ, ἀλλ' ἐπὶ μισθῷ σωματικῷ, καὶ τούτῳ εὐτελεστάτῳ κατακολουθεῖν αὐτῷ. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τροφῆς τῆς ἐφημέρου, καὶ οὐκ ἐν πολυτελείᾳ, τὸ ἐλαττον; Ἐπιτηδεύτεον τοιγαροῦν τὴν εἰς Χριστὸν εὐλάβειαν καὶ ἀγάπην, οὐχ ἵνα τι τῶν σωματικῶν εὐρίσκωμεν, ἀλλ' ἵνα τὴν δι' αὐτοῦ σωτηρίαν ἀποκερδαίνωμεν, καὶ μὴ λέγωμεν μὲν ἀγαθὰ πρὸς αὐτόν, ὡσπερ οὖν ἐκεῖνοι τὸ Παῦλι, ἐμπορίας δὲ ἄλλως ὑπόθεσιν καὶ ἀπλήστου χρημάτων συγκομιδῆς, τὴν χρησιολογίαν μὴ ἀρτῶμεν. Ἦγουν ὁ τοιοῦτος ἐπιχειρῶν, οὐκ ἀγνοῆσει λοιπὸν ὅτι πικρῶς ἐλέγχοντι προσβάλλει τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν κερυμμένην ἐν αὐτῷ κακίαν ἀποκαλύπτοντι. Θαυμάσαι δὲ πάλιν ἀκόλουθον καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις οἰκονομίαν. Ἐπειδὴ γὰρ νόσῳ κατελημμένους ἐθεᾶτο τῇ προειρημένην, καθάπερ τις ἀριστοτέχνης καὶ ἐπιστήμων ἱατρός, διπλοῦν αὐτοῖς ἐπενόησε φάρμακον, ἀξιολογωτάτῳ σημείῳ τὸν ἐπωφελῆ παραπλέξας Ἐλεγχον. Τὸ μὲν οὖν σημεῖον εὐρήσομεν ἐν τῷ εἶδέναι τὰ ἐν αὐτοῖς, ἐν δὲ τῷ κυρίως μὴ δι' εὐσέβειαν ζητεῖν ἐπειγέσθαι λέγειν αὐτοὺς τὴν θαυματουργὸν, θεωρήσεις τὸν Ἐλεγχον· ὠφελεῖ δὲ διττῶς. Τῷ μὲν γὰρ ἐξεπίστασθαι σαφῶς τὰ ἐν αὐτοῖς βουλευόμενα, καὶ γνωρίζειν ἀκριδῶς ἀσυνέτους ὄντας ἐπιδεικνύει, ὅτι δὴ λήσονται τὸν θεῖον ὄφθαλμὸν ὀλομένους, καταχώσαντες μὲν ἐν καρδίᾳ τὴν πονηρίαν, ἐπιτηδεύοντες δὲ τὸ ἐν γλώττῃ γλυκύ. Τοῦτο δὲ ἦν ἀναπειθόντος ἤδη νόσου μὲν τῆς ἐπὶ τούτοις ἀποφοιτᾶν, ἀμαρτίας δὲ λήγειν οὐ μικρᾶς· ὕβριστῆς γὰρ ὄντως. καὶ καταπαράνομος, ὁ ταύτην ἔχων ἐπὶ Θεῷ τὴν διάληψιν· τῷ δὲ χρησίμως ἐλέγχειν ἡμαρτηκότας, ἀνασειράζων [ἡρ.-ράζει] τρόπον τινὰ τοῦ κακοῦ τὸν ἐπέκεινα δρόμον. Ἔρπει μὲν γὰρ, καὶ ἐκτείνεται τὸ κωλύον ἔχον οὐδέ·

<sup>61</sup> Coloss. iv, 6. <sup>62</sup> Eccli. v, 14. <sup>63</sup> Jac. i, 26.

φωραθὲν δὲ πως μονονουχὶ καὶ αἰσχύνεται, καὶ A  
 σχοινοῦ δίκην εἰς αὐτὸ συστέλλεται. Ἄφελει τοι-  
 γαροῦν καὶ ἐλέγγων ὁ Κύριος, καὶ δι' ὧν ἂν τις αὐ-  
 τὸν, ὅτι πλήττοι νομίσειε, διὰ τούτων αὐτῶν εὐεργε-  
 τοῦντα θεάσασαιτο. Νοητέον ἐντεῦθεν, ὅτι κἂν θωπεύ-  
 ωσι τινες, ἢ χρηστοῖς περισσίνωσι λόγοις τοὺς τῶν  
 Ἐκκλησιῶν ἡγουμένους, μὴ ὀρθοποδῶσι δὲ περὶ τὴν  
 πίστιν, οὐ συναρπάξασθαι ταῖς κολακείαις ἀκόλουθον  
 αὐτοῦς, οὐδὲ ὡσπερ τινὰ μισθὸν τῶν ἐπαίνων ἀντι-  
 κιχρᾶν τοῖς ἐπανορθώσεως δεομένοις, τὴν ἐφ' οἷς ἂν  
 παιδαῖαι σιωπῆν· ἐλέγγειν δὲ μᾶλλον ἐκ παρρησίας,  
 καὶ μεταχωρεῖν ἀναπειθεῖν ἐπὶ τὸ ἀμεινον, ἦγουν  
 διὰ τούτου κἂν ἐτέρους ὠφελεῖν, κατὰ τὸ εἰρημένον  
 ὑπὸ τοῦ Παύλου· «Τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐνώπιον  
 πάντων ἔλεγε, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσι.» Τὰ B  
 μὲν οὖν ἐν τοῖς προκειμένοις ἡμῖν ἀναμέρος ἐν τού-  
 τοις ἀκολουθία γε μὴν, καὶ ἀναγκαίως ἐπενηγεμένα  
 τοῖς ἡδὴ προτεθεωρημένοις, ἀναδεικνυσθαι δεῖν ὑπο-  
 λαμβάνω καὶ αὐτά. Οὐκοῦν ἐν ἐκείνοις ἐλέγομεν τοῦ  
 Σωτῆρος ἡμῶν τὴν ἐκ τοῦ θρους χάθοδον, τὴν δευ-  
 τέρην ἡμῖν καὶ αὖθις ἐσομένην ἐκ τῶν οὐρανῶν  
 ἐπιδημίαν ἀνατυποῦν, καὶ ὡς ἐν συναίρεσει τοῦ  
 παντός θεωρήματα προσετίθεμεν, ὅτι καὶ ἀγρυ-  
 πνοῦσι, καὶ ἐν τῷ πονεῖν ὑπάρχουσιν ἔτι τοῖς αὐτοῦ  
 μαθηταῖς ἐπιφαίνεται, καὶ δειλίας ἀπαλλάξας παρα-  
 χρῆμα τὸ σκάφος ἐτίθει πρὸς γῆν. Καὶ τί τὸ ἐκ τού-  
 των ὡς ἐν τύποις ἡμῖν ζωγραφούμενον, ἐν ἐκείνοις  
 ἐσαφηνίζομεν. Ἄλλ' ἐπιτήρει νῦν, ὅτι μετὰ τὸ κατελ-  
 θεῖν ἐκ τοῦ θρους τὸν Ἰησοῦν, ὑστερίζουσι τινες περὶ  
 τὴν ἀκολούθησιν, καὶ τελευταῖοι βαδίζουσιν ἐπ' αὐτόν. C  
 Ἐρχονται γὰρ τῇ ἐπαύριον· οὐκ ἀπαρατηρήτως καὶ  
 τοῦτο προστεθεικότος τοῦ εὐαγγελιστοῦ· εἶτα περι-  
 τυχόντες, χρηστοῖς κολακεύειν ἐπιχειροῦσι λόγοις,  
 ἐπιπλήττει δὲ αὐτοῖς ὁ Χριστὸς, ζέοντα καὶ δριμῦν  
 ἐπτάγων τὸν ἔλεγχον, ἵνα πάλιν ἐκεῖνο διενθυμώμεθα,  
 ὅτι μετὰ τὸ ἀρικήσθαι τὸν Κύριον ὡς ἡμᾶς ἐξ οὐ-  
 ρανῶν, εἰκαιοτάτη λοιπὸν καὶ ἀναφελῆς ἀνθρώποις  
 ἢ τῶν ἀγαθῶν ἐπιζητήσις, καὶ τὸ ἀκολουθεῖν ἐθέλειν  
 αὐτῷ καιρὸν οὐκ ἔχει τὸν πρέποντα. Ἄλλὰ κἂν  
 προσίωσι τινες, προσηνεστάτοις αὐτὸν καταμαλθάξειν  
 οἰόμενοι λόγοις, οὐκέτι χρηστῷ περιτεύζονται, καὶ  
 πρᾶψ τῷ κρίνοντι, ἀλλ' ἐλεγκτικῶ τε καὶ πληκτικῶ.  
 Τὴν γὰρ τῶν ἐλεγχόμενων ὠπειάν, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν  
 ἔλεγχον ἐν τοῖς τοῦ Σωτῆρος θεωρήσεις λόγοις, ὅτε  
 δὴ καὶ φησι· «Πολλοὶ ἐροῦσὶ μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ D  
 ἡμέρᾳ,» τῇ τῆς κρίσεως δηλονότι· «Κύριε, Κύριε,  
 οὐ τῷ σῶ νόματι δαιμόνια ἐξεβάλομεν; Ἄλλὰ τότε,  
 φησιν, ὁμολογήσω αὐτοῖς, ὅτι Ἄμην λέγω ὑμῖν, οὐδέ-  
 ποτε ἔγνων ὑμᾶς.» Οὐ γὰρ ἐζητήσατέ με, φησι,  
 καθαρῶς, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἐν ἀγιασμῷ διαπρέπειν ἠγαπή-  
 σατε· ἔγνων γὰρ ἂν διὰ τούτων ὑμᾶς, ἀλλ' ἐπέπερ  
 εἰς ἐμπορίας εὔρεσιν, τὴν ἐν δοκῆσει καὶ ἐν ψιλαῖς  
 ὑπονοήσις εὐλάβειαν ἐποίησασθε, καὶ ἠγνοηκέναι  
 δικαίως ὁμολογῶ· ὅπερ οὖν ἐν τούτοις εἶναι φημεν  
 τὸ «Κύριε, Κύριε,» τοῦτο καὶ ἐνθάδε τὸ «Ραββί.»  
 Οὐκοῦν ὅτω τὸ κολάζεσθαι πικρὸν, μὴ καταπιπέτω  
 πρὸς ἀνανδρείαν, μηδὲ ἀσθενείτω παικίλως εἰς τὸ

A contrahitur. Prodest ergo Dominus, etiam cum in-  
 crepat, et quibus ferire putatur, iisdem ipsis be-  
 neficia conferre conatur, iisdem ipsis est,  
 Ecclesiarum præsulibus, tametsi quidam eis assen-  
 tentur, aut blandiantur, sed in fide recte non in-  
 cedant, illorum adulationibus cedendum non esse,  
 nec de eorum delictis tacendum, ut præmium vel-  
 uti quoddam laudum quas acceperint, iis retri-  
 buant quibus correctione opus est: sed libere po-  
 tuius increpandos, et ad meliorem frugem re-  
 vocandos, adeoque cæteros quoque hinc juvandos,  
 juxta illud Pauli dictum: «Peccantes coram om-  
 nibus argue, ut et cæteri timorem habeant.»  
 Sed de rebus propositis sigillatim hactenus.  
 297 Consentaneum tamen arbitror ut quæ priori-  
 bus observationibus subjuncta sunt, ea ipsa rursus  
 exhibeam. Igitur ibi diximus Salvatoris nostri de  
 monte descensum figuram esse secundi et denuo  
 futuri de cælis adventus, et omnia veluti comple-  
 ctendo addidimus apparere ipsum discipulis suis,  
 cum vigilantibus, tum laborantibus, et metu soluto  
 navigium in terram statim deponere. Quid vero  
 hinc typice nobis significatum sit, ibi declaravimus.  
 Sed observa nunc quosdam pone sequi, et ultimos  
 ad Jesum venire, postquam de monte descendit.  
 Veniunt enim postero die, quod non temere evan-  
 gelista addidit, et cum occurrissent Christo, blan-  
 dis sermonibus ipsum aggrediuntur; sed eos Chris-  
 tus arguit, acrem et ferventem increpationem ad-  
 hibens, ut illud rursus in animum induceremus,  
 postquam Dominus ad nos de cælis venerit, va-  
 nissimum demum et inutilem fore bonorum postu-  
 lationem, neque nos tempestive jam eum secuturos.  
 Sed et tametsi quidam accesserint sperantes ipsum  
 blandissimis verbis delinire, non jam facilem ac  
 mitem judicem reperturos, sed asperum ac severum.  
 Adulationem quippe eorum qui arguentur, et  
 increpationem ipsam in Salvatoris verbis conspicias,  
 cum nimirum ait: «Multi dicent mihi in illa die,»  
 iudicii scilicet: «Domine, Domine, nonne in no-  
 mine tuo dæmonia eiecimus? Sed tunc, inquit,  
 confitebor illis, quia amen dico vobis, nunquam  
 novi vos<sup>65</sup>.» Non enim pure me quæsisistis, inquit,  
 sed nec sanctimonia splendere studuistis: hinc  
 enim vos agnoscerem, sed cum ad lucrum facien-  
 dum imaginariam et inanem pietatis speciem præ-  
 vobis tuleritis, idcirco vos mihi quoque ignotos esse  
 profiteor: quod igitur hic esse dicimus, «Domine,  
 Domine,» id ipsum ibi quoque, «Rabbi.» Quocirca  
 cuicumque grave et acerbum est puniri, ne in igna-  
 viam delabatur, neque variis modis infirmum præ-  
 beat se ad peccatum, bonitatem Dei respiciens, sed  
 præparet opus suum, ut scriptum est<sup>66</sup>, in exitum  
 suum, et præparetur in agrum, hoc est donec in  
 hoc mundo est. Agrum enim mundum Salvator in-  
 terpretatus est. Præparetur vero ad probationem  
 298 sanctitatis et justitiæ coram Dei tribunali

<sup>65</sup> 1 Tim. v, 20. <sup>66</sup> Matth. vii, 23, 24. <sup>67</sup> Prov. xiv, 27.

Non enim cernet iudicem intempestive benignum, sed neque verbis ad misericordiam compositis cedentem, cui tum impigre obtemperandum fuit ad salutem vocanti, cum bonitatis tempus id permitteret, et priorum delictorum venia petenda, et benignitas Dei Salvatoris imploranda.

ἐπὶ τοῦ θεοῦ βήματος. Οὐ γὰρ ἀκαίρως ὄντα φιλόανθρωπον θεωρήσει τὸν δικαστὴν, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς εἰς ἔλπον εἰκοντα λόγοις, τὸν ᾧπερ ἐχρῆν ἀμελητὶ καταπέθεσθαι καλοῦντι πρὸς σωτηρίαν, ὅτε καὶ ὁ τῆς ἡμερότητας ἐπεδίδου καιρὸς, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἤδη προσπταισμένοις ἐξαιτεῖν ἀμνηστίαν, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ τοῦ σώζοντος φιλανθρωπίαν ἐπιζητεῖν.

VI, 27. *Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis.*

Istiusmodi quiddam et generalius quodammodo Paulus disserens nos edocet his verbis : « Qui seminat in carne sua, de carne et metet corruptionem : qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam ». « Seminare enim in carne sua dicit eos qui carnis voluptatibus totas, ut aiunt, laxantes habenas, præcipites feruntur quo voluntas impellit, utile a noxio nullatenus discernentes, nec ullo modo legislatoris præceptis observandis assueti, sed ad solam eamque temporariam voluptatem inconsiderate delati, rebus quæ videntur nihil quidquam præferentes. Rursus vero seminare asserit in spiritu ea quibus nos clarere vult Spiritus sanctus, cum toto animi studio et tanta cura virtutes colunt, ut nisi ratio naturæ eos necessarium carni alimentum præbere cogeret, ne id quidem facerent. Arbitror itaque non decere ut ad cupiditatem carnem curemus, sed necessariis potius incumbamus, eaque colamus quæ ad æternam ac divinam vitam conferunt. Corporis enim demerari delicias, nihique ventris ingluvie potius habere, belluinum est prorsus, et extrema non caret rationis inopia. Sed honestis incumbere, et id maxime studere ut virtutibus inclarescas, atque spiritus legibus subiaceas, eaque de Deo cupidissime arripere quæ nos ad salutem conducere possunt, ejus utique fatebor esse qui suam novit naturam, nec ignorat se animal rationis compos ad imaginem Creatoris conditum. Itaque, ut ipse alicubi Salvator, ait : « Ne solliciti simus quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur » ; sed reputantes cibo animam esse potiore, et corpus amictu, id imprimis attendamus quo pacto se habeant quæ præstant in nobis. Licet enim corpus bene se habeat, et congruis alimentis pinguescat, nihil tamen inde ad miseram animam utilitatis redit : sed e contrario damni plurimum conciliatur. In ignem quippe æternum detrudetur, cum necesse sit eos qui nihil boni egerint, idcirco puniri ; corpore autem ratione convenienti frenato, atque spiritus legibus subdito, utrumque simul servari. Absurdissimum est igitur nos temporariæ carni et jamjam perituræ tantum curæ impendere, ut nihil ei plane deesse velimus quod appetat :

πλημμελεῖν, εἰς χρηστότητα βλέπων τὴν ἐν Θεῷ, ἀλλ' ἐτοιμαζέτω τὸ ἔργον αὐτοῦ εἰς τὴν ἔξοδον αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, καὶ παρασκευαζέσθω εἰς τὸν ἀγρὸν, τοῦτ' ἐστίν, ἕως ἐστίν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ. Ἄγρὸν γὰρ τὸν κόσμον ἠρμήνευσεν ὁ Σωτὴρ. Παρασκευαζέσθω δὲ πρὸς ἀπόδειξιν ἀγιασμοῦ, καὶ δικαιοσύνης

Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρώσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον.

Τοιοῦτόν τι πάλιν ἐπὶ τὸ καθόλου καὶ γενικώτερον πως ἐκπλατύνων τὸν λόγον, ὁ Παῦλος ἡμᾶς ἐκδιδάσκει [αἰ. ἐκπαιδεύει] λέγων · « Ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθορὰν · ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον. » Σπείρειν μὲν γὰρ εἰς τὴν σάρκα φησὶ τοὺς οἴγε ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς ὄλας ὡσπερ ἐπιτρέψαντες τὰς ἡνίας, δρομαῖοι βαδίζουσιν ἐφ' ὅπερ ἂν βούλωνται, διακρίνοντας μὲν οὐδαμῶς τὸ σφιτι λυσιτελέει, ἀπὸ τοῦ κατασίνεσθαι καὶ ἀδικεῖν πεφυκότος, δοκιμάζειν δὲ ὄλας τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν οὐδαμῶθεν κατεπιθισμένοι, ἐπὶ δὲ μόνον τὸ ἴδῃ τε καὶ πρόσκαιρον ἀπερισκέπτως κατασυρόμενοι, καὶ τῶν ὀρωμένων προκρίνοντας οὐδέν. Σπείρειν δὲ πάλιν εἰς τὸ πνεῦμα δι᾽ ἰσχυρίζεται, τὰ ἐφ' οἷς ἂν βούλοιο διαπρέπειν ἡμᾶς τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὅλον μὲν τῆς ἐαυτῶν διανοίας δαπανῶντας τὸ σπούδασμα, συντόνω δὲ οὕτως ἀποκεχρημένους φροντίζι πρὸς γεωργίαν τῶν ἀγαθῶν, ὡς εἰ μὴ τις αὐτοὺς κατήπειξε λόγος φυσικὸς τε καὶ ἀνυπέροτος τὰς ἀναγκάσις τῇ σαρκὶ χαρίζεσθαι τροφὰς, οὐδ' ἂν εἰς τοῦτο ποτε καταβαίνειν ἠνέσχοντο. Οἶμαι τοίνυν προσήκειν ἡμᾶς, τῆς μὲν σαρκὸς εἰς ἐπιθυμίαν μηδεμίαν ὄλας τίθεσθαι πρόνοιαν, προσκεῖσθαι δὲ μᾶλλον τοῖς ἀναγκαιωτάτοις, καὶ ἐπιτηδεύειν ἐπιτελεσθαι, τὰ ὅσα περ ἡμᾶς εἰς τὴν αἰώνιον τε καὶ θείαν ἀναφέρει ζωὴν. Τὸ μὲν γὰρ τὰς τοῦ σώματος ἀποθαυμάζειν τροφὰς, καὶ μηδὲν ἠγεῖσθαι τὸ ἀμεινον τῶν περὶ γαστέρα πλεονασμῶν [αἰ. πλησμονῶν], θηριῶδες ὄντως, καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις ἀλογίας οὐκ ἀμοιροῦν. Τὸ δὲ προσκεῖσθαι τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ λίαν ἐπιτελεσθαι διαπρέπειν ἐν ἀρεταῖς καὶ τοῖς τοῦ πνεύματος ὑποκεῖσθαι νόμοις, προσείεσθαι τε καὶ λίαν ἀσμένως τὰ περὶ Θεοῦ πρὸς σωτηρίαν ἐφοδιάζειν ἡμᾶς ἰσχύοντα, δοίην ἂν ἔγωγε πρέπειν ὄντως τῷ τὴν ἰδίαν ἐπιγιγνώσκοντι φύσιν, καὶ ὅτι ζῶν πεποιήται λογικὸν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος οὐκ ἠγνοηκότι. Οὐκοῦν ὡς αὐτός ποῦ φησιν ὁ Σωτὴρ, « Μὴ μεριμνῶμεν τί φάγωμεν, ἢ τί πίωμεν, ἢ τί περιβαλώμεθα » ; λογιζόμενοι δὲ ὅτι κρείττων ἐστὶ τῆς τροφῆς ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνούματος, ὅπως ἂν ἔχοι καλῶς τὰ τιμιώτερα μᾶλλον τῶν ἐν ἡμῖν ἐνθυμώμεθα. Ἐπιτιθεὺς [Ἰσ. εὐ παθόντος] μὲν γὰρ τοῦ σώματος, καὶ ταῖς αὐτῷ καταλλήλοις παινομένου τροφαῖς, ὄνησις μὲν οὐδεμία τῇ ἀθλίᾳ ψυχῇ · ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων, καὶ

Galat. vi, 8. Matt. vi, 31.

πολύ τι τὸ βλάβος ἀνατελεῖ· κατοικήσεται γὰρ εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, ἐπειπερ ἀνάγκη τοὺς οὐδὲν τῶν ἀγαθῶν ἐργασμένους, τῆς ἐπὶ τούτοις εἰσὼ γενέσθαι δίκης· λογισμῶ δὲ τῷ πρόποντι χαλιναγωγηθέντος τοῦ σώματος, καὶ τοῖς τοῦ πνεύματος ὑπεζευγμένου νόμοις, σῶζεσθαι πάντως ἀνάγκη τὸ συναμφοτέρον. Ἔστι τοίνυν τῶν ἀποπτωμάτων, τῆς μὲν προσκαίρου καὶ ὅσον οὐδέπω φθαρσομένης σαρκὸς οὕτως ἡμᾶς προνοεῖν, ὡς οἴεσθαι δεῖν οὐδενὸς ὄλως ἀπολιμπάνεσθαι τῶν φιλαϊτάτων αὐτῆ· ἐν παρέργου δὲ τάξει λαβεῖν, ἣ καὶ τῷ μηδενὶ παρισσοῦν τὴν ἐπὶ ψυχῆ φροντίδα, καίτοι· τοσοῦτον ὅμιμα προσήκειν ἐπιείγασθαι μᾶλλον ἡμᾶς προσκεκλισθαι τοῖς ἐπὶ ψυχῆ φροντίσμασιν, ὅσον καὶ ἐν ἀμείνοσι, ἣ κατὰ σάρκα ἐστίν. Οὕτω γὰρ ὄντως, καὶ τῶν ἡτωμένων προτάττοντες τὸ ὡς ἐν συγκρίσει νικῶν, καὶ δικαίαν τὴν ἐπὶ τούτοις ὀρίζοντες ψῆφον, ὅσοι τε καὶ σοφοὶ γενησόμεθα δικασταί, καὶ οὐχ ἑτέροις τισὶ τὴν ἐκ λογισμῶν ἀγαθῶν ὀρθότητα χαριούμεθα, μᾶλλον δὲ ταῖς οἰκείαις ἐπιθησόμεθα κεφαλαῖς. Ἔργαζώμεθα τοίνυν, καθά φησιν ὁ Σωτῆρ, μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην· χωρήσασα γὰρ εἰς γαστέρα, καὶ εἰς ὀλίγον κομιῆ τὸν καιρὸν πρὸς εὐτελεστάτην ἡδονὴν τὸν νοῦν διαπαίξασα πρὸς ἐφεδρῶνα χωρεῖ, καὶ ἐκ γαστρὸς αὐτὸς μετοχετεύεται. Ἡ δὲ βρώσις ἡ πνευματικὴ τὴν καρδίαν στηρίζουσα, συνέχει τὸν ἀνθρώπον εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἣν καὶ χορηγήσειν αὐτὸς ἡμῖν ὁ Χριστὸς ἐπαγγέλλεται, λέγων· « Ἡν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑμῖν δώσει· » συναναπλέξας ὁμοῦ τῷ θεοπρεπεῖ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ συζεύξας ὅλον τῆς οἰκονομίας τῆς μετὰ σαρκὸς τὸ ἐν κόσμῳ μυστήριον. Ὑπαινίττεται δὲ πως τὴν μυστικὴν τε καὶ πνευματικωτέραν τροφήν, δι' ἧς καὶ σῶμα, καὶ ψυχὴν ἀγιαζόμενοι διαζώμεν ἐν αὐτῷ. Γυμνότερον δὲ πως ἐν τοῖς ἐφεξῆς τοῦτο λέγοντα θεωρήσομεν. Τετηρήσθω τοιγαροῦν ὁ λόγος τῷ χρεωστουμένῳ καιρῷ τε καὶ τόπῳ.

## ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Ὅτι χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Μορφογενής, καὶ οὐχ ἕτερος παρ' αὐτόν, ἢ ἐστὶν, ἢ νοεῖται χαρακτήρ.

Ἡν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑμῖν δώσει· τοῦτον γὰρ ὁ Πατήρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός.

Οὐκ ἠγνόησε πάλιν, ὡς Θεός, τὰ ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀμαθίας ἐσόμενα τυχὸν ἐγκλήματα, καὶ τὰ ἐφ' οἷς ἐξαγριούσθαι πολλάκις αὐτοὺς ἀπαιδευτῶς συμβέβηκεν. Ἡδεῖ δὲ ὅτι λογιούνται καθ' ἑαυτοὺς, εἰς μόνην ὀρῶντες τὴν σάρκα, καὶ τὸν ἐν αὐτῇ Θεὸν λόγον οὐκ ἐνοήσαντες· τίς οὗτος ἄρα ἐστὶν ὁ τοῖς θεοπρεπεῖς λόγοις ἐπιτηδῶν; τίς γὰρ ἂν ἀνθρώποις χορηγήσεται τροφήν, τὴν εἰς ζωὴν συνέχουσιν τὴν αἰώνιον; Φύσει μὲν γὰρ ἀνθρωπίνης παντελῶς ἀλότριοι τὸ τοιοῦτόν ἐστι, μόνῳ δ' ἂν πρόποι τῷ ἐπὶ πάντας ὄντι Θεῷ. Προσπολογεῖται τοιγαροῦν ὁ Σωτῆρ, καὶ δυσωπεῖ ταῖς εὐκαιρίαις τῶν λόγων ἐπαγωγαις, τὴν προσδοκωμένην αὐτῶν ἀθυρογλωττίαν. Ἐπιδώσει μὲν γὰρ τὴν βρώσιν αὐτοῖς τὴν εἰς ζωὴν ἀποτρέφουσιν τὴν αἰώνιον, τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου φησὶν, ἐσφραγίσθαι γε μὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἑαυτὸν παραχρημα δι' ἐσχυσίαστο· ἢ τὸ Ἐσφραγίσθαι πάλιν ἀντὶ τοῦ Κεχρῖσθαι θεοικῶς, κατασφραγίζεται γὰρ ὁ χριστός, ἦγουν ὅτι μεμόρφωται φυσικῶς πρὸς τὸν Πατέρα δεικνύς. Ὅμοιον οὖν ὡς εἰ ἔλεγεν· Οὐκ ἀδυνατήσω βρώσιν ὑμῖν ἐπιδοῦναι τὴν μένουσαν εἰς αἰώνιον ζωὴν τε καὶ τροφήν ἀναφέρουσαν. Εἰ γὰρ καὶ ὀρῶμαι καθάπερ εἰς ἐξ ὑμῶν, ἄνθρωπος δηλονότι

A perfunctorie vero curare animam, aut eam omnino corporis curæ postponere, licet tanto studiosius prospiciendum sit animæ, quanto illa carni antecellit. Sic enim quod superius est inferiori præponentes, justamque de his sententiam ferentes, sancti et sapientes iudices evademus, nec aliis recte statuendi palmam tribuimus, ea nostris capitibus reservata. Oporemur itaque, sicuti Salvator ait; non cibum qui perit: postquam enim in ventrem lapsus est, et brevissimo tempore mentem vilissima voluptate frustratus est, in seilam dejicitur, et ex alvo rursus egeritur. Cibus autem ille spiritalis, cor firmans, hominem corroborat in vitam æternam, quem ipse quoque Christus largiturum se nobis pollicetur, cum ait: « Quem Filius hominis dabit vobis; » divinitati humanitatem simul connectens, et conjungens totum dispensationis in hoc mundo cum carne mysterium. Subinnuit autem mysticum et spiritalem cibum, per quem corpore et animo sanctificati vivimus in ipso. Sed apertius in sequentibus istud dicentem spectabimus. Quapropter loco ac tempori expositio reservetur.

C

## 300 CAP. V.

Quod character substantiæ Dei ac Patris sit Unigenitus, nec alius ab ipso character aut sit aut intelligatur.

VI, 27. Quem Filius hominis dabit vobis. Hunc enim Pater signavit Deus.

Non ignoravit rursus, qua Deus, futuras ex Judæorum inscitia criminationes, et quas ob res ipsos sæpe exasperari contigit. Sciebat vero apud se cogitaturus, cum solam viderent carnem, neque Deum Verbum in ea esse putarent: Quis iste qui divinæ sibi majestatis verba arrogat? Quis enim hominibus cibum largietur illum qui in vitam conducit æternam? Alienum quippe istud plane est ab hominis natura, solique Deo supremo convenit. Prævenit ergo responsionem Salvator, et eorum sermones excipiendo, effrenem eorum linguam coercet. Ait enim Filium hominis daturum cibum eis, illum nempe qui in vitam æternam alit; verumtamen a Patre seipsum signatum esse festinam asseruit; signatum vero se, vel pro unetum esse posuit: signatur enim qui ungitur, vel quod ostendit se naturaliter esse Patri conformatum. Idem igitur est ac si diceret: Non erit mihi difficile cibum vobis dare permanentem, qui ad vitam et delicias conducit sempiternas. Nam etsi tanquam unus vestrum appaream, homo nimirum cum carne, unctus sum tamen et signatus a Deo Patre in omnimodam similitudinem cum ipso. Cer-

netis enim, inquit, illum quidem in me, me autem vicissim in illo naturaliter, tametsi propter vos natus sum homo ex muliere, secundum ineffabilem dispensationis rationem: cuncta enim facere possum potestate divina, nec minor ullo modo virtute Genitoris mea virtus est. Et, si Deus ac Pater cibum vobis spiritalem præbet qui servet in vitam æternam, præbebit etiam Filius, licet in carne sit, incommutabilis ejus imago cum sit, effigie nimirum in omnibus perfectissima, non secundum carnalis lineamenta, aut formam ullam corporis, **301** sed divina gloria, et æquali virtute, ac imperandi potestate. Observandum autem est rursus, cum Filium hominis divina dona largiturum ait, ipsumque ad imaginem Dei ac Patris signatum esse, nullam ferre separationem, quæ assumptum ex Virgine templum a vero Dei Filio sejungere queat, sed se unum esse statuere, atque ita intelligi velle. Et enim unus revera supra nos est Christus veste sua ceu regia purpura indutus, corpore nimirum humano, sive templo illo nimirum ex anima et corpore, tametsi unus etiam ex ambobus Christus est. Ast, o bone, Christi hostis rursus inquit, palmam veritati concede: noli cavillari, sermonem minus ingenue quo velis detorquens. Ecce hinc quoque liquido constat Filium ex substantia Patris non existere, sed potius simulacrum substantiæ ipsius<sup>69</sup>; cujusmodi est sigillum, inquit, aut signaculum, quod cum ceræ, verbi gratia, aut alicui alteri materiæ excipiendæ formæ idoneæ solam sui similitudinem impressit, rursus ab eo qui impressit citra ullam sui jacturam recipitur: ita Pater, cum se totum indat et imprimat quodammodo perfectissima similitudine Filio, non habet utique ex seipso partem veluti substantiæ, aut quæ ex ipsa esse censeatur, sed velut imaginem solam et exactam similitudinem.

ἐξ ἑαυτοῦ μηδὲν· οὕτως ὁ Πατὴρ πρὸς τὸν Υἱὸν ἀκριβεστάτης τῆς ὁμοιώσεως, οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ πάντως μενον, ἀλλ' ὡς εἰκόνα μόνην, καὶ ὁμοίωσιν ἀκριβῆ.

Videat itaque denuo discendi studiosus adversarium instar serpentis nunc quoque nobis insultare, et in altum veneno caput plenum erigere. Sed qui «confringit capita draconis<sup>70</sup>, » istud etiam confringet, facietque ut versutas eorum malitias denuo subterfugere possimus. Respondeat itaque nobis qui gravibus modo verbis obstrepbat: sigillum, sive signaculum ex ferro vel auro, seu quavis alia materia factum, an non in characterem quodam significat formam suam, et sine characterem futurum est, concipieturque signaculum? At quisvis etiam illorum vel invitatus veritatis vi adactus fatebitur, in characterem utique signaturum; citra characterem vero, si ut par est philosophari velint, neutiquam. Cum ergo, sicuti nobis Scriptura divina testatur<sup>71</sup>, character substantiæ Dei ac Patris sit Filius, quippe qui in ipsa est, et ex

μετὰ σαρκὸς, ἀλλ' ἐχρίσθη, καὶ κατεσφραγίσθη πρὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰς ἀπαράλλακτον ὁμοιότητα, τὴν ὡς πρὸς αὐτόν. Ὁψεσθε γάρ, φησὶν, ἐν ἐμοὶ μὲν ἐκείνον, ἐμὲ δὲ αὐτὸν ἐν ἐκείνῳ φυσικῶς, καὶ εἰ γεγέννημαι δι' ὑμᾶς ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς κατὰ τὸν ἀρρήτῳ τῆς οἰκονομίας λόγον· ἔχω γὰρ ἢ τὸ πάντα δύνασθαι δρᾶν ἐν ἐξουσίᾳ θεοπροπέει, ἀπολειφθῆσομαι τε κατ' οὐδένα τρόπον τῆς ἐνοῦσης ἰσχύος τῷ φύσαντι. Καὶ εἰ δίδωσι τροφήν ὑμῖν τὴν πνευματικὴν, τὴν διασωζούσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐπιδώσει δηλονότι καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ ἐν σαρκὶ γεγονῶς, εἰκὼν ἀπαράλλακτος ὑπάρχων αὐτοῦ, νοουμένης δηλονότι τῆς κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἐμφορείας, οὐ κατὰ τοὺς τῆς σαρκὸς χαρακτήρας, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ τι γοῦν τῶν ὅλων ἐν σωματικῷ νοουμένων σχήματι, ἀλλ' ἐν δόξῃ θεοπροπέει, καὶ ἰσοστάθμῳ δυνάμει, καὶ ἐν ἐξουσίᾳ βασιλικῇ. Ἐπιτηρητέον δὲ πάλιν, ὅτι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου χρηγήσειν εἰπὼν τὰ θεοπροπέει, καὶ κατεσφραγίσθαι πρὸς εἰκόνα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ ἀνέχεται μερισμοῦ τοῦ διατέμνοντος τῆς κατ' ἀλήθειαν υἰότητος τὸν ἐκ Παρθένου ναδν, ἀλλ' ἓνα πάλιν ἑαυτὸν ὀρίζει τε καὶ νοεῖσθαι βούλεται. Καὶ γὰρ εἰς ὄντως ἐστίν; ἐφ' ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, καθάπερ ἀλουργίδα βασιλικὴν τὸ ἴδιον φόρημα περιεκείμενος, φημὶ δὲ τὸ ἀνθρώπινον σῶμα, ἦτοι ναδν τὸν ἐκ ψυχῆς δηλονότι, καὶ σώματος, εἰ καὶ εἰς ἐξ ἄμφοιν ὁ Χριστὸς. Ἄλλ', ὦ βέλτιστε, πάλιν ὁ χριστομάχος ἐρεῖ, δίδου ταῖς ἀληθείαις τὸ δύνασθαι κρατεῖν, μὴ κατασοφίζου τὸν λόγον, ἐφ' ὅπερ ἂν αὐτὸς ἐθελήσας περιέλιπον οὐκ εὐγενῶς. Ἰδοὺ σαφῶς, καὶ διὰ τούτων ἡμῖν οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας ὑπάρχων τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἀναδεικνυται, ἀλλὰ μᾶλλον ἀπεικόνισμα τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Ἔστω δὲ δὴ τι τοιοῦτον, φησὶ, φαρμέν· ἡ σφραγίς, ἦτοι τὸ σήμαντρον, κηρῷ τυχόν, ἦγουν ἐτέρας ὕλαις ἐπιτηδεύεις γούσας εἰς τὸ λαβεῖν ἐνθλιθόμενον, καὶ τὴν ὁμοιότητα μόνην ἐγχαράξαν τὴν ἑαυτοῦ, πάλιν ἐπανακομίζεται παρὰ τοῦ προσθλιθόντος, ζημιωθὲν ὅλον ἑαυτὸν ἐνιεις, καὶ ἐσημάνας τρόπον τινὰ δι' ἔχει μέρος ὡσπερ τῆς οὐσίας, ἦγουν ἐξ αὐτῆς νοού-

Ὁράτω δὴ πάλιν ὁ φιλομαθὴς, ὅτι καὶ νῦν ἡμῖν, ὡς ἔφης ὁ δι' ἐναντίας ἐπιτηδῆ, καὶ εἰς ὕψος ἀφρεῖ τὴν τοῦ γέμουσαν κεφαλὴν. Ἄλλ' ὁ ἐ συνθραύων τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος, ἐ συνθραύσει καὶ ταύτην, καὶ δώσει πάλιν ἡμῖν τὸ δύνασθαι τὰς πολυτρόπους αὐτῶν δυστροπίας ὑπεκδραμεῖν. Λεγέτω τοίνυν ἡμῖν ὁ δεινοῖς ἡμᾶς ἀρτίως περιεκτυπήσας λόγοις· ἡ σφραγίς, ἦτοι τὸ σήμαντρον τὸ ἐξ ὕλης τυχόν πεποιημένον ἦτοι σιδηρᾶς, ἦγουν τῆς ἀπὸ χρυσοῦ, ἀρ οὐχὶ πάντως ἐν χαρακτῆρι τινι κατασημαίνει τὰ ἐν οἷς γίνεσθαι, καὶ διχα χαρακτῆρος ἐστὶν τε καὶ νοηθήσεται σήμαντρον; Ἄλλ' οἶμαι πᾶς τις οὖν ὅτι καὶ τῶν παρ' ἐκείνοις, καὶ οὐκ ἐκὼν ὁμολογήσειεν ἀπὸ τοῦ πρέποντος πρὸς αὐτὴν συνεκόμενος τὴν ἀλήθειαν, ὅτι δὴ πάντως ἐν χαρακτῆρι σφραγιεῖ· χαρακτῆρος δὲ διχα, κατὰ γε τὸν ἐν τῷ πρέποντι λογισμὸν, οὐδαμῶς. Ὅτε τοίνυν, καθάπερ ἡμῖν ἡ θεία

<sup>69</sup> Hebr. 1, 3. <sup>70</sup> Psal. lxxiii, 44. <sup>71</sup> Hebr. loc. cit.



διαμαρτύρεται Γραφή, χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἐν αὐτῇ τε ὦν δηλονότι, καὶ ἐξ αὐτῆς φυσικῶς, αὐτὸς ἐν τίνι κατασημαίνεται, ἢ διὰ τίνος τέτρου σφραγιεὶ χαρακτήρα τὸν ἴδιον ὁ Πατήρ; Οὐ γὰρ δὴ τις ἐρεῖ τὸν Πατέρα μὴ εἶναι πάντως ἐν εἶδει θεοπρεπεῖ, ὅπερ ἐστὶν ὁ Υἱὸς ἢ μορφή τοῦ τεκόντος αὐτὸν, ὃν εἴπερ τις θεάσαίτο νοητῶς, αὐτὸν δηλονότι κατόψεται τὸν Πατέρα. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο, καὶ ἑαυτὸν εἶναι φησὶν ἐν αὐτῷ φυσικῶς, κἀν ἐξ αὐτοῦ νοῆται διὰ τὸ ἰδιουσάτατον, ὡσπερ οὖν καὶ τὸ ἀπαύγασμα τυχόν, ἐν τῷ ἀπαυγάζοντι, καὶ ἐκ τοῦ ἀπαυγάζοντος, καὶ ἕτερόν τι κατὰ γε τὸν ἐν νοῆσει λόγον, καὶ πάλιν οὐχ ἕτερον, ὡς πρὸς αὐτὸ θεωρούμενον, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ λέγεσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ πάλιν ὑπάρχειν. Καὶ οὐ δὴ που, κατὰ τὸ ἐν μερισμῷ καὶ ἀποκοπῇ τῇ καθόλου, καὶ κατ' οὐσίαν τὰ τοιαῦτα λαμβάνεται· ἐμπεφυκότα γὰρ κατὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας τοῖς ἀφ' ὧν εἰσι, καὶ ἐξ αὐτῶν εἶναι πιστεύονται, προκύπτοντα μὲν πως κατὰ τὴν ἔκφασιν τὴν ὡς ἐν νοῆσει πρὸς ἕτερόν τι καὶ ἰδικῶς, πλὴν οὐ μεμερισμένως. Σφραγίζεται τοίνυν παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐ γυμνός, ἢ ἄσαρκος ὁ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ Λόγος, ἀλλὰ μάλλον δι' αὐτοῦ τὰ πρὸς ὁμοίωσιν ἀναγόμενα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον, ὡσπερ οὖν ἐν ἐκείνῳ νοοῦμεν, ἐν τῷ τινὰς λέγειν· « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Ἰπρόσωπον μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν εἶναι φησὶν, ὅπερ ἐστὶ πάλιν ὁ χαρακτήρ· φῶς δὲ τὸ ἐξ αὐτοῦ, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐπὶ τὴν κτίσιν διήκουσαν χάριν, δι' ἧς ὡς πρὸς Θεὸν ἀναπλαττόμεθα διὰ πίστεως, οἶον ἐσημάνθρω τι τὴν πρὸς τὸν Υἱὸν συμμορφίαν ἀναλαμβάνοντες δι' αὐτοῦ, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, ἵνα σώζηται καλῶς ἐν ἡμῖν τὸ καθ' ὁμοίωσιν καὶ εἰκόνα γεγενῆσθαι τοῦ κτίσαντος. Ἐπειδὴ δὲ ὁμολογουμένως πρόσωπόν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, εἴη δὴπου πάντως αὐτὸς καὶ ὁ χαρακτήρ ἐν ᾧ σφραγίζει Θεός. Ἀλλὰ, Ναί, φησὶν ὁ δι' ἐναντίας, ὅτι μὲν διὰ τοῦ Πνεύματος κατασφραγίζει· Θεὸς τοὺς ἁγίους πιστεύομεν, πλὴν οὐδὲν ἄλλως τὰ παρὰ σοῦ πρὸς τὴν προκειμένην εὐρίσκειται ζήτησιν· διὸ δὴ πάλιν ἀναλαβόντες ἐροῦμεν. Ἡ σφραγὶς ἡ ἀπὸ σιδήρου τυχόν, ἢ καὶ χρυσοῦ νοουμένη, ἐγγαράττει τὴν ὁμοίωσιν τὴν ἑαυτῆς ταῖς ὕλαις, ταῖς ἐφ' αἷς ἂν γένοιτο, ἀποβαλοῦσα μὲν ἐξ ἑαυτῆς οὐδὲν, μόνη δὲ κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐκ τοῦ προστεβλήθαι κατασημαίνουσα τὰ δεχόμενα· οὕτω νοοῦμεν ἐσφραγίσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, οὐδὲν ἔχοντα τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ἀπολαύσαντα δὲ μόνης τῆς ἀκριβοῦς ὁμοιώσεως, καὶ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντα, καθάπερ εἰκόνα πρὸς τὸ ἀρχέτυπον! Ὡς εὐκόλως ἐπελάθου τῶν ἄρτι γεγυμνασμένων! Χαρακτήρα μὲν γὰρ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν εἰρήκαμεν, σφραγίζεσθαι δὲ ἐν αὐτῷ τὸ ἀλλότριον, καὶ οὐκ αὐτὸν, ἵνα μὴ αὐτὸς ἑαυτοῦ νοοῖτο χαρακτήρ. Σὺ δὲ ἡμῖν οὐκ ὀρθῶς τὸν ἐπὶ τούτοις ἀπολακτίσας λόγον, μόνην σὺ τῷ τὴν κατ' ἐνέρ-

ipsa **302** naturaliter, in quonam ipse signatur, aut per quem alium Pater characterem suum signaturus est? Nemo enim certe Patrem dicet non esse in forma Deo convenienti, id est Filio, qui forma est sui Genitoris, quem si quis intellectu conspexerit, ipsum utique Patrem videbit. Idcirco enim seipsum quoque ait in ipso esse naturaliter, quamvis ex ipso intelligatur propter propriam hypostasim: quemadmodum, exempli gratia, splendor in eo est quod splendorem emittit, et ex eo, atque diversum quiddam cogitatione putatur, et rursus non diversum, si ad illud comparatum spectetur, propterea quod ex ipso et in ipso rursus existit. Neque vero juxta divisionem aut abscessionem substantialem isthæc capiuntur: nam cum B iis a quibus sunt secundum substantiæ identitatem insint, etiam ex ipsis creduntur esse, et in aliud quiddam abire videntur intellectui, et seorsim, sed non separatim. Signatur itaque a Patre, non nudum aut carnis expertum quod ex ejus substantia est Verbum, sed potius per ipsum signantur ea quæ ad similitudinem cum Deo quoad fieri potest revocantur, quemadmodum in illo intelligimus quod quidam dicunt: « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine <sup>71</sup>. » Vultum enim Dei ac Patris Filium esse dicit, id est characterem. Lumen vero ex ipso, gratiam quæ per Spiritum promanat in creaturam per quam ad Deum reformamur per fidem, signaculo veluti quodam conformitatem cum Filio recipientes per ipsum, qui est imago Patris, ut servetur in nobis, quod ad similitudinem et imaginem Creatoris facti sumus. Cum autem procul dubio vultus sit Dei ac Patris Filius, erit utique ipse quoque character in quo signat Deus. Esto vero, inquit adversarius: Deum quidem sanctos consignare per Filium [Spiritus] credimus; verumtamen quæ ab te sunt allata nihil plane ad propositam quæstionem faciunt; proinde quæ ea denuo repetemus. Sigillum e ferro, verbi gratia, vel auro sui similitudinem iis rebus imprimit quæ eo insigniuntur, ita tamen ut suiipsius nihil amittat, sed solo impressionis actu ea in quibus recipitur insinat: sic intelligimus signatum esse a Patre Filium, quippe qui nihil substantiæ ipsius habeat, sed sola exacta similitudine fruatur, aliudque ab **303** ipso existat, non secus ac imago ratione archetypi. O furorem immanem, ac præceps judicium! Quam facile oblitus es eorum quæ modo disceptata sunt! Characterem etenim Patris Filium esse diximus, signari vero in ipso aliquid alienum ac non ipsum, ne ipse suiipsius character censeatur. Tu autem perperam iis repudiatis, solam ei in agendo similitudinem affligere non vereris. In solis ergo characteribus Deus erit, ex vestra sententia, Filius, et natura quidem neutiquam, sed in eo quod recte formatus et effectus est duntaxat ad Genitoris effigiem. Sed ne forsitan quidem Genitoris:

<sup>71</sup> Psal. iv, 7.

consentaneum enim est, imo necessarium plane ut hinc generationem tollatis plane, etiamsi nolitis. Sed quod credendum sit genitum esse ex Patre Filium, multa jam diximus, et suo tempore dicemus; nunc satius est id quod in manibus habemus aggredi, proposita blateronibus illis hac interrogatione: An non quod datur etiam auferri posse dicent, et quod advenit, utique removeri ac deperdi fatebuntur? Nunquid enim quidvis interdum respui contingit, quod a natura in aliquibus radices non egerit? At manifestum illud est, tametsi nemo illorum annuat. Fieri ergo poterit ut illa similitudine Filius nudetur. Sola enim agendi efficacia ut ex Patre accepta ad ejus similitudinem signatus est, ut asseritis, quippe qui naturalibus prerogativis innixus non sit, sed alius omnino censeatur et existat a Genitore, et ab ejus essentia plane resectus. Recte enim sapienterque videlicet Patri cavistis, dicentes nihil ex seipso Filio dedisse, similitudine sola excepta, ne quid in ipso passionis esse censeretur. Hoc quippe est arcanum illud vestrum stultissimum. Ignoratis enim, ut apparet, Deum ac Patrem qui omnia facit citra passionem, gignere quoque absque passione, et igne potiorum esse: cogimur enim exemplo rudiori uti, qui calorem ex seipso gignit citra passionem ullam aut corpoream decisionem. Audiant itaque illi in comminiscendo strenui, quique temere blasphemias uti impietatem non esse, sed pietatem potius existimant: si sola similitudinis conjunctione Filium cum Patre collocatum esse dicunt, **304** nullum jam in eo stabile bonum fore, sed et omnino periculum esse ne in totum natura Deus esse desinat. quin etiam fieri posse ut in deteriora mutetur. Etenim ad illum quoque Tyrriorum principem dicta sunt quæ et diaboli persona tribuere cogimur: « Tu es signaculum similitudinis »; sed ab ea similitudine is excidisse comperitur ad quem dictum illud est. Jam ergo hinc apertissime vides solam cum Deo similitudinem inconcussam intellectualibus substantiis non asferre status firmitatem, sed neque sufficere ut in suis bonis perpetuo maneant, quod ad conditoris naturam recte signati sint. Cadunt enim ipsæ quoque ac deorsum ferantur, in deteriorem sæpe mentem quam initio traductæ. Quod cum ita sit, fieri potest ut Filius, sola operandi identitate ad Patris similitudinem erectus, neque naturali fundamentamento, sed solo voluntatis motu firmatus, mutationem quoque patiat, aut nisi patiat, id a laudabili voluntate ac proposito habiturus sit quod non patitur, non autem a naturali firmitate qua Deus. Quid igitur, o boni? Filius desiit tandem esse revera Deus? At si, ut vultis, istiusmodi esse comperietur, cur ipsum adoramus? cur una cum Deo et Patre conglorificatur? cur supra virtutes supernas ut Deus sedet? Nobiscum igitur ignorant ipsa quoque sancta Seraphim, mul-

γειαν ὁμοιότητα περιτιθεὶς οὐκ ἐρυθρίᾳς. Ἐν μόνοις οὖν ἄρα χαρακτηρῆσι Θεὸς ἔσται, καθ' ἑμᾶς ὁ Υἱὸς, καὶ φύσει μὲν οὐδαμῶς, κατὰ δὲ τὸ μεμορφῶσθαι μόνον, καὶ ἐσηματίσθαι καλῶς πρὸς τὴν τοῦ τεκόντος ἐμφέρειαν. Τάχα δὲ οὐκέτι τεκόντος ὄλως ὦρα γὰρ ἑμᾶς διὰ τούτων ἀναίρειν καὶ τὴν γέννησιν, μᾶλλον δὲ ἀνάγκη πᾶσα, καὶ εἰ μὴ βούλεσθε. Περὶ μὲν οὖν τοῦ χρῆναι πιστεύειν γεγεννησθαι τὸν Υἱὸν ἐκ Πατρὸς, πολλὸς ἡμῖν ἤδη δεδαπάνηται λόγος, ἢ καὶ ἐν οἰκείῳ καιρῷ δαπανηθήσεται. πρῶτον δὲ πῶς ἐπὶ τὸ ἐν χερσὶ βαδιοῦμεθα, τοῖς ἀθυρογλωττίειν ἀφυλάκτως εἰωθόσιν ἐκεῖνο προτεινοντες εἰς ἐρώτησιν. Ἄρ' οὐχὶ πάντως τὸ δοτὸν ἐροῦσι καὶ ἀφαιροτὸν, καὶ τὸ προσγεγόνος ὄλως ἐγχωρεῖν ὁμολογοῦσι καὶ ἀποβάλλεσθαι; Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ ἀποπτύεσθαι πᾶν ὁτιοῦν ἔσθ' ὅτε συμβαίνει, ὃ μὴ κατὰ φύσιν ἐνεβρίζωθη τισίν; Ἄλλ' ἔστι δῆλον, κἂν εἰ μὴ τις ἐκείνων συννεύσειεν. Ἔσται δὲ οὖν, κατὰ γε τὸν ἐν τοῖς ἐνδεχομένοις λόγον, γυμνός ποτε τῆς ὁμοιώσεως ὁ Υἱός. μόνην γὰρ, ὡς φατε, κατ' ἐνέργειαν τὴν ὡς ἐκ Πατρὸς πρὸς αὐτὸν ἐσμάκνῃ, τὸ ἐκ φυσικῶν πλεονεκτημάτων οὐκ ἔχων ἀσφαλές, ἀλλ' ἕτερός τις παντελῶς νοούμενος καὶ ὑπάρχων παρὰ τὴν γεννησαντα, καὶ ὀλοσχερῶς ἀποκοκομμένος τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Καλῶς γὰρ δὴ σφόδρα ποιοῦντες, καὶ σωφραταίους τὰ πράγματα προαναδλέποντες λογισμοῖς, ἡσφαλίσασθε τὸν Πατέρα, μὴδὲν ἐξ ἑαυτοῦ λέγοντες ἐπιδοῦναι τῷ Υἱῷ, πλην ὁμοιώσεως ἀξιώσαι μόνης, ἵνα μὴ τι πάθος νοηταὶ περὶ αὐτόν. Τοῦτο γὰρ ὁμῶν τὸ ἀπόρρητον εὐθηές. Ἐγνωσάτε γὰρ, κατὰ τὸ εἰκός, ὅτι πάντα ποιῶν ἀπαθῶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, γεννήσει καὶ ἀπαθῶς, καὶ πυρὸς ἔστι κρείττων. κάταφέρει γὰρ καὶ εἰς ταύτην ἡμᾶς ὁ λόγος τὴν χρείαν, οὐκ ἐν πάθει, καὶ ἀποκοπῇ τῇ κατὰ ὁμῶν νοουμένην γεννῶντος τὴν ἐξ αὐτοῦ πύρωσιν. Ἀκουέτωσαν τοίνυν οἱ πρὸς μόνας ὑπονοίας νεανικοὶ, καὶ τὸ δυσφημεῖν ἀφυλάκτως χρέμα μὲν οὐκ ἀνόσιον, ἀρετὴν δὲ μᾶλλον εἶναι λογιζόμενοι, ὅτι περ εἰ ἐν μόνῃ τῇ καθ' ὁμοίωσιν οικειότητι συντετάχθαι φασὶ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἐν οὐδεμιᾷ τῶν ἀγαθῶν ἀσφαλεῖα κείσεται, ἀποκινδυνεύσει δὲ πάντως καὶ εἰς τὸ εἶναι φύσει Θεός, ἐπιδέξεται δὲ, κατὰ γε τὸ ἐνδεχόμενον, καὶ τὴν εἰς τὰ χεῖρω παρατροπήν. Καὶ γὰρ δὴ καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἐλέγετο τὸν τῶν Τυρίων ἡγούμενον, ὃ καὶ λόγος ἡμᾶς ἀναγκαῖος ἀναπίπτει προσάπτειν τῷ τοῦ διαβόλου προσώπῳ: « Σὺ εἰ ἀποσφραγισμα ὁμοιώσεως » ἀλλ' εὕρισκεται τῆς ὁμοιώσεως ἀποπεσῶν, ὃ πρὸς θν ὁ τοιοῦτος εἴρηται λόγος. Ὅρᾳς οὖν ἤδη, καὶ μάλα σαφῶς ἀπὸ δὴ τῶν τοιούτων, ὡς οὐκ ἀσφαλές εἰς ἀκλόνητον στάσιν τοῖς νοητοῖς τὸ ἐν ὁμοιότητι καίεσθαι μόνῃ τῇ πρὸς Θεόν, ἀλλ' οὐδὲ ἀπόχρη πρὸς ἀπαραιοτήτων διαμονὴν τὴν ἐφ' ὁσπερ ἂν εἶεν ἀγαθοῖς, τὸ κατεσφραγίσθαι καλῶς πρὸς τὴν τοῦ ποιήσαντος φύσιν. Καταπίπτει γὰρ καὶ αὐτὰ, καὶ φέρεται κάτω μεταχωροῦντα πολλὰ εἰς ἀσχιόνα γνώμην, ἥπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς. Ἐνδέχεται δὲ οὖν κατὰ τὸν οὕτως ἔχοντα λόγον, κατὰ

<sup>13</sup> Ezech. xxvii, 12.

μόνην τὴν ταυτοεργίαν εἰς ὁμοίωσιν ἀναβαίνοντα τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ ὑποβάθρα μὲν οὐκ ἔρηρσι-  
 σμένον φυσικῆ, ἐν δὲ μόναϊς ταῖς ἐξ οικειῶν θελη-  
 μάτων ῥοπαῖς τὴν ἀσφάλειαν ἔχοντα, ὑπομεῖναι καὶ  
 τροπῆν, ἢ κἄν μὴ πάθοι προαιρέσεως ἀξιαγάστου  
 καρπὸν εὐρήσει τὸ μὴ παθεῖν, καὶ οὐ φυσικῆς ἀσφα-  
 λείας ἐδραϊότητα μᾶλλον ὡς Θεός. Τί οὖν, ὡ βέλτι-  
 στοί, γέγονεν ἡμῖν οὐκέτι Θεός κατ' ἀλήθειαν ὁ  
 Υἱός; Καὶ εἰ καθ' ὑμᾶς οὕτως ἔχων ἀλώσεται, τί  
 προσκυνοῦμεν αὐτῷ; διατί δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ  
 συνδοξάζεται; τί δὲ καὶ ταῖς ἀνωτάτω δυνάμεσιν,  
 ὡς Θεός ἐποχεῖται; Ἡγνόησεν ἄρα μεθ' ἡμῶν καὶ  
 αὐτὰ τὰ ἄγια Σεραφίμ, ὅτι πολὺ τοῦ πρέποντος  
 ἀποσφάλλεται, τὸν οὐκ ὄντα κατὰ φύσιν δοξολο-  
 γοῦντα Θεόν. Πλανᾶται δὲ, κατὰ τὸ εἶδος, Κύριον  
 Σαβαὼθ ὀνομάζοντα τὸν τοῖς ἰσως τετιμημένον. Ἡ  
 γὰρ οὐκ ἐροῦμεν, καὶ τὰς ἀνωτάτω δυνάμεις, Ἄρ-  
 χὰς τε καὶ Θρόνους, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Κυριότητας  
 συμμόρφους ὁραῖσθαι σπουδάζειν κατὰ τὸ ἐγγωροῦν  
 τῷ Θεῷ; Εἰ γὰρ τὸ ἐκ γῆς μικρὸν οὕτω ζῶον, ὡς  
 πρὸς ἐκείνην τὴν κτίσιν, φημί δὴ τὸν ἄνθρωπον,  
 τῷ τοιοῦτω κάλλει τετιμῆται, ποῖον ἔχει λόγον μὴ  
 οὐχὶ πάντως οἴεσθαι, καὶ πολὺ τῶν ἐν ἡμῖν ἀμείνουσι,  
 τὰ πολὺ τεθεῖσθαι κρεῖττονα; Πῶς οὖν αὐτὸν,  
 καὶ Κύριον Σαβαὼθ ὀνομάζουσι, καὶ ἐν δορυφόρων  
 τάξει περιεστᾶσι, καθάπερ τῷ βασιλεῖ τῶν ὄλων  
 ὑπηρετούμενα; Ὅτου δὲ χάριν, καὶ αὐτῷ συνεδρεύει  
 τῷ Πατρὶ, καὶ τοῦτο ἐκ δεξιῶν, τὸ δοῦλον τῷ δεσπότη,  
 τῷ πεποιηκότι τὸ ποίημα; Ἡ γὰρ οὐχὶ τοῖς γεννητοῖς,  
 καὶ γρηγόρσεως ἀπαθὲς, καὶ ἀπαραιοῦτον  
 μᾶλλον ἂν πρέπη προσάγειν, ἢ τῷ κατ' οὐσίαν Θεῷ  
 φυσικῶς ἔχοντι τὸ μὴ δύνασθαι παθεῖν; Ἄλλ' ἔστι  
 δῆλον, κἄν ἐκείνοι μὴ λέγωσι. Τίς οὖν ἔτι τούτων  
 ληρούντων ἀνέξεται, ἢ πῶς οὐκ εὐλόγως ἀκούονται·  
 «Ὑαί, οἱ μεθύοντες ἀνευ οἴνου;»

Ἄλλ' ἰσως δυσωπηθήσονται μὲν τὰς ἐκ τῶν τοιού-  
 των συλλογισμῶν ἀποψίας, ἐπ' ἐκεῖνο δὲ βαδιούνται,  
 καὶ κατασεσημάνθαι μὲν παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰς ὁμοίω-  
 σιν ἀκριβεστάτην ἐροῦσι τὸν Υἱὸν, ἐν ἀτρέπτῳ δ' οὖν  
 ὁμῶς εἶναι τῇ φύσει, καὶ εἰ μὴ ἔστιν ἐκ Πατρὸς.  
 Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, τὸ μὴ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν,  
 φορέσει τὸ ἴδιον αὐτοῦ· καὶ τῶν τῆς θείας οὐσίας  
 πλεονεκτημάτων οὐκ ἀμοιροῦν οὐσιωδῶς εὐρεθήσεται,  
 τὸ μὴ ἐξ αὐτῆς προελθὸν κατὰ τὸν ἀληθῆ τῆς γεννή-  
 σεως τρόπον; Ἔστι γὰρ, οἶμαι, παντὶ τῷ σαφὲς καὶ  
 ὁμολογούμενον, ὡς ἄβυστος παντελῶς τὰ τῆς θεότητος  
 ἴδια τῇ πεποιημένῃ κτίσει, καὶ τὰ ἐκείνη προσόντα  
 φυσικῶς οὐκ ἂν γένοιτό ποτε παρ' ἑτέρῳ τῶν ὄντων  
 εἶναι, κατὰ τὸν ἴσον τε καὶ ἀπαράλλακτον τρόπον·  
 ὅσον τὸ ἄτρεπτον ἐν Θεῷ φυσικῶς, οὕτω δὲ καὶ  
 ἡμῖν οὐδαμῶς, ἀσφάλεια δὲ τις ἡμᾶς ὡς πρὸς  
 αὐτὸ σχηματίζει διὰ προσοχῆς, καὶ νήψεως, ἐφ'  
 ἃ μὴ προσῆκεν, οὐκ ἐπιτρέπουσα προχείρως με-  
 ταδιδάζεσθαι. Εἰ δὲ ὄλος ἐνδέχεται τι κατ' ἐκεί-  
 νους τῶν θεϊκῶν ἰδιωμάτων ἐνυπάρχειν τινὶ τῶν  
 οὐκ ἐξ αὐτῆς κατ' οὐσίαν, καὶ οὕτως ἐνυπάρχει  
 καθάπερ αὐτῇ, τί τὸ κωλύον, εἰπέ μοι, καὶ πάν-  
 τα τὰ θεοπρεπῆ λοιπὸν καταχωρεῖν ἤδη, καὶ ἐν  
 τοῖς μὴ ὑπάρχουσι κατὰ φύσιν θεοῖς; Ἐνὸς γὰρ  
 ὅλως ἀδιακωλύτως χωρήσαντος, τοῦ ἀτρέπτου φημί,  
 τόπον ἔξει καὶ τὰ λοιπά. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Συγ-  
 χέχεται τὸ πᾶν ἡμῖν. Ἡ γὰρ οὐχὶ τὰ μὲν ἄνω  
 χεῖρῆται κάτω, ἀναβήσεται δὲ πρὸς τὸν ἄνω τόπον

tum se a recto decerrare, dum eum qui Deus non  
 est natura glorificant. Errant vero, ut videtur,  
 dum eum Dominum Sabaoth nominant, qui eum-  
 dem cum ipsis honorem obtinet. Numquid enim  
 asseremus supremas quoque Virtutes, Principatus,  
 Thronos, Potestates, atque Dominationes id im-  
 primis curare, ut, quoad ejus est, Deo conformes  
 evadant? Nam si pusillum illud de terra animal,  
 homo nimirum, tanta pulchritudine ornatum est,  
 cur non multo præstantioribus creaturis multo  
 potiora tribuamus? Quomodo igitur ipsum et Domi-  
 num Sabaoth nominant, et satellitum more circum-  
 stant, ceu Regi universitatis famulantes? Quam  
 ob causam vero ipsi quoque Patri, idque a dextris,  
 assidet, servus domino, creatori creatura? Num-  
 quid enim citra laborem vigilare et mutatione  
 carere 305 creaturis tribuemus potius quam  
 Deo secundum substantiam, qui naturaliter habet  
 ut non possit pati? Atqui vel tacentibus illis  
 nemini non est manifestum. Quis horum nugas  
 igitur ultra feret, aut quomodo non jure audient :  
 « Væ, qui absque vino inebriamini !! »

Sed forsitan tantarum eos absurditatum pudebit,  
 et alio se conferent, dicentque Fillum signatum  
 esse a Patre in perfectissimam similitudinem : im-  
 mutabili tamen præditum esse natura, tametsi non  
 est ex Patre. At quomodo, quæso, id quod ex Deo  
 non est secundum naturam, Dei proprietatem  
 gestabit : et quod ex ipso vero generationis modo  
 non processit, substantiæ divinæ proprietatibus  
 non carere comperietur? Nemini quippe dubium  
 est, deitatis proprietates creaturæ prorsus inter-  
 clusas esse, et quæ illi naturaliter insunt, in nullo  
 alio esse posse, æquali et eadem plane ratione :  
 quemadmodum immutabilitas in Deo est natura-  
 liter, in nobis non item, sed per attentionem et  
 sobrietatem quæ nos ad ea quæ minus recta sunt  
 ruere non sinit, ad eam quodammodo conforma-  
 mur. Quod si, ex eorum sententia, fieri omnino  
 potest ut divina quædam proprietas insit alicui  
 eorum qui non sunt ex ipsa secundum substan-  
 tiam, atque ita ei quodammodo inexistat, quid  
 prohibebit, obsecro, quominus omnia quæ Deo  
 conveniunt locum etiam habeant in iis qui non  
 sunt dii per naturam? Uno enim semel admissa, im-  
 mutabilitate nimirum, locum etiam habitura sunt  
 reliqua. Et quid tum inde sequetur? Omnium rerum  
 confusio. Annon enim supra deorsum cedent, et  
 infra sursum evehentur? Quid enim ultra, quæso,  
 prohibebit quominus supremus Deus in locum

\* Isa. xxix, 8.

nostrum deprimatur, nosque vicissim dii simus, et perinde ac Pater, nullo intercedente aut apparente discrimine, si locum habeant in nobis et naturaliter insint prærogativæ quæ soli Deo insunt? Et cum in se solo contineat, ut par est, Deus ac Pater ea per quæ similes ei futuri sumus, remanemus homines, et angeli nobiscum id quod sunt, in supremum illum locum non eveci. Quippe si posset Deus citra invidiam cunctorum potestati pernititè id quod proprium ejus est, multi utique essent secundum naturam dii, qui terram, cœlum, et quamvis aliam creaturam condere **306** possent. Quæ enim naturalis opificis prærogativas in se capiunt, quomodo non erunt ei similia? aut quid vetat quominus æquali majestate conspicuum sit id quod æqualibus fulget bonis? Sed videt utique Dei hostis quanta hinc absurditatum vis colligatur, et imperitiam ejus arguat. In propria enim natura Deus collocabitur, et creatura particeps quidem ejus erit, per conjunctionem spiritalem, sed ad dignitatem quæ ei immutabiliter inest neutiquam evehetur. Quibus ita constitutis, immutabilitatem Filio substantialiter inesse comperiemus. Deus itaque secundum naturam est, et ex Patre necessario, ne quid eorum quæ ex ipso non sunt secundum naturam, ad eandem indivinitate dignitatem pertinere videatur. Sed cum nobis velut invictam rationem afferant, alium esse dicentes a Patre Filium, cujusmodi est imago respectu archetypi, et hoc commento putent eum a substantia Genitoris abscindere, haud parum denuo insanire deprehendentur, nibilque prorsus asserere, quod revera possit id quod in animo habent recte conficere. Quid enim frustra contendunt porro, aut cur sola diversitate proprie existendi Filium a Patre reseant? Quod enim ipse in propria existat hypostasi, alienum utique a substantia Genitoris non arguit. Est enim ex Patre procul dubio, tanquam ex ejus substantia. Est autem rursus in Patre, propterea quod in ipso secundum naturam existit; ipsumque dicentem audies, alias quidem: « Ego ex Patre processi, et veni <sup>76</sup>; » alias vero: « Ego in Patre, et Pater in me <sup>77</sup>. » Nec enim in proprietatem abibit plane et omnimode separata, ex eo quod sancta Trinitas in una intelligitur esse deitate, sed cum sit in Patre indivulsa ratione vel relatione consubstantialitatis, etiam ex ipso esse intelligitur processione ineffabiliter expressiva, sive cujusmodi est in splendore. Lumen enim est de lumine. Igitur in Patre, et ex Patre, indivulsa pariter et seorsim, ut character quidem inexistit, imago vero ut respectu archetypi in propria existentia intelligitur. Sed rationem quidem hujus rei non afferemus, verum exemplo a lege desumpto confirmabimus, veritatis vim adversus hæreticos undique munientes. Lex itaque Israelitis redemptionem sui cuique **307** capitis didrachmi medium imperavit. In uno

<sup>76</sup> Joan. viii, 42. <sup>77</sup> Joau. x, 58.

τὰ κάτω; Τί γὰρ δὴ τὸ παραποδίζον ἐστὶ τὸν μὲν ἀνωτάτω Θεὸν πρὸς τὴν ἡμετέραν καταβιδάζεσθαι θέσιν, ἡμᾶς δὲ αὐτὸ πάλιν εἶναι θεοὺς, καὶ οὕτως ὡς ὁ Πατήρ, οὐδεμίᾳ ἐστὶ μεταξὺ κειμένης τε καὶ ὀρωμένης διαφορᾶς, εἰ χωρήσει καὶ ἐν ἡμῖν, καὶ ἐνυπάρξει φυσικῶς τὰ Θεῷ προσόντα μόνῳ πλεονεκτήματα; Καὶ ἐπεὶ περ ἐν ἑαυτῷ μόνῳ συνέχει, κατὰ τὸ εἶδος, ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, τὰ δι' ὧν ἐσόμεθα κατ' αὐτὸν, μεμενήκαμεν ἄνθρωποι, καὶ ἄγγελοι δὲ σὺν ἡμῖν τοῦθ' ὅπερ εἰσὶν ἐπὶ τὸ ἐπάνω πάντων οὐκ ἀναβαίνοντες. Ὡς εἴπερ εἶδείη φθόνου κρείττων δρᾶσθαι Θεὸς, διὰ τοῦ προσθεῖναι πᾶσιν εἰς ἐξουσίαν τὸ ἴδιον αὐτοῦ, πολλοὶ δὴ πάντως ἂν ἤσασιν οἱ κατὰ φύσιν θεοὶ, γῆν τε καὶ οὐρανὸν, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν κτίσιν δημιουργεῖν ἰσχύοντες. Τὰ γὰρ ἅπασι κεχωρηκότα τὰ ἐν τῷ κατὰ φύσιν δημιουργῷ πλεονεκτήματα, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο κατ' αὐτόν; ἢ τί κωλύον ἐν ἴσῃ φαίνεσθαι δόξῃ τὸ τοῖς ἴσοις διαλάμπον ἀγαθοῖς; Ἄλλ' ὄρθ' που πάντως ὁ θεομάχος, δσητις ἐντεῦθεν τῶν ἐκτόπων ἡμῖν ἐνομινοῖ ἢ πληθὺς ἐπισωρεύεται, καὶ τῆς ἐνοούσης αὐτῷ δυσμαθείας καταδοῶ. Ἐν ἰδίᾳ γὰρ φύσει τὸ Θεῷ κείσεται, καὶ μεθέξει μὲν αὐτοῦ τὸ πεποιημένον, δι' οἰκειότητος πνευματικῆς, ἀναθήσεται δὲ οὐδαμῶς εἰς τὸ ἐκείνην προσὸν ἀπαρλλάκτως ἀξίωμα. Διεσκευασμένων δὲ οὕτως ἡμῖν τῶν λόγων, οὐσιωδῶς τῷ Υἱῷ τὸ ἄρρεπτον ἐνυπάρχον εὐρήσομεν. Θεὸς οὖν ἄρα κατὰ φύσιν ἐστίν; ἀναγκαίως τε λοιπὸν ἐκ Πατρὸς, ἵνα μὴ τι φαίνεται τῶν οὐκ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν πρὸς τὸ ἴσον ἐν θεότητι διαβαῖνον ἀξίωμα. Ἐπειδὴ δὲ ὡς ἀκαταμάχῃον ἡμῖν προσηχονται λογισμὸν, ἕτερον εἶναι τὸν Υἱὸν λέγοντες παρὰ τὸν Πατέρα, καθάπερ εἰκόνα πρὸς ἀρχέτυπον, καὶ διὰ τῆς τοιαύτης εὐρεσιλογίας διατέμνεται οἶονται τῆς οὐσίας αὐτῶν τοῦ γεννήσαντος· ἀλώσονται πάλιν ἀνοηταίνοντες οὐ μικρῶς, καὶ ἐπὶ μηδενὶ τὸ παραπάνω διιχυρίζεσθαι μελετήσαντες, ὡσανεὶ καὶ κατ' ἀλήθειαν δυναμένῳ τοῦθ' ὅπερ αὐτοῖς κατὰ νοῦν ἐστὶν ἐξανύειν κελῶς. Τί γὰρ ὅπως ἐπὶ τούτῳ καὶ διατέμνονται μάτην, ἢ πόθεν ἀπὸ μόνης τῆς κατ' ἰδίαν ὑπαρξίν ἐτερότητας διατέμνουσι τοῦ πατρὸς τὸν Υἱόν; Οὐ γὰρ δήπου τὸ ὑπάρχειν αὐτὸν ἰδιοουσιώτως, καὶ τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας ἀλλότριον ἀποφαίνει. Ἔστι μὲν γὰρ ἐκ Πατρὸς ὁμολογουμένως, ὡς ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Ἔστι δὲ αὐτὸ πάλιν ἐν Πατρὶ διὰ τὸ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχειν, καὶ αὐτοῦ λέγοντος ἀκοῦση, ποτὲ μὲν· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἦκω, » ποτὲ δὲ αὐτὸ πάλιν· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί. » Ἀναχωρήσει μὲν γὰρ οὐκ εἰς ἰδιότητα παντελῶς καὶ ὀλοτρόπως κεχωρισμένην, διὰ τὸ ἐν μιᾷ θεότητι τὴν ἁγίαν νοεῖσθαι Τριάδα, ἀλλ' ὧν ἐν Πατρὶ κατὰ λόγον, ἦτοι σχέσιν ἀδιάστατον, τὴν ὡς ἐν ὁμοουσιότητι, καὶ ἐξ αὐτοῦ νοηθήσεται κατὰ πρόοδον ἀπορρήτως τὴν ἐκφαντικὴν, ἦτοι τὴν ὡς ἐν ἀπαυγάσματι. Φῶς γὰρ ἐστὶν ἐκ φωτός. Οὐκοῦν ἐν Πατρὶ, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀδιάστατως τε ἄμα καὶ κεχωρισμένως, ὡς μὲν χαρακτήρ ἐνυπάρχων, εἰκῶν δὲ ὡς πρὸς ἀρχέτυπον, ἐν

ἰδὲ νοούμενος ὑπάρξει. Ποιησόμεθα δὲ οὐχ ἀπλῶς τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον, ἀλλ' ἐκ παραδείγματος νομικοῦ βεβαιώσωμεν πανταχόθεν τοῖς ἑτεροδόξοις τὴν ἐκ τῆς ἀληθείας ἐπιτειχίζοντας δύναμιν. Οὐκοῦν προσκομίζειν ὁ νόμος τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ διετάξατο λύτρον τῆς οἰκειᾶς ἑκαστον κεφαλῆς, τὸ ἡμισυ τοῦ διδράχμου. Ἐν δὲ ἐνὶ στατήρῃ τὸ διδραχμον ἦν. Ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ πάλιν αὐτὸς ἡμῖν ἐσκιαγραφεῖτο Χριστός, ὁ ὑπὲρ πάντων, ὡς παρὰ πάντων, λύτρον ἑαυτὸν προσαγαγὼν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ νοούμενος μὲν, ὡς ἐν μιᾷ δραχμῇ, πλὴν τῆς ἑτέρας οὐ κεχωρισμένως, διὰ τὸ ἐν νομίσματι τῷ ἐνὶ, καθάπερ ἦδη προειρήκαμεν, τὰς δύο κεῖσθαι δραχμάς. Οὕτω δ' ἂν νοοῖτο καὶ Υἱὸς πρὸς Πατέρα, καὶ Πατὴρ αὐ πάλιν, ὡς πρὸς Υἱὸν, ἐν μιᾷ ἀμφῷ τῇ φύσει, διηρημένως δὲ ἀναμέρος ἑκάτερος, ὡς ὑπάρχων ἰδιοσυστάτως, πλὴν οὐ πάντη διακεκομμένως, οὐδὲ δίχα τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον. Καὶ ὡσπερ ἦσαν ἐν ἐνὶ τῷ νομίσματι δύο δραχμαί, τὸ ἐν κοσότητι μέτρον ἰσομοιροῦν ἀλλήλαις καὶ οὐδαμῶθεν ἐλαττούμενον ἔχουσαι, οὕτω νοήσεις τὸ ἐν καὶ Πατέρα, ἢ αὐ πάλιν ἐκείνου πρὸς αὐτὸν, ὅτι τε λοιπὸν τὸν ἐφ' ἅπασιν τοῖς περὶ αὐτοῦ λαλουμένοις ἐπέβη λόγον.

*Εἶπον οὖν αὐτῷ· Τί ποιῶμεν, ἵνα ἐργαζώμεθα τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς.*

Οὐκ ἐξ ἀγαθῆς διανοίας ἢ πεύσις, ἀλλ' οὐδὲ, ὡσπερ ἂν τις ὑποτοπῆσαι τυγὼν, ἐκ φιλομαθείας αὐτοῖς πρῶσιν ἢ ἐρώτησις, γέγονε δὲ μᾶλλον ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἀλαζονείας ὁ λόγος. Ὅσπερ γὰρ οὐδὲν πρὸς οἷς ἤδασαν ἀξιοῦντες ἐτι μαθεῖν μονονουχί τοιοῦτόν τι φασιν· Ἄλλο, ὧ οὕτως, ἡμῖν τῶν [αἱ. τὰ] διὰ Μωσέως Ἰσμεν οὐκ ἐλαττον, ἢ περ ἐχρήν, τὰ ἐφ' οἷς ἂν δεῖσθαι συντείνεσθαι τὸν τῶν θείων ἔργων ἐπιστήμονα. Τί δὲ ἄρα τὸ καινὸν ἐποίησε αὐτὸς, τοῖς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ διατεταγμένοις; τί δὲ διδάξεις τὸ ξένον, ὃ μὴ διὰ τῶν θείων ἡμῖν προσημάνθη λόγων; Οὐκοῦν ἐξ ἀπονοίας μᾶλλον, ἢ περ ὄντως ἐκ φιλομαθοῦς προαιρέσεως ἢ ἐρώτησις. Ἐχεις τι τοιοῦτο καὶ παρὰ τῷ μακαρίῳ Μωθαίῳ· νεανίας μὲν γάρ τις, οὐκ εὐποριστάτῳ κτημάτων περιουσίᾳ περιχεόμενος, ὑπαινίττετό πως εἰς τὴ χρῆμαί· λοιπὸν τὴν ὑπὸ Θεῷ δουλείαν εισέρχεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ ἦκεν εἰς τὸν Ἰησοῦν, σπουδαίως ἀνεπυθάνετο, τί χρῆ δρᾶν αὐτὸν, ἵνα καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς εὐρίσκειτο κληρονόμος. Πρὸς αὐτὸν δὲ ὁ Κύριος· Τὰς ἐντολάς που πάντως οἶσθα, φησὶν· Ὁ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐκ ἐπιπορήσεις, καὶ ὅσα τούτοις συνήρμωσται. Ἄλλ' ὡς τούτων οὐδενὸς ἐκείνος ἐτι δεόμενος, ἢ καὶ μαθημάτων ἐξήγησιν πολὺ τῆς ἐνούσης ἕξως ὑστερίζουσαν, οὐ καταδεχόμενος· Ταῦτα, φησὶ, πάντα ἐκ νεότητός μου τετήρηκα· τί δὲ ἐτι ὑστερῶ; Ὁσπερ οὖν ἐκεῖνος ἀμαθὴς συζεύξας τὴν ὑπεροψίαν τὸ, ἐτι ἐτι, φησὶν, ὑστερῶ; τοῦτο καὶ οὗτοι διὰ πολλὴν ἄγαν ἀλαζονείαν τε ὁμοῦ καὶ δοκησιοσφίαν λέγουσι· Τί ποιῶμεν, ἵνα ἐργαζώμεθα τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ; Ἄγαθὸν οὖν ἄρα τὸ μέτριον φρόνημα, καὶ ψυχῆς ἔργον εὐγενοῦς, τὸ τοῖς διδάσκουσιν ἐπιτρέπειν τὸ λυσιτελεῖς ἐξεπίστασθαι μᾶλλον, παραχωρεῖν τε οὕτω μαθη-

A vero statere didrachmum erat. Verum ipse nobis rursus Christus hic adumbrabatur, qui pro omnibus ut ab omnibus seipsum redemptionem Deo ac Patri obtulit; et in una drachma intelligitur quidem, non tamen ab altera separatus, propterea quod in uno illo nummo, ut antea diximus, duæ sunt drachmæ. Ita de Filio quoque censendum, respectu Patris, et de Patre vicissim, respectu Filii: qui ambo quidem in una natura, distincti vero ambo seorsim, cum uterque in propria sit hypostasi, sed non omnino separatim, neque alter absque altero. Et sicut sunt in nummo uno duæ drachmæ æqualis ponderis nec ullo modo minoris, ita quoque censebis de omnimoda substantia Filii cum Deo ac Patre æqualitate, aut Patris cum Filio, et hoc pacto. demum in omnibus quæcumque de ipso dicuntur sanam doctrinam accipies,

VI, 28, 29. *Dixerunt ergo ei: Quid faciemus ut operemur opera Dei? Respondit Jesus, et dixit eis.*

Non bona mente, nec, quod quis forsans suspicetur, discendi studio interrogant Jesum, sed præ insigni arrogantia. Quasi enim nihil præter ea quæ norant discere deinceps vellent, tale quidpiam propemodum dicere videntur: Sufficiunt nobis, o quisquis es, scripta Mosaica: scimus non minus quam oporteat quibus in rebus divinatorum operum gnarum conniti deceat. Quid ergo novi afferes ad ea quæ tunc temporis constituta sunt? quid nos docturus es quod oraculis divinis non sit nobis antea signatum? Quapropter ex vecordia potius quam discendi studio istud quæritant. Tale quid etiam apud beatum Matthæum habes. Quidam enim adolescens, caduca opum copia circumfusus, serviendi Deo studium præ se ferebat. Cum autem accessisset ad Jesum, sciscitabatur quid sibi faciendum esset ut et vitam æternam possideret. Ad quem Dominus: Præcepta utique nosti, inquit: « Non occides, non adulterabis, non falsum dices testimonium <sup>78</sup>, » et quæ sequuntur. Sed ille quasi nullius horum expertus esset, aut doctrinam veluti **308** suis moribus longe inferiorem rejiceret: « Hæc, inquit, D omnia observavi a juventute mea: quid adhuc mihi deest <sup>79</sup>? » Quod ille itaque arrogantiam imperitiæ conjungens ait, « Quid adhuc mihi deest? » hoc isti quoque præ singulari fastu et inani sapientiæ persuasionem dicunt: « Quid faciemus ut operemur opus Dei? » Bona res igitur est spiritus humilis, et generosæ mentis opus, magistrorum arbitrio relinquere quid scire operæ pretium sit, eamque amplecti doctrinam, quam rectam esse existimant, utpote quorum cognitio major est. Quomodo enim magistrorum locum tenebunt, si nihil amplius eruditionis in eis sit, quam in disci-

<sup>78</sup> Exod. xx, 15-16; Matth. xix, 18. <sup>79</sup> ibid. 20.

pulis, cum vix illi magistros assequi possint, A juxta illud Salvatoris : « Non est discipulus super magistrum. » Et : « Sufficit discipulo ut sit sicut magister ejus<sup>80</sup>. »

ἔν ἔχου τῶν παιδευομένων ὁ νοῦς, ὅτε καὶ εἰς τὸ ἐκείνων μέτρον καταλήξει μόλις αὐτοῖς ἢ εἰς τὸ μείζον ἐπίδοσις, κατὰ γε τὸ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον · « Οὐκ ἔστι μαθητῆς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον · » καὶ, « Ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ, ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ. »

VI, 29. *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille.*

Acerbissime rursus Dominus, licet latenter adhuc et subobscurè, in sciscitatorum dementia invehitur : existimabit enim aliquis, si verba illa simpliciter accipiat, nihil aliud Jesum eis imperare, quam decere ut ipsi credant. Sed si dictorum sensum attentius consideret, ad aliud quiddam referri comperiet. Rectissime enim interrogatorum dementiae convenientem sermonem instituit. Illi enim, quasi per legem abunde facere didicissent quod gratum sit Deo, Salvatoris nostri doctrinam impie rejiciunt, dicentes : « Quid faciemus ut operemur opus Dei<sup>81</sup>? » Sed ostendere debebat eos a vero Dei cultu longe adhuc remotos esse, nihilque verorum bonorum nosse, qui cum legis litteræ adhærerent, typis et figuris plenam mentem habeant. Proindeque multa cum emphasi, cultui legali fidei fructum opponens, ait : « Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille. » Hoc est, non quod vos putatis, inquit, ad solos typos respicientes : sed discite, etiam inviti, legis auctori boum victimas non placere, nec oves immolari Deo id<sup>309</sup> volenti aut exigenti. Quid vero thus futurum est, licet suavi fumo aërem replat ; aut quid hircus proderit, inquit, et exquisitæ cinnamomi oblationes? Non manducabit carnes taurorum Deus, sed neque sanguinem hircorum potabit. Cognovit omnia volatilia cœli, et pulchritudo agri cum ipso est<sup>82</sup>. Odit vero et repulit festivitates vestras, nec in cœniventibus vestris odorabitur, ut ipse ait alicubi<sup>83</sup>; neque porro ad patres vestros de holocaustis et victimis locutus est. Igitur non hoc est opus Dei, sed illud potius, ut credatis in eum quem misit ipse. Etenim legali et typico cultu revera potior est salus per fidem, et condemnante præcepto gratia justificans. Opus est itaque piæ animæ, illa in Christum fides, et ejus sermonibus erudiri velle multo præstabilius est quam umbris typicis adhærere. Illud porro magis mirabere, quod cum Christus eos negligere soleat qui tentandi causa interrogant, id singulari cœnsilio nunc respondet, tametsi nihil inde suscepturos utilitatis sciebat, in eorum condemnationem. Quemadmodum alibi quoque ait : « Si non venissem, et locutus fuisset eis, peccatum non haberent; nunc autem excusationem non habent de peccato suo<sup>84</sup>. »

πρὸς τοῦτοις · ἔχων γὰρ ἐν ἑβίῃ Χριστὸς λόγον ποιῆσθαι μηδένα τῶν διερωτῶντων πειραστικῶς, αὐτὸ πρὸς τὸ παρὸν οἰκονομικῶς ἀποκρίνεται · εἰ καὶ ἦβει καὶ ἦβει πάλιν ὠφεληθησομένουσιν οὐδὲν, εἰς κατάκριμα αὐτοῖς · ὡσπερ οὖν καὶ ἐν ἑτέροις φησὶν · « Εἰ μὴ ἦλθον, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον · νυνὶ δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν. »

<sup>80</sup> Matth. x, 24, 25. <sup>81</sup> Joan. vi, 28. <sup>82</sup> Psal. xlix, 11. <sup>83</sup> Isa. i, 13, 14; Amos v, 21, 22. <sup>84</sup> Joan. xv, 22.

μασιν, ἔνεστιν ἂν οἷσπερ ἂν ἔχειν οἶονται καλῶς, ἅτε δὴ καὶ τὸ μείζον ἔχουσιν ἐν γνώσει. Πῶς γὰρ ἂν ἕλωσ καὶ ἐν διδασκάλου παραληφθῆσονται τάξει, μὴ οὐχὶ πάντως ἐλόντες τὸ ἐν συνέσει πλεονεκτοῦν, ἢ ὡσπερ

Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος.

Πληκτικώτατα πάλιν ὁ Κύριος, εἰ καὶ λεληθῶτως ἔτι, καὶ ἐπεσκιασμένως ταῖς τῶν ἐρωτῶντων ἀπονοιαῖς ἐπιπηδᾷ · οἴησεται μὲν γὰρ τις ὅσον ἔκειν εἰπεῖν εἰς ἀπλότητα λόγου, μηδὲν ἕτερον αὐτοῖς ἐπιτάττειν τὸν Ἰησοῦν, ἢ ὅτι προσήκοι πιστεύειν αὐτῷ.

Β Περισκαπτόμενος δὲ τῶν εἰρημένων τὸν νοῦν, καὶ πρὸς ἕτερόν τι βαδίζουσαν θεωρήσει τὴν ἀναφοράν. Καλῶς γὰρ δὴ σφόδρα ποιῶν, ταῖς τῶν ἐρωτῶντων ἀπονοιαῖς πρέποντα τὸν ἐπὶ τούτοις διεσκευάζετο λόγον. Ἐκείνοι μὲν γὰρ, ὡς ἄλλοι διὰ νόμου μαθητόντες τῷ Θεῷ θυμῆρες ἐργάζεσθαι, ἀθετοῦσι δυσσεβῶς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν διδασκαλίαν · « Τί ποιῶμεν, λέγοντες, ἵνα ἐργαζώμεθα τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ; » Ἄλλ' ἔδει καὶ πολὺ τῆς Θεῷ φιλαίτατης λατρείας ἀπεσχρονισμένους ἔτι δεικνύειν αὐτούς, καὶ οὐδὲν ὄλωσ ἐγνωκότας τῶν ἀληθῶς ἀγαθῶν, τοὺς δ' ἔγε τῷ γράμματι τῷ νομικῷ προσεδρεύοντες, τύπων ἀπλῶς καὶ σχημάτων μεστὸν ἔχουσι τὸν νοῦν. Διὰ τοι τοῦτο μετὰ πολλῆς τινος τῆς ἐμφάσεως λέγει ταῖς κατὰ νόμον λατρείαις τὸν ἐξ τῆς πίστεως ἀντιδιαστέλλον καρπὸν · « Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. » Τοῦτό ἐστιν οὐκ ὅπερ ὑμεῖς ἐνομίζατε, φησὶν, εἰς μόνους ὀρωῶντες τοὺς τύπους, ἀλλ' ἔστε δὴ πάλιν, κἂν μὴ βούλησθε μαθεῖν, ὡς ὁ νομοθέτης οὐ ταῖς παρ' ὑμῖν βουθυσταῖς ἠρέσθη ποτὲ, μήλοσφαγεῖ δὲ οὐδεὶς ἐθέλοντί τε καὶ ἀπαιτοῦντι τοῦτο Θεῷ. Τί δ' ἂν εἴη λιθανωτὸς, κἂν εὐδόμοις εἰς ἀέρα περιελττῆται καπνοῖς; τί δὲ ὁ τράγοσ ὀνήσει, φησὶ, καὶ αἱ δυσπόριστοι τοῦ κινναμῶμου προσαγωγαῖ; Οὐ φάγεται κρέα ταύρων Θεὸς, ἀλλ' οὐδὲ αἷμα τράγων πίεται. Ἐγὼ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὠραιότης ἀγροῦ μετ' αὐτοῦ ἐστὶ. Μεμίσηκε δὲ, καὶ ἀπέωσατο τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ ὀσφραθῆν ἔν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν, ὡς αὐτόσ ποῦ φησὶν · ἀλλ' οὐδὲ ἐλάλησε πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν περὶ ὀλοκαυτωμάτων καὶ θυσιῶν. Οὐκοῦν οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκεῖνο μᾶλλον, ἵνα πιστεύητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν αὐτόσ. Καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως ἀμείνων ἐστὶ τῆς νομικῆς, καὶ ὡς ἐν τύπῳ λατρείας ἢ διὰ πίστεως σωτηρία, καὶ τῆς κατακρινοῦσης ἐντολῆς ἢ δικαιούσα χάρις. Ἐργον οὖν ἀρα τῇ φιλοθέῳ ψυχῇ πίστις ἢ εἰς Χριστόν, καὶ ἀξιολογώτερον σφόδρα τὸ ἐπειγεσθαι μᾶλλον τοῖς περὶ αὐτοῦ κατασοφουῦσθαι λόγοις, ἢ γοῦν ταῖς ἐν τύπῳ προσεδρεύειν σκιαῖς. Ἀποθαυμάσεις δὲ πάλιν κἀκεῖνο

Εἶπον οὖν αὐτῷ· Τί ποιεῖς σημεῖον, ἵνα ἴδω-  
μεν, καὶ πιστεῦσωμεν σοι; τί ἐργάζῃ; Οἱ πατέρες  
ἡμῶν ἐφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, κατὰ τὸ  
γεγραμμένον· Ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἔδωκεν  
αὐτοῖς φαγεῖν.

Ἐκκαλύπτεται κατὰ βραχὺ τῶν Ἰουδαίων ἡ γνώμη,  
καίτοι λανθάνουσα πῶς, καὶ ἐν ἀφανεστέροις ἐστὶ  
κατακεχωσμένη τοῖς λογισμοῖς. Ἐφασκον μὲν γὰρ  
ἐξ ἀπονοίας· Ἐ τί ποιῶμεν, ἵνα ἐργαζώμεθα τὸ ἐρ-  
γον τοῦ Θεοῦ, ἢ ἄτε δὴ, καθάπερ ἤδη προείπομεν,  
ἐξαρκούσθιν ἔχοντες τὴν διὰ Μωσέως ἐντολήν, εἰς τὸ  
δύνασθαι πρὸς πᾶσαν αὐτὸν ἀπευθῆναι σοφίαν, δι-  
ὅτι ἂν εἶδεεν τὸ εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Ἄλλ' ἠγνοεῖτο  
πῶς καίτοι τοιοῦτος ὢν ἐν αὐτοῖς ὁ σκοπὸς, ἀπο-  
γυμνοῦται δὲ νυνὶ, καὶ κατὰ βραχὺ πρόεισιν εἰς  
τὸ ἐμφανέστερον· Ἐ οὐ γὰρ ἐστὶ κρυπτόν, κατὰ  
τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, ὃ οὐ φανερωθήσεται. Τί τοί-  
νον ἤδη; φασί· Ἐ τί ποιεῖς σὺ σημεῖον; ἢ Τετίμηται,  
φησί, καὶ λαν εἰκότως ὁ μακάριος Μωσῆς· παρ-  
εδέχθη πρὸς μεσιτείαν Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Καὶ γὰρ  
δὴ καὶ ἄρτου ἔδωκε σημεῖον· Ἐφαγον ἐν τῇ ἐρήμῳ  
τὸ μάννα πάντως οἱ σὺν αὐτῷ. Σὺ δὲ δὴ λοιπὸν,  
ἐπεὶπερ εἰς τόπον ἡμῖν εἰσέρχῃ τὸν ἐκεῖνον μελίζονα,  
καὶ τοῖς πάλαι διωρισμένοις ἐπιδιατάττειν οὐ παρ-  
αιτῆ, ποιοῖς ἡμᾶς πιστώσεις σημεῖοις, ἢ τί δει-  
κνύων τῶν ὅσα θαυμάζεσθαι πρέπει καινοτέρων  
ἡμῖν παιδευμάτων εἰστρέχεις εἰσηγητής; Ἀληθῆς  
δὲ διὰ τούτων, καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν  
ἀναδεικνύεται λόγος· Ἐτι γὰρ ζῶντο χρῆναι ζητεῖν,  
οὐχ ἵνα θαυμάζωσιν αὐτὸν, ἐφ' ὅς ἂν τις δράσαι  
θεοπρεπῶς, ἀλλ' ἐπίπερ ἔφαγον ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ  
ἐχορτάσθησαν, ἐξ ὧν ἤδη, φασίν, ἐλέγχονται. Ση-  
μεῖον γὰρ ἀπαιτοῦσι τὸν Ἰησοῦν, οὐχ ἀπλῶς τὸ  
τυχόν, ἀλλ' ὅπερ, ὡς ζῶντο, πεποιήκεν ὁ Μωσῆς,  
οὐκ εἰς μίαν ἡμέραν, ἀλλ' ἐν ὅλοις τοῖς ἔτεσι τεσ-  
σαράκοντα τὸν ἐξ Αἰγύπτου λαὸν διαθρέψας κατὰ  
τὴν ἔρημον, διὰ τῆς τοῦ μάννα χορηγίας. Παντελῶς  
γὰρ, ὡς φαίνεται, τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ μυστηρίων  
εἰδότες οὐδὲν, οὐ τῇ θείᾳ τοῦ πεποιηκότος δυνάμει  
τὴν ἐπ' ἐκείνῳ θαυματουργίαν ἀνακεῖσθαι πρέπειν  
διελογίζοντο, ἀνοήτως δὲ σφόδρα τὴν Μωσέως ἐπ'  
αὐτῷ καταστέφουσι κεφαλῆν. Αἰτοῦσι τοιγαροῦν τὸ  
ἴσον ἐκείνῳ παρὰ Χριστοῦ σημεῖον, οὐδὲν ὅλως τὸ  
θαῦμα διδόντες τῷ πρὸς ἡμέραν αὐτοῖς ἐπιδειχθέντι  
σημεῖῳ, καὶ εἰ μέγα τυχόν εὐρίσκοιτο, χρῆναι δὲ  
καὶ εἰς μακρὸν ἐκτείνεσθαι χρόνον τῆς τροφῆς τὴν  
ἐπίδοσιν· οὕτω γὰρ ἂν, καὶ μόλις δυσωπήσειν αὐτοὺς  
εἰς τὸ κατανεύειν, καὶ συμφηφιζεσθαι λοιπὸν ἀξιολογώτατην εἶναι τοῦ Σωτῆρος τὴν δύναμιν, εὐπαρά-  
δεκτόν τε διὰ τούτου τὴν διδασκαλίαν. Πρόδηλον οὖν ἐστὶ, καὶ εἰ μὴ σφόδρα φασίν ἐναργῶς, ὅτι σημεῖων  
μὲν ἀλογοῦσι παντελῶς, προφάσει δὲ τοῦ θαυμάζειν αὐτὰ τὴν ἀκάθαρτον τῆς γαστρὸς ἠδονὴν θεραπεύειν  
ἐπιείγονται.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τοῦ μάννα, ὅτι τύπος ἐστὶν τοῦ Χριστοῦ  
παρουσίας, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ χαρισμάτων  
πνευματικῶν.

Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω  
ὑμῖν· Ὁ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ  
οὐρανοῦ.

<sup>88</sup> Matth. x, 26. <sup>89</sup> I Tim. ii, 5.

VI, 30, 31. *Dixerunt ergo ei: Quod tu facis si-  
gnum, ut videamus, et credamus tibi? quid opera-  
ris? Patres nostri manducaverunt manna in deserto,  
sicut scriptum est: Panem de caelo dedit eis man-  
ducare.*

Prodit se paulatim Judæorum animus, quamvis  
occultus adhuc, et obscuris consiliis infossus. Di-  
cebant enim præ vecordia: « Quid faciemus ut  
operemur opus Dei? » præsertim cum, ut jam an-  
tea diximus, sufficere sibi putarent præcepta Mo-  
saica, ut ad omnem sapientiam dirigi possent, per  
quam voluntatem Dei perspectam haberent. Sed  
quodammodo latebat istud eorum propositum:  
nunc autem denudatur, ac sensim patet: « Nilil  
est enim opertum, » ut Salvator ait, « quod non reve-  
latur <sup>88</sup>. » — « Quid ergo, inquirunt, quodnam tu si-  
gnum facis? » Honoratus est, idque jure merito,  
beatus Moyses: **310** assumptus est mediator Dei  
et hominum <sup>89</sup>. Etenim signum dedit idoneum:  
manducaverunt utique in deserto manna, qui cum  
ipso erant. Tu vero cum tibi majorem dignitatem  
arrogas, et ad illa vetera præcepta nova non ve-  
rearis adjungere, quibusnam signis fidem nobis  
facies, aut quonam miraculo novam doctrinam  
nobis invehis? Hinc autem ipse quoque Salvatoris  
nostri sermo verus esse ostenditur: ex iis enim  
quæ jam dicunt arguuntur signum quærere, non  
ut ipsum ex operibus divinis admirerentur, sed quo-  
niam panes ederunt, et satiati sunt. Signum enim  
non quodcumque petunt ab Jesu, sed quod, ut pu-  
tabant, fecit ille Moyses, qui non in unum diem,  
sed totis quadraginta annis populum ex Ægypto  
eductum in deserto manna aluit. Nam cum nullum,  
ut videtur, divinæ Scripturæ nossent mysterium,  
non divinæ ejus a quo factum est virtuti miracu-  
lum illud tribuendum putabant, sed præ multa  
vecordia ad ipsum Moysen illud referebant. Pe-  
tunt itaque simile huic a Christo signum, nec  
quidquam esse miraculi putant in eo quod in unum  
diem factum est signo, sed in longum tempus ali  
postulant: sic enim adductum iri se tandem, ut  
Salvatoris virtutem summam esse fateantur, et  
hinc probandam ejus doctrinam. Manifestum est  
igitur, licet id haud multum clare dicant, eos si-  
gna nihili plane ducere, sed eorum admirationem  
præ se ferendo impuræ ventris voluptati consu-  
lere.

## CAP. VI.

*De manna, quod typus erat Christi adventus, et  
gratiarum spiritualium quæ per ipsum tradun-  
tur.*

VI, 32. *Dixit ergo eis Jesus, Amen, amen dico  
vobis: Non Moyses dedit vobis panem de caelo.*

Acerbe quoque nunc eos Salvator ut insanos increpat, et scriptorum Mosaicorum cumprimis ignaros. Scire **311** quippe debebant Mosem Dei ad populum ministrum fuisse, et rursus filiorum Israel ad Deum, neque per se miraculum ullum patrasse, sed ministrum tantum fuisse eorum quæ ad utilitatem revocatorum ex servitate, bonorum omnium largitori facere placuisset. Quod igitur impie illi sentiebant, hoc statim Christus amputat. Hominibus enim tribuere quæ soli naturæ divinæ conveniunt ac debentur, quomodo extremæ dementiæ plenum non sit ac impietatis? Cum vero miraculi auctorem Mosen esse negaverit, et illius potestati istud subduxerit, manifestum est utique gloriam illam sibi Patrique tribuere, licet id propter auditorum incitiam manifeste dicere nolit. Metus enim erat profecto, maxime cum talibus verbis injuria Mosi facta videretur, eos rursus incitatum et inflammatum iri, veritatem rei nequaquam inquirentes, neque dignitatem loquentis agnoscentes, sed unum Mosis honorem sibi proponentes, temere forsam et inconsiderate, quandoquidem ipse cum superiore conferretur. Discamus itaque majori cum ratione et discretionem pietatem erga sanctos patres nostros colere, et reddere, ut scriptum est, « Timorem, cui timorem; et cui honorem, honorem <sup>87</sup>. » Non enim faciemus injuriam, si quod cuique convenit cum ratione tribuamus, quandoquidem prophetarum spiritus prophetis quoque subjiciuntur <sup>88</sup>; sed cum de Salvatore nostro Christo verba fiunt, tunc nobis quoque dicendum est: « Quis in nubibus æquabitur Domino, aut quis similis erit Domino inter filios Dei <sup>89</sup>? »

ταῖς ὑποτάσσεται· ὅταν δὲ δὴ τις λόγος εἰσέρχῃται περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τότε καὶ λέγειν ἡμᾶς ἀναγκαῖον, ὅτι, « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ, ἢ τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; »

**VI, 32, 33.** *Sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Panis enim Dei est, qui de cælo descendit, et dat vitam mundo.*

Non solum removendi erant ab ea divinæ potestatis opinione quam illi Moysi affingebant, ostendendumque eum fuisse miraculorum potius ministrum quam auctorem, sed et ipsum miraculum, licet **312** inusitatum, elevandum, et comparatione cum majori nihil esse penitus ostendendum. Finge ergo rursus istiusmodi quiddam clamare Christum: Res magnas, o Judæi, exiguarum ac vilissimarum loco habetis, et universorum Domini liberalitatem angustis admodum finibus comprehenditis. Non parum enim desipitis, cum manna persuadetis vobis esse panem illum de cælo, licet unam Judæorum gentem duntaxat aluerit in deserto, cum innumeræ aliæ per totum orbem gentes sparsæ sint; et tam restricta erga homines benignitate Deum

Πληκτικώτατα καὶ νῦν ὁ Σωτὴρ ἀσυνέτους ὄντας ἐλέγχει, καὶ πολὺ λίαν ἡγνοηκότας τὰ ἐν τοῖς Μωσαϊκοῖς συγγράμμασι. Χρῆν γὰρ δῆπου λίαν αὐτοὺς ἐξεπίστασθαι σαφῶς, ὅτι διεκόνει μὲν ὁ Μωσῆς τὰ παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸν λαόν, καὶ αὐτὸς πάλιν τὰ ἐξ υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς Θεόν, καὶ αὐτοουργὸς μὲν αὐτὸς ἐπ' οὐδενὶ τῶν θαυμάτων ὑπῆρχεν, ὑπηρέτης δὲ μάλλον, καὶ ὑπουργὸς ὧν ἂν βούλοιο δρᾶν ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἐκ δουλείας ἀνακεκλημένων ὁ πάντων αὐτοῖς τῶν ἀγαθῶν χορηγός. Ὅπερ οὖν ἦν ἐν ὑπονοίᾳ δυσσεβεῖ παρ' ἐκείνοις, τοῦτο καὶ μάλα γοργῶς ὑποτέμνεται Χριστός. Τὸ γὰρ δὴ τὰ μόνη πρέποντά τε καὶ χρεωστούμενα τῇ θεῖᾳ φύσει, ταῖς ἀνθρώπων ἀνατιθέσθαι τιμαῖς, καὶ οὐχὶ μάλλον αὐτῇ, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν μωρίας τε ὁμοῦ καὶ δυσσεβείας ἀνάπλεον; Ἀποστήσας δὲ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα τοῦ θαύματος, καὶ τῆς ἐκείνου χειρὸς ὑπεξελὼν τὸ παράδοξον, δηλὸς ἂν εἴη δῆπουθεν ἑαυτῷ μάλλον ἀνατιθεὶς μετὰ Πατρός τὴν δόξαν, εἰ καὶ παραιτοῖτο λέγειν ἐναργέστερον, διὰ τὴν τῶν ἀκρωμένων ἀπαιδεύσιν. Ἦν γὰρ καὶ ὄντως ἐλπιδος οὐ μακρὰν, ἅτε δὴ Μωσέως διὰ τῶν τοιούτων ἐξυδριμένου ῥημάτων, ἀποταυροῦσθαι πάλιν αὐτοὺς, καὶ εἰς ἀκράτους ὀργὰς ἀνακαίεσθαι, τὸ μὲν ἀληθὲς ὅπως ἂν ἔχοι διερευνῶντας οὐδαμῶς, οὐδὲ τὴν τοῦ λαλοῦντος ἀξίαν ἐπιγινώσκοντας, ἐπὶ δὲ μόνον ἀπερισκέπτως λόντας τὸ χρῆσθαι τιμᾶσθαι Μωσέα, καὶ οὐκ εὐλόγως τυχόν, ὅτε καὶ πρὸς τι τὸ ὑπερτεροῦν συγχρίνοιτο. Μανθάνωμεν τοίνυν, εὐκρινέστερόν τε καὶ λογικώτερον, τὴν εἰς τοὺς ἀγίους ἡμῶν πατέρας ἐπιτηδεύειν εὐλάβειαν, καὶ ἀποδιδόναι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν. » Ἀδικήσομεν γὰρ οὐδαμῶς, τὸ ἐκάστῳ πρέπον ἀναλόγως προσάπτοντες, ἐπεὶ καὶ πνεύματα προφητῶν προφή-

ταῖς ὑποτάσσεται· ὅταν δὲ δὴ τις λόγος εἰσέρχῃται περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τότε καὶ λέγειν ἡμᾶς ἀναγκαῖον, ὅτι, « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ, ἢ τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; »

**Ἄλλ' ὁ Πατὴρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν δίδους τῷ κόσμῳ.**

Ἐδει μὴ μόνον ἀποστήσῃ Μωσέα τῆς θεοπροφητείας ἐξουσίας, κατὰ γε τὴν ἐνοῦσαν ἐν ἐκείνοις διάληψιν, καὶ τῆς ἐπ' ἐκείνῳ θαυματουργίας ὑπηρέτην ἀναδείξαι μάλλον, ἢ χορηγόν, ἀλλ' ἤδη καὶ αὐτὸ καίτοι παράδοξως γεγεννημένον κατασμιχρύνειν τὸ θαῦμα, καὶ ἀντιπαράθεσι τῇ πρὸς τὸ μείζον ἐπιδεικνύειν ὑπάρχον ὅλως οὐδέν. Δέξου γὰρ μοι πάλιν τοιοῦτόν τι βοῶντα Χριστόν· Ἐν μικροῖς, ὧ οὔτοι, καὶ εὐτελεστότοις τὰ μεγάλα λογίζεσθε, καὶ τὴν τοῦ πάντων Δεσπότητος φιλοτιμίαν ἐν ὀλίγοις κομιδῇ διωρίσασθε μέτροις. Ἀμαθαίνοντες γὰρ οὐ κατὰ τι βραχὺ τὸ μάννα λογίζεσθε τὸν ἄρτον εἶναι τὸν ἐξ οὐρανοῦ, καίτοι μόνον ἐν ἐρήμῳ τῶν Ἰουδαίων ἀποθρέψαν γένος, ἀναριθμῶντων ὄντων ἐτέρων, τῶν ἀνά πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐθνῶν· καὶ συνεσταλμένην οὕτω τῇ

<sup>87</sup> Rom. xiii, 7. <sup>88</sup> I Cor. xiv, 32. <sup>89</sup> Psal. lxxxviii, 7.



φιλανθρωπίαν ἐλογίσασθε θέλειν ἀποδειξάι Θεόν, ὡς ἐνὶ καὶ μόνῃ λαῷ χορηγήσαι τροφάς· τύποι μὲν γὰρ ἔκεινα τῶν γενικωτέρων, καὶ τῆς καθόλου φιλοτιμίας εἰς τὸ κατὰ μέρος ἐπίδειξις ἦν, ὡς ἐν ἀβραάμῳ τοῖς προεπιληφόσιν. Ἄλλ' ὅτε τῆς ἀληθείας ἐπὶ θύραις ἡμῖν ὁ καιρὸς, «ὁ Πατὴρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ,» ὃς διὰ τῆς τοῦ μάννα χορηγίας τοῖς ἀρχαιοτέροις ὡς ἐν σκιαῖς κατεγράφετο· μὴ γὰρ δὴ τις οἰέσθω, φησὶ, κατ' ἀληθειαν ἔκεινον εἶναι τὸν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ, κατανεύετω [α]. κατανεμέτω] δὲ μάλλον ἐκεῖνω τὴν ψῆφον, ᾧπερ ἂν φαίνοιτο προσὸν τὸ πᾶσαν ἀποτρέφειν δύνασθαι τὴν οἰκουμένην, καὶ ὅλη χαρίζεσθαι τῷ κόσμῳ τὴν ζωὴν. Κατατιθέται τοῖνον τοῖς ἐν τύπῳ γεγεννημένοις προσπεπηγότα τὸν Ἰουδαῖον, καὶ τὸ ἐκ τῆς ἀληθείας κάλλος ἀναζητεῖν παραιτούμενον· ἦν γὰρ οὐκ ἐκεῖνο τὸ μάννα κυρίως, ἀλλ' αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὁ ἐκ τῆς οὐσίας ἐρχόμενος τοῦ Πατρὸς, ἐπεὶπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ζωὴ, τὰ πάντα ζωογονῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ ζῶντος ἀνέφω Πατὴρ, ζωὴ καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ ἐπεὶπερ ἔργον τῆ κατὰ φύσιν ζωῆ τὸ ζωοποιεῖν, ζωοποιεῖ τὰ πάντα Χριστός. Ὅπερ γὰρ ἄρτος ἡμῖν ὁ ἐκ γῆς εὐρίσκεται, τὴν ἀσθενῆ τῆς σαρκὸς φύσιν οὐκ ἐὼν καταφθίρεσθαι· τοῦτο καὶ αὐτὸς, διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας τὸ πνεῦμα ζωοποιῶν, καὶ οὐ μέχρι τούτων, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα συνέχων εἰς ἀφθαρσίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ ἡμῖν εἰς τὸν ἐπὶ τῷ μάννα λόγον ἐκτρέχει τὰ θεωρήματα, τὸ λυποῦν, κατὰ γε τὸ εἶδος, οὐδὲν, καὶ ἐπ' αὐτῷ τι βραχὺ περισκεψάμενους εἰπεῖν, ἐξ αὐτῶν παραθέντας τῶν Μωσαϊκῶν βιβλίων ἀνὰ μέρος τὰ ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα· οὕτω γὰρ ἂν καὶ εὐκρινεστάτην ποιησάμενοι τοῦ λόγου τὴν παράθεσιν, ἕκαστα τῶν ἐπ' αὐτῷ νοουμένων ὀρθῶς διοφόμεθα. Ἐπιδειχόμεν δὲ διὰ πάντων, ὅτι τὸ μάννα τὸ ἀληθινὸν αὐτὸς ἐστὶν ὁ Χριστός, ὡς ἐν τύπῳ τῷ μάννα χορηγεῖσθαι τοῖς ἀρχαιοτέροις νοούμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἐχει δὲ οὕτως ἡ τῶν λογίων ἀρχὴ· «Τῆ πεντεκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ, τῷ μηνὶ τῷ δευτέρῳ, ἐξεληλυθότεον αὐτῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, διεγόγγυζε πᾶσα ἡ συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπὶ Μωσῆν καὶ Ἀαρῶν, καὶ εἶπον πρὸς αὐτοὺς οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ· Ὅφελον ἀπεθάνομεν πληγέντες ὑπὸ Κυρίου ἐν γῆ Αἰγύπτῳ, ὅταν ἐκαθίσταμεν ἐπὶ τῶν λεβήτων τῶν κρεῶν, καὶ ἠσθλομεν ἄρτους εἰς πλημμονῆν, ὅτι ἐξηγάγετε ἡμᾶς εἰς τὴν ἔρημον ταύτην, ἀποκτεῖναι πᾶσαν τὴν συναγωγὴν ταύτην ἐν λιμῷ.» Τὰ μὲν οὖν ἐκ τῆς ἱστορίας διαφανῆ, καὶ λίαν εὐσύνοπτα, καὶ οὐδενὸς, οἶμαι, προσδεόμενα λόγου τοῦ τὴν πρόχειρον βασανίζοντος γινώσιν· ἐροῦμεν δὲ πάλιν, εἰς μόνον ὁρῶντες τὸν πνευματικόν.

Οὐκοῦν ἔτι τὴν Αἰγυπτίω ἔχοντες χώραν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, διὰ θεοῦ προστάγματος τὴν ἐπὶ Χριστῷ τυπικῶς ἐπετελοῦν ἑορτήν, καὶ τῆς τοῦ προβάτου θοίνης ἀψάμενοι, μόλις οὕτω τῆς τοῦ Φαραὼ τυραννίδος τὴν πλεονεξίαν ἐξέβησαν, καὶ τὸν τῆς δουλείας ἀφόρητον ἀπεσείοντο ζυγόν. Εἶτα πρὸς τούτῳ παραδόξως τὴν Ἐρυθρὰν διαπεραιωσάμενοι θάλασσαν ἐν ἐρήμῳ γεγόνασι· καὶ δὴ ἐν αὐτῇ λιμώττοντες κρεῶ-

esse putatis, ut uni tantum populo alimenta praeberit: typi enim erant ista rerum generaliorum, et particularis illa benignitas specimen erat universalis, arrhabonis veluti cujusdam loco prioribus concessa. Sed cum veritatis tempus pro foribus nobis adsit, «Pater meus dat vobis panem hunc de caelo,» qui per manna veteribus est adumbratus: nemo enim existimet, inquit, manna esse panem illum caelestem, sed eum potius caelestem statuat esse, qui totum alere potest orbem, et universo mundo vitam largiri. Increpat ergo Judæum, quod typicis inhæreat ac veritatis decus repellat: non enim erat illud manna proprie, sed ipsum unigenitum Dei Verbum quod ex substantia Patris procedit, cum sit secundum naturam vita, cuncta vivificans. Cum enim ex vivo Patre genitus sit, ipse quoque natura sua vita est: et quoniam vitæ secundum naturam officium est vivificare, Christus omnia vivificat. Ut enim panis terrenus imbecillitatem carnis nostræ sustentans, eam corrumpi non sinit, ita et ipse per Spiritus sancti operationem spiritum nostrum vivificat, neque hoc tantum, sed et ipsum corpus in incorruptionem conservat. Sed quoniam de manna instituta nobis est oratio, nihil erit, opinor, incommodi si quæ de eo observavimus afferantur, sacræ Scripturæ locis quæ de ipso mentionem faciunt sigillatim expositis: sic enim, re distinctissime proposita, quæcumque de eo observantur recte perspicuemus. His autem omnibus ostendemus manna verum esse Christum ipsum, qui sub manna figura veteribus **313** a Deo et Patre datus intelligitur. Scriptura vero sic habet: «Quinta autem et decima die, mense secundo, cum ipsi exivissent de terra Ægypti, murmurabat omnis synagoga filiorum Israel adversus Moysen et Aaron, et dixerunt ad eos filii Israel: Utinam mortui essemus percussi a Domino in terra Ægypti, quando sedebamus super ollas carniū, et manducabamus panes ad satietatem: quoniam eduxistis nos in desertum hoc ad interimendum omnem synagogam in fame<sup>90</sup>!» Et hæc quidem, quod ad historicum sensum attinet, tam clara et aperta sunt, ut in iis explicandis longiori sermone utendum non existimem: et de solo **D** sensu spiritali denuo verba faciemus.

Igitur, cum Israelitæ in Ægypto adhuc essent, divino mandato Christi festum typice celebrarunt, et agni comestis epulis sic tandem Pharaonis tyrannide soluti sunt, et intolerabile servitutis jugum excusserunt. Tum Rubro mari mirabiliter transvadato, in deserto manserunt, cumque ibi fame premerentur, mirificum cepit eos carniū aliorumque ciborum quibus assueti erant desiderium. Ita

<sup>90</sup> Exod. xvi, 1-5.

contra Mosem obmurmurant, ac divini muneris A pœnitent, cum ingentes alioquin gratias agere deberent. Per Ægyptum itaque obtenebratio, et hujus sæculi status quodammodo significatur, et nos in mundanam vitam, velut in regionem quamdam ascripti, acerbam in ea patinur servitutem, dum nihil Deo acceptum,] sed uni diabolo gratissima quæque facimus, et in voluptates impuræ carnis ceu lutum quoddam ac cœnum fetidissimum desilimus, inanem ac stultum laborem, et ærumnosum, ut ita dicam, voluptatis studium coeutes : sed si quando nobis Dei lex in mente loquatur, et acerbam in his servitutem conspiciamus, tunc certè, tunc omnis improbitatis relinquendæ desiderio capti, ad ipsum Christum tanquam ad libertatis principium ac januam tendimus, et per pretiosum sanguinem securitate et gratia ceu viatico instructi, carnis in hac vita perturbationes tanquam infestum et procellosum mare quoddam relinquentes, et extra tumultum omnem mundanum positi, 314 ad mores tandem convertimur puriores atque sanctiores, velut in desertum quemdam locum secedentes. Sed quoniam exercitatione virtutis non caret, qui per legem ad eam eruditur, si quando nos horum positi comperiamur, tunc tentationibus ad probationem occurrentibus, carnalium cupiditatum pungit nos interdum recordatio; tam vellicante nos vehementius libidine, præ lædio sæpe conquerimur, revocante nos ad libertatem divina lege, adeoque priorum et familiarium voluptatum fame C quadam incitati, rejectis temperantiæ laboribus, non jam malam esse videmus amplius mundanum illam servitutem. Potest enim profecto carnis voluntas animum ab omni studio bonorum avellere. Dixit autem Dominus ad Moysen : « Ecce ego pluo vobis panes de cœlo <sup>91</sup>. » Potes jam hic clarissime id videre quod in Psalmis canitur : « Panem cœli dedit eis, panem angelorum manducavit homo <sup>92</sup>. » Sed patet, opinor, cunctis, virtutum quæ in cœlis sunt intellectualium aulum alium panem et cibum esse censendum, quam illum ex Deo ac Patre Unigenitum. Ipse igitur est verum illud manna, ille panis de cœlo, qui omni creaturæ rationali a Deo Patre præbetur. Sed ut rerum propositarum ordinem ingrediamur, observa quo pacto divina supernaque gratia naturam humanam inveteratis quoque morbis laborantem ad se pertrahat, variisque modis conservet. Trahit enim lapidis instar sensus carnis in animum incidens, eumque ad suam voluntatem tyrannice adigit : sed nos rursum Christus freno veluti quonam reducit ad meliorem cupiditatem, et infirmos ad pietatem revocat. Ecce cuim, ecce prolapsis in voluptates corporeas alimenta se datum pollicetur, consolationem videlicet per Spiritum, manna intellectuale. Per hoc enim ad omnem patientiam firmamur, atque id lucratur, ut ex infirmitate non prolabamur in vitia. Firmabat igi-

φαγεῖν ἐπεθύμουν, καὶ εἰς τὴν συνήθη τῶν ἄρτων ἐπιθυμίαν ὑπεσύροντο. Ἐγγύζον τε οὕτω κατὰ Μωσέως καὶ εἰς μετὰ γνώσιν τῆς παρὰ Θεοῦ δωρεᾶς καταπίπτουσι, θέον ἐπὶ τούτοις οὐ μετρίως εὐχαριστεῖν. Αἴγυπτος μὲν τοίνυν σκοτασμός ἂν εἴη, καὶ νοηθήσεται πως εἰς τὴν τοῦ παρόντος αἰῶνος κατάστασιν, καὶ εἰς ἕξιν τὴν κοσμικὴν, ἣν ὡσπερ τινὲς χώραν ἐπιγραφάμενοι, πικρὰν ὑπομένομεν ἐν αὐτῇ τὴν θητείαν, ἐργαζόμενοι μὲν τὸ παράπαν οὐδὲν τῷ Θεῷ, μόνῳ δὲ τῷ διαβόλῳ τελοῦντες τὰ θυμηρέστατα, καὶ καθάπερ εἰς πηλὸν, ἢ δυσώδη βόρβορον, τὰς τῆς ἀκαθάρτου σαρκὸς καταπηδῶντες ἡδονὰς, ἀμισθὸν τε καὶ ἀνόνητον τληθαποῦντες πόνον, καὶ ἀταλαίπωρον, ἔν' οὕτως εἶπω, τὴν φιληδονίαν ἐπιτηδεύοντες· ἀλλ' ὅταν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος κατὰ νοῦν προσλαβῇ, καὶ πικρὰν ἤδη βλέπωμεν τὴν ἐν τούτοις δουλείαν, τότε δὴ, τότε τὴν ἐξ ἀπάσης φαυλότητος ἀποδημίαν διψήσαντες, ὡσπερ εἰς τὴν τῆς ἐλευθερίας ἀρχὴν, καὶ θύραν ἐπ' αὐτὸν ἐρχόμεθα τὸν Χριστόν, καὶ τὴν ἐπ' αἵματος τοῦ τιμίου λοιπὸν ἀσφάλειάν τε καὶ χάριν ἐφοδιαζόμενοι, καθάπερ τινὰ θάλασσαν ταραχώδη, καὶ συγκεχυμένην, τὰς ἐν τῇδε τῷ βίῳ περιστάσεις ἀφέντες σαρκικὰς, ἕξω τε παντὸς θορύβου γεγονότες κοσμικοῦ, πρὸς ἕξιν ἤδη τὴν ἀυλοτέραν καὶ καθαρτέραν ἐρχόμεθα, οἷάπερ εἰς ἔρημον καταλύοντες χώρον. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἀγύμναστος πρὸς ἀρετὴν ὁ διὰ νόμου πρὸς αὐτὴν παιδαγωγούμενος, ὅταν ἐν τούτοις ἤδη γεγονότες εὐδρισκώμεθα, τότε τοῖς δοκιμάζουσι περιπίπτοντες πειρασμοῖς, ὑπομνήσει τῇ τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν ἔσθ' ὅτε καταδακνόμεθα, εἶτα πολὺ λίαν ἡμᾶς καταστροφῆς τῆς ἐπιθυμίας, καταδοῶμεν ἐξ ἀκηδίας πολλάκις, καίτοι πρὸς ἐλευθερίαν ἀνακεκληκότες ἡμᾶς τοῦ θείου νόμου, ἐν λιμῷ δὲ ὡσπερ γεγονότες τῶν ἀρχαιοτέρων, καὶ κατειθισμένων ἡδονῶν, καὶ πρὸς πόνοους ἤδη τοὺς ἐπὶ ταῖς ἐγκρατεῖαις ὀλιγορήσαντες, οὐκέτι φαύλην ὁρῶμεν τὴν ἐν κόσμῳ δουλείαν. Καὶ γὰρ οὕτως, ἰκανὸν τὸ ἐν τῇ σαρκὶ θέλημα πρὸς ἅπασαν ὀλιγοψυχίαν τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς ἐλκίσαι τὸν νοῦν. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· « Ἰδοὺ ἐγὼ ὕω ὑμῖν ἄρτους ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. » Ἔχει ἤδη καὶ μάλα σαφῶς ἐν τούτοις ὄρα τὸ ἐν Ψαλμοῖς μελωδούμενον· « Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος. » Ἄλλ' ἔστιν, οἶμαι, πᾶσι διαφανές, ὅτι τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς δυνάμεων λογικῶν, οὐχ ἕτερος ἂν νοοῖτο καὶ ἄρτος, καὶ τροφή, παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Μονογενῆ. Αὐτὸς οὖν ἄρα τὸ μάννα τὸ ἀληθές, ὁ ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ, ὁ πάσης κτίσει λογικῇ παρὰ Θεοῦ Πατρὸς χορηγούμενος. Εἰς δὲ γε τῶν προκειμένων τὴν τάξιν εἰσβαλόντες, ἐκεῖνό φαμεν· κατανόησον ὅπως ἡ θεία τε καὶ ἀνωθεν χάρις, καὶ νοσοῦσαν ἔσθ' ὅτε τὰ συνήθη, τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀνθέλκει πρὸς ἑαυτὴν καὶ ἀνασώζει ποικίλως. Κατωθεῖ μὲν γὰρ λίθου δίκην ἐπιπίπτον τῷ νῷ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, καὶ πρὸς τὸ ἴδιον θέλημα τυραννικῶς ἐκχιάζεται, ἀντιπεριάγει δὲ πάλιν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, καθάπερ τινὲς χαλινῷ, πρὸς τὴν τῶν ἀμεινόνων ἐπιθυμίαν, καὶ εἰς ἕξιν ἀνακομιζει

<sup>91</sup> Exod. xvi, 4. <sup>92</sup> Psal. lxxvii, 25.

τοὺς νενοσηχότας τὴν φιλόθεον. Ἴδου γάρ, ἰδού τοῖς A tur nos in pietate etiam olim manna illud intellectu-κατολισθαίνουσιν εἰς σωματικὰς ἡδονὰς, τὰς ἐξ οὐρα-νῶν χρηρηγήσειν ὑπισχνεῖται τροφὰς, τὴν δὲ τοῦ Πνεύματος παράκλησιν, δηλονότι τὸ μάννα τὸ νοητὸν. Διὰ γάρ τοι τούτου πρὸς πᾶσαν ὑπομονὴν διακρατούμεθα, καὶ τὸ μὴ πίπτειν ἐξ ἀσθενείας, ἐφ' ἧ μὴ προσήκειν, ἀποκερδαίνωμεν. Ἐστήριξε τοίνυν ἡμᾶς εἰς εὐσέβειαν καὶ πάλαι τὸ μάννα τὸ νοητὸν, τοῦτ' ἐστὶ Χριστός.

Ἐπειδὴ δὲ ἀπαξ διὰ τὴν χρεῖαν, ὡς ἐν ἐκθάσει τοῦ λόγου γεγόναμεν, οὐκ ἀζήτητον αὐτὸν οἶμαι πρέπειν εἶναι, ἐπειπερ ἔχει πολὺ τὸ τελοῦν εἰς θνησιν. Οὐκοῦν ἐρεῖ τις εὐλόγως, ὅτου δὴ χάριν ὁ φιλόανθρωπος τε καὶ φιλάρετος αὐτῷ Θεῷ, δέον μὲν φθάσαι τὴν αἴτησιν, ὑστερίζει περὶ τὴν ὑπόσχεσιν· [οὐ]κολάζει γε μὴν τοὺς οὕτω διεστραμμένους, καίτοι κολάσας ἐν τοῖς ἐφεξῆς, ὅτε τὴν Ἰσὴν νοσοῦντες ἐπιθυμίαν, καὶ ἄρτους εἰς πλησμονὴν, καὶ κρεῶν ἐφαντάζοντο λέθητας, καὶ δυσωδεστάτων κρομμύων εἰσεδέχοντο B πᾶν. Ἐν γὰρ τοῖς Ἀριθμοῖς εὐρήσαμεν ὅτι καὶ τετιμώρηται τινες, καὶ Μνήματα τῆς ἐπιθυμίας ὁ χῶρος ἐκλήθη, ἐν ᾧ περ ἐστρατοπέδευον τότε· Ἐκεῖ γὰρ ἔθαψαν, φησὶ, τὸν λαὸν τὸν ἐπιθυμητήν. » Οὐκοῦν πρὸς μὲν τὸ πρῶτον ἐροῦμεν, ὅτι δὴ πάντως ἐγρῆν περιμεῖναι τὰς ἐπιθυμίας, οὕτω τε λοιπὸν εὐκαιρῶς ἀναδεικνυσθαι χορηγόν. Χαρειστάτη γὰρ πῶς ἐστὶ τοῖς εὐ παθοῦσιν ἡ δόσις, ὅταν αὐτῆς τινες προαναφαίνωνται, καὶ προθαδίζωσιν ἡδοναί, διψῆν ἀναπειθουσαι τὸ οὐκ παρὸν· ἀσθήσεως δὲ τῆς χαρειστεράς ἀμοιρήσειεν ἂν ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ, μὴ ταῖς εἰς τὸ εὐ παθεῖν ἡδοναῖς προσυντεινομένη καὶ κάμνουσα. Ἄλλ' ἴσως αἴτησιν μὲν οὐδαμῶς γεγενῆσθαι, τὴν ὡς παρ' ἐκείνων ἐρεῖς, γογγυσμὸν δὲ C μᾶλλον, καὶ μετάγνωσιν, καὶ καταδοῆν. Τοῦτο γὰρ ὄντως καὶ ἀληθέστερον εἰπεῖν. Πρὸς δὴ καὶ τοῦτο φαμεν, ὅτι πρέποι μὲν ἂν τοῖς μὲν τελείοις τὴν ἐξίν, ἢ δι' ἐντεύξεως αἴτησις· ἰσομοιρήσει δὲ πῶς αὐτῇ καὶ ὁ τῶν ἀσθενεστερῶν ἐξ ἀκηδίας, ἢ ὅπως ἂν γένοιτο, γογγυσμός· χαλεπαίνει δὲ οὐ πάντως φιλόανθρωπος ὢν ὁ πάντων Σωτήρ. » Ὅν περ γὰρ τρόπον τοῖς ἐστὶ κομιδῆ νηπίοις ὁ κλαυθμὸς ἐσθ' ὅτε συντελεῖ πρὸς αἴτησιν τῶν χρησίμων αὐτοῖς, καὶ καλεῖται πρὸς ἐρευναν ἡ τεκοῦσα διὰ τούτου πολλαῖς τῶν ἐν ἡδοναῖς τῷ βρέφει, οὕτω τοῖς ἐστὶ νηπίοις, καὶ βεβηκόσιν οὕτω πρὸς σύνεσιν, ὁ ἐξ ἀκηδίας, ἴν' οὕτως εἰπω, κλαυθμὸς αἰτήσεως ἔχει δύναμιν τὴν ὡς πρὸς Θεόν. Κολάζει δὲ οὐκ ἐν ἀρχῇ, καίτοι καὶ ταῖς γηϊναῖς ἐπιθυμίαις ἠττωμένους ὄρων, ἀλλ' ἐν μέσοις ἤδη τοῖς D χρόνοις, δι' αἰτίαν τοιαύτην, ὡς γέ μοι φαίνεται. Οὕτω μὲν γὰρ τὸ μάννα λαθόντες οἱ νεωστὶ τῆς Αἰγυπτίων ἀποδημήσαντες, οὐδὲ τὸν ἄρτον ἔχοντες τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τὸν στηρίζοντα καρδίαν ἀνθρώπου, καταπίπτουσιν εἰκότως εἰς ἐπιθυμίας σαρκικὰς, διὰ τοῦτο καὶ συγγινώσκονται· οἱ δὲ ἤδη τοῦ Κυρίου κατατροφῆσαντες, καθὰ γέγραπται, τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν τὰ σαρκικὰ προτιμήσαντες, δικαιοτάτην ἤδη τὴν δίχην ὑπέχουσι, καὶ προσέτι τῷ παθεῖν ἐπίσημον τῆς συμφορᾶς τὴν μνήμην ἀποπληρώσονται. Μνήματα γὰρ τῆς ἐπιθυμίας ὄνομα κεῖται τῷ τῆς κολάσεως τόποι. « Καὶ ἐξελεύσεται ὁ λαὸς, καὶ σὺλ-

Sed quoniam ab instituto sermone utilitatis gratia semel digressi sumus, non arbitror indiscussum illum esse relinquendum, cum plurimum fructum habeat illa disquisitio. Itaque non abs re quaerit aliquis, quam 315 ob causam misericors ille ac tam bonus Deus, cum petitionem praevenerit debet, non nisi rogatus polliceatur, neque principio puniat eos quibus adeo perversa mens erat, sed postea punierit cum simili cupiditate laborantes, panes, et carnum lebetas, et graveolentes caepas in memoriam revocarent, eorumque desiderio tenerentur. In Numeris enim reperiemus quosdam punitos fuisse, et Cupiditatis monumentum nuncupatum esse locum, in quo olim castra metati fuerant. « Ibi enim, inquit, sepelierunt populum cupidum ». » Ad primum ergo dicemus, convenienter illorum petitiones exspectasse, atque ita exhibere se largitorem. Tunc enim gratissimum est beneficium, cum illud voluptates quaedam praecedunt, quae nos ad illud vehementer cupiendum, licet nondum adsit, impellant; sed suavitatis sensu caremus, cum animus noster nulla beneficii accipiendi voluptate ad illud expetendum prius est incitatus. Sed dices forsitan preces neutiquam illos adhibuisse, sed murmurasse potius, et poenituisse, et vociferatos esse. Hoc enim dictu quoque profecto verius. Ad hoc etiam dicimus, convenire quidem iis qui perfecti sunt moribus, petitiones per obsecrationem: sed infirmiorum murmurationem, ex taedio aut aliunde profectam, parem iis fore petitionibus, neque vero Salvatorem universi, cui sit hominum amantissimus, id moleste accipere. Quemadmodum enim infantibus ejulatus interdum prodest ad ea petenda quae utilia sunt ipsis, et ex eo mater quid gratum sit infanti saepe conjicit: sic in nobis infantibus adhuc, et nondum ad scientiam provectis, ejulatus petitionis apud Deum locum obtinet. Non punit autem principio, licet nos quoque voluptatibus terrenis succubuisse videat, sed mediis demum temporibus, ob istiusmodi causam, ut mihi videtur. Cum enim Israelitae qui nuper ex Aegypto disceserant nondum manna accepissent, nec illum de caelo panem habent qui firmat cor hominis 316, in cupiditates carnis merito incidunt: proindeque veniam accipiunt; qui vero Domino insultant, ut scriptum est 316, spiritualibus bonis carnalia praefereudo, justissimam demum poenam subeunt, et suo supplicio illustre calamitatis monumentum relinquunt. Monumentum enim cupiditatis punitio- nis 316 locus nuncupatus est. « Et exhibit populus, et colligent quod diei in diem ». » Sensibile manna

<sup>33</sup> Num. xi, 51. <sup>34</sup> Psal. ciii, 15. <sup>35</sup> Psal. xxxvi, 4. <sup>36</sup> Exod. xvi, 4.

pro figura intellectualis capiemus. Et intellectuale quidem ipsum nobis Christum significat, sensibile vero crassiorem legis disciplinam subinnuit. In diem itaque non abs re colligebatur, et in posterum diem servari legislator prohibebat, ænigmatically veteribus significans, tempore salutis affulgente, quo in mundo cum carne Unigenitus appariturus esset, cessaturas plane legis figurarum, et frustra inde cibos collectum iri, ipsius nobis veritatis delicias fruentibus utendisque appositis. « Et erit in die sexto, et parabunt quodcumque intulerint : et erit duplum quod collegerint<sup>95</sup>. » Observa rursus, sensibile manna non licere colligi die septima, sed quod pridie comparatum et collectum sit, comedi oportere. Septima enim dies Salvatoris nostri adventus tempus significat, quo in sanctificatione Sabbatum celebramus, a peccatorum cessantes operibus, et ad alendam quidem et corroborandam fidem cognitionem quoque jam per legem collectam assumentes, non tamen ita ut necessario nobis ea colligenda sit, cum nobilior cibus jam sit appositus, et de cælo panem habeamus. In dupla vero mensura ante sanctam illam diem septimam manna colligitur, ut hinc rursus intelligas, legem ad finem temporis conclusam, et incipiente jam sancta illa die septima, hoc est adventu Christi, in dupla quodammodo mensura cælestia bona repertum iri, et dupliam veluti quamdam gratiam, quæ præter utilitatem legis, evangelicam quoque disciplinam invehat. Quod ab ipso quoque Domino doceri censendum est, cum ait velut in parabole specie : « Ideo omnis scriba doctus in regno cælorum, similis est homini diviti, qui profert de thesauro suo nova et vetera<sup>96</sup> : » vetera quidem, ex lege : nova autem, per Christum. « Et dixit Moyses et Aaron ad omnem synagogam filiorum Israel : Vespere cognoscetis, quia Dominus eduxit vos de terra Ægypti : mane videbitis gloriam Domini, in eo quod dabit vobis Dominus vespere carnes edere et mane panes ad satietatem<sup>97</sup>. » Moses pollicetur Israelitis, **317** datam iri a Deo sub vesperam coturnicum vinum, et hinc asserit eos clare cognituros ex Ægypto se a Deo eductos. « Mane igitur, inquit, aperte videbitis gloriam Domini, in eo quod accipietis panes ad satietatem<sup>98</sup>. » Hic rursus attende, quæso, distincte singula : coturnicum etenim abundantia legem quodammodo significat : non enim effertur volatu, sed prope terram avis illa volat. Tales vero esse videbis eos, qui per legem erudiuntur in terrestriore et typico Dei cultu, si nimirum sacrificia respicias, et aspersiones, atque purificationes Judaicas. Paulum enim hi a terra quodammodo elevati, et in altum effertur videntur, in ea tamen sunt, et circa ipsam : in lege quippe non est illud perfecte bonum, et intellectu sublime. Porro sub vesperam præbetur : ubi per vesperam litteræ obscuritas rursus nobis significatur, vel

λέξουσι τὸ τῆς ἡμέρας εἰς ἡμέραν. » Εἰς τύπον τοῦ μάννα τοῦ νοητοῦ τὸ αἰσθητὸν λογιούμεθα. Καὶ τὸ μὲν μάννα τὸ νοητὸν αὐτὸν ἡμῖν κατασημαίνει τὸν Χριστὸν, τὴν δὲ γε παχυτέραν τοῦ νόμου παιδεύσιν τὸ αἰσθητὸν ὑπαινίττεται. Ἐφημέρος οὖν εὐλόγως ἡ συγκομιδὴ, καὶ ἀποκωλύει τηρεῖν ὁ νομοθέτης εἰς τὴν αὐριον, ὡς δι' αἰνιγμάτων τοῖς ἀρχαιότεροις ὑποδηλών, ὅτι τοῦ σωτηρίου λοιπὸν ἀναλάμψαντος χρόνου, καθ' ὃν ἐν κόσμῳ μετὰ σαρκὸς πέφηνεν ὁ Μονογενὴς, καταργηθῆσονται πάντως οἱ διὰ τοῦ νόμου τύποι, καὶ τὸ συλλέγειν ἔτι τροφὰς ἔκειθεν, εἰκατὸν, αὐτῆς ἤδη παρακειμένης τῆς ἀληθείας ἡμῖν εἰς τρυφήν, καὶ ἀπλάουσιν. « Καὶ ἔσται τῆς ἡμέρας τῆς ἑκτῆς, καὶ ἐτοιμάσουσιν, ὃ ἐὰν εἰσενέγκωσι, καὶ ἔσται διπλοῦν ὃ ἐὰν συναγάγωσιν. » Ἐπιτήρει δὴ πάλιν, ἕνα νοῆς, ὅτι οὐκ ἔβ' συλλέγειν τῆς ἡμέρας τῆς ἑβδόμῃ τὸ μάννα τὸ αἰσθητὸν, τὸ δὲ ἤδη πορισθὲν καὶ συνειλεγμένον κατὰ τὴν πρὸ αὐτῆς ποιείσθαι κελεύει τροφήν. Ἡ μὲν γὰρ ἑβδόμη, σημαίνει τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας τὸν χρόνον, καθ' ὃν ἐν ἀγιασμῷ σαββατίζομεν, τῶν τῆς ἀμαρτίας ἔργων ἀποπαυσάμενοι, καὶ δεχόμενοι μὲν εἰς τροφήν, καὶ πληροπορίαν τῆς πίστεως, καὶ τὴν ἤδη συγκεκομισμένην διὰ τοῦ νόμου γνῶσιν, οὐ μὴν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἔτι συλλέγοντες, λαμπροτέρας ἤδη παρακειμένης τροφῆς, καὶ τὸν ἄρτον ἔχοντες τὸν ἐξ οὐρανοῦ. Ἐν διπλῷ δὲ τῷ μέτρῳ πρὸς τῆς ἀγίας ἑβδόμης τὸ μάννα συλλέγεται· καὶ μοι πάλιν νοήσεις ἐντεῦθεν, ὅτι κατακλειομένου τοῦ νόμου πρὸς τὸ ἐν τῷ χρόνῳ τέλος, καὶ ἀρχομένης ἤδη τῆς ἀγίας ἑβδόμης, τοῦτ' ἔστι, τῆς ἐπιδημίας Χριστοῦ, ἐν διπλῷ τρόπῳ τινὰ τῷ μέτρῳ γενήσεται τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἢ εὐρεσις, καὶ διττὴ τις ἡ χάρις, πρὸς τοῖς ἐκ νόμου χρησίμοις, καὶ τὴν εὐαγγελικὴν εἰσάγουσα παιδεύσιν. Ὅπερ ἂν καὶ αὐτὸς νοοίτο διδάσκων ὁ Κύριος, ὅτι φησὶ του καθάπερ ἐν εἰδει παραβλήθης· « Διὰ τοῦτα γραμματεὺς μαθητευθεὶς τῆ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὁμοίος ἐστὶν ἀνθρώπῳ πλουσίῳ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ νέα καὶ παλαιά· ἢ παλαιά μὲν τὰ ἐκ νόμου, νέα δὲ τὰ διὰ Χριστοῦ. » Καὶ εἶπε Μωσῆς καὶ Ἄαρὸν πρὸς πᾶσαν συναγωγὴν υἱῶν Ἰσραὴλ· Ἐσπέρας γινώσθε, ὅτι Κύριος ἐξήγαγεν ὑμᾶς ἐξ Αἰγύπτου, πρῶτ' ἔψεθε τὴν δόξαν Κυρίου, ἐν τῷ δίδόναι Κύριον ὑμῖν ἐσπέρας κρέα φαγεῖν, καὶ ἄρτους τὸ πρῶτ' εἰς πλησμονήν. » Ἐπαγγέλλεται τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ Μωσῆς χορηγηθῆσθαι μὲν παρὰ Θεοῦ τὴν ὀρυγομητραν, τὸ πρὸς ἐσπέρας, ἐπιγινώσθαι δὲ δισχυρίζεται διὰ τοῦτου σαφῶς, ὅτι Κύριος ἀνήγαγεν αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου. « Πρῶτ' γε μὴν διαβρῆθην ἔψεθε, φησὶ, τὴν δόξαν Κυρίου, ἐν τῷ λαβεῖν ἄρτους εἰς πλησμονήν. » Καὶ μοι πάλιν, τὴν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν εἰρημίων ἐννοεῖ διαφορὰν· ἢ μὲν γὰρ ὀρυγομητρα σημαίνει πως τὸν νόμον· χθαμαλωπέτες γὰρ ὄντως αἶψα, καὶ περὶ γῆν τὸ στρουθίον. Οὕτω δ' ἂν ἴδοις καὶ τοὺς διὰ νόμου παιδαγωγούμενους εἰς χθαμαλωτέραν διὰ τύπων θεοσέθειαν, ὅσον δὲ ἦεν εἰς οὐσίαν φημί, καὶ περιφ-

<sup>95</sup> Exod. xvi, 5. <sup>96</sup> Matth. xiii, 52. <sup>97</sup> Exod. xvi, 12. <sup>98</sup> ibid. 7, 8.

βαντήρια, καὶ καθάρσεις Ἰουδαϊκᾶς. Ὀλίγον γὰρ οὗτοι τῆς γῆς ἀνοχλίζονται πως, καὶ ἀναβαίνειν δοκοῦσιν αὐτῆς, εἰσι δ' οὖν ὁμοῦ ἐν αὐτῇ, καὶ περὶ αὐτὴν· οὐ γὰρ ἐν νόμῳ τὸ τελείως ἀγαθόν, καὶ ὑψηλὸν εἰς σύνεσιν. Χορηγεῖται γε μὴν ἐν ἑσπέρα· ἦτοι τὸ ἐν τῇ γραμμᾷ σκοτεινὸν τοῦ λόγου πάλιν ἡμῖν διὰ τῆς ἑσπέρας σημαίνοντος, ἢ τὴν ἀφεγγῆ τοῦ κόσμου κατὰστασιν, οὕτω τὸ φῶς ἔχοντος τὸ ἀληθινόν, τοῦτέστι Χριστὸν, ὃς ἐνανθρωπήσας φησὶν· « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα. » Γνώσθεσθαι δὲ λέγει τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ὅτι Κύριος ἀνήγαγεν αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου· γνώσις γὰρ μόνη τῆς καθόλου διὰ Χριστοῦ σωτηρίας, ἐν τοῖς Μωσαϊκοῖς ὁρᾶται συγγραμμάσιν, οὕτω παρούσης αὐτοπροσώπως τῆς χάριτος. Αὐτὸ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ ὑπεδήλου προστιθεὶς τό· « Πρωτὶ ὤψεσθε τὴν δόξαν Κυρίου ἐν τῷ δίδόναι ὑμῖν ἄρτους εἰς πλησμονήν. » Αελυμένης γὰρ ὡσπερ ἐν τάξει νυκτὸς τῆς νομικῆς ἀγλῆος, καὶ ἡλίου τοῦ νοητοῦ πᾶσιν ἡμῖν ἀνατελλαντος, τὴν δόξαν Κυρίου παρόντος ἤδη κατοπτρίζόμεθα, τὸν ἄρτον εἰς πλησμονὴν τὸν ἐξ οὐρανοῦ κομιζόμενοι, αὐτὸν δὲ ἤδη πάλιν φημι τὸν Χριστόν.

« Ἐγένετο δὲ ἑσπέρα, καὶ ἀνέβη ὄρνυγομήτρα, καὶ ἐκάλυψε τὴν παρεμβολήν. Τὸ πρωτὶ ἐγένετο καταπαυομένης τῆς δρόσου κύκλω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἰδοὺ ἐπὶ πρόσωπον τῆς ἐρήμου λεπτὸν ὡσεὶ κόριον λευκόν. » Ὅρα δὴ πάλιν τὴν τῶν νοημάτων διασκευὴν. Περὶ μὲν γὰρ τῆς ὄρνυγομήτρας φησὶν, ὅτι ἐκάλυψε τὴν παρεμβολήν· περὶ τοῦ μάννα πάλιν, ὅτι πρωτὶ καταβέβηκε, καταπαυομένης τῆς δρόσου, κύκλω τῆς παρεμβολῆς ἐπὶ πρόσωπον τῆς ἐρήμου· ἢ μὲν γὰρ διὰ νόμου παιδεύσεις, ἢ ἐν τύποις φημι καὶ σχήμασιν, ἦν τῷ τῆς ὄρνυγομήτρας εἶδει παραβεβλήκαμεν, τὴν τῶν Ἰουδαίων καλύπτει συναγωγὴν· « Κεῖται γὰρ, » ὡς ὁ Παῦλος φησι, ἐκάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν, καὶ πύρρωσις ἀπὸ μέρους. » Ἐπὶ μὲν τοι γένηται πρωτὶ, τοῦτέστιν ἀνίσχοντος ἡδῆ, καὶ τὴν οἰκουμένην ἔλην περιαστράπτοντος τοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ καὶ ἡ δρόσος καταλήγη λοιπὸν, τοῦτ' ἔστιν ἡ παχεῖα, καὶ ἀγλυώδης τῶν νομικῶν ἐπιταγμάτων εἰσήγησις· « Τέλος γὰρ νόμου, καὶ προφητῶν ὁ Χριστός· » τότε δὴ πάντως τὸ ἀληθὲς ἡμῖν, καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβήσεται μάννα, εὐαγγελικὴν δὲ δηλονότι διδασκαλίαν φησὶν, οὐκ ἐπὶ τὴν Ἰσραηλιτῶν συναγωγὴν, ἀλλὰ κύκλω τῆς παρεμβολῆς, εἰς πάντα δηλονότι τὰ ἔθνη, καὶ ἐπὶ πρόσωπον τῆς ἐρήμου, τοῦτ' ἔστι τῆς ἐξ ἔθνων Ἐκκλησίας, περὶ ἧς εἰρητάει ποῦ· « Ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μάλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Ἐπὶ γὰρ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἢ τοῦ νοητοῦ μάννα κατασκεδάννυται χάρις, ἢ καὶ τῷ κορίθῳ παραβάλλεται, καὶ λεπτὸν ὀνομάζεται. Αεπτὴ γὰρ ὄντως, καὶ ἀποφυκτικὴ τῶν ἐν ζέσει παθῶν ἢ τοῦ θεοῦ λόγου δύναμις, τὴν ἐκ σαρκικῶν κινήματων πύρρωσιν ἐν ἡμῖν κατευνάζουσα, καὶ εἰς τὸ βάθος τῆς καρδίας εἰσδύουσα. Ψυχροτάτην δὲ εἶναι φησὶν, καὶ αὐτῆς τῆς πῶας, τοῦτ' ἔστι τοῦ κορίθου, τὴν ἐνέργειαν τὴν ἐν ποιότητι φυσικῇ. Ἰδόντες δὲ αὐτὸ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, εἶπον ἕτερος τῷ ἐτέρῳ· Τί ἐστὶ τοῦτο; Οὐ γὰρ ἤδεισαν τί ἦν; ἀσυνήθεις ὄντες τοῦ παραδόξου γεγενημένου, καὶ οὐκ ἔχοντες ἐκ πειρασ εἰπεῖν ὅπερ ἂν εἴη σαφῶς, Τί ἐστὶ τοῦτο; πρὸς ἀλλήλους φασίν· αὐτὸ

tenebrosus ille mundi status, cum nondum veram lucem haberet, Christum nimirum, qui postquam homo factus est, ait : « Ego lux in mundum veni<sup>1)</sup>. » Cognituros autem ait filios Israel, ex Ægypto se eductos a Domino : sola enim cognitio generalis per Christum salutis in Mosaiicis scriptis continetur, cum nondum ipsa gratia coram adesset. Idipsum enim significabat quoque addens : « Mane videbitis gloriam Domini, in eo quod dabit vobis panes ad satietatem. » Solutis enim nocturnis legis tenebris, et intelligibili Sole nobis omnibus exorto, Domini præsentis gloriam conspicamur, panem illum cœlestem in satietatem accipientes, ipsum, ut denuo dicam, Christum.

« Facta est autem vespera, et ascendit coturnix, et cooperiit castra. Factum est mane conquescente rore in circuitu castrorum : et ecce super faciem deserti minutum tanquam coriandrum album<sup>1)</sup>. » Considera rursus quæ sit horum verborum ratio atque sensus. De coturnicibus enim ait castra eas operuisse ; de manna vero, mane depluisse, conquescente rore, in circuitu castrorum, super faciem deserti : disciplina enim legalis, quæ typis nimirum et figuris constat, quam coturnicum speciei comparavimus, Judæorum congregationem operit. « Positum enim est, » ut Paulus ait, « velamen super cor eorum, et cæcitas ex parte<sup>2)</sup>. » Ut ergo mane factum fuerit, **318** hoc est ex oriente demum, et univrsam orbem Christo illustrante, ubi ros cessaverit, hoc est crassa et tenebrosa legalium præceptorum institutio, « Finis enim legis et prophetarum Christus<sup>3)</sup>, » tunc certe verum illud nobis et cœlestem manna depluet, id est evangelica doctrina, non in congregationem Israelitarum, sed circum castra, in omnes gentes videlicet, et super faciem deserti, hoc est Ecclesiæ gentium, de qua dictum est alicubi : « Quia multi filii desertæ quam ejus quæ habet virum<sup>4)</sup>. » In omnem enim orbem intelligibilis manna dispersa est gratia, quæ coriandro quoque comparatur, et minutum nominatur. Tenuis enim est profecto vis divini sermonis, quæ perturbationum ardores refrigerat, carnalium motuum æstus sedans, et in cordis profunda penetrans. Frigidissimam enim esse aiunt natura coriandri virtutem. Videntes autem id filii Israel, dixerunt alter alteri : Quid est hoc ? Nesciebant enim quid esset, inusitati spectaculi rudes ; cumque nondum adhuc experimento id didicissent, alter alteri dicunt : Quid est hoc ? et idipsum quod interrogando dictum est, nomen rei faciunt, atque Syrorum lingua vocant manna, hoc est, ut rursus dicam : Quid est hoc ? Hinc porro intelliges, Christum a Judæis minus agnatum iri. Quod enim typice su-

<sup>1)</sup> Joan. xiv, 46. <sup>2)</sup> Exod. xvi, 13, 14. <sup>3)</sup> II Cor. iii, 15 ; Rom. xi, 25. <sup>4)</sup> Rom. x, 4. <sup>5)</sup> Isa. liv, 1.

mitur, id experientia quoque ipsa veritate firmatum ostendit.

μάννα, τοῦτ' ἔστι, πάλιν· τί ἔστι τοῦτο; Καὶ νοήσεις ἐντεῦθεν, ὡς ἐμελλε παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀγνοήσασθαι Χριστός. Τὸ γὰρ ὡς ἐν τύπῳ κρατοῦν, καὶ ἐπ' αὐτῆς ἐδείξε τῆς ἀληθείας ἰσχύσαν ἢ πείρα.

« Dixit autem Moyses ad eos : Nemo relinquat de eo in mane. Et non exaudierunt Moysen : sed reliquerunt quidam de eo in mane : et ebullivit vermes, et computruit. Et indignatus est adversus eos Moyses<sup>5</sup>. » Matutinum tempus rursum hic clarum et splendidissimum Salvatoris adventus tempus significat, cum, soluta quodammodo legis umbra et diabolica quæ inter gentes invaluerat caligine, instar lucis exortus est nobis Unigenitus, et spiritale diluculum apparuit. Jubet igitur beatus Moses typicum manna non servare in tempus matutinum. Exorto enim supra dicto tempore, superfluxe tandem et intempestive prorsus sunt legales umbræ, propter præsentem jam veritatem. Rem autem profecto inutilem esse, postquam Christus infulsit, legalem justitiam

**319** Paulus ostendit, dicens de ipso : « Propter quem omnium jacturam feci, » legalium nimirum gloriationum, « et arbitror stercora esse, ut Christum lucrifaciam, et inveniar in illo non habens meam justitiam quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi Jesu. » Cernis itaque ut sapienter caverit non esse relinquendum usque ad matutinum tempus? Qui autem ad matutinum tempus servant, typus utique sunt incredulitatis Judæorum, quibus vehemens illud ac contumax litteræ legalis observandæ studium putredinis ac vermium causa futura est. Audis enim ut legislator ob isthæc admodum indignetur : « Et dixit Moyses ad Aaron : Accipe vas aureum unum, et injice in illud plenum gomor Man ; et repones illud ante Deum, ut servetur<sup>7</sup>. » Hic tempus est profecto præ summa admiratione dicere : « O altitudo divitiarum, et sapientiæ, et scientiæ Dei ! » Incomprehensibilis enim est revera scientia in Scripturis divinis abscondita, et alta profunditas, ut scriptum est<sup>8</sup> : »

« Quis inveniet ipsam ? » Vide itaque quo pacto postremam hujus loci partem claudimus. Nam cum ipse nobis verum manna exhibitus sit Christus, veteribus sub hac imagine adumbratus, nunc docet necessario, quam et quanta virtute et gloria plenum illum esse oporteat, qui manna illud intelligibile in seipso recondit, et Jesum in interiora sui cordis admittit, per rectam fidem in ipsum, et charitatem perfectam. Audis enim in vase aureo plenum gomor illo Man positum esse, et per manum Aaron coram Deo repositum esse reservandum. Sanctus enim et vere Dei amans animus, perfecte in seipso Christi sermonem parturiens, et thesaurum cælestem penitus capiens, pretiosum quidem vas erit, tanquam ex auro, sed per supremum omnium pontificem offerretur Deo ac Patri,

Α δὲ δὴ τοῦτο τὸ ὡς ἐν ζητήσῃ βῆθῃ, ὄνομα ποιοῦνται τῷ πράγματι, καὶ τῇ Σύρων ἀποκαλοῦσι γλώττῃ

« Εἶπε δὲ Μωσῆς πρὸς αὐτούς· Μηδεὶς καταλιπέτω ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρωῆ. Καὶ οὐκ ἤκουσαν Μωσῆ, ἀλλὰ κατέλιπον ἀπ' αὐτοῦ τινες εἰς τὸ πρωῆ, καὶ ἐξέζεσε σκώληκας, καὶ ἐπόξεσε, καὶ ἐπικράνθη ἐπ' αὐτοῖς Μωσῆς. » Τὸ πρωῆ πάλιν ἐν τούτοις, τὸν λαμπρὸν ἡμῖν, καὶ διαφανέστατον τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας κατασημαίνει καιρὸν, ὅτε λελυμένης τρόπον τινὰ τῆς τε κατὰ νόμον σκιάς, καὶ τῆς ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἀχλύος διαβολικῆς, φωτὸς ἡμῖν δίκην ἀνέτειλεν ὁ Μονογενὴς, καὶ ὁρθροσ ἐδείχθη πνευματικῶς. Ἐπιτάττει τοίνυν ὁ μακάριος Μωσῆς τὸ ἐν τύπῳ μάννα μὴ καταλιμπάνειν εἰς τὸ πρωῆ. Ἀνατελλαντος γὰρ ἡμῖν τοῦ μνημονευθέντος ἀρτίως καιροῦ, περιτταὶ λοιπὸν καὶ ἀκαιροὶ παντελῶς αἱ κατὰ τὸν νόμον σκῆαι, διὰ τὴν ἤδη παροῦσαν ἀλήθειαν. Πρᾶγμα δὲ ὄντως ἀχρεῖον, ἀναλάμψαντος ἤδη Χριστοῦ, τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην ὁ Παῦλος ἀπέδειξε λέγων περὶ αὐτοῦ· « Δι' ὃν τὰ πάντα ἐξημιώθη, » τὰ ἐν νόμῳ δηλονότι καυχήματα, « καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα ἐναί, ἵνα Χριστὸν κερδάω, καὶ εὑρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὁρᾷ οὖν, ὅπως ὡς σοφὸς ἐφυλάξατο τὸ μὴ καταλιμπάνειν εἰς τὸ πρωῆ; Τύπος δ' ἂν εἴεν οἱ πρὸς τὸ πρωῆ τηρήσαντες, τῆς ἀπειθήσειν μελλούσης αὐτῷ πληθῆος Ἰουδαϊκῆς, οἷς καὶ τὸ ἐντόνωσ ἐθέλειν τὸν ἐν γράμμασι τηρῆσαι νόμον, καὶ σαπρίας, καὶ σκωλήκων ἔσται παραίτιον. Ἀκούεις γὰρ ὅπως ἐκπικραίνεται λίαν ὁ νομοθέτης τῷ αὐτοῖς· « Καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς Ἀαρών· Λαθὲ στάμνον χρυσοῦν ἕνα, καὶ ἔμβαλε εἰς αὐτὸν πλήρες τὸ γόμορ Μάν, καὶ ἀποθήσεις αὐτὸ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ εἰς διατήρησιν. » Εὐκαιρον ὄντως καὶ ἐπὶ τούτῳ δὴ λίαν ἀποθαυμάζοντας λέγειν· « Ὡ βάθους πλοῦτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ ! » Ἀκατάληπτος γὰρ ὄντως ἡ ἐγκεκρυμμένη σύνεσις ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, καὶ βαθύ βάθος, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Τίς εὐρήσει αὐτό; » Ὅρα τοίνυν ὅπως ἡμῖν καὶ ὁ τελευταῖος ἐπὶ τούτοις διηρησται λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἡμῖν τὸ μάννα τὸ ἀληθινὸν ἀνεδείχθη Χριστὸς, ὡς ἐν εἰκόνι τοῖς ἀρχαιοτέροις διὰ τύπου δηλούμενος, ἀναγκαίως διὰ τῷ προκειμένου διδάσκει, τίνος ἔσται καὶ πόσης ἀνάπλεως ἀρετῆς τε καὶ δόξης, ὃ τὸ μάννα τὸ νοητὸν ἀποθησαυρίζων ἐν ἑαυτῷ, καὶ εἰς τὰ ἐσώτατα τῆς ἑαυτοῦ καρδίας εἰσφέρων τὸν Ἰησοῦν, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως τε ὀρθῆς, καὶ ἀγάπης ὁλοτελοῦς. Ἀκούεις γὰρ ὅπως ἐν σκευῇ χρυσοῦ πληρὴς τὸ γόμορ τοῦ Μάν ἐνετέθη, καὶ διὰ χειρὸς Ἀαρών εἰς διατήρησιν ἐναντίον τοῦ Θεοῦ κατετέθη. Ἡ γὰρ ὅσα καὶ θεοφιλῆς ὄντως ψυχῇ, τελείως ἐν ἑαυτῇ τὸν ἐπὶ Χριστῷ λόγον ὠδίνουσα, καὶ ὄλον λαθῶν τὸν οὐράνιον θησαυρὸν, σκεῦος μὲν ἔσται τίμιον, ὡς ἀπὸ χρυσοῦ, προσενεχθήσεται δὲ διὰ τοῦ πάντων ἀρχιε-

<sup>5</sup> Exod. xvi, 19, 20.

<sup>6</sup> Philip. iii, 8.

<sup>7</sup> Exod. xvi, 52.

<sup>8</sup> Rom. xi, 33, 34.

<sup>9</sup> Eccl. vii, 25.

ρείως τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ εἰς ὅψιν ἀνεχθήσεται A  
τοῦ τὰ πάντα συνέχοντός τε καὶ διασώζοντος εἰς  
διατήρησιν, καὶ τὸ φθειρόμενον, ὅσον εἰς οἰκείαν  
φύσιν, οὐκ ἔδωτος καταφθειρεσθαι. Καταγράφεται  
τοιγαροῦν ὁ δίκαιος, ὡς ἐν σκεύει χρυσῷ τὸ νοητὸν  
ἔχων μάννα, τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν, ἀναβαίνων εἰς ἀφ-  
θαρσίαν, ὡς ἐν ἐπισκέψει Θεοῦ, καὶ μένων εἰς διατή-  
ρησιν, εἰς μακράϊωνα δηλονότι βίον, καὶ ζωὴν τὴν  
ἀπέραντον. Ἀφραίνοντας τοιγαροῦν οὐ μετρίως τοὺς  
Ἰουδαίους, οἰομένους τε, ὅτι παρὰ τοῦ πανσόφου  
Μωσῆος τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐχορηγήθη τὸ μάννα, καὶ  
μέχρι τούτων ἱστώντας τὸν ἐπ' αὐτῷ λόγον, ἐννοοῦντας  
δὲ παντελῶς τῶν δι' αὐτοῦ προσημαινόμενων οὐδὲν,  
εὐλόγως ἐλέγχει λέγων ὁ Κύριος· « Ἀμὴν λέγω  
ὑμῖν, οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸ μάννα. » Ἔδει  
γὰρ μᾶλλον ἐκεῖνο διενθυμῆσθαι καὶ νοεῖν, ὅτι μόνην B  
εἰς τοῦτο τὴν διὰ τῆς μεσιτείας ὑπουργίαν εἰσανήνο-  
χεν ὁ Μωσῆς· ἦν δὲ τὸ δῶρον οὐκ ἀνθρωπιᾶς εὐ-  
ρεμα χειρὸς, ἀλλ' ἔργον τῆς ἀνωθεν χάριτος, ἐν τοῖς  
παχυτέροις καταγραφούσης τὸ νοητὸν, καὶ τὸν ἄρτον  
ἡμῖν σημαίνουσι τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τὸν ὄψιν τῷ κόσμῳ  
διδόντα τὴν ζωὴν, καὶ οὐκ ἐν ὧς κατὰ πρόκλησιν  
ἀποτρέφοντα γένος τὸ ἐξ Ἰσραὴλ.

Εἶπον οὖν πρὸς αὐτὸν, Κύριε πάντοτε δός  
ἡμῖν τὸν ἄρτον τούτων. Εἶπε δὲ αὐτοῖς ὁ Ἰη-  
σοῦς.

Ἀπογυμνοῦται σαφῶς διὰ τούτων, καὶ πολὺ λίαν  
ἐπιθυμήσας λαθεῖν, ὁ τῶν Ἰουδαίων σκοπὸς, καὶ ὅτι  
μὴ θέμις ψεύδασθαι τὴν ἀλήθειαν κατιδοί τις ἂν, οὐχ  
ὅτι σημείων γεγόναι θεωροί, διὰ τοῦτο καὶ ἀκολου-  
θεῖν αὐτοὺς ἐπέειπε λέγουσαν, ἀλλ' ὅτι φαγόντες C  
ἐκ τῶν ἄρτων ἐχορτάσθησαν. Ἐπὶ πολλῇ δ' ἂν εἰκό-  
τως δυσμαθεία καταγινώσκοντο, καὶ χρῆναι λέγειν  
ἐπ' αὐτοῖς ἄνωγος ὑπολαβάνω· « Ἰδοὺ λαὸς μωρὸς,  
καὶ ἀκάρδιος· ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ, καὶ οὐ βλέπουσιν,  
ὥτα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀκούουσι. » Διὰ γὰρ τοὶ πολλῶν,  
ὡς περ οὖν ἔξεστι καταθεάσασθαι, λόγων ἀφιστῶντος  
αὐτοῦ τῶν σωματικῶν ἐννοιῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν  
Χριστοῦ, καὶ ἀναπερσοῦντος διὰ τῆς πανσόφου δι-  
δασκαλίας εἰς θεωρίαν πνευματικὴν, οὐκ ἀναβαίνουσι  
τῶν τῆ σαρκὶ χρησίμων, καὶ ἄρτον ἀκούοντες τὸν  
ζωὴν δίδόντα τῷ κόσμῳ, τὸν ἀπὸ γῆς ἔτι φαντάζον-  
ται, Θεὸν ἔχοντες τὴν κοιλίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον,  
καὶ τοῖς περὶ γαστέρα κεκρατημένοι κακοῖς, ἵνα  
δικαίως ἀκούσειαν· « Ὡν ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐ-  
τῶν. » Ἐοικότα δὲ λίαν τὸν τοιοῦτον εὐρήσεις λόγον,  
τῷ διὰ γυναικὸς ἐκείνης τῆς Σαμαρείτιδος. Μακρὸν  
γὰρ ἐπ' αὐτῇ διαπανῶντος λόγον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν  
Χριστοῦ, καὶ περὶ ὑδάτων τῶν νοητῶν ἐκδιδάσκον-  
τος, λέγοντός τε σαφῶς· « Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος  
τούτου διψήσει πάλιν, ὃς δ' ἂν πίη ἐκ τοῦ ὕδατος, οὗ  
ἐγὼ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλ-  
λομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. » συνηρπάζετο διὰ τὴν  
ἐνοῦσαν αὐτῇ δυσμάθειαν, καὶ τὴν νοητὴν ἀφείσα  
πηγὴν, οὐδὲν τε τὸ σύμπαν περὶ αὐτῆς ἐννοήσασα,  
ἐπὶ τὴν τῶν αἰσθητῶν ὑδρευμάτων χορηγίαν κατο-  
λισθαίνουσα, φησί· « Κύριε, δός μοι τοῦτο τὸ ὕδωρ,

et in conspectum adducetur ejus qui omnia conti-  
net atque conservat, et quod natura sua corrup-  
tioni subjacet, corrumpi non sinit. Describitur  
itaque justus intellectuale manna in vase aureo  
habens, id est Christum, ad incorruptionem eve-  
ctus, velut in Dei conspectu, et manens in con-  
servationem, in longævum tempus scilicet ac vitam  
æternam. Judæos igitur non parum insanientes,  
qui putarent a sapientissimo illo Mose veteribus  
traditum esse manna, et eatenus 320 sistentes  
nihilque prorsus intelligentes eorum quæ per eum  
præsignificata sunt, jure arguit dicens: « Amen  
dico vobis, non Moyses dedit vobis manna <sup>10</sup>. »  
Illud enim cogitandum potius erat, Mosem media-  
tionis ministerium solum ad hoc contulisse: do-  
num autem illud, non ab homine profectum, sed  
supernæ gratiæ opus, quæ rudioribus figuris intel-  
lectuale illud adumbraret, et cœlestem nobis pa-  
nem significaret, qui dat vitam universo mundo,  
nec unum duntaxat Israelitarum genus præ cæteris  
vocatum alit.

VI, 34. Dixerunt ergo ad eum: Domine, semper  
da nobis panem hunc. Dixit autem eis Jesus.

Ex his verbis manifestum sit Judæorum consi-  
lium, quamvis illud celare admodum vellent:  
apparetque mentiri non posse veritatem, quæ non  
idcirco illos Christum sequi asserit, quod signor-  
um spectatores fuerint, sed quod panibus satiati  
sint. Jure autem ob multam inscitiam damnabun-  
tur, et de iis profecto dicendum arbitror: « Ecce  
populus stultus et sine corde: oculi eis, et non  
vident: aures eis, et non audiunt <sup>11</sup>. » Nam cum  
multis sermonibus, ut videre est, Salvator noster  
Christus eos a corporeis cogitationibus avocet ac  
sapientissima doctrina ad spiritalem contemplationem  
attollat, a carnis commodis non recedunt, et  
panem audientes, qui dat vitam mundo, terrenum  
adhuc somniant, quibus Deus venter est, ut scrip-  
tum est <sup>12</sup>, quique ventris libidini ita sunt addi-  
cti, ut jure audiant: « Quorum gloria in confusione  
ipsorum <sup>13</sup>. » Mirifice vero hæc cum Samaritanæ  
illius verbis consentiunt. Nam cum Salvator nos-  
ter Christus multa cum ea de spiritualibus aquis  
dissereret, et clare diceret: « Omnis qui bibit ex  
aqua hac, sitiet iterum: qui autem biberit ex aqua  
quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis  
in vitam æternam <sup>14</sup>: » præ inscitia alio raptus est  
ejus animus, et intellectuali fonte relicto, nihilque  
de ipso plane cogitans, ad sensibilem adaquat-  
ionem delapsa inflit: « Domine, da mihi hanc aquam,  
ut non sitiam, neque veniam huc haurire <sup>15</sup>. » Il-  
lius itaque sermonibus 321 Judæorum affinis est  
oratio. Ut enim illa natura sua imbecillis erat, sic  
etiam hi, opinor, nihil virilis, ut ita dicam, ac ju-

<sup>10</sup> Joan. vi, 32. <sup>11</sup> Jerem. v, 21. <sup>12</sup> Philip. iii, 19. <sup>13</sup> ibid. <sup>14</sup> Joan. iv, 13, 14. <sup>15</sup> ibid. 15.

venilis ad intelligendum habent, sed ventris libidinibus quodammodo effeminati, et scripti propheticis in seipsis ostendunt veritatem: « Fatuus enim fatua loquetur, et cor ejus vana intelliget <sup>16</sup>. »

μῶς, ἐκθελύονται δὲ πως εἰς ἀνάνδρους ἐπιθυμίας δεικνύουσιν ἀληθές· « Ὁ γὰρ μωρὸς μωρὰ λαλήσει,

VI, 35. *Ego sum panis vitæ.*

Solet Salvator Christus cum diviniore et jam ante prænuntiata mysteria exponit, ænigmatice quodammodo nec multum aperte eorum narrationem texere. Tam sanctum quippe sermonem quibusvis nullo discrimine profanis et impiis aperte proponi non vult conculcandum, sed licet ænigmatum involucri quodammodo tegat, non tamen ea obscura esse sinit intelligentibus: quod si alios auditores imperitos videat, et eorum quæ dicuntur nihil plane capientes, perspicue quid sibi velit exponit, et omni sermonis discussa caligine, nudam, apertam et manifestam mysterii cognitionem exhibet, atque ita nullum eis excusandæ incredulitatis locum relinquit. Quod autem soleat, ut diximus, adumbrato ac lecto sermone sæpe uti, ipse quoque docebit in Psalmorum libro, dicens: « Aperiam in parabolis os meum <sup>17</sup>. » Id ipsum quoque vere a nobis dici confirmabit Isaias ille propheta beatus, clamans: « Ecce rex justus regnabit, et principes cum judicio præerunt. Et erit homo occultans sermones suos <sup>18</sup>. » Regem enim justum regnaturum super nos ait illum, qui dicit: « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini <sup>19</sup>. » Cum judicio vero, hoc est recta in omnibus ratione victuros principes, sanctos discipulos intelligit, qui Salvatore quoque Christum sæpe sermones suos occultantem adierunt, dicentes: « Edisere nobis parabolam <sup>20</sup>. » Quin et ipse aliquando interrogatus cur in parabolis turbis loqueretur, manifestissimam causam exposuisse comperitur, dicens: « Ut videntes, inquit, non videant, et audientes non audiant, neque intelligant <sup>21</sup>. » Digni enim non erant, Deo utique, qui justa judicat, ita de illis, ut videtur, statuente. **322** Plurimis itaque ultro citroque a Salvatore allatis, postquam auditores nihil intelligere vidit, apertius tandem ait: « Ego sum panis vitæ, » et immodicæ eorum recordiæ propemodum insultat, dicens: O qui sola inscitia reliquos omnes incomparabiliter vincitis, cum panem de cælo daturum se vobis Deus dixerit, tantamque vobis promissionem fecerit, solo tamen illo cibo, manna scilicet, divinam liberalitatem metimini, et eatenus supernam gratiam sistere non veremini, ignorantes et parum vobis esse quod isthæc a Deo accipitis, et ipsimet Deo, quod illa vobis largitur. Nolite igitur, inquit, credere panem

Α ἵνα μὴ διψῶ, μηδὲ ἐρχομαι ἐνθάδε ἀντλεῖν. » Συγγενῆς οὖν ἄρα τοῖς παρ' ἐκείνης λόγους ὁ τῶν Ἰουδαίων. « Ὡσπερ γὰρ ἐκείνη διὰ τὴν φύσιν ἐμαλακίζεται, τὸν αὐτὸν, οἶμαι, καὶ οὗτοι τρόπον, τὸ μὲν ἄρσεν, ἴ' οὕτως εἶπω, καὶ νεανικὸν εἰς φρόνησιν ἔχουσιν οὐδαμῶς ἐπὶ γαστρὶ, καὶ τὸ (1) γεγραμμένον ἐφ' ἑαυτοῖς, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει.

Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς.

Ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὰς τῶν θειοτέρων, καὶ τῶν ἤδη προκατηγγελεμένων μυστηρίων ποιούμενῳ διηγῆσαι αἰνιγματώδῃ πῶς καὶ οὐ σφόδρα διαφανῆ τὰ ἐπ' αὐτοῖς ἐξυφαίνειν διηγῆματα. Οὐ γὰρ ἀκατάκλυπτον προκεῖσθαι τοῖς ἐθέλουσιν ἀπλῶς βεβήλους τε καὶ ἀνοσίους εἰς καταπάτημα τὸν οὕτω σεπτὸν ἐφ' ἡσὶ λόγον, ἐπικρύψας δὲ πως ταῖς δι' αἰνιγμάτων ἐπιβολαῖς οὐκ ἀσυμφανῆ μὲν τοῖς συνετοῖς ἐργάζεται· ἐπὶ δὲ τινὰς τῶν ἀκρωμένων ἀμαθαίνοντας βλέπει, καὶ νοοῦντας τὸ παράπαν τῶν λαλουμένων οὐδὲν, ἀπολευκαίνει σαφῶς, ὅπερ ἂν ἐθέλοι δηλοῦν, καὶ πᾶσαν ὡσπερ ἀχλὺν τὴν ἐν τῷ λόγῳ περιελών, γυμνήν, καὶ εὐσύνοπτον παρατίθει τοῦ μυστηρίου τὴν γνώσιν, ἀναπολόγητον αὐτοῖς καὶ διὰ τοῦτου τὴν ἀπιστίαν ἀποτελῶν. Ὅτι δὲ ἦν σύνθετος αὐτῷ, καθάπερ εἰρήκαμεν ἐπεσκιασμένῳ καὶ λεληθότι μάλιστα κεχρησθαι τῷ λόγῳ, καὶ αὐτὸς μὲν διδάξει λέγων ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν· « Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου. » Βεβαιώσει καὶ οὐδὲν ἤττον τὴν ἐπὶ τούτοις ἡμῖν ἐξήγησιν, καὶ διεσφαλένην οὐδαμῶς ἀποδείξει καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ἠσαίας ἀναβοῶν· « Ἰδοὺ δὴ βασιλεὺς δίκαιος βασιλεύσει, καὶ ἄρχοντες μετὰ κρίσεως ἄρξουσιν. Καὶ ἔσται ὁ ἄνθρωπος κρύπτων τοὺς λόγους αὐτοῦ. » Βασιλέα γὰρ δίκαιον ἐφ' ἡμᾶς βεβασιλευκέναι φησὶ τὸν λέγοντα· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ἐπ' αὐτοῦ, ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Κρίσει δὲ, τοῦτ' ἔστιν, ὀρθότητι τῇ κατὰ πᾶν συμβιστεύοντας ἄρχοντας, τοὺς ἄγλους φησὶ μαθητάς, οἱ καὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ κρύπτονται πολλάκις τοὺς λόγους αὐτοῦ προσήεσαν λέγοντες· « Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολήν. » Ὅτε καὶ αὐτὸς, « Διατί τοῖς δχλοῖς λαλεῖς ἐν παραβολαῖς; » ἀκούσας ποτὲ, σαφεστάτην αἰτίαν εὐρίσκειται διεπιπῶν· « Ὅτι βλέποντες, φησὶν, οὐ βλέπουσι, καὶ ἀκούοντες, οὐκ ἀκούουσιν, οὐδὲ συνιῶσιν. » Οὐ γὰρ ἦσαν ἄξιοι, πάντως δήπου, κατὰ τὸ εἶδος, τοιαύτην ἐπ' αὐτοῖς ὀρισαμένου τὴν ψῆφον τοῦ τὰ δίκαια κρύπτοντος Θεοῦ. Μυρίας τοιγαροῦν ὁ Σωτῆρ ἐπινοήσας τοῖς λόγοις τὰς περιστροφάς, ἐπέπερ ἐθεᾶτο συνέντας οὐδὲν τοὺς ἀκρωμένους, γυμνότερον ἤδη φησὶν· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς, » μόνον δὲ οὐχὶ ταῖς ἀμετρήτοις αὐτῶν ἀλογίαις ἐνἄλλεται λέγων· Ὁ πρὸς μόνην ἀπαιδευσίαν ἀσύγκριτον ἔχοντας τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, χορηγήσειν ὑμῖν ἄρτους ἐξ οὐρανοῦ διειπόντος τοῦ Θεοῦ, καὶ τσαυτὴν ἐφ' ὑμᾶς πεποιημένου τὴν ὑπόσχεσιν, ἐν τῇ τοῦ μάννα τροφῇ τὴν θεῖαν ὠρίσαθε φιλοτι-

(1) Ed. Aub., κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐφ' ἑαυτοῖς, etc. Edit.

<sup>16</sup> Isa. xxxii, 6. <sup>17</sup> Psal. lxxvii, 2. <sup>18</sup> Isa. xxxii, 4. <sup>19</sup> Psal. ii, 6. <sup>20</sup> Matth. xiii, 36. <sup>21</sup> Luc. viii, 10.



μίαν, καὶ μέχρι τούτων ἰστώντες· οὐκ ἐρυθριάζετε τὴν ἀνωθεν χάριν, ἀγνοοῦντες ὅτι μικρὸν καὶ ὑμῖν τὸ λαβεῖν τὰ τοιαῦτα παρὰ Θεοῦ, καὶ αὐτῷ δὲ τῷ Θεῷ τὸ χαρίεσθαι. Μὴ τοίνυν ἐκείνον, φησὶ, τὸν ἄρτον εἶναι τὸν ἐξ οὐρανοῦ πιστεῦσατε. Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς, ὁ πάλα· μὲν ὑμῖν ὡς ἐν ὑποσχέσει προκατηγγελαμένους, καὶ ὡς ἐν τύπῳ δηλούμενος· παρῶν δὲ νυνὶ, καὶ χρωστωμένῃν ὑπόσχεσιν ἀποπληρῶν. Εἰμὶ δὲ ἄρτος ζωῆς, οὐκ ἄρτος σωματικῶς, μόνα τὰ ἐκ λιμοῦ περικόπτων πάθη, καὶ καταφθορᾶς τῆς ἐντεῦθεν ἀπαλλάττων τὴν σάρκα, ἀλλ' ὅλον ἐξ ὄλου τὸ ζῶον εἰς ζωὴν ἀναπλάττων τὴν αἰώνιον, καὶ θανάτου κρείττονα τὸν εἰς τὸ εἶναι πεποιημένον ἄνθρωπον ὑποδεικνύς. Ἐπαίνιττεται δὲ διὰ τούτων τὴν διὰ τῆς ἀγίας σαρκὸς ζωὴν τε καὶ χάριν, δι' ἧς ἐν ἡμῖν τὸ τοῦ Μονογενοῦς ὄνιον ἐπισκρίνεται, τοῦτ' ἐστὶν ἡ ζωὴ. Ἰστέον δὲ ὅτι (δεῖν γὰρ οἶμαι φιλομαθῶς· τὸ εἰς ὠφέλειαν τελοῦν θηρᾶσθαι σπουδάσειν) ἐφ' ὅλοις μὲν ἔτεσι τὸν ἀριθμὸν τεσσαράκοντα τὸ τυπικὸν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἐχορηγήθη μάννα παρὰ Θεοῦ, συνόντος ἔτι Μωσέως αὐτοῖς· ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ κοινὸν τοῦ βίου κατήντηκε τέλος, καθηγητῆς δὲ ἦδη καὶ στρατηγὸς τῶν Ἰουδαϊκῶν ταγμάτων ἀπεδείχθη Ἰησοῦς, διεδίδαξε μὲν αὐτοὺς τὸν Ἰορδάνην, καθὰ γέγραπται, περιτεμῶν δὲ μαχαίραις πετρίναις, καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσκεκομικῶς, ἄρτω λοιπὸν ἀποτρέφεσθαι παρεσκευάσας, στήσαντος ἦδη τοῦ μάννα τὴν χορηγίαν τοῦ πανσόφου Θεοῦ. Οὐκ οὖν (ὁ τύπος γὰρ ἦδη μετασκευασθήσεται πρὸς τὸ ἀληθέστερον) ὅτε συνεστάλη Μωσῆς, τοῦτ' ἐστὶν, ὅτε τῆς κατὰ νόμον λατρείας ἤρρησαν οἱ τύποι, ἀνεδείχθη δὲ Χριστὸς ἐφ' ἡμᾶς ὁ ἀληθὴς Ἰησοῦς· « Ἀδελφοὶ γὰρ διέσωσατε τὸν λαὸν ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν· » τότε διέδημεν τὸν Ἰορδάνην, τότε τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν διὰ τῆς διδασκαλίας τῶν δυοκαίδεκα λίθων ἐδεξάμεθα, τοῦτ' ἐστὶ τῶν ἀγίων μαθητῶν, περὶ ὧν ἐν προφήταις γέγραπται· « Ὅτι λίθοι ἅγιοι κυλίνονται ἐπὶ τῆς γῆς. » Οἱ γὰρ δὴ πᾶσαν περιουσιότητάς τε καὶ καταθέοντες τὴν οἰκουμένην ἅγιοι λίθοι, αὐτοὶ δὲ πάντως εἶσι, δι' ὧν καὶ περιετμήθημεν περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ τῇ ἐν πνεύματι, διὰ Πνεύματος δηλαδὴ. Ὅτε τοίνυν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν ἐκλήθημεν βασιλείαν διὰ Χριστοῦ· τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν, καὶ οὐχ ἑτερόν τι· πάλιν τὸ εἰσθῆναί τινας εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας· τότε μάννα μὲν οὐκέτι τὸ τυπικὸν ἐφ' ἡμᾶς· οὐ γὰρ τοῖς Μωσαϊκοῖς ἔτι τρεφόμεθα γράμμασιν, ἄρτος δὲ λοιπὸν ὁ ἐξ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸς, ἀποτρέφων ἡμᾶς εἰς μακράκινα ζωὴν, διὰ τε τῆς ἐπιχορηγίας τοῦ ἀγίου Πνεύματος, καὶ Θεοῦ μετοχῆν, καὶ νεκρότητα τὴν ἐκ τῆς ἀρχαίας

Ὁ ἐρχόμενος πρὸς με, οὐ μὴ πεινάσῃ, καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ μὴ διψήσῃ πώποτε.

Κέχυρται τι πάλιν ἐν τούτοις, ὅπερ εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, ταῖς τῶν ἀγίων δόξαις οὐ σφόδρα φιλονεικεῖν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων καὶ ἀξιαγάστοις αὐτοῦς καταστέφειν τιμαῖς. Ἐπ' ἀν μόνου τινὲς τῶν ἁμαρτοστέρων, ὅσων ἔχει κατ' ἐξέλιων τὴν ὑπεροχὴν οὐκ ἐπιγινώσκοντες τὴν ἀμείνω

illum esse panem de caelo. Ego enim sum panis vitae, vobis olim quidam promissus ac typice praesignificatus: sed qui nunc praesens adest, ac debitam vobis promissionem adimplet. Sum autem panis vitae, non panis corporeus, qui solis famis incommodis mederi potest, et ne corpus iis enecetur, impedire: sed qui totum prorsus animal in vitam aeternam reformo, et hominem ad vitam creatum morte superiore efficio. Innuit autem his verbis vitam illam et gratiam quae per sanctam suam carnem tribuitur, per quam in nobis id quod proprium est Unigeniti introducit, vita nimirum. Sciendum est vero, nam studiose investigandum arbitror quod conducit, quadraginta totis annis typicum illud manna suppeditatum a Deo fuisse Israelitis, Moysae adhuc cum eis degente: sed postquam vitae finem attigit, et dux Judaici populi Josue constitutus est, ipsos quidem per Jordanem trajecit, sicut scriptum est <sup>22</sup>, cultrisque saxeis populo circumciso, et in terram promissionis indudito, cessavit ille omnis sapientiae auctor Deus manna largiri, et pane demum eos alere coepit. Itaque (jam enim typus ad rei veritatem convertetur) cum excessit Moyses, hoc est, postquam legalis cultus typi cessarunt, et nobis praepositus est Christus ille verus Josue: « Ipse enim salvum fecit populum suum a peccatis eorum <sup>23</sup>, » tunc Jordanem trajecimus, tunc spiritalem circumcisionem per doctrinam duodecim illorum lapidum, id est sanctorum apostolorum, suscepimus, de quibus scriptum est in prophetis: « Quia lapides sancti volvuntur <sup>24</sup> super terram <sup>25</sup>. » Ili enim sancti lapides sunt qui totum orbem terrarum circumcunt ac percurrunt, per quos circumcisi quoque sumus, circumcissione non manufacta, sed spirituali, per Spiritum nimirum. Postquam igitur ad caeleste regnum vocati fuimus per Christum (hoc enim rursus significari arbitror, ex eo quod nonnulli in promissionis terram ingressi sunt), tunc non amplius manna illud typicum nobis traditur: non enim Mosaicis amplius litteris nutrimur, sed panis de caelo, id est Christus, qui nos in aeternam vitam nutrit, cum per gratiam sancti Spiritus, tum suae carnis participatione, quae nobis Dei participationem indit, et mortalitatem ex vetere maledicto profectam abolet.

VI, 35. Qui venit ad me non esuriet: et qui credit in me, non sitiet unquam.

Nonnihil rursus in his verbis latet, quod operae pretium est exponere. Solet Salvator Christus sanctorum laudibus haud valde obniti, sed e contrario mirabili eos ornare gloria. Verumtamen si quando nonnulli rudiores, ignari quantum ipse iis antecellat, potiozem illis gloriam deferant, tunc eos

<sup>22</sup> Josue III, 1 seqq. <sup>23</sup> Matth. I, 21. <sup>24</sup> Zachar. IX, 16.

percommode ad sanioiorem mentem revocat, dum A cogitandum iis objicit, quis ille sit Unigenitus, et quod omnino necesse sit, ut incomparabiliter iis antecellat. At id obscure quodammodo et citra fastum ullum facit; sed ex inspectione rerum aut comparatione de ejus præstantia státuere possunt. Exempli gratia, disserebat aliquando cum Samaritana muliere, cui daturum se etiam aquam viventem pollicebatur: sed cum id mulier prorsus non caperet: « Numquid tu major es, inquebat, patre nostro Jacob, qui dedit nobis hunc puteum? » Cum autem Salvator ei persuadere vellet se eo quoque majorem, et longe digniorem esse cui fides haberetur, aquarum inter se differentiam affert, dicens: « Omnis qui bibit ex aqua hac sitiet iterum: qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam ».<sup>25</sup> Quorsum vero, nisi ut persuadeat eum qui potiora tribuit, utique potioiorem et præstantiorem esse eo cum quo sit comparatio? Tali docendi genere etiam nunc utitur. Nam **324** quia Judæi ipsum quodammodo spernebant, et singulari fastu Moysen legislatorem identidem jactabant, ejusque præcepta magis quam Christi sequenda esse plerumque asserebant, et Moysen supra omnes ipsumque Salvatorem nostrum Christum honoris obtinere principatum inde maxime probari putabant, quod manna populo præbuisset, et e saxo aquarum scaturiginem eduxisset, necessario demum ad consuetam methodum revertitur: neque vero palam et aperte dicit se Moyse præstantiorem esse, propter auditorum effrenatam audaciam et furorem: sed ad rem ipsam quæ admirationem præbebat convertitur, et a comparatione majoris minus indicat: « Qui enim venit ad me, inquit, non esuriet: et qui credit in me, non sitiet unquam ».<sup>27</sup> Est enim, inquit, ipse quoque vobis assentiar datum esse manna per Moysen: sed qui comederunt, esurierunt. Dicam vero datam esse vobis ex petra aquam « doloris: » sed qui biberunt, sitierunt, et istorum largitio temporarium usum præbuit: « Qui autem ad me venit, non esuriet unquam: et qui credit in me, non sitiet unquam. » Quidnam ergo Christus pollicetur? Nihil quidem corruptibile, sed eulogiam potius illam quæ est in participatione sanctæ carnis ac sanguinis, quæ integrum hominem ad incorruptionem revocat, ita ut nullo eorum indigeat quæ mortem arcent a corpore, cibo nimirum et potu. Videtur autem hic rursus aquam nominare sanctificationem per Spiritum, aut ipsummet divinum sanctumque Spiritum, qui in Scripturis divinis sæpe ita nominatur. Vivificat igitur sanctum Christi corpus eos in quibus fuerit, et in incorruptione conservat, nostris commistum corporibus. Corpus enim non alterius cujusdam, sed ipsius vitæ secundum naturam intelligitur, totam habens in seipso uniti Verbi

προσαγάγωσι δόξαν αὐτοῖς, τότε δὴ σφόδρα χρησίμους φρονεῖν μεταπέθει τὰ πρεπωδέστερα, τίς μὲν ἔστιν ὁ Μονογενὴς διενθυμούμενος, καὶ ὅτι δὴ πάντως ἀσυγκρίτως διοίσει ταῖς ὑπεροχαῖς. Ἄλλ' οὐ σφόδρα σαφῆ τὸν ἐπὶ τούτοις ποιεῖται λόγον, ἐπεσκιασμένον δὲ πως, καὶ δίχα κόμπου παντός, ἀπὸ δὲ τῆς ἐν πράγμασι θεωρίας, ἤτοι συγκρίσεως, τὴν ἐπὶ κρείττοσιν ἀρπάζοντες ψήφον. Οἶον, φέρε εἰπεῖν, διελέγετό ποτε πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σαμαρείας γυναῖκα, ἥ καὶ δώσειν ὕδωρ τὸ ζῶν ἐπηγγέλλετο· συνεῖρα δὲ οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἦ γυνή· « Μὴ σὺ μεῖζον εἶ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ, ἐφη, ὃς ἔδωκεν ἡμῖν τὸ φρέαρ; » Ἐπειδὴ δὲ μεταπέθειν αὐτὴν ὁ Σωτὴρ ἐβούλετο, ὅτι περ εἴη καὶ κρείττων αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐν ὀλίγοις τισὶν ἀξιοπιστότερος μέτροις, ἐπὶ τὴν τῶν ὕδατων βαδίζει διαφοράν, λέγων· « Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πῆν ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν, ἢ πάντως ἐκεῖνο νοεῖν ἀναπέθει, ὅτι περ ἀνάγκη τὸν τῶν ἀμεινόνων χορηγὸν, κείσθαι δὴ πάντως καὶ ἐν ἀμεινόνων, ἢ ἐν ὀσπερ ἂν εἴη τυχὸν ὁ πρὸς ὃν ἢ σύγκρισις; τοιοῦτόν τινα τρόπον ὑφηγήσεώς τε καὶ διδασκαλίας ἐπιτηθεύει καὶ νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ κατεσοβαρεύοντό πως αὐτοῦ, καὶ μεγαλοφρονεῖν ἀπετόλμων Ἰουδαῖοι, Μωσῆα τε τὸν νομοθέτην ἄνω τε καὶ κάτω προϊσχύμενοι, καὶ τοῖς δι' ἐκείνου μᾶλλον ἀκολουθεῖν, ἤπερ τοῖς διὰ Χριστοῦ χρῆναι πολλάκις δισχυρίζοντο, τὴν τοῦ μάννα χορηγίαν, καὶ τὴν ἐκ πέτρας τῶν ὕδατων ἐκδρομὴν, ἀξιολογώτατην ἀπόδειξιν λογιζόμενοι, τῆς κατὰ πάντων πλεοτιρίας, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, λοιπὸν ἀναγκαιώς ἐπὶ τὴν συνήθη κεχώρηκε μέθοδον, καὶ γυμνότερον μὲν οὐ φησιν, ὅτι κρείττων εἴη Μωσῆος, διὰ τὸ τῶν ἀκρωμένων ἀχάλινον θράσος, καὶ τὸ πολὺ λίαν εἰς ὀργὴν ἐκκακαυμένον· ἐπ' αὐτὸ δὲ πάλιν τὸ θαυμαζόμενον ἔρχεται πρᾶγμα, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τῆς πρὸς τὸ μεῖζον, ἐλέγχει μικρόν· « Ὁ γὰρ ἐρχόμενος πρὸς με, φησιν, οὐ μὴ πεινάσῃ, καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσῃ πώποτε. » Καὶ γὰρ, φησὶ, καὶ αὐτὸς ὑμῖν ἐγὼ συνθήσομαι δεδῶσθαι τὸ μάννα διὰ Μωσῆος, ἀλλ' οἱ φαγόντες ἐπεινάσαν. Ἐρῶ δὲ ἔτι, καὶ ἐκ πέτρας ὑμῖν « ὠδίνος » ἐξεδόθη τὸ ὕδωρ, ἀλλ' οἱ πίνοντες ἐδιψήσαν, καὶ πρόσκαιρόν τινα κομιδὴ τὴν ἀπόλαυσιν ἢ τῶν εἰρημένων ἐνεποίησε δόσις· « Ὁ δὲ γε πρὸς με βαδίζων, οὐ μὴ πεινάσῃ πώποτε, καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσῃ πώποτε. » Τί δὴ οὖν ἄρα Χριστὸς ἐπαγγέλλεται; Φθαρτὸν μὲν οὐδὲν, εὐλογίαν δὲ μᾶλλον τὴν ἐν μεταλήψει τῆς ἁγίας σαρκὸς τε καὶ αἵματος, ὀλοκλήρως εἰς ἀφθαρσίαν ἀνακομιζούσης τὸν ἄνθρωπον, ὧς οὐδενὸς ἐπιδεισθαι τῶν ὄσα τὸν τῆς σαρκὸς ἀπελευθεῖ θάνατον, τροφῆς δὲ δηλονότι φημί καὶ ποτοῦ. Ἔοικε δὲ πάλιν ὕδωρ ὀνομάζειν ἐν τούτοις, τὸν διὰ Πνεύματος ἁγιασμὸν, ἢ αὐτὸ τὸ θεῖόν τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, οὕτω πολλάκις παρὰ ταῖς θείαις ὀνομασμένον Γραφαῖς. Ζωοποιεῖ τοιγαροῦν τὸ ἅγιον σῶμα

<sup>25</sup> Joan. iv, 12. <sup>26</sup> Ibid. 13. <sup>27</sup> Joan. vi, 35.

Χριστοῦ τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, καὶ συνέχει πρὸς ἅφθαρσίαν, τοῖς ἡμετέροις ἀνακινράμενον σώμασι. Σῶμα γὰρ οὐχ ἑτέρου τινός, ἀλλ' αὐτῆς νοεῖται τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, ὅλην ἔχον ἐν ἑαυτῷ τὴν τοῦ ἐνωθέντος Λόγου δύναμιν, καὶ πεποιωμένον ὡσπερ, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀναπεπλητισμένον τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ, δι' ἧς τὰ πάντα ζωοποιεῖται, καὶ πρὸς τὸ εἶναι φυλάττεται. Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ἴστωσαν ἤδη λοιπὸν οἱ βεβαπτισμένοι καὶ τῆς θείας ἀπογευσάμενοι χάριτος, ὅτι βαδίζοντες μὲν ὀκνηρῶς καὶ μόλις ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ἀποφοιτῶντες δὲ εἰς χρόνους μακροῦς τῆς εὐλογίας τῆς διὰ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἐπιζήμιον εὐλάβειαν πλαττόμενοι, διὰ τοῦ μὴ βούλεσθαι μετέχειν αὐτοῦ μυστικῶς, ὅτι τῆς αἰωνίου ζωῆς ἑαυτοῦς ἐκπέμπουσιν, ζωοποιεῖσθαι παραιτούμενοι, περιτρέπεται δὲ εἰς παγίδα καὶ εἰς σκάνδαλον, αὐτοὶ καρπὸς εὐλαβείας δοκοῦσά πως εἶναι, παρ' αὐτοῖς ἢ παραίτησις. Χρῆν γὰρ δὴ μᾶλλον ἐπιείχεσθαι τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς εἰσχομίζεῖν δύναμιν τε καὶ προθυμίαν, ὅπως ἂν φαίνοντο γοργοὶ πρὸς ἀποκάθαρσιν ἁμαρτίας, καὶ πειρᾶσθαι μᾶλλον ἀστειοτάτην ἐπιτηδεύειν τοῦ βίου τὴν ἀγωγὴν, τρέχειν τε οὕτω λοιπὸν καὶ σφῶδρα τεθαρβήκωτος εἰς μετᾶλψιν τῆς ζωῆς. Ἄλλ' ἐπείπερ ἐστὶ ποικίλος εἰς ἀπάτην ὁ Σατανᾶς, σωφρονεῖν μὲν αὐτοῦς οὐδαμῶθεν ὅτι πρόποι λογίζεσθαι συγχωρεῖ, κατασπιώσας δὲ τοῖς κακοῖς, καὶ αὐτὴν ἀποφρίττειν ἀναπειθεῖ τὴν χάριν· δι' ἧς ἦν εἰκός, ὡσπερ ἐξ οἴνου καὶ μέθης τῆς ἐπὶ φασλότητα καλοῦσης ἡδονῆς ἀνανήφοντας, τὸ συμφέρον ὄρᾶν τε καὶ περισκέπτεσθαι. Ἀποβρῆξαντες τὸν ἄνθρωπον ἐκεῖνον δεσμὸν, ἀποσεισάμενοι δὲ τὸν ἐκ πλεονεξίας ἡμῖν ἐπιβρῆφέντα ζυγόν, δουλεύσωμεν ἐν φόβῳ τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται· καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἡδονῶν ἀμείνους ἤδη δι' ἐγκρατείας ἀναδεικνύμενοι, προσώμεν τῇ θεῷ τε καὶ οὐρανῷ χάριτι, καὶ εἰς ἀγίαν μετᾶλψιν ἀναβαίνωμεν τοῦ Χριστοῦ. Οὕτω γὰρ, οὕτω, καὶ ἀπάτης διαβολικῆς περιεσόμεθα, θείας τε φύσεως γεγονότες κοινωνοί, πρὸς ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν ἀναδησόμεθα.

Ἄλλ' εἶπον ὑμῖν, ὅτι καὶ ἐώρακάτε με, καὶ οὐ πιστεύετε

Διὰ πολλῶν μὲν αὐτοῦς καταγωνίζεται λόγων, καὶ ἐκ πάντος συνελαύνει τρόπον πρὸς τὴν διὰ πίστεως σωτηρίαν. Ἄλλ' οὐκ ἠγνόησε πάλιν, ὡς Θεός, ὅτι πρὸς ἀδελφὴν ὡσπερ τινὰ καὶ συνήθη δραμοῦνται τὴν σύντροφον ἀπιστίαν, περιόφονται δὲ ὡς οὐδὲν τὸν καλοῦντα πρὸς ζωὴν. Ἰνα τοῖνον εἰδεῖν οὐκ ἠγνοηκότα τὸν Ἰησοῦν, ὅποιοί τινες εὐρεθήσονται πάλιν, μᾶλλον δὲ, ὅπερ ἐστὶ περὶ πωδέστερον εἰπεῖν, ὑπὸ θεῖαν ὄντας ἑαυτοῦς ἐκμάθοιεν ὀργὴν, ἐπιφέρει πάλιν· « Ἄλλ' εἶπον ὑμῖν, ὅτι καὶ ἐώρακάτε με, καὶ οὐ πιστεύετε. » Προέγων, φησὶ, καὶ προείρηκα σαφῶς, ὅτι δὴ πάντως διαμνεῖτε καὶ σκληροί, καὶ τῆς ὑμῖν φιλαυτίας ἀπειθείας ἀπρὶς ἡμέτεροι, τῶν ἐμῶν ἀμέτοχοι χαρισμάτων καταλειφθήσεσθε. Καὶ πότε τοιοῦτον τι εἴρηκεν ὁ Χριστός; Ἀναμνήσκου λέγοντος πρὸς τὸν μακάριον προφήτην Ἡσαίαν· « Πορεύθητι, καὶ εἶπον τῷ λαῷ τούτῳ· Ἄκοῦ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου. » Ἡ γὰρ οὐκ ἀληθὴς καὶ διὰ τῶν ἐν χερσὶ κειμένων ἡμῖν

A virtutem, et eadem, ut ita dicam, qualitate præditum, imo vero ejus vi et efficacia repletum, per quam omnia vivificantur, et in suo esse conservantur. Quæ cum ita sint, intelligant deum quicumque baptizati sunt, divinamque gratiam gustarunt, si cunctanter et vix ecclesias adeant, et longo temporum spatio eulogiam quæ per Christum frequentata e desinant, et ex eo quod nolunt ei mystice communicare, damnosum metum ac religionem prætexant, æterna vita seipos **325** excludere, dum vivificari renunt : et recusationem illam, tametsi a metu ac religione profecta videtur, in laqueum cedere et scandalum. Eniti quippe magis eos omni studio ac viribus deceret, ut a peccato statim munderent, honestumque ac probum vitæ B institutum amplexi, ad vitæ participationem demum magna cum fiducia properent. Sed cum Satauræ variæ ad decipiendum sint artes, ad saniozem mentem eos revocari non sinit, verum postquam eos malis inquinavit, ipsam quoque gratiam cogit exhorrescere, per quam a voluptate quæ ad vitium inducit, tanquam a vino et crapula ad sobrietatem revocati, quid utile sit perspicere queant. Ruptis igitur illius vinculis, et excusso jugo tyrannico, in timore Domino serviamus, ut scriptum est <sup>28</sup>, et carnis voluptatibus per temperantiam superatis, ad divinam ac cœlestem gratiam accedamus, et ad sanctam Christi participationem ascendamus. Sic enim sic fraudem diabolicam superabimus, et divinæ facti consortes naturæ <sup>29</sup>. C ad vitam et immortalitatem evehemur.

VI, 36. Sed dixi vobis, quia et vidistis me, et non creditis.

Multis eos oppugnat rationibus, et omni modo ad salutem impellit. Sed non ignorabat rursus, utpote Deus, ad familiarem et solitam incredulitatem properaturos, et pro nihilo habituros vocantem ad vitam. Ut ergo scirent Jesum non ignorasse quales futuri essent, imo vero, quod dictu convenientius est, intelligerent iræ divinæ se obnoxios teneri, infert rursus : « Sed dixi vobis, quia et vidistis me, et non creditis. » Prius agnovi, inquit, et palam prædixi in duritie vestra vos utique permansuros, et vestræ inobediendiæ mordicus adhærentes divinæ gratiæ expertes relictum iri. Ubinam vero tale quiddam dixit Christus? Recordare apud Isaiam prophetam dicere : « Vade, et dic populo huic : Auditū audietis et non intelligetis : et videntes videbitis, et non videbitis. **326** Incrassatum enim est cor populi hujus <sup>30</sup>. » An non enim ex iis quæ nobis occurrunt oratio vera esse ostendetur? Viderunt Dominum Deum esse secundum naturam, cum innumeram multitudinem hominum quinque hordeaccis panibus et

<sup>28</sup> Psal. II, 11. <sup>29</sup> II Petr. I, 4. <sup>30</sup> Isa. VI, 9, 10; Matth. XIII, 14, 15.

duobus aluit pisciculis. Sed cum viderint, non credunt, propter cæcitatē quæ eorum mentibus nubis instar incubuit. Erant enim procul dubio digni qui id paterentur, quandoquidem innumeris peccatis irretiti, et firmissimis iniquitatum cætenis constricti, ne ipsum quidem qui advenit, potentissimum liberatorem suscipiunt. Propter hanc causam « incassatum est cor populi hujus. » Quod autem ex signi magnitudine Jesum Deum esse secundum naturam Judæorum multitudo perspiceret, hinc maxime poteris agnoscere. Admirati enim ad quod factam erat, ut in superioribus scribit evangelista, rapere eum volebant, ut regem facerent. Nulla igitur excusatio dementiæ Judæis relinquitur. Attolenti enim, nec abs re, divinis miraculis, et ad virtutem ejus qui prodigia illa faciebat, ex operibus deducti, ab obsequio præstando propemodum abhorrent, et a rectis moribus desilientes, ultro se in ipsum quodammodo perditionis fundum præcipitant.

θεοσημίας, καὶ ἀναλόγως ἐπὶ τὴν τοῦ τερατοποιούντος δύναμιν ἀπὸ τῶν ἔργων ἐρχόμενοι, μονονοῦχὶ καταφρίττουσι τὴν εὐπίθειαν, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐξάλλονται τρόπων, εἰς αὐτὸν ὡσπερ κατακυβιστώντες ἤδῃ τὸν τῆς ἀπωλείας πυθμένα.

VI, 57. *Omne quod dat mihi Pater, ad me venit.*

Non simpliciter dicere Christum oportebat : « Vidistis me, et non creditis ; » sed necessario addere debuit causam cæcitalis, ut se in divinam iram incurrisse discerent. Quapropter non secus ac peritus aliquis medicus, et infirmitatem eis ostendit, et morbi causam aperit, non ut postquam id didicerint, ibi otiosi hæreant, sed ut omni ratione universorum Dominum deliniant ob ea justis de causis infensum. Nec enim injuste succensusset unquam, sed nec ipse qui justa judicare novit istiusmodi de illis iudicium tulisset, nisi ratio omni ex parte inculpata ad id eum provocasset. Porro Salvator his verbis venturum ad se quodcumque dederit Deus ac Pater asseruit, non quasi ipse sibi afferre potis non sit, nam vel **327** solo nutu id facillime peregerit, virtute potentia, et quod ei subjecta sint omnia, sicut Paulus ait <sup>11</sup>; sed quia necessario quodammodo dlcendum videtur eos qui in ignorantia versantur, per naturam divinam illuminari, rursus ut homo eorum quæ Deo magis conveniunt, operationem tribuit Patri; id enim facere solet, quemadmodum sæpe antea diximus. Cum autem ait sibi a Deo et Patre allatum iri omne quod dat ipsi, fidelem gentilium populum jamjam adfuturum videtur inuere. Quod quidem interminantis est, eos gratia privatum iri, et in eorum locum gentiles omnes per Dei ac Patris bonitatem adducendos tanquam ad Salvatorem et vivificum illum secundum naturam Filium, ut eulogiæ quæ ab ipso facti participes, naturæ quidem divinæ jam redderentur participes, atque ita ad vitam et incorruptionem revocarentur, et in pri-

A πραγμάτων ὁ λόγος ἀναδειχθῆσεται; Εἶδον, εἶδον Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Κύριον, ὅτε τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα τῶν ἐπ' αὐτὸν ἰόντων πληθὺν πέντε κριθίνοις διέθρεψεν ἄρτοις, καὶ δύο διακλάσας ὀψάρια. Ἄλλ' ἑωρακότες οὐ πιστεύουσι, διὰ τὴν ἐκ τῆς θείας ὀργῆς ταῖς διανοαῖς αὐτῶν, ἀγλῦος δίκην, ἐπισκῆψασαν πύρωσιν. Ἦσαν γὰρ δῆπου καὶ ἀναμφιλόγως ἄξιοι τοῦτο παθεῖν, ἐπεὶ περ ἀμέτροις ἐνεχόμενοι πταίσμασι, καὶ ἀρρήκτοις κατεσφιγμένοι σειραῖς παρανομημάτων, οὐδὲ αὐτὸν ἐπιδημήσαντα τὸν ἐλευθεροῦν ἰσχύοντα παραδέχονται. Διὰ ταύτην « ἐπαχύνθη » τὴν αἰτίαν « ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου. » Ὅτι δὲ διὰ τῆς τοῦ σημείου μεγαλειότητος Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἐθεώρει τὸν Ἰησοῦν ἡ τῶν Ἰουδαίων πληθὺς, δι' ἐκεῖνον δὴ μάλιστα συνιέναι δυνήθη.

B Ἀποθαυμάσαντες γὰρ τὸ γεγενημένον, ὡσπερ οὖν ἐν τοῖς ἀνωτέρω φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, ἐξήτουν ἀρπάξαι αὐτὸν, ἵνα ποιήσωσι βασιλέα. Σκῆψις τοιγαροῦν οὐδεμία τῆς ἀπονοίας περιλιμπάνεται τοῖς Ἰουδαίοις. Κατακληττόμενοι γὰρ, καὶ λίαν εἰκότως, τὰς

*Pār ὁ δίδωσιν ὁ Πατήρ, πρὸς με ἔξει.*

Οὐχ ἀπλῶς εἰπεῖν ἔδει τὸν Χριστὸν, ὅτι καὶ « ἑωρακάτέ με, καὶ οὐ πιστεύετε, » ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον, καὶ τὴν τοῦ πεπωρῶσθαι πρόφασιν τοῖς εἰρημένοις ἐπενεγκεῖν, ἵνα δὴ μάθωιν ὑπὲρ θείαν πεσόντες ὀργήν. Οὐκοῦν ὡσπερ εἰ τις ἀριστοτέχνης ἰατρὸς, καὶ τὴν ἀρρώστιαν αὐτοῖς ἐπιδεικνύει, καὶ τῆς ἀρρώστιας ἀνακαλύπτει τὴν πρόφασιν, οὐχ ἵνα μαθόντες ἐπ' αὐτῷ δὴ τοῦτῳ μένοιεν ἡσυχῇ, ἀλλ' ἵνα διὰ παντὸς ἐκμεύλοισσιντο τρόπου λελυπημένον ἐπ' αὐτοῖς τὸν ἀπάντων Δεσπότην, ἐπ' εὐλόγοις δὲ δηλονότι ταῖς αἰτίαις· οὐ γὰρ ἂν ἀδίκως ἐλυπήθη ποτὲ, ἀλλ' οὐδ' ἂν ὁ τὰ δίκαια κρίνειν εἰδὼς, τοιαύτην τινα τὴν ἐπ' ἐκεῖνοις ἐποιήσατο κρίσιν, εἰ μὴ λόγος; ἐκάλει πρὸς τοῦτο, τὸ κατηγορεῖσθαι δεῖν πανταχόθεν διατηρῶν. Ἀφίξεσθαι γὰρ μὴν πρὸς αὐτὸν ὁ Σωτὴρ διὰ τούτων διςχυρίσατο πᾶν ὅπερ ἂν ἐπιδοίη ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, οὐχ ὡς αὐτὸς ἀτονήσας εἰς τὸ προσκομίζειν ἑαυτῷ (ἐξήνυσε γὰρ ἂν ἐθελήσας καὶ τοῦτο λίαν εὐπειτῶς κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν, καὶ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν). ἀλλ' ἐπεὶ περ ἀναγκαῖόν πως εἶναι δοκεῖ καὶ πρᾶ- πωδέστερον, τὸ διὰ τῆς θείας φύσεως φωταγωγεῖσθαι λέγειν τοὺς ἐν ἀγνωσίᾳ, πάλιν ὡς ἄνθρωπος ἀνατίθησι τῷ Πατρὶ τὴν ἐπὶ τοῦτο θεοπρεπεστέροις ἐνέργειαν· ἔθος γὰρ αὐτῷ τοῦτο ποιεῖν, ὡσπερ οὖν ἀμέλει πολλάκις εἰρήκαμεν. Εἰκόσ δὲ ὅτι προσαχθῆσθαι λέγων ἑαυτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πᾶν ὁ δίδωσιν αὐτῷ, παρεσόμενον ἤδη καὶ ὅσον οὐδέπω πιστεύοντα τὸν ἐξ ἐθνῶν ὑπαινίττεται δῆμον. Τοῦτο δὲ ἦν ἀπειλοῦντος εὐφωῶς, ὅτι καὶ ἀποπεσοῦνται τῆς χάριτος αὐτοῖ, καὶ ἀναταβήσονται πάντες οἱ ἐξ ἐθνῶν, προσαγόμενοι διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς

<sup>11</sup> 1 Cor. xv, 27.

ἡμερότητος, ὡς Σωτῆρι καὶ ζωοποιῷ κατὰ φύσιν ἄπειρον ὑπάρχοντι τῷ Υἱῷ, ἵνα τῆς εὐλογίας μετεσχηκότες τῆς ἀπ' αὐτοῦ, κοινωνοὶ μὲν ᾦσθαι τῆς θείας ἀποτελοῖντο φύσεως, ἀνακομίζοντο δὲ οὕτως εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως μεταπλάττοντο σχῆμα. Ὡσπερ οὖν εἰ τις ἰατρῷ προσάξει τὸν ἀρρώστον, ἵνα τὴν ἐπισκῆψασαν ἀποκρούσῃται νόσον, οὕτω προσφέρειν ἐροῦμεν τῷ Υἱῷ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, τοὺς οἵπερ ἂν φαίνοντο τῆς παρ' αὐτοῦ σωτηρίας ἄξιοι. Πικρὸν οὖν ἄρα καὶ ὀλέθριον κομιδῇ τοῖς ἔχουσιν ἡ σκληροκαρδία. Διὰ τοῦτο, καὶ προφητικὸς τοῖς Ἰουδαίοις ἐπισκῆπτει λόγος, « Περιτμήθητε τῷ Θεῷ, » διαβρήδην ἀναβοῶν, « καὶ περιτέμεσθε τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἄνδρες Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ. » Ἄλλ' οὐκ ἐκείνοις, ἡμῖν δὲ μᾶλλον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὴν ἐν καρδίᾳ τετήρηκε περιτομήν, τὴν διὰ Πνεύματος ἁγίου δηλονότι, κατὰ τὸν ἐν τῷ κρυπτῷ τελουμένην Ἰουδαίων. Δίκαιον οὖν ἄρα τῆς ἐκείνων ἀπειθείας ἀποπηδᾶν, καὶ παραιτεῖσθαι σπουδάζειν τὴν σκληροκαρδίαν, εἰς τρυφερὰν δὲ μᾶλλον μεταποιεῖσθαι διάνοιαν, εἰ τὴν ἐπ' ἐκείνοις ὀργὴν ὡς ὀλέθριον παραιτούμεθα.

Καὶ τὸν ἐρχόμενον πρὸς με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἐξω.

Οὐκ ἀνόητον ἔσεσθαι φησι τοῖς πρὸς αὐτὸν ἰούσι τὴν διὰ πίστεως ἐπιστροφήν. Ἔδει γὰρ ὄντως ἀξιεραστότατον τι χρῆμα, καὶ μυρίων παραίτιον ἀγαθῶν, τὴν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιδειξάι προσαγωγῆν. Ἔσται τοίνυν, φησι, καὶ ὑπάρξει τὰ κάλλιστα τοῖς διὰ τῆς ἀνωθεν χάριτος ὡς ἐμὲ καλουμένοις καὶ βαδίζουσιν. « Οὐ γὰρ ἐκβάλω ἐξω τὸν ἐρχόμενον » τοῦτ' ἐστίν, Οὐ καθάπερ τι σκευὸς ἀχρηστον ἀποπέμψομαι, κατὰ τὸ εἰρημένον δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν. « Ἡτιμώθη Ἰεχονίας, ὡς σκευὸς, οὗ οὐκ ἔσται χρῆμα αὐτοῦ, ἀπεβρίφη, καὶ ἐξελήθη εἰς γῆν, ἣν οὐκ ᾔδει. Γῆ, γῆ, ἄκουε λόγον Κυρίου· γράψον τὸν ἄνδρα τοῦτου ἐκκήρυκτον ἀνθρώπων. » Οὐκοῦν οὐκ ἐκκηρυχθήσεται, φησὶν, ἀλλ' οὐδὲ ὡς ἄτιμος ἐξω βιφθήσεται, ἢ καὶ ἀμέτοχος ἀπομενεῖ τῆς ἐμῆς φιλοτιμίας, ἀλλ' εἰς ὑποθήκην εἰσχομισθήσεται, καὶ ἐν ταῖς οὐρανίαις καταλύσει μοναῖς, εἰσω τε πάσης ἐλπίδος τῆς ὑπὲρ νοῦν ἀνθρώπινον ἑαυτὸν γεγονότα κατόψεται. « Ὀφθαλμοὶ γὰρ οὐκ εἶδε, καὶ οὐδ' οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Εἰκότως δὲ ἐπὶ πάντων ὑποδηλοῦν τὸ, « Οὐ μὴ ἐκβάλω ἐξω τὸν ἐρχόμενον πρὸς με, » τὸ μὴ παραδοθήσεσθαι τῇ κρίσει τὸν πιστεύοντα καὶ τῇ θεῖᾳ προσερχόμενον χάριτι. Τὸ γὰρ, ἐξω, τοιοῦτόν τι σημαίνει εὐρήσεις, ὡς ἐν ἐκείνῃ τῇ παραβολῇ, τῇ παρὰ τῷ μακαρίῳ Ματθαίῳ. « Ὁμοία γὰρ, φησὶν, ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, σαγήνη βληθεῖσθαι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγαγούσθαι ἢ ἀναβιβάσαντες, καὶ ἐπὶ τὸν αἰγίσλον ἐλκύσαντες, συνέλεξαν τὰ καλὰ εἰς ἀγγη, τὰ δὲ σαπρὰ ἐξω ἔβαλον. » Τὸ μὲν γὰρ εἰς τὰς θείας καὶ οὐρανίους αὐλάς συγχομισθήσεσθαι τοὺς ἀγαθοὺς, διὰ τοῦ συλλελέχθαι λέγειν τὰ καλὰ εἰς ἀγγη νοήσομεν. Διὰ δὲ τοῦ τὸν ἀχρεῖον ἐξω βεβλήσθαι, τὸ πάντων ἀποπεσεῖσθαι τῶν ἀγα-

A seum naturæ habitum reformarentur. Quemadmodum ad medicum ægrotus adducitur ut infestum morbum depellat, ita Deum ac Patrem ad Filium adducere dicimus eos qui digni sunt salute ab ipso consequenda. Acerba itaque et pernicioza res est admodum cordis dūrities. Proindeque propheta Judæos his verbis increpat : « Circumcidimini Deo, et circumcidite dūritiam cordis vestri, viri Juda, et habitatores Jerusalem <sup>22</sup>. » At non illis, sed vobis potius Deus ac Pater circumcisionem cordis servavit <sup>23</sup>, quæ per Spiritum sanctum nimirum perficitur in Judæo nimirum illo qui est in abscondito. Æquum est igitur ab illorum incredulitate recedere, et omni studio cordis vitare dūritiam, animique facilitatem potius colere, si Dei ob illa indignationem, ut exitium afferentem fugimus.

ἁγίου δηλονότι, κατὰ τὸν ἐν τῷ κρυπτῷ τελουμένην

VI, 37. Et eum qui venit ad me non ejiciam foras.

Non inutile fore dicit iis qui ad ipsum veniunt conversionem per fidem. Decebat quippe revera ostendere accessum illum ex Deo ac Patre rem esse optatissimam et innumeris bonis plenam. Erunt igitur, inquit, præclarissima bona iis qui per supernam gratiam ad me vocantur et veniunt. « Eum enim qui venit non ejiciam <sup>328</sup> foras, » hoc est non sicut inutile vas quoddam abjiciam, ut dictum est ab uno prophetarum : « Inhonoratus est Jechonias, sicut vas cujus nullus est usus : projectus est, et ejectus in terram quam ignoravit. Terra, terra, audi sermonem Domini : scribe virum istum hominem abdicatum <sup>24</sup>. » Proinde non expelletur, inquit, neque ut ignominiosus foras projicietur, aut certe expers neque benignitatis remanebit, sed in horreum inferetur, et in cœlestibus mansionibus habitabit, et spe omni humana mente majori frui se aspiciet. « Oculum enim non vidit, et in cor hominis non ascendit, quæ preparavit Deus diligentibus se <sup>25</sup>. » Præterea his verbis, « Eum qui venit ad me non ejiciam foras, » significare videtur fidem, et quicumque divina gratia munitus accedit, non eraditum iri iudicio. Vocem enim, « foras, » istiusmodi quiddam significare comperies, ut in illa parabola, quæ est apud beatum Matthæum : « Simile enim est, inquit, regnum cœlorum saganæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti : quam, cum impleta esset, educentes, et secus litus sedentes, elegerunt bonos in vasa, malos autem foras miserunt <sup>26</sup>. » Nam quod collecti sunt boni, et in vasis reconditi, bonos in divinas et cœlestes aulas comportatum iri significat. Quod autem inutiles foras ejecti sunt, significat impium omnibus bonis spoliatum iri, et in iudicium deferendum. Quapropter cum dicat Chri-

<sup>22</sup> Jerem. iv, 4. <sup>23</sup> Rom. ii, 29. <sup>24</sup> Jerem. xxii, 28-30. <sup>25</sup> I Cor. ii, 9. <sup>26</sup> Matth. xiii, 47, 48.

stus : « Eum qui venit ad me, non eijciam foras, » sic intelligemus, populum nimirum qui per fidem ad eum accedit, supplicia evasurum. Sapientissime porro mihi videtur his verbis interminari iis qui in tantam demerentiam eruperunt, nisi quamprimum ad obsequium revocentur, eos ab omni bono repulsum iri, et ab ejus amicitia vel invitatos deturbatum iri. Quibus enim de causis pollicetur se non foras ejectionem eum qui venit, iisdem ipsis ejectionem se utique eum qui non venit, significat.

ἐκβάλλειν ἔξω τὸν ἐρχόμενον ἐπαγγέλλεται, διὰ σημαίνει.

Ἄ ὦν, καὶ εἰς κρίσιν κατοικήσονται τὸν ἀσεβῆ ὄσω-  
ρήσομεν. Οὐκοῦν ἔταν λέγει Χριστὸς, « Τὸν ἐρχό-  
μενον πρὸς με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω, » τὸ μηδαμῶθεν  
περιπεσεῖσθαι κολάσει τὸν διὰ πίστεως αὐτῷ προσ-  
εῦντα λαὸν παραδεξόμεθα. Σοφώτατα δὲ μοι δοκεῖ  
ταῖς ἐκτόπως ἀπονοουμένοις διὰ τούτων ὑπαπει-  
λεῖν, ὡς, εἰ μὴ τις αὐτοὺς τὴν ταχίστην ἀγαθὴν  
πρὸς εὐπειθειαν μεταποιήσαι βουλευθεῖη, ἔξω μὲν  
κείσονται πάντες ἀγαθοῦ, τῆς δὲ εἰς αὐτὸν φιλίας  
καὶ οὐχ ἐκόντες ἀποδημήσουσι. Δι' ὧν γὰρ οὐκ  
τούτων αὐτῶν ὅτι πάντως ἐκβαλεῖ τὸν οὐκ ἴοντα

## 329 ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΤΕΤΑΡΤΩ ΒΙΒΑΙΩ.

### CAPITA

#### QUÆ IN LIBRO QUARTO CONTINENTUR.

- I. Quod nulla in re minor sit Deo ac Patre Filius, propterea quod ex ipso secundum naturam existit, licet ei subjici dicatur a nonnullis : proposito dicto, « Quia descendi de cælo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me. » Ubi præterea de pretiosa Christi cruce utilissime disseritur.
- II. Quod vivificum sit sanctum Christi corpus, proposito dicto, « Ego sum panis vitæ, » et reliquis, ubi velut de pane loquitur suo illo corpore.
- III. Quod vitæ aliunde acceptæ Filius non sit particeps, imo vero vita secundum naturam, ut ex vita secundum naturam Deo et Patre genitus, proposito dicto : « Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem ; et qui manducat me, et ipse vivet propter me. »
- IV. Quod sanctum tabernaculum quod in deserto populo præferebatur, figura Christi erat, et arca quæ in eo tabernaculo erat, et lucerna, adeoque altaria cum thymiamatis, tum oblationum, ipsum significabant Christum, proposito dicto, « Ad quem ibimus ? Verba vitæ æternæ habes. »
- V. De festo Scenopægiæ. Quod spei quæ sanctis debetur consummationem significet, et resurrectionem a mortuis, proposito dicto, « Erat autem in proximo dies festus Judæorum, Scenopægia. »
- VI. Dissertatio de cessatione in die Sabbati, ubi quid illa significet, multis modis indicatur, proposito dicto, « Si circumcisionem accipit homo in Sabbato, mihi indignamini, quia totum hominem sanum feci in Sabbato. »
- VII. Dissertatio de circumcissione quæ fiebat octava die, quid ea significetur multis modis indicans, proposito dicto, « Si circumcisionem accipit homo, » etc.
- Α'. "Οτι κατ' οὐδὲν ἐλάττων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχειν, κἀν ὑποτάττεσθαι λέγεται παρὰ τινῶν, προκειμένου ρητοῦ· « Ὅτι καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Ἐν αὐτῷ δὲ τούτῳ καὶ λόγος χρησιμώτατος περὶ τοῦ τιμίου σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ.
- Β'. "Οτι ζωοποιὸν τὸ ἅγιον σῶμα Χριστοῦ, προκειμένου ρητοῦ· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς, » καὶ τῶν ἐφεξῆς, ἐν οἷς ὡς περὶ ἄρτου φησὶ τοῦ ἰδίου σώματος.
- Γ'. "Οτι οὐ ζωῆς τῆς παρ' ἑτέρου μέτοχος ἔστιν ὁ Υἱὸς, μᾶλλον δὲ κατὰ φύσιν ζωῆς, ὡς ἐκ ζωῆς τῆς κατὰ φύσιν γεγεννημέτος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, προκειμένου ρητοῦ· « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ γὰρ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, κακέϊρος ζήσει δι' ἐμέ. »
- Δ'. "Οτι τύπος ἦν τοῦ Χριστοῦ προηρονμέτη τοῦ λαοῦ κατὰ τὴν κρημὸν ἢ ἀγία σκητὴ, καὶ ἡ κιβωτὸς δὲ ἡ ἐν αὐτῇ, καὶ ἡ λυχνία, καὶ τὰ θυσιαστήρια δὲ, τὸ τε θυμιάματος καὶ τὸ τῶν κυρωμάτων, αὐτὸν ἐσήμαινε τὸν Χριστὸν, προκειμένου ρητοῦ· « Ποῦ ἔχομεν ἀπειθεῖν ; Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχουσιν. »
- Ε'. Περὶ τῆς ἑορτῆς τῆς Σκηνοπηγίας, διὲ τῆς ὀφειλομένης τοῖς ἀγίοις ἐλπίδος ἀποκατάστασιν δηλοῖ, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, προκειμένου ρητοῦ· « Ἦν δὲ ἑγγύς ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, ἡ Σκηνοπηγία. »
- Ϛ'. Ἄρτος περὶ τῆς ἀργίας τῆς κατὰ Σάββατον, τίλος ἔστι σημαντικῆς πολυτρόπως ἐπιδεικνύς, προκειμένου ρητοῦ· « Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἐμοὶ χολάτε, ὅτι ὁλον ἄνθρωπον ὑγίη ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ. »
- Ζ'. Ἄρτος περὶ τῆς ἐν ὀγδόῃ περιτομῆς, τίλος ἔστι σημαντικῆς πολυτρόπως ἐπιδεικνύς, προκειμένου ρητοῦ· « Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος, » καὶ τὰ ἐφεξῆς.

EIS TO KATA IOANNHN EYANGELION.  
BIBLION TETAPTON.

IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER QUARTUS.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

A

330 CAP. I.

Ὅτι κατ' οὐδὲν ἐλάττω τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχειν, κἄν ὑποτάττεσθαι λέγεται παρὰ τινων.

Ὅτι καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκέ μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸ ἐν ἑσχάτῃ ἡμέρᾳ.

Δόξειεν ἂν τι κατὰ τὸ πρόχειρον σχῆμα δυσχερὴς ὁ λόγος, καὶ σκανδάλου τοῦ περὶ τὴν πίστιν οὐ λίαν ἀπηλλαγμένος, ὡς ἐντεῦθεν ἦδη προσδοκᾶν δυσκαταγωνίστους ἡμᾶς περιπεσεῖσθαι προβλήμασι τοῖς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας. Ἄλλ' οὐδὲν ἄλλως ἐν τούτῳ τὸ χαλεπὸν· πάντα γὰρ ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὐρίσκουσι γινώσιν, τοῦτ' ἐστὶ τοῖς εὐσεβῶς μελετήσασιν διερμηνεύειν τε καὶ νόειν τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς μυστήρια. Ἀπόδειξιν τοίνυν ὡσπερ τινὰ καὶ πληροφορίαν ἐναργῆ τοῦ μὴ ἐκβληθῆσεσθαι ἐξω τὸν ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, ἐν τούτοις ἡμῖν τοῖς λόγοις ποιεῖται Χριστός. Ταύτης γὰρ δὴ τοι, φησὶν, ἕνεκα τῆς αἰτίας κατέβη ἐν οὐρανοῦ, τοῦτ' ἐστὶν, ἀνθρωπος γέγονα, κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀβουλήτοις ὁμιλῆσαι πράγμασιν οὐ παρητησάμην, ἄχρις ἂν ἐξανύσαιμι τοὺς εἰς ἐμὲ πιστεύουσι τὴν αἰώνιον ζωὴν, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβιώσιν, καταργήσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Τί δὲ ἦν ἄρα τὸ ἀνεβλήττον τε καὶ θελητὸν τῷ Χριστῷ; Ἡ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀτιμία, λοιδορίαί, καὶ ὕβρεις, καὶ αἰκίαι, καὶ μάλιστα, καὶ ἐμπτύσματα, καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι συκοφανταί, καὶ τὸ τελευταῖον ἐφ' ἅπασιν, ὁ τῆς σαρκὸς θάνατος. Ταῦτα μὲν γὰρ δι' ἡμᾶς ἐκὼν ὑπέμεινεν ὁ Χριστός, ἀλλ' εἴπερ ἐνεδέχετο μὴ παθόντα κατορθοῦν τὸ ἐφ' ἡμῖν σπουδαζόμενον, οὐκ ἂν ἠθέλησε παθεῖν· ἐπειδὴ δὲ πάντως τε καὶ ἀπαραίτητως ἐμελλόν Ἰουδαῖοι κατατολμᾶν τὰ ἐπ' αὐτῷ γεγονότα, καταδέχεται τὸ παθεῖν, ποιεῖται δὲ θελητὸν καὶ ἀβλήττον, διὰ τὰ ἐκ τοῦ πάθους χρήσιμα, συνευδοκοῦντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ χρῆναι πάντα προθύμως ὑπενεγκεῖν ὑπὲρ τῆς ἀπάντων σωτηρίας συγκατανεύοντος. Ἐν γὰρ δὴ τούτῳ μάλιστα τὴν ἀμετρον τῆς θείας φύσεως ἀγαθότητα κατοφόμεθα, ὡς καὶ αὐτὸ δι' ἡμᾶς αἰρετὸν ποιεῖσθαι ἀπόβλητον οὐ παραιτουμένης. Ὅτι δὲ καὶ ἀνεβλήττον μὲν πῶς ἐστὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος, θελητὸν δὲ δι' ἡμᾶς καὶ τὴν εὐδοκίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, συνήσεις ἐντεῦθεν. Μέλλον γὰρ ἀναβαίνειν ἐπ' αὐτὸν, τὰς πρὸς Θεὸν ἐποιεῖτο διαλέξεις, ὡς ἐν προσευχῇ

Quod nulla in re minor sit Deo ac Patre Filius, propterea quod ex ipso secundum naturam existit, licet ei subjici dicatur a nonnullis.

VI, 38, 39. Quia descendi de caelo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me. Haec est autem voluntas ejus qui misit me, ut omne quod dedit mihi, non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die.

Locus hic alicui prima fronte difficilis videbitur, nec procul a scandalo circa fidem, ut hinc jam in adversariorum objectiones inexpugnabiles incursumus videamur. Sed nihil in eo plane est ardui: cuncta enim obvia sunt intelligentibus, et recta his qui cognitionem inveniunt, hoc est iis qui pie conantur interpretari et intelligere mysteria quae divinis Scripturis continentur. Demonstrat igitur quodammodo et 331 clare probat his verbis Christus eum qui ad ipsum venit foras non ejectum iri. Hunc enim ob causam, inquit, «descendi de caelo,» id est homo factus sum, juxta Dei ac Patris beneplacitum, et tantum non res voluntarias agredi non renui, donec vitam aeternam in me credentibus et resurrectionem a mortuis devicto mortis imperio implevi. Quidnam autem est, quaeso, in Christo voluntarium ac non voluntarium? Ludibria per Judaeos illata, convicia, injuriae, flagella, verbera, sputa, ad haec calumniae, et omnium postremum, mors corporis. Haec enim Christus propter nos volens sustinuit; sed si fieri potuisset ut citra passionem ullam opus nostrae salutis imple-ret, pati certe noluisse: sed quia Judaei omnino et inevitabiliter ausuri erant quod in eum patrarunt, passionem suscipit, et voluntarium facit quod praeter voluntatem erat, propter utilitatem quae ex passione promanatura erat, Deo ac Patre consentiente et omnia libenter pro salute omnium pati comprobante. In hoc enim potissimum immensam illam naturae divinae bonitatem contemplabimur, utpote quae quod repudiandum sit, id ipsum propter nos expetendum facere non recuset. Quoniam autem involuntaria quodammodo est Christo Salvatore in cruce passio, propter nos autem voluntaria, hinc quoque Dei ac Patris beneplacitum agnosces. Nam cum ad eam ascensusus esset, Patrem supplex videlicet alloquebatur, dicens: «Pater mi, si possibile est, transeat a me calix iste: verumtamen non sicut ego volo, sed sicut

tu <sup>27</sup>. » Quod enim qua Deus Verbum erat immortale et incorruptibile, et ipsa secundum naturam vita, mortem exhorrescere nescierit, manifestum esse cunctis arbitror. Verumtamen qua exsistit in carne, quæ propria sunt carni pati permittit, et mortem instantem pertimescere sinit, ut homo revera appareat. Proindeque ait : « Si possibile est, transeat a me calix iste. » Si fieri potest, inquit, o Pater, ut mortem minime patiendo vitam iis restituum qui in mortem ceciderint : si me non moriente, secundum carnem nimirum, interire mors potest, transeat, inquit, iste calix : verumtamen quando aliter fieri nequit, non sicut ego volo, sed sicut tu. Vides ut **332** rursum natura hominis etiam in ipso Christo, quantum ad eam pertinet, viribus defici comperiat, sed per unum tibi Verbum ad fiduciam Deo dignam et generosam animi vim revocetur, ut jam non quod sibi libuerit, sed Dei voluntatem ac propositum sequatur, eoque magno studio properet, quo nos Creatoris lex invitat. Quod vere quidem a nobis dici, ex eo quod subjungitur intelliges : « Spiritus enim, inquit, præmius est, caro autem infirma <sup>28</sup>. » Non ignorabat enim Christus a dignitate divina longe alienum esse morti succumbere, ejusque metu affici ; proindeque causam statim intulit, dicens, carnem infirmam quidem esse a natura ; verumtamen spiritum promptum existere, qui lædi omnino nesciat. Vides ut involuntaria Christo, propter carnem, et passionis ignominiam mors erat ; voluntaria tamen, donec ad finem universo mundo prosperum perduceretur Patris placitum, id est salus omnium ac vita ? An non enim istud nobis significare videtur, cum ait hanc esse voluntatem Patris, ut nihil eorum perdat quæ ad se adducuntur, sed resuscitet in novissimo die ? Etenim, sicut prius ostendimus, ad Filium ut vitam ac Salvatorem adducit eum qui vitæ ac salutis indiget, benignus cum sit et hominum amans Deus ac Pater.

δρᾶται, τοῦτο λέγων εἶναι τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, ἵνα αὐτὸ ἐν τῇ ἑσχάτῃ ἡμέρᾳ ; Ὡς γὰρ ἤδη φθάσαντες καὶ σωτηρίας ἐπιθεᾶ προσκομίζει φιλόανθρωπος ὧν ὁ

Sed sentio me rursum veritatis hosti contraria loqui. Nec enim iis quæ modo allata sunt suffragabitur, sed reclamabit ; et nos his vocibus incenset : Quoniam, heus tu, rursum evagaris ? observationes et multiplices quidem rationum allegationes comminisceris, sed a veritate sermonem abducis. Pudet enim te scilicet, inquit, fateri Filii subjectionem involuntariam. Numquid enim hinc nobis quoque patebit, ipsum nequaquam præfuturum rerum ordinationi, sed voluntati Patris potius subjectum iri ? Novit enim hoc pacto se inferiorem illo esse, non æqualem, ut quodammodo adigatur involuntaria facere quæ sunt voluntaria, et facere utique non quod sibi lubeat, sed Patri.

A δηλονότι σχήματι λέγων · « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο, πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Ὅτι μὲν γὰρ ἦ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος ἀθάνατος τε καὶ ἀδιάφθορος, καὶ αὐτὸ κατὰ φύσιν ζωῆ, καταπτῆσαι οὐκ ἤθει τὸν θάνατον, πᾶσιν, οἶμαι, προδηλότατον. Ἐπιτρέπει γὰρ μὴν, ὡς ἐν σαρκὶ γεγονώς, ὑπομένειν τὰ ἴδια τῇ σαρκὶ, καὶ γεγονότα λοιπὸν ἐπὶ θύραις ὑποπτῆσαι ἐξ τὰν θάνατον, ἵνα φαίνηται κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος. Διὰ τοῦτο φησὶν · « Εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. » Εἰ ἐνδέχεται, φησὶν, ὦ Πάτερ, μὴ παθόντα τὸν θάνατον κατορθῶσαι τοῖς εἰς αὐτὸν πεσοῦσι τὴν ζωὴν, εἰ ἀποθνήσκειν θάνατος μὴ τεθνεώτος ἐμοῦ, κατὰ τὴν σάρκα δὲ δηλονότι, παροικέσω, φησὶ, τὸ ποτήριον · πλὴν ἐπειδὴ περ οὐκ ἂν γένοιτο, φησὶν, ἐτέρως, οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. Ὅρα δὲ ὅπως ἀτονούσα μὲν πάλιν ἡ ἀνθρώπου φύσις, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ, τὸ ὅσον εἰς ἑαυτὴν, εὐρίσκειται · ἀνακομίζεται δὲ διὰ τοῦ ἐνωθέντος αὐτῇ Λόγου πρὸς εὐτολίαν θεοπροπη, καὶ εἰς φρόνημα νεανικὸν μεταπαιδεύεται, ὡς μὴ τοῖς ἰδίοις τὸ δοκοῦν ἐπιτρέψαι θελήμασιν, ἀλλὰ σκοπῷ μᾶλλον ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ πρὸς ἐκεῖνο τρέχειν ἐπιείχεσθαι, πρὸς ὅπερ ἂν ἡμᾶς ὁ τοῦ πεποιηκότος ἀνακαλῆ νόμος. Ὅτι δὲ τὰ τοιαῦτά φαμεν ἀληθεύοντες, καὶ ἐξ αὐτοῦ μαθήσῃ τοῦ συνεζευγμένου · Ἐδὲ μὲν γὰρ πνεῦμα, φησὶ, πρὸ θυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. » Οὐ γὰρ ἠγνόησε Χριστὸς, ὅτι τῆς θεοπροπῆς ἀξίας πολὺ δὴ λίαν ἀπελιμπάνεται [αἰ. ἀπολιμπάνεται] τὸ δοκεῖν ἡτήσῃαι θανάτῳ, καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ δειλίας αἰσθάνεσθαι · διὰ τοῦτο θερμωτάτην τοῖς εἰρημένους ἐπήνεγκε τὴν ἀπολογίαν, ἡσθηνηκέναι μὲν τὴν σάρκα διὰ τὸ αὐτῇ πρέπον καὶ φύσει προσόν, εἰπὼν · πρὸ θυμον δ' οὖν ὅμως ὑπάρχειν τὸ πνεῦμα, τὸ παθεῖν οὐδὲν τῶν ἀδικούντων εἰδός. Ὅρα δὲ ὅπως ἀδοῦλητος τῷ Χριστῷ, διὰ τε τὴν σάρκα καὶ τὴν ἐκ τοῦ πάθους ἀδοξίαν, ὁ θάνατος ἦν · θελήτης δ' οὖν ὅμως, ἄχρις ἂν εἰς αἴσιον διεξάγῃται πέρας τῷ κόσμῳ παντὶ [αἰ. παντός] τὸ ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, τοῦτ' ἔστιν, ἡ σωτηρία πάντων καὶ ἡ ζωὴ ; Ἡ γὰρ οὐχὶ πάντως δήπου καὶ ἀληθῶς τὸ τοιοῦτον ἡμῖν κατασημαίνων τῶν προσαγομένων ἀπολέσῃ μηδὲν, ἀλλ' ἀναστήσῃ Θεὸς καὶ Πατήρ.

D Ἄλλ' αἰσθάνομαι πάλιν ἀπάθοντα λέγων τῷ τῆς ἀληθείας ἐχθρῷ. Συγκατανεύσει μὲν γὰρ τοῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους οὐδαμῶς · ἀναδοῖσει δὲ μέγα, καὶ διαπρυσίον τι κεκραγὼς ἀφίξεται · Ποῖ δὲ πάλιν ἡμῖν περιπλανᾶς, ὧ οὗτος, τὰ θεωρήματα, καὶ πολυπλόκους μὲν ἐπινοεῖς νοσημάτων ἐπεισφορᾶς, ἐξέλκεις δὲ τῆς ἀληθείας τὸν λόγον ; Ἐρυθριᾶς γὰρ, κατὰ τὸ εἶδος, ὁμολογήσαι, φησὶ, τὴν ἀκούσιον ὑποταγὴν τοῦ Υἱοῦ. Ἡ γὰρ οὐκ ἔσται καὶ διὰ τούτων ἡμῖν καταφανές, ὅτι κατάρξει μὲν αὐτὸς καὶ καθηγῆσεται τῆς ἐν τοῖς πράγμασιν οἰκονομίας οὐδαμῶς, ὑπόκειται δὲ μᾶλλον τοῖς θελήμασι τοῦ Πατρὸς ; Οἶδε γὰρ οὕτως ἑαυτὸν τῆς πρὸς αὐτὸν ἰσότητος ἡτώμενον, ὡς καὶ ἀνγκάζεσθαι τρόπον τινὰ, καὶ τὰ ἀνεθέλητα ποιεῖσθαι θελητὰ, καὶ

<sup>27</sup> Matth. xxvi, 39. <sup>28</sup> Ibid., 41.



πράττειν οὐ πάντως τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἀλλὰ μᾶλλον τὸ τῷ Πατρὶ. Καὶ μὴ λέγε μοι πάλιν, φησὶν, εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν περιέλειπον τὸ εἰρημένον, ὡς ἄνθρωπος ὑποτάσσεται. Ἰδοὺ γὰρ, ὡς ὄρξ, θεὸς ὢν ἐτι γυμνὸς Λόγος, καὶ ἀσύμπλοκος τῆς σαρκὸς, καταβέβηκεν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ πρὶν ὅλων τὴν τοῦ δούλου περιτεθῆναι μορφήν. ὑπετάττετο προῦχοντι δηλονότι καὶ κατάρχοντι τῷ Πατρὶ. Δεινοῖς μὲν ἡμῶν, ὡ γενναῖε, καθάπερ οἶσι δὴ πάντως, καὶ λίαν εὐτροχωτάτοις καθιππεύεις λόγοις, οὐ μὴν δι' εὐθείας ἰούσιν, ἀλλ' ἐκ τὸς ὁδοῦ τῆς βασιλικῆς τε καὶ τετριμμένης ἐκσεσθημένοις, ἀφελὸς δὲ, ὡς ὁ παρ' Ἑλλήσιν ἔχει λόγος, τὴν ἀμαξίτον, ἐπὶ κρημνοὺς ἐπέιγχε καὶ πέτρας. Διατείνεσθε μὲν γὰρ εἰκὴ πρὸς ἡμᾶς, τὸ πείθεσθαι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἄνω τε καὶ κάτω λέγοντες, ὡσάνει καὶ τινος τῶν ὀρθᾶ φρονεῖν εἰωθότων, ὅτι χρὴ πρεσβεύειν τὸ ἐναντίον ἐνθυμούμενου, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον καὶ συναγορεύειν ὑμῖν ἐπὶ τούτῳ διεγνωστός. Οὐ γὰρ στασιάζουσάν ποτε καθ' ἑαυτῆς τὴν ἀγίαν τε καὶ ὁμοούσιον Τριάδα νοήσασαν, ἀλλ' οὐδὲ εἰς διαφόρους κατασχίζεσθαι γνώμας, ἣ καὶ καταμερίζεσθαι πως εἰς τὸ ἴδιον δοκοῦν, ἣ τὸν Πατέρα τυχόν, ἣ τὸν Υἱὸν, ἣ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλὰ συμφέρεσθαι μὲν ἐφ' ἅπασιν, ὡς ἐκ μιᾶς δὲ δηλονότι θεότητος, ἐν αἰὲ πάντως καὶ τὸ αὐτὸ θέλημα ἐν ἅλῃ τῇ ἀγίᾳ κεῖσθαι Τριάδι. Ἀργεῖτω ἰοιγαροῦν ὁ μακρὸς ἡμῖν περὶ τούτων λόγος, καὶ ἡσυχαζέτω τὸ φιλονεικεῖν ἀναπειθῶν ἐφ' οἷς ἤκιστα χρῆ. Οὐδενὸς γὰρ ἐπὶ τούτῳ χαλεπαίνοντος, περιττὸν ὑμῖν ἐτι τὸ διατείνεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ δυστροπώτατα φρονεῖν τε καὶ νοεῖν εἰθισμένοι, τὸ συμφέρεσθαι τοῖς θελήμασι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, τὴν ὡς ἐξ ἀνάγκης ὑποταγὴν ὀνομάζετε, πρὸς τοῦτο δὴ πάλιν τὰ εἰκότα πρὸς ὑμᾶς διαλεξόμεθα. Ἐν ἀπλότῃ μὲν γὰρ εἰ προεκομίσθη παρ' ὑμῶν ἡ τοιαύτη φωνή, κἂν εἰκότως ἐφησυχάζοντες, τὸ περὶ τὴν λέξιν ἀδιάφορον οὐ πάντως ἐβασανίζομεν· ἐπειδὴ δὲ μετὰ πολλῆς τινος τῆς κακοηθείας προεκομισμένην ὀρώμεν, ἀναγκαιῶς ἀντιταξόμεθα, τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ οὐ τοῖς ἐνοῦσιν ἡμῖν θρασῆσαντες λόγοις. Μάλιστα μὲν γὰρ οὐχ ἀπολύτως, οὐδὲ εἰς πᾶσαν ἀπλῶς ὑπόθεσιν, ἀλλ' οὐδὲ ἐπὶ παντὸς πράγματος, μὴ πάντως τῶν οἰκείων ἔχεσθαι θελημάτων ὁ Υἱὸς δισχυρίσατο, φυλάξαι γε μὴν τὸ τοῦ Πατρὸς λέγει κατὰ πράγματος ὠρισμένου, διὰ τὰς σὰς, ὡς γέ μοι παρέστη νοεῖν, εὐρεσιλογίας, προνοήσας τῆς ἡμετέρας φιλίας, ὡς Θεός. Ἰπομένει δὲ τὸ ἀβούλητον, καὶ ποιεῖται θελητὸν δι' ἡμᾶς· πάθος δὲ φημι τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ, δηλονότι συναρῆσαν οὕτω καὶ τῷ γεννήσαντι, καθάπερ ἡμῖν ἦδη προείρηται. Καὶ γοῦν ἔξεστιν ὀρᾶν παρατεθεῖσαν εὐθὺς τὴν ἀπόδειξιν, καὶ παρακειμένην ἐναργῶς τὴν ὑπόθεσιν, ἐφ' ἣ, καθάπερ αὐτὸς φησι, τῶν μὲν οἰκείων ἀπέστη θελημάτων, ἀποπληροῖ δὲ τὸ τοῦ Πατρὸς. «Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, φησὶ, τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκέ μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, ἀλλ' ἀναστήσω αὐτὸ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.» Καὶ ὅτι μὲν δυνατὸς ἀνεθέλητόν τε ὁμοῦ καὶ θελητὸν τῷ Μονογενεῖ τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος ὀρᾶται, προείρηται μὲν ἦδη ἐρεῦνας, τοῖς ἐντευξημένοις ἀπλοῦντες τὴν ἀλήθειαν.

Neque vero mihi dixeris, inquit, dictis nostris ad incarnationem detortis, qua homo est, subjeci. **333** Ecce enim, ut vides, Deus nudus cum esset, adhuc Verbum, necdum carni unitum, «descendit de caelo», et antequam servi forma indueretur, subjectum erat Patri, præstantiori scilicet ac superiori. Acerrimis, ut existimas, vir egregie, in nos verbis inveheris, non tamen recta progredientibus, sed extra regiam tritamque detortis, et relictis communi, ut fert Græcorum proverbium, in abrupta loca et saxa præcipitas. Frustra enim nobiscum contenditis, dum subjectum esse Patri Filium tam amice contenditis, quasi ullus ex iis qui recte sentiunt contrarium asserere in animum induxerit, ac non potius in hoc astipulari vobis velit. Non enim a seipsa dissidere sanctam et consubstantialem Trinitatem nobis unquam persuadebimus, sed nec in discrepantes sententias dividi, aut etiam Patrem, sive Filium, vel Spiritum sanctum seorsim quemque variis sententiis distrahi, sed consentire quidem in omnibus, ut ex una deitate scilicet una semper et eadem voluntas in tota sancta Trinitate consistat. Pluribus itaque non est nobis utendum, et ab iis in quibus contentione opus non est, abstinendum. Nam cum nemo eam ob rem indignetur, superflua demum nobis est contentio. Sed cum vos qui perverse sapere et sentire soliti estis, consensionem illam Filii cum voluntate Patris, ceu necessariam quandam subjectionem nominetis, nonnulla haud abs re de eo vobiscum disseremus. Nam si in simplicitate hæc a vobis dicta essent, merito tacuissem, nec vocis illius disquisitionem aggressus essem: cum autem eam maligne allatam videamus, necessario repugnabimus, virtute sancti Spiritus, non nostris sermonibus confisi. Omnino enim Filius non absolute, neque quavis simpliciter de causa, sed nec in omni re non facere quod sibi placuerit asseruit, verumtamen servare se Patris voluntatem ait in re certa ac definita, propter tuas, ut suspicor, nugas, nobis providens, ut Deus. Sustinet autem rem præter voluntatem, et voluntariam fucit illam propter nos: passionem in cruce dico, cum ita scilicet Patri placuisset, ut jam antea diximus. Et certe **334** videre licet causam manifeste expositam, ob quam, ut ait ipse, a voluntate sua recessit, et Patris adimplet. «Hæc est enim, inquit, voluntas Patris, ut omne quod dedit mihi non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die.» Et quidem involuntariam simul et voluntariam Christo fuisse passionem in cruce manifeste jam prius dictum est sed accuratius id ipsum rursus investigabimus, lectoribus veritatem explanantes.

<sup>33</sup> Juan. vi, 38. <sup>40</sup> Ibid., 59.

Prius autem ad discutiendam aggrediar illam quam dicitis subjectionem, præsupposito nimirum, nec a vobis in dubium revocato, sanctæ Trinitatis voluntates in unam voluntatem ac sententiam semper concurrere. Dicant ergo nobis acres illi sophistæ, utrum in subjectionis nomine ac re essentia Filii consistat, idque ei sit natura, quemadmodum homini, exempli gratia, humanitas : an prius existens ipse ut in propria ratione, subji- ciatur Patri; cujusmodi, verbi gratia, de angelo aut alia quadam intellectuali virtute potest intelli- gi. Nam cum sint isthæc, ac subsistant, sub- jectiois modum capiunt. Si ergo eo quod subji- citur Patri, essentiam Filii constitutam dicitis, subjectio utique erit, non autem Filius. At quo- modo, quæso, non summa istud insania videbitur? Subjectio enim ipsa quomodo subsistere per se censebitur, nec ulli rei inexistere? Quæ enim inhærent, necessario accidunt rebus prius sub- jectis, non secus : et circa substantias potius spectantur, quam substantiis convenire, aut per se subsistere. Et quemadmodum cupiditas, ver- bi gratia, quæ nos ad aliquid impellit, non per se existit, sed ingeneratur potius in eo qui ad eam suscipiendam natura est idoneus : ita subjectio, quæ voluntatum propensionem quamdam ad pa- rendum alicui significat, non in propria natura esse intelligetur, sed ut passio, aut voluntas, aut cupiditas inest potius alicui. Alioquin subje- ctionis nomen ac res de nullo proprie dictum indiscriminatim censeatur, sed neque malum aut bonum esse agnoscat, nisi adjunctum habeat cujus sit subjectio. Subjicitur enim aliquis Deo, sed et diabolo : et quemadmodum sapientis no- men medium est ( sapiunt enim quidam in malo faciendo, et sapientes rursus gloriam percipiunt, 335 qui sapiunt nimirum in bonis), ita subjectio mediam quamdam significationem habet, non veram certo ac determinate. Subjectio enim incertum quiddam utique significat. Erit ergo incerta quo- que Filii natura, si a vobis censeatur esse subjectio. Cujus enim sit subjectio, si nihil addatur aliud, nemo vere dicere potest. Quod autem ipsa per se non exis- tat secundum propriam rationem subjectio, cum rudius quodammodo, et ex creaturarum inductione clarius demonstratum sit, syllogismo quodam idipsum insuper confirmabimus. Si enim in sub- jectioe essentiam hominis constitutam esse dici- mus, verbi gratia, non esse utique ipsum in eo quod non subjicitur concludemus. Quomodo ergo a Psalmista dictum est ad quemdam, quasi esset quidem jam atque existeret, sed nondum subjectus esset : « Subditus esto Domino, et ora eum<sup>41</sup>. » Videsne ergo ut stultissimum sit putare ipsam subjectionem per se subsistere? Igitur necesse est primum confiteri cum esse, tum existere Filium in propria natura, deinde hoc pacto dicere se Patri

Βαδιούμαι δὲ πρότερον ἐπὶ ζήτησιν τῆς λεγομένης παρ' ὑμῶν ὑποταγῆς, προὑποκειμένου δηλονότι, καὶ ἀνεκδοιάστως ὁμολογουμένου παρ' ὑμῶν, ὅτι συντρέχει τῆς ἁγίας Τριάδος εἰς μίαν βουλήν τε καὶ γνώμην ἀεὶ τὰ θελήματα. λεγέτωσαν τοίνυν ἡμῖν οἱ δεινοὶ σοφισταί, πότερόν ποτε ἐν τῷ τῆς ὑποταγῆς ὀνόματι τε καὶ πράγματι τὸ εἶναι ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦτο αὐτῷ φύσις, ὡς περ ἀνθρώπων τυχὸν ἡ ἀνθρωπότητος, ἢ ὑπάρχων πρότερον αὐτὸς ὡς ἐν ἰδίῳ λόγῳ τυχὸν ἐπ' ἀγγέλου καὶ ἐτέρας τινὸς δυνάμεως λογικῆς. Ὅντα γὰρ ταῦτα καὶ ὑφεστῶτα, τὸν τῆς ὑποταγῆς δέχεται τρόπον· εἰ μὲν οὖν ἐν τῷ ὑποτάττεσθαι τῷ Πατρὶ τὸ εἶναι φατε τοῦ Υἱοῦ, ὑποταγὴ μᾶλλον ἔσται, καὶ οὐχ Υἱός. Εἶτα πῶς οὐ λίαν, εἰπέ μοι, ληροῦντες ἀναφανήσεσθε λοιπόν; Ὑποταγὴ γὰρ αὐτῆ καθ' ἑαυτὴν πῶς ἂν ὑφεστᾶναι νοοῖτο, μὴ ἐν- υπάρχουσα τῶν ὄντων τινί; Τὰ γὰρ τοιαῦτα προὑποκειμένων ἀναγκαίως τῶν ἐν οἷς γίνεσθαι φιλεῖ συμβαίνειν ἔθος, καὶ οὐχ ἐτέρωσ· θεωροῦνται δὲ μᾶλλον περὶ τὰς οὐσίας, ἤτοι ταῖς οὐσίαις συμβαίνοντα, ἤγουν ὑφεστῶτα καθ' ἑαυτά. Καὶ ὡς περ ἐπιθυμία τυχὸν, ἢ ἐπὶ τῶν ὄντων καλοῦσα καὶ φέρουσα, οὐκ ἂν ὑπάρξει καθ' ἑαυτὴν, ἐντίκτεται δὲ μᾶλλον τῷ δέχεσθαι πεφυκότι· οὕτως ἡ ὑποταγὴ, θελημάτων τινὰ βροπὴν ὑπεμφαίνουσα πρὸς τὸ δεῖν ὑποτάττεσθαι τισιν, οὐκ ἐν ἰδίᾳ φύσει νοηθήσεται, ἀλλ' ὡς πάθος, ἢ θέλησις, ἢ ἐπιθυμία τυχὸν ἐνυπάρξει μᾶλλον τῶν ὄντων τινί. Ἄλλως τε τὸ τῆς ὑποταγῆς ὀνομά τε καὶ πρᾶγμα, κατ' οὐδενὸς ἂν νοοῖτο κυρίως ἀδιακρίτως ἐκφωνηθὲν, ἀλλ' οὐδὲ ὅτι φαῦλόν ἐστιν ἢ ἀγαθόν τις διαγνώσεται, εἰ μὴ προσκειμένον ἔχοι τὸ τίνος ἐστὶν ὑποταγὴ. Ὑποτάττεται μὲν γάρ τις τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ τῷ διαδόλῳ· καὶ ὡς περ τὸ σοφὸς ὄνομα μέσον τί ἐστι (σοφοὶ γὰρ εἰσι τοῦ μακοποιῆσαι τινες)· σοφοὶ δὲ πάλιν κληρονομήσουσι δόξαν, ἔχοντες δὲ δηλονότι τὴν σοφίαν ἐπ' ἀγαθοῖς· οὕτως ἡ ὑποταγὴ μεσότητά τινα μᾶλλον ἔχει, καὶ οὐκ ἀλήθειαν ὠρισμένως. Ἀθλοῦ γὰρ τίνος ὅλως ὑποταγὴ ἔσται. Τοιγαροῦν, καὶ ἐπ' ἀδόλοισ ἡμῖν ἡ τοῦ Υἱοῦ φύσις, εἰ νοοῖτο παρ' ὑμῶν ὑποταγὴ. Τίνος γὰρ ὑποταγὴ, προσκειμένου μηδενός, οὐκ ἂν δύναιτό τις ἀψευδέσας εἰπεῖν. Ὅτι δὲ αὐτῆ καθ' ἑαυτὴν οὐχ ὑπάρξει ποτὲ κατ' ἴδιον λόγον ἢ ὑποταγὴ, παχύτερόν πως καὶ ἐναργέστερον ἐπ' αὐτῶν ἦδη τῶν ποιημάτων καταγα- γόντες τὸν λόγον, θεωρήσομεν δὴ τινα ἐπὶ τούτοις συλλογισμόν. Εἰ γὰρ ἐν τῷ ὑποτάττεσθαι τὸ εἶναι δῶσομεν τῷ ἀνθρώπῳ τυχὸν, τὸ μὴ εἶναι πάντως αὐτὸν ἐν τῷ μὴ ὑποτάττεσθαι λογιούμεθα. Πῶς οὖν ἐλέγετο πρὸς τινα παρὰ τοῦ Μελωδοῦ, ὡς ὄντα μὲν ἦδη καὶ ὑπάρχοντα, οὐ μὴν εἶ καὶ ὑποτεταγμένον· « Ὑποτάγηθι τῷ Κυρίῳ, καὶ ἰκέτευσον αὐτόν. » Ὅρξ οὖν ὅπως ἀνόητον κομιδῇ τὸ αὐτὴν ὑφεστᾶναι καθ' ἑαυτὴν οἴεσθαι τὴν ὑποταγὴν; Οὐκοῦν ἀνάγκη συννομολογεῖν ὑπάρχειν τε καὶ εἶναι τὸν Υἱὸν ἐν ἰδίᾳ φύσει πρότερον, εἶθ' οὕτως ὑποτάττεσθαι λέγειν τῷ Πατρὶ. Τί οὖν, εἰπέ μοι, τὸ ἀναγκάζον ἐστὶ, τὸν ἐκ

<sup>41</sup> Psal. xxxvi, 7.

τῆς οὐσίας ὄντα τοῦ γεννησαντος, τὸν ἀπαραποίητον τῆς αὐτοῦ φύσεως χαρακτηῖρα, τῆς πρὸς αὐτὸν ἀποπίπτειν ἰσότητος, διὰ τὸ πειθήνιον; Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὀρθὰ φρονούντες, καὶ λέγοντες, ὁμοούσιον ὄντα τῷ γεγεννηκότῃ γινώσκουμεν, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν ἰσοτιμίαν αὐτῷ περιτίθεμεν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τῆς θεοπροποῦς ἀξίας ἠττάσθαι λογιούμεθα. Σὺ δέ μοι σκόπει κατὰ τίνα τρόπον ἐκβαλεῖς τῆς ἰσομέτρου πρὸς τὸν Πατέρα τιμῆς, διὰ τὴν λεγομένην ὑποταγὴν, τὸν τοῖς ἰσοῖς ἐπαγλαϊζόμενον ἀγαθοῖς διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας. Ἄλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο, φησὶ, τοῖς παρ' ἡμῶν ἐπαγωνίζεται λόγους, τὸ πειθεσθαι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ θελημάτων μὲν τῶν ἰδίων οὐ σφόδρα φροντίζειν, εἰκεῖν δὲ μᾶλλον τοῖς τοῦ Πατρὸς, ὡς ὑπερκειμένον δηλονότι καὶ μεῖζονος. Ἄλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο κατὰ τὴν σὴν, ὧ οὗτος, φωνήν, ὅπερ οἶε τὸς σους ὠφελήσαιν λόγους, πάλιν ἕτερον εὐρήσεις οὐδὲν, ἢ τῆς ἐνοῦσης ὑμῖν ἀμαθίας καρπὸν. Εἰ μὲν γὰρ τὸ, τίς ἀμείνων ἐν ἀξιώματι, καὶ τὸ μεῖζον ἔχων ἐν δόξῃ, διεκρίνομεν, ἔδοξεν ἂν πως καὶ τότε δὴ μόλις εὐκαιρὸν τίνα λόγον ἔχειν ὑμῖν τὸ θυλλοῦμενον. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς ὁμοουσιότητος ἐξετάζεται τρόπος, πῶς οὐ μετρίως ἀσυνετοῦντες ἀλώσεσθε, τὸ μεῖζον ἐν αὐτῇ κατὰ τοῦ ἰδίου Γεννηματος ἀπονέμοντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; Τὸ μὲν γὰρ μεῖζον, ἦτοι τὸ ἔλαττον, ἢ ὅπερ ἂν λέγηται τι τοῖς τοιοῦτοις ὁμοειδῆς, οὐκ αὐτὰ κυρίως οὐσίας εἶναι δῶσομεν ὡσπερ οὖν ἐλέγομεν καὶ ἐπὶ τῆς ὑποταγῆς, ἀλλ' ἐξωθέν εἰσι καὶ τῶν περὶ τὰς οὐσίας. Τὸ γὰρ ἦδη προϋφαστηκὸς καὶ ὑπάρχον, ἐπιδέχεται τυχόν, ὡς ἐν συγκρίσει τῇ πρὸς ἕτερον, τὸ μεῖζον ἢ ἔλαττον· μὴ ὑποκειμένου δὲ τινος καὶ προϋφαστηκότητος περὶ ὃν τὰ τοιαῦτα γίνεσθαι φιλεῖ, πῶς ἂν εἶεν αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ, καίτοι κατὰ τὴν τοῦ συμβεβηκότος τάξιν νοούμενά τε καὶ ὀριζόμενα; Οὐκοῦν ὅταν τὸ ἔλαττον ἢ τὸ μεῖζον ἡμῖν ὀνομάζηται, τῆς οὐσίας μὲν οὐχ ἄφασθε τοῦ Μονογενοῦς, ἀλλ' οὐδὲ τῆς τοῦ Πατρὸς, μόναις δὲ ταῖς ἐξωθεν ὑπεροχαῖς, ἦτοι μειονεκτήμασι, κατασεμνυεῖτε μὲν ὡσπερ οὖν ὀφασθε τὸν Πατέρα, δολοιδωρηθήσεσθε δὲ τῷ Υἱῷ, καίτοι διαβρῆδην ἀκούοντες βῶντος αὐτοῦ· «Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾶ, » καὶ ὅτι προσήκοι πάντας τιμᾶν τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Ἰσοστάθμῳ γὰρ χρῆναι περιβάλλεσθαι δόξῃ τὰ μηδαμόθεν εἰς ἐκφυλον ἀλλοτριότητα μερισθῆναι δυνάμενα, λαχόντα δὲ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν, δυνάμεις γὰρ σφόδρα ποιῶν ἐδίδασκεν ὁ Χριστὸς, οὐ παρ' ἀνθρώπων τὴν ἐφ' ἑαυτῷ μαρτυρίαν λαβεῖν ἐκδεξάμενος, καθάπερ ἔφασκεν αὐτὸς, ἀλλὰ τῶν ὄντων ἀπάντων ἀξιοχρεῶς τε καὶ ἀξιώτερος αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ μάρτυς εἰσβεθηκώς. Ἐρεῖ δὲ δὴ πάντως ἀληθῆ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀλήθεια, καθάπερ οὖν ἔξεστι καὶ ἐξ αὐτῆς ἡμᾶς δοκιμάζειν τοῦτο τῆς τῶν πραγμάτων ποιότητος. Τὸ μὲν γὰρ μεῖζον, ἦτοι τὸ ἔλαττον χωρήσῃ ἂν εἰκότως, οὐ κατ' αὐτῆς τῆς τινων οὐσίας, ἀλλὰ κατὰ τινων τῶν περὶ τὰς οὐσίας τῶν ὄντων. Οἶον δὲ δὴ τί φημι· Ἄνθρωπος ἐτέρου τυχόν ἀνθρώπου, καὶ ὅπερ ἂν ἄνθρωπος νοῦτο καὶ λέγοιτο,

A subjectum esse. Quid igitur, obsecro, adigit eum qui genitus est ex substantia Patris, illum verum et immutabilem naturæ ipsius characterem, æqualitate cum ipso excidere, propter obedientiam. Nos enim qui recte sentimus ac loquimur, consubstantialiam esse eum Patri agnoscimus, et honoris in omnibus æqualitatem ei tribuimus, nec ullo modo minorem esse dignitate Deo convenienti putabimus. Tu vero, considera quo pacto æqualitate honoris cum Patre propter illam quam dicitis subjectionem eum spoliabis, qui propter identitatem substantiæ bonis æqualibus oblectatur. Sed hoc ipsum, inquit, nostram confirmabit sententiam, quod Filius Patri obtemperat, et suæ voluntatis rationem haud nullum habere, sed Patri potius obsequi, ut superiori nimirum et majori. Sed hoc ipsum, ut tuis verbis utar, o bone, quod putas opitulaturum tuæ sententiæ, nihil aliud esse rursus comperies, quam inscitia vestra fructum. Etenim si quæreremus quis dignitate potior, et gloria major sit, ratione aliqua vestra sententia niti videretur. Sed cum modus consubstantialitatis inquiratur, quomodo non vehementer insanire comperimini, qui Deum ac Patrem, quoad ipsam suo genimine majorem asseritis? Majus enim, vel minus, aut quodcumque simile eis est, **336** proprie substantias esse non concedemus, sicuti de subjectione quoque diximus, sed extrinsecus quodammodo advenire, et ex eorum esse numero quæ sunt circa substantias. C Quod enim jam prius subsistit et existit, majus ac minus, exempli gratia, alterius comparatione suscipit. Quod si nullum subjectum sit, nihilque prius existat circa quod ista fieri solent, quomodo erunt ipsa per se, quæ alioquin in accidentium numero censentur atque statuuntur? Quare, cum minus nobis aut majus nuncupatur, nec Unigeniti, nec Patris substantiam tangetis, sed externa tantum excellentia seu depressione Patrem quidem, ut putatis, ornabitis, Filio vero contumeliam inferetis, quamvis aperte clamantem ipsum audiat: « Qui non honorificat Filium, neque Patrem honorificat »; et quod omnes honorificare debent Filium, sicuti Patrem honorificant. Eadem enim gloria ornari debere quæ nullatenus a se invicem separari queunt, sed unam eandemque sortita sunt substantiam, recte admodum Christus docebat, cum diceret se non ab hominibus de seipso testimonium accepisse, sed omnium dignissimum ac locupletissimum testem ad præbendum de se testimonium accessisse. Omnino autem is vere loquitur, qui natura sua veritas est: quod ex ipsa quoque rerum qualitate probari potest. Majus enim aut minus jure dicitur non de ipsa rerum substantia, sed de rebus quæ sunt circa substantias. Verbi gratia, Homo, qua homo est ac intelligitur, majus nequam habebit aut minus: nec enim homo, in quantum homo, minor est homine, neque rursus major in

<sup>41</sup> Joan. v, 23.

quantum homo ; in omnibus enim æqualis ratio naturæ cernitur. Idem sentiendum de angelis et quavis alia creatura. Igitur de ipsis substantiis nequeunt ista prorsus intelligi, sed substantiis accidunt, aut aliquibus eorum quæ sunt circa ipsas, quemadmodum superiorum ostendimus. Quomodo ergo Pater Filio major erit : qui natura Deus est, Deo secundum naturam ? Nam quod ex ipso genitus sit Filius, id vos etiam invitos adiget ei consubstantialitatem tribuere. Hoc igitur præsupposito tanquam certo et indubitato, Filium nimirum Deum esse secundum naturam; **337** quæramus, si lubet, utrum ei honorem tribuentes æqualem cum eo ex quo est, gloriam quoque præterea allaturi simus Genitori, an contrarium facturi, inferioribus ac minoribus honoribus Filio contumeliam inferentes, cum re vera existat. Gloria enim est Patri, quod talem genuit Filium qualis ipse est secundum naturam. Sed contrarium prorsus ei accidet, quod Deus avertat! si non servet sibi convenientem naturæ splendorem Filius, minus habens gloriæ quam par sit, aut eorum saltem quæ ei necessariæ inesse debeant, ut usquequaque perfectissimus ac verus existat Deus. Cum ejus itaque naturæ sit Filius, si Patrem honorat, noli ridere, o bone, neque pœnæ ultro te offeras, stulte vituperans id quod minime oporteat. Ob hoc enim suspici debet, quod Patrem honorat ac diligit : omne enim virtutis genus fontem veluti quemdam ac radicem habet supremam illam omnium substantiam : in qua bona primum se produnt, tum ad nos defluunt, qui ad illius imaginem facti sumus. Propterea legislator nobis quoque honorandum esse patrem ac matrem præcepit, quin etiam præclara præmia addidit, cum sciret, opinor, rem esse omnium maximam, et ab omnibus sannis adeo remotam, ut et vitæ diuturnitatem afferre videatur. Quemadmodum ergo nos ex eo quod subjecti sumus, et parentibus obsequimur, ab ipsis natura diversi non efficitur, sed cum simus id quod sunt, ex hominibus nimirum homines, et perfectam humanitatis rationem retinentes, obsequium instar præclaræ cujusdam virtutis colimus, ita de Patre et Filio censendum est. Nam cum sit id quod est, ex Deo Deus nimirum, perfectus ex perfecto, character immutabilis substantiæ Genitoris, nihil quidem aliud cogitabit quam quod ipse quoque cogitaverit cujus est consilium ac Verbum : sed eadem plane cum Patre volet, iisdem, ut ita dicam, consubstantialitatis legibus ad omnia volendum cum Patre bona, una cum ipso constrictus. Noli ergo, quisquis es, o bone, offendi, cum dicentem audies : « Descendi de cælo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me »<sup>43</sup>. » Quod enim diximus initio, hoc rursum dicemus. De re certa et manifesta hæc dixit Christus. Cum enim doceret velle se pro omnibus mori, propterea **338** quod ita natura

οὐδαμῶθεν ἔξει τὸ μείζον, ἢ ἑλάττον· οὕτε γὰρ ἐλάττων ἀνθρώπος ἀνθρώπου καθὼς ἀνθρώπος, οὕτε μείζων καθὼς πάλιν ἀνθρώπος. Ἰσὸς γὰρ ἐφ' ἅπασιν ὁ τῆς φύσεως θεωρεῖται λόγος· ὁ αὐτὸς δ' ἂν σώζοιτο λόγος, καὶ ἐπ' ἀγγέλων, ἢ καὶ ἐπὶ παντὸς τοῦ πεποιημένου, καὶ ἐν τῇ κτίσει καθηριθμημένου. Οὐκοῦν ἀχώρητα παντελῶς ἐπ' αὐτῶν τὰ τοιαῦτα τῶν οὐσιῶν εὐρίσκειται, συμβαίνει δὲ ταῖς οὐσίαις, ἤγουν τισὶ τῶν περὶ αὐτάς, καθάπερ ἐν τοῖς ἀνωτέρω δεδώκαμεν. Πῶς οὖν ἔσται μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, φύσει Θεὸς ὑπάρχων τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ ; Τὸ γὰρ ἐξ αὐτοῦ γεγεννησθαι τὸν Υἱὸν, ἀναγκάσει δὴ πάντως καὶ οὐχ ἐκόντας ἡμᾶς ἀποδοῦναι τὸ ὁμοούσιον αὐτῷ. Προὔποκειμένου τοιγαροῦν, καὶ ἀναμφιλόγως εἰσβαίνοντος τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι Θεὸν τὸν Υἱὸν, ἐπιζητῶμεν, εἰ **B** δοκεῖ, πότερὸν ποτε τὴν μὲν Ἰσὴν αὐτῷ τιμὴν ἀπονεμόντες, ὡς πρὸς τὸν ἐξ οὐπέρι ἔστι, καὶ μὴν καὶ ἐόξαν περιθῆσομεν τῷ γεγεννηκῶτι, ἢ τὸ ἐναντίον ἐξεργασόμεθα, τοῖς κατωτέρω καὶ ἐλάττοσιν ἐξυβρίζοντες τὸν γεγεννημένον, ἐπέπερ ὄντως ἐστὶ καὶ ἀληθέστερον. Δόξα μὲν γὰρ τῷ Πατρὶ τὸ γεννησθαι τοιοῦτον, ὁποῖός περ ἂν ὑπάρχοι κατὰ φύσιν αὐτός. Συμβῆσεται δὲ πάντως τὸ ἐναντίον, εὐφημεῖν γὰρ ἀκλόουθον, εἰ μὴ διασώζοι τὴν αὐτῷ πρόπουσαν εὐφύιαν ὁ Υἱὸς, τὸ μείον ἔχων ἢ κατὰ τὴν δόξαν, ἢ κατὰ τὴν γοῦν τῶν ὄσα προσεῖναι πάντως ἐχρῆν, ἵνα δὴ φαίνοιο διὰ πάντων παντέλειός τε καὶ ἀληθινὸς ὑπάρχων Θεός. Ἐχων δὲ οὕτω φύσεως, εἰ τιμᾶ τὸν Πατέρα, μὴ γελᾶσης, ἀνθρώπε· μηδὲ ὀφλήσεις δίκην κακῶν ἀμαθῶς, ὅπερ ἤκιστα χρῆν. Ἔστι γὰρ **C** δῆπου θαυμάζειν αὐτὸν καὶ ἐπὶ τοῦτω πρέπον, ὅτι καὶ τιμᾶ καὶ ἀγαπᾶ τὸν γεννησαντα· πᾶν γὰρ εἶδος ἀρετῆς, πηγὴν ὡσπερ τινὰ καὶ ρίζαν ἔχει τὴν ἀνωτάτω πασῶν οὐσιῶν· ἐκφανέντα δὲ πρῶτον ἐν ἐκεῖνῃ τὰ ἀγαθὰ, καὶ εἰς ἡμᾶς καταβρέει, τοὺς οἵπερ ἐσμέν γεγονότες κατὰ τὴν ἐκσίνης εἰκόνα. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμῖν ὁ νομοθέτης τιμᾶν ὅτι χρῆ πατέρα καὶ μητέρα διήγγελλεν, ἀλλὰ καὶ γέρα τοῦτοις ἐπιτίθει τὰ κάλλιστα· μέγιστον, οἶμαι, δὴ πάντων τὸ πρᾶγμα εἰδῶς, καὶ λοιδορίας ἀπάσης τοσοῦτον ἀπῆλλαγμένον, ὡς καὶ μακραίωνος βίου φαίνεσθαι πρόξενον. Ὅνπερ οὖν τρόπον ἡμεῖς διὰ τὸ ὑποτάττεσθαι καὶ καταπειθεσθαι τοῖς γεννήσασιν, οὐχ ἔτεροί τινες κατὰ τὴν φύσιν ὡς πρὸς αὐτοὺς ἀποτελούμεθα, ἀλλ' ὄντες ὅπερ εἰσὶν **D** ἐξ ἀνθρώπων ἀνθρώποι, καὶ τέλειον ἔχοντες καὶ ἀποσώζοντες τὸν τῆς ἀνθρωπότητος ὄρον, ἐπιτηδεύομεν ὡς ἐν τάξει λαμπρᾶς ἀρετῆς τὸ πειθήνιον· οὕτω νοήσεις ἐπὶ τε Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ. Ἦν γὰρ ὁ ἔστιν, ἐκ Θεοῦ Θεὸς δηλονότι, τέλειος ἐκ τελείου, χαρακτήρ ἀπαραιοῦτος τῆς τοῦ γεννησαντος οὐσίας, λογίζεται μὲν ἕτερον οὐδὲν ἢ ὅπερ ἂν καὶ αὐτὸς λογίσαιτο τυχόν, οὐπέρι ἔστι καὶ βουλή, καὶ Λόγος· ἐθελήσει δὲ πάντως τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ, τοῖς αὐτοῖς, ἵν' οὕτως εἴπω, τῆς ὁμοουσιότητος νόμοις εἰς τὸ πάντα συνεθέλειεν τὰ ἀγαθὰ τῷ Πατρὶ συνδιακρατούμενος. Σκανδαλίζου τοιγαροῦν, ἀνθρώπε, μηδαμῶς, ὅταν ἀκούσης λέγοντος· « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρα-

<sup>43</sup> Joan. vi, 38.

νοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Ὁ γὰρ ἐλέγομεν ἐξ ἀρχῆς, τοῦτο πάλιν ἐροῦμεν. Κατὰ πράγματος ὠρισμένου καὶ ἐναργοῦς τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἐποίησατο Χριστός. Διδάσκων γάρ, ὅτι τὸ ὑπὲρ πάντων τεθνᾶναι θελητὸν μὲν ἔχει διὰ τὸ οὕτω βεβουληθῆσθαι τὴν θεϊαν φύσιν, ἀνεθέλητον δὲ διὰ τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθη, καὶ τὸ ὅσον ἦκεν εἰς τὴν σάρκα παραιτουμένην τὴν θάνατον, τὰ τοιαῦτά φησι. Καὶ μακρὸς μὲν ἦμιν ἀνάλωται λόγος, ὅτι καὶ ἀνεθέλητον πως ὁράται τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, καθόπερ ἦν ἄνθρωπος, τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος, καὶ ἐξ αὐτῆς ἀκόλουθον ἡμᾶς τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως κατιδεῖν.

Φαμὲν οὖν, ὅτι τῆς Ἰουδαϊκῆς ἔργον ἦν ἀπονοίας, τὸ πάντῃ τε καὶ πάντως σταυρωθῆσθαι τὸν Χριστόν, καὶ τοῦτο ἀνυπερθέτως ἐμῶν ἐξεσθαι παρ' αὐτῶν, οὐχ ἀμελέτητον ἐχόντων τὴν τόλμαν τὴν ἐπὶ τούτοις, ἀφ' ὧν ἦδη πεπράχασαν εἰς τε τοὺς ἀγίους προφήτας, καὶ τοὺς οἵπερ ἦσαν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γεγονότες ἅγιοι. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἐτέρους [Ἰσ. ἐτέρως] ἦν τὸ πεπτωκὸς εἰς θάνατον, ἐξαναστῆναι πάλιν εἰς ζωὴν, εἰ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ μονογενῆς τοῦ Θεοῦ Λόγος. Ἐδει δὲ πάντως γεγονότα παθεῖν, τὸ ἀνεθέλητον ἐποίησατο θελητὸν, καὶ τοῦτο τῆς θείας φύσεως διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς καταδεξαμένην ἀγάπην. Ἡ γὰρ πάντων τεχνίτις σοφία, τοῦτ' ἔστιν ὁ Υἱός, τὸ ἐκ διαβολικῆς δυστροπίας σκευωρηθὲν, φημὶ δὲ τὸν ἑαυτοῦ κατὰ σάρκα θάνατον, ὁδὸν ἡμῖν σωτηρίας καὶ θύραν ἀνέδειξε ζωῆς, καὶ ἀντέστραπται τῷ διαβόλῳ τὰ ἐν ἐλπίσι, καὶ μόλις ἔγνω παθῶν, ὅτι σκληρὸν αὐτῷ τὸ θεομαχεῖν. Δοκεῖ δέ μοι καὶ ὁ θεσπέσιος Μελωδὸς ταῖς περὶ τούτων συμφέρεσθαι λόγοις, καὶ τι τοιοῦτον ὑποδηλοῦν, ὅτε φησὶν ὡς περὶ Χριστοῦ καὶ τοῦ διαβόλου. « Ἐν τῇ παγίδι αὐτοῦ ταπεινώσει αὐτόν. » Παγίδα μὲν γὰρ συνεπήξατο τῷ Χριστῷ τὸν θάνατον ὁ διάβολος, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τεταπεινῶνται τῇ οἰκείᾳ παγίδι. Λέλυται γὰρ θάνατος ἐν θανάτῳ Χριστοῦ, καὶ κατηργήθη τύραννος ὁ πετειθῆσθαι μὴ προσδοκῶν. Καὶ μακρὸν μὲν ἦν ἐπὶ τούτοις ἐπιθεῖναι λόγον οὐ χαλεπὸν· ὁ δὲ ἦν ἐν χερσίν, αὐτὸ δὴ πάλιν ἐροῦμεν. Εἰ μὴ κυρίως τε καὶ ἀληθῶς θελημάτων ἦν ἔργον Ἰουδαϊκῶν, καὶ τῶν ἐν ἐκείνοις ἀνοσιῶν τολμημάτων καρπός· ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ, κρίμα δὲ ἦν τὸ θεῖον, ὡς περ ὀλονταί τινες, τὸ πάντως ἄγον εἰς τοῦτο· πῶς οὐκ ἔδει λοιπὸν καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης πληροῦσθαι τὸ δόξαν δι' ἀνθρώπων δὴ πάντως, καὶ οὐχ ἐτέρως; Εἶτα πῶς ἂν, εἰπέ μοι, δικαίως ἔτι κολάζοιντο ταῖς ἀπαραιτήτοις τοῦ Θεοῦ ψήφοις ὑπηρετοῦντές τινες; Πῶς δὲ δειλῆσι καὶ ἐν ἀμείνοσιν, εἰ μὴ ἐγενήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος δι' οὐ παρεδόθη Χριστός; Εἰ γὰρ θελητὸν τῷ Σωτῆρι τὸ πάθος, καὶ ἀνεθέλητον οὐδαμῶς καθ' ἑτερόν τινα τρόπον νοοῖτο, ποῖαν ἂν εὐλόγως εἰσπράττειτο δίκην, θελημάτων Δεσποτικῶν, καὶ τῶν ἐσομένων ἀπαραιτήτως, ὑπηρέτης ἀναδεεγμένος; Ἡ γὰρ οὐχ ἅπασιν ἔσται διαφανές, ὅτι πάντως ἔδει γενέσθαι τὰ τῇ θεῖᾳ τε καὶ ἀρρήτῳ δοκοῦντα [αἱ δόξαντα] φύσει, γενέσθαι δὲ πάντως διὰ τινων; Ἀλλ' ἔστι καὶ διὰ τούτων, καὶ διὰ πλείονων ἐτέρων συνιδεῖν ὡς, ἐπεὶ περ ἐξ οὐρανοῦ καταβέβηκεν ὁ Υἱός, τὸν ὑπὲρ πάντων ὑπέμεινε θάνατον, ἐκῶν τε

A divina velit : nolle autem, propter crucis passiones, et quod ad carnem attinet quæ mortem aversatur, isthæc loquitur. Et quidem multis verbis ostendimus involuntariam quodammodo videri in Christo, quatenus homo est, crucis passionem, sed ex ipsa quoque rerum natura id ipsum animadvertere consentaneum est.

Dicimus itaque a Judaico furore proficisci quod Christus omnino crucifigendus esset, idque sine mora ab ipsis factum iri, qui ad istam audaciam ex iis qua jam erga prophetas et illius temporis sanctos patnaverant, exercitati erant. Cum autem aliter id quod in mortem ceciderat non posset ad vitam rursus excitari, nisi unigenitum Dei Verbum homo factum esset, et jam factum utique pati oporteret, involuntarium fecit voluntarium, natura divina propter dilectionem in nos id suscipiente. Universorum enim opifex illa sapientia, id est Filius, quod diaboli arte structum erat, mortem, inquam, suam secundum carnem, iter nobis salutis ac vitæ januam effecit, et retro versa est spes diaboli, vixque tandem agnovit durum sibi esse cum Deo pugnare. Quibus assentiri mihi videtur Psalmista divinus, et istiusmodi quiddam innuere cum ait tanquam de Christo et diabolo : « In laqueo suo humiliabit eum<sup>44</sup>. » Laqueum enim Christo, id est mortem, struxit diabolus : sed in ipso laqueo suo est humiliatus. Destructa enim mors est in morte Christi, et deletus est tyrannus qui ruinam non exspectabat. Plura de his dicere non est difficile : sed quod in manibus nobis est, iterum dicemus. Si Christi mors a Judæorum audacia proprie ac vere profecta non esset, sed iudicio divino, ut quidam existimant, eo impulsus esset, quomodo necesse non esset ejus voluntatem utique per homines tantum impleri? At quomodo, quæso, jure punirentur qui inevitabilibus Dei decretis parent? Quomodo miser ille, per quem Christus traditus est, meliorem sortem nactus esset, si non esset natus homo ille<sup>45</sup>? Nam si voluntaria in Salvatore passio, et nequaquam involuntaria alio quodammodo censenda sit, quam penam jure pendere cogeretur, qui voluntatis Dominicæ

339 et eorum quæ certissime et inevitabiliter futura erant minister est constitutus? Numquid enim cunctis manifestum est, omnino fieri debere quæ divinæ et ineffabili naturæ placuerint, et fieri quidem per aliquos? At cum ex his, tum ex pluribus aliis videre est, Filium, quandoquidem descendit de cælis, pro omnibus mortem pertulisse, volentem simul et invitum, ut omnes in novissima die suscitaret, cum ita ipsi quoque Patri placuerit, propter utilitatem omnium : nequaquam tamen seipsum idcirco diversæ naturæ

<sup>44</sup> Psal. x, 10. <sup>45</sup> Matth. xxvi, 24.

aut vel minima in re Patre minorem censeri ἄ μοῦ καὶ ἄκων, ἵνα πάντας ἀναστήσῃ τῇ ἐσχάτῃ  
 velle. ἡμέρῃ, δόξαν οὕτω καὶ αὐτῷ τῷ Πατρὶ διὰ τὸ πάσι  
 συμφέρον· ἑτεροφυᾶ δὲ οὐδαμῶς, ἢ κατὰ τι γοῦν ἠττώμενον τοῦ γεγεννηκότος ἑαυτὸν νοεῖσθαι διὰ τού-  
 των βούλεται.

Adversarium itaque pudore suffusum iri demum ,  
 et his quæ dicimus non repugnaturum existimo. Quod  
 si insistat porro, et diutius rixari velit, illud addo. Si  
 descendit de cœlo Filius, non ut suam voluntatem im-  
 pleret, ut ipse ait <sup>46</sup>, sed Patris : nec tibi forsân arri-  
 debunt quæ paulo ante ea de re docuimus, annon dicere  
 necesse erit, eorum voluntates invicem quodam-  
 modo esse oppositas, et in contrarium dividi vo-  
 luntatem? At manifestum rursus est, si nihil est a  
 quo distinguatur, unam certe in ambobus esse vo-  
 luntatem; sin autem suam, ut a Patris voluntate  
 diversam, prætervehitur, hanc autem adimplet, B  
 quomodo non stulte asseremus eam unam esse, ac  
 non aliam ab alia diversam? Videamus ergo qui-  
 bus in rebus sit Patris voluntas : sic enim quonam  
 alia quoque pertineat agnoscemus. Itaque Patris  
 quidem est voluntas, ut Salvator ipse dixit, ut  
 omne quod dedit non perdat ex eo, « sed resuscitet  
 illud in novissimo die <sup>47</sup>. » Et bonam quidem atque  
 benignam esse erga homines nemo inficiabitur :  
 sed si cogitationes nostras ad contrariam illam  
 Filii voluntatem transferamus, neque benignum, ne-  
 que bonum plane comperiemus, qui contraria Patri  
 omnino sentiat, neque servare nos, neque adeo a  
 morte suscitare velit. Quomodo igitur est pastor  
 bonus? aut quomodo benignitatis suæ erga nos si-  
 gnum posuit, quod animam pro nobis tradit? Nam C  
 si descendit de cœlis ut istud volens ac lubens  
 impleret, qui sit ut id quod ei traditur a Patre non  
 perdendo, sed in novissimo die excitando suam  
 voluntatem non impleat? Quod si istud ipse non  
 vult, sed Patris voluntati potius obsequitur, dum  
 servat, et 340 excitat eos qui perierant videlicet,  
 et morti succuhuerant, quomodo non vere asserer-  
 mus neque bonum esse, neque adeo benignum erga  
 homines Filium? Cesset igitur Christi hostis, cum  
 ejus objectio aocusetur undique blasphemix, nec  
 acerbis sermonibus de his porro nobis oblatrare  
 pergat.

VI, 40. *Hæc enim est voluntas Patris mei qui D*  
*misit me, ut omnis qui videt Filium, et credit in*  
*eum, habeat vitam æternam, et ego resuscitabo eum*  
*in novissimo die.*

Bona voluntate Patris jam definita, iterum eam  
 explicat, et auditoribus amplius conspiciendam  
 exhibet, idem denuo repetens. Qua ratione enim  
 adducantur ad se homines, et quid inde lucri re-  
 portaturi sint qui adducuntur, clare exponit. Dat  
 igitur Pater Filio qui vivificare potest ea quæ vitæ  
 indigent; dat autem, unicuique nimirum, veram  
 Filii cognitionem instillando, efficiendoque ut clare

Τὸν μὲν οὖν δι' ἐναντίας ὑπερβυθίσαι ἦδη, καὶ  
 τοῖς περὶ τούτων ἡμῖν οὐκ ἀντιτάξασθαι λόγοις ὑπο-  
 λαμβάνω. Ἐνισταμένω δὲ πάλιν, καὶ φιλονεικεῖν ὅτι  
 πρέποι διεγνωκῶτι μακρότερον, ἐκεῖνό φημι· Εἰ κατα-  
 θέθηκεν ἐξ οὐρανῶν ὁ Υἱός, οὐ τὸ οἰκεῖον ἀποπληρώ-  
 σων θέλημα, καθάπερ αὐτός φησιν, ἀλλὰ τὸ τοῦ  
 Πατρὸς, καὶ σοι τῆς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένης ἐπὶ τούτῳ  
 θεωρίας οὐχ ἡδεῖς οἱ λόγοι φανούνηι τυχόν· ἄρ' οὐκ  
 ἀναγκαῖον εἶπεῖν ἀντιτετάχθαι πως αὐτοῖς τὰ θελή-  
 ματα, καὶ διαγρίσθαι κατὰ τὸ ἐναντιὸν τὴν βούλησιν;  
 Ἄλλ' ἔστι δὴ πάλιν ὁμολογοῦμενον. Εἰ μὲν γὰρ τὸ  
 διεργον οὐδὲν, μία δὴπου πάντως ἐν ἀμφοῖν ἡ θέλη-  
 σις· εἰ δὲ ὡς ἑτέραν τινὰ παρὰ τὴν τοῦ Πατρὸς ὑπ-  
 ἀρχουσαν, παρελαύνει μὲν τὴν ἑαυτοῦ, πληροῖ δὲ  
 ἐκείνην, πῶς οὐκ ἀσυνέτως ἐροῦμεν μίαν εἶναι, καὶ  
 οὐχ ἑτέραν ὡς πρὸς ἑτέραν; Ἰδόμεν τοίνυν ἐν τίσιν  
 ἐστὶν ἡ θέλησις τοῦ Πατρὸς· οὕτω γὰρ δὴ καὶ τὴν  
 ἑτέραν, ὅσοι ποτὲ βλέποι, διαγνωσόμεθα. Οὐκοῦν ἡ  
 μὲν βούλησις τοῦ Πατρὸς, ὡς αὐτὸς εἶρηκεν ὁ Σω-  
 τὴρ, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκεν αὐτῷ μὴ ἀπολέσῃ ἐξ αὐτοῦ,  
 « ἄλλ' ἀναστήσῃ αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρῃ. » Καὶ ἀγαθὴ  
 μὲν ὅτι καὶ φιλόανθρωπος, οὐδεὶς ἀντερεῖ· μεθιστάνας  
 δὲ πρὸς τὴν ἐναντίως ἔχουσαν βούλησιν τοῦ Υἱοῦ τὰς  
 ἐννοίας, οὔτε φιλόανθρωπον, οὔτε μὴ ὄλως εὐρήσομεν  
 ἀγαθὸν, φρονούντα δὴ πάντως τάναντι τῷ Πατρὶ,  
 καὶ οὔτε διασώζειν ἡμᾶς, οὔτε μὴ ἐκ θανάτου δι-  
 ανιστᾶν ἐθέλοντα. Πῶς οὖν ἐστι ποιμὴν ἀγαθός, πῶς  
 δὲ σημεῖον ἡμῖν τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ φιλαθρωπίας  
 εἶθι, τὸ δίδοναι τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν; Εἰ μὲν γὰρ  
 καταθέθηκεν ἐξ οὐρανῶν, ἵνα τοῦτο πληρώσῃ καθ'  
 ἐκούσιον βούλησιν, πῶς οὐ τὸ ἴδιον θέλημα πληροῖ,  
 μήτε ἀπολλύων τὸ προσαγόμενον, ἀλλὰ καὶ ἀνιστᾶς  
 κατὰ τὴν ἐσχάτην ἡμέραν; Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶν ἐν θελήσει  
 τοῦτο αὐτῷ, ὕπηρετεῖ δὲ μᾶλλον τοῖς θελήμασι τοῦ  
 Πατρὸς, καὶ διασώζειν, καὶ διανιστᾶς, τοὺς ἀπολωλότας  
 δηλονότι καὶ τῷ θανάτῳ κεκρατημένους· πῶς οὐκ  
 ἀληθεύσομεν, οὔτε ἀγαθὸν, οὔτε μὴ ἑτέρως φιλόαν-  
 θρωπον εἶναι διαθεβαίουμενοι τὸν Υἱόν; Παύεσθω  
 τοίνυν ὁ Χριστομάχος πανταχόθεν αὐτῷ πρὸς δυσφη-  
 μίαν κατηγορουμένου τοῦ προβλήματος, καὶ πικροῖς  
 ἡμᾶς περὶ τούτων μὴ καθυλακτεῖτω λόγοις.

Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με  
 Πατρὸς, ἵνα πᾶς ὃ θεωρῶν τὸν Υἱόν, καὶ πι-  
 στεύων εἰς αὐτόν, ἔξῃ ζωὴν αἰώνιον· καὶ ἀναστή-  
 σω αὐτόν ἐγὼ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρῃ.

Ἵρισάμενος ἦδη τὸ ἀγαθὸν θέλημα τοῦ Πατρὸς,  
 ἀπολευκαίνει πάλιν αὐτὸ, καὶ πλατύτερον εἰς ἐπί-  
 σκεψιν τοῖς ἀκρωμένους προτίθησι διὰ τοῦ καὶ  
 ἐσαυθὺς ἀναλαβεῖν. Τίς γὰρ ἂν γένοιτο τῆς προσ-  
 αγωγῆς ὁ τρόπος, καὶ τί τὸ ἐκ τοῦ προσῆχθαι κερ-  
 δανοῦσί τινες, ἐξηγεῖται λαμπρῶς. Δίδωσι τοίνυν ὁ  
 Πατὴρ τῷ Υἱῷ ζωοποιεῖν ἰσχύοντι τὰ ζωῆς ἐπιδεᾶ·  
 δίδωσι δὲ οὕτως, ὡς διὰ γνώσεως, ἐκάστῳ δηλονότι,

<sup>46</sup> Joan. vi, 38. <sup>47</sup> Ibid, 39.

την ἐφ' Ἰῶῷ κατὰληψιν ἀληθῆ, καὶ τὸ δύνασθαι ἄ  
 συνιέναι καθαρῶς, ὅτι περ εἰς Θεὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς  
 ἀληθινοῦ, ἐν' οὕτως διατιθεῖς, καὶ ταῖς ἐπ' αὐτῷ θεω-  
 ρίαις κατηγιασμένους, ἐπὶ τὸ ἐκ τῆς πίστεως ἀνα-  
 φέροιτο γέρας, τοῦτ' ἔστι τὴν μακροαῖνα ζωὴν, καὶ  
 τὸν ἀμψυτον ἐν μακαριότητι βίον. Προτάγει μὲν οὖν  
 ὁ Πατὴρ διὰ γνώσεως καὶ θεοπροποῦς θεωρίας τῷ  
 Ἰῶῷ, τοὺς οἷς ἂν τὴν θείαν ἐπιψηφίσαιτο χάριν.  
 Ζωοποιεῖ δὲ λαβὼν ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἴδιον ἀγαθὸν τοῖς  
 ἐξ οικείας φύσεως καταφθαίρεσθαι πεφυκόσιν ἐντι-  
 θεῖς, καὶ καθάπερ σπινθῆρας πυρὸς ἐγκαταχύσας αὐ-  
 τοῖς τὴν ζωοποιὸν τοῦ Πνεύματος δύναμιν, ὅλους δι'  
 ὄλου μεταπλάττει πρὸς ἀθανασίαν. Ἀκούων δὲ πάλιν,  
 ὅτι προσκομίζει μὲν ὁ Πατὴρ, τὸ δὲ ἀναβιοῦν δύνα-  
 σθαι χορηγεῖ τοῖς προστρέχουσιν ὁ Υἱὸς, μὴ πρὸς  
 ἐκτόπους ἀποδημήσεις ἐννοίας, ὡς ἰδίᾳ καὶ μεμε-  
 ρισμένως οἰεσθαι ποιεῖν ἐκάτερον, πρὸς ὅπερ ἂν ἔχοι  
 φύσεως ἐπιτηδεύσεως, δέχου δὲ πάλιν εἰς νοῦν ὅτι  
 συνεργάτης μὲν ἔστιν ὁ Πατὴρ τῷ Ἰῶῷ, καὶ ὁ Υἱὸς  
 αὖ πάλιν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁμοίως, ἐν' οὕτως εἶπω, τῆς  
 ἀγίας Τριάδος ἔστιν ἔργον ἢ καθ' ἡμᾶς σωτηρία, καὶ  
 ἢ ἐκ θανάτου πάλιν εἰς ζωὴν ἐπάνοδος. Ἀρκούντως  
 δὲ ἴσθαι καὶ τὸν Πατέρα πρὸς πᾶσαν ἔχειν ἰσχύον τε  
 καὶ χρείαν, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν Υἱόν, καὶ προσέτι τὸ  
 ἅγιον Πνεῦμα· ἔρχεται δὲ διὰ πάσης τῆς ἀγίας Τριά-  
 δος τὰ εἰς ἡμᾶς ἀγαθὰ, καὶ τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ὁ  
 Θεὸς καὶ Πατὴρ ὁλοκλήρως εὐρίσκειται δι' Ἰοῦ ἐν  
 Πνεύματι. Ἐπιτηρητέον δ' οὖν ὁμοῦς κἀκεῖνο, ὡς πολὺ  
 τι τὸ ἀξιόλογον ἐν τῷ πιστεῦσιν εἰς τὸν Υἱόν εὐρί-  
 σκεται. Ζωὴν γὰρ ἔχει τὸ γέρας. Εἰ δὲ ἐν Ἰῶῷ Θεὸς  
 ὁ κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκειται, τίς ἂν ἀνάσχοιτο λοιπὸν  
 τῶν ἔξω φερόντων αὐτὸν τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, καὶ  
 ἀπύλωτον ἐχόντων εἰς τὴν ἐπὶ τούτῳ δυσφημίαν τὸ  
 στίγμα; Δι' ὧν δὲ δύνασθαι διανιστᾶν εἰς ζωὴν τὸ  
 πεπτωκὸς εἰς θάνατον ἐπαγγέλλεται, διὰ τούτων αὐ-  
 τῶν, οὐδεμιᾶς ἤδη μεσολαβούσης ἐξαλλαγῆς, εἰς  
 ταυτέτητα φυσικὴν ἀναβαίνει τῷ γεγεννηκότι. Ζωῆς  
 γὰρ ἔργον ἴδιον τὸ ζωοποιεῖν· καὶ ἐπεὶ περ ζωὴ κατὰ  
 φύσιν ἔστιν ὁ Πατὴρ, ζωὴ πάντως καὶ ὁ κατὰ φύσιν  
 ἐξ αὐτοῦ νοηθήσεται, τουτέστι ὁ Μονογενῆς.

Ἐγγύζον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι περὶ αὐτοῦ ὅτι  
 εἶπεν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ καταβάς ἐκ τοῦ οὐ-  
 ρανοῦ.

Ἄγανακτοῦσι πάλιν οἱ τῶν εἰρημένων παρὰ Χρι-  
 στοῦ συνέντες οὐδὲν· πέφυκε δὲ πῶς ἐν τούτοις ὁρᾶ-  
 σθαι κατὰ τὸ πλείστον ὁ ἀπαίδευτος νοῦς· οὐ γὰρ ἔχων  
 περιδράττεσθαι τῶν ἐννοιῶν, δι' ὧν ἦν εἰκὸς μετα-  
 ποιηθῆσεσθαι πῶς ἐπὶ τὸ ἀμεινον, εἰς ἀκαίρους ὀλι-  
 γοψυχίας ἐκτελεῦται. Ἡ γὰρ οὐκ ἀληθὲς ἐπ' αὐ-  
 τοῖς δὴ πάλιν τοῖς Ἰουδαίοις τὸ εἰρημένον εὐρήσο-  
 μεν; Χαλεπαίνουσι γὰρ διὰ ποίαν αἰτίαν; τίς δὲ  
 αὐτοῦ εἰς τοῦτο κέκληκε λόγος; γογγύζουσι δὲ  
 διατί; Καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν φιλομαθέστερον τοῖς εἰ-  
 ρημένοις ἐπιστῆσαι τὸν νοῦν, καὶ ἐξ αὐτῶν ἤδη κατα-  
 σκέπτεσθαι τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν, διὰ τε  
 τῆς ἐν τοῖς ἀποτελεσθεῖσι μεγαλοῦργίας; εἰς δοκι-  
 μωτάτην ἵναί σῦνεσιν, πότερόν ποτε διαψεύδοιτο  
 Χριστός, ἄρτον ἑαυτὸν, καὶ τοῦτο ἐξ οὐρανοῦ κατα-  
 θεθῆκότα καλῶν, ἤγουν ἀληθεῖς, καὶ τοῦτον ἔχων

A intelligat ipsum verum esse Deum qui de Patre  
 vero sit, ut ita affectus, et ejuscemodi circa ipsum  
 contemplationibus illustratus, ad fidei præmium  
 evehatur, longævam illam nimirum vitam, ac semi-  
 piternam felicitatem. Pater itaque per cognitio-  
 nem et contemplationem Deo convenientem eos  
 quibus divinam dare gratiam decreverit, ad Fi-  
 lium adducit. Recipiens autem illos Filius vivificat,  
 et proprium sibi bonum iis qui natura sua cor-  
 ruptioni subjacent inserens, ac tanquam ignis  
 scintillas, vivificam nempe spiritus virtutem iis in-  
 serens, totos de integro ad immortalitatem trans-  
 format. Rursus autem, cum audies Patrem ad-  
 ducere quidem, sed Filium resurgendi vim acce-  
 dentibus ad se tribuere, in absurdas cogitatione,  
 C abduci noli, ut seorsim ac divisim quemlibet fa-  
 cere id existimes ad quod natura sit idoneus : sed  
 in animum rursus inducito, Patrem quidem co-  
 operari Filio, et Filium vicissim Patri, et salutem  
 nostram, atque adeo ad vitam reditum, totius, ut  
 ita dicam, sanctæ Trinitatis opus esse. Scias vero  
 Patrem omni virtuti ac rei parem esse, Filiumque  
 similiter, ac sanctum Spiritum; per sanctam vero  
 Trinitatem bona in nos promanare, Deum ac Pa-  
 trem in solidum reperiri omnia in omnibus per  
 Filium in Spiritu. **341** Observandum tamen esse  
 fidei in Filium magnum esse operæ pretium. Huic  
 enim præmii loco vita est proposita. Quod si in  
 Filio secundum naturam Deus agnoscitur, quis  
 jam ferat eum a substantia Patris excludi, et blas-  
 phemis peti vocibus? At per quæ se posse mor-  
 tuos ad vitam revocare profitetur, per hæc ipsa,  
 nullo interjecto discrimine, ad identitatem naturæ  
 cum Genitore ascendit. Vivificare enim vitæ pro-  
 prium est opus, et cum vita secundum naturam sit  
 Pater, utique is qui ex ipso secundum naturam  
 est, id est Unigenitus, vita quoque esse censebi-  
 tur.

VI, 41. *Murmurabant ergo Judæi de illo, quia  
 dixisset : Ego sum panis vivus qui de cælo descendi.*

Rursum stomachantur, cum nihil plane intelli-  
 gant eorum quæ a Christo dicuntur : in his enim  
 animi imperitia ut plurimum cernitur, qui cum non  
 possit ea cogitando assequi, per quæ mutandus sit  
 in melius, in absurdas angustias decidit. Nunquid  
 enim de Judæis id vere dici poterit? Cur  
 indignantur enim? quæ ratio huc eos impulit? cur  
 murmurant? Cum alioqui studiosius dictis atten-  
 dere deberent, et ex ipsis demum rebus dispicere  
 veritatem atque ex miraculorum magnitudine cer-  
 tissime explorare utrum mentiretur Christus, dum  
 seipsum panem qui de cælo descendit nominabat, an  
 vere loqueretur, iisque moribus præditus reperire-  
 tur. Sic enim recte judicando, ad rei utilis disqui-  
 sitionem præclare erudiri possent. Sed cum nihil  
 quærant, indignantur, quamvis ex iis quæ antea

dixit Christus seipsum revera panem vitæ et verum ostenderit, sequæ manna quod in deserto per figuram et typice patribus eorum datum fuit compararit. « Qui enim venit ad me, inquit, non esuriat unquam<sup>48</sup> : » quippe cum ii qui manna illud manducarunt, brevi et caduca voluptatis corporeæ usura potiti sunt : qui autem ad ipsum per fidem veniunt, non similem cum his utilitatem, sed potius perpetuam benedictionem, gratiam nimirum percepturi sint. Fallitur itaque Judæorum animus, terrena tantum spectando ; et hoc erat utique quod de ipsis canebatur : « Obscurentur **342** oculi eorum ne videant : et dorsum eorum semper incurva<sup>49</sup>, » ut cum nullatenus ad divinorum mysteriorum cognitionem oculos attollant, mali male pereant, propter eorum dementiam et incredulitatem immanem. Sed si scripta Mosaica mente revolvamus, paternam veluti quamdam Judæorum hæreditatem esse comperiemus de optimis ac præstantissimis quibusque murmurare : verum cum illis olim, tum his nunc male cessisse ostendit. Murmurabant illi in deserto, et ingrati animi voces adversus Deum jactabant, sed a serpentibus perjerunt<sup>50</sup>, ut alicubi quoque sapiens Paulus testatus est<sup>51</sup> : murmurant etiam hi contra Christum, et legislatori atque Redemptori longa incredulitate contumeliam inferunt : « Sed mandabit draconi, et mordebit eos<sup>52</sup>, » ut scriptum est, et omnivoræ belluæ dapes apponentur. Finem quippe habet tristissimum incredulitas.

οὗτοι κατὰ Χριστοῦ, καὶ τὸν νομοθέτην καὶ Ἀυτρωτὴν ταῖς οὕτως μακαρίας ἀπειθείαις ὑβρίζουσιν. « Ἄλλ' ἐνταλεῖται τῷ δράκοντι, καὶ δήξεται αὐτούς, » κατὰ τὸ γεγραμμένον · προκείμεναι δὲ θοῖνη τῷ παμφάγῳ θηρί. Καταλήγει γὰρ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἀεὶ πρὸς τέλος ἡ ἀπειθεία τὸ παγγάλεπον.

VI, 42. Et dicebant : Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos novimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit hic, Quia de cælo descendi?

O magnam inscitiam, et fammodica temulentia obscuratum animum ! « Incrassatum est, ut scriptum est, cor populi hujus<sup>53</sup>. » Nihil enim profecto cernit eorum quæ clare percipere deberet, et digna risu sentit et loquitur. Satius enim esset eos, cum ex scriptis Mosaicis, tum sanctorum prophetarum præconiis agnoscere Christum non absque carne, nec sine corporis amictu ad nos venturum, sed in humana forma appariturum, et in communi hoc omnium habitu inventum iri. Proinde sanctam Virginem habituram in utero, et parituram Filium, propheta nobis denuntiat<sup>54</sup>, et Dominus beato Davidi juravit veritatem, et non frustraturum eam promisit, « Quoniam ponet de fructu lumbi sui super sedem virginis, » ut scriptum est<sup>55</sup>, ac præterea exituram eam de radice Jesse prædixit<sup>56</sup> : hi vero eo dementiæ delatos se non sentiunt, ut quoniam noverant **343** matrem secundum carnem ejus quem cum carne venturum

αὐτοῖς τὸν τρόπον ἀλίσκοιτο. Οὕτω γὰρ ἦν κρινοντας ὀρθῶς παιδαγωγείσθαι καλῶς πρὸς τὴν τοῦ συμφέροντος εὐρεσιν. Ἄλλὰ ζητούντες οὐδὲν χαλεπαίνουσι, καίτοι διὰ τῶν ἤδη παρψηκόντων, ἄρτον θυγῶς ζωῆς καὶ ἀληθινὸν ἐπιδείξαντος ἑαυτὸν τοῦ Χριστοῦ, ἀντιδιαστέλλοντός τε τῷ ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ χορηγηθέντι μάννα κατὰ τὴν ἔρημον τοῖς πατράσιν αὐτῶν. « Ὁ γὰρ ἐρχόμενος πρὸς με, φησὶν, οὐ μὴ πεινάσῃ πώποτε · » ὡς τῶν ἐκεῖνο φαγόντων τὸ μάννα, βραχεῖάν τινα καὶ εὐαπόδλητον κομιδῇ τὴν ἀπὸλασιν ἐσχηκόντων περὶ τὴν σάρκα · τῶν δὲ πρὸς αὐτὸν λόντων διὰ τῆς πίστεως, οὐκ εἰς ὁμοίαν τοῖς τότε τὴν θνησιν ἀναθησομένων, καρπωσομένων δὲ μᾶλλον διηνεκῆ τὴν εὐλογίαν τὴν χάριν. Σφάλλεται τοίνυν τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς, μόνᾳ βλέπων τὰ ἐπὶ τῆς γῆς · καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ ἐπ' αὐτοῖς ἄδοκμον · Ἐσκοτισθῆναι οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διὰ παντὸς σύγκαμψον, » ἵνα μηδαμόθεν πρὸς τὴν τῶν θείων μυστηρίων ἀνανεύοντες γνῶσιν, κακοῦ κακῶς ἀπόλοινο διὰ τὰς σφῶν αὐτῶν ἀπονοίας, καὶ τὸ λαν ἀκρατὲς εἰς ἀπειθείαν. Ἀναμιμησόμενοι δὲ πως τὰ ἐν τοῖς Μωσαϊκοῖς συγγράμμασι, πατρῶον ὡσπερ τινὰ τοῖς Ἰουδαίοις κληρον ἐνόητα τὸν ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις τε καὶ ἀγαθοῖς γογγυσμὸν εὐρήσομεν · ἄλλ' εἰς πικρὸν καταλήγον τὸ πρᾶγμα τέλος, καὶ πάλαι μὲν ἐν ἐκείνοις ἡ πείρα, καὶ νῦν ἐπὶ τούτοις οὐδὲν ἤττον ἐπέδειξεν. Ἐγόγγυζον ἐκεῖνοι κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ ἀχάριστον ἐποιοῦντο κατὰ Θεοῦ τὴν καταδοῆν, ἄλλ' ὅπῃ τῶν ὕψων ἀπώλοντο, καθάπερ του καὶ ὁ σοφὸς διεμαρτύρητο Παῦλος · Γογγύσουσι καὶ

Καὶ ἔλεγον · Οὐχ οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Υἱὸς Ἰωσήφ, οὗ ἡμεῖς οἶδαμεν τὸν πατέρα, καὶ τὴν μητέρα; Πῶς οὖν λέγει, ὅτι Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταέβηκα;

« Ὁ πολλῆς ἀμαθίας, καὶ ἀκράτῳ μέθῃ κατεσκοτισμένης διανοίας! » Ἐπαχύνθη, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου. » Θεωρεῖ γὰρ θνητῶς οὐδὲν, ὧν εἶδει συνιέναι λαμπρῶς, καὶ γέλωτος ἄξια καὶ φρονεῖ καὶ φθέγγεται. Χρῆν γὰρ δήπου μᾶλλον αὐτοῦς τὴν τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐκμελετώντας συγγραφὴν, τοῖς τε τῶν ἁγίων προφητῶν ἐντροφῶντας κηρύγμασιν ἐκεῖνο νοεῖν, ὡς οὐ δίχα σαρκὸς, οὐδὲ τῶν διὰ σώματος περιδημάτων, ὡς ἡμεῖς ἀπίεσθαι προσεδοκᾶτο Χριστὸς, ἀλλ' ἐν ἀνθρωπεῖα μορφῇ φανήσεσθαι προεκηρύττετο, καὶ ἐν τῷ κοινῷ δὴ τούτῳ πάντων εὐρεθῆσεσθαι σχήματι. Διὰ τοι τοῦτο τὴν μὲν ἁγίαν Παρθένον ἔξεν ἐν γαστρὶ, τέξασθαι δὲ καὶ Υἱὸν, προφητικὸς ἡμῖν ἀναφανεῖ λόγος · ὁμοίως δὲ τῷ μακαρίῳ Δαβὶδ ἀληθεῖαν εὐρίσκειται Κύριος, ἦν δὴ καὶ ἀθετήσιν οὐδαμῶς ἐπηγγέλλετο, « Ὅτι θήσῃ τὸν ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ, » καθὰ γέγραπται · ἐξελεύσεσθαι δὲ καὶ ῥάβδος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαὶ προσηγγέλλετο · οἱ δὲ εἰς τοσαύτην

<sup>48</sup> Joan. vi, 35. <sup>49</sup> Psal. lxxviii, 24. <sup>50</sup> Num. xxi, 8, 9. <sup>51</sup> I Cor. x, 9. <sup>52</sup> Amos, ix, 3. <sup>53</sup> Isa. vi, 9; Matth. 13, 15. <sup>54</sup> Isa. vii, 14. <sup>55</sup> Psal. cxxxii, 11. <sup>56</sup> Isa. xi, 1.



ἀλογίαν ἐκτρέχοντες οὐκ αἰσθάνονται, ὡς εἴπερ εἶ-  
 δεῖεν τὴν κατὰ σάρκα μητέρα τοῦ μετὰ σαρκὸς  
 ἀφίξεσθαι προκεκηρυγμένου, διὰ τοῦτο χρῆναι δὴ  
 πάντως ἀπειθεῖν οἰομένων, ὅτι καταδέδωκεν ἐκ τῶν  
 οὐρανῶν. Εἰ γὰρ μὴ κατὰ σῶμα τοῦτο γεγονός εὐρή-  
 σομεν, ἀλλ' ἦν ὡς ἐν οἰκίῳ ναῦ τῇ ἐκ Παρθένου  
 σώματι: Λόγος ὁ θεῖος, ἄνωθεν ἐκ Πατρὸς ὡς πρὸς  
 ἡμᾶς ἀφιγμένος, καὶ διὰ τὴν ἀπάντων σωτηρίαν  
 ἢ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιδραζόμενος, ἵνα κατὰ  
 πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῇ, ἢ καὶ καλέσῃ πρὸς  
 υἱοθεσίαν τὴν ὡς πρὸς Θεὸν τὴν ἀνθρώπου φύσιν,  
 Θεὸς ἅμα καὶ ἄνθρωπος ἀναδειγμένος. Ἄλλ' οὐ  
 συνέντες τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν τοῦ Σωτῆρος  
 ἡμῶν Ἰουδαῖοι, ἀπὸ τοῦ τὴν μητέρα γινώσκειν αὐτοῦ  
 καὶ τὸν πατέρα, καίτοι μὴ ὄντα πατέρα, οὐκ ἐρυ-  
 θριῶσιν ἀσχάλλοντες, ὅτι καταβῆναι λέγοι Χριστὸς  
 ἐξ οὐρανοῦ. Τύπος δὲ πάλιν ἡμῖν ὠφελείας ἀνατέλλει  
 κἂν τοῦτῃ πολλῆς. Παιδευόμεθα γὰρ διὰ τούτων ἐν  
 τοῖς καθ' ἡμᾶς, ὅτι πολλὴν ἂν ἡμῖν προσοσιτὴν ζημίαν  
 τὸ μὴ μᾶλλον τοῖς νοητοῖς τῆς καρδίας ὁμμοῖσι τὴν  
 ἐνοῦσαν τοῖς ἀγίοις περιθεοῖν ἀρετῆν, καὶ εἰς τὴν  
 ἔγκεκρυμμένην αὐτοῖς δόξαν ἀφορᾶν, ἀλλ' ἐκ τῆς  
 περὶ τὸ σῶμα σμικροπρεπειας πολλάκις οὐδενὸς ἐν  
 τάξει τιθέμεναι τὸ μέγα παρὰ Θεῷ καὶ τίμιον. Οὕτω  
 περὶ τῶν ἀγίων ἐν προφήταις ὁ Θεὸς πού φησιν, ὡς  
 ἐν ἐνὶ κατὰ πάντων ἀπλώσας τὸν λόγον· « Εὐλόγημέ-  
 νος ὁ ἄνθρωπος, ὃς πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ  
 ἔσται Κύριος ἐλπίς αὐτοῦ, καὶ ἔσται ὡς ξύλον εὐ-  
 θηνοῦν παρ' ὕδατι, καὶ ἐπὶ ἰκμάδα βαλεῖ ῥίζαν  
 αὐτοῦ, ἐν ἐνιαυτῷ ἀβροχίας οὐ φοβηθήσεται, καὶ οὐ  
 διαλείψει ποιῶν καρπὸν. Βαθεῖα ἡ καρδία παρὰ  
 πάντα, καὶ ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γινώσκει αὐτόν;  
 Ἔγω Κύριος ἐτάξις καρδίας, δοκιμάζων νεφρούς. »  
 Ἔτω τὸίνυν ἡμεῖς τὸν ἐγνωσμένον παρὰ Θεῷ, καὶ  
 ἐν ταῖς ἀρεταῖς εἰρημνεῖναι τεθραυσμένον ἀρεταῖς,  
 ταῖς ἀλαζονεῖαις κατασμικρύνωμεν, εἰς μόνην αὐτοῦ  
 τὴν ἐξωφανῆ καὶ ἐπίκρυον ἀποβλέποντες σάρκα,  
 καὶ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἀδοξίαν πρόφασιν τῆς ἐπ'  
 αὐτῷ σμικροψυχίας ποιησάμενοι, πῶς οὐχὶ τάναντία  
 φρονούτες τῷ πάντων ἀλωτόμεθα βασιλεῖ, δίκην τε  
 οὕτως ὑφέξομεν οὐ μετρίαν, ἔσθ' ὅτε τὸ ὑψηλὸν  
 λέγοντες ταπεινὸν, καὶ τὸ φῶς τιθέμενοι σκότος, καὶ  
 τὸ γλυκὺ πικρὸν ὀριζόμενοι; Φυλακτέον τοιγαροῦν  
 τοῖς ἀγίοις τὰς αὐτοῖς πρεπούσας τιμὰς, καὶ θεω-  
 ρητέον μᾶλλον αὐτοῦς διὰ τῆς ἔσωθεν καὶ κεκρυμ-  
 μένης εὐκλείας, ἢ ἐν οἷς ἂν εἶεν διὰ τὴν σάρκα.  
 Ἄλλὰ γὰρ οἱ πλείστοι τῶν ἐν ἡμῖν, τὸν μὲν ἐν κό-  
 σμῳ ταπεινὸν, τιμῆς μὲν ὄλωσ ἢ καὶ τινος δόξης  
 ἀξιοῦν οὐκ ἀνέχονται, κἂν ὑπάρχῃ διαπρεπῆς ἐν  
 ἀρεταῖς· εἰς δὲ μόνην ἀποβλέποντες τὴν ἐκ πλοῦτου  
 πλεονεξίαν, καὶ τὴν εὐδιάρμορόν τε καὶ ὅσον οὐδέπω  
 τεθνηξομένην εὐκλειαν ἐνορῶντες οὐ σφόδρα δικαιοῖς  
 ὀφθαλμοῖς, παρ' οὐδὲν ποιοῦνται τὸ κρίνειν ὀρθῶς.  
 Τοὺς γὰρ δὴ τοιοῦτους, καὶ λίαν εἰκότως διαγελά  
 τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητῆς, λέγων· « Ὑποκριταὶ· ἐὰν  
 γὰρ εἰσέλθῃ εἰς τὴν συναγωγὴν ὑμῶν ἄνθρωπος χρυσο-  
 δακτύλιος ἐν ἐσθῆτι· λαμπρᾶ, εἰσέλθῃ δὲ καὶ πτωχὸς

A prophetae praedixerant, idcirco nullo modo creden-  
 dum putarent ipsum descendisse de caelo. Licet  
 enim istud non ut fit in corpore factum reperia-  
 mus, erat tamen in Virginis corpore, ut in proprio  
 templo Verbum illud divinum, quod caelitus ad nos  
 pervenit, et propter omnium salutem ( Abrahamae  
 semen apprehendit, ut per omnia fratribus assimila-  
 retur<sup>77</sup>, et vocaret in adoptionem filiorum Dei  
 hominis naturam, Deus simul et homo declaratus.  
 Sed cum Judaei Salvatoris nostri dispensationem il-  
 lam incarnationis non perciperent, quia tamen ma-  
 trem ejus, et patrem, quamvis pater non esset, agno-  
 scebant, succensere non verentur et indignari, quod  
 Christus se de caelo descendisse diceret. Hic utilis-  
 simum nobis exemplum se rursus offert. Hinc enim  
 B discimus nocere plurimum, non intellectualibus  
 cordis oculis virtutem sanctorum perspicere, et in  
 latentem eorum gloriam penitus oculos defigere,  
 sed ex neglectu corporis pro nihilo saepe habere  
 id quod magnum apud Deum et venerandum est.  
 Ita de sanctis apud prophetas alicubi Deus sub  
 unius persona de omnibus loquens: « Benedictus  
 homo qui confidit in Domino, et erit Dominus  
 spes ejus, et erit tanquam lignum fructiferum secus  
 aquas, et ad humorem mittet radicem suam; et in  
 anno siccitatis non timebit, et facere fructum non  
 desinet. Profundum est cor super omnia, et homo  
 est, et quis cognoscet eum? Ego Dominus scrutans  
 corda, et probans renes<sup>78</sup>. » Si ergo nos cognitum  
 apud Deum et praedictis virtutibus conspicuum  
 C hominem superbe despeximus, externam tantum  
 ejus et caducam carnem intuentes, et ex corporis  
 ignobilitate angustum animum esse statuerimus,  
 numquid ab universorum rege dissentire compe-  
 riemur, nec parvae praenae obnoxii erimus, quod  
 magnum est quandoque dicentes parvum, et lucem  
 tenebras ponentes, et quod dulce est amarum sta-  
 tuentes<sup>79</sup>? Servandi sunt itaque sanctis sui hono-  
 res, et interna potius nobilitate, quam carnis rati-  
 onibus sunt aestimandi. Sed inter nos plurimi  
 eum qui abjectus sit in hoc mundo, licet virtu-  
 tibus conspicuus sit, nullo honore aut gloria  
 dignum ducunt, sed ad solam opum copiam, et  
 corruptibilem ac jamjam perituram gloriam haud  
 multum æquis oculis respicientes, rectene an per-  
 peram judicent nihil morantur. Hos enim merito  
 irridet Salvatoris discipulus dicens: « Hypocritae,  
 etenim si introierit in conventum vestrum vir  
 aureum annulum habens, in veste candida: intro-  
 ierit autem et pauper in sordido habitu, deinde  
 dixeritis, inquit, diviti, ut in dextero loco sedeat,  
 pauperi autem: Tu sta illic; aut sede sub scabello  
 pedum meorum, nonne judicastis apud vos met-  
 ipsos<sup>80</sup>? » Atqui hinc observare consentaneum est  
 quam justae querimoniae sint obnoxii qui externa  
 specie, non internis virtutibus hominem suspiciunt.  
 Divitiarum enim, et earum splendor, alienam quami-

<sup>77</sup> Hebr. II, 16. <sup>78</sup> Jerem. XVII, 5, 6, 10. <sup>79</sup> Isa. V, 20 <sup>80</sup> Jac. II, 1-4.

dam et adulterinam gloriam possessoribus afferunt: cordis autem et bonorum operum claritas, veræ sunt ac nativæ divitiæ, quæ non simul cum carne manent, aut cum ea simul extinguuntur, sed quandiu animus in hac vita moratur, cum eo habitant, et cum discedit, simul abeunt quo rectori hujus universi placuerit: « Multæ enim sunt mansiones apud Patrem <sup>41</sup>, » ut audivimus. Honorandi sunt igitur non qui opibus clari sunt, ac terrenis gloriolis ceu pictura sunt obducti, sed illi potius quibus operum splendor immarcescibilem nobilitatem conciliat, et in quibus internum decus emicat omni specie honorum illustratis.

Ἐνδημούση μὲν ἐστὶ τῆ ψυχῆ κατὰ τὸν βίον συνψικισμένος, ἐκδημούση δὲ πάλιν συναφιστάμενος, ὅπου περ ἂν ὁ τοῦ παντὸς νεύσειεν ἡγεμών. « Πολλὰ γὰρ μολαὶ παρὰ τῷ Πατρὶ, » καθάπερ ἠκούσαμεν. Τιμητέον τοιγαροῦν οὐχὶ πάντως ἢ ἀναγκαιῶς τὸν ἐν πλούτῳ διαφανῆ, καὶ τοὺς ἐπὶ γῆς δοξαρίοις καθάπερ ἐν πίνακι κατακεχωσμένον, ἐκείνους δὲ μᾶλλον, οἷς ἢ τῶν ἔργων φαιδρότης ἀμάραντον ἀποτίκτει διὰ Θεοῦ τὴν εὐκλειαν, καὶ τὸ ἔσωθεν ἐναστράπτει

VI, 43, 44. Respondit Jesus, et dixit eis: Nolite **B** murmurare invicem: nemo potest venire ad me, nisi Pater qui misit me traxerit eum: et ego resuscitabo eum in novissimo die.

Judæi despiciunt Jesum, Patrem qui in cœlis est ignorantes, nec ullatenus agnoscentes eum Filium esse omnium Domini, sed ad solam matrem et Joseph respicientes. Proindeque vehementius quodammodo eis occurrit, et ad ipsam rursus divinam dignitatem utiliter **345** assurgit, per eandem ipsa quibus noverat ut Deus quid intra se murmurarent, et in animo haberent, cogitandum eis relinquens a veritate seipsos excidere, et abjecte admodum de eo sentire. Qui enim omnino corda novit, et cogitationes scrutatur, nihilque ignorat quod mente versetur, quomodo non gloria divina exornandus sit, et supra hominum parvitatem in tantum offerendus, quantum supra homines Deus attollitur? Cogitationem itaque mutis adhuc formis infossam, et murmurationem occultis querimoniis inter eos exortam ob prædictam causam patefaciens: « Nolite murmurare invicem <sup>42</sup>, » inquit. Tum ostendens Christi mysterium bonum esse divinitus hominibus traditum, et cognitionem ejus supernæ gratiæ opus esse, ad ipsam neminem posse pervenire ait, nisi Patris admonitionibus pertractum. Hic autem nihil aliud rursus agebat quam ut persuaderet oportere fletu et acerbissimo dolore eorum quæ deliquerant veniam quærere, rogare ut ad salutem per fidem in Christum quodammodo pertrabantur, consilio Patris et auxilio divino iter eis planum ac facile redente, quod ipsi peccando immodice exasperaverant. Cæterum excitaturum se a mortuis fidelem utiliter asserebat, hinc iterum crasis et indoctis, se Deum esse secundum naturam, ac verum,

ἐν βυπαρᾷ ἐσθῆτι, εἶτα λέγεται, φησὶ, τῷ μὲν πλουσίῳ πρὸς τῷ δεξιῷ καθέζεσθαι τόπῳ, τῷ δὲ πτωχῷ· Στῆθι ἐκεῖ, ἢ κάθου ὑπὸ τὸ ὑποπόδιόν μου, οὐ διεκρίθητε ἐν ἑαυτοῖς; » Καίτοι σκοπεῖν ἐντεῦθεν ἀκόλουθον, πόσης ἂν εἴεν εὐλόγου μομφῆς (1) ὑπαίτιοι γεγονότες, οἱ τοῖς ἔξωθεν περιδλήμασι, καὶ οὐχὶ τοῖς ἔσωθεν ἀγαθοῖς, τὸν ἄνδρα θαυμάζοντες. Πλοῦτος μὲν γὰρ, καὶ τὸ ἐκ πλοῦτου λαμπρὸν, ἀλλοτρίαν τινὰ καὶ νόθην τοῖς κεκτημένοις προσοίσειεν ἂν εἰκότως τὴν δόξαν· ἢ δὲ ἐν καρδίᾳ λαμπρότης, καὶ τὸ ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς διαφανὲς, γνήσιος ἂν εἴεν καὶ ἐμπροσθὶ τοῖς ἔχουσι πλοῦτος, οὐ συναπομένῳ τῇ σαρκὶ, καὶ σὺν αὐτῇ κατασηπόμενος, ἀλλ' ἐκδημούσῃ

'Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Μὴ γογγύζετε μετ' ἀλλήλων· οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἐλκύσῃ αὐτὸν, κἀγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἑσχάτῃ ἡμέρᾳ.

Κατασμικρύνουσιν Ἰουδαῖοι τὸν Ἰησοῦν, τὸν μὲν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγνοοῦντες Πατέρα, καὶ ὅτι εἴη κατὰ φύσιν Υἱὸς τοῦ πάντων δεσπόζοντος, οὐδαμῶθεν ἐπιγινώσκοντες, εἰς δὲ μόνην ἀποδιέποντες τὴν ἐπὶ τῆς γῆς μητέρα, καὶ τὸν Ἰωσήφ. Διὰ τοῦτο θερμότερον πῶς αὐτοῖς ὑπαντᾷ, καὶ παραχρῆμα πάλιν ἐπ' αὐτὸ τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα χρησίμως ἀναπηδᾷ, δι' ὧν οἶδεν, ὡς Θεός, καὶ τὸ λάθρα ψιθυρισθὲν, καὶ εἰς νοῦν αὐτοῖς ἀναθεσθῆναι, διὰ τούτων αὐτῶν ἐπιτρέπων ἐννοεῖν, ὅτι τῆς ἀληθείας ἐκπίπτουσι, καὶ μικρὰν κομιδὴν τὴν ἐπ' αὐτῷ διάληψιν ἐποιήσαντο. Τὸν γὰρ ὄλωσ' εἰδότα καρδίας, ἐξετάζοντά τε τὰ ἐν νῷ κινήματα, καὶ οὐδὲν ἠγνοηκότα τῶν ἐν ψυχαῖς βουλευμάτων, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἐχρῆν δόξῃ μὲν ἤδη καταστέφειν τῇ θεοπρεπεῖ, ἀνακομίζειν δὲ εἰς τσοῦτον τῆς ἐν ἀνθρώποις σμικροπρεπειας, ὅσον δὴ ὑπερέκειτο τῆς ἐπὶ γῆς ὁ Θεός; Ἀνακαλύπτων τοίνυν τὸν ἐν ἀφθόγγῳ εἶτι μορφαῖς κατακεχωσμένον λογισμὸν, καὶ τὸν λάθρα διαψιθυρισθέντα γογγυσμὸν ἐν αὐτοῖς φανερὸν καθιστὰς δι' αἰτίαν ἤδη τὴν εἰρημένην· « Μὴ γογγύζετε μετ' ἀλλήλων. » Εἶτα δεικνύς, ὅτι θεοδίδακτον ἐν ἀνθρώποις ἀγαθὸν τὸ περὶ αὐτοῦ μυστήριον, καὶ τῆς ἀνωθεν χάριτος ἔργον ἐστὶν ἢ περὶ αὐτοῦ γνώσις, μηδὲ δύνασθαι φησὶν ὡς αὐτὸν ἀφικέσθαι, μὴ οὐχὶ ταῖς τοῦ Πατρὸς νοθεσίαις καθέλκυσμένον. Ἦν δὲ τοῦτο πάλιν ἕτερον ποιούντος οὐδὲν, ἢ σκοπεῖν ἀναπειθόντος, ὅτι δεήσοι μὲν αὐτοῦς, κλαίοντας καὶ πικραίνομένους, ἐφ' οἷς μὲν ἤδη λελυπήκεσαν ἐλευθεροῦσθαι ζητεῖν, ἀνέλκεσθαι δὲ πῶς καὶ εἰς σωτηρίαν διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν, διὰ βουλῆς τῆς Πατρὸς καὶ τῆς ἀνωθεν ἐπιουρίας, κατευμαριζούσης αὐτοῖς τὴν ἐν τούτοις ὁδὸν, καὶ

<sup>41</sup> Joan. xiv, 2. <sup>42</sup> Joan. vi, 43.

(1) Aubertus, μορφῆς, et in marg. δίκης. Epiv.

λείν ὡσπερ ἀποτελοῦσης, τὴν, ἐπεὶ περ ἡμάρτανον, ἀφαιδῶς ἐκτετραχυμένην. Ἀναστῆσειν γε μὴν ἐκ νεκρῶν τὸν πιστεύοντα χρησίμῳ; διεθεβαιοῦτο, καὶ διὰ τούτου πάλιν θεοδύνατα κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινὸν τοῖς ἀνοήτοις ἑαυτὸν παριστάς· τὸ γὰρ ὅλων δύναται ζωοποιεῖν καὶ παλινοδρομῆσαι πρὸς ἀναβίωσιν πρόποι δικαίως τῇ τοῦ Θεοῦ φύσει, προσγράφειτο ζωοποιεῖν, καὶ οὐχὶ τοῦ παρ' ἐτέρου δανειζομένου τὴν χάριν.

*Ἔστι γραμμένον ἐν τοῖς προφήταις· Καὶ ἔσονται πάντες διδασκαλοὶ Θεοῦ.*

Τὴν συνυπάρχουσαν τοῖς ἀκρωμένους ἀπόνοιαν ἐνοήσας ὡς Θεός, οὐκ ἀμαρτύρητον ἐξ τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον, ἀνοθεν δὲ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν προκεκηρυγμένον ἤδη καὶ προαναφωνηθέντα δεῖκνυσι, καὶ τὰς τῶν ἀντερεῖν ὅτι πρόποι πάλιν αὐτῷ διενθυμομένων προαναίρων ἀφορμὰς, καὶ τὴν ἐνοῦσαν αὐταῖς ἀμαθίαν οὐδὲν ἤττον ἀπογυμνῶν, διὰ τοῦ καὶ τούτου δὴ πάλιν ἀγνοοῦντας ὁρᾶσθαι, καίτοι νόμῳ παιδαγωγούμενους πρὸς τὴν τῶν ἐσομένων κατάληψιν. Ἀναπαίθει τοίνυν καὶ οὐχ ἐχόντας ἤδη συννεύειν· οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀντιστήσιν φωναῖς, ὅτι τοῖς ἀξίοις ἐνηχῆσαι ὁ Θεός καὶ Πατὴρ τὸ περὶ αὐτοῦ μυστήριον, καὶ ἀποκαλύψει τὸν ἴδιον Υἱὸν, ἀπορρήτως ἐκάστῳ προσλαλῶν, καὶ θεοπροπῶς τὴν ἐπὶ τούτοις σύνεσιν ἐντιθεῖς. Ἀνωτέρω δὲ λέγων· « Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς μὲ, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ, ὁ πέμψας με, ἐλκύσῃ αὐτόν, » οὐκ ἀναγκατικὴν, οὐδὲ βιαιοτάτην οὔσαν ἐπιδεικνύει τὴν ἔλξιν, προστιθεῖς·

*Πᾶς οὖν ὁ ἀκούσας παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ μαθῶν, ἔρχεται πρὸς μὲ.*

Ἄκου γὰρ ἀκοή, καὶ μάθησις, καὶ τὸ ἐκ παιδείσεως ἀγαθὸν, διὰ πειθοῦς δηλονότι, καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἢ πίστεως. Ἀντιληπτικὴ δὲ μᾶλλον, ὡς ἐξ ἀγάπης τοῖς ἀξίοις ἢ ἐπὶ Χριστῷ σύνεσις χορηγεῖται παρὰ Πατρὸς, ἢ περ ἀναγκατικῆ· περισώζεσθαι γὰρ ὁ δογματικὸς ἀναγκάζει λόγος τὸ αὐτεξούσιον καὶ αὐτεπροαίρετον τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ, ἵνα δικαίους μὲν ἐπ' ἀγαθοῖς ἀπαιτῇ τοὺς μισθοὺς, σφαλλομένη δὲ τοῦ πρόποντος, καὶ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν ἐκ βῆθυμίας ἐκβαίνουσα, τὴν ἐπὶ τὸ κολάζεσθαι δίκην εὐλογωτάτην ἀποκομίζοιτο. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ λέγοντό τινες ἐκπαιδεύειν ὁ Πατὴρ τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον, ἀλλ' οὐ μόνος ἐνεργῆσει περὶ τούτου, ἐπιτελέσει δὲ μᾶλλον ὡς διὰ σοφίας ἰδίᾳ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ. Ἐννοεῖν γὰρ ἀκόλουθον, ὡς οὐ διχα σοφίας ἢ κατὰ σύνεσιν ἐν τισιν ἀποκάλυψις ἔσται παρὰ τοῦ Πατρὸς. Σοφία δὲ τοῦ Πατρὸς ἔστιν ὁ Υἱός. Οὐκοῦν ὡς διὰ σοφίας ἐνεργῆσει τοῦ ἰδίου γεννηματος τὴν ἐν τοῖς ἀξίοις ἀποκάλυψιν ὁ Πατὴρ. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἀληθῶς δὲ ἦ πάντως, καὶ οὐχ ἐτέρως, οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι, πᾶνθ' ὅσα πέρ ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐνεργήματα τὰ ἐπὶ τισιν, ἤτοι θελήματα, πάσης εἶναι λέγων τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὰ γάρτοι ταύτην, ὡς ἐγώ μαι, τὴν αἰτίαν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀποκαλύπτειν λεγομένου τὸν ἴδιον Υἱὸν, καὶ

A ostendens : vivificandi enim, et mortuum ad vitam iterum revocandi potestas soli quidem naturæ, divinæ jure congruit, nec ulli creaturæ est ascribenda. Viventis enim est vivificare, non ejus qui ab altero vitæ gratiam accipit.

ἀναγκάσαι τῷ θανάτῳ κεκρατημένον, μόνῃ μὲν ἂν δὲ τῶν γενητῶν οὐδενί. Τοῦ γὰρ ζῶντος ἔστι τὴ

VI, 45. *Est scriptum in prophetis : Et erunt omnes docibiles Dei.*

Auditorum contumaciam ut Deus agnoscens, testimonio affirmat quod dixit, et jam olim per sanctos prophetas prædictum et prænuntiatum ostendit, causas omnes prævertens ei contradicendi, et Judæorum inscitiam nihilominus retiens, ex eo quod istud ignorare de novo compertuntur, quamvis 346 lege ad rerum futurarum comprehensionem eruditi. Eos igitur vel invito cogit assentiri : nec enim consentaneum erat prophetarum quoque vocibus repugnaturus, quibus prædictum est Deum ac Patrem ejus mysterium dignorum auribus instillaturam, et Filium suum revelaturam, arcaaa ratione quemlibet alloquendo, divinitusque horum cognitionem infundendo. Cum autem superius ait : « Nemo potest venire ad me, nisi Pater qui misit me, traxerit eum », attractionem illam non vi neque necessitate fieri significat, addens :

VI, 45. *Omnia qui audit a Patre, et didicit, venit ad me.*

Ubi enim auditio, et disciplina, et eruditionis fructus est, fides utique persuasionem, non vi ac necessitate, fit. Opitulatrix autem potius illa est quæ ex charitate dignis a Patre præstatur Christi cognitio, quam coactiva : etenim veritatis dogma libertatem voluntatis et arbitrii hominis animo servare nos adigit, ut ob virtutes justa præmia deponat ; sin autem a recto deflexerit, et legislatoris voluntatem præ inertia prætergressus fuerit, justissimam pœnam recipiat. Sciendum porro, tamen etsi Pater aliquos edocere dicatur Christi mysterium, non tamen solum in hoc operari, sed peragere potius tanquam per suam sapientiam, Filium nimirum. Intelligere quippe convenit non absque sapientia revelationem illam secundum scientiam in nullo fore a Patre. At sapientia Patris est Filius. Igitur ut per sapientiam, proprium genimen videlicet, revelationem in iis qui digni fuerint operabitur Pater. Et ut simpliciter ac vere dicam, si quis omnia quæ Deus ac Pater erga nonnulla vulg et operatur, et Filius similiter, ac sanctus Spiritus, communia totius Trinitatis esse dixerit, non erabit. Ob hanc enim causam, ut existimo, cum Deus ac Pater Filium suum revelare dicitur, et ad ipsum eos vocare qui prompto animo ad fidem veniant, ipse quoque Filius hoc facere deprehen-

<sup>62</sup> Joan. vi, 44.

ditur, nec minus sanctus Spiritus. Salvator enim A beato Petto fidem in ipsum magna cum fiducia profitenti ait : « Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est <sup>64</sup>. » Ipse autem istud **347** alibi facere cernitur. Beatus quippe Paulus triumphat, dum de Christi mysterio clamat : « Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, sed per revelationem Jesu Christi <sup>65</sup>. » Quinetiam videre licet Spiritum sanctum nihilominus nobis revelare Christum. Unde sapientissimus ille Joannes scribit : « Et vos unctionem quam accepistis ab eo, maneat in vobis, et non necesse habetis ut aliquis doceat vos : sed sicut unctio ejus docet vos de omnibus <sup>66</sup>. » Et ipse alicubi Salvator ait de Paracleto, hoc est Spiritu : « Adhuc multa habeo B vobis dicere, sed non potestis portare modo; cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem. Non enim loquetur a semetipso, sed quæcumque audiet, loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit vobis <sup>67</sup>. » Cum enim sit Spiritus veritatis, illuminabit eos in quibus fuerit, et ad veritatis comprehensionem deducet. Atque hæc dicimus, non quasi Patrem a Filio, aut a Patre Filium, sed neque Spiritum sanctum a Patre et Filio dividentes plane atque separantes : sed quoniam una revera Deitas est, et ita in sancta et consubstantiali Trinitate considerata prædicatur, quæ cuilibet tribuuntur et peculiariter ascribi videntur, cum operationes, tum consilia totius Trinitatis esse decernentes. Non enim per seipsam separatim divina et inseparabilis natura operatur, quod ad unam Deitatis rationem attinet, quamvis sit in propria quisque hypostasi : est enim Pater id quod est, et Filius similiter, ac sanctus Spiritus. Observandum porro nomina quæ ad aliud referuntur, alterum ex altero cognosci, et unius significationem in significatione alterius spectari. Igitur necesse est plane per Patrem indicari Filium, et vicissim per Filium Patrem : cum altero enim alterum simul intelligitur, et si quis noverit Patrem natura Deum, utique Filium ex ipso genitum intelliget, et vicissim. Qui enim confessus fuerit Filium, non ignorabit Genitorem. Quare quatenus Pater est Deus, atque ita intelligitur et prædicatur, D cognitionem de suo genimine auditoribus infundit : qua vero Filius ex ipso secundum naturam nominatur ac revera est, Patrem significat. Idcirco ad Patrem ait : « Manifestavi nomen tuum hominibus <sup>68</sup>. » Quia enim cognitus est apud fideles **348** Filius, manifestatum esse nomen Patris ait. Cognitionem autem sui geniminis nobis immittere Deus ac Pater censendus est, non voce fragoris ex alto aut tonitruum instar orbem circumsonante, sed divina scilicet nobis illustratione præfulgente ad intelligentiam Scripturæ divinitus inspiratæ : ad quod nobis adiutorem quoque Filium esse com-

καλεῖν ἐπ' αὐτῷ τοὺς εἰς τὸ πιστεῦν ἐτοιμοτέρους, καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς τοῦτο ποιῶν εὐρίσκειται, καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ οὐδὲν ἤττον τὸ ἅγιον. Πέτρῳ μὲν γὰρ τῷ μακαρίῳ φησὶν ὁ Σωτὴρ, τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν εὐθαρσέστερα διωμολογηκότι : « Μακάριος εἶ. Σίμων Βᾶρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Αὐτὸς δὲ τοῦτο ποιῶν ἐν ἑτέροις ὁράται. Καὶ γοῦν ἐφ' ἑαυτῷ καλῶς δὴ λέων ὁ Παῦλος ἀποσεμνύεται, περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου βοῶν : « Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρ' ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτὸ, ἢ ἐδιδάχθην, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἰδοὺς δ' ἂν οἱ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐδὲν ἤττον ἡμῖν ἀποκαλύπτει Χριστόν. Ἐπιστέλλει γοῦν ὁ σφώπατος Ἰωάννης : « Καὶ ὑμεῖς τὸ χρίσμα ὃ ἐλάβετε ἀπ' αὐτοῦ, μένει ἐν ὑμῖν, καὶ οὐ χρεῖαν ἔχετε, ἵνα τις διδάσκη ὑμᾶς, ἀλλ' ὡς τὸ αὐτοῦ χρίσμα διδάσκει ὑμᾶς περὶ πάντων. » Καὶ αὐτὸς δὲ πού φησιν ὁ Σωτὴρ, ὡς περὶ τοῦ Παρακλήτου, τοῦτ' ἔστι τοῦ Πνεύματος : « Ἐτι πολλὰ ἔχω ὑμῖν λέγειν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἔρει : ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνο τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὀδηγήσει ὑμᾶς ἐν τῇ ἀληθείᾳ πάση. Οὐ γὰρ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἀκούει λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Πνεῦμα γὰρ ἀληθείας ὑπάρχον, φωταγωγήσει τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, καὶ ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας χειραγωγῆσει κατὰληψιν. Καὶ ταῦτά φαμεν, οὐχ ὡς κατασχίζοντες εἰς ἄλλοτριότητα, καὶ εἰς τὸ διηρημένως κατὰ τὸ πᾶν, ἢ τὸν Πατέρα τιθέντες τοῦ Υἱοῦ, ἡγοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' οὐδὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' εἴπερ μία Θεότης ἐστὶ τε δυνως, καὶ οὕτω κηρύττεται ἐν τῇ ἀγίᾳ καὶ ὁμοουσίου θεωρουμένη Τριάδι, τὰ ἐκάστῳ προσαπτόμενα, καὶ ἰδίως ἀνατεθεισά δοκοῦντα, πάσης εἶναι διοριζόμενοι τῆς Θεότητος, βουλᾶς τε καὶ ἐνεργείας. Ἐνεργῆσει γὰρ δι' ἑαυτῆς οὐ μεμερισμένως ἡ θεία τε καὶ ἀδιαίρετος φύσις, ὅσον ἤκεν εἰς τὸν ἕνα τῆς Θεότητος λόγον, εἰ καὶ ὑφέστηκε τῶν νοουμένων ἕκαστον ἰδιοσυστάτως : ἔστι γὰρ ὃ ἐστὶν ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Πρὸς δὲ γε τοῖς εἰρημένους περιαθρητέον κάκεινον τὰ πρὸς τί πως ἔχοντα τῶν ὀνομάτων, αὐτὰ δι' ἀμφοῶν γνωρίζεται, καὶ τὴν τοῦ ἐνὸς δήλωσιν ἐν τῇ τοῦ ἑτέρου κατὰ τοῖς εἰρημένους ἀνάγκη μὲν πᾶσα διὰ Πατρὸς ἀποκαλύπτεσθαι τὸν Υἱόν, δι' Υἱοῦ δ' αὖ πάλιν τὸν Πατέρα· συνεισάγεται γὰρ πάντως θατέρῳ τὸ ἕτερον, καὶ εἴ τις εἰδείη Πατέρα τῇ φύσει τὸν Θεόν, ἐνοήσει δὴ πάντως τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα Υἱόν· ὡς περ οὖν ἀμέλει καὶ τὸ ἕτερον. Ὁ γὰρ Υἱὸν ὁμολογῶν οὐκ ἀγνοήσει τὸν γεγεννηκότα. Οὐκοῦν ἢ μὲν ἔστι Πατὴρ ὁ Θεός, οὕτω τε νοεῖται καὶ κηρύττεται, τὴν περὶ τοῦ ἰδίου γεννήματος τοῖς ἀκρωμένους ἐντίθειαι γυνῶσιν· ἢ δὲ Υἱὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὀνομάζεται, καὶ ἔστιν ἀληθῶς, διαγγέλλει τὸν Πατέρα. Διὰ τοῦτο φησιν, ὡς πρὸς αὐτόν : « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐγνώσθη παρὰ τοῦ πεπιστευκόσιν ὁ Υἱὸς, πεφανερῶσθαι φησι τὸ τοῦ γεννήσαντος ὄνομα. Νοηθεῖ δ' ἂν τὴν περὶ τοῦ

<sup>64</sup> Matth. xvi, 17. <sup>65</sup> Galat. i, 12. <sup>66</sup> I Joan. ii, 27. <sup>67</sup> Joan. xvi, 12, 15. <sup>68</sup> Joan. xvii, 6.

ἰδίου γεννήματος γινῶσιν ἐντιθεὶς ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ Ἀ Πατήρ, οὐ φωνῆς ἀνωθεν καταβῆναι γινουμένης, καὶ βροντῆς τινος δίκην περικτυπούσης τὴν οἰκουμένην, ἀλλὰ θείας δηλονότι φωταγωγίας ἀναλαμπύσης ἐν ἡμῖν, πρὸς κατανόησιν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· εὐρήσεις δὲ πάλιν καὶ πρὸς τοῦτο ἡμῖν ἐνεργὸν τὸν Υἱόν. Γέγραπται γάρ που περὶ τῶν ἁγίων μαθητῶν, ὅτι τότε διήνοιξεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμούς, εἰς τὸ νοεῖν δηλονότι τὰς ἁγίας Γραφάς.

Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα ἑώρακέ τις, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα.

Προανασκευήσας πάλιν, ὡς Θεὸς, ὅτι παραδέζονται μὲν οὐδαμῶς τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποκάλυψιν, οὐδὲ τὴν ἀνωθεν μὲν ἐν φωταγωγίαις ἐννοήσουσι σύνεσιν, ἀπαιτήσουσι δὲ διὰ πολλὴν δυσβολίαν καὶ αὐτὸ τὸ χρῆναι θεωρεῖν τὸν Πατέρα, καὶ, ἵνα οὕτως εἰπωμεν, δι' αὐτοπροσώπου παιδεύεσθαι θέας, ὅπερ, ὡς ᾤοντο, τοῖς πατέρασιν αὐτῶν ὑπήρθη ποτὲ, καταφοιτώσης ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ· B προανασειράζει πάλιν, καὶ ὡσπερ τιμὴ χαλινῶ περιτρέπει πρὸς τὸ χρῆναι μὴ παχεῖαν ἔχειν ἐπὶ τῷ Θεῷ τὴν διάληψιν, μηδὲ ὀρατὴν εἶσεσθαι ποτὲ τὴν ἀθέατον οἰεσθαι φύσιν. « Οὐδεὶς γὰρ πώποτε, φησὶ, τεθέαται τὸν Πατέρα. » « Εἰσεκε δὲ πάλιν καὶ αὐτῶν ὑπαινίττεσθαι τὸν ἱεροφάντην Μωσῆα. ᾤοντο μὲν γὰρ ἀνοήτως δὴ σφόδρα καὶ τοῦτο φρονούντες Ἰουδαῖοι, διὰ τὸ εἰσελθεῖν εἰς τὸν γνόφον, αὐτὸν τεθεῆσθαι τὴν ἀρρήτου τοῦ Θεοῦ φύσιν, καὶ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς κατιδεῖν ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν τὸ ἀκήρατον κάλλος. Ἄλλ' ἵνα μὴ τι γυμνότερον λέγων ἐπὶ τῷ πανσόφῳ Μωσῆϊ, δεκτῆ πως αὐτοῦς ἐπὶ τὸ σύνθηρος παροτρύνειν πάθος, ἀδιορίστως τε ἅμα κατὰ πόντων καὶ ὡς ἐπ' ἐκεῖνον φησὶν. « Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα ἑώρακέ τις. » Μὴ γὰρ δὴ τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἀπαιτεῖτε, C φησὶ, μηδὲ εἰς τὸ πᾶσι τοῖς γεγονόσιν ἀνέμεικτον παραλόγους φέρεσθε ταῖς ὁρμαῖς. Ἀπέδρα τε γὰρ καὶ διαλέληθεν ἡ θεία καὶ ἀπερινόητος φύσις, οὐχ ὅπως τοὺς ἐν ἡμῖν ὀφθαλμούς ὄντας μόνους, ἀλλ' ἤδη καὶ τοὺς ἀπάσης τῆς κτίσεως. Ἐν γὰρ τῷ, Οὐδαίς, τὰ πάντα περισχινίζεται, ἑαυτὸν δὲ καὶ μόνον εἶναι τε ἐκ Θεοῦ, καὶ τεθεῆσθαι τὸν Πατέρα διοριζόμενος, ἔξω τῆθρησι δηλονότι τῶν πάντων, καθ' ὧν ἂν νοεῖτο τὸ Οὐδαίς ἀποφατικῶς. Ἐπειδὴ δὲ ἔξω πάντων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς ὄρωντος τὸν Πατέρα, μόνος αὐτὸς τοῦ βλέπειν οὐχ ἁμαρτάνει, πῶς οὐκ ἂν νοεῖτο λοιπὸν οὐκ ἐν τοῖς πᾶσιν ὑπάρχων, ὡς εἶς ἐξ αὐτῶν, ἀλλ' ἔξω τῶν πάντων, ὡς ὑπὲρ πάντα; Καὶ εἰ πάντων εἶναι λεγομένων παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ μηδεὶς ὄρωντος τὸν Πατέρα· τὰ γὰρ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ, D κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· μόνος αὐτὸς θεωρεῖ, τὸ, Παρὰ Θεοῦ, ληψόμεθα νοοῦντες ὀρθῶς ἐπ' αὐτοῦ δὴ καὶ μόνου, τὸ ἕκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός. Ἐἰ γὰρ μὴ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ὅτου δὴ χάριν, καθάπερ ἤδη προείπομεν, πάντων εἶναι λεγομένων παρὰ Θεοῦ, μόνος αὐτὸς ἐπὶ τὴν τοῦ γεννήσαντος ἀναβαίνει θέαν, διὰ τὸ εἶναι παρὰ Θεοῦ; Οὐκοῦν εἰρήσεται μὲν ἐπὶ τῶν ποιημάτων καταχρηστικώτερον· παρὰ Θεοῦ γὰρ τὰ πάντα δημιουργητῶς, διὰ τὸ παρῆχθαι δι' αὐτοῦ πρὸς γένεσιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, καθ' ἕτερον τε καὶ ἀληθέστερον τρόπον, τὸ παρὰ Θεοῦ, ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ

A peries. Scriptum enim est alicubi de sanctis discipulis, quia tunc aperuit oculos eorum, ut intelligerent nimirum divinas Scripturas <sup>69</sup>. »

VI, 46. Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is qui est a Deo, hic vidit Patrem.

Prævidens rursus, ut Deus, revelationem Spiritus sancti non suscepturos, neque supernam illam illuminationem intellecturos, sed præ multa temeritate petituros ut Patrem liceret contemplari, atque, ut ita dicamus, ipsomet ejus aspectum erudiri, quod, ut existimabant, patribus eorum olim contigit, cum in montem Sina Dei gloria descendisset: eos denuo revocat, ac freno veluti quodam a tam crassa de Deo sententia retrahit, docetque non esse putandum invisibilem naturam corporeis oculis cerni unquam posse <sup>70</sup>. « Nemo enim, inquit, Patrem vidit unquam <sup>71</sup>. » Videtur autem ipse rursus Moyses hic quoque subinnui. Existimabant enim, idque stultissime, Judæi, ex eo quod in caliginem ingressus erat, ipsum ineffabilem Dei spectasse naturam, et corporis oculis vidisse incorruptam illam natura sua pulchritudinem. Sed ne si apertius quiddam de sapientissimo illo Moyse diceret, videretur eos ad solitam animi perturbationem acuere, indeterminate de omnibus et quasi de illo ait: « Non quia Patrem vidit quisquam. » Nolite enim, inquit, postulare quæ naturam excedunt, et quæ creaturis omnibus invia sunt temerario impetu ne flagitetis. Fugit enim divina et incomprehensibilis illa natura non modo nostros, sed et creaturarum omnium oculos. Hac enim dictione, Nemo, omnia complectitur; cum autem se cum ex Deo esse, tum vidisse Patrem statuit, seipsum ex omnibus nimirum excludit, de quibus intelligenda vox illa est, Nemo, negative. Cum ergo extra omnia sit, et nemine Patrem vidente, solus eum ipse videat: **349** numquid in omnium numero non esse censendus est, ut unus ex ipsis, sed extra omnia, ut supra omnia? Et si, cum a Deo omnia existere dicantur, ac nemo Patrem videat, omnia enim a Deo, ut Paulus ait <sup>72</sup>, solus ipse eum videt: illud, A Deo, recte intelligemus de ipso solo, quasi dicat, Ex substantia Patris. Si enim ita non est, quam ob causam, ut antea diximus, cum omnia plane a Deo esse dicantur, solus ipse ad Patris visionem ascendit, propterea quod est a Deo? Quapropter de creaturis abusive quidem dicitur. A Deo enim sunt omnia officii ratione, propterea quod in ortum per eum educta sunt. De Filio vero, alio quodam ac veriore modo, illud, A Deo, pro Ex ipso secundum naturam, dicitur. Quare cum nec in omnium numero sit positus, sed extra omnia existat, et supra omnia cum Patre, non in eadem

<sup>69</sup> Luc. xxiv, 45. <sup>70</sup> Exod. xxxiii, 20. <sup>71</sup> Joan. i, 18. <sup>72</sup> Cor. xi, 12.

infirmirate eum omnibus erit, maxime cum ejusdem naturæ cum iis non sit, sed tanquam ad Genitoris naturam recurrens, eum utique videbit ex quo est. Quomodo vero aut qua ratione vel ipse Patrem videat, aut vicissim videatur a Patre, lingua nostra nequit explicare : existimandum tamen id modo fieri divino.

VI, 47. Amen, amen dico vobis, qui credit in me, habet vitam æternam.

Fides itaque janua et iter est ad vitam, et a corruptione ad incorruptionem reditus. Mirari porro licet auditoribus singularem in his dispensationem. Quia enim cernit eos nihil plane intelligere, neque putare prophetarum dictis fidem habendam esse, imbecillitatem eorum ad fidem ex rationibus humanis profectam jurejurando præcidit. Luculentis autem præmiis fidelibus propositis, non secus ac quibusdam machinis eos vel nolentes trahit, et ad id quod prædicatur impellit. Quid enim præstabilius æterna vita esse potest iis quibus mors acerba et corruptionis casus duri videntur? Magistri porro sapientis est, qualibet via ad vitam ducente imperitos ac recordes in melius revocare. Ipse vero cum 350 æterna vita sit, seipsum credentibus traditurum pollicetur quod est, « inhabitare Christum in cordibus nostris per fidem ».

Αὐτός δὲ ὑπάρχων ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἑαυτὸν τοῖς πιστεύουσιν ἐπιδώσειν ἐπαγγέλλεται, ὅπερ ἐστὶ τὸ « κατοικῆσαι Χριστὸν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ τῆς πίστεως. »

## CAP. II.

Quod vivificum sit sanctum Christi corpus, ubi veluti de pane loquitur suo corpore.

VI, 48-50. Ego sum panis vitæ. Patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt. Hic est panis de cælo descendens, ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur.

Clare admodum in his videre licet quod ab Isaiâ propheta prædictum est : « Manifestus factus sum non quærentibus me, inventus sum ab his qui me non interrogabant. Dixi, Ecce ego, genti qui non vocaverunt nomen meum. Expandi manus meas tota die ad populum incredulum et contradicentem ».<sup>73</sup> Sermonis enim pelle detracta, et veste, ut ita dicam, prorsus relecta, nude jam seipsum Israelitis exhibet, dicens : « Ego sum panis vitæ : » ut hinc discant, si velint corruptionis immunes esse, et ipsam ex prævaricatione ingruentem mortem exuere, necessario accedendum esse ad participationem ejus qui vivificare potest, et qui corruptionem delet, ac mortem destruit : proprium enim istud revera et convenientissimum vitæ secundum naturam opus est. Quoniam autem patribus suis datum esse manna in deserto asserentes, panem qui revera de cælo descendit, id est Filium, non susceperunt, idcirco figuram cum veritate necessario comparat, ut ita agnoscant non esse

φύσιν λελέξεται. Διὸ τοῖς πᾶσιν οὐ συναριθμοῦμενος, ἀλλ' ἔξω πάντων ὑπάρχων, καὶ ἐπάνω πάντων μετὰ Πατρὸς, οὐ συνασθενῆσει τοῖς πᾶσιν, ἀτε δὴ τῆς ἐκείνων ὁμοφυίας ἐξηρημένος, ὡς δὲ εἰς τὴν τοῦ γεννησαντος ἀνατρέχων φύσιν, κατ'ὀφθαλμοῦ πάντως τὸν ἐξ οὐπερ ἐστὶ. Τὸ δὲ ὅπως, ἢ κατὰ τινὰ τρόπον, ἢ αὐτὸς θεωρήσει τὸν Πατέρα, ἢ αὐτὸν πάλιν παρὰ Πατρὸς ὀφθῆσεται, τῆς μὲν ἡμετέρας γλώττης οὐκ ἔργον εἰπεῖν· οἰητέον δ' οὖν ὅμως θεοπρεπῶς.

Ἄμην, ἀμην λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον.

Θύρα τοιγαροῦν, καὶ ὁδὸς εἰς ζωὴν ἡ πίστις, καὶ ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν ἀναδρομή. Θαυμάσαι γε μὴν οὐδὲν ἤττον παρέσται τοῖς ἀχρωμένοις, καὶ τὴν ἐν τούτοις οἰκονομίαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν τὸ παράπαν συνέντας αἰσθάνεται, ἀλλ' οὐδὲν ὅτι προσήκοι τοῖς ἐκ προφητῶν ὑποπειθεσθαι λόγοις οἰομένους ὄραξ, τὸ μὲν ὅσον ἦν ἀσθενοῦν εἰς πίστιν ὡς ἐκ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, ὅραξ τῷ πρὸς ἀλήθειαν ὑποπέμνεται. Γέρα δὲ τοῖς πιστεύουσι προσιθεῖς τὰ ἀξιοζήλωτα, καθάπερ τισὶν ὀλοῖς, ἐπιθυμίαις δηλονότι ταῖς εἰς αὐτὰ, μονοουχὶ καὶ οὐκ ἐκόντας ἐκδιάζεται, καὶ ἀναπειθεῖ βαδίζειν ἐπὶ τὸ κηρυττόμενον. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς αἰωνίου ζωῆς προτιμότερον, τοῖς οἷς γε πικρὸς ὁ θάνατος, καὶ τὰ ἐκ τῆς φθορᾶς ἀναφαίνεται πάθη; Πρέπει δ' ἂν καὶ τοῦτο σοφῶς διδασκάλω, τὸ διὰ πάσης φημι τῆς εἰς ζωὴν καλούσης ὁδοῦ τοὺς ἀσύνητον τι φρονεῖν ἐλομένους μεταπαιδεύειν ἐπὶ τὸ ἀμεινον.

Ἄμην, ἀμην λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον.

## C

## ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Ἵτι ζωοποιὸν τὸ ἅγιον σῶμα Χριστοῦ, ἐν οἷς ὡς περὶ ἄρτου φησὶ τοῦ ἰδίου σώματος.

Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Οἱ πατέρες ὑμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀπέθανον. Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνων, ἵνα τις ἐξ αὐτοῦ φάγη, καὶ μὴ ἀποθάνῃ.

Σαφῶς δὴ λαὸν ἐν τούτοις ἐκείνο καταθεάσασθαι παρέσται τὸ διὰ τοῦ προφήτου παραναφωνούμενον Ἠσαίου· « Ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἠγρόθην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. Εἶπα, Ἰδοὺ εἰμι, τῷ ἔθνεϊ, οἱ οὐκ ἐκάλεσαν τὸ ὄνομά μου. Ὁλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα. » Ὁλην γὰρ τοῦ λόγου τὴν λεθηρίδα περιελών, καὶ πᾶσαν, ἴν' οὕτως εἶπω, περιστολήν ἀποστήσας, ἀκατακαλύπτως ἤδη τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἑαυτὸν ἐμφανίζει λέγων· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς, » ἵνα δὴ μάθοιεν, ὡς, εἴπερ ἔχουσι θελητὸν τὸ κρεῖττον εἶναι τῆς φθορᾶς, καὶ αὐτὸν τὸν ἐκ παραθέσεως ἐπισχηψάντα θάνατον ἀποθύσασθαι, δεήσει βαδίζειν αὐτοὺς εἰς μετάληψιν τοῦ ζωοποιεῖν ἰσχύοντος, καὶ ἀφανίζοντος μὲν τὴν φθορὰν, καταργοῦντος δὲ καὶ τὸν θάνατον· ἔργον γὰρ ὄντως τοῦτο τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς ἰδίον τε καὶ πρεπωδέστατον. Ἐπειδὴ δὲ δεδῶσθαι τὸ μάννα κατὰ τὴν ἐρημον τοῖς πατέραςιν αὐτῶν διαβεβαιούμενοι, τὸν ἄρτον ἀληθῶς τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντα, τοῦτ' ἐστὶ τὸν Ἰδόν,

<sup>73</sup> Ephes. III, 17. <sup>74</sup> Isa. LXV, 1, 2.

οὐκ ἐδέχοντο, ἀναγκαίαν τοῦ τύπου πρὸς τὸ ἀληθές. Ἄποιοῦται τὴν σύγκρισιν, ἵν' οὕτως εἶδεν οὐκ ἐκείνον ὅσα τὸν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὃν ἡ τοῦ πράγμα-τος πείρα τοιοῦτον κατὰ φύσιν ὄντα δεικνύει. Οἱ μὲν γὰρ ὑμετέροι, φησὶ, πατέρες τε καὶ πρόγονοι φαγόντες τὸ μάννα, τῆ τοῦ σώματος φύσει τὸ χρέος ἀποδεδώ-κασι, πρόσκαιρον δι' ἐκείνου τὴν ζωὴν ἀποκερδάναν-τες, καὶ ἐρήμερον τὴν ἐξ αὐτοῦ τροφήν τῆ σαρκὶ προσ-κομίζοντες, τὸ μὴ παραυτίκα τεθνάναι μόλις ἐπραγ-ματεύοντο. Εἴη δ' ἂν ἐναργεστάτη, φησὶν, ἀπόδειξις τοῦ μὴ ἄρτον εἶναι τὸν ἐξ οὐρανοῦ κατὰ τὸ ἀληθέστε-ρον, τὸ μὴ δαμόθεν εἰς ἀφθαρσίαν ὠφελείσθαι δι' αὐ-τοῦ τοὺς μετεσχηκότας. Σημεῖον δὲ πάλιν ὁμοίως τοῦ κυρίου τε καὶ ἀληθῶς ἄρτον εἶναι ζωῆς τὸν Ἰῶν, τὸ καὶ αὐτῶν ἀναδεικνυσθαι κρείττονας τῶν ἐκ θανάτου δεσμῶν τοὺς ἀπαξ μετεσχηκότας, καὶ ἀνακεκραμένους τρόπον τινὰ διὰ τῆς κοινωνίας αὐτῶ. Ὅτι γὰρ πάλιν εἰς εἰκόνα μᾶλλον, ἢ σκιάν, τοῦ Χριστοῦ τὸ μάννα λαμβάνεται, καὶ τὸν ἄρτον ὑπεδύλου τῆς ζωῆς, αὐτὸ δὲ οὐκ ἦν ὁ τῆς ζωῆς ἄρτος, εἴρηται μὲν ἡμῖν διὰ πολλῶν. Συνεργεῖ δὲ πῶς καὶ ὁ Ψαλμῶδης ἐν πνεύ-ματι βοῶν· « Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος. » Δοκεῖ μὲν γὰρ πῶς ὁ λόγος ἐπὶ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ εἰρησθαι παρὰ τοῦ Πνευματοφό-ρου, ἔχει δὲ οὐχ οὕτω τὸ ἀληθές, ἐφ' ἡμῖν δὲ μᾶλλον ὁ τῶν εἰρημένων σκοπὸς συντείνεται. Ἡ γὰρ οὐκ εὐθεῖα καὶ ἀνόητον κομιδῆ, τοὺς ὄντας κατὰ τὸν οὐρανὸν ἁγίους ἀγγέλους, καίτοι φύσιν λαχόντας τὴν ἀσώματον, παχυτέρας μετέσχειν οἰεσθαι τροφῆς, καὶ δεῖσθαι βοηθημάτων εἰς τὸ διακρατεῖσθαι πρὸς ζωὴν, ὁμοίων περ ἂν καὶ τοῦτ' ἐκ γῆς ἐπιθυμῆσαι σῶμα ; Ἄλλ' οὐδὲν, οἶμαι, χαλεπὸν ἔννοεῖν, ὡς ἐπεὶ περ εἰσὶ πνεύματα, τοιαύτης ἂν δέοντο καὶ τροφῆς, πνευμα-τικῆς δηλονότι καὶ νοητῆς. Πῶς οὖν ἄρτος ἀγγέλων τοῖς τῶν Ἰουδαίων προγόνους κεχορηγήσθαι λέγεται, εἰ ἀληθεύει ταῦτα βοῶν ὁ προφήτης ; Ἄλλ' ἔστι δη-λον, ὡς ἐπεὶ περ ἦν τὸ μάννα τὸ τυπικόν εἰς εἰκόνα Χρι-στοῦ, τοῦ συνεχόντος τε καὶ διακρατοῦντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ ἀποτρέφοντος μὲν ἀγγέλους, ζωογονοῦν-τος δὲ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ὡς ἐν σκιαῖς ὑποδηλούμενον ὀνόματι τῷ τῆς ἀληθείας ὁ προφήτης ἀπεκάλει, τῷ μὴ δύνασθαι τοὺς ἁγίους ἀγγέλους γεωδεστέρας μετέσχειν τροφῆς, παχέας ὡς περ ἐννοίας, τῆς ἐπὶ τῷ μάννα φημί, καὶ οὐκ ἔχοντας ἐξέλκων τοὺς ἀκρωμένους, ἀνακομ-ίζων δὲ πῶς εἰς λόγον πνευματικῶν, τὸν ἐπ' αὐτῷ δηλονότι τῷ Χριστῷ, ὃς καὶ αὐτῶν ἄρτος τῶν ἁγίων ἐστὶν ἀγγέλων. Οὐκοῦν οἱ μὲν φαγόντες τὸ μάννα, φησὶ, τετελευτήκασιν, ὡς οὐδεμίαν δηλονότι ζωῆς μετου-σίαν παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι. Οὐ γὰρ ἦν ἡντως ζωο-ποιὸν, λιμοῦ δὲ μᾶλλον ἐπίκουρον σαρκικοῦ, καὶ ὡς ἐν τύπῳ ἀληθεστέρου παραληφθέν. Οἱ δὲ τὸν ἄρτον ἐν ἑαυτοῖς εἰσκομίζοντες τῆς ζωῆς, γέρας ἔξουσι τὴν ἀθανασίαν, φθορᾶς τε καὶ τῶν ἐκ ταύτης κακῶν παντελῶς ἀλογήσαντες, πρὸς ἀμῆρυτόν τε καὶ ἀτελεύτη-τον βίου τοῦ κατὰ Χριστὸν ἀναθήσονται μῆκος. Διαλυμαίνεται δὲ τοῖς περὶ τούτων ἡμῶν λόγοις οὐδὲν τὸ καὶ ἀπογεῖσθαι δεῖν θανάτου σαρκικοῦ διὰ τὸ φύσει πρέπον, τοὺς ἐν μεταλήψει γεγονότας τοῦ Χρι-στοῦ, ὅτι κλῆν εἰ τῷ δὴ τούτῳ περιολισθαίνοντες τέλει πάθωσι τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλ', ὡς ὁ Παῦλος φησὶ, ζῶσι τῷ Θεῷ ζῆσιν μέλλοντες.

illum panem qui de caelo descendit, sed quem ex-  
 perientia talem secundum naturam esse declarat.  
 Vestri enim, inquit, patres et majores manducan-  
 do manna corpori consulebant temporariam ex  
 hoc cibo vitam percipientes, et diurnam escam  
 carni asserentes, vix consequerentur ne statim in-  
 teriret. Quod autem cibus ad immortalitatem iis  
 qui illo vescerentur nequaquam conduceret, argu-  
 mentum certissimum est panem de caelo revera il-  
 lum non esse. Contra vero, signum est Filium pro-  
 prie ac vere vitae panem esse, quod qui semel ejus  
 351 facti sunt, et ei per communionem quodam-  
 modo immixti sunt, ipsis quoque mortis vinculis  
 redduntur potiores. Quod enim pro imagine vel  
 umbra Christi manna sumatur, et panem vitae  
 significet, sed vitae panis non sit, multis antea  
 diximus. Nobis autem quodammodo suffragatur  
 Psalmista clamans in spiritu : « Panem caeli dedit  
 eis ; panem angelorum manducavit homo ». Videtur  
 enim id de Israelitis a Propheta dictum esse :  
 sed non ita est, imo vero ad nos potius per-  
 tinct. Nonne enim stultum ac dementiae plenis-  
 simum est existimare sanctos angelos, qui in caelo  
 sunt, licet incorpoream sortiti sint naturam, cras-  
 siora cibo vesci, et iis adjumentis ad vitam con-  
 servandam opus habere, quae terrenum hoc corpus  
 expetit ? At difficile non est intelligere quod, cum  
 sint spiritus, cibo quoque spirituali et intellectuali  
 indigent. Quomodo ergo panis angelorum majori-  
 bus Judaeorum traditus esse dicitur, si vere haec a  
 Propheta dicuntur ? Atqui manifestum est quod  
 cum manna esset typus et figura Christi, qui omnia  
 in esse continet ac corroborat, et nutrit quidem  
 angelos, terrena vero vivificat, veritatis nomine  
 id quod tanquam in umbra significatur Propheta  
 vocabat, ex eo quod non possint angeli terreno  
 illo cibo uti, auditores etiam invitos a rudi et  
 crassa illa mannae consideratione abstrahens, et  
 ad rationem spiritalem ipsius Christi nimirum,  
 qui et ipsorum sanctorum angelorum panis est,  
 reducens. Quare, qui manducaverunt manna, in-  
 quit, mortui sunt, utpote qui nullam ab eo vitae  
 participationem acceperint. Non erat enim pro-  
 fecto vivificum, sed adversus famem corporis re-  
 medio erat, et veri manna typus. Qui vero panem  
 in se vitae suscipiunt, praemium immortalitatem  
 habebunt, et corruptionis, caeterorumque malorum  
 expertes ad aeternum et perpetuum illud vitae  
 Christianae spatium ascendent. Nec obstat quod iis qui  
 facti sunt Christi participes necessario mors gu-  
 standa sit. Nam licet humanitas eis mors accidat,  
 tamen, ut Paulus ait <sup>16</sup>, vivunt Deo victuri.

<sup>16</sup> Psal. lxxvii, 25. <sup>16</sup> Rom. vi, 10.

**352** VI, 51, 52. *Ego sum panis vivus qui de caelo A* descendendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in eternum.

« Eadem vobis scribere, mihi quidem haud pigrum, vobis autem necessarium » inquit alicubi divinus ille Paulus, ex ipsis, opinor, Salvatoris verbis id edoctus. Quemadmodum enim feris ulceribus non uno medicamento opus est, sed multiplici remedio, eoque jugi et continuo tandem expurgantur: sic animo contumaci ac præfracto crebra et continua a magistris subsidia adhibenda esse reor; nec enim una tantum admonitio deliniet, sed identidem licet iisdem verbis repetita. Sæpe itaque Salvator eundem sermonem Judæis inculcans varie proponit, modo quidem ænigmate et obscuritate multa involutum, modo rejecta tunica nudum et apertum, ut nisi crediderint, condemnationem non effugiant, sed mali male periant, in suam ipsi perniciem gladium stringentes. Nihil igitur occultans demum Christus ait: « Ego sum panis vivus, qui de caelo descendendi. » Illud manna typus erat, inquit, et umbra, et imago. Audite palam nunc, et aperte: « Ego sum panis vivus. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum. » Qui ex illo manducarunt, mortui sunt; non erat enim vivificus. Qui autem manducat hunc panem, id est, me, sive carnem meam, vivet in æternum. Cavendum itaque ne obdurescamus pietatis sermonibus, Christo nos non semel, sed multoties ad se vocante. Dubium quippe non est, quin gravissimorum criminum rei futuri sint qui extrema ducti recordia et per immanem incredulitatem rerum optimarum magistro impudenter insultare non verentur. Quare de Judæis infit: « Si non venissem, et locutus fuisset eis, peccatum non haberent: nunc autem excusationem non habent de peccato suo »<sup>76</sup>. » Nam qui auribus acceptum verbum salutis in cor non admiserunt, mitiorem forsitan reperient judicem, nullo modo audisse causas, licet **353** rationem ob id reddituri sint quod quærere neglexerunt. Sed qui sæpe iidem admonitionibus ac sermonibus ad investiganda quæ sibi prosint erudiuntur, seipsos autem rebus optimis stulte defraudant, acerbissime punientur, ac velut in offensum judicem incurrunt, dementiae suæ excusationem, qua eum placare possint, reperire non valentes.

Oi δὲ καὶ πολλάκις διὰ τῶν αὐτῶν νοουθεσιῶν ἐν τῷ ἐκπαιδευομένῳ, σφᾶς δὲ αὐτοῦσιν ὅτι χρὴ τῶν καλλίστων ἀποστερεῖν ἀνοήτως λογιζόμενοι, πικροτάτην ἀποτίσουσι κόλασιν, καὶ οἷον λελυπημένῳ περιπεσοῦνται τῷ κρίνοντι, πρόφασιν τῆς ἀπονοίας δυσωποῦσαν αὐτὸν ἀνευρίσκουσιν οὐκ ἔχοντες.

VI, 52. *Et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita.*

Morior, inquit, pro omnibus, ut omnes vivificent per meipsum, et carnem omnium carne mea redemi. Morietur enim mors in morte mea, et mecum simul quæ corrui, inquit, hominum natura

Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγη ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα.

« Τὰ αὐτὰ λέγειν ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές, » ἐπιστέλλει τισὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἐξ αὐτῶν, οἶμαι, καὶ τοῦτο τῶν τοῦ Σωτῆρος πεπαιδευμένους ῥημάτων. Ὅν περ γὰρ τρόπον τοῖς ἀγριαίνουσι τῶν τραυμάτων οὐχ ἐνδὸς δεῖ φαρμάκου προσβολῆς, πολυειδοῦς δὲ μᾶλλον τῆς θεραπείας καὶ οὐχ ἀπαξ τυχὸν προσκομιζομένης, ἀλλὰ τῇ συνεχεῖ τῆς ἐπαγωγῆς ἐκπολιορκούσης τὸ πάθος· οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ ἀπνευστάτη ψυχῇ, καλῶ κατεσκηλῆσθαι, συχνὰς ἐπαρτέσθαι, καὶ ἄλλεπαλλήλους ἰέναι τὰς ἐκ τῶν διδασκάλων ἐπικουρίας· καταμαλθάξει γὰρ ἂν εἴη μὴ διὰ μιᾶς καὶ πρώτης ὑφηγήσεως, ἀλλὰ γε διὰ τῆς καὶ ἐσαυθις προσκομιζομένης αὐτῷ, καὶ εἰ διὰ τῶν αὐτῶν ἔρχοιτο λόγων. Πολλάκις τοιγαροῦν ὁ Σωτὴρ τὸν αὐτὸν τοῖς Ἰουδαίοις ἀνακυκλήσας λόγον παρατίθει ποιικίως, ποτὲ μὲν αἰνιγματώδη, καὶ ἀσαφῆς πολλῇ κατημφισμένον, ποτὲ δὲ διπλῆς ἀπάσης ἀπηλλαγμένον, ἀφειμένον τε καὶ ἀνετον, ἵνα λοιπὸν ἀπειθήσαντες, μηδεὸς ἐτι δόκοντο πρὸς κατάκρισιν, κακοὶ δὲ ἀπόλοιτο κακῶς, αὐτοὶ τῆς ἐαυτῶν κατωθοῦντες τῆς ἀπωλείας τὸ ξίφος. Οὐδὲν τοιγαροῦν ἐπικυρψάμενος ἐτι φησὶν ὁ Χριστός: « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. » Ἐκεῖνο τύπος ἦν, φησὶ, καὶ σκιά, καὶ εἰκὼν. Ἀκούσατε διαβήθη δὴν ἤδη καὶ οὐ κεκαλυμμένως: « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν. Ἐάν τις φάγη ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. » Οἱ ἐξ ἐκεῖνου φαγόντες ἀπέθανον· οὐ γὰρ ἦν ζωοποιός. Ὁ δὲ τοῦτον ἐσθίων τὸν ἄρτον, τοῦτ' ἐστὶν ἐμὲ, ἦτοι τὴν σάρκα τὴν ἐμὴν, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Παραφυλακτέον τοιγαροῦν, καὶ παρατητέον ὁμοῦ τὸ σκληρύνεσθαι τοῖς εἰς εὐσέβειαν λόγοις, οὐχ ἅπαξ ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις μεταπέιθοντος τοῦ Χριστοῦ. Ἐξ γὰρ ἂν οὐκ ἀμφιλογον, ὡς ἐνοχοὶ πάντες ἔσονται παγχαλέποις ἐγκλήμασιν, οἱ πρὸς ἐσχάτην ἐκνευνοχότες ἀπόνοϊαν, καὶ δι' ὑπερμέτρου τῆς ἀπειθείας ἐμπαροινεῖν οὐ παραιτούμενοι τῷ τῶν καλλίστων εἰσηγητῇ. Διὰ τοῦτό φησι περὶ τῶν Ἰουδαίων, « Εἰ μὴ ἤλθον, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· νυνὶ δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν. » Οἱ μὲν γὰρ οὐδαμῶς διὰ τῆς ἀκοῆς εἰς καρδίαν εἰσφικισμένοι τῆς

σωτηρίας τὸν λόγον, ἡμερωτέρῳ τυχὸν περιτεύξονται τῷ κριτῇ, τὸ μηδὲως ἀκοῦσαι προτεινοντες, εἰ καὶ οἱ μάλιστα τὸν ἐπὶ τῷ μὴ ζητῆσαι μαθεῖν ἀποδώσουσι λόγον. Οἱ δὲ καὶ πολλάκις διὰ τῶν αὐτῶν νοουθεσιῶν ἐν τῷ ἐκπαιδευομένῳ, σφᾶς δὲ αὐτοῦσιν ὅτι χρὴ τῶν καλλίστων ἀποστερεῖν ἀνοήτως λογιζόμενοι, πικροτάτην ἀποτίσουσι κόλασιν, καὶ οἷον λελυπημένῳ περιπεσοῦνται τῷ κρίνοντι, πρόφασιν τῆς ἀπονοίας δυσωποῦσαν αὐτὸν ἀνευρίσκουσιν οὐκ ἔχοντες.

*Καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω ἢ σὰρξ μου ἐστίν, ἢ ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς.*

Ἀποθήσκω, φησὶν, ὑπὲρ πάντων, ἵνα πάντας ζωοποιήσω δι' ἑμαυτοῦ, καὶ ἀντιλυτρον τῆς ἀπάντων σαρκὸς τὴν ἐμὴν ἐποησάμην. Θεθυγεται γὰρ ὁ θάνατος ἐν θανάτῳ τῷ ἐμῷ, καὶ συναναστήσεται μοι,

<sup>77</sup> Philip. III, 1. <sup>78</sup> Joan. xv, 22.



φῆσιν, ἡ π:σοῦσα τῶν ἀνθρώπων φύσις. Γέγονα γὰρ Ἀ  
 διὰ τούτου καθ' ἑμᾶς, ἀνθρώπος δηλονότι ἐκ σπέρμα-  
 τοῦ Ἀβραάμ, ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῶ.  
 Συνεὶς δὲ τούτου καλῶς, ὅπερ ἀρτίως ἡμῖν ἔφη Χρι-  
 στοῦς, καὶ αὐτὸς φησιν ὁ μακάριος Παῦλος· « Ἐπει-  
 οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκός,  
 καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ  
 τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ  
 θανάτου, τοῦτ' ἔστι, τὸν διάβολον. » Οὐ γὰρ ἦν ἐτί-  
 ρως τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου καταργηθῆναι  
 ποτε, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν θάνατον, εἰ μὴ δέδωκεν ἑαυτὸν  
 ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, εἰς ὑπὲρ πάντων ἀντίλυτρον·  
 ἦν γὰρ ὑπὲρ πάντας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν Ψαλμοῖς πού-  
 φησιν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὡς περ ἄμωμον ἱερεῖον ἀνα-  
 τίθει· τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν  
 οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατήρτισα μοι. Ὁλοκαυτώματα  
 καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠδόκησας· τότε εἶπον· Ἰδοὺ  
 ἤκω. Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ  
 ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὁ Θεός μου, ἠβουλήθην. »  
 Ἐπειδὴ γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδὸς  
 δαμάλεων οὐκ ἐξήρκει πρὸς ἀποκάθαρσιν ἁμαρτίας,  
 ἀλλ' οὐδὲ ἡ τῶν ἀλόγων σφαγὴ κατήρτησεν ἂν ποτε  
 τοῦ θανάτου τὸ κράτος, αὐτὸς εἰσβαίνει Χριστὸς τρέ-  
 πον τινὰ τὰς ὑπὲρ πάντων ὑφέξων δίκας. « Τῷ γὰρ  
 μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἀθήμεν, ὡς ὁ προφήτης φησὶ,  
 « καὶ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αὐτὸς ἀνήνεγκεν ἐν τῷ σώ-  
 ματι αὐτοῦ εἰς τὸ ξύλον. » Ἐσταυρώθη δὲ ὑπὲρ πάν-  
 των, καὶ διὰ πάντας, ἵνα ἐνὸς ὑπὲρ πάντων ἀποτεθνη-  
 κότες, οἱ πάντες ζήσωμεν ἐν αὐτῷ· οὐ γὰρ ἦν δυνα-  
 τὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου, ἀλλ' οὐδ' ἂν  
 τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς κατεκράτησεν ἡ φθορά. Ὅτι  
 δὲ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς τὴν ἑαυτοῦ προσήγαγε  
 σάρκα Χριστὸς, καὶ διὰ τῶν αὐτοῦ γνωσόμεθα λόγων·  
 « Πάτερ γὰρ, φησὶν, ἄγιε, τήρησον αὐτούς. » Καὶ  
 πάλιν· « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἑμαυτόν. » Ἐαυ-  
 τὸν δὲ φησὶν ἀγιάζειν ἐν τούτοις, οὐκ εἰς ἁγιασμὸν  
 ὠφελῶν τὸν ἐν καθάρσει ψυχῆς ἦτοι πνεύματος, ὡς  
 ἐφ' ἡμῶν νοούμενον, ἀλλ' οὐδὲ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύ-  
 ματος μέθεξιν· ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα φυσικῶς·  
 ἦν τε καὶ ἔστιν ἄγιος ἀεὶ, καὶ ἔστι κατὰ τὸ διηνεχέ-  
 τὸ δὲ ἀγιάζειν φησὶν ἐν τούτοις, ἀντὶ τοῦ, ἀνατίθῃμι  
 καὶ προσάγω καθάπερ ἄμωμον ἱερεῖον εἰς ὄσμην  
 εὐωδίας. Ἠγιάζετο γὰρ, ἦτοι κατὰ νόμον ἐκαλεῖτο  
 ἄγιον τὸ τῷ θυσιαστηρίῳ προσκομιζόμενον. Δέδωκε  
 τοιγαροῦν ὑπὲρ τῆς ἀπάντων ζωῆς τὸ ἴδιον σῶμα  
 Χριστὸς, ἐνοικίζει δὲ πάλιν ἡμῖν δι' αὐτοῦ τὴν ζωὴν·  
 καὶ ὅπως, ἐρῶ κατὰ δύναμιν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ζωοποιὸς  
 τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐνέσκηκε τῇ σαρκί, μετεσκεύασεν αὐ-  
 τὴν εἰς τὸ ἴδιον ἀγαθόν, τοῦτ' ἔστι τὴν ζωὴν, καὶ  
 ὅπως αὐτῇ κατὰ τὸν ἀρρήτῳ τῆς ἐνώσεως λόγον  
 συμβεθετικῶς ζωοποιὸν ἀπέδειξε, καθάπερ οὖν ἔστι  
 κατὰ φύσιν αὐτός. Διὰ τοῦτο ζωοποιεῖ τοὺς μετέχον-  
 τας αὐτοῦ τὸ σῶμα Χριστοῦ· ἐξελαινεῖ γὰρ τὸν θά-  
 νατον, ὅταν ἐν τοῖς ἀποθνήσκουσι γένηται, καὶ ἐξ-  
 ἴστησι φθορὰν, τὸν τὴν φθορὰν ἀφανίζοντα λόγον τε-  
 λείως ὀδῶνον ἐν ἑαυτῷ.

Ἄλλ' ἐρεῖ τις τυχόν, εἰς τὴν τῶν κεκοιμημένων

resurget. Factus enim idcirco sum vobis similis,  
 homo nimirum ex semine Abraham, ut per omnia  
 fratribus assimiler<sup>79</sup>. Quod cum recte intelligeret  
 quoque beatus ipse Paulus ait : « Quia ergo pueri  
 communicaverunt carni et sanguini, et ipse simi-  
 liter participavit eisdem, ut per mortem destrue-  
 ret eum qui habebat mortis imperium, id est dia-  
 bolum<sup>80</sup>. » Nec enim aliter unquam destrui poterat  
 is qui mortis habet imperium, adeoque mors ipsa,  
 nisi dedisset seipsum Christus pro nobis, unus red-  
 emptionem pro omnibus : erat enim supra omnes.  
 Proindeque in Psalmis ait alicubi seipsum pro no-  
 bis quasi hostiam immaculatam offerens Deo ac  
 Patri : « Sacrificium et oblationem noluiti, corpus  
 autem perfecisti mihi. Holocausta et pro peccato  
 non postulasti : tunc dixi : Ecce venio. In capite  
 libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem  
 tuam, Deus meus, volui<sup>81</sup>. » Cum enim sanguis  
 taurorum et hircorum, et juvencarum cinis non  
 sufficeret ad expiandum peccatum, sed nec bruto-  
 rum animalium cædes mortis imperium destruere  
 unquam posset, ipse Christus infert se quodam-  
 modo poenas passurus pro omnibus. « Livore enim  
 ejus sanati sumus, ut ait propheta<sup>82</sup>, et peccata  
 nostra in corpore suo ipse pertulit super lignum<sup>83</sup>. »  
 Crucifixus autem est pro omnibus et propter om-  
 nes, ut uno pro cunctis mortuo, omnes vivamus  
 in ipso : nec enim fieri poterat ut morti obnoxia  
 esset, aut corruptioni succumberet secundum  
 naturam vita. Quod autem pro mundi vita suam  
 354 carnem Christus obtulerit, ex ejus porro  
 verbis agnoscemus : « Pater enim, inquit, sancte,  
 conserva eos<sup>84</sup>. » Et rursus : « Pro eis ego sanctifico  
 meipsum<sup>85</sup>. » Hic autem sanctificare seipsum ait,  
 non sanctificatione et purgatione animæ aut spi-  
 ritus, quemadmodum nos sanctificari dicimur,  
 sed neque participatione sancti Spiritus : erat  
 enim in eo Spiritus naturaliter, eratque et est  
 sanctus, et in perpetuum erit ; sed Sanctifico  
 ait, pro consecro et offero quasi hostiam im-  
 maculatam in odorem suavitatis. Sanctificaba-  
 tur enim, sive sanctum juxta legem vocabatur id  
 quod super altare offerebatur. Dedit ergo suum  
 corpus Christus pro vita omnium, et per ipsum  
 rursus in nobis vitam inserit : quoniam autem pa-  
 cto, dicam pro viribus. Postquam enim vivificum  
 illud Dei Verbum in carne inhabitavit, in suum  
 bonum eam, hoc est ad vitam reformavit, et om-  
 nino ei ineffabili unionis modo conjunctum, vivi-  
 ficam reddidit, non secus ac ipsum est secundum  
 naturam. Proinde Christi corpus vivificat eos qui  
 ejus sunt participes : expellit enim mortem cum  
 fuerit in morti obnoxiiis, et corruptionem removet,  
 rationem in seipso pariens, quæ corruptionem per-  
 fecte deleat.

Sed dicet forsitan aliquis, resurrectionem mor-

<sup>79</sup> Rom. viii, 29. <sup>80</sup> Hebr. ii, 14. <sup>81</sup> Psal. xxxix, 7-9 ; Hebr. x, 5-7. <sup>82</sup> Isa. liii, 5. <sup>83</sup> 1 Petr. ii, 24. <sup>84</sup> Joan. xvii, 11. <sup>85</sup> Ibid., 19.

hominis mentis oculo attente considerans : Enimvero qui fidem in Christum non susceperunt, nec facti sunt ejus participes, resurrectionis tempore non reviviscunt. Quid ergo? nonne omnis creatura quæcumque in mortem lapsa est, revocabitur ad vitam? Ita sane: resurget omnis caro: suscitatum enim iri mortuos propheta prænuntiat. Ad omnem quippe humanitatem illud per resurrectionem Christi mysterium pertinere statuimus, et in ipso ac primo nostram omnem naturam corruptione liberatam esse credimus. Omnes enim resurgent juxta similitudinem ejus qui propter nos excitatus est, et qui omnes sicuti erat homo in seipso continet. Et quemadmodum in primo Adamo inclusi sumus in mortem, sic in eo rursus qui primogenitus est propter nos a mortuis cuncti resurgent: « Sed qui bona quidem egerint, in resurrectionem vitæ, » ut scriptum est: « qui vero mala egerint, in resurrectionem judicii »<sup>85</sup>. Resurgere vero ad penam, et ad sola supplicia excitari, morte ipsa longe acerbius esse judico. Magis itaque **355** proprie vitæ utique in Christo censenda est illa quæ sanctitate, felicitate atque perpetua animi voluptate constat: nam et hanc veram esse vitam agnoscit sapiens ille Joannes dicens: « Qui credit in Filium, habet vitam æternam: qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manebit super eum »<sup>86</sup>. Ecce enim, ecce non visuros vitam incredulos affirmat, quamvis omnis creatura reditum ad vitam et resurrectionem præstoleatur. Manifestum est igitur illam sanctis paratam in gloria et sanctitate vitam jure merito Salvatorem nuncupare, quam sectaturos eos qui ad vivificæ carnis participationem veniunt, nemo sanæ mentis ambigit.

Sed quoniam seipsum Salvator sæpe jam antea panem nuncupavit, videamus rursus num aliquid eorum quæ prænuntiata sunt in mentem nobis hoc vocabulo revocare, et quæ sacris Litteris continentur in memoriam reducere velis, in quibus sub figura panis etiam olim significabatur. Scriptum igitur est in Numeris: « Et ait Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: In ingrediendo vos in terram in quam ego induco vos illuc, et erit, quando comedetis vos de panibus terræ, demetis demptionem, segregationem Domino, primitias conspersionis vestræ. Panem segregabitis demptionem ipsam, sicut demptionem ab area, sic demite ipsum, primitias conspersionis vestræ: et dabitis Domino demptionem in progenies vestras »<sup>87</sup>. Obscure itaque, et crasso veluti sub amictu ista lex figurabat: sed prædicebat rursus panem utique illum verum qui de cælo descendit, hoc est Christum, et qui dat vitam mundo<sup>88</sup>. Animadvertite enim quo pacto homo sicuti nos propter similitudinem nostri factus, delibatio veluti

ἀναβίωσιν τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν ἀπερείσας· οἱ γὰρ πιστὶν μὲν τῆς εἰς Χριστὸν οὐ παραδεξάμενοι, μέτοχοι τε οὐ γεγονότες αὐτοῦ, κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως οὐκ ἀναβιώσονται χρόνον. Τί δὲ; οὐχὶ καλινδρομήσει πρὸς ζωὴν σύμπαν τὸ ποιῆμα τὸ πεπρωκὸς εἰς θάνατον; Ἀλλὰ ναὶ πρὸς ταῦτα ἐρούμεν, ἀναβιώσεται πᾶσα σὰρξ· ἐγερθήσεται γὰρ τοὺς νεκροὺς ὁ προφητικὸς προαγορεύει λόγος. Λογιούμεθα γὰρ ἐπὶ πᾶσαν διχθεῖν τὴν ἀνθρωπότητα τὸ διὰ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ ἐν αὐτῷ καὶ πρώτην πᾶσαν ἀπολελεύσθαι πιστεύομεν τῆς φθορᾶς τὴν ἡμετέραν φύσιν. Πάντες γὰρ ἀναστήσονται, καθ' ὁμοιότητα τοῦ δι' ἡμᾶς ἐγγηγεμένου, καὶ πάντας ἔχοντος ἐν ἑαυτῷ, καθάπερ ἦν ἄνθρωπος. Καὶ ὡς περ ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ κατεκλείσθημεν εἰς θάνατον, οὕτως ἐν τῷ πρωτοτόκῳ πάλιν τῷ δι' ἡμᾶς, ἐκ νεκρῶν ἀναβιώσονται σύμπαντες· ἀλλ' οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, καθὰ γέγραπται, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Δοῦναι δ' ἂν ἔγωγε καὶ οὐ τῷ τυχόντι μέτρῳ, θανάτου πικρότερον τὸ ἀναστῆναι πρὸς κλάσιν, καὶ εἰς μόνας αἰκίας τὸ ἀναβιώσαι λαβεῖν. Κυριώτερον τοιγαροῦν ζωὴν ὄντως τὴν ἐν Χριστῷ νοητέον, τὴν ἐν ἀγιασμῷ, καὶ μακαριότητι, καὶ ἀδιαπτύτῳ θυμηδίᾳ· ἐπεὶ καὶ ταύτην ἀληθῶς οὕτως τὴν ζωὴν ἐξέπίσταται καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, λέγων· Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν ἔχει ζωὴν αἰώνιον, ὁ δὲ ἀπειθὴς τῷ Υἱῷ οὐκ ἔσται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ ἐπ' αὐτόν. » Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ τὸν ἐν ἀπειθείᾳ κατελιγμένον τὴν ζωὴν οὐκ ἔσθαι φησὶ· καίτοι τοῦ παντὸς ποιήματος καλινδρομήσειν εἰς ζωὴν, καὶ ἀναστήσεται προσβοιωμένου. Πρόδηλον οὖν, ὅτι τὴν τοῖς ἀγίοις ἡγρεπισμένην, τὴν ἐν δόξῃ φημι καὶ ἀγιασμῷ, ζωὴν εἰκότως ἀπεκάλεισεν ὁ Σωτὴρ, ἦν ὅτι διώκειν δεήσει πρὸς μετέληψιν ἰόντας τῆς ζωοποιούσης σαρκὸς, οὐδενὶ τῶν εὐ φρονούντων ἀμφίβολον.

Ἐπειδὴ δὲ διὰ πολλῶν ἤδη τῶν προκειμένων ἄρτων ἑαυτὸν ἀπεκάλεισεν ὁ Σωτὴρ, ἔωμεν πάλιν, εἰ μὴ τι τῶν προκατηγγελλένων εἰς νοῦν ἀναφέρεσθαι τὸν ἡμέτερον καὶ διὰ τούτου βούλεται, καὶ τῶν ἐν τοῖς ἱεροῖς κειμένων ἀναμνησθεὶς Γραμμάτων, ἐν οἷς ὡς ἐν ἄρτου σχήματι καὶ πάλαι κατεσημαίνετο. Γέγραπται τοίνυν ἐν τοῖς ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐλάλησεν Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν, εἰς ἣν ἐγὼ εἰσάγω ὑμᾶς ἐκεῖ, καὶ ἔσται ὅταν ἐσθίητε ὑμεῖς ἀπὸ τῶν ἄρτων τῆς γῆς, ἀφελείτε ἀφαίρεμα, ἀφόρισμα Κυρίῳ ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν. Ἄρτον ἀφαίρεμα ἀφοριεῖτε αὐτὸ, ὡς ἀφαίρεμα ἀπὸ ἄλλο, οὕτως ἀφοριεῖτε αὐτὸν, ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν, καὶ δώσετε τῷ Κυρίῳ ἀφαίρεμα εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. » Αἰνιγματώδης μὲν οὖν, καὶ παρὰ τὴν ὡς περ τὴν ἀπὸ τοῦ γράμματος περιστολὴν ἔχων ὁ νόμος τὰ τοιαῦτα διετύπου· προανεφώνει δὲ πάλιν τὸν ἄρτον ὄντως τὸν ἀληθινὸν τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτῶντα, τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν, καὶ ζωὴν δίδόντα τῷ κόσμῳ. Ἐγνῶε γὰρ ὅπως ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς διὰ

<sup>85</sup> Joan. v, 29; Matth. xxv, 46. <sup>86</sup> Joan. iii, 36. <sup>87</sup> Num. xv, 18-21. <sup>88</sup> Joan. vi, 33.

τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν γεγενημένος, ἀπαρχὴ τις ὡσπερ τοῦ ἡμετέρου φυράματος, καὶ ἀφόρισμα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀνετέθη τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν ἀναβειβημένος, καὶ ἀπαρχὴ τῆς ἀπάντων ἀναστάσεως εἰς αὐτὸν ἀναβαίνων τὸν οὐρανόν. Ἐλήφθη μὲν γὰρ ἐξ ἡμῶν, σπέρματος γὰρ Ἀβραάμ ἐπελάβετο, καθάπερ ὁ Παῦλος φησιν, ἀνετέθη δὲ ὡς ἐξ ἀπάντων, καὶ ὑπὲρ πάντων, ἵνα τοὺς πάντας ζωοποιήσῃ, καὶ καθάπερ ἐξ ἄλλωνος δράγμα τὸν πρῶτον ἀναφέρῃται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ὡσπερ δὲ ὑπάρχων κατ' ἀλήθειαν φῶς, ἐπετίθει τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὴν ἀπὸ τοῦ πρῶτου φάσματος χάριν· Ἔμεις γὰρ ἔστε, φησὶ, τὸ φῶς τοῦ κόσμου· οὕτω καὶ ἄρτος ὑπάρχων ὁ ζῶν, καὶ ὁ πάντα ζωογονῶν, καὶ πρὸς τὸ εἶναι συνέγων, κατ' ὁμοιότητα πάλιν, καὶ διὰ σκιᾶς τῆς κατὰ τὸν νόμον, ὡς ἐν ἄρτοις δώδεκα τὸν ἱερὸν ἀνετύπων τῶν ἀποστόλων χορὸν. Λέγει γὰρ οὕτως ἐν τῷ Λευιτικῷ· Καὶ ἐλάλησεν Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Ἐντειλαὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λαβέτωσάν σοι ἔλαιον ἐλάϊνον, καθαρὸν κεκομμένον εἰς φῶς· καῦσαι λύχνον διὰ παντὸς ἐξωθεν τοῦ καταπετάσματος ἐν τῇ σκηπῇ τοῦ μαρτυρίου. Ἐπὶ τὰ φησιν ἐπὶ τούτοις, Καὶ λήψετε σεμιδαλιν, καὶ ποιήσετε αὐτὴν δώδεκα ἄρτους, δύοδεκάτων ἔσται ἄρτος ἕκαστος. Καὶ ἐπιθήσετε αὐτοὺς δύο θέματα· ἐξ ἄρτους τὸ ἐν θέμα ἐπὶ τὴν τράπεζαν τὴν καθαρὰν ἕναντι Κυρίου, καὶ ἐπιθήσετε ἐπὶ τὸ θέμα, λίθον καθαρὸν καὶ ἔλας, καὶ ἔσται εἰς ἄρτους εἰς ἀνάμνησιν προκειμένα τῷ Κυρίῳ. Ἄλχον μὲν οὖν τὸν ἐν τῇ ἀγίᾳ σκηπῇ, καὶ ἐξωθεν τοῦ καταπετάσματος καταφωτίζοντα, τὸν μακάριον Ἰωάννην ἐν τοῖς προλαβοῦσιν εἶναι δεδωκαμένον, τρεφόμενον μὲν ἐλαίῳ τῷ καθαρῷτάτῳ, τοῦτ' ἔστι, τῷ διὰ τοῦ Πνεύματος φωτισμῷ. Ἐξο γὰρ μὴν τοῦ καταπετάσματος, ἐπεὶ περ ἔστιν ὁ λόγος αὐτῷ κτηχητικὸς· Ἐτομάσατε γὰρ τὴν ὁδὸν Κυρίου, φησὶν, εὐθείας ποιεῖτε πρὸς τριβῶν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Τὰ δὲ ἔσω τοῦ καταπετάσματος, τοῦτ' ἔστι, τὸ ἀποκεκρομμένον περὶ Χριστοῦ μυστήριον, οὐ λίαν ἐκφαίνεται. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς βαπτίζω ἐν ὕδατι εἰς μετάνοιαν, ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μου ἔστιν, οὐ οὐκ εἰμι ἰκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι. Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ πυρὶ. Ὁρᾶς οὖν ὅπως καταλάμπει μὲν αὐτός, ὡς ἐν ἀπλουστέρω τῷ λόγῳ καλῶν εἰς μετάνοιαν, τὰ γὰρ μὴν ἔσω τοῦ καταπετάσματος ἀπογομνοῦν ἐπιτρέπει τῷ βαπτίζοντι διὰ πυρὸς καὶ Πνεύματος; Καὶ πλατύτερον μὲν τὰ περὶ τούτων διειλήφαμεν, προτεθέντος ἡμῖν ῥητοῦ, κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ βιβλίου· Ἐχεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καϊόμενος καὶ φαίνων. Ἠλύμεθα δὲ πως ἐκ παραδρομῆς ἀρτίως, ἐπεὶ περ ἦν ἀναγκαῖον, μετὰ τὴν Ἰωάννου πάροδον, γείτονα δεικνύειν καὶ εὐθὺς κειμένην τῶν ἀγίων ἀποστόλων ἡμῖν τὴν ἀνάβρῃσιν. Διὰ γὰρ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν ὁ λόγος προκατασημήνας αὐτὸν, τὴν ἐν τοῖς δώδεκα ἄρτοις θεωρίαν ἡμῖν παρατίθησι. Ποιήσετε γὰρ, φησὶ, δώδεκα ἄρτους· δύο δεκάτων ἔσται ὁ ἄρτος

A quædam nostræ massæ, et demptio, ut scriptum est <sup>99</sup>, oblatum est Deo ac Patri, primogenitus ex mortuis factus <sup>99</sup>, et primitiæ resurrectionis <sup>100</sup> omnium in ipsum cælum ascendens: assumptus enim est ex nobis, etenim Abrahæ semen apprehendit, sicuti Paulus ait <sup>99</sup>, oblatum autem est ut ex omnibus, et pro omnibus, ut omnes vivificaret, ac tanquam ex area primus manipulus offerretur Deo ac Patri. Quemadmodum autem cum sit ipse vera lux, gratiam istam discipulis **356** adjecit: « Vos enim estis, inquit, lux mundi <sup>99</sup>: » sic cum sit panis ille vivus, et qui cuncta vivificat, ac in esse continet, juxta similitudinem rursus, et per umbram legalem duodecim quodammodo panibus sacrum apostolorum chororum designabat. Sic enim ait in Levitico: « Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Præcipe filiis Israel: et sumant tibi oleum de olivis mundum expressum ad lumen: ut ardeat lucerna semper extra velum in tabernaculo testimonii. » Addit præterea: « Et sumetis similaginem et facietis eam duodecim panes: de duabus decimis erit unus panis. Et imponetis eos duas positiones; sex panes unam positionem super mensam mundam ante Dominum. Et imponetis super positionem thus mundum, et sal; et erunt in panes ad commemorationem proposita Domino <sup>100</sup>. » Lucernam igitur, quæ in tabernaculo sancto erat, et extra velum lucebat, divinum Joannem esse antea diximus, quæ oleo quidem purissimo fovebatur, hoc est illuminatione spirituali. Extra velum autem, quoniam doctrina ejus præparativa erat: « Parate enim viam Domini, inquit, rectas facite semitas Dei nostri <sup>99</sup>. » Quæ enim erant intra velum, hoc est, occultum de Christo mysterium baud multum patefacit: « Ego, enim, inquit, baptizo vos aqua in pœnitentiam: qui autem post me venturus est, fortior me est, cujus non sum dignus calcamenta portare. Ipse vos baptizabit in Spiritu et igne <sup>100</sup>. » Vides quo pacto effulgeat quidem ut in simpliciore doctrina vocans ad pœnitentiam: verumtamen ea quæ sunt intra velum denudanda relinquat ei qui per ignem et Spiritum baptizat? Sed de his fusius in principio libri disseruimus ad istum locum: « Erat ipse lucerna ardens et lucens <sup>99</sup>. » Nunc autem velut in transeursu ea attingimus, quoniam necesse erat ostendere statim post Joannis transitum sanctorum apostolorum prædicationem sequi. Ob hanc enim causam, ut existimo, Scriptura ipso prænuntiato duodecim nobis panum contemplationem exhibet. « Facietis enim, inquit, duodecim panes, de duabus decimis erit panis unus <sup>99</sup>. » Solum Scriptura divina denarium numerum perfectum semper accipere et plenissimum agnoscere, **357** numerorum enim sequentium series et ordo revolutione quadam et multiplicatione ejusdem numeri quo voluerit progreditur, atque extenditur. Ex-

<sup>99</sup> Num. xv, 19. <sup>100</sup> Coloss. i, 18. <sup>101</sup> I Cor. xv, 20. <sup>102</sup> Hebr. ii, 16. <sup>103</sup> Matth. v, 14. <sup>104</sup> Levit. xxiv, 1-7. <sup>105</sup> Matth. iii, 5; Isa. xl, 5. <sup>106</sup> Matth. iii, 11. <sup>107</sup> Joan. v, 35. <sup>108</sup> Levit. xxiv, 5.

duabus itaque decimis unumquemque panem constare jubet, ut in discipulis conjunctarum virtutum perfectionem spectares, activæ nimirum, et contemplativæ. Imponi porro duas positiones jubet, ipsum forsitan locum significans, quem Domino, ut videtur, tribuere solebant, cum medium illum semper exciperent, et eum tanquam magistrum circumstare solerent. Ut autem disceremus ipsos, sicuti Paulus ait <sup>99</sup>, Christi bonum odorem fuisse Deo ac Patri, thus imponi jubet panibus, et sale inspergi. Dictum enim est ad eos alicubi: « Vos estis sal terræ »; sed et Sabbatorum die offerri jubet, utiliter. Extremis enim sæculi temporibus apparuerunt: est autem Sabbatum ultima dies hebdomadis. Neque id solum, verum etiam quia tempore adventus Salvatoris nostri spiritaliter sabbatizavimus: otium enim a peccatis egimus. Tunc autem sancti etiam apostoli nobis exhibiti sunt, quorum divinis scriptis enutriti ad vitam evehimur quæ sanctificatione continetur. Idcirco die Sabbatorum proponi potissimum jubet panes in sancta mensa, hoc est in Ecclesia, sæpe enim ex parte totum significatur. Quid vero sancta illa Christi mensa sanctus fuerit? Quocirca, ut panis quidem Salvator præfigurabatur in lege: sed panes rursus discipuli ad similitudinem ejus dicuntur. Omnia enim vere quidem erant in Christo, sed similitudine cum ipso, etiam in nobis sunt per ejus gratiam.

ἡ ἅγια τραπέζη, τοῦτ' ἔστιν, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ· σημαίνεται γὰρ πολλαίκις ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν. Τί δ' ἀν γένοιτο τῆς ἁγίας Χριστοῦ τραπέζης τὸ ἀγιώτερον; Οὐκοῦν ὡς ἄρτος μὲν ὁ Σωτὴρ προανειτυποῦτο κατὰ τὸν νόμον· ἄρτοι δὲ πάλιν οἱ μαθηταὶ καθ' ὁμοιότητα τὴν αὐτοῦ· πάντα γὰρ ἀληθινῶς μὲν ἦν ἐν Χριστῷ, καθ' ὁμοιότητα δὲ τὴν ὡς πρὸς αὐτὸν, καὶ ἐφ' ἡμᾶς διὰ τῆς αὐτοῦ χάριτος.

VI, 53. *Litigabant ergo Judæi ad invicem, dicentes: Quomodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducandum? Dixit ergo eis Jesus.*

« Omnia præsentia intelligentibus, et recta intelligentibus scientiam, ut scriptum est <sup>1</sup>: » insipientibus vero obscurum est etiam id quod facillimum. Solers enim auditor quæ perspicua sunt citra cunctationem ullam in mentis thesauro recondit: quorum autem ratio difficilis videatur, ea sæpe ac multum investigat, et sciscitari non cessat, canum venaticorum more, qui odora vi a natura præditi, latibula ferarum usque circumeunt. Nonne enim sapientem ut tale quiddam faciat sermo propheticus invitat, his verbis: « Quærens quære, et apud me habita. » Oportet enim quærentem quærere, hoc est vehementissimum studium in hoc afferre, nec in futiles cogitationes abduci, sed quanto asperior sese difficultas offeret, tanto acrior adhibendus erit animus, et vehementiori conatu id quod latet expugnandum. Sed rudis et indocilis animus, si quid ipsum fugiat, incredulitate sua statim elevat, ac tanquam adulterinum rejicit quod ejus captum superat, ex indocta temeritate in extremam elatus superbiam. Nulli enim cedere velle, nec existimare se quidquam esse majus, nonne demum

ὁ εἶς. » Ἔθος τῇ θεῷ Γραφῇ τὸν ἀριθμὸν τὸν δέκα τέλειον ἀεὶ προσδέχεσθαι καὶ εἰδέναι πληρέστατον, ἐπεὶ περ ἡ τῶν ἐφεξῆς ἀριθμῶν πάροδος τε καὶ θέσις, ἀνακύκλῃσιν τινα καὶ πολυπλασιασμὸν τῶν αὐτῶν εἰς τὰ αὐτὰ δεχομένην, πρὸς ὅπερ ἂν ἐθελήσαι βαδίζει, καὶ ἐκτείνεται. Ἐκ δύο τοιγαροῦν δεκάτων ἕκαστον εἶναι κελεύει, ἵνα τὸ τέλειον ἴδῃς ἐν τοῖς μαθηταῖς, ἐν ἴσῃ τῇ ξυνωρίδι, τῇ τε πραγματικῇ φημι καὶ τῇ κατὰ θεωρίαν ἀρετῇ. Ἐπιτίθεσθαι γὰρ μὴν δύο θέματα κελεύει, μονοουχὶ καὶ τὴν στάσιν αὐτὴν ὑποδεικνύς, ἣν ἔθος ἦν, κατὰ τὸ εἶδος, ποιεῖσθαι. μέσον ἀεὶ τὸν Κύριον δεχομένους, καὶ ὡς περ τινα καθηγῆσθαι ἀεὶ κυκλῶν εἰθισμένους αὐτόν. Ἴνα δὲ μάθωμεν, ὅτι, καθάπερ ὁ Παῦλος φησι, Χριστοῦ γεγονόσιν ἐνώδια τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἐπιτίθεσθαι τοῖς ἄρτοις κελεύει τὸν λιθανωτὸν, καταπάττεσθαι δὲ καὶ ἀλίην.

Ἐῖρηται γὰρ πού πρὸς αὐτούς· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλας τῆς γῆς »· ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν Σαββάτων ἡμέρᾳ προσκομίζεσθαι κελεύει χρησίμως, ἀνεδειχθησαν γὰρ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς· ἐσχάτη δὲ τῆς ἐβδόμης ἡμέρας τὸ Σάββατον. Καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἐπεὶ περ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας ἐσαββατίσαμεν πνευματικῶς· ἠργήσαμεν γὰρ ἐξ ἀμαρτιῶν· συνέβη δὲ τότε καὶ τοὺς ἁγίους ἡμῶν ἀποστόλους ἀναδειχθῆναι, ὧν καὶ τὰ θεῖα τρεπόμενοι συγγράμματα πρὸς ζῶν ἄναβαίνομεν τὴν ἐν ἁγιασμῷ· διὰ τοῦτο κατὰ τὴν τῶν Σαββάτων ἡμέραν προκείμεθα μάλιστα κελεύει τοὺς ἄρτους ἐν

C Ἐμάχορτου οὖν πρὸς ἀλλήλους οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες· Πῶς δύναται οὗτος ἡμῖν δοῦναι τὴν σάρκα φαγεῖν; Εἶπερ οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς.

« Πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὁρᾶ τὸις εὐρίσκουσι γνῶσιν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· σκοτεινὸν δὲ τοῖς ἀνοήτοις καὶ τὸ λῆαν εὐμαθές. Ὅ μὲν γὰρ συνετὸς ὄντως ἀκροατῆς, τὸ μὲν τῶν μαθημάτων εὐσυνωπτότερον τῷ τῆς διανοίας ἐγκατακλείει θησαυρῷ, μελλήσμεν ἐπὶ τούτῳ μηδένα παραδεξάμενος· τὰ δὲ ἐφ' οἷς ἂν φαίνηται χαλεπὸς ὁ λόγος, καὶ ἐρευνᾶς περινοστεῖ, καὶ φιλοπευστῶν οὐ παύεται. Καί μοι δοκεῖ τοιοῦτον τι χρησίμως ἐπείγεσθαι δρᾶν, ὁποῖόν τι φασὶ τὰς εὐδρομωτάτας καὶ θερευτικὰς ἀπεργάζεσθαι κύνας, αἱ πρὸς ἀσθησιν τὴν διὰ βίων πολλὴν ἔχουσαι παρὰ τῆς φύσεως τὴν ὀξύτητα, τὰς τῶν ζητουμένων καταδύσεις ἀεὶ περιθέουσιν. Ἡ γὰρ οὐχὶ πρὸς τοιαύτην τινα τὴν ἔξιν καλέσει τὸν σοφὸν καὶ προφητικὸν ὡδε λόγιον ἔχον· « Ζητῶν ζῆτει, καὶ παρ' ἐμοὶ ὀκει. » Χρῆ γὰρ ζητοῦντα ζητεῖν, τοῦτ' ἔστι, συντονωτάτην εἰς τοῦτο τὴν προθυμίαν εἰσφέρειν μὴ ἀπνονοσφίζεσθαι ποι πρὸς ἐξίτηλους ἐννοίας, ἀλλ' ὅσπερ ἂν ἀποτραχύνηται τι πρὸς δυσχέρειαν, τοσούτῳ δὴ μᾶλλον ὀξύτερον προσέρχεσθαι νῦν, καὶ γοργοτέραις ἐνθυμημάτων ἐκπολιορκεῖν προσβολαῖς τῶν κρυπτόμενων. Ἀλλὰ γὰρ ὁ ἀκριβής τε καὶ

<sup>99</sup> II Cor. II, 15. <sup>1</sup> Matth. v, 13. <sup>2</sup> Prov. VIII, 9.

ἀχειραγώγητος νοῦς, ὅπερ ἂν αὐτὸν ἀνατρέχῃ, τοῦτο πάντως ἐξυθρίξει ταῖς ἀπειθείαις, καὶ ὡς κίβδηλον ἐκτρέπεται τὸ νικῶν, ἐξ ἀπαιδεύτου θράσους, καὶ εἰς ἐσχάτην ἀναθαίνων ὑπεροψίαν. Τὸ γὰρ μηδενὶ παραχωρεῖν ἐθέλειν, μηδὲ οἰεσθαι τι μείζον ὑπάρχειν αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν, ὅπερ ἀρτίως εἰρήκαμεν; Τούτῳ περιπεσόντας τῷ πάθει καὶ τοὺς Ἰουδαίους εὐρήσομεν, εἰς τὴν τοῦ πράγματος ἀφορῶντες φύσιν. Δέον γὰρ αὐτοὺς παραδέχσθαι μὲν ἀμελλητὶ τοῦ Σωτῆρος τοὺς λόγους, προτεθαυμακότας ἤδη διὰ πολλῶν τὴν θεοπρεπῆ δύναμιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν ἄμαχον ἐξουσίαν, ἐπὶ δὲ τοῖς δυσεφίκοις φιλοπευστεῖν, καὶ παιδεύεσθαι μᾶλλον παρακαλεῖν περὶ ὧν ἂν φαίνονται δυσχεραίνοντες· πάλιν τὸ πῶς ἀνοήτως ἐπὶ Θεοῦ λέγουσιν, ὡςπερ οὐκ εἰδότες, ὅτι δυσφημίας ἀπάσης ἀνάπλευς ὁ λόγος ὁράται. Τὸ γὰρ πάντα δύνασθαι κατορθοῦν ἀκονιτὶ πρόσεσι τῷ Θεῷ· ψυχικοὶ δὲ ὄντες, καθάπερ φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος, οὐκ ἐδέχοντο τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ, μωρία δὲ αὐτοῖς τὸ συνετὸν οὕτως ὁράται μυστήριον. Δεῖ τοιγαροῦν ἐντεῦθεν ἡμᾶς ὠφελουμένων, καὶ ἐξ ὧν ἕτεροι πταίουσι τὸν οἰκεῖον ἐπαυροῦντας βίον, ἐν ταῖς παραλήψεσι τῶν θείων μυστηρίων πίστιν μὲν ἔχειν ἀζητήτον, μηδενὶ δὲ τῶν λεγομένων ἐπιφέρειν τὸ πῶς· Ἰουδαϊκὸν γὰρ τὸ ῥῆμα, καὶ κολάσεως δὲ τῆς ἐσχάτης διὰ τοῦτο παραίτιον, ἐπὶ καὶ ὁ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ἡγούμενος, Νικόδημος δὲ οὗτος ἦν, τὸ « Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; » λέγων, ὅτε τῶν θείων κατηκροᾶτο λόγων, ἐγελάτο δικαίως ἀκούσας· « Σὺ εἶ ὁ διδάσκαλος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις; » Ἐντεχνότεροι τοίνυν πρός τὴν τοῦ συμφέροντος θήραν· καὶ διὰ τῆς ἐτέρων ἀτομίας εὐρισκόμενοι, ἐθ, πῶς, λέγειν ἐφ' οἷς ἂν ἐργάζεται Θεὸς παραιτώμεθα, ἀνατιθέναί δὲ μᾶλλον μελετήσωμεν αὐτῷ, τῶν ἰδίων ἔργων τὴν ὁδὸν ἐξεπίστασθαι. Ὅνπερ γὰρ τρόπον εἰσεται μὲν οὐδεις τὸ εἰ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Θεός, δικαιούται δὲ πιστεύων δι· ἐστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται· οὕτως ἀγνοήσει μὲν πάλιν τὸν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν τελουμένων παρ' αὐτοῦ τρόπον, ἀνατιθεὶς δὲ τῇ πίστει τὴν ἔκθεσιν, καὶ τὸ πάντα δύνασθαι συναινῶν τῷ ὑπὲρ πάντας Θεῷ, κομίζεται τῆς οὕτως ἀγαθῆς διαλήψεως οὐ καταφρονήτην τὸν μισθόν. Οὕτω γὰρ ἡμᾶς διακείσθαι καὶ αὐτὸς ἐθέλων ὁ πάντων Δεσπότης, διὰ τοῦ προφήτου φησὶν Ἡσαίου· « Οὐ γὰρ εἰσιν αἱ βουλαὶ μου, ὡςπερ αἱ βουλαὶ ὑμῶν, οὐδὲ ὡςπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν, αἱ ὁδοὶ μου, λέγει Κύριος· ἀλλ' ὡς ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχουσιν αἱ ὁδοὶ μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου. » Ὁ δὲ τοσοῦτον ἡμῶν κατὰ τε σοφίαν καὶ δύναμιν ὑπερκειμενος, πῶς οὐχὶ καὶ ἐργάζεται παραδόξως, καὶ τὴν ἡμετέραν ὑπεραλείεται κατάληψιν; Βουλομένη δ' ἂν εἴη καὶ λογισμὸν ἐπὶ τούτοις οὐκ ἀκομφον, ὡς γέ μοι φαίνεται, παραιογενεῖν. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ τὸνδε τὸν βίον τῆς καλουμένης μηχανικῆς τὴν ἐπιστήμην ἐπανελόμενοι, μέγα τι πολλὰκι; κατορθοῦν ἐπαγγέλλονται, καὶ τῶν μὲν ἀκρω-

A id fuerit quod mox diximus? In hunc morbum Judæos incidisse comperiemus, si rei naturam attendamus. Nam cum Salvatoris sermones incunctanter suscipere deberent, cujus divinam virtutem, et invictam in omnibus potentiam multis jam signis antea perceptam admirati fuerant, et de rebus arduis sciscitari, eorumque intelligentiam quærere quæ difficultatem afferre videbantur: rursum illud « quomodo, » stulte de Deo proferunt, quasi nescirent hoc loquendi genus omni scaterere blasphemia. Cuncta enim citra laborem perficiendi potestas in Deo est: sed cum animales essent, sicuti beatus Paulus ait, non percipiebant ea quæ sunt Spiritus Dei<sup>3</sup>: sed stultitiam esse putabant sapientissimum illud mysterium. Hinc igitur utilitatem capientes, et per quæ cæteri cadunt, per hæc ipsa vitam nostram emendant, in susceptione divinorum mysteriorum fidem habere quidem nos oportet curiositatis expertem, neque cum aliquid dicitur, subjicere illud *quomodo*: Judaicum enim est illud vocabulum, et extremi proinde causa supplicii. Nam et princeps ille Synagogæ Judæorum Nicodemus, cum auditis sermonibus divinis diceret: « Quomodo possunt hæc fieri? » jure derisus est, his verbis: « Tu es magister in Israel, et hæc ignoras<sup>4</sup>? » Aliorum igitur stultitia ad rei utilis investigationem **359** sapientiores facti, de iis quæ Deus operatur illud *quomodo* usurpare caveamus, sed ei potius operum suorum viam perspectam esse fateri studeamus. Quemadmodum enim nemo novit quid sit natura Deus, sed justificatur credens eum esse, et quærentes eum mercedem ab ipso accipere: ita rursus modum quo ab ipso quæque fiunt ignorabit quidem, sed utcumque res cadat fidei permittendo, et supremum Deum cuncta posse fatendo, tam recti iudicii non leve præmium reportabit. Ita quippe nos affectos esse cum ipse universorum Dominus velit, per Isaiam prophetam inflit: « Non enim sunt cogitationes meæ sicut cogitationes vestræ, nec sicut viæ meæ, viæ vestræ, dicit Dominus; sed sicut distat cælum a terra, sic distant viæ meæ a viis vestris, et cogitationes vestræ a cogitatione mea<sup>5</sup>. » Qui autem sapientia et potentia tam supra

D nos eminent, qui non et mirabiliter operabitur et nostrum captum excedet? Labet autem non insulsam, meo iudicio, comparisonem hic subjicere. Qui inter nos machinalem scientiam exercent, magnum quiddam sæpe se facturos profitentur, et cujus faciendi ratio mentes nostras fugit priusquam illam spectaverimus: sed artem ipsam considerantes, etiam ante experimentum ipsum fidem adhibemus, pudetque iis oblectari. Quomodo igitur, inquiet aliquis, non gravissimorum criminum rei jure tenebuntur, qui præstantissimum rerum omnium artificem Deum incredulitate sua elevare audent, qui de iis quæ operatur, *quomodo*, quærent:

<sup>1</sup> I Cor. II, 14. <sup>4</sup> Joan. III, 9, 19. <sup>5</sup> Isa. LV, 8, 9.

non verentur, quamvis universæ sapientiæ largitorum eum esse noverint, et ex omni divina Scriptura cunctipotentem esse didicerint? Quod si perstas, o Judæe, usurpare illud *quomodo*, ego vicissim tuam imperitiam imitans tibi reponam: Quomodo egressus es ex Ægypto? Quomodo, quæso, in serpentem versa est virga Mosaica? Quomodo manus lepra infecta est, et in pristinum statum rursus rediit, ut scriptum est? Quomodo in sanguinis naturam versa est aqua? Quomodo per medium mare sicco pede transisti? Quomodo amara illa aqua de Merra per lignum versa est in dulcem? Quomodo tibi aqua e petrarum uberibus effluxit? Quomodo propter te manna decidit? Quomodo porro Jordanis immotus stetit? Aut quomodo solo clamore **360** Jerichuntis inexpugnabiles muri corruerunt? Nec te loquentem deficiet illud *quomodo*. Multis enim deprehenderis jam antea attonitus esse miraculis, de quibus, si tuum illud *quomodo* subinde inferas, omni plane Scripturæ divinæ fidem derogabis, et omnia sanctorum prophetarum scripta, adeoque ipsius Moysis ante omnia sacros libros evertes. Decebat itaque potius, Christo credentes, ejusque dictis incunctanter assentientes, ad discendum potius enlogiæ modum eniti, quam temere et inconsiderate temulentorum more dicere: « Quomodo potest hic nobis dare carnem suam ad manducandum? » Ita singularem fastum præ se ferunt cum particula *hic* utuntur: istud enim vocabulum eorum arrogantiam tacite indicat.

τῆς εὐλογίας τὸν τρόπον, οὐκ ἀπερισκέπτως ἐμπαροινεῖν λέγοντας· « Πῶς δύναται οὗτος ἡμῖν δοῦναι τὴν σάρκα αὐτοῦ φαγεῖν; » Οὕτω καὶ τὸ οὗτος ἐν ὑπεροψίᾳ φασί· τοιοῦτον γὰρ πάλιν αὐτοῖς τὸ ὑπέροχον ὑπαινίττεται βῆμα.

VI, 54. Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis.

Patiens certe ac multum misericors Christus est, ut ex ipsis quoque rebus propositis videre licet. Nihil enim curans cum angustis incredulorum animis contendere, rursus eis vivificam mysterii cognitionem apponit, et eorum a quo offende-batur, qua Deus, fastum superans, æternæ vitæ iter edocet. Et modum quidem quo carnem suam ad manducandum traditurus esset nondum explicat: sciebat enim eos in tenebris versari, nec illud arcanum ullo modo capere posse. Quantum autem boni ex ejus manducatione eventurum esset utiliter ostendit, ut sempiterna quodammodo voluptate proposita ad vitæ desiderium vehementius iis instigatis credendum esse monstraret. Sequitur enim ut qui jam crediderint, intelligere quoque valeant. Sic enim propheta Isaias: « Si enim non credideritis, inquit, non intelligetis. » Oportebat igitur fide prius in ipsis fundata eorum quæ ignorant scientiam introduci, nec inquisitionem fide priorem spectari. Hanc, opinor, ob causam jure præ-terminans quoniam modo suam eis carnem daturus

Ἀ μένων διαλαθάνει τὸν νοῦν πρὸ τῆς θεωρίας τῶν ὀριζόμενων ἢ μέθοδος· εἰς δὲ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἀποβλέποντες τέχνην, καὶ πρὸ πείρας αὐτῆς ποιούμεθα τῇ πίστει δεκτὸν, τὸ ἀντιτείνειν εἰς δυσωπούμενοι. Πῶς οὖν, ἔρει τις, οὐκ ἂν εἴεν εἰκότως δεινοὶς ἐγκλήμασιν ἔνοχοι, τὸν ἀπάντων ἀριστοτέχνην Θεὸν ταῖς ἀπειθείαις ἀτιμάζειν κατατολμώντες, οἱ τὸ πῶς ἐφ' ὧν ἂν ἐργάζεταιται λέγειν οὐ παραιτούμενοι, καίτοι σοφίας ἀπάσης χορηγὸν ἐγνωκότες αὐτὸν, καὶ ὅτι πάντα δύναται διὰ πάσης παιδευόμενοι τῆς θείας Γραφῆς; Εἰ δὲ ἐπιμένεις, Ἰουδαῖε, λέγων τὸ πῶς, ἔρω σοι κατὰ τὴν σὴν ἀμαθίαν μιμούμενος· Πῶς ἐξῆλθες ἐξ Αἰγύπτου; Πῶς δὲ, εἰπέ μοι, καὶ εἰς ὄψιν μετετράπη ῥάβδος ἡ Μωσαϊκῆ; Πῶς ἐλεπρώθη μὲν ἡ χεὶρ, ἀποκατεστάθη δὲ ἀΐθις, ὡς γέγραπται; Πῶς εἰς τὴν αἵματος φύσιν

μετέστη τὸ ὕδωρ; Πῶς διήλθες διὰ μέσης θαλάσσης, ὡς διὰ ξηρᾶς; Πῶς δὲ διὰ ξύλου τὸ πικρὸν τῆς Μερβρᾶς ὕδωρ εἰς γλυκὺ μετεσκευάζετο; Πῶς δὲ σοι καὶ ὕδωρ ἐκ τῶν πετραίων ἀνεδόθη μαστῶν; Πῶς ἐπὶ σὲ κατηνέχθη τὸ μάννα; Πῶς δὲ κατὰ χώραν ἔσθη πάλιν ὁ Ἰορδάνης; Ἡ πῶς κατεσεῖσθη διὰ μόνης κραυγῆς τῆς Ἰεριχοῦς τὸ ἀπόρρητον τεῖχος; Καὶ οὐκ ἐπιλείψει λέγοντά σε τὸ πῶς. Πολλὰ γὰρ ἤδη προτεθαυμακῶς ἀλώση μεγαλουργήματα, οἷς εἴπερ ἐπάγεις τὸ πῶς, ὅλη παντελῶς ἀπειθήσεις τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ πάντας τῶν ἀγίων προφητῶν ἀνατρέψεις τοὺς λόγους, καὶ αὐτοῦ δὲ πρὸ πάντων τοῦ Μωσέως τὰ ἱερὰ συγγράμματα. Οὐκοῦν ἔδει μᾶλλον, πιστεύοντας τῷ Χριστῷ, καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις ἀμελλητὶ κατανεύοντας μανθάνειν ἐπιείχεσθαι μᾶλλον

Ἄμην, ἀμην λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πῖνετε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς.

Μακρόθυμος ὄντως καὶ πολυέλεος ὁ Χριστὸς, ὥσπερ οὖν ἔξεστι καὶ ἐξ αὐτῶν ἤδη τῶν προκειμένων ἰδεῖν. Φιλονεικῆσας γὰρ οὐδαμῶς ταῖς τῶν ἀπειθῶντων μικροψυχίαις, πάλιν αὐτοῖς τὴν ζωοποιὸν τοῦ μυστηρίου γνῶσιν ἐπιδαψιλεύεται, καὶ νικῆσας ὡς Θεὸς τὴν τῶν λυπούντων ἀλαζονείαν, τὰ δι' ὧν εἰς μακράκινα βίον ἀναθήσονται φησι. Καὶ τίνα μὲν τρόπον αὐτοῖς τὴν σάρκα δώσει φαγεῖν, οὕτω διδάσκει· ἦδει γὰρ ὄντας ἐν σκότει, καὶ νοσῖν οὐδαμῶθεν ἰσχύοντας τὸ ἀπόρρητον. Ὅσον δὲ αὐτοῖς ἐκ τοῦ φαγεῖν ἀγαθὸν ἐκθήσεται, παραδεικνύει χρησίμως, ἵνα τάχα πως αὐτοὺς ταῖς εἰς τὸ βούλεσθαι ζῆν ἀπεράντοις ἡδοναῖς ἐτοιμότερον πείθων, τὸ πιστεῦειν διδάξειε.

Πεπιστευκόσι γὰρ ἤδη καὶ τὸ μανθάνειν δύνασθαι πρεπόντως ἀκολουθεῖ· ἐπεὶ καὶ οὕτω φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαίας· « Ἐὰν γὰρ μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε. » Οὐκοῦν ἔδει προεβρίζωμένης ἐν αὐτοῖς τῆς πίστεως, δευτέραν ἐπεισκρίνεσθαι τὴν ἐφ' οἷς ἀγνοοῦσι σύνεσιν, καὶ οὐ πρεσβυτέραν τῆς πίστεως ὀρᾶσθαι τὴν ζήτησιν. Διὰ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν παρὲς εἰκότως ὁ Κύριος τὸ λέγειν αὐτοῖς,

\* Joan. vi, 53. † Isa. vii, 9.

τινα τρόπον ἐπιδώσει τὴν σάρκα αὐτοῦ φαγεῖν, ἐπὶ τὸ χρῆναι πιστεῦσιν πρὸς τῆς ἐρεῦνης καλεῖ. Τοῖς γὰρ ἤδη πεπιστευκῶσι διακλάσας τὸν ἄρτον ἐδίδου, λέγων· « Λάβετε, φάγετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου. » Ὁμοίως δὲ καὶ εἰς πάντας τὸ ποτήριον περιενεγκῶν· « Λάβετε, πίετε, » φησιν, « ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ αἷμά μου τῆς Διαθήκης, τὸ ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφρασιν ἁμαρτιῶν. » Ὁρᾷς ὅπως τοῖς μὲν ἀνοηταίνουσιν ἔτι, καὶ τὸ πιστεῦσιν ἀζητήτως ἐξωθουμένοις, οὐκ ἐξηγεῖται τοῦ μυστηρίου τὸν τρόπον, τοῖς δὲ ἤδη πεπιστευκῶσι σαφέστατα διειπῶν εὐρίσκειται· Ἀκουέτωσαν τοίνυν οἱ τὴν πίστιν τὴν εἰς Χριστὸν ἐξ ἀνοίας οὐπω παραδεξάμενοι· « Ἄν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίνητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Ἀμέτοχοι γὰρ παντελῶς καὶ ἄγευστοι μένουσιν τῆς ἐν ἁγιασμῷ καὶ μακαριότητι ζωῆς, οἱ διὰ τῆς μυστικῆς εὐλογίας οὐ παραδεξάμενοι τὸν Υἱόν. Ζωὴ μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶ, καθὼ καὶ ἐκ ζῶντος ἐγεννήθη Πατὴρ· ζωοποιὸν δὲ οὐδὲν ἦν καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ σῶμα, συνεννηγεμένον τρόπον τινὰ καὶ ἀρρήτως ἐνωθὲν τῷ τὰ πάντα ζωογονοῦντι Λόγῳ· διὸ αὐτοῦ λελογίσται, καὶ ὡς εἰς νεοῖται σὺν αὐτῷ. Ἀδιαίρετος γὰρ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, πλὴν ὅσον εἰς τὸ εἰδέναι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατὴρ ἦκοντα Λόγον, καὶ τὸν ἐκ τῆς Παρθένου ναόν, οὐ ταυτὸν μένοντα τῇ φύσει, οὐ γὰρ ὁμοούσιον τῷ ἐκ Θεοῦ Λόγῳ τὸ σῶμα, ἐν δὲ τῇ συνόδῳ καὶ ἀπερινοήτῳ συνδρομῇ· καὶ ἐπεὶ περ ζωοποιὸς γέγονε τοῦ Σωτῆρος ἡ σὰρξ, ἅτε διὰ τῆς κατὰ φύσιν ἠνωμένης ζωῆς, τῷ ἐκ Θεοῦ δηλονότι Λόγῳ, ὅταν αὐτῆς ἀπογευσόμεθα, τότε τὴν ζωὴν ἔχομεν ἐν ἑαυτοῖς συνενούμενοι καὶ ἡμεῖς αὐτῇ, καθάπερ οὖν αὐτῇ τῷ ἐνοικήσαντι Λόγῳ. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ ἐν τῷ τούτοις νεκροῦς διανίσταῖν οὐ λόγῳ μόνον, οὐδὲ τοῖς θεοπροπέσι ἐπιτάγμασιν ὁ Σωτὴρ ἐνεργῶς εὐρίσκειται, ἀλλὰ συνεργάτην ὡσπερ τινὰ πρὸς τοῦτο δὴ μάλιστα τὴν ἁγίαν αὐτοῦ λαμβάνειν ἠπέειγετο σάρκα, ἵνα δεικνύη ζωοποιεῖν δυναμένην, καὶ ὡς ἐν ἡδὴ γενομένην πρὸς αὐτόν· καὶ γὰρ ἦν ὄντως ἴδιον αὐτοῦ, καὶ οὐχ ἕτερον τὸ σῶμα. Καὶ γοῦν ὅτε τὸ τοῦ ἀρχισυναγῶγου κόριον διανίστη λέγων· « Ἡ παῖς, ἔγειραι, » ἐκράτησε τῆς χειρὸς αὐτῆς, καθὰ γέγραπται· ζωοποιῶν μὲν ὡς Θεός, τῷ παντουργῷ προστάγματι· ζωοποιῶν δὲ αὐτὸ πάλιν, καὶ διὰ τῆς ἀφῆς τῆς ἁγίας σαρκὸς, μίαν τε καὶ συγγενῆ δι' ἀμοφοῖν ἐπιδείκνυσαι τὴν ἐνέργειαν. Ἀλλὰ καὶ ὅτε εἰσπορεύετο εἰς πόλιν καλουμένην Ναῖν, καὶ ἐξεκομίζετο μονογενῆς υἱὸς τεθνηκῶς τῆ μητρὸς αὐτοῦ, πάλιν ἤφατο τῆς σοφοῦ, λέγων· « Νεανίσκα, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. » Καὶ οὐ μόνον δίδωσιν ἐνεργεῖν τῷ λόγῳ τὴν τῶν νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἀλλ' ἵνα δεῖξη ζωοποιὸν τὸ ἴδιον σῶμα, καθάπερ οὖν ἡδὴ προείπομεν, τῶν τεθνεώτων ἄπτεται, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἐντιθεῖς τοῖς ἡδὴ κατεφθαρμένοις. Καὶ εἰ διὰ μόνης ἀφῆς τῆς ἁγίας σαρκὸς ζωοποιεῖται τὸ ἐφθαρμένον, πῶς οὐχὶ πλουσιωτέραν ἀποκερδανόμεν τὴν ζωοποιὸν εὐλογίαν, ὅταν αὐτῆς καὶ ἀπογευσόμεθα; Μεταποιήσεται γὰρ πάντως εἰς τὸ ἴδιον ἀγα-

<sup>8</sup> Matth. xxvi, 26. <sup>9</sup> Ibid., 29. <sup>10</sup> Joan. vi, 54. 45-17.

A esset manducandam, eos ad credendum invitat prius quam inquirant. Credentibus enim jam cum fregisset panem, dedit, dicens : « Accipite, comedite : hoc est corpus meum <sup>8</sup>. » Similiter autem et calicem cum in omnes circumtulisset : « Accipite, bibite, » inquit, « ex eo omnes : hic enim est sanguis meus Testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum <sup>9</sup>. » Vides quo pacto insipientibus et citra curiositatem credere nolentibus, **361** mysterii modum non explicet, sed jam credentibus clarissime illud expromere comperiat? Audiant igitur qui fidem in Christum præ recordia nondum susceperunt : « Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis <sup>10</sup>. » Expertes enim et vacui plane vitæ quæ in sanctificatione ac felicitate est remanent, qui per mysticam eulogiam non susceperunt Filium. Vita enim est secundum naturam, in quantum et ex vivente Patre genitus est : sed nihilominus etiam sanctum ejus corpus conjunctum aliquo modo et Verbo cuncta vivificanti ineffabiliter unitum : idcirco ejus esse reputatur, ac velut unum cum ipso censetur. Individuum enim est post incarnationem, præterquam quod Verbum ex Deo Patre existens, et templum ex Virgine assumptum, intelliguntur idem non esse natura : non enim consubstantiale est corpus Christi Verbo divino, sed unum congressu et concursu incomprehensibili : et quoniam vivificata est caro Salvatoris, utpote vitæ secundum naturam, Verbo nimirum divino, unita, cum illam degustabimus, tunc vitam habebimus in nobis, ei quoque simul uniti, quemadmodum ipsa Verbo inhabitanti. Hanc enim ob causam etiam in suscitandis mortuis, non verbis tantum et nutu Deo convenienti Salvatore operatum esse comperimus, sed carnem suam quasi cooperatricem ad hoc potissimum adhibuisse, ut ostenderet illam vivificare posse, ac velut unum quid cum ipso jam factam esse : enimvero proprium ejus, nec alterius corpus est. Unde, cum principis Synagogæ filiam suscitavit dicens : « Filia, surge, » apprehendit manum ejus, ut scriptum est <sup>11</sup> : eam neipè omnipotenti suo jussu ut Deus, et rursus tactu sanctæ carnis vivificando, unam esse et eandem utriusque demonstrat operationem. Præterea cum in civitatem Naim advenisset, et efferretur filius ille matris unicus, rursus tetigit loculum, dicens : « Adolescens, tibi dico, surge <sup>12</sup>. » Itaque non solo verbo mortuos excitari vult, sed ut ostendat vivificum esse suum corpus, ut jam antea diximus, mortuos tangit, et per ipsum vitam jam corruptis immittit. Quod si solo tactu sanctæ carnis id quod corruptum est vivificatur, quomodo vivificam illam eulogiam non uberiorem consequemur, cum eam quoque degustabimus? **362** In suum enim ipsius bonum, hoc est immortalitatem,

<sup>11</sup> Marc. v, 55-57; Luc. vii, 49-56. <sup>12</sup> Luc. vii,

nos qui participes ejus fuerimus, omnino transformabit. Neque vero eam ob rem mirari velis, aut Judæorum more apud te, *quomodo*, quærere : sed cogita potius, aquam natura sua frigidam esse, sed in lebetem infusam, cum igni admota fuerit, tum suæ propemodum naturæ immemorem, in posteriori virtutem migrare : eodem quoque modo nos, licet ob carnis naturam corruptibiles simus, verumtamen mistione veræ vitæ deposita nostra infirmitate ad id quod proprium illius est reformari, id est, vitam. Oportebat enim, oportebat, non solum per sanctum Spiritum in vitæ novitatem animam reformari, sed et crassum ac terrenum corpus hoc crassiore et cognata participatione sanctificari, et ad incorruptionem vocari. Sed nequaquam existimet veterinosus et ad percipiendum segnis Judæus, novam nobis mysteriorum excogitatum esse rationem. Etenim in vetustissimis scriptis, Mosaicis, inquam, eam præfiguratum videbit, et vim ac significationem veritatis præferentem, cum in nudis etiam figuris versaretur. Quid enim, quæso, exterminatorem inhibuit? aut quid impedivit quominus illorum majores una cum Ægyptiis perirent, cum mors omnium victrix adversus primogenitos armaretur? Nonne omnibus manifestum est quod, cum divinæ legi obtemperantes agnum sacrificassent, ac degustatis illius carnibus sanguine januarum postes oblevissent, eos ut sanctificatos necessario mors præteribat? Exterminator enim, id est mors carnis adversus hominis naturam universam arma ceperat, propter primi hominum parentis transgressionem. Tunc enim primum audivimus : « Terra es, et in terram reverteris <sup>12</sup>. » Sed quoniam sævissimum illum tyrannum Christus eversurus erat, per sanctam suam carnem in nobis existens ut vita, mysterium illud veteribus præfiguratum fuit, ideoque carnes agni gustabant, et sanctificati sanguine servabantur, eosque ita volente Deo exterminator angelus præteribat, qui fuerant agni participes. Cur itaque succenses, Judæe, ad figurarum demum vocatus veritatem, quando Christus ait : « Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis? » Atqui majori cum fiducia ad mysteriorum comprehensionem accedere te oporteret, **363** qui libris Mosaicis institutus, et veteribus figuris ad fidem indubitatum quasi manu deductus es.

VI, 55. *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam : et ego resuscitabo eum in novissimo die.*

Illic etiam mirari sanctum evangelistam maxime convenit, « Et Verbum caro factum est <sup>13</sup>, » palam clamantem : non enim factum esse in carne, sed carnem factum esse incunctanter dixit, ut osten-

A θόν, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἀθανάσιαν, τοὺς μετεσχηκότας αὐτῆς. Καὶ μὴ θαυμάσῃς ἐπὶ τούτῳ, μὴδὲ εἴτης κατὰ σεαυτὸν Ἰουδαϊκῶς τὸ πῶς ἔνδδει δὲ μᾶλλον ὅτι ψυχρὸν τῇ φύσει τὸ ὕδωρ ἔστιν ἄλλ' ὅταν εἰς λέβητα κεχυμένον ὀμιλήσῃ πυρὶ, τότε τῆς μὲν ἰδίας μονουχλὶ καὶ ἐπιλανθάνεται φύσεως, εἰς δὲ τὴν τοῦ νεικηκότος ἐνέργειαν ἀποφοιτᾷ. Τὸν αὐτὸν οὖν ἄρα καὶ ἡμεῖς τρόπον, εἰ καὶ φθαρτοὶ διὰ τὴν φύσιν ἐσμὲν τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τῇ μίξει (α) τὴν ἑαυτῶν ἀφέντες ἀσθένειαν, εἰς τὸ ἐκείνης ἰδίου ἀναστοιχειούμεθα, τοῦτ' ἔστι τὴν ζωὴν. Ἔδει γάρ, ἔδει, μὴ μόνον διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς ζωῆς καινότητα τὴν ψυχὴν ἀνακτιζέσθαι, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ παχὺ τοῦτο καὶ γᾶδες σῶμα διὰ παχυτέρας καὶ συγγενοῦς ἀγιάζεσθαι μεταλήψεως, καὶ καλεῖσθαι πρὸς ἀφθαρσίαν. B Ολίεθω δὲ μηδαμῶς ὁ νωθρὸς εἰς σύνεσιν Ἰουδαῖος νεωτέρων ἡμῖν μυστηρίων ἀνηυρῆσθαι τρόπον. Θεωρήσει γὰρ ἐν ἀρχαιοτάτοις συγγράμμασι, φημί δὲ τοῖς Μωσαϊκοῖς, προκαταγραφόμενον ἦδη, καὶ τῆς ἀληθείας φοροῦντα τὴν δύναμιν, ὅτε καὶ ἐν ψιλοῖς ἐτελεῖτο τοῖς σχήμασι. Τί γὰρ ἐδυσώπησεν, εἰπέ μοι, τὸν ὀλοθρευτὴν; τί δὲ καὶ τοὺς προγόνους τοὺς ἐκείνων μὴ συναπολέσθαι τοῖς Αἰγυπτίοις παρεσκευάσεν, ὅτε κατὰ τῶν πρωτοτόκων ὁ πάντα νικῶν ἐξωπλιζέτο θάνατος; Ἄρ' οὐχὶ πᾶσιν ἂν γένοιτο συμφανὲς, ὡς ἐπέπερ τῷ θεῷ νόμῳ καταπειθόμενοι τεθύκασι τὸν ἄμνον, καὶ τῶν ἐκείνου σαρκῶν ἀπογευσάμενοι κατέχρισαν τῷ αἵματι τὰς φιλίας, παρελαύνειν αὐτούς, ὡς ἡγιασμένους, ὁ θάνατος ἠναγκάζετο; Παρετέτακτο μὲν γὰρ κατὰ πάσης τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ὁ ὀλοθρευτῆς, τοῦτ' ἔστιν, ὁ τῆς σαρκὸς θάνατος, διὰ τὴν ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ παράδασιν. Τότε γὰρ πρῶτον ἠκούσαμεν : « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Ἄλλ' ἐπέπερ ἔμελλε τὸν οὕτω δεῖνδον ἀνατρέψειν τύραννον ὁ Χριστὸς, διὰ τῆς ἁγίας ἑαυτοῦ σαρκὸς, ἐν ἡμῖν γινόμενος ὡς ζωὴ, προανευποῦτο τοῖς πάλαι τὸ μυστήριον, καὶ ἀπεγεύοντο τῶν τοῦ προβάτου κρεῶν, ἀγιάζόμενοι τε τῷ αἵματι διεσώζοντο, παρατρέχοντες αὐτοὺς, κατὰ βούλησιν Θεοῦ, τοῦ ὀλοθρευεῖν τεταγμένου, τοὺς οἵπερ ἦσαν μέτοχοι τοῦ ἁμνοῦ. Τί τοιγαροῦν χαλεπαίνεις, Ἰουδαῖε, πρὸς τὴν ἐκ τῶν τύπων ἦδη καλούμενος ἀλήθειαν, ὅταν λέγῃ Χριστὸς : « Ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πῖντε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς; » Καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν εὐθαρσέστερόν πως ἐπὶ τὴν τῶν μυστηρίων λέναι κατάληψιν, διὰ τῶν Μωσαϊκῶν προπαιδαγωγηθέντα βιβλίων, καὶ διὰ σχημάτων ἀρχαιοτάτων ἐπὶ τὸ χρῆναι πιστεῦναι ἀνεδοιάστως χειραγωγούμενον.

Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, κἀγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.

Κἀν τούτῳ δὴ μάλιστα θαυμάσαι προσήκει τὸν ἔγιον εὐαγγελιστὴν, « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » διαβήθη ἀνακεραγότα ἄλλ' ὅτι γέγονεν ἐν σαρκί, ἀλλ' ὅτι γέγονε σὰρξ, οὐ κατενάρκησεν εἰπεῖν

<sup>12</sup> Gen. III, 19. <sup>13</sup> Joan. I, 14.

(α) Supple τῆ; ἀληθοῦς ζωῆς.



ἵνα δείξῃ τὴν ἕνωσιν. Καὶ οὐ δὴ ποῦ φαμεν, ἢ τὸν ἐκ Πατρὸς Θεὸν Λόγον εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μεταπεποιθῆσθαι φύσιν, ἡγοῦν τὴν σάρκα μεταχωρῆσαι πρὸς Λόγον· μένει γὰρ ἐκάτερον, ὅπερ ἐστὶ τῆ φύσει, καὶ εἰς ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς, ἀπορήτως δὲ καὶ ὑπὲρ νοῦν τὸν ἀνθρώπινον ἠνωμένος ὁ Λόγος τῇ ἰδίᾳ σαρκί, καὶ ὄλην ὡσπερ εἰς ἑαυτὸν μεταστήσας κατ' ἐνέργειαν τὴν ἐν τῷ δύνασθαι ζωοποιεῖν τὰ ζωῆς δεδομένα· τῆς μὲν ἡμετέρας φύσεως ἐξήλασε τὴν φθορὰν, ἐξέστησε δὲ καὶ τὸν πάλαι διὰ τὴν ἁμαρτιαν ἰσχύσαντα θάνατον. Οὐκοῦν «ὁ τρώγων τὴν ἁγίαν σάρκα Χριστοῦ, ἔσθην αἰώνιον ἔχει»· ἔχει γὰρ ἡ σὰρξ ἐν ἑαυτῇ τὸν Λόγον κατὰ φύσιν ὄντα ζωῆν. Διὰ γὰρ τοῦτο φησιν, ὅτι «Ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.» Ἀντὶ δὲ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι περ Ἀυτὸν, τὸν ἐσθίοντα δηλοῦσι, τὸ ἐμὸν ἀναστήσει σῶμα, τὸ Ἐγὼ τέθεικεν, οὐχ ὡς ἕτερος ὢν παρὰ τὴν ἰδίαν σάρκα, καὶ οὐ πάντως τῇ φύσει· διατέμεσθαι γὰρ εἰς Ἰῶν δυάδα μετὰ τὴν ἕνωσιν οὐκ ἀνέχεται. Ἐγὼ τοιγαροῦν, φησὶν, ὁ ἐν αὐτῷ γενοῦνς, διὰ τῆς ἐμῆς δηλονότι σαρκὸς, ἀναστήσω τὸν ἐσθίοντα τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. «Ἦν γὰρ δὴ καὶ ἀμήχανον μὴ οὐχὶ πάντως νικῆσαι τὴν φθορὰν, καὶ κρατῆσαι θανάτου τὸν κατὰ φύσιν ὄντα ζωῆν. Διὰ τοῦτο καὶ βιάζεται τὸ ἀνθρώπινον σῶμα πρὸς τὸ καταφθεῖρεσθαι δεῖν ὁ διὰ τῆς παραδόσεως ἐπιτηδῆσας θάνατος, ἀλλ' ἐπέπερ ἐν ἡμῖν ὁ Χριστὸς διὰ τῆς ἰδίας γίνεται σαρκὸς, ἀναστησόμεθα πάντως· ἀπέθανον γὰρ, μᾶλλον δὲ καὶ ἀδύνατον μὴ ζωοποιεῖν τὴν ζωὴν τοῦς ἐν οἷς ἂν γένοιτο. Ὡσπερ γὰρ εἰ τις σπινθήρα λαβὼν ἀχύρους ἐγκαταχύσῃ πολλοῖς, ἵνα σωζόμενον ἔχη τὸ τοῦ πυρὸς σπέρμα· οὕτως καὶ ἐν ἡμῖν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς β' Χριστὸς διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἐναποκρύπτει τὴν ζωὴν, καὶ ὡσπερ τι σπέρμα τῆς ἀθανασίας ἐντίθησιν, ὄλην τὴν ἐν ἡμῖν ἀφανίζον φθορὰν.

Ἡ γὰρ σὰρξ μου ἀληθὴς ἐστὶ βρώσις, καὶ τὸ αἷμά μου ἀληθὴς ἐστὶ πόσις.

Ἀντιδιαστέλλει πάλιν τῇ τοῦ μάννα χορηγίᾳ τὴν μυστικὴν εὐλογίαν, καὶ τοῖς ἐκ πετραίων λαγόνων νάμασι τοῦ ποτηρίου τὴν γνῶσιν. Ὅπερ δὲ ἦδη καὶ δι' ἐτέρων εἰρηκε φθάσας, τοῦτο πάλιν ἐνταῦθα φησι, πολυτρόπως τὸν αὐτὸν ἐξυφαίνων λόγον. Οὐ γὰρ δὴ χρῆται λίαν ἀπολαυμάζειν αὐτοῖς τὸ μάννα παρεγγυῆ, προσδέχεσθαι δὲ μᾶλλον αὐτὸν, ὡς ἄρτον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ χορηγὸν τῆς αἰωνίου ζωῆς. «Οἱ μὲν γὰρ πατέρες ὑμῶν, φησὶν, ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀπέθανον· οὗτος δὲ ἐστὶν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνων, ἵνα τις ἐξ αὐτοῦ φάγη, καὶ μὴ ἀποθάῃ.» Ἡ μὲν γὰρ τοῦ μάννα τροφή πρὸς ὀλίγον, φησὶ, κομιδὴ τὸν καιρὸν τὴν τοῦ σώματος χρείαν διαπαίξασα, καὶ τὸ ἐκ τῆς ἐνδοείας δυσωπήσασα βλάβος, ἡσθένησε πάλιν οὐκ ἐντιθεῖσα τοῖς βεδρωκόσι τὴν αἰώνιον ζωὴν. Οὐκ ἔν ὄν ἄρα βρώσις ἀληθὴς, καὶ ἄρτος ἐξ οὐρανοῦ τοῦτ' ἐστὶ· τὸ δὲ ἄγιον σῶμα Χριστοῦ, πρὸς ἀθανασίαν καὶ ζωὴν αἰώνιον ἀποτρέφον, βρώσις ὄντως ἐστὶ ἀληθὴς. Ἄλλ' ἔπιον καὶ ὕδωρ ἐκ

A deret unionem. Neque vero dicimus, aut ex Patre Deum Verbum in carnis mutatum esse naturam, aut carnem in Verbum transisse : manet enim utrumque id quod est natura, et unus ex utroque Christus; sed ineffabili et hominibus incomprehensibili modo unitum propriae carni Verbum, et totam quodammodo in seipsum transferens secundum virtutem qua vivificare potest ea quæ vitæ indigent, a nostra quidem natura corruptionem amovisse, ac præterea mortem, quæ olim propter peccatum invaluerat abegisse. « Qui manducat ergo sanctam Christi carnem, » habet vitam æternam : » habet enim caro in seipsa Verbum, quod vita est secundum naturam. Idcirco namque ait, « Ego resuscitabo eum in novissimo die. » Jam vero pro, Eum, qui manducat nimirum, meum corpus resuscitabit, « Ego resuscitabo, » dixit : non quasi alter existens a sua carne, ac non plane alter secundum naturam : nam post unionem in Filiorum dualitatem secari non potest. Ego igitur, inquit, in eo existens, per meam carnem videlicet, « resuscitabo eum, » qui manducat nimirum, « in novissimo die. » Fieri enim prorsus nequit ut qui secundum naturam vita est corruptionem non superet, ac vincat mortem. Proinde licet mors quæ per prævaricationem nos invasit humanum corpus corruptionis necessitati subjiciat, tamen quia Christus per suam ipsius carnem in nobis est, omnino resurgemus : incredibilem enim est, imo vero impossibile, ut vita eos in quibus fuerit non vivificet. Quemadmodum enim scintillam multis paleis inserimus ut semen ignis servemus, sic etiam Dominus noster Jesus Christus per carnem suam in nobis vitam integit, ac veluti quoddam semen immortalitatis inserit, quod totam quæ in nobis est corruptionem abolet.

364 VI, 56. *Caro enim mea verus est cibus, et sanguis meus verus est potus.*

Distinguit rursus mysticam eulogiam a manna largitione, et calicis communicationem ab aquis e petrarum scissuris scaturientibus. Quod autem jam antea aliis quoque verbis dixit, hic denuo repetit, multis modis eundem sermonem contexens. Monet enim non oportere eos manna vehementer mirari, sed se potius suscipiendum esse tanquam panem de cælo, atque æternæ vitæ largitorem. « Patres enim vestri, inquit, comederunt manna in deserto, et mortui sunt : hic autem est panis qui de cælo descendit, ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur <sup>15</sup>. » Cibus enim manna, ad breve admodum, inquit, temporis spatium necessitate corporis delinita, et damno famis amoto, factus est rursus invalidus, cum vitam æternam non infunderet manducantibus. Non erat igitur cibus verus, et panis de cælo nimirum : sanctum autem Christi corpus ad immortalitatem et vitam æternam nutriens, cibus profecto verus erit. Sed illi quoque

<sup>15</sup> Jo. II, VI, 49.

de petra biberunt aquam. Quid autem inde consecutum est, inquit, et quæ utilitas bibentibus? mortui enim sunt. Illud igitur non erat verus potus, sed verus, ut vere loquamur, potus esse comperitur pretiosus sanguis Christi, qui totam radicatus extirpat corruptionem, et mortem in humana carne inhabitantem subvertit. Sanguis enim utique est non vulgaris alicujus hominis, sed ipsiusmet vitæ secundum naturam. Quocirca nos corpus et membra Christi nuncupamur, ut qui per eulogiam ipsum in nobis suscipimus Filium.

VI, 57. *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo.*

Multifariam nos his verbis instituit, et quoniam doctrina ista ab imperitis facile capi nequit, cognitionem per fidem potius requirens quam curiosam inquisitionem, eadem ultro citroque versando variis modis explanat, et rei utilitatem omni ex parte nobis exponit, præclarum ejus desiderium fundamentum veluti quoddam et basim fidei statuens. « Qui enim manducat meam carnem, inquit, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. » Quemadmodum enim si quis ceram **365** ceræ conjunxerit, utique alteram in altera esse videbit: eodem quoque, opinor, modo, qui Salvatoris nostri carnem suscipit, et bibit ejus pretiosum sanguinem, ut ipse ait, unum quiddam cum eo reperitur, commistus quodammodo et immistus ei per illam participationem, ita ut in Christo quidem ipse reperitur, et vicissim Christus in ipso. Ita nos quoque Christus in Evangelio secundum Matthæum quodammodo edocebat, his verbis: « Simile est regnum cælorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum <sup>16</sup>. » Quænam autem sit illa mulier, quæ sata tria, aut quid satum omnino significet, suo loco dicitur: de solo fermento loquemur in præsentiarum. Quemadmodum ergo Paulus ait, « Modicum fermentum totam massam fermentare <sup>17</sup>, » sic minima eulogia totum nostrum corpus in se miscet, propriaque replet efficacia: atque ita Christus in nobis existit, et nos vicissim in ipso: etenim vere dici potest fermentum quidem esse in tota massa, et simili ratione massam in toto fermento. Habes paucis eorum quæ dicta sunt sententiam. Sed si vitæ æternæ amore flagramus, si largitorem immortalitatis in nobis habere cupimus, ne, quod quidem negligentes facimus, eulogiam suscipere recusemus, caveamusque neve laqueum nobis et tendiculam diabolus insigniter fraudulentus struat, damnosam nempe religionem ac metum. Atenim scriptum est, inquit: « Qui manducat ex hoc pane, et de calice bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit <sup>18</sup>. » Ubi vero probavi meipsum, indignum me esse video. Quando nam ergo dignus eris, o quisquis hæc dicis; quando nam te ipsum Christo sistes? Nam si te peccata

πέτρας ἐκεῖνοι. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν, φησὶ, ποῖα δὲ τοῖς πεπωκόσιν ἠδνησῖς; τετελευτήκασι γάρ. Ἦν οὖν ἄρα κάκεινο πόσις οὐκ ἀληθῆς, ἀληθῆς δὲ κατ' ἀληθειαν εὐρίσκειται πίσις τὸ τίμιον αἷμα Χριστοῦ, ὅλην ἐκ βάθρων ἀπορρίζουσαν τὴν φθορὰν, καὶ ἀναμοχλεύον τὸν ἐν τῇ ἀνθρωπείᾳ σαρκὶ κατοικήσαντα θάνατον. Αἷμα γάρ ἐστιν οὐχ ἐνὸς τῶν τυχόντων ἀπλῶς, ἀλλ' αὐτῆς τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς. Διὰ τοῦτο καὶ σῶμα καὶ μέλη Χριστοῦ χρηματίζομεν, ὡς διὰ τῆς εὐλογίας αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς δεχόμενοι τὸν Υἱόν.

*Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ.*

Πολυτρόπως ἡμῶς διὰ τούτων μυσταγωγεῖ, καὶ ἐπειπερ ἔστι δυσέφικτός πως τοῖς ἀμαθεστέροις ὁ λόγος, τὴν ἀπὸ τοῦ πιστεύειν σύνεσιν ἐφ' ἑαυτῷ μῆλλον ἀπαιτῶν, ἢ ζήτησιν ἄνω τε καὶ κάτω τῶν αὐτῶν ἐλλείπων, ἐξευμαρτίζει ποικίλως, καὶ πανταχόθεν ἡμῖν τὸ ἐκ τοῦ πράγματος καταλαμπρῶνε χρήσιμον, θεμέλιον ὥσπερ τινὰ καὶ κρηπίδα τῇ πίστει τὴν ἐπ' αὐτῷ καλλίστην ἐπιθυμίαν καταπηγύς. « Ὁ γὰρ τρώγων μου, φησὶ, τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ. » Ὡσπερ γὰρ εἰ τις κηρὸν ἐτέρῳ συνάψει κηρῷ, πάντως δῆπου καὶ ἕτερον ἐν ἐτέρῳ γεγονότα κατάρφεται: τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ ὁ τὴν σάρκα δεχόμενος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ πίνων αὐτοῦ τὸ τίμιον αἷμα, καθὰ φησὶν αὐτός. Ἐν ὡς πρὸς αὐτὸν εὐρίσκειται συνανακινράμενος ὥσπερ καὶ ἀναμιγνύμενος αὐτῷ διὰ τῆς μεταλήψεως, ὡς ἐν Χριστῷ μὲν αὐτὸν εὐρίσκεισθαι, Χριστὸν δὲ αὐ πάλιν ἐν αὐτῷ. Οὕτω πως ἡμᾶς καὶ ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ Χριστὸς ἐπαιδαγωγεῖ λέγων: « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν ζύμῃ, ἣν λαβοῦσα γυνὴ ἐκρυψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ἐξυμῶθη ὄλον. » Τίς μὲν οὖν ἡ γυνή, τίς δὲ τῶν καλουμένων σάτων ἡ τριάς, ἢ καὶ τί τὸ σάτον ὄλω ἐστὶν, ἐν οἰκείῳ λελέξεται τόπω: πρὸς δὲ γε τὸ παρὸν εἰς μόνην ἐροῦμεν τὴν ζύμην. Ὡσπερ οὖν ὁ Παῦλος φησὶν, ὅτι « Μικρὰ ζύμη ὄλον τὸ φύραμα ζυμοῖ, » οὕτως ὀλιγίστη πάλιν εὐλογία σύμπαν ἡμῶν εἰς ἑαυτὴν ἀναφύρει τὸ σῶμα, καὶ τῆς ἰδίας ἐνεργείας ἀναπληροῖ, οὕτω τε ἐν ἡμῖν γίνεται Χριστός, καὶ ἡμεῖς αὐ πάλιν ἐν αὐτῷ: καὶ γὰρ δὴ καὶ ἀληθεύων ἔρεῖ τις ὅτι καὶ ἐν παντὶ μὲν ἐστὶν ἡ ζύμη τοῦ φουράματος, καὶ τὸ φύραμα δὲ κατὰ τὸν ἴσον λόγον ἐν ὄλῃ γίνεται τῇ ζύμῃ. Ἐχεις ὡς ἐν βραχείῃ τῶν εἰρημένων τὸν νοῦν. Ἄλλ' εἴπερ ἐσμὲν τῆς αἰωνίου ζωῆς ἔρασταί, εἰ τὸν τῆς ἀθανασίας χορηγὸν ἐν ἑαυτοῖς ἔχειν εὐχόμεθα, μὴ κατὰ τινος τῶν ἀμελεστέριον τὸ εὐλογεῖσθαι παραιτώμεθα, μηδὲ παγίδα καὶ βρόχον ἡμῖν ἐξαρτυέτω τὴν ἐπιστήμιον εὐλάβειαν ὁ βαυὺς εἰς πανουργίαν διάβολος. Ναὶ γὰρ γέγραπται, φησὶν: « Ὁ ἐσθίων ἐκ τοῦ ἄρτου, καὶ πίνων ἐκ τοῦ ποτηρίου ἀναξίως, κρίμα ἑαυτῷ ἐπιτελεῖ, καὶ πίνει: » δοκιμάσας δὲ τὰ κατ' ἑμαυτὸν, οὐκ ἄξιον ὄντα βλέπω. Πότε τοίνυν ἄξιος ἔσῃ, καὶ παρ' ἡμῶν ὁ τοῦτο λέγων

<sup>16</sup> Matth. xiii, 33. <sup>17</sup> I Cor. v, 6. <sup>18</sup> I Cor. xi, 29.

ἀκούσεται· τότε σαυτὸν παραστήσεις τῷ Χριστῷ; Αἱ γὰρ μέλλεις αἰεὶ καταπτοεῖσθαι τοῖς ὀλισθήμασιν, ὀλισθαίνων δὲ οὐκ ἂν ποτε παύσῃ « Τίς γὰρ συνήσει παραπτώματα; » κατὰ τὸν ἅγιον Ψαλμῶδον, ἀμέτοχος εὐρεθήσῃ παντελῶς τοῦ αἰδίου σώζοντος ἁγιασμοῦ. Οὐκοῦν λογιτὴ μὲν εὐσεβέστερον σύννομον ἐπιτηδεύειν βίον, μεταλήψῃ δὲ οὕτω τῆς εὐλογίας, οὐ θανάτου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν ἡμῖν νοσημάτων ἀπουροστικὴν εἶναι πιστεύσας· κατακοιμίζει γὰρ ἐν ἡμῖν γεγωνῶς ὁ Χριστὸς τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριαίνοντα νόμον, καὶ ἀναζωπυρεῖ μὲν τὴν εἰς Θεὸν εὐλάβειαν, ἀπονεκροῖ δὲ τὰ πάθη, μὴ λογιζόμενος ἡμῖν τὰ ἐν οἷς ἔσμεν παραπτώματα, θεραπεύων δὲ μᾶλλον ὡς νεοσηκῶτας. Καταδεσμοὶ γὰρ τὸ συντετριμμένον, ἐγείρει τὸ πεπτωκός, ὡς ποιμὴν ἀγαθός, καὶ τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ τεθεικῶς ὑπὲρ τῶν **B** προβάτων.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἵτι οὐ ζωῆς τῆς παρ' ἑτέρου μέτοχος ἐστὶν ὁ Υἱός, μᾶλλον δὲ κατὰ φύσιν ζωῆ, ὡς ἐκ ζωῆς τῆς κατὰ φύσιν γεγεννημένος, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς.

*Kathos ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ γὰρ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, κακίστος ζήσεται δι' ἐμέ.*

Ἄσυμφανέστερος μὲν τῶν προκειμένων ὁ νοῦς, καὶ οὐ τῇ τυχοῦσιν δυσχερεῖα κατημφισμένος· πλὴν οὐ παντελῶς ἀποσκιρτήσει πρὸς τὸ δυσέυρετον, καταληφθήσεται γὰρ καὶ ἀλώσιμος ἐστὶ τοῖς ὀρθῶς ἐθέλουσι νοεῖν. Ὅτε τοίνυν ἀπεστάλθαι φησὶν ἑαυτὸν ὁ Υἱός, τότε τὸ σεσαρκῶσθαι δηλοῖ, καὶ ἕτερον οὐδέν· σεσαρκῶσθαι δὲ ὅταν λέγωμεν, ἄνθρωπον ὀλοκλήρως γενέσθαι φαμέν. Ὅσπερ τοίνυν ἄνθρωπόν με, φησὶ, πεποίηκεν ὁ Πατήρ, καὶ ἐπέπερ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐγεννήθηεν ζωῆς, Θεὸς ὢν Λόγος ζῶ, καὶ ἄνθρωπος γεγωνῶς τῆς ἑμαυτοῦ φύσεως τὸν ἐμὸν ἐμπλήσας ναὸν, τοῦτ' ἐστὶ τὸ σῶμα· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ « Ὁ τὴν ἐμὴν ἐσθλὴν σάρκα ζήσεται δι' ἐμέ. » Ἐλαβον μὲν γὰρ τὴν ἀποθνήσκουσαν σάρκα, ἀλλ' ἐπέπερ ἐνώκηκα ταύτη, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, διὰ τὸ ἐκ ζῶντος εἶναι Πατρός, πᾶσαν εἰς ζωὴν ἀνεστοιχείωσα τὴν ἑμαυτοῦ. Οὐ νενίκημαι τῇ φθορᾷ τῆς σαρκός, νενίκηκα δὲ μᾶλλον αὐτὴν ὡς Θεός. Ὅσπερ οὖν, ἐρῶ γὰρ αὐθις ὀκνήσας οὐδὲν διὰ τὸ χρήσιμον, εἰ καὶ γέγονα, φησὶ, σὰρξ· τοῦτο γὰρ **D** τὸ ἀπεστάλθαι σημαίνει· ζῶ πάλιν διὰ τὸν ζῶντα Πατέρα, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν τοῦ τεκόντος εὐφυῆ ἐν ἑμαυτῷ διασώζων, οὕτω καὶ ὁ διὰ τῆς μεταλήψεως τῆς ἐμῆς σαρκὸς ἐμὲ δεχόμενος ἐν ἑαυτῷ ζήσεται, πάντως ὅλως [αἰ. ὅλος] εἰς ἐμὲ μεταστοιχειούμενος, τὸν ζωογονεῖν ἰσχύοντα διὰ τὸ ὡσπερ ἐκ ρίζης εἶναι τῆς ζωοποιῦ, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Σεσαρκῶσθαι δὲ λέγει παρὰ τοῦ Πατρὸς, καίτοι τοῦ μὲν Σολομῶνος λέγοντος· « Ἡ σοφία ἠκροδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον· » τοῦ δὲ μακαρίου Γαβριὴλ τῇ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ τὴν τοῦ θεοῦ σώματος ἀνατιθέντος ποιήσιν, ὅτε τῇ ἀγίᾳ προσελάλει Παρθένῳ·

A usque deterreant, labi autem cessaturus sis nunquam : « Quis enim delicta intelliget ? » ut sanctus ait Psalmista <sup>19</sup>, » vacuus omnino comperiere sanctificationis illius quæ in æternum nos servat. Quare pie apud te statuas recte honesteque degere, atque ita eulogiæ particeps fias, credens eam non mortis solum, verum etiam morborum nostrorum depellendorum vi pollere : Christus enim existens in nobis, sopit sævientem in nostris membris carnis legem, et pietatem in Deum exsuscitat, perturbationes mortificat, delicta in quibus sumus nobis non imputans, sed potius ut ægrotos sanans. Confractum enim alligat, **366** erigit lapsum, ceu pastor bonus, et qui animam suam ponit pro ovibus suis.

## CAP. III.

*Quod vitæ aliunde acceptæ particeps non sit Filius, sed vita potius secundum naturam, ut ex vita secundum naturam, Deo nimirum ac Patre, genitus.*

*VI, 58. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem, et qui manducat me, et ipse vivet propter me.*

Obscurior est propositi textus sententia, nec vulgari difficultate involuta : verumtamen non est plane quærentibus in via, comprehendetur enim ab iis qui recte sentire voluerint. Cum ergo seipsum missum esse Filius ait, tunc nihil aliud quam se incarnatum esse significat ; cum autem incarnatum esse dicimus, hominem prorsus factum asserimus. Quemadmodum igitur, inquit, hominem me fecit Pater, et quia ex vita secundum naturam sum genitus, Deus existens Verbum vivo, et homo factus mea ipsius natura meum templum, id est corpus, implevi : sic etiam « Qui manducat meam carnem, vivet propter me. » Assumpsi enim carnem mortalem, sed quoniam in hac inhabitavi, vita secundum naturam existens, propterea quod ex vivente sum Patre, totam ad vitam meam transformavi. Non succubui corruptioni, sed ipsam devici potius, ut Deus. Quemadmodum ergo, nec enim id propter utilitatem denuo repetere gravabor, licet factus sim caro, inquit ( hoc enim significat miesum esse), vivo rursus propter viventem Patrem, genitoris videlicet naturalem in me ipso dotem servans : sic etiam qui per carnis mee participationem me suscipit, in seipso vivet, utique totus in me transformatus qui vivificare valeo propterea quod sum ex radice vivifica, hoc est Deo ac Patre. Ait autem incarnatum se esse a Patre, quamvis Salomon dicat : « Sapientia ædificavit sibi domum <sup>20</sup>; » et beatus Gabriel virtuti Spiritus corporis divini structuram tribuat, sanctam Virginem his verbis compellans : « Spiritus enim sanctus, inquit, superveniet in te, et virtus Altis-

<sup>19</sup> Psal. XVIII, 43. <sup>20</sup> Prov. IX, 1.

simi obumbrabit tibi <sup>21</sup>; » ut rursus intelligas, quod cum una secundum naturam deitas et in Patre **367** et in Filio intelligatur ac sancto Spiritu, non operatur quisque seorsim, sed quod per unum esse dicitur, utique id totius naturæ divinæ est opus. Nam cum sancta Trinitas consubstantialitatis ratione una sit, una certe quoque in omnibus virtus erit. Omnia quippe sunt ex Patre per Filium in Spiritu. Cæterum quod sæpe diximus rursum hic afferemus : quod quidem repetere, licet grave sit, tutum nihilominus ac securum est. Solet Salvator Christus ea quæ humanas vires excedunt Patris virtuti commode tribuere. Humiliavit enim seipsum factus homo, cumque servi formam susceperit, servilem conditionem non aversatur <sup>22</sup>. Verumtamen non excludetur ab omnibus cum Patre faciendis ; operatur autem qui genuit ipsum omnia per ipsum, juxta Salvatoris ipsius vocem : « Pater enim, inquit, in me manens, ipse facit opera <sup>23</sup>. » Cum igitur dispensationi cum carne tribuat quod ei convenit, ad Deum ac Patrem refert ea quæ vires excedunt humanas. Templum enim in virgine condere, vires hominis transilit. Sed ad hæc rursum Inquiet adversarius : Quomodo aliter quid secundum naturam sit Filius revelasset, aut quomodo clare ostendisset majorem esse Patrem, quam dicendo : « Ego vivo propter Patrem ? » Nam si Pater vitæ largitor est Filio, quis in tantam erumpet insaniam, ut non plane intelligat id quod vitæ est particeps non idem esse cum vita secundum naturam, aut eo qui vivificare potest ? Adversus hæc, doctrinam veritatis in aciem educentes, opportune dicemus : « Fatuus fatua loquetur, et cor ejus vana intelligit ad perficiendum iniqua, et loquendum ad Dominum errorem <sup>24</sup>. » Quid enim ista hæreticorum sententia esse potest iniquius ? Quomodo non summus error adversus Christum vivificantem ab iis profertur, cum dicere non vereantur dementissimi homines, ipsum vivere, accepta ab alio vita, non secus ac ea quæ creata sunt per ipsum ? Filius ergo animal quoque erit, maxime cum vitæ sit particeps, sed non ipsamet secundum naturam vita. Animal enim aliud esse plane oportet ab ea quæ est in ipso vita. Quod si idem esse posse existimant, dicatur omne animal vita : sed nemo, ut reor, sanæ mentis id fecerit : igitur neque animal nobis Unigenitus, sed vita secundum naturam censebitur. Quomodo enim verum fuerit **368** illud quod ait : « Ego sum resurrectio et vita <sup>25</sup> ? » Vita enim est id quod vivificat, non quod opus habet aliunde vitam accipere, sicuti nimirum sapientia intelligitur id quod alii sapientiam largiri, non quod sapiens fieri potest. Ex vestra itaque sententia mentietur quidem veritas, nec vere loquetur Christus dicens : « Ego sum vita <sup>26</sup>. » Præterea mentietur splendidus ille sanctorum chorus, qui verba fundit per Spiritum,

« Πνεῦμα γὰρ, φησὶν, ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. » ἵνα πάλιν ἐννοῆς, ὅτι μιᾶς οὐσίας τῆς κατὰ φύσιν θεότητος, καὶ ἐν Πατρὶ, καὶ ἐν Υἱῷ νοουμένης, καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, οὐ μεμερισμένως ἕκαστος ἐνεργήσει περὶ τῶν ὄντων, ἀλλ' ὅπερ ἂν λέγοιτο γενέσθαι καὶ δι' ἐνός, τοῦτο πάντως ἐστὶν ὅλης ἔργον τῆς θείας φύσεως. Μιᾶς γὰρ οὐσίας τῆς ἁγίας Τριάδος κατὰ γὰρ τῆς ἁποουσιότητος λόγον, μιὰ δὲ ποὺ πάντως καὶ ἡ ἐφ' ἅπασιν ἔσται δύναμις. Πάντα γὰρ ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ὁ δὲ πολλάκις εἰρήκαμεν, τοῦτο πάλιν ἐροῦμεν· τὰ αὐτὰ γὰρ λέγειν εἰ καὶ φορτικόν, ἀλλ' οὖν ἔχει τὸ ἀσφαλές. Ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὰ ὁσαπέρ ἐστὶ τὴν ἀνθρώπῳ πρόπουσαν ἀναπηδῶντα δύναμιν, τῇ τοῦ Πατρὸς ἐνεργείᾳ χρησίμως ἀνατιθέναι. Τεταπεινώκε γὰρ ἑαυτὸν ἀνθρώπος γεγονός· καὶ ἐπέπερ τὴν τοῦ δούλου μορφήν κατεδέξατο, τὸ δουλοπρεπὲς οὐκ ἀτιμᾶζει μέτρον. Πλὴν οὐκ ἔξω κείσεται τοῦ πάντα ποιεῖν μετὰ τοῦ Πατρὸς· ἐνεργεῖ δὲ ὁ γεννήσας αὐτὸν δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν· « Ὁ Πατὴρ γὰρ, φησὶν, ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Ἀποδιδούς τοίνυν τῇ οἰκονομίᾳ τῇ μετὰ σαρκὸς τὸ πρόπον, ἀνατίθει τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπου δύναμιν. Τὸ γὰρ κτίσαι ναὸν ἐν παρθένῳ, τὴν ἀνθρώπου δύναμιν ἐξάλλεται. Ἄλλ' ἔρεῖ πρὸς ταῦτα πάλιν ὁ δι' ἐναντίας· Καὶ πῶς ἂν ἑτέρως τὸ τί κατὰ φύσιν ἐστὶν ἐξεκάλυψεν ὁ Υἱὸς, ἢ πῶς ἂν ἔδειξε σαφῶς ὅτι μείζων ἐστὶν ὁ Πατὴρ, εἰ μὴ διὰ τοῦ λέγειν, ὅτι « Ζῷ διὰ τὸν Πατέρα ; » Εἰ γὰρ χορηγός ἐστὶν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ τῆς ζωῆς, τίς εἰς τοσαύτην ἀβελτηρίαν ἔλασει λοιπὸν, ὡς μὴ πάντως ἐννοεῖν ὅτι τὸ μέτοχον ζωῆς οὐ ταυτὸν ἔσται κατὰ φύσιν τῆ ζωῆ, ἤτοι τῷ ζωοποιεῖν ἰσχύοντι ; Πρὸς δὲ τὰ τοιαῦτα καὶ ἡμεῖς, τὸν τῆς ἀληθείας ἀντεξάγοντες λόγον, ἐροῦμεν εὐκαίρως· « Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει, τοῦ συντελεῖν ἄνομα, καὶ λαλεῖν πρὸς Κύριον πλάνησιν. » Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς τοιαύτης τῶν αἰρετικῶν ἐννοίας τὸ παρανομιώτερον ; Πῶς δὲ οὐκ ἐσχάτη πλάνησις λαλεῖται παρ' αὐτῶν κατὰ τοῦ πάντα ζωογονούντος Χριστοῦ, ὅτε λέγειν οὐκ ἐρυθριῶσιν οἱ παραφρονέστατοι, ζῆν αὐτὸν τῆς παρ' ἑτέρου μετέχοντα ζωῆς, καθάπερ τὰ δι' αὐτοῦ γεγονότα ; Ἄρ' οὖν ἔσται λοιπὸν καὶ ζῶν ἡμῖν ὁ Υἱὸς, ἅτε δὴ καὶ ζωῆς ὑπάρχων μέτοχος, ἀλλ' οὐκ αὐτὸ κατὰ φύσιν ζωῆ. Τὸ γὰρ ζῶν ἕτερον εἶναι δεῖ πάντως παρὰ τὴν ὄσαν ἐν αὐτῷ ζῶν. Εἰ δὲ νομίζουσι ταυτὸν εἶναι δύνασθαι, λεγέσθω πᾶν ζῶν ζωῆ· ἀλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, τίς οὕτω ποιήσει σωφρονῶν· οὐκοῦν οὐδὲ ζῶν ἡμῖν ὁ Μονογενής, ἀλλὰ ζωῆ κατὰ φύσιν νοηθήσεται. Πῶς γὰρ ἂν καὶ ἀληθεύσαι λέγων· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωῆ ; » Ζωῆ γὰρ ἐστὶ τὸ ζωογονοῦν, οὐ τὸ τῆς παρ' ἑτέρου ζωῆς ἐπιδεῖς, ὡσερ οὖν ἀμέλει καὶ σοφία νοεῖται τὸ σοφοῦν δυνάμενον, οὐ τὸ σοφοῦσθαι πεφυκός. Οὐκοῦν καθ' ὅμας διαψεύσεται μὲν ἡ ἀλήθεια, καὶ οὐκ ἀληθεύσει λέγων ὁ Χριστός· « Ἐγὼ

<sup>21</sup> Luc. i, 35. <sup>22</sup> Philipp. ii, 7, 8. <sup>23</sup> Joan. xiv, 10. <sup>24</sup> Isa. xxxii, 6. <sup>25</sup> Joan. xi, 25. <sup>26</sup> Joan. xv, 6.

εἰμι ἡ ζωὴ ἢ Ψευδομυθήσει δὲ πάλιν καὶ ὁ λαμ- A  
 πρὸς τῶν ἁγίων χορδῶν, τοὺς διὰ τοῦ Πνεύματος  
 ἐρευγόμενος λόγους, καὶ ζωὴν ἀποκαλῶν τὸν Μο-  
 νογενῆ. Ὁ μὲν γὰρ θεὸς ἡμῖν Ψαλμῶδός ὡς πρὸς  
 τὸν Πατέρα λέγων εὐρίσκειται· «Ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ  
 ζωῆς.» Ὁ δὲ θαυμάσιος εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης ἐν  
 οικείαις ἐπιστολαῖς οὕτω φησὶν· «Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς,  
 ὁ ἀκηχάμεν, ὁ ἐωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡ-  
 μῶν, ὁ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφη-  
 σαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη,  
 καὶ ἐωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέ-  
 λομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν  
 Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν.» Ὁρᾷς ἀληθεύοντα  
 τὸν Ψαλμῶδον, καὶ διὰ τῆς Ἰωάννου φωνῆς, ὅτε  
 φησὶ πρὸς τὸν τῶν ὄλων Πατέρα Θεόν· «Ὅτι παρὰ  
 σοὶ πηγὴ ζωῆς;» Ἦν γὰρ καὶ ἔστι παρ' αὐτῷ πηγὴ B  
 ζωῆς ὁ Υἱός· ὅτι γὰρ περὶ αὐτοῦ τὰ τοιαῦτά φησιν  
 ὁ πνευματοφόρος, διὰ τῶν αὐτοῦ πάλιν πληροφορή-  
 σει λόγων. Ἐπιστέλλει γὰρ οὕτως· «Καὶ οἶδαμεν ὅτι ὁ  
 Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν,  
 ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν [Θεόν]. Καὶ ἔσμεν ἐν  
 ἔστιν ὁ ἀληθινὸς Θεός, καὶ ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος.»

Εἶτα τίς, εἰπέ μοι, λοιπὸν τῆς τῶν ἐτεροφρόνων τερ-  
 θρείας ἀνέξεται; ἢ τίς τῆς ἐκεῖνων δυσσεβείας οὐ κατα-  
 βοήσει δικαίως, ζωῆς τῆς παρ' ἐτέρου μέτοχον ἀποτολ-  
 μῶντων εἰπεῖν τὸν Υἱὸν, καίτοι τῆς ἁγίας καὶ θεοπνεύ-  
 στοῦ Γραφῆς οὐδὲν μὲν τοιοῦτον λεγούσης περὶ αὐτοῦ,  
 διαβρήδην δὲ μᾶλλον βούουσης, ὅτι καὶ Θεὸς εἶη κατὰ  
 φύσιν, καὶ ἀληθινός, καὶ πηγὴ ζωῆς, καὶ ζωὴ πάλιν  
 αἰώνιος; Πῶς γὰρ ἂν νοοῖτο Θεὸς ἀληθινὸς ὁ ζωῆς  
 τῆς παρ' ἐτέρου δεόμενος, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ὑπάρ-  
 χων αὐτὸς κατὰ φύσιν ζωὴ; ἢ πῶς ἂν λέγοιτο ζωῆς C  
 ἐτι πηγὴ, ταῖς παρ' ἐτέρου χορηγίαις εἰς τὸ δύ-  
 νασθαι ζῆν βοηθούμενος; Ἄλλα ναί, φησὶν ὁ δι-  
 ἐναντίας, κατὰ τοῦτο ζωὴν εἶναι δώσομεν τὸν Υἱὸν,  
 καθὼ καὶ αὐτὸς δύναται ζωοποιεῖν, ὡς ἔχων ἐν  
 ἑαυτῷ τὸν ζῶντα Πατέρα. Ἄλλὰ οὐκ ἀρκέσει  
 ταῦτα πρὸς ἀπολογίαν ὑμῖν, ὧ βέλτιστοι, τῆς κα-  
 τὰ τοῦ Μονογενοῦς δυσφημίας· ἀπαίδευτος δὲ καὶ  
 πανταχῇ διαπίπτων ὁ λόγος ὑμῖν κἄν τούτῳ πάλιν  
 ἀλώσεται. Τὸ γὰρ χρῆναι λέγειν ζωὴν ἀπο-  
 καλεῖσθαι τὸν Υἱὸν, ἐπειπερ οἶδε ζωογονεῖν τὰ  
 ζωῆς δεκτικὰ, διὰ τὸ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα,  
 πῶς οὐκ ἀμετρών τινα τὴν ἀμαθίαν ὠδίνει; Ὁ γὰρ  
 ἴσπερ δῆπου, κατὰ τὸ εἶδος, τί μὲν ἔστι τὸ κατὰ φύσιν,  
 τί δὲ τὸ ἐκ τοῦ κατὰ φύσιν, ὡς αὐτὸ συντιθέμενον,  
 ὅπερ ἔστι τὸ κατὰ θέσιν. Ὁλον θερμὸν μὲν τῆ φύσει D  
 τὸ πῦρ, θερμὰ δὲ καὶ ἕτερα, τῆς ἐνεργείας μετ-  
 ἔχοντα τῆς ἀπ' αὐτοῦ, σίδηρος τυχὸν, ἡ ξύλον· ἀλλ'  
 οὐκ ἐπεὶπερ ἐθερμάνθη, διὰ τοῦτο λέγεται ἂν εἶναι  
 καὶ πῦρ· ἀλλοτρίαν γὰρ καὶ οὐ φυσικὴν ἐν ἑαυτοῖς  
 τὴν ἐνεργείαν ἔχει. Ἦξει δὲ καὶ ἐφ' ἡμᾶς αὐτοὺς τῶν  
 παραδειγμάτων ὁ λόγος. Ἡ γραμματικὴ τυχὸν, ἥτοι  
 γεωμετρικὴ, λογικῆς μὲν ἐπιστήμης εἰδησις πι-  
 στεύεται· ἀλλ' ὅταν τις ἴδῃς γέννηται γραμματικῆς,  
 ἥτοι τῆς ἐτέρας, οὐκ αὐτὸς γραμματικὴ νοηθῆσεται  
 τυχὸν, ἥτοι γεωμετρικῆ, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐν αὐτῷ γενο-  
 μένης γραμματικῆς γραμματικὸς ὀνομάζεται, καὶ  
 πάλιν ὁμοίως τὸ ἕτερον· οὕτω καὶ ἡ κατὰ φύσιν ζωὴ

et vitam vocat Unigenitum. Divinus etenim Psal-  
 mista ad Patrem ita dicere comperitur: « Quia  
 apud te est fons vitæ 27. » Mirabilis autem evan-  
 gelista Joannes in suis epistolis ita scribit: « Quo l  
 fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus ocu-  
 lis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ  
 contractaverunt de Verbo vitæ, et vita manifestata  
 est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis  
 vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit  
 nobis 28. » Vides Joannis quoque testimonio Psal-  
 mistam vere loqui, cum ad universi Deum Patrem  
 ait: « Quia apud te est fons vitæ? » Erat enim et  
 est apud ipsum fons vitæ Filius. Nam quod de ipso  
 hæc propheta dicat, ex ejus verbis rursus patebit.  
 Sic enim scribit: « Et scimus quoniam Filius Dei  
 venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus  
 verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu  
 Christo: hic est verus Deus et vita æterna 29. »

At quis demum adversariorum feret argutias?  
 aut quis adversus illorum impietatem non jure  
 exclamabit, qui dicere audent vitæ quam aliunde  
 acceperit Filium esse participem, cum sancta et  
 divinitus inspirata Scriptura nihil tale de ipso di-  
 cat, sed aperte potius clamet Deum secundum natu-  
 ram esse, et verum, et fontem vitæ, et vitam  
 rursus æternam? Quomodo enim verus Deus esse  
 censebitur cui vita aliunde accepta opus est, ac  
 non est ipse potius vita secundum naturam? Aut  
 quomodo vitæ fons dicetur, qui ut vivere possit al-  
 terius largitione juvatur? At enim, inquiet adver-  
 sarii, in hoc fatebimur Filium esse vitam, quod  
 ipse quoque vivificare potest, utpote cum in  
 seipso viventem Patrem habeat. Sed non suffi-  
 cient ista vobis, o boni, ad tuendam illam adversus  
 Unigenitum blasphemiam, sed rudis et vana vestra  
 hic quoque ratio deprehendetur. Dicere enim vi-  
 tam nuncupari Filium, quia vivificare potest ea quæ  
 369 vitam capiunt, propterea quod habet Patrem in  
 seipso, nonne immensam prodit ignorantiam? Ne-  
 scitis enim, ut apparet, quid sit esse secundum natu-  
 ram, et esse ex eo quod est secundum naturam, po-  
 sitione nimirum. Verbi gratia, calidus quidem est ignis  
 natura, sed et alia sunt, accepta ab eo virtute calida,  
 puta ferrum videlicet, aut lignum: sed non idcirco di-  
 centur ignis, quod incaluerint: alienam quippe et non  
 naturalem vim habent in seipsis. Idipsum exemplo a  
 nobis sumpto confirmare licet. Grammatica, exempli  
 gratia, aut geometria, cognitio quidem scientiæ  
 ratione utentis esse creditur, sed si quis gramma-  
 ticæ peritus aut alterius evaserit, ipse grammatica  
 aut geometria nequaquam esse censebitur, sed ex ea  
 quam didicit grammatica grammaticus appellatur,  
 aut a geometria geometra: sic vita secundum natu-  
 ram aliud quiddam est plane ab iis in quibus  
 est, transformans in seipsam id quod natura tale

27 Psal. xxxv, 10. 28 I Joan. i, 12. 29 I Joan. v, 20.

non est. Igitur cum dicatis in Filio Patrem existere, velut in materia scilicet, ut quoniam vita est secundum naturam, ipse quoque vivificare possit, stulte vitam esse concedetis, ac non potius vitæ ab alio acceptæ participem, et relatione, non substantialiter ad largitoris dignitatem excitatum. Et quemadmodum nemo calefactum ferrum ignem recte vocaverit, licet ignis vim habeat, propterea quod ab eo calefactum est; aut sicut nemo sanæ mentis grammaticum grammaticam nominaverit, propterea quod alios in ea quoque arte possit instituire: ita nullus, opinor, sanæ mentis vitam Filium appellaverit, ex eo quod possit alios quoque vivificare, cum ex eorum sententia a natura non habeat ut sit vita, sed ex virtute Patris insitum, sive propter inhabitantem Patrem. Quid autem prohibuerit, quæso, Filium ut unum ex nobis intelligi, corruptibili nempe natura præditum, si vivit propter Patrem, hoc est vita a Patre accepta, ut illi existimant? Corrupti enim plane sequeretur, nisi in seipso viventem Patrem haberet. Et si verum cum loqui satenur, cum ait: « Ego in Patre et Patre in me est »<sup>30</sup>, » habet quidem ipse in seipso Patrem qui vita est secundum naturam: sed est ipse in Patre, quamvis vita non sit secundum naturam. Et ne blasphemiam loquar, licet ad revincendam Dei hostium impietatem proferenda sit, deprehendetur Pater in seipso vita destitui, id **370** est habere corruptionem, sive naturam corruptibilem. Quod enim rei natura ita nos cogat sentire de Filio, quærendum nobis iterum, et per multas observationes eundem, quandoquidem propositum nobis est accurate et subtiliter, ut par est, quæstionem expendere.

Vitam secundum naturam Deum ac Patrem esse dicis. Recte: ita quippe se habet: sed est in Filio quoque. Id enim ex verbis etiam vestris sequitur. Percontari velim igitur deinceps, et ex vobis discere, quidnam operaturus sit erga Filium, cum in ipso existat? An suo genimini suam vitam impertietur, ceu experti et non habenti vitam ex seipso? Et quomodo necesse prorsus non erit intelligere expertem esse vitæ Filium? At quod vitæ est expertis, quidnam aliud demum sit quam corruptibile? At non impertietur vitam suam genimini: vita enim est, licet eam ab ipso non accipiat. Quomodo igitur quidam ultra cavillantur temere deblaterantes, atque idcirco vivere Filium dicunt, quia Patrem in se habet qui vita est secundum naturam? Nam si vivit etiam absque Patre, ut qui sit et ipse vita substantialiter, non jam vivit propter Patrem, id est, propter vitæ participationem ex Patre. Sin autem largitorem propriæ vitæ Patrem habeat, vita propria destitutus ipse apparebit: eam enim alteri acceptam habet, et quod initio dicebamus, animal potius est quam vita, et corruptibilis

<sup>30</sup> Joan. xiv, 11.

ἄτερόν τι πάντως ἐστὶ παρὰ τὰ ἐν οἷς γίνεται, μετασκευάζουσα πρὸς ἑαυτὴν τὸ μὴ φύσει τοιοῦτον. Οὐκοῦν ὅταν ἐν Υἱῷ λέγητε τὸν Πατέρα ὑπάρχειν, ὡσπερ ἐν ὕλῃ τυχόν, ἕνα, ἐπέπερ ἐστὶ ζωὴ κατὰ φύσιν, ζωογονεῖν δύνηται καὶ αὐτῆς, ἀνοήτως ἐστὶ ζωὴ εἶναι δώσετε, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ζωῆς τῆς παρ' ἐτέρου μέτοχον, σῆσει δὲ μᾶλλον, καὶ οὐκ οὐσιωδῶς εἰς τὸ τοῦ χορηγοῦντος ἀνακεκλημένον ἀξίωμα. Καὶ ὡσπερ οὐκ ἂν τις εὐλόγησεν τὸν θερμανθέντα σίδηρον ἀποκαλέσει πῦρ, κὰν τὴν τοῦ πυρὸς ἐνεργεῖαν ἔχη, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ θερμανθῆναι· ἢ καὶ πάλιν οὐκ ἂν τις νοῦν ἔχων ὀνομάσαι γραμματικὴν τὸν γραμματικόν, διὰ τὸ καὶ ἐτέρουσ δύνασθαι χειραγωγεῖν εἰς τὴν ἐπιστήμην· οὕτως οὐκ ἂν, οἶμαι, τις τὰ εἰκότα φρονῶν, ζωὴν ὀνομάσαι τὸν Υἱὸν διὰ τὸ καὶ ἐτέρουσ δύνασθαι ζωογονεῖν, οὐ κατὰ φύσιν ἔχοντα κατ' ἐκείνουσ τὸ εἶναι ζωὴ, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς ἐνεργείας ἐνεσπαρμένον, ἦτοι διὰ τὸν ἐνοικοῦντα Πατέρα. Τί δ' ἂν, εἰπέ μοι, καὶ διακωλύσαι λοιπόν, ὡς ἐξ ἡμῶν ἕνα νοεῖσθαι τὸν Υἱὸν, φθαρτῆς δηλονότι φύσεωσ, εἰ ζῆ διὰ τὸν Πατέρα, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν ἐκ τοῦ τεκόντοσ ζωὴν χορηγούμενοσ, ὡς νοοῦσιν αὐτοί; Ἐφθάρη γὰρ ἂν κατὰ τὴν τῶν νοημάτων ἀναλογίαν, εἰ μὴ ἔσχεν ἐν ἑαυτῷ τὸν ζῶντα Πατέρα. Καὶ εἰ συγχωροῦμεν ἀληθεύειν λέγοντι· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί, » ἔχει μὲν αὐτοὺς ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα ζωὴν ὄντα κατὰ φύσιν· ἐστὶ δὲ αὐτοὺς ἐν Πατρὶ, καίτοι ζωὴ κατὰ φύσιν οὐκ ὄν. Καὶ σωπῶ τὸ δύσφημον, εἰ καὶ λέγειν ἐχρῆν εἰς ἐλεγχον τῆς τῶν θεομάχων ἀσεβείας· ἀλώσεται γὰρ ἔχων ὁ Πατὴρ ἐν ἑαυτῷ τὸ ζωῆς ἔρημον, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν φθοράν, ἦτοι φύσιν τὴν φθειρομένην. Ὅτι γὰρ ἡ τοῦ πράγματοσ φύσισ οὕτωσ νοεῖν ἡμᾶσ ἀναγκάσῃ περὶ τοῦ Υἱοῦ, ζητητέον ἡμῖν καὶ ἐσαυθίς, καὶ διὰ ποικίλων ἰτέον θεωρημάτων, ἐπιπέ-

πέρημιν σκοπὸς ταῖς προσηκούσαισ ἀκριβείαισ καταλεπτύνειν τὸ ζητούμενον.

Ζωὴν εἶναι φῆσ κατὰ φύσιν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Καλῶσ· ἔχει γὰρ οὕτωσ, ἀλλ' ἐστὶ καὶ ἐν Υἱῷ. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ παρ' ὁμῶν δίδωσιν λόγοσ. Ἐροίμην δ' ἂν εἰκότωσ ἦδη λοιπόν, ἐκεῖνο μανθάνειν ἐπιθυμῶν, τί ἐνεργῆσει περὶ τὸν Υἱὸν, ὑπάρχων ἐν αὐτῷ; Ἄρα μεταδώσει τῆσ ἑαυτοῦ ζωῆσ τῷ ἰδίῳ γεννήματι, καθάπερ θεομένῃ, καὶ οὐκ ἔχοντι τὴν ζωὴν ἐξ αὐτοῦ;

Καὶ πῶσ οὐκ ἀνάγκη πᾶσα νοεῖν ἔρημον εἶναι ζωῆσ τὸν Υἱόν; Τὸ δὲ ζωῆσ ἔρημον, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπόν, ἢ φθορτόν; Ἄλλ' οὐ μεταδώσει τῆσ ἑαυτοῦ ζωῆσ τῷ γεννήματι· ζωὴ γὰρ, καὶ εἰ μὴ δέχοιτο παρ' αὐτοῦ. Πῶσ οὖν ἐστὶ συκοφαντοῦσί τινεσ ἀθυρογλωττοῦντεσ ἀφυλάκτωσ, καὶ διὰ τοῦτο λέγουσ ζῆν τὸν Υἱὸν, ἐπέπερ ἔχει ζωὴν ὄντα κατὰ φύσιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα; Εἰ μὲν γὰρ ζῆ καὶ δίχα τοῦ Πατρὸσ, ὡσ ὑπάρχων οὐσιωδῶσ καὶ αὐτοὺσ ζωῆ, οὐκέτι ζῆ διὰ τὸν Πατέρα, τοῦτ' ἐστὶ, διὰ τὴν ἐκ Πατρὸσ μετάληψιν. Εἰ δὲ χορηγόν τῆσ ἰδίας ζωῆσ ἔχει τὸν Πατέρα, ζωὴν ἰδίαν οὐκ ἔχων αὐτοὺσ ἀναδειχθήσεται· δανεῖζεται γὰρ τὴν παρ' ἐτέρου, καὶ ὅπερ ἐξ ἀρχῆσ ἐλέγομεν, ζῶον μᾶλλον ἐστὶν, ἢ ζωὴ, καὶ φθαρτῆσ ἦδη φύσεωσ. Πῶσ οὖν ἑαυτὸν ἀπεκάλει ζωῆν; Ἢ γὰρ ἐξέσται καὶ ἡμῖν

ἀκινδύνως εἰπεῖν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ » ἢ ἔπερ ἐστὶ σφαλέρδς ὁ λόγος· οὐ γὰρ ἐξέσται ποιήματι τοῖς θεοπρεπέσιν ἀξιώμασιν ἐπιπηδᾶν· οἶδεν ἄρα ζωὴν ὄντα κατὰ φύσιν ἑαυτὸν ὁ Υἱός· Ἐπεὶ πῶς ἔσται παρακτῆρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ γεννησαντος αὐτὸν, πῶς δὲ εἰκῶν καὶ ὁμοίωσις ἀκριβοῦς; Ἡ πῶς οὐκ ὀρθῶς ἐποιεῖ λέγων ὁ Φίλιππος· « Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν; ». Καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως ἐννοῆσαι προσήκει, ὅτι τὸν Υἱὸν τις τεθεαμένος οὐπω τεθεώρηκε τὸν Πατέρα, εἴπερ ὁ μὲν ἐστὶ κατὰ φύσιν ζωὴ, ὁ δὲ ζωῆς τῆς παρ' αὐτοῦ μέτοχος. Οὐ γὰρ ἂν τις ἴδοι τὸ ζωοποιῶν ἐν τῷ ζωοποιουμένῳ ποτὲ, ἐν τῷ δεομένῳ τὸν ἀπροσδεᾶ. Οὐκοῦν καὶ καθ' ἕτερον ψεύσεται τρόπον, εἰπὼν· « Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἄλλ' ὀρᾶ που πάλιν ὁ τῶν ἐυσεβῶν τῆς Ἐκκλησίας δογματῶν ἑραστής, ὅσα ταῖς ἐκείνων φλυαρίαις ἀκολουθήσει τὰ ἄτοπα. Ἐκκλινέτω τοιγαροῦν ἀπ' αὐτῶν, καὶ παραλλατέτω, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ποιεῖτω μὲν τροχιὰς ὀρθὰς, τὰς δὲ ὁδοὺς κατευθυνέτω τὰς ἑαυτοῦ, καὶ πρὸς τὸ ἀπλοῦν τῆς ἀληθείας ὀράτω κάλλος, ζωὴν μὲν κατὰ φύσιν εἶναι πιστεύων τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ζωὴν δὲ πάλιν τὸν ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένον Υἱόν. Ὡς γὰρ φῶς ἐκ φωτὸς εἶναι λέγεται, οὕτω καὶ ζωὴ ἐκ ζωῆς· καὶ ὥσπερ τὰ φωτὸς δεόμενα φωτίζει ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ διὰ φωτὸς ἰδίου, τοῦ Υἱοῦ, καὶ σοφοὶ τὰ σοφίας δεκτικὰ, ὡς διὰ σοφίας ἰδίας, καὶ δυναμοὶ τὰ δυνάμειος χρῆζοντα, ὡς διὰ δυνάμειος πάλιν ἰδίας, οὕτω ζωοποιεῖ τὰ ὁσαπῆρ ἐστὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δεόμενα ζωῆς, διὰ ζωῆς ἰδίας καὶ ἐξ αὐτοῦ προχοομένης, τοῦτ' ἐστὶ, τοῦ Υἱοῦ. Ὅταν οὖν λέγῃ· « Ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, » μὴ νομίσης ὅτι διὰ τὸ δεχέσθαι τὴν παρὰ τοῦ Πατρὸς ζωὴν, ζῆν ἑαυτὸν ὁμολογεῖ, ἀλλ' ἐπειπερ ἐκ ζῶντος ἐγεννήθη Πατρός, διὰ τοῦτο καὶ ζῆν ἑαυτὸν διίσχυρισατο. Οὐ γὰρ ἐνεχώρει μὴ ζῆν τὸν ἐκ ζῶντος Πατρός. Καὶ ὥσπερ εἰ τις λέγοι πῶν καθ' ἡμᾶς· Ἄνθρωπός εἰμι λογικὸς διὰ τὸν πατέρα· ἀνθρώπου γὰρ λογικοῦ γέγονα τέκνον· οὕτω νοήσεις καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς· « Ζῶ, φησὶ, διὰ τὸν Πατέρα. » Ἐπειδὴ γὰρ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ γεννήσας με Πατὴρ, εὐφουὲς δὲ εἰμι καὶ γνήσιον γέννημα, τὸ ἴδιον αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐπάγομαι, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ εἶναι ζωὴ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ καὶ ὁ Πατὴρ. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἐξ ἐνὸς νοεῖται τε καὶ ἐστιν· ἐκ Πατρὸς γὰρ ὁ Υἱός, εἰ καὶ συνῆν αἰδίως· εἰκότως τοῖς φυσικοῖς τοῦ γεννησαντος ἀξιώμασιν, ὡς ἴδιοις ἐπισεμνύεται.

Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς· οὐ καθὼς ἔφαγον οἱ πατέρες ὑμῶν τὸ μάννα, καὶ ἀπέθανον. Ὁ τρώγων τούτον τὸν ἄρτον, ζήσκει εἰς τὸν αἰῶνα.

Μεγάλα, φησὶν, εἶναι δεῖ τὰ ἐκ μεγάλων ἀποτελέσματα· καὶ τὰ διὰ τῆς ἀνωθεν χορηγούμενα χάριτος, ὀρᾶσθαι προσήκει θεοπρεπῆ, καὶ τῆς θείας μεγαλοδωρεᾶς ἄξια. Εἰ γὰρ ὄλως ἐποίησω παραδεκτὸν ἐν πίστει τὸ ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνειν τὸν ἄρτον, ἐμποιεῖτω τοῖς ἐπιεμένοις διηνεκῆ τὴν ζωὴν, καὶ ἀκατάλη-

A demum naturæ. Quomodo ergo seipsum vitam vocabat? Aut enim licebit quoque nobis citra periculum dicere: « Ego sum vita <sup>31</sup>, » aut si periculosum est ita loqui: non licet enim creaturæ in divinas dignationes invadere: scit utique Filius se vitam esse secundum naturam. Alioqui, quomodo character erit substantiæ Genitoris, quomodo imago et perfecta similitudo? Aut quomodo non recte faciebat Philippus cum diceret: « Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis <sup>32</sup>? » Utique enim censere debemus, eum qui Filium spectaverit nondum spectasse Patrem, si hic secundum naturam vita est, ille vitæ ab ipso acceptæ particeps. Nemo enim unquam viderit eum qui vivificat, in eo qui vivificatur, et qui non eget, in eo qui indiget. Igitur alio quoque modo mentietur cum ait: « Qui videt me videt et Patrem <sup>33</sup>. » Sed qui pia Ecclesiæ dogmata sectatur, videt rursus quantæ illorum nugæ absurditates sequantur. Declinet igitur ab iis et convertatur, sicut scriptum est, et dirigat vias **371** suas, atque ad simplicem veritatis pulchritudinem oculos convertat, Deum ac Patrem vitam quidem secundum naturam esse credens, et vitam rursus qui ex ipso genitus est Filium. Sicut enim lumen de lumine esse dicitur, sic etiam vita ex vita: et quemadmodum lucis expertes Deus ac Pater illuminat per suum lumen, Filium nimirum, et sapientes reddit sapientiæ capaces ut per suam sapientiam, et confirmat infirmos atque corroborat ut per propriam virtutem, ita vivificat quæcunque vitæ indigent, per vitam propriam et ex se promanentem, id est Filium. Cum dicit igitur: « Vivo propter Patrem, » noli existimare ipsum fateri se vivere propterea quod a Patre vitam accipiat, sed quia ex vivente genitus est Patre, idcirco vivere se quoque asseruisse. Nec enim fieri potest ut non vivat qui ex vivente est Patre. Et quemadmodum si quis nostrum dicat: Homo sum rationis compos propter patrem; hominis enim rationalis sum filius: sic etiam de Unigenito intelliges illa verba: « Vivo, inquit, propter Patrem. » Nam cum Pater qui me genuit vita sit secundum naturam, et nativum ac verum sim ejus genimen, proprietatem ejus ego quoque mihi assumo secundum naturam, hoc est, vita sum: Pater quippe vita quoque est. Cum autem unus ex uno intelligatur et sit (ex Patre enim Genitoris dignitatibus ut propriis jure gloriatur.

VI, 59. Hic est panis qui de cælo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum.

Magna, inquit, esse oportet quæ a magnis sunt opera. et quæ superna gratia traduntur Deo convenientia censenda sunt, et magnificentia divina digna. Si enim utique credideris panem cœlitus delapsum, vitæ perennitatem indat iis necesse est qui appetierint ipsum, et immortalitatis indesi-

<sup>31</sup> Joan. xiv, 6. <sup>32</sup> Ibid. 8. <sup>33</sup> Ibid. 9.

nentem vim habeat. Clarum enim argumentum est, ipsum esse de cœlo panem, id est a Deo : nam æternum æterna largiri decet, non autem cibi temporarii usum, qui vel brevissimo spatio durare vix queat. Neque vero sapientis est putare panem illum esse divinitus ac superne demissum, quem tametsi majores nostri comederint, morti nihilominus **372** succubuerunt, et vos corruptionis illius damnum retinetis. Nec mirum : nec enim panis erat ille qui reddere possit immortales. Proindeque nec de cœlo esse jure censebitur ac dicitur. Nam qui de cœlo descendit, ille potest morte et corruptione potiores eos reddere, qui sunt ejus participes. Præterea panem hunc esse de cœlo, qui per Christum nimirum traditur, hoc est corpus ejus, indubitato argumento confirmabitur. Facit enim ut in æternum vivat qui eum comederit. Magna autem naturæ divinæ dignitas etiam hic cernitur, quæ nihil exiguum largiri velit, sed omnia potius supernaturalia, licet captum nostrum ob gratiæ magnitudinem excedentia a simplicioribus non credantur. Qui enim fieri posset ut tam opulenta manus non ditissima largiri velit? Idcirco Paulus miratur dicens : « Oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum <sup>24</sup>. » In parvis autem lex magna præfigurabat, umbram habens futurorum honorum, non ipsam rerum imaginem, sicut scriptum est <sup>25</sup> : ut in manna cibo eulogia illa quæ per Christum est, cerneretur : umbra enim futurorum illa veteribus præfigurabantur.

τὴν εὐλογίαν ὁρᾶσθαι τὴν διὰ Χριστοῦ· σκιά γὰρ γράφετο.

VI, 60. *Hæc dixit in synagoga, docens in Capharnaum.*

Admirabilium misteriorum expositionem sapientissimus evangelista nobis afferens, initium ejus doctrinæ ad Salvatorem Christum merito refert, auctoritate personæ adversariis metum injiciens, eosque deterrens : magistrorum enim claritas auditorem ad credendum promptiorem sæpe facit, et ad assentiendum statim adigit. Recte autem subjungit illud, in synagoga, quasi diceret : Non unus aut alter Christum hæc dicentem audierunt : palam de omnibus in synagoga docuisti cernitur, quemadmodum ipse quoque per Isaiam prophetam dicit : « Non in abscondito locus sum, neque in loco terræ tenebroso <sup>26</sup>. » Libere enim de his loquebatur, omnem Judææ excusationem præcidens, et incredulos gravius ob incredulitatem criminis reos faciens. Nondum enim **373** tam venerandum illud edocti mysterium jure quidem poenam deprecari essent, et ignorantiam causati mitiore iudice usi essent. Sed cum illud perspectum habeant, et sæpe edocti incredulitate sua despexerint, qui fieri potest ut non jure sublata omni misericordia puniantur, et acerbissimam ei quem contempserunt

κτον ἐχέτω τῆς ἀθανασίας τὴν ἐνέργειαν. Εἴη γὰρ ἂν ἀπόδειξις αὐτῆ σαφῆς τοῦ εἶναι τὸν ἄρτον ἐξ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἔστι, παρὰ Θεοῦ· ἐπεὶ καὶ πρέπειν ἐροῦμεν αἰώνια τῷ αἰωνίῳ χαρίζεσθαι, καὶ μὴ πρὸ καιροῦ [Ἰσ. προσκαιροῦ] τροφῆς ἀπόλαυσιν, εἰς ὀλιγίστων κομιδῆ τὸν καιρὸν καὶ μόλις ἀντέχειν ἰσχύουσαν. Λογίζεται γὰρ τις οὐκ ἔτι σοφῶς ἄρτον εἶναι τὸν παρὰ Θεοῦ καὶ ἄνωθεν, ὃν βεβρωκότες οἱ πρόγονοι θανάτῳ νενίκηκται, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φθορᾶς οὐκ ἀπεκρούσατε βλάβην. Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν ἄρτος γὰρ ἀπὸ θανάτου ἰσχύων ἐκεῖνος οὐκ ἦν. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐξ οὐρανοῦ δικαίως ἂν ὑπὸ τοῦ νοῦτο καὶ λέγοιτο. Ἦν γὰρ δὴ καὶ ἔργον τῷ ἐκεῖθεν καθικνουμένῳ πρέπον καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς ἀμείνους ἀποτελεῖν τοὺς μετέχοντας αὐτοῦ. Ἀναμφιλόγῳ δὲ πάλιν ἀποδείξει βεβαιωθήσεται, ἄρτον εἶναι τοῦτον ἐξ οὐρανοῦ, τὸν διὰ Χριστοῦ δηλαδὴ, τοῦτ' ἔστι, τὸ σῶμα αὐτοῦ. Ζῆν γὰρ εἰς αἰῶνα ποιεῖ τὸν ἀπογευσάμενον. Πολὺ δὲ δὴ τις τὸ ἀξιοπίστον τῆς θείας φύσεως κἀν τούτοις ὁρᾶται, οὐδὲν ἀξιούσης χαρίζεσθαι μικρὸν, πάντα δὲ μᾶλλον ὑπερφυῆ, εἰ καὶ τὴν ἡμετέραν διάνοιαν ὑπερέλλοντα, ὡς διὰ τὸ μέγεθος ἦδη τῆς χάριτος καὶ ἀπιστεῖσθαι παρὰ τῶν ἀπλουστέρων. Τῆ γὰρ οὕτω πλοῦσι χεῖρ πῶς οὐκ ἔδει προσεῖναι τὸ πλοῦσι χαρίζεσθαι θέλον; Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἀποθαυμάζει λέγων· « Ὁφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Ἐν μικροῖς δὲ ὁ νόμος τὰ μέγιστα διετύπου, σκιάν ἔχων τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, καθὰ γέγραπται· ὡς ἐν τῇ τοῦ μάννα τροφῆ τῶν μελλόντων ἐκεῖνα τοῖς ἀρχαιότεροις προκατε-

*Taῦτα εἶπεν ἐν τῇ συναγωγῇ, διδάσκων ἐν Capharnaούμ.*

Θαυμαστῶν ἡμῖν μυστηρίων ἐξήγησιν εἰσενεγκῶν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστῆς, ἀνατίθησιν εἰκότως τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὴν τῆς ἐπ' αὐτοῖς διδασκαλίας ἀρχὴν, τῇ τοῦ προσώπου περιφανείᾳ τὸν ἀντιπράττοντα δυσωπῶν, καὶ τοὺς οἵπερ ἐμελλον ἀντεροῦντες ἀφίξεσθαι προκαταπτοῦν· ἡ γὰρ τῶν διδασκόντων ἐσθ' ὅτε λαμπρότης ἐτοιμότερόν πως εἰς πίστιν τὸν ἀκροατὴν ἐργάζεται, καὶ γοργότεραν παρὰ τῶν παιδευομένων ἀπαιτεῖ τὴν συναίνεσιν. Εὐ δὲ δὴ λίαν ἐπάγει τὸ ἐν τῇ συναγωγῇ· μόνον γὰρ οὐχὶ τοῦτο δηλούμενος ὁ λόγος· Ἄλλ' οὐδὲ εἰς που τυχὸν ἡ δὴ κατήκουσαν ταῦτα λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· διαβρόθῃ ἐπὶ πάντων ἐν τῇ συναγωγῇ διδάξας ὁρᾶται, ὡς περ οὖν αὐτὸς καὶ διὰ τοῦ προφήτου Ἠσαΐου φησὶν· « Οὐκ ἐν κρυφῇ λελάληκα, οὐδὲ ἐν τόπῳ γῆς σκοτεινῷ. » Ἐποιεῖτο γὰρ ἐν παρῶρησὶ τοὺς περὶ τούτων λόγους, ἀναπαλόγητον τοῖς Ἰουδαίοις τὴν κρίσιν ἀποτελῶν, καὶ τοῖς ἀπειθήσασιν τὰ ἐκ τοῦ μὴ πιστεύειν αὐτῷ δυσαχθέτερα ποιῶν ἐγκλήματα. Οὕτω μὲν γὰρ τὸ οὕτω σεπτὸν παιδευθέντες μυστήριον, εὐλογον ἂν ἐποιήσαντο τοῦ κολάζεσθαι τὴν παρατήρησιν, καὶ τὸ μηδὲ ὄλως εἰδέναι προϊσχύμενοι, μετρω-

<sup>24</sup> I Cor. ii, 9. <sup>25</sup> Hebr. x, 1. <sup>26</sup> Isa. xlv, 19.



τέραν ἂν τὴν τοῦ κρήντος ὑπέμειναν κίνησιν. Ἐγνω-  
 κότας δὲ καὶ πολλακίς μυσταγωγούμενοι, εἶτα ταῖς  
 ἀπειθειαῖς ὑβρίζοντες, πῶς οὐκ ἂν εἰκότως παντὸς ἀν-  
 ηρημένου λοιπὸν ἔλεου κολάζοντο, καὶ πικροτάτην ἀπο-  
 πτισίαν τῷ παρ' αὐτῶν ἡτοιμασμένῳ [ἡτοιμασμένῳ]  
 τὴν δίκην; Τοιοῦτόν τι καὶ αὐτοῖς ἐπ' αὐτοῖς εἶρηκεν  
 ὁ Σωτὴρ· « Εἰ γὰρ μὴ ἦλθον, φησί, καὶ ἐλάλησα αὐ-  
 τοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχσαν. Νυνὶ δὲ πρόφασιν οὐκ  
 ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν. » Παραφυλακτέον  
 τοιγαροῦν, μᾶλλον δὲ παραιτητέον ὡς θανάτου πρό-  
 ξενον τὸ δυσήκοον, καὶ ζωῆς παρεκτικὴν τὴν πίστιν  
 ἡγώμεθα τὴν ἐφ' οἷς ἂν διδάσκη Χριστός. Διαφευξό-  
 μεθα γὰρ οὕτω τὸ μετ' ἐκείνων κολάζεσθαι. Προστίθῃσι δὲ ὅτι καὶ ἐν Καφαρναοῦμ ταῦτα λελάληκεν ὁ  
 Χριστός, ἵνα φαίνηται μεμνημένος ἀκριβῶς. Ὁ γὰρ εἰδὼς καὶ τόπον καὶ κώμην, πῶς ἂν ἁμάρτοι περὶ τὴν  
 τῶν διδαχθέντων ἐξήγησιν;

Πολλοὶ οὖν ἀκούσαντες ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, Β  
 εἶπον· Σκληρός ἐστὶν ὁ λόγος οὗτος, τίς δύνα-  
 ται αὐτοῦ ἀκοῦειν; Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς ἐν ἑαυτῷ,  
 ὅτι γογγύζουσι περὶ τούτου οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ,  
 εἶπεν αὐτοῖς.

Τοῦτο τοῖς ἀνοήτοις ἔθος· αἶψα γὰρ τῶν μαθημάτων  
 κατατιῶνται τὰ λεπτότερα, καὶ τὴν ὑψηλοτέραν ἢ  
 κατ' αὐτοὺς θεωρίαν ἀμαθῶς διασύρουσιν, ἐπεὶ μὴ  
 νοοῦσιν αὐτοί· καιτοὶ μᾶλλον ἐχρῆν μακρόθεν ἐπι-  
 γασθαι, καὶ τοῖς λαλουμένοις συναπολεπτεύεσθαι φι-  
 λεῖν, οὐκ ἐκ τῶν ἐναντιῶν τῶν οὕτω σοφῶν κατεξ-  
 ανίστασθαι λόγους, καὶ σκληρὸν ἀποκαλεῖν, ὃ καὶ θαυ-  
 μάζεσθαι πρέπει. Πάσχουσι γὰρ τί τοιοῦτον, ὅποσον  
 περ ἂν τις ὑπομένοντας βλέπει τοὺς τῶν ὀδόντων  
 ἐστερημένους· ἐκείνοι μὲν γὰρ τρυφερωτέροις ἐπι-  
 τρέχοντες σιτίοις, ἀτιμάζουσι πολλακίς τὰ τῶν ἐδω-  
 δίμων χρηστότερα, καὶ τὸ κρείττον ἐσθ' ὅτε κακύνου-  
 σιν, οὐχ ὁμολογοῦντες τὴν νόσον, ὑφ' ἧς αὐτὸ παραι-  
 τεῖσθαι βιάζονται. Οἱ δὲ ἀμαθῆς σύντροφοι, καὶ φρε-  
 νὸς τῆς ἀγαθῆς ἡττώμενοι, καταφρίττουσι τὴν γνῶ-  
 σιν, ἣν εἶδει καὶ σφόδρα πολλοῖς καταθηρᾶσθαι πόνοις,  
 καὶ διὰ συντόνου μᾶλλον ἐξανύειν σπουδῆς. Ἀνὴρ  
 μὲν οὖν ὁ πνευματικὸς τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐν-  
 τρυφήσει λόγοις, ἀναβοήσει δ' ἂν καὶ δικαίως· « Ὡς  
 γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου, ὑπὲρ μέλι καὶ  
 κηρίον τῷ στόματί μου. » Ὁ δὲ ψυχικὸς Ἰουδαῖος  
 μωρίαν εἶναι λογιόμενος ἀσυνέτως τὸ πνευματικὸν  
 μυστήριον, καὶ διὰ τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων ἐπὶ  
 τὴν ἀνθρώπων πρόπουσαν σύνεσιν ἀναβαίνειν παρα-  
 καλούμενος, ἐπὶ τὴν σύντροφον αἶψα καταπίπτει μω-  
 ρίαν, τὸ μὲν πονηρὸν καλὸν λέγων, τὸ δὲ καλὸν πον-  
 ηρὸν, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Πατρώζει δὲ  
 πάλιν, καὶ τῆς τῶν προγόνων ἀμαθίας ἀπομιμούμενος  
 κἂν τούτοις ἀλώσεται. Οἱ μὲν γὰρ τὸ μάννα παρὰ  
 Θεοῦ χορηγούμενον, καὶ τῆς ἀνωθεν μετίσχοντες εὐ-  
 λογίας ἐπὶ τὴν συνήθη χυδαιότητα κατεφέροντο, καὶ  
 τὰς ἐν Αἰγύπτῳ δυσωδίας ἐξήττων, κρόμμου, καὶ  
 πράσα, καὶ κρεῶν λέθητας ἐπιθυμοῦντες ἰδεῖν· οἱ  
 δὲ τὴν ζωοποιὸν τοῦ Πνεύματος χάριν δέχεσθαι παρα-  
 καλούμενοι, καὶ τὸν ἄρτον τὸν ἀληθινόν, τὸν ἐκ Θεοῦ  
 Πατρὸς ἔκοντα τρέφεσθαι διδασκόμενοι, πρὸς τὴν  
 ἑαυτῶν ἐκνεύουσι πλάνην, φιλήθονοι μᾶλλον ὄντες,

A puenam lauant? Tale quiddam ipse quoque de iis  
 Salvator dixit: « Si enim non venissem, inquit,  
 et locutus essem eis, peccatum non haberent.  
 Nunc autem excusationem non habent de peccato  
 suo <sup>37</sup>. » Cavenda igitur, imo vero fugienda ceu  
 mortis pararia inobedientia, et fides de iis quæ  
 Christus docet vitæ conciliatricem putemus. Sic  
 enim cum illis nequaquam puniemur. Addit porro  
 Christum hæc in Capharnaum dixisse, ut accurate  
 cuncta exposuisse appareat. Qui enim locum et vi-  
 cum novit, quomodo aberraverit in explicandis iis  
 quæ docuit?

VI, 61, 62. Multi ergo audientes ex discipulis  
 ejus, dixerunt: Durus est hic sermo, et quis potest  
 eum audire? Sciens autem Jesus apud semet-  
 ipsum quia murmurarent de hoc discipuli ejus, dixit  
 eis.

Hæc indoctorum est consuetudo: subtiliorem  
 doctrinam condemnant, et altiori quam ut eam ca-  
 pere possint contemplationi detrahunt, quia non  
 intelligunt ipsi: cum studium potius ad discendum  
 afferre deberent, et una cum iis quæ dicuntur  
 mentem acuere, non e contrario tam sapienti do-  
 ctrinæ resistere, et durum vocare sermonem quem  
 admirari debebant. Idem enim illis accidit quod  
 edentulis qui, molliores cibos arripientes, exquisi-  
 tissima sæpe contemnunt edulia, et quod bonum  
 est interdum vituperant, celantes morbum qui eos  
 id aversari cogit. Imperitiæ vero alumni, et qui  
 pravo sunt ingenio, a cognitione abhorrent, quam  
 multis utique laboribus et vehementi studio venari  
 potius deberent. Vir itaque spiritalis Salvatoris  
 nostri sermonibus summopere oblectabitur, et jure  
 exclamabit: « Quam dulcia faucibus meis eloquia  
 tua, super <sup>37a</sup> mel et favum ori meo <sup>38</sup>! » Anima-  
 lis vero Judæus inepte sibi persuadens spiritale  
 mysterium stultitiam esse, et verbis Salvatoris ad  
 intelligentiam homini convenientem ascendere moni-  
 tus, ad solitam tamen insaniam usque delabitur,  
 malum quidem bonum dicens, et bonum malum,  
 juxta prophetæ dictum <sup>39</sup>. Patrissare vero et ma-  
 jorum suorum stultitiam imitari hic quoque depre-  
 hendetur. Illi enim manna a Deo suscepto, et be-  
 nedictionis supernæ facti participes, ad solitam  
 delapsi vecordiam fetores Ægyptios desiderabant,  
 allia, et cepas, et carniū lebetes videre cupien-  
 tes: hi vero ad vivificam Spiritus gratiam susci-  
 piendam invitati, et panem illum verum, qui ex  
 Deo Patre venit comedere edocti, ad suum errorem  
 se conferunt, voluptatis amantes potius quam Dei.  
 Et quemadmodum horum majores ipsum manna  
 cibum damnabant, dicentes: « Anima autem nostra  
 exaruit in manna hoc <sup>40</sup>; » sic etiam hi rursus  
 panem illum verum abjiciunt, non veriti dicere:

<sup>37</sup> Joan. xv, 22. <sup>38</sup> Psal. cxviii, 103. <sup>39</sup> Isa. v, 20. <sup>40</sup> Num. xi, 5, 6.

« Durus est hic sermo <sup>41</sup>. » Divinorum itaque my- A  
steriorum auditores sapientes esse oportet, ac pe-  
nitentibus similes, qui probam pecuniam et  
adulterinam agnoscant, neque ad ea quæ fide susci-  
piuntur inextricabiles quæstiones intempestive affe-  
rant, neque rursus damnosam quandoque fidem  
temere iis adhibeant in quibus opus est indagine,  
sed unicuique eorum quæ dicuntur quod congruum  
est reddant, ac per rectam veluti semitam eant,  
neutram in partem deflectentes. Regia quippe via  
gradiendum est ei qui ad fidei Christianæ rectitu-  
dinem properat.

πρέπον τῶν λαλουμένων, καὶ δι' εὐθείας ὡς περ λέγει τριβίου, τὸ ἐκκλίνειν ἐπ' ἄμφω παραιτουμένους. Ὁδὴ  
γὰρ βασιλικῆ πορεύεσθαι πρέπει τὸν εἰς ὁρθότητα πίστεως τρέχοντα τῆς ἐν Χριστῷ.

VI, 62, 63. Hoc vos scandalizat? Si ergo videritis  
Filium hominis ascendentem ubi erat prius.

Præ multa inscitia quidam ex Servatoris Christi  
discipulis ejus verbis offendebantur. Nam cum di-  
centem audissent: « Amen amen dico vobis, nisi  
manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis  
ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis <sup>42</sup>, »  
invitari se ad belluinam aliquam crudelitatem pu-  
tabant, ita ut carnibus quidem vesci inhumaniter,  
et sorbere sanguinem juberentur, et quæcumque  
vel auditu **375** solo horrenda sunt facere cogere-  
rentur. Non enim mysterii illius decus noverant,  
et pulcherrimam ob ipsum excogitatam dispensa-  
tionem, sed illud apud semetipsos utique versa-  
bant: Quomodo corpus humanum æternam nobis  
vitam inseret? aut quid ad immortalitatem con-  
ducat id quod ejusdem est nobiscum naturæ? Chri-  
stus ergo eorum consilia intelligens: « Cuncta enim  
nuda et aperta sunt in oculis ejus <sup>43</sup>, » ad compre-  
hensionem eorum quæ ignorabant eos rursus mul-  
tis modis officiose quasi manu deducit. Vos enim,  
inquit, stulte admodum sermonibus meis offendi-  
mini. Nam si nondum ad credendum adduci potui-  
stis, quamvis meum corpus vitam vobis inditurum  
sæpe docuerim, quid sentietis, inquit, cum ipsum  
quoque in cælum evolare cernetis? Non enim so-  
lum polliceor me in ipsum quoque cælum ascen-  
surum, ne rursus obtrudatis illud *quomodo*; oculis  
vestris ipsammet rem spectabitis, ut quicumque  
contradixerit confundatur. Si ergo spectaveritis,  
inquit, in cælum ascendentem Filium hominis,  
quid porro dicetis? Non mediocriter enim insanire  
deprehendimini. Nam si carnem meam vitam vobis  
inserere non posse putatis, quomodo volucris in-  
star in cælum ascendet? Si enim vivificare non  
possit, quia ad vivificandum natura sua comparata  
non est, quomodo per aerem incedet, aut quomodo  
in cælos ascendet? Nam hoc æque carni est im-  
possibile. Quod si præter naturam ascendat, quid  
prohibet demum quominus etiam vivificet, licet  
natura sua vivificare non possit? Nam qui cæleste  
effecit id quod de terra est, vivificum quoque red-

ἢ φιλόθεοι. Καὶ ὡς περ οἱ τούτων πρόγονοι καὶ αὐτῆς  
κατηγόρουσαν τῆς διὰ τοῦ μάννα τροφῆς, ἀποτολμῶντες  
λέγειν: « Ἡ δὲ ψυχὴ ἡμῶν κατὰ ξηρὸς ἐν τῷ μάννα  
τούτῳ: » οὕτω καὶ οὗτοι πάλιν τὸν ἄρτον ἀποπέμ-  
πονται τὸν ἀληθινόν, οὐκ ἐρυθριῶντες; λέγειν: « Σκλη-  
ρὸς ἐστὶν ὁ λόγος οὗτος. » Δεῖ τοιγαροῦν σοφούς  
εἶναι τοὺς τῶν θείων μυστηρίων ἀκροατάς, δεῖ δοκί-  
μους εἶναι τραπεζίτας, ὡς εἶδέναι τὸ δόκιμον καὶ τὸ  
παράσημον νόμισμα, καὶ μῆτε τοῖς πιστεῖ παραδέ-  
κτοῖς ἀκαίρως ἐπάγειν τὴν ἀνεξίτητον ζήτησιν, μῆτε  
τοῖς τῆς ζήτησεως δευρομένοις ἐπασσωτεῦσθαι πίστιν  
ἐσθ' ὅτε τὴν ἐπιζητήσιν, ἀποδιδοῦναι δὲ τὸ ἐκάστῳ  
τρίβου, τὸ ἐκκλίνειν ἐπ' ἄμφω παραιτουμένους. Ὁδὴ  
πίστεως τρέχοντα τῆς ἐν Χριστῷ.

Τοῦτο ὑμᾶς σκανδαλίζει; Ἐὰν οὖν θεωρῆτε  
B τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα, ὅπου ἦν τὸ  
πρότερον.

Ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἀμαθίας τῶν ὑπὸ τῷ Σω-  
τῆρι Χριστῷ μαθητευομένων τινὲς ἐπὶ τοῖς παρ'  
αὐτοῦ λόγοις ἐσκανδαλίζοντο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπηκρο-  
ῶντο λέγοντος: « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ  
φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε  
αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς: » εἰς  
ὠμότητά τινα θηριοπρεπῆ καλεῖσθαι σφᾶς ὑπελάμ-  
βανον, ὡς σαρκοφαγεῖν μὲν ἀπανθρώπως, αἷμα  
δὲ βροφεῖν ἐπιτάττεσθαι, καὶ ὅσα καὶ μόνον ἀκού-  
σαι φρικτὰ, ταῦτα ποιεῖν ἀναγκάζεσθαι. Οὐ γὰρ ἤδε-  
σάν πως τοῦ μυστηρίου τὸ κάλλος, καὶ τὴν ἡρῆμέ-  
νην ἐπ' αὐτῷ καλλίστην οἰκονομίαν· ἐπὶ δὲ γε τούτῳ  
C ἀν ἡμῖν τὸ ἀνθρώπινον σῶμα τὴν αἰώνιον ἐμφυτεύ-  
σαι ζωὴν; τί δὲ ὀνήσει πρὸς ἀθανασίαν τὸ ἡμῖν  
ὁμοφυές; Συνεὶς τοιγαροῦν ὁ Χριστὸς τὰ ἐν αὐτοῖς  
βουλευόμενα: « Πάντα γὰρ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα  
ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, » θεραπεύει πάλιν εἰς κατά-  
ληψιν τῶν ἀγνοουμένων ἐτι πολυτρόπως χειραγωγῶν.  
Ἀνοήτως γὰρ λῖαν, ὡ οὗτοι, φησὶν, ἐπὶ τοῖς παρ'  
ἐμοῦ σκανδαλίζεσθε λόγους. Εἰ γὰρ οὕτω πιστεύειν  
ἐγνώκατε, καίτοι πολλάκις μυσταγωγούμενοι, ὅτι  
ζωὴν ὑμῖν ἐνήσει τὸ ἡμέτερον σῶμα, τίνα τρόπον  
διατεθήσεσθε, φησὶν, ὅταν αὐτὸ καὶ εἰς οὐρανὸν ἀν-  
ιπτάμενον βλέπητε; Οὐ γὰρ ὑπὸ ἰσχυροῦ μόνον,  
ὅτι καὶ εἰς αὐτὸν ἀναθήσομαι τὸν οὐρανόν, ἵνα μὴ  
πάλιν λέγητε τὸ πῶς ἐν ὀφθαλμοῖς ὑμῖν ἡ θεὰ στή-  
σεται, πάντα δυσωπούσα τὸν ἀντιλέγοντα. Ἐὰν οὖν  
D βλέπητε, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβαίνοντα τὸν  
Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τί ἐρεῖτε πάλιν; Ἐλεγχθήσεσθε  
γὰρ οὐ μετρῶς ἀφραίνοντες. Εἰ γὰρ μὴ δύνασθαι  
τὴν ἐμὴν σάρκα τὴν ζωὴν ὑμῖν ἐνθεῖναι λογίζεσθε,  
πῶς πτηνοῦ δικῆν εἰς οὐρανὸν ἀναθήσεται; Εἰ γὰρ  
μὴ δύναται ζωοποιεῖν, ὅτι μὴ πέφυκε ζωοποιεῖν,  
πῶς ἀεροθατήσεται, πῶς δὲ εἰς οὐρανοὺς ἀναθήσεται;  
Καὶ τοῦτο γὰρ ὁμοίως ἀδύνατον τῇ σαρκί. Εἰ δὲ  
ἀναβαίνει παρὰ φύσιν, τί τὸ κωλύον ἐτι καὶ ζωο-  
ποιεῖν αὐτὴν, καὶ εἰ μὴ πέφυκε ζωοποιεῖν, ὅσον  
εἰς ἴδιαν φύσιν; Ὁ γὰρ οὐράνιον ἀποδείξας  
τὸ ἀπὸ γῆς, καὶ ζωοποιὸν ἀποτελέσεται, καὶ εἰ πέ-

<sup>41</sup> Joan. vi, 61. <sup>42</sup> Ibid. 51. <sup>43</sup> Hebr. iv, 13.

φυκε φθείρεσθαι κατὰ τὸν ἴδιον λόγον. Ἐπιτηρη-  
τέον δὲ ὅπως οὐκ ἀνέχεται πάλιν εἰς δύο καταμερί-  
ζεσθαι Χριστοὺς, κατὰ τήν τινων ἀβουλίαν. Ἀμέρι-  
στον γὰρ ἑαυτὸν πανταχῆ φυλάττει μετὰ τὴν ἐναν-  
θρώπησιν. Τὸν γὰρ Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου φησὶν ἀνα-  
βαίνειν, ὅπου ἦν τὸ πρότερον, καίτοι τοῦ ἐκ γῆς σώ-  
ματος οὐκ ἔντος ἄνω πρὸς τοῦτου, μόνου δὲ ἔτι καὶ  
καθ' ἑαυτὸν τοῦ Λόγου, πρὸ συνδρομῆς τῆς εἰς σάρκα.  
Καλῶς οὖν ὁ Παῦλος τὸ, « Εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χρι-  
στός » ἐν ἰδίαις τέθεικεν ἐπιστολαῖς. Εἷς γὰρ Υἱός,  
καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν,  
καὶ οὐκ ἀλλότριον τοῦ Λόγου τὸ ἴδιον αὐτοῦ λογιού-  
μεθα σῶμα. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου  
φησὶ τὸν ἄνωθεν ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντα Λόγον.  
Σὰρξ γὰρ ἐγένετο, κατὰ τὸν μακάριον εὐαγγελιστὴν,  
καὶ οὐκ εἰς σάρκα μεταχωρήσας ἐκ παρατροπῆς·  
ἄτρεπτος γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ φύσιν ἐστίν, ὡς  
Θεός· ἀλλ' ὡς ἐν ἰδίῳ κατοικήσας ναῷ, τῷ ἐκ Παρθέ-  
νου φημι, καὶ ἄνθρωπος γεγὼνός κατὰ λόγον ἀληθινόν.  
Ἀναδῆσσεσθαι δὲ λέγων, ἔνθα καὶ πρότερον ἦν, δίδω-  
σι πως ἔννοεῖν τοῖς ἀκροωμένοις, ὅτι καταβέβηκεν  
ἐξ οὐρανοῦ. Ἦν γὰρ οὕτως εἰκὸς συνέντας τοῦ λόγου  
τὴν δύναμιν, οὐχ ὡς ἀνθρώπων προσέχειν μόνον, ἀλλ'  
εἰδέναι λοιπὸν καὶ τὸν ἐν σαρκὶ Θεὸν Λόγον, πιστεύειν  
τε ὅτι καὶ ζωοποιὸν ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ.

*Τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιῶν· ἡ σὰρξ οὐκ  
ὠφελεῖ οὐδέν.*

Οὐ σφόδρα, φησὶν, ἀσυνέτως τὸ μὴ δύνασθαι ζωο-  
ποιεῖν περιτεθείκατε τῇ σαρκί. Ὅταν γὰρ μόνη  
νοῆται καθ' ἑαυτὴν ἢ τῆς σαρκὸς φύσις πως, οὐκ  
ἔσται δηλονότι ζωοποιός· ζωογονήσει μὲν γὰρ τι  
τῶν ἔντων οὐδαμῶς, δεῖται δὲ μᾶλλον αὐτῆ τοῦ ζωο-  
γονεῖν ἰσχύοντος. Ἐπὶ δὲ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως  
πολυπραγμονῆται μυστήριον, εἶτα τίς ὁ ἐνοικῶν  
τῆδε τῇ σαρκὶ μανθάνητε, διατεθήσεσθε πάντως,  
φησὶν, εἰ μὴ καὶ αὐτοῦ κατηγορεῖτε τοῦ Θεοῦ Πνεύ-  
ματος, ὅτι δύναται ζωοποιεῖν, κἂν μηδὲν ὅλως ἢ  
σὰρξ ἐξ ἑαυτῆς ὠφελεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ ἦνται τῷ  
ζωοποιῶντι Λόγῳ, γέγονεν ὅλη ζωοποιὸς πρὸς τὴν  
τοῦ βελτίονος ἀναδραμούσα δύναμιν, οὐκ αὐτῆ πρὸς  
τὴν ἴδιαν βιασαμένη φύσιν τὸν οὐδαμῶθεν ἠττώμε-  
νον. Κἂν ἀσθενῇ τοιγαροῦν ἢ τῆς σαρκὸς φύσις, ὅσον  
ἦκεν εἰς ἑαυτὴν, εἰς τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν, ἀλλ'  
οὖν ἐνεργήσει τοῦτο ἰδὼν ζωοποιὸν ἔχουσα Λόγον, καὶ  
ὅλην αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν ὠδίνουσα. Σῶμα γὰρ ἐστὶ  
τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, καὶ οὐχ ἐνός τινος τῶν ἀπὸ  
τῆς γῆς, ἐφ' οὗπερ ἂν καὶ ἰσχύσαι δικαίως τὸ, « Ἡ  
σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν. » Οὐ γὰρ ἡ Παύλου τυχὸν,  
ἀλλ' οὐδὲ ἡ Πέτρου, ἦγουν ἐτέρου τινὸς τοῦτο ἐν  
ἡμῖν ἐργάταται· μόνη δὲ καὶ ἐξαιρέτως ἡ τοῦ Σωτή-  
ρος ἡμῶν Χριστοῦ, « ἐν ᾧ κατώκησε πᾶν τὸ πλη-  
ρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. » Καὶ γὰρ ἂν εἴη  
τῶν ἀτοπωτάτων τὸ μὲν μέλι τοῖς οὐκ ἔχουσι κατὰ  
φύσιν τὸ γλυκὺ τὴν ἴδιαν ἐπιθέσθαι ποιότητα, καὶ εἰς  
ἑαυτὸ μετασκευάζειν τὸ, ᾧπερ ἂν ἀναμίσγηται, τὴν  
δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου ζωοποιὸν φύσιν μὴ ἀνακομίζειν

A det, tametsi natura sua corruptioni sit obnoxium.  
Observandum autem rursus quo pacto se in duos  
Christos dividi, ut nonnulli docent, nequaquam  
sustineat. Indivisum enim se ubique servat post  
incarnationem. Filium enim hominis eo ascendere  
dicit, ubi erat prius<sup>44</sup>, quamvis corpus illud ter-  
renum antehac sursum non esset, sed solum et in  
seipso Verbum priusquam in carnem conveniret.  
Recte igitur Paulus in Epistolis : « Unus Dominus Je-  
sus Christus<sup>45</sup>. » Unus enim est Filius, et ante in-  
carnationem, et post incarnationem ; nec alienum  
esse a Verbo proprium ejus corpus censuimus.  
Idcirco enim Filium quoque hominis ait Verbum  
quod cœlitus descendit. Caro enim factum est, ut  
ait beatus evangelista<sup>46</sup>, non mutatione in carnem  
transeundo (immutabile enim et inalterabile se-  
cundum naturam est, ut Deus), sed ut in **376** suo  
templo, quod nimirum ex Virgine assumpsit, ha-  
bitans, et revera factus homo. Cum autem ascen-  
surum se ait ubi etiam prius erat, auditoribus  
aliquo modo innuit se descendisse de cœlo.  
Sic enim consentaneum erat ipsis, intellecta  
vi et sententia ejus quod dicebat, ei obtemperare  
non tantum ut homini, sed Deum deinceps in carne  
Verbum agnoscere, et credere corpus etiam ejus  
esse vivificum.

VI, 64. *Spiritus est qui vivificat : caro non prodest  
quidquam.*

C Non nimis absurde, inquit, vivificandi vim carnī  
detraxistis. Nam si sola seorsim natura corporis in-  
telligatur, non erit utique vivifica : nulla enim plane  
res creata vivificat, sed ipsa potius a quo vivificari  
possit indiget. Si autem incarnationis mysterium pro-  
pius expendatur, et quis ille sit qui habitat in carne  
hac perceperitis, credetis utique, inquit, nisi divino  
quoque Spiritui detrahitis, carnem vivificare posse,  
quamvis caro nihil plane ex seipsa prosit. Quia enim  
vivificanti Verbo unita est, idcirco facta est tota vivi-  
fica, ad potioris virtutem evecta, non in suam natu-  
ram vi adacto eo qui nullatenus superari cogive po-  
test. Licet igitur natura carnis per se vivificare ne-  
queat, idipsum tamen præstat Verbum vivificum in  
se habens, et totam ejus efficacitatem proferens.  
D Corpus enim est ejus qui vita est secundum natu-  
ram, non autem alicujus terreni hominis, de quo  
jure dici possit illud : « Caro non prodest quid-  
quam<sup>47</sup>. » Non enim Pauli, verbi gratia, aut Petri,  
vel cujusvis alterius caro id in nobis præstabit,  
sed unica et sola Servatoris nostri Christi, « in quo  
habitavit omnis plenitudo deitatis corporaliter<sup>48</sup>. »  
Absurdissimum namque esset, mel qualitatem suam  
iis quæ nihil habent in se dulcedinis imprimere,  
et in seipsum id cui permistum fuerit transferre,  
Dei vero Verbi naturam vivificam non existimare  
in suam perfectionem id in quo inhabitavit corpus  
adducere. Quapropter de reliquis omnibus vere  
dicetur quod caro non prosit quidquam, de solo

<sup>44</sup> Joan. vi, 65. <sup>45</sup> I Cor. viii, 6. <sup>46</sup> Joan. i, 14. <sup>47</sup> Joan. vi, 64. <sup>48</sup> Coloss. ii, 9.

Christo non poterit, propterea quod in eo vita habitet, hoc est Unigenitus. Spiritum vero seipsum appellat : Spiritus enim Deus est ; et juxta beatum Paulum : « Etenim Dominus Spiritus est » . Neque vero hæc dicimus, quod Spiritum sanctum non subsistere proprie dicamus : sed quemadmodum Filium hominis seipsum dicit, quia factus est homo, sic a proprio Spiritu seipsum Spiritum appellat. Nec enim alienus est ab ipso Spiritus ejus.

VI, 64. *Verba quæ ego locutus sum vobis, Spiritus et vita sunt.*

Totum demum suum corpus vivifica virtute Spiritus replet. Spiritum enim deinceps carnem suam nominat, ita tamen ut non propterea carnem esse neget : sed quia perfecte ei est unita, et totam ejus vivificam vim induit, idcirco Spiritum quoque eam nominat ; nec est quod mireris, aut ea re offendaris. Si enim qui Domino adhæret spiritus cum eo unus est, quomodo non potius proprium ejus corpus unum cum ipso nominabitur ? Sententia igitur horum verborum est hujusmodi : Ex internis vestris cogitationibus sentio, inquit, stulte vos existimare a me dictum esse terrenum hoc corpus natura sua esse vivificum. Sed non est verborum meorum iste scopus : tota edissertatio mea vobiscum est de Spiritu divino, et de vita æterna. Nec enim carnis natura vivificum reddit Spiritum, sed virtus Spiritus vivificum corpus facit. « Verba itaque quæ ego locutus sum vobis Spiritus sunt, » id est spiritualia, et de Spiritu ; « et vita sunt, » id est vivifica, et de vita secundum naturam. Quæ quidem dicit, non quod irritam carnem suam esse velit, sed ut veritatem nos edoceat. Sed quod modo diximus, operæ pretium censemus denuo repetere. Natura carnis per se vivificare non potest : quid enim amplius esset in Deo secundum naturam ? Sed nec unica et seorsim in Christo quoque esse censenda est : habet enim Verbum unitum, quod secundum naturam est vita. Cum ergo Christus eam vivificam nominat, non æque illi ac sibi, sive suo Spiritui vivificandi vim attribuit. Propter ipsum enim proprium ejus quoque corpus vivificum est, quoniam illud in suam ipsius vim reformavit. Quonam autem pacto, nec mente capi potest, nec lingua exprimi, sed silentio tantum ac fide mentem excedente debet honorari. Quod autem Filius in divinis Scripturis Spiritus quoque sancti nomine sæpe nuncupetur, ex iis quæ subjecta sunt agnoscemus. Scribit enim beatus Joannes de ipso : « Hic est qui venit per aquam et sanguinem » **378** [ Spiritum ] Jesus Christus : non in aqua solum, sed et in aqua et Spiritu. Spiritus est qui testificatur quoniam Spiritus est veritas » . Ecce enim Spiritum veritatem nominat, cum Chri-

σθεσθαι πρὸς τὸ ἴδιον ἀγαθόν, τὸ ἐν ᾧ περ ἐνέφκησε σῶμα. Οὐκοῦν ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀληθῆς ἔσται λόγος, ὅτι ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν· ἀτονῆσαι δὲ ἐπὶ μόνου Χριστοῦ, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ κατοικῆσαι τὴν ζωὴν, τοῦτ' ἔστι, τὸν Μονογενῆ. Πνεῦμα δὲ φησὶν ἑαυτὸν· Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεός· καὶ κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· « Καὶ γὰρ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Καὶ οὐκ ἀναιροῦντες τὸ ἰδίως ὀφεισθῆναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὰ τοιαῦτά φαμεν· ἀλλ' ὡς περ Ἰῶν ἀνθρώπου φησὶν ἑαυτὸν, ἐπειδὴ γέγονεν ἄνθρωπος, οὕτω πάλιν ἀπὸ τοῦ ἰδίου Πνεύματος ἑαυτὸν [ Πνεῦμα ] ὀνομάζει. Οὐ γὰρ ἄλλότριον αὐτοῦ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ.

*Τὰ ῥήματα, ἃ λέλάληκα ὑμῖν Πνεῦμά ἐστι καὶ ζωὴ ἐστίν.*

« Ὅλον ἤδη τῇ ζωοποιῷ τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖα τὸ ἴδιον σῶμα πληροῖ. Πνεῦμα γὰρ λοιπὸν τὴν φάρμακον καλεῖ, καὶ οὐκ ἀνατρέπων τὸ εἶναι σάρκα αὐτὴν· διὰ δὲ τὸ ἀκρωσ ἠνώσθαι τε αὐτῷ, καὶ ὄλην αὐτοῦ τὴν ζωογόνον ἐνδύσασθαι δύναμιν, ὀφειλοῦσαν ἤδη καλεῖσθαι καὶ Πνεῦμα· καὶ θαυμαστὸν οὐδέν, μηδὲ γὰρ ἐπὶ τούτῳ σκανδαλισθῆς. Εἰ γὰρ ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἐν Πνεύματι ἐστίν, πῶς οὐχὶ μᾶλλον τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα ἐν ὧς πρὸς αὐτὸν ὀνομασθήσεται ; Σημαίνει τοιγαροῦν διὰ τῶν προκειμένων τοιοῦτόν τι πάλιν· Ἐκ τῶν ἐνόητων ὑμῖν διαλογισμῶν ὑπαισθάνομαι, φησὶν, ἀσυνετοῦντες ὅτι διαλογίζεσθε, γεγονέναι μοι λόγον τὸν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι τῇ φύσει ζωοποιὸν ἐστὶ τὸ ἀπὸ γῆς σῶμα. Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἦν ἐν τοῖς ἐμοῖς ῥήμασιν ὁ σκοπός· ὄλη γὰρ ἦν πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἡ ἐξήγησις, καὶ περὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς. Οὐδὲ γὰρ ἡ τῆς σαρκὸς φύσις ζωοποιὸν τὸ Πνεῦμα ἐργάζεται, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος δύναμις ζωοποιὸν τὸ σῶμα ποιεῖ. Ἐὰν ῥήματα τοῖνον, ἅπερ ὑμῖν διελεγμαί, Πνεῦμά ἐστι, » τοῦτ' ἔστι πνευματικὰ, καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος, « καὶ ζωὴ ἐστίν, » ἀντὶ τοῦ ζωοποιᾶ, καὶ περὶ τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς. Καὶ οὐκ ἀθετῶν τὴν ἰδίαν σάρκα τὰ τοιαῦτά φησιν, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶν ἀληθές, τοῦτο διδάσκων ἡμᾶς. Ὅπερ γὰρ εἰρήκαμεν ἀρτίως, τοῦτο πάλιν ἐροῦμεν ἀναλαβόντες διὰ τὸ χρῆσιμον. Ἡ τῆς σαρκὸς φύσις αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν οὐκ ἂν δύναίτο ζωογονεῖν· ἐπεὶ τί τὸ πλέον ἐν τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ ; Ἄλλ' οὐ μόνη καὶ καθ' ἑαυτὴν, καὶ ἐν Χριστῷ νοηθήσεται· ἔχει γὰρ ἐνωθέντα τὸν Λόγον, ὃς ἐστὶ κατὰ φύσιν ζωὴ. Ὅταν οὖν ζωοποιὸν αὐτὴν ὀνομάζῃ Χριστός, οὐκ αὐτῇ τοσοῦτον, ὅσον ἑαυτῷ, εἶτε τῷ ἰδίῳ Πνεύματι τὸ ζωογονεῖν δύνασθαι μαρτυρεῖ. Δι' αὐτὸν γὰρ καὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα ζωοποιὸν ἐστίν, ἐπειπερ αὐτὸ πρὸς τὴν ἰδίαν ἀνεστοιχείῳσεν δύναμιν. Τὸ δὲ ὅπως οὕτως νῦν καταληπτὸν, οὕτως γλώττῃ λεκτὸν, σιωπῇ δὲ καὶ πίστει τῇ ὑπὲρ νοῦν τιμώμενον. Ὅτι δὲ πολλάκις τῷ τοῦ Πνεύματος ὀνόματι παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς καλεῖται καὶ ὁ Ἰῶς, διὰ τῶν ὑποτεταγμένων εἰσόμεθα. Γράφει τοῖνον ὁ μακάριος Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· Ὁ ὕτος ἐστὶν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος Ἰησοῦς Χριστός, οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὕδατι, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι. Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρ-

» II Cor. III, 17. » I Joan. V, 6.

υρούν, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια. Ὁ Ἰδοῦ γὰρ Πνεῦμα τὴν ἀλήθειαν ὀνομάζει, καίτοι βωδῶντος διαβόλητον Χριστοῦ· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Παῦλος δὲ πάλιν ἡμῖν ἐπιστέλλων φησὶν· « Οἱ ἐν σαρκὶ ὄντες Θεῶ ἀρέσαι οὐ δύναται· ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν Πνεύματι Θεοῦ, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ τὴν ἁμαρτίαν, τὸ δὲ Πνεῦμα ζῶν διὰ δικαιοσύνην. Ὁ Ἰδοῦ γὰρ δὴ πάλιν ἐν τοῦτοις τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα κατοικεῖν ἐν ἡμῖν ἀποφηνάμενος, αὐτὸν εἰρηξεν ἐν ἡμῖν εἶναι τὸν Χριστόν. Ἀδιαίρετον γὰρ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, κατὰ γε τὸν ἐν ταυτῷ φύσεως λόγον, εἰ καὶ νοῦτο ὑπάρχειν ἰδιοσυστάτως. Διὰ τοῦτο πολλάκις ἀδιαφορεῖ, ποτὲ μὲν τὸ Πνεῦμα, ποτὲ δὲ αὐτὸν ὀνομάζων.

*Ἄλλ' εἰσὶν ἐξ ὑμῶν τινες, οἱ οὐ πιστεύουσιν.* Ἡδεὶ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὁ Ἰησοῦς, τίνες εἰσὶν οἱ μὴ πιστεύοντες, καὶ τίς ἐστιν ὁ παραδώσω αὐτόν. Καὶ ἔλεγε· Διὰ τοῦτο εἰρηκα ὑμῖν, ὅτι οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ἡ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ Πατρὸς μου.

Ἐν τούτῳ δὴ πάλιν ἐστὶ διαβόλητον ὄρῳ πληρου-  
μενον τὸ δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν προκεκηρυγμέ-  
νον· « Ἀκοῆ δὲ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνήτε, καὶ  
βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ἐπαχύνθη γὰρ  
ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τὰ ὄτα αὐτῶν  
ἐδάρανται, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμυσαν,  
μὴ ποτε ἴωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν, καὶ τῆ καρ-  
δία συνῶσι, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσονται αὐτούς. »  
Αὐτήκοοι γὰρ τῶν τοῦ Σωτῆρος γιγνόμενοι διδαγμά-  
των, καὶ οὐ παρ' ἐτέρου τινὸς τῶν ἁγίων μανθάνον-  
τες, διὰ φωνῆς δὲ μᾶλλον τοῦ πάντων Δεσπότης μου-  
σταγωγούμενοι, ἀλλὰ γὰρ καὶ τοῖς τοῦ σώματος  
ὄρωντες αὐτὸν ὀφθαλμοῖς, ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀνοίαις  
ἐξεπαχύνοντο, καὶ τὸν τῆς διανοίας καταμύσαντες  
ὀφθαλμῶν, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἀπετρέποντο, τὸν  
ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς παιδείσεως φωτισμὸν οὐ παρα-  
δεχόμενοι· πονηροὶ γὰρ ἦσαν, καὶ πολλοῖς ἤδη τοῖς πα-  
ρωχηκόσιν ἔνοχοι πταισμάσι. Διὰ τοῦτο καὶ πῶρωςιν  
ἀπὸ μέρους γεγενῆσθαι τῷ Ἰσραὴλ ὁ σοφὸς ἡμῖν διε-  
μαρτύρατο Παῦλος. Ἐπεὶ δὲ καὶ οὐ τῆς τυχοῦσης φρο-  
νήσεως τὸν ἐν ἀνθρωπιᾷ μορφῇ κρυπτόμενον ἐπι-  
γνώσκει Θεὸν, μὴ δύνασθαι φησὶ πρὸς αὐτὸν ἰέναι τὸν  
οὐπω λαβόντα σύνεσιν δὲ δηλονότι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ  
Πατρὸς, καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ « πᾶσα δόσις  
ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον ἀνωθέν ἐστι, κατα-  
βαίνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων· » πῶς ἂν οὐχὶ  
μᾶλλον καὶ τὸ ἐπιγνώσκει Χριστόν δῶρον ἂν γένοιτο  
τῆς τοῦ Πατρὸς δεξιᾶς; καὶ ἡ τῆς ἀληθείας κατά-  
ληψις πῶς οὐκ ἂν νοῦτο πάσης ἐπέκεινα χάριτος;  
Ὅσῳ γὰρ ἂν φαίνοιτο τῶν ἀνωτάτων πρόξενος ἀγαθῶν,  
τοσοῦτον μᾶλλον ἂν πρόπει τοῖς θεαῖς αὐτῆν ἠρετῆσθαι  
φιλοτιμίας. Οὐ δίδωσι γε μὴν αὐτοῖς ἀκαθάρτοις ὁ  
Πατὴρ τὸ ἐπιγνώσκει Χριστόν, οὐδὲ τοῖς εἰς ἐκτόπους  
ἀπειθείας ἀποφοιτῶν μελετήσασιν τὴν ἐπωφελεστάτην  
τοῦ Πνεύματος ἐνέησι· χάριν· οὐ γὰρ εἶδε βορβόρον τὸ  
τίμιον ἐπιχεῖσθαι μύρον. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος προ-

A stus palam prædicat : « Ego sum veritas <sup>51</sup>. » Rursus  
autem Paulus nobis scribens, ait : « Qui in carne  
sunt Deo placere non possunt ; vos autem in  
carne non estis, sed in Spiritu Dei, si tamen Spi-  
ritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum  
Christi non habet, hic non est ejus. Si autem Chris-  
tus in vobis est, corpus quidem mortuum est  
propter peccatum, Spiritus autem vivit propter  
justitiam <sup>52</sup>. » Ecce enim rursus hic Dei Spiritum  
habitare in nobis asserens, ipsum in nobis dixit  
esse Christum. Indivisus enim est a Filio Spiritus  
ejus, secundum rationem identitatis naturæ, licet  
in propria hypostasi intelligatur exsistere. Proip-  
deque indifferenter loquitur, modo Spiritum, modo  
semetipsum nominans.

*B VI, 65, 66. Sed sunt quidam ex vobis qui non cre-  
dunt. Sciebat enim ab initio Jesus, qui essent non  
credentes, et quis traditurus esset eum. Et dicebat :  
Propterea dixi vobis, quia nemo potest venire ad me,  
nisi fuerit ei datum a Patre meo.*

Hic rursus clare videre licet impletum esse id  
quod per unum e sanctis prophetis prænuntiatum  
est : « Aure audietis, et non intelligetis : et viden-  
tes videbitis, et non perspicietis. Incrassatum est  
enim cor populi hujus : et aures suas gravaverunt,  
et oculos compresserunt, ne forte videant oculis  
suis, et auribus audiant, et corde intelligant, et  
convertant se, et sanabo illos <sup>53</sup>. » Nam cum ab  
ipsomet Salvatore, non ab alio quovis sanctorum  
præcepta haurirent, necnon voce Domini omnium  
instituerentur, adeoque corporis oculis ipsum cer-  
nerent, dementia tamen sua incrassati, et mentis  
oculo capti, justitiæ solem fugiebant, evangelicæ  
doctrinæ illuminationem non suscipientes : improbi  
quippe erant, et multis jam præteritis obstricti  
peccatis : proindeque cæcitate ex parte con-  
tigit in Israel, sapiens nobis Paulus testatus  
est <sup>54</sup>. Cum autem non vulgaris sapientiæ sit  
Deum in humana forma latentem agnoscere,  
**379** non posse venire ad se ait eum qui cogni-  
tionem videlicet a Deo et Patre nondum acceperit :  
neque id abs re. Si enim « omne datum optimum,  
et omne donum perfectum desursum est, descendens  
D a Patre luminum <sup>55</sup> : » quomodo non donum quo-  
que dexteræ Patris erit Christi agnitio, et verita-  
tis comprehensio quomodo non gratiam omnem  
excedere censebitur? Quanto enim suprema nobis  
largiri bona videmus, tanto magis ipsam a divina  
liberalitate pendere convenit. Impurissimus porro  
Pater non dat Christum agnoscere, nec in imma-  
nem incredulitatem abire conantibus utilissimam  
Spiritus gratiam immittit : non enim decebat pre-  
tiosum unguentum in cœnum infundi. Unde beatus  
propheta Isaias boni cujusvis operis studio prius  
purgandos esse præcipit eos qui ad Christum acce-  
dere velint, his verbis : « Quarite Deum, et in in-

<sup>51</sup> Juan. xii, 6. <sup>52</sup> Rom. viii, 8-10. <sup>53</sup> Isa. vi, 9, 10. <sup>54</sup> Rom. xi, 25. <sup>55</sup> Jac. i, 17.

veniendo eum invocate. Et postquam vobis appropinquaverit, derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et convertatur ad Dominum, et misericordiam consequetur, quia multum dimittet peccata vestra<sup>66</sup>. » Vides ut prius derelinquendam esse dicat veterem viam, et ab iniquis recedendum consiliis, ut peccatorum remissionem reportemus, per fidem nimirum in Christo. Justificati enim sumus non ex operibus legis, sed per gratiam quæ ex ipso est<sup>67</sup>, et datam nobis superne peccatorum oblitterationem. Atenim, dicit forsitan aliquis, quid prohibuit quominus oblivioni tradiderit, et Judæis ac Israeli nobiscum peccatorum remissionem largitus sit? Ita quippe facere decebat eum qui perfecte bonus est. Sed quomodo veracem se præbabit, inquit, cum ad nos ait: « Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam<sup>68</sup>? » Quid ergo dicemus ad hæc? Solis Israelitis ac primis gratia Salvatoris destinatur: missus enim est, ut ipse asseruit, ad solas illas oves quæ perierunt domus Israel<sup>69</sup>. Et quidem credere volentibus ad æternam quoque vitam properare licebat. Sed qui moribus ingenuis utebantur, et veritatem indagabant, illi Dei ac Patris opitulatrice gratia in salutem per fidem servabantur; arrogans autem Pharisæus, et duræ cervicis cum illis pontifices ac seniores populi credere nonlebant, quamvis a Moyse et **380** prophetis prius instituti. Sed cum ob suam recordiam indigni demum æterna vita facti essent, illuminationem quæ a Deo et Patre proficiscitur non receperunt. Habes istius quoque rei typum in veteribus Scripturis. Quemadmodum enim quicumque in deserto Deo diffiderunt, datum non est in terram promissionis ingredi<sup>70</sup>, sic et iis qui per incredulitatem Christum aspernantur, datum non est in regnum celorum ingredi, cujus typus erat terra promissionis. « Neque tamen iniquus est Deus, qui infert iram<sup>71</sup>. » Cum enim justus sit secundum naturam, recta utique statuet, et suum iudicium convenienter naturæ suæ disponet, quamvis ordinationis illius quæ supra nos est modum non intelligamus. Utiliter porro beatus evangelista dicit Jesum cuncta nosse, nec ignorare quinam credituri sint, et quis impietatis futurus sit in ipsum minister: ut rursus intelligatur esse Deus, quippe qui cuncta norit antequam fiant<sup>72</sup>.

VI, 67. *Ex hoc multi discipulorum ejus abierunt retro: et jam non cum illo ambulabant.*

Dura fere sunt insipientibus quæ sapientia sunt prædita, et quod non mediocriter eis profuturum putaveris, hoc plerumque noxium esse comperitur. Quemadmodum enim ii quibus oculi dolent

<sup>66</sup> Isa. LV, 6, 7. <sup>67</sup> Galat. II, 16. <sup>68</sup> Matth. IX, 13. <sup>69</sup> Matth. X, 6. <sup>70</sup> Num. XIV, 28-30. <sup>71</sup> Rom. III, 5. <sup>72</sup> Dan. XIII, 42.

A φήτης Ἡσαίας, προποκαθαίρεσθαι δεῖν ταῖς εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐπιθυμίας, τοὺς ἐγγιζέειν ἐθέλοντας τῷ Χριστῷ διὰ τῆς πίστεως ἐπιτάττει βῶν· « Ζητήσατε τὸν Θεόν, καὶ ἐν τῷ εὐρίσκειν αὐτὸν ἐπικαλέσασθε. Ἦνίκα δ' ἂν ἐγγιζῆ ὑμῖν, ἀπολιπέτω ὁ ἀσεβὴς τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνὴρ ἀνομος τὴν βουλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπιστραφήτω ἐπὶ Κύριον, καὶ ἐλεηθήσεται, ὅτι ἐπὶ πολὺ ἀφήσει τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν. » Ὅρξ ὅπως προσξάνιστασθαι χρῆναί φησι τῆς ἀρχαίας ὁδοῦ, καὶ τῶν παρανόμων ἀπανίστασθαι βουλευμάτων, ἵνα τῶν ἀμαρτιῶν ἄφεσιν κομισώμεθα, διὰ πίστεως δὲ δηλονότι τῆς ἐν Χριστῷ. Δεδικαιώμεθα γὰρ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου, ἀλλὰ κατὰ χάριν τὴν ἐξ αὐτοῦ, καὶ τὴν δωρηθεῖσαν ἡμῖν ἄνωθεν ἀμνησικακίαν. Ἄλλ' ἔρει τις τυχόν· τοῖγαρ οὐκ αὐτὸν ἀμνησικακῆσαι καὶ Ἰουδαίους, καὶ τῷ Ἰσραὴλ σὺν ἡμῖν τὴν ἄφεσιν ἐπιδαφιλεύσασθαι; Ἦν γὰρ δὴ καὶ οὕτως πρέπον τῷ τελείως ἀγαθῷ. Πῶς δὲ καὶ ἀληθεύσει, φησὶν, ὅταν λέγῃ πρὸς ἡμᾶς· « Οὐκ ἤλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν; » Τί οὖν πρὸς ταῦτα; Μόνοις τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ καὶ πρώτοις ἡ διὰ τοῦ Σωτῆρος προσεπινοεῖται χάρις· ἀπεστάλη γὰρ, ὡς αὐτὸς διεθεβαίωσατο, πρὸς μόνα τὰ ἀπολλώτα πρόβατα οἴκου Ἰσραὴλ. Καὶ γοῦν τοῖς ἐθέλουσι πιστεῦειν ἐξῆν καὶ εἰς τὴν ζωὴν ἀνατρέχειν τὴν αἰώνιον. Ἄλλ' οἱ μὲν εὐγενεστέρω συζῶντες τρόπω, καὶ τῆς ἀληθείας ὄντες ἐρευνηταί, τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς χάριν συνεργῶν λαβόντες εἰς σωτηρίαν διὰ πίστεως ἀνεσώζοντο· ὁ δὲ ἀλαζῶν Φαρισαῖος, καὶ οἱ C σκληροκάρδιοι μετ' ἐκείνων ἀρχιερεῖς καὶ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ πιστεῦειν οὐκ ἤθελον, καίτοι προπεπαιδευμένοι διὰ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τὴν ἑαυτῶν δυσβολίαν ἀνάξιτοι λοιπὸν τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀνεδείκνυντο, τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐκ ἐκομίζοντο φωτισμόν. Ἐχεις καὶ τοῦτου τὸν τύπον ἐν ἀρχαιότεροις συγγράμμασιν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τοῖς κατὰ τὴν ἔρημον ἀπιστήσασι τῷ Θεῷ τὸ εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας οὐ δέδοται, οὕτω καὶ τοῖς διὰ τῆς ἀπειθείας ἀτιμάζουσι τὸν Χριστὸν οὐκ ἐδόθη τὸ εἰσελθεῖν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ἥς ἦν ὁ τύπος τῆς ἐπαγγελίας ἡ γῆ. « Καὶ οὐκ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιφέρων ἐκάστῳ τὴν ὀργήν. » Δίκαιος γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὀριεῖ πάντως ὀρθᾶ, καὶ τὸ οἰκεῖον ἀπευθυνεῖ κρίμα πρεπόντως τῇ ἰδίᾳ φύσει, D καὶ μὴ νοοῖμεν αὐτοὺς τῆς ὑπὲρ ἡμᾶς οἰκονομίας τὴν ὁδόν. Χρησίμως γε μὴν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς πάντα φησὶν εἰδέναι τὸν Ἰησοῦν, καὶ οὐκ ἀγνοῆσαι πάλιν τίνες μὲν οἱ ἀπειθήσειν μέλλοντες, τίς δὲ ὁ τῆς εἰς αὐτὸν δυσσεβείας ὑπουργός, ἵνα πάλιν νοῆται Θεός, ὡς εἰδώς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Ἐκ τούτου πολλοὶ τῶν μωθητῶν αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὄπισθα, καὶ οὐκέτι μετ' αὐτοῦ περιεπάτησαν.

Σκληρὰ πῶς ἐστὶ τοῖς ἀσυνέτοις αἰεὶ τὰ σοφὰ, καὶ ὅπερ ἂν οἰηταί τις οὐ μετρίως ὀνήσειν αὐτοὺς, τοῦτο πολλάκις ὀρᾶται καὶ ἐπιζήμιον. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τοῖς τὴν ὄψιν ἀλογοῦσι τὴν σωματικὴν μάχεται μὲν

τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, ἡδὺ δὲ πῶς ἐστὶ τὸ ἀφεγγεῖν ἐγκαθιδρύεσθαι τόποις, οὕτω τοῖς νοσοῦσι τὰ κατὰ τὸν νοῦν ἀπεχθῆ μὲν τῶν μαθημάτων τὰ περισκελέστερα, καὶ τὰ δυσευρέτοις ἐννοίαις ἐπεσκιασμένα, βδελυρώτατα, κἂν πολὺ τὸ ὠφέλιμον ἔχοι, προσφιλεῖ δὲ μᾶλλον τὰ μικρά, καὶ ἡδέονα, κἂν μηδὲν ἔσθ' ὅτε περιποῖ τὸ λυσιτελέξ. Ἡ γὰρ οὐκ ἐκ τῶν προκειμένων τὸ εἰρημένον ἀληθὲς ἔν εὐρήσομεν; Τὸ θεῖον καὶ μέγα μυστήριον παρατιθέντος Χριστοῦ, καὶ διὰ ποικίλων θεωρημάτων ἀνοιγνύοντος τὴν ἐπ' αὐτῷ κατάληψιν, καὶ μονονουχί περιστέλλοντος ἤδη τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ, καὶ τὴν ἐσωτέραν σκηπὴν ἐκκαλύπτοντος, καταμυσάττονται μὲν τὸν οὕτω σοφὸν τε καὶ οὐράνιον λόγον, ἀπονεύουσι δὲ πάλιν εἰς ἀμαθίαν κτηνοπρεπῆ, καὶ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καθάπερ φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, καὶ τὸ περιπατεῖν ἐστὶ σὺν αὐτῷ παρατιτούμενοι· τοῦτο γὰρ ὄντως ἐστὶ τὸ, ὀπίσω πεσεῖν. Διὰ τοῦτο, καὶ διὰ τοῦ προφήτου φησὶ πάλιν Ἱερεμίου πρὸς τὴν ἀγνώμονα καὶ φιλόνοιον Ἱερουσαλήμ, τὴν τῶν ἀπειθούτων δηλονότι τροφὸν· « Σὺ ἀπεστράφης με, λέγει Κύριος, καὶ ὀπίσω πορεύσῃ. » Καὶ γὰρ δὴ κατὰ λόγον τὸν ἀληθῆ τῆ τῶν ἀγαθῶν ἀποστροφῆ τὸ ὀπίσω πίπτειν ἀκολουθεῖ. Θεὸς δὲ τὸ πᾶν ἀγαθόν. Οὐκοῦν ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ πεπτώκασιν ἀνόπιν οἱ δειλαιοὶ, τῷ Σωτῆρι μὴ συμβαδίζοντες ἐστὶ, πρὸς ἑτέρας δὲ ὡσπερ τραπόμενοι τρίβους, καὶ εἰς τὰ συνήθη καταστροφόμενοι πάθη. Ἄλλ' ἴδωμεν πάλιν, εἰ μὴ καὶ τούτου τὸν τύπον ἐν τοῖς τοῦ Μωσῆος εὐρίσκομεν λόγοις. Οὐκοῦν ὅτε μακρὰς διήκυσαντες ὁδοὺς, καὶ τὴν ἄγριαν ἐκεῖνην διελάσαντες ἔρημον, ἐπ' αὐτῇ λοιπὸν ἦσαν τῆς ἐπαγγελίας τῆ γῆ, κατασχεψόμενοι ταύτην κατὰ θεῖον ἀπεστέλλοντο πρόσταγμα Ἰησοῦς τε ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ σὺν αὐτῷ τινες ἕτεροι. Ὡς δὲ διοπτεύσαντες ἄπασαν ἐπὶ Μωσῆα πάλιν ἀνεχομίζοντο, προσελάλουν τῆ συναγωγῇ πικρὰ μὲν τινες· « Γῆ γὰρ, ἔφασκον, ἦν κατεσχεψάμεθα αὐτήν, χαλεποὺς ἔχει τοὺς οἰκήτορας, καὶ υἱοὺς γιγάντων ἐωράκαμεν ἐκεῖ, » καὶ ὅσαπερ ἦν τοὺς ἀχρωμένους ὀρθῶς εἰν ἀναπειθόντα προστιθέντες διετέλουν. Ἰησοῦς δὲ μετ' ἐκείνων πολλοῖς μὲν ἐπαίνους καταστέφειν ἐπειράτο τὴν γῆν· παρεκάλει δὲ λέγων· « Ἡ γῆ, ἦν κατεσχεψάμεθα αὐτήν, ἀγαθὴ σφόδρα· εἰ αἰρετίζει ἡμᾶς Κύριος, εἰσάξει ἡμᾶς εἰς αὐτήν. » Ἄλλὰ τῶν Ἰουδαίων οἱ πρόγονοι καταλιθοῦν μὲν ὅτι πρόποι τὸν Ἰησοῦν διετείνοντο· τοῦ δὲ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ τὸ μηδὲν δύνασθαι καταψηφίζόμενοι, καθίσαντες ἔκλαιον, καθὰ γέγραπται, καὶ παροξύνουσι μὲν ἐπὶ τούτοις εἰκότως τὸν ἀπάντων Δεσπότην. Ἐπειδὴ δὲ ἦσαν ἀπειθεῖς οὕτω καὶ ὄβρισταί, τῆς ἐπαγγελίας ἀποπεπτώκασιν· « Ὡς γὰρ ὤμοσα, φησὶν, ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. » Ἐἴτα τί τὸ ἐπὶ τούτοις; Παλινδρομεῖν αὐτοὺς καὶ ὀπίσω βαδίζειν ἐσαυθὶς ἐπιτάττει Θεός. Λέγει γὰρ πρὸς Μωσῆα· « Αὐριοὶ ἀπάραντες ἐπιστράφητε ὑμεῖς ὁδὸν θάλασσαν Ἐρυθράν. » Ἐπειδὴ γὰρ εἰσελθεῖν οὐκ ἐβουλήθησαν, εἰς ἣν ἐκλήθησαν γῆν, πέμπονται πρὸς ὑποστροφῆν,

A corporis lumen solis officit, et in obscuris locis versari gratum est, ita qui mente laborant doctrinam arduam aversantur, et quæ difficili sensu obscurata sunt, ea fastidiunt, licet in se utilitatis multum habeant, minuta vero quæque suscipiunt iisque oblectantur, licet nihil interdum utilitatis afferant. Nonne enim istud verum esse ex hoc textu comperiemus? Cum divinum et magnum mysterium Christus exponeret, variisque contemplationibus aditum ad ejus comprehensionem patefaceret, ac velo templi propemodum collecto interiorius tabernaculum revelaret, tam sapientem ac cælestem sermonem fastidiosè rejiciunt, et in beluina ignorantiam recidunt, retroque abeunt, ut ait evangelista, nec amplius ambulare cum eo volunt; hoc enim revera est, retro cadere. Idcirco per prophetam quoque Jeremiam ad ingratam et contentiosam Jerusalem, illam nempe incredulorum nutricem, ait: « Tu aversata es me, dicit Dominus, et retrorsum ibis<sup>60</sup>. » 381 Etenim, ut vere dicamus, qui a bonis averititur, sequitur ut retro cadat. Deus autem omne bonum est. Igitur abierunt retro, et aversi ceciderunt miseri, non amplius cum Salvatore ambulantes, sed ad alias vias quodammodo conversi, et in suos retrusi morbos. Sed videamus iterum numquid ejus quoque typum in scriptis Mosaicis reperiamus. Cum decursis longis itineribus, et vasta illa solitudine peragrata terram ipsam promissionis propemodum tetigissent, missi sunt, Deo ita mandante, qui eam explorarent, Jesus nempe filius Nave, et una cum ipso alii quidam. Cum autem eam totam perlustrassent, ad Mosem reversi congregationi horroris plena quidam retulerunt: « Terra enim, inquietabant, quam lustravimus, sævos habet incolas, et filius gigantum ibi vidimus, » et quæcumque metum et horrorem auditoribus incutere poterant, addere non cessabant<sup>61</sup>. Jesus vero post illos multis laudibus terram efferre conebatur: « Terra quam exploravimus, valde bona est: si eligit nos Dominus, introducet nos in eam<sup>62</sup>. » Sed Judæorum majores Jesum lapidandum esse contendebant: cumque omnipotentem Deum nihil posse censerent, sedentes lugebant, ut scriptum est<sup>63</sup>, atque eam ob rem Dominum universorum jure concitarent. Quoniam vero adeo increduli ac petulantes erant, promissione exciderunt: « Juravi enim, inquit, in ira mea, si introibunt in requiem meam<sup>64</sup>. » Quid porro? Reverti eos et retrocedere Deus rursus præcipit. Ad Mosen enim ait: « Cras revertimini per viam in mare Rubrum<sup>65</sup>. » Quia enim ingredi noluerunt in terram ad quam vocati sunt, reverti jubentur, et eandem denuo viam revolvere coguntur: noluerunt enim obtemperare Jesu sermonibus, neque eum terram esse bonam audirent, ejus consiliis acquieverunt. Quod illis igitur contigit, id ipsum nunc his quoque accidit. Nam iter

<sup>60</sup> Jerem. xv, 6. <sup>61</sup> Num. xiii, 33, 34. <sup>62</sup> Num. xiv, 7, 8. <sup>63</sup> Ibid. 1. <sup>64</sup> Psal. xciv, 11. <sup>65</sup> Num. xiv, 25.

æternæ vitæ edocti, et ad regnum cælorum invitati, incredulitate sua contumeliose dedignantur. Idcirco jure abierunt retro, sua perversitate id etiam damni consecuti, quod non amplius una cum ductore suo pergunt ad salutem.

Διὰ τοῦτο δικαίως ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὸ ταῖς ἑαυτῶν δυστροπίαις ζημιούμενοι.

**382** VI, 68. *Dixit ergo Jesus ad duodecim: Numquid et vos vultis abire?*

Dominus noster Jesus Christus sanctos discipulos ad discedendum non excitat, neque liberam et culpæ immunem fore istam licentiam ostendit, sed nec temere discedere permittit, quasi nihil inde noxæ perpessuri sint: verum graviter potius interminat, retro quoque ipsos missum iri, nec amplius secum ambulaturos, sed ruituros in exitium, nisi potiores se Judæorum inscitia præstiterint. Adoratores enim apud Deum non multitudine æstimantur, sed recta fide, licet exiguis sit eorum numerus. Proindeque multos quidem esse vocatos Scriptura divina prædicat, sed susceptum iri tantum electos, et probatissimos esse quam paucissimos. Id enim ipse quoque nobis divinus sermo testatur. Idem quippe est ac si discipulis suis Salvator diceret: Si nostris verbis incunctanter creditis, si indubitata fide mysterium suscipitis, si acerbum vobis videtur et cumprimis detestandum, quod mei sermones duritiei accusantur, si cavetis Judaico more dicere: « Quomodo potest nobis hic dare carnem suam ad manducandum? » lubens ego vos mecum versari concipiam, et vobiscum lætus conversabor, adeoque tanquam veros ac legitimos amicos recipio; sin autem idem quod ii qui retro ceciderunt sentitis, et una vos amando, et jure vos cum iis expello. Nec enim adoratores deerunt, evangelico præconio non unam tantum Judæam, sed totum terrarum orbem pervadente, ac in unam veluti societatem omnes undique vocante, et ad veritatis agnitionem facile congregante. « Vide ergo bonitatem et severitatem Dei, » ut Paulus loquitur<sup>70</sup>: in eos quidem qui ceciderunt, severitatem; bonitatem vero rursus in eos qui agniture sunt ipsum, si permanserint in bonitate, ut alicubi rursus beatus Paulus asseruit<sup>71</sup>. Nam et ipsi excidentur: qui enim naturalibus ramis non pepercit, nec insitis parceret<sup>72</sup>. Intelligat ergo et ex his discat qui præ amentia in fide claudicat, nisi velit morbum illum excutere, retro quidem se abiturum, et duce amisso qui ad vitam æternam

**383** deducat, in infernum detrusum iri, et suam temeritatem ibi defleturum: « Ibi enim erit, inquit, fletus et stridor dentium<sup>73</sup>. » Porro aliud quiddam hic utile subinnuit videtur, cum Jesus discipulis suis ait: « Numquid et vos vultis abire<sup>74</sup>? » Ne putarentur enim etiam ipsi Judaica temeritate simul abripi et labi cum incredulis, aut alioqui cum

καὶ τὴν αὐτὴν αὐθις ἀνελίττειν ὁδὸν ἀναγκάζονται· οὐ γὰρ ἠθέλησαν ἀκολουθῆσαι τοῖς Ἰησοῦ λόγοις, οὐδὲ ἀγαθὴν ἀκούοντες γῆν, ἐτίμων τῇ συναινέσει τὸν σύμβουλον. Ὅπερ οὖν ἐκεῖνοι πεπόνθασι, τοῦτο καὶ οὗτοι νυνί. Διδασκόμενοι γὰρ τὴν ὁδὸν τῆς αἰωνίου συμβαδίζειν ἐτι τῷ καθηγουμένῳ πρὸς σωτηρίαν

*Εἶπεν οὖν τοῖς δώδεκα ὁ Ἰησοῦς· Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ἀπαρτῆν;*

Ὁὐ προτρέπει πρὸς ἀπόστασιν τοὺς ἀγίους ἀποστόλους ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, οὐδὲ ἐλευθέραν αὐτοῖς καὶ ἀκατηγόρητον τοῦ πράγματος ἐπιδεικνύει τὴν ἄδειαν, ἀλλ' οὐδὲ προχειρῶς ἀπονεύειν ἐφήσιν, ὡς οὐδὲν πεισομένους ἐκ τοῦτου τὸ βλάβος· ἀπειλεῖ δὲ μᾶλλον εὐφυῶς, ὡς εἰ μὴ φαίνοντο κρείττους τῆς Ἰουδαίων ἀπαιδεύσεως, ὀπίσω καὶ αὐτοὶ πεμφθήσονται, καὶ οὐκέτι σὺν αὐτῷ βαδιοῦνται, κατοικήσονται δὲ πρὸς ἀπώλειαν. Οὐ γὰρ ὁ πολὺς ἐν ἀριθμῷ προσκυνητῆς πάντως ἔσται παρὰ Θεῷ καὶ τίμιος, ἀλλ' ὁ ἐν ὀρθῇ διαπρέπων πίστει, καὶ εἰ φαίνοντο βραχύς. Διὰ τοῦτο πολλοὺς μὲν εἶναι τοὺς κεκλημένους ἢ θεία λέγει Γραφή, παραδεχθῆσθαι δὲ μόνους τοὺς ἐκλεκτοὺς, καὶ δοκιμωτάτους ὀλίγους ὄντας κομιδῇ. Καὶ τοῦτο γὰρ αὐτὸς ὁ θεὸς ἡμῶν διεμαρτύρατο λόγος. Ὅμοιον τοίνυν, ὡς εἰ καὶ ἔρασκε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ· Εἰ μὲν τοῖς ἡμετέροις ἀμείλῃ καταπέθεσθε λόγους, εἰ τὸ κατηγοροῦν ἐνδοιάζειν ἀφέντες ἀπεριεργάστῃ πίστει λοιπὸν παραδέχεσθε τὸ μυστήριον, εἰ πικρὸν ἡμῶν φαίνεται, καὶ βδελυρίας οὐ τῆς τυχοῦσης ἀνάμεστον τὸ σκληρῶν τῶν ἐμῶν κατηγορήσαι λόγων, εἰ παραιτεῖσθε λέγειν Ἰουδαϊκῶς· « Πῶς δύναται ὁμῶν οὗτος δοῦναι τὴν σάρκα φαγεῖν; » ὀψομαί τε συνόντας ἡδέως, καὶ συνδιαιτησόμεαι χαίρων, καὶ γνησίους ὄντας ἀγαπῶ· εἰ δὲ τοῖς ὀπίσω πεσοῦσι τὰ ἴσα φρονεῖν ἐγνώκατε, καὶ συναποτρέχειν ἐφήμι, καὶ συναπελεύωμαι δικαίως. Οὐ γὰρ ἐπιλείψουσι προσκυνηταί, τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων οὐκ εἰς μόνην λαληθησομένων τὴν Ἰουδαίαν, ἀλλ' εἰς πᾶσαν ἤδη περιφοιτῶντων τὴν οἰκουμένην, καὶ καθάπερ εἰς θάλασσαν ἔνα τοὺς ἀπανταχῶς καλοῦντων, καὶ συναγειρόντων εὐπετώως ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν. « Ἴδε τοιγαροῦν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ, » καθάπερ ὁ Παῦλός φησι· καὶ ἀποτομίαν μὲν ἐπὶ τοῖς ἀπειθήσασιν, χρηστότητα δὲ πάλιν ἐπὶ τοῖς μέλλουσιν ἐπιγινώσκειν αὐτὸν, ἐὰν ἐπιμένουσι τῇ χρηστότητι, καθάπερ πάλιν ὁ Παῦλος δι᾽ ἰσχυρίσαστο. Ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ ἐκκοπήσονται· ὁ γὰρ τῶν κατὰ φύσιν οὐ φεισάμενος κλάδων, οὐδὲ τῶν ἐγκεντρισθέντων φείσεται. Ἰστω τοιγαροῦν καὶ παιδεύεσθω διὰ τούτων ὁ χυλεύων ἐξ ἀνοίας περὶ τὴν πίστιν, ὡς εἰ μὴ βούλοιο τῆς τοιαύτης καταλήξει νόσου, βαδίζειται μὲν εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὸν καθηγούμενον ἐτι πρὸς ζωὴν αἰώνιον οὐκ ἔχων κατοικήσεται μὲν εἰς ἄδου στυγνός, ἀνομιώξει δὲ τὴν ἑαυτοῦ δυσβουλίαν· Ἐκεῖ γὰρ ἔσται, φησὶν, ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. »

<sup>70</sup> Joan. vi, 53. <sup>71</sup> Rom. xi, 22. <sup>72</sup> ibid. <sup>73</sup> ibid. 21. <sup>74</sup> Matth. viii, 12. <sup>75</sup> Joan. vi, 68.



Εἰκὸς δὲ δὴ πάλιν καὶ ἕτερον ἡμῖν ὑποσημαίνεσθαι ἅ illis in eum murmurare quasi dura doceret, et χρῆσιμον, διὰ τοῦ λέγειν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὸν Ἰησοῦν· « Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν ; » ἵνα γὰρ μὴ νομίζονται καὶ αὐτοὶ ταῖς Ἰουδαϊκαῖς ἀμαθλαῖς συναποφέρεσθαι, καὶ συγκατολισθαίνειν τοῖς ἀπειθή- σασι, ἢ καὶ ἄλλως καταδοῆσαι μετ' ἐκείνων αὐτοῦ, ὡς σκληρὰ μὲν διδάσκοντος, ἀδύνατα δὲ μυσταγωγεῖν ἐπιχειροῦντος τοὺς ἀκρωμένους, ἐπυθάνετο χρη- σίμως εἰ θελητὸν αὐτοῖς εἶη τὸ μετ' ἐκείνων ἀποφοιτῆν, ἵνα διὰ τούτου καλέσῃ πρὸς ὁμολογίαν τῆς ὀρθῆς καὶ ἀκατηγορήτου πίστεως, ὃ δὴ καὶ γέγονεν.

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ἵτι τύπος ἦν τοῦ Χριστοῦ προηγουμένη τοῦ λαοῦ κατὰ τὴν ἔρημον ἢ ἀγία σκητὴ, καὶ ἡ κιβωτὸς δὲ ἢ ἐν αὐτῇ, καὶ ἡ λυχνία, καὶ τὰ θυσιώστηρια, τὸ τε τοῦ θυμιάματος καὶ τὸ τῶν καρπωμάτων, αὐτὸν ἐσημαίνε τὸν Χριστόν.

Ἄπεκρίθη αὐτῷ Σίμων Πέτρος· Κύριε, πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα ; Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις.

Δι' ἐνὸς οἱ πάντες λαλοῦσι τοῦ προδόντος, τὴν ἀγίαν ὄντως πρῶτος ἀποσώζοντες ἐπιστήμην, ἵνα δὴ τύπος τοῖς μετ' αὐτοὺς κὰν τούτῳ πάλιν εὐ- ρίσκοντο σώφρονός τε καὶ ἀξιαγαστοῦ λογισμοῦ. Χρὴ γὰρ εἰς διδασκάλου λαλεῖν ἀκοῆς, οὐχὶ πάντα ἀδιακρίτως προπηδῶντας τῶν ἄλλων προαλῆστερον, καὶ τὸ ἀγορεύειν οὐκ αὐτοῖς πρεπόντως ἀρπάζοντας, παραχωρεῖν δὲ μᾶλλον ἐπείγεσθαι σοφῶς ταῖς οἴπερ ἂν εἶεν καὶ βουλῇ καὶ τάξει προτεταγμένοι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος, « Προφῆται, φησὶ, δύο ἢ τρεῖς λαλείτωσαν, καὶ ἀνά μέρος. » Οὐ [Ἰσ. οἱ] γὰρ ἐπει- δῆπερ τῇ τῆς προφητείας τετιμηται χάριτι, διὰ τοῦτο δὴ μᾶλλον ἐπιστημόνως τοῖς ἀκρωμένοις προσλαλεῖν διεκελεύετο. Οὐκοῦν ἐπιστήμη· ἦν ἔργον ἀγιοπρεποῦς τὸ ὑπὲρ πάντων ἀπολογεῖσθαι μόνον εἶν τὸν ἕπερ ὑπῆρχε τὸ μείζον ἐν τάξει. « Πρὸς τίνα τοιγαροῦν ἀπελευσόμεθα, » φησὶν, ἀντὶ τοῦ, Τίς ἡμᾶς μυσταγωγῆσει τὰ παραπλήσια ; ἢ καὶ, Τίνι προσελθόντες τὸ κρεῖττον εὐρήσομεν ; « Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις »· οὐ σκληρὰ, καθάπερ ἐκείνοι φησὶν, ἀλλ' εἰς τὸ πάντων ἐξαίρετον ἀναφέροντα, τοῦτ' ἔστιν, εἰς ἀκατάληκτον καὶ μακραίωνα βίον, καὶ φθορᾶς ἀπάσης ἐξωκισμένην ζωὴν. Ἄλλο δὲ δῆπου πάντως ἡμῖν καὶ διὰ τούτων ἔσται τῶν λόγων, ὡς ἐνὶ καὶ μόνῳ διδασκάλῳ δεῖ προσκαθέζεσθαι τῷ Χριστῷ, καὶ προσεδρεύειν ἀπαρалаίπτως τε καὶ ἀπερισπάστως αὐτῷ, καὶ αὐτὸν ποιεῖσθαι καθηγητὴν, ποδηγεῖν εἰδότα καλῶς εἰς ζωὴν τὴν ἀπέραντον. Οὕτω γὰρ, οὕτω καὶ εἰς τὴν οὐράνιον τε καὶ θεῖαν αὐτὴν ἀναδησόμεθα, καὶ εἰς τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν εἰσελαύνοντες, τοῖς ὑπὲρ οὖν τὸν ἀν- θρώπινον ἐντροφήσομεν ἀγαθοῖς. Ὅτι γὰρ ἔστιν ἀγαθὸν τε καὶ σωτήριον χρῆμα τὸ μόνῳ βούλεσθαι κατακολουθεῖν τῷ Χριστῷ, καὶ αὐτῷ συνεῖναι διὰ παντός, καὶ αὐτὴ μὲν ἀναμφιλόγως ἢ τοῦ πράγματος πληροφόρησι φύσις. Οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ ἐκ τῶν ἀρ- χαιοτέρων Γραμμάτων εἰσόμεθα. Οὐκοῦν ὅτε τὰς Αἰ- γυπτίων πλεονεξίας ἀποδυσάμενοι πρὸς τὴν τῆς ἐπαγ- γελίας γῆν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἠπειλόγοντο, οὐκ ἀτάκτους

## CAP. IV.

Quod sanctum tabernaculum quod in deserto populo præferebatur, figura Christi erat, et quod arca quæ in eo tabernaculo erat, et lucerna, adeoque altaria, cum thymiamatis tum oblationum, ipsum significabant Christum.

VI, 69. Respondit ergo ei Simon Petrus : Domine, ad quem ibimus ? Verba vitæ æternæ habes.

Per unum illum qui cæteros inter eminebat loquuntur omnes, sanctam utique et sanctis congruentem servantem disciplinam, ut etiam hoc pacto posteris exemplum præberent prudentiæ singularisque modestiæ. Decet enim non omnes confuse nec alios præ aliis ad loquendum temere prosiliendo magistri aures obtundere, sed dicendi locum iis cedere qui consilio et ordine cæteris præsumunt. Eam ob rem Paulus, « Prophetæ, inquit, duo aut tres dicant, idque vicissim. » Quia enim prophetiæ gratia or- nati erant, idcirco suos auditores alloqui majori cum sapientia jubebantur. Opus igitur erat sanctis dignæ prudentiæ, ei soli cunctorum nomine respondendi vices deferre, qui loco et ordine major erat. « Ad quem igitur ibimus ? » inquit, pro eo quod est, Quis nos similia docebit ? vel, Apud quem meliora inveniemus ? « Verba vitæ æternæ habes, » non dura, sicuti aiunt illi, sed quæ ad rem omnium præstantissimam deducunt, hoc est ad æternam et longævam vitam, et ab omni corruptione alienam. Ex his autem verbis discere profecto poterimus, uni ac soli magistro Christo esse adhærendum, eumque nobis duce adhibendum qui nos ad vitam sempiternam rite deducere potest. Sic enim, sic in cœlestem ac divinam ingrediemur aulam, et in primogenitorum Ecclesiam intromissi, bonis cumulabimur quæ humano ingenio capi nequeunt. Rem quippe bonam ac salutarem esse, unum Christum sequi velle, cum eoque perpetuo versari, ipsa rei natura manifeste demonstrabit. Sed nihilominus ex veteribus Scripturis id agnoscemus. Cum Ægyptiorum excussa tyrannide ad promissionis terram Israelitæ pergerent, non incertis et vagis itineribus, neque quocumque vellent ferri permisit Deus : dubium quippe non erat eos vagos fore si duce destituerent. Quapropter scriptum est rursus ad informationem nostram in libro qui Numerorum dicitur : « Et die qua statutum est tabernaculum, texit nubes

<sup>13</sup> 1 Cor. xiv, 29.

tabernaculum, domum testimonii : et vespere erat super tabernaculum velut species ignis usque mane. Ita fiebat semper : nubes tegebat illud die, et species ignis nocte. Et cum ascendisset nubes a tabernaculo, et postea promovebant filii Israel; et in loco ubicunque steterat nubes, ibi castra collocabant filii Israel. Per præceptum Domini promovebunt. Et custodient filii Israel custodiam Dei, et non promovebunt. Per vocem Domini in castris erunt, et per vocem Domini promovebunt<sup>76</sup>. » Vides ut sequi jubeantur, et castra movere simul cum ascendente nube, et rursus cum ipsa subsistere et conquiescere? Adhærere quippe ductori suo, cum ipsis Israelitis hunc temporis, tum nobis impræsentiarum non separari a Christo salutare est. Ipse enim erat veteribus ut tabernaculum, et nubes, et tanquam ignis adumbratus, sed, quantum in nobis est, rei historiam ad spiritalem sensum transferemus. ἀπαιρούση τῇ νεφέλῃ, συγκαταλείπει δὲ πάλιν αὐτῇ, καὶ γούντι σωτήριον καὶ τότε μὲν ἦν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, γὰρ ἦν τοῖς ἀρχαιοτέροις καὶ ὡς σκηνῆ, καὶ νεφέλῃ, καὶ ὡς πύρ μορφωμένος· μετοισθῆσεται δὲ πάλιν, ὡς ἐφικτὸν, τῆς ἱστορίας ὁ λόγος ἐπὶ τὸ πνευματικόν.

Postquam «Sapientia ædificavit sibi domum,» ut scriptum est<sup>77</sup>, ac verius tabernaculum, id est templum illud ex Virgine sibi exstruxit, descendit in ipsam **385** incomprehensibili ac divina ratione qui est in sinu Dei ac Patris sui Deus Verbum, et homo factus est<sup>78</sup>, ut jam illuminatis ac tanquam in die ambulantis, juxta Pauli dictum<sup>79</sup>, nubes fieret obumbrans, et perturbationum æstum qui ex infirmitate oritur exstinguens: ignorantibus autem adhuc et in tenebris versantibus, ignis illuminans, et in ardorem Spiritus eos transformans. Qui namque boni sunt, calidos Spiritu esse credimus: nec enim aliam ob causam existimo nubem interdiu supra tabernaculum apparere, ignem vero noctu Quod autem sequitur, non suapte nutu progrediendum, sed consistendum aut pergendum ad nubis motum, figura rursus erat, ut intelligeres id quod a Christo dictum est: «Si quis mihi ministrat, me sequatur: et ubi ego sum, illic et minister meus erit<sup>80</sup>.» Constantia enim in eo sequendo, eique jugiter adhærendo significatur, dum ab ejus latere ministrum discedere non oportere dicitur. Simul autem cum Servatore Christo incedere, et eum sequi, non utique secundum corpus intelligitur, sed operum virtute potius peragitur, quam firmo animo respicientes sapientissimi discipuli, et retro abire cum incredulis ceu perniciosum recusantes, jure aiunt: «Ad quem ire possumus?» quasi dicant: Tecum semper versabimur, tuisque mandatis obtemperabimus, ac sermones suscipiemus, ne leviter quidem culpantes aut cum vecordibus illis durum esse pulantes quod ad nos edocendos protuleris, sed exclamabimus potius: «Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel et favum ori meo<sup>81</sup>.» Hæc est ergo loci propositi sen-

ποιεῖσθαι τὰς πορείας αὐτοὺς Θεός, οὐδὲ ὅποιεπρ ἂν τις ἐθελῆσαι βαδίζειν ὁ νομοθέτης ἤφειε· πλανηθῆσθαι γὰρ πάντως οὐκ ἔχοντας τὸν ἠγούμενον οὐκ ἀμφίλογον ἦν. Διὰ τοῦτο γέγραπται πάλιν πρὸς ὑποτύπωσιν ἡμετέραν ἐν τῷ βιβλίῳ τῷ καλουμένῳ τῶν Ἀριθμῶν· «Καὶ τῇ ἡμέρῃ, ἣ ἐστάθη ἡ σκηνή, ἐκάλυψεν ἡ νεφέλη τὴν σκηνήν, τὸν οἶκον τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ ἑσπέρας ἦν ἐπὶ τῆς σκηνῆς ὡς εἶδος πυρός, ἕως πρωῆ. Οὕτως ἐγίνετο διὰ παντός· ἡ νεφέλη ἐκάλυπτεν αὐτὴν ἡμέρας, εἶδος πυρός τὴν νύκτα. Καὶ ἠνίκα ἀνέβη ἡ νεφέλη ἀπὸ τῆς σκηνῆς, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπήραν' οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐν τῷ τόπῳ, οὗ ἂν ἔσθη ἡ νεφέλη, ἐκεῖ παρενέβαλον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. Διὰ προστάγματος Κυρίου ἀπαροῦσι. Καὶ φυλάξονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὴν φυλακὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ ἐξάρωσι. Διὰ φωνῆς Κυρίου παρεμβάλοισι, καὶ διὰ προστάγματος Κυρίου ἀπαροῦσιν.» Ὁρᾷς ὅπως ἀκολουθεῖν ἐπιτάττονται, καὶ συναπαρῖν μὲν καὶ συγκατευναίξεσθαι; Τὸ γὰρ συνεῖναι τῷ ποδηγῶντι καὶ ἡμῖν δὲ νυκτὶ τὸ μὴ χωρίζεσθαι Χριστοῦ. Αὐτὸς γὰρ ὡς πύρ μορφωμένος· μετοισθῆσεται δὲ πάλιν, ὡς ἐφικτὸν, τῆς ἱστορίας ὁ λόγος ἐπὶ τὸ πνευματικόν.

Ὅτε γὰρ εἴη Σοφία, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὥσποδ-μησεν ἑαυτῇ οἶκον, καὶ τὴν ἀληθεστέραν ἔστησε σκηνήν, τοῦτ' ἐστὶ, τὸν ἐκ Παρθένου ναὸν, καταβέ-θηκεν εἰς αὐτὴν ἀπερινοήτως τε καὶ θεοπρεπῶς ὁ ἐν κόλποις ὄν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεὸς Λόγος, καὶ γέγονεν ἀνθρώπος, ἵνα τοῖς μὲν ἤδη πεφωτισμένοις καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ περιπατοῦσι, κατὰ τὸν Παῦλον, νεφέλη γένηται συσσιάζουσα, καὶ τῶν ἐξ ἀσθενείας παθῶν τὸν καύσωνα παραλύουσα· τοῖς δὲ ἀγνοοῦσιν ἔτι καὶ πλανωμένοις, καὶ καθάπερ ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ διαιτωμένοις, πῦρ καταφωτίζον, καὶ εἰς τὴν τοῦ Πνεύματος ζῆσιν μεταποιούν. Θερμοὺς γὰρ εἶναι τῷ Πνεύματι τοὺς οἵπερ εἰσὶν ἀγαθοὶ πιστεύομεν· οἶμαι γὰρ οὐχ ἑτέρου τινὸς ἕνεκα φαίνεσθαι μὲν ἐπὶ τῆς σκηνῆς τὴν νεφέλην ἐν ἡμέρᾳ, τὸ πῦρ δὲ τὴν νύκτα, ἢ τῆς ἤδη προαποδοδομένης ἡμῖν θεωρίας. Τοῖς δὲ ἔπεσθαι τοῖς προστεταγμένοις μὴ αὐτομολεῖν εἰς ὁδοπορίαν ἐπετάττετο, συγκαταλείπει δὲ τῇ σκηνῇ [γρ. νεφέλῃ], καὶ συγκαταλείπει αὐτῇ δι' αὐτὴν, διὰ τύπου πάλιν, ἵνα νοῆς ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον πρὸς Χριστοῦ· «Ὁ ἐμοὶ διακονῶν ἀκολουθεῖτω μοι, καὶ ὅπου εἶμι ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔστω.» Τὸ γὰρ πεπηγὸς περὶ τὴν ἀκολουθίαν, καὶ τὸ τῆς προεδρείας [γρ. προεδρείας] ἔκτενὲς, διὰ τοῦ συμβαδίζεσθαι ἀπερισπάτως αὐτῷ σημαίνεται. Τὸ δὲ συμβαδίζεσθαι τῷ Σωτῆρι Χριστῷ καὶ ἀκολουθεῖν οὐχὶ πάντως κατὰ σῶμα νοεῖται, πληροῦται δὲ μᾶλλον διὰ τῆς ἐν ἔργοις ἀρετῆς, ἐφ' ἣ τὸν οἰκεῖον καταπέψαντες νοῦν οἱ σοφώτατοι μαθηταί, καὶ τὸ ἀπελθεῖν ὀπίσω μετὰ τῶν ἀπειθοῦντων ὡς ὀλέθριον παραιτούμενοι, τὸ «Ποῦ ἔχομεν ἀπελθεῖν;» ἀναβοῶσιν εἰκότως, ἀντὶ τοῦ, Σοὶ πάντοτε συνεσόμεθα, καὶ τῶν σῶν ἀναεξόμεθα προσταγμάτων, καὶ τοὺς σοὺς παραδεξόμεθα λόγους, οὐ κατὰ τι γούν ἐπαιτιώμενοι, καὶ μετὰ τῶν ἀπαιδευτῶν σκληρὸν εἶναι νομίζοντες, ὅπερ ἂν λέγῃς

<sup>76</sup> Num. ix, 15-23. <sup>77</sup> Prov. ix, 4. <sup>78</sup> Joan. i, 14. <sup>79</sup> Rom. xii, 13. <sup>80</sup> Joan. xii, 26. <sup>81</sup> Psal. cxviii, 103.

μυσταγωγῶν, ἀλλ' ἐκαίνο μᾶλλον· « Ὡς γλυκέα τῷ Ἀ  
 λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ  
 στόματί μου. » Τῶν μὲν οὖν προκειμένων τοιοῦτος  
 ὁ νοῦς. Ὅτι δὲ ἡ σκηνὴ τοῖς ἀρχαιοτέροις εἰς τύπον  
 ἦν τοῦ Χριστοῦ, γνωσόμεθα πάλιν, τοῖς περὶ αὐτῆς  
 εἰρημένους πρὸς τὸν ἅγιον Μωσῆα λεπτήν ἐπιστή-  
 σαντες τὴν διάνοιαν. Παρεκβατικῶς μὲν οὖν δόξαιεν  
 ἂν εἶναι τῷ τυχόν ὁ περὶ τούτων λόγος, ἀλλ' ὄνησιεν  
 οὐ μικρῶς. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, περὶ τούτων προθύμως δὴ  
 μάλιστα στενολεσεῖν, τὰς τῶν οὐκ εὐλόγως ἐπαι-  
 τωμένων φιλοσοφίας παραιτουμένους.

Ἔχει τοιγαροῦν τὸ θεῖον λόγιον οὕτως· ἐκθησά-  
 μεθα γὰρ ἀνὰ μέρος τὴν ἐκ τοῦ γράμματος σκιάν,  
 ὡς ἐνι καταλεπτόνυες. « Καὶ ἐλάλησε, φησὶ, Κύριος  
 πρὸς Μωσῆν λέγων· Ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ μηνὸς τοῦ πρώ-  
 του, νομηνίᾳ στήσεις τὴν σκηνήν. » Τί τὸ πεπεικὸς  
 τὸν ἀπάντων Κύριον, ἐρεῖ τις εὐλόγως τῶν φιλομα-  
 θεστέρων, ἐν μιᾷ μὲν ἴστασθαι τὴν σκηνὴν ἡμέρᾳ  
 προστάξαι, καὶ μὴ ἐν δυσὶν, ἢ τρισὶν, ἐν δὲ τῇ νο-  
 μηνίᾳ, καὶ οὐ μηνὸς ἀπλῶς τοῦ τυχόντος, ἀλλὰ τοῦ  
 πρώτου; Πολλὴν γὰρ ὄντως ἡμῖν τὰ τοιαῦτα καὶ  
 μάλα εἰκότως ἐμποιῆται τὴν ζήτησιν, ἐπειδὴ τῶν  
 εἰρημένων ταῖς Γραφαῖς εἰκατον οὐδέν. Οὐκοῦν (ἐψά-  
 μεθα γὰρ τοῖς ἑαυτῶν περὶ τούτων λόγοις), ἡ ἀνιστα-  
 μένη σκηνὴ τὸ ἅγιον σῶμα σημαίνει Χριστοῦ, καὶ,  
 ἵνα οὕτως εἴπω, τὴν σύμπηξιν τοῦ τιμίου σκήνου  
 αὐτοῦ, « Ἐν ᾧ ἠυδόκησε κατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα  
 τῆς θεότητος σωματικῶς. » Ἀνιστασθαί γε μὴν ἐν  
 ἡμέρᾳ καλεῖται μιᾷ, καὶ τοῦτο δὴ μάλιστα σφωῶς τε  
 καὶ οἰκονομικῶς, ἵνα διὰ τῆς μιᾶς ἡμέρας τὸν αἰῶνα  
 νοῆς τὸν ἐνεστηκότα, καθ' ὃν καὶ μόνον γέγονεν ἄν-  
 θρωπος. Νομηνίαν δὲ οὐδὲν ἕτερον ἀκόλουθον ἐννοεῖν,  
 ἢ τὴν ἀνακαινίζουσαν ἡμᾶς τοῦ Σωτήρος ἐπιδημίαν,  
 καθ' ἣν « τὰ μὲν ἀρχαῖα παρήλθε, γέγονε δὲ τὰ  
 πάντα καινά. » Νέος γὰρ ἡμῖν ἀνεδείχθη καιρὸς ἐν  
 Χριστῷ, τὴν μὲν παλαιότητα τῆς νομικῆς λατρείας  
 ἐξωθούμενος, εἰς νέαν δὲ καὶ καινὴν ἀναβρύθμιζων  
 ζωὴν διὰ τῶν εὐαγγελικῶν παιδεύματων, ἀλλὰ καὶ  
 τοὺς πεπαλαιωμένους ἐξ ἁμαρτίας, καὶ ἀφανισμοῦ  
 γεγονότας ἐγγὺς ἀνακαινίζων εἰς δικαιοσύνης ἀρχὴν,  
 καὶ τὴν μὲν παλαιότητα καταλύων τῆς ἐπεισάκτου  
 φθορᾶς, τῇ δὲ τῆς ἀφθαρσίας καινότητι καταφαι-  
 δρύνων τοὺς διὰ πίστεως εἰς ζωὴν ἀναδραμόντας τὴν  
 αἰώνιον. « Εἰ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις, »  
 κατὰ τὸ γεγραμμένον. Μηνὶ δὲ τῷ πρώτῳ τὴν  
 θεῖαν ἐγείρεσθαι διατάττει σκηνήν, ὅτε τῆς τροπῆς  
 τῆς ἐαρινῆς ἀναλάμπει τὸ κάλλος, ἀπονιψάμενον  
 ὡσπερ τοῦ χειμῶνος τὴν κατήφειαν, ὑποθάλλεται  
 δὲ μαλακῶς λαμπροτέροις ἤδη καὶ καθαρωτέροις  
 ἡλίοις ἢ γῆ, καὶ κυπρίζουσι μὲν ἀμπελώνες, ταῖς δὲ  
 τῶν ἀνθέων εὐσομίαις ὁ γηπόνος ἐντροφεῖ, καὶ ποη-  
 φορεῖ μὲν πεδιάς, τοῖς δὲ τῶν ἀσταγῶν ὄχμοις ὄλαι  
 φρίττουσιν ἄρουραι, κατὰ τινος τῶν παρ' Ἑλλήσι  
 ποιητῶν. Ὅτε παρήλθεν ὁ χειμῶν, κατὰ τὸ γεγραμ-  
 μένον, ἐπορεύθη δὲ καὶ ὁ ὑετὸς ἑαυτῷ, ὅτε τῆς το-  
 μῆς ἐφθασεν ὁ καιρὸς. » Ταῦτα δὲ πάντα νοήσεις  
 πνευματικῶς, καὶ χειμῶνα ἐν ἐκλείψει, καὶ ὑετὸν  
 παρελάσαντες, τοὺς ἐκ διαβολικῆς τυραννίδος ἐπι-

tentia. Quod autem tabernaculum veteribus Christi  
 figura esset, rursus agnoscemus, si ad ea quæ a  
 Mose de ipso dicta sunt, ingenii nostri aciem inten-  
 damus. Elsi autem digressio nonnullis forte hic  
 videri possit, non parum tamen juvabit. Decet  
 enim, opinor, de his subtilius disserere, rejectis  
 cavillationibus eorum qui nos absque ratione re-  
 prehendant.

Oraculum itaque divinum est hujusmodi. Um-  
 bram enim litteræ quantum in nobis est sigillatim  
 explicabimus. « Et locutus est Dominus ad Moysen  
 dicens: In die una mensis primi, in neomenia  
 statues tabernaculum<sup>81</sup>. » Quid adegit universor-  
 um Dominum, non abs re dicet **386** aliquis  
 discendi cupidus, ut juberet in una quidem die  
 statuere tabernaculum, non in duabus, aut tribus,  
 et in neomenia, non utique mensis cujusvis, sed  
 primi? Multas quippe quæstiones jure ista pariunt,  
 cum in Scripturis divinis frustra nihil sit. Igitur,  
 ut ante allatis consentanea dicamus, tabernaculum  
 illud quod statuitur, corpus Christi significat, at-  
 que, ut ita dicam, compagem pretiosi ejus taberna-  
 culi, « in quo placuit inhabitare omnem plenitudi-  
 nem divinitatis corporaliter<sup>82</sup>. » Statui porro ju-  
 bet in die una, sapienti certe prudentique consilio,  
 ut per diem unum illud tempus intelligas in quo  
 uno factus homo est. Neomeniam vero nihil aliud  
 intelligere convenit, quam Salvatoris adventum  
 quo renovamur, quo « vetera transierunt, et nova  
 facta sunt omnia<sup>83</sup>. » Novum enim in Christo  
 tempus apparuit, quod vetustate legalis cultus re-  
 jecta in novam nos vitam per doctrinam evangeli-  
 cam reformat, sed et peccatis inveteratos ac in-  
 teritui proximos ad justitiæ primordium renovat,  
 et vetustatem quidem adventitiæ corruptionis de-  
 struit, ac immortalitatis novitate fideles exhilarat  
 ad vitam æternam properantes. « Si quis enim est  
 in Christo, nova creatura est, » ut scriptum est<sup>84</sup>.  
 Mense autem primo divinum tabernaculum excitari  
 jubet, quando detersa quodammodo hiemis tristitia  
 verni solstitii pulchritudo elucet, et clarioribus ac  
 purioribus solis radiis sensim tellus incalescit, vi-  
 næ florent, agricola florum odoribus oblectatur,  
 campi virescentibus herbis vestiuntur, et spicarum  
 culminibus tota horrent arva, ut quidam Græcorum  
 poetarum cecinerunt. « Quando transit hiems,  
 ut scriptum est, « et pluvia recessit sibi: quando  
 putationis tempus advenit<sup>85</sup>. » Hæc autem omnia  
 spiritali modo accipies, et hiemem atque pluviam  
 recessisse, hoc est diabolicæ tyrannidis tentatio-  
 nes et impotentem illum in omnes dominatum.  
 Eversa enim est dæmonum potestas in diebus  
 Christi: nobis autem ortus est Sol lucidus, ipse  
 nimirum, de quo Deus ac Pater ait: « Orietur  
 vobis Sol justitiæ<sup>86</sup>, » eos qui frigidi facti sunt in

<sup>81</sup> Exod. xi, 2. <sup>82</sup> Col. ii, 9. <sup>83</sup> II Cor. v, 17.

<sup>84</sup> ibid. <sup>85</sup> Cant. ii, 11, 12. <sup>86</sup> Malach. iv, 2.

peccatum fervore Spiritus calefaciens in justitiam. **367** Rursus autem vineas intellectuales, et flores spirituales, ac præterea spicas sanctos esse censebis, multiplici erga Deum pietate conspicuos et varios fructus virtutis edentes. Ut autem in summam contraham: ver universam terram vestit floribus et herbis, prata novo germine coronat, stipites infecundæ hiemis injuria diu arefactos repubescere facit, et gratiori facie reddita, solitis eos frondibus ac floribus ornat, efficitque ut naturæ frugibus agricola magnifice gloriatur. Tale quid nobis etiam accidere comperimus. Qui enim quondam arefacti eramus propter regnans in nos peccatum, et fructuum expertes ad salutem, resloruimus in justitiam per Christum, et fructum jam per fidem novum ac recentem spirituum agricolæ proferimus: atque ita jure intelligimus quod per unum sanctorum prophetarum tanquam ex persona Christi dictum est: « Ipse qui loquor adsum, ut ver super montes <sup>87</sup>. » Quid enim ver in montibus, hoc est vernum tempus, præstet, antea jam clare diximus. Igitur in una quidem die utiliter jubet statuere tabernaculum, quod typum Christi præ se ferebat, ut intelligas ipsum semel mortuum esse in uno hoc præsentis tempore. Nequaquam enim iterum nasceretur, neque denuo morietur, qui natus ac mortuus est semel, et resurrexit a mortuis: necesse enim est ut mortem sequatur resurrectio, quæ constructio quædam est sancti illius tabernaculi. In neomenia vero, quia novum nobis in Christo est sæculum; quæ enim sunt in ipso, nova creatura sunt <sup>88</sup>. Primus autem mensis assumitur, naturæ humanæ ex morte et corruptione ad vitam et immortalitatem renovationem significans, et a sterilitate ad fertilitatem transitum, et præteritam diaboli tyrannidem, hiemis instar elapsi demum atque repressi. Præterea nobis alio modo typice Emmanuelem ostendit dicens: « Et pones arcam testimonii, et teges arcam velamine <sup>89</sup>. » In superioribus enim totius quodammodo arcæ figura Verbum comprehendimus: erat enim domus Dei inhabitantis in ipsa, nimirum sanctum Christi corpus. Sed nihilominus idem nobis quoque per arcam peculiariter designatur. Ex lignis **368** enim imputribilibus constructa erat, ut intelligas ejus incorruptibilitatem. « Tota vero inaurata erat auro puro, ut scriptum est, intrinsecus et extrinsecus <sup>90</sup>. Cuncta quippe pretiosa et regia sunt in eo, cum divina, tum humana, « et in omnibus ipse primatum tenet, » ut Paulus ait <sup>91</sup>. Aurum autem præstantiam et excellentiam supra omnia denotat. Constructa itaque arca ex lignis imputribilibus et inaurata divinam quoque legem reconditam habebat, ut typus esset Dei Verbi inhabitantis et uniti sanctæ carni: verbum enim Dei etiam lex erat, licet non hypostaticum, sicut Filius est. Tegitur autem velamine. Deus enim Verbum incarnatum

σχήπτοντας πειρασμούς, καὶ τὴν κατὰ πάντων πλεονεξίαν. Λέλυται γὰρ ἡ τῶν δαιμόνων ἰσχύς ἐν ἡμέραις Χριστοῦ· ἥλιος δὲ ἡμῖν ἀνέτειλε λαμπρὸς, αὐτὸς δὴ λονότι περὶ οὗ φησιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ· « Καὶ ἀνατελεῖ ὑμῖν ἥλιος δικαιοσύνης· » τοὺς ἀπεφυγμένους εἰς ἁμαρτίαν, τῇ τοῦ Πνεύματος ζέσει καταθάλλων εἰς δικαιοσύνην. Ἀμπελούς δὲ πάλιν τὰς νοητὰς καὶ ἀνόητὰ πνευματικὰ, καὶ ἀστάχους ἐπὶ τούτοις, τοὺς ἁγίους νοήσεις, πολοτρέπων τῇ εἰς Θεὸν εὐσεβείᾳ διακρέποντας, καὶ πολυειδῆ τῆς ἀρετῆς ἀναβρύνοντα καρπὸν. Εἰπεῖν δὲ ὡς ἐν συντόμῳ λοιπὸν ἀναγκαῖον· ἀνοχομεῖ τὸ ἔαρ, καὶ χλοηφορεῖν μὲν ἅπασαν παρασκευάζει τὴν γῆν, καταστέφει δὲ νέφω τοὺς λειμῶνας βλαστῶν, καὶ πρέμνα τὰ πάλαι ξηρὰ διὰ τὴν τοῦ χειμῶνος ἀφόρητον ὕδριν ἀνηθῶν ἀναπέφθει, καὶ πρὸς ὕδριν ἄγει τὰ ἀμείνονα, καὶ φύλλω μὲν τῷ συνήθει περιανθίζεσθαι ποιεῖ, καρποῖς δὲ τοῖς κατὰ φύσιν φιλοτιμείσθαι παρασκευάζει τὸν ἐφεστῶτα γηπόνον. Τοιοῦτόν τι καὶ ἐφ' ἡμῶν γεγενημένον εὐρήσομεν. Οἱ γὰρ πάλαι ξηροὶ διὰ τὴν ἐφ' ἡμᾶς βασιλεύουσαν ἁμαρτίαν, καὶ καρπῶν ἔρημοι τῶν εἰς σωτηρίαν, ἀνεθάλομεν εἰς δικαιοσύνην διὰ Χριστοῦ, καὶ τὸν διὰ πίστεως ἤδη καρπὸν ἀρτιφανῆ τε καὶ νέον τῶν πνευμάτων γηπόνω προσκομιζόμεν· οὕτω τε νοοῦμεν εἰκότως τὸ δι' ἐνδὸς τῶν ἁγίων προφητῶν εἰρημένον, ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν πάρεμι, ὡς ὥρα ἐπὶ τῶν ὀρέων. » Τί γὰρ ἐν τοῖς ὄρεσιν ἡ ὥρα, τοῦτο ἔστιν, ὁ ἔαρινός ἐργάζεται καιρὸς, προλαβόντες ἤδη σαφῶς εἰρήκαμεν. Οὐκοῦν ἐν μιᾷ μὲν Ἰστασθαι τὴν σκητὴν ἡμέρα προστάττει χρησίμως, τύπον ἐπέχουσας τοῦ Χριστοῦ, ἵνα νοῆς ἐπ' αὐτῷ, τὸ ἅπαξ ἀποθανεῖν ἐν ἐνὶ τούτῳ τῷ παρόντι καιρῷ. Γεννηθήσεται γὰρ εἰσαυτοῖς οὐδαμῶς, ἀλλ' οὐδὲ τεθνήξεται, γεγεννημένος ἅπαξ, καὶ ἀποθανὼν, καὶ διαναστὰς ἐκ νεκρῶν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀνάγκη τῷ θανάτῳ τὴν ἀνάστασιν, σύμπηξιν τινα τοῦ ἁγίου σκήνους ὑπάργουσας. Ἐν νοσηνίᾳ δὲ, ὅτι νέος ἡμῖν αἰὼν ἐν Χριστῷ· καινὴ γὰρ κτίσις τὰ ἐν αὐτῷ. Καὶ ὁ μὴν δὲ ὁ πρῶτος παραλαμβάνεται, τὴν ἐκ θανάτου καὶ φθορᾶς εἰς ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν ἐπανανέωσιν τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ὑποδηλῶν, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀκαρπίας εἰς εὐκαρτίαν ἤδη μετάστασιν, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος τὴν παραδρομὴν, καταλήξαντος ἤδη χειμῶνος δίκην καὶ συνεσταλμένου. Εἶτα πάλιν ἐτέρως ἡμῖν ὡς ἐν τύπῳ καὶ σχήματι τὸν Ἐμμανουὴλ ἐπιδεικνύει λέγων· « Καὶ θήσεις τὴν κιβωτὸν τοῦ μαρτυρίου, καὶ σκεπάσεις τὴν κιβωτὸν τῷ καταπετάσματι. » Ἐν μὲν γὰρ τοῖς προλαβοῦσιν ὁ λόγος ἡμῖν ὡς ἐν ὁλοκλήρῳ κατεγράφετο τῇ σκητῇ· ἦν γὰρ οἶκος Θεοῦ τοῦ ἐνοικήσαντος ἐν αὐτῷ, δηλονότι τὸ ἅγιον σῶμα Χριστοῦ. Ἄλλ' οὐδὲν ἤττον ἡμῖν καὶ διὰ τῆς κιβωτοῦ κατὰ μέρος ὁ αὐτὸς σημαίνεται. Κατεσκευάστω μὲν γὰρ ἐκ ξύλων ἀσφπτων, ἵνα νοῆς τὸ ἀδιάφθορον αὐτοῦ. « Κατακεκρῦστω δὲ ὅλη χρυσίῳ καθαρῷ, καθὰ γέγραπται, ἔσωθῆν τε καὶ ἐξώθεν. » Πάντα γὰρ τίμια, καὶ βασιλικὰ τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ θεῖον, καὶ τὸ ἀνθρώπινον, « καὶ ἐν

<sup>87</sup> Isa. LI, 6. <sup>88</sup> II Cor. v, 17. <sup>89</sup> Exod. xxvi, 51. <sup>90</sup> Exod. xxv, 24. <sup>91</sup> Col. i, 18.

πίστιν αὐτὸς πρωτεύει, κατὰ τὸν Παῦλον. Εἰς τιμῆς δὲ τρόπον καὶ ὑπεροχῆς τῆς κατὰ πάντων τὸ χρυσεῖον λαμβάνεται. Κατεσκευασμένη τοιγαροῦν ἡ κιβωτὸς ἐκ ξύλων ἀσήπτων, καὶ κεχρυσωμένη, καὶ τὸν θεῖον εἶχεν ἐναποτεθέντα νόμον, εἰς τύπον τοῦ ἐνοικήσαντος καὶ ἐνωθέντος τῇ ἀγίᾳ σαρκὶ Θεοῦ Λόγου· ῥῆμα γὰρ Θεοῦ καὶ ὁ νόμος ἦν, εἰ καὶ μὴ ἐνουπόστατον, ὡσπερ οὖν ἐστὶν ὁ Υἱός. Καλύπτεται δὲ τῷ καταπετάσματι. Καὶ γὰρ ἦν πως καὶ ἀσυμφανῆς τοῖς πολλοῖς ἐνανθρωπήσας ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ περιβολὴν ἔχων τὸ ἴδιον σῶμα, καὶ ὡσπερ ἐν καταπετάσματι διαλανθάνων τῇ ἀγίᾳ σαρκί, ὡς ἐντεῦθεν οὐδὲ ἐγνωκίας αὐτοῦ τινὰς τὸ θεοπροπέδον ἀξίωμα, ποτὲ μὲν καταλιθοῦν ἐπιχειρεῖν, ἔγκλημα ποιουμένους, ὅτι περ ἀνθρώπος ὢν, ἑαυτὸν εἶναι λέγει Θεόν· ποτὲ δὲ πάλιν, οὐδὲν ὄλως ὑπερβυθιῶντας εἰπεῖν· « Οὐχ οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ υἱὸς Ἰωσήφ, οὗ ἡμεῖς οἶδαμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; Πῶς οὖν λέγει, ὅτι Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα; » Οὐκοῦν τὸ ἐπεβρίθῃαι τῇ κιβωτῷ τὰ καταπετάσματα [αἰ. τὸ καταπέτασμα], τὸν Ἰησοῦν. Ἦν οὖν ἄρα καὶ ἡ κιβωτὸς εἰς τύπον αὐτοῦ. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ προσβάδιζε τῶν ἐξ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν ἔρημον, τὴν τοῦ Θεοῦ τάξιν ἀποπληροῦσα τότε· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τοῦ λαοῦ καθηγούμενος. Καὶ μάτρυς ὁ Ψαλμῶδης, λέγων· « Ὁ Θεός, ἐν τῷ προπορεύεσθαι σε ἐνώπιον τοῦ λαοῦ σου, ἐν τῷ διαβαίνειν σε τὴν ἔρημον, γῆ ἐσεισθη· καὶ γὰρ οἱ οὐρανοὶ ἔσταξαν. » Προελαυνούσης γὰρ καὶ προεδιζούσης αἰὲ τῆς κιβωτοῦ, Θεὸς διαβρήθην προπορεύεσθαι λέγεται. Σαφεστέραν δ' ἂν ἔχοις τὴν ἐπὶ τούτῳ πάλιν ἀπόδειξιν, ἐκείνου διενθυμούμενος.

Ἐκέλευέ ποτε τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ διὰ Μωσέως Θεός, ἀναβαίνειν μὲν τεβερσηχότως ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σηεῖρ, ἐκπολιορκεῖν δὲ τὸν Ἀμορραῖον· ἀλλ' εἰς ἀβραῆν πεσόντες δειλίαν οἱ κεκελευσμένοι, καὶ βρώμας ταῖς ἐαυτῶν ἀναθέντες τὸ κατορθοῦν, καὶ οὐκ ἄλλοι ταῖς ἀνωθεν ἐπικυρταῖς ἐπιπαρῶσαντες, καθίσαντες ἔκλαιον παρὰ τὸ ὄρος, καθὰ γέγραπται· Ἐπὶ τούτοις εἰκότως ὁ νομοθέτης ἐξεπικραίνετο, καὶ ἠπέλει λαιπὸν οὐδὲν ἀποΐσειν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦς. Καταδηχθέντες δὲ μόλις ταῖς ἀπειλαῖς, καὶ εἰς μετάνοιαν ἐνεχθέντες οὐκ εὐκαιρον, ἀναβαίνειν ἐπεχείρουν, ἐκ παρακοῆς δευτέρας, ὅπλα κατὰ τῶν Ἀμορραίων ἀρπάξαντες. Ἀλλὰ προηγόρευε Θεὸς τὰ ἐσόμενα διὰ Μωσέως· εἶπε γὰρ αὐτοῖς· « Οὐκ ἀναβήσεσθε, φησὶ, καὶ οὐ μὴ πεσεῖσθε πρὸ προσώπου τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν· οὐ γὰρ εἰμι μεθ' ὑμῶν. » Πανταχῆ δὲ νοσοῦντες τὸ δυσήκοον καὶ παραδιασίμενοι ἀνέβαινον εἰς τὸ ὄρος, καθὰ γέγραπται. Ἀλλ' ἡ κιβωτὸς, φησὶ, τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀνέβη μετ' αὐτῶν· ἔμεινε γὰρ ἐν τῇ παρεμβολῇ. Ὅρας ὅτι, Θεοῦ λέγοντος, « Οὐκ εἰμι μεθ' ὑμῶν, » οὐ συναναβαίνει τοῖς ἀπειθοῦσιν ἡ κιβωτὸς, αὐτὸ σαφῶς τοῖς εὐμαθεστέρους ἐπιδεικνύουσα, τὸ τάξιν ἐπέχειν τοῦ καθηγεμόνος Θεοῦ; Ἀλλὰ καὶ κύκλῳ τῆς Ἰεριχοῦς διὰ τῶν ἱερέων ἐβαστάζετο, καὶ τὸ ὑψηλὸν αὐτῆς κατέρριψε τεῖχος, οὐκ ἐλεπόλεις ἐπιστήσασα καὶ κρούς, διὰ σαλπείγων δὲ μάλλον καὶ φωνῆς· ἔπερ δὲν ἀληθὲς ἐν Χριστῷ πάλιν εὐρήσομεν. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ τοῖς ἱεροῖς ἀγίοις ἀνδράσιν ἐποχούμενος, καὶ πᾶσαν διαβόλου καταστρέφων ἰσχὺν, οὐκ ὄπλοις, ἀλλὰ κραυγῇ καὶ σάλπιγγι, τοῦτ' ἐστὶν, ἀποστολικῶς τε καὶ εὐαγγελικῶς κηρύγμασι, καὶ συναίνεσι· τῇ

A cum esset multos latebat, corpore suo amictum et sancta carne quasi velamine contextum, ita ut exinde nonnulli divinam ejus majestatem ignorantes modo eum lapidare aggredierentur, crimini dantes quod homo cum esset seipsam Deum esse diceret: modo nihil vereretur dicere: « Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos novimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit hic, quia de caelo descendi<sup>92</sup>? » Quod ergo arcæ velum super injectum esset, Jesum apud multos ignotum fore significat. Erat igitur etiam arca typus ipsius. Idcirco enim Israelitis illa quoque præcedebat in deserto, cum Dei locum tunc impleret: ipse enim erat ductor populi. Quod testatur Psalmista, dicens: « Deus, cum egrediereris in conspectu populi tui, cum pertransires desertum, terra mota est: etenim cæli distillaverunt<sup>93</sup>. » Arca enim præcedente, Deus utique præcedere dicitur. Quod hinc clarius agnosces, si tecum illud reputaveris.

τὸ ἀγνοηθῆσθαι παρὰ τοῖς πολλοῖς ὑποσημαίνει αὐτοῦ. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ προσβάδιζε τῶν ἐξ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν ἔρημον, τὴν τοῦ Θεοῦ τάξιν ἀποπληροῦσα τότε· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τοῦ λαοῦ καθηγούμενος. Καὶ μάτρυς ὁ Ψαλμῶδης, λέγων· « Ὁ Θεός, ἐν τῷ προπορεύεσθαι σε ἐνώπιον τοῦ λαοῦ σου, ἐν τῷ διαβαίνειν σε τὴν ἔρημον, γῆ ἐσεισθη· καὶ γὰρ οἱ οὐρανοὶ ἔσταξαν. » Προελαυνούσης γὰρ καὶ προεδιζούσης αἰὲ τῆς κιβωτοῦ, Θεὸς διαβρήθην προπορεύεσθαι λέγεται. Σαφεστέραν δ' ἂν ἔχοις τὴν ἐπὶ τούτῳ πάλιν ἀπόδειξιν, ἐκείνου διενθυμούμενος.

Jussit olim Deus per Mosem Israelitis, ut in montem Seir ad expugnandum Amorrhæum ascenderent: sed timore perculsi quod in suis viribus, et non auxilio superno spem suam ponerent, sedentes lugebant ad montem, ut scriptum est<sup>94</sup>. Qua re legislator merito indignatus, minabatur ne quidem se eos in promissionis terram deducturum. Illi vix tacti minis, et intempestiva ducti poenitentia, denuo præter legislatoris mandatum raptis armis ascendere conabantur. **389** Sed quid futurum esset Deus per Mosem prædixit, his verbis: « Nolite ascendere, » inquit, « et non cadetis ante faciem inimicorum vestrorum: non enim sum vobiscum<sup>95</sup>. » Verum illi singulari contumacia vim facientes, ascenderunt in montem, ut scriptum est. Arca vero Dei non ascendit cum ipsis: mansit enim in castris. Vides ut, Deo dicente: « Non sum vobiscum, » una cum incredulis arca non ascendat, manifeste ostendens se locum ductoris Dei tenere? Sed et circum Jerichuntem per sacerdotes portata, ejus mœnia subruit, non machinis aut arietibus admotis, sed tubis ac voce: quod in Christo præterea verum esse comperiemus. Ipse enim est, qui a sanctis viris portatur, et omnem diaboli vim evertit, non armis, sed clamore ac tuba, hoc est evangelica prædicatione, et consensu omnium populorum in rectitudine fidei Dominum confitentis. Quod in mysticis quoque rerum divinarum celebrationibus impleri videmus, pontificæ tuba, hoc est ministrantis voce, populo præeunte: ita vero cadit

<sup>92</sup> Joan. vi, 42. <sup>93</sup> Psal. lxxvii, 8, 9. <sup>94</sup> Num. xiv, 1 sqq. <sup>95</sup> Num. xiv, 42.

et conteritur adversariorum vis : « Arma enim non A  
stra non sunt carnalia , » sicuti Paulus ait , « sed  
potentia Deo <sup>96</sup>. » Quod autem sanctis quodam-  
modo insidet et superimpositus sit Christus, de-  
clarabit quidem propheta etiam Ambacum dicens :  
« Quia ascendes super equos tuos , et equitatio  
tua salus <sup>97</sup>. » Nec minus Salvator ipse docebit de  
Paulo ad Ananiam dicens : « Vade , quoniam vas  
electionis est mihi iste , ut portet nomen meum  
coram omnibus gentibus <sup>98</sup>; quin etiam inferes  
mensam , » inquit , « et propones propositionem  
ejus , et inferes candelabrum , et impones lucernas  
ejus <sup>99</sup>. » Quibus duobus Christum intelliges : men-  
sa enim quæ propositos panes habet , figura Christi  
est , propterea quod in ipso cuncti ad vitam æternam  
aluntur , qui nimirum sanctam ejus carnem  
participant , quemadmodum ab ipso dictum est :  
« Ego sum panis qui de cælo descendi , et vitam  
dans mundo. Si quis manducaverit ex hoc pane ,  
vivet in æternum. Et panis quem ego dabo , caro  
mea est quam ego dabo pro mundi vita <sup>1</sup>. »  
Mensæ itaque propositio , **390** id est panes , sanctum  
Christi corpus significant , quod omnes ad  
vitam nutrit æternam. Cum autem beatus David et  
qui cum eo erant fame pressi , ut scriptum est <sup>2</sup> ,  
panes propositionis manducarent : videamus num  
quid etiam hinc mystici significaretur. Non li-  
cebat propositionis vesci panibus , præterquam sacerdotibus  
solis , ex legis præscripto , sed David  
ejusque comites tametsi non erant ex tribu  
sacerdotali , sanctissimum tamen cibum attigerunt :  
ut hinc rursus fides gentium et ex parte Israelita-  
rum significaretur. Debebat enim Christus Israe-  
litis , ut sanctioribus propter patres et legem , sed  
introducenda quodammodo , quamvis propter errorem  
profana esset , alienigenarum multitudo mandu-  
cavit panem vitæ , David etiam una cum ipsa astan-  
te , et locum velut implente eorum qui servati sunt  
ex Israel , quos beatus Isaias reliquias nominat <sup>3</sup> :  
multi enim ex iis quoque Christo crediderunt.  
Præterea candelabrum est , ut qui toti domui luceat ,  
id est mundo . « Ego sum lux mundi , » inquit <sup>4</sup>.  
Septem vero lucernas ac non unam tantum capit :  
multis enim modis illuminat , et variis donis cre-  
dentium animas illustrat. Fit autem ex auro puro ,  
propterea quod omnes Christus superat , et eo nihil  
est pretiosius ; sed et solidum habet stipitem : sic  
enim scriptum est <sup>5</sup>. Vanum enim ac leve in Christo  
nihil est. In eo vero lilia sunt , propter fragrantiam  
quæ est in sanctimonia , juxta illud , « Ego flos  
campi , liliū convallium <sup>6</sup>. » Et ipsa demum infuso-  
ria divinarum gratiarum ubertatem significant.  
Præterea duos ramos olivarum circa ipsum spectari  
propheta Zacharias confirmat <sup>7</sup> , ut intelligas duo-  
rum populorum Deum misertum esse , quos etiam  
lilios pinguedinis appellat , eosque assistere ait

παρὰ παντὸς τοῦ λαοῦ , ἐν ὀρθότητι πίστεως τὸν ἴδιον  
ὁμολογοῦντος Δεσπότην. Ὁ καὶ ἐν ταῖς μυστικαῖς δο-  
ξολογίαις ὀρώμεν ἀποπληρούμενον , προαναφωρούσης  
τοῦ λαοῦ σάλπιγγος ἱερατικῆς , ἣ καὶ ἐν τῇ τοῦ λει-  
τουργοῦντος νοεῖται φωνῇ , πίπτει δὲ οὕτω καὶ συν-  
τριβεται τῶν ἐναντιῶν ἡ δύναμις . « Τὰ γὰρ ὄπλα  
ἡμῶν οὐ σαρκικά , κατὰ τὸν Παῦλον , ἀλλὰ δυνατὰ  
τῷ Θεῷ. » Ὅτι δὲ τοῖς ἁγίοις ἐποχεῖται τρόπον τινὰ  
καὶ ἐπίκειται Χριστὸς , σαφηνιεῖ μὲν λέγων καὶ ὁ  
προφήτης Ἀμβακούμ . « Ὅτι ἐπιθήσει ἐπὶ τοὺς ἵππους  
σου , καὶ ἡ ἵππασία σου σωτηρία . » Διδάξει δὲ οὐδὲν  
ἤττον καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Ἀνανίαν περὶ  
τοῦ Παύλου . « Πορεύου , ὅτι σκεῦος ἐκλογῆς μου ἐστίν  
οὗτος τοῦ βασιτάσαι τὸ ὄνομά μου , ἐνώπιον πάντων  
τῶν ἐθνῶν . ἀλλὰ καὶ εἰσοίσαις τὴν τράπεζαν ἐπὶ  
τοῦτοις , φησὶ , καὶ προθήσεις τὴν πρόθεσιν αὐτῆς ,  
καὶ εἰσοίσαις τὴν λυχνίαν , καὶ ἐπιθήσεις τοὺς λύχνους  
αὐτῆς . » Νοήσεις δὲ δι' ἁμφοῖν τὸν Χριστὸν . συναρ-  
ματίζεται γὰρ ἐν τραπέζῃς τρόπῳ , προκειμένους  
ἐχούσης τοὺς ἄρτους , διὰ τὸ ἐν αὐτῷ πάντας εἰς ζωὴν  
αἰώνιον ἀποτρέφειν , μετασχόντας δηλονότι τῆς  
ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς , κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ .  
« Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς , καὶ  
ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ . Ἐάν τις φάγη τοῦ ἄρτου  
τούτου , ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα . Καὶ ἄρτος δὲ ἐγὼ  
δώσω , ἡ σὰρξ μου ἐστίν , ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ  
κόσμου ζωῆς . » Οὐκοῦν τῆς τραπέζης ἡ πρόθεσις ,  
τοῦτ' ἐστίν , οἱ ἄρτοι , τὸ ἅγιον σημαίνουσι σῶμα Χρι-  
στοῦ , τὸ πάντας εἰς ζωὴν ἀποτρέφον τὴν αἰώνιον .  
Ἐπειδὴ δὲ ὁ μακάριος Δαβὶδ , καὶ οἱ σὺν αὐτῷ πει-  
νάσαντες , καθὰ γέγραπται , τοὺς ἄρτους τῆς προθέ-  
σεως ἔφαγον , ἴδωμεν εἰ μὴ τι καὶ διὰ τούτου μυστι-  
κὸν ἀνεγράφετο . Οὐκ ἐξῆν ἀπογεύεσθαι τῶν τῆς  
προθέσεως ἄρτων , εἰ μὴ μόνοις τοῖς ἱερεῦσι , κατὰ  
διάταξιν νομικὴν . ἀλλ' οὐκ ὄντες ἐκ φυλῆς ἱερατικῆς  
Δαβὶδ τε καὶ οἱ σὺν αὐτῷ , τῆς ἱερωτάτης ἤπτοντο  
τροφῆς . ἵνα διὰ τούτου πάλιν ἡ τῶν ἐθνῶν πίστις  
καὶ ἀπὸ μέρους τῶν ἐξ Ἰσραὴλ σημαίνηται . Ὄφει-  
λετο μὲν γὰρ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ Χριστὸς , ὡς ἱερωτέ-  
ροις διὰ τοὺς πατέρας καὶ τὸν νόμον , ἀλλ' ἐπεισοδρα-  
μοῦσα τρόπον τινὰ , καίτοι διὰ τὴν πληθύν ἀνίερους  
οὔσα , τῶν ἀλλογενῶν ἡ πληθὺς , ἔφαγε τὸν ἄρτον τῆς  
ζωῆς , συμπάρνους αὐτῇ τοῦ Δαβὶδ , καὶ ὡσπερ τινὰ  
τύπον ἀποπληρούντος τῶν ἀνασεσωσμένων ἐξ Ἰσραὴλ ,  
ὅπερ ὁ μακάριος Ἡσαίας ὀνομάζει κατάλειμμα .  
Λυχνία δὲ πάλιν , ὡς ὅλη φαίνων τῇ οἰκίᾳ , τοῦτ' ἐστίν ,  
τῷ κόσμῳ . « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου , » φησὶν .  
Ἐπεὶ δὲ τοὺς λύχνους , καὶ οὐκ ἓνα λαμβάνει : φωτι-  
ζει γὰρ πολυτρόπως , καὶ διαφόροις καταλαμπρύνει  
χαρίσμασι τὰς τῶν πιστευόντων ψυχάς . Γίγνεται δὲ  
πάλιν ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ , διὰ τὸ ὑπὲρ πάντας , καὶ  
τίμιον . Ἀλλὰ καὶ στερεὸν ἔχει τὸν καυλόν : γέγραπται  
γὰρ οὕτω . Διέκκενον γὰρ , ἀλλ' οὐδὲ κοῦφον οὐδὲν ἐν  
Χριστῷ . Ἐχει δὲ κρῖνα διὰ τὴν εὐωδίαν τὴν ἐν  
ἀγιασμῷ , κατὰ τὸ , « Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου , κρῖνον

<sup>96</sup> II Cor. x , 4 . <sup>97</sup> Habac. iii , 8 . <sup>98</sup> Act. ix , 15 . <sup>99</sup> Num. viii , 5 . <sup>1</sup> Joan. vi , 50-52 . <sup>2</sup> I Reg. xxi , 4-6 . <sup>3</sup> Isa. x , 22 ; Rom. ix , 27 . <sup>4</sup> Joan. viii , 12 . <sup>5</sup> Num. viii , 4 . <sup>6</sup> Cant. ii , 1 . <sup>7</sup> Zach. iv , 11 sqq .

τῶν κοιλῶδων. » Καὶ αὐταὶ δὲ πάλιν αἱ ἐπαρυστρίδες ἅς τῶν θείων χαρισμάτων χορηγίας σημαίνουσι. Δύο γὰρ μὴν κλάδους ἐλαίων ὀρθῶσαι περὶ αὐτὴν ὁ προφήτης Ζαχαρίας διεσχύριστο, ἵνα νοῆς δύο τοὺς ἡλεθμένους λαοὺς, οὓς καὶ τοὺς πίστητος ἀπεκάλασεν υἱοὺς, παρεστάναι τε λέγει τῷ Κυρίῳ πάσης τῆς γῆς, καίτοι περὶ τὴν λυχνίαν τεθεωρημένων τῶν κλάδων, ἐναργεστάτην ἀποδείξιν διὰ τούτου ποιούμενος, ὅτι περὶ ἡ λυχνία Χριστός, δι' ὑπακοῆς καὶ πίστεως ἑαυτῷ παραστήσας τὸν τε ἐξ ἔθνων, καὶ τὸν ἐκ τῶν Ἰουδαίων λαόν. Ἐἴτα τούτοις ἐπιλέγει, πολυτρόπως ἡμῖν κατασημαίνων αὐτόν· « Καὶ θῆσεις τὸ θυσιαστήριον τὸ χρυσοῦν εἰς τὸ θυμιαθὲν ἐναντίον τῆς κιβωτοῦ, καὶ ἐπιθήσεις κάλυμμα καταπετάσματος ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ περιθήσεις τὴν σκηνὴν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ ἁγιάσεις κύκλῳ. » Ἐπιτηρητέον γάρ, ὅπως καὶ δι' ἀμφοῖν ἡμῖν τοῖν θυσιαστηρίων ὁ Χριστός καταγράφεται. Ἀποτεθῆναι γάρ διατεταχώς τὸ θυσιαστήριον τὸ χρυσοῦν, ἐν ᾧ τὸ θυμιάμα κατέναντι τῆς κιβωτοῦ, κάλυμμά τε διὰ μέσου ταῖς τῆς σκηνῆς περιτείνεσθαι θύραις εἰπὼν, ὡς ἂν μὴ τὰ ἔνδον ὀρίπτο, καὶ τὸ τῶν καρπωμάτων θυσιαστήριον παρὰ ταῖς θύραις τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου κεῖσθαι κελεύει, οὐκ ἀσυμφανές, ἢ διαλανθάνον· ἔξω γὰρ ἦν τοῦ καταπετάσματος. Ὅρα τοίνυν αὐτὸν διὰ μὲν τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀναβαίνοντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ (τούτο γὰρ ὑποδηλοῖ τὸ θυμιάμα)· διὰ τε τοῦ θυσιαστηρίου τῶν καρπωμάτων, ὡς θῦμα καὶ σφάγιον ὑπὲρ ἡμῶν προσαγόμενον. Ἐκρύπτετο δὲ διὰ τοῦ καταπετάσματος τὸ χρυσοῦν θυσιαστήριον· κεκρυμμένη γάρ ἦν ἡ δόξα Χριστοῦ, ἐμφανές δὲ τὸ ἕτερον τὸ τῶν καρπωμάτων, ἐν ᾧ τὰ σφάγια· φανερός γὰρ ὁ Χριστοῦ θάνατος, καὶ πᾶσι γινώριμος. Κεῖται γὰρ μὴν οὐκ ἀδιακρίτως· τὸ μὲν γὰρ ἀπέναντι τῆς κιβωτοῦ, τὸ δὲ παρὰ ταῖς θύραις τῆς σκηνῆς. Καὶ τὸ μὲν ἀπέναντι τῆς κιβωτοῦ τὸ χρυσοῦν κεῖσθαι θυσιαστήριον, οἶονεὶ τὸ ἐν ὄψει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, θαυμαστὴν εἶναι τὴν δόξαν τοῦ Υἱοῦ δι' αἰνίγματος ὑποδηλοῖ, κατὰ τὸ, « Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱόν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. » Τὸ δὲ πρὸς αὐταῖς κεῖσθαι ταῖς θύραις τῆς σκηνῆς τὸ τῶν καρπωμάτων θυσιαστήριον, τύπον ἐπέχον τοῦ θανάτου αὐτοῦ, καὶ τῆς ὑπὲρ πάντων σφαγῆς, σημαίνει πάλιν μὴ ἑτέρως δύνασθαι προσελθεῖν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡμᾶς, εἰ μὴ διὰ τῆς Χριστοῦ θυσίας, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ· « Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα, καὶ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἐν κύκλῳ γὰρ μὴν περιτείνεσθαι τὴν σκηνὴν διατάττει τῶν ἐν αὐτῇ πάντων περιεκτικῆν, ὡς μίαν ὀρθῶσαι, καὶ οὐ πολλὰς. Εἰς γὰρ ἐν ἡμῖν ὁ Χριστός, καὶ πολυτρόπως νοεῖται, σκηνὴ μὲν διὰ τὸ καταπέτασμα τῆς σαρκὸς, κιβωτὸς δὲ τὸν θεῖον ἔχουσα νόμον, ὡς Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· τράπεζα δὲ πάλιν, ὡς ζωὴ καὶ τροφή· λυχνία δὲ, ὡς φῶς νοητὸν καὶ πνευματικόν· καὶ θυσιαστήριον θυμιάματος, ὡς εὐωδίας ὁσμὴ τῆς ἐν ἁγιασμῷ· καὶ θυσιαστήριον καρπωμάτων, ὡς σφάγιον ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Ἀγιάζεται δὲ

A Domino universæ terræ, quamvis duobus ramis circa illud candelabrum exstantibus clarissime ostendat Christum esse candelabrum, qui per obedientiam ac fidem cum gentium, tum Judæorum populum sibi fecit assistere. Deinde, multiplici ratione ipsum nobis significans, subjungit : « Et pones altare aureum, ad incensandum coram arca, et impones operimentum velaminis super ostium tabernaculi testimonii : et circumpones tabernaculum, et omnia ejus sanctificabis in circuitu ». Observandum enim, quo pacto utroque illo altari Christus quoque nobis describatur. **391** Postquam enim jussit statui altare aureum, in eoque incensum coram arca, et operimentum interea tabernaculi foribus expandi, ne quæ intus latebant cererentur, altare quoque oblationum pro foribus tabernaculi testimonii statui jubet, non latens aut absconditum : erat enim extra tentorium. Ipsum itaque vide, per altare quidem thymiamatis ascendentem in suavitatis odorem Deo ac Patri (hoc enim significat incensum), per altare vero oblationum ut hostiam et victimam pro nobis oblatam. Aureum autem altare velo tegebatur : abscondita enim erat Christi gloria : sed oblationum altare in propatulo erat, ubi victimæ. Manifesta enim Christi mors fuit et omnibus nota. Non tamen citra discrimen statuatur : illud enim coram arca, hoc autem pro foribus tabernaculi. Et quod in conspectu quodammodo Dei ac Patris aureum altare collocatur, admirabilem esse Filii majestatem ænigmaticè innuit, juxta illud : « Nemo novit Filium, nisi Pater ». Quod autem pro ipsius tabernaculi foribus ponitur oblationum altare, mortis ejus pro omnibus figuram in se habens, significat rursus nos ad Deum ac Patrem accedere non posse, nisi per Christi sacrificium, ut ab ipso dictum est : « Ego sum ostium, et nemo venit ad Patrem, nisi per me ». In circuitu vero tendi tabernaculum præcipit, quo quæcunque in eo erant comprehenderentur, ita ut unum illud tantum cerneretur. Unus enim est in nobis Christus, et multis modis intelligitur : tabernaculum quidem, propter velamen carnis : arca vero divinam legem continens, ut Verbum Dei ac Patris : item mensa, puta cum vita sit ac cibus : candela, utpote lumen intelligibile ac spiritale : altare thymiamatis, ut odor suavitatis in sanctificatione : et altare oblationum, quatenus est pro vita mundi victima. Sanctificantur autem ipso altari omnia : totus enim est sanctus, quocumque modo Christus intelligatur. Præeunte igitur sancto tabernaculo Israelitæ simul procedere et una conquiescere jubebantur, Deo nos rursus utiliter monente, duces nobis itineris ad salutem assumendum esse Deum Verbum propter nos incarnatum, ejusque præceptis incunctanter parendo ad vitam æternam **392** esse ascenden-

<sup>a</sup> Num. iv, 11. <sup>b</sup> Matth. xi, 27. <sup>c</sup> Joan. x, 9.

bis instituti fuerant, abierunt retro, nec amplius cum ipso ambulabant. Sapientissime vero beatus Petrus : « Quonam abire possumus <sup>11</sup> ? » ad Salvatorem ait : nullatenus a Deo quippe discedere, sed cum eo potius versari spiritualiter, sanctis revera est convenientissimum.

σαρκωθέντα Θεὸν Λόγον, καὶ τοῖς αὐτοῦ διατάγμασιν ἀμελλήτη συννέουντας, εἰς ζωὴν ἀναβαίνειν τὴν αἰώνιον· ὃ καὶ δρᾶν οὐ θελήσαντες οἱ διὰ πολλῶν μυσταγωγηθέντες λόγων, ἀπήλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ οὐκέτι μετ' αὐτοῦ περιεπάτου. Σοφωτάτα γε μὴν ὁ μακάριος Πέτρος τὸ, « Ποῦ ἔχομεν ἀπελθεῖν, » πρὸς τὸν Σωτῆρά φησι· τὸ γὰρ κατὰ μηδένα τρόπον ἀποφοιτᾶν τοῦ Θεοῦ, συνεῖναι δὲ μᾶλλον ἐπιειγεσθαι πνευματικῶς, ἀγίους ὄντως προπεδίστατον.

VI, 70. *Et nos credimus, et cognovimus quia tu es Christus Filius Dei.*

Mira est sanctorum apostolorum fides, fervida confessionis ratio, eximia et præcellens consensio. Non enim, ut rudiores nonnulli, aut sicut illi qui durum vocabant Salvatoris sermonem, retro jure abierunt ac ceciderunt, neque vero ad credendum levitate sua temere provocati sunt, sed prius certiores facti, ac vere credentes vivificorum verborum plenum esse doctorem et cœlestis doctrinæ magistrum. Tuta vero est fides hujusmodi, sed quæ talis non est, facile rejicitur, et quæ radice, hoc est certitudine caret, cito ex hominis mente evellitur. Unde Salvator ipse in parabolis, cum de eo qui seminabat verba faceret, « Aliud cecidit supra petram, » inquit, « et natum aruit, quia non habebat radicem <sup>12</sup>, » petram ænigmatice innuens mentem induratum, et quæ doctrinam injectam nullo modo suscipit. Hoc enim miseris Judæis præ multa inscitia cum accidisset, prophetæ voce monebantur in hunc modum : « Dirumpite corda vestra, et non vestimenta vestra <sup>13</sup>. » Quemadmodum enim, priusquam semina in terram janciantur, agriculturæ lege terra proscindi debet : sic opinor iis qui ad suscipiendos sermones divinos accedunt, illorum desiderio prius esse quoddammodo cor aperendum : sic enim iis susceptis, animam ceu tellurem aliquam fecundam reddunt. Igitur in certitudine fidei sapientissimi discipuli se cognovisse aiunt, ac præterea confidere, ipsum esse Christum illum Dei Filium. Porro sapienter admodum contextum hunc sermonem comperies. Et credere enim, et scire se aiunt, ambo in unum et idem conferentes. Oportebat enim et credere et intelligere : neque ex eo quod res divinæ fide

**393** percipiuntur, idcirco ab earum indagine in totum cessandum est, sed conandum potius ut ad mediocrem saltem earum notitiam evehamur, quæ sit tanquam in speculo et ænigmate, sicuti Paulus ait <sup>14</sup>. Rursus autem optime dicunt non primum se cognovisse, deinde credere, sed præmissa fide, cognitionem secundo loco inserunt. Fidem enim sequitur cognitio, non antecedit, juxta illud : « Si non credideritis, non intelligetis <sup>15</sup>. » Fide quippe simpliciter nec curiosa basis instar constituta, superædificatur deinceps cognitio, quæ paulatim in

πάντα τὰ ἐν αὐτῇ· ἄγιος γὰρ ὁσος, καὶ ὅπως ἀννοῆται Χριστός. Καθηγουμένης τοιγαροῦν τῆς ἀγίας σκηνῆς, συναπαίρειν τε αὐτῇ καὶ συγκαταλύειν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἐπετάττοντο, παιδεύοντος πάλιν ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ διδάσκοντος· χρησίμως, ἡγεμόνα ποιεῖσθαι καὶ καθηγητὴν τῆς εἰς σωτηριαν ὁδοῦ, τὸν δι' ἡμᾶς

ἀμελλήτη συννέουντας, εἰς ζωὴν ἀναβαίνειν τὴν αἰώνιον· ὃ καὶ δρᾶν οὐ θελήσαντες οἱ διὰ πολλῶν μυσταγωγηθέντες λόγων, ἀπήλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ οὐκέτι μετ' αὐτοῦ περιεπάτου. Σοφωτάτα γε μὴν ὁ μακάριος Πέτρος τὸ, « Ποῦ ἔχομεν ἀπελθεῖν, » πρὸς τὸν Σωτῆρά φησι· τὸ γὰρ κατὰ μηδένα τρόπον ἀποφοιτᾶν τοῦ Θεοῦ, συνεῖναι δὲ μᾶλλον ἐπιειγεσθαι πνευματικῶς, ἀγίους ὄντως προπεδίστατον.

*Καὶ ἡμεῖς πεπιστευκαμεν, καὶ ἐγνωμεν ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.*

Θαυμαστὴ τῶν ἀγίων ἀποστολῶν ἡ πίστις, θερμὸς τῆς ὁμολογίας ὁ τρόπος, ἀξιεραστοτάτη καὶ ὑπερφηρῆς ἡ συναίνεσις. Οὐ γὰρ δὴ κατὰ τινὰς τῶν ἀμαθεστέρων, ἢ καὶ κατ' ἐκείνους τοὺς, ὅπερ ἀπηνῆ τὸν τοῦ Σωτῆρος ἀπεκάλουν λόγον, ὀπίσω δικαίως ἀπώχοντο, καὶ πεπτώκασι, οὔτε μὴν ἐξ ἐλαφρίας εὐσυναρπάστως ἐπὶ τὸ πιστεῦειν ἐκλήθησαν, πληροφορηθέντες δὲ πρότερον, καὶ διακειμένοι, κατὰ τὸ ἀληθές, ὅτι βημάτων μὲν ζωοποιῶν ἀνάμεστος ἦν ὁ μυσταγωγὸς, οὐρανίων δὲ παιδευμάτων εἰσηγητής. Ἀσφαλὴς δὲ λίαν ἡ τοιαύτη πίστις· ἡ δὲ οὐχ οὕτως ἔχουσα, βρδίδως ἀν εἰκότως καὶ ἀποπτύοιτο, καὶ ῥίζαν οὐκ ἔχουσα τὴν πληροφορίαν, ἐτοιμότατα τῆς ἀνθρώπου διανοίας ἐκτρέφεται. Καὶ γοῦν αὐτὸς ἐν παραβολαῖς ὁ Σωτῆρ, ὅτε τοὺς περὶ τοῦ σπείροντος ἐποιεῖτο λόγους, « Ὅ δὲ ἔπρσεν ἐπὶ τὴν πέτραν, φησι, καὶ μὴ ἔχον ῥίζαν ἐξηράνθη, » πέτραν εἶναι λέγων αἰνιγματωδῶς νοῦν τὸν ἀπεσκληρότα, καὶ τὸν ἀπαξ ἐγκαταβληθέντα λόγον οὐδαμῶθεν ἔχοντα παραδέξασαί. Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ πεπονθότες ἐκ πολλῆς ἀγαντῆς ἀμαθίας οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, « Διαρρήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν, » διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς ἐδιδάσκοντο. Ὅνπερ γὰρ τρόπον πρὸ τῆς τῶν σπερμάτων καταβολῆς, ἀρότρῳ χρῆναι προανατέμνεσθαι τὴν γῆν ὁ τῆς γηπονίας συμβουλεῖται νόμος· οὕτως οἶμαι δεῖν τοὺς πρὸς ἀνάληψιν θεῶν ἰόντας λόγων προαναπτύσσειν τρόπον τινὰ ταῖς εἰς αὐτοὺς ἐπιθυμίαις τὴν καρδίαν· παραδεχθέντες γὰρ οὕτω, γῆν ὡσπερ τινὰ καρποφόρον ἀποτελοῦσι ψυχὴν τὴν ὠδίνουσαν. Οὐκοῦν ἐν πληροφορίᾳ πίστεως ἐγνωκέναι φασὶν οἱ σοφώτατοι μαθηταί, καὶ πρὸς γε τούτῳ θαρσεῖν, ὡς αὐτὸς εἶη Χριστός ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Σοφῶς δὲ λίαν καὶ τὸν ἐπὶ τούτῳ πάλιν ἐξυφασμένον εὐρήσεις λόγον. Καὶ πιστεῦειν γὰρ, καὶ ἐγνωκέναι φασὶ, συνενεγκόντες ἄμφω κατὰ ταῦτόν. Ἔδει γὰρ καὶ πιστεῦειν, καὶ νοεῖν· καὶ οὐκ ἐπέπρσεν ὅτι πίστις παραδεκτὰ τὰ θεϊότερα, διὰ τοῦτο χρῆ πάντως τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἐρεύνης ὀλοκλήρως ἀποφοιτᾶν, πειρᾶσθαι δὲ μᾶλλον καὶ γοῦν εἰς μετριαν ἀναβαίνειν γινῶσιν, τὴν ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι, καθάπερ ὁ Παῦλος φησιν. Εὖ δὲ δὴ πάλιν οὐ πρότερον ἐγνωκέναι φασὶν, εἶτα πιστεῦειν, ἀλλὰ προθέντες τὴν πίστιν, δευτέραν τὴν γινῶσιν ἐπάγουσι. Μετὰ γὰρ τὴν πίστιν ἡ γινῶσις, καὶ οὐ πρὸ τῆς πίστεως, κατὰ τὸ

<sup>11</sup> Joan. vi, 69. <sup>12</sup> Luc. viii, 6. <sup>13</sup> Joel ii, 15. <sup>14</sup> I Cor. xiii, 12. <sup>15</sup> Isa. vii, 9.



γεγραμμένον, « Ἐάν μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συν-  
 ἴτε. » Προκατατεθείσης γὰρ ἐν ἡμῖν κρηπίδός τι-  
 νος δίκην τῆς ἀπεριεργάστου πίστεως, ἐποικοδομεῖ-  
 ναι λοιπὸν ἢ γνώσις κατὰ βραχὺ, καὶ εἰς μέτρον ἡλι-  
 κίας ἡμᾶς ἀναφέρουσα τῆς ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς ἀνδρα  
 τέλειον καὶ πνευματικόν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς  
 τοῦ φησιν· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβαλῶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών,  
 λίθον ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνιαίον, ἐντιμον. » Ἀρχὴ γὰρ  
 ἡμῖν καὶ θεμέλιος εἰς ἀγιασμόν καὶ δικαιοσύνην,  
 Χριστὸς, διὰ πίστεως δὲ δηλονότι, καὶ οὐχ ἑτέρως·  
 οὕτω γὰρ ἡμῖν ἐνοικίζεται. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως παν-  
 ταχῆ μοναδικῶς, καὶ προτεταγμένου τοῦ ἄρθρου,  
 φασί· Ἐὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζώντος,  
 τῶν μὲν ἐν χάριτι κεκλημένον εἰς υἰοθεσίαν, ὡς ἕνα  
 καὶ ἐξάιρετον ὑπεξάγοντες τὸν ἀληθῶς Υἱόν, οὐ καθ'  
 ὁμοιότητα καὶ ἡμεῖς υἱοί. Καὶ τὸν Χριστὸν δὲ πάλιν  
 ἀποκαλοῦσιν αὐτὸν ὡς ἕνα· πλὴν ἴστέον ὅτι Χριστὸς  
 οὐκέτι καλεῖται δι' ἑαυτὸν, ἢ ὡς τοῦτο ὑπάρχων οὐ-  
 σιωδῶς, ὡσπερ οὖν ἔσται καὶ Υἱὸς, ἀλλ' εἰς μὲν ὄντως  
 καὶ ἐξάιρετος. Οὐδεὶς γὰρ ἐν χριστοῖς εἰς αὐτὸς, πλὴν  
 καθ' ὁμοιότητα τὴν ὡς πρὸς ἡμᾶς ὀνομάζεται Χρι-  
 στὸς. Κύριον μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ ἀφωρισμένον ἰδικῶς  
 ὀνομά τε καὶ πρᾶγμα κατ' ἀλήθειαν, τὸ Υἱὸς, κοινὸν  
 δὲ ὡς πρὸς ἡμᾶς τὸ Χριστὸς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐχρίσθη  
 καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, διὰ τοῦτο Χριστὸς. Οὐχοῦν  
 εἶ τὸ κερχίσθαι τῇ ἀνθρωπότητι περιθήσομεν χρεῖα,  
 Χριστὸς ἂν νοεῖτο καθ' ὁμοίωσιν τὴν ὡς πρὸς ἡμᾶς,  
 καὶ οὐχ οὕτως ὡσπερ ἐστὶ καὶ Υἱὸς, πλὴν εἰς καὶ μόν-  
 ος φυσικῶς τε καὶ ἐξαιρέτως, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ  
 μετὰ σαρκὸς, καὶ οὐ δύο, καθάπερ οἶονταί τινες, οὐ  
 νοοῦντες, ὡς ἔοικε, τοῦ μυστηρίου τοῦ βάθους. Οὐ γὰρ  
 εἰς ἀνθρώπων ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς καταπεφοίτηκε Λό-  
 γος, ὡσπερ ἐφ' ἕνα τυχόν τῶν ἁγίων προφητῶν ἢ  
 διὰ Πνεύματος χάρις, ἀλλ' αὐτὸς κατ' ἀλήθειαν ἐγέν-  
 νητο σὰρξ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἄνθρωπος δηλαδὴ.  
 Ἀδιαιρέτος τοιγαροῦν μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ οὐχ εἰς  
 δύο πρόσωπα κατασχίζεται, κἂν ἕτερόν τι νοῶμεν  
 τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ τὴν ἐν ἧ κατώκτισε σάρκα.  
 Ὅλον δὲ τοῦ χοροῦ τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὴν ἐπὶ  
 τούτοις ἡμῖν βεβαιούντος πίστιν, δι' ὧν ἐγνωκέναι  
 φασὶ μοναδικῶς, ὡς αὐτὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τοὺς  
 ἕτερόν τι πρὸς τούτοις ἐπικαινοτομεῖν ἐξ ἀνοίας οὐ  
 πραιτουμένους, εἰ φρονοῖμεν ὀρθῶς, οὐ παραδεξό-  
 μεθα.

Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς  
 τοὺς δώδεκα ἐξελεξάμην; καὶ ἐξ ὑμῶν εἰς διά-  
 βολός ἐστιν; Ἔλεγε δὲ τὸν Ἰουδαν Σίμωνος  
 Ἰσκαριώτην· οὗτος γὰρ ἐμελλεν αὐτὸν παρα-  
 δίδόναι, εἰς ὧν ἐκ τῶν δώδεκα.

Ἐπιτείνει τὸν ἔλεγον, καὶ δριμυτέροις αὐτοὺς  
 κατασφίγγει λόγοις, τὸ χαῖνον καὶ ἀνεμμένον εἰς  
 βραθυμίας τὰς ἐπὶ τῷ σοφοῦσθαι θέλειν ὑποτεμνόμε-  
 νος. Τοιοῦτον γὰρ τι μονονουχί λέγων ὀράται· Νη-  
 ψεως, ὡ μαθηταί, καὶ φρενῶν ὁ καιρὸς, καὶ συντό-  
 νου ἀνοίας, εἰς τὸ σώζεσθαι θέλειν. Ὀλισθηροτάτη  
 γὰρ λίαν ἢ τῆς ἀπωλείας ὁδός, οὐ τὸν ἀσθενῆ μόνον  
 ὑποσύρουσα νοῦν, ἀλλὰ καὶ τὸν κῆρ ὑποκύντα βεβαίως

A mensuram ætatis Christi et in virum perfectum ac  
 spiritalem nos effert. Proindeque Deus alicubi ait :  
 « Ecce ego immittam in fundamenta Sion lapidem  
 electum, angularem ac pretiosum <sup>16</sup>. » Initium  
 enim et fundamentum Christus nobis est in san-  
 ctificationem ac iustitiam, per fidem videlicet, ac  
 non aliter : sic enim in nobis habitat. Observa au-  
 tem ut ubique singulariter, et præposito articulo  
 dicant : Tu es ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς, id est, *ille Chris-  
 tus, ille Filius Dei viventis* : illum vere Filium  
 velut unicum et eximium ab iis qui gratia vocati  
 sunt in adoptionem eximentes, cujus similitudine  
 nos quoque filii sumus <sup>17</sup>. Et τὸν Χριστὸν quoque  
 rursus nominant ipsum, tanquam unum : verum-  
 tamen sciendum Christum non dici propter ὑ-  
 ipsum, aut quasi id substantialiter existat quemad-  
 modum et Filius, sed unum quidem revera et  
 eximium : nullus enim inter christos est sicut ipse :  
 verumtamen ob similitudinem quam habet nobis-  
 cum, Christum nuncupari. Proprium enim est ei  
 et eximium ac peculiare nomen, et ipsa res vere,  
*Filius* : commune autem nobiscum illud nomen,  
*Christus*. Quia enim unctus fuit quatenus homo  
 factus est, idcirco Christus est. Quare si ungi hu-  
 manitati tribuendum est, Christus unctus intelli-  
 getur nostri similitudine, nec eo modo quo Filius  
 est, verumtamen unus ac solus naturaliter, et  
 eximio modo, cum ante carnem, tum post carnem,  
 ac non duo, sicuti quidam existimant, qui altitu-  
 dinem mysterii, ut apparet, non capiunt. Non  
 enim in hominem illud ex Deo Patre Verbum  
 descendit, quemadmodum in unum aliquem san-  
 ctorum prophetarum gratia Spiritus, sed ipsum  
 revera caro factum est, ut scriptum est <sup>18</sup>, homo  
 nimirum. Indivisible igitur est post unionem, nec  
 in duas personas finditur, licet aliud quiddam in-  
 telligamus Dei Verbum et illam in qua habitavit  
 carnem. Cum autem universus sanctorum **394**  
 apostolorum chorus nostram de his fidem con-  
 firmet, ex eo quod scire se aiunt singulariter,  
 ipsum esse Christum illum Dei Filium, novatores  
 qui aliud quiddam præter hæc stulte comminisci  
 non verentur non suscipiemus, si recte sapimus.

D VI, 71, 72. Respondit eis Jesus : Nonne ego vos  
 duodecim elegi : et ex vobis unus diabolus est? Di-  
 cebat autem Judam Simonis Iscariotem : hic enim  
 erat traditurus eum, cum esset unus ex duodecim.

Reprehensionem auget, et acrioribus eos verbis  
 coerces, oscitantiam et ignaviam omnem præcidents.  
 Istiusmodi enim quiddam propemodum dicere vi-  
 detur : Vigilantia et animi contentione, o mei disci-  
 puli, nunc vobis opus est ad salutem. Valde enim  
 lubrica est perditionis via, quæ non modo imbeci-  
 llam mentem subruit, sed eam quoque quæ jam  
 firma stare videtur. Periculosa quippe res ac mul-

<sup>16</sup> Isa. xlviii, 16. <sup>17</sup> Rom. viii, 16. <sup>18</sup> Joan. i, 14.

tiformis est peccatum, variis voluptatibus mentem delinens, et facillimis quodammodo cupiditatibus in ea quæ minus recta sunt abstrahens; cujus rei vos mihi exemplum, inquit, eritis. Neminem quippe eorum qui præ levitate retro ceciderunt, sicuti vos elegi bonos : noveram enim ut Deus vestri cordis intima; sed unum ex vobis lucri studio rapuit Satanas, nec me plane fefellit animus. Liberum enim est ac integrum hominibus in hanc aut illam partem deflectere, vitium dico ac virtutem. Acriori ergo illa inerepatione eos cum ad congruentem vigilantiam excitat, tum efficit ut singuli sibi magis caveant : nondum enim a quo tradendus esset, clare explicat, sed uni simpliciter et indeterminate impietatis illius onere impacto, sollicitos omnes reddebat et ad majorem vigilantiam provocabat, unoquoque animæ suæ reformidante jacturam. Quin etiam aliud quiddam præstabat quod ad discipulos in fide confirmandos conduceret. Nam quia illi scire se et constanter credere asseruerunt ipsum Filium Dei esse, res futuras sibi perspicuas esse declarat, ut hinc quoque certam esse illorum confessionem ostenderet. Nulli enim alii quam uni ac soli naturali Deo futura nosse convenit, de quo et scriptum est : « Qui **395** novit omnia antequam fiant <sup>19</sup>. » Diabolum vero diabolicæ voluntatis ministrum nominat, neque id falso. Sicut enim qui Domino adhæret unus cum eo spiritus est, ita qui et diabolo.

## CAP. V.

*De festo Scenopægiæ, Quod spei quæ sanctis debetur restitutionem significet, et resurrectionem a mortuis, proposito dicto, « Erat autem in proximo dies festus Judæorum, Scenopægia. »*

VII, 1. *Posthæc autem ambulabat Jesus in Galilæa : non enim volebat in Judæa ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere.*

Post hæc, inquit, dicta factaque rursum versabatur libenter in Galilæa Christus : istud enim arbitror significari hac voce, *ambulabat*. Sed se quidem non sponte versari cum illis, verum necessitate quadam id sibi evenire ostendit, causis additis. Volebant enim ipsum, inquit, interficere Judæi : idcirco alienigenis seipsum etiam in longum tempus præbuit, nolens in Judæa versari. Sed magnæ utique perversitatis accusari Israelitas inde arbitror, quod satius ille existimet apud alienigenas reperiri, quam cum Judæis versari. Quod propheta quidem Jeremias prædixit, his verbis : « Dereliqui domum meam, dimisi hereditatem meam : dedi animam meam dilectam in manus inimicorum ejus <sup>20</sup>. » Christum enim persecutorum impietate extorrem fieri, et ad Cali-

A *εστάναι. Δεινὸν δ' ὅτι χρῆμα, καὶ πολὺμορφον ἁμαρτία, πολυτρόποις ἤθοναῖς τὸν ἀνθρώπινον καταγοητεύουσα νοῦν, καὶ λειοτάταις ὡσπερ ἐπιθυμίαις, εἰς ἃ μὴ προσῆκεν ἐξέλκουσα· ὑπόδειγμα δὲ μοι τοῦ λόγου, φησὶν, ἔσται τὸ καθ' ὑμᾶς. Ἐρῶ γὰρ τέως οὐδένα ἐκείνων τῶν ἐξ ἐλαφρίας ὀπίσω πεσόντων, ὡς ἀγαθοῦς ὑμᾶς ἐπελεξάμην· ἦδειν γὰρ ὡς Θεὸς τὰ ἐν ὑμῖν· ἀλλ' ἤρπασεν ἐν ἀδείᾳ [γρ. Ἐνα διὰ] φιλοκερδίας ὁ Σατανᾶς, καὶ οὐ διεψεύσται πάντως ψῆφος ἡ ἐμῆ. Προαιρετικὸν γὰρ ἐν ἀνθρώποις καὶ αὐθαίρετον τὸ ἐπ' ἄμφω βαδίζειν, εἴτε εἰς δεξιὸν, εἴτ' οὖν εἰς ἀριστερὸν, ἀρετὴν δὲ δηλονότι καὶ κακίαν φημί. Ὁμοῦ τοιγαροῦν διὰ τοῦ καὶ μειζρόνως ἐπισκῆπτει αὐτοῖς, καὶ εἰς νῆψιν ἐγείρει τὴν πρέπουσαν, καὶ ἐν τῇ; καὶ ἑαυτὸν, ἕκαστον ἀσφαλέστερον ἀπεργάζεται· τὸ μὲν*  
 B *γὰρ τίς ὁ προδῶσων αὐτὸν, οὐπω λέγει σαφῶς· ἐνὶ δὲ ἀπλῶς καὶ ἀορίστως τῆς ἀσεβείας ἐπιθεὶς τὸ φορτίον, εἰς ἀγῶνα καθίστη τοὺς πάντας, καὶ πρὸς νῆψιν ἀκριβεστέραν ἐκάλει, καταφρίττοντος ἑκάστου τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς τὴν ζημίαν. Ὁμοῦ δὲ τι τούτους καὶ ἕτερον ἀπετέλει τῇ τῶν μαθητῶν εὐδοσίᾳ λυσιτελής. Ἐπειδὴ γὰρ εἰδῆται καθωμολογήχασαι, πεπιστευμέναι τε ἀραρότως, ὅτιπερ αὐτὸς ἔστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, φαίνεται προειδῶς τὰ ἐσόμενα, βεβαίαν ὡσπερ καὶ διὰ τούτου τὴν ἐφ' ἑαυτῷ δεικνύς ὁμολογίαν. Πρέπει γὰρ τῶν ὄντων οὐδὲν τὸ γινώσκειν τὰ μέλλοντα, πλὴν ἐνὶ τῷ μόνῳ κατὰ φύσιν Θεῷ περὶ οὗ καὶ γέγραπται· « Ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσθαι αὐτῶν »· Διάβολον δὲ, τὸν τῶν διαβολικῶν θεληματῶν ἀπεκάλεσεν ὑπουργόν, οὐ διεψευσμένως.*  
 C *Ὡσπερ γὰρ ὁ κολλῶμενος τῷ Κυρίῳ ἐν πνεύμῳ ἔσται, οὕτω δηλονότι καὶ τὸ ἐναντίον.*

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

*Περὶ τῆς ἑορτῆς τῆς Σκηνοπηγίας, Ὅτι τῆς ὀφειλομένης τοῖς ἀγίοις ἐλπίδος τὴν ἀποκατάστασιν δηλοῖ, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, προκειμένου βητοῦ· « Ἦν δὲ ἑγγύς ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων ἡ Σκηνοπηγία. »*

*Καὶ μετὰ ταῦτα περιεπάτει ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ· οὐ γὰρ ἤθελεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ὅτι ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτείνειν.*

Μετὰ ταῦτα, φησὶ, τὰ εἰρημένα τε καὶ πεπραγμένα, πάλιν ἐποιεῖτο τὰς διατριβὰς ἀσμενέστερον ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ Χριστός· τοῦτο γὰρ οἶμαι τὸ περιεπάτει δηλοῦν. Ἀλλ' οὐκ ἐθελοούσιον αὐτῷ τὸ παρ' ἐκείνοις εἶναι, μᾶλλον δὲ ὡς ἐξ ἀνάγκης συμβαῖνον ἐπιδεικνύει προσηθεϊκῶς τὰς αἰτίας. Ἦθελον γὰρ φησὶν, αὐτὸν ἀποκτείνειν οἱ Ἰουδαῖοι· διὰ τοῦτο τοῖς ἀλλογενέσι καὶ εἰς μακροῦς ἑαυτὸν ἐχαρίζετο χρόνους, τὸ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν παραιτούμενος. Ἀλλ' οἶμαι πάλιν οὐδὲν ἤττον διὰ τούτων ἐπὶ πολλῇ λίαν δυστροπίᾳ κατηγορεῖσθαι τὸν Ἰσραὴλ, εἰ γε τοῦ διατιθεσθαι παρ' αὐτῷ πολὺ τι κρείττον ἐφαινετο τὸ παρὰ τοῖς ἐξ ἔθνων εὐρίσκεισθαι μᾶλλον. Ἦν δὲ ἄρα τοῦτ' ἐπὶ τὸ διὰ τοῦ προφήτου πεφωνημένον Ἰερεμίου· « Ἐγκαταλείπομαι τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου, ἔδωκα τὴν ἡγαπημέ-

<sup>19</sup> Dan. xiii, 42. <sup>20</sup> Jerem. xii, 7.

νην ψυχὴν μου εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς. » Τὸ γὰρ ἄλλο ἐξοικον μὲν διὰ τὴν τῶν διωκόντων ἀνοσιότητα γενέσθαι Χριστὸν, μεταφοιτῆται δὲ παρὰ τοῖς Γαλιλαίοις, πῶς οὐκ ἔστι διαβρόθῳ ἐπιδοῦναι τὴν οἰκεῖαν ψυχὴν εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς; Ἐχθρὰ γὰρ τὰ ἔθνη Χριστοῦ, κατὰ γε τὸ δουλεύειν ἑτέρῳ, καὶ προσκυνεῖν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, διὰ τὸ μῆπω τὴν εἰς αὐτὸν παραδέξασθαι πίστιν. Καὶ τοῦτο σαφῶς διδάξει λέγων αὐτός· « Ὁ μὴ ὦν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἔστιν. » Ἄλλ', οἶμαι δὴ, πᾶς τις ἐρεῖ πρὸ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας· καὶ πίστεως οὐκ εἶναι τὰ ἔθνη μετὰ Χριστοῦ· ἦν ἄρα κατ' αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν τάξει διὰ τοῦτο κείμενα. Οὕτω δὲ ἔχοντος τούτου, καὶ σαφῶς διεγνωσμένου, τὸσαύτη τις παρὰ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ μυσαρθῆτος ἐπολιτεῦτο, ὡς ἐν μοίρᾳ κεῖσθαι τῇ ἀμείνονι, τὸ παρ' ἐχθροῖς ὄρασθαι φοιτῶντα, καὶ μεθ' ὧν ἥμισυα χρῆν ἡδίων ποιέσθαι τὰς διατριβὰς, ἢ ὅπερ ἦν μᾶλλον ἀκόλουθόν τε καὶ πρεπωδέστερον παρὰ τοῖς συγγενέσι κατὰ τὴν σάρκα· καὶ ὅσον εἰς τοῦτο, καὶ ἀγαπᾶν ὀφείλουσιν. Εὐλογώτατα τοίνυν ἐπὶ τὰ ἔθνη μεθίστη ὁ Χριστός, καὶ δι' αὐτοῦ τρόπον τινὰ τοῦ πράγματος ἡδὴ λέγων, ὡς, εἰ μὴ τοῦ διώκειν ἀπόσχοιτο, καὶ παραλύσειεν ταῖς ἀπονοίαις τὸν εὐεργέτην, ὀλοκλήρως ἑαυτὸν τοῖς ἔξωθεν χαριεῖται, καὶ ἐπὶ τὰ ἔθνη μεταστήσει Χριστός. Ὡσπερ δὲ τοῦτο φαμεν ὑπεμφαίνειν αὐτὸν διὰ τοῦδε τοῦ πράγματος, οὕτω πάλιν εὐρήσομεν, καὶ διὰ σχήματος ἀρχαιοτέρου τὴν ἐκ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀποδρομῆν ἀπειλήσαντα. Ὅτε τοίνυν τοὺς περὶ τῶν θυσιῶν διωρίζετο νόμος, καθὰ καὶ ἐν τῷ βιβλίῳ γέγραπται τῷ Λευϊτικῷ, **C** *πρὸς διατυπώσας, ὡς ἐν εἰκόνι Χριστοῦ, προσάγεσθαι μόσχον εἰς τὸ δῶρον καὶ ὀλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ. Πάλιν ἑτέρως αὐτὸν σχηματίζει, λέγων· « Ἐὰν δὲ ἀπὸ τῶν προβάτων τὸ δῶρον αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ, ἀπὸ τε τῶν ἀρνῶν καὶ τῶν ἐρίφων εἰς ὀλοκαύτωμα, ἄρσεν ἄμωμον προσάξει αὐτὸ, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ σφάξουσιν αὐτὸ ἐκ πλαγίων τοῦ θυσιαστηρίου πρὸς βορρᾶν ἐναντι Κυρίου. » Πῶς οὖν ἄρα καὶ διὰ τούτων ἡμῖν τὸ ἐπὶ Χριστοῦ μορφοῦται μυστήριον, ἀναγκαίως ἐρευνητέον. Πρῶτον δὲ οἶμαι προσήκειν αὐτοῦ τε τοῦ ναοῦ τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ τοῦ θυσιαστηρίου τὴν θέσιν εἰπεῖν, ἵνα οὕτω νοῶμεν, ὅ τί ποτε ἄρα δηλοῖ, τὸ μὴ κατ' εὐθὺ τῶν εἰρημένων ὄρῳ, τετράφθα· δὲ μᾶλλον πρὸς βορρᾶν τὸ πρόβατον. Κεῖται τοιγαροῦν ἐν μὲν τοῖς νεωτέροις [γρ. νοτιωτέροις] τῆς γῆς μέρεσι τῶν Ἰουδαίων ἢ χώρα, βλέπει δὲ εἰς ἔψαν ὁ νεῦς, καὶ ταῖς πλώταις τοῦ ἡλίου βολαῖς ἀνοίγει τὰς θύρας. Ἄλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον θυσιαστήριον, κατεῦθ' τῶν Ἁγίων ἐρηρησμένον, ὡσπερ ἐν ὕψει Θεοῦ, ταῖς ἐξ ἑψας εἰσβάλλουσι τὸ πρῶτον ἐδίδου μέτωπον, τῶν δύο πλαγίων τοῦ μὲν ὄρῳτος εἰς νότον, τοῦ δὲ ἐπὶ βορρᾶν. Ὅτι δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, καθάπερ εἰρήκαμεν, πληροφορηθῆση μαθὼν τὸ παρὰ τῷ προφήτῃ Ἰεζεχιήλ κείμενον. Ὅτι γὰρ δὴ τὰ περὶ τῆς Φαλτίας τελευτῆς ἐδιδάσκατο, διὰ θεωρίας δὲ δηλονότι πνευματικῆς, οὕτω φησί· « Καὶ εἶδον, καὶ ἰδοῦ ὡς εἰκονοματικῶς*

*laeos migrare, quid aliud est, obsecro, quam tradere animam suam in manus inimicorum ejus? Gentes enim Christi sunt inimicæ, in quantum alteri serviunt, et creaturam adorant præ Creatore, propterea quod fidem in ipsum nondum susceperunt. Quod ipse quidem aperte docebit dicens : « Qui non est mecum, contra me est ». » Sed quivis, opinor, fatebitur ante veram Dei cognitionem ac fidem non fuisse gentes cum Christo : erant ergo contra ipsum, et loco proinde hostium. Quod cum ita se habeat, ac manifestum sit omnibus, tanta erat Israelitarum immanitas ut ei satius esset ad inimicos migrare, et jucundius versari cum iis quibuscum minus **396** oporteret, quam quod magis consentaneum videbatur, cum suis secundum carnem cognatis, à quibus vel hoc nomine saltem diligi debebat. Consultissime itaque ad gentes se transtulit Christus, ea re quodammodo denuntians traditurum se totum alienigenis, nisi a persequendo abstinuerint, et expellendi benefactoris finem fecerint. Quemadmodum autem istud re ipsa subinnuere dicimus, ita rursus compariemus ipsum sub vetustiore figura discesum illum ex Hierosolymorum urbe interminatam. Cum de sacrificiis leges statueret, ut et in Levitico scriptum est, typum Christi velut in imagine præformans, vitulum Domino in munus et holocaustum afferri jussit. Rursus aliter quoque ipsum adumbrat, dicens : « Si autem de ovibus munus ejus Domino, et de agnis, et de hædis in holocaustomata; masculum immaculatum adducet illud, et imponet manum super caput ejus : et jugulabunt illud a latere altaris ad aquilonem ante Dominum ». » Quo pacto igitur hinc nobis adumbretur Christi mysterium, necessario nobis indagandum est. Primum autem dicendum existimo quis fuerit situs templi Hierosolymitani et altaris, ut sic intelligamus quid sit quod pecus oblatum non recta ad altare, sed ad aquilonem converteretur. Judæorum regio in partibus terræ sita est australibus; ad orientem vero templum respicit, et primis solis radiis portas aperit. Sed et ipsum altare divinum, ex adverso sanctorum exstructum velut in conspectu Dei, ingredientibus ab oriente **D** primam faciem offerebat, uno quidem latere ad austrum respiciente, altero ad septentrionem. Hæc autem ita se, ut diximus, habere certo comperis, si acceperis id quod apud Ezechielem scriptum est. Nam cum de morte Phaltia accepisset, sic ait : « Et vidi, inquit, et ecce quasi viginti et quinque viri, posteriora sua ad templum Domini, et facies suas contra : et hi adorabant solem ad orientem ». » Quod si is qui solem orientem adoraret pone templum relinquebat, quomodo necesse non est intelligere faciem ejus ad orientem esse **397** conversam? In eodem vero situ ipsum quoque altare divinum erat, ut diximus. Igitur ipsius*

<sup>11</sup> Luc. xi, 25. <sup>12</sup> Levit. i, 10, 11. <sup>13</sup> Ezech. vii, 16.

templi, tum divini altaris frons erat, quæ ad orientem ingredientibus patebat: duo vero latera, unum ad austrum, alterum ad aquilonem, alio nimirum deficiente quod retrorsum quodammodo concipitur ad partes occiduas. Cum hæc igitur ita sint, ad aquilonem positam comperiemus finitimam Judææ Galilæam, hoc est gentium regionem, ut scriptum est: « Galilæa gentium <sup>21</sup>. » Quoniam autem Dominus noster Jesus Christus post salutarem passionem Judæorum regione excessurus erat, et in Galilæam, hoc est ad Ecclesiam gentium transiturus, ideo ovis quæ figuræ vicem gerebat, a lateribus jugulabatur ut respiceret ad aquilonem, juxta illud Psalmistæ de Christo: « Oculi ejus super gentes respiciunt <sup>22</sup>. » Cum vero sanctus evangelista dicat ipsum nolle cum Judæis versari, quia de eo interficiendo cogitabant, illud iis quæ antea diximus adjungemus, nempe non esse formidini ascribendum hunc Christi discesum, sed neque idcirco ei imbecillitatem ullam imputandam qui omnia potest, verum ad dispensationis ordinem referendum. Debebat enim non intempestive, sed suo tempore crucem pro cunctis subire.

Ἡ δὲ καὶ παραιτεῖσθαι φησιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστῆς τὸ εὐελὲν ἐβουλεύοντο, τοῖς εἰρημένοις ἐκεῖνο προσθήσομεν, ὡς οὐ δειλίας ἔγκλημα τὴν ἀναχώρησιν λογιούμεθα τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' οὐδὲ ἀσθενείας διὰ τοῦτο κατηγορήσομεν τοῦ πάντα ἰσχύοντος, τὸν δὲ τῆς οἰκονομίας ἀποδεξόμεθα τρόπον. Ἐδει γὰρ οὐ πρόωρον, ἀλλ' ἐν καιρῷ τῷ οἰκίῳ τὸν ὑπὲρ πάντων ὑπομείναι σταυρόν.

VII. 3-5. *Dixerunt igitur ad eum fratres ejus: C Transi hinc, et vade in Judæam, ut et discipuli tui videant opera tua quæ facis. Nemo quippe in occulto quid facit, et quærît ipse palam esse. Si hæc facis, manifesta teipsum mundo: nam ne fratres quidem ejus credebant in eum.*

Cum nondum in sancta carne inhabitare Deum Verbum agnoscerent qui crediti sunt fratres Salvatoris, sed neque quo tempore hæc dicebant ipsum scirent factum esse hominem, anguste adhuc de eo sentiunt, et longe illiberalius quam ejus gratiæ et eminentiæ conveniat, quippe qui nihil amplius quam reliqui cernebant, et vulgari opinione de ipso delusi suspicabantur, et revera ipsum natum esse ex patre Joseph existimabant, nec mysterii occultum opus cernebant. **398** Multis enim, ut credibile est, clam patris a Christo in Galilæa miraculis, ipsum ad inanis gloriæ cupiditatem hortantur, et ceu magnum et eximium quid spectatorum admirationem captare consulunt, quasi nullam aliam ob causam quælibet miracula patraret, quam ut apud spectatores famam sibi conciliaret, et humanis laudibus, ambitiosorum quorumdam more, efferretur. Vide enim ut eum ipsi hortentur ascendere in Judæam, et miracula ibi potius edere, non ut credant in ipsum discipuli ejus, sed ut videant opera quæ facit. Si enim vis

ἄνδρες, τὰ ὀπίσθια αὐτῶν πρὸς τὸν ναὸν Κυρίου, καὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἀπέναντι· καὶ οὗτοι προσεκύουν κατὰ ἀνατολὰς τῷ ἡλίῳ. » Εἰ δὲ ἀνίσχοντι τῷ ἡλίῳ προσκυνῶν ὀπισθομερῆ τις τὸν ναὸν ἐπίθει τοῦ ἰδίου σώματος, πῶς οὐκ ἀνάγκη νοεῖν εἰς ἀνατολὰς τετράσθαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ; Κατὰ τοῦτο δὲ ἦν τὸ σχῆμα καὶ τὸ θεῖον αὐτὸ θυσιαστήριον, καθάπερ εἰρήκαμεν. Οὐκοῦν αὐτοῦ τε τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θεοῦ θυσιαστηρίου μέτωπον μὲν ἦν τὸ προσβάσιμον εἰς ἀνατολὰς· πλάγια δὲ δύο, τὸ μὲν εἰς νότον, θάτερον δὲ πρὸς βορρᾶν, τοῦ ἐτέρου δηλονότι καὶ λείποντος, ὃ δὴ νοεῖται πως καὶ ὀπισθοφανὲς τοῖς τῆς ἐσπέρας ἐνορῶντος μέρσιν. Οὕτω τοιγαροῦν ἐχόντων ἡμῖν τῶν εἰρημένων, πρὸς αὐτῷ κειμένην εὐρήσομεν τῷ βορρᾶ τὴν τῆς Ἰουδαίων γείτονα Γαλιλαίαν, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν. » Ἐπειδὴ δὲ ἐμελλεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τὸ σωτήριο πάθος τῆς μὲν τῶν Ἰουδαίων ἀπανίστασθαι χώρας, ἀφικέσθαι δὲ εἰς τὴν Γαλιλαίαν, τοῦτ' ἐστὶ, πρὸς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, ἐκ πλαγίων ἐσφάξεται τὸ ἐν τύπῳ ληφθὲν εἰς θυσίαν, πρὸς βορρᾶν, ἵνα βλέπῃ πρὸς βορρᾶν, κατ' ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ψαλμοῦ περὶ Χριστοῦ· « Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὰ ἔθνη ἐπιβλέπουσιν. » Ἐπει-

τὸ συνεῖναι τοῖς Ἰουδαίοις αὐτὸν, ἐπεὶ περ αὐτὸν ἀνελεῖν ἐβουλεύοντο, κατὰ τὸν καιρὸν αὐτῶν ἐπὶ τὸν ναὸν ἐπίθει τοῦ ἰδίου σώματος, πῶς οὐκ ἀνάγκη νοεῖν εἰς ἀνατολὰς τετράσθαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ; Κατὰ τοῦτο δὲ ἦν τὸ σχῆμα καὶ τὸ θεῖον αὐτὸ θυσιαστήριον, καθάπερ εἰρήκαμεν. Οὐκοῦν αὐτοῦ τε τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θεοῦ θυσιαστηρίου μέτωπον μὲν ἦν τὸ προσβάσιμον εἰς ἀνατολὰς· πλάγια δὲ δύο, τὸ μὲν εἰς νότον, θάτερον δὲ πρὸς βορρᾶν, τοῦ ἐτέρου δηλονότι καὶ λείποντος, ὃ δὴ νοεῖται πως καὶ ὀπισθοφανὲς τοῖς τῆς ἐσπέρας ἐνορῶντος μέρσιν. Οὕτω τοιγαροῦν ἐχόντων ἡμῖν τῶν εἰρημένων, πρὸς αὐτῷ κειμένην εὐρήσομεν τῷ βορρᾶ τὴν τῆς Ἰουδαίων γείτονα Γαλιλαίαν, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν. » Ἐπειδὴ δὲ ἐμελλεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τὸ σωτήριο πάθος τῆς μὲν τῶν Ἰουδαίων ἀπανίστασθαι χώρας, ἀφικέσθαι δὲ εἰς τὴν Γαλιλαίαν, τοῦτ' ἐστὶ, πρὸς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, ἐκ πλαγίων ἐσφάξεται τὸ ἐν τύπῳ ληφθὲν εἰς θυσίαν, πρὸς βορρᾶν, ἵνα βλέπῃ πρὸς βορρᾶν, κατ' ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ψαλμοῦ περὶ Χριστοῦ· « Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὰ ἔθνη ἐπιβλέπουσιν. » Ἐπει-

Εἶπον οὖν πρὸς αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ· Μετάσθαι ἐντεῦθεν, καὶ ὑπάγε εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἵνα καὶ οἱ μαθηταὶ σου θεωρήσωσι τὰ ἔργα, ἃ ποιεῖς. Οὐδεὶς γάρ τι ἐν κρυπτῷ ποιεῖ, καὶ ζητεῖ αὐτὸς ἐν παρήρησι εἶναι. Εἰ ταῦτα ποιεῖς, φανέρωσον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ. Οὐδὲ γὰρ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπὶ στενορ εἰς αὐτόν.

Οὕτω τὸν ἐνοικήσαντα τῇ ἀγίᾳ σαρκὶ Θεὸν Λόγον ἐπιγινώσκοντες οἱ νομισθέντες τοῦ Σωτῆρος ἀδελφοὶ, ἀλλ' οὐδὲ εἰδότες κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καθ' ὃν τὰ τοιαῦτά φασιν, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, μικρὰς ἐτι τὰς διαλήψεις ἔχουσι περὶ αὐτοῦ, καὶ πολὺ μετριώτερα τῆς ἐνούσης αὐτῷ χάριτος· τε καὶ ὑπεροχῆς φαντάζονται, πλέον μὲν τῶν ἄλλων ὄρωντες οὐδὲν, ταῖς δὲ κοιναῖς ἐπ' αὐτῷ διαπαιζόμενοι δόξαις, οἴμενοι τε κατὰ τὸ ἀληθὲς ἐκ πατρὸς γεγεννησθαι καὶ αὐτὸν τοῦ Ἰωσήφ, καὶ τὴν κεκρυμμένην οὐχ ὄρωντες τοῦ μυστηρίου κατασκευῆν. Πολλῶν γὰρ, ὡς εἰκὸς, ληθηθῶτως θαυματουργουμένων παρὰ Χριστοῦ κατὰ τὴν Γαλιλαίαν, κενῆς ἐφίεσθαι δόξης αὐτὸν ἀναπεῖθουσι, καὶ ὡς μέγα τι χρῆμα τὸ ἐκ τῶν ὄρωντων ἀποδέχεσθαι θαῦμα συμβουλευούσιν, ὡς τούτου γε ἕνεκα καὶ μόνου τὰς ἐφ' ἐκάστῳ τῶν τελομένων δυνάμεις ἐνεργεῖν θέλοντος αὐτοῦ, ἵνα δὴ μόνον παρὰ τοῖς ὄρωνσιν ἀξιάγαστος εἶναι δοκῇ, καὶ τοῖς ἐξ ἀνθρώπων ἐπαίνοις ἐναδρύνῃται; κατὰ τινὰς τῶν φιλοδοξεῖν εἰλωθῶτων. Ὅρα γὰρ ὅπως αὐτῷ συμβουλεύουσι ἀναβαίνειν εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἐν αὐτῇ τε

<sup>21</sup> Isa. ix, 1. <sup>22</sup> Psal. lxxv, 7.

μᾶλλον τερατουργεῖν, οὐχ ἵνα πιστεῦσασιν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἀλλ' ἵνα θεωρήσωσι τὰ ἔργα αὐτοῦ. Εἰ γὰρ βούλει γινώσκεισθαι, φασὶ (τοῦτο γὰρ τὸ εἶναι ἐν φανερώ, μὴ λεληθότως ἔσο μεγαλοῦργος, μηδὲ ἐν τῷ δύνασθαι) πάντα δρᾶν ὑπάρχων ἐκπρεπῆς, φεύγε τὴν παρῶν ἔση γὰρ οὕτω τῷ κόσμῳ γνῶριμος, καὶ ἐν τοῖς ὀρίοις περιφανέστερος. Λόγος μὲν οὖν ὁ παρ' ἐκείνων ἐν τοῦτοις. Ἐπιστημαίνεται δὲ χρησίμως ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστής, ὡς οὕτω πεπιστεύκεισαν εἰς αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ· καὶ γὰρ ἦν ἔντως τῶν ἀτοπωτάτων τοῖς οὕτω ψυχροῖς καταγιώσκεισθαι λόγοις, τοὺς ἦδη διὰ τῆς πίστεως τὴν θεοσπετῆ περὶ αὐτοῦ λαβόντας ἐπίγνωσιν. Ἐπεὶ δὲ πεπιστεύκασι τὴ μέγα περὶ αὐτοῦ συνέντες μυστήριον, εἰς τοῦτο θεοσεβείας τε καὶ ἀρετῆς ἀνατρέχουσιν, ὡς καὶ ἀποστόλους χρηματίζαι, καὶ διαπρεπῆ κτήσασθαι τὴν εὐλάβειαν. Ἐχεις καὶ τοῦτο διὰ τῆς προφητῶν προαδόμενον φωνῆς. Καὶ γοῦν ὁ μακάριός φησιν Ἰερεμίᾳς, ὡς πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, ὅτι « Καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου, καὶ οὗτοι ἠθέτησάν σε, καὶ αὐτοὶ ἐβόησαν, ἐκ τῶν ὀπίσω σου ἐπισυνήχθησαν, μὴ πιστεύσης ἐν αὐτοῖς, ὅτι καλήσουσι πρὸς σὲ καλὰ. » Οἱ γὰρ πρὸ τῆς πίστεως ἀθετήσαντες ἀδελφοὶ, καὶ διὰ τῶν ἀρετῶν ἡμῶν εἰρημένον, μονονουχὶ καὶ καταδοῦν ἐπιχειροῦντες αὐτοῦ, συνήχθησαν δὲ διὰ πίστεως, λελαλήκασι τε καλὰ περὶ αὐτοῦ, καὶ προσωφελούντες ἑτέρους, καὶ τοῖς περὶ τῆς πίστεως ἐπαγωνιζόμενοι ὀνομάσας, ἐπιφέρει χρησίμως ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς μακαρίας Παρθένου, μᾶλλον δὲ ὡς ἐκ μόνου πατρὸς τοῦ Ἰωσήφ.

Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὕτω παρῶν, ὁ δὲ καιρὸς ὁ ὑμέτερος πάντοτε ἐστὶν ἔτοιμος.

Ἐπεσιασμένος ἀεὶ τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος· οὕτω γὰρ γέγραπται περὶ αὐτοῦ, ὅτι « Καὶ ἔσται ὁ ἄνθρωπος κρύπτων τοὺς λόγους αὐτοῦ. » Ὅτι δὲ καὶ τοῦτο χρησίμως ἐπετηδεύετο, τίς τῶν εἰς φρονούντων οὐκ ἔρει; Οὕτω τοιγαροῦν παρῶν ἀκράτου καιρὸς, φησιν, ἀλλ' οὐδὲ ἀναδείξω τῆς εἰς ἅπαντας ἀπημφοισμένης, οὕτω [ γρ. οὕτω ] τῆς Ἰουδαίων διανοίας πεπαινομένης εἰς σύνοσιν, ὡς δῖχα θυμοῦ καὶ ὀργῆς τοὺς παρ' ἐμοῦ δύνασθαι χωρῆσαι λόγους· ἀλλ' οὐδὲ ὅλως γνωρίζεσθαι με τῷ κόσμῳ νῦν ἐφίησιν ὁ καιρὸς, οὕτω παντελῶς ἀποφοιτῶντων τῆς χάριτος Ἰουδαίων, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐμπαροινησάντων εἰς ἐμὲ, ὡς ἦδη χρῆναι λοιπὸν μεθορμίσασθαι πρὸς ἑτέρους. Οὕτω τοιγαροῦν διὰ ταῦτα τὸν ἑαυτοῦ φησι, παρεῖναι δὲ λέγει τὸν ἐκείνων, καὶ ἐν ἐτοίμῳ δὲ κεῖσθαι διὰ πάντοδος. Ἐξείναι γὰρ τοῖς ἐν κόσμῳ φαμέν τὸ δοκοῦν ἐπιτελεῖν παραποδίζοντος ἀναγκαίου μηδενός, ἢ καὶ εἰς πρόσκαιρον καλοῦντος οικονομίαν πρὸς τὸ χρῆναί τι δρᾶν ἢ μὴ, συμβουλευούσας, ὡς περ οὖν ἦν ἀμέλει καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Ἄλλως τε τῶν τὴν ἐν κόσμῳ ζωὴν ἐλομένων, ἀνειμένη τίς ἐστὶν ἡ διαίτα, καὶ φροντίδος τῆς ἐπιπονωτέρας ἀπηλλαγμένη, προκειμένου ὡς περ ἀεὶ καὶ ἡπλωμένον εἰσφέρουσα τὸν ἐπὶ τοῖς ἡλίστοις καιρὸν, καὶ ἐφ' ὅπερ ἂν βούλωνται βαδίζεῖν,

A agnoscere, inquit : hoc enim significat, esse in manifesto : noli clam miracula patrare, neque cum omnipotentia clareas, celebritatem fugito : sic enim mundo notus eris, et spectatoribus magis conspicuus. Hæc illi. Notat porro commode sapientissimus evangelista, ejus fratres nondum in eum credidisse : absurdissimum enim esset eos tam frigidorum verborum reos esse, si jam per fidem Deo congruentem de ipso cognitionem hausissent. Sed postquam intellecto magno illo mysterio crediderunt, eo pietatis ac virtutis evehantur, ut et apostoli vocati sint, et pietatis laude mirifice inclarent. Idipsum prophetarum quoque voce prænuntiatum. Beatus quippe Jeremias tanquam ad Dominum nostrum Jesum Christum sermone converso, « Et fratres, inquit, tui, et domus patris tui, etiam ipsi spreverunt te, et ipsi clamaverunt : ex posterioribus tuis congregati sunt, ne credas in eis, quia loquuntur ad te bona 26. » Fratres enim qui ante fidem spreverant, et verbis modo allatis conciferantes in eum propemodum insurrexerant, congregati sunt per fidem et locuti sunt bona de ipso, cæteris opitulantes, ac fidei doctrinam tuentes. Porro propheta circumspicte admodum fratres cum dixisset, commode subjungit, « domus patris tui, » ne ipsi quoque ex beata Virgine nati censerentur, sed potius ex solo patre Joseph.

λόγοις. Ἐπαγρύπτως δὲ λαὸν ὁ προφήτης ἀδελφοὺς σου, ἵνα μὴ καὶ αὐτοὶ γεγονότες νοσητὸ πως ἐκ τῆς τοῦ Ἰωσήφ.

C VII, 6. Dixit ergo eis Jesus : Tempus meum nondum advenit ; tempus autem vestrum semper est paratum.

399 Nunquam non umbra veluti quadam tegitur Salvatoris oratio. Sic enim scriptum est de illo : « Erit homo occultans sermones suos 27. » Id autem ab eo utiliter usurpatum esse, quis sanæ mentis non fatebitur? Nondum itaque palam et aperte loquendi tempus est, inquit, nec omnibus manifestandi, cum Judæorum mens nondum matura sit ad intelligendum, ita ut citra iram ac furorem meam doctrinam capere queant : sed neque me nunc mundo manifestari tempus permittit, cum nondum Judæi a gratia plane recesserint, neque porro in me tam petulantiter insurrexerint, ut migrandum mihi sit ad alios. Hanc igitur ob causam nondum suum tempus adesse ait, sed illorum advenisse, et omnino præsto esse. Dicimus quippe licere mundanis hominibus præstare quod velint, nulla necessitate impediante, aut ad temporariam dispensationem vocante quæ ad aliquid agendum aut non agendum hortetur, sicuti nimirum in Christo. Nam mundanorum hominum vita remissa et a curis atque laboribus aliena est, commodum et expeditum semper ad voluptates tempus conferens, et suis cultoribus quo ferri voluerint facile permittens. Quocirca non quodvis tempus earum rerum quæ dispensationi

<sup>26</sup> Jerem. xii, 6. <sup>27</sup> Isa. lxxxii, 2.

necessario subjacent, aptum est faciendis iis quæ A  
deceat, sed quod unicuique ita congruit, ut ipsius  
rei natura postulat. In iis autem qui dissolute ac  
libere vivunt, nihil tale reperitur : sed quocunq̄  
se conferre voluerint, maxima cum licentia et faci-  
litate transeunt.

VII, 7. *Non potest mundus odisse vos : me autem odit, quia ego testimonium perhibeo de illo, quod opera ejus mala sunt.*

Scite admodum nunc quoque Salvator fratres  
terrena adhuc sapere ostendit, et alteram quodam-  
modo responsionem arte mistam affert, qua non  
modo eos ostendit quis secundum naturam sit non  
agnoscere, sed præterea tam alienos esse ab ejus B  
dilectione, ut vitam mundanæ conformem vivere  
malint, quam virtutem colere. Absurdissimum  
quippe est eum cæteris omnibus citra tergiversa-  
tionem 400 ullam quæ conducant exponere, iis  
autem qui fratres ejus putabantur, non ampliori  
longe mensura ea largiri, quibus non mediocriter  
adjuti agniti sint tandem sapientiæ largitorem.  
Hæc autem est Salvatoris Christi consuetudo. Op-  
portuna interdum occasione arrepta longas auditori-  
bus institutiones contexit. Semper igitur, inquit,  
simile sibi quisque amare solet, et morum similitudo  
amorem mirifice conciliat. Mundus vos non odit :  
adhuc enim quæ ejus sunt sapitis : me autem odit,  
cum ægre ferat a me sua vitia reprehendi. Itaque  
C  
citra periculum quidem vos ad hoc festum accede-  
tis, ego vero non item. Disseram enim profecto,  
et quæ usui sunt coram eloquar ; sed voluptuosis  
acerba est reprehensio, et facile potest eum qui  
castigationem non admittit ad iram accendere.  
Rursus autem his quoque verbis Dominus nobis  
prodest. Nec enim utile est temere et inconsiderate  
arguere, et coram omnibus monere cum increpa-  
tione, sed quod scriptum est observare : « Noli  
arguere malos, inquit, ne te odio habeant »<sup>28</sup>,  
quandoquidem odium sine detrimento esse non  
potest ; sed in aures potius audientium loquere, ut  
scriptum est »<sup>29</sup>. Pronus enim ad peccandum mun-  
dus est : sed eorum quæ vitiose fiunt castigatō  
est Dominus ; sæpe autem correctio increpando fa-  
cienda est. Detrahare enim peccato, ejus cultores  
objurgare est, et vitium accusare, increpare est eo  
infectos. Cum ergo necessitas doctorem ad arguen-  
dum adigit, et curandi ratio id postulat, discipu-  
lus vero reprehensionis impatiens vehementius in-  
dignatur, tunc ex odio mala utique nascuntur.  
Idcirco Salvator ait a mundo se odio haberi, ut  
qui nondum cum objurgatione admonitionem ferre  
possit, cum id propter utilitatem fieri deceat. Ani-  
mus quippe vitiosis voluptatibus deditus, castiga-  
tionem prorsus ferre nequit. Hæc autem Salvator  
ait, non quod omnino negaret se Hierosolyma pro-

ἑτοιμῶς τοῖς αὐτῇ χρωμένοις ἐπιτρέπουσα. Οὐκοῦν  
τῶν μὲν ἀναγκαίως οἰκονομαίαις πραγμάτων ὑποκει-  
μένων, καρὸς οὐχ ἅπας εἰς τὸ δρᾶν δὲ προσῆκεν  
ἐπιτῆδειος, ἀλλ' ὁ κρέπων ἐκάστῳ τελουμένων, ὡς-  
περ ἂν ἡ τοῦ πράγματος ἀπαιτοῖ ἡ φύσις. Τῷ δὲ ἀπο-  
λύτως ἐλομένῳ βίῳ, ἐπικείσεται μὲν τοιοῦτον οὐ-  
δέν· ἐτοιμοτάτῃ δὲ μᾶλλον καὶ ἀνειμένη παντελῶς,  
ἢ ἐφ' ὅπερ ἂν ἐθέλωσιν ἰέναι πάροδος.

Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς, ἐμὲ δὲ μι-  
σεῖ, ὅτι ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι τὰ ἔργα  
αὐτοῦ πονηρὰ εἰσιν.

Χαριέντως σφόδρα δὲ νῦν ὁ Σωτὴρ κοσμικώτερον  
ἔτι φρονούντας καὶ διακειμένους ἐλέγχει τοὺς ἀδελ-  
φούς, καὶ δευτέραν ὡςπερ ἀπολογία ἰαν τέχνην κεράσας  
εἰσφέρει, δι' ἧς οὐχ ὅπως οὐκ ἐγνωκότας αὐτοὺς τίς B  
κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀποδείκνυσιν, ἀλλ' ἔτι τοσοῦτον  
τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἐξωκισμένους, ὡς ἐλίσθαι δια-  
ζῆν οὐκ ἀπαρόδντος τοῖς τὸν ἐν κόσμῳ θαυμάζουσι  
βίον, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τὸν ἐν ἀρετῇ. Ἦν γὰρ δὴ καὶ  
δντως ἀτοπώτατον τοῖς μὲν ἄλλοις ἅπασι προσλαλεῖν  
τὰ συμφέροντα, περιστολῆς ἀπάσης τῆς ἐπὶ τούτῳ  
παρηρημένης· τοῖς δὲ εἶναι δοκοῦσιν ἀδελφοῖς, μὴ  
οὐχὶ πολλῶ καὶ πλείονι χαρίζεσθαι μέτρῳ, τὰ ἐφ'  
οἷς ἔμελλον οὐ μετρίως ὠφελούμενοι μανθάνειν ἤδη  
τῆς σοφίας τὸν χορηγόν. Ἔθος δὲ τοῦτο τῷ Σωτῆρι  
Χριστῷ. Δραξάμενος γὰρ εὐκαίρου προφάσεως ἔσθ'  
ὅτα, μακρὰς τοῖς ἀκρωμένοις ἐξυφαίνει τὰς κατ-  
τηχῆσεις. Ἀεὶ τοιγαροῦν, φησὶ, φίλον ἐκάστῳ τὸ συγγε-  
νὲς, καὶ ἡ τοῦ τρόπου ταυτότης, παραδόξως συνάγει  
C  
γὰρ ἔτι τὰ αὐτοῦ, ἐμὲ δὲ μισεῖ. οὐχ ἡδέως ἐφ' οἷς ἂν  
ἀσχημονῇ παρ' ἐμοῦ κατηγορούμενος. Οὐκοῦν ἀκιν-  
δύνως ἐπελεύσεσθε μὲν ὑμεῖς ἐπὶ τῆνδε τὴν ἑορτήν,  
ἐγὼ δὲ οὐκέτι. Διαλέξομαι γὰρ πάντως, καὶ ἔρῳ  
παρὼν τὰ συμφέροντα, πικρὸς δὲ τοῖς φιληδόνικς ὁ  
ἐλεγχος, καὶ πρὸς ὀργὴν ἀνακαῦσαι δεινὸς τὸν ὅτι  
προσῆχοι σωφρονεῖν οὐ καταδεχόμενον. Ὁφελεῖ δὲ  
πάλιν καὶ διὰ τούτων τῶν ῥημάτων ἡμᾶς ὁ Κύριος.  
Καὶ γὰρ δὴ ποιῆσθαι τοὺς ἐλέγχους οὐκ ἀπερισκέ-  
πτως συμφέρει, οὐδὲ εἰς πάντας ἐκφέρειν μετ' ἐπι-  
πλήξεως τὴν ὑφήγησιν, ἀλλ' εἰδέναι τὸ γεγραμμένον·  
« Μὴ ἐλεγε καχοὺς, ἵνα μὴ μισήσωσί σε, » ὅτι τὸ  
μῖσος οὐκ ἀζήμιον, εἰς ὅτα δὲ μᾶλλον ἀκουόντων  
ἐπειγεσθαι λαλεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Φιλαμαρ-  
D  
τήμων μὲν γὰρ ὁ κόσμος ἐστίν, ἐπανορθωτῆς δὲ τῶν  
οὐ δεόντως ἐπιτελουμένων ὁ Κύριος. Δι' ἐλέγχου δὲ  
πολλάκις ποιῆσθαι προσῆκει τὴν ἐπανόρθωσιν. Τὸ  
γὰρ ὅλως καταλέγειν τῆς ἀμαρτίας, ἐπιτιμᾶν ἐστὶ  
τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτήν, καὶ τὸ τῆς φανούτης κατ-  
ηγορεῖν, ἐπιπλήττειν ἐστὶ τοῖς ἔχουσιν αὐτήν. Ὅταν  
οὖν ἀνάγκη μὲν εἰς τὸ ἐλέγχειν καλῆ τὸν διδάσκοντα,  
καὶ ὁ τῆς θεραπείας τρόπος διὰ τούτων ἰέναι κελεύῃ,  
χαλεπαίνῃ δὲ λίαν ὁ διὰ τῶν ἐλέγχων ἀβουλήτως  
παιδαγωγούμενος, τότε δεῖ [ αἰ. δὴ ] πάντως τὰ ἐκ  
μίσους ἀναφύεσθαι [ αἰ. ἀναφύεται ] κακά. Διὰ τοῦτο  
φησὶν ὁ Σωτὴρ εαυτὸν μισεῖσθαι παρὰ τοῦ κόσμου,  
ὡς οὐπω χωρεῖν ἰσχύοντος τὴν μετ' ἐπιπλήξεως παρ-

<sup>28</sup> Prov. ix, 8. <sup>29</sup> Prov. xxiii, 9.

αίνεσιν, ὅταν καὶ τοῦτο προσηκῆ γενέσθαι διὰ τὸ χρήσιμον. Νοῦς γὰρ ἐπὶ ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡδοναῖς τυραννούμενος, χαλεπαίνει δὴ πάντως τὸν ὅτι προσήκει σωφρονεῖν ἀναπειθόντα λόγον. Ταῦτα δὲ φησὶ ὁ Σωτὴρ οὐκ ἀποφῆσας παντελῶς τὴν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἀποδημίαν [αἰ. ἐπιδημίαν], οὐδὲ πρὸς ἐλέγχους ἀπειρηκῶς τοὺς, οἵπερ ἂν φαίνωνται τοῖς ἁμαρτάνουσι χρήσιμοι, ἀλλ' ἐν καιρῷ τῷ δεόντι ὁρᾶν καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων διανοούμενος. Σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τοιοῦτόν τι φησι· παραμυθούμενος γὰρ, καὶ οὐ σφόδρα τοῖς ἐπισυμβήσεσθαι μέλλουσιν ἐπασχάλλειν διδάσκων, ὅταν αὐτὸν τῇ οἰκουμένη κηρύττωσι, καὶ μυρίοις περιπίπτωσι πειρασμοῖς. « Εἰ ἦτε, φησὶν, ἐκ τοῦ κόσμου, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφιλει. Ἐπειδὴ δὲ ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστὲ, διὰ τοῦτο μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος, » κόσμον ἔν τούτοις οὐ τὴν ὁραμένην κτίσιν ἀποκαλῶν, μᾶλλον δὲ τοὺς φρονοῦντας πᾶ ἐν κόσμῳ· οἷς δὴ καὶ προσάντης, καὶ ἐν ἐχθροῦ τινος τάξει λελόγισται· συγγενῆς δὲ καὶ φίλος ὁ συνθελητής, καὶ τῇ τοῦ βίου ταυτέτητι πρὸς ἰσοτροπίαν τὴν ἐπ' αἰσχροῖς συσφιγγόμενος.

Ἔμεις ἀνάβητε εἰς τὴν ἑορτήν· ἐγὼ οὐκ ἀναβαίτω εἰς τὴν ἑορτήν ταύτην, ὅτι ὁ ἔμὸς καιρὸς ὀπω πεπλήρωται.

Ἀποφάσκει μὲν ἡδὴ σαφῶς τὸ βούλεσθαι τοῖς Ἰουδαίοις συνεορτάζειν ὁ Κύριος, ἦγουν ἰέναι κατὰ ταυτὸν, ὡς. συμμεθέξων ἐκεῖνοις τῆς ἐν σκιαῖς εὐθυμίας. Τὸ γὰρ ἄπαξ εἰρημένον, ὡς πρὸς ὀλίγους, καίτοι νομισθέντας ἀδελφοῦς, εἰς ὅλον δυνάμει διαδραμεῖται τὸ γένος τὸ ἐξ Ἰσραὴλ. Οὐ γὰρ δὴ τις ἐρεῖ τὸ συνεῖναι τοῖς ἀδελφοῖς δι' αὐτοῦς γε κυρίως παραιτεῖσθαι τὸν Ἰησοῦν, ὃς γε καὶ συνῶν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φαίνεται· ὑποπονητέον δὲ, ὅτι καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ διὰ τὴν τοῦ γένους τοῦ κατὰ σάρκα παρὰ πολλοῖς ὑπόνοιαν καὶ ὀμείστιος ἦν. Πρόδηλον οὖν, ὅτι καθάπερ ἐν τύπῳ τοῖς ἀδελφοῖς ὅλης τῆς Ἰουδαίων εἰσφερομένης, τὸ συνεορτάζειν αὐτοῖς ἀποφεύγει Χριστός, κατὰ τὸ εἰρημένον δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Μεμίσηκα, ἀπώσμαι τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ ὄσφρανωθῶ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν, διότι καὶ ἐὰν ἐνέγκητέ μοι ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίας, οὐ προσδέξομαι αὐτὰ, καὶ σωτηρίου ἐπιφανείας ὑμῶν οὐκ ἐπιθλέψομαι. Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον ὑδάτων σου, καὶ ψαλμῶν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσομαι. — Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν, » κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ἐπάρχων δὲ Πνεῦμα, πνευματικαῖς ἂν εἰκότως τιμαῖς καὶ δωροφορίαις ἐφῆδοιτο, ὧν καὶ εἰς τύπον διὰ τῆς νομικῆς ἐντολῆς βουθυσίας τε καὶ μηλοσφαγίας καὶ λιθάνου πρὸς τούτοις, σεμιδάλεως τε καὶ οἴνου καὶ ἐλαίου προσκομιθεῖ τεταγμένως ἐγγίνοντο, τὸ πολυειδὲς τῆς ἀρετῆς τῶν προσκυνούντων ἐν πνεύματι δι' ἐμφανεστέρων σχημάτων καταμηνύουσαι· ὑμεῖς τοιγαροῦν, φησὶν, οἱ τὴν σκιάν ἀγαπῶντες ἔτι, παχύτερόν τε καὶ Ἰουδαϊκῶς διακειμένοι περὶ τούτων, ἀνάβητε πρὸς τὴν ἐν σκιαῖς καὶ τύποις πανήγυριν· ἐμοὶ δὲ οὐχ οὕτως ἑορτάζειν

A fecturum, neque quod reprehensiones peccatoribus utiles adhibere detrectaret, sed quod congruo tempore istud quoque inter alia facere in animo haberet. Observandum autem est ipsum suis quoque discipulis tale quiddam dicere, eos consolando nimirum, monendoque **401** succensendum esse ob ea quæ eventura erant cum ipsum orbi prædicarent, et in tentationes innumeras inciderent : « Si essetis, inquit, ex mundo, mundus quod suum esset amaret : cum autem non sitis ex mundo, idcirco vos mundus odit <sup>30</sup>, » mundum his verbis nominans, non creatum illum quem cernimus, sed eos potius qui quæ in mundo sunt sapiunt, quibus præfractus, ac difficilis, et hostis loco est, qui perinde ac illi non sapit : qui autem morum turpitudine ac studiorum similitudine conjunctus est, amicus et affinis eis est.

λῶν ὁ μὲν τῶν ἰσων οὐκ ἑραστής, σκληρὸς καὶ συγγενῆς δὲ καὶ φίλος ὁ συνθελητής, καὶ τῇ τοῦ βίου ταυτέτητι πρὸς ἰσοτροπίαν τὴν ἐπ' αἰσχροῖς συσφιγγόμενος.

VII, 8. Vos ascendite ad diem festum hunc : ego non ascendo ad diem festum istum, quia meum tempus nondum impletum est.

Negat Dominus aperte tandem se cum Judæis festum celebrare velle, aut una proficisci, umbraticam lætitiā simul cum illis percepturum. Quod enim ad paucos dictum est, qui fratres habebantur, ad totum Israelitarum genus significatione pertinet. Nemo enim certe dixerit Jesum proprie cum fratribus ipsorum causa versari nolle, qui in Galilæa cum ipsis versetur, sed non alia re suspicandum ex eo quod multi eum generis ejusdem secundum carnem esse credebant, in eodem quoque fuisse contubernio. Patet igitur Christum nolle festum agere cum fratribus, id est cum tota Judæorum gente, ut per unum sanctorum prophetarum scriptum est : « Odio habui, repuli festivitates vestras, nec odorabor hostias in conventionibus vestris ; quia si mihi obtuleritis holocausta et sacrificium, non suscipiam, et salutare presentie vestre non respiciam. Transfer a me sonitum carminum tuorum, et psalmum organorum tuorum non audiam <sup>31</sup>. » — « Spiritus enim Deus est, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare <sup>32</sup>, » juxta ipsius Salvatoris sententiam. Cum autem sit Spiritus, jure spiritualibus honoribus oblectatur, in quorum typum legali præcepto boum ac pecudum cædes, thurisque præterea ac similia, vini et olei oblationes rite et ordine fiebant, multiplicem speciem virtutis adorantium in spiritu clarioribus figuris denotantes. Vos igitur, inquit, qui umbram adhuc diligitis, quique crassius et Judaico more de his sentitis, ascendite **402** ad celebritatem typicam et umbraticam : mihi non placet hoc modo festum agere. Ad hoc festum non ascendo, quod typo nimirum et figura constat : nihil enim in eo sentio voluptatis : sed veræ

<sup>30</sup> Joan. xv, 19. <sup>31</sup> Amos vi, 21, 22. <sup>32</sup> Joan. iv, 24.

celebritatis tempus quod nondum impletum est A potius exspecto. Tunc enim, tunc, inquit, cum meis sectatoribus versabor gaudens in splendore sanctorum, Patris gloria summam evibrans hilaritatem. Suum autem ac veluti proprium tempus appellat: ipsius enim est festum, ipse festivitatis dux ac princeps est. Ipsi enim eam beatus quoque Jeremias tribuebat dicens pietatis contemptoribus, et qui virtutum splendorem pro nihilo ducunt: « Quid facietis in die conventus, et in die solemnitatis Domini <sup>33</sup>? » Qui enim in totum virtutem rejicitis et claram charitatis in Deum vestem non habetis, quid facietis in die solemnitatis, quomodo in divinum ac cœleste festum ingrediemini, aut quomodo vos non jure convivii Dominus ex illo pulcherrimo convivarum choro exegerit, dicens: « Amice, quomodo intrasti huc non habens vestem nuptialem <sup>34</sup>? » Huic vero affine est quod apud Zachariam prophetam scriptum est: « Et erit, inquit, quicumque relictus fuerint de cunctis gentibus quæ venerint contra Jerusalem, et ascendent per annos singulos ut adorent regem Dominum omnipotentem, et celebrent festivitatem Tabernaculorum <sup>35</sup>. » Ascensuros autem dicit eos qui relictus fuerint ad magnum Regem adorandum, et ad festum Tabernaculorum peragendum. Inter multos enim vocatos per gratiam ad supernam civitatem ascendunt non multi: « Pauci enim electi <sup>36</sup>, » juxta Salvatoris sententiam, ex omni videlicet gente assumpti. Ascensuros autem cum dicit ad adorandum, non jam significat eos qui legalem, sed qui spiritalem potius cultum peragunt, et veræ Scenopægiæ festum celebrant, illud Psalmistæ suaviter propemodum canentes: « Benedictus Dominus, quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ. In ipso speravit cor meum, et adjutus sum, et refloruit caro mea <sup>37</sup>. » Reflorebit enim, atque iterum reviviscet, neque id absque Christo: ipse enim nobis resurrectionis initium, et veræ Scenopægiæ janua factus est. Atque hoc quidem erat quod per unum sanctorum prophetarum dictum **403** est: « Et suscitabo tabernaculum David quod ceciderat <sup>38</sup>. » Tabernaculum enim quod cecidit, Christi nimirum qui secundum carnem est ex semine David, primum ad incorruptionem Dei ac Patris virtute suscitatum est, juxta illud quod per unum apostolorum ad Judæos dictum est de ipso: « Hunc definito consilio et præscientia Dei traditum, per manus iniquorum affligentes inferni, juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo <sup>39</sup>. » Et rursus: « Hunc Jesum suscitavit Deus, cujus nos omnes testes sumus <sup>40</sup>. » Scripturæ quippe sanctæ moris esse, Christum ex Davide secundum carnem Davidem nuncupare, difficile prorsus non est agnoscere.

κρτεισθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Τοῦτον τὸν

ἡδύ. Πρὸς ταύτην οὐκ ἀνεμι τὴν ἑορτὴν, τὴν ἐν τύπῳ δηλονότι καὶ σχήματι· ἔγω γὰρ ἐν αὐτῇ τὸ τέρπον οὐδὲν, περιμένων δὲ μάλλον τῆς ἀληθοῦς πανηγύρεως τὸν καιρὸν, ὃς οὐπω πεπλήρωται. Τότε γὰρ, τότε, φησί, τοῖς ἐμοῖς θιασώταις συνέσομαι χαίρων ἐν τῇ λαμπρότητι τῶν ἁγίων, τῇ τοῦ Πατρὸς δόξῃ, τὴν εἰς ἄκρον ἀπαστρέπτων φαιδρότητα. Ἐαυτοῦ δὲ φησί, καὶ ὡς ἴδιον ἀποκαλεῖ τὸν καιρὸν· αὐτοῦ γὰρ ἦν ἡ ἑορτὴ, αὐτὸς ὁ πανηγυράρχης ἐστίν. Αὐτῷ γὰρ αὐτὴν καὶ ὁ μακάριος Ἱερεμίας [γρ. Ὁση] ἀνετίθει λέγων τοῖς κατὰ μέληχόσι τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας, καὶ ἐν τῷ μηδὲν πεποιτημένοις τὸ βούσθαι διαπρέπειν ἐν ἀγαθοῖς· « Τί ποιήσετε ἐν ἡμέρᾳ πανηγύρεως, καὶ ἐν ἡμέρᾳ ἑορτῆς Κυρίου; » Οἱ γὰρ ὄλωσ, φησί, τὸ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἰδρῶν παραιτούμενοι, καὶ τὸ λαμπρὸν τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἄμφιον οὐκ ἔχοντες, τί ποιήσετε ἐν ἡμέρᾳ πανηγύρεως, πῶς εἰσελεύσεσθε πρὸς τὴν θείαν τε καὶ οὐράνιον ἑορτὴν, ἣ πῶς ἂν ὑμᾶς ὁ τοῦ δειπνοῦ δεσπότης οὐκ ἂν εὐλόγως ἐξώσσει τοῦ φαιδροτάτου τῶν κεκλημένων χοροῦ λέγων· « Ἐταῖρε, πῶς εἰσῆλθες ὧδε μὴ ἔχων ἐνδύμα γάμου; » Τοῦτω δ' ἂν εἴη συγγενὲς, καὶ τὴν Ἰσην ἡμῖν εἰσχομιζόν διανοιοῦν τὸ παρὰ τῷ προφήτῃ κείμενον Ζαχαρία· « Καὶ ἔσται γὰρ, φησὶν, ὅσοι ἂν καταλειφθῶσιν ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν τῶν ἐλθόντων ἐπὶ Ἱερουσαλήμ, καὶ ἀναβήσονται κατ' ἐνιαυτὸν τοῦ προσκυνῆσαι τῷ βασιλεῖ Κυρίῳ παντοκράτορι, καὶ τοῦ ἑορτάζειν τὴν ἑορτὴν τῆς Σκηνοπηγίας. » Ἀναβήσονται δὲ τοὺς καταλειφθέντας φησὶν ἐπὶ τὴν τοῦ μεγάλου Βασιλέως προσκύνησιν, καὶ πρὸς ἀποπλήρωσιν τῆς ἑορτῆς τῆς Σκηνοπηγίας. Πολλῶν γὰρ διὰ τῆς χάριτος κεκλημένων, οἱ πρὸς ἄνω πόλιν ἀναβαίνοντες οὐ πολλοί· « Ὀλίγοι γὰρ οἱ ἐκλεκτοί, » κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, ἐκ παντὸς δηλονότι ληφθέντες ἔθνους. Ἀναβήσονται δὲ λέγων ἐπὶ τῷ προσκυνεῖν, οὐκέτι τὴν νομικὴν, μάλλον δὲ τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν ἐπιτελοῦντας ἐπιδεικνύει, καὶ πληροῦντας ἑορτὴν τὴν ἐπὶ Σκηνοπηγίᾳ τῇ κατ' ἀλήθειαν, μονοουχί τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἐκεῖνο λιγυρῶς ἀνιέντας μέλος· « Εὐλογητός Κύριος, ὅτι εἰσῆκουσε τῆς φωνῆς τῆς δεησεώς μου. Ἐπ' αὐτῷ ἤλπισεν ἡ καρδία μου, καὶ ἐβοηθήθην, κατ' ἀνάβαλεν ἡ σὰρξ μου. » Ἀναθαλεῖ γὰρ ἡ σὰρξ, καὶ εἰσαῦθις ἀναδιώσεται, καὶ οὐ δίχα Χριστοῦ· γέγονε γὰρ ἡμῖν αὐτὸς ἡ τῆς ἀναστάσεως ἀρχή, καὶ τῆς ἀληθεστέρως Σκηνοπηγίας ἡ θύρα. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ δι' ἐνὸς εἰρημένον τῶν ἁγίων προφητῶν· « Καὶ ἀναστήσῃ τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπτωκυῖαν. » Σκηνὴ γὰρ ἡ πεσοῦσα τοῦ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστοῦ, πρώτη πρὸς ἀφθαρσίαν διὰ τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐξεγήγερται, κατὰ τὸ εἰρημένον πρὸς Ἰουδαίους δι' ἐνὸς τῶν ἀποστόλων περὶ αὐτοῦ· « Τοῦτον τῇ ὠρισμένῃ βουλῇ, καὶ προγνώσει τοῦ Θεοῦ ἐκδοτον λαβόντες διὰ χειρὸς ἀνδρῶν προσπέψαντες ἀνέλιετε, ὃν ὁ Θεὸς ἀνέστησε. λύσας τὰς ὠίδνας τοῦ θανάτου, καθότι οὐκ ἦν δυνατόν

<sup>33</sup> Osee ix, 5. <sup>34</sup> Matth. xxii, 12. <sup>35</sup> Zach. xiv, 16. <sup>36</sup> Matth. xx, 16. <sup>37</sup> Psal. xxvii, 6, 7. <sup>38</sup> Amos ix, 11. <sup>39</sup> Act. ii, 23, 24. <sup>40</sup> Ibid. 52.



μάτρωμας. » Ὅτι γὰρ ἔθος τῆ ἀγία Γραφῆ, τὸν ἐκ Δαβὶδ κατὰ σάρκα Χριστὸν, Δαβὶδ ἀποκαλεῖν, χαλεπὸν ὅλως οὐδὲν συνιδεῖν.

Ταῦτα εἰπὼν, αὐτὸς ἔμεινεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ. Ἄ Ὅς δὲ ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ εἰς τὴν ἑορτήν, τότε καὶ αὐτὸς ἀνέβη, οὐ φανερώς, ἀλλ' ἐν κρυπτῷ.

Ἐμφιλοχωρεῖ τῇ Γαλιλαίᾳ, καὶ τῆς Ἰουδαίων χώρας ἐξωστραχισμένος, ἥδιόν τε καὶ ἀσφαλέστερον διαιτᾶται. Χριστὸς, ἵνα πάλιν τῶν εἶναι δοκούντων νομομαθῶν εὐγενεστέρα γένηται, καίτοι λίαν ἀπαιδευτος οὔσα τῶν ἔθνῶν ἢ πληθὺς, διὰ τὴν ἐτι συνέχουσαν πλάνην. Σημαίνει δὲ διὰ τοῦτου καὶ τὴν εἰς αὐτὸν δικαίαν ἀγάπην, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ εὐλογωτάτην ἀπέχθειαν. Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλεν ὁ πάντα γινώσκων πρὶν γενέσεως αὐτῶν, οὕτω διατεθῆσθαι, ὡς ἀγάπης μὲν ἦδη τῆς θείας ἀξιοῦν τὴν ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίαν, καλουμένην οὕτως εὐπετῶς ἐπὶ τῷ πιστεῦναι αὐτῷ; ἀποσεῖσθαι δὲ λοιπὸν καὶ καταμυσάτεσθαι δικαίως ὡς ἀγνώμονα τὴν Ἰερουσαλήμ, ὅς γε καὶ πρὸ αὐτῶν τῆς ἐπιδημίας τῶν χροῶν, ἐπιθυμῆται μὲν λέγεται τοῦ κάλλους αὐτῆς κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος ἀναφώνησιν, πόρνην δὲ καὶ μοιχαλίδα, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων, τὴν σκληροτροπάχλην Ἰερουσαλήμ ἀπεκάλει; Σαφέστατα γοῦν διὰ μὲν τοῦ προφήτου φησὶν Ἰεζεχὴλ πρὸς αὐτήν· « Διὰ τοῦτο, πόρνη, ἀκουε λόγον Κυρίου. » διὰ δὲ τῆς Ἰερουσαλὶμ φωνῆς ὡς μοιχαλίδα καταιτᾶται βοῶν, ὅτι « Καθὼς ἀθετεῖ γυνὴ εἰς τὸν συνόντα αὐτῆ, οὕτως ἠθέτησεν εἰς ἐμέ οἶκος Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος. » Ὅς οὖν ἦδη κατὰ πρόβλημα τὴν ἐκ προμηθείας θεοπροπούς, τῆς μὲν ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίας περιουσίας τὸ κάλλος, τῆς δὲ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὴν ἐν φουλότῃ τρώπων αἰσχρότητα, τὴν μὲν ἦδη προαγαπᾶ, καὶ προεισοικίζεται, καθάπερ τινὰ νύμφην ἐπὶ παστῷ, ἐπὶ δὲ τῇ ἐτέρᾳ προσαπεχθάνεται, τὸ τελείως ἐκατέρᾳ χρεωστοῦμενον καιρῷ τηρήσας τῷ δέοντι. Οὔτε γὰρ πρόσωρον τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὀλοκλήρωσ ἐπάγει τὴν κόλασιν, οὔτε μὴ ὀλοκλήρωσ αὐτὸν τῇ Γαλιλαίᾳ χαρίζεται πρὸ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ. Τότε γὰρ ἦν τοῦτο δρῶντα δικαίως ἐπ' εὐλόγοις αἰτίαις τῆς πρὸς ἐκείνους ἀγάπης ἀποφοιτᾶν. Εἰρηκῶς τοιγαροῦν, ὡς οὐκ ἀναθήσεται πρὸς ταύτην τὴν ἑορτήν, καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ἐπιτρέψας, εἰ θελήτῃν (εἶναι γὰρ οὕτω τὸν οἰκτεῖον διεθεσθαι οὗτο καιρὸν), ἀνεῖσι μετ' αὐτοῦ, οὐχ ἕτερα μὲν λέγων, πράττων δὲ οἷς ἂν λέγοι τὰ ἐναντία· τοῦτο γὰρ ἦν ἦδη καὶ ψεύδασθαι, καίτοι· δόλου, τοῦτ' ἔστι, ψεύσματος, οὐχ ἠύρησθαι λεγομένου παντελῶς ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· ἀλλ' οὕτως ἐκείνο δρᾶν, ὅπερ ὑπέσχετο προθυμῶν. Οὐ γὰρ ἀναβαίνει συνεορτάσων, νοουθετήσων δὲ μᾶλλον, καὶ ἐπειπερ εἰς τὸ σῶζειν ἀφίκετο, τὰ εἰς ζωὴν ἀναφέροντα τὴν αἰώνιον ἐρῶν τε καὶ εἰσηγησόμενος. Ὅτι γὰρ οὗτος ἦν ὁ σκοπὸς ἐν αὐτῷ, διδάξει σαφῶς τὸ μὴδὲ τοῖς ἀνιούσιν ἐπιλεῖσθαι συμβαδίζειν αὐτὸν, ἀνελεῖν δὲ μολίς καὶ λεληθῶτως, οὐ παρρησία καὶ ἰλαρότητι χρώμενον τῶν ἰόντων ἐπὶ πανήγυριν. Καὶ γοῦν, ὅτε λοιπὸν ἐπὶ τὸ σωτήριον ἀν-

VII, 9, 10. *Hæc cum dixisset, ipse mansit in Galilæa. Ut autem ascenderunt fratres ejus ad festum, tunc et ipse ascendit, non manifeste, sed in occulto.*

Christus ex Judæorum regione exsulans in Galilæa moratur, ibique libentius ac tutius versatur, ut rursus multitudo gentium, quanvis ob errorem, quo adhuc tenebatur admodum ignara, nobilior tamen esset illis a lege edoctis. Hinc autem significat jure quoque se gentes diligere, et merito Israelitas aversari. Quomodo enim qui omnia novit antequam fiant <sup>41</sup>, gentium Ecclesiam dilecturus non esset, quæ tam prompte ad credendum accedat? aut quomodo non rejecturus et aversaturus esset ingrati Jerusalem, qui illius speciem ante ipsa etiam adventus tempora concupisse dicitur, juxta Psalmistæ vocem <sup>42</sup>, hanc autem meretricem et adulteram, et duræ cervicis, aliusque istiusmodi nominibus appellat? Clarissime itaque per prophetam Ezechielem ipsam compellat his verbis: « Propterea, meretrix, audi verbum Domini <sup>43</sup>; » per Jeremiam vero eam velut adulteram increpat: « Sicut prævaricatur mulier in cohabitante ei, sic prævaricata est in me domus Israel, dicit Dominus <sup>44</sup>. » Quasi ergo per divinam præscientiam Ecclesiæ gentium specie perspecta, Judæorum autem Synagogæ morum turpitudine præcognita, illam prædiligit ac veluti sponsam in thalamum introducitur, alteri autem est infensus, **404** congruo reservans tempori id quod utrique debebatur. Nec enim præmaturam Israelitis utique pœnam infert, neque seipsum Galilææ ante salutarem crucem penitus tradit. Tunc enim juste id faciendo justis de causis poterat ab illorum dilectione recedere. Cum ergo dixisset se non ascensurum ad hoc festum, et fratribus suis eundi potestatem, si vellent, fecisset: nondum enim advenisse tempus suum asserebat: ascendit post illos, non quod alia loqueretur, alia faceret: hoc enim mentiri demum esset, quamvis scriptum sit dolum, id est mendacium in ejus ore inventum prorsus non esse <sup>45</sup>: sed quod hoc pacto illud præstare vellet quod promisit. Non enim ascendit una festum celebraturus, sed admoniturus potius, et positurus quæ ad vitam conducunt æternam. Hunc enim ei scopum fuisse inde manifestum est, quod ipse cum ascendentibus proficisci noluerit, sed clam ascendit, nec ea libertate utatur et hilaritate qua qui ad festum ibant. Atqui cum ad salutarem passionem demum ascendit, non clam id fecit, sed pullo insidens, novum populum designanti, innumera puerorum multitudine præcedente, quæ nascituri populi figura rursus erat, de quo scriptum est: « Et populus qui creabitur lauda-

<sup>41</sup> Dan. xiii, 42. <sup>42</sup> Psal. xliii, 12. <sup>43</sup> Ezech. xvi, 35. <sup>44</sup> Jerem. iii, 13. <sup>45</sup> Isa. lvi, 9.

bit Dominum <sup>46</sup>. » Exclamabant vero qui præibant A pueri : « Benedictus qui venit in nomine Domini ; hosanna in altissimis <sup>47</sup>. » Clam igitur ascendendo Christus ostendit se Hierosolymam venire non ut festum una cum ipsis celebraret, sed ut cum eis disertaret : verum, ut antea diximus, nondum prorsus ab Israelitis recedit, priusquam morti traditus id merito tandem facere videatur. Quod autem dixit se non ascensurum, postea vero ascendere non detrectat, invenies olim quoque typice designari in Exodo. Moses enim ille divinus ac sanctissimus in monte cum Deo versabatur, legem quam daturus erat expectans. Sed Israelitiæ neglecto Dei cultu ad conflandum vitulum se contulerunt. Indignatus eam ob rem merito legislator, vituperata eorum **405** levitate qui tam temere in flagitium illud desciverant, minisque additis funditus eos perditum iri, postremo ad sanctum Mosen ait : « Procede, ascende hinc tu, et populus tuus, quos eduxisti de terra Ægypti, in terram quam juravi Abraham, et Isaac, et Jacob, dicens : Semini vestro dabo eam, et simul mittam ante faciem tuam angelum meum <sup>48</sup>. » Deinde ait Moses ad ipsum : « Si non tu ipse mecum simul veneris, ne me educas hinc. Et quomodo notum erit vere quia inveni gratiam apud te et ego, et populus tuus, nisi simul incedente te nobiscum ? Et dixit Dominus ad Moysem : Et hoc tibi verbum quod dixisti, faciam ; invenisti enim gratiam in conspectu meo <sup>49</sup>. » Vides ut indigne ferens defectionem Israelis, se non ascensurum cum ipsis in promissionis terram asserat, sed angelum quemdam missurum dicat, verum Mosis respectu et patrum recordatione impulsus venia concessa rursus una cum eis iturum se promisit. Cum ergo negasset se festum celebraturum cum Judæis, utpote petulantibus et injuriis, qui inficiando Deum spernebant, ut illi conflando vitulo, non tamen eorum a quibus offensus erat casibus insistens, sed promissionem potius quam sanctis patribus fecerat adimplens, ascendit docturus, et eis expositurus doctrinam salutis, angelo tale ministerium non demandans, ut ne tunc quidem, sed ipse suam potius ad ingratorum salutem operam conferens.

ὕβρισταίς, ὡς διὰ τῆς ἀρνήσεως ἀτιμάζουσι Θεόν, ὡσπερ οὖν ἐκείνοι διὰ τῆς μοσχοποιίας, οὐ σφόδρα φιλονεικήσας τοῖς τῶν λυπούντων παισίμασιν, ἀποπληρῶν δὲ μᾶλλον τὴν εἰς τοὺς ἀγίους πατέρας ὑπόσχεσιν, ἀνεισι διδάξων, καὶ τὰ εἰς σωτηρίαν αὐτοῖς παραθήσων μαθήματα, οὐκ ἀγγέλω τὴν τοιαύτην ἐπιτρέψας διακονίαν, ὡσπερ οὖν οὐδὲ τότε, αὐτοουργὸς δὲ μᾶλλον καὶ εἰς τὴν τῶν ἀχαρίστων σωτηρίαν γιγνόμενος.

VII, 11. *Judæi quærebant eum in die festo, et dicebant : Ubi est ille ?*

Judæi quærunť Jesum, non ut eo invento credant : prævenisset enim eorum indaginem, et se ipsum obtulisset, sicut ipse ait : « Inventus sum ab iis qui me non quærebant : manifestus factus sum non interrogantibus me <sup>50</sup> ; » sed præ multa iniquitate in Græcorum vanitatem delapsi, et eorum

ἐβαινε πάθος, ἀντλήθε μὲν οὐ κεκρυμμένως, ἀλλὰ πῶλῳ μὲν ἐποχοῦμενος εἰς τύπον τοῦ νέου λαοῦ, νηπίων δὲ προελαύοντα δῆμον οὐκ εὐαρίθμητον ἔχων, σχῆμα πάλιν ἀποπληροῦντα τοῦ τεχνησομένου λαοῦ, περὶ οὗ γέγραπται : « Καὶ λαὸς ὁ κτιζόμενος αἰνέσει τὸν Κύριον. » Ἀνεφώνει δὲ καὶ τὰ προβαδίζοντα βρέφη : « Εὐλόγημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις. » Οὐκοῦν διὰ τοῦ λεληθότως ἀνελθεῖν, ἀποδεικνύει ὅτι συνεορτάσων μὲν οὐδαμῶς, προσδιαλεχθισόμενος δὲ μᾶλλον αὐτοῖς εἰς Ἱεροσόλυμα παραγέγονεν ὁ Χριστός· ὡς γὰρ ἦδη προλαβόντες εἰρήκαμεν, οὕτω παντελῶς τῷ Ἰσραὴλ ἀπανίσταται, πρὶν ἂν θανάτῳ παραδοθεῖς, ἀξίως ἦδη τοῦτο φαίνεται ποιῶν. Τοῦτο δὲ εἰπεῖν μὲν, ὡς οὐκ ἀναθήσεται, μετὰ δὲ τοῦτο μὴ παραιτησθαι τὸ ἀνελθεῖν, εὐρήσεις καὶ πάλαι τὸν τύπον ἀποπληρούμενον ἐν βιβλίῳ τῷ ἐπίκλην Ἐξῆδῳ Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιός τε καὶ ἱερώτατος τὰς ἐν τῷ ὄρει διατριβὰς ἐποιεῖτο μετὰ Θεοῦ, τὸν δοθησόμενον παρ' αὐτοῦ περιμένων νόμον. Ἐμοσχοποιεῖ δὲ κατὰ τὴν ἔρημον, τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ὀλιγορήσας ὁ Ἰσραὴλ. Ἄλλ' ὠργίζετο δικαίως ἐπὶ τούτοις ὁ νομοθέτης, καὶ τῆς ἐλαφρίας τῶν οὕτως ἐτοίμως ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἀποκλινάντων καταδοήσας, καὶ ἐξανάλωσειν εἰσάπαξ ἀπειλήσας αὐτούς· ἐν τελευταίοις φησὶ πρὸς τὸν ἄγιον Μωσέα· « Πορεύου, καὶ ἀνάβηθι ἐντεῦθεν, σὺ καὶ ὁ λαὸς σου, οὗς ἐξήγαγες ἐξ Αἰγύπτου, εἰς τὴν γῆν ἣν ὠμοσα τῷ Ἀβραάμ, καὶ τῷ Ἰσαὰκ, καὶ τῷ Ἰακώβ, λέγων· Τῷ σπέρματι ὑμῶν δώσω αὐτήν, καὶ συ· αποστειλῶ πρὸς προσώπου σου τὸν ἄγγελόν μου. » Ἔπειτα λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Μωσῆς· « Εἰ μὴ αὐτὸς συμπορεύσῃ μετ' ἐμοῦ, μὴ με ἀναγάγῃς ἐντεῦθεν· καὶ πῶς γνωστὸν ἔσται ἀληθῶς, ὅτι εὐρηκα χάριν παρὰ σοι, ἐγὼ καὶ ὁ λαὸς σου, ἀλλ' ἢ συμπορευομένου σου μετ' ἡμῶν ; Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Καὶ τοῦτόν σοι τὸν λόγον, δὲ εἰρηκας, ποιήσω· εὐρες γὰρ χάριν παρ' ἐμοῦ. » Ὅρξῃς ὅπου ; ἐπὶ μὲν τοῦ Ἰσραὴλ ἀποστασία λυπούμενος, οὐ συναναθήσεσθαι μὲν εἰς τὴν γῆν αὐτοῖς τῆς ἐπαγγελίας διισχυρίζετο, συναποστέλλειν δὲ τινα ἄγγελον ἐφασκεν, αἰδοῖ δὲ τῆ πρὸς Μωσέα, καὶ τῆ τῶν πατέρων μνήμῃ, τὴν συγγνώμην ἐπιτιδοῦς, συμβαδίζεισθαι πάλιν αὐτοῖς καθυπέσχετο. Ἀρνησάμενος τοιγαροῦν τὸ συνεορτάζειν Ἰουδαίοις, ὡς ἀλαζύοι καὶ

D *Oi οὖν Ἰουδαῖοι ἐζήτουν αὐτὸν ἐν τῇ ἑορτῇ, καὶ ἔλεγον· Ποῦ ἔστιν ἐκεῖνος ;*

Ἐρευνησάντων Ἰουδαῖοι τὸν Ἰησοῦν, οὐχ ἵνα εὐρόντες πιστεύσειαν· ἢ γὰρ ἂν καὶ τὸ ζητεῖσθαι, φθάσας ἑαυτὸν προσεκόμιζε κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον· « Εὐρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανῆς ἐγεγόνην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπρωτώσιν. » ἀλλ' ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς παρανομίας εἰς τὴν Ἑλλήνων εἰκαιοπониαν κατ-

<sup>46</sup> Psal. ci, 19. <sup>47</sup> Matth. xxi, 9. <sup>48</sup> Exod. xxxiii, 1, 2. <sup>49</sup> ibid. 15-17. <sup>50</sup> Isa. lxxv, 1.

ολισθαίνοντες, καὶ τὰ ἐκεῖνοις συνήθη ζηλώσαντες ἄλλων, ἥπερ τὰ δι' ὧν εἰκὸς ἦν διὰ τῆς ἀνωθεν καταλαμπρύνεσθαι χάριτος. Ἑλλήνων μὲν γὰρ οἱ δοκοῦντες εἶναι συνετοί, καὶ τῆς κοσμικῆς καὶ δαιμονιώδους σοφίας ἀναπεπλησμένοι, μακροῦς καὶ πικροῦς ἀναλίσκοντες λόγους, καὶ κύκλους θεωρημάτων εἰκαίαν ἐλίττοντες, ἰσθόν τε ἀράχνης, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὑφαίνοντες, τὴν ἀλήθειαν, ἥτοι τὸ ἀγαθόν, ἢ τὸ δίκαιον ὃ τίποτε κατὰ φύσιν ἐστὶν προσποιοῦνται ζητεῖν, καὶ μόνην ὡσπερ σκιάν τῆς ἀληθοῦς γνώσεως αὐτοῖς ἀναπλάττοντες, ἀγευστοὶ παντελῶς τῆς ἐν ἔργοις διατελοῦσιν ἀρετῆς, καὶ τῆς ἀνωθεν τε καὶ ὄντως σοφίας ἐρημοὶ διαμένοντες, ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων ἔσθ' ὅτε τὰ μέχρι λόγων ποιοῦνται γυμνάσματα. Ἰουδαῖοι δὲ πάλιν, οἱ τῆς ἐκείνων ἀμαθίας ἀδελφοί, καὶ γείτονες, ἀναζητοῦσι τὸν Ἰησοῦν, οὐχ ἵν' εὐρόντες πιστεύσωσιν, ὡς ἡ τῶν πραγμάτων ἔδειξε φύσις, ἀλλ' ἵνα πολλὰς αὐτὸν λοιδορίας κατακοντίζοντες, τὴν ἀσθεστον ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς ἐποιείσαν φλόγα. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, εἰκαιστάτην αὐτοῖς ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν οἰησόμεθα πάλιν. Μόνον γὰρ ὅτι μὴ πάρεστι προσποιοῦνται ζητεῖν. Παρεῖναι γὰρ ἔδει, φησὶ, τοῖς ἑορτάζουσι τὸν θαυματουργόν, τὸ ἐν τέρψει μᾶλλον ἢ δὺ, καὶ οὐχὶ πάντως τὴν ἐκ τοῦ θαυμάζειν ὠφέλειαν θηρώμενοι· νομομαθείας δὲ δόξαν ἡμφισεμένοι, καὶ πεπαιδευθῆναι τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν οὐ μετρίως οἰόμενοι, τῆς προφητικῆς ἀμνημονοῦσι φωνῆς, ἐχούσης ὡδε· « Ζητήσατε τὸν Θεόν, καὶ ἐν τῷ εὐρίσκειν αὐτὸν ἐπικαλέσασθε· ἦνίκα δ' ἂν ἐγγίζη ὑμῖν, ἀπολιπέτω ὁ ἀσεβῆς τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνήρ ἀνομος τὴν βουλήν αὐτοῦ, καὶ ἐπιστραφήτω ἐπὶ Κύριον, καὶ ἐλεηθήσεται. » Ὁρᾶς ὅπως οὐκ ἐξαρχέσει πρὸς σωτηρίαν τὸ μόνον ζητεῖν, ἀλλ' εὐρόντας ἂν ἤδη καὶ ἐπιστρέφειν, δι' ὑπακοῆς δηλονότι καὶ πίστεως; Οὕτω δὲ ἦν ἀνασώζεσθαι τὸν ἀμαθῆ καὶ δυσάγωγον τῶν Ἰουδαίων λαόν. Ἐπειδὴ δὲ κἀν τούτῳ λίαν ἀτυνετοῦντες ἀλίσκονται, λοιπὸν εὐλόγως ἀκούσονται· « Πῶς ἐρεῖτε ὅτι σοφοὶ ἐσμεν ἡμεῖς, καὶ λόγος Κυρίου μεθ' ἡμῶν ἐστίν; Εἰς μάτην ἐγενήθη σχολῆος ψευδῆς Γραμματεῦσιν. Ἠσχύνθησαν σοφοί, ἐπτοήθησαν, ἐάλωσαν. Σοφία τίς ἐστὶν ἐν αὐτοῖς; ὅτι τὸν λόγον Κυρίου ἀπεδοκίμασαν. » Πῶς γὰρ οὐκ ἀπεδοκίμασαν, οὐ παραδεξάμενοι, ἢ πῶς οὐκ ἀτιμάζουσι, τὸ, « Ποῦ ἐστὶν ἐκεῖνος; » ἀπαιδευτῶς περὶ αὐτοῦ λέγειν οὐ παραιτούμενοι; Ἀπονοουμένω γὰρ τὸ, ἐκεῖνος, καὶ οὕτω τῆς μεγαλοφυίας ἐκπρεπεστάτην ἔχειν ὄφελοντα

καὶ γογγυσμὸς περὶ αὐτοῦ ἦν πολὺς ἐν τοῖς ὄχλοις. Οἱ μὲν ἔλεγον· Ὅτι ἀγαθὸς ἐστὶν· ἄλλοι δὲ ἔλεγον· Οὐδ', ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον.

Δυσθῆρατον μὲν πως αἰεὶ, καὶ δυσεὑρέτον ἐστὶ τὸ ἀγαθόν, καὶ τὸ δύνασθαι τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος ἰγνηλατεῖν δυσκατόρθωτον τοῖς πολλοῖς, ἐξαιρέτως δὲ τοῖς ἀμαθεστέροις, καὶ οὐκ ἔχουσι τὸ ἐν συνέσει πικρόν, οἱ ῥοπαῖς ἀλογωτάταις λογισμῶν ἀσυνέτων ἐπὶ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς εὐπετέστερον ἀποκλίνοντες, καὶ τὴν τοῦ παρεμπίπτοντος φύσιν δοκιμάζειν οὐκ ἀνεχόμε-

mores æmulati potius, quam ea per quæ superna gratia illustrandi erant. Græcorum enim sapientes, et mundana illa ac dæmoniaca sapientia præditi, longis ac subtilibus disceptationibus, et araneæ tela contexta, ut scriptum est<sup>51</sup>, quærere simulant quid veritas, quid bonum, quidve justum sit natura, **406** et solam veræ cognitionis umbram præ se ferentes, virtutis actione vacui prorsus remanent, adcoque supernæ ac veræ sapientiæ expertes cum sint, nudis tantummodo se frustra verbis exercent: Judæi vero, illorum imperitiæ vicini et affines, quærunt Jesum, non ut eo invento credant, ut ipsa rei natura declarat, sed ut, multis ipsum lacescentes conviciis, inextinguibilem flammam suis capitibus accessant. Alio quoque modo vanissimam eos quæstionem facere putabimus. Simulant enim se tantummodo illum quærere, quoniam abesset. Adesse quippe oportebat, inquit, festum celebrantibus miraculorum editorem, voluptatem oculorum potius quam utilitatem ex admiratione venantes. Sed qui legis scientiam præ se ferunt, et sacrarum Litterarum cognitionem supra modum sibi arrogant, prophetiæ vocis sunt immemores, quæ ita habet: « Quærite Deum, et in inveniendō eum invocate: et postquam vobis appropinquaverit, derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et convertatur ad Dominum, et misericordiam consequetur<sup>52</sup>. » Vides ut ad salutem non modo quærere sufficiat, sed cum invenerimus, converti debeamus, per obedientiam nimirum ac fidem? Hoc autem pacto salvari poterat rudis ille ac præfractus Judæorum populus. Sed cum vel in hoc admodum recordes comperiantur, jure tandem audient: « Quomodo dicetis quia Sapientes nos sumus, et lex Domini nobiscum est? Frustra factus est juncus mendax Scribis. Confusi sunt sapientes, et perterriti, et capti sunt. Sapientia quæ est in eis? quia verbum Domini reprobarunt<sup>53</sup>. » Quomodo enim non reprobarunt, qui illud non susceperunt, aut quomodo non illud respuunt, qui stulte de ipso dicere non verentur, « Ubi est ille? » Superborum enim est ea vox, *ille*, et nondum eum colere dignantium, quamvis multis editis miraculis apud eos in maxima fama et existimatione esse debeat.

θαυμάζειν ἀξιούντων αὐτὸν, καίτοι διὰ πολλῆς ἔγαν παρ' αὐτοῖς τὴν ὑπόληψιν.

VII, 12. *Et murmur multum erat in turba de eo. Quidam enim dicebant: Quia bonus est; alii autem dicebant: Non, sed seducit turbas.*

Difficile inventu bonum est veritatis decus indagare, et compluribus arduum, **407** sed præsertim rudiioribus, et qui mentis acrimonia carent, qui cum stultarum rationum absurdissimis momentis ad id quodcunque sibi visum fuerit avidius ferantur, et ejus quod se offert naturam probare nolunt, nunquam veram rerum qualitatem assequuntur,

<sup>51</sup> Isa. LIX, 5. <sup>52</sup> Isa. LV, 6, 7. <sup>53</sup> Jerem. VIII, 8, 9.

tametsi Paulus jubeat ut simus probi nummularii, et nos omnia probare moneat<sup>84</sup>, ut accurato examine ad ejus quod conduit indaginem veniamus. Audiant igitur, qui præ multa vecordia Jesum non suspiciunt, sed passim eum incusare statuunt: « Gustate, et videte quia bonus est Dominus<sup>85</sup>. » Quemadmodum enim ii qui gustu suavissimum mel probant, ex minima quam gustaverint particula illud persentiscunt, ita qui vel minimum Salvatoris verba experti fuerint, agnoscent eum esse bonum, et agnitum suscipient. Inter Judæos itaque, qui sapientia cæteris antecellunt, Christum defendunt, et rectum de eo calculum ferunt, ei ceu bono assentientes, secumque reputantes neminem ea facere posse quorum Deus est opifex, nisi Deus sit natura, aut certe Dei particeps, ac proinde bonus, is cui per omnia probari conveniat, et per superviam confirmari gratiam, tametsi in Christo ita non erat, cum sit ipse virtutum Dominus. Absurdissimis autem sententiis innatant, et a veritate longe abhorrent, qui impostorem vocare non verentur eum qui rectam justitiæ viam insistit. Audiat itaque vecors Judæus: « Væ qui dicitis malum bonum, et bonum malum: qui ponitis tenebras lucem, et lucem tenebras<sup>86</sup>! » Bonum quippe incusare, idem est ac nequitiam defendere, et res minus honestas debita criminatione eximere, et optimis reprehensionem impingere quam nullo modo merentur. Porro hæc Judæorum conviciorum reprehensiones prædictæ jam a prophetis erant. « Væ enim, inquit, eis, quia recesserunt a me! vastabuntur, quia impie egerunt in me: ego vero redemi eos: ipsi autem adversus me falsa locuti sunt<sup>87</sup>. »

ανεφωνεῖτο δὲ καὶ τὰ ἐπὶ ταύταις αὐτῶν ταῖς λοιδορίαις ἐγκλήματα. « Οὐαὶ γάρ, φησὶν, αὐτοῖς, ὅτι ἀπεπῆδησαν ἀπ' ἐμοῦ! δειλαιοὶ εἰσιν, ὅτι ἠσέθησαν εἰς ἐμέ· ἐγὼ δὲ ἐλυτρωσάμην αὐτούς, αὐτοὶ δὲ κατέλαλθον κατ' ἐμοῦ ψευδῆ. »

VII, 15. *Nemo tamen palam loquebatur de illo, propter metum Judæorum.*

**408** Inter Judæos murmur erat, et propter metum Judæorum neminem ait libere loqui posse. Igitur Judæos præcipue nominat Judæorum principes, nolens eos, ut mihi videtur, seniores, aut sacerdotes, aut alio istiusmodi nomine divinus evangelista nuncupare, zelo pietatis in eos incitatus, quos utique merito ceu intellectualis vineæ destructores Deus accusat in prophetis dicens: « Pastores multi diruperunt vineam meam, polluerunt partem meam, dederunt portionem meam desiderabilem in desertum invium: facta est in perditionem<sup>88</sup>. » Quomodo enim destructam reverte esse vitem Dominicam eorum flagitiis non putabimus, cum vel defendere bonum, et tantummodo mirari id quod admiratione dignum erat, apud eos integrum ac liberum non esset? Pœnam vero graviozem Judæis ex hoc et aliis imminere, quis sanæ mentis dubitaverit? Ecce enim, ecce popu-

νοὶ, τῆς ἀληθοῦς τῶν πραγμάτων ποιότητος οὐκ ἂν ἐρίκοιτό ποτε, καίτοι τοῦ Παύλου λέγοντος: « Γίνεσθε δοκιμοὶ τραπεζίται, » καὶ πάντα δὲ δοκιμάζειν ἡμᾶς ἀναπειθόντος, ὡς ἐξ ἀκριβοῦς ἐρεύνης ἐπὶ τὴν τοῦ συμφέροντος ἔρχεσθαι θήραν. Ἀκούετωσαν τοίνυν, οἱ ἐκ πολλῆς παρανομίας τὸν Ἰησοῦν οὐ θαυμάζοντες, ἀδιακρίτως δὲ ὅτι πρέπει κατηγορεῖν ἐγνωκότες αὐτοῦ: « Γεῦσασθε, καὶ ἴδετε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος. » Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ τὸ ἐξαίρετον ἐν τῇ κατὰ γεῦσιν ποιότητι δοκιμάζοντες μέλι, καὶ ἐξ ὀλίγης κομιδῆ τῆς γεύσεως δέχονται τοῦ ζητουμένου τὴν αἰσθησιν, οὕτως οἱ εἰς πείραν, καὶ βραχείαν τῶν τοῦ διασώζοντος ἰόντες λόγων, ὅτι χρηστὸς ἐπιγνώσκονται καὶ μαθόντες θαυμάσουσιν. Οἱ μὲν οὖν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις συνετιώτεροι, συναγορεύουσι τῷ Χριστῷ, καὶ ὄρθην ἐπ' αὐτῷ τὴν ψῆφον ἐκφέρουσι, συναινούντες ὡς ἀγαθῷ, ἐκεῖνο δὴ πάντως, κατὰ τὸ εἶδος, ἐνθυμούμενοι, ὡς οὐκ ἂν τῷ προσεῖη δύνασθαι κατορθοῦν, ὡς ἂν ἐργάτης ὄρωτο Θεός, εἰ μὴ Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχοι, ἦγον Θεοῦ μέτοχος, καὶ διὰ τοῦτο ἀγαθός, ᾧπερ ἂν πρέποι καὶ τὸ διὰ πάντων εὐδοκίμειν, καὶ διὰ τῆς ἀνωθεν δυναμοῦσθαι χάριτος, εἰ καὶ οὐχ οὕτως ἦν ἐν Χριστῷ· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος. Ἀλογωτάται δὲ λαν ἐπινύχονται δόξαις, καὶ τῆς ἀληθείας ἀφεστᾶσι μακρὰν, οἱ πλάνον ἀποκαλεῖν οὐκ ὀκνήσαντες τὸν εἰς ἀπλανῆ τῆς δικαιοσύνης κατευθύοντα τρίβον. Ἀκούετω τοιγαροῦν ὁ παράφρων Ἰουδαῖος: « Οὐαὶ, οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν, οἱ τιθέντες τὸ σκότος φῶς, καὶ τὸ φῶς σκότος! » Ἐν Ἰση γὰρ τάξει τῷ συνειπεῖν φαυλότητι τὸ κατηγορεῖν τοῦ καλοῦ, καὶ τῶν μὲν ἀσχηρῶν τὴν εὐλογωτάτην ἀποστήσαι κατάρρησιν, τοῖς δὲ ἐν τῇ τῶν ἀρίστον μοίρᾳ τεταγμένοις μῶμον ἐπιβρίπτειν τὸν οὐδαμόθεν αὐτοῖς χρεωστούμενον. Προ-

Οὐδεὶς μέντοι ἐν παρρησίᾳ ἐλάλει ὑπὲρ αὐτοῦ, διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων.

Ἐν τοῖς Ἰουδαίοις ὁ γογγυσμὸς, καὶ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, οὐδένα δύνασθαι φησὶν ἐν παρρησίᾳ λαλεῖν. Οὐκοῦν ἐξαίρετως Ἰουδαίους ὀνομάζει τοὺς τῶν Ἰουδαίων ἐξάρχοντας, οὐκ ἀξιώσας, ὡς γέ μοι φαίνεται, προσδυτέρους αὐτοῦς, ἢ ἱερέας, ἢ ἑτερόν τι προσειπεῖν τῶν τοιοῦτων ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστῆς, ζήλω τῷ πρὸς εὐσέβειαν πρὸς τὴν ἐπ' αὐτοῖς λύπην ἠκονημένος, οὗς δὴ καὶ εἰκότως, ὡς τὸν νοητὸν καταφθειρόντα ἀμπελῶνα κατατιτάται λέγων ἐν προφήταις Θεός: « Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελῶνά μου, ἐμόλυναν τὴν μερίδα μου, ἔδωκαν μερίδα ἐπιθυμητὴν μου εἰς ἔρημον ἄβατον, ἐγενήθη εἰς ἀφανισμόν ἀπωλείας. » Πῶς γὰρ οὐκ οἰησόμεθα κατεφθάρθαι κατ' ἀληθειαν ἀμπελῶνα τὸν Δεσποτικὸν ταῖς αὐτῶν βδελυρίαις, ὅτε καὶ τὸ συνειπεῖν τῷ ἀγαθῷ, καὶ θαυμάσαι μόνον τὸ θαύματος ἄξιον ἐπισημᾶς ἀπεδείκνυον; φορτικωτέραν δὲ ὅτι τοῖς ἡγουμένοις τῶν Ἰουδαίων τὴν κόλασιν ὀπεργάζετο: μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο, τίνι τῶν εὐ-

<sup>84</sup> I Thess. v, 21. <sup>85</sup> Psal. xxxiii, 9. <sup>86</sup> Isa. v, 20. <sup>87</sup> Osee vii, 15. <sup>88</sup> Jerem. xii, 10.

φρονούντων ἀμφίβολον; Ἰδοὺ γὰρ, Ἰδοὺ, δέδιέ τε καὶ καταφρίττει μὲν αὐτοὺς ὁ λαός, οὐ παιδαγωγεῖται δὲ κατὰ νόμον; ἀλλ' οὐδὲ ζῆν ἐκδιδάσκειται κατὰ λόγον τὸν πρόποντα, καίτοι καὶ μάλα προθύμως ὡςπερ ἂν ἐπιτάξια ὑποκείμενος. Ἀποδείξις γὰρ τῆς εἰς ἄκρον ὑποταγῆς ὁ φόβος. Παρανομεῖν τοιγαροῦν, ἢ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν περιαρθεῖν εὐγνωμόνως ἠναγκάζετο, καὶ δι' ὧν οὐδ' ὅσον ἐπαινέσαι τὸ ἀγαθὸν τολμῶσιν, ἐθελούσιον μὲν οὐδαμῶς, βιαιοτάτην δὲ ὡςπερ, καθ' ὧν ἂν ἐκεῖνοι βούλωνται, τὴν ἐπὶ φαυλότητι ψῆφον ἐκφέρειν, καὶ τὸν ἐπαίνου, καὶ θαύματος ἄξιον, ὡς αἰσχρὸν κατακρίνειν. Ὅνπερ οὖν τρόπον ἂν ἄριστά τις ἀνήρ θαλαττεύειν εἰδὼς, καὶ τοῖς τῆς νεῶς πηδαλίοις προσκαθήμενος, καὶ πειθομένην ἔχων αὐτὴν ἀγάγοι κατὰ πετρῶν, αὐτὸς ἂν ὑπείτιος νοοῖτο γεγονῶς τοῦ πταίσματος· ἢ ὡςπερ

ἂν εἰ τις ἱππηλατεῖν εἰθισμένος, εὐδρομωτάτοις μὲν λίαν ἐποχοῖτο τοῖς πώλοις, εὐπαρακείμενον δὲ αὐτῶν καὶ τὴν ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιτο πῆσιν τοῖς τῶν χαλινῶν ἀνακρούσμασιν ἔχειν δυνάμενος, εἶτα λίθῳ προσαβράζας τοὺς τροχοὺς, οὐ τοῖς πώλοις τοῦ παθεῖν τὴν αἰτίαν εὐλόγως μὲν, μᾶλλον ἑαυτῷ περιθήσει· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγῆται, οὐχ ὅπως τιμῶντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ὑπὲρ τοῦτο φόβῳ δουλαγωγούμενον ἔχοντες τὸν λαόν, ἀπαρόντως δὲ τοῖς θεοῖς προστάγμασι διοικήσαντες, δικαίως ἂν αὐτοὶ τῆς ἀπάντων ἀπωλείας εὐθύνας ἐκτίσειαν. Ὅτι δὲ αὐτοὶ τῆς τῶν λαῶν ἀπωλείας γεγένασαι πρόφασις, μαρτυρήσει λέγων ὁ προφήτης Ἰερεμίας· « Ὅτι οἱ ποιμένες ἠφρονεύσαντο, καὶ τὴν Κύριον οὐκ ἐξεζήτησαν, διὰ τοῦτο οὐκ ἐνόησε πᾶσα ἡ νομὴ, καὶ διεσκορπίσθησαν. »

Ἦδη δὲ τῆς ἑορτῆς μεσοῦσης, ἀρέθῃ δ' Ἰη- C  
σοῦς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐδίδασκεν.

Ἱεροπρεπῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἡ διδασκαλία· ποῦ γὰρ δὴ καὶ ἐτέρωθι μᾶλλον ἔχρησεν τὴν θεῖαν ἀκούεσθαι φωνήν, εἰ μὴ ἐν τόποις, οἷς τὸ θεῖον ἐνοικεῖν πιστεύεται; Πάντα μὲν γὰρ περιέπει Θεός, καὶ οὐκ ἂν νοοῖτο περιγραφῆς τόπῳ, ὅσον δὲ εἰς ἰδίαν φύσιν, παντελῶς τοῖς οὖσιν ἀχώρητος· πρεπωδέστερον δ' ὅπως χώραν αὐτὸν τοῖς ἁγίοις ἐνοικεῖν ὑποτοπήσομεν, καὶ τὸ δοκοῦν τῇ θεῖᾳ φύσει ἀκουστὸν ἡμῖν ἐν ἱεροῖς μάλιστα τόποις ἔσεσθαι νομιζόμεν εὐλόγώτατα. Ὅπερ δὲ πάλιν ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ ταῖς ἀνωτέρω κατεγράφετο, τοῦτο νῦν εἰς ἀλήθειαν μετασκευάζει Χριστός. Φησὶ γὰρ πρὸς Μωσέα τὸν ἱεροφάντην Θεός· « Καὶ ἐπιθήσεις τὸ ἱλαστήριον ἐπὶ τὴν κιβωτὸν ἄνωθεν, καὶ εἰς τὴν κιβωτὸν ἐμβαλεῖς τὰ μαρτύρια, ἃ ἐὰν δῶ σοι· καὶ γνωσθήσονται σοι ἐκεῖθεν, καὶ λαλήσω σοι ἄνωθεν τοῦ ἱλαστηρίου, ἀναμέσον τῶν δύο Χερουβίμ τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, κατὰ πάντα, ὅσα ἐὰν ἐντελεσθῶμαι σοι πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, μεσοῦσης ἤδη τῆς ἑορτῆς, καθὰ γέγραπται, ἐν τοῖς ἱεροῖς τε καὶ ἀνακειμένοις τῷ Θεῷ τόποις παρελθὼν ὡς Θεός, ἐκεῖ τοῖς ἔχλοις προσλαλεῖ, καίτοι λεληθῶτως ἀναβεθεκῶς, ὡςπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ κατὰ τὴν σκητὴν ἱλαστηρίου, λεληθῶτως μὲν ἦν ἡ Θεοῦ κάθοδος, νοουμένη δὲ τότε μόλις, ὅτε τοῦ λαλεῖν ἐνεστῆκει καιρὸς. Ἐνὶ δὲ καὶ τότε τῷ μακαρίῳ Μωσῆϊ διελέγετο Θεός,

A lus eos reformidat, sed juxta legem non eruditur, neque rectam vivendi normam edocetur, licet eorum mandatis prompte et alacriter obsequatur. Summi enim obsequii indicium est metus. Prævaricari itaque, aut legislatoris nutum æquo animo circumspicere cogebatur, et non modo bonum laudare non audeat, verum etiam in quos illi voluerint sententiam ferre cogitur, et laude atque admiratione dignum, ut infamem damnare. Quemadmodum ergo si quis navigandi peritus, et navis ad cursum expeditæ gubernaculis insidens, eam in cautes ac scopulos illiserit, naufragii reus erit: et quemadmodum peritus auriga perniciosissimis equis insidens, cum eorum cursum quo velit habentis flectere posset, in saxum rotas egerit, non culpam in equos, sed in seipsum potius jure conferet: sic, opinor, Judæorum principes, cum populum non obsequentem modo, sed et servili metu præterea subditum habent, verum eum non juxta præcepta divina rexerint, jure perditionis omnium daturi sunt poenas. Quod autem ipsi perditionis populorum causa fuerint, 409 testis nobis aderit Jeremias propheta, dicens: « Quia stulte pastores egerunt, et Dominum non quæsierunt. Propterea non intellexit omnis grex, et dispersi sunt<sup>59</sup>. »

B  
C  
D  
VII, 14. Jam autem die festo mediante, ascendit Jesus in templum, et docebat.

Salvatoris nostri doctrina sacra est, ac sanctum decet: ubi enim potius divinam vocem audiri necesse est, quam in locis in quibus Deus habitare creditur? Omnia quippe Deus complectitur, nec cogitandum est eum loco contineri, et quoad suam naturam, a rebus creatis comprehendi nequit: convenientius tamen ipsum in sanctis locis habitare putabimus, et naturæ divinæ voluntatem in sacris potissimum locis patefactum iri, nobis jure merito arbitrabimur. Quod autem veteribus in typo et figura describebatur, id nunc Christus ad veritatem transfert. Deus enim ad Mosen sacerorum interpretem ait: « Et impones propitiatorium super arcam desuper, et in arcam injicies testimonia quæ tibi dedit; et innotescam tibi inde, et loquar tibi desursum propitiatorii, inter duos cherubim existentes super arcam testimonii, secundum omnia quæcunque mandavero tibi ad filios Israel<sup>60</sup>. » Dominus vero noster Jesus Christus medio jam festo die, ut scriptum est<sup>61</sup>, in sanctis et Deo consecratis locis astans, ut Deus, ibi turbas affatur, quamvis clam ascendisset, sicut in tabernaculum propitiarii clam Deum quidem descendebat, sed tum vix agnoscebatur, cum loquendi tempus advenisset. Cum uno vero beato Mose tunc quoque loquebatur Deus, non cum

<sup>59</sup> Jerem. x, 21; <sup>60</sup> Exod. xxv, 16-22. <sup>61</sup> Joan. vii, 14.

alio : sic etiam Christus unam Judæorum adhuc gentem edocebat, et unum duntaxat populum alloqucbatur, nondum expansa gentibus gratia. Rectissime autem evangelista non simpliciter, ingressus est, sed ascendit in templum, inquit : atqui magna res est, ac nequitia terrena longe eminentior, in divinam scholam ingredi, et in sanctis versari locis. Rei autem typus in nobis verus est. Christus enim est qui templum sanctificat : cujus figura quondam Moses erat, qui oleo sanctificato tabernaculum ungebat et sanctificabat, ut scriptum est<sup>62</sup> : quanquam sanctificari potius homo per sancta loca, quam ea sanctificare debebat : sed rerum quæ figurate fiunt ratio nulla est propter veritatem, cujus utique gratia ea quæ umbris constant formabantur, quemadmodum videre quoque est in prophetis. Alius enim meretrici mulieri etiam invitus conjungi jubebatur<sup>63</sup>, alius nudus incedere<sup>64</sup>, sed et per multos dies in dextrum latus recumbere<sup>65</sup>. Hæc autem non utique propter seipsa, sed propter ea quæ ex ipsis significabantur, fiebant. Sic ergo beatus quoque Moses tabernaculum sanctificare jubebatur, licet ab eo sanctificari potius deberet, ut Christus rursus intelligatur tanquam in ipso suum sanctificare templum, quamvis in carne cum Judæis versetur, et in ea turbas alloquatur, sicuti Deus quondam ex propitiatorio.

VII, 15. *Mirabantur ergo Judæi, dicentes : Quomodo hic litteras scit, cum non didicerit ?*

Non abs re Judæi mirantur, sed speciosus quodammodo est hic eorum sermo : admirationis enim exigua causa non erat, cum viderent inaudita eum scientia et dicendi vi præditum, qui litteras non didicisset. Capax enim est sapientiæ animus hominis, etiamsi nondum aliquis sapiens videatur, aptissima vero natura ad capessendam nonnullarum rerum cognitionem ac scientiam. Sed quidquid utilitatis est in natura quodammodo compressum et sopitum est, nisi discendi adsit exercitatio : qui vero laboribus ac disciplinis excoli se patiuntur, iisque totos se dedunt, præclaris doctrinæ ac sapientiæ opibus abundant. Stupent ergo Judæi, cum Christo Salvatore nondum adhæreant ut Deo secundum naturam, sed ut nudo homini, et ejus uberrimam sapientiam mirantur, maxime quod lectionis exercitatione careat, qua illa comparatur, aut quod a nullo edoctus litteras didicerit. Atqui dementiæ Judaicæ inter cætera argumentum etiam istud est : alioqui enim nihil eis mirum videri debebat, litteris non indigere cunctorum opificem Sapientiam, hoc est unigenitum Dei Verbum, quod inter ipsos in forma hominis latebat. Observandum porro, eos qui Jesum in superioribus quærebant, dixisse : « Ubi est ille ? » quippe qui ex miraculis duntaxat ipsum agnoscerent : sed quis pro certo, aut cujus, aut undenam esset, nondum

A ἐτέρῳ μὴ προσλαλῶν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ἐν ἔτι τῶν Ἰουδαίων ἐπαίδευε γένος, ἐνί τε λαῷ προσδιαλέγεται, κοινήν οὕτω τοῖς ἔθνεσιν ἀπλώσας τὴν χάριν. Εὐθύ δὲ δὴ λίαν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς οὐχ ἀπλῶς εἰσηλθὼν, ἀλλ' ἐπέβη, φησὶν, εἰς τὸ ἱερὸν· ὑψηλὸν γὰρ τι κρῆμα καὶ τῆς χαμαιζήλου φαυλοτήτος πολὺ λίαν ὑπερτεροῦν τὸ εἰς θεῖον εἰσέρχεσθαι παιδευτήριον, καὶ τοὺς ἁγίους ἐνδιδαιτᾶσθαι τόποις. Ὁ δὲ τοῦ πράγματος τύπος ἀληθὴς ἐφ' ἡμῶν. Χριστὸς γὰρ ἦν ὁ ἀγιάζων τὸ ἱερὸν, καὶ τύπος ἦν τοῦτου πάλαι Μωσῆς, τῷ ἐλαίῳ τῷ ἡγιασμένῳ τὴν σκηνὴν καταχρίων, καὶ ἀγιάζων αὐτήν, καθὰ γέγραπται· καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν ἀγιάζεσθαι διὰ τῶν ἁγίων τόπων τὸν ἄνθρωπον, ἥπερ ἀγιάζειν αὐτούς· ἀλλ' οὐδεὶς τῶν ἐν τύπῳ τελουμένων ὁ λόγος διὰ τὴν ἀλήθειαν, ἥ δὲ καὶ χάριν τὰ ἐν σκιάς ἀνεπλάττετο, καθάπερ οὖν ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων προφητῶν. Ὁ μὲν γὰρ τις πόρνη γυναῖκα καὶ οὐκ ἔχων συνοικεῖν ἐκελεύετο, γυμνὸς δὲ βαδίζειν ἕτερος, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πλευρὰν κατακείσθαι τὴν δεξιὰν οὐκ ὀλίγον ἡμερῶν ἀριθμὸν. Ἐτελεῖτο δὲ ταῦτα διὰ τὰ ἐξ αὐτῶν, καὶ οὐ πάντως δι' ἑαυτά. Οὕτω τοιγαροῦν, καὶ ὁ μακάριος Μωσῆς ἀγιάζειν ἐκελεύετο τὴν σκηνὴν, καίτοι μᾶλλον ἀγιάζεσθαι πρὸς αὐτῆς ὀφείλων, ἵνα Χριστὸς νοηταί πάλιν ὡς ἐν αὐτῷ τὸν ἴδιον ἀγιάζων ναὸν, καίτοι μετὰ σαρκὸς Ἰουδαίους συνδιδαιτώμενος, καὶ ἐν αὐτῷ τοῖς ὄχλοις προσλαλῶν, ὡςπερ οὖν ἐκ τοῦ ἱλαστηρίου πάλαι ὁ Θεός.

*Ἐθαύμαζον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες· Πῶς οὗτος γράμματα ἴδω μὴ μαθητικῶς ;*

C Οὐκ ἀπηχῆς τῶν Ἰουδαίων τὸ θαῦμα, κεκομφεμένος δὲ πῶς ἔστιν ὁ ἐπὶ τούτῳ λόγος· ἦν γὰρ δὴ καὶ εἰκὸς καταπλήττεσθαι βλέποντας, καὶ λόγῳ, καὶ γνώσει διαπρέποντα ξένως, τὸν ὅτῳ πλουτεῖν ἐκ μαθημάτων οὐκ ἦν. Δεκτικὸς μὲν γὰρ σοφίας ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, καὶ εἰ μὴ πῶ τις ὀφύτο σοφός, ἐπιτηδαιοτάτη δὲ λίαν ἡ φύσις, πρὸς ἀνάληψιν συνέσεως τε καὶ ἐπιστήμης τῆς ἐπί τειν. Ἄλλ' ἐν τοῖς οὐ σφόδρα περὶ τὰς ἐν λόγοις ἔχουσι τριβὰς συμμεμυκὸς τρόπον τινα, καὶ κατηνασμένον ἔστι τὸ ἐν τῇ φύσει χρῆσιμον· ἐν δὲ τοῖς εἰωθόσι καὶ διὰ τοιούτων ἐρχεσθαι πόνων, καὶ γυμνάσμασι τοῖς διὰ λόγων ἐντρυφῆν, λαμπρόν τε λίαν ἔσται, καὶ εἰς νῆψιν ἔτοιμον ἀγαθὴν, λόγων δὲ καὶ σοφῶν εὐρημάτων παράθεσιν οὐ μετρίαν D ἔχον εὐρίσκειται. Καταπλήττονται τοιγαροῦν οἱ Ἰουδαῖοι, προσέχοντες οὕτω μὲν ὡς θεῶ κατὰ φύσιν, ἔτι δὲ ὡς ἀνθρώπῳ ψιλῷ τῷ Σωτῆρι, καὶ ὅτι πλουτεῖ, καὶ ἐν σοφίᾳ θαυμάζουσι, τὴν τοῦτου πρόξενον μάλιστα, τὴν ἐν τοῖς ἀναγνώσμασι γυμνασίαν οὐκ ἔχων, ἣ διὰ τὸ ἀδιδάκτως εἰδέναι γράμματα. Οὐκοῦν ἀνοία; Ἰουδαϊκῆς καὶ οὗτο μετὰ τῶν ἄλλων κατηγορήμα· ἣ γὰρ ἂν οὐδὲν αὐτοῖς ἐδόκει παράδοξον τὸ μὴ δεῖσθαι γραμμάτων τὴν ἀπάντων τεχνίτιν Σοφίαν, τοῦτ' ἔστι, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὃς ἦν ἐν αὐτοῖς ἐν ἀνθρώπῳ διαλανθάνων σχήματι. Ἐπιτηρητέον δὲ πάλιν ἐκεῖνο χρησίμως· ζητούντες μὲν γὰρ τὸν Ἰησοῦν ἐν τοῖς ἀνωτέρω λέγουσι· « Πῶ

<sup>62</sup> Exod. xl, 9. <sup>63</sup> Osee i, 1-4. <sup>64</sup> Isa. xx, 2-6. <sup>65</sup> Ezech. iv, 4.

Ἔστιν ἐκεῖνος; ἢ ὡς ἐκ μόνων εἰδότες αὐτὸν τῶν θαυμαμάτων, τίς δὲ ἀκριβῶς, ἢ τίνας, ἢ πόθεν οὐπω σαφῶς ἐπιστάμενοι. Ἐν δὲ τούτοις οὐχ ὅπως ἠγνοηκότες τι τῶν κατ' αὐτόν, ἀλλ' ὡς πάντα σαφῶς ἐπιστάμενοι, λέγουσιν, ὅτι καὶ οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς. Οὐκοῦν ἢ ἐπ' αὐτόν τε ζήτησις παρὰ τῶν Γαλιλαίων ἀσημοτέρα, καὶ παρὰ τῶν οὐκ εἰδότεων αὐτὸν ἀκριβῶς, τὸ « Ποῦ ἔστιν ἐκεῖνος; » ἀνεφωνεῖτο καταφρονητικῶς· παρὰ δὲ τῶν εἰδότεων, τὸ ἕτερον. Ἀγριωτέραν οὖν ἄρα τῶν ἐν ἀγνοίαις οἱ μὴ ἀγνοῦντες ἀποτίσουςι δίκην· τοῖς μὲν γὰρ τὸ μὴ εἰδέναι παραίτησις, τοῖς δὲ τὸ εἰδέναι κατάκριμα. Διὰ τοῦτο, καὶ κρεῖττον εἶναι λέγεται τισι τὸ μὴ ἐπιγνῶναι τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας. Ἐν γὰρ τῷ εἰδέναι μείζων ἢ κόλασις, ὅτε φιλήθουσι μᾶλλον ἔσμεν, ἢ φιλόδοιοι. Ὁ μὲν οὖν Ἰησοῦς, κατὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐπαπόρησιν, ἤδει γράμματα μὴ μεμαθηκώς, ἐπαιδεύθη δὲ Μωσῆς, καθὰ γέγραπται, πάση τῇ τῶν Αἰγυπτίων σοφίᾳ· ἀλλ' ὡς οὐδὲν ὄλωσ, εἰδώς, καίτοι λίαν ὦν ἐν ἐκεῖνοις σοφός, τοῖς θεόθεν λόγους εἰς ἀμελόνα γινώσκων ἐπαιδεύετο, ἐλεγχομένης ὡς ἀδρανοῦς δηλονότι τῆς τοῦ κόσμου σοφίας, διὰ τῆς θειοτέρας καὶ κρεῖττονος, καθ' ἣν, ἦτοι δι' ἧς τὰ ἐπὶ Χριστῷ μυσταγωγούμεθα, τὴν ἀνωθεν ὄντως, καὶ παρὰ Θεοῦ κομιζόμενοι σύνεσιν. Χριστὸς οὖν ἄρα τὸ ἐν πᾶσι τελείως ἀγαθόν, ἐν δὲ τῶν πάντων, καὶ ἡ σοφία, καὶ ἡ σύνεσις, ἐφ' ἣ τὸ λαμπρὸν οὐ διδακτικῶς, ἀλλ' ἔμφυτον ἔχων νοεῖται. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης περὶ αὐτοῦ φησιν Ἡσαίας, ὅτι « Πρὶν ἢ γινῶναι τὸ παιδίον καλὸν ἢ κακόν, ἀπειλεῖ πονηρίᾳ τοῦ ἐκλέξεσθαι ἀγαθόν. » Καὶ οὐδὲ ἦν νομιμούμεν ἀφραλοντες, ὡς ἐν διακρίσει λογιζομένων, ἦτοι κατὰ τὴν τοῦ βελτίονος αἴρεσιν, τὸ μὲν φαῦλον ἀποτρέπεσθαι τὸ δὲ θεῖον τε καὶ οὐράνιον γέννημα, προσίσθαι δὲ μᾶλλον τὸ ἀγαθόν. Ἄλλ' ὅσπερ ἂν εἴ τις λέγοι περὶ τοῦ πυρός, ὅτι ἀπειθεῖ τῷ ψυχρῷ, τὸ εἶναι ψυχρὸν οὐ καταδεχόμενον, οὐχ αἴρεσιν ἐν αὐτῷ τὴν ἐκ θελημάτων σημαίνει, φύσεως δὲ μᾶλλον ἐδραιωτάτην εἰς τὸ ἴδιον στάσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Φυσικὰ γὰρ ἐν Θεῷ πάντα τὰ ἀγαθὰ, καὶ οὐκ ἐξωθεν ἐπιεσχορίνεται. Οὕτω δὲ ἦν ἐν αὐτῷ καὶ ἡ σοφία, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἦν ἡ πηγὴ κυρίως τε καὶ ἰδικῶς σοφία, δι' ἧς τὰ ἐν μετέξει σοφὰ κατὰ μέρος, οὐράνιά τε καὶ ἐπίγεια λογικὰ κτίσματα.

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἡ ἐμὴ διδαχὴ οὐκ ἔστιν ἐμὴ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με.

Ἀληθὲς ὄντως ὑπάρχον τὸ ὑπό του τῶν σοφῶν ἀναγεγραμμένον εὐρήσομεν, ὅτι « Πνεῦμα Κυρίου πληρώκε τὴν οἰκουμένην, καὶ οὐς ἀκροάσεως ἐπακροῦται τὰ πάντα. » Πρὸς δὲ γε τοὺς οἰομένους ἀνοήτως κομιδῆ, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ δυσσεβῶς, ὅτι φθειγμένοι τι τὸν θεῖον διαλήσονται νοῦν, ὁ θεσπέσιος Ψαλμῶδός ποῦ φησι· « Σύνετε δὲ, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ μωροὶ ποτε φρονήσατε. Ὁ φυτεύσας τὸ σῶς, οὐχὶ ἀκούει; » Πῶς γὰρ ἂν ὄλωσ ἐνδέχεται μὴ οὐχὶ πάντως ἀκροάσασθαι τὰ πάντα, τὸν τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοις καὶ τὴν διὰ τῆς ἀκοῆς αἰσθη-

A scirent manifeste. **411** Hic vero non quasi eum aliquatenus ignorent, sed quasi totum illum cognitum habeant, fatentur nosse eum litteras, cum eas non didicerit. Igitur illa quæstio a Galilæis obscurior, et ab iis qui eum exacte non noverant, per contemptum siebat, his verbis: « Ubi est ille? » ab iis vero, qui noverant ipsum, hæc postrema. Graviore itaque pœnas luent qui non ignorant, quam qui in ignoratione versantur. His enim ignorantia excusationi est, illis vero cognitio condemnationi. Ideoque melius esse quibusdam dicitur nescire viam veritatis<sup>66</sup>. Magis enim ob scientiam punimur, cum voluptatem potius quam Deum diligimus. Jesus itaque, ut inquebant Judæi, litteras noverat, tametsi eas non didicerat, sed B Moses, ut scriptum est<sup>67</sup>, eruditus est omni Ægyptiorum sapientia, sed quasi nihil penitus nosset, quamvis inter illos sapientia præstaret, divinis sermonibus ad meliorem cognitionem instituebatur: ut imbecilla nimirum mundi sapientia proderetur per diviniorem et meliorem sapientiam, secundum quam, seu per quam Christi mysteria discimus, supernam et divinam cognitionem reportantes. Christus igitur est illud in omnibus perfecte bonum, unum autem omnium, et sapientia, et scientia, cujus claritatem habet non aliunde acceptam, sed innatam atque insitam. Unde Isaias propheta de ipso ait: « Antequam sciat puer bonum aut malum, reprobatur malitiam eligendo bonum<sup>68</sup>. » Neque vero sic desipiemus ut putemus divinum illud ac cœlestem genem cognitione discernendo et eligendo id quod melius sit, malum aversari, et amplecti bonum. Sed quemadmodum si quis de igne dicat, reprobari ab eo frigus, propterea quod frigidum non admittat, non denotat in eo voluntatis electionem, sed naturæ potius constantissimam suo statu firmitatem: sic etiam de Christo. Naturalia enim sunt in Deo cuncta bona, nec extrinsecus invehuntur. Hoc autem modo est in eo sapientia, imo vero ipsemet fons est proprie et peculiariter sapientiæ, per quam sapientiam habent participatione quadam singula, et quæcunque in cœlo ac terra sunt rationales creaturæ.

D

VII, 16. Respondit Jesus et dixit eis: *Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me.*

Verum utique dictum illud sapientis reperimus: « Spiritus Domini replevit **412** orbem, et auris auditionis audit cuncta<sup>69</sup>. » Ad eos autem qui stulte admodum, imo vero impie existimant, divinæ menti occultum fore quod dixerint, divinus alicubi Psalmista ait: « Intelligite, insipientes in populo, et stulti, aliquando sapite. Qui plantavit aurem, non audiet<sup>70</sup>? » Qui enim fieri potest ut non cuncta audiat, qui rebus a se factis audiendi sensum inseruit? Ex hoc itaque rursus intellige Deum esse secundum naturam Dominum. Nec enim ignorat id

<sup>66</sup> II Petr. II, 21. <sup>67</sup> Act. VII, 22. <sup>68</sup> Isa. VII, 16. <sup>69</sup> Sap. I, 7. <sup>70</sup> Psal. XCIII, 8, 9

quod Judæi in turba clanculum immurmurabant, sed auribus pro eo ac Deum decebat quodammodo accipit, licet propter metum principum nihil libere de ipso loquerentur. Quoniam autem nonnulli eorum qui ad templum confluerant mirabantur et apud se cogitabant, aut certe invicem insurrebant: « Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit? » necessario rursus seipsum æqualem esse Deo ac Patri ostendit, qui nihil plane didicit, sed omnium cognitionem habet ex natura sua, et ab alio non edoctus, propterea quod omnem intellectum excedit, et omnem scientiam creaturarum superat. Poterat igitur aliis ex rebus ostendere, et fidem certam auditoribus facere, quæcunque insunt Genitori, eadem inesse quoque sibi propter identitatem naturalem. Quod alibi quoque faciet, dum ex identitate potentiae, et similis plane in omnibus operationis ad æqualem jure merito dignitatem evehitur: « Quæ enim Pater facit, inquit, hæc et Filius similiter facit<sup>71</sup>. » Item: « Sicut enim Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic etiam Filius quos vult vivificat<sup>72</sup>. » Sed opportunum hic erat atque consentaneum ex iis potissimum quæ decebat demonstrationem facere. De cognitione enim et eruditione qua sine litteris præditus erat Christus loquebantur, qui animo illa versabant. Oportebat ergo id ostendere sibi inesse, non secus ac Patri. Quænam igitur hujus demonstrationis ratio? Ex eo quod eadem cum illo præditus est sapientia, quamvis, si recte ac vere philosophemur, ipse sit Sapientia, et ex Deo Patre, cui cum sit etiam per omnia similis, eadem cum illo docere se ait, modo neutique a Patre diverso. Aut enim ex eo quod perfectissima ratione doctrina sua similis est doctrinæ Patris, hanc illius esse dicit, aut ex eo quod ipse est sapientia Patris<sup>73</sup> per quam cuncta loquitur **413** ac sancit, ipsius quoque doctrinam esse ait: simulque aliud quiddam ad eorum qui erudiuntur salutem non parum utile instituit. Quia enim hominem cum viderent propter terrenam carnem ejus, sermonem tanquam a Deo non excipiebant, et verisimili proinde quadam incredulitate laborare videbantur, utiliter Deo ac Patri doctrinam tribuit, simul et rem veram exponens, et eos qui divinis decretis resistebant, ne Dei hostes viderentur, dictis parere persuadens. Sciendum vero quod, cum rursus se missum ait, non minorem se dignitate Patris ostendit: non enim putandum est servilem hanc esse missionem, licet forma servi indutus<sup>74</sup> hæc de se inculpate pronuntiet. Missus est autem eo modo quo verbum ex mente, et splendor ex sole. Hæc enim ex iis in quibus sunt aliquo modo promicant, propterea quod foras erumpere videntur, verum iis a quibus sunt, natura sua insunt et indivulsa. Nec enim ex eo quod verbum ex mente prodiit, et splendor ex sole, idcirco putandum est illis mentem et solem esse destituta, sed potius

σιν ἐμφοτεύσαντα; Βλέπε τοιγαροῦν κἀν τούτῳ πάλιν Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Κύριον. Τὸ γὰρ ὡς ἐν. δὴ λῆψ λάθρα διαψιθυρισθὲν παρὰ τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἄγνοεῖ· δέχεται δὲ ὡσπερ ἐν ὣσὶ θεοπροπέω, κἀν διὰ τὸν φόβον τῶν ἡγουμένων μηδὲν ἐν παρρησίᾳ λαλῶσι περὶ αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἀπαξ τεθαυμάσασί τινες τῶν συνδεδραμηκότων ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ διελογίζοντο, κατὰ τὸ εἶκος, ἧ καὶ ἀλλήλοις προσελάλουν ἡρέμα· « Πῶς οὗτος γράμματα οἶδε μη μαθητικῶς; ἀναγκαίως δὴ πάλιν ἴσον ἑαυτὸν ἀναδείκνυσι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ μαθόντι μὲν τὸ παράπαν οὐδὲν, ἔχοντι δὲ τῶν ὄλων τὴν γνῶσιν φυσικῶς τε καὶ ἀδιδάκτως, διὰ τὸ παντὸς ὑπερκεῖσθαι νοῦ, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν τοῖς οὐσιν ὑπερανίπτασθαι φρόνησιν. Ἦν μὲν οὖν καὶ ἐξ ἐτέρων τοῦτο δεικνύειν πραγμάτων, καὶ πληροφορεῖν τοὺς ἀκρωμένους, ὡς ὅσα ἐνεστί τῷ γεγεννηκότι, ταῦτα καὶ αὐτῷ προσόντα φαίνεται, διὰ ταυτότητα φυσικὴν. Ὅπερ ἐποίησεν καὶ ἐν ἐτέροις ἀπὸ τοῦ δύνασθαι ταυτὰ [αἱ. ταῦτα], καὶ ἀπαράλλακτον ἔχειν τὴν ἐφ' ἅπασιν ἐνέργειαν πρὸς τὸ ἴσον εἰκότως ἀναβαίνων ἀξίωμα· « Ἄ γὰρ ἂν ὁ Πατὴρ ποιῆ, φησὶ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Καὶ πάλιν· « Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, οὃς θέλει ζωοποιεῖ. » Ἄλλ' ἦν πως ἐν τούτοις ἐπικαιρότατόν τε καὶ πρεπωδέστερον, ἐξ ὧν ἔδει μάλιστα ποιεῖσθαι τὴν ἀπόδειξιν. Συνέσεως γὰρ περὶ καὶ φιλομαθείας τῆς δίχα γραμμάτων ὁ λόγος ἦν τοῖς ἐκεῖνα διενθυμουμένοις. Ἐαυτῷ τοιγαροῦν τοῦτο δεικνύειν ἐνουπάρχον ἔχρῆν, καθάπερ ἀμέλει, καὶ τῷ Πατρὶ. Τίς οὖν ὁ τῆς ἀποδείξεως τρόπος; Ἄπὸ τοῦ τὴν ἴσῃν ἔχειν ἐκεῖνον σφίλαν, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα κατὰ τὸν ἀληθῆ τε καὶ σώφρονα λογισμὸν, αὐτὸς ἐστὶν ἡ Σοφία, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς, ᾧ καὶ κατὰ πάντα προσεοικῶς ταυτὰ διδάσκειν ἐκεῖνω φησὶ, κατ' οὐδένα τρόπον ἐξηλλαγμένως. Ἡ γὰρ διὰ τὸ εἰς ἄκρον ἐξωμοιωσθαι τῇ τοῦ Πατρὸς διδασχῇ, τὴν ἑαυτοῦ ταύτην εἶναι τὴν ἐκεῖνον φησὶν, ἧ διὰ τὸ αὐτὸν εἶναι τὴν σοφίαν τοῦ Πατρὸς, δι' ἧς τὰ πάντα λαλεῖ, καὶ νομοθετεῖ, αὐτοῦ καὶ τὴν διδασχὴν εἶναι φησιν· ὁμοῦ δὲ τι πρὸς τούτῳ, καὶ ἕτερον οἰκονομεῖ, πρὸς δὲ τὴν τῶν παιδευομένων σωτηρίαν οὐ μετρίως λυσιτελοῦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνθρωπων ὀρωντες διὰ τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα οὐκ ἐδέχοντο τὸν λόγον, ὡς παρὰ Θεοῦ, πιθανὴν δὲ τινα διὰ τοῦτο νοσεῖν ἐδόκουν τὴν ἀπειθείαν, ἀνατίθησι χρησίμως τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν διδασκαλίαν, ὁμοῦ καὶ πρᾶγμα λέγων ἀληθές, καὶ φόβῳ τοῦ θεομάχους εἶναι δοκεῖν ἀντιτείνοντας ἔτι τοῖς ἀνωθεν ὀρισμοῖς, καταδέχεσθαι πείλων τὰ λεγόμενα. Ἰστέον δὲ ὅτι διὰ τοῦ πάλιν ἀπεστάλθαι λέγειν, οὐκ ἐν δευτέροις τῆς τοῦ Πατρὸς ἀξίας ἑαυτὸν ὄντα δεικνύει· οὐ γὰρ δουλοπρεπῆ νοητέον τὴν ἀποστολήν, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἡμφιστημένος, ἀνεγκλήτως ἂν λέγῃ καὶ ταῦτα περὶ αὐτοῦ. Ἄπεστάλη δὲ οὕτως ὡς λόγος ἐκ νοῦ, ὡς ἀπαύγασμα τὸ ἡλιακὸν ἐξ αὐτοῦ. Ταῦτα γὰρ πῶς ἐστὶ τῶν ἐν οἷς εἰσὶν ἐκφαντικὰ, διὰ τοῦ προκύπτειν ἐπὶ τὸ ἐξω

<sup>71</sup> Joan. vii, 15. <sup>72</sup> Joan. v, 19. <sup>73</sup> Ibid. 21. <sup>74</sup> I Cor. i, 24. <sup>75</sup> Philipp. ii, 7.



δοκεῖν, πλὴν τοῖς ἀφ' ὧν εἰσιν ἐνυπάρχοντα φυσικῶς καὶ ἀδιαστάτως. Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ ἐξεδόθη λόγος ἐκ τοῦ, καὶ ἀπαύγασμα τυχόν ἐξ ἡλίου, διὰ τοῦτο χρῆ πάντως οἰεσθαι τῶν ἐκδεθηκότων ὑπάρχειν ἐρῆμα τὰ γεννήσαντα, μᾶλλον δὲ κάκεινα ἐν τούτοις, καὶ ταῦτα δὲ ἐν ἐκείνοις ἐνυπάρχοντα πάλιν ὀφόμεθα. Ἄλογος γὰρ οὐκ ἔσται ποτὲ νοῦς, ἀλλ' οὐδὲ λόγος οὐκ ἔχων τὸν ἐν αὐτῷ μορφωθέντα νοῦν. Ἐναλόγως δὲ τούτῳ, καὶ τὸ ἕτερον ἐκληψόμεθα

Ἐάν τις τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ, γινώσεται περὶ τῆς διδασχῆς, πότερον ἐκ τοῦ Θεοῦ ἔστιν, ἢ ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ λαλῶ.

Ἄζητητός μὲν ἔδει, καὶ παντὸς ἐνδοιασμοῦ δίχως, τοὺς τῆς ἀληθείας παραδέξασθαι λόγους, καὶ τὸ ἅπαξ εἰρημένον, μὴ ἐτέρως ἔχειν δύνασθαι πιστεῦειν, ἢ ὡςπερ ἂν εἶναι διωρίσατο. Πλὴν οὐκ ἀναπόδεικτον ἐστὶ διὰ τοὺς ἀπειθοῦντας τὸ λεγόμενον, ἐναργεστάτην δὲ αὐτῷ καὶ σαφῆ λίαν ἐπάγει τὴν λύσιν, τέχνη πολλῇ κεράσας τοῦ λόγου τὸ σχῆμα. Καὶ τίς ἡ τέχνη, τίς δὲ τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος, ἐροῦμεν πάλιν. Ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτεῖναι διὰ τὸν παράλυτον, τὸν ἐν τῷ Σαββάτῳ θεραπευθέντα φημί. Ὁμοῦ τοιγαρὸν ἠρέμα καὶ ὑποπλήττει διανοομένους ἤδη κατ' αὐτοῦ τὸ δεινὸν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ μαιφονίαν ὠδίνοντας διελέγει σαφῶς, ὡς ἐπιθυμεῖν ἐλομένους πληροῦσθαι τὸ αὐτοῖς μᾶλλον ἢ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν. Εἴσεσθε γὰρ τότε δὴ μάλιστα, φησί, τὴν παρ' ἐμοῦ διδασχῆν, ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἔστιν, ἐπὶ βούλοισθε τοῖς ἐκείνου μᾶλλον, ἢ περὶ τοῖς οικείοις ἀκολουθήσαι θελήμασι. Θέλημα δὲ τοῦ νομοθέτου καὶ Θεοῦ, τὸ μαιφονίας ἐξιστασθαι παντελῶς. Τότε γὰρ, τότε, φησὶν, οὐκ ἀδίκῳ μίσει προκατειλημμένοι, οὐδὲ τρόπῳ θηριοπρεπεῖ πρὸς οὐκ εὐκαίρους ὀργὰς ἐξουθούμενοι, διαγνώσεσθε σαφῶς, πότερον ἐκ Θεοῦ ἔστιν ὁ τῆς ἐμῆς διδασχῆς λόγος, ἢ ἀπ' ἐμαυτοῦ λαλῶ. Οὐκοῦν τῷ χρήσιμῳ συναναπλέξας τὸν ἐλεγχον, κατατιτᾶται δικαίως, ὡς οὐκ εὐλόγως ἐπισκήπτοντας, οἷσπερ ἂν φαίη διδάσκων, συνευδοκῶντος αὐτῷ καὶ συνεθέλοντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ καὶ ὅπερ ἔστιν ἀληθές, συνιδιάσκοντός τε καὶ συνεξηγουμένου. Τίθησι δὲ τὸ ἀπ' ἐμαυτοῦ, ἀντὶ τοῦ ἰδιαζόντως, καὶ ἀποκεκομμένως κατὰ τὸ παντελές τοῦ κατὰ τὴν συνεθέλησιν καὶ ταυτοβουλίας τοῦ Πατρὸς. Καὶ οὐ δὴ πού τις οἰήσεται, τὰ εἰκότα φρονῶν, τῶν οικείων ῥημάτων αὐτὸν ὡς κιβδηλῶν κατηγορεῖν, ἀλλ' ὡς ἐτέρως οὐκ ἂν ἐσομένων πώποτε, εἰ μὴ κατὰ θέλησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὰ τοιαῦτά φησι. Λαλεῖ γὰρ ὡς διὰ λόγου καὶ σοφίας τοῦ ἰδίου γεννήματος· λαλεῖ δὲ πάντως οὐκ ἀπαθδόντως ἑαυτῷ· πῶς γὰρ ἐνδέχεται;

Ὁ ἐφ' ἑαυτοῦ λαλῶν, τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ.

Σημεῖον τοῦτο τίθησιν ἐναργές τοῦ μὴ πάντως ἑαυτῷ τὴν ἐκ τοῦ διδάσκειν πραγματεύεσθαι δόξαν, τὸ μὴ ξένους τισὶ καὶ ἄλλοτριῶς τοῦ νόμου προσχρησθαι λόγοις· τοῦτο γὰρ ἦν τὸ λαλεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ, καταπειθεσθαι δὲ μᾶλλον τοῖς ἤδη προτεθεσπισμένοις συμβουλεύειν αὐτοῖς, μόνην τοῦ γράμματος τὴν ἀνωφελῆ καὶ παχεῖαν ἀφίστωντα σκίαν, μετασκευάζοντά

illa in his, et hæc in illis esse vicissim comperimus. Nec enim sine verbo mens unquam esse poterit, sed neque verbum mentem in seipso formatam non habens. Quod de altero similis quoque ratione intelligendum est.

VII, 17. Si quis voluntatem ejus fecerit, cognoscat de doctrina, utrum ex Deo sit, an ego a me ipso loquar.

Citra disquisitionem quidem et dubitationem omnem suscipienda erat doctrina veritatis, credendumque quod semel dictum erat aliter se habere non posse quam quo modo ab eo definitum esset. Verumtamen propter incredulos dictum probatione carere non sinit, sed clarissimam ei et manifestissimam rationem subjungit, orationis genus multo artificio temperans. Quænam autem ars illa sit, et quæ dispositionis ratio, rursum dicemus. Quærebant eum interficere, propter paralyticum nimirum in Sabbato curatum. Sensim itaque partim eos deterret malum sibi jam parantes, partim eadem sibi machinari manifeste arguit, ipsosque adeo suæ cupiditati potius quam Dei voluntati parere. Tunc enim potissimum agnoscelis, inquit, doctrinam meam Dei ac Patris doctrinam esse, cum illius potius quam vestram voluntatem sequimini. Est autem legislatoris ac Dei voluntas, a cæde prorsus abstinere. Tunc enim, inquit, tunc non injusto præoccupati odio, neque moribus efferatis in iras intempestivas adacti, clare agnoscelis utrum ex Deo doctrina mea sit, an ego a meipso loquar. Igitur utili miscens reprehensionem, jure increpat eos quod suam doctrinam temere accusent, quam Deus ac Pater comprobet, simulque doceat ac exponat. A meipso vero dicit, pro eo quod est peculiariter et proprie secundum perfectissimam conformitatem et identitatem voluntatis Patris. Neque vero sanæ mentis quispiam putaverit sua ipsum verba ut adulterina arguere, sed quod non aliter quam per voluntatem Patris eventura sint, hæc ab eo dici. Loquitur enim per suum genimen, ut per verbum et sapientiam. Neque vero sibi ipsi dissentanea loquitur: qui enim fieri potest?

VII, 18. Qui a semetipso loquitur, gloriam querit.

Ostendit se gloriam non aucupari, docendo quod peregrinis quibusdam et a lege alienis sermonibus non utatur: hoc enim esset loqui a semetipso; sed eos hortetur potius veteribus prædictionibus parere, crassam duntaxat et inutilem litteræ umbram removens, et ad spiritalem contemplationem transferens ea quæ in typis adhuc latent: quod quidem

in Evangelio secundum Matthæum dicit : « Non A veni solvere legem, sed adimplere <sup>76</sup>. » Rursus hic oblique significat conversationem evangelicam litteræ ad veritatem continere duntaxat transformationem, et qui Mosaicum typum ad id quod convenit transtulerit, spiritualis in se cultus cognitionem habere. Loquitur ergo, neque id a semetipso Christus : hoc est, nihil alienum ab iis quæ prænuntiata sunt. Non enim Mosen repudiavit, nec legale doctrinam repudiare docet, sed in typo delineatis colorem veluti quemdam illustriorem inducere veritatem. Apposite vero **415** Judæorum captans benevolentiam, Deo ac Patri honorem et gloriam tribuit. Cum enim Judæi Verbum quod ex Deo ac Patre affulsit nescientes, a solo Patre datam esse legem putarent, jure merito ipsum et glorificari servata lege asserebat, et contrarium evenire, nisi ut par est servaretur. Sed licet gloriæ Patris particeps sit Filius, et per ipsum ad Mosen Deus ac Pater locutus sit, illorum tamen opinioni certo consilio annuit. Quod autem a semetipso nihil loquatur quod legi non consentiat, fatetur utique se ædificandæ gloriæ non studere, sed ei quæ legislatori debetur. Observandum præterea oblique rursus et occulte Judæos ab ipso reprehendi, qui in ea incidant quæ ipsi imperite carpunt, et sibi potius quam universi Domino Deo gloriam vindicare soleant : quo pacto, dicam. Relictis quippe legis præceptis, suam quisque cupiditatem sequebatur, docentes, ut scriptum est, « doctrinam mandata hominum <sup>77</sup>. » Idcirco illos rursus Christus inique agere et adversus legislatorem ipsum peccare scite arguit, ex eo quod nequaquam illius præscripto vivere, sed suæ doctrinæ parere potius auditores adigerent. Quocirca licet indefinite adhuc et absolute Christus dicat : « Qui a semetipso loquitur, gloriam propriam quærit <sup>78</sup>, Phariseorum arrogantiae morbum relegit, ut qui dum sua loqui potius student, legislatoris gloriam furentur, et in seipos ea transferant quæ Deo debentur, eique proinde necem temere machinentur. Eam ob rem enim illos potissimum legem violare arguit, inde occasione sermonis singulari consilio arrepta, quod servandæ legi studeat, atque ita Deum ac Patrem honoret.

αφυλάκτες τε διά τοῦτο λοιπόν καί φονεῖσιν αὐτὸν ἥδη βουλευέσθαι. Διὰ γάρ τοι τοῦτο μάλιστα παρανομούντας ἐλέγχει, πρόβασιν τοῦ λόγου νόμον, διὰ τε τούτου τιμᾶν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα.

VII, 18. *Qui autem quærit gloriam ejus, inquit, qui misit eum, hic verax est et injustitia in illo non est.*

Quod nempe is qui quod suum est quærit potius quam quod Dei verax non sit, sed valde injustus; non est enim verax, quippe qui legem calumnietur, et suum ei judicium ac voluntatem interponat: injustissimus vero, qui legislatoris justum

τεπιθανῶς εἰς πνευματικὴν θεωρίαν τὰ ἐν τύποις ἐτι λαμβάνοντα· ὅπερ οὖν καὶ ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ φησὶν· « Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. » Τοῦτο πάλιν ἐνθάδε πλαγίως ὑποδηλοῖ· μόνην ἔχει τοῦ γράμματος μεταμόρφωσιν εἰς ἀλήθειαν ἡ εὐαγγελικὴ πολιτεία, καὶ Μωσαϊκὸν τις μετασκευάσας τύπον ἐπὶ τὸ πρεπωδέστερον, ἔχει τῆς ἐν πνεύματι λατρείας τὴν εἰδησιν. Λαλεῖ τοιγάρ οὐδὲν τῶν ἥδη προδηγηγελμένων. Οὐ γὰρ ἀποπέμπεται Μωσαία, οὐδὲ τὴν ἐν νόμῳ παραιτεῖσθαι διδάσκει παιδεύσιν, ἀλλὰ τοῖς ἐν τύπῳ σκιαγραφουμένοις, καθάπερ τι χρῶμα περιφανέστερον ἐπαλείφει τὴν ἀλήθειαν. Εὐμεταχειρίστως δὲ σφόδρα τὰς τῶν Ἰουδαίων εὐνοίας ἐξωνοῦμενος, ἀνατίθῃσι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τιμὴν τε καὶ δόξαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἰδότες Ἰουδαῖοι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, παρὰ μόνου τοῦ Πατρὸς ᾤοντο δεδῶσθαι τὸν νόμον, εἰκότως αὐτὸν καὶ δοξάζεσθαι μὲν σωζομένου τοῦ νόμου, δι᾽ ἰσχυρίζετο, καὶ τὸ ἐναντίον ὑπομένειν, εἰ μὴ φυλάττοιο κατὰ λόγον. Ἄλλ' εἰ καὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς κοινωνίως ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ δι' αὐτοῦ πρὸς Μωσαία λελάληκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὅμως ταῖς ἐκείνων ὑπονοίαις οἰκονομικῶς συναινεῖ. Ἐν δὲ τῷ μὴδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ λαλεῖν, ὃ μὴ τῷ νόμῳ δοκεῖ, ὃ πάντως τὴν οἰκείαν ἐπέιγεσθαι δόξαν οἰκοδομεῖν ὁμολογεῖ, ἀλλὰ τὴν τῷ νομοθέτῃ χρεωστούμενην. Πρὸς δὲ γε τούτῳ, κάκεινο θεωρητέον· πλαγίως γὰρ ἐτι, καὶ ἐπεσκιασμένως ὑποπλήττει τοὺς Ἰουδαίους, περιπίπτοντας μὲν οἷς ἐγκαλοῦσιν ἀμαθῶς, ἑαυτοῖς δὲ μᾶλλον, ἥπερ τῷ πάντων Δεσπότην Θεῷ τὴν δόξαν ἀρπάζειν κατεπιθισμένους, καὶ ὅπως, ἐρῶ. Ἀποκλίνοντες γὰρ τῶν τοῦ νόμου διαταγμάτων, ἐπὶ τὸ δοκοῦν ἕκαστοι κατεφέροντο, διδάσκοντες, καθὰ γέγραπται, « διδασκαλίαν ἐντάλματα ἀνθρώπων. » Ἐπὶ τούτῳ πάλιν εὐφυῶς παρανομούντας ἐλέγχει Χριστὸς, καὶ εἰς αὐτὸν πλημμειοῦντας τὸν νομοθέτην, δι' ὧν οὐ τοῖς ἐκείνου διαζῆν ὀρισμοῖς, προκεισθαι δὲ μᾶλλον ταῖς παρ' αὐτῶν διδασκαλίαις τοὺς ἀκρωμένους ἀνέπειθον. Οὐκοῦν, κὰν ἀδικρίστως ἐτι, καὶ ἀπολελυμένως λέγῃ Χριστὸς, « Ὁ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλῶν, τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ, » τῆς τῶν Φαρισαίων ἀπονοίας ἐλέγχει τὴν νόσον, ὡς διὰ τοῦ μᾶλλον τὰ οἰκεία βούλεσθαι λαλεῖν τὴν τοῦ νομοθέτου κλέπτοντας δόξαν,

D καὶ περιπλανῶντας εἰς ἑαυτοὺς τὰ τῷ Θεῷ χρεωστούμενα, ἀφυλάκτες τε διὰ τοῦτο λοιπόν καί φονεῖσιν αὐτὸν ἥδη βουλευέσθαι. Διὰ γάρ τοι τοῦτο μάλιστα παρανομούντας ἐλέγχει, πρόβασιν τοῦ λόγου νόμον, διὰ τε τούτου τιμᾶν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα.

Ὁ δὲ ζητῶν, φησὶν, τὴν δόξαν τοῦ πέμψαντος αὐτὸν, οὗτος ἀληθὴς ἐστὶ, καὶ ἀδικία ἐν αὐτῷ οὐκ ἐστίν.

Ὡς τοῦ μὴ ζητούντος τὸ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον, οὔτε ἔντος ἀληθοῦς, ἀλλὰ καὶ λίαν ἀδικωτάτου· οὐκ ἐστὶ μὲν γὰρ ἀληθὴς ὡς συκοφαντῶν τὸν νόμον, καὶ τὸ οἰκεῖον θέλημα παρσισφέρων αὐτῷ· ἀδικώτατος δὲ ὡς τὸ τοῦ νομοθέτου δίκαιον κρίμα

<sup>76</sup> Matth. v, 17. <sup>77</sup> Isa cxix, 15; Matth. xv, 9.

<sup>78</sup> Joan vii, 19.

παρωσάμενος, καὶ ἐν ἀμείνοσι τῶν δεσποτικῶν τὰ **A**  
οικεῖα τιθεῖς· δίκαιος οὖν ἄρα καὶ ἀληθὴς ὁ Χριστὸς,  
οὐδενὶ τῶν εἰρημένων ὑποπίπτων ἐγκλήματι.

Ὁὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον; καὶ οὐδεὶς  
ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον. Τί με ζητεῖτε ἀπο-  
κτεῖναι

Διὰ πολλῶν εὐρημάτων ἐφ' ἓνα συντρέχει σκοπὸν  
τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος. Πλαγίως μὲν γὰρ ἐν τοῖς προ-  
λαβοῦσιν ὑπελέγξας τοὺς Φαρισαίους, ὡς προσῆκεν,  
οιομένους, οὐχὶ τοῖς θεόθεν διατεταγμένοις καταπει-  
θεσθαι δεῖν, ἀλλὰ γνώμας εἰσηγεῖσθαι τὰς ἑαυτῶν,  
θηρᾶσθαι δὲ μᾶλλον ἐπιείχεσθαι τὴν παρὰ τῶν  
ὑπηκόων τιμὴν, καὶ οὐ τῶ πάντων ἀνατιθένας  
Δεσπότη, ἀλλ' εἰς τὸ σφῶν αὐτῶν περιέλκοντας  
πρόσωπον, ὡς ἐντεῦθεν ἤδη, καὶ παρανομεῖν ἀπο-  
τολμᾶν εὐπετέστερον, ἐτέρῳ πάλιν καὶ δριμυτάτῳ **B**  
χρησάμενος τρόπῳ, γυμνῶν αὐτοῖς ἤδη καὶ ἀκατακά-  
λυπτον ἐξαρτῶν τὸν Ἐλεγχον. Ἐπὶ γὰρ τῇ τοῦ Σαβ-  
βάτου λύσει κρινόμενος, καὶ παρανομιᾶν ἀδικωτάτην  
ὑπομένων ἐπ' αὐτῷ τὴν γραφὴν, οὐ καθ' ἓνα λοιπὸν  
πλημμελούοντας εἰς τὸν νόμον, ἀλλ' ὅτι ἤδη σύμπαν τὸ  
τῶν Ἰουδαίων ἔθνος παρ' οὐδὲν ἐτι πεποιήται τὰ  
Μωσέως διήλεγξε. Λέγετε γὰρ μοι, φησὶν, οἱ τὸν  
ἐλεεῖν ἐν Σαββάτῳ προθυμούμενον κατακρίνοντες, οἱ  
βδελυρωτάτην τὴν ἐπὶ τοῖς εὖ ποιῶσιν ὀρίζοντες  
ψῆφον, καὶ τῶν οἰκτιρμόνων ἀνέδην καταδικάζοντες,  
ἄρ' οὐχὶ διὰ Μωσέως ὑμῖν, ὃν αἰεὶ θαυμάζετε, τὸ ἐπὶ τῷ  
χρῆναι μαιφρονεῖν δέδοται πρόσταγμα; Οὐκ ἤκούσατε  
λέγοντος, « Ἀθῶον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς; » **Τί**  
τοιγαροῦν, καὶ τὸν ἑαυτῶν λυπεῖτε Μωσέα, προχεί-  
ρως οὕτω τὸν ὀρισθέντα δι' αὐτοῦ παραβαίνοντες νό-  
μον; Ἐλεγχος δὲ τούτου καὶ ἀπὸδειξις ἐναργῆς, τὸ  
τὸν μηδὲν ἡμαρτηκότα διώκειν ἐμὲ, καὶ ἀναιρεῖν  
ἀδίκως ἐπιείχεσθαι τὸν οὐδαμόθεν, ὅτι πρέπει τοῦτο  
παθεῖν, αὐτῷ κατηγορεῖσθαι δυνάμενον. Οὐκοῦν ἐν  
ἤθει πολλῷ τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, καὶ πληκτικώτατα  
μὲν ἐν τούτοις ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίαις ἐπι-  
πηδᾷ, καταλιθαίνοντας δὲ ὡς περ ἀγαλίνοις ὄρμαῖς  
ἐπὶ τὸ καταδικάζειν αὐτοῦ διὰ τὴν τοῦ Σαββάτου  
παράβασιν, παρανομοῦντας ἐπιδεικνύει, καὶ μαιφ-  
ρονεῖν ἐλομένους, διὰ τε τοῦτο καὶ μόνον, εἰς ἀμαρ-  
τιαν τὴν ἅπασάν καταπίπτειν χεῖρονα. Μόνον δὲ οὐχὶ  
καὶ βοᾷ· Πικρᾷ καὶ ἀνοουθετήτῳ περιπεσόντα νόσῳ,  
καὶ ἀφορήτῳ λοιπὸν ἀβρῶστίῳ δαπανώμενον τεθερά-  
πευκα τὸν παράλυτον, ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου· ἀλλ' εὖ  
ποιήσας, ὡς ἐφ' ἅπασιν τοῖς αἰσχίστοις ἀλοὺς κατα-  
κρίνομαι, καὶ φόνον διὰ τοῦτο τῆς ἐμῆς καθορίζετε  
κεφαλῆς. Ποῖος οὖν ἄρα, φησὶ, τιμωρίας ὑμῖν εὐρε-  
θήσεται τρόπος τῶν τολμημάτων ἐπάξιος; Ἴδου γὰρ  
παραβαίνετε μὲν καὶ αὐτοὶ τὸν νόμον· ὁ δὲ τῆς  
παραβάσεως λόγος, οὐ τοῖς ἐμοῖς ἐγκλήμασι παρα-  
πλήσιος. Οὐ γὰρ εὖ ποιῶντες, ὡς περ καὶ γῶ, τοῦτο  
δραῖν ἀναπειθεσθε, ἀλλ' εἰς φόνον ὀρώντες, τὸν ἀπάσης  
πλημμελείας χεῖρονα. Ποῦ τοιγαροῦν ἐν τούτοις ὑμῖν  
ὁ Μωσῆς, δι' ὃν ἐγώ, καί τοι διασώζω, κρίνομαι;  
Οὐκ αὐτὸς ὑμῖν τὴν ἐπὶ τούτῳ νόμον ὤριστο; μὴ  
ἄρα δὴ πάλιν, ὡς ἐμὸν πατήσαντες λόγον, παρ' οὐδὲν  
ποιεῖσθε τὴν παράβασιν φωνῶντες ἀδίκως; Τοιαῦτα

judicium repudiat et suum longe **416** præstare  
statuit: justus igitur et verax est Chri-tus, qui  
nulli horum criminum est obnoxius.

VII, 19, 20. Nonne Moses dedit vobis legem, et  
nemo ex vobis facit legem? Quid me queritis inter-  
ficere?

Multiplici ratione ad unum scopum tendit sermo  
Salvatoris. Supra enim reprehensis, ut decebat,  
oblique Pharisæis, qui putabant nequaquam obe-  
diendum esse divinis mandatis, sed sua placita  
obtrudenda, honoremque venandum a subditis,  
eum sibi arrogantes, non autem universi Domino  
tribuentes, adeo ut jam inde quoque ad legem  
violandum audaciores essent, alia rursus eaque  
gravissima ratione usus, nudam et apertam demum  
inreprobationem stravit. Damnatus enim Sabbati  
violati, et per summam iniquitatem ejusce rei ac-  
cusatus, non jam unum aut alterum in legem pec-  
care, sed universam demum Judæorum gentem  
Mosaica præcepta nihili facere ostendit. Agedum  
enim, inquit, dicite, quæso, qui damnatis eum qui  
misericordiam exercere vult in Sabbato, qui ne-  
fariam in beneficientes fertis sententiam, et mi-  
sericordes impudenter condemnatis: numquid per  
Mosen quem perpetuo suspiciitis, vobis datum est  
hominis necandi mandatum? Non audistis dicen-  
tem: « Innocentem et justum non occides? »  
Cur ergo vestrum quoque Mosen offenditis, qui  
tam temere latam ab eo legem violatis? Hujus au-  
tem rei argumentum et evidens indicium est, quod  
me insontem persequimini, et injuste necare que-  
ritis immerentem. Itaque multo affectu plenus est  
Salvatoris sermo, et Judæorum vecordie acriter  
hic insultat, et violare legem ostendit, dum effre-  
nato quasi quodam impetu eum violati Sabbati  
accusant, et eadem machinantur, atque ob id unum  
in gravissimum omnium peccatum incidere. Sed et  
illud propemodum elata voce ait: Ego paralyticum  
qui gravi et intolerabili morbo tenebatur sanavi  
in die Sabbati, sed ob bonum factum quasi ob tur-  
pissimum **417** scelus condemno, eademque eam  
ob rem in meum caput molimini. Quis ergo sup-  
plicii modus audacia vestra dignus reperietur?  
Ecce enim legem ipsi quoque transgredimini:  
transgressionis autem vestræ ratio similis non est  
ei quod mihi imponitis. Non enim bene faciendo,  
sicut ego, ad id faciendum impellimini, sed cædes  
vobis proposita est, quovis peccato deterior. Ubi-  
nam ergo hic vobis Moses propter quem ego, licet  
eum observem, judicor? Nonne ipse vobis ea de  
re legem statuit? Nonne sicuti doctrinam meam  
calcatis, ita quoque legem violare pro nihilo du-  
citis, dum eadem injuste molimini? Talia igitur  
ad impios Pharisæos jure Christus dicere poterat.  
A sua vero persona legem impræsentiarum remo-  
vet, licet ipse legislator sit, solique Patri eam tri-

<sup>19</sup> Exod. xxiii, 7.

buit, hoc pacto Judæos impudentes reprimens, apud quos illa major ipso putabatur. Etenim, ut sæpe diximus, nondum Deum natura illum esse agnoscebant, sed neque dispensationis cum carne altum sciebant mysterium, sed Mosis gloriam potius mirabantur.

ὕπελθῃτο. Καὶ γὰρ, ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν, οὕτω κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν ἐπεγίνωσκον, ἀλλ' οὐδὲ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἤδεσάν πω τὸ βαθύ μυστήριον, τὴν Μωσέως δὲ μᾶλλον ἐθαύμαζον δόξαν.

VII, 20. Respondit turba, et dixit: Dæmonium habes: quis te quærit interficere? Respondit Jesus, et dixit eis.

Argui se sentiunt, et acribus verbis petiti ad negandum se conferunt, cædis perpetrandæ consilium a se proprie non removens, sed summo studio caventes ne legem violare videantur; sola quippe existimatione Pharisæorum gloria constat: ideoque sepulchra dealbata Christus eos appellabat<sup>80</sup>, foris quidem speciosa opinione scientiæ redimitos, intus vero plenos cadaverum impuritate. Arbitror vero hæc illos quoque dicere, ut sublato metu securitatem ei injicerent, non quod eum revera tutum ab omni periculo facerent, sed ut in damnosam loquendi libertatem pertraherent, et quod existimarent se ei persuasuros ne latebras quæreret. Tunc enim, ut suspicabantur, non erat difficile ei insidiari. Stulte enim putabant eum, quem ignari persequerentur, suæ perversitati cessurum, etiam invitum, nec dissimilem fore cæteris hominibus, quibus intimæ cordis cogitationes patere<sup>418</sup> nequeunt. Fructus itaque perversitatis est negatio, et impietatis in Christum ratio altera. Unde enim sermonem ejus ut minime verum repudiare conantur, inde eum ut mendacem condemnant, addentes iniquitatem suæ iniquitati, ut scriptum est<sup>81</sup>.

VII, 21. Unum opus feci, et omnes miramini.

Legem quidem locum quasi per interrogationem cum subdistinctione. Porro in his verbis sapientissimam dispositionem et artificium esse non ignorabimus. Observa enim quo pacto benignitatem qua usus est erga paralyticum exponens, non temere dicat: Ego sanavi hominem in Sabbato, ac proinde miramini: sed submissee potius ac modeste admodum: « Unum opus feci, » inquit, intempestivam multitudinis iram demulcens. Nec enim improbable erat eos, cum ægre ferrent Sabbatum esse violatum, lapidibus Jesum petituros. Insanum quippe, ex Græcorum poetarum sententia, et in iram præceps semper est vulgus, et summo impetu quo animus jubet rapitur, effrenique audacia facile offeratur, et ad sæva quæque audenda vehementius ruit. Fastu itaque omni, ut auditoribus prosit, repudiato, mitissimis verbis utitur, et modeste admodum ait: « Unum opus feci, et omnes miramini. » Ob id unum, inquit, licet ad jacentis salutem ac

μὲν οὖν πρὸς τοὺς ἀνοσίους Φαρισαίους εἰκότως ἂν λέγοι Χριστός. Ἀφίστησι δὲ πρὸς τὸ παρὶν τοῦ οἰκείου προσώπου τὸν νόμον, καίτοι νομοθέτης ὑπάρχων αὐτὸς, μόνῳ δὲ ὡς περ αὐτὸν ἀνατίθησι τῷ Πατρὶ, δι' ἐκείνου δὴ μάλιστα δυσωπῶν ἀναίτηχυντοῦντας τοὺς Ἰουδαίους, ὅς εἶναι καὶ μείζων αὐτοῦ παρ' ἐκείνοις

Ἄπεκρίθη ὁ ὄχλος, καὶ εἶπε· Δαιμόνιον ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι; Ἄπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς.

Αἰσθάνονται τῶν ἐγκλημάτων, καὶ πικροὶς ἤδη τοῖς ἐντεῦθεν βαλλόμενοι λόγοις, χωροῦσι πρὸς ἄρνησιν, οὐκ αὐτὸ κυρίως τὸ μαιφονεῖν παραιτούμενοι, μόνον δὲ τὸ δοκεῖν παραλύειν τὸν νόμον περισπουδαστῶς ἀποκρούμενοι· ἐν μόνῃ γὰρ οἴησει τῶν Φαρισαίων τὸ καύχημα· διὸ δὴ καὶ τάφους αὐτοὺς κεκοινωνημένους ἀπεκάλεε Χριστός, ἔξωθεν μὲν περικειμένους τῆς ἐκ τεχνῶν ἐπινοίας τὴν ὠραιότητα, γέμοντας δὲ τὸ εἶσω τῆς νεκρῶν ἀκαθαρσίας. Οἶμαι δὲ ὅτι καὶ τὴν ἐπὶ τῷ προσδοκῆσά τι παθεῖν ἀπιστῶντες φόβον τὰ τοιαῦτά φασιν, οὐ τὸ θαρσεῖν ἀληθῶς ὡς οὐ πείσονται διδόντες αὐτῷ, ἀλλ' εἰς ἐπικίνδυνον ἐξέλκοντες παρῆρσιαν, καὶ τὸ μὴ ἐπιγεσθαι διαλαθάνειν αὐτοὺς ἀναπεθεῖν οἰόμενοι. Τότε γὰρ ἦν δύνασθαι χαλεπὸν οὐδὲν ἐπιβουλεύειν αὐτῷ, κατὰ γὰρ τὴν οὔσαν ἐν ἐκείνῳ ὑπόνοιαν. Ἦνοντο γὰρ ἀμαθῶς οὐκ εἰδότες τὸν διωκόμενον, ὅτι ταῖς παρ' αὐτῶν δυστροπίαις ὑποκείμεται, κἂν μὴ βούληται παθεῖν, ἀλώσεται δὲ καθ' ἓνα τῶν οὐκ εἰδόντων τὸν ἐν ταῖς διανοαῖς αὐτῶν διαλαθάνοντα λογισμόν. Καρπὸς τοιγαροῦν δυστροπίας ἡ ἄρνησις, καὶ δυσσεβείας τῆς εἰς Χριστὸν ἕτερος τρόπος. Δι' ὧν γὰρ ἐπιχειροῦσιν, ὡς οὐκ ὄν ἀληθῆς ἀποκρούεσθαι τὸ παρ' αὐτοῦ λελεγμένον, ὡς ψευδόμενον κατακρίνουσι, προστιθέντες ἀνομίαν ἐπὶ τῇ ἀνομίᾳ ἑαυτῶν, καθὰ γέγραπται.

Ἐν ἔργον ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε·

Ἀναγνωσόμεθα μὲν τὸ προκειμενον, ὡς ἐν ἐρωτήσῃ, καθ' ὑποστιγμὴν καὶ τελείαν. Τὴν ἐν τῷ λόγῳ τέχνην οὐκ ἀγνοήσομεν, σοφωτάτην ἐν ἑαυτῷ τὴν οἰκονομίαν ὠδίνοντι. Ἐπιτήρει γὰρ ὅπως τὴν ἐπὶ τῷ παρεϊμένῳ γεγεννημένην φιλανθρωπίαν τοῖς Ἰουδαίοις ἐξηγούμενος, οὐκ ἀφυλάκτως φησί· Τεθεράπευκα τὸν ἄνθρωπον ἐν Σαββάτῳ, καὶ διὰ τοῦτο θαυμάζετε· ὑφεμένως δὲ μᾶλλον, καὶ πολὺ λίαν εὐπεριστόλως, « Ἐν ἔργον ἐποίησα, » λέγει, τὴν ἐκ τοῦ πλήθους ἀκαιρον τιθασεύων ὀργὴν. Καὶ γὰρ ἦν οὐκ ἀπεικδὸς διὰ τὴν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ δηθέντας παράδασιν, καταλιθοῦν ἤδη πειρᾶσθαι τὸν Ἰησοῦν. Ἀκριτέδουλον γὰρ πως, κατὰ τοὺς παρ' Ἑλλησι ποιητάς, καὶ πρόχειρον εἰς ὀργὴν αἰετὸν πληθὸς ἐστὶ, καὶ τελειοτάτη συμπονοῖα τῇ πρὸς ὅπερ ἂν βούλοιο κεχρημένον, καὶ εἰς ἀκάθεκτον θράσος εὐκόλως ἀποταυρούμενον, γοργότερον δὲ πως, ἤπερ ἐχρῆν, εἰς τὰς ἐπὶ τοῖς δεῖνοις ἀλίσκεται τόλμας. Ἀποστήσας τοιγαροῦν τὸν ἐπὶ τῷ πράγματι κόμπον διὰ τὸ χρήσιμον, πρασατά-

<sup>80</sup> Matth. xxiii, 27. <sup>81</sup> Isa. xxx, 1.

τοῖς μὲν προσχρῆται λόγοις, ἐπεικῶς δὲ σφόδρα φησὶν· « Ἐν ἔργον ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε. » Ἐφ' ἐνι, φησὶ, τούτῳ, καίτοι γηγονότι διὰ τὴν τοῦ κειμένου σωτηρίαν καὶ ζωὴν, ὡς ἐπ' ἐκτόποις ὄντως τολμήμασι κατακρίνετε τὸν μεγαλοῦργον, καὶ εἰς μόνην ὀρώντες τὴν τοῦ Σαββάτου τιμὴν, οὐ τῷ παραδόξῳ τὸ θαῦμα χαρίζεσθε· τοῦτο γὰρ ἦν ὄντως τὸ περπωδέστερον. Ἄλλ' ὅτι λέλυται πῶς κατὰ τὴν ἐνοῦσαν ὑμῖν ὑπόνοιαν ἀμαθῆ παράγγελμα νομικόν, οὐκ ἐπὶ μικροῖς τισιν, ἢ καὶ οὐδενὸς ἀξίους, ἀλλ' ἐπ' ἀνθρώπου σωτηρίῃ καὶ ζωῇ, παραλόγως ἠγάσθητε, δεόν ἐπαίνους μᾶλλον ἀπονέμειν αὐτῷ, τῷ τὴν οὕτω μεγάλην καὶ θεοπρεπῆ κατημφισμένην δύναμιν. Ἄπαιδευτος τοιγαροῦν καὶ διὰ τούτων ὁ τῶν Ἰουδαίων ἐλέγχεται ἡμῶς, ἐφ' οἷς οὐ προσήκε τὴν ἐπὶ τῷ θεραπευμένῳ δαπανήσας κατάπληξιν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον αὐτὴν ἀναθεῖς τῷ παραδόξῳ διασώζοντι Χριστῷ. Ἰστέον δὲ, ὅτι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ προσδιαλεγόμενος, καὶ λέγων· « Ἐν ἔργον ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε, » παλαιῶς ὑπελέγχετο πάλιν, καὶ τοιοῦτόν τι παραδιλοῖ. Ἐφ' ἐνι τούτῳ γὰρ, φησὶ, τῷ καθ' ὑμᾶς πλημμελήματι τὴν ἐμὴν ἀποθαυμάζετε γνώμην, ὡς τῷ νομοθέτῃ προσκρούειν ἀποτολμήσαντος. Εἶτα πῶς οἴεσθαι [γρ. οἴεσθε] διακείσθαι Θεόν, οὐ καθάπεξ αὐτοὶ λυποῦντες τὸν νόμον, ἀλλ' ὡς οὐδὲν παραβαίνοντες, τὰ ἐφ' οἷς ἐτέρους κρίνετε ;

Διὰ τοῦτο Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὴν περιτομήν, οὐχ ὅτι ἐκ τοῦ Μωσέως ἐστίν, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων, καὶ ἐν Σαββάτῳ περιτέμνετε ἀρθρωποιον.

Βαθὺς μὲν ὁ λόγος, καὶ δυσέφικτόν πῶς ἐστὶ τὸ ἐπὶ τῷ προκειμένῳ θεώρημα, πλην ἔσται καταφανὲς διὰ τὴν τοῦ φωτίζοντος χάριν. Διὰ πολλῶν τοιγαροῦν κατασοφισζόμενος λόγων τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπαιδευσίαν, καὶ διδάσκων πολυτρόπως, ἐπὶ τῇ τοῦ Σαββάτου λύσει πρὸς ἀκαίρους ὀργὰς ὅτι μὴ προσῆκεν ἀποδημεῖν, διὰ τὸ Κύριον εἶναι τοῦ Σαββάτου τὸν ὕψιν τοῦ ἀνθρώπου· λοιπὸν ὀνήσας οὐδὲν διὰ τῶν ἀκρωμένων κακοβουλῶν, ἐφ' ἕτερον οἰκονομίας διαβαίνει τρόπον, καὶ πειρᾶται δεικνύειν ἤδη σαφῶς αὐτὸν τὸν ἱεροφάντην Μωσέα τὸν τοῦ νόμου διάκονον, τὸν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ παραλύοντα νόμον διὰ τὴν περιτομήν, τὴν ἐκ τῆς τῶν Πατέρων συνθηλας μέχρι καὶ τῶν αὐτοῦ διήκουσαν χρόνων, ἵνα λοιπὸν εὐλόγως φαίνεται καὶ αὐτὸς πατρῶον ὡς περ ἀποσώζων ἔθους, καὶ ἐπέπερ ἐν Σαββάτῳ Θεὸς ἐργάζεται, διὰ τοῦτο καὶ ἑαυτὸν ἐνεργὸν ἐπιδεικνύς, οὐδὲν ἠγούμενον τοῦ Σαββάτου τὴν παράδασιν, διὰ τὸ συμφρονεῖν αἰεὶ τῷ γεννήσαντι. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἔφασκεν· « Ὁ Πατήρ μου, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. » Ἴνα τοῖνον μὴ ἐμὲ, φησὶν, ἐνεργούντ' αὐτὸ κατὰ τὸ Σάββατον βλέποντες ὡς ἐπὶ ξένῳ, καὶ παραλογώτατῳ θαυμάζετε πράγματι, δέδωκεν ὑμῖν ὁ Μωσῆς τὴν περιτομήν ἐν Σαββάτῳ, καὶ φράσας ἐκεῖνος τὸν ἐπ' αὐτῷ παρέλυσε νόμον. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ; Οὐκ ἐνόμιζε πράττειν ὀρθῶς, τὸν τοῖς πατράσι διορισθέντα νόμον, καὶ τὸ ἐξ ἐκεῖνον ἔθους ἀτιμάζων διὰ τὸ Σάββατον. Διὰ γὰρ τοῦτο, ὡς ἐν Σαββάτῳ περιτέμνεται ἑθνοποιος. Εἰ δὲ ὅτι προσήκοι τιμᾶν τὸ πατρῶον ἔθους ὁ

vitam factum, quasi ob insigne profecto flagitium damnatis miraculi editorem, et Sabbati honorem duntaxat respicientes, rem inusitatam quam admirari magis decebat contemnit. Sed quia, ut imperite suspicamini, legale mandatum non parvas neque nihili ob res, sed ob salutem ac vitam hominis quodammodo violatum est, miramini temere, cum potius laudandus esset is qui tam magna tamque divina virtute redimitus est. Impercitus ergo Judæorum populus hinc quoque proditur, quod nequaquam decebat ejus qui sanatus fuerat stupore teneri potius, quam Christum a quo insolita ratione servatus erat, admirari. Sciendum vero quod Judæos alloquendo, dicendoque : « Unum opus feci, et omnes miramini, » 419 oblique rursus quiddam istiusmodi subinnuit. Ob unum hoc, inquit, ut vobis persuadetur, peccatum, meum consilium miramini, quasi ausus sim legislatori refragari. At quo animo Deum erga vos esse putatis, qui non semel legem offenditis, sed quorum alios reos facitis, in iis legem violare pro nihilo ducitis ?

VII, 22. Propterea Moses dedit vobis circumcisionem, non quia ex Mose est, sed ex patribus, et in Sabbato circumciditis hominem.

Alta et difficilis est propositi textus explicatio : verumtamen illuminantis gratia clara futura est. Multis itaque verbis refutata Judæorum imperitia, monstratoque non esse in tantum furorem erumpendum ob Sabbatum violatum, propterea quod Filius hominis Dominus est Sabbati<sup>82</sup> : cum nihil demum propter auditorum malignitatem profuisset, aliam rationem instituit, et clare jam ostendere conatur ipsum Mosem, sacrorum antistitem, illum legis ministrum, Sabbati legem violare propter circumcisionem quæ ex patrum consuetudine ad ejus etiam usque tempora pervenit, ut ipse quoque paternum morem servare videretur, et quia Deus operatur in Sabbato, idcirco seipsum etiam operari demonstrans, nulla ratione habita Sabbati violati, propterea quod Patri semper astipulatur. Ideo enim dixit : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor<sup>83</sup>. » Cum itaque videritis, inquit, me aliquid operari in Sabbato, ne me tanquam ob insolitam ac valde inopinatam rem admirimini, dedit vobis Moses circumcisionem in Sabbato, et ille prior ejus legem violavit. Quam ob causam ? Recte facturum se non putabat, si datam patribus legem, et illorum consuetudinem negligeret propter Sabbatum. Idcirco enim in Sabbato circumciditur. Quod si patrum consuetudinem colendam esse Moses putabat, eamque honore Sabbati potiore esse statuebat, quid propter me frustra turbati estis, et velut unum eorum qui tenere violare legem solent, ob legislatoris contemptum

<sup>82</sup> Matth. xii, 8. <sup>83</sup> Joan. v, 17.

admiramini? Atqui æqualia cum Patre facio, inquit, et in omnibus faciendis ei assentior, **420** et quoniam operatur in Sabbato, bene utique in ipso cessare nolo. Datam tamen a Mose circumcisionem asserit, quamvis non esset ex ipso, ut jam diximus, sed ex patribus, propterea quod datum est patribus circumcisionis mandatum, sed subtilius quodammodo et accuratius ejus ritus a Mose præscriptos. Prior enim circumcisis est pater ille Abraham, sed non octava die, neque par turturum aut duo pulli columbarum eam ob rem in sacrificium oblatis sunt, juxta Mosis præceptum. ἐπ' αὐτῇ διωρίσθαι διὰ Μωσέως. Περιετμήθη μὲν γὰρ ὁ προπάτωρ Ἀβραάμ, ἀλλ' οὐκ ὀκταήμερος, οὐδὲ ζευγὸς ἐπ' αὐτῶν τρυγόνων, ἢ περιστερῶν ξυνοῤῃς εἰς Οὐσίαν ἀνέβη, κατὰ τὴν Μωσέως διάταξιν.

## CAP. VI.

*Dissertatio de cessatione in die Sabbati, ubi quid illa significet multis modis indicatur.*

VII, 23. Si circumcisionem accipit homo in Sabbato, ut non solvatur lex Mosis, mihi indignamini quia totum hominem sanum feci in Sabbato?

Multi hunc locum sine distinctione legunt, nec clare distingui posse putant: idcirco de hoc prius dicemus. Per membra itaque legemus, dictionis compositionem transponentes, sic enim illius sensum exacte percipies. « Si ergo circumcisionem, inquit, homo in Sabbato accipit, mihi indignamini, ut non solvatur lex Mosis, quod totum hominem sanum fecerim in Sabbato? » Nec enim circumcisionem homo accipit in Sabbato, ut non solvatur lex Mosis: solvitur enim cessante propter circumcisionem Sabbato: nam ut prius jam docuimus, imo potius, ut ipse dixit Salvator, non ex Mose, sed ex patribus est circumcisio<sup>84</sup>. Quare propter illam a patribus acceptam circumcisionem solvitur quodammodo lex Mosis de Sabbato. Proindeque, ut non solvatur lex Mosis, conjungendum est hoc pacto: Indignamini mihi, inquit, ut non solvatur lex Mosis, quod totum hominem sanum fecerim in Sabbato. Distinctio itaque hic statuenda est, licet ejus sententia difficile comprehendatur. Hominis itaque curandi ratio quædam est circumcisio, quæ ipso quoque mandato Sabbatico superior est. Necesse quippe erat circumciso adhiberi quoque remedia. Quid ergo impedierit, aut quomodo **421** lex Sabbati jure vetuerit totum hominem sanari, quæ solvi Sabbatum curandæ uni duntaxat particulæ permisit? Circumciditur enim, curaturque accepto vulnere citra culpam in die Sabbati. Frustra itaque mihi succensetis, violatæ legis accusantes qui meliora facio, cum non violetur lex a Mose, vel parva circumcisione rejecta. Ex his autem argumento ducto persuadet frustra eos offendi non

<sup>84</sup> Joan. vii, 22.

(1) Lege Ἰτέον. Tunc sensus erit: *Progredientium autem etiam est ad eorum quæ indicata fuere expositionem, licet valde sint comprehensu difficultia.*

Μωσῆς ἐλογίζετο, καὶ κρείττον αὐτὸ τῆς εἰς Σάββατον ἐτίθει τιμῆς, τί τεθοροῦθησε μάτην ἐπ' ἐμοί, καὶ ὡσπερ τινὰ τῶν παρανομιῶν ἀφυλάκτως εἰωθότων, ἐπὶ τῇ τοῦ νομοθέτου καταφρονήσει θαυμάζετε; Καίτοι τῶ γεγεννηκότι, φησί, τὰ ἴσα μὲν δρῶ, συμφρονῶ δὲ αἰετὸς πᾶν τὸ δοκοῦν, καὶ ἐπέπειρα ἐνεργῆς ἐστὶν ἐν Σαββάτῳ, τὸ ἀργεῖν ἐν αὐτῷ παραιτοῦμαι καλῶς. Δεδωκέναι γε μὴν τὴν περιτομὴν τὸν Μωσέα δισχυρίζεται, καίτοι μὴ οὖσαν ἐξ αὐτοῦ κατὰ τὸ ἀριτως εἰρημένον, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων· διὰ τὸ δεδῶσθαι μὲν τοῖς πατράσι τὴν ἐπὶ τῶ περιτέμνεσθαι δεῖν ἐντολὴν· λεπτότερον δὲ πῶς καὶ ἀκριθέστερον τὰ

## B

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Λόγος περὶ τῆς ἀργίας τῆς κατὰ τὸ Σάββατον, τίς ἐστὶ σηματικὴ πολυτροπῶς ἐπιδεικνύς.

Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἴνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως, ἐμοὶ χολᾶτε, ἔτι ἔλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ;

Ἄδιάκριτόν πῶς ἐστὶ τοῖς πολλοῖς τὸ ἀνάγνωσμα, καὶ οὐ σφόδρα σαφὲς εἰς διαίρεσιν· διὰ τοῦτο πρότερον ἐροῦμεν τὰ ἐπ' αὐτῷ. Ἀναγνωσόμεθα τοιγαροῦν κατὰ βραχὺ, παραμείνοντες [αἰ. παραμείνοντες] τὴν ἐν τῇ λέξει συνθήκην· οὕτω γὰρ νοήσεις ἀκριθῶς τὸ δηλούμενον. « Εἰ περιτομὴν τοιγαροῦν, φησί, λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἐμοὶ χολᾶτε, ἴνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως, ἔτι ἔλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ; » Οὐ γὰρ δέχεται τὴν περιτομὴν ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἴνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως· λύεται γὰρ ἀργούντος διὰ τὴν περιτομὴν τοῦ Σαββάτου· ὡς γὰρ προφθάσαντες ἤδη προειδάξαμεν, μᾶλλον δὲ ὡς αὐτὸς εἴρηκεν ὁ Σωτὴρ, οὐκ ἐκ τοῦ Μωσέως, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων ἐστὶν ἡ περιτομή. Ὡστε διὰ τὴν ἐκ τῶν πατέρων περιτομὴν λύεται πῶς νόμος ὁ Μωσέως, ὁ ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ φημί. Διὰ τοι τοῦτο, ἴνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως, συναπτέον· Χολᾶτε γὰρ μοι, φησὶν, ἴνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωσέως, ἔτι ἔλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ. Τὰ μὲν οὖν τῆς διαίρεσεως, ἐν τούτοις ἤδη περιοριστέον. Ἰστέον (1) δὲ καὶ πρὸς τὴν τῶν δηλουμένων ἐξηγήσιν, εἰ καὶ σφόδρα δυσχερῆ πρὸς κατάληψιν. Φροντίδος τοιγαροῦν τῆς ἐπ' ἀνθρώπῳ, φησί, τρόπος ἐστὶν ἡ περιτομή, καὶ αὐτὴν νικῶσα τὴν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ διάταξιν. Ἦν γὰρ ἀνάγκη τῷ παθόντι καὶ θεραπεύεσθαι. Τί τοιγαροῦν τὸ ἀπειργῶν ἐστὶν, ἢ πῶς ἂν εὐλόγως διακωλύσειε τὸ πᾶν ὑγιάζεσθαι σῶμα τὸ ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ νομοθετούμενον, ἀνέγκλητον ἤδη τὴν λύσιν τῇ κατὰ μέρος καὶ βραχὺ θεραπεύειν συγκεχωρηκός; Περιτέμνεται γὰρ τις, καὶ θεραπεύεται παθὼν, οὐ κατηγορούμενος ἐν Σαββάτῳ. Μάτην οὖν ἄρα, φησὶν, ἐπασχάλλετε τῷ τῶν ἀμεινώ-

Ansam errori dedit quod præcedit περιοριστέον. COTILLERIUS, Monum. Eccl. Gr. II, 620.

ων ἐργάτῃ τὴν τοῦ νόμου παράβασιν ἐπιφέροντες, ὅτε μὴ λυπεῖται νόμος, καὶ ἐπὶ σμικρᾷ τῇ περιτομῇ παρὰ τοῦ Μωσέως ἐξωθούμενος. Ἀναπλέκεται δὲ διὰ τούτων συλλογισμὸς, ἀναπέιθων εἰς συναίνεσιν, ὅτι μὴ προσήκοι λυπεῖσθαι μάτην αὐτοῦς, εἰ τύπος ἤδη παραλόγως ὅτι πρέπει νομίζοντες, καὶ εἰς τὸ χρῆναι ποιοῦμενοι νόμον.

*Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε.*

Ὁ νόμος, φησὶν, ᾧ συναγορεύειν ἐπέγεσθε, δι' ὃν οὐτις, καὶ εἰς ἀγρίαν ὀργὴν ἀνεκαύθητε, διαβρήθη βροχῇ. « Οὐ λήψετε πρόσωπον ἐν κρίσει, ὅτι ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ ἐστίν. » Οἱ τοίνυν ἐμὲ κατακρίνοντες, ὡς παρανομοῦντα διὰ τὸ Σάββατον, καὶ ἐπὶ τούτῳ χαλεπαίνειν ὅτι καὶ μάλα προσήκοι διεγνώσκοντες, μελετήσατε τὴν εἰς τὸν νόμον τιμὴν. « Δυσωπήθητε τὸ διεγνώσκοντες, ἢ Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε. » Εἰ μὲν γὰρ ἐξω τοῦ παρανομεῖν τεθείκατε τὸν Μωσέα, καὶ τῆς ἐπὶ τούτῳ καταγνώσεως ἀμοιρεῖν εὐ μάλα ποιοῦντες λογίζεσθε, καίτοι παραλύοντα τὸν ἐπὶ τῷ Σάββατῳ θεσμὸν διὰ τὴν ἐκ πατέρων περιτομὴν, ἀπολύσατε τῶν ἐγκλημάτων καὶ τὸν Υἱὸν τῆ τοῦ Πατρὸς ἀεὶ συμφερόμενον γνῶμη, καὶ τοῖς ἐκείνου συναινούντα θελήμασι, καὶ ἅπερ ἂν ἐργάζηται, ταῦτα καὶ αὐτὸν ὁμοίως ποιεῖν εἰθισμένον. Εἰ δὲ μόνου καταδικάζετε τοῦ Υἱοῦ, Μωσέα μὴ κρίνοντες, καίτοι τοῖς ἴσοις, φησὶν, ἐνεχόμενον, ὅσπερ ὄλεσθε καὶ διὰ τὸ Σάββατον, πῶς οὐκ ἤδη τὸν θεῖον πατοῦντες ἀλώσεσθε νόμον, καὶ τοῖς ἄνωθεν ἐνυβρίζοντες ὄροις καταληφθήσεσθε, αἰδοῦ τῇ περὶ τινος τὸν ἐπὶ τῷ τὰ δίκαια κρίνειν παραφθειρόντες λόγον, καὶ τῶν θεῶν ἐνταλάτων ποιοῦμενοι κρείττονα, τὸν ἦ τὴν ἐκ προσωποληψίας αἰδῶ παρανομοῦντες χαρίζεσθε; Ἐπιτηρεῖτω δὲ πάλιν ὁ συνετὸς ἀκρατῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὴν ἀξιάγαστον τέχνην. Ἐνὸς νόμου γὰρ ἐγκαλούμενος λύσιν, διὰ πολλῶν ἄγαν παρανομοῦντας ἐλέγχει, μονοουχὶ τὸ εὐαγγελικὸν ἐκεῖνο λαλῶν. « Τί δὲ βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σπῷ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς; » Κακὸν οὖν ἄρα τὸ κατακρίνειν ἐτέρους. « Ἐν ᾧ γὰρ τις κρίνει τὸν ἕτερον, ἑαυτὸν κατακρίνει, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Διὰ τοῦτο, καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ἐλέγετο. « Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε, μὴ καταδικάζετε, καὶ οὐ μὴ καταδικασθῆτε. » Καὶ ταῦτά φαμεν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς. Παρανομήσει γὰρ οὐδαμῶς ὁ Χριστὸς τοὺς ἑαυτοῦ μετατιθεῖς, ἐφ' ὅπερ ἂν βούληται, νόμους, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν εὐχροίαν ταῖς νομικαῖς ἐπιτάττων σκιαῖς. ἵνα δὴ λοιπὸν, καὶ εἰς πνευματικὴν μεταβάλλοιτο θεωρίαν, τὰ παχύτερόν πως τοῖς ἀρχαιοτέροις διατεταγμένα. Ἐπειδὴ δὲ ἅπασ ὁ λόγος ἡμῖν εἰς τὴν ἐπὶ τῷ Σάββατῳ, καὶ τῇ περιτομῇ κατεβύθη μνημῆν, οἶμαι δὴ πάλιν οὐ μείον εἰσοῖσιν ἢ περ ἔδει τὸ κέρδος τῷ γε ὄλως φιλομαθεῖ, τὸ συνιδεῖν ἀκριβῶς, τοῦ μὲν ἂν εἴη σημαντικὸς ὁ ἐν ἐβδόμῃ σαββατισμῶς, τί δ' αὐτὸ τὸ ὑποδλούμενον διὰ

A debere, quod typus istius rei Moses fuerit, quem cum defendendum temere putarent, etiam ad homicidium perpetrandum illius lege pro nihilo habita ferebantur.

τοῦ πράγματος γέγονεν ὁ Μωσῆς, ᾧ συναγορεύειν μαιφονεῖν κατεσύροντο παρ' οὐδὲν τὸν δι' ἐκείνου

VII, 24. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum iudicium iudicate.*

Lex, inquit, quam defendere nitimini, ob quam tam efferata ira succensi estis, aperte clamat: « Non accipietis personam in iudicio, quia iudicium Dei est<sup>85</sup>. » Qui ergo me damnatis quasi violem Sabbatum, atque idcirco mihi potissimum succensetis, reveremini legem, mandatum suscipite, « Nolite judicare secundum faciem, sed justum iudicium iudicate. » Si enim Mosen legis prævaricationem esse negatis, et ejus rei damnari non posse recte putatis, licet ob circumcisionem a patribus acceptam Sabbati legem violet, Filium quoque ea culpa liberate, qui Patris sententiam perpetuo sequitur, et cum ejus voluntate consentit, et quæ Pater facit, eadem ipse quoque similiter facere solet. Quod si Filium tantum damnatis, Mose non damnato, licet iisdem obnoxio, quibus me teneri propter Sabbatum existimatis, qui fieri potest ut divinam legem calcare non deprehendami, et supernis decretis illudere, qui nonnullorum respectu divinum illud præceptum, quo justa iudicare jubetur, violatis, et supra divina mandata collocatis eum cujus personam violando legem reveremini? Observet autem rursus prudens auditor Salvatoris nostri Christi mirabile artificium. Unius enim legis violatæ postulatus, in multis eos prævaricari arguit, illud evangelicum propemodum 422 inclamans: « Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem quæ in oculo tuo est non consideras<sup>86</sup>? » Mala itaque res est, alios damnare. « In quo enim quis iudicat alterum, se ipsum condemnat, » ut scriptum est<sup>87</sup>. Idcirco ab ipso quoque Salvatore dicebatur: « Nolite judicare, et non judicabimini; nolite condemnare, et non condemnabimini<sup>88</sup>. » Et hæc quidem quod ad nos attinet dicta sunt. Nec enim Christus inique facit, qui suas in quodcumque libuerit leges transfert, et veritatis lucem legalibus umbris inducit, ut nimirum in spiritalem quoque contemplationem transferat ea quæ crassius quodammodo veteribus præscripta sunt. Sed quoniam ad mentionem de circumcisione et Sabbato faciendam nostra defluxit oratio, non minus utilitatis studiosius allaturum arbitror, accurate dispicere quid significet diei septimæ sabbatismus: quid rursus illa quæ fiebat octava die circumcisione indicetur; præterea quam ob causam circumcisiō in ipso quoque Sabbato suscipiatur, quæ legalem cessationem non ferat:

<sup>85</sup> Deut. 1, 17. <sup>86</sup> Luc. vi, 41. <sup>87</sup> Rom. 11, 1. <sup>88</sup> Luc. vi, 37.

quorum omnium rationem sigillatim, pro meis viribus conabor exponere.

βάνεται τῷ Σαββάτῳ, τῆς κατὰ νόμον ἀργίας οὐκ ἀνεχομένη· τὸν δὲ ἐφ' ἐκάστῳ λόγον, ὡς ἂν οἷός τε ᾧ, διευκρινησάμενος, σαφῆ ποιῆσαι πειράσομαι.

Primum autem de die septima, sive de Sabbato, et otio Sabbatico propositum nobis est disserere. Sic enim reliqua deinceps convenientissime discutere licebit. Primum omnium inquiramus igitur quo pacto nota sit lex de eo posita. Cum ex Ægyptiaca servitute liberatos Israelitas ad pristinam libertatem Deus per sapientissimum illum Mosén vocaret, et per medium mare sicco pede mirabiliter transvectos ad promissionis terram eniti juberet, ut eos tandem ad expiandum se et purgandum præpararet atque assuefaceret, eorum concionem in montem Sina vocavit, in quem cum in ignis specie descendisset, leges ad salutem dabat his verbis : « Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis. Non erunt tibi dii alii præter me. Non facies tibi ipsi idolum, neque ullam similitudinem eorum quæcunque sunt in cælo sursum, et quæcunque in terra deorum, et quæcunque sunt in aquis subterram. Non adorabis illa, neque coles illa. Ego sum Dominus Deus tuus, Deus zelotes<sup>99</sup>. » Hinc enim rerum utilium promulgationem inchoare decebat, et **423** divinæ cognitionis doctrina prius eos instruere, qui se in servitutem et obsequium Deo dederant. Radix enim virtutis omnis est Dei cognitio, et pietatis fundamentum est fides. Postquam ergo seipsum ostendit ac veluti manifestavit his verbis : C « Ego sum Deus tuus<sup>99</sup>, » fidemque prius in ipsis per cognitionem coluit, interdicta plane idoli cujusvis fabrica, et falsorum deorum adorazione, quia illud prætergressi non erat eis impune futurum, transgressionis quoque poenam ob oculos ponit, clamans : « Non assumes nomen Domini Dei tui in vano<sup>91</sup>, » hoc est, non impones idolo vano divinum illud ac tremendum nomen. « Non enim, inquit, mundabit Dominus Deus tuus assumentem nomen ejus in vano<sup>92</sup>. » Postquam ergo non mediocris peccati reum esse statuit eum qui alterum adoraverit, et falso deum nuncupaverit, minasque addidit prout congruebat recens ad fidem adductis, et tenera mente adhuc præditis, alteram veluti legem ponit, dicens : « Memento diem Sabbatorum sanctificare eam. Sex diebus operaberis, et facies omnia opera tua : die autem septimo, Sabbata Domino Deo tuo : non facies in eo ullum opus<sup>93</sup>. » Deinde quem imitaturi sint hoc faciendo significans, utiliter subjicit : « In diebus enim sex, inquit, fecit Dominus cælum et terram, et mare et omnia quæ in eis : et requievit Deus die septima. Propter hoc benedixit Deus diem septimam, et sanctificavit eam<sup>94</sup>. » Quid ergo rursus, inquiet aliquis, de Sabbato lex præsignabat? aut quam ob causam altera statim post intentatas transgresso-

A τῆς ἐν ὀγδόῃ περιτομῆς, ἔτι τε πρὸς τούτῳ τὸ μαθεῖν καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἡ περιτομὴ καὶ ἐν αὐτῷ λαμβάνεται· τὸν δὲ ἐφ' ἐκάστῳ λόγον, ὡς ἂν οἷός τε

Προκρίσεται δὲ πρῶτος ἡμῖν ὁ περὶ τῆς ἐβδόμης, ἦτοι τοῦ Σαββάτου, καὶ τῆς ἀργίας τῆς ἐν αὐτῷ. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο καὶ τῶν ἐφεξῆς πρεπωδεσάτη λίαν ἢ βάσανος. Οὐκοῦν ἡδὴ τὸν πρῶτον ἐπ' αὐτῷ διορισθέντα νόμον, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον ἔφου, ζητήσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας τὸν Ἰσραὴλ ἐξελών, πρὸς τὴν ἀνωθέν τε καὶ ἀρχαίαν ἐλευθερίαν ἐκάλει Θεὸς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ διὰ μέσης θαλάσσης ξηρῷ τρόπον τινὰ, καὶ ἀθρόωυ ποδὶ παραδόξως διενεγκῶν ἐπὶ τὴν τῆς ἐπαγγελίας ἐπέλγεσθαι γῆν διεκελεύετο· λοιπὸν ἀναγκαιῶς προφανίζεσθαι τρόπον τινὰ, καὶ προκαθαίρεσθαι προσεθίζων αὐτοὺς, συνεχάλει μὲν εἰς Ἐκκλησίαν ἐν τῷ ἔρει Σινᾶ· ἐν πυρὸς δὲ εἶδει καταφοιτήσας ἐπ' αὐτὸ, τὰ πρὸς σωτηρίαν ἐνομοθέτει λέγων· « Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς σου, ὅστις ἐξήγαγέ σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας· οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροὶ πλην ἐμοῦ. Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἰδῶλον, οὐδὲ πᾶν ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασι ὑποκάτω τῆς γῆς. Οὐ προσκυνήσεις αὐτοῖς, καὶ οὐ μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς. Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, Θεὸς ζηλωτής. » Ἐδεῖ γὰρ, εἶδει τῶν συμφερόντων νομοθεσίας ἐντεῦθεν ἀπάργεσθαι, καὶ τοῖς εἰς θεογνωσίαν μαθήμασι προμυσταγωγεῖν τοὺς ἅπασι παρασθέντας ἑαυτοὺς εἰς δουλείαν καὶ ὑπακοὴν τῷ Θεῷ. Ῥίζα γὰρ ἀπάσης ἀρετῆς ἡ θεογνωσία, καὶ κρηπίς εὐσεβείας ἡ πίστις. Ἐπιδείξας τοιγαροῦν ἑαυτὸν, καὶ οἶονε καταστήσας φανερόν ἡδὴ, διὰ τοῦ εἰπεῖν· « Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, » καὶ προγεωργήσας ἐν αὐτοῖς τὴν διὰ γνώσεως πίστιν, ἀποφήσας τε παντελῶς τὴν εἰδῶλου κατασκευὴν, καὶ προσκύνησιν τῶν ψευδώνυμων θεῶν, ἔτι τὸ παραβαίνειν αὐτοῖς οὐκ ἀζήμιον, καὶ τὴν ἐκ τοῦ μεθίστασθαι κόλασιν, εἰς ὅσιν ἄγει, βῶν· « Οὐ λήψῃ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ, » τοῦτ' ἐστίν, οὐ προσθήσεις εἰδῶλυ ματαίῳ τὸ θεῖόν τε καὶ φρικωδέστατον ὄνομα. « Οὐ γὰρ μὴ, φησί, καθάρισις Κυρίου τὸν λαμβάνοντα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ ματαίῳ. » Ἐνοχον τοίνυν ἔσεσθαι διειπῶν οὐ μετρίῳ πταίσματι τὸν, ὅπερ ἂν γένοιτο φίλον προσκυνεῖν ἑτέρῳ, καὶ ψευδώνυμον ἐπιγράφεσθαι θεῖον, καὶ ἀπειλήσας συμμέτρως, ἅτε δὴ καὶ ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸ πιστεῦσιν ἡγμένους, καὶ τρυφερωτέραν ἔχουσι τὴν διάνοιαν, τίθησιν ἐφεξῆς, καὶ δευτέρον ὡσπερ διειτύπον νόμον, « Μνήσθητι, λέγων, τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων ἀγιάζειν αὐτήν. Ἐξ ἡμέρας ἐργᾶς, καὶ ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα, τῆ δὲ ἡμέρα τῆ ἐβδόμῃ Σάββατα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· οὐ ποιήσεις ἐν αὐτῇ πᾶν ἔργον. » Ἐἴτα καὶ τίνα τοῦτο δρῶντες ἀπομιμήσονται χρησίμως ἐπιδεικνύς, « Ἐν γὰρ ἔξ ἡμέραις ἐποίησε, φησί, Κύριος τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, καὶ κατέπαυσε τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ. Διὰ

<sup>99</sup> Exod. xx, 2-5.

<sup>90</sup> Exod. xx, 2.

<sup>91</sup> Ibid. 7.

<sup>92</sup> Ibid.

<sup>93</sup> Ibid. 8-10.

<sup>94</sup> Ibid. 11 ; Gen. 1, 2



τοῦτο ἠυλόγησε Κύριος τὴν ἡμέραν τὴν ἐβδόμην, καὶ ἠγάσεν αὐτήν. Ἐπί οὖν ἄρα πάλιν, ἐρεῖ τις, ὁ ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ παρεδῆλου θεσμός; δεύτερος δὲ καὶ γείτων εὐθύς μετὰ τὴν ἐπὶ ταῖς παραβάσεσιν ἀπειλήν εἰσενήνεκται διὰ ποίαν αἰτίαν; Πρὸς δὴ καὶ τοῦτο φαμεν, ὡς ἔδει μὴ μόνον, ὅτι πείσσονται τὰ δεινὰ τοῖς παραβαίνουσιν ἀπειλεῖν, μηδὲ μόνῳ τῷ δείματι πρὸς εὐλάβειαν ἀσφαλίζεσθαι τὸν Ἰσραήλ· δουλοπρεπέστερον γὰρ τὸ ἐν φόβῳ θεοσεβεῖν, ἀλλ' ἐπιδειξάσαι, καὶ τίνων ἔσονται μέτοχοι, ἣ καὶ εἰς ποῖον καταλήξουσι τέλος οἱ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀπριξήρητοι. Διορίζει τοιγαροῦν, καὶ δίδωσιν ὡς ἐν τύπῳ τῶν ἐσομένων αὐτοῖς ἀγαθῶν τὴν ὑπόσχεσιν. « Σκιάν γὰρ ἔχει ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, » καθὰ γέγραπται, καὶ προγύμνασμά τι τῆς ἀληθείας τὸ ἐν αὐτῷ σχῆμα φαίνεται. Ἀργεῖν δὲ κελεύει τὴν τελευταίαν τῆς ἐβδομάδος ἡμέραν, τοῦτ' ἔστι, τὸ Σάββατον, καὶ ἀποπαύεσθαι μὲν ἔργου παντός, ἀνεσθαι δὲ, καὶ ἀνάπαυσιν ἐπιτηδεύειν ἐν αὐτῷ, τὴν ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων ἐσομένην τοῖς ἀγίοις ἀνάπαυσιν τε καὶ τρυφὴν διὰ τοῦτου δηλῶν, ὅτε τῆς ἐν κόσμῳ καταλήξαντες ζωῆς, καὶ τοὺς ἐπὶ ταῖς ἀγαθουργίαις ἰδρώτας ἀπονηψάμενοι, τὴν ἀπονόν τε καὶ χαμάτου δίχα παντός διαζήσονται οἱ ἐν Χριστῷ, κατὰ τὸ εἰρημένον περὶ αὐτῶν διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Ἐπιλήσονται γὰρ τὴν θλίψιν αὐτῶν τὴν πρώτην, καὶ οὐ μὴ ἀναβῆν αὐτῶν ἐπὶ τὴν καρδίαν, ἀλλ' εὐφροσύνη αἰώνιος ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτῶν· ἐπὶ γὰρ κεφαλῆς αὐτῶν ἀνεσις, καὶ εὐφροσύνη καταλήψεται αὐτούς. Ἀπέδρα δόνην, λύπη, καὶ στεναγμός. » Καταλύσαντα τοίνυν, καὶ μονονουχί τῶν ἐπὶ τῇ δημιουργίᾳ πόνων καταλήξαντα τὸν Δημιουργὸν ἀπομιμούμενοι καὶ αὐτοὶ, τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ χαμάτων ἀποπαύονται, πρὸς τρυφὴν ἀναβαίνοντες τὴν ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων δοθησομένην παρὰ Χριστοῦ. Καὶ εἰς τοῦτον οἶμαι συντετάσθαι τὸν σκοπὸν τὴν ἐν τῷ Σαββάτῳ διατεταγμένην ἀργίαν. Ἐπιτηρεῖ δὲ ὅπως ἀποφαιτικῶς μὲν φησιν ὁ νομοθέτης τὸ, « Οὐ προσκυνήσεις θεοὺς ἑτέροις. » Τὸν δὲ ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ θεσμὸν γείτονα τοῦτῳ τιθεῖς, τὸ, « Μνήσθητι, » λέγει. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ὅτι τοῦ μὲν μὴ προσκυνεῖν θεοὺς ἑτέροις, ἥδη παρῆν ὁ καιρὸς. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ ἐνεργοὺς εἶναι περὶ αὐτὸν παραχρῆμα διεκελεύετο, διὰ μνήμης δὲ πως κατιδεῖν τὰ ἐσόμμενα, καὶ τὰ ἐν τύποις ἔτι ζωγραφούμενα ταῖς ἐννοίαις προαναθεωρεῖν ἐνεδέχετο· Ἐἴτα πρὸς τοῦτῳ κάκεινο περισκεπτέον· εὐ γὰρ δὴ καὶ μάλα διατεταχῶς τὰ ἐπὶ τῇ πίστει παθήματα, τίθησιν εὐθύς, τῆς ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων ἐπαγγελίας τὴν μνήμην, εἴτα λοιπὸν τοὺς ἑτέρους ὀρίζει νόμους, τὸ, « Τίμα, φημι, τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, » καὶ τὸ, « Οὐ φονεύσεις, » καὶ τὰ λοιπὰ, ἵνα μὴ ἐξ ἔργου δικαιώσθαι νομίζωμεν, μηδὲ τῶν οἰκείων πόνων καρπὸν τὴν ἀφθονον τοῦ Θεοῦ μεγαλοδωρεάν, ἀλλ' ἐκ πίστεως μᾶλλον ἑαυτοῖς ἔσεσθαι προσδοκῆσμεν. Διὰ τοῦτο πρὸ τῶν νόμων τῆς κατ' εὐσέβειαν πολιτείας, γείτων εὐθύς τῇ πίστει τῶν ἐν ἐλπίσιν ἀγαθῶν ἡ χάρις εἰσβέθηκε.

A ribus pœnas illata est? Respondemus, non solum graves pœnas transgressoribus interminari, neque solo metu Israelitas in pietate firmare debuisse: servile enim est metu Deum colere; sed etiam docere quorumnam futuri sint participes, et quem exitum habituri qui ejus dilectioni firmiter inhærent. Designat igitur, ac futurorum bonorum promissionem typice largitur. « Umbram enim habet lex futurorum bonorum, » ut scriptum est<sup>95</sup>, et figuræ quæ ea continentur, præexercitatio quædam videntur esse veritatis. Ultima vero die hebdomadis cessare jubet, hoc est Sabbato, et ab omni opere abstinere, ac remisso labore quietem agere, **424** eventuram in fine sæculorum sanctis quietem et delicias hinc ostendens, cum hac vita perfuncti, virtutumque sudoribus absterisis, expertem laboris omnis vitam degent in Christo, sicuti prophetæ voce dictum est de ipsis: « Obliviscetur tribulationis prioris, et non ascendet super cor eorum, sed lætitia sempiterna super caput eorum: super caput enim eorum laus, et lætitia apprehendet eos: fugit dolor, et tristitia, et gemitus<sup>96</sup>. » Quiescentem igitur ac propemodum a creationis laboribus cessantem opificem ipsi quoque imitantes ab hujus vitæ laboribus cessabunt ad delicias evecti, quas in fine sæculorum Christus largiturus est. Et ad hunc quidem scopum tendere opinor cessationem illam Sabbati die observandam. Sed advertite, quæso, quo pacto legis auctor negative quidem ait: « Non adorabis deos alienos<sup>97</sup>. » Legem vero Sabbati proxime subjiciens, infit: « Memento. » Quid ita? quia deos enim statim id facere præcipit, memoria vero perspicere futura, et quæ in umbris adhuc depingebantur, mente contemplari licebat. Observandum præterea, constitutis iis quæ ad fidem spectant, statim promissionis in fine sæculorum mentionem subjicere: deinde alias sancire leges, nimirum: « Honora patrem tuum et matrem tuam, » et: « Non occides, » et cætera<sup>98</sup>: uti ne ex opere nos justificari putemus, neque uberem illam Dei munificentiam nostris laboribus, sed ex fide potius nobis adfore speremus. Idcirco ante piæ conversationis leges, gratia bonorum spectatorum, fidem statim proxime secuta est. Significat ergo Sabbatica cessatio sanctorum vitam in requie et sanctificatione futuram, cum, omni exenssa molestia, et omni labore soluto, divinis bonis perfruentur. Unde beatus ille Paulus, cum de his loqueretur, et sabbatismi populi Dei modum indagare vellet, ita scribit: « Quibus autem juravit non introire in **425** requiem ipsius, nisi iis qui incredulis fuerint? Et videmus quia non potuerunt introire propter incredulitatem<sup>99</sup>. » Cum enim quidam existimarent illam esse requietis terram in quam ibant qui ex Ægyptiorum terra excesserant, quamvis typus esset ejus quæ

<sup>95</sup> Hebr. x, 1. <sup>96</sup> Isa. lxxv, 16 18; xxxv, 10. <sup>97</sup> Exod. xx, 3. <sup>98</sup> Ibid. 12, 17. <sup>99</sup> Hebr. iii, 18.

danda sanctis erat a Christo, quam David etiam nuncupavit et terram viventium<sup>1</sup>, et conatur sapientissimus Paulus ostendere illam, quæ Josue mandatis in sortem data est filiis Israel, typum fuisse ejus quæ speratur. Illa enim in veritatis typum accipi firmo argumento demonstrat hoc pacto: « Quoniam ergo superest introire quosdam in illam, et ii quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem: iterum terminat diem quamdam, Hodie, in David dicendo, post tantum temporis, sicut supra dictum est: Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione. Nam si eis Jesus requiem præstitisset, nunquam de alia loqueretur posthac die<sup>2</sup>. » Vides ut quod adversari videbatur statim solvat? Respondere enim potuisset aliquis Judæorum sermones defendens: Quid ais, o bone? nonne Josue populum in terram promissionis introduxit? nonne quievit, et Sabbatum in ea coluit? Etiam, inquit: sed per typum et rerum verarum imaginem. Nam si hisce solis Dei gratia et promissionis divinæ ratio constat, et Israelis spes completa est in illis, nihilque aliud legalis littera significat: quonam pacto demum, quasi Josue nondum eos in requie collocarit, rursus per beatum Davidem requietis aliud tempus definitur, tametsi tam longo post tempore vixerit? Igitur postquam sapienter admodum ac prudenter ostendit ea quæ historice scribuntur typum et imaginem esse, occultam adhuc et abditam sabbatismi rationem exponit, addens: « Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei. Qui enim ingressus est in requiem ejus, etiam ipse quievit ab operibus suis, sicut a suis Deus<sup>3</sup>. » At quomodo hinc clare non patebit quod cessare ab operum laboribus sabbatismum sanctorum intelligit, cum recte prius factis in hac vita splendidus sanctorum cætus summa cum voluptate perfruetur, 426 juxta similitudinem universorum Opificis, qui requiescit et oblectatur in die septima, ut in Proverbiorum libro ait Sapientia: « Ego eram, cui adgaudebat. Quotidie autem oblectabar in facie ejus in omni tempore, cum lætaretur orbe perfecto, et lætaretur in filiis hominum. »

καὶ διαλανθάνοντα λόγον ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ καταλαμπρύνει, προστιθείς· « Ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, καθάπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. » Εἶτα πῶς ἐντεῦθεν οὐκ ἂν ἦδη λοιπὸν ὁμολογοῖτο σαφῶς, ὅτι τὸ καταλύσαι πόνων τῶν ἐπ' ἔργοις δηλαδὴ, σαββατισμὸν οἶδε τῶν ἁγίων ὁ νοῦς, ὅτε τοῖς ἦδη προειργασμένοις ἐν τῷδε τῷ βίῳ κατορθώμασι, τὸ λαμπρὸν τῶν ἁγίων ἐντροφυῆσαι στίφος, καθ' ὁμοίτητά τοῦ πάντων Δημιουργοῦ, καταπαύσαντός τε καὶ εὐφραينوμένου κατὰ τὴν ἐβδόμην ἡμέραν, ὥσπερ οὖν ἐν βιβλίῳ Παροιμιῶν ἡ σοφία φησὶν· « Ἐγὼ ἤμην ἢ προσέχαιρε. Καθ' ἡμέραν δὲ ἠψφραίνομην ἐν προσώπῳ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ, ὅτε ἠψφραίνετο τὴν οἰκουμένην συντελέσας, καὶ ἐνηψφραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. »

Igitur, (revertar enim unde sum digressus, et D totius sermonis scopum repetam,) sanctorum vitam laborum expertem cessatio Sabbatica significat. Omnia quippe citra laborem bona tum temporis a

σημαίνει τοιγαροῦν ἢ κατὰ τὸ Σάββατον ἀργία, τὴν ἐν ἀναπαύσει καὶ ἁγιασμῷ τῶν ἁγίων ζωὴν, ὅτε δὴ σύμπαν ἀποδυσάμενοι τῇ λυποῦν, καὶ πόνου παντὸς καταλήξαντες, τοῖς θεόθεν ἐντροφυήσουσιν ἀγαθοῖς. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος, ὅτε τοὺς περὶ τούτων ἡμῖν ἐποιεῖτο λόγους, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ σαββατισμῷ τοῦ λαοῦ διερευνησασθαι τρόπον, ἐριστά τε ποιῶν ἐδοκίμαζεν, οὕτω φησί· « Τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασιν; Καὶ βλέπομεν, ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν διὰ τὴν ἀπιστίαν. » Ἐπειδὴ γὰρ φροντοῖ τινες ἐκέλην εἶναι τῆς καταπαύσεως τὴν γῆν, εἰς ἣν ἐβάδιζον τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἐκκεχωρηκότες, καίτοι ληφθεῖσαν εἰς τύπον τῆς τοῖς ἁγίοις δοθησομένης παρὰ Χριστοῦ, ἣν καὶ « γῆν ζώντων » ἀπεκάλεσεν ὁ Δαβὶδ, πειρᾶται δεῖκνυσθαι ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὅτι τύπος ἦν ἐκέλην τῆς προσδοκωμένης, κατακληροδοτηθεῖσα τότε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τοῖς Ἰησοῦ διατάγμασιν. Ὅτι γὰρ εἰς τύπον τῆς ἀληθείας ἐκεῖνα λαμβάνεται, διελέγχει γοργῶς, ἀποδεικτικὸν τοῖς εἰρημένοις ἐπάγων συλλογισμὸν· λέγει δὲ οὕτως· « Ἐπεὶ οὖν ἀπολείπεται τινὰς εἰσελθεῖν εἰς αὐτὴν, καὶ οἱ πρότερον εὐαγγελισθέντες οὐκ εἰσῆλθον δι' ἀπιστίαν, πάλιν ὀρίζει τινὰ ἡμέραν, Σήμερον, ἐν Δαβὶδ λέγει, μετὰ τοσοῦτον χρόνον, καθὼς προείρηται· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσεν, οὐκ ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας. » Ὁρᾷς ὅπως τὸ δοκοῦν ἀντιπίπτειν ἔλυσεν γοργῶς; Εἶπε γὰρ ἂν τις εὐθύς πρὸς ἐκεῖνα, τοῖς τῶν Ἰουδαίων ἐπαγωνιζόμενος λόγοις· Τί οὖν, ὦ βέλτεστε, φησὶν, οὐκ εἰσσεκόμενεν ὁ Ἰησοῦς τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας; οὐ κατέπαυσε, καὶ ἐσαββάτισεν ἐν αὐτῇ; Ναί, φησὶν, ἀλλ' ὡς ἐν τύπῳ τῶν ἀληθινῶν καὶ μιμήματι. Εἰ γὰρ ἐν τούτοις καὶ μόνοις ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις, καὶ τῆς ἐπαγγελίας τῆς παρ' αὐτοῦ τὸ μέτρον περιορίζεται, καὶ πεπλήρωται τῷ Ἰσραὴλ ἐν ἐκείνοισι τὰ ἐν ἐλπίδι, δηλοῖ δὲ πρὸς τούτοις ἕτερον οὐδὲν τὸ γράμμα τὸ νομικὸν, καὶ τίνα δὲ τρόπον, ὡς μὴ που καταπαύσαντος αὐτοὺς Ἰησοῦ, πάλιν ἕτερος διὰ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ ὁ τῆς καταπαύσεως ὀρίζεται καιρὸς, καίτοι τοσοῦτοις ὑστερίζοντος χρόνοις; Σοφῶς οὖν ἄρα, καὶ λίαν εὐφρόνως τύπον ἐπιδείξας καὶ εἰκόνα τὰ ἐν ταῖς ἱστορίαις κείμενα, τὸν κεκρυμμένον ἔτι οὐκοῦν (ἐπανήξω γὰρ αὐθις ἐπὶ τὸ ἐξ ἀρχῆς, καὶ τοῦ παντὸς λόγου τὸν σκοπὸν ἀναλήψομαι) τὴν ἀπονον τῶν ἁγίων ζωὴν ἢ κατὰ τὸ Σάββατον ἀργία δηλοῖ. Πάντα γὰρ δίχα πόνου τὰ ἀγαθὰ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ

<sup>1</sup> Psal. xxvi, 13. <sup>2</sup> Hebr. iv, 6-8. <sup>3</sup> Ibid. 9, 10.

τοῖς ἀγίοις χορηγηθήσεται παρὰ Θεοῦ, καὶ οὕτε τὴν ἀρχέλακον ἀμαρτίαν ἐργασόμεθα τότε, διὰ τὸ πρόβριζον αὐτὴν ἐξ ἡμῶν ἀπολέσθαι μετὰ τοῦ κατασπεῖρειν αὐτὴν ἐν ἡμῖν ἐιωθότος, κατὰ τὸ, « Οὐκ ἔσται κεεῖ λέων, οὐδὲ τῶν θηρίων τῶν πονηρῶν οὐδὲν οὐ μὴ ἀναβῆ ἔκει, ἀλλ' ἔσται ἐκεῖ ὁδὸς καθαρὰ, καὶ ὁδὸς ἀγία κληθήσεται. » Ἀλλὰ καὶ πάντων ἀκονιτὶ τῶν ἀγαθῶν τῶν ἀγίων ὁ νοῦς ἀνοθέζεται. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ συλλέγων ἐν Σαββάτῳ τὰ ξύλα λιθόλευστος τελευτᾷ, ὡς ἀδικήσας ἐν τῷ τύπῳ τῆν ἀλήθειαν. Καταλύσαντες γὰρ καὶ εἰς ἐκείνην καταντήσαντες τὴν ἀνάπαυσιν, οὐκ ἐξελυσόμεθά ποτε τὸν ἀξιόγραφόν τε καὶ ἐν ἀρεταῖς διαφανῆ τρόπον, καθάπερ ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς ἰδίας σκηνῆς, ἀλλ' οὐδὲ τὴν πυρὸς ἔτι τροφὸν καὶ μητέρα συλλέζομεν ἀμαρτίαν, ὡσπερ οὖν ἐκεῖνος τὰ ξύλα, διὰ πολλὴν ἄγαν ἀναίσθησιαν, οὐ συνεῖ τὰ ἐν τύπῳ πρὸς ἀλήθειαν βλέποντα. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς λιθοῖς τοῖς ἀναισθητοῖς, ἅτε δὴ καὶ ἀλοῦς ἐπ' ἀναισθησίᾳ πολλῇ, παρὰ τῶν κολαζόντων ἐβάλλετο, γραφομένην ἔχων ἐν τῇ τιμωρίᾳ τὴν ποιότητα τοῦ τρόπου. Ὅτι μὲν οὖν τότε τὴν βδελυρὰν ἀμαρτίαν οὐκ ἐργασόμεθα, δῆλον, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ὠφελοῦν ἰδρωτὶ κατορθώσομεν, καὶ ὠφόμεθα πάλιν ὡς ἐν αἰνίγματι καὶ τοῦτο δηλούμενον ἐν βιβλίῳ τοῖς Μωσαϊκοῖς. Δρόσου μὲν γὰρ δίκην ἐπηφείει τὸ μάννα τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἐν ἐρήμῳ Θεοῦ, καὶ δέδωκεν ἄρτον ἀγγέλων αὐτοῖς, κατὰ τὸ γεγραμμένον· εἶτα καὶ νόμον ἐπ' αὐτῷ διωρίζετο διὰ τοῦ προφήτου Μωσέως. Προσεφώνει γὰρ οὕτως· « Φάγετε σήμερον· ἔστι γὰρ Σάββατα σήμερον τῷ Κυρίῳ· οὐχ εὐρήσετε ἐν τῷ πεδίῳ. » Ἐξ ἡμέρας συλλέξετε· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ Σάββατα, οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῇ. » Ὑποηλοὶ γὰρ, ὅτι πρὸ μὲν τῆς τῶν αἰώνων συστολῆς, πόνῳ τὸ ὠφελοῦν καὶ τὸ ἀποτρέφον ἡμᾶς εἰς ζωὴν τὴν αἰώνιον συναγείρειν ἀκόλουθον, ὡσπερ οὖν ἐκεῖνοι τὴν πλατεῖαν περιθέοντες ἔρημον, ἀπανταχόθεν εἰς τροφὴν τὸ μάννα συνεκομίζοντο· ἐν δὲ τῇ ἐβδόμῃ, τουτέστιν, ἐπὶ τῷ τέλει λοιπὸν, ὁ μὲν τῆς τῶν χρησίμων συλλογῆς ἐξοίχεται καιρὸς, τοῖς δὲ ἤδη προπεπορισμένοις ἐντροφύσομεν, κατὰ τὸ εἰρημένον διὰ τοῦ Ψαλμοῦ· « Τοῦς πόνους τῶν καρπῶν σου φάγεσαι. » Ὁ μὲν οὖν νομοθέτης καὶ Θεοῦ, οὐ ταῖς σκιαῖς ἐφηρόμενος, ἀλλ' εἰς αὐτὴν ἤδη τὴν τοῦ πράγματος εἰκόνα προαναβλέπων, διηγέλλετο μὴ δεῖν ἐν Σαββάτῳ πονεῖν. Ἀλλ' ὑπερφρονήσαντες τινες τοῦ διορισθέντος αὐτοῖς ἐπὶ τούτῳ νόμου, καὶ βίψοκινδύνως τῷ πάντων Δεσπότη προσκρούειν οὐ παραιτούμενοι, τὸ μὲν ὅτι προσήκοι βαδίζειν συγκομισομένους τὸ μάννα, καὶ ἐν Σαββάτῳ διεγνώκεσαν, καὶ οὐκ ἐν βουλαῖς τὸ τόλμημα μόναις, ἀλλ' εἰς ἔργον ἤδη τὸ δοκοῦν διεξήγετο. Ἐπισκῆπτει τοιγαροῦν διὰ τοῦτο πάλιν αὐτοῖς ὁ νομοθέτης, καὶ φησιν· « Ἔως πότε οὐ βούλεσθε εἰσκούειν τὰς ἐντολάς μου καὶ τὸν νόμον μου; Ἰδετε· ὁ γὰρ Κύριος ἔδωκεν ὑμῖν τὴν ἡμέραν ταύτην Σάββατα. Διὰ τοῦτο αὐτὸς δέδωκεν ὑμῖν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτῃ ἄρτους δύο ἡμερῶν. Καθίσασθε ἕκαστος εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν, μηδεὶς

Deo sanctis tribuentur, neque peccatum totius mali fontem tunc admittemus, illo radicitus ex nobis avulso una cum eo qui nobis illud inserere solitus est, juxta illud : « Non erit ibi leo, et mala bestia non ascendet in eam, sed erit ibi via pura, et via sancta vocabitur ». Sed et omnibus bonis citra laborem ullum sanctorum animus perfruetur. Idcirco enim is qui ligna Sabbato colligit lapidibus obruitur<sup>5</sup>, quasi qui veritatem in typo violaverit. Postquam enim quieverimus, et in illam requiem pervenerimus, nunquam extra laudabiles et virtutibus præclaros mores, ut ille ex suo tabernaculo, exhibimus, neque porro nutricem ac matrem ignis, hoc est peccatum, colligemus, sicuti nimirum ille ligna, præ multo stupore non intelligens res typicas ad veritatem tendere. Proindeque saxis sensu carentibus, sensus ipse maxima vacuitate cum teneretur, a legis vindicibus petitus est, descriptam habens in pœna morum qualitatem. Igitur nos tunc detestandum peccatum non admisuros, sed neque cum sudore peracturos quod conducatur, nec rursus ut in ænigmatibus visuros, in libris quoque Mosaicis ostenditur. Roris enim instar Deus Israelitis in deserto manna demisit, panemque angelorum dedit eis, ut scriptum est<sup>6</sup>, legemque de eo per Mosen prophetam statuit. Sic enim eum allocutus est : « Comedite hodie; sunt enim Sabbata hodie Domino : non inveniatis in campo. Sex diebus colligetis, septima vero die Sabbata sunt, quia non est in eo<sup>7</sup>. » Significat enim, priusquam sæcula contrahantur, labore congregandum nobis esse id quod prosit et nutriet nos in vitam æternam, quemadmodum illi, vastam solitudinem peragrantes, in cibum undique manna comportabant; sed die septima, hoc est in fine demum, **427** colligendorum bonorum tempus cessaturum, nosque jam ante partis perfructuros, juxta illud Psalmistæ : « Labores fructuum tuorum comedes ». Legis auctor igitur ac Deus, non quod umbris delectaretur, sed quod jam ipsam rei imaginem prævideret, præcepit non esse laborandum Sabbato. Sed, cum legem istam nonnulli superbe despexissent, et universi Dominum offendere pro nihilo haberent, Sabbato quoque manna colligere statuerunt : neque id facinus voluntate solum, sed re ipsa ausi sunt. Eos itaque legislator rursus increpat, et ait : « Quousque non vultis exaudire mandata mea et legem meam? Videte : Dominus enim dedit vobis diem hunc Sabbata. Idcirco ipse dedit vobis die sexto panes duorum dierum. Sedete unusquisque in domibus vestris : nemo egrediat de loco suo die septimo ». Vides ut in typicis illis cessationibus vitam nobis omnis laboris ac sudoris expertem præfigurans, nihil plane facere permittat Sabbato. Colligere quippe manna non sinit, sed insuper jubet domo nullatenus excedere, nec e suis quemque

<sup>4</sup> Isa. xxxv, 9. <sup>5</sup> Num. xv, 33. <sup>6</sup> Psal. lxxvii, 25. <sup>7</sup> Exod. xvi 25 26. <sup>8</sup> Psal. cxxvii, 2. <sup>9</sup> Exod. xvi, 23-30.

locis exire. Quo quid nos discere velit rursus exponemus, simili loco appposito. Beatus propheta Jeremias Judæos alloquebatur in hunc modum : « Hæc dicit Dominus : Custodite animas vestras, et nolite portare pondera in die Sabbatorum, neque egrediamini portis Jerusalem, neque efferatis pondera e donibus vestris in die Sabbatorum. Non egrediemini unusquisque ex loco vestro, et omne opus non facietis, et sanctificate diem Sabbatorum, sicut præcepi patribus vestris <sup>10</sup>. » Quorsum isthæc? Ad vigilantiam studium nos exhortans, servare nostram animam jubet : sic enim licebit tandem ad speratum sabbatismum introire. Quantis vero bonis fruituri sint qui hunc obtinebunt, subjunctis aliis clare exposuit. Onere quippe gravari non sinit ullos, quod tunc temporis nemo grave peccati pondus suscepturus sit : tempus enim est sanctimoniam, vetere peccato prorsus deleta, et uniuscujusque anima ad virtutis perseverantiam instaurata. Quin etiam extra portas Jerusalem excedere non **428** permittit. Eteim juxta veram rectamque doctrinam splendidus sanctorum chorus cœlestem Jerusalem firmiter inhabitabit, nec extra sanctam civitatem egredietur, sed in ea perpetuo morabitur, in bonis divinitus collatis divina virtute sic firmatus, ut ea nunquam deserere possit : « Sine poenitentia enim sunt dona et vocatio Dei, » juxta sanctum Paulum <sup>11</sup>. Quod autem rursus ait : « Non egrediemini unusquisque ex loco vestro, » istiusmodi quiddam significare videtur, multas nimirum esse res vera apud Deum ac Patrem mansiones <sup>12</sup>, juxta Salvatoris vocem, cujus typum rursus sanctum illud tabernaculum præ se ferebat, in quo atria erant duodecim, et datum iri quidem unicuique mansionem pro dignitate et recte factorum ratione. Qui autem eorum tabernaculorum possessionem semel inierint, in iis perpetuo versabuntur nec bonis unquam excident quæ a Deo susceperint. Cujus rei locuples nobis testis erit ipse quoque Isaias propheta, qui de his ita statuit : « Oculi tui videbunt Jerusalem : civitas dives, tabernacula quæ non commoveantur, neque movebuntur, paxilli tabernaculi ejus in sempiternum <sup>13</sup>. » Quod enim ait tabernacula in divite civitate non moveri, stabilitatem mansionis et habitationis in ea significat. Præterea, « Omne opus in ea non facietis, inquit, et sanctificabitis diem Sabbatorum. » Quo significatur, ut jam sæpe diximus, illud cessationis et requietis, adeoque totum illud sanctum tempus quod in festum diem Christo consecratum est. Rursus autem, nobis nihil agendum esse Sabbato, sed quodammodo quiescendum, et a cujusvis operis et laboris sudore cessandum, ex aliis quoque locis agnoscemus. In Exodo quippe ait : « Sex annis seminabis terram tuam, et colliges fructus ejus ; septimo autem, remissionem facies, et requiem dabis illi <sup>14</sup>. » In Levitico vero :

Α ὑμῶν ἐκπορευέσθω ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ. » Ὁρᾷ ὅπως τὴν ἰδρωτός καὶ πόνου παντὸς ἐλευθέραν ἡμῖν προαναπλάττων ζωὴν ἐν ταῖς κατὰ τύπον ἀργαίαις, δρᾷν οὐδὲν ὄλως ἐφήρισιν ἐν Σαββάτῳ ; Συλλέγειν μὲν γὰρ οὐκ ἔβ, προσπιτάττει δὲ τούτῳ, καὶ τὸ χρῆναι τὸν οἶκον ἀφέντα μηδὰ μόσε χωρεῖν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἰδίων μὴ ἐκπορευέσθαι τόπων. Καὶ τί πάλιν ἡμᾶς διὰ τούτου βούλεται μαθεῖν, ἐκθροσόμεθα, συγγενὲς αὐτῷ καὶ ὡσαύτως ἔχον παρὰ-θέντες ῥηθόν. Προσελάλει τοιγαρὸν ὁ μακάριος προφήτης Ἰερεμίας τοῖς Ἰουδαίοις ὡδί : « Τάδε λέγει Κύριος· Φυλάξατε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, καὶ μὴ αἴρετε βαστάγματα ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων, καὶ μὴ ἐκπορευέσθε ταῖς πύλαις [αἱ τῶν πυλῶν] Ἰερουσαλήμ, μὴ ἐκφέρετε βαστάγματα ἐξ οἰκιῶν ὑμῶν, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων. Οὐκ ἐξελεύσεσθε ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου ὑμῶν, καὶ πᾶν ἔργον οὐ ποιήσετε, καὶ ἀγιασάτε τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων, καθὼς ἐνετείλάμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν. » Καὶ τί τὸ ἐνευθεῖν ; Εἰς ἕξιν ἡμᾶς διανιστάς τὴν φιλάργυρον, φυλάττειν ἐπιτάττει τὴν ἰδίαν ψυχὴν· οὕτω γὰρ ἂν ὑπάρξει βράδιως, καὶ τὸ δεῖν εἰσελάσαι λοιπὸν εἰς τὸν ἐν ἐλπίσι σαββατισμόν. Ἀναφανεῖται δὲ ὅσα τοῖς τοῦδε τυχοῦσι τὰ ἀγαθὰ, διεσάφει καλῶς διὰ τῆς ἐτέρων ἐπαγωγῆς. Βαστάγματι μὲν γὰρ οὐκ ἔβ καταβριθεσθαί τινας, ὡς οὐδενὸς ἔτι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὸ δυσαχθὲς τῆς ἀμαρτίας ἀναληφόμενου φορτίον· ἀγνόητος γὰρ ὁ καιρὸς, οἰχομένης μὲν εἰς ἀναίρεσιν παντελῆ τῆς ἀρχαίας ἀμαρτίας, ἀνακαινίζομένης δὲ τῆς ἐκάστου ψυχῆς εἰς ἕξιν ἀκλιῶς τὴν φιλάρετον. Ἄλλὰ καὶ τὸ ἔξω φοιτᾶν τῶν τῆς Ἰερουσαλήμ οὐκ ἐφήρισι πυλῶν. Καὶ γὰρ δὴ κατὰ τὸν ἀληθῆ τε καὶ ὁρθῶς ἔχοντα λόγον οἰκῆσει παγίως ὁ λαμπρὸς τῶν ἀγίων χορδὸς τὴν οὐράνιον Ἰερουσαλήμ, καὶ τὴν ἀγίαν οὐκ ἐκθήσεται πόλιν, ἔσται δὲ μᾶλλον διὰ παντὸς ἐν αὐτῇ πρὸς τὸ δύνασθαι δραπετεύειν οὐδαμῶς τῶν ἄπαξ δοθέντων ἀγαθῶν τῇ θεῖᾳ δυνάμει διακρατούμενος· « Ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα, καὶ ἡ κλησὶς τοῦ Θεοῦ, » κατὰ τὸν ἅγιον Παῦλον. Ἐν δὲ γε τῷ πάλιν εἰπεῖν, « Οὐκ ἐξελεύσεσθε ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου ὑμῶν, » ἐκεῖνο δὴ μάλα σαφῶς εἰκὴν ὑποδηλοῦν· πολλὰ μὲν γὰρ ἐντως αἱ μοναὶ παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, καὶ τούτου δὴ πάλιν λαμπρῶς ἀνεπλήρου τὸν τύπον ἡ ἀγία σκηνή, δέκα λαμβάνουσα τὰς αὐλάς, καὶ δοθήσεται μὲν ἐκάστῳ κατὰ τὴν ἀξίαν, καὶ ἀναλόγως τοῖς κατωρθωμένοις ἡ μονῇ. Οἱ δὲ ὄλως ἐν κατασχέσει τῶν ἐκεῖσε σκηνομάτων γεγεννημένοι, διὰ παντὸς μὲν αὐτοῖς ἐνδιαίτησονται, βαδιῶνται δὲ οὐδαμῶς εἰς ἀπόπτωσιν τῶν ἐκ θείας αὐτοῖς ἀπονεμηθέντων δωρεᾶς. Καὶ ἀληθῆς ἡμῖν ὁ μάρτυς εἰσθήσεται. Λέγει γὰρ οὕτως ὁ προφήτης Ἠσαίας περὶ τῶν τοιοῦτων διειληφῶς· « Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ἔβονται Ἰερουσαλήμ· πόλις πλουσία, σκηνὰ, αἱ οὐ μὴ σεισθῶσιν, οὐδὲ μὴ κινήθῶσιν οἱ πάσσαλοι τῆς σκηνῆς αὐτῆς εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. » Ἐν γὰρ τῷ μὴ σεισθῆναι λέγειν τὰς ἐν τῇ πλουσίᾳ πόλει σκηνάς, τὸ ἀμετάθετον τῆς ἐν

<sup>10</sup> Jerem. xvii, 21, 22. <sup>11</sup> Rom. xi, 29. <sup>12</sup> Joan. xiv, 2. <sup>13</sup> Isa. xxxiii, 20. <sup>14</sup> Exod. xxiii, 10, 11.

αὐτῇ διαμονῆς καὶ ἐνδιατιθήσεως καταδηλοῖ. Ἄλλὰ A  
καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι, « Πᾶν ἔργον, φησὶν, οὐ ποιή-  
σετε ἐν αὐτῇ, καὶ ἀγιάσετε τὴν ἡμέραν τῶν Σαββά-  
των. » Καθάπερ ἤδη πολλάκις εἰρήκαμεν, ἀργίας τῆς  
ἐπ' ἀμφοῖν καὶ ἀναπαύσεως ὁ καιρὸς, καὶ ὁλος ἅγιος  
ἀνατεθειμένος εἰς ἑορτὴν τῷ Χριστῷ. Τὸ δὲ χρῆναι  
πάλιν ἡμᾶς ἐνεργεῖν μὲν ἐν Σαββάτῳ μηδὲν, κατα-  
λύειν δὲ ὡσπερ καὶ ἀνεῖσθαι παντὸς τοῦ πρὸς ἰδριῶτα κα-  
λοῦντος καὶ πόνου, καὶ δι' ἐτέρων ἐπιγνώσασθε. Ἐν μὲν  
γὰρ τῇ Ἐξέδῳ φησὶν· « Ἐξ ἔτη σπερεῖς τὴν γῆν σου,  
καὶ συνάξεις τὰ γεννήματα αὐτῆς· τῷ δὲ ἐβδόμῳ  
ἔφρασι ποιήσεις, καὶ ἀνήσεις αὐτήν. » Ἐν δὲ τῷ  
Λευϊτικῷ· « Ὅταν εἰσέλθῃτε εἰς τὴν γῆν, ἣν ἐγὼ  
δίδωμι ὑμῖν, καὶ ἀναπαύσεται ἡ γῆ, ἣν ἐγὼ δίδωμι  
ὑμῖν, Σάββατα Κυρίου. Ἐξ ἔτη σπερεῖς τὸν ἀγρόν  
σου, καὶ ἐξ ἔτη τεμεῖς τὴν ἀμπελὸν σου, καὶ συν- B  
άξεις τὸν καρπὸν αὐτῆς· τῷ δὲ ἔτει τῷ ἐβδόμῳ,  
ἀνάπαυσις ἔσται τῆς γῆς, Σάββατα Κυρίου. » Τὴν  
μὲν γὰρ ἀναίσθητον τῶν πόνων οὐκ ἀνίησι γῆν, ἀλλ'  
οὐδὲ αὐτῇ κυρίως τὸν ἐπὶ τοῦτοις ἐχαρίζετο νόμον,  
τὸ δὲ μὴ χρῆναι πονεῖν, διὰ τοῦ τὴν γῆν ἀνεῖναι τοῖς  
αὐτὴν κεκτημένοις ἐπραγματεύετο. Πολυτρόπως γὰρ  
ἡμῖν τὴν ἐπὶ Χριστῷ κατεστήμαιεν ἑορτὴν, καθ' ἣν  
οἱ φόβῳ τῷ θεῷ συζησαντες, εἰς παντελῆ καὶ ὀλόκληρον  
καὶ πλουσιωτάτη τοῦ Πνεύματος χάριτι. Καὶ τοῦτο δὲ  
πάλιν δι' αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν Μωσαϊκῶν ἐνταλ-  
μάτων. Ἔχει γὰρ οὕτως· « Ὅταν παραθῇ σοι ἀδελφός σου,  
ἢ ἡ ἀδελφή σου, ὁ Ἑβραῖος, ἢ ἡ Ἑβραία, ἐξ  
ἔτη δουλεύσει σοι, τῷ δὲ ἔτει τῷ ἐβδόμῳ ἄφρασι. »  
Οἱ γὰρ πάλαι τῇ ἀμαρτίᾳ δουλεύσαντες, καὶ ἡδονῇ τῇ  
πρὸς τὸ φαῦλον ἑαυτοὺς τρόπον τινὰ τῷ διαβόλῳ καταπωλῆσαντες,  
δικαιωθέντες ἐν Χριστῷ διὰ τῆς  
πίστεως, εἰς τὸν ἀληθῆ καὶ ἅγιον ἀναθροόμεθα  
σαββατισμὸν, τὴν διὰ τῆς χάριτος ἐλευθερίαν ἡμψι-  
σμένοι, καὶ ἀγαθοὺς τοῖς θεοῖς λαμπροσμένοι.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Λόγος περὶ τῆς ἐν ὀγδόῃ περιτομῆς, τίς ἐστὶ  
σημαντικὴ πολυτρόπως ἐπιδεικνύς.

Ἀρχοῦντως ἤδη, καθάπερ ἐπολαμβάνω, καὶ κατὰ  
δύναμιν τῆς ἐνοούσης ἡμῖν διανοίας τὸν ἐπὶ τῷ Σαβ-  
βάτῳ διαπτύξαντες λόγον, ἐπὶ τὴν τούτῳ γείτονα  
περιτομὴν τὸν ἐπὶ τῇ ζητήσῃ μετοίσομεν πόνον,  
πανταχόθεν τὸ λυσιτελεῖς ὅτι πρόποι ἠθροῦσθαι δι-  
εγνωνκότες. Καὶ γὰρ ἂν εἴη τῶν ἀποπωτάτων, καὶ  
γελοιοτήτος δὲ τῆς ἐσχάτης οὐκ ἀμοιροῦν, τὸ μὴ  
πάντα πόνον ἡδέως τῆς ἐν τοῦτοις γνώσεως ἀμεί-  
θεσθαι φιλεῖν. Τί δὲ δὴ καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς ὡς ἐν τύπῳ  
τοῖς ἀρχαιότεροις ὑποδηλούμενον, περιαιρούντες πνευ-  
ματικῶς ἐκθησόμεθα πάλιν κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐπι-  
χορηγίας, τοῦ παντὸς τὰ σκοτεινὰ φανεροῦντος Θεοῦ,  
καὶ θησαυροῦς ἡμῖν ἀποκρύφους ἀοράτους ἀνοίγον- D  
τος. Τοῖς μὲν γὰρ πρὸς ἕξιν ἤδη βεβηκόσι τὴν ἀπροσ-  
δεᾶ, καὶ τελειότεραν ἔχουσι τὴν διάνοιαν, ἐξέσται  
νοεῖν καὶ λαλεῖν πολὺ τούτων βελτίονα. Ἡμεῖς δὲ τὰ  
εἰς νοῦν ἴοντα τὸν ἡμέτερον, καὶ τοῦ πρόποντος  
ὑπεριξείν δοκεῖς [σ. δοκεῖ], τοῖς ἀκρωμένοις παρα-  
θήσομεν, οὐκ αἰδοῖ τοῦ μὴ δοκεῖν ἠττησθαι τινῶν  
τὴν φιλαδελφίαν λυπήσαντες, μᾶλλον δὲ τὸ γεγραμμένον εἰδότες· « Δίδου σοφῶ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτε-  
ρος ἔσται. Γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. »

Πρῶτος τοιγαροῦν ἐπὶ τῇ περιτομῇ διωρίζετο νό-  
μος, λέγοντος πρὸς Ἀβραάμ τοῦ Θεοῦ· « Σὺ τὴν  
διαθήκην μου διατηρήσεις, καὶ τὸ σπέρμα σου μετὰ

Cum introieritis in terram, quam ego do vobis,  
et requiescet terra quam ego do vobis, Sabbata  
Domino. Sex annis seminabis agrum tuum, et  
sex annis putabis vineam tuam, et congregabis  
fructum ejus; anno autem septimo requies erit  
terræ, Sabbata Domino <sup>15</sup>. » Non enim terram  
cessare vult, in quam laborum sensus cadere  
non potest: nec ei proprie legem hanc posuit,  
sed terram incultam relinquendo ac remittendo,  
possessores ejus cessare faciebat. **429** Multis  
enim modis festivitatem illam in Christo nobis  
significabat, in qua qui cum Dei timore vixerint,  
perfectissimam et absolutam libertatem recipient  
in sanctificatione et ditissima Spiritus gratia. Quod  
ex præceptis Mosaicis rursus intelligimus: « Si  
venundatus fuerit tibi frater tuus Hebræus aut  
Hebræa, serviet tibi sex annis, et septimo dimittes  
eum liberum <sup>16</sup>. » Qui enim peccato quondam ser-  
viiimus, et voluptate ad malum diabolo nos quo-  
dammodo mancivimus, justificati in Christo per  
fidem, in verum et sanctum sabbatismum ascen-  
demus, libertate induti per gratiam, et bonis divi-  
nis illustrati.

## C

## CAP. VII.

*Dissertatio de circumcissione in die octava, quæ ea  
significetur variis modis indicat.*

Postquam abunde jam, ut reor, et pro ingenii  
nostri captu doctrinam de Sabbato exposuimus,  
ad circumcissionem ei vicinam disquirendi laborem  
transferemus, quibus constitutum est undique  
venari quod conducat. Absurdum enim esset ac  
summe ridiculum non quemvis laborem eorum  
cognitione libenter commutare velle. Quid vero  
etiam ex ipsa figurate veteribus significetur, spiri-  
tualiter considerantes, rursus exponemus, prout no-  
bis largietur qui universi tenebras illustrat Deus,  
ac thesauros absconditos et invisibiles aperit. Iis  
enim qui perfectiore sunt ingenio, licebit cogitare  
et loqui meliora. Nos autem quæ in mentem nobis  
venerint proponemus, licet decorum minus tenere  
auditoribus videantur, non quod verear ne in fra-  
ternitatis studium peccem quod nulli cedere vi-  
dear, sed potius quod sciam illud Scripturæ: « Da  
sapienti occasionem, et sapientior erit. Notifica  
justo, et addet ad recipiendum <sup>17</sup>. »

Prima igitur de circumcissione lex posita est,  
Deo ad Abraham dicente: « Tu testamentum meum  
conservabis, tu, et semen tuum post te in gene-

<sup>15</sup> Levit. xxv, 2-4. <sup>16</sup> Deut. xv, 12. <sup>17</sup> Prov. ix, 9.

rationes suas, et hoc est testamentum quod ponam inter me et vos, et inter semen tuum post te in **430** generationes suas. Circumcidetur omne vestrum masculinum; et circumcidemini carnem præputii vestri; et erit in testamentum inter me et vos. Et puer octo dierum circumcidetur vobis, omne masculinum <sup>19</sup>. » Postquam autem legem ea de re statuit, jussitque omnino eos circumcidere carnem præputii, non impune fore ostendit legis transgressionem, mysterii perquam necessarii typum id esse ostendens. Subjungit enim: « Et erit testamentum meum in carne vestra in testamentum æternum: et qui non fuerit circumciscus, masculus, qui non circumcidetur carnem præputii sui octavo die, interibit anima illa de genere suo, quia testamentum meum dissipavit <sup>20</sup>. » Divinus igitur ille Paulus asseruit circumcisionem datam esse patriarchæ in signum quodammodo et tesseram fidei quæ est in præputio. Erat enim ei, ut videtur, imprimis propositum, ostendere vocationem per fidem ac justitiam omni legali præcepto priorem et antiquiorem. Hoc enim pacto Israelitas vix adigebat ut crederent justitiam per fidem non esse legis transgressionem, sed reversionem potius in statum pristinum etiam ante quamvis legem; sed cum alium circumcisionis modum rursus agnosceret, orationis vim ad utilitatem rei præsentis opportune transferre deprehenditur. Judæis enim consulens ut ab illa gloriatione carnis desisterent, scribit rursus: « Non enim qui in manifesto Judæus est, neque quæ in manifesto in carne est circumcisio: sed qui in abscondito Judæus est, et circumcisio cordis, in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est <sup>21</sup>. » Nunquid enim his verbis etiam admonet ut alia de illa cogitemus, neque putemus circumcisionem patriarchæ datam esse tantummodo in signum circumcisionis præputii, sed aliquid insuper majus et spiritale mente capiamus? Quærendum itaque et strenue considerandum quænam sit in spiritu circumcisio, et cujusnam rei signum intelligatur illa quæ in carne perficitur, et quam ob causam non qualibet die, sed octava circumcidatur homo. vus, τίς ἢ ἐν πνεύματι περιτομή, τίνος δ' ἂν νοοῖτο τὴν οὐκ ἀδιαφόρως, ἐν ἡμέρᾳ τύχοι, μόνη

Nemo plane dubitat quin cum nobis propositum sit per mediatorem Christum Deo conjungi velle, præpurgari et omni modo nos præsanctificari oportet qui ad conjunctionem **431** cum sanctissimo Domino evehimur. Hujus autem rei typus præclarus nobis erit id quod ad sanctissimum Mosen a Deo dictum est: « Descendens testare populo, et purifica illos hodie et cras, et lavent vestimenta sua, et sint parati in diem tertiam. Tertia enim die descendet Dominus in montem Sina <sup>22</sup>. » Cum enim prius sanctificari nos jubet, morum probitatem studiose colendam significat, vestimentorum

σὲ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν · καὶ ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσει ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ ἐμοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου μετὰ σὲ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Περιτμηθήσεται πᾶν ἀρσενικόν, καὶ περιτμηθήσεσθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν, καὶ ἔσται εἰς διαθήκην ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν. Καὶ παιδίον ὀκτῶ ἡμερῶν περιτμηθήσεται ὑμῶν πᾶν ἀρσενικόν. » Ὅρισάμενος δὲ τὸν ἐπὶ τούτῳ νόμον, καὶ ὅτι προσήκοι πάντως αὐτοῦς τῆς ἀκροβυστίας τὴν σάρκα περιτέμνεσθαι διατεταχώς, οὐκ ἀζήμιον ἀποφαίνει τοῦ νόμου τὴν παράβασιν, μυστηρίου τύπον ἀναγκαιότητου τῆ πρᾶγμα δεικνύς. Ἐπιλέγει γὰρ τούτοις ἐφεξῆς · « Καὶ ἔσται ἡ διαθήκη μου ἐπὶ τῆς σαρκὸς ὑμῶν εἰς διαθήκην αἰώνιον · καὶ ἀπερίτμητος ἄρσην, ὃς οὐ περιτμηθήσεται τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτῆς, ὅτι τὴν διαθήκην διεσκέδασεν. » Ὅ μὲν οὖν θεσπέσιος Παῦλος σημεῖον ὡσπερ τι καὶ σφραγίδα δεδῶσθαι τῆς ἐν ἀκροβυστία πίστεως τὴν περιτομὴν τῷ πατριάρχῃ διεσχύριστο. Σκοπὸς γὰρ ἦν, ὡς ἔοικεν, αὐτῷ καὶ περισπούδαστον ἐπιχείρημα, νομικοῦ παντὸς ἐπιτάγματος προανέχουσάν τε καὶ ἀρχαιοτέραν ἐπιδείξαι τὴν διὰ πίστεως κληρίν τε καὶ δικαιοσύνην. Ἐδυσώπει γὰρ οὕτω μόλις τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ συνείθεῖ πως, εἰς τὸ μὴ παράβασιν ἡγεῖσθαι τοῦ νόμου τὴν διὰ πίστεως δικαιοσύνην, ἐπαναδρομὴν δὲ μᾶλλον εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς, καὶ πρὸ νόμου παντός · ἀλλ' ἐν καιρῷ περινεγκῶν εἰς τὸ τέως ὠφελοῦν, καὶ τῷ παρόντι χρήσιμον, τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, ἕτερόν τινα πάλιν εἰδώς τῆς περιτομῆς τὸν τρόπον εὐρίσκειται. Τὸ γὰρ ἐν σαρκὶ καυχᾶσθαι φιλεῖν τοῖς Ἰουδαίοις ἀπομαθεῖν συμβουλεύων, ἐπιστέλλει πάλιν · « Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἢ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομή, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖός, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι, οὐδ' ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. » Ἡ γὰρ οὐχὶ διὰ τούτων καὶ ὑποπίθει λοιπὸν εἰς ἐτέρας ἐννοίας ἐπ' ἐκείνη μεταθιβάζεσθαι, καὶ οὐ μέγχι τοῦ δεδῶσθαι σφραγίδα τῆς ἐν ἀκροβυστία πίστεως, τὴν περιτομὴν τῷ προπάτορι, διενθυμείσθαι βούλεται, ἀλλὰ τι καὶ μείζον ἐπὶ τούτῳ νοεῖν καὶ πνευματικόν; Ζητητέον τοιγαροῦν καὶ περισκεπτέον οὐκ ἀνειμίσυμβολον ἢ ἐν σαρκὶ τελουμένη, καὶ διὰ ποίαν αἰδὲ ἐν ὀγδόῃ περιτέμνεται ἄνθρωπος.

Ἔστι τοίνυν οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀμφίβολον, ὡς ἐπέπερ ἡμῖν ὁ σκοπὸς συντείνεται πρὸς τὸ θελεῖν συνδεῖσθαι τῷ Θεῷ διὰ μερίτου τοῦ Χριστοῦ, διὰ τοῦτο δὴ πάντως καὶ προκαθαίρεσθαι πρέπει, προαγνίσεσθαι διὰ τρόπου παντός τοὺς εἰς οἰκωότητα διὰ πίστεως ἀναβαίνοντας τῷ πανάκρῳ Δεσπότη. Ληψόμεθα δὲ εἰς ἀρίστην τοῦ τοιοῦδε πράγματος εἰκόνα, τὸ εἰρημένον παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸν ἅγιον Μωσέα · « Καταβὰς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, καὶ ἄγισον αὐτοὺς σημερον καὶ αὔριον, καὶ πλυνάτωσαν τὰ ἱμάτια ἑαυτῶν, καὶ ἔστωσαν ἕτοιμοι εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην. Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ

<sup>19</sup> Gen. xvii, 9-12. <sup>20</sup> Ibid. 14, 15. <sup>21</sup> Rom. ii, 28, 29. <sup>22</sup> Exod. xix, 10, 11.

καταθήσεται Κύριος ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. » Ἐν μὲν γὰρ τῷ προαγνίζεσθαι δεῖν, τὴν διὰ τρόπων ἐπιείκειαν ἐπιτηδεύειν βούλεται · ἐν δὲ τῷ χρῆναι τὰ ἄμφια περιπλύνειν αὐτούς, τὴν αὐτοῦ τοῦ σώματος ὑπεμφαίνειν κάθαρσιν. Ἄμφιον γὰρ ὡσπερ καὶ περιστολή τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα ἐστίν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ (ἀναθήσομαι γὰρ ἐπὶ τὴν τοῦ λόγου πρώτην τε καὶ ἀναγκαιωτάτην ἀρχήν), προαγνίζεσθαι τοὺς εἰς οικειότητα τρέφοντας τῷ ἁγίῳ Θεῷ, κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον · « Ἄγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιος · » σύμβολον ἀγνισμοῦ διὰ τῆς ἐν σαρκὶ περιτομῆς τοῖς ἀρχαιοτέροις ὠρίζετο · καὶ ὅπως, ἐροῦμεν · Τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων διευκρινησάμενοι φύσιν, ἀμαρτίας ἀπάσης προβαδίζουσαν ἠδονὴν εὐρήσομεν · καὶ καλεῖ τις ἡμᾶς εἰς τὸ πλημμυλεῖν ἐπιθυμία θερμῆ τῆς ἐνεργείας ἀεὶ προανίσχουσα, καὶ τὴν τῆς διανοίας σύνεσιν προαρπάζουσα, πείθουσά τε οὕτω λοιπὸν ἐπὶ τὴν τῶν αἰρεθέντων διεξαγωγὴν διὰ λειστοῦτης ἐρχεσθαι τῆς ὁδοῦ. Ἀληθῆ δὲ πως ὄντα τὸν ἐπὶ τοῦτοῖς ἡμῶν λόγον ἀποφαίνει λέγων ὁ Χριστοῦ μαθητής, οὕτω βρῶν · « Μῆδεὶς πειραζόμενος λεγέτω, ὅτι Ἄπὸ Θεοῦ πειράζομαι. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀπειραστός ἐστι κακῶν, πειράζει δὲ αὐτὸς οὐδένα. Ἐκαστος δὲ πειράζεται, ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας ἐξεκόμενος καὶ δελεαζόμενος · εἴτα ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα, τίκει ἀμαρτίαν ἢ δὲ ἀμαρτία ἀποτελεσθεῖσα, χύει θάνατον. » Ὁρᾷ οὖν ὅπως ἐν ἐπιθυμίαις ταῖς ἐπὶ τισιν ἢ τῆς φαυλότητος προδημιουργεῖται γένεσις, καὶ ἐν ἐκτόποις ἠδοναῖς τὰ τῆς ἀμαρτίας προκυφορεῖται σπέρματα ; Προσάττει τοιγαροῦν ὁ νομοθέτης καὶ Θεὸς, ἐκεῖνῳ δὴ μάλιστα τῷ μορίῳ τοῦ σώματος, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ τῶν ἠδονῶν ἡ γένεσις, τὸν περιτέμοντα σίδηρον ἐπιφέρεισθαι, ἵνα δὴ μάθῃς, ὡς δι' αἰνίγματος, ὡς ἀμήχανον ἡμᾶς ὀφθήσεσθαι ποτε καθαρὸς, εἰ μὴ τοῦ θείου λόγου τὴν τομωτάτην ἐνεργείαν ἐν καρδίᾳ δεξάμενος, καὶ εἰς νοῦν λαβόντες τὴν τοῦ πνεύματος μάχαιραν, τὰς ἐφ' ἅπασιν τοῖς αἰσχροῖς ἐπιθυμίαις ἀποπεμφόμεθα, πράττοντες μὲν οὐδαμῶς τὰ ἐν ἰδίοις θελήμασι, κἀν ἡδίστην ἔχειν ὑποκρίνωται τὴν ἀπόλαυσιν, μόνον δὲ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ στέργειν καὶ δρᾶν ἀναπειθόμενοι. Τοιαύτην ἡμῖν εἰσοκομιζούσης τῆς ἀληθεστέρως περιτομῆς τὴν δύναμιν, πρὸς τοὺς ἐπὶ μόνῃ τῇ σαρκὶ μεγαλοφρονεῖν εἰωθότας εἰκότως ἀν λέγοιτο · « Περιτεμήθητε τὴν σάρκα τῷ Θεῷ, καὶ περιτεμεῖσθε τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἄνδρες Ἰουδαί, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ. » Ὁ γὰρ τὴν σάρκα περιτεμνόμενος, μόνῃ περιτέμνεται τῇ σαρκί · ὁ δὲ τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν κομισάμενος, μόνῳ καὶ ἄληθῶς περιτέμνεται τῷ Θεῷ. Δεχόμεθα δὲ τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν, ἀνακομιζούσαν εἰς οικειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, κατὰ τὴν ὁδοῦν, τουτέστι τὴν ἀναστάσιμον τοῦ Σωτῆρος ἡμέραν, σημεῖον τοῦτο τιθέμενοι τοῦ πρόξενον εἶναι ζωῆς τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν, καὶ συναινοῦντες τρόπον τινὰ δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος, ὅτι συζήσασθε τῷ Χριστῷ, κατὰ τὸ εἰρημένον διὰ τοῦ Παύλου · « Ἀπεθάνετε γὰρ,

autem lotionem, ipsius corporis puritatem ostendit. Corpus enim indumentum est atque amictus animæ. Quoniam ergo (nam ad sermonis initium revertar), eos prius sanctificari oportebat qui ad sancti Dei conjunctionem accederent, juxta illud quod ab ipso dictum est : « Sancti estote, quia ego sanctus sum » ; per circumcisionem carnalem datum est veteribus symbolum puritatis : quo pacto, dicam. Si naturam rerum nostrarum perpendamus, voluptatem quodlibet peccatum præcedere comperimus : ad peccandum enim provocat fervens quedam cupiditas semper actus prævia, quæ animi cognitionem præripit, atque ita demum ad peragendas res cupitas quasi per facillimam viam nos inducit. Quod quidem verum esse docet Christi discipulus, his verbis : « Nemo cum tentatur, dicat quoniam a Deo tentatur. Deus enim intentator malorum est : ipse autem neminem tentat. Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua abstractus et illectus : deinde concupiscentia, cum conceperit, parit peccatum : peccatum vero, cum consummatum fuerit, generat mortem ». Vides igitur quo pacto in cupiditatibus nequitie generatio prius efficiatur, et in vitiosis voluptatibus peccati semina tanquam in utero prius gestentur? Deus itaque legis auctor jubet huic maxime parti corporis, in qua voluptates nascuntur a circumcidente ferrum admoveri, ut disceres tanquam in ænigmate fieri non posse ut puri videamur unquam, nisi accepta in corde nostro divini sermonis penetrantissima virtute, et gladio spiritus vitiosas cupiditates omnes ex animo repellamus, nequaquam facientes ea ad quæ nos voluntas adigit, **432** licet suavissimam præ se ferant oblectationem, sed duntaxat quod Deo placet amare et facere volentes. Cum istud nobis verior illa circumcisio significet, ad eos qui sola carne gloriari solent jure dicitur : « Circumcidimini Deo vestro, et circumcidite duritiam cordis vestri, viri Juda et habitatores Jerusalem ». Cui enim caro circumciditur, sola circumcisus est carne ; qui vero spiritalem circumcisionem per fidem in Christum accipit, soli ac vero Deo circumciditur. Accipimus autem spiritalem circumcisionem, quæ nos ad conjunctionem cum Deo reducit, octava, hoc est die resurrectionis Salvatoris, signum hoc stantes quod vitæ conciliatrix sit illa spiritalis circumcisio, et ea re quoddammodo fatentes nos cum Christo victuros, sicuti per Paulum dictum est : « Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Cum autem Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria ». Nonne enim vere quoque dicit aliquis, illum mundo moriturum qui mundi voluptates propter Deum repudiarit? Talis nobis divinus ille quoque Paulus visus est dicens : « Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri

<sup>22</sup> Levit. xix, 2. <sup>23</sup> Jac. i, 15-16. <sup>24</sup> Jerem. iv, 4. <sup>25</sup> Coloss. iii, 3, 4.

Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo <sup>26</sup>. » Ejus enim participes facti per Spiritum, qui omnem in nobis impuritatem absque manus opera circumcidit, mortui sumus mundo, et optimam vitam vivimus Deo.

Τοιόσδε τις καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἡμῖν ἀνεφαίνετο λέγων· « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἔμοι κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. » Μέτοχοι γὰρ γεγονότες αὐτοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος, τοῦ πασαν τὴν ἐν ἡμῖν ἀκαθαρσίαν ἀχειροποιήτως περιτέμνοντος, ἐνκράυθημεν τῷ κόσμῳ, ζῶμεν δὲ τὴν ἀρίστην ζωὴν τῷ Θεῷ.

Igitur octava die fit circumcisio propter resurrectionem Christi : neque ante octavam ; non enim ante resurrectionem datus est Spiritus, sed post ipsam, sive, ipso resurrectionis tempore, cum suis quoque discipulis insufflavit et dixit : « Accipite Spiritum sanctum <sup>27</sup>. » Judæis itaque convenit illa quæ ferro fiebat circumcisio ; servi enim adhuc erant, et legi adhuc vindicti obnoxii : animadversionis autem signum est ferrum. Nobis autem, utpote liberis ac spiritalibus, spiritalis est augmentum, quæ omnes ex nostris animabus sordes ejicit, et perfectionem in splendore pietatis per fidem infert. Per veriores quippe et spiritalium circumcisionem perfectæ pietatis gloriam impleri, observatis rursus iis quæ de Abrahamo patriarcha scripta sunt, videbimus.

**433** Scriptum enim est de illo quod erat nonaginta novem annorum cum Deus circumcisionem utiliter imperavit ei <sup>28</sup>, quo ceu manifesto aliquo signo docet circumcisionem esse quasi vestibulum et aditum quemdam perfectionis ad virtutem, imo vero neminem illic plane venire unquam posse qui non habeat puritatem quæ circumcisione carnali adumbrata est : perfectionis quippe symbolum est centenarius numerus. Ante perfectionem igitur est circumcisio. Hæc enim præeundo, ad illam facile nos adducit. Sed non in his tantum consistunt spiritalis circumcisionis commoda, verum ipsam duntaxat iis qui in Christo sunt liberam debitam comperiemus. Liber autem in Christo est quicumque diaboli servitutem et peccati jugum excussit, et illorum vincula dirupit, ut scriptum est <sup>29</sup>, clarumque et tyrannidibus expertem justitiæ gloriam induit, justitiæ nimirum quæ est in fide Christi. Quod autem circumcisio, quæ fit octava die, liberis conveniat, non autem servis, si divinam Scripturam percurremus, nullo rursus modo ambigemus. Ismael, filius patriarchæ ex ancilla Agar, circumcisis quidem fuit, sed non in octava, imo potius in anno tertio decimo. Sic enim scriptum est : « Circumcidit Abraham Ismael filium suum, qui erat tredecim annorum <sup>30</sup> ; » ut servæ Jerusalem filium, hoc est Israel, cum octava, tum duodecima die excidisset, divinus sermo nobis ostenderet. Excidit enim octava die, ut qui suscipere noluerit resurrectionis Salvatoris, quæ facta est octava die, prædicationem, id est Evangelium Christi, per quod dubium non erat capto ad fidelem adjumento circumcisis quoque fore in spiritu. Excidit præ-

καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῆ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ ἀληθεύων ἐρεῖ τις, ὅτι τῷ κόσμῳ τευθήσεται τις, τὰς ἐν κόσμῳ διὰ Θεοῦ ἡδονὰς παραितούμενος ;

Οὐκοῦν κατὰ τὴν ὀγδόην ἡ περιτομὴ διὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐ πρὸ τῆς ὀγδόης· οὐ γὰρ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἡ τοῦ Πνεύματος δόσις, ἀλλὰ μετ' ἐκείνην ἐστίν, ἦτοι κατ' αὐτὸν τῆς ἀναστάσεως τὸν καιρὸν, ὅτε καὶ τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς ἐνεφύσησε λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἰουδαίους μὲν οὖν ἡ διὰ σιδήρου πρεπωδεστέρα περιτομὴ· δούλοι γὰρ ἔτι, καὶ ὑπὸ νόμον τὸν κολαστὴν· κολάσεως δὲ σημεῖον ὁ σιδήρος· ἡμῖν δὲ ὡς ἐλευθέρους καὶ πνευματικοῖς ἡ διὰ πνεύματος κάθαρσις, πάντα μὲν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐκπέμψουσα μολυσμὸν, τὸ δὲ τέλειον ἐν λαμπρότητι τῆ κατ' εὐσέθειαν διὰ πίστεως εἰσχομίζουσα. Ὅτι γὰρ διὰ τῆς ἀληθεστέρας καὶ πνευματικῆς περιτομῆς, τῆς κατ' εὐσέθειαν τελειότητος ἀποπληροῦται τὸ καύχημα, περισκεψάμενοι πάλιν τὰ ἐπὶ τῷ πατριάρχῃ γεγραμμένα, θεωρήσομεν. Γέγραπται τοίνυν περὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ, ὡς ἦν μὲν ἐτῶν ἐννέα καὶ ἐννεήκοντα τὸν ἀριθμὸν, ἐνομοθέτει δὲ τότε χρησίμως αὐτῷ τὴν περιτομὴν ὁ Θεὸς, σημεῖον ὡσπερ τι καὶ τοῦτο τιθεὶς ἑναργές, ὅτι πρόθυρον ὡσπερ καὶ προεισαγωγὴ τίς ἐστι τῆς εἰς ἀρετὴν τελειότητος ἡ περιτομὴ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὄλως ἀφιζέσθαι ποτε πρὸς τοῦτό τινα σαφῶς ὑπαδηλών, μὴ τὴν ἐκ τῆς περιτομῆς σκιαγραφουμένην ἔχοντα κάθαρσιν· τελειότητος γὰρ σύμβολον ὁ ἐκατὸν ἀριθμὸς. Πρὸ τῆς τελειότητος τοίνυν ἡ περιτομὴ. Προβαδίζουσα γὰρ αὕτη πρὸς ἐκείνην ἡμᾶς ἀνακομίζει βραδίως. Ἄλλ' οὐ μέχρι τούτων ἡμῖν τὰ ἐκ τῆς περιτομῆς περιορίζεται χρήσιμα (περιτομῆς δὲ, φημί, τῆς ἐν πνεύματι), ἀλλ' ἦδη καὶ μόνοις αὐτὴν τοῖς κατὰ Χριστὸν ἐλευθέρους χρεωστούμενην εὐρήσομεν. Ἐλευθέρους δὲ ὅπως πάντως ἐστὶν ἐν Χριστῷ, τὴν μὲν ὑπὸ τῷ διαβόλῳ δουλείαν καὶ τὸν τῆς ἀμαρτίας ζυγὸν ἀποσεισάμενος ὁ ἄνθρωπος, καὶ διαβρήξας μὲν τοὺς ἐκείνων δεσμούς, καθὰ γέγραπται, τὸ δὲ λαμπρόν τε καὶ ἀτυράννευτον τῆς δικαιοσύνης ἀναδησάμενος καύχημα, δικαιοσύνης, φημί, τῆς ἐν πίστει Χριστοῦ. Ὅτι δὲ πρόπευσαν ἐλευθέρους μὲν τὴν ἐν ὀγδόῃ περιτομὴν εὐρήσομεν, δούλοις δὲ οὐκ ἔτι, τὴν ἱεράν τε καὶ θείαν περινοστοῦντες Γραφήν, κατ' οὐδένα πάλιν ἐνδοιάσομεν τρόπον. Οὐκοῦν ὁ μὲν Ἰσμαὴλ, ὁ ἐκ θεραπεινῆς τῆς Ἄγαρ τῷ πατριάρχῃ γεγεννημένος υἱὸς, περιετέμνετο μὲν, ἀλλ' οὐκ ἐν ὀγδόῃ, ἐν ἔτει δὲ μᾶλλον τῷ τρισκαίδεκάτῳ. Γέγραπται γὰρ οὕτως, ὅτι « Περιετέμεν Ἀβραάμ Ἰσμαὴλ τὸν υἱὸν αὐτοῦ δέκα καὶ τριῶν ἐτῶν, » ἵνα τὸν τῆς δουλευούσης Ἰερουσαλήμ υἱὸν, τουτέστι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τῆς ὀγδόης ἐκπεσόντα, καὶ τῆς δωδεκάτης,

<sup>26</sup> Galat. iv, 14. <sup>27</sup> Joan. xx, 22. <sup>28</sup> Gen. xvii, 24. <sup>29</sup> Psal. cvi, 14. <sup>30</sup> Gen. xvii, 25.



ὁ θεὸς ἡμῖν ἐπιδείξει λόγος. Ἐκπίπτει μὲν γὰρ τῆς ὀγδόης, ὡς οὐκ ἐθελήσας προσδέξασθαι τῆς ἐν ὀγδόῃ γενομένης ἀναστάσεως τῷ Σωτῆρι κήρυγμα, τούτεστι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, δι' οὐπερ ἦν οὐκ ἀμφίβολον ὠφελούμενους εἰς πίστιν, καὶ ἐν πνεύματι περιτέμενσθαι. Ἐκπίπτει δὲ πάλιν καὶ τῆς δωδεκάτης, ὡς ἐν ἀνίγμاتي τὸν ἱερὸν τῶν ἀποστόλων χορὸν ταῖς ἀπειθείαις ἐξωθούμενος, ἄγευστός τε καὶ παντελῶς ἀπίρατος τῆς παρ' ἐκείνων διδασκαλίας διατελεῖν προθυμούμενος. Ὁ μὲν οὖν οἰκέτης ἐν τούτοις ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας ἐλεύθερος Ἰσαάκ ἐν ὀγδόῃ περιτέμενεται. Οἱ γὰρ τῆς ἐλευθέρας ἐλεύθεροι παῖδες, τῆς ἄνω, φαιμέν, Ἱερουσαλήμ, προσδεξάμενοι τὴν ὀγδόην, τούτεστι τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν πεπλουτήχασιν, ἀπάσης αὐτοὺς ἐλευθερώσασαν ἀμαρτίας, καὶ θανάτου μὲν ἀπαλλάττουσαν, ἐπειδὴ καὶ ἀμαρτίας, ἐξ ἧς καὶ δι' ἦν ὁ θάνατος, εἰς δὲ τὴν τοῦ Χριστοῦ ζωὴν μεθορμίζουσαν. Ὅτι δὲ πάλιν, πρὸς οἷς ἤδη φθάσαντες διειρήκαμεν, καὶ θανάτου λύσις, καὶ φθορᾶς ἀνατροπή, διὰ τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς εὐρίσκεται, θεωρήσομεν εὐκόλως, τὸ τῆς καλουμένης Ἐξόδου πολυπραγμονοῦντες βιβλίον. Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ μακάριος διὰ θεοῦ προστάγματος πρὸς Φαραὼ τὸν τῶν Αἰγυπτίων ἐστέλλετο τύραννον, ὅτι τῆς μακρᾶς ἐκείνης δουλείας ἀνεῖναι προσήκοι τὸν Ἰσραὴλ ἀπαγγέλλων. Καὶ δὴ καὶ ἐθάδιζεν, ὡς ἤδη περιτευξόμενος ὧν εἰρήκαμεν χάριν ἢ ἄλλ' ἐγένετο, φησὶν, ἐν τῇ ὁδῷ, ἐν τῷ καταλύματι, συνήτησεν αὐτῷ ἄγγελος, καὶ ἐζήτηι αὐτὸν ἀποκτείνει. Καὶ λαβοῦσα Σεπφώρα ψῆφον, περιέτεμε τὴν ἀχροουστίαν τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ εἶπεν Ἐστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ, διότι εἶπεν Ἐστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. Ἐνταῦθά μοι τίθει τὸ οὖς ἀκριβῶς. Μωσῆα μὲν γὰρ ὁ λεγόμενος ἄγγελος διαχειρίσασθαι καὶ ἀποκτείνει ζητεῖ, ἀναχωρεῖ δὲ μόλις αὐτοῦ καὶ ἀπανίσταται, τὴν τοῦ παιδίου περιτομὴν δυσωπούμενος, ἦν διὰ ψήφου Σεπφώρα δημιουργήσασα, τὸ χρῶν ἀποπληρῶσα φησιν. Ἐστη γὰρ τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου, τὸν Μωσῆως ὀλοθρευτὴν ἀποσοδοῦσα, βοᾷ. Ἄλλ' εἰ μή τις καὶ τούτοις μυστικῶς ἐνεκρύπτετο λόγος, ποῖον ἂν, εἰπέ μοι, πιθανὸν ἐπιδέξαιτο νοῦν, τὸ τῆ τοῦ παιδίου περιτομῆ τὸν ἱεροφάντην σώζεσθαι Μωσῆα, καὶ θηρίου δίκην ἐπιπηδῶντα τὸν ὀλοθρευτὴν τῆ τοῦ αἵματος ἐπιδείξει καταλῆξαι μὲν τῆς ἐφόδου λοιπῶν, ἀνασειράζεσθαι δὲ ὡσπερ καὶ ὀπίσω χωρεῖν; Οὐκοῦν (ἐπ' ἐκεῖνο γὰρ δὴ καὶ πρῶτον βαδιοῦμαι τῶν ἄλλων), οὐκ ἤρκεσεν εἰς σωτηρίαν τῷ μακαρίῳ Μωσῆι τὸ ἐκ τῆς ἰδίας περιτομῆς ἀγαθόν, ἦτοι καύχημα (δεῖν γὰρ οἶμαι μᾶλλον οὕτως εἰπεῖν) οὐ γὰρ ἀνατρέφει τὸν θάνατον κατὰ παντὸς ἀδιακρίτως ἐρχόμενον, πονηροῦ τε καὶ ἀγαθοῦ, τῆς κατὰ νόμον περιτομῆς ἢ δυνάμις φοβεῖ [ἴσ. σοβεῖ] δὲ καὶ ἄκοντα, καὶ ἀνατρέπει λυσῶντα, τοῦ νέου λαοῦ, τούτεστι, τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων, ἢ ἐν πνεύματι περιτομῆ, διὰ τῆς Σεπφώρας, τούτεστι τῆς Ἐκκλησίας, ἤρι-

A terea duodecima : quo obscure innuitur sacrum apostolorum chorum incredulitate sua repellere, nec illorum doctrinam ullo modo gustare velle. Et hæc quidem quod ad servum attinet : Isaac vero qui natus est liber ex libera, octava die circumciditur. Liberi quippe ex libera filii, supernæ videlicet Jerusalem, assumpta octava, id est Christi resurrectione, spiritali quoque circumcissione sunt ditati, quæ eos ab omni peccato liberat, et a morte, quandoquidem a peccato vindicat ex quo et per quod mors est, et ad Christi vitam transfert. Rursus autem dissolvi mortem, et corruptionem destrui per spiritalem circumcissionem, facile reperiemus, si librum Exodi studiosius scrutemur. Beatus quippe Moses divino jussu ad Pharaonem Ægyptiorum tyrannum missus est, denuntiaturus longa servitute liberandum esse Israclem. Profectus est igitur eo consilio. « Sed factum est in via, inquit, in diversorio, obviavit ei angelus Domini, et quærebat eum interficere. Et assumpto Sepphora calculo circumcidit præputium filii sui : et procidit ad pedes ejus, et dixit : Stetit sanguis circumcisionis infantis mei. Et recessit ab eo, propterea quod dixit : Stetit sanguis circumcisionis infantis mei ». Hic mihi patientem aurem accommoda. Mosen occidere et interficere quærit, dictus angelus, et ægre discedit ab eo indignatus ob pueri circumcissionem quam Sepphora calculo cum peregisset, munus suum implisse ait. Stetit enim sanguis circumcisionis infantis mei, clamat, ut Mosis exterminatorem arceret. Sed nisi ratio quædam mystica in his lateat, quem sensum, obsecro, capiet, quod infantis circumcissione Moses sacrorum interpres servatur, et crudelis exterminator exhibitus cruce compescitur, ac retro quodammodo vestigia flectit? Igitur, hoc enim primum omnium aggrediar, non satis fuit ad salutem beato Mosi suæ circumcisionis bonum vel gloriatio. Sic enim potius dicendum reor : non enim mortem quæ omnes passim bonos ac malos invadit, circumcisionis legalis vis destruit : sed vel nolentem et in rabiem actam repellit ac evertit, novi populi, hoc est eorum qui in Christum crediderunt, spiritalis circumcisio, quæ per Sepphoram, id est Ecclesiam rectissime peragitur. Quomodo igitur, inquiet jure aliquis, in spiritali novi populi circumcissione Israel etiam hujus experts salvatur? Respondemus, quod ad Israelitas attinet qui noluerunt admittere resurrectionem Salvatoris nostri Christi, regnaturam fuisse mortem in perpetuum : sed postquam fideles eam susceperunt, in totam naturam resurrectionis permanasse gratiam, 435 universis quodammodo porrectam per spiritalem circumcissionem, tametsi multa resurrectionis cum in his, tum in illis differentia cernitur. Qui enim fidem Christi rejiciunt, et incredulitate sua vitæ largitorem offendunt, resurrectionis vim

<sup>30</sup> Exod. iv, 24, 25.

tantum obtineant, ut reviviscant. Reviviscant enim in condemnationem qui non dilexerint Christum qui justificat; sed qui resurrectionem Salvatoris demirantur, ejusque mandata sincere observant, in resurrectionem vitæ, ut scriptum est<sup>31</sup>, ex ea terra in qua sunt egredientur. Populus igitur in spiritu circumcisis, suum quoque bonum in incredulos porro transmittet. Ei quippe proprie resurrectionis gratia debetur: sed eam in alios transfundet, Deo totam solerti consilio naturam servare volente. Ut enim Paulus ait<sup>32</sup>: Sicut nos aliquando non credidimus in misericordiam Israelis, ut per illorum credulitatem gratiam per Christum lucraremur; ita et isti nunc non crediderunt in nostram misericordiam, ut et ipsi rursus misericordiam consequantur, transmittente in eos Salvatore nostro Christo per nostram fidem resurrectionis bonum. Quæ enim credentibus debentur, convenientius toti naturæ tribuuntur. Idcirco enim divinus quoque noster apostolus ille Paulus, resurrectionis futuræ mysterium relegens, primitias quidem Christum resurrecurum ait<sup>33</sup>. Primus quippe resurrexit a mortuis, sed deinde, inquit, « ii qui sunt Christi, in adventum ejus<sup>34</sup>. » Primum enim omnium resurrecturos ait eos qui conjuncti sunt ipsi per fidem, proprie ac peculiariter eis resurrectionem deberi ostendens, licet in totam naturam proprie ac vere extendatur, bonitate videlicet ac misericordia Dei, cui mortem abolere placuit. Observa autem Sepphoram filium ferro non circumcidere: in signum etenim punitionis ferrum accipi solet, et iis qui sub lege castigatrice debebant convenit; sed calculo, ut scriptum est<sup>35</sup>, quo Christus figuratur. Soliditas enim et perfecta in omnibus naturæ Unigeniti firmitas per eum significatur. Proindeque in sanctis prophetis adamantem Christum Deus ac Pater vocabat, dicens: « Ecce ego impono adamantem in medio populi mei Israel<sup>36</sup>. » Adamas enim hic rursus significat divinam et ineffabilem Verbi naturam adversariis nullo modo credere posse. Sic divinus ille noster Josue, qui mortuo Mose populi dux suscectus **436** est, divino calculo purificavit filios Israel, et cum pugnandum esset in hostes, jussit eos prius armari quodammodo circumcissione, gnarus haud aliter posse morte superiores evadere qui jamjam pugnaturi erant. Sic autem de ipso scriptum est: « Et dixit Dominus ad Jesum: Fac tibi ipsi cultros petrinos de petra acuta; et sedens, circumcide filios Israel. Et fecit Jesus cultros petrinos, et circumcidit filios Israel<sup>37</sup>. » Ille enim petra nomen solidum et infractum Dei sermonem significat. Acumen autem vim cuncta penetrandi et acutissimam ejus efficaciam denotat, quandoquidem noster Paulus, ille sacris ac divinis Scripturis innutritus, « Vivum et efficacem, et penetrabiliorem omni gladio ancipiti, » divinum sermonem appellat, « et pertingere » ipsum

στα δη λίαν επιτελουμένη. Πῶς οὖν, εἴποι τις ἄν, καὶ λίαν εἰκότως, ἐν τῇ τοῦ νέου λαοῦ κατὰ πνεῦμα περιτομῇ καὶ ὁ ταύτης ἀπείρατος Ἰσραὴλ περισώζεται; Πρὸς δὴ τοῦτο φάμεν, ὡς ὅσον μὲν ἤκεν εἰς τὸ μὴ θελῆσαι τὸν Ἰσραὴλ παραδέξασθαι τὴν ἀνάστασιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, βεβασιλευκεν ἂν καὶ εἰς τὸ διηγεκῆς ὁ θάνατος· ἐπειδὴ δὲ οἱ πιστεύσαντες παρεδέξαντο, δι' αὐτοὺς εἰς ὅλην διεβή τὴν φύσιν ἡ τῆς ἀναστάσεως χάρις, προτεινομένη τρόπον τινὰ τοῖς ὅλοις διὰ τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς· εἰ καὶ πολλὴ τις ἡ τῆς ἀναστάσεως ἐν τε τούτοις κάκεινοις ὁρᾶται διαφορὰ. Οἱ μὲν γὰρ τὸ πιστεῦσιν εἰς Χριστὸν ἐξουθούμενοι, καὶ ταῖς ἀπειθείαις ὑβρίζοντες τὸν χορηγὸν τῆς ζωῆς, ὅσον εἰς τὸ μόνον ἀναβιώσασθαι τὴν ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως κερδανούσι δύναμιν· ἀναβιώσονται γὰρ εἰς κατάχρισιν, οὐκ ἀγαπήσαντες τὸν δικαιοῦντα Χριστόν. Οἱ δὲ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀναστάσεως θαυμασταὶ, καὶ τῶν ἐνταλάτων γνήσιοι φύλακες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, καθὰ γέγραπται, τῆς ἐν ἡπέρ εἰσὶν ἐξοιχῆσονται γῆς. Παραπέμφει τοιγαροῦν ὁ ἐν πνεύματι περιτετμημένος λαὸς καὶ εἰς τοὺς ἀπίστους ἐτι τὸ ἴδιον ἀγαθόν. Αὐτῷ γὰρ κυρίως ἡ τῆς ἀναστάσεως ὀφείλεται χάρις, παραπέμφει δὲ καὶ εἰς ἑτέρους αὐτὴν, ὅλην ἐκ τέχνης ἀνασῶσαι τὴν φύσιν ἐθελῆσαντος τοῦ Θεοῦ. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλος φησιν, ὡςπερ ἡμεῖς ἡπιεθήσαμεν ποτε τῷ ἐλέφ τοῦ Ἰσραὴλ, ἵνα διὰ τῆς κείνων εὐπειθείας τὴν διὰ Χριστοῦ κερδάνωμεν χάριν· οὕτω καὶ αὐτοὶ νῦν ἡπιεθήσαν τῷ ἡμετέρῳ ἐλέει, ἵνα καὶ αὐτοὶ πάλιν ἐλεηθῶσι, παραπέμποντος καὶ εἰς αὐτοὺς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διὰ τῆς ἡμετέρας πίστεως τὸ ἐκ τῆς ἀναστάσεως ἀγαθόν. Τὰ γὰρ τοῖς πιστεύουσι χρεωστούμενα, πρεπωδέστερον ὅλη δωρεῖται τῇ φύσει. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν ἀπόστολος Παῦλος, τὸ περὶ τῆς ἐσομένης ἀναστάσεως ἀποκαλύπτων μυστήριον, ἀπαρχὴν μὲν τὸν Χριστὸν ἀναστήσεσθαι λέγει. Καὶ γὰρ δὴ καὶ ἐγήγερατο πρῶτος ἐκ νεκρῶν, ἀλλ' ἔπειτα φησὶν, οἱ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. Πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοὺς οἰκειωθέντας αὐτῷ διὰ πίστεως διαναστήσεσθαι λέγει, χρεωστομένην αὐτοῖς δὴ μάλιστα κυρίως τε καὶ ἰδικῶς ἐπιδεικνύων τὴν ἀνάστασιν, εἰ καὶ εἰς ὅλην διενεχῆται τὴν φύσιν, ἐξ ἀγαθότητος δηλονότι καὶ φιλανθρωπίας τοῦ παντελῶς καταργῆσαι τὸν θάνατον ἐθελῆσαντος Θεοῦ. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως οὐ σιδήρῳ περιτέμνει τὸ παιδίον ἡ Σεπφώρα (κολαστῆς γὰρ ὁ σιδήρος, καὶ τοῖς ὑπὸ νόμον τὸν κολάζοντα πρέπων), ἀλλὰ ψήφῳ, καθὰ γέγραπται, νοσομένη εἰς τύπον Χριστοῦ. Τὸ γὰρ ἄθραυστον καὶ στερεὸν ἐφ' ἅπασιν τῆς τοῦ Μονογενοῦς φύσεως διὰ τοῦτου σημαίνεται. Τοιγάρτοι καὶ ἀδάμαντα τὸν Χριστὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν ἀγίοις προφήταις ἀπεκάλεε λέγων· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐντάσσω ἀδάμαντα εἰς μέσον λαοῦ μου Ἰσραὴλ. » Τὸ γὰρ μηδαμῶθεν εἶκειν τοῖς ἀντιπίπτουσι δύνασθαι τὴν θείαν τε καὶ ἀρρήτον τοῦ Λόγου φύσιν, ὡς ἐν σχήματι πάλιν ὁ ἀδάμας ἡμῖν σημαίνει. Οὕτω δὲ ἡμῖν καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰησοῦς, μετὰ τὴν Μωσείω; στρατηγίαν, καὶ

<sup>31</sup> Joan. v, 29. <sup>32</sup> Rom. xi, 30, 31. <sup>33</sup> I Cor. xv, 20. <sup>34</sup> I Thess. iv, 14. <sup>35</sup> Exod. iv, 25. <sup>36</sup> Amos vii, 8. <sup>37</sup> Josue v, 2, 3.

τὴν ἐκείνου τελευταίαν εἰς ἡγεμονίαν κεκλημένους, ἅ αἱ, « usque ad divisionem animæ ac spiritus<sup>36</sup>. »  
 ὡς ἡμεῖς τῇ θεῖᾳ καθαρῶς ἀπετέλει τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ·  
 καὶ ἐπειπερ τῆς τῶν πολεμίων χειρὸς κατεξανίστα-  
 σθαι χρῆν, προεξοπλιζέσθαι τρόπον τινὰ διὰ τῆς  
 περιτομῆς εὐ μάλα διεκαλεύετο, οὐχ ἑτέρως ἔσεσθαι  
 τοῦ πίπτειν ἀμείνους, καὶ θανάτου κρείττονας, τοὺς  
 ὄσον οὐδέπω μαχομένους, εἰδῶς. Γέγραπται δὲ οὕτως  
 περὶ αὐτοῦ· « Καὶ εἶπε Κύριος τῷ Ἰησοῦ· Ποίησον  
 σεαυτῷ μαχαίρας πετρίνας, ἐκ πέτρας ἀκροτόμου, καὶ  
 καθίσας περιτέμε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ. Καὶ ἐποίησεν  
 Ἰησοὺς μαχαίρας πετρίνας, καὶ περιέτεμε τοὺς υἱοὺς  
 Ἰσραὴλ. » Ἐν γὰρ δὴ τούτοις ἡμῖν τὸ μὲν τῆς πέτρας  
 ὄνομα, τὸ οἶονεῖ πεπηγὸς τε καὶ ἄθραυστος τοῦ  
 Θεοῦ λόγου· τὸ δὲ λεγόμενον ἀκροτόμον, τὴν ἐν τῷ  
 καθικνεῖσθαι λεπτῶς εἰς ἅπαντα δύναμιν, καὶ τὴν  
 ἐξυτάτην ἐνέργειαν αὐτοῦ δηλοῖ, ἐπεὶ καὶ Παῦλος  
 ἡμῖν, ὁ τοῖς ἱεροῖς τε καὶ θεοῖς ἐντεθραμμένος Γράμ-  
 ματι, « Ζῶντα καὶ ἐνεργόν, καὶ τομώτερον ὑπὲρ  
 πᾶσαν μάχαιραν δίστομον τὸν θεῖον ἀποκαλεῖ λόγον,  
 δεικνύσθαι τέ φησιν αὐτὸν ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ  
 πνεύματος. » Ὁ δὲ οὕτως λεπτὸς καὶ τομῆς, ἐν  
 καρδίαις ταῖς ἡμετέραις διὰ τοῦ ἰδίου καθικνούμε-  
 νος πνεύματος, ἀπαλλάττει μὲν ἀπάτης ἀκαθαρσίας·  
 περιτεμῶν δὲ, ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, τὰ ἐφ' οἷς ἔσμεν  
 τῆς ἐσχάτης βδελυρίας ἀνάπλεω, καὶ ἀμώμους καὶ  
 ἀγίους ἐργάζεται. Ὅρα γὰρ μοι διαφανεστάτην ἐν  
 τούτοις τὴν τῆς ἀληθείας εἰκόνα. Ἔστι γὰρ ὁ μὲν  
 περιτέμνων Ἰησοῦς, οἱ δὲ ὑπομένοντες τούτο παρ'  
 αὐτοῦ, πᾶν παιδίον νέον, καθὰ γέγραπται, ὅστις οὐκ  
 οἶδε σήμερον ἀγαθὸν ἢ κακόν. Οἱ μὲν γὰρ τῆς Αἰγυ-  
 πτίων ἐκδεδημηκότες, τῆς ἀπειθείας ὀφώνιον τὴν  
 θείαν εἶχον ὀργὴν, καὶ πολυειδῆς αὐτοὺς κατὰ τὴν  
 ἐρημον ἐξεδέγετο κόλασις, δόξαν εἰκότως τῷ πανάγνω  
 Θεῷ μὴ εἰσαγαγεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν, ἣν ὤμοσε  
 τοῖς πατράσιν αὐτῶν. Οἱ δὲ αὐ μετ' ἐκείνους τῶν  
 τῆς ἀπειθείας ἐγκλημάτων ἐλεύθεροι, τύπον ἀνεπλή-  
 ρου τοῦ νέου λαοῦ, ὡς καὶ τὴν ἐν πνεύματι περι-  
 τομὴν διὰ Χριστοῦ λαμβάνειν, κατοικομένου πρὸς  
 ἀπώλειαν, καθάπερ ἀρτίως ἐλέγομεν, τοῦ ἀρχαίου  
 καὶ πρώτου λαοῦ, τούτεστι τοῦ Ἰσραὴλ. Περι-  
 τέμενται γε μὴν ὁ εὐγενῆς καὶ νέος λαὸς, Ἰησοῦ  
 διατάττοντος πέραν τοῦ Ἰορδάνου, καθὰ γέγραπται.  
 Ἔχει γὰρ οὕτω καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀληθείας θεωρούμενα.  
 Δεξιόμεθα γὰρ οὐδαμῶς τὴν διὰ τοῦ πνεύματος ἐν  
 καρδίᾳ περιτομὴν, οὐπω διαβιβάσθέντες Ἰορδάνην,  
 ἀλλ' ἐπέκαινα γεγονότες τῶν ἁγίων ὑδάτων. Ἐπει-  
 δὴ δὲ περιετμήθη πᾶς ὁ λαὸς διὰ προστάγματος  
 Ἰησοῦ, τὸ ἐκ τοῦ πράγματος εὐθὺς ἀνακαλύ-  
 πτει χρῆσιμον ὁ νομοθέτης, καὶ φησι πρὸς τὸν  
 ἄγιον Ἰησοῦν· « Ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ ἀφείλον τὸν  
 ὀνειδισμόν Αἰγύπτου ἀφ' ὑμῶν. » Ἐπὶ τίσιν οὖν  
 ἄρα τὸν Ἰσραὴλ ὠφελείσθαι δώσομεν; ἢ ποῖον αὐτὸν  
 ὀνειδισμόν ἀφαιρεθῆναι φαμεν; Τὴν δουλείαν δηλονό-  
 τι, καὶ τὸ ἐξ ἀσθενείας ἔτοιμον εἰς πλεονεξίαν, καὶ  
 προσέτι πόνους, τοὺς ἐπὶ πληρῶ καὶ πλινθεῖα. Ὅρα  
 ὅσον ἀπαλλάττει κακὸν τῆς ἐν πνεύματι νοουμένης  
 περιτομῆς ἡ δύναμις. Ἐξέλακε μὲν γὰρ τῆς τοῦ δια-

ait, « usque ad divisionem animæ ac spiritus<sup>36</sup>. »  
 Qui cum tam acutus et penetrans sit, et pertingat  
 usque ad nostrum spiritum, omni quidem nos im-  
 puritate liberat, et ineffabili ratione circumcisis  
 iis quæ nos summa execratione replent, sanctos  
 et immaculatos efficit. Vide enim clarissimam in  
 his, quæso, veritatis imaginem. Josue quippe circum-  
 cidit : circumciduntur autem ab eo omnes recens  
 nati, ut scriptum est<sup>37</sup>, qui nesciunt hodie bonum  
 aut malum. Qui enim ex Ægypto recesserant incre-  
 dultatis stipendium divinam iram habuerunt, variis-  
 que pœnis excepti sunt in deserto, cum sanctissimo  
 Deo visum esset in terram eos non introducere,  
 quam juravit patribus eorum. Qui autem  
 post eos incredulitatis crimine liberati sunt, novi  
 populi tyrum impleverunt, ut et spiritalem circum-  
 cisionem per Christum susciperent, in exitium pro-  
 lapsa, ut modo dicebamus, vetere primoque populo,  
 Israelitarum videlicet. Circumciditur porro nobilis  
 et novus populus Josue mandato ultra Jordanem,  
 ut scriptum est<sup>38</sup>. Ita se quippe ratio veritatis ha-  
 bet. Cordis enim spiritalem circumcisionem nequa-  
 quam suscipiemus, nondum Jordane trajecto, sed  
 ultra sanctas undas positi. Postquam autem jussu  
 Josue circumcisis est populus universus, utilitatem  
 rei legis auctor aperit, **437** et ad sanctum Josue  
 infit : « In hodierna die abstuli opprobrium Ægy-  
 pti a vobis<sup>39</sup>. » Quibus igitur in rebus Israellem  
 auxilium suscepisse fatebimur, aut quodnam op-  
 probrium ablatum dicemus? Servitutem nimirum,  
 et infirmitatem vi et injuriæ expositam, præterea  
 luto lateribusque fingendis labores. Vides quantis  
 malis liberat spiritalis circumcisionis vis ac ratio.  
 Animam hominis diaboli manu eripit, peccato quod  
 in nobis dominatur liberam ac immunem reddit,  
 et quavis malorum dæmonum tyrannide superiorem  
 efficit. Sed et a luto atque lateribus eam vindicat.  
 Non enim eam carnis voluptatibus amplius inqui-  
 nari, aut terrenis laboribus immisceri patitur, sed  
 morte et corruptione liberat; nec ea tantum præ-  
 stat circumcisio, sed nos præterea naturæ divinæ  
 consortes<sup>40</sup> per Salvatoris nostri Christi partici-  
 pationem reddit. Subjungit enim illius libri auctor,  
 filios Israel fecisse Pascha quartadecima die mensis,  
 et comedisse de frumento terræ azyma, et nova.  
 Non enim aliter participibus esse licet Agni veri,  
 qui tollit peccatum mundi, sed neque azymum et  
 novum evangelicæ prædicationis cibum reperire,  
 non prius trajecto mystico Jordane, et suscepta  
 vivi sermonis circumcisione, et nisi opprobrium  
 Ægypti, hoc est animæ labem prius absterserimus,  
 eo quo jam exposuimus modo. Deum autem exse-  
 crari eum qui nondum circumcisis sit, ut oppro-  
 brio et omni impuritate plenum, non quod carnem  
 exsecretur, quam condere delignatum non est, sed  
 vitiosis voluptatibus sane adhuc totum, ut ita lo-  
 quar, hominem, et in solidum mancipatum, rursus

<sup>36</sup> Hebr. iv, 12. <sup>37</sup> Josue v, 5. <sup>38</sup> Ibid. <sup>39</sup> Ibid. 9. <sup>40</sup> II Petr. 1, 4.

agnoscemus, cum ad sanctum Mosen et Aaron ita loqui comperiemus : « Hæc est lex ipsius Pascha. Omnis alienigena non comedet de eo : et omnem famulum, vel argento emptum circumcides eum : et tunc comedet de eo <sup>41</sup>. » Alienigenam quippe prorsus arcet, eum qui nondum per fidem Christo conjunctus est significans : eum autem qui peccato servit, et diabolo quodammodo mancipatus est, si prius circumcisis sit et purgatus, sacras attingere carnes opportune tunc sinit. Puri enim pure Christi participes erimus, juxta illud quod in **438** ecclesie concinne decantatur, *Sancta sanctis*. *Æquum* enim et consentaneum est, ut, cum Salvator noster Christus pro nobis mortuus sit <sup>42</sup>, neque legalibus nos aspersionibus, sed suo sanguine purificaverit, ei quoque nostram vitam consecremus, ac instar justri debiti ei, non nobis, vivamus, ac animarum nostrarum integram consecrationem ad sanctificationem retribuamus. Quod enim pretiosus sanguis et mors qui pro omnibus mortuus est Christi, cum ab omni malo nos liberarit, tum circumcisionem spiritalem nobis conciliarit, per quam supremo Deo jungimur, ex hoc etiam rursus loco videbimus. Scriptum enim est de successore Mosis, Josue nimirum, quiddam hujusmodi : « Et factum est post illa, et mortuus est Jesus filius Nave servus Domini, centum decem annorum. Et sepelierunt eum ad fines sortis ejus. Ibi posuerunt cum eo, in monumento, in quo sepelierunt eum ibi, cultros petrinus in quibus circumcidit filios Israel <sup>43</sup>. » Sepultus enim est mortuus beatus Josue, et defixi sunt apud monumentum cultri qui ad circumcisionis typum servierant : ut hinc rursus intelligamus morti Salvatoris nostri Christi spiritalis circumcisionis gratiam inhærere, omnium nobis celestium bonorum conciliatricem atque parariam. Intelligemus itaque illam in octava die circumcisionem, nihil Judaicum sentiendo, spiritalem esse purificationem, in fide et resurrectione Christi, peccati cujusvis depulsionem, mortis et corruptionis destructionem, conciliatricem sanctitatis et conjunctionis cum Christo, libertatis imaginem, familiaritatis cum Deo viam et januam. Satis itaque hactenus spiritalium observationum undique collegimus : quibus in duo, ut par erat, capita distinctis cum convenientem unicuique dissertationem fecerimus : dicendum superest, quam ob causam spiritalis ipsa circumcisio honori quoque Sabbati quodammodo prævaleat. Circumcisio enim suscipitur etiam in Sabbato, legem de cessando in die Sabbati nihil metuens.

πρόξενον, δι' ἧς τὸ συνάπτεσθαι τῷ ἐπὶ πάντας Θεῷ κερδαίνομεν, ἅν τούτῳ πάλιν ὑπόμειθα. Γέγραπται γάρ τι τοιοῦτο ἐπὶ τῷ μετὰ Μωσέα γεγονότι στρατηγῷ, φημί δὲ πάλιν Ἰησοῦ τῷ τῷ Ναυῆ · « Καὶ ἐγένετο μετ' ἐκεῖνα, καὶ ἀπέθανεν Ἰησοῦς ὁ υἱὸς Ναυῆ δούλος Κυρίου ἐκατὸν δέκα ἐτών. Καὶ ἔθαψαν αὐτὸν τὸ ὄρος τοῖς ὄρεσι τοῦ κλήρου αὐτοῦ. Ἐκεῖ ἔθηκαν μετ' αὐτοῦ εἰς μνήμα, εἰς ὃ ἔθαψαν αὐτὸν ἐκεῖ, τὰς μαχαίρας τὰς πετρίνας, ἐν αἷσι περιέτεμε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ. » Ἐθάπτετο μὲν γὰρ τεθνεώς ὁ μακάριος Ἰησοῦς · παρ- ἐπήγγοντο δὲ χρησίμως αἱ μάχαιραι τῷ μνημείῳ,

ἁλόλου χειρὸς τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, ἐλευθερὰν καὶ ἀνειμένην τῆς τυραννοῦσης ἐν ἡμῖν ἀμαρτίας ἀποτελεῖ, καὶ πλεονεξίας ἀπάσης τῆς ἐκ πονηρῶν δαιμόνων ἀμειβω δεικνύει. Ἄλλὰ καὶ πηλοῦ καὶ πλιυθείας ἀνήσιν. Οὐ γὰρ ἐτι μολύνεσθαι ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς, ἢ τοῖς περὶ γῆν ἐγκαταφύρεσθαι πόνους ἐξ, ἐλευθεροῖ δὲ καὶ θανάτου καὶ φοροῦ · καὶ οὐκ ἐν τούτοις ὅλα τὰ ἐκ τῆς περιτομῆς, ἀλλὰ καὶ θείας φύσεως ἀποτελεῖ κοινωνιῶν διὰ μετοχῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Ἐπισυνάπτει γὰρ τοῖς εἰρημένους ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεὺς, ὅτι καὶ ἐποίησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ Πάσχα, τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ ἡμέρῃ τοῦ μηνός, καὶ ἐφάγουσιν ἀπὸ τοῦ αἵτου τῆς γῆς, ἄζυμα καὶ νέα. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐτέρως δύνασθαι μετασχεῖν τοῦ Ἄμνου τοῦ ἀληθινοῦ, τοῦ ἀβροντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἄζυμὸν τε καὶ νέαν τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων εὐρέσθαι τροφῆν, μὴ προπαρελθόντας μὲν τὸν μουσικὸν Ἰορδάνην, τὴν δὲ ἐκ τοῦ ζῶντος λόγου λαβόντας περιτομῆν, καὶ προαποτριψαμένους τρόπον τινὰ, καθάπερ κηλῖδα ψυχικὴν, τὸν ὄνειδισμόν Αἰγύπτου, κατὰ τὸν ἀρτίως ἡμῖν διερμηνευθέντα τρόπον. Ὅτι γὰρ ὡς ὄνειδισμοῦ καὶ ἀκαθαρσίας ἀνάμειστον ἀπάσης, τὸν οὐπιω περιτετημένον καταμυσάττεται Θεός, οὐ τὴν σάρκα βδελυττόμενος, ἦν οὐκ ἀπηξίωσε δημιουργεῖν, ἀλλὰ τὸν ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡδοναῖς ὑγιῶς ἐτι καὶ ὀλοκλήρως, ἵνα οὕτως εἴπωμεν, ἔχοντα διὰ τὸ μηδὲν ἀποβαλεῖν, διαγνωσόμεθα πάλιν, ὅταν εὐρωμεν λέγοντα πρὸς τὸν ἄγιον Μωσέα, καὶ τὸν Ἄαρων · « Οὗτος ὁ νόμος τοῦ Πάσχα. Πᾶς ἄλλογενὴς οὐκ ἐδίζιται ἀπ' αὐτοῦ, καὶ πάντα οἰκέτην τινὸς καὶ ἀργυρῶνητον περιτεμεῖς αὐτὸν, καὶ τότε φάγεται ἀπ' αὐτοῦ. » Ἐξείργει μὲν γὰρ παντελῶς τὸν ἀλλόφυλον, τὸν οὐπιω διὰ πίστεως προσοικειωθέντα Χριστῷ διὰ τούτου δηλῶν · τὸν δὲ γε τῇ ἀμαρτίᾳ δουλεύοντα, καὶ τῷ διαβόλῳ τρόπον τινὰ καταπεπραμένον, προπεριτεμθέντα καὶ προκεκαθαρμένον τῶν ἱερῶν ἁπτεσθαι κρεῶν εὐκαίρως δὴ λίαν ἐφήσει τότε. Καθαροὶ γὰρ μᾶλλον καθαρῶς μεθέξομεν τοῦ Χριστοῦ, κτετὲ ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις εὐρύθμως ἀναφωνούμενον. *Τὰ ἄγια τοῖς ἀγίοις*. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως δίκαιόν τε καὶ πρέπον, ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ οὐ τοῖς κατὰ νόμον ἡμᾶς περιβρανατηρίοις καθαρῶσαντος, ἀλλ' αἵματι τῷ ἰδίῳ, καὶ ἡμᾶς αὐτῷ τὴν ἰδίαν ἀναθεῖναι ζωὴν, καὶ ὡς ἐν τάξει δικαίων ὀφλημάτων καταθέσθαι λοιπὸν τὸ μὴ πολιτεύεσθαι μὲν ἑαυτοῖς, ἀντιδιδόναι δὲ ὡσπερ τὴν ὀλοσχερῆ πρὸς ἁγιασμόν ἀφιέρωσιν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Ὅτι γὰρ ἡμᾶς τὸ τίμιον αἷμα καὶ ὁ θάνατος τοῦ ὑπὲρ πάντων ἀποθανόντος Χριστοῦ, καὶ παντός διέσωσε κακοῦ, καὶ τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς γέγονε

<sup>41</sup> Exod. xii, 15, 11. <sup>42</sup> Rom. v, 9. <sup>43</sup> Josue xxiv, 29 sqq.

πάλιν ἡμεῖς διὰ τούτου συνῶμεν, ὅτι τῷ θανάτῳ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς παραπέτηγεν ἡ χάρις ἡ πάντων ἡμῖν τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν προμνήστρια. Ἐκλιψόμεθα τοίνυν τὴν ἐν ὀγδόῃ περιτομῇ, Ἰουδαϊκὸν νοοῦντες οὐδὲν, τὴν διὰ πνεύματος κάθαρσιν, ἐν πίστει καὶ ἀναστάσει Χριστοῦ, πάσης ἀμαρτίας ἀποβολὴν, θανάτου καὶ φθορᾶς ἀναίρεσιν, πρόξενον ἀγιασμοῦ καὶ οικειότητος τῆς εἰς Χριστὸν, ἐλευθερίας εἰκόνα, τῆς πρὸς Θεὸν οικειώσεως ὁδὸν τε καὶ θύραν. Ἄλις μὲν οὖν ἦδη τῶν ἐπὶ τούτοις πανταχόθεν ἡμῖν ἡρατισμένων θεωρημάτων πνευματικῶν, διηρημένοι δὲ, ὡς εἰκός, τοῖν δυοῖν κεφαλαίοις, ἐκάστω τε τὸν αὐτῷ πρόποντα διηνητηχότες λόγον· λείπον ἂν εἴη καὶ χρεωστούμενον εἰπεῖν, ὅτου δὴ χάριν τῆς περιτομῆς τὸ χρῆμα τὸ πνευματικὸν καταναενιεύεται πως καὶ τῆς τοῦ Σαββάτου τιμῆς. Δεκτή γὰρ ἡ περιτομή καὶ ἐν Σαββάτῳ, τὸν ἐπ' αὐτῷ τῆς ἀργίας οὐ καταφρίττουσα νόμον.

Κατασημαίνοντες τοίνυν, τοῦ μὲν ἐν ἐβδόμῃ σαββατισμοῦ τὴν ἐκ φαυλότητος ἀπάσης βρασιώνην τε καὶ ἀργίαν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας σχολήν, σημαινούσης δὲ πάλιν τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς οὐδὲν παρὰ ταῦτα ἕτερον (ὡς ἐν ἐξηλλαγμένῳ τρόπῳ τὸ γὰρ, οἶμαι, τῶν περιττῶν ἐπιθυμιῶν ἀπαλλάττεσθαι, καὶ ἡδονῆς τῆς πλεονος, τὴν ἐκ φαυλότητος ἀργίαν ὠδίνειν διαφανῶς)· οὐχ ὅπως κατ' οὐδένα παραλύουσαν τρόπον τὸν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ νόμον τὴν περιτομῇ εὐρήσομεν, ἀλλ' ἦδη καὶ συνασπίζουσαν, καὶ εἰς ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν μονουχὴ καὶ συνθέουσαν λόγον, καὶ ὅτι προσῆκεν ἀργεῖν, καὶ ἀνεῖσθαι φαυλότητος ἀφανδὸν ἀγορεύουσαν, ὡς εἶναι ταυτὸν ἀμφοτέρα, τὸ τε περιτέμνεσθαι λέγω, καὶ τὸ ἀργεῖν ἐν Σαββάτῳ, καθόσον περ ἂν τις ἄριστά γε ποιῶν ὑπολάβοι, κατὰ τὴν ἐξ ἀμφοῖν εἰς ἓνα σκοπὸν συνδρομήν. Οὐ γὰρ δῆπου τῷ παχεῖ τῆς ἱστορίας προσεδρεύσομεν τύπῳ, προσβαλοῦμεν δὲ μᾶλλον πνευματικῶς τοῖς λογίοις τοῦ Πνεύματος. Οὐκοῦν ἀκατηγορήτως καὶ ἐν Σαββάτῳ τὸ ἐκ τῆς περιτομῆς εἰσθήσεται χρήσιμον, ἐπεὶ κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, βεβηλοῦσιν οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ναῷ τὸ Σάββατον ἱεουργοῦντες ἐν αὐτῷ, καὶ τῶν συνήθων οὐ καταλήγοντες, καὶ ἀνάιτιοί εἰσιν, ὡς αὐτοὶς αὐτοῖς μεμαρτύρηκεν ὁ Κριτής, εἰ δὴ μάλα καὶ λίαν εἰκότως. Ἔργων γὰρ ἱερῶν καὶ τῶν ὅσα τὸ Θεῖον εὐφραίνει ποῖος ἂν γένοιτο καιρὸς, ὅτι προσῆκεν ἡμᾶς ἀποσχέσθαι λέγων; τὸ δὲ καταλήγειν τῆς ἐν εὐσεβείᾳ σπουδῆς κατὰ τίνα χρόνον οὐκ ἐπιζήμιον; Φαυλότητος οὖν ἄρα, καὶ μόνης τῆς βδελυρᾶς ἀμαρτίας ἀξιεπαινετωτάτην ἔχει κατάλυσιν καὶ ἀνακωχὴν ἢ κατὰ τὸ Σάββατον ἀργία, διακωλύει δὲ οὐδαμῶς ἔργοις μὲν ἐφήδεσθαι τοῖς ἱεροῖς, ὅπερ δ' ἂν οἴηται τις πρὸς ὠφέλειαν ἔσεσθαι τῇ οικείᾳ ψυχῇ, τοῦτο καὶ λίαν ἐπιέγεσθαι περαινείν ὀρθῶς ἀνεγκλήτως ἐφίησι. Τοῦτο δ' ἂν ἴβωι αὐτὸ καὶ ἐν τῇ δυνάμει τῆς περιτομῆς εἰσχεκομισμένον τὸ χρήσιμον. Ἐν γὰρ τῷ τὰς εἰς τὸ φαῦλον ἡδονὰς ἀποτέμνειν, ἀργίας μὲν τῆς εἰς ἀμαρτίαν ὁρᾶται γένεσις, λατρείας δὲ τῆς ἐν πνεύματι καὶ πολιτείας τῆς ἱερωτάτης ἀρχῆς. Ἄλλ' ἦ γε διαφορὰ μικρὰ μὲν ἐν τούτοις, ἀναγκαῖα δ' οὖν ὁμῶς. Τὸ γὰρ ἄμφω μὴ ἐν ἐβδόμῃ τελεῖσθαι προστάττειν, μήτε μὴν ἐν ὀγδόῃ τυχόν, ὅτι διέσταλται πως, ὁ ἐφ' ἐκάστω λόγος ὀδῶσιν ἔνοεῖν. Ἄλλ' ἔχει τινὰ καὶ τοῦτο διάνοιαν οὐκ ἄκομψον, ὡς γέ μοι φαίνεται. Τὸ γὰρ ἀργῆσαι φαυλότητος, οὕτω πάντως ἐστὶ καὶ φαυλότητος ἀποβολή. Ἦρα μὲν γὰρ πολλάκις ἐν τῇ ἐν τὰ πάθη, τῆς μὲν διανοίας οὐκ ἐξῴθεν ὄντα

A Cum ergo septimæ diei sabbatismus cessationem et relaxationem ab omni nequitia et otium a peccato significet, rursus autem spiritalis circumcisio nihil aliud quam hæc ipsa tanquam alio modo designet: majoribus enim cupiditatibus 439 ac pluribus voluptatibus liberari, cessationem a vitio manifeste parere arbitror; non tantum circumcisionem nullo modo Sabbati legem evertere conperiemus, sed eam juvare, et in unam eandemque propemodum rationem concurrere, palamque docere a nequitia cessandum esse, adeo ut unum idemque sint hæc duo, circumcidi nimirum et cessare in Sabbato, quatenus ad unum scopum tendere rectissime censerique queunt. Non enim crasiori historiae typo inhærebimus, sed Spiritus oracula spiritaliter potius attendemus. Itaque circumcisio utiliter etiam fit in Sabbato; nam juxta Servatoris vocem, sacerdotes in templo Sabbatum violant, in eo sacra facientes, et consueta facere non cessantes, et sine crimine sunt, ut ipse ille iudex eis jure merito protestatus est<sup>44</sup>. Quodnam enim tempus est in quo cessare a bonis Deoque gratis operibus abstinere debeamus? aut quo tempore a pietatis studiis impune cessare possumus? Otium igitur illud Sabbaticum maxime laudabilem nequitiam et execrabilis peccati cessationem continet, sed nequaquam nos sanctis operibus oblectari prohibet, et quod animæ adjumento fore censueris, id te recte aggredi inculpate concedit. Id vero utilitatis in ipsa quoque circumcisionis virtute videre licet. In præcidendis enim voluptatibus improbis, initium quidem est cessationis in peccatum, sed spiritalis et sanctissimæ conversationis primordium. Verum exigua in his est differentia, nihilominus necessaria. Nam quod ambo nec septima nec octava die perfici jubet, distinctam esse quodammodo utriusque rationem significat. Sed et hoc non in elegantem habet, ut mihi videtur, intellectum. Cessare enim a peccato nondum plane est abjicere peccatum. Sæpe enim sedantur in nobis perturbationes, non tamen extra animum sunt penitus, sed sobria ratione ceu freno quodam ac præterea præ exercitationis laboribus ad invitam quietem adiguntur. Executere vero perturbationem, quoad homini convenit, aliud utique est ab ipso et 440 majus quiddam quam a perturbatione cessare. His ita statutis, cogitandum

<sup>44</sup> Matth. xii, 5.

est demum nos perturbationes aut voluptatis peccata non prius abjecturos, quod per circumcisionem significatur, nisi ab actu peccandi prius cessemus, et motus animi ad peccatum tendentes velut in quiete et otio sistamus. His enim quasi gradibus quibusdam utentes ad id, quod majus et superius est ascendemus, integram scilicet perturbationum resectionem. Sed a perturbatione quidem cessare, ex iis est quæ in nostra potestate sita videntur; cessabimus enim a malo si nostram voluntatem ad meliora ferri sinamus: perturbatione vero liberari, opis certe non est nostræ, sed Christo revera conveniens opus, qui passus est pro nobis, ut omnia quoque ad vitæ novitatem reformaret<sup>45</sup>. Proindeque octavam diem circumcisio merito nacta est, tempus nobis resurrectionis quo renovandi sumus, ita ut loquar, significans: septimam vero quæ ei retro proxime conjuncta est, cessatio. A tergo enim quodammodo relinquatur, et aliquantum distat ab integra perturbationum resectione, temporaria et voluntaria cessatio.

Χριστῷ τῷ παθόντι ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα καὶ πάντα μὲν ὀγδόην ἢ περιτομῆ πρεπόντως ἀπεκληρώσατο, εἰσκομιζουσα καιρόν· γείτονα δὲ τὴν ὑπίσω βραχὺ, καί ται βραχὺ τῆς ὀλοκλήρου τῶν παθῶν ἀποτομῆς,

κατὰ τὸ πάντῃ· λογισμῷ δὲ τῷ σώφρονι, καθάπερ τινὶ χαλινῷ, περινεχθέντα βιαίως εἰς ἀπέδουσαν αὐτοῖς ἡσυχίαν, ἀλλὰ καὶ τοῖς εἰς ἀσκησιν πόνοις καὶ οὐχ ἐκόντα παραχωρεῖ[ν]. Τὸ δὲ ἀποσεισασθαι πάθος, ὅσον ἀνθρώπῳ πρέπει, πάντως γε δήπου καὶ ἕτερον τι παρ' ἐκεῖνὸ ἐστι, καὶ πολὺ τι μείζον παρὰ τὸ ἀργῆσαι πάθους. Διεσκευασμένων δὲ οὕτω τῶν ἐπὶ τοῦτοῖς λόγων, προσήκει λοιπὸν ἐννοεῖν, ὡς οὐ πρότερον ἐπὶ τὴν τῶν παθῶν, ἤτοι τῶν ἐξ ἡδονῆς πταισμάτων, ἤξομεν ἀποβολὴν, ὃ καὶ διὰ τῆς περιτομῆς σημαίνεται, μὴ οὐχὶ τῆς κατ' ἐνέργειαν δραστηκῆς κακίας προκαταλύοντες, καὶ ἰστώντες ὡσπερ εἰς ἀργίαν τὰ εἰς πλημμέλειαν τρέχοντα τοῦ νοῦ κινήματα. Βαθμῷ γὰρ ὡσπερ τινὶ τότε τῷ τοιοῦτῳ χρησάμενοι, καὶ προσέτι μείζον καὶ ὑπερτεροῦν βραδίως ἀναθησόμεθα [Ἰσ. ἀναθησόμεθα], τὴν ὀλοσχερῆ φημι τῶν παθῶν ἀποτομῆν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἀργῆσαι πάθους, ἔχει τινὰ μοῖραν τοῦ καὶ ἐφ' ἡμῖν κείσθαι δοκεῖν· καταλήξομεν γὰρ τοῦ κακοῦ τοῖς ἀμείνοσι τῶν ἰδίων θελημάτων ἐπιδιδόντες τὴν ῥοπήν· τὸ δὲ ἀπαλλάττεσθαι πάθους, οὐχὶ πάντως ἐφ' ἡμῖν, ἔργον δ' ἂν εἴη πρέπον ὄντως ἀναβρύθμιση πρὸς καινότητα ζωῆς. Διὰ τοι τοῦτο τὴν τὸν ἀνακαινιστὴν, ἐν οὕτως εἶπω, τῆς ἀναστάσεως τὴν ἐβδόμην, ἢ ἀργία. Λεῖπεται γὰρ πως, καὶ ὅπως κείται βραχὺ τῆς ὀλοκλήρου τῶν παθῶν ἀποτομῆς, ἢ πρόσκαιρός τε καὶ κατὰ θέλησιν ἀργία.

<sup>45</sup> Rom. xii, 2.

## ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΠΕΜΠΤΩ ΒΙΒΛΙΩ.

### CAPITA

QUÆ IN LIBRO QUINTO CONTINENTUR.

- I. Quod non horis, ut perperam Græci sentiunt, necessitate quadam res humanæ subjectæ sint, sed voluntate nostra seramur in bonum sive malum; et quod Dei nutu gubernemur.
- II. Quod post Servatoris crucem et tempus resurrectionis a mortuis firmiter in nobis Spiritus sanctus inhabitaverit.
- III. Quod nec Judæorum robore, nec aliorum ulla vi adactus mortem in cruce sustinuerit, sed ipse ultro pro nobis eam pertulerit, ut omnes servaret.
- IV. Quod secundum naturam sit Filius nequaquam creaturis similis quoad substantiæ rationem.
- V. Quod minor non sit Deo ac Patre Filius, virtute et sapientia, sed ipsamet potius sapientia et virtus ejus.

- A'. "Ὅτι κατὰ Ἑλλήνων ἀμαθεῖς ὑπονοίας, οὐ ταῖς ὥραις ὡς ἐξ ἀνάγκης ὑπόκειται τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως ἰδίως ἐπὶ τε τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ ἐναντίον ἐργάμεθα, καὶ ὅτι τοῖς τοῦ Θεοῦ πνεύμασι διοικούμεθα.
- B'. "Ὅτι μετὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος σταυρὸν κατὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν ἐνφύλιση παρὶς ἡμῖν τὸ ἅγιον Πνεῦμα.
- Γ'. "Ὅτι οὐ τῆς Ἰουδαίων ἰσχυρῶς ἔργον ἦν τὸ ἐπὶ σταυρῷ πάθος, οὐδὲ ἐκ τῆς τιμῶν πλεονεξίας ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' αὐτὸς ἐκῶν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦτο πέποιθεν, ἵνα πάντας διασώσῃ.
- Δ'. "Ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, τῆς πρὸς τὴν κτίσιν ὁμοιότητος ἀνθρωπίνου κατελέως, ὅσον εἰς οὐσίας λόγον.
- E'. "Ὅτι οὐκ ἐλάττω ἐν δυνάμει καὶ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, μᾶλλον δὲ αὐτοσοφία καὶ δυνάμις αὐτοῦ.

ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ  
BIBΛΙΟΝ ΠΕΜΠΤΟΝ.

IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER QUINTUS.

Ἔλεγον οὖν τινες ἐκ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν Οὐχ ἄ A 441-42 VII, 25. *Dicebant ergo quidam ex Hierosolymitis : Nonne hic est quem quærunť inter-*  
φετός ἐστὶν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτείνειαι;

Ἐορτῆς εὐσης τῆς κατὰ νόμον Σκηνοπηγίας κατωνομασμένης, καὶ ἐξ ἀπάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς παροικίδος συνδεδραμηκότων Ἰουδαίων εἰς Ἱεροσόλυμα (τοῦτο γὰρ ἦν τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν), τὴν πρὸς ἅπαντας διδασκαλίαν ἐποιεῖτο Χριστός. Οὐ γὰρ δήπου μόνοις προσελάλει τοῖς ἀστικοῖς. Οὐκοῦν ἀνάγκη ζητεῖν τόν γε ὅλως χρηστομαθῆ καὶ φιλήκοον, τί τὸ πεπεικός τὸν θεῖον εὐαγγελιστὴν, τὴν μὲν ἄλλην ἅπασαν τῶν Ἰουδαίων ἀγέλην σιωπῶσαν εἰσάγειν, Ἱεροσολυμίτας δὲ μόνοις τῶν ἐπὶ τούτῳ προσάφαι λόγων· τί δὲ ἄρα διεσκαμμένοι, καὶ καθ' ἑαυτοὺς ἐνθυμούμενοι τὰ τοιαῦτά φασιν· σχῆμα γὰρ τῷ λόγῳ περιτίθεται. Βαθύ τι τοιγαροῦν πρὸς τοῦτον ἐροῦμεν· Οὐκ εὐαρίθμητα κατὰ τὸ ἄστῳ σημεῖα πεποιηκότος τοῦ πάντων Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, συχνότερον δὲ τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐνδιατριβόντος, ὑποπειθόντος δὲ πως, ἡρέμα βαδίζουσιν εἰς τὸ λοιπὸν θελῆσαι πιστεῦειν αὐτῷ τῶν κατὰ τὸ ἄστῳ τινές, ἀλλ' οὔτε γυμνῶς, οὔτε μὴν ἐλευθέρως ἀγαπᾶν ἀπεστέλλων, τῶν ἡγουμένων καταπτοῦμενοι θράσει, καὶ πρὸς θεὸς ἐπιτιμίου οὐκ ἐξ ἐπιβουλῆς συνωθούμενοι. Τοῦτο γὰρ ἐδήλου σαφῶς ἐν τοῖς ἤδη παρεξηκσίον εἰρηκῶς ὁ μακάριος εὐαγγελιστῆς, ἐν παρβήσι μὴδένα λαλεῖν περὶ αὐτοῦ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων. Ἰουδαίους γὰρ ἐν τούτοις τοὺς ἡγουμένους ἀποκαλεῖ λοιπὸν, κατοκνήσας, ὡς γ' ἔμοι φαίνεται, τοῖς οὕτως ἀπεγνωσμένοις τὴν τῶν ἡγουμένων ἐπωνυμίαν χαρίζεσθαι. Παρβήσιαζομένου τοιγαροῦν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ταῖς τῶν ἀρχόντων ἀπονοταῖς ἐπιτηδῶντος εὐτόνως, διελέγοντός τε, καὶ μάλα σαφῶς, ὡς οὐδεὶς μὲν αὐτοῖς τοῦ νομοθέτου λόγος, ἐπὶ δὲ τὸ δοκοῦν ἕκαστοι καὶ λίαν εὐπετῶς ἀποκλίνοντες, καὶ εἰς τὸ φονεῖν ἀπερὶσκεπτῶς ὡς ἐπὶ μὴδὲν τῶν φαύλων ἐξωλισθῶν, ὑπομένοντός τε τῶν ἀηδῶν ἐπὶ τούτοις οὐδὲν παρ' ὧν ἦν εἰκὸς ὑποστήσεσθαι τὰ δεινὰ, αὐτὸ δὲ τοῦτο πρὸς ἀπόδειξιν καὶ πληροφορίαν τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ θεοπρεποῦς ἐξουσίας Ἱεροσολυμίται λαμβάνουσι, καὶ τοῖς ἤδη προτεθαυμασμένοις προσθήκην ὡσπερ τινὰ καὶ τοῦτο δεχόμενοι, καὶ τοῖς προλαβοῦσιν ἐπισωρεύοντας, θερμότεροις λοιπὸν τοῖς κινήματιν ἐπὶ τὸ

441-42 VII, 25. *Dicebant ergo quidam ex Hierosolymitis : Nonne hic est quem quærunť inter-*

Cum festum esset quod Scenopogia secundum legem nuncupatum est, et ex omni, ut verbo dicam, circumjacente regione Hierosolymam Judæi convenissent, sic enim a legislatore constitutum erat, Christus universos edocebat: non enim solis urbicis verba faciebat. Quapropter quisquis est discendi audiendique cupidus, quærat necesse est quid instigarit divinum evangelistam, ut aliam quidem omnem Judæorum multitudinem silentem inducat, solos autem Hierosolymitas isthæc loquentes: aut quid porro consilii habeant ac verent in sese dum hæc aiunt: figura enim est in his verbis. Altius igitur aliquid ei respondebimus. Cum Servator noster Christus innumera propemodum signa fecisset in urbe, et frequentius Hierosolymis versaretur, eosque quodammodo persuaderet, sensim eo deducti sunt ex urbe nonnulli, ut ei de cætero crederent; sed nec aperte nec libere 443 acquiescere dicenti audebant, principum ferocitate perterriti, ac pænæ metu. Id enim clare ostendit beatus evangelista, cum antea dixit, neminem libere loqui de illo propter metum Judæorum. Judæorum quippe nomine hoc loco princeps appellat veritus, ut opinor, tam desperatis hominibus principum nomen largiri. Cum ergo summa libertate Servator noster Jesus Christus in principum vecordiam inveheretur, et manifeste probaret nihil eis legis auctorem esse curæ, sed unumquemque suæ libidini ac sententiæ obsequi, cædemque temere spirare ceu noxæ immunem: neque tamen idcirco grave quiddam ab iis pateretur a quibus extremo supplicio afficiendus videbatur, idipsum certe ad demonstrandam probandamque divinam qua præditus erat potestatem Hierosolymitæ assumunt, et ad ea quæ prius mirati fuerant hoc adjicientes ac prioribus accumulantes, vehementius tandem impelluntur ut ei credant. Quamobrem rationis indagine rei notitiam jure colligentes aiunt: « Nonne hic est quem quærunť interficere? » Cogita enim eos propemodum sublata circumlataque huc illuc manu osten-

dere Christum arguentem, et ridere cernentes A illorum jam mitigatam feritatem non humana certe ratione, sed virtute potius ac potestate divina. Notandum vero est solos Hierosolymitas reliquæ omnium Judæorum multitudini dissentanea loqui: quo pacto, dicam. Cum Servator noster Christus res præstantissimas exponeret, et Pharisæi ad hæc ringi cœpissent, et facinus audax apud se moliri, atque extrema quæque aggredi, ipse eos in legem peccare arguit, quod cædis occasionem quærendam esse decrevissent: « Nonne Moyses dedit vobis legem, et nemo ex vobis facit legem? Quid me quæritis interficere <sup>46</sup>? » Et quidem scopus omnis horum verborum in corda principum dirigitur: ergo turba tamen percellitur, cumque sermones illos gravate ferret, acerbius respondit dicens: B « Dæmonium habes: quis te quærit interficere <sup>47</sup>? » Verum neminem latere arbitror Christum hæc dicere, quod jam cædis occasionem quærare Pharisæos cerneret. Quo pacto igitur nonnullis hic factum negantibus, clamantibusque: « Quis te **444** quærit interficere? » soli Hierosolymitæ a reliquis dissentientes aiunt: « Nonne hic est quem quæruunt interficere? » Recte vero id illi quæruunt, ut tam audax facinus solis principibus ascribatur. Idcirco probabili quadam ratione adducimur ut putemus reliquam Judæorum gentem principum ignorasse consilium: Hierosolymitis autem qui plurimum cum eis versabantur, unamque simul urbem incolebant, et eos sæpius conveniebant, notum fuisse illud interficiendi Christi Servatoris consilium in eorum animis alte defossum. Et nefarius quidem ille Judæorum ordo non solum voce nostri Servatoris incusatus est, sed ab ipso quoque grege subdito, qui eorum recordia periit, ac præcipitavit. Nam ex ante dictis videre licet eum jam sitire et inflammarî Christianæ fidei desiderio, et exigua manuuctione indigere, quam si obtinuisent, illum cœlitus ad nos profectum facile suscepissent. Rei ergo sunt perditarum ovium pastores. Quod rursus testabitur Jeremias propheta clamans in hunc modum: « Quia pastores stulte egerunt, et Dominum non quæsierunt, propterea non intellexit omnis grex, et dispersi sunt <sup>48</sup>. »

δεομένην τῆς χειραγωγίας, ἥς εἴπερ ἔτυχον, εὐκόλως ἀν παραδέξωνται τὸν οὐρανόθεν ὡς ἡμᾶς ἀφιγμένον. Ὑπαίτιοι τοιγαροῦν τῆς τῶν προβάτων ἀπωλείας εἰσὶν οἱ τὸ ἡγεῖσθαι λαχόντες. Καὶ μαρτυρήσει πάλιν ὁ προφήτης Ἱερεμίας οὕτω βοῶν: « Ὅτι οἱ ποιμένες ἠφρονέυσαντο, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐζήτησαν, διὰ τοῦτο οὐκ ἐνόησε πᾶσα ἡ νομῆ, καὶ διεσκορπίσθησαν. »

VII, 26. *Ecce palam loquitur, et nihil ei di-* D *cunt.*

Rationibus magis magisque persuadentur, et clariori demonstratione confirmantur, securam Christi cernentes in loquendo libertatem. Sed et jure attoniti hærent, cum reperiunt impios et quos antea feroces agnoverant repente ad insolitam æquanimitatem delatos, et novam præ se ferre mansuetudinem. Hinc in suspiciones rationi con-

χρῆναι πιστεῦναι αὐτῷ συνελαύνονται. Δι' αὐτὸ φασιν, τὴν ἐκ λογισμοῦ εἰκότως ἐρανεζόμενοι γινώσιν· « Οὐχ οὗτός ἐστιν, ὃν ζητοῦσιν ἀποκτείναι; » Ἐννοεῖ γὰρ ὅτι μονονοῦχι καὶ ὑψηλὴν ἀνατείναντες χεῖρα, τῆδε χάκεισε περιχομιζόντες, δεικνύουσι μὲν τὸν ἐλέγχοντα, διαγελῶσι δὲ ἤδη τὴν ἐκεῖνων ἀτιθάσων ἀγριότητα κατηνασμένην ὀρώντες, οὐ λογισμῶ τῷ σώφρονι ποτε, θεοπρεπεῖ δὲ μάλλον δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ. Σημειωτέον δὲ, ὅτι τοῖς ἄλλοις ἅπασι τῶν Ἰουδαίων δχλοῖς Ἱεροσολυμίται μόνοι τάναντία φασί, καὶ ὅπως, ἐρῶ. Εἰσηγουμένου ποτὲ τὰ κάλλιστα τοῦ Σωτῆρος, ἡμῶν Χριστοῦ, παρε[ι]στήκεισαν οἱ Φαρισαῖοι διαπριόμνοι ἐπὶ τούτοις, ἀνακεκαλυμμένοι [Ἰσ. ἀνακεκλιμένοι] δὲ ἤδη πρὸς ἀμήχανον θράσος, καὶ τὰ ἐκ φόβου πράττειν ἐπειγόμενοι· πρὸς δὲ τοῦτο αὐτὸς ἐφασκε παρανομοῦντας ἐλέγχων αὐτούς, ὅτι προσήκει φονεῖν ἐγνωκότας· « Οὐ Μωσῆς ἔδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον; Τί με ζητεῖτε ἀποκτείναι; » Καὶ ὁ μὲν σύμπαρ τοῦ λόγου σκοπὸς τὰς τῶν ἡγουμένων κατατοξεύει καρδίας· ὑποπλήττεται δ' οὖν ὁμοῦς ἡ ἀγέλη..... φορητῶς δὲ διατεθεῖσα περὶ τοὺς λόγους, ὕβριστικώτερον ἀπεκρίνατο λέγουσα· « Δαιμόνιον ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκτείναι; » Ἄλλ' οἶμαι παντὶ τῷ δῆλον ὑπάρχειν, ὡς ἐπέειπερ ἐθεᾶτο φωνῶντας ἤδη τοὺς Φαρισαίους, ἐκεῖνά φησιν ὁ Χριστός. Πῶς οὖν ἀρνούμενων ἐνταῦθά τινων, καὶ τὸ, « Τίς σε ζητεῖ ἀποκτείναι, » βοῶντων, Ἱεροσολυμίται μόνοι τάναντία τοῖς ἄλλοις ἅπασι καταψηφιζόμενοι λέγουσιν· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτείναι; » Εὐ δὲ καὶ τοῦτο ζητοῦσιν, ἵνα τοῖς ἄρχουσι μόνοις ἐπιγράφηται τὰ τολμήματα. Οὐκοῦν πιθανός τις ἡμᾶς ἀναπέθει λόγος ἐνοεῖν, ὡς ὁ μὲν ἄλλος τῶν Ἰουδαίων ἠγνόησε δῆμος τὸν ἐν τοῖς ἡγουμένοις σκοπόν· Ἱεροσολυμίται δὲ κατὰ τὰ πλεῖστα συνόντες αὐτοῖς, καὶ μίαν συνοικήσαντες πόλιν, ἀεὶ τε περιτυγχάνοντες, ἴσασι πως τὸν ἐγκεχωσμένον αὐτοῖς ἀνόσιον ἐπὶ τῷ Σωτῆρῷ τῷ Χριστῷ σκοπόν. Καὶ συμβέβηκεν οὐ διὰ τῆς μόνης τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φωνῆς τὸ μίαιρον τῶν Ἰουδαίων κατηγορεῖσθαι στίφορ, ἀλλ' ἤδη καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ὑπ' αὐτοῖς πραττούσης ἀγέλης, ἣ ταῖς αὐτῶν ἀπονολαῖς διόλωλέ τε καὶ ἠνέχθη κατὰ κρημῶν. Καὶ γὰρ ἐστὶ πως ἐκ τῶν εἰρημένων διψῶσαν μὲν ἤδη καὶ ἐγκεκαυμένην ὡσπερ εἰς τὴν ἐπὶ Χριστῷ πίστιν ὄραϊν, ὀλίγης καὶ κομιδῆ λέγουσιν.

Ἐπιτείνουσι τῆς πληροφορίας ἐν ἑαυτοῖς τοὺς λόγους, καὶ εἰς φανερωτέραν ὡσπερ ἀναφοιτῶσιν ὑπόδειξιν, τὴν ἀκίνδυνον ὀρώντες παρῆρησιαν Χριστοῦ. Καταπλήττονται δὲ, καὶ σφόδρα εἰκότως, εἰς ἀμελέτητόν τε καὶ ἀσυνήθη μακροθυμίαν ὑπενεχθέντας εὐρίσκοντες τοὺς ἀνοσίους τὸ πάλαι, καὶ ὕβριστάς θεώμενοί τε καὶ ξένην ἐπιτηδεύοντας ἡμερότητα.

<sup>46,47</sup> Joan. vii, 19, 20. <sup>48</sup> Ibid. <sup>49</sup> Jerem. i, 21.



Μὲς εὐλόγους ἐντεῦθεν ἀποδημοῦσιν ὑποψίας· δι' ὧν δὲ πάλιν ὡς ἀνεξικακοῦντας θαυμάζουσιν, καὶ ἐφ' οἷς οὐδαμῶθεν ἐργίξεσθαι χρῆν, διὰ τούτων αὐτῶν κατηγοροῦντες ἀλλοσκονται, ὡς ἐν ἔθῃ παρ' ἐκείνοις ἦν τοῖς τῶν καλλίστων ἐξηγηταῖς ἀδιακρίτως ἐπιφύεσθαι, καὶ κατὰ παντὸς ἀπλῶς ἰέναι θερμῶς, ἀν μόνον αὐτοῖς ἀπάδοντα λέγει, κἀν εἴ τι τῷ θεῷ νόμῳ συνηγορή. Δεινὸν γὰρ τῶν Φαρισαίων τὸ φύσημα, καὶ μέτρον οὐκ ἔχει τῆς ἐκείνων ἀπονοίας τὸ θράσος. Τίς οὖν ἄρα, φασίν, ὁ τιθασσεύων εἰς τὸ παρόν; καὶ τίς ὁ ἀσχέτω τῷ πάλαι θυμῷ χαλινὸν ἐπιθεῖς τὸν σώφρονα λογισμὸν; Τίς δὴ οὕτω καταγοητεύσας, καὶ ὡσπερ τινὰς ἕρπεις ἐπιπηδῶντας ἀεὶ κατευνάξει πρὸς ἡμερότητα; « Ἴδὲ ἐν παρῶσι λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσιν. » Οὐχ ἀπλῶς λαλεῖ, φησίν, ἀλλ' ἐν παρῶσι. Καὶ οὐκ ἂν, οἶμαι, τίς αἰτιάσαιτο δικαιῶς τὴν ἐκείνων ὀργὴν ἡσυχάζουσαν, εἰ λαθραίως ἐποιεῖτο τοὺς κατ' αὐτῶν λόγους ὁ ζητούμενος. Ἐν γὰρ τῷ μὴ πυθέσθαι τυχόν, οὐδ' ἂν ἐκινήθησαν οἱ θυμοί, ἀλλ' ἐν παρῶσι γεγονότος τοῦ λόγου, καὶ δι' ἐλέγχων ἐρχομένου πικρῶν· τοῦτο γὰρ δὴ μάλιστα τὸ τῆς παρῶσις ὄνομα δηλοῖ, οὐχ ὅπως ἀπειρήκασιν πρὸς ὀργὰς, καίτοι λίαν ἐτοίμως τοῦτο νοσοῦντες, ἀλλὰ καὶ πρὸς λόγους ὀκνοῦσι μόνους. « Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ λέγουσιν. »

Μὴ ποτε ἀληθῶς ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι οὗτος ἐστὶν ὁ Χριστός;

Ὅρας ὅπως, ἐξ εὐλόγων ἐπινοῶν, καὶ λογισμῶν τῶν εἰκότων, τὸ χρῆναι πιστεῦναι ἐραυζόμενοι, μονοουχὶ καὶ ἀσχάλλουσιν, ὡς ἐγνωκότων μὲν ἡδὴ τῶν ἀρχόντων αὐτῶν, παραιτουμένων δὲ διαβρῆδην ἐπὶ τῷ θεομαχεῖν, καὶ τοῦ ἄνωθεν ἤκοντος καταναίσιχυνται οὐκ ἀνεχομένων, καταχωννύτων δὲ πως βασκάνοις ἐτι ταῖς σιωπαῖς τὴν ἀνάβρῆσιν. Εἰ γὰρ μὴ ἐγνώκασιν, φησίν, ἀληθῶς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός, τί τὸ ἀνέχεσθαι πεπεικὸς διελέγχοντος ἐν παρῶσι, καινοτομοῦντος δὲ πως καὶ τὰ πάλαι διηλλαγμένα, δι' ὧν καὶ ἐν Σαββάτῳ θεραπεύων ἤλίσκετο, καὶ λυποῦντος οὐ μετρίως αὐτοὺς; δι' ὧν ἀπημφισμένως φησίν· « Οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον; » Ἀνεξικακοῦσι δὲ πρὸς ταῦτα, καίτοι λίαν ἀφορήτως περὶ ταῦτα διακείμενοι, καὶ θερμότερον εὐθότως ἐνάλλεσθαι καὶ τοῖς ἀδικοῦσιν οὐδέν. Διὰ παντὸς τοιγαροῦν ἐρχόμενοι λογισμοῦ, τὴν ἐπὶ Χριστῷ κατὰ βραχὺ συλλέγουσι πίστιν, ἀπονέμουσι τε τοῖς ἀρχοῦσι τὸ ἐγνωκέναι κατὰ ἀλήθειαν, ἅτε δὴ καὶ πρὸ αὐτῶν καὶ τοῖς ἱεροῖς ἐνθεραμμένοις Γράμμασι, καὶ πλέον ἤπερ αὐτοὶ τὰ ἐν θεῖαις Γραφαῖς δυναμένοις συνίεναι μυστήρια. Ἐπιτήρει δὲ διὰ πάντων ἔτι τοῖς ἀρχοῦσιν ἀκόπως ἀκολουθεῖν ὁ τῶν Ἰουδαίων ἡγούμενος δῆμος, ὃς καὶ πάντως ἂν διεσώθη πρὸς τὸ εὐθὺ πρὸς τῶν ἡγουμένων παιδαγωγούμενος. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ δίκας ὑφέξουσιν πικράς, ὅτε καὶ αὐτοὶ ὁ Σωτὴρ κατηγορεῖται λέγων· « Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς, ὅτι ἤρατε τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως! αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθετε, καὶ τοὺς ἐρχομένους ἐκωλύσατε. »

A sententias abeunt, et rursus quibus ex rebus eos æquo animo præditos mirantur, et ob quas nullatenus eis succensendum sit, ex his ipsis eos accusare deprehenduntur, quasi qui soliti essent in optimarum rerum magistros passim invehī, et quemvis acrius, ut ita dicam, invadere, si ab illis vel tantulum dissentiret, et si quid divinæ legi patrocinaretur. Intolerandum enim est Phariseorum supercilium, nec modum habet vecors illorum audacia. Quis igitur, inquit, ille, qui hos in præsentiarum cicurat, et quis effrenato furori modestiæ habenas imposuit? Quis illos serpentes ferocius insilientes quasi quibusdam incantationibus mitigavit, et lenitatem 445 transtulit? « Ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt ». Non simpliciter loquitur, inquit, sed cum libertate. Neque vero illos ab ira temperasse jure quis reprehenderet si is qui quærebatur clanculum in illos verba fecisset. Nec enim cum id nescirent animis exarsissent; nunc vero, Christo palam et acerbius illos arguente, hoc enim certe ipsum παρῶσις vocabulum significat, non solum non exacerbati sunt, licet oppido iracundi, sed ad sola ejus verba torpent. « Nihil enim ei dicunt. »

VII, 26. Numquid vere cognoverunt principes quia hic est Christus?

Cernis quo pacto probabilibus argumentis et rationis indagine fide collecta, propemodum etiam indignantur, quasi principes eum quidem jam agnoscent, sed pro sua erga Deum impietate et singulari erga cœlitus missum impudentia maligno adhuc silentio ejus prædicationem obtegant. Nam si non norunt, inquit, vere cum esse Christum, quidnam eos adegit ut sustinerent, cum summa libertate illos reprehenderet, et statuta etiam antiqua convelleret novaque moliri videretur, in Sab- bato aperte curans ægros, ac non mediocriter illos his verbis læderet: « Numquid Moses dedit vobis legem, et nemo ex vobis facit legem? » Atqui hæc tolerant quamvis ægre admodum, et licet vehementius interdum invehī soleant in eos a quibus nihil damni capiant. Per omnem igitur rationis indaginem progressi fidem in Christum sensim colligunt, sed et principibus Judæorum hoc tribuunt, quod illum vere cognoverint, præsertim cum et ante ipsos sacris innutriti sint Litteris, et præ ipsis divinarum Scripturarum possint agnoscere mysteria. Observa autem perpetuo Judaicum populum principes impigre sequi paratum, qui omnino servatus fuisset, si ab iis ad rectum iter perductus fuisset. Idcirco enim pœnas dabunt acerrimas, quandoquidem ipse quoque Servator illos increpabat his verbis: « Væ vobis, legis periti, quia tulistis clavem scientiæ; ipsi non introistis, et eos qui introibant prohibuistis ». Sermo quippe eorum qui recta docent janua quædam est ad Dei cognitio-

<sup>80</sup> Joan. vii, 26. <sup>81</sup> Ibid. 19, 20. <sup>82</sup> Luc. xi, 52.

nem, ac via quæ facile ducit ad omnem virtutem, et pastoris scientia, ovium gregem **446** servare novit. Secus autem, facile pereunt et in præceps ruunt pecudes.

VII. 27. *Sed hunc scimus unde sit.*

Hierosolymitarum animus ad credendum non adducitur externis tantum conjecturis, nec ex eo quod principes in coarguendo frustra laborem consumpserant : sed ex verisimilibus rationibus parta notitia veraque de Christo sententia ob divinam ejus potestatem collecta, ad pietatem capessendam scite jam informati, non sentit se rursus prolabi in errorem Judæis familiarem. Videntur enim quodammodo iis recte discussis undique verum indagare velle, neque solo principum silentio, et inusitata lenitate ad credendum veniunt, sed ipsam quoque rimantur Scripturam sanctam, recto quidem id consilio, sed indocte tamen et imperite mysterium expendentes. Quia enim norunt tantum unde sit ille qui summa cum libertate loquitur, hoc est quoniam oriundus ex pago, et quibus prognatus parentibus aiunt non esse ipsum illum qui prænuntiatus est per legem. His deinceps addunt : « Christus autem cum venerit, nemo scit unde sit <sup>51</sup>. » Et omnibus quidem certe patet hic errare itidem illos præ impertitia. Quærendum vero arbitror, undenam eo cogitationis venerint, quidve eos adegerit ut qui recte dispexerant ea quæ ad Christum pertinent, eam ob causam non esse Christum putarent, quod undenam esset non ignorabant. Cur autem his addunt illud : « Christus cum venerit, nemo scit unde sit? » Ex hoc enim sit ut notitia veritatis excidant. Quare apud Isaiam ita de Christo legitur : « Generationem ejus quis enarrabit? quia tollitur de terra vita ejus <sup>52</sup>. » Et beatus quidem propheta de Deo Verbo vocabulum ponens, generationem pro substantia dixit. Quis enim substantiæ Unigeniti modum enarrabit? Quæ porro lingua Filii a Patre generationem ineffabilem explicabit? aut quæ mens in hoc non hærebit? Nam genitum esse a Deo et Patre novimus, et credimus; quo vero modo, supra omnem animi captum, et periculosam esse disquisitionem contendimus. Altiora enim quærere omnino non oportet, nec difficiliora scrutari; sed divina præcepta **447** mente potius reconducenda sunt, nec titubanter de Deo credendum ipsum esse re vera, et suis cultoribus mercedem rependere. Nequaquam vero, ut scriptum est <sup>53</sup>, quærenda quæ mentem ac sensum superant, non modo nostrum, sed universæ creaturæ, adde etiam intellectualis. Quis ergo Unigeniti generationem enarrabit? Tollitur enim a terra vita ipsius, hoc est, omnium hominum mentem excedit sermo de ejus substantia. Vitam quippe eo loci rursus substantiam intelligit. Quæ res Judæorum improvidam

Θύρα γάρ ἐστὶν ὡσπερ τις καὶ πύλη πρὸς θεογνωσίαν, καὶ ὁδὸς εἰς ἅπασαν ἀρετὴν εὐκόλως κομιζουσα τῶν ὀρθῶν διδασκόντων ὁ λόγος, καὶ ἡ τοῦ ποιμαίνοντος ἐπιστήμη διασώζειν οἶδε τὴν τῶν θρημμάτων ἀγέλην. Ὡσπερ οὖν καὶ τὸ ἐναντίον διόλλυσι μὲν εὐκόλως, κατὰ κρημνῶν δὲ ἄπεισι τὰ ποίμνια.

Ἀλλὰ τοῦτον οἰδαμεν πόθεν ἐστίν.

Οὐκ ἐκ μόνων τῶν ἐξωθεν ἐννοιῶν, οὐδὲ ἐπεὶ περιτὸν ἐποιήσαντο τὸν ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις πόνον οἱ καθηγούμενοι, τὸ πιστεῦειν εἰσδέχεται τῶν Ἱεροσολυμιτῶν ἡ διάνοια· σφόδρα δὲ χρησίμως καὶ τοὺς ἐξ εἰκότων ὠδινήσασα λογισμοὺς, καὶ ὑπενεχθεῖσα πρὸς ἀληθεῖς ὑπονοίας τὰς ἐπὶ Χριστῷ διὰ τῆς ἐνούσης αὐτῷ θεοπροπεοῦς ἐξουσίας, οὐκ ἀκόμψως ἤδη πρὸς τὴν τῆς εὐσεβείας παιδαγωγουμένη κατάληψιν, οὐκ αἰσθάνεται πάλιν εἰς τὴν Ἰουδαίῳ σὺντροφον ἀμαθίαν ἐξολισθαίνουσα. Δοκοῦσι μὲν γὰρ πως οἱ καλῶς ἐκείνα διεσκεμμένοι, πανταχόθεν ἐυέλπειν θηρᾶσθαι τὸ ἀληθές· καὶ οὐκ ἐκ μόνης τῆς τῶν ἀρχόντων σιγῆς, καὶ τῆς ἀσυνήθους πραότητος, ἐπὶ τὸ χρῆναι πιστεῦειν βαδίζουσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἐρευνῶσι· τὴν γὰρ Γραφὴν· ἐξ ὀρθῆς μὲν εἰς τοῦτο καλούμενοι ἀνθρώπων, ἀπαιδαγωγῆτος δ' οὖν ὄμωσιν καὶ ἀσυνέτως κομιδῇ τὴν ἐπὶ τῷ μυστηρίῳ ποιούμενοι βάσανον· ὅτι γὰρ μόνον ἐπιγινώσκουσι πόθεν ἐστὶν ὁ ἐν παρρησίᾳ λαλῶν, τουτέστιν· ἐκ ποίας μὲν ὀρμάται· κώμης, τίνων δὲ ἐξέφυ γονέων, οὐκ εἶναι φασὶν αὐτὸν τὸν διὰ νόμου προκεκηρυγμένον. Ἔπειτα τούτοις ἐπάγουσιν· « Ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν. Καὶ παντὶ μὲν που δῆλον, ὡς ἐξ ἀμαθίας αὐτοῖς τὸ πλανᾶσθαι κὰν τούτῳ συμβέβηκεν. Ἐξετάσαι δὲ δεῖν ὑπολαβέντω, πόθεν εἰς τοῦτο πρῆεῖσι αὐτοῖς τὰ φρονήματα· τί δ' ἄρα τὸ ἀναπεισάν ἐστὶν αὐτοῦς, ὃ γὰρ καλῶς τὰ ἐπ' αὐτῷ διεσκεπτόντο, διὰ ταύτην οἰεσθαι τὴν αἰτίαν οὐκ εἶναι Χριστόν, ἐπιπέριθθεν ἐστὶν οὐκ ἠγνόουν. Διὰ τί δὲ τούτοις ἐπάγουσι τὸ, « Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, οὐδεὶς οἶδε πόθεν ἐστίν; » Ἀπὸ γὰρ τοῦ τούτου λοιπὸν τὴν τῆς ἀληθείας ζημιούνται κατάληψιν. Οὐκοῦν φέρεται τις ἐν τῷ Ἑσαῖα λόγος περὶ Χριστοῦ· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; » Ὅτι ἀρεταὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. » Καὶ ὁ μὲν μακάριος προφήτης ἐπὶ τῷ Θεοῦ Λόγῳ τὸ ῥῆμα τιθεὶς, τὴν γενεὰν ἀντὶ τῆς ὑπάρξεως λέγει. Τίς γὰρ ἂν ὄλωσιν καὶ φράσαι τὸν τρόπον τῆς ὑπάρξεως τοῦ Μονογενοῦς; Ποία δὲ γλῶσσα διηγῆσεται τὴν ἐκ Πατρὸς ἀρρήθῳ γέννησιν τοῦ Υἱοῦ; ἢ ποῶς ἄρα νοῦς οὐ κατοκνήσει πρὸς τοῦτο; Ὅτι μὲν γὰρ ἐγεννήθη παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Ἰσμεν τε καὶ πιστεῦκαμεν· τὸ δὲ πῶς, ἄβαστον εἶναι φαμεν παντὶ νῷ, καὶ σφαλερωτάτην ἔχει τὴν βάσανον. Δεῖ γὰρ βαθύτερα μὴ ζητεῖν, μηδὲ ἐξετάζειν τὰ χαλεπότερα, διανοεῖσθαι δὲ μᾶλλον ἢ προστετάγμεθα, καὶ πιστεῦειν μὲν οὐ σεσαλευμένως περὶ Θεοῦ, ὅτι γε ἔστι κατ' ἀλήθειαν, καὶ τοῖς ἀεὶ ζητοῦσι μισθοποδοῦν γίνεσθαι· ζητεῖν δὲ οὐκέτι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ φρόνησιν, οὐ μόνον τὴν ἐν ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ὅλῃ τῇ κτίσει, ἣ καὶ ἐν παντὶ πεπενη-

<sup>51</sup> Joan. vii, 27. <sup>52</sup> Isa. liii, 8. <sup>53</sup> Eccli. iii, 22-26.

μένω λογικῶ. Τίς οὖν ἄρα τοῦ Μονογενοῦς τὴν γενεάν ἐξηγήσεται; Αἰρεται γὰρ ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ, τουτέστιν, ὑψηλότερος ἀπάντων τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς γῆς ὑπὲρ τῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ φαίνεται λόγος. Ζωὴν γὰρ πάλιν ἐνθάδε τὴν ὑπαρξιν λέγει· τοῦτο τὸν ἀσύνητον τῶν Ἰουδαίων ἀπέσφηλε νοῦν, καὶ ἀπεκάλυσε πως τῆς ἀληθοῦς ἐπὶ Χριστῶ διαγνωσεως. Οὐ γὰρ ἐνόησαν, ὡς εἶκός, ὅτι διπλοῦς παρὰ τοὺς ἀγίους προφήταις ὁ περὶ αὐτοῦ λόγος ἐβρίσκειτο. Ὅτε μὲν γὰρ ὅτι παρέσται μετὰ σαρκὸς ἐν τῷ βίῳ σημαίνουσι, κατὰ σάρκα φανεράν αὐτοῦ καθιστώσι τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν. « Ἰδοὺ γὰρ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν. » Ἀλλὰ καὶ ὅπη τεχθήσεται κηρύττουσι σαφῶς. « Καὶ σὺ γὰρ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, ὀλιγοστός εἶ ἐν χιλιάσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ μοι ἐλευσεται. » Τὴν δὲ γε ἐκ Πατρὸς καὶ Θεοῦ ἀρρήτην γέννησιν ὡς ἐν διεργμηνεύοντες, ἐκεῖνό φασι, ὡσπερ εἰπομεν φθάσαντες· « Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; Ὅτι αἰρεται ἀπὸ τῆς γῆς ζωὴ αὐτοῦ. » ἢ τὸ τῷ προσιθῆντι συνεξευγμένον βῆτόν· « Καὶ ἔξθοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Ἐξέθους γὰρ ἐναυῦθα τοῦ Μονογενοῦς, τὴν ὡς ἐκ φωτὸς ἀνάλαμψιν, καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος, καὶ ἡμέρας, καὶ ῥοπῆς, εἰς ἰδίαν ὑπαρξιν εἰσδρομὴν ὡσπερ τινὰ τὴν ἀπὸ τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας σημαίνει. Ἄμφω τοιγαροῦν ἡμῖν τῆς ἀγίας παρτιθείσης Γραφῆς, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων καὶ πόθεν ἔσται λεγόντων κατὰ σάρκα Χριστὸς, καὶ ἀζήτητον τιμῶντων σιγῇ τὴν ἐκ Πατρὸς ὑπαρξιν· πῶς οὐκ ἂν τις εὐλόγως, οὐ μετρίως ἀμαθαινοντας τοὺς Ἰουδαίους εὐρών, πλάτῃ γελᾶσας ἐρεῖ· Οὐκ ἀπὸ μόνου τοῦ μὴ γινώσκεισθαι τὴν γενεάν τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἐπ' αὐτῷ ζητητέον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ γινώσκεισθαι τίς καὶ πόθεν ὀρμᾶται τὸ κατὰ σάρκα;

Ἐκραξεν οὖν ὁ Ἰησοῦς διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ, C καὶ λέγων· Κάμῃ οἰδατε, καὶ οἰδατε πόθεν εἰμί.

Ἄλλήλοις ἠρέμα ψιθυρίζοντων ἐκεῖνα τῶν Ἱεροσολυμιτῶν (οὐ γὰρ ἀπετόλμων ἐν παρῆρησι λαλεῖν διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, καθὰ γέγραπται), δέχεται πάλιν τῶν εἰρημένων τὴν γνῶσιν θεοπρεπῶς ὁ Χριστός. Ἐπειδὴ δὲ προσωφελεῖν ὅτι πρέποι διεσκόπει τοὺς ἀνδρας, παραχρημα δεικνύει θεοπρεπῆ πάλιν ἐν αὐτῷ τὴν ἐνέργειαν, καὶ ὅτι πάντων ἔχει τὴν γνῶσιν ἀνακαλύπτει σαφῶς. Ἐξάγει μὲν γὰρ εἰς ὕψος τὴν βοήν, καίτοι πρότερον οὐκ εἰλωθὸς πράττει αὐτὸς, διελέγχει δὲ πάλιν ὡς οὐκ ἔχοντας ἐδραῖον τὸν νοῦν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, καὶ ρίζαν ποιεῖται τοὺς ἑαυτοῦ λόγους τὸ ἐν παραβύστω καὶ μόλις ἀ[να]πεπτασμένον· εἶτα πρὸς τοῦτοις ἔτι ἐξ ὧν ὅτι χρὴ μὴ πιστεύειν αὐτῷ παραφρόνως, διὰ τούτων αὐτῶν D ὅτι προσήκει πιστεύειν αὐτοὺς ἀναπειθεῖ. Γοργός ἐστιν ὧν λεγομένων τοιοῦτος ὁ νοῦς. Ἐθαυμάτατε, φησὶ, καὶ σφόδρα ποιῶντες ὀρθῶς, ὅτι θεοπρεπῆς ὄντως ἐνυπάρχει μοι δύναμις, ἐξημεροῦσα βραδίως καίτοι φονώσαν τὴν τῶν Ἰουδαίων διάνοιαν· ζητοῦσι γὰρ ἀποκτεῖναι με κατὰ τὸν παρ' ὑμῶν ἀψευδῆ καὶ ἐξ ἀκριβείας παρ' ὑμῶν ποιθῆναι λόγον, καὶ πολλὴν ἄγαν εἰς τοῦτο τίθενται τὴν σπουδὴν. Ἀλλὰ με, φησὶν, ἐξίστασθαι δεόν καὶ ἀποφοιτᾶν ὡς πορρωτάτω τῶν ὅτι προσήκει φονεύειν βεβουλευμένων, οὐδὲν

mentem decepit, et a vera Christi agnitione quodammodo prohibuit. Non enim veniebat illis in mentem, ut videtur, apud sanctos prophetas duplicem de eo sermonem circumferri. Nam cum eum cum carne in hac vita adfuturum significarent, nativitatem ejus ex Virgine secundum carnem manifestam faciunt. « Ecce enim, inquit, virgo in utero habebit, et pariet filium <sup>54</sup>. » Quin et locum ubi nasciturus est clare prædicant. « Et tu enim, Bethlehem, domus Ephratha, minima es in millibus Juda : ex te mihi egredietur <sup>55</sup>, » etc. Cæterum ineffabilem ex Deo et Patre generationem, quoad licet, interpretantes, illud aiunt, quemadmodum antea diximus : « Generationem ejus quis enarrabit? Quia tollitur de terra vita ejus <sup>56</sup>, » aut quod allato dicto cognatum est : « Et egressus ejus ab initio a diebus sæculi <sup>57</sup>. » Exitus enim ibi Unigeniti velut lucis emissionem et egressionem veluti quandam ex Patris substantia significat omnino ævo, die, ac momento priorem. Cum igitur sancta Scriptura nobis utrumque explicuerit, et sacræ Litteræ dicant undenam futurus sit Christus secundum carnem, et investigabilem ejus ex Patre nativitatem silentio colant, an non, comperta Judæorum ignorantia, cum risu dixeris : Non ex eo tantum quod ignota est Christi generatio, in eum inquirendum est, sed etiam ex eo quod cognitum sit quis aut unde oriundus foret secundum carnem.

πῶς οὐκ ἂν τις εὐλόγως, οὐ μετρίως ἀμαθαινοντας

VII, 28. Clamabat ergo Jesus in templo docens, et dicens : Et me scitis, et unde sim scitis.

Insusurrantibus sibi talia invicem Hierosolymitis (nec enim aperte et libere loqui audebant propter metum Judæorum, ut scriptum est <sup>58</sup>), rursus Christus divinitus agnoscit quæ dicebantur.

448 Cum autem ei propositum esset juvare homines, illico declarat in se rursus Deo convenientem esse virtutem atque efficaciam, ac penes se omnium notitiam esse manifesto relegit. Attollit enim vocem, licet nequaquam id antea facere solitus, ac rursus eos redarguit tanquam certam ac firmam divinæ Scripturæ mentem minime assecutos, et inchoat sermonem suum a re obscura et minime explicata, eoque rem perducit ut per quæ illi minime credendum esse stulte putabant, per hæc eadem credendum esse maxime insinuet. Acris est ejuscemodi verborum sententia. Mirati estis, inquit, atque id perquam recte, inesse mihi vinum et efficaciam Deo convenientem, qua Judæorum animos nullo negotio sedaverim, licet cædem spirantes : me quippe ad necem quærent, ut vere et explorete dixistis, in eoque toti sunt. Cumque discedendum et procul fugiendum mihi esset ab iis qui in necem meam conjurarunt, illorum tamen vecordia contempta, ego contra aperte et libere

<sup>54</sup> Isa. vii, 14; Matth. i, 23. <sup>55</sup> Mich. v, 2; Matth. ii, 6. <sup>56</sup> Isa. liii, 8. <sup>57</sup> Mich. v, 2. <sup>58</sup> Joan. vii, 13.

loquor, et violatæ legi illos arguo propterea quod A  
 justa judicare nolunt; interim nihil omnino ab iis  
 patior. Qui enim antea feroces erant, nunc vel in-  
 viti sustinent, neque id eorum voluntas præstat,  
 sed meæ vis potestatis. Nec enim id eis permitto,  
 quamvis rabie et ira sæviant, cum necem mihi ab  
 illis parari prævideam. Ob hæc igitur merito vos  
 obstupescitis, inquit: vere autem dicitis notum  
 esse principibus me esse Christum. Sed recta in  
 his ratione usi, et ad divinæ Scripturæ oracula  
 conversi, cum utilitatem accipere deberetis, et in  
 mei cognitione confirmari, contrario modo affecti  
 prorsus et scandalizati estis. Comperto enim dun-  
 taxat unde suum, et per quem genitus, statim puta-  
 tis, inquit, non esse me Christum. Nostis itaque  
 me, et unde sim, sed non, propterea quod forsitan  
 nostis me esse Nazarenum, aut Bethlehemitam, et  
 genitum ex muliere, ideo vos incredulitate laborare  
 debetis, imo ex iis quæ de me dicta sunt, et ex  
 mea secundum carnem generatione, ex his, in-  
 quam, potius ad comprehensionem meorum myste-  
 riorum progrediendum nec advertenda sola vox  
 prophetæ, qui generationem ex Deo et Patre inef-  
 fabilem designat.

ἐχρῆν εἰς κατάληψιν τῶν ἐπ' ἐμοὶ μυστηρίων, καὶ  
 τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἄρρητον καταμηνύει γέννησιν.

VII, 28. *Et a meipso non veni: sed est verus qui  
 misit me.*

449 Longa incredulitate Judæos insolescentes  
 clam pungit sub apologiæ speciem. Siquidem orationem  
 artificiose contexens, passim cavet ne videatur  
 per occasionem auditores ad justam iram excitare, C  
 sed obscuritate quodammodo sermones suos adum-  
 brans, quidquid asperius est et ad iracundiam pro-  
 vocare potest suffuratur. Cur igitur, inquit, sæpe  
 ipso palam ac diserte vociferato se missum esse a  
 Deo et Patre, adhuc tamen non credunt, et quia  
 noverint ejus genus secundum carnem, non eum  
 esse aiunt qui a lege prædictus sit, imo et occurrunt  
 propemodum his verbis: Falsa dicis, o bone:  
 etiamne proprio motu ad nos profectus, Patris no-  
 men mentiri non erubescis? Igitur amoliciens a se  
 hanc eorum calumniam, defensionis convictionem  
 ingeniose admiscet, et ait: « A me ipso non veni,  
 sed est verus qui misit me. » Vobis enim mos  
 est, inquit, nimirum qui omnia facile audetis, et  
 extrema quæque temere suscipitis, falsa interdum  
 vaticinari, ac tametsi Deus non miserit, asserere  
 tamen vos a Deo missos esse. Ego vero de vestris  
 non sum, neque vestram audaciam juvat imitari.  
 Non veni a meipso, neque proprio motu missus,  
 sicuti vos; sed de cælo veni: verax est qui me

ὄλωσ τῆς ἐκείνων ἀπονοίας φροντίσας, ἐκ τῶν ἐναν-  
 τίων ἐν παρήρσι λαλῶ καὶ διελέγω λυποῦντας τὸν  
 νόμον διὰ τοῦ μὴ τὰ δίκαια κρίνειν ἐθέλειν αὐτούς·  
 πάτχω δὲ τὸ σύμπαν οὐδέν. Ἀνεξίτακουσι γὰρ οὐχ  
 ἐκόντες οἱ πάλοι δεινοί, καὶ οὐ τῆς ἐκείνων προσιρέ-  
 σεως τὸ πρᾶγμα καρπός, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς ἐξουσίας ἡ δύ-  
 ναμις. Οὐ γὰρ ἐφίημι καίτοι λελυτηκόσιν αὐτοῖς, καὶ  
 εἰς ἀπάνθρωπον ἀποτεθηγμένοις ὄργην, προορών (1)  
 εἰς ἐμὲ τὴν μαιφονίαν ἀποτολμᾶν. Ἐπὶ τούτοις  
 οὖν ἄρα, φησὶ, καὶ λίαν εἰκότως, καταπεπλήχθαι  
 μὲν ὑμεῖς, ἐγνωκέναι δὲ ἀληθῶς τοὺς ἡγουμένους  
 φατέ, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστός. Λογισμῶ δὲ πρέποντι  
 κατακολουθοῦντες ἐν τούτοις, πρὸς τῆς θείας Γραφῆς  
 ἀπονεύοντες λόγια, δεῖον ὠφελεῖσθαι μᾶλλον ἐς τὴν ἐπ'  
 ἐμοὶ βεβαιουμένους κατάληψιν, τοῦναντίον παθόντες  
 ἐσκανδαλισθητε. Ἄπὸ γὰρ τοῦ μόνον ἐπίστασθαι  
 πόθεν εἰμι, καὶ διὰ τίνας γεγέννημαι, νενομικατε,  
 φησὶν, οὐκ εἶναι με Χριστόν. Ἰστε τοιγαροῦν, ὅτι  
 καμὰ οἴδατε, καὶ οἴσατε πόθεν εἰμι, καὶ οὐκ ἐπέπερ  
 ἐγνωκατε τυχόν, ὅτι Ναζαρεῖος ἢ Βεθλεεμίτης εἰμι,  
 καὶ ὅτι γεγέννημαι διὰ γυναικὸς, διὰ τοῦτο χρῆ  
 πάντως ὑμᾶς καὶ τὸ τῆς ἀπιστίας εἰσδέχεσθαι νό-  
 σημα· ἀλλ' ἐκ τῶν εἰρημένων ἐπ' ἐμοί, καὶ διὰ τὴν  
 κατὰ σάρκα γέννησιν, ἀπὸ τούτων λέναι μᾶλλον  
 οὐκ εἰς μίαν ἀποκλίνας μόνην προφήτου φωνὴν, ὡς

*Καὶ ἀπ' ἐμαντοῦ οὐκ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἔστιν  
 ἀληθινὸς ὁ πέμψας με.*

Διὰ μακρᾶς ἀπειθείας ὕβριζοντας ὑποπλήττει πάλιν  
 ἐν ἀπολογίᾳ σχήματι. Τέχνη μὲν οὖν οὐ μετρίᾳ  
 συνεξυφήνας τὸν λόγον, οἰκονομεῖ πανταχῇ τὸ μὴ  
 δοκεῖν εὐαφῶρως πρὸς εὐλόγους ὁρμὰς διανιστῆν C  
 τοὺς ἀκρωμένους· κατασκήσας δὲ πως ἀσαφεῖς  
 τὸ εἰρημένον, ὑποκλέπτει τοῦ θυμοῦ τὸ πλεόν, καὶ  
 παραιρεῖ τὸ δριμύ τοῦ κινήματος. Τί τοίνυν καὶ διὰ  
 τοῦτο, φησὶ, ἐξηγουμένου πολλάκις καὶ διαβρῆδην  
 ἀνακεγραγῶτος ἀπεσταλθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς,  
 ἀπιστοῦσιν ἐτι, καὶ ἐπέπερ αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα  
 γινώσκουσι γένος, οὐκ εἶναι φασιν αὐτὸν τὸν διὰ νόμον  
 προκεκρυγμένον, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ὑπαντιάζουσι  
 λέγοντες· Ψευδομυθεῖς, ὧ οὗτος, ἐξ οἰκειῶν ἐ-  
 θελημάτων ὡς ἡμᾶς ἀφιγμένος, εἴτα τοῦ Πατρὸς  
 ὄνομα πλαττόμενος οὐκ ἐρυθρίας; Ἀποκρουόμενος  
 τοιγαροῦν καὶ τὴν ἐπὶ ταυτῶν συκοφαντίαν αὐτῶν,  
 ταῖς ἀπολογίαις ἀναμίσγει τὸν ἑλεγχον, εὐφυστάτᾳ  
 τὲ φησιν· « Ἄπ' ἐμαντοῦ οὐκ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἔστιν  
 ἀληθινὸς ὁ πέμψας με. » Ὑμῖν μὲν γὰρ ἔθος, φησὶν,  
 ὧ πάντα τολμῶντες εὐκόλως, καὶ πρὸς οἰοῦν καὶ  
 τῶν σφῶδρα δεινῶν ἀπερισκέπτως βραδίζοντες, ψευδο-  
 προφητεύειν ἔσθ' ὅτε, καὶ, Θεοῦ μὴ ἀπεσταλκός,  
 πεπέμφθαι λέγειν παρὰ Θεοῦ. Ἐγὼ δὲ τῶν καθ' ὑμᾶς  
 οὐκ εἰμι, ἀλλ' οὐδὲ τὰς παρ' ὑμῖν τετριμμένας ἀπο-

(1) De se et Judæis Christus ap. Cyrillum, lib. v  
 in Joannem, ait: Οὐ γὰρ ἐφίημι καίτοι λελυτηκόσιν  
 αὐτοῖς, καὶ εἰς ἀπάνθρωπον ἀποτεθηγμένοις ὄργην,  
 προορών εἰς ἐμὲ τὴν μαιφονίαν ἀποτολμᾶν. Hoc est,  
 ex interprete, *Nec enim id eis permitto, quamvis ra-  
 bie et ira sæviant, cum necem mihi ab illis parari  
 prævideam.* Ex interprete, inquam, non ex mente

B. doctoris, qui, aut valde erro, aut exaravit προω-  
 ρον, voluitque introducere Christum aientem: Ego  
 non concedo Judæis ut licet rabie acti sint, et ad  
 iram ab omni humanitate alienam concitati, cede  
 in me temerario commissa sese ante tempus pol-  
 luant. COTELERIUS, Monum. Eccl. Gr., II, 636.

μιμήσομαι τόλμας. Οὐκ ἀρικόμην ἀπ' ἐμαυτοῦ, οὐδὲ ἄυτάγγελος, ὡς ὑμεῖς, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ παραγέγονα. Ἄληθινός ἐστιν ὁ πέμψας με, οὐ κατ' ἐκείνον δῆπου τὸν ὑμέτερον τὸν φιλοψευδῆ, τουτέστι τὸν διάβολον, ὃ τὸ πνεῦμα λαβόντες, καὶ τὸ ψευδοπροφητεύειν ἀποτολμάτε. Οὐκοῦν ἀληθινός μὲν ὁ πέμψας με, ὁ δὲ ὑμᾶς πρὸς τὸ πλάττεσθαι τοὺς παρὰ Θεοῦ λόγους διανιστάς, οὐκ ἀληθινός. Ψεύστης γάρ ἐστι, καὶ τῶν ψευδομένων πατήρ. Ὅτι δὲ τοῖς Ἰουδαίοις κατεθι- σμένον εὐρήσομεν τὸ προφητεύειν ψευδῆ, τοῖς τῶν προφητῶν περιτυγχάνοντες λόγοις, ἀκονίτι θεωρήσο- μεν. Σαφέστατα γάρ ποῦ φησιν ὁ πάντων Δεσπότης περὶ αὐτῶν· « Οὐκ ἀπέστειλλον τοὺς προφήτας, καὶ αὐτοὶ ἔτρεχον. Οὐκ ἐλάλησα πρὸς αὐτούς, καὶ αὐτοὶ ἐπροφήτευσον. » Καὶ πάλιν ἐν Ἱερεμίᾳ· « Ψευδῆ ὁ προφητῆται προφητεύουσιν ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου. Οὐκ ἀπέστειλα αὐτούς, καὶ οὐκ ἐλάλησα πρὸς αὐτούς, καὶ οὐκ ἐνετειλάμην αὐτοῖς, ὅτι θράσεις καὶ εἰωνίσματα καὶ προφητείας καρδίας αὐτῶν αὐτοὶ προφητεύουσιν ὑμῖν. » Ἐλέγχεται τοιγαροῦν ἐπὶ τοῦτῳ ὁ ἀλαζῶν Ἰουδαῖος, ὡς καὶ αὐτῷ περιθίεις τῷ Χριστῷ τὸ προσὸν ἑαυτῷ καὶ κατὰ Θεοῦ θράσος, τουτέστι, τὴν ψευδοπροφητείαν. Τὸ δὲ ὅλως ἀπιστεῖν τῷ θεῷ καὶ ἐκ Πατρὸς ἀπεστάλθαι βοῶντι, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ διαβόηδην ἀνακραγεῖν, ὅτι ψευδοπροφητεύεις τὰ ἡμῶν εἰς ἡμᾶς μιμούμενος;

Ἔπειθ' ἔφη· « Ὅρ ὑμεῖς οὐκ οἰδατε, ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτὸν, ὅτι παρ' αὐτοῦ εἰμι, καὶ κείνός με ἀπέστειλεν. »

Ἐλέγετε, φησὶν, ἀρτίως. Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, οὐδεὶς οἶδε πόθεν ἐστίν. Ἄλλ' ἐπεὶ περ ὑμῖν τοῦτο δοξάν ἔχειν ὀρθῶς, ὡς ἀληθῆς κρατύνετε, συναινῶ τοῖς παρ' ὑμῶν περὶ τούτου λόγοις. Ἄληθινός μὲν γάρ ἐξ οὐπερ εἰμι Πατήρ, ἀλλ' οὐχ ὑμῖν ἔγνωσμέ- νος. Ὅταν τοίνυν, φησὶν, ἀβουλότατα μὲν, πληρῆ ἑαυτοῖς ἀρεσκόντως διασκέπησθε τὸ περὶ ἐμοῦ μυ- στήριον, εἴτα γινώσκοντες τίς καὶ πόθεν εἰμι τὸ κατὰ σάρκα, τὸ χρῆναι πιστεῦειν ἐκπέμπητε, διὰ τοῦτο μόνον παραδέξασθε τὴν πίστιν, ὅταν εὐρίσκησθε μὴ νοοῦντες πόθεν εἰμι· εἰμι δὲ ἐκ Πατρὸς, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἰδατε, τὸν ἐξ αὐτοῦ οὐκ εἰδότες, ἐν ᾧ καὶ μόνῳ θεατὸς ὁ Πατήρ. Ὁ γάρ ἐωρακώς τὸν Υἱὸν, οὐκ ἠγνόησε τὸν Γεννήσαντα. Οὐκοῦν ἀπάσης αὐτοῖς εὐρε- σιλογίας ἐξηρημένης, κακονομίας πάλιν ὄντως ἀλώ- σονται, πρόφασι μὲν ἀπειθείας οὐδεμίαν εὐρίσκοντες ἔτι, μόναις δὲ ταῖς ἑαυτῶν δυστροπίας τὴν γῶσιν ἐξουθούμενοι, ἵνα φαίνηται καὶ τὸ γεγραμμένον ἀλη- θές· « Εἶδετε πλεονάκις, καὶ οὐκ ἐφυλάξασθε ἠνοιγ- μένα τὰ ὦτα, καὶ οὐκ ἤκούσατε. » Ἐπειδὴ δὲ τοῖς τῶν Ἰουδαίων προσέκειτο λόγοις, ὡς οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν ὅταν ἔλθῃ ὁ Χριστὸς, ἀναγκαίως ἑαυτὸν ὑπέλακων, ὡς Θεός, τῆς τῶν γεννητῶν πληθύνος, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, καθ' ὃν ἂν εἰκότως ἔρχοιτο οὐ- δεὶς, ἕτερον ὄντα τῆ φύσει δεικνύων, ὡς οὐ μετ' ἐκείνων ἀγνοεῖ τὸν ἑαυτοῦ Γεννήτορα, φησὶν, ἀλλ' εἰδέναι κατὰ πᾶσαν ἀκριβείαν ἑαυτὸν τε καὶ κείνον δυσχυρίσατο. Ἔστι γάρ Θεός ἐκ Θεοῦ Πατρός, παρά- δοξόν τινα, καὶ ξένην, ἣ καὶ αὐτῷ πρόπουσαν μόνῳ τὴν ἐπὶ τούτοις εἰδηθῆν ἔχων. Οὐ γάρ ὡσπερ ἡμεῖς γινώσκουμεν, κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον οἶδεν ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα. Μέχρι γάρ ἐνοίας μόνης ἐπὶ τὴν

misit, non ut ille vester amans falsi, nimirum dia- bolus, cujus spiritu afflatus, etiam falsa prophetare audeatis. Igitur verax quidem est qui me misit, qui vos autem ad ementiendos Dei sermones instigat, non est verax. Mendax enim est, et mentien- tium pater. Porro Judæis familiari fuisse falsa pro- phetare, si prophetarum libros evolverimus, nullo negotio patebit. Clarissime enim de illis alicubi universorum Dominus ait : « Non mittebam pro- phetas, et ipsi curtebant. Non locutus eram ad eos, et ipsi prophetabant ». Et rursus apud Jeremiam : « Falsa prophetæ prophetabant in no- mine meo. Non misi eos, et non locutus sum ad eos, et non imperavi eis, quoniam visiones et pro- phetias cordis sui ipsi prophetant vobis ». Quamobrem hic redarguitur arrogans Judæus qui Christo ipsi crimen sibi familiare, falsi prophetæ nimirum et temeritatis in Deum impingat. Omnino vero fidem ei negare qui se a Deo missum esse pronuntiet, quid aliud est quam palam vociferari : Falsus es propheta, qui nostra in nos imitaris? ψευδοπροφητείαν. Τὸ δὲ ὅλως ἀπιστεῖν τῷ θεῷ καὶ ἐκ Πατρὸς ἀπεστάλθαι βοῶντι, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ διαβόηδην ἀνακραγεῖν, ὅτι ψευδοπροφητεύεις τὰ ἡμῶν εἰς ἡμᾶς μιμούμενος;

450 VII, 28, 29. *Quem vos nescitis, ego scio eum, quia ab ipso sum, et ipse me misit.*

Dicebatis, inquit, modo : Christus cum venerit, nemo cogniturus est unde sit. Sed cum vobis illud tanquam verum asserere placeat, vestris ea de re assentior sermonibus. Verus siquidem est ille ex quo sum, Pater, sed vobis haudquaquam cognitus. Atqui cum mei mysterium inconsultissime quidem, verumtamen pro animi vestri sententia dispexeritis, et cognito quis et unde sim secundum carnem, credendi voluntatem abjeceritis, ob hoc unum fidem jam suscipite, quod unde sim nescitis : sum quippe ex Patre, quem vos non novistis, quippe qui Filium ejus ignoratis, in quo et uno conspicabilis est Pater. Qui enim vidit Filium, Patrem non ignorat. Quare, sublata eorum omni cavillatione, malignitatis denuo convincen- tur, qui cum nullum incredulitatis suæ prætextum reperiant, sola perversitate animi cognitionem rejiciunt, ut vere scriptum illud videatur : « Vidistis sæpe, et non custodistis : apertæ sunt aures, et non audistis ». Cum autem Christus assentiretur iis quæ Judæi dicebant, nimirum neminem cogniturum unde sit Christus, cum venerit, seipsum e creatur- arum multitudine eximens, ut Deus, et alium se esse natura a cæteris omnibus ostendens, ait se cum illis suum non ignorare Patrem, sed exactis- sime seipsum et illum nosse confirmavit. Deus enim est ex Patre Deo, mirabilem quamdam et inusitatam, sive sibi uni convenientem hisce, de rebus notitiam habens. Non enim quo modo nos cognoscimus, eodem, opinor, modo Filius novit Patrem. Solo enim animi conceptu ad Dei visio- nem hominum natura pergit, suumque modum

<sup>28</sup> Jerem. xxiii, 21. <sup>29</sup> Jerem. xiv, 14. <sup>30</sup> Joan. xiv, 9. <sup>31</sup> Isa. xlii, 20.

non excedens, naturam divinam in rationibus ineffabilibus occultari sinit, eique cedit vel invita. Unigenitus vero Dei Patris Filius totum in seipso Patrem contemplatur, et genitoris substantiam in propria natura depingens, eo modo ipsam novit qui dicendo exprimi non potest : res enim divinæ explicari nequeunt dicendo.

451 CAP. I.

Quod non horis, ut perperam Græci sentiunt, velut ex necessitate quadam res humanæ subiaceant, sed voluntate nostra feramur in bonum sive malum. Et quod Dei natu gubernemur.

VII, 30. Quærebant ergo eum apprehendere : et nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus.

Perstricti graviter ejusmodi reprehensionibus Pharisæi, et suum silentium rati tam suæ ipsorum malignitati damnosum quam populi rationibus opportunum, eo quippe quodam modo compellebantur ut sentirent impostam sibi fatendi eum esse Christum necessitatem, ad solitam tamen et consuetam audaciam convertuntur, cædemque rursus sitiunt. Omni quippe legis pudore, ut inutili, relicto, sacrisque Litteris pro nihilo habitis, nihilque pensi habentes innocentem et justum occidere, injustissima adversus Christum laborant insania. Sed divina virtute conata rursus eis in contrarium cedunt : « Non enim dolosus assequetur prædam, » ut scriptum est <sup>63</sup>. Quærunt enim eum apprehendere, sicuti ait evangelista, quasi sua sponte nutuque proprio de reprehensionibus silerent, ac ne omnino viderentur ab eo prohibiti : quod a se omnino removebant. Hoc enim nonnulli ex Hierosolymitis in argumentum trahebant Jesum esse secundum naturam Deum, dicentes : « Ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Numquid vere cognoverunt principes quia hic est Christus <sup>64</sup>? » Sed qui apprehendit sapientes in ipsorum versutia, talia sentientium iuanem reddit audaciam, confirmat vero turbis id quod opinione tantum et conjectura in vulgus tacite spargebatur. Prohibentur enim virtute divina, quæ impia refrenat facinora, et ultra solos conatus consilia extendi non sinit. Causam vero cur propositum ad exitum perducere non potuerint, percommode adjecit evangelista : « Nondum enim venerat, inquit, ejus hora, » per horam ibi diserte significans tempus passionis et venerandæ crucis. Enimvero quis ambigere ultra possit, non plane passurum fuisse Christum, **452** nisi pati voluisset. Nec enim vi Judæorum adactus, sed suo tempore in crucem pro nobis et propter nos ascendit <sup>65</sup>. Quapropter convicium retundens quo defecisse viribus ferebatur, inquit : « Nemo tollit animam a me. Ego pono eam a meipso. Potestatem habeo ponendi eam : et iterum potestatem habeo sumendi eam <sup>66</sup>. » Ut enim antea jam diximus, crucem pro nobis sustinuit non invi-

θεοπτιαν ή τών γεννητῶν ἔρχεται φύσις, καί τοὺς αὐτῆ πρέποντας ὄρους οὐχ ὑπερτρέχουσα, ἐν ἀρρήτοις κρύπτεσθαι λόγοις, καὶ οὐχ ἐκούσα τῆ θεῆ φύσει παραχωρεῖ. Ὁ δὲ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφυκῶς Μονογενῆς ὄλον ἐν αὐτῷ θεωρεῖ τὸν γεννησαντα, καὶ τὴν τοῦ τεκόντος οὐσίαν ἐν τῆ οικείᾳ φύσει ζωγραφῶν, οἶδεν οὕτως αὐτὸν, ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· ἀνέκφραστα γὰρ τὰ περὶ Θεοῦ.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ὅτι κατὰ Ἑλλήνων ἀμαθεῖς ὑπονοίας, οὐ ταῖς ἡραῖς ὡς ἐξ ἀνάγκης ὑπόκειται τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως ἰδίας ἐπὶ τῆ τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ ἐνικτιῶν ἐρχόμεθα. Καὶ ἔτι τοῖς τοῦ Θεοῦ πνεύμασι δικαιοῦμεθα.

Ἐζήτουν οὖν αὐτὸν πιάσαι Ἰουδαῖοι· καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλεν εἰς αὐτὸν τὴν χεῖρα, ὅτι οὐκ ἔληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ.

Καταδηχθέντες τοῖς ἐλέγχοις οἱ Φαρισαῖοι, καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις σιωπῆν ταῖς μὲν σφῶν δυστροπίας ὀρώντες οὐκ ἀζήμιον, ἐπωφελεῖ δὲ ταῖς ὄχλοις; (συνεπαίθοντο γὰρ πῶς ἐπὶ τὸ χρῆναι λοιπὸν ὁμολογεῖν αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστὸν); ἐπὶ τὸ σὺνθεσις αὐτοῖς κατασύρονται θράσος, καὶ διψῶσι πάλιν τὸ μαιφονεῖν. Αἰδῶ μὲν γὰρ τὴν πρὸς τὸν νόμον, ὡς ἀχρειοτάτην αὐτοῖς, παρωσάμενοι, ἐν δὲ πῶ μηδὲν λόγῳ τὰ ἐν τοῖς ἱεροῖς πεποιτημένοι Γράμμασι, τὸ δὲ, Ἄθῶν καὶ δικαίον οὐκ ἀποκτενεῖς, οὐδεμιᾶς ἀξιώσαντες μνήμης, ἀδικωτάτην κατὰ Χριστοῦ νοσοῦσι μανίαν. Ἄλλ' ἐκ θείας ἰσχύος περιτρέπεται πάλιν αὐτοῖς πρὸς πᾶν τὸναντίον τῶν ἐγγχειρημάτων ἡ ἐκθασίς. Ὁ γὰρ ἐπιτεύξεται δόλιος θῆρας, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ζητοῦσι μὲν γὰρ αὐτὸν πιάσαι, καθά φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, ὡς ἐθελοῦστον καὶ αὐτοκέλευστον τὴν ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις ποιησάμενον σιωπῆν, καὶ τὸ κεκωλύσθαι δοκεῖν παρ' αὐτοῦ ταῖς ὑστεραῖς ὄργαις ἀποκρούμενοι. Τοῦτο γὰρ εἰς ἀπόδειξιν τοῦ εἶναι κατὰ φύσιν Θεὸν Ἰησοῦν ἐδέχοντο λέγοντές τινες τῶν Ἰεροσολυμιτῶν· « Ἴδὲ ἐν παρρησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Μήποτε ἄρα ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες ὅτι αὐτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Χριστός; » Ἄλλ' ὁ δρασαόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, ἀχρειοτάτην μὲν τοῖς ἐκεῖνα διεσκευασμένοις ἀποφαίνει τὴν τολμάν, βεβαῖοι δὲ τοῖς ὄχλοις τὸ ὡς ἐν σκέψει καὶ στοχασμοῖς ἡρέμα διαβρυλλούμενον. Ἐργονται γὰρ ἐνεργεῖ θεοπροπεῖ χυλινὸν ἐπιτιθεῖσθαι τοῖς ἀνοσιουργήμασι, καὶ μέχρι μόνων ἐγγχειρημάτων ἐκτείνεσθαι συγχωροῦσθαι τὰ σκέμματα. Τὴν δὲ αἰτίαν τοῦ μηδὲ δυνήσασθαι διεξάγειν εἰς πέρας αὐτοὺς τὸν προτεθέντα σκοπὸν ἐπὶ τούτῳ, χρησίμως ἐπήνεγκεν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς· Ὁ ὡπῶ γὰρ ἐληλύθει, φησὶν, ἡ ὥρα αὐτοῦ· ὡραν ἐν τούτοις διαβρήδην εἰπῶν τὸν καιρὸν, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ πάθους καὶ τὸν τοῦ τιμίου σταυροῦ. Ἔτῃ τίνι λοιπὸν οὐκ ἂν γένοιτο καὶ διὰ τούτου καταφανές, ὡς οὐκ ἂν ὄλωσ πέπονθεν ὁ Χριστός, τὸ παθεῖν ἐθέλειν ἐξωθούμενος; Οὐ γὰρ ἐκ πλεονεξίας Ἰουδαϊκῆς, ἀλλ' ἐθελοντῆς ἐπὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν δι' ἡμᾶς ἀνέβη σταυρόν. Διὰ τοῦ τούτου καὶ λέγει, τὴν ἐκ τοῦ δοκεῖν ἀτονήσαι λοιδορίαν ἀποτριβόμενος· Ὁ ὡδελῆς ἀφρεῖ τὴν ψυχὴν ἀπ' ἐμοῦ. Ἐγὼ τί-

<sup>63</sup> Prov. xii, 27 sec. LXX. <sup>64</sup> Joan. vii, 26. <sup>65</sup> Isa. liii, 7 et alibi. <sup>66</sup> Joan. x, 17, 18.

θημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ· ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτήν, Α  
καὶ πάλιν ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν. » Ὡς γὰρ ἤδη  
προειρήκαμεν, οὐκ ἀβούλητον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπέμεινε  
τὸν σταυρὸν. Αὐτὸς γὰρ ἑαυτὸν καθάπερ ἅγιον θύμα  
προσχεκόμενε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, αἵματι τῷ ἰδίῳ  
τὴν ἀπάντων σωτηρίαν ἐξωνούμενος. Διὸ δὴ καὶ  
ἐφασκεν ἐν εὐαγγελικοῖς κηρύγμασιν· « Ὑπὲρ αὐ-  
τῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἐμαυτόν. » Τὸ δὲ « ἀγιάζω » φησὶν ἐν  
τούτοις, ἀντὶ « προσάγω », καὶ « ἀνατίθημι ». Ἄγιον  
γὰρ τὸ προσαγόμενον εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ. Ὅτι δὲ  
πλεονεξίας ἀπάσης τῆς παρὰ τινῶν ἐλευθέραν ἐδέχετο  
τὴν ὑπὲρ ἀπάντων σφαγὴν, διαγνωσόμεθα πάλιν  
ἐπὶ τῶν Ψαλμοῖς ἀκούωμεν λέγοντος πρὸς Θεὸν καὶ  
Πατέρα· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶ-  
μα δὲ κατηρτίσω μοι. Ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρ-  
τίας οὐκ ἠδόκησας, τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἤκω. Ἐν κε-  
φαλῇ βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι  
τὸ θέλημά σου, ὦ Θεός. » Ὁρᾷς ὅπως αὐτόμολος εἰς  
τὸ ὑπὲρ πάντων ἀνείκελος πάθος; Ἰδοὺ γὰρ ἤκω, φησὶν,  
οὐκ ἐξ ἀνάγκης τῆς παρ' ἐτέρου τεθήραμαι. Διαδι-  
δράσκει τοίνυν τῶν ἡγουμένων τὸ παραυτίκα θράσος,  
καὶ τῷ τῷ πρέποντι τὸ παθεῖν ταμειούμενος, καὶ θεο-  
περεσεσάτην ἐφ' ἅπασιν ἐπιτηδεύων τὴν παρῆρσιαν.  
Ἀρχέσει μὲν οὖν πρὸς τὴν τῶν προκειμένων σα-  
φῆνειαν, οἶμαι, καὶ ταῦτα· ἄλλ' ἐπίπερ εἰκὸς τινὰς  
τῶν μυσταγωγουμένων ἀκούοντας καὶ τὸ, « Οὕτω  
ἐηλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ, » ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἐλαφρίας  
πρὸς Ἑλληνικὰς καὶ μανιχῆδας ὑπενεχθῆναι κακο-  
βουλίας, ὡς νομίσει παραλόγως, ὥραις καὶ ἡμέραις  
καὶ καιροῖς ὑποκείσθαι τὰ ἀνθρώπινα· οἶμαι δὴ πάλιν  
ἀναγκαῖον ὑπάρχειν, ὀλίγα ἅττα περὶ τούτων εἰπεῖν,  
εἴπερ ἡμῖν ὁ σκοπὸς διὰ πάσης ἐννοίας τοῖς ἐντευξο-  
μένοις τὸ λυσιτελοῦν ἐμπορίζειν ἐπιέγεται. Τοῖς μὲν  
οὖν τῆς Ἐκκλησίας τέκνοις, ἃ καὶ τοῖς ἱεροῖς ἐντέ-  
θηται Γράμμασιν, ἀρχέσειν ὑπολαμβάνω πρὸς  
ἐλεγχον τῆς Ἑλληνῶν ἀπάτης, καὶ πρὸς τὸ δύνασθαι  
καλῶς τὴν ἐντεῦθεν ἀποφορτίσασθαι δυσθουλίαν, τὸ  
ὡς ἐν τρόπῳ κατηγορίας, ἥτοι σοφῆς ἐπιπλήξεως,  
εἰρημένον παρ' αὐτοῦ Παύλου πρὸς τινὰς τῶν τῆδε  
διακειμένων· « Ἡμέρας παρατηρεῖθε, καὶ μῆρας, καὶ  
καιροῦς, καὶ ἐνιαυτοῦς· φοβοῦμαι ὑμᾶς, μήποτε εἰκῆ  
κεκοπίακα εἰς ὑμᾶς. » Καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως εὐρε-  
σιλογίας ἀπάσης ἀνηρημένης, ὅτ[οι] τοιαύτη κατε-  
λημμένος μωρία, τὴν μὲν οἰκειανόλοθρεῦσει ψυχὴν, αὐ-  
τὸν δὲ ἀτιμάζων ἀλώσεται τὸν ἀπάντων ἡμῶν γενε-  
σιουργόν, ὃ καὶ μόνῳ τῶν καθ' ἡμᾶς ὁ σοφὸς τε καὶ  
εὐπαιδευτος λόγος ἀνατίθησι τὰ πηδάλια. Οἱ δὲ ἐπι-  
τηρεῖν οὐκ ὀρθῶς ἐκεῖνα διεγνωκότες, τὴν μὲν τῆς  
Προνοίας ἀνατρέψουσι λόγον, οὐκέτι δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς  
ταμίαν εἶναι πιστεύουσι τὸν ἀπάντων Δεσπότην,  
καιροῖς δὲ καὶ ὥραις τὸ πάντων ἐπιτρέψουσι κράτος,  
τῆν κτίσιν ἐπιτιθέοντες ἐπάνω τοῦ Ποιητοῦ, καὶ τῶν  
μὲν καλλίστων ἀποστεροῦντες τὸν, ὃ πᾶσα χρεω-  
σεῖται τιμῇ, καὶ δόξα, καὶ προσκύνησις, τὰ δὲ ὑπὲρ  
κτίσιν τῆ κτίσει δωροῦμενοι, καὶ τοῖς ποιήμασιν  
ἀπονέμοντες ὅσπερ ἐχρῆν καταστέφειν τὸν Δημιουργόν.  
Καὶ οὐ μέχρι τούτων αὐτοῖς στήσεται τὰ ἐγκλή-  
ματα, προθήσεται δὲ καὶ ἐπὶ τι τούτων τὸ χαλεπώτε-

us. Ipse enim seipsum tanquam sanctum sacri-  
ficium Deo ac Patri obtulit, proprio sanguine uni-  
versorum salutem redimens <sup>67</sup>. Proindeque in  
Evangelicis præconiis dicebat : « Pro eis ego sancti-  
fico meipsum <sup>68</sup>. » Ubi « sanctifico » pro « offero, et  
consecro » ponitur. Sanctum quippe est quod offer-  
tur Deo in sacrificium. Quod autem nullius plane  
vi aut potentia adactus immolari voluerit pro om-  
nibus, rursus agnoscemus ex eo quod in Psalmis  
eum ad Deum ac Patrem his verbis uti videamus :  
« Oblationem et sacrificium noluit, corpus vero  
perfectisti mihi. Holocaustata et pro peccato no-  
luiti; tunc dixi: Ecce venio. In capite libri scrip-  
tum est de me, ut facerem voluntatem tuam,  
Deus <sup>69</sup>. » Vides ut sua sponte ad patiendum pro  
omnibus ascendit? Ecce enim venio, inquit, nec  
vi aut necessitate ab ullo captus sum aut-coactus.  
Crudelitatem itaque principum statim declinat et  
elabitur, idoneo tempori passionem reservans, et  
Deo dignam in omnibus præ se ferens libertatem.  
Hæc quidem ad propositi textus declarationem,  
ut reor, sufficient : sed quoniam probabile est ex  
initiatu nonnullos ubi audierint hæc, « Nondum  
venit hora ejus <sup>70</sup>, » præ nimia levitate in Græcorum  
amentiam transversos raptum iri, ita ut per-  
peram existimant, horis, diebus, ac temporum mo-  
mentis res humanas subijci, ideo necessarium mihi  
videtur pauca quedam de his disserere, cum nobis  
propositum sit omni ratione quod usui sit audi-  
toribus corrogare. Enimvero quod ad Ecclesiæ  
filios attinet, qui sacris quoque Litteris innutriti  
sunt, satis fore arbitror, ad revincendas Græcorum  
fraudes ac retundendam eorum amentiam, id quod  
ab ipso Paulo per modum reprehensionis et incre-  
pationis ad nonnullos dictum est qui in eadem erant  
sententia : « Vos dies observatis, et menses, et tem-  
pora, et annos : timeo vos, ne forte sine causa labora-  
verim in vobis <sup>71</sup>. » Revera enim, ut simpliciter di-  
camus, **453** quicumque tali stultitia est implici-  
tus suam quidem animam in exitum dabit, et in  
ipsum omnium nostrum parentem contumeliosus  
et injurius deprehendetur, cui uni rerum nostra-  
rum gubernacula a sapientibus recte tribuuntur.  
Sed qui perperam sentiunt, Providentiæ rationem  
tollunt, nec rerum postularum dispensatorem esse  
putant universi Dominum, sed temporibus ac ho-  
ris suum in universa dominatum tribuunt, crea-  
turam supra Creatorem collocantes, et præstan-  
tissima re spoliantes eum, cui omnis honor de-  
betur, et gloria, et adoratio, et quæ creaturam  
excedunt creaturæ largientes, operibusque tribuen-  
tes ea quibus redimere oportet opificem. Neque  
his tantum criminibus contenti, gravius quiddam  
ipsuper adjiciunt : convitia scilicet optimo Deo  
facient, et malorum artificem vocabunt qui omnis  
peccati hostis est intensusissimus. Nam si ab eo  
tempus, hora, dies et annus facta sunt, hæc  
vero nonnullos interdum ineluctabili necessi-

<sup>67</sup> Hebr. ix, 14. <sup>68</sup> Joan. xvii, 19. <sup>69</sup> Psal. xxxix, 7, 9; Hebr. x, 5-7. <sup>70</sup> Joan. vii, 30. <sup>71</sup> Galat. iv, 10, 11.

tate nihilque tale volentes, in scelus trahunt, ut in calamitates quæ hinc proficiscuntur incidant: quomodo non verum vobis videbitur quod dicimus? Quonam recidet illud Mosis sapientissimi: « Et vidit Deus, inquit, cuncta quæ fecerat, et ecce omnia valde bona<sup>72</sup> » Unum enim ex omnibus est tempus: in tempore vero, et hora, et dies, et annus. Jam vero si quod naturæ divinæ oculus bonum esse vidit, hoc malorum causam esse dicemus, quomodo non statim universi opificem Dominum summi probri reum esse fatebimur? Existimo itaque pudore suffusum iri in quos ea quam mox diximus culpa ceciderit. Sed quia consentaneum est aliquos Græcorum dementiæ non modo assensuros, sed ei quoque patrocinatorum, agendum rursus dogmatis illius absurditatem aliter quoque discutiamus, et collectis rationum auxiliis, illorum blasphemias veritatem opponamus. Si ex vestra sententia demus, nos tempore, aut hora, vi adigente ad rem aliquam fortasse bonam aut secus trahi, superflua, ut videtur, in nobis est ratio quæ nos ad amantiquamque rerum agendarum dirigit, et a malis declinare consulti, et ad laudabilia quæque ferri admonet. Quid enim, quæso, ex ratione commodi et emolumenti nobis evenit, si quocumque me temporis aut tempestatis vis raverit, sequendum mihi sit **454** etiam invito, non secus ac navium gubernatores ferunt, si vehementior tempestas incubuerit, spe servandi navigii erepta, funes omnes dimittere, ipsaque gubernacula, cum jam arti nullus sit locus, vehementiæ ventorum permittere, et in mare projicere? Nihil enim ex ante dictis utilitatis affulget virtutem sectantibus, neque damni male agentibus, nisi ad singula eorum quæ geruntur pro modo cujusque actionis, nobis a Deo merces accesserit. Numquid enim, amabo te, hora sæpe præclara præmia mihi decernet, ac utilitatem eximiam tempus afferet, licet turpissima perpetrarim? Contra vero nihil honi tempus quandoque decernet, sed, ut uno verbo dicam, adversa quæque etiam iis afferet, quibus bene agendi studio prius nihil est. At enim nihil istorum eveniet, dicit forsitan aliquis, sed tempus et hora tribuunt quæ ubi-cuique conveniunt. Igitur regnum deinceps tempus obtinebit, et Providentiæ honorem tempestatibus ascribemus, nihil pensi porro Deum habentes, non jam ipsum prece vel voto fatigabimus, sed horam seu tempus. Quid porro hinc sequetur? Nimirum creaturam neglecto Creatore adorabimus, et gloriam Opificis rebus ab eo factis impie transcribemus. Ex hoc ipso vero illorum probum et impietatis magnitudinem nullo negotio videbimus vel scortorum ipsorum impuritatem superare. Sed quod nobis rursus in mentem venit, utilitatis gratia proferemus. Vanum est, ut apparet, quod divinæ humanæque leges sceleratis debitas pœnas statuunt, et ex legum

<sup>72</sup> Gen. 1, 31.

A ρον · διαλοδορησεται αναφανδον τῷ φιλαγάθῳ Θεῷ, και τῶν φαύλων ἐργάτην ἐρεῖ τὸν ἀπάστis ἀμαρτίας ἐχθρόν. Εἰ γὰρ παρ' αὐτοῦ πεποιήται χρόνος, ὥρα τε [καὶ] ἡμέρα και ἐνιαυτός, ἀγει δὲ ταυτά τινας ὡς ἐξ ἀνάγκης και πλεονεξίας εἰς ἀβούλητον ἔσθ' ὅτε φαυλότητα, πρὸς τὸ και ταῖς ἐντεῦθεν περιπίπτειν συμφοραῖς· πῶς οὐκ ἀληθῆς ὑμῖν περὶ τούτου ἀναλάμψει λόγος; "Ὅπη δὲ ἡμῖν και βαδιεῖται λοιπόν τὸ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως; « Καὶ εἶδεν γάρ, φησι, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, και ἰδοὺ πάντα καλά λίαν. » Ἐν δὲ τῶν πάντων ὁ χρόνος· ἐν δὲ τῷ χρόνῳ, και ὥρα, και ἡμέρα, και ἐνιαυτός. Εἰ δὲ, ὅπερ εἶδεν ἀγαθὸν ὁ τῆς θείας φύσεως ὀφθαλμὸς, τούτο τῶν φαύλων ἐροῦμεν ἐπαγωγόν, πῶς οὐκ ἀντικρυς τὸ ἐπ' αἰσχίστοις ἀλῶναι δημιουργῶν τῶν ἀπάντων ὁμολογήσομεν Κύριον; Οἴμαι μὲν οὖν ὕστερον ὑπερυθριάσειν τοὺς ἐνεχομένους τοῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους παιίσμασιν. B Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς, οὐκ ὅπως ἐνίστασθαι μόνον ταῖς Ἑλληνικαῖς ἀβουλαῖς, ἀλλ' ἦδη και συναγορεύειν αὐταῖς βεβουλησθαι τινας· φέρε δὴ πάλιν τὴν ἐνοῦσαν ἀτοπίαν τῷ δόγματι και ἐτέρως διασκεψόμεθα, και τὰ ἐκ λογισμῶν χρησιμα ἐπισημαρῶντες βοηθήματα ταῖς ἐκείνων βδελυρίαῖς ἀντεξάγωμεν τὴν ἀλήθειαν. Εἰ γὰρ δὴ καθ' ὑμᾶς, ὧ οὔτοι, καλοῦντος ὑμᾶς ὡς ἐκ πλεονεξίας καιροῦ, και ὥρας ἐπαναγκασούσης, ἐπὶ τι τυχόν τῶν ἀγαθῶν ἢ τῶν ἐναντίων ἐλκόμεθα· περιττός, ὡς εἰσικεν, ἡμῖν ὁ πρὸς ἕκαστα τῶν πρακτέων διθυῶν λογισμὸς, και τῶν μὲν φαύλων ἐξίστασθαι συμβουλεύων, ἐπιτρέχειν δὲ μᾶλλον τοῖς ἐπαινουμένοις διακελεύόμενος. Ποῖα γὰρ ἐντεῦθεν δησις, εἰπέ μοι, λοιπόν; τί δὲ ἐκ λογισμῶν ὠφέλημα χρηστὸν, εἰ C πείσομαι πάντως, και βαδιοῦμαι και οὐκ ἐκὼν ἐφ' ὅπερ ἂν ἡ ὥρα καλῆ, και ὁ καιρὸς ὑπαναγκάζειν βούληται ἀκολουθεῖν ἄρα, καθάπερ τῶν ὀκλάδων φασὶν τοὺς οἰκαστροφύους, πρὸς ἄπασαν ἀπειρηκότας ἐλπῖδα τοῦ διασώζεσθαι τὴν ναῦν, ἐπειδὴν χειμῶνι κινδυνεῦσαι συμβῆ, πάντα μὲν ἀνεῖναι κάλων, ἀπολύσαι δὲ και αὐτοὺς ἦδη τοὺς οἰακας, οὐδὲν ἐτι τῆς τέχνης ἀνασχομένους τῆς ἐν αὐτῷ, ἐπιτρέψαι δὲ οὕτω ταῖς τῶν κυμάτων ὀρμαῖς, διαρρίπτεσθαι δὲ κατὰ τὴν θάλασσαν; Οὐδὲν γάρ . . . . ἐκ τῶν ἦδη προειρημένων τὸ κέρδος, οὔτε τοῖς ἐθέλουσι τὴν ἀρετὴν, οὔτε μὴν τοῖς τῆς κακίας ἐργάταις ἀνατέλλει τὸ βλάβος, εἰ μὴ πρὸς ἕκαστα τῶν τελουμένων ἀντικομιζόμεθα παρὰ Θεοῦ, και κατὰ τὴν τῶν πραγμάτων ποιότητα τὰς ἀντιμισθίας ἀντιλαμβάνομεν. D Ὅριεῖ γὰρ, εἰπέ μοι, πολλάκις ἡ ὥρα τὰ κάλλιστα, και διακρίτως ἐποῖσει τὸ ὠφελῶν ὁ καιρὸς, κἂν ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις ἀλίσκωμαι; Μετοισθέντος δὲ πάλιν πρὸς τὸ ἐναντι ἔχον τοῦ λόγου, οὐδὲν ἔσθ' ὅτε τῶν ἀγαθῶν ὁ καιρὸς ἐπιψηφιεῖται τισιν, ἐποῖσει δὲ μᾶλλον τὸ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, χαλεπώτερον και τοῖς ὅτι πρέπει τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν προτιμᾶν εὐμάλα διεσκεμμένοις. Ἄλλ' οὐδὲν μὲν ἔσται τούτων, ἐρεῖ τις τυχόν, ἐκάσπῃ δὲ τὸ τυχόν τὰ αὐτῷ πρέποντα δίδωσιν ἡ ὥρα και ὁ καιρὸς. Οὐκοῦν βασιλευσεῖ μὲν ἦδη λοιπόν ὁ καιρὸς· τὸ δὲ τῆς Προνοίας ἀξίωμα ταῖς ὥραις περιθήσομεν, οὐδὲν ἐτι φροντίζοντες τοῦ



Θεοῦ· αἰτήσομεν δὲ δι' εὐχῆς παρ' αὐτοῦ μὲν οὐδὲν, ἅπαρ δὲ τῆς ὥρας, ἣ ἰοῦ καιροῦ. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Προσκυνοῦμεν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, καὶ τὴν ὄξιν τοῦ δημιουργοῦ, τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσι δυσσεβούντες περιθήσομεν. Αὐτόθεν μὲν οὖν, τὸ ἐν τούτοις αἴσχος, καὶ τῆς δυσσεβείας τὸ μέγεθος οὐ σὺν πολλῷ τῷ πόνῳ περιαθήσομεν, καὶ γυναιῶν αὐτῶν τῶν ἐταιρίζεσθαι πεφυκότων ἐκφανεστέρην λαχόντα τὴν βδελυρίαν. Τὸ δὲ δὴ πάλιν εἰς νοῦν ἀναβαῖνον ἐροῦμεν διὰ τὸ χρήσιμον. Περιττῶς, ὡς ἔοικεν, οἱ θεοὶ τε καὶ ἀνθρώποι νόμοι, τοῖς μὲν τῶν φαύλων ἐρασταῖς τὰς αὐτοῖς προπεσοῦσας ὀρίζουσι δικαιοσύνην, τοῖς δὲ τὸ ζῆν ἐθέλειν ἐπεικέστερον περὶ πολλοῦ ποιουμένοις προσθεῖναι τὰς τιμὰς. Εἰ γὰρ ὅλως οὐδὲν ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῖν κεῖται θελήμασιν, ὑποπέπτωκε δὲ ταῖς ἐξ ὧρῶν ἀνάγκαις, ἀφύκτως τε καὶ ἀπαραιτήτως ἀγούσαις ἐπ' ἄμφω, πῶς ἂν ἐτι δικαίως τοῖς μὲν ἀγαθοῖς τὸ ἐπαινέσθαι πρέπειν ὁμολογήσῃμεν, τοῖς δὲ μὴ τοιοῦτοις τὸ ἐναντίον ὡς ἐν ὀφλήματος τάξει καταθήσομεν; Τί δὲ, εἰπέ μοι, καὶ ἐπαναγκάζουσιν ἡμᾶς οἱ νόμοι τῶν μὲν φαύλων ἀποποιεῖν, τοῖς δὲ ἀμεινοσιν ἐπιτρέχειν ἐπαίγεσθαι, ἐτέρων ἐχόντων τῶν ἐν ἡμῖν βουλευμάτων τὰς ἡνάς, καὶ ἐφ' ὧν περ ἂν βούλωνται διεξαχόντων εὐχόλως; Ταῖς γὰρ τῶν ἀρῶν ἐξουσίαις ὑποκεισθαι δεῖν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ φασί, καὶ βεβούληνται, τῆς ἐντεῦθεν ἀτοπίας οὐδὲν ὅλως φροντίσαντες. Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ οὐχ ἐχόντες ἐροῦσιν, ὡς ὁ πάντων τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ἡγεμονίαν λαχὼν, καὶ αὐτῶν ἔσται τῶν ἀλόγων ἀθλιώτερον ζῶον, καὶ βιώσεται μὲν ἐλευθέρως· ὁ δὲ προὔχειν ὀφείλων διὰ τὴν φύσιν, ἐν δευτέροις ἤδη, μᾶλλον δὲ καὶ ἐν ἐσχάτοις κατατάσσεται; Εἰ γὰρ ἐκεῖνα μὲν αὐτοκελεύστοις ὁρμαῖς πρὸς τὸ δοκοῦν ἀπονεύει διακωλύοντος οὐδενός, καὶ προσέεται μὲν ὅπερ οἶδε λυσιτελοῦν, ἀποτρέχει δὲ τῶν ἀδικῶν εἰωθῶν, περὶ δὲ ἡμέτερον χρόνον δεσπότην δουλεύσομεν, καὶ ἀπαρτίστον τυραννίδα τὴν ἀπὸ τῶν ὠρῶν ἐξουσίαν σκηπτῶν τινος δικῆν ἐπηρητημένην ἐσχήκαμεν· πῶς οὐ πολλῷ τι μέρει τὰ καθ' ἡμᾶς χεῖρω ὄσιν, ἢ ἐν οἷς ἐκεῖνά ἐστιν; Ἄλλ' ἐρυθριάσει, ὡς ἔοικεν, ὁ συνεπιεῖν θελήσας, μᾶλλον δὲ καταφεύσασθαι τῶν ὠρῶν καὶ τῶν εἰς οὐδὲν τῶν τοιούτων πεπονημένων χρόνων· τὴν δὲ ἐν τοῖς δόγμασιν ἀβελτηρίαν ἀποκρουόμενος ἤξει λέγων· Οὐτε τὴν ὥραν, ὡ ὅτος, ἀλλ' οὐδὲ τὸν χρόνον ἢ τὸν καιρὸν κατεξουσιάζειν τῶν ἀνθρωπίνων διορίζομεθα· ὥρας γε μὴν εἶναι φάμεν πονηράς, καὶ καιροὺς ἐπὶ ταύταις, οἱ βαγδαῖον ἔσθ' ὅτε πνευμάτων δίκην τοῖς ἀθλοῖς ἡμῖν ἐπιθροῦσκούσιν. Ἄντεροῦμεν δὲ τοῦτοις ἡμέτεροι· Ἡ παράνομοι φρενῶν, καὶ ἀκάρπιοι μωρία μεμεθυσμένοι, πῶς ὑμᾶς διέλαθε πάλιν, ὅτι κατ' αὐτῆς τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας οἰκεῖον ἐξοπλίζετε νοῦν; Ἡ γὰρ οὐκ ἔσται τῶν φαύλων ἐργάτης, εἰ πονηρὸν ἔσται τι τῶν παρ' αὐτοῦ γεγονότων; Ἄλλὰ τοῦτο μὲν, ὡς ἤδη προειρήκαμεν, παρῆπτεῦσομεν, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ὑμῖν ἀναπειθεσθαι σπουδάσομεν, πῶς ἂν ἡμᾶς ἢ ὥρα καὶ καιρὸς ἀδικῆσαι, ἢ καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων εὐφρανθῶμεν, μὴ οὐχὶ τοῦ πάντα διευθύνοντος Θεοῦ, καθ' ὅπερ ἂν βούλεται, καὶ πρὸς τὸ ἐκάστην χρῆστωσόμενον ἢ λυπεῖν ἢ εὐφρα-

præsripto viventibus vicissim honores et præmia, deferunt. Prorsus enim si nihil in nostro positum est arbitrio, sed cuncta subjacent horarum necessitatibus, inevitabili vi in utramque partem rapientibus, quomodo fateri jure poterimus bonis et justis laudem competere, contra vero se gerentibus pœnam debitam irrogabimus? Quorsum, inquam, nos cogunt leges abstinere a malis, bonaque sectari, si alia nostrorum consiliorum quasi habenas 455 moderantur, et quocumque libuerit nullo negotio impellunt? Horarum enim potestati res humanas subjacere, et volunt, et prædicant, nihil absurditatem quæ hinc oritur pensi habentes. Numquid enim vel inviti fatebuntur hominem qui vel terrenarum rerum omnium principatum sortitus sit, brutis animantibus multo ærumnosiorum fore, et miserabiliter victurum, et qui ob naturam suam præstare cæteris debeat, infimum demum omnium ac postremum fore? Si enim illæ suo instinctu ad id quod utile est nullo prohibente inclinent, et a noxio refugiant, nos vero temporibus, acerbissimo domino scilicet serviamus, et ineluctabili horarum tyrannide veluti sceptro nobis impendente premamur, quomodo non longe deteriori loco futuri sumus, quam illæ? Sed erubescet, opinor, quicumque horis ac temporibus, quæ ad nihil tale facta sunt, patrocinari, seu potius de illis ipsis mentiri statuit, et dogmatum execrationem aversatus, dicit: Neque horam, o bone, neque tempus aut tempestalem in res humanas potestatem habere dicimus; horas tamen aliquas malas esse censemus, et cum eis occasionum momenta, quæ nonnunquam nobis instar turbinis violenti miseris ingruunt. Quibus ergo respondebimus: O furiosi et vana dementia ebrii, qui non videtis vos mentem vestram adversus Deum armare? Numquid enim ipse malorum auctor erit et artifex, si quid ex iis quæ fecit malum existat! Sed hoc quidem, ut antea diximus, prætermitemus, illudque potius sciscitari conabimur, quo pacto tempus aut nobis damnum aut contra solatium attulerit, nisi Deus, qui cuncta gubernat eo modo quo vult, et prout uniuscujusque ratio postulat, aut damno aut contra solatio esse velit. Modo quippe dicere vos audivimus nullas res humanas horis subjacere, sed aliquas tamen natura malas esse, et magno impetu nobis violenti turbinis instar incumbere. Sed levi opera, ut reor, ostendere possum hanc opinionem extremæ plenam esse dementiae. Cui enim non perspicuum est duodecim horarum spatia, alia quidem diei, alia nocti esse adæquata, diem vero et noctem, non huic contingere quidem, alii minime, sed per omnes pervadere? At quod natura sua 456 malum est, nec aliter prorsus esse potest, non est alicui malum, alicui minime; sed omnibus æque detrimentum importabit, per quæcunque diei aut noctis spatia protendatur. Qui sit igitur ut die vel hora forsitan una eademque alios omni bonorum copia circumfluentes videas, ut ad

convivia pergant opipara, et magno apparatu et cura convivias excipiant, alios contra summis in angustiis positos, ut sæpe jamjam moriturus miserabiliter quispiam efferatur. Age, quæ ratio, aut quid causæ est, ut una hora, uno temporis momento hunc ista, illum alia fortuna utentem videas? Quo nomine horam istam nuncupabis, malignam, an contra? Nihil enim habeo quod dicam, dum utrumque simul et eodem tempore video, alium luxu voluptatibusque ac deliciis diffluentem, alium mortuum et exanimem summis ærumnis miserabiliter conflictatum. Numquid ista de horis dogmata aut indoctas fabulas, aut diabolici furoris inventa vocabimus? Sed opinor omnes incunctanter assensuros, et eos qui sic sentiunt condemnatos. His quidem contenti esse possemus; sed ne ad casus et conjecturas omnia referendo ansam nungandi nonnullis relinquam, ad ipsam historiam me conferam, et ex rebus gestis dissertationem hanc confirmabo. Cum Assyrii sanctam civitatem Jerusalem obsidione cinxissent, et eorum dux Rapsaces modo verbis fallacibus bellatores qui eam defendebant permulcere tentaret, modo minis id agere studeret, et Ezechias, qui tunc ejus regnum obtinebat, nequaquam suis copiis, sed universi Deo victoriæ eventum tribueret, et ab illo uno vehementissimis precibus auxilium peteret, justum illico Deus exoravit, et gratia preces secula est: « Egressus enim est e castris angelus Domini, sicut scriptum est <sup>72</sup>, et interfecit de castris alienigenarum centum octoginta quinque virorum millia. » Quid ad hoc dices, o bone? Una in nocte, et tempore eodem cadebant Assyrii angeli manu interfecti, et Hierosolymitarum populus servabatur: et illi extrema quæque patiebantur, hi gaudio et lætitia triumphabant. Ubinam erat horæ potestas? Quomodo dissimilem utrisque se præbebat, et his quidem lætitiâ, illi vero male **457** mortem afferebat? Nec enim audebis eam naturæ anticipis et multiformem nuncupare, licet nugis totus diffuas. Idem dicere possemus de Dathan et Abiron, qui adversus Mosis principatum seditione concitata, cum ad divini sacerdotii ordinem non vocati irrumperere ausi essent, cum tota domo in terræ profunda demersi sunt: et hi quidem inferno absorpti sunt, cum interim reliqua populi multitudo servaretur <sup>73</sup>. Atqui, si non ab ira divina, sed ab hora punitio manabat, ipsam utique oportebat non in unam congregati populi partem erumpere, sed totum æque involvere. Quocirca non accipiamus horam nec diem, aut ut doloris alicujus, aut ut voluptatis et gaudii conciliatricem, quantum ad ejus naturam spectat, et recte atque inculpate dici potest, sed intelligamus nobis ex hora vel ex tempore utilitatem aut contra noxam evenire, prout aggredientes ad aliquid, scite aut imprudenter, vel læta vel tristia nacti fuimus. Verbi gratia, suum cuique rei tempus est,

<sup>72</sup> IV Reg. xix, 35. <sup>73</sup> Num. xvi, 1-52.

νεῖν ἐκ τῶν ἐναντίων θέλοντος; Ἡκεῖνον γὰρ λεγόντων ἀρετίως, ὡς ἐν ἐξουσίᾳ μὲν ἔστι ταῖς ὥραις τῶν καθ' ἡμᾶς οὐδὲν, πονηράς γε μὴν εἶναι τῇ φύσει τινάς, καὶ ἀθρώους ἡμῖν ἐγκαταφορεῖσθαι πνεύματος δίκην. Ἄλλ' οἶμαι δὴ πάλιν ὡς χαλεπὸν οὐδὲν, τῆς ἐσχάτης ἀβουλίας ἀνάπλεων καὶ τοῦτον ὑμῖν ἐπιδείξαι τὸν λογισμόν. Τίτι γὰρ οὐκ ἔσται τῶν ὄντων καταφανές, ὅτι τὰ δέκα καὶ δύο τῶν ὠρῶν διαστήματα, τὰ μὲν ἡμέρας, τὰ δὲ νυκτὶ συμμεμέτρηται· νῦξ δὲ καὶ ἡμέρα οὐ τιμὴ μὲν συμβαίνει, τιμὴ δὲ οὐκ ἔστι, ἀλλὰ διὰ πάντων ἔργεται; Τὸ δὲ πονηρὸν τῇ φύσει, καὶ ἀπαραποιήτως ἔχον εἰς τοῦτο, οὐ τῷ μὲν δεῖν πονηρὸν, ἐτέρῳ δὲ οὐκ ἔστι, ἀλλ' οὐδὲ ἐνὶ τυχόν, ἢ δευτέρῳ, πᾶσι δὲ μᾶλλον ἐν ἴσῃ μοίρᾳ τὸ βλάβος ἐπιούσει, δι' ὧν περ ἂν εἴη τὸ τῆς νυκτὸς ἢ τὸ τῆς ἡμέρας διάστημα; Πῶς οὖν ἐν ἡμέρᾳ τυχὸν ἢ ἐν ὧρᾳ μίᾳ, τὸν μὲν ἐξεστὶν εὖ παθόντα βλέπειν, καὶ πολλοὺς ἐντροφῶντα τοῖς εὐφραίνειν εἰδόσιν, ὡς ἐπὶ διαίτας ἴσθαι λαμπράς, καὶ συναγείρειν σὺν πολλῇ τῇ σπουδῇ τοὺς συνεστιασομένους, ἐτέρους δὲ ἀκριβῶς ἐν τοῖς ἐναντίοις, ὡς καὶ ἀπάγεισθαι πολλὰκις τινὰ τεθηγέμενον οἰκτρῶς; Τίς ὁ λόγος, εἰπέ μοι, ἢ πῶς ἂν ἐνδέχοιτο μίᾳ οὔσης ὥρας, ἢ καὶ ἐνδὸς τοῦ καιροῦ, τὸν μὲν ἐν ἐκείνοις, τὸ δὲ ἐν τούτοις ὁρᾶσθαι; Τί τὴν ὥραν ἐκείνην προσερεῖς; Πονηρὰν, ἢ τὸ ἐναντίον; Εἰπεῖν γὰρ οὐκ ἔχω κατὰ ταυτὸν βλέπων, καὶ τροφῶντα μὲν ἕνα, νεκρὸν δὲ καὶ ἀπνουν καὶ ἐλεινὸν εὐρίσκων τὸν ἕτερον. Ἄρ' οὐχὶ μῦθος ἀμαθῆς, καὶ δαιμονιώδους μανίας εὐρήματα τὰ ἐπὶ ταῖς ὥραις ἀλώσεται δόγματα; Ἄλλ' οἶμαι πάντας ἀμελλήτῃ κατανεύσειν, καὶ τῶν ἐκείνα φρονούντων καταψηφίζεσθαι. Καὶ ἦν μὲν, ὡς εἶπεν, τοῖς εἰρημένους ἀρκεῖσθαι πρέπον· ἀλλ' ἵνα μὴ τοῖς ἐνδεχομένους καὶ στοχασμοῖς τὸ πᾶν ἐπιτρέψας, εὐρεσιλογίας πρόφασιν καταλείψω τισιν, ἐπὶ πραγμάτων ἐξηγήσιν μεταδησομαι, καὶ ἐκ τῶν γεγονόντων ἀναμφιλόγως ἐπισφραγιῶ τὸν ἀρετίως ἡμῖν διηπευθέντα λόγον. Οὐκοῦν Ἀσσύριοι ποτε, κύκλῳ περισχόντες τὴν ἁγίαν πόλιν, φημὶ δὴ τὴν ἁγίαν Ἰερουσαλήμ, πολιορκεῖν ἐβουλεύοντο· ὁ δὲ τούτων στρατηγὸς (Ραφάκης δὲ οὗτος ἦν), ποτὲ μὲν ἀπατηλοῖς προπειράτο λόγοις καταμαλθάσσειν τῶν ἐν αὐτῇ μαχίμων τὸν νοῦν, ποτὲ δὲ ταῖς ἀπειλαῖς τοῦτο ποιεῖν ἐσκέπτετο· καὶ ὁ μὲν μακάριος Ἐζεχίας, τὴν βασιλίδα τότε περιέπων τιμὴν, οὐ τοῖς ἰδίους ἐπιθαρσεῖ στρατεύμασιν, ἀλλὰ Θεῷ τῷ πάντων ἀνετίθει τῆς νίκης τὸ τέλος, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μόνον ἐπικουρ[ε]σίαν δι' ἔκτενεστάτης ἐκάλει τῆς προσευχῆς· καὶ κατέ[χ]τεινε τὸ οὖς τῷ δικαίῳ παραχρημα μὲν Θεῷ, γέτονα δὲ ταῖς εὐχαῖς τὴν χάριν ἐτίθει. « Ἐξῆλθεν γὰρ ἄγγελος Κυρίου, καθ' ἃ γέγραπται, καὶ ἀνέβλεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν ἀλλοφύλων ἐκατὸν ὀδοήκοντα πέντε χιλιάδας. » Τί οὖν, βέλτιστε, πρὸς τοῦτο ἔρεῖς; Ἐν μίᾳ νυκτὶ, καὶ καθ' ὧραν τὴν αὐτὴν καὶ καιρὸν, ὁ μὲν Ἀσσύριος ὑπέπιεπεν, ἄγγελου χειρὶ δαπανώμενος, διεσώζετο δὲ τῶν Ἰερουσαλιμιτῶν ἢ πληθῶς, καὶ οἱ μὲν ἦσαν ἐν τοῖς ἐσχάτοις, οἱ δὲ ἐν τέρψει καὶ χαρᾷ. Πού τῆς ὥρας ἡ δύναμις; πῶς ἐπ' ἀμφοῖν ἀνόμοιο; ἐμερίζετο, καὶ τοῖς μὲν τὸ χαιρεῖν, τοῖς

δὲ τὸ θηήσκειν κακῶς εἰργάζεται; Οὐ γὰρ διφυῆ τε καὶ ἄ  
 πολύμορφον ἀποτολήμας ἂν αὐτὴν ὀνομάσαι, καὶ  
 εἰ σφόδρα ληρεῖς. Ὁ αὐτὸς δ' ἂν ἡμῖν ἰσχυρὸς λόγος  
 ἐπὶ τῇ Δαθῶν καὶ Ἀδερῶν, οἱ τῆς Μωσέως ἡγεμο-  
 νίας καταστασιασάντες ποτε, καὶ ἀκλήτοι πρὸς τὴν  
 τῆς θείας ἱερωσύνης ἀναπηδῆσαι τάξιν οὐ καταδει-  
 σαντες, πανοικί κατέβησαν εἰς τὰ βάθη τῆς γῆς· καὶ  
 οἱ μὲν ἦσαν εἰς ἄδου, διεσώζετο δὲ τῆς συναγωγῆς τὸ  
 λοιπόν. Χρῆν δὲ δῆπου πάντως, εἴπερ ἦν ὅλως οὐκ  
 ἐκ θείας ὀργῆς, ἀλλ' ἐξ ὥρας ἢ κόλασις, οὐκ  
 ἐφ' ἑν ἅπλως καταρρήγνυσθαι μέρος τῆς συναγωγῆς,  
 ἀλλ' ὅλην ἐξ Ἰσου περισχούσαν ἐλεῖν. Οὐκοῦν οὐχ  
 ὥραν, οὐδ' ἡμέραν, οὐδὲ καιρὸν, ὡς ἡ τοῦ λυποῦντος  
 πρόξενον, ἡ τοῦ πεφυκότος εὐφραίνειν, καταδεξώμεθα,  
 τὸ, ὅσον εἰς ἰδίαν φύσιν, ἡ καὶ ὅπως ἂν τις εἰπῶν  
 ἐπ' αὐτὸν οὐκ ἂν ἀμάρτοι· ἀλλ' ἐκδεξώμεθα μὲν τὸ  
 ἐξ ὥρας ἡ ἀπὸ καιροῦ χρήσιμον, καὶ ἐκ τῶν ἐναν-  
 τίων τὸ βλάβος, ὅταν ἡ ἐπιστημόνως προσιδόντες,  
 ἡγουν ἀμαθῶς, ἡ τοῖς ἡδέσιν ἡ τοῖς οὐχ οὕτως ἔχου-  
 σιν περιπίπτωμεν. Οἷον δὲ τί φημι· Καιρὸς παντὶ  
 πράγματι, καθὰ γέγραπται, καὶ τὸ μὲν εἰδέναι και-  
 ροῦς, ἐπωφελέστατον, τὸ δὲ μὴ ἐπίστασθαι, πολὺ δὴ  
 λίαν ἐπιζήμιον. Δεῖ γὰρ οὐκ ἐν χειμῶνι ναυτῖλλεσθαι,  
 τὸ δὲ ἐν θέρει τοῦτο δρᾶν οὐκ ἀπαίδευτον. Οὕτω δὲ  
 περὶ τούτων διακείμενοι, ἀναθήσομεν τῶν καθ' ἡμᾶς  
 τὰ πηδάλια τῶ πάντων ἐπιστάτῃ Θεῷ. Εἰ γὰρ κατὰ  
 τὴν ἀψευδῆ Σωτῆρος φωνὴν, τὸ μικρὸν τοῦτο καὶ  
 εὐτελεὲς στρουθίον οὐκ ἂν εἰς παγίδα πέσῃ ποτὲ δίχα  
 τῆς γνώμης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πῶς ἂν ὁ οὕτω τε-  
 τιμημένος καὶ τὴν κατὰ πάντων ψῆφον λαχὼν, πάθοι  
 τὶ τῶν παρὰ γνώμην ἢ κατ' εὐχὴν, μὴ οὐχὶ τῆς  
 Προνοίας οὐδὲν τι καλοσύνης τῶν εἰρημέμων ἀναλόγως  
 τοῖς ἐκάστῳ βεβιωμένοις; Παραθήσω δὲ τι πρὸς  
 τούτοις ἕτερον, ὃ καὶ μικροῦ τῆς μνήμης ἀποτινα-  
 χθὲν ἐξήχετο, καίτοι λίαν ὑπάρχον τῶν προκειμένων  
 συγγενὲς, μᾶλλον δὲ τὴν αὐτὴν ἐξαίτουσιν ἐφ' ἑαυτῷ  
 ζήτησιν, καὶ τὴν λύσιν ἔχον οὐ χαλεπήν, ἀλλὰ καὶ  
 σφόδρα βραδία ἐλεῖν τῷ γὰ ὅλως συνετῷ, καὶ τὰ αἰ-  
 σθητήρια τῆς διανοίας ἔχοντι γεγυμνασμένα πρὸς  
 διάκρισιν ἀγαθοῦ τε καὶ κακοῦ. Τί δὴ οὖν ἔρα κά-  
 κεινὸ ἐστίν, περὶ οὗ δὴ τὰ τοιαῦτά φαμεν; Γάμον  
 ἐπετέλουν οἱ Καναανοὶ ποτε, τὴν τῶν Ἰουδαίων γεί-  
 τονα προσοικοῦντες χώραν, Γαλιλαία δὲ ἦν; οἷ τ'  
 ἐπὶ πανδαισίαν συνεκάλουν τὸν Κύριον ἅμα τῇ μη-  
 τρι, καὶ τοῖς ἀγίοις μαθηταῖς, καὶ πρόφασιν αὐτοῖς  
 τῆς πανηγύρεως ἦν ἡ γαμήλιος εὐνή. Ὡς δὲ ὁμό-  
 σιτος τοῖς εἰς τοῦτο συνελεγμένοις ὁ Κύριος παρῆν ὁ  
 εὐλογῆσων, ὃν νενομοθέτηκε γάμον, οἶνος ἐπέλλεπε  
 τοὺς ἐστιωμένους. Ἔτι δὲ ὡς υἱοῦ κατεξουσιάζουσα,  
 διὰ τὴν πολλὴν ἄγαν ὑποταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν,  
 ὁμοῦ τε καὶ τὴν ἐν δυνάμει θεοπρεπεῖ διὰ πολλῆς ἡδῆ  
 τῆς πείρας μαθοῦσα, « Οἶνον οὐκ ἔχουσι, » φησίν.  
 Ἦδει γὰρ ἐξανύσοντα, καὶ μάλα βραδίως, ὅπερ ἀπῆται  
 τῶν πραγμάτων ἡ φύσις. Πρὸς αὐτὴν δὲ ὁ Κύριος·  
 « Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι; Οὐπω ἤκει ἡ ὥρα μου. »  
 Ὁ μὲν οὖν φιλόθεος νοῦς καὶ τῶν ἀλλοκότων ἀπηλ-  
 λαγμένος δογμάτων, Ἐλληνικῆς τε ὡς πορρωτάτω

uti scriptum est <sup>75</sup>, et nosse tempora summpere  
 conducit, ignorare valde nocet. Nieme quippe na-  
 vigare non oportet : æstate vero, non caret pru-  
 dentia. Quæ cum ita se habere credamus, nostrarum  
 rerum gubernacula omnium rectori Deo tra-  
 damus. Nam si, ut vere Servator ait, exiguus ac  
 vilis passerculus in laqueum non incidit absque  
 Dei ac Patris voluntate, quonam modo redimito et  
 tam supra cætera elato homini tantis honoribus,  
 aliquid præter aut ex animi sententia evenerit,  
 cum providentia pro ratione vitæ ejusque pœnas  
 decernat aut præmia? Addam his aliquid, quod e  
 memoria mihi propemodum effluxit, quamvis ad-  
 modum affine sit ante dictis, et eandem dubitatio-  
 nem ac solutionem habeat, non arduam quidem,  
 sed captu perquam facilem homini cordato, et in  
 discernendis bonis ac malis exercitato. Quidnam  
 igitur istud est? Chananæi Galilææ incolæ Judæis  
 finitimi nuptias faciebant; qui convivio præerant,  
 Dominum una cum matre sanctisque discipulis in-  
 vitarunt; celebritatis causa erant thorus nuptialis.  
 Cum Dominus nuptiis benedicturus mensæ cum  
 cæteris accubisset, vinum **458** convivas defecit.  
 Mater pro ea quam in filium habebat auctoritate,  
 ob ingentem Salvatoris nostri subjectionem et obe-  
 dientiam, gnara virtutis illius divinæ qua prædi-  
 tum eum esse multis experimentis agnoverat,  
 « Vinum non habent, » inquit <sup>76</sup>. Sciebat enim  
 perfecturum, idque facile, prout negotii ratio pos-  
 tulabat. Cui Dominus : « Quid mihi et tibi est, mu-  
 lier? Nondum venit hora mea <sup>77</sup>. » Pius igitur et  
 prodigiosis illis dogmatis liber animus, et a gen-  
 tili superstitione longe remotus, hoc dictum pie  
 intelliget. Nondum enim, inquit, venit tempus  
 manifestationis meæ, per signa videlicet ac mira-  
 cula. Cum enim Deus esset natura sua, tempus  
 cuique rei conveniens haud ignorare potuit. Ille  
 autem præ multa invidia huc et illuc se versans,  
 lata enim est ad malum via et horarum potestati  
 nonnulli ipsum quoque Christum subjacere pu-  
 tant, hinc insanire comperietur, et per ea ipsa  
 quibus speravit rationes suas confirmatum iri, ab-  
 surditatis condemnabitur. Si enim horarum pote-  
 stati rerum naturam subjacere fatebimur, atque  
 idcirco Christum matri suæ dicere : « Nondum ve-  
 nit hora mea; » quomodo, quæso, sicuti nefarie ac  
 stultissime docetis, horarum opifex nondum suæ  
 voluntati consentientem et consentaneam habere  
 dicitur horarum vim et efficaciam? Illico enim  
 aqua cernitur in vinum mutata. Sed cum horarum  
 potestati res subjacere nosset, numquid oportebat  
 ne principio quidem ad id Dominum aggredi quod  
 horarum concursus minus concederet? At nihil  
 istud ipsum moraturum videmus, sed ante horam  
 quodammodo gratiam eis contulisse. Vis ergo et  
 horæ potestas impedimento non erat; sed cum  
 tempus nondum adesset quo se manifestaturus

<sup>75</sup> Eccl. iii, 1. <sup>76</sup> Joan. ii, 3. <sup>77</sup> Ibid. 4.

erat per miracula Christus, hæc inquit. Quapropter, vestra ea de re opinione valere jussa, ipsum horæ, ut loquimur, tempus intelligatur quod cuique rei convenit. Quod autem horarum quoque necessitate nos simus liberi, pluribus verbis docendum non arbitror: abunde quippe jam de eo disseruimus. Verumtamen illud ad extremum ostendere conabimur, horam scilicet in Scripturis divinis idoneum cuique rei tempus significare. Et certe clamat admirabilis ille Paulus, et eam quæ dicitur horæ vim ac significatum ostendit his verbis: « Et vos scientes tempus: quia 459 hora est jam nos de somno surgere. Nox præcessit, dies autem appropinquavit <sup>78</sup>. » Vides ut tempus primo loco posuerit, deinde horam adjececit, tanquam idem per idem, et non aliud indicare volens. Tempus enim erat ut qui somno peccati gravati erant evigilarent, et ad id quod sibi conduceret oculos aperirent, atque ad sobrietatem Deique amorem excitarentur.

Ἐπειπερ οἶδε χρῆναι ταῖς τῶν ὥρῶν ἐξουσίαις ὑποκεῖσθαι τὰ πράγματα, πῶς οὐκ ἔδει μὴδὲ τὴν ἀρχὴν ὄλως ἐπιχειρεῖν ἐξανῦσαι τὸν Κύριον, ὅπερ ἡ τῆς ὥρας οὐκ ἔδιδου συνδρομῆ; Ἄλλ' οὐδὲν τούτου φροντίσας ὁρᾶται, πρὸ ὥρῶν δὲ ὡσπερ ἐδίδου τὴν χάριν ἐκείνοις. Οὐκ ἄρα τῆς ὥρας ἡ δύναμις ἦν ἐμποδίων, καιροῦ δὲ οὕτω παρόντος εἰς ἀνάβρῃσιν τὴν διὰ θαυμάτων, τὰ τοιαῦτα φησὶν ὁ Χριστός. Οὐκοῦν ἀπὸ τῆς ἐπιπέρας τῆς ἐν τούτοις ὑμῶν ὑπονομίας, αὐτὸς καὶ ὀνομαζομένης τῆς ὥρας νοεῖσθω καιρὸς, ὁ ἐκάστην πρᾶγματι πρέπων. Ὅτι δὲ καὶ ἡμεῖς τῆς ἐξ ὥρῶν ἀνάγκης ἐλεύθεροι καθεστήκαμεν, πλειόνων οἶμαι μὴ δεῖσθαι ῥημάτων τὴν πραγματεῖαν ἄρκοῦντως γὰρ ἤδη τάδε ἐπὶ τούτῳ διειλήφαμεν. Πλὴν ἐκεῖνο δεῖξαι σπουδάσομεν ἐν γε τῷ παρόντι λοιπὸν, ὅτι τὴν ὥραν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς τὸν ἐκάστην πρέποντα πρᾶγματι καιρὸν εὐρήσομεν. Καὶ κράξεται μὲν ὁ θαυμασιὸς Παῦλος καὶ τῆς ὀνομαζομένης ὥρας σημαίνει τὴν δύναμιν: « Καὶ τούτο, εἰδότες τὸν καιρὸν, ὅτι ὥρα ἡμᾶς ἐξ ὑπνου ἐγερθῆναι. Ἡ νῦν προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. » Ὅραξ ὅτι καιρὸν προτάξας, τὴν ὥραν ἐπήνεγκεν, ὡς αὐτὸ διὰ τοῦ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ἑτέρον τι δηλῶν. Καιρὸς γὰρ ἦν, διαγρηγορήσαντας ἤδη τοὺς κεκαρωμένους ἐν ἀμαρτίαις, ἀναμῦσαι πρὸς τὸ συμφέρον, καὶ διεγερθῆναι πρὸς νῆψιν τὴν θεοφιλήν.

VII, 31. *De turba igitur multi crediderunt in eum, et dicebant: Christus cum venerit, numquid plura signa facere potest quam quæ hic facit?*

Operæ pretium est intueri mirificum sermonis ordinem, et quam concinne et apposite rursus post illa nobis sese insinuet. Cum enim antea dixisset evangelista querere Judæos uti eum comprehenderent, et pro animi impotentia tam crudeli et intempestivo periculo involverent, jam ostendit populos fidem suscepisse, ut deinceps principum adversus illum maleficia et molitiones paterent. Tam longe siquidem absunt populi ab inferenda Christo injuria, ut contra veniat illis in mentem tot ejus miraculorum, et aperte fateantur sanctissimis ejus dogmatibus adhærendum. Sermo enim, ut videtur, per omnem late Judæam increbuerat, fore ut ad res magnas Christus adveniret, ingentique supra humanum captum ratione miracula patraret, necnon doctrinam excellentiorem legisque institutis longe meliorem inveheret. Mulier quippe Samaritana, cum ad Jacobi fontem haustum aquam venisset, et cum Salvatore colloqueretur: « Scimus, inquit, quia Messias venit, qui dicitur Christus:

Α δεισιδα[ε]μῶν ἀναφυγῶν, τὸ εἰρημένον εὐσεβῶς ἐκδέξεται. Οὕτω γὰρ ἦκει, φησὶν, ὁ τῆς ἀναδείξεως ἐμοῦ καιρὸς, τῆς διὰ σημείων δηλαδὴ. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν, τὸν ἐκάστην πρᾶγματι πρέποντα χρόνον οὐκ ἠγγόσησέ ποθεν. Ὅ δὲ ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἀσυνεσίας περιτρέπων εἰς ἐκεῖνο καὶ τούτο (ἰκνηλατῶν γὰρ πῶς ἐστὶ τοῖς πολλοῖς τὸ κακὸν, καὶ ταῖς τῶν ὥρῶν ἐνεργεῖαις, ὡσπερ οὖν τινες ληροῦντές φασιν, ὑποκεῖσθαι καὶ αὐτὸν οἰόμενοι τὸν Χριστὸν), αὐτόθεν ἡμῖν ἀνοητεύων ἀλώσεται, καὶ δι' ὧν ἐπαγωνεῖσθαι τοῖς ἑαυτοῦ προσεδόκησε λόγοις, διὰ τούτων αὐτῶν τῆς ἐνούσης τοῖς δόγμασιν ἀτοπίας καταγνώσεται. Ἐἰ γὰρ ταῖς τῶν ὥρῶν ἐνεργεῖαις ὑποκεῖσθαι δώσομεν τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, διὰ τε τούτου τὸν Χριστὸν πρὸς τὴν μητέρα τὸ, « Οὕτω ἦκει ἡ ὥρα

μου, » πῶς, εἰπέ μοι, κατὰ τὸν παρ' ὑμῶν βδελυρὸν τε καὶ ἀσοφώτατον λόγον, οὕτω τὴν ἀπὸ τῆς ὥρας συνασπίζουσαν αὐτοῦ τοῖς θελήμασιν ἐνεργεῖαν ἔχων, ἡμιουργὸς τῶν αἰτηθέντων γίνεται; Φαίνεται γὰρ παραχρήμα τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μεταβαλῶν. Ἄλλ' ἐπειπερ οἶδε χρῆναι τὰ πράγματα, πῶς οὐκ ἔδει μὴδὲ τὴν ἀρχὴν ὄλως ἐπιχειρεῖν ἐξανῦσαι τὸν Κύριον, ὅπερ ἡ τῆς ὥρας οὐκ ἔδιδου συνδρομῆ; Ἄλλ' οὐδὲν τούτου φροντίσας ὁρᾶται, πρὸ ὥρῶν δὲ ὡσπερ ἐδίδου τὴν χάριν ἐκείνοις. Οὐκ ἄρα τῆς ὥρας ἡ δύναμις ἦν ἐμποδίων, καιροῦ δὲ οὕτω παρόντος εἰς ἀνάβρῃσιν τὴν διὰ θαυμάτων, τὰ τοιαῦτα φησὶν ὁ Χριστός. Οὐκοῦν ἀπὸ τῆς ἐπιπέρας τῆς ἐν τούτοις ὑμῶν ὑπονομίας, αὐτὸς καὶ ὀνομαζομένης τῆς ὥρας νοεῖσθω καιρὸς, ὁ ἐκάστην πρᾶγματι πρέπων. Ὅτι δὲ καὶ ἡμεῖς τῆς ἐξ ὥρῶν ἀνάγκης ἐλεύθεροι καθεστήκαμεν, πλειόνων οἶμαι μὴ δεῖσθαι ῥημάτων τὴν πραγματεῖαν ἄρκοῦντως γὰρ ἤδη τάδε ἐπὶ τούτῳ διειλήφαμεν. Πλὴν ἐκεῖνο δεῖξαι σπουδάσομεν ἐν γε τῷ παρόντι λοιπὸν, ὅτι τὴν ὥραν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς τὸν ἐκάστην πρέποντα πρᾶγματι καιρὸν εὐρήσομεν. Καὶ κράξεται μὲν ὁ θαυμασιὸς Παῦλος καὶ τῆς ὀνομαζομένης ὥρας σημαίνει τὴν δύναμιν: « Καὶ τούτο, εἰδότες τὸν καιρὸν, ὅτι ὥρα ἡμᾶς ἐξ ὑπνου ἐγερθῆναι. Ἡ νῦν προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. » Ὅραξ ὅτι καιρὸν προτάξας, τὴν ὥραν ἐπήνεγκεν, ὡς αὐτὸ διὰ τοῦ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ἑτέρον τι δηλῶν. Καιρὸς γὰρ ἦν, διαγρηγορήσαντας ἤδη τοὺς κεκαρωμένους ἐν ἀμαρτίαις, ἀναμῦσαι πρὸς τὸ συμφέρον, καὶ διεγερθῆναι πρὸς νῆψιν τὴν θεοφιλήν.

Ἐκ τοῦ ὄχλου οὗν πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν, καὶ ἔλεγον· Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, μὴ πλείονα σημεῖα ἔχει ποιῆσαι, ὢν οὗτος ἐποίησεν;

Πόσῃν ὁ λόγος ἐν τούτοις ἔχει τὴν οἰκονομίαν, καὶ ὅπως ἡμῖν μετ' ἐκεῖνα πάλιν εὐρύθμως εἰσδέθηκεν, ἀξίον ἰδεῖν. Προειρηκὸς γὰρ, ὡς ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι συλλαβεῖν, καὶ καθεῖρξαι βρόχους τοῖς ἐξ ἀπονομίας εἰς ὧμὸν οὕτω καὶ οὐκ ἐν καιρῷ μελετώμενον κίνδυνον, τοὺς ὄχλους δεῖκνυει τοὺς πεπιστευκότας, ἵνα τῶν ἠγουμένων ὁμολογῆται λοιπὸν τὰ ἐπ' αὐτῷ κακούργηματα. Τοσοῦτον γὰρ ἀφραστῶν οἱ δῆμοι τοῦ βουλευέσθαι παροινεῖν εἰς αὐτὸν, ὡς καὶ τὰς ἐκ τῶν θαυμάτων ἤδη συλλέγειν ἐννοίας, καὶ ὅτι προσήκει λοιπὸν τοῖς παρ' αὐτοῦ προσκεῖσθαι μαθήμασι διαβρόθῳ ὁμολογεῖν. Λόγος δὲ ἦν, ὡς εἰκός, ἐφ' ὅλον τῶν Ἰουδαίων τὸ γένος ἐκτεθρῶλλημένος, καὶ ἀνὰ πᾶσαν αὐτῶν ἠπλωμένος τὴν χώραν, ὡς ἐπὶ μεγάλοις τιτῶν ἡ Χριστοῦ παρουσία γενέσθαι, καὶ τερατουργῆσαι μὲν ὑπὲρ λόγον, ἀξιολογώτεραν δὲ σφόδρα καὶ τῆς νομικῆς ἀμείνων παιδεύσεως τὴν διδασκαλίαν εἰσοίσει. Γυνὴ μὲν γὰρ ἡ Σαμαριτίτις, ὅτε τὸ ὕδωρ ἀρυσσάμενη εἰς τὴν τοῦ Ἰακώβ ἀρικνεῖτο πηγὴν, καὶ τῷ Σωτῆρι προσδιέλεγτο, « Οἶδμεν,

<sup>78</sup> Rom. XIII, 11, 12.

φησὶν, ὅτι Μεσσίας ἔρχεται ὁ λεγόμενος Χριστός· ὅταν ἔλθῃ ἔξεινος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα. » Καὶ τὸ, Ὀφθαμεν, ἐν τούτοις, οὐχὶ δὴ πάντως ἐκείνη καὶ μόνη περιθῆσομεν εἰκότως, ἀλλ' ὅλον προσάπτοντες τὸ Σαμαρειτῶν τε καὶ Ἰουδαίων γένος, τὸν ἀπίως ἡμῖν προσκεκομισμένον βεβαιώσομεν λόγον. Οὗτοι δὲ νῦν τὰ ἐν λαμπραῖς ἐλπίσι περὶ αὐτοῦ θρυλλούμενα τῶν ἡδὴ παρόντων οὐκ ἐν μείζοσι βλέποντες, μονοουχὶ πρὸς ἀλλήλους τοιαυτὰ φασιν· Ἐπὶ τίσιν ἡμῖν ὁ νόμος διαδειχθήσεσθαι διαμεμήνυκε τὸν Χριστόν; τίνα δὲ αὐτὸν ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν κεχρησμέθηκε λόγος; Θαυματουργὸν δηλοῦσι, καὶ τῶν ἀρίστων εἰσηγητήν. Ἀλλ' ὀρώμεν ἄκρω πρὸς ἄμφω τὸν ἡδὴ παρόντα διαπρεπῆ. Ποίων σημείων ὑπερβολὴ τοῖς ἐτι τὸ μείζον ἐννοοῦσι περιλιμπάνεται; πρὸς τί τῶν δυσχερῶν ἠσθένησεν; τί δὲ ὑπὲρ λόγον, καὶ παραδόξως οὐκ εἰργασται; ἐν τίνι τὸ πλεόν ἐτι ζητήσωμεν; Ἴδωμεν εἰ μὴ λοιπὸν ἐν ὄροις τοῦ παντὸς ἀφικνεῖται θαύματος. Τί ἐν Χριστῷ προσδοκώμενον, ὃ μὴ ἐν τούτῳ φαίνεται; Ἀναίσχυτος ἡδὴ λοιπὸν ἡ τοῦ πιστεύειν παραίτησις, ἀγκώμων ἡ βῆθυσμα, καὶ ὁ τῆς μελλήσεως λόγος ἀπίθανος κομιδῆ, κατὰ γε τὸ δεῖν αἰρεῖσθαι τὰ κάλλιστα. Ὁμολογεῖσθω Θεός· τοῦτο γὰρ αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις καὶ οὐχ ἐκόντας αἰτεῖ. Οὐκ ἀκόμψως μὲν οὖν οὐδὲ τοῦ πρόπαντος ἐξωκισμένως τὴν τοιαύτην ἂν τις τοῖς Ἰουδαίοις περιθεῖη φωνήν. Σημειωτέον γε μὴν ὅτι ταῖς τῶν ἡγουμένων δυστροπίας διόλωλε τὸ ὑπήκοον. Οἱ μὲν γὰρ ἦσαν ἄριστοι στοχασταί, τῆ τῶν τελομένων λαμπρότητι πρὸς τὸ χρῆσθαι πιστεύειν ποδηγούμενοι, μόνην δὲ περὶ Χριστοῦ μένοντες τῶν ἡγουμένων συναίεσιν· οἱ δὲ οὕτως ἦσαν εἰς ὠμότητα δεινοί, ὡς κακοῦν ἐπιχειρεῖν τὸν ἐπὶ μεγάλας ἐλπίσιν προκατηγγεγμένον, διὰ τε τῶν τελομένων ἡδὴ καὶ πεπιστευμένων.

*Ἦκουσαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι τοῦ βχλου γογγύζοντος περὶ αὐτοῦ ταῦτα.*

Ἀσχάλλει μὲν ἡ πληθὺς κατὰ τῶν ἡγουμένων καὶ μάλα εἰκότως. Ἐποιεῖτο δὲ πολλήν τινα τὴν καταβολὴν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, οὐχ ὅτι ξένος ἦν καὶ ὑπὲρ ἐλπίδα θαυματουργός, ἀλλ' οὐδὲ ὅτι τῆς νομικῆς λατρείας τὰ ἀμείνω παρῆλθεν ἔρων· ἀλλ' ὅτι τοῖς ἀρχιερεῦσιν καὶ Φαρισαίοι, οὕτω γεγονέει παράδεκτος τοῖς παρὰ Χριστοῦ λεγομένοις ἰσοστατοῦσαν ἔχων τὴν δόξαν, καὶ κατ' οὐδὲν ὅπως ἐν ἐλπίστοισιν ὦν ἢ ἐν οἷσπερ ἂν ἐκείνοι οἱ ἐπ' αὐτῷ διαγγελουσι θρύλλοι, ἢ καὶ ὁ τῶν ἁγίων προεκήρυξε προφητῶν λόγος· ὡς οὖν ἡδὴ φθόνῳ κεκρατημένους ἤπερ ἔντως τῆς τῶν λαῶν σωτηρίας πεφροντικότητας καταιτιώνεται δικαίως· πολὺς δὲ ὦν τῆς ἐπὶ τούτου αἰτίας ὁ λόγος οὐ διαλανθάνει τοὺς ἡγουμένους, καὶ προσκέρουκεν, ὡς εἰκός, ἡ πληθὺς, εὐλόγως μὲν ἡδὴ καταπεπληγμένη τὸν Κύριον, διψῶσα δὲ λίαν τὸ πιστεύειν αὐτῷ, καὶ ἡδὴ πως τῆς τῶν ἀρχόντων πλεονεξίας τὸν ζυγὸν οὐ φέρουσα, μελετώσα δὲ ὡσπερ ἐκείνο δρᾶν τὸ ἐν Ψαλμοῦς εἰρημῶν· « Διαβῆξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀποβρίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν. » Οὐ γὰρ τοῖς τοῦ νόμου διατά-

A cum venerit ille, annuntiabit nobis omnia <sup>79</sup>. » Ubi illud, scimus, non utique ei soli tribuemus, sed Samaritanorum et Judæorum gentem simul conjungentes, allatam antea doctrinam confirmabimus. Nunc vero isti, cum quæ in præclaram spem de eo jactata fuerant rebus præsentibus non esse viderent, propemodum inter se illa sermocinantur: Ad quæ nobis lex Christum exoriturum significavit? qualem porro ipsum nobis sanctorum prophetarum oracula cecinerunt? Scilicet admirandum factorem et optimorum doctorem. Atqui cernimus hunc qui jam adest utrisque ad eminentiam excellere. Quid in signis tam incredibile est, quo non vel majus aliquid adhuc exspectantibus restet intuendum? quid tam arduum quod non ille præstiterit? quid non supra omnem mentem et opinionem perfecit? in quonam plura quæremus? **460** Age, num ejus miracula omnem terminum impleverunt? Quid porro in Christo exspectemus, quod non abunde in hoc elucescat? Jam impudens est illa credendi detrectatio, desidia pertinax, et in suscipiendis bonis tarditatis ratio incredibilis. Agnoscatur Deus: id enim rerum natura etiam a nolentibus exigit. Non insulse ergo nec præter decorum istiusmodi sermocinatio Judæis affingetur. Observandum vero perversitate morum principes nequaquam obedivisse. Illi enim optime conjectantes operum claritate ad fidem deducebantur: sed unicum spectabant principum de Christo sententiam, qui tanta immanitate furebant, ut malum ei molirentur qui magnas in spes prænuntiatus erat, et ipsis quoque jam probatus operibus.

VII, 52. *Audierunt principes sacerdotum et Pharisæi turbam murmurantem de illo hæc.*

Commovetur in principes multitudo, nec immerito quidem. De Christo vero Servatore nostro murmurat, non quod admirabilis ac mirabilium et omni spe majorum factor esset operum, neque quod legali cultu meliora diceret, sed quod sacerdotum principibus ac Pharisæis nondum probatus esset, cum tamen ea majestate præditus esset quæ de Christo ferebatur, nec ullo prorsus modo inferior esset iis quæ prophetarum oraculis continentur. Jure ergo eos incusant, quod invidia potius quam populorum salutis cura tenerentur. Cujus expostulationis rationem non unam esse principes non latet, et offendit eos, ut videtur, multitudo, quod Dominum jure merito suspiceret, eique credere vehementer cuperet, ac impotentis principum dominatus jugum ferre non posset amplius, sed illud quodammodo facere in animo haberet quod in Psalmis dictum est: « Dirumpamus vincula eorum, et proiciamus a nobis jugum ipsorum <sup>80</sup>. » Subjicientes enim plebis animos, non legis quidem præceptis, sed suis potius inventis, docentesque

<sup>79</sup> Joan. iv, 25. <sup>80</sup> Psal. II, 5.

doctrinas mandata hominum <sup>81</sup>, recta et ampla via A relictas, in præcipitia et foveas detruserunt eos quibus in proximo jam salus erat <sup>82</sup>, per sese ad rectam ratiocinationem delatis.

ἐπεμπον τοὺς ὁσπερ ἦν ἡδὴ ἅλ' ἐν ἐτοιμῷ τὸ σώζεσθαι, καὶ οἰκοθεν χειραγωγούμενοι πρὸς εὐθύτητα λογισμῶν

**461** VII, 32. *Et miserunt principes sacerdotum et Pharisæi ministros, ut apprehenderent eum.*

Cum lex aperte pronuntiet: « Innocentem et justum non occides <sup>83</sup>, » ac præterea clamet: « Non eris cum pluribus in malitia <sup>84</sup>, » ardent tamen interficiendi Christi cupiditate legis ipsi custodes, et qui sanctorum Moysis præceptorum explicationem sibi arrogabant, cæterosque, nisi in eadem forent sententia, reprehendere solebant. Sed hic nihil de lege solliciti, et optima quæque repudiantes, laqueis implicare nituntur eum qui omnis peccati expers est, et quique quod vere Christus sit, miraculis et operibus apud omnes fidem fecit. At decebat, inquiet aliquis, impios illos Judæorum principes, quandoquidem sanctarum legum periti erant, ad populum concionari, comprimere idoneis rationibus clamores quos de illo edebant, amoliri suspicionem invidiæ, et rectas de Christo sententias proferentes, si qua in re falli populus videretur, eum ad meliora traducere: quin et ex prophetarum testimoniis fidem facere, et evolutis sacris paginis, multitudinis errores abstergere, et docere aliquid de Christo verius, ut qui amplius quiddam nosset quam cæteri. Sed cum nullam inde sui defendendi rationem invenirent, imo sacram Scripturam erubescerent, qua se accusari ut et a populo comperiunt, in impudentem prorumpunt audaciam, et Christum de medio tollere conantur, cum eum arguere non possint peccati. Quodque minus ferendum est, non hominum de trivio hæc deliberatio est, sed cudunt talia sacerdotum principes, quibuscum Pharisæis convenit, tametsi ut sacerdotes, dignitate, consilio, et prudentia Dei voluntati consentanea his illos præstare decebat. Sed cum sanæ mentis nihil haberent, suasque cogitationes legi divinæ anteponebant, cupiditate præcipites ferebantur: « Caput enim factum est in caudam, » ut scriptum est <sup>85</sup>. Sequitur quippe qui præit, et cum Pharisæorum impietate paria faciens, D effreni demum impetu etiam adversus Christum excurrit. Sed improborum est bellum in pios ac probos sine causa suscipere; verum claudicat, ut ita dicam, pugniæ ratio, si justæ eam **462** causæ non adjuvent, ac invidiæ solo morbo nitatur. Nam cum eorum egregia facinora assequi non possint, nec pari felicitate gloriam reportare, aut præclarioribus factis antecellere, exasperantur animo, et adversus potiorum laudes armanatur, stulte id delere conantes ex quo sibi dedecus afferri putant. Comparatione quippe melioris malum innotescit.

μασιν ὑποζεύξαντες τῶν ἀγελαῶν τὴν νοῦν, ἀλλὰ τοὺς ἰδίους ὑποθέντες εὐρήμασι, καὶ διδάσκοντες διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων, τὴν εὐθείαν ἀφέντες καὶ ἰππηλατον, ἐπὶ κρημνοὺς καὶ βόθρους ἐξέρχονται, καὶ οἰκοθεν χειραγωγούμενοι πρὸς εὐθύτητα λογισμῶν

*Kai ἀπέστειλαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ὑπηρέτας, ἵνα πιάσωσιν αὐτόν.*

« Ἀθῶν καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς, » τοῦ νόμου διηγγελκός· ἔνω τε καὶ κάτω τὸ, « Οὐκ ἔση μετὰ πλειόνων ἐπὶ κακίᾳ, » σαφῶς ἀνακεκραγός, φωνῶσιν οἱ νομοφύλακες, καὶ ἐπὶ τῷ τὰ Μωσέως ἡγεῖσθαι σεπτὰ καταφραυαττόμενοι, καὶ τοῖς ἄλλοις ἄσασιν, εἰ μὴ τοῦτον διάκοιντο τὸν τρόπον, ἐπιτιμῶν εἰωθότες. Ἄλλ' οὐδὲν ἐν τούτοις τοῦ νόμου φροντισαντες, διαλακτίσαντες δὲ ὡσπερ τὰ παρ' αὐτοῖς τιμωτάτα, βρόχοις περιβαλεῖν σπουδάζουσι τὸν ἡμαρτηχότα τὸ παράπαν οὐδὲν, ὅτι δὲ μᾶλλον αὐτὸς εἴη Χριστὸς, δι' αὐτῶν ἡδὴ πῶν ἔργων πεπιστευμένον. Ἐχρῆν δὲ δήπου πάντως, ἐρεῖ τις εὐλόγως, τοὺς ἀνοσίους τῶν Ἰουδαίων καθηγητὰς, εἴπερ ἦσαν τῶν θεῶν λογίων ἴστωρες, καὶ τῶν θεῶν νόμων ἐπιστήμονες, προσλαλῆσαι μᾶλλον τοῖς ὄχλοις, ἀνατρέψαι λογισμοῖς τοῖς καθήκουσι τὴν ἐπὶ τοῦτῳ καταδοῆν, ἀποκρούσασθαι τοῦ φθόνου τὰς ὑποψίας, μεθισταῖν εἰς τὸ φρονεῖν ἃ προσῆκεν, εἴτιπερ ὄλωσ καὶ διεσφάλασθαι παρ' αὐτοῖς ἐνομιζόντο, καλὰς ἐπὶ Χριστῷ τὰς ἐπινοίας ὠδίνοντες· ἔδει τε ἐκ προφητῶν μαρτυρίας πληροφορηθῆσαι, καὶ διὰ πάσης ἀπαξ-απλῶς ἰόντας τῆς θείας Γραφῆς, ἀπονιψασθαι μὲν τὰ ἐκ τῶν ὄχλων ἐγκλήματα, διδάξαι δὲ περὶ Χριστοῦ τὸ ἀληθέστερον ὡς ἐγνωχότας τι πλεόν. Ἄλλ' οὐδεμίαν ἐντεῦθεν τὴν ἀπολογίαν εὐρίσκοντες, δυσωπούμενοι δὲ τὴν ἁγίαν Γραφὴν, καὶ κατηγοροῦσαν αὐτῶν μετὰ τῶν ὄχλων εὐρίσκοντες, εἰς ἀναίσχυντον ἐμπίπτουσι θράσος, ἐκ μέσου ποιῆσαι σπουδάζουσι τὸν Χριστόν, τί διεπίταισται διελέγειν οὐκ ἔχοντες. Τὸ δὲ δὴ τῶν ἄλλων ἀφορητότερον, οὐδὲ τῶν τυχόντων ἡ σκέψις, ἀλλὰ τῶν ἀρχιερέων τὰ τολμήματα σύνδρομον ἔχοντων τοῖς Φαρισαίοις τὴν γνώμην καίτοι καθηγεῖσθαι δεόν αὐτῶν ὡς πλεονεκτοῦντας τῷ τῆς ἱερωσύνης πράγματι, καὶ τὸ προτετάχθαι διὰ τοῦτου λαχόντας, ἔδει φαίνεσθαι καθηγητὰς, καὶ ἐν ἀγαθοῖς τοῖς σκέμμασι, καὶ βουλῆς κατάρχειν οὐκ ἀπχδοῦσης Θεῷ. Ἄλλ' ἐπειπερ ἐξω φρονὸς γεγόνασιν ἀγαθῆς, καὶ κατόπιν τῶν ἰδίων ἐνθυμημάτων τὸν θεῶν ῥίψαντες νόμον, ἐπὶ μόνῳ τῷ δοκοῦν ἀδιακρίτως ἐφέροντο ταῖς ὁρμαῖς· « Κεφαλὴ γὰρ γέγονεν εἰς οὐραν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἔπειτα γὰρ ἡγούμενος, καὶ τῆ τῶν Φαρισαίων ἀνοσιότητι συμφρονῶν, ἀγαλίτους ἡδὴ καὶ κατὰ Χριστοῦ ποιεῖται τὰς καταδρομάς. Ἀπροφάσιτος δὲ πως αἰὲ πονηροῖς ὁ πρὸς φιλαρέτους εὐρίσκειται πόλεμος, καὶ μονομυχὴ χυλεύει τῆς μάχης ὁ τρόπος, ταῖς ἐξ εὐλόγως αἰτιῶν εὐρεσιλογίας οὐ βοηθούμενος, μόνους δὲ τοῖς ἐκ φθόνου διακεκωλυμένος νοσήμασιν. Οὐ γὰρ ἔχοντες

<sup>81</sup> Matth. xv, 9. <sup>82</sup> Marc. vii, 7. <sup>83</sup> Exod. xxiii, 7. <sup>84</sup> Psal. xxxvi, 1. <sup>85</sup> Deut. xxviii, 44.

ἀμιλλᾶσθαι τοῖς ἐκεῖ μεγαλοφυήμασιν, οὐδὲ διὰ τῆς ἰσῆς εὐτυχίας ἰσομέτρον αὐτοῖς ἀποκομίζεσθαι δόξαν, ἣ καὶ ἐν ἀμείνοσι τυχοῦν διὰ τῶν ἀμεινῶν ὄρᾶσθαι, πρὸς ἀγριώτατον πίπτουσι λογισμὸν, καὶ ταῖς τῶν νικῶντων εὐφημίαις ἐξοπλίζονται παραλόγως, ἀφανίζουσι σπουδάζοντας τὸ ἀσχημονεῖν ἀναγκάζον αὐτούς. Ἄει γὰρ τῇ παραθέσει τοῦ βελτίονος τὸ φαῦλον ἐλέγχεται. Ἐχρῆν δὲ δήπου μᾶλλον αὐτοὺς διὰ τῶν ἰσῶν παρισουῖσθαι φιλεῖν, καὶ τοῖς ἐπεινουμένοις τὰ αὐτὰ μᾶλλον ἐπειγεσθαι καὶ δρᾶν καὶ φρονεῖν. Εἰκόσ, δὲ δὴ τι πικρὸν ἐνοῆσαι τοὺς Φαρισαίους. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέθυοντο διαγογγύζειν τοὺς ὄχλους, καὶ ἀλλήλοις ἤδη διαβρῦλλεῖν· « Οὐχ οὗτός ἐστιν, ὃν ζητοῦσιν ἀποκτείνει; » Ἴδε ἐν πᾶρρησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Μὴ ποτε ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι ἐστὶν ὁ Χριστός; » Ἀποκρουόμενοι πάλιν τῇ συντρόφῳ κακίᾳ τὴν ἐντεῦθεν ὑπόληψιν, δεσμεῖν ἐπιτάττουσιν, αὐτὸ τε τοῦτο πληρώσαντας τοὺς ὑπηρέτας ἐκπέμπουσιν.

Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἔτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ὑπάγω πρὸς τὸν πατέρα μου.

Οὐκ ἠγνόησε πάλιν, ἅτε δὴ θεὸς ὑπάρχων κατὰ φύσιν ὁ Κύριος, τὰ μαιφῶνα τῶν Φαρισαίων τολμήματα, καὶ τὴν ἐφ' ἑαυτῷ τῶν ἀρχιερέων ἀνόσιον σκέψιν. Θεωρεῖ δὲ τοῖς τῆς θεότητος ὀφθαλμοῖς ἤδη καὶ παρόντας, καὶ τοῖς ὄχλοις ἀναμειγμένους τοὺς, οἵπερ ἦσαν ἐξελεγμένοι παρ' ἐκείνων ὑπηρέται πρὸς τὸ συλλαβεῖν αὐτόν. Διὰ τοῦτο κοινὸν μὲν ὡς πρὸς ἅπαντα τὸν περιεστῶτα δῆμον ποιεῖται τὸν λόγον, ἔχοντα δὲ ὡς πρὸς ἐκείνους ἀπόκρισιν ἰδικήν, ὁμοῦ δὲ καὶ ἐν ταυτῷ πολλὰ διδάσκει τὰ χρήσιμα. Ἀπειλεῖ μὲν γὰρ χαριέντως, ἀλλὰ καὶ ἐφ' οἷς ἠδεσθαι χρῆ, μικροψυχῶντας ἐλέγχει. Ἄπρακτον δὲ καὶ ἐτέρως αὐτοῖς ἔσεσθαι τὸ ἐγχείρημα κἂν γενέσθαι συμβῆ, καὶ ὅπως, ἐροῦμεν, τὸν ἐφ' ἐκάστῳ διελόντες λόγον. Ἐν μὲν γὰρ τῷ εἰπεῖν, ὅτι « Μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, » μονονοχῆ τοῦτο διδάσκειν λόγῳ φαίνεται. Λέγετέ μοι, φησὶ, διὰ ποίαν αἰτίαν ὡς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ βραδύνοντέ μοι λοιπὸν ἐπασχάλλετε; Φορτικός εἰμι τοῖς καθ' ὑμᾶς, ὁμολογῶ, καὶ τοῖς οὐ τιμῶσι τὴν ἀρετὴν οὐ λανθῆδύς, συντρέφων τὸν ἐὼ φιλόθεον, καὶ ὑποπλήττων ἐλέγχους ἔσθ' ὅτε τὸν δυσσεβῆ. Μίσος ἐμαυτῷ γεωργήσας οὐκ ἄγνοῶ. Ἀλλὰ μὴ πρόωρον οὕτως ἐπ' ἐμοὶ τὸν τοῦ θανάτου βρόχον ἐκτείνετε. Μικρὸν ἔτι μεθ' ὑμῶν ἔσομαι χρόνον, ἐπαναστήσομαι δὲ χαίρων, ὅταν ὁ τῷ παθεῖν πρόπων ἔλθῃ καιρὸς, οὔτε αὐτὸς ἀνέξομαι συνεῖναι κακοῖς, οὐχ ἠδεῖαί μοι, φησὶν, αἱ μετὰ φονῶντων διατριβαί, ἀποδραμοῦμαι τῶν δυσσεβούντων, ὡς θεός, συνέσομαι δὲ τοῖς ἐμοῖς πάσας τὰς ἡμέρας τοῦ αἰῶνος, κἂν ἀπειναῖ δοκῶ τῇ σαρκί. Ἐν δὲ τῷ λέγειν, « Ὑπάγω τὸν πέμψαντά με, » σημαίνει τι πάλιν τοιοῦτον. Μάτην ἐπ' ἐμοὶ τὸ τῆς αὐτῶν δυσσεβείας, φησὶν, ἠκονήσατε ξίφος. Τί δὲ καὶ ἀνηνύοις καταξαινεσοε βουλαῖς; Στήσατε τοῦ φθόνου τὸ βέλος· βάλλει γὰρ εἰς οὐδέν· οὐχ ὑποθήσεται θανάτῳ τὴν ζωὴν, οὐδὲ περιέσται τῆς ἀφορασίας ἡ φθορά· οὐκ ἔσομαι κἄποτος ταῖς ἄδου πύλαις, οὐκ ἔσομαι μεθ' ὑμῶν ἐν μνημείοις νεκρῶς, ἀναπήσομαι πρὸς τὸν ἐξ οὐπερ εἰμι, ἀναθήσομαι δὲ πάλιν εἰς οὐρανοὺς, ἔγκλημα

A At satius esset conari iisdem laudibus inclarescere, eademque facere ac sentire. Videntur autem ipsi quoque Pharisæi acerbum aliquid intrase versare. Postquam enim resciverunt multitudinem murmura et sermones ejusmodi serere: « Nonne is est, quem quærent interficere? Ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Numquid vere cognoverunt principes, quia hic est Christus? », amolientes talem insita sibi malignitate suspicionem, jubent eum vinciri, atque ad id negotii satellites suos delegant.

B VII, 35. Dixit ergo eis Jesus: Adhuc modicum tempus vobiscum sum, et vado ad eum qui me misit.

Rursus non ignoravit Dominus, ut qui natura Deus esset, sanguinariam Pharisæorum audaciam, nec impia inter pontifices agitata de seipso consilia. Videt ergo deitatis oculis et præsentis et turbis immistos eorum satellites ad se comprehendendum missos. Propterea communem quidem velut circumfusæ multitudini habet orationem, sed quæ continet in se peculiarem quamdam ad illos responsionem, eademque opera multa utilia docet, et lepide arguteque minatur et redarguit animo consternatos ob ea quibus efferrî gaudereque oportuit. Sed enim et conatus suos ipsis irritos fore, licet id fieri contigerit: quo pacto vero, dicemus, singulas hujus loci partes distinguendo. Cum enim ait: « Adhuc modicum tempus vobiscum sum, » hoc propemodum docere videtur: Quorsum mihi ceu in terris plus æquo moranti succensetis, atque indignamini? Vobis, fateor, gravis sum, nec multum jucundum iis qui virtutem non colunt, qui impios contero, et reprehensionibus quandoque consterno. Odium mihi conciliare non sum nescius. Sed ne ita præproperum mihi laqueum 463 mortis intendite. Modicum adhuc tempus vobiscum ero, sed discedam lætus et alacer, simul ac idoneum patiendi tempus advenerit, nec sustinebo diutius versari cum impiis; non est mihi jucundum versari cum homicidis, inquit, tanquam Deus ex impiorum cætu me proripiam, et licet carne abesse videar, cum meis tamen ero omnibus diebus sæculi. Dicendo vero, « Vado ad eum qui misit me, » tale quid significat: Nequidquam, ait, in me vestræ impietatis mucronem exeruistis. Cur vanis consiliis cruciamini? Comprimite invidiæ telum, frustra quippe emittitur: non subjiçiet morti eum qui vita est, nec superabit incorruptionem corruptio; inferorum portis non concludar, nec in sepulçeris mortuorum vobiscum jacebo; sed evolabo ad eum ex quo sum, et ascendam rursus in cælum, præbiturus angelis

<sup>60</sup> Joan. vii, 25, 26.

et hominibus impietatis vestræ horrendique criminis spectaculum. Alii enim redeuntem obstupescunt, alii occurrent sciscitantes : Unde tibi mediæ manus confossæ vulneribus? Quibus respondebo : « Hæ plagæ quas accepi in domo dilecti <sup>87</sup>. » Itaque summa cum moderatione et singulari mansuetudine conjuncta est oratio, sed ad exemplum nostrum instituta. Unde Paulus Dei servum ait « ligare non oportere, sed mansuetum esse erga omnes, cum modestia corripientem eos qui contradicunt <sup>88</sup>. » Decet enim, ut reor, asimum Dei amantem vacuum esse omni tumultu et asperioris iræ motibus, et quæ præ mentis angustia contingunt, ceu fluctuum inanem quemdam impetum ducere, atque placida mente, ceu tranquilla serenitate oblectari, lenitatem præcipue colere, patientem erga omnes se præbere, usquequaque sectari probitatem, nec contumeliose hostes alloqui.

#### VII, 34. Quæretis me, et non inveniatis.

Scite hoc quoque, et singulari cum mansuetudine : quod enim significat, si quidem in sensu obvio accipiatur, non difficile est intellectu; sed latens quoddam et amarum continet mysterium. Nam cum dicat se reversurum ad eum a quo missus est, hoc est ad Deum ac Patrem, innuit se, licet insidiari conentur, et licet persequi porro non cessent, nullatenus tamen in eorum manus cessurum, qui in cælis ipso reversus fuerit. Verior autem et recondita significatio loci **464** hujus talis est. Ego, inquit, missus sum præbiturus vobis vitam, veni ut mortem quæ ob prævaricationem humanum genus invasit ab eo tollam, et longa patientia eos ad Deum reducam qui per peccatum lapsi sunt. Veni divinum ac cœleste lumen inducturus iis qui versantur in tenebris, pauperibus evangelizaturus, cæcis visum redditurus, captivis prædicaturus remissionem, et vocaturus annum Domini acceptabilem <sup>89</sup>. Sed quoniam insigni vestra dementia tam uberem cœlestium bonorum largitionem repellitis, post exiguum quidem tempus ipse revertar ad eum ex quo sum; sed pœnitebit vos, seroque mutata sententia acerbè lugebitis, ac tametsi vitæ largitore invenire demum velitis, eo tamen frui non licebit. Vestri quippe studium plane abjiciam, et omnem fructum indaginis quærentibus vobis intercludam. Sed et tale quiddam in prophetarum vaticiniis de ipso reperiemus. De Hierosolymitis enim quidam sic inquit : « Cum ovibus et vitulis ibunt ad quærendum Dominum, et non invenient eum, quia declinaverunt ab eo <sup>90</sup>. » Qui enim vitam ab eo præsentem capere nolunt, et bonum quod præsto est stulto consilio repudiant, quomodo id rursus accipere poterunt? Et qui occasionem amittere pensi nihil habent, quomodo occasionis bona consequentur? Imminente quippe

Α τῆς ὑμετέρας δυσθεβείας καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις ὀρώμενος. Οἱ μὲν γὰρ ἀναφοιτῶντα θαυμάσουσιν, οἱ δὲ ὑπαντῶντες ἐροῦσι· Τί αὐταὶ αἱ πληγαὶ ἀπὸ μέσων τῶν χειρῶν σου; Καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτούς· « Αἱ πληγαὶ αὐταὶ ἄς ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀγαπητοῦ μου. » Οὐκ οὖν ἐν ἤθει πολλῶν, καὶ ἐν ἐξαιρέτῳ πραότητι συντεθήσεται πάλιν ὁ λόγος, εἰς ὑπογραμμὸν δὲ καὶ τοῦτο ἡμέτερον. Ὅθεν καὶ ὁ Παῦλος; τὸν τοῦ Θεοῦ δοῦλον μὴ χρῆναι μάχεσθαι; φησιν, ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας, ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, θορύβου παντὸς καὶ τῶν ἐξ ὀργῆς ἀτιθάσων κινήματων ἐξῆ κεῖσθαι τὸν φιλόθεον νοῦν, καὶ ὡσπερ τινὰ κυμάτων ἀργίαν ἐπιεσφορὰν παραιτεῖσθαι φιλεῖν τὰ ἐκ μικροψυχίας συμβαίνοντα, νηπέμοις δὲ ὡσπερ εὐδαίαις ἐφ-  
B ἠδεσθαι τοῖς ἐκ πραότητος λογισμοῖς, καὶ ἀγαπᾶν ὅτι μάλιστα τὸ διαζῆν ἐν μακροθυμίαις, ἀνεξίκακον δὲ πρὸς πάντας ὀρᾶσθαι, καὶ φρονὸς μὲν ἔχασθαι παντελῶς ἀγαθῆς, λόγον δὲ τὸν πρὸς ἐχθρούς ποιεῖσθαι μὴ ἀσχήμονα.

Ζητήσετέ με, καὶ οὐκ εὕρησέτε.

Χαριέντως καὶ τοῦτο, καὶ ἐν ἤθει πολλῶν· σημαίνει μὲν γὰρ ὅτι, κατὰ τὸ πρόχειρον ἐκληφθὲν, οὐ δυσχερὲς εἰς κατάληψιν, ὠδίνει δέ τι πικρὸν ἐν παραδύττω μυστήριον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀναθήσεσθαι φησὶ πρὸς τὸν ἀποστελλαντα αὐτὸν, τούτεστι, πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, κἀν ἐπιβουλεύειν ἐπιχειρῶσιν ἐτι, κἀν τοῦ διώκειν οὐ παύσονται, οἰδαμέθεν αὐτοῖς ἀλώσιμον ἔσεσθαι λέγει τὸν εἰς αὐτούς δραμόντα τοὺς οὐρανοῦς. Τὸ δὲ ἀληθέστερόν τε καὶ αἰνιγματωδῶς ὑποδηλούμενον, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐγὼ, φησὶ, χορηγήσω ὑμῖν C ἀπεστάλην τὴν ζωὴν, ἀφίγμαι δὲ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ἐξελεῖν τὸν ἐκ παραβάσεως ἐπιστήψαντα θάνατον, καὶ ἀνεξικάκως ἀνακομίσω πρὸς Θεὸν τοὺς δι' ἀμαρτίας ἐξολισθήσαντας. Παραγέγονα τοῖς ἐν σκότει τὸ θεῖον ἐνθήσων καὶ οὐράνιον φῶς, καὶ πρὸς τούτοις ἐτι πτωχοῖς μὲν εὐαγγελίσασθαι, τυφλοῖς ἐπιδοῦναι τὴν ἀνάβλεψιν, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφρασι, καλεῖσαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν. Ἄλλ' ἐπειπερ ὑμῖν ταῖς ἀπονοίαις ἐξελαύνειν δοκεῖ τὸν οὕτω πλουσίαν τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν παραθέντα τὴν ἀπόλαυσιν, μετὰ βραχὺ μὲν αὐτὸς ἀνακομισθήσομαι πρὸς τὸν ἐξ οὐπερ εἶμαι, μεταγνώσεσθε δὲ ὑμεῖς, καὶ ἀπράκτοις ὑστεροβουλίας δαπανώμενοι, πικρῶς ἐφ' ἑαυτοῖς θρηνησετέ· κἀν εὕρισκειν ἐτι τὸν τῆς ζωῆς βούλησθε χορηγὸν, οὐκ ἐξίσταται τότε τὸν ποθοῦμενον D ἀπολαῦσαι. Ἀποπηθήσαι γὰρ ἅπαξ καὶ τῆς εἰς ὑμᾶς ἀγάπης ἀπονενευκῶς, ἀποτεριχῶ πάντως ὑμῖν καὶ τὸ ἐν ζητήσει χρήσιμον. Τοιοῦτόν δέ τι καὶ ἐν τοῖς τῶν προφητῶν κηρύγμασι περὶ αὐτοῦ εὕρησομεν. Λέγει γὰρ τις περὶ τῶν ἐξ Ἱερουσαλήμ· « Μετὰ προβάτων καὶ μόσχων πορεύσονται τοῦ ἐκζητῆσαι τὸν Κύριον, καὶ οὐ μὴ εὕρωσιν αὐτὴν, ὅτι ἐξέκλιναν ἀπ' αὐτοῦ. » Οἱ γὰρ ἐλάσθαι παρόντος ζωῆν οὐ θελήσαντες, καὶ τὸ ἐν χερσὶν ἀγαθὸν λογισμοῖς ἀσυνέτοις ἐξωθούμενοι, πῶς ἂν εἶεν ἐτι πρὸς τὸ λαβεῖν ἐπιτήδειοι; Καὶ οἱ τὸ καιροῦ διαμαρτεῖν ἐν τῷ μηδενί

<sup>87</sup> Jerem. xi, 15. <sup>88</sup> II Timoth. ii, 24. <sup>89</sup> Isa. lxi, 1; Luc. iv, 19. <sup>90</sup> Osec v, 6.



πεισάμενοι λόγῳ, πῶς ἂν ἔχειν δύναιντο τὰ ἐκ τῶν καιρῶν ἀγαθὰ; Ἐνεστηκότος μὲν γὰρ τοῦ καιροῦ καὶ παρόντος, ἐπὶ τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ ἐξ αὐτοῦ, ζητητέον· ἔξοιχομένου δὲ ἤδη καὶ παρελαύνοντος, περιττὴ λοιπὸν καὶ εἰκαιοτάτη τῶν ἐν αὐτῷ χρησίμων ἡ ζήτησις. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος, « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, φησὶν, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας· » ἀλλὰ καὶ, « Ἔως καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζώμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας. » Ἦδη γάρ, ἤδη πρόπει τοῖς τὴν ἔξιν ἀγαθοῖς τὸ μὴ δεῖν, παρηθῶντος ἤδη τοῦ καιροῦ, τὰ ἐξ αὐτοῦ ζητεῖν ἀγαθὰ, ἀρχομένου δὲ μᾶλλον, καὶ ἀκμαιοτάτην ὡσπερ τὴν παρουσίαν ἐπιδεικνύοντος. Καὶ πολλὰ μὲν ἔστιν ἐπὶ τούτοις ἐτι περὶ καιροῦ λέγειν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς· παρὲς δὲ τοῖς φιλοπόνοις τὸ ἐκεῖνα ζητεῖν, ἐρῶ τι βραχὺ, κοινὸν μὲν καὶ ἐν χρήσει τῇ παρ' ἡμῖν, ὅμως δ' οὖν οὐ μετρίαν ἔχον τὴν δυνάμειν. Φασὶ τοιγαροῦν τοὺς τὰς ἐν τοῖς πίναξιν ἀνατυπούντας γραφὰς, ὅτε καιρὸν πρὸς εἶδος ἄγουσι τὸ ἀνθρώπινον, τὸ μὲν ἄλλο τοῦ σώματος σχῆμα κατὰ τὸ δοκοῦν ἀποσημαίνεσθαι αὐτοῖς, κεφαλὴν δὲ μόνην ἐπιτηδεύειν τοιαύτην. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῶν κατόπιν αὐτὴν ἀπότρηξά τε ἡ λειοτάτην ἐπιδεικνύουσι, λαμπροῖς ἀλείφοντες χρώμασιν· ἀπὸ δὲ μέσου κρανίου, μακρὰν τοῖς μετώποις ἐπαρτώσι τὴν τρίχα, καὶ κεχυμένην εἰς τὸ πρόσω καὶ διαβρέουσαν, δι' αὐτοῦ δὴ τούτου δηλοῦντες τοῦ σχήματος, ὅτι καιροῦ μὲν τινος ἐνεστηκότος· τς καὶ ὅσον ἀντιπροσώπου ὑπαντιάζοντος, ῥαδίαν ἐπιδράζαιτο· παρφυηκότος δὲ ἤδη, πῶς ἂν ἐτι καὶ λάθοιτο; Δασύς μὲν γὰρ ὡσπερ καὶ εὐκατόχος ἐτι παρῶν· παραδραμῶν δὲ, οὐκέτι· τοῦτο γὰρ ἡ κατόπιν λειότης ὑποδηλοῖ, μονονουχὶ τὴν τοῦ κατείργειν ἐθέλοντος διαπαίζουσα χεῖρα. Οὐκοῦν ἐπιπερ οὐκ ἐν ἡμῖν τὰ ἐκ τῶν καιρῶν μετὰ τοὺς καιροὺς, παροῦσι τοῖς ἀγαθοῖς μὴ ἐπινυστάξωμεν, γρηγορῶμεν δὲ μᾶλλον, καὶ μὴ ὅτε τὸ ζητεῖν ἀνωφελές, τὸ θηρᾶσθαι τὸ ὠφελοῦν ἀσυνέτως σπουδάζωμεν.

Καὶ ὅπου εἶμι ἐγὼ, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν. C

Ἄστειότατα πάλιν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας τὸ τῶν Ἰουδαίων ἐκπέμπει γένος, ἀκόλουθα μὲν τοῖς ἤδη προσηρημένοις ἐπενεγκῶν, βαθὺ δ' οὖν ὅμως αὐτοῖς ἐγκαταχώσας μυστήριον. Ἀπλούστερον μὲν γὰρ προσβάλλοντες τῷ λόγῳ, καὶ ἀπεριεργότεραν ἐπ' αὐτῷ τὴν θεωρίαν δεξιόμενοι, τοιοῦτόν τι φαμεν ὑποδηλοῦν αὐτόν, ὡς οὐδαμῶθεν αὐτοῖς ἔσται καταληπτὸς, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς παρ' αὐτῶν ὑποπεσεῖται βρόχοις παλινδρομήσας πρὸς τὸν Πατέρα. Οὐ γὰρ βάσιμος αὐτοῖς ἔσται οὐρανός, ὁ δὲ ἐν αὐτῷ συνεδρεῦων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, πῶς ἂν καὶ γένοιτο τοῖς ζητοῦσιν αὐτόν ἀλώσιμος; Ἔστι μὲν οὖν ὁ λόγος οὗτος οὐ βαθύς, πρεπωδέστερος δὲ ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἐλαφρίαις μᾶλλον, καὶ ταῖς ἐκεῖνων διανοαῖς ἐν ἀμείνοσι· χθαμαλώτερον γὰρ πως ἀεὶ νοοῦντες εὐρίσκονται. Ἡ δὲ ἀκριθῆς καὶ κεχυμένη τῶν εἰρημένων διάνοια τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· Ἐγὼ μὲν, φησὶ, τῆς ὑμετέρας ἀνοσιότητος τὴν παγίδα διεκδραμῶν, ἀνακομιθῆσομαι πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα· προαποδημήσω δὲ πάντως τῶν ἐμῶν προσκυνητῶν, ἵνα καὶ πορευόμενος αὐτοῖς ἀποδείξας τὴν πρὸς τὸ ἄνω διακομιζούσαν τρίβον, πάντας ἔχοιμι μετ' ἐμαυτοῦ. Ὑμεῖς δὲ οὐ δύνασθε

<sup>11</sup> II Cor. vi, 2. <sup>12</sup> Galat. vi, 10.

A et præsente occasione, quærenda quæ in ea sunt et quæ ex ipsa : dilapsa vero, frustra demum utilitas ex ea quæritur. Unde beatus Paulus : « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis<sup>11</sup>; » et : « Dum tempus habemus, operemur bonum in omnes<sup>12</sup>. » Decet enim ut qui probis sunt moribus, non jam senescente tempore ejus quærant comoda, sed incipiente potius, atque præsentia sua vigente. Multa de occasione ex sacris Litteris congeri possent, sed eorum indagine studiosis relicta, nonnihil afferam, commune quidem et usitatum apud nos, sed in quo non parum utilitatis insit. Aiunt, pictores, cum tempus humana specie depingunt reliquam corporis formam ad arbitrium effingere, sed caput hoc modo statuere :

B 465 Occiput calvum et glabrum faciunt, claris inducentes illud coloribus : sed a medio cranio prolixis capillis pendentibus, et in anteriorem partem effusis : qua figura significant occasionem præsentem et ultro oblatam facile arripi, sin autem prætermittatur, vix ab ullo recuperari. Nam cum adest, capillis quodammodo prehendi potest : ubi effugerit, non item : hoc enim glabrities illa occipitis indicat, quæ retinere conantis manum quodammodo frustratur. Quandoquidem ergo occasione dilapsa, occasionis commodis caremus, præsentibus bonis ne indormiamus, sed vigilemus potius, neque tunc bona stulte quæramus, cum quærere est inutile.

VII, 34. *Ei ubi ego sum, vos non potestis venire.*

Lepide rursus Judæorum gentem regno cælorum excludit, consentanea quidem antedictis subjiciens, verumtamen altum in iis mysterium infodiens. Simplicius enim locum hunc expendent, nec penitus illum scrutantes, tale quid significare dicimus : nimirum nullatenus ab iis prehensum iri, nec in eorum laqueos deventurum cum ad Patrem reversus fuerit. Nec enim cælum ipsis pervium et meabile : qui autem illic Deo ac Patri assidet, quomodo capi possit ab iis. Hic sensus non admodum altus, sed levitati Judæorum accommodatior, humile enim ac terrenum nescio quid sapere compariuntur. Exacta vero et occulta dictorum sententia est hujusmodi : Ego, inquit, eluctatus impietatis vestræ casses revehar ad Deum et Patrem ; in discessu autem antevertam utique mei cultores, ut præeunte me præmonstratum iter in cælum capessant, et omnes mecum habeam. Vos autem non potestis venire ubi sum ego, hoc est, exsortes divinorum bonorum eritis, expertes meæ gloriæ, nec cum sanctis regnabit, spei donum non assequemini, divinas nuptias non gustabit, meam

celebritatem non videbitis, ad mansiones aeternas non ascendetis, neque primogenitorum Ecclesiae decus contemplantur, non videbitis supernam civitatem, non spectabitis **466** opulentam Jerusalem: ibi enim me grex meus glorificabit. Vos autem venire non potestis. Nec enim vos caelum Domini caede pollutos accipiet, neque paradisi portas Cherubim aperient, ut infensus Deo populus ingrediatur, nec vir impietatis in Deum reus flammis gladium placabit: solum pium et Dei amantem novit, et pacis signum fidem statuit. Similem quamdam dictionum observationem subjungemus, sensum usquequaque verum et eruditae convenientem indagantes. His autem addemus nonnulla, ostendemusque conversaturos cum Christo, et festum cum eo celebraturos quotquot pietatem erga Deum coluerint: qui autem Judaicam recordiam sectati fuerint, nequaquam his partituros, sed acerbas incredulitatis suae poenas daturus. Quocirca divinus ille nobis Paulus prodeat, ad eos qui mortui sunt peccato hunc in modum clamans: « Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria <sup>95</sup>. » Et rursus de resurrectione verba faciens: « Et nos qui vivimus, inquit, qui relinquitur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino in aera: et sic semper cum Domino erimus <sup>96</sup>. » Quibus affinia Servator ipse discipulis suis denuntiare videtur. Nam cum vesceretur cum iis: « Dico autem vobis, inquit, non bibam amodo de hoc genimine vitis usque in diem illum, cum illud bibam vobiscum novum in regno caelorum <sup>97</sup>. » Sed et latroni simul pendenti, qui in ipsa mortis janua per fidem in illum sanctorum gratiam arripit: « Amen, amen dico tibi, inquit, hodie mecum eris in paradiso <sup>98</sup>. » Quicumque igitur eum fide coluerint, cum eo procul dubio diversabuntur, et bonis omni opinione majoribus fruuntur: qui vero recordia sua eum offendere gravati non fuerint, cum non sint sponsi filii, ad inferos ibunt praecipites acerbas daturi poenas. « Ejectentur quippe, » ut scriptum est, « in tenebras exteriores <sup>99</sup>. » Verax igitur est Dominus, cum subobscurae ad Judaeos ait: « Quo ego vado, vos non potestis venire <sup>100</sup>. »

φῆσονται δὲ τοῖς ὑπὲρ νοῦν ἀγαθοῖς· οἱ δὲ ταῖς ἀπονοταῖς ἐξυθρίξειν οὐ παραιτούμενοι, καίτοι τοῦ νομοφῶνος οὐκ ὄντες υἱοὶ, κατοικήσονται μὲν εἰς ἔδου συγνοῖ, πικρὰς ἀποτίσονται δίκας. « Ἐκδηλώσονται γὰρ, κατὰ τὸ γγραμμένον, εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. » Ἀληθεύσει τοιγαροῦν ὡς ἐν αἰνίγματι λέγων πρὸς Ἰουδαίους ὁ Κύριος· « Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἔλθειν. »

VII, 35. *Dixerunt ergo Judaei ad semetipsos: Quo hic iturus est, quia non inveniemus eum? Numquid in dispersionem gentium iturus est, et docturus gentes?*

**467** Cernis hic Judaeorum recordiam, vides miseram humi repentis animi cogitationes? Non enim in caelum ascensurum dicit, tametsi clare

<sup>95</sup> Coloss. III, 3, 4. <sup>96</sup> I Thess. IV, 16, 17. <sup>97</sup> Matth. XXVI, 29. <sup>98</sup> Luc. XXI, 45. <sup>99</sup> Matth. XXV, 30.

<sup>100</sup> Joan. VIII, 21.

ἄλθειν ὅπου εἰμι ἐγὼ, τοῦτ' ἐστὶν ἀπόκληροι τῶν θεῶν ἀγαθῶν εὐρεθήσεσθε, ἀμέτοχοι τῆς ἐμῆς ἐσσεσθε δόξης, καὶ τοῦ συμβασιλεύειν τοῖς ἀγίοις ἀλλότριοι, ἀγευστοὶ διαμενεῖτε τῆς ἐν ἐλπίσι θωραξ, ἀπόσιτοι τῶν θεῶν ἐσσεσθε γάμων, τὴν ἐμὴν οὐκ ὕψεσθε πανήγυριν, οὐκ ἀναθήσεσθε πρὸς τὰς ἀνω μονὰς, ἄλλ' οὐδὲ τῆς τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίας τὸ κάλλος ἐπαθήσετε· ἀποπτος ὑμῖν ἡ ἀνω γενήσεται πόλις· οὐ θεωρήσετε τὴν πλουσίαν Ἰερουσαλήμ· ἐκεῖ γὰρ με τὸ ἐμὸν δοξολογήσει ποιμνῖον. Ὑμεῖς δὲ οὐ δύνασθε ἔλθειν. Οὐ γὰρ παραδέξεται Κυριοκτόνους ὁ οὐρανός, οὐδὲ ἀνοίξει τοῦ παραδείσου τὰς πύλας τὰ Χερουβίμ, ἵνα θεομάχος εἰσέλθῃ λαός, δυσωπήσει δὲ οὐδαμῶς τὴν φλογίνην ῥομφαίαν ἀνήρταῖς εἰς θεὸν δυσσεβείαις ἔνοχος· μόνον εἶδε τὸν εὐσεβῆ, καὶ τιμῆ τὸν φιλόθεον, καὶ εἰρήνης σύνθημα ποιεῖται τὴν πίστιν. Τοιαύτην τινὰ θεωρίαν τοῖς εἰρημένοις ἐπιόσμεν πανταχόσε τὴν ἀληθῆ, καὶ τοῖς ἐν συνέσει πρέπουσαν ἰχνηλατοῦντες διανοίαν. Ὑλίγα δὲ τούτοις προσθήσομεν, ἀποδεικνύντες διὰ τὸ χρησίμον, ὅσοι μὲν πρὸς ἔξιν ἀναβαλόντες τὴν φιλόθεον, καὶ συνέονται καὶ συνεορτάσουσι τῷ Χριστῷ· οἱ δὲ ταῖς Ἰουδαϊκαῖς ἀμαθίαις συντρέχοντες, οὐκ ἐν τούτοις ἔσονται ποθεν, πικρὰν τῆς ἀπειθείας ἀποτίσονται κόλασιν. Θυκοῦν ὁ θεοπέσιος ἡμῖν εἰσὶτω Παῦλος, πρὸς τοὺς τῆ ἀμαρτία νενεχρωμένους ἀναδοῶν· « Ἀπεθάνατε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῆ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Καὶ πάλιν τοὺς περὶ τῆς ἀναστάσεως διεκδιβάζων λόγους· « Καὶ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, φησὶν, οἱ περιλειπόμενοι ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα· καὶ οὕτω πάντες σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Συγγενῆ τε τούτοις καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς διαγορεύων ὁράται. Συνεσιώμενος γὰρ αὐτοῖς, « Λέγω δὲ ὑμῖν, φησὶν, οὐ μὴ πῶ ἀπ' ἄρτι ἐκ τούτου τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου, ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅταν αὐτὸ πίνω καινὸν μεθ' ὑμῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Ἀλλὰ καὶ τῷ συνανηρημένῳ ληστῇ παρ' αὐτὰς τοῦ θανάτου τὰς πύλας, διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν τὴν τῶν ἁγίων ἀρπάξοντι χάριν· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, φησὶ, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ. » Οἱ μὲν οὖν ταῖς εὐπειθείαις τετι-

D μηχότες αὐτὸν, συνέονται μὲν ἀδιακωλύτως, ἐντροφῆσονται δὲ τοῖς ὑπὲρ νοῦν ἀγαθοῖς· οἱ δὲ ταῖς ἀπονοταῖς ἐξυθρίξειν οὐ παραιτούμενοι, καίτοι τοῦ νομοφῶνος οὐκ ὄντες υἱοὶ, κατοικήσονται μὲν εἰς ἔδου συγνοῖ, πικρὰς ἀποτίσονται δίκας. « Ἐκδηλώσονται γὰρ, κατὰ τὸ γγραμμένον, εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. » Ἀληθεύσει τοιγαροῦν ὡς ἐν αἰνίγματι λέγων πρὸς Ἰουδαίους ὁ Κύριος· « Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἔλθειν. »

Ἐἶπον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι πρὸς ἑαυτούς· Ποῦ οὗτος μέλλει πορεύεσθαι, ὅτι ἡμεῖς οὐκ εἰρήσομεν αὐτόν; Μὴ εἰς τὴν διασπορὰν τῶν Ἑλλήνων μέλλει πορεύεσθαι, καὶ διδάσκειν τοὺς Ἕλληνας;

Ὅρξ ἐν τούτοις πάλιν Ἰουδαϊκῶν ἀθλιότητα λογισμών· ὁρξ χαιμαιζήλου διανοίας οἰκτροτάτην ὑπόνοιαν· Οὐ γὰρ ὅτι πρὸς οὐρανὸν ἀναθήσεται, φησὶ, καί-

περ διαβρήδην ἀκούσαντες· « Ἐτι μικρὸν μεθ' ὑμῶν εἶμι, καὶ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, ἢ ἀλλὰ τὴν τῶν Ἑλλήνων φαντάζονται χώραν, ὡσπερ παρ' ἐκείνοις ὄντος τοῦ πεπομφότος αὐτὸν, πρὸς ὃν καὶ ἐπανήξει ἐπηγγέλλετο. Προφητεύει δὲ, ὡς εἶδος, διὰ τούτων, καὶ περ οὐκ εἰδὼς ὃ λέγει τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος. Διὰ γὰρ θείας τινὸς ἐνεργείας κεκινημένοι δὴ τῇ τῶν ἐθνῶν χώρᾳ χαρίζονται τὸν Χριστὸν, ὡς ἐν ὑπόψιαι σχήματι τὰ μικρὸν ὑστερον ἀληθεύειν δοξάζοντες. Ἐμελλε γὰρ καὶ βαδιεῖσθαι ὄντως πρὸς Ἑλλάνας, καὶ διδάσκειν αὐτοὺς, τὴν ἀχάριστον τῶν Ἰουδαίων ἀπολακτίσας μητέρα τὴν Ἱερουσαλήμ. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως οὐκ ἀπλοῦν τὸν ἐπὶ τούτῳ ποιοῦνται λόγον. Οὐ γὰρ ὅτι μόνον εἰς τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀποδραμεῖται διασπορὰν ὑπολαμβάνουσιν, ἀλλ' ἐπάγουσι δυστρόπως ὅτι καὶ μέλλει διδάσκειν τοὺς Ἑλλήνας, ἵνα πάλιν αὐτοὺς κατηγόριας ἀποτέκη πρόφασιν καὶ ἡ παρ' αὐτῶν ὑπόψια. Τὸ μὲν γὰρ ἐπιμίσησθαι ταῖς τῶν Ἑλλήνων διασποραῖς διὰ τοῦ πρὸς τὰς ἐκείνων ἰεναὶ πόλεις ἢ χώρας, τετριμμένον τε καὶ ἀκατηγόρητον παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἠύρισκετο· τὸ δὲ ἐξηγεῖσθαι τοῖς ἀλλογενέσι τὸν νόμον, καὶ τὰ θεῖα τοῖς ἀμυήτοις ἀνακαλύπτειν μυστήρια, διαβεβλημένον καὶ οὐκ ἀνέγκλητον ἦν παρ' αὐτοῖς. Καὶ γοῦν ἀδιαφορήσαντάς τινας περὶ τοῦτο κατηγόρητο Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου λέγων Ἱερεμίου· « Καὶ ἀνέγνωσαν ἐξω νόμον. » Πικρῶς οὖν ἄρα φασὶν ὅτι μέλλει διδάσκειν τοὺς Ἑλλήνας, ὡς ἐτοιμῶς παραβαίνοντα τὸν νόμον διασύροντες, καὶ ἐκ τῶν ἤδη προειργασμένων ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου τὸ πάντα πράττειν ἀπερισκέπτως, καὶ τὸν τοῖς θεοῖς ἀπάδη νόμοις, σύνηθες ὃν αὐτῶ καὶ ἐν τῷ μηδενὶ γεγογὸς πιστεύοντες.

Ἐν δὲ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑορτῆς τῇ μεγάλῃ εἰστήκει ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔκραξε λέγων· Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω.

Ἦν μὲν γὰρ αὐθις καὶ ἕτερον ζητητέον εἶ μάλα καὶ τούτῳ, τί δήποτε πάλιν ὁ σοφώτατος ἡμῖν εὐαγγελιστῆς ὑπαινίττεται μετὰ πολλῆς τινος ἄγαν τῆς ἐπιτηρήσεως, μεγάλῃν ὀνομάσας τὴν ἐσχάτην τῆς ἑορτῆς ἡμέραν, ἢ τί τὸ παρασκευάσαν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὡσπερ ἐξ ἀναγκαίου τινὸς λόγου καὶ τῷ καιρῷ πρόποντος κατ' αὐτὴν μάστιχα τοῖς Ἰουδαίοις εἰπεῖν, « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. » Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἑτέροις αὐτὸν, ἀποχρήσασθαι λόγοις· οἶον, « Ἐγὼ εἶμι τὸ φῶς, Ἐγὼ εἶμι ἡ ἀλήθεια. » Ἄλλ' εἰς τὸν τοῦ πιστεύειν παρατρέψας λόγον τὴν ἐξήγησιν, τὸ, πινέτω, ἀναγκαίων ὡσπερ τι, καὶ χρεωτούμενων τοῖς περὶ τῆς ἑορτῆς εἰσχεκόμικε λόγοις. Τὸν δὲ ἐν τῷ προκειμένῳ σκοπὸν ὡς ἐν ὀλίγοις εἰπεῖν πειράσομαι. Ὅτε τοίνυν τὰ περὶ τῆς ἑορτῆς τῆς Σκηνοπηγίας διετύπου Θεὸς οὕτω πρὸς τὸν Μωσῆν· « Τῇ πεντεκαίδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ ἑβδόμου, ἑορτὴ σκηνῶν τῷ Κυρίῳ, καὶ προσάξετε ὀλοκαυτώματα, καὶ θυσίας ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ ἡμέρα ὀγδόη κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν. » Ἐἶτα τούτοις ἐπιδιατάξας τῶν θυσιῶν τοὺς τρόπους, ἐπήνεγκε πάλιν· « Καὶ τῇ πεντεκαίδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ

audierint : « Adhuc modicum vobiscum sum, et vado ad eum qui misit me » ; » sed gentilium regionem imaginantur, tanquam ibi esset is qui misit eum, ad quem se reversurum denuntiaverat. Per hæc autem vaticinantur, ut apparet, tametsi quid dicant ignorant populi Judæorum. Vi enim quadam divina impulsus gentibus Christum concedunt, specie suspicionis conjectantes quod non multo post verum futurum sit. Reipsa enim iturus erat ad gentes, easque edocturus, longum valere jussa ingratorum Judæorum matre Jerusalem. Observa porro, ut non simplicem ea de re sermonem faciant. Non enim duntaxat interpretantur iturum eum in gentium dispersionem, sed addunt maligne etiam gentes edocturum, ut ejus accusandi novum inde prætextum arripiat eorum suspicio. Nam misceri cum dispersis gentibus eorum urbes aut regiones petendo, apud Judæos tritum et familiare, adeoque culpa vacabat : sed enarrare legem alienigenis, et profanis aperire divina mysteria, apud eosdem crimini datum est, nec periculo caruit. Ideo nonnullos hoc passim facientes Deus per prophetam Jeremiam incusabat, dicens : « Et leges foris legerunt ». » Quamobrem amarulente objiciunt eum velle docere gentes, et ita tanquam paratum legem transgredi traducunt, persuasumque habent ex iis quæ jam ante fecerit in die Sabbati quidvis etiam temere facturum, licet divinis repugnet legibus, id ei familiare ac pro nihilo esse credentes.

VII, 37. *In novissimo autem die magno festivitatis stabat Jesus, et clamabat dicens : Si quis sitit, veniat ad me, et bibat.*

Quærendum hic rursus quidnam innuere velit nobis sapientissimus evangelista, qui multa cautione usus, novissimam festi diem magnam appellat, vel quidnam sit quod induxerit Dominum nostrum Jesum Christum, ut, velut ex necessaria quadam ratione temporique idonea, ea die potissimum Judæis diceret : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. » Poterat enim aliis uti 468 sermonibus, veluti : « Ego sum lux <sup>2</sup>, Ego sum veritas <sup>3</sup>. » Enimvero expositionem ad fidei doctrinam convertens, istud, *bibat*, tanquam necessarium quiddam et sermonibus de hac celebritate debitum, inexit. In quem vero finem, paucis attingere conabor. Cum Deus præciperet ea quæ ad festum Scenopægiæ pertinebant, sic ad Mosen ait : « Quinta decima die mensis septimi, solemnitas Tabernaculorum Domino. Et offeretis holocaustomata et sacrificia septem diebus ; et dies octava vocata sancta erit vobis <sup>4</sup>. » Deinde, sacrificiorum modis subjunctis, infert rursus : « Et quinta decima die mensis septimi hujus offeretis holocaustomata Domino septem dies, et die prima requies, et die octava re-

<sup>2</sup> Joan. vii, 55, 54. <sup>1</sup> Jerem. vi, 9. <sup>3</sup> Joan. viii, 12. <sup>4</sup> Joan. xiv, 6. <sup>5</sup> Levit. xxiii, 54-56.

quies. Et sumetis die prima spatulas palmarum, A et ramos ligni densos, et fructum ligni speciosum, et salices, et agni ramos de torrente ad lætandum<sup>5</sup>. » Cujus loci expositionem in secundo libro multis verbis jam prosecuti, eum tamen hic paucis denuo perstringemus. Nam, ut dicebamus, festum Tabernaculorum optatissimum nobis resurrectionis tempus designat: hoc vero, spatulas palmarum et fructum ligni speciosi, aliaque sumere, recuperationem quamdam paradisi ostendit, iterum nobis per Christum reddendi. Quia vero additum est omnia sumere e torrente, ex coque delectari, torrenti Dominum nostrum Jesum Christum assimilari diximus, in quo omnem spei nostræ delectationem ac voluptatem inveniemus, in eoque divina ac spiritali ratione oblectabimur. Quod vero torrens Christus appelletur, etiam testabitur sapientissimus ille noster Psalmista, ad Deum ac Patrem dicens de nobis: « Filii hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos<sup>6</sup>. » Et ipse alias ait in prophetis Dominus: « Ecce ego declino ad eos tanquam fluvius pacis, et sicut torrens inundans<sup>7</sup>. » Cum ergo lex inclytam sanctam appellaverit primam ac septimam festi diem, magnam quoque ipsam denominavit divinus evangelista, ne morem qui apud Judæos inoleverat, ut verosimile est, contemneret. Quamobrem cum in cæteris ejus 469 festi solemnibus institutis torrentis quoque sit mentio, Salvator proficitur se illum esse torrentem, qui verbis legis prænuntiatus est: « Si quis sitit, inquit, veniat ad me, et bibat. » Attende enim quemadmodum mentem Judæorum a Scripturarum figuris ad veritatem traducat. Ego enim, inquit, sum torrens a legislatore prædictus in his quæ de festo sunt vaticiniis. Præterea ramum salicis et viticis, et ramos ligni densos de torrente sumere necessarium est. Torrens vero non proprie Christus est, neque festi ratio illis vere constat, sed rerum intellectualium symbola potius erunt, quæ piis dabuntur per Christum. Verum cum de iis, ut jam diximus, in secundo libro fusius tractatum sit, ea hic non repetemus, sed ad sequentia potius nos converteremus.

κλάδον ἰτέας, καὶ ἄγνου, καὶ κλάδους ξύλου δασεῖς ἐκ χειμάρρου λαβεῖν ἀναγκαῖον. Χειμάρρος δὲ ὁ Χριστὸς οὐ κυρίως, οὐδὲ ἀληθῶς τῆς ἑορτῆς ἐν ἐκείνοις ἐστὶ τὸ σχῆμα, εἴη δ' ἀνομάλων [f. ἂν μᾶλλον] πραγμάτων σύμβολα νοητῶν, ἃ δοθῆσεται τοῖς εὐσεβοῦσι διὰ Χριστοῦ. Πλατύτερον δὲ περὶ αὐτῶν ἐν τῷ δευτέρῳ διεληφότες βιβλίῳ, καθάπερ οὖν ἤδη προείπομεν, οὐ ταυτολογήσομεν, ἐφόμεθα δὲ μᾶλλον τοῖς ἐφεξῆς.

VII, 38. Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, D flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ

Diuturnam senique immunem demonstrat mercedem, et uberrimis Dei donis potiturum dicit eum qui fidem non detractarit. Hoc enim pacto spiritalibus donis cumulatus erit, adeo ut non solum animo ipse pinguescat, sed et aliorum corda possit

μηνὸς τοῦ ἑβδόμου τούτου, προσοίσετε ὀλοκαυτώματα τῷ Κυρίῳ ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ ἡμέρα ἡ πρώτη, ἀνάπαυσις, καὶ ἡμέρα ἡ ὀγδόη ἀνάπαυσις. Καὶ τῇ ἡμέρῃ τῇ πρώτῃ λήψεσθε κάλλυντρα φοινίκων, καὶ κλάδους ξύλου δασεῖς, καὶ καρπὸν ξύλου ὠραίου, καὶ ἰτέας. » Ἦδη μὲν οὖν ἐν τῷ δευτέρῳ βιβλίῳ ἕκαστα τοῦ παραθέντος ῥητοῦ διεξιόντες τὰ μέρη, μακρὸν ἐπ' αὐτῷ δεδαπανήκαμεν λόγον, συντεμόντες δ' ὅμως ἐν ὀλίγοις, αὐθις ἐπαναμνήσομεν. Ἐφάσσομεν γὰρ τὴν μὲν ἑορτὴν τῆς Σκηνοπηγίας, τὸ τριπόθητον ἡμῖν τῆς ἀναστάσεως κατασημαίνειν καιρὸν· τὸ δὲ κάλλυντρα λαβεῖν, καὶ καρπὸν ὠραίου ξύλου, καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι τὰ ἕτερα, ἐπανάληψίν τινα τοῦ παραδείσου δηλοῦν, ὡς καὶ εἰσαυθις ἡμῖν δοθησομένου διὰ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ὅτι τὰ πάντα λαβεῖν ἐκ χειμάρρου προσελθόντι, καὶ τελευτῶντι προσέκειτο τῷ ῥητῷ, ἐξ αὐτοῦ τε πάλιν εὐφρανόμενοι ἐλέγομεν, χειμάρρῳ παρομοιοῦσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἐν ᾧ δὴ πᾶσαν τὴν ἐν ἐλπίσει τέρφιν τε καὶ τρυφὴν εὐρήσομεν, ἐν αὐτῷ τε εὐφρανθησόμεθα θεῖως τε καὶ πνευματικῶς. Ὅτι δὲ χειμάρρος ἐστὶ τε καὶ καλεῖται πνευματικῶς, ἐπιμαρτυρῆσει λέγων καὶ ὁ σοφώτατος ἡμῖν Μελεθδῆς, ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα περὶ ἡμῶν· « Οἱ δὲ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν σκέπη τῶν περῶν σου ἐλπιοῦσι. Μεθυσθήσονται ἀπὸ πίστεως οἴκου σου, καὶ τὸν χειμάρρουν τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτούς. » Καὶ αὐτὸς δὲ πού φησιν ἐν προφηταῖς ὁ Κύριος· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκκλίνω πρὸς αὐτούς ὡς ποταμὸς εἰρήνης, καὶ ὡς χειμάρρος ἐπικλύζων. » Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ νόμος κλητὴν ἁγίαν ἐκάλει τὴν τε πρώτην, καὶ τὴν ἐβδόμην τῆς ἑορτῆς ἡμέραν, μεγάλην αὐτὴν κατωνόμασεν καὶ αὐτὸς ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστῆς, τετριμμένον, ὡς εἶοικε, τοῖς Ἰουδαίοις οὐκ ἀτιμάσας ἔθος. Ἐνούσης τοιγαροῦν τοῖς περὶ τῆς ἑορτῆς διατεταγμένοις, καὶ τῆς τοῦ χειμάρρου μνήμης, ἐπιδείκνυσιν ἑαυτὸν ὁ Σωτὴρ αὐτὸν ἐκείνον ὄντα τὸν χειμάρρουν, ὃς ἐν τῷ νομικῷ προκατήγγελο λόγῳ· « Εἴ τις, φησὶ, διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. » Ὅρα γὰρ ὅπως ἐξίστησι τῶν Ἰουδαίων τὸν νοῦν τῶν ἐν γράμμασι τύπων, καὶ μετακομίζει εὐφῶς τὰ ἐν σχήμασιν, εἰτε συμβουλεύει τὴν ἀλήθειαν. Ἐγὼ γὰρ εἶμι, φησὶν, ὁ διὰ τοῦ νομοθέτου χειμάρρος ἐν τοῖς περὶ τῆς ἑορτῆς προαναφωνούμενος λόγοις. Καὶ ἔτι

Ἅ πιστεύω εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βρῦσουσιν ὕδατος ζῶντος

Μακρὰν καὶ ἀγῆρω τῆς πίστεως ἐπιδείκνυσιν τὴν ἀμοιβὴν, καὶ πλουσιωτάτοις ἐντρυφήσιν χάρισμασι τοῖς παρὰ Θεοῦ, τὸν οὐκ ἀπειθοῦντά φησιν. Ἔσται γὰρ οὕτω τῶν διὰ τοῦ Πνεύματος δωρημάτων ἀνάπλευς, ὥστε μὴ μόνον τὸν ἐν αὐτῷ καταπαινεσθαι

<sup>5</sup> Num. xxix, 12 seqq. <sup>6</sup> Psal. xxxiv, 8. <sup>7</sup> Isa. lxxvi, 12.

νοῦν, ἀλλ' ἤδη καὶ ταῖς ἐτέρων καρδίαις ἐπικλύζειν ἄνασθαι, ποταμίῳ βρύματος δίκην, τὸ θεόδοτον ἀγαθὸν καὶ εἰς τὸν πέλας ἐκβλύζοντος. Αὐτὸ δὴ τοῦτο τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις ἐπέταττε λέγων· « Δωρεᾶν ἐλάβετε, δωρεᾶν δότε. » Ἐνεργὸς δὲ ἤδη περὶ αὐτὸ γενέσθαι ποθῶν καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ σοφὸς καὶ ἱερὸς ἐπιστέλλει Παῦλος· « Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τί μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικόν. » Ἴδοις δ' ἂν γὰρ τοῦτο σφόδρα καλῶς ἐν τε τοῖς ἀγίοις εὐαγγελισταῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλοις, οἵτινες ἰοῦσιν ἐπὶ Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως, ἀφθονώτατον τῆς ἐνθεοῦ διδασκαλίας προχέοντες λόγον, πνευματικῶς κατευφραίνουσιν, οὐκέτι δὲ διψῆν ἐπιτρέποντες τῆς ἀληθείας τὴν γνῶσιν, σοφοὺς δ' ὥσπερ ἐν σχήμασι μονονουχί καὶ λαρυγγίζοντες εἰς τὴν τῶν παιδευομένων καρδίαν. Διὸ δὴ χαίρων ὁ Ψαλμῶδς ἐν πνεύματι περὶ αὐτῶν ἀνεφώνει· « Ἐπήραν οἱ ποταμοί, Κύριε, ἐπήραν οἱ ποταμοὶ φωνᾶς αὐτῶν. » Μέγα τε καὶ ἐξαισιον ὁ τῶν ἁγίων ἐφώνησε λόγος, « Καὶ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, » καθὰ γέγραπται, « καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. » Τοῖς τοιούτοις ἡμῖν ποταμοὺς ἀναδείξειν ἐπηγγέλλετο διὰ τοῦ προφήτου λέγων Ἡσαίου Θεοῦ, ὁ πάντων Θεοῦ καὶ Δεσπότης· « Εὐλογήσει με τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, σειρήνες, καὶ θυγατέρες στρουθίων, ὅτι δέδωκα ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ ποταμοὺς ἐν τῇ ἀνύδρῳ, ποτίσαι τὸ γένος μου τὸ ἐκλεκτόν, τὸν λαόν μου, ὃν περιποίησά μιν, τὰς ἀρετὰς μου διηγῆσασθαι. » Πρόδηλον δὲ ὅτι ποταμοὺς ἐκ τῆς τοῦ πιστεύοντος κοιλίας προελεύσεσθαι φησὶν ὁ Σωτὴρ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος διδοκτῆν τε καὶ ἐλλόγιμον χάριν, ἧς καὶ ὁ Παῦλος μνημονεύει λέγων· « Ὁ μὲν δίδοται διὰ τοῦ Πνεύματος λόγος σοφίας. » Εἰδέναι γε μὴν πρὸς τούτοις ἐστὶ καλὸν, ὅτι περὶ οὐ τὸ ῥητόν οὕτως ἔχον ὡς προσνήνεται παρὰ τῆς θεῆς Γραφῆς τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ἐνέθηκεν ὁ Σωτὴρ, ἐρμηνεύσας δὲ μᾶλλον τὸ πρὸς διάνοιαν. Εὐρίσκομεν γάρ που περὶ παντὸς τοῦ τιμῶντος καὶ ἀγαπῶντος τὸν Θεόν, ὅτι ἐστὶ ὡς κῆπος μεθῶν, καὶ ὡς πηγὴ, ἣν μὴ ἐξέλειπεν ὕδωρ. Ὅπερ δὲ φησὶν ἐν τῷς ἡδὴ κατόπιν πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σαμαρείας γυναῖκα, τοῦτο καὶ νῦν διαγορεύει σαφῶς. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησὶν· « Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὁ δ' ἂν πῖνῃ ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα· ἀλλὰ τὸ ὕδωρ, ὃ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, γενήσεται αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Ἐνταῦθα πάλιν σκοπὸν· « Ποταμοί, φησὶν, ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ

## ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Ὅτι μετὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος σταυρὸν κατὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆσαι ἐμφάνισθη παρῶς ἡμῖν τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἐμελλοῦ λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν· οὕτω γὰρ ἦν Πνεῦμα, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη.

Ἀριετιαν ἐφ' ἑαυτῷ τὴν βάσανον ἐξαιτεῖ τῶν προκειμένων ὁ νοῦς, καὶ πολλῆς ἀγχινοίας ἔργον ἂν

<sup>8,9</sup> Matth. x, 8. <sup>10</sup> Rom. i, 11. <sup>11</sup> Psal. xcii, 3. xii, 8. <sup>12</sup> Isa. lviii, 11. <sup>13</sup> Joan. iv, 14, 15.

A alluere, instar magni fluminis missum divinitus bonum in proxima quæque derivantis. Ipsum vero sanctis apostolis præcipiebat, dicens : « Gratias accepistis, gratis date <sup>8,9</sup>. » Quod cum facere cuperet sapiens ac sanctus ille Paulus, ita nobis scribit : « Desidero enim videre vos, ut impertiar vobis aliquid gratiæ spiritualis <sup>10</sup>. » Hoc enim cum primis cernere licet cum in sanctis evangelistis, tum in evangelicis Ecclesiæ doctoribus, qui, venientibus ad Christum per fidem uberrimum divinxæ doctrinæ sermonem profundentes, spiritaliter eos oblectant, non sinentes eos amplius sitire cognitionem veritatis, sed sapienti prædicatione tantumnon cordibus eorum qui erudiuntur illam inserunt. Quocirca Psalmista gaudens in spiritu do eis clamabat : « Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam <sup>11</sup>. » Et sanctorum voces magnum quiddam ac stupendum intonuerunt, « Et in omnem terram exiit sonus eorum, » ut scriptum est <sup>12</sup>, « et in fines orbis terræ verba eorum. » Talia **470** nobis flumina exoritura prænuntiavit per Isaiam prophetam dicens Deus, ille omnium Deus ac Dominus : « Benedicent in bestiæ agri, sirenes et filix struthionum, quia dedi in deserto aquam, et flumina in inaquoso, ut bibere faciam genus meum electum, populum meum quem acquisivi, ut virtutes meas narret <sup>13</sup>. » Perspicuum autem est Servatorem intelligere per flumina, e ventre fidelium manatura, gratiam a Spiritu infusam et sapientia plenam, cujus etiam meminit Paulus dicens : « Alii quidem datur per Spiritum sermo sapientiæ <sup>14</sup>. » Porro scire convenit Servatorem in Scriptura divina hoc dictum non usurpare proprie et ut profertur, sed ejus sensum potius exprimere. Invenimus enim alicubi dicere de eo qui colit ac diligit Deum, esse velut hortum ebrium, et sicut fontem quem aqua non defecit <sup>15</sup>. Quod autem supra de Samaritana muliere dicit, illud ipsum nunc quoque clare prædicat. Ibi quippe ait : « Omnium qui bibit ex aqua hac sitiet iterum; qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum : sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam <sup>16</sup>. » Hic rursus eodem sensu atque consilio : « Flumina, inquit, de ventre ejus fluent aquæ vivæ. »

πρὸς τὴν Ἰσὴν ἀναφέρων διάνοιαν τὸν τοῦ λόγου βέβησσαν ὕδατος ζῶντος. »

## CAP. II.

Quod post Servatoris crucem, et resurrectionis tempus a mortuis firmiter in nobis Spiritus sanctus inhabitaverit.

VII, 39. Hoc autem dixit de Spiritu quem accipituri erant credentes in eum : nondum enim erat Spiritus, quia Jesus nondum fuerat glorificatus.

Subtilem indaginem hujus loci sensus exigit, et aeris omnino ingenii est mysterii hujus altitudi-

<sup>13</sup> Isa. xliiii, 20, 21. <sup>14</sup> I Cor.

nem, ut par est, percipere. Si quis enim sanctos prophetas consideret, jure statim ambiget qui fieri possit ut non esset Spiritus, cum tot prophetæ exorti sint, qui in Spiritu divina quoque mysteria multis verbis prolocuti reperiuntur. Nec enim tam ratione destituti **471** sumus, ut existimemus sanctorum mentem Spiritu caruisse. Ipsa quippe prophetiæ amplitudo, quæ in sacris Litteris invenitur, necessitate nos veluti quadam adigit ut credamus revera fuisse afflatos. Samuel enim ad Saul ait : « Et insiliet super te Spiritus Domini, et vertetur in virum alium <sup>17</sup>. » De beato vero Elisæo scriptum est : « Et factum est, ut psallebat psallens ; et facta est super eum manus Domini <sup>18</sup>. » Quin ipse Dominus noster Jesus Christus beatum Davidem testatur in Spiritu accepisse mysteria <sup>19</sup>. Multa quidem istiusmodi congeri possent, quibus facillimum esset videre sanctos Spiritu afflatos esse. Sed in rebus tam perspicuis longa oratione uti supervacaneum videtur, aut aliqui grave. Quomodo non erat Spiritus, serio investigandum. Vere quippe loqui beatum evangelistam existimo. Quapropter ipsam veritatem omnium rerum sciens Deus perspectam habeat, nec enim decet nos ad ea quæ nostrum captum superant animum adjicere audere. Verumtamen quandoquidem datur pia ratiocinatione intueri, tale quiddam circa nos invenit. Istud enim rationis compos animal, id est homo, ab initio expers corruptionis factus est. Causa vero hujus incorruptibilitatis, et ad omnem virtutem durationis videbatur Spiritus sanctus ei a Deo inspiratus. « Insufflavit enim, inquit, in faciem ejus spiraculum vitæ, » sicuti scriptum est <sup>20</sup>. Sed veteri illa diaboli fraude in peccatum lapsus, ac deinceps magno in hoc sensim facto progressu, una cum aliis bonis etiam Spiritus jacturam fecit, sicque factus est deinceps non soli corruptioni obnoxius, sed ad omne delictum proclivis. Cum vero universi præfex omnia in Christo instaurare pulcherrimo sane ordine statuisset <sup>21</sup>, et hominis naturam in antiquum statum denuo restituere, pollicetur una cum cæteris bonis largiter redditurum se ipsi quoque Spiritum sanctum, cum aliter in pacatam et stabilem bonorum possessionem reintegrari non posset. Definit itaque tempus descensuri in nos sancti Spiritus, adventus scilicet Christi, promittitque dicens : « In diebus illis, Servatoris videlicet, effundam de Spiritu meo in omnem carnem <sup>22</sup>. » Ubi vero tempus tantæ munificentiæ et libertatis produxit in medium cum carne in **472** terris Unigenitum, hoc est hominem ex muliere natum, juxta divinam Scripturam <sup>23</sup>, rursus dedit Spiritum Deus ac Pater, primusque Christus tanquam primitiæ renovatæ naturæ eum excepit. Testatus est hoc Joannes Baptista dicens : « Vidi descendentem Spiritum de cælo, et

γένοιτο μόλις τοῦ συνέναι διαρκῶς τοῦ μυστηρίου καὶ βάθος. Ἀναλογιζόμενος γάρ τις καὶ εἰς ἕκαστον βλέπων τῶν ἁγίων προφητῶν, εἰκότως ἂν ἦδη καὶ εἰς ἐννοίας ἐπιβαίνει θερμὰς, πῶς οὐκ ἦν τὸ Πνεῦμα, καίτοι τοσούτου προφητῶν ἀναδεδειγμένου χοροῦ, οἷ καὶ λαλοῦντες ἐν Πνεύματι τὰ θεῖα περὶ Χριστοῦ μυστήρια διὰ μακρῶν εὐρίσκονται λόγων. Μὴ γάρ τοι τοσούτον ἡμεῖς ἔξω βαίνομεν λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος, ὡς οἰηθῆναι Πνεύματος ἐρήμην τὴν τῶν ἁγίων γενέσθαι διάνοιαν. Δυσωπεῖ γὰρ ἡμᾶς, καὶ καθάπερ ἐξ ἀνάγκης πρὸς τὸ πείθεσθαι καλεῖ, ὡς διακεῖσθαι κατὰ ἀλήθειαν, ὡς ἦσαν πνευματοφόροι, καὶ αὐτὸ τῆς προφητείας τὸ σχῆμα ἐν τοῖς ἱεροῖς εὐρίσκόμενον Γράμμασι. Πρὸς μὲν γὰρ τὸν Σαουλ ὁ Σαμουὴλ φησιν, ὅτι « Ἐφαλεῖται ἐπὶ σὲ Πνεῦμα Κυρίου, καὶ στραφήσῃ εἰς ἄνδρα ἄλλον. » Περὶ δὲ αὐτοῦ γέγραπται τοῦ μακαρίου Ἐλισαίου· « Καὶ ἐγένετο ὡς ἔψαλλον ἐ ψάλλων, καὶ ἐγένετο ἐπ' αὐτὸν χεῖρ Κυρίου. » Μαρτυρεῖ δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῷ μακαρίῳ Δαβὶδ, ὡς ἐν Πνεύματι λαβόντι μυστήρια. Καὶ πολλὰ μὲν ἂν τις ἐπιωρεῖσαι ῥαδίως τοῖς εἰρημένοις τὰ παραπλήσια, δι' ὧν ἂν γένοιτο καὶ λίαν εὐκάλως δύνασθαι κατιδεῖν πνευματοφοροῦντας τοὺς ἁγίους. Ἐν δὲ τοῖς οὕτω προφανεστάτοις τὸ μακροῖς τρίβεσθαι λόγοις περιττὸν, ὡς ἔοικεν, ἢ καὶ ἐτέρως φορτικόν. Πῶς οὐκ ἦν Πνεῦμα, ζητητέον ἀκριβῶς. Οἶμαι γὰρ δεῖν ἀληθεύειν ἡγεῖσθαι τὸν μακάριον εὐαγγελιστὴν. Οὐκοῦν τὸ μὲν ὄντως ἀληθές, αὐτὸς ὁ πάντων Ἰδρις Ἰστω Θεός· χρῆ γὰρ οὐ περιεργότερον τοῖς ὑπὲρ ἡμᾶς προσβάλλειν ἀποτολμᾶν. Πλὴν ὅσον ἔστιν ὡς ἐν εὐσεβείῳ ἰδεῖν λογισμοῖς, τοιοῦτόν τι περὶ ἡμᾶς συμβέβηκε γενέσθαι. Γέγονε γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐν ἀφθαρσίᾳ τοῦτι τὸ λογικὸν ἐπὶ γῆς ζῶον, τοῦτ' ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος. Αἴτιον δὲ τῆς ἀφθαρσίας αὐτῷ, καὶ τῆς εἰς ἅπασαν ἀρετὴν διαμονῆς, τὸ ἐνοικισθῆναι παρὰ Θεοῦ Πνεῦμα διεφαίνετο· « Ἐνεφύσησε γὰρ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, » καθὰ γέγραπται. Ἄλλ' ἐξ ἀπάτης τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀπονέουσας εἰς ἁμαρτίαν, εἶτα κατὰ βραχὺ διὰ τῶν ἐφεξῆς πολλῆν εἰς τοῦτο λαβῶν τὴν ἐπίδοσιν, ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ὑπομένει ζημίαν, γέγονέ τε οὕτω λοιπὸν οὐχ ὑπὸ μόνῃν τὴν φθοράν, ἀλλὰ καὶ πρὸς πᾶσαν εὐκολὸς ἁμαρτίαν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ πάντων γενεσιουργὸς ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ καλῶς γὰρ σφόδρα ποιῶν ἐβουλεύσατο, καὶ ἀνακομίσει πάλιν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἠθέλησε τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, ἐπαγγέλλεται μετὰ τῶν ἄλλων, ἐπιδώσειν αὐτῆς αὐτῇ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως εἰς ἀκλόνητον στάσιν τῶν ἀγαθῶν ἀναδραμεῖν. Ὅριζει τοιγαροῦν τῆς ἐφ' ἡμᾶς τοῦ Πνεύματος καθόδου τὸν καιρὸν τὸν τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐπαγγέλλεται λέγων· « Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν δηλαδὴ, ἐκχέω ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου, δηλαδὴ, ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. » Ἐπειδὴ δὲ τῆς φιλοτιμίας ὁ χρόνος παρεκόμενεν εἰς μέσον μετὰ

<sup>17</sup> 1 Reg. x, 6. <sup>18</sup> IV Reg. iv, 34. <sup>19</sup> Marc. xii, 36. <sup>20</sup> Gen. ii, 7. <sup>21</sup> Ephes. i, 10. <sup>22</sup> Joel ii, 28.

<sup>23</sup> Galat. iv, 4.

σαρκός ἐπὶ τῆς γῆς τὸν Μονογενῆ, τοῦτ' ἔστιν ἀν-  
θρωπον ἐκ γυναικὸς γεγονότα κατὰ τὴν ἁγίαν Γρα-  
φήν, ἐδίδου τὸ Πνεῦμα πάλιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ,  
ἐδέχετο δὲ πρῶτος ὡς ἀπαρχὴ τῆς ἀνακεουμένης  
φύσεως τὸ Πνεῦμα ὁ Χριστός. Ἐμαρτύρησε γὰρ  
Ἰωάννης λέγων, ὅτι « Τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα κατα-  
βαῖνον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν. » Ἐδέχετο  
δὲ πῶς; Ἐπεξεργαστέον γὰρ ἀναγκαίως τὸ εἰρη-  
μένον. Ἄρ' ὡς οὐκ ἔχων αὐτὸ τοῦτό φαμεν; Μὴ  
γένοιτο. Ἴδιον γὰρ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστι, καὶ  
οὐκ ἔξωθεν, ὡσπερ ἡμῖν ἐπεισκρίνεται παρὰ Θεοῦ  
χορηγούμενον, ἀλλ' ἐνυπάρχει φυσικῶς αὐτῷ καθ-  
άπερ καὶ τῷ Πατρὶ, καὶ δι' αὐτοῦ πρόβεισι τοῖς ἁγίοις  
κατὰ τὴν ἐκάστην πρόπον διανεμηθὲν παρὰ τοῦ Πα-  
τρὸς. Εἰληφέναι δὲ λέγεται, καθὼ γέγονεν ἄνθρωπος,  
καὶ ἦν ἀνθρώπων πρόπον τὸ λαβεῖν, καὶ ὡσπερ Υἱὸς  
ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας  
αὐτοῦ γεγεννημένος, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως,  
μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ πάντων αἰώνων, κατ' οὐδὲν ὅλως  
ἀσχάλλει λέγοντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πρὸς αὐτόν  
ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος. « Υἱὸς μου εἶ σύ, σήμερον  
γεγέννηκά σε. » Τὸν γὰρ πρὸ αἰώνων οὕτω Θεὸν, ἐξ  
αὐτοῦ γεγεννημένον, σήμερον γεγενῆσθαι φησιν.  
Ἰν' ἡμᾶς ἐν αὐτῷ καταδέχεται πρὸς υἰοθεσίαν, ὅλη  
γὰρ ἐνανθρώπησις Χριστῷ, καθόπερ ἦν ἄνθρωπος.  
οὕτω καὶ τὸ ἴδιον ἔχων Πνεῦμα, διδοῖναι πάλιν αὐτὸ  
λέγεται τῷ Υἱῷ, ἵνα ἡμεῖς ἐν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα  
κερδάνωμεν. Ταύτης τοιγαροῦν τῆς αἰτίας ἔνεκα  
σπερματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται, κατὰ τὸ γε-  
γραμμένον, ὡμοιώθη δὲ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς.  
Δέχεται τοίνυν οὐχ ἑαυτῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁ Μο-  
νογενῆς· αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ, καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ  
τὸ Πνεῦμα, καθάπερ ἦδη προεἰρημένον· ἀλλ' ἐπίπερ  
ἄνθρωπος γεγωνὼς, ὅλην εἶχεν ἐν ἑαυτῷ τὴν φύσιν,  
ἵνα πᾶσαν ἐπανορθώσῃ μετασκευάσας εἰς τὸ ἀρχαῖον.  
Πρὸς δὲ γε τοῖς εἰρημένοις κακίῳ περισκεπτέον.  
Ἐψόμεθα γὰρ διὰ λογισμῶν ἰόντες σοφῶν, καὶ τοῖς  
ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς βεβαιούμενοι λόγοις, οὐχ  
ἑαυτῷ λαβόντα τὸ Πνεῦμα Χριστὸν, ἡμῖν δὲ μᾶλλον  
ἐν ἑαυτῷ· πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς ἡμᾶς τρέχει  
τὰ ἀγαθὰ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ οὐ δι-  
έσωσε τὴν τοῦ Πνεῦματος χάριν παρατραπείς ἐξ  
ἀπάτης εἰς πρᾶξοῦν καὶ ἁμαρτίαν, ὅλη τε οὕτως  
ἐν αὐτῷ ἐζημιούτο λοιπὸν ἡ φύσις τὸ θεόδοτον ἀγα-  
θὸν, ἀναγκαίως ὁ τροπὴν οὐκ εἰδὼς Θεὸς Ἀλόγος γέ-  
γονεν ἄνθρωπος, ἵνα λαβὼν ὡς ἄνθρωπος διασώσῃ  
παγκίως τῇ φύσει τὸ ἀγαθόν. Τῶν τοιούτων ἡμῖν μυ-  
στηρίων ἐξηγητῆς καὶ αὐτὸς εἰσθήσεται ὁ θεὸς  
Μελιπλόδης. Λέγει γὰρ οὕτως πρὸς τὸν Υἱόν· « Ἠγά-  
πησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν. Διὰ τοῦτο  
ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως  
παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν,  
« Ἠγάπησας ἀεὶ τὴν δικαιοσύνην, » δικαίος γὰρ εἶ ὁ  
Θεός, παρατρέπεσθαι ποιὸν παρὰ τοῦτο μὴ δυνάμενος,  
« ἐμίσησας δὲ τὴν ἀδικίαν » ἀεὶ φυσικῶς γὰρ σοὶ τὸ  
μισοπότηρον ἐμπέφυκεν, ὡς φιλοδικαίῳ Θεῷ· « διὰ  
τοῦτο σε κέχρικεν ὁ Θεός καὶ Πατὴρ » ὁ γὰρ φύσεως

A mansit super enim <sup>24</sup>. » Excepit vero, quomodo?  
Nam exponendum est necessario quod diximus.  
Nam tanquam non habens ipsum? Absit. Proprius  
enim est Filii Spiritus, neque extrinsecus immittitur,  
sicuti nobis a Deo suppeditatus, sed inest nat-  
uraliter ipsi quemadmodum et Patri, et per ipsum  
procedit, sanctis, prout unicuique convenit, a  
Patre distributus. Ipse vero dicitur accepisse, qua-  
tenus homo factus est, et quatenus homini conve-  
niebat accipere; et quemadmodum, licet Filius  
existat Dei ac Patris, et ex ejus substantia genitus,  
etiam ante incarnationem, imo potius ante omnia  
quoque sæcula, non gravatur tamen audire Deum ac  
Patrem se compellantem, postquam factus  
homo est: « Filii meus es tu: ego hodie genui  
te <sup>25</sup>. » Eum enim qui ante sæcula Deus erat ex  
ipso genitus, hodie genitum esse dicit, ut nos in  
eo susciperet in filiorum adoptionem <sup>26</sup>; tota quippe  
natura in Christo reperitur, in quantum homo est:  
sic et Pater cum proprium Spiritum habeat, eum  
rursus dicitur dare Filio, ut nos in eo Spiritum  
lucremur. Ilanc igitur ob causam Abrahamæ semen  
apprehendit, sicuti scriptum est <sup>27</sup>, et assimilatus  
est per omnia fratribus. Accipit ergo Unigenitus  
Spiritum sanctum non sibi ipsi; est enim ejus, et  
in eo, et per eum datur, sicuti jam antea diximus:  
sed quoniam homo factus totam habebat in se  
naturam, ut eam omnem instauraret atque in inte-  
grum restitueret. Porro videre licet, si recta ra-  
tioni ut et Scripturæ testimoniis uti veli-  
mus, Christum non sibi ipsi accepisse Spiritum,  
sed nobis potius in seipso: omnia quippe etiam per  
eum in nos bona derivantur <sup>28</sup>. Postquam enim  
progenitor Adam Spiritus amisit gratiam, diaboli  
fraude ab obsequio Dei ad inobedientiam et pec-  
catum abreptus, adeoque natura universa in eo  
divini doni jacturam fecit, de cætero Deus Ver-  
bum mutationis expertus homo factus est, ut ac-  
ceptum illud bonum, tanquam homo, deinceps natu-  
ræ stabile ac firmum conservaret. Hujusmodi  
mysteriorum nobis interpretes accedat ipse quoque  
Psalmista divinus. Sic enim ad Filium ait: « Dil-  
existi justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea  
unxit te **473** Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ  
participibus tuis <sup>29</sup>. » Quæquidem enim, inquit,  
semper « dilexisti justitiam, » justus enim es  
Deus, nec in hoc a teipso desciscere potes, « odi-  
sti vero injustitiam: » naturaliter siquidem tibi  
odium mali est insitum, tanquam Deo justitiæ  
amanti: « propterea unxit te Deus ac Pater: »  
habens enim immutabilem justitiam, ceu naturæ  
propriæ prærogativam, nunquam ad peccatum quod  
non nosti deflexeris, sicque affectus procul dubio  
sanctam a Deo et Patre unctionem, id est Spiritum,  
in teipso, quatenus homo factus es, humanitati  
conservasti. Ergo factus est homo sicuti nos Uni-  
genitus, ut in ipso et primo rediviva bona fun-

<sup>24</sup> Matth. iii, 16. <sup>25</sup> Psal. ii, 7; Hebr. i, 5. <sup>26</sup> Ephes. i, 5. <sup>27</sup> Hebr. ii, 16, 17. <sup>28</sup> Rom. viii, 32.

<sup>29</sup> Psal. xliii, 8.

dataque Spiritus gratia toti deinceps, ut par est, naturæ sarta tecta custodiretur, veluti commo-  
dante nobis propriæ naturæ stabilitatem Unigenito et Dei Patris Verbo, natura hominis jam in Adam condemnata, ut mutabilis, et in lapsum et errorem prona. Quemadmodum igitur prima primi hominis aberratione damnum toti naturæ irrogatum est, sic in eo qui mutationem nescit divino munus durationis universo generi lucrum acquiratur. Quod si non admodum consentanea sentire videmur ac dicere, causam obiter doceat ob quam in divinis Litteris secundus Adam Christus nuncupatus est. In illo enim primo genus humanum, quod non erat prius in rerum naturam exoritur, exortumque corrumpitur, quia divinam legem violavit : in secundo vero, nempe Christo, ad aliud velut principium revertitur, instauratum ad vitæ novitatem et incorruptionem. « Est enim in Christo nova creatura, » sicuti Paulus ait <sup>30</sup>. Datus est itaque nobis renovans Spiritus, sanctus videlicet, æternæ causa vitæ, postquam Christus glorificatus est, hoc est post resurrectionem, cum diruptis mortis vinculis omni corruptione major apparuit, revixitque totam habens in seipso naturam, secundum quod homo erat et unus ex nobis. Porro curiosius inquirens causam cur post resurrectionem non ante effusus sit Spiritus, illud rursus audies : Primitiæ renovatæ naturæ Christus tunc factus est <sup>31</sup>, cum spretis mortis vinculis excitatus est a mortuis, sicuti modo diximus. Qui ergo consentaneum esse potest ut ante ipsas primitias vivificarentur qui post eas erant? Qua enim ratione nunquam planta **474** e terra pullulabit, nisi radix primum enata fuerit, nam inde principium habet succrescendi : eadem ratione fieri nequit ut, cum Dominum nostrum Jesum Christum ad immortalitatem radicem habeamus, ante ipsam radicem germinare videamur. Ostendens vero descendens in nos sancti Spiritus instare tempus, postquam a mortuis revixit, discipulis insufflavit, dicens : « Accipite Spiritum sanctum <sup>32</sup>. » Jam enim vere pro foribus aderat, imo intra portas renovationis tempus. Et circumspiciat mihi studiosus num vera dicamus. In principio quippe, sicuti nobis divino Spiritu afflatus Moyses scripsit, accepto pulvere de terra, cum formasset hominem universi opifex, insufflavit in faciem ejus spiraculum vitæ <sup>33</sup>. « Quodnam autem est spiraculum vitæ, nisi Christi Spiritus, qui ait : « Ego sum vita et resurrectio <sup>34</sup>? » Postquam vero ex humanitate aufugit et evolavit sanctus Spiritus, is qui nos ad divinum characterem conformare atque servare poterat, rursus hunc nobis Servator elargitur, in antiquam illam restituens dignitatem, et in suam ipsius imaginem transformans. Idcirco enim Paulus ad quosdam ait : « Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis <sup>35</sup>. » Sed si ita

ιδίας πλεονέκτημα τὴν ἀτρεπτον ἔχων δικαιοσύνην, οὐκ ἂν μετηγέθης ποτὲ πρὸς ἡν οὐκ ἔγνως ἀμαρτιαν· οὕτως δὲ ἔχων, διέσωσας ἀναμφιλύτως ἐν σαυτῷ, καθὼ γέγονας ἄνθρωπος, τῇ ἀνθρωπότητι τὸ παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἄγιον χρίσμα, τοῦτ' ἔστι τὸ Πνεῦμα. Γέγονε τοίνυν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος ὁ Μονογενής, ἐν' ἐν αὐτῷ καὶ πρῶτῳ παλινδρομοῦντα τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος βίζωθεῖσα χάρις ἔηλοιπὸν ἀραρότως τῇ φύσει φυλάττοιο, οἷονεὶ κίχρωντος ἡμῖν τὸ τῆς ἰδίας φύσεως ἀμετάπτωτον τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου, διὰ τὸ κατεγνώσθαι τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐν Ἀδὰμ, ὡς ἀδιαπτῶτως ἔχειν οὐ δυναμένην, κατολισθαίνουσαν δὲ καὶ σφόδρα βράδιως εἰς παρατροπήν. Ὡσπερ οὖν ἐν ταῖς τοῦ πρῶτου τροπαῖς εἰς ὄλην διήκει τὴν φύσιν ἡ τῶν ἀγαθῶν ζῆμα· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, λόγον καὶ ἐν τῷ μηεῖδοτι τροπῆν τῆς τῶν θείων χαρισμάτων διαμονῆς ὅλη σωθήσεται τῷ γένει τὸ κέρδος. Εἰ δὲ τὸ μη σφόδρα δοκοῦμεν τὰ εἰκότα φρονεῖν τε καὶ λέγειν, διδασκέτω παρελθὼν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς δευτέρος Ἀδὰμ ὁ Σωτὴρ κατωνόμασται. Ἐν μὲν γὰρ ἐκείνῳ τῷ πρῶτῳ πρόβεισι μὲν ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τὸ γένος, τὸ ἀνθρώπινον, καὶ προελθὼν ἐφθάρη, ὅτι τὸν θεῖον λελύπηκε νόμον· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ, τοῦτ' ἔστι τῷ Χριστῷ, πρὸς ἀρχὴν ἐπάνεισι δευτέραν ἀνασκευαζόμενον πρὸς καινότητι ζωῆς, καὶ εἰς τὴν τῆς ἀφθαρσίας ἀπαναδρομήν. « Ἔστι γὰρ ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, » ὡς ὁ Παῦλος φησι. Δέδοται τοίνυν ἡμῖν τὸ ἀνακαινίζον Πνεῦμα, τοῦτ' ἔστι τὸ ἅγιον, τὸ τῆς αἰωνίου ζωῆς παραίτιον μετὰ τὸ δοξασθῆναι Χριστὸν, τοῦτ' ἔστι μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ὅτε διαρρήξας τὰ τοῦ θανάτου δεσμά, καὶ κρείττων ἀπάσης φθορᾶς ἀναδειγμένος, ἀνεβίω πάλιν ὄλην ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν φύσιν, καθόπερ ἦν ἄνθρωπος, καὶ εἰς ἐξ ἡμῶν. Πολυπραγμονήσας δὲ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν οὐ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, ἀλλὰ μετὰ ταύτην ἡ τοῦ Πνεύματος γέγονε χύσις, ἐκείνῳ πάλιν ἀκούσῃ· Ἀπαρχὴ τῆς ἀνανεουμένης φύσεως τότε γέγονεν ὁ Χριστός, ὅτε φροντίσας οὐδὲν τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν ἀνεβίω πάλιν, καθάπερ ἀρτίως εἰρήκαμεν. Πῶς οὖν εἶδει πρὸ τῆς ἀρχῆς ζωοποιηθέντας ὀραῖσθαι τοὺς μετὰ ταύτην; Ὅν γὰρ τρόπον οὐκ ἂν ἀπὸ γῆς ἀναβλαστῆσαι φυτὸν, μὴ οὐκ ἤδη πάντως τῆς ἰδίας βίξης ἐκπεφυκυίας· ἀρχὴ γὰρ αὐτῷ τῆς βλάστης ἐκείθεν· οὕτως ἦν ἀμήχανον βίξαι ἡμᾶς ἔχοντας εἰς ἀφθαρσίαν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν πρὸ τῆς βίξης ὀραῖσθαι βλαστήσαντας. Ἐπιδεικνύων δὲ τῆς εἰς ἡμᾶς καθόδου τοῦ Πνεύματος ἤδη παρόντα τὸν καιρὸν, μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἐνεφύσησε τοῖς μαθηταῖς λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Τότε γὰρ ἦν ὄντως ἐπὶ θύραις, μᾶλλον δὲ εἰσὼ θυρῶν ὁ τῆς ἀνανεώσεως χρόνος. Καὶ περιθρεῖτω μοι πάλιν ὁ φιλομαθὴς εἰ μὴ γέγονεν ἡμῖν ἀληθὴς καὶ ὁ περὶ τούτων λόγος. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ, ὡσπερ οὖν ἡμῖν ὁ πνευματοφόρος ἔφη Μωσῆς, λαβὼν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ διαπλάσας τὸν ἄνθρωπον ὁ πάντων δημιουργὸς, ἐνεφύσησεν εἰς

<sup>30</sup> II Cor. v, 17. <sup>31</sup> I Cor. xv, 20. <sup>32</sup> Joan. xx, 22. <sup>33</sup> Gen. ii, 7. <sup>34</sup> Joan. xi, 25. <sup>35</sup> Galat. iv, 19.



τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Καὶ τίς ἡ πνοὴ τῆς ζωῆς, ἢ δηλονότι τὸ Πνεῦμα τοῦ Χριστοῦ τοῦ λέγοντος : « Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ, καὶ ἡ ἀνάστασις ; » Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπέστη τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον πρὸς τὸν θεὸν ἡμᾶς χαρακτῆρα συνέχειν τε καὶ διαπλάττειν δυνάμενον, αὐθις ἡμῖν ὁ Σωτὴρ χαρίζεται τοῦτο, πρὸς ἐκεῖνο τὸ ἀρχαῖον ἀναφέρων ἀξίωμα, καὶ ἀναπλάττων εἰς εἰκόνα τινος ἑαυτοῦ. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος πρὸς τινὰς λέγει : « Τεκνία, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἕχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ἄλλ' εἰ τοῦτο, πῶς ἦν ἐν τοῖς προφήταις ; Λογιζόμεθα τοίνυν ἀναληψόμεθα γὰρ τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν, ἐν μὲν τοῖς ἁγίοις προφήταις ἑλλαμψίν ὡσπερ τινὰ πλουσίαν, καὶ δαδουχίαν γενέσθαι τοῦ Πνεύματος, παιδαγωγεῖν ἰσχύουσαν εἰς τὴν τῶν ἐσομένων κατάληψιν, καὶ τῶν κεκρυμμένων τὴν γνῶσιν. Ἐν δὲ τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν οὐ δαδουχίαν ἀπλῶς, τὴν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' αὐτὸ κατοικεῖν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐναυλιζεσθαι τεθαρρήκαμεν. Ὅθεν εἰκότως καὶ ναοὶ Θεοῦ χρηματιζόμεν, καίτοι τῶν ἁγίων προφητῶν οὐδενὸς θεοῦ ναοῦ κεχρηματιζότος πώποτε. Ἐπεὶ πῶς ἐκεῖνο διαληψόμεθα ; Τί δὲ δὴ καὶ ἐροῦμεν ὅταν ἀκούσωμεν τοῦ Σωτῆρος λέγοντος ἡμῶν Χριστοῦ : « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μελίζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μελίζων αὐτοῦ ἐστίν. » Καὶ τίς ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ; Ἡ δόσις δηλονότι τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατ' ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον. Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐν τῷ ὑμῶν ἐστίν. » Ἐναυλιζεται γὰρ ὑμῖν τὸ Πνεῦμα διὰ τῆς πίστεως. Ὅρξ̄ς οὖν ὅπως προτάττει παντὸς γεννητοῦ γυναικῶν τὸ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, καὶ τοῦ τελείου, μειονεκτούμενον ; Καὶ μὴ τις οἰέσθω τὴν δόξαν ἢ τῆς ἐκείνων ἀρετῆς κατασμικρύνειν ἡμᾶς τῶν ἁγίων, ἢ ἀμείνους εἶναι λέγειν, καὶ τοὺς εὐτελεστάτους. Οὐ γὰρ τοῦτο φαμεν, ἀσύγκριτον γὰρ τῆς ἐκείνων πολιτείας τὸ κάλλος. Ὑπὲρ δὲ τοῦ συνιέναι σαφῶς, ἐν ὀλίγοις διερμηνεύσωμεν τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρημένον. Μέγας ἦν ὄντως ὁ μακάριος Βαπτιστῆς, καὶ διὰ πάσης μὲν ἀρετῆς ἐκπρεπέστατος, ἐπ' αὐτοὺς δὲ λοιπὸν ἐλάσας τῆς ἐνούσης ἐν ἡμῖν δικαιοσύνης τοὺς ὄρους, ὡς ὑπέρτερον εἶναι μηδέν. Ἄλλ' ὁ οὕτως ἔχων ἐδεῖτο Χριστοῦ λέγων : « Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς με ! » Ὅρξ̄ς ὅπως τέλειος ὢν, ὅσον ἦκεν ἐν ἀνθρώποις, καὶ ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, ἀνακτίζεσθαι τρόπον τινὰ, καὶ ἀναγεννηῖσθαι παρακαλεῖ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ; Ὅρξ̄ς ὅπως παραχωρεῖ τοῖς ἀναγεννηθεῖσι τὸ μελίζον, δι' ὧν αὐτὸς ἐτι δεῖσθαι τούτου φησίν ; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἦν ἐν ἀμείνοισι βεβαπτισμένους, τί τὸ βαπτίζεσθαι παρακαλεῖ αὐτὸν, καὶ ἀναπειθεῖ ; Εἰ δὲ οἶδεν ἑαυτὸν ἐσόμενον ἐν βελτίοισιν, ὅταν ἔλθῃ τὸ βάπτισμα, πῶς οὐκ ἀναθήσει τὸ μελίζον τοῖς ἡδὴ βεβαπτισμένοις ; Μελίζονα τοιγαροῦν καὶ αὐτοῦ φησιν Ἰωάννου Χριστὸς τὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μικρότερον, τοῦτ' ἐστὶ καὶ τὸν ἄρτι βεβαπτισμένον, οὕτω δὲ καὶ τὰ ἐν ἔργοις

A res habet, quemodo fuit in prophetis? Consideremus ergo, repetam enim propositum sermonis suum, in sanctis quidem prophetis velut uberem quamdam illuminationem et praelustrationem fuisse Spiritus, quæ dirigere posset ad futurorum comprehensionem, et occultorum notitiam ; in iis vero qui credunt in Christum, non simpliciter illustrationem Spiritus esse censemus, sed ipsum Spiritum inhabitare penitus et hospitari confidimus. Unde jure quoque templa Dei dicimur <sup>25</sup>, cum nullus sanctorum prophetarum Dei templum appellatus sit unquam. Nam quemodo illud interpretabimur, aut quid dicturi sumus, cum Servatorem nostrum Christum dicentem audiemus : « Amen, amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista : qui autem minor est in regno cælorum, major est illo <sup>26</sup>. » Quodnam porro est regnum cælorum? Datio utique sancti Spiritus, juxta illud : « Regnum cælorum intra vos est <sup>27</sup>. » Inhabitat enim per fidem in nobis Spiritus <sup>28</sup>. Vides ergo ut omnibus natis mulierum anteponat eum qui etiam perfecto minor est in regno cælorum? Neque vero quisquam nos putet elevare sanctorum illorum gloriam aut virtutem, ut iis præstantiores dicamus **475** vel minimos quosque. Non hoc dicimus: incomparabilis enim est illorum vitæ splendor. Sed ut rem clare intelligamus, Servatoris nostri dictum explicemus. Magnus erat revera beatus Baptista, et omni virtute clarissimus, eoque justitiæ, quanta in hominem cadit, provecus, ut nullum superiorem haberet. Sed cum ita se haberet, Christum tamen rogabat, dicens : « Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me <sup>29</sup>? » Vides ut perfectus cum esset, quantum in homines et in natos mulierum cadebat, tamen regenerari quodammodo et relici se rogat per sanctum Spiritum? Vides ut regeneratis inferiorem se profiteretur, cum regeneratione sibi opus esse ait? Nam si præstantior futurus non erat baptizatus, quid erat necesse ut rogaret se baptizari? Sin autem sciebat se præstantiorem fore accedente baptismis, quemodo non priorem dignitatis locum tribuet jam baptizatis? Majorem igitur etiam ipso Joanne Christus ait esse minimum regni cælorum, hoc est, et recens baptizatum, et nihil dum eximum re præstantem, propter hoc duntaxat, quod genitus ex muliere beatus Baptista, hic vero ex Deo natus est, ut Scripturis proditur, et factus est naturæ divinæ particeps, ipsum Spiritum sanctum incolam in se habens, atque adeo jam Dei templum est et audit. Sed ad propositum revertimur. Erat quidem in prophetis Spiritus ad usum vaticinandi, nunc vero inhabitat credentibus per Christum, et in ipso primum cæpit, cum factus est homo. Habet enim, ut Deus, inseparabiliter insitum sibi substantialiter ac proprium Spiritum. Ungitur vero propter nos, et dicitur ut homo ac-

<sup>25</sup> I Cor. iii, 16; II Cor. vi, 16. <sup>26</sup> Matth. xi, 11.

<sup>27</sup> Luc. xvii, 21. <sup>28</sup> Rom. viii, 11. <sup>29</sup> Matth. iii, 14.

cipere Spiritum, non sibi sed hominum naturæ divi-  
viorum honorum communicationem concilians,  
quemadmodum ante docuimus. Cum ergo divinus  
evangelista nobis ait : « Nondum enim erat Spiritus,  
quia Jesus nondum glorificatus erat <sup>40</sup>, » integram perfectamque in hominibus sancti Spiritus habitationem eum significare colligamus.

φρτεύειν χρεῖαν · ἐνοικίζεται δὲ νῦν διὰ Χριστοῦ τοῖς  
γονεν ἀνθρώπος. Ἐχει μὲν γὰρ ὡς Θεὸς ἀδιαστάτως τὸ  
μα. Χρῆται δὲ δι' ἡμᾶς, καὶ τὸ Πνεῦμα λαμβάνειν  
ἀγαθῶν ἐμπορίζων μετὰληψιν, ἀλλὰ τῇ ἀνθρώπου φύσει, καθάπερ οὖν ἤδη προεδιδάξαμεν. Ὅταν οὖν  
ἡμῖν ὁ Θεὸς εὐαγγελιστῆς · « Ὅπω γὰρ ἦν Πνεῦμα, λέγει, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη, » τὴν ὀλοσχερῇ  
καὶ ὀλόκληρον κατοίκησιν ἐν ἀνθρώποις τοῦ ἁγίου Πνεύματος σημαίνει σὺτὸν ὑποτοπήσωμεν.

VII, 40. Ex illa ergo turba quidam cum audissent hos sermones ejus, dicebant : Hic est vere propheta, alii dicebant : Hic est Christus.

Admirantur ejus libertatem in loquendo, ut Deo convenientem, dumque **476** considerant ejus verba humanis majora, in legis recordationem veniunt, quæ prædixit jam de Christo, surrecturum nempe prophetam sapientissimo Mosi simillimum, per quem Israeli divini sermones transmittentur. Sic enim ait quodam loco Deus de eo ad sanctum Moysen :

« Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum sicut te ; et ponam verba mea in ore ejus, et loquetur eis secundum omnia quæ mandaveram ei <sup>41</sup>. » Quamobrem ex qualitate sermonum, et verborum gravitate ac magniloquentia, hunc ipsum qui in lege prædictus sit jam exortum esse patet. Cui enim dicere conveniat :

« Si quis sitit, veniat ad me, et bibat <sup>42</sup> ; » et : « Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Quid, siebat, baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta <sup>43</sup> ? » Cum enim duo expectarentur, nempe Elias et prædictus in lege propheta, hoc est Christus, de tribus interrogabant, alium a Christo prophetam esse conjectantes. Itaque quadrat in eos id quod ab Ezechiele propheta dictum est :

« Sicuti mater, et filia et filia matris es tu <sup>44</sup>. » Eodem quippe quo præpositi plebs morbo laborat. Animadvertendum tamen, propius fuisse ut populi crederent, et Servatoris verbis persuaderentur eum suscipere, sed cum institutione et ductu suorum doctorum destituerentur, in multiplices ibant cogitationum anfractus,

ἐξαιρέτον ἔχοντα, κατὰ τοῦτο μόνον, καθὼ γεννητὸς  
μὲν ἐκ γυναικὸς ὁ μακάριος ἦν Βαπτιστῆς, ὁ δὲ ἐκ  
Θεοῦ γεγέννηται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ θείας  
φύσεως γέγονε κοινῶς, ἐνοικῶν ἔχων ἐν αὐτῷ τὸ  
ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ναὸς ἤδη χρηματίζων Θεοῦ. Ἐπ'  
αὐτὸ δὲ πάλιν ἀναδραμοῦμαι τὸ προκειμένον. Ἐγίνετο  
μὲν γὰρ ἐν προφήταις τὸ Πνεῦμα διὰ τὴν τοῦ προ-  
πιστεύουσι, καὶ ἐν αὐτῷ πρῶτον ἀρξάμενον ὅτε γέ-  
γονεν ἀνθρώπος λέγεται, οὐχ ἑαυτῷ τὴν τῶν Θεῶν  
οὐκ ἀνθρώπος λέγεται, οὐχ ἑαυτῷ τὴν τῶν Θεῶν  
οὐκ ἀνθρώπος λέγεται, οὐχ ἑαυτῷ τὴν τῶν Θεῶν

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Quid, siebat, baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta <sup>43</sup> ? » Cum enim duo expectarentur, nempe Elias et prædictus in lege propheta, hoc est Christus, de tribus interrogabant, alium a Christo prophetam esse conjectantes. Itaque quadrat in eos id quod ab Ezechiele propheta dictum est :

« Sicuti mater, et filia et filia matris es tu <sup>44</sup>. » Eodem quippe quo præpositi plebs morbo laborat. Animadvertendum tamen, propius fuisse ut populi crederent, et Servatoris verbis persuaderentur eum suscipere, sed cum institutione et ductu suorum doctorum destituerentur, in multiplices ibant cogitationum anfractus,

ἐξαιρέτον ἔχοντα, κατὰ τοῦτο μόνον, καθὼ γεννητὸς  
μὲν ἐκ γυναικὸς ὁ μακάριος ἦν Βαπτιστῆς, ὁ δὲ ἐκ  
Θεοῦ γεγέννηται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ θείας  
φύσεως γέγονε κοινῶς, ἐνοικῶν ἔχων ἐν αὐτῷ τὸ  
ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ναὸς ἤδη χρηματίζων Θεοῦ. Ἐπ'  
αὐτὸ δὲ πάλιν ἀναδραμοῦμαι τὸ προκειμένον. Ἐγίνετο  
μὲν γὰρ ἐν προφήταις τὸ Πνεῦμα διὰ τὴν τοῦ προ-  
πιστεύουσι, καὶ ἐν αὐτῷ πρῶτον ἀρξάμενον ὅτε γέ-  
γονεν ἀνθρώπος λέγεται, οὐχ ἑαυτῷ τὴν τῶν Θεῶν  
οὐκ ἀνθρώπος λέγεται, οὐχ ἑαυτῷ τὴν τῶν Θεῶν  
οὐκ ἀνθρώπος λέγεται, οὐχ ἑαυτῷ τὴν τῶν Θεῶν

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

ἐξαιρέτον ἔχοντα, κατὰ τοῦτο μόνον, καθὼ γεννητὸς  
μὲν ἐκ γυναικὸς ὁ μακάριος ἦν Βαπτιστῆς, ὁ δὲ ἐκ  
Θεοῦ γεγέννηται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ θείας  
φύσεως γέγονε κοινῶς, ἐνοικῶν ἔχων ἐν αὐτῷ τὸ  
ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ναὸς ἤδη χρηματίζων Θεοῦ. Ἐπ'  
αὐτὸ δὲ πάλιν ἀναδραμοῦμαι τὸ προκειμένον. Ἐγίνετο  
μὲν γὰρ ἐν προφήταις τὸ Πνεῦμα διὰ τὴν τοῦ προ-  
πιστεύουσι, καὶ ἐν αὐτῷ πρῶτον ἀρξάμενον ὅτε γέ-  
γονεν ἀνθρώπος λέγεται, οὐχ ἑαυτῷ τὴν τῶν Θεῶν  
οὐκ ἀνθρώπος λέγεται, οὐχ ἑαυτῷ τὴν τῶν Θεῶν  
οὐκ ἀνθρώπος λέγεται, οὐχ ἑαυτῷ τὴν τῶν Θεῶν

Ἐκ τοῦ ὄχλου οὖν ἀκούσαντές τινες τὸν λόγον  
τοῦτον, ἔλεγον· Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφή-  
της· Ἄλλοι ἔλεγον, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ  
Χριστός.

Καταπλήττονται τὴν παρῆρσιαν ὡς θεοπρεπῆ, καὶ  
τοὺς λόγους ὁρῶντες, οὐκέτι τοῖς ἀνθρώπου πρέπον-  
τας μέτροις, ἐπὶ τὴν τοῦ νόμου καταφεύγουσι μνη-  
μην, ὡς προαγγελίαντος ἤδη περὶ Χριστοῦ, καὶ προ-  
φήτην ἀναστήσεσθαι λέγοντος τῷ πανσόφῳ Μωσεί  
παραπλήσιον, διαπορθεύειν μέλλοντα τοὺς παρὰ  
Θεοῦ λόγους τῷ Ἰσραὴλ. Οὕτω γὰρ ποῦ φησιν ὁ  
Θεὸς περὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἅγιον Μωσέα· « Προφήτην  
αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὡς περὶ σε,  
καὶ θήσω τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ  
λαλήσει αὐτοῖς κατὰ πάντα, ὅσα ἂν ἐντέλλωμαι αὐ-  
τῷ. » Οὐκοῦν ἀπὸ τῆς τῶν λόγων ποιότητος, καὶ  
τῆς τῶν ῥημάτων ὑπερβολῆς αὐτὸν ἤδη φασὶ τὸν διὰ  
νόμου προκεκηρυγμένον ἀναπεφάνθαι λοιπόν. Τίτι  
γὰρ ἂν πρέπει τὸ λέγειν· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω  
πρὸς με, καὶ πινέτω· » καὶ, « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ,  
καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ  
βρῦσουσιν ὕδατος ζῶντος, » εἰ μὴ μόνῳ τῷ κατὰ  
φύσιν Θεῷ, τοῦτο δὲ ἦν ὁ Χριστός; εἰ καὶ μικρὰ  
φρονούντες Ἰουδαῖοι περὶ αὐτοῦ, προφήτην ἀπλῶς  
ὀνομάζουσιν, οὐκ εἰδότες τὴν κατὰ πάντων ὑπερ-  
οχὴν τοῦ Ἐμμανουὴλ, ἀλλ' ὡς ἓνα τῶν ἄλλων ἀνα-  
μετροῦντες αὐτὸν, ἀσυνέτως δὲ σφόδρα καὶ τοῖς  
νομικοῖς προσβάλλοντες θεωρήμασι, κἂν τοῦτ' ἄλλο  
ἀλώσονται· ἕτερον γὰρ εἶναι νομίζουσι τὸν Χριστὸν  
παρὰ τὸν ἐν τῷ νόμῳ προφήτην. Καὶ θαυμαστὸν  
οὐδὲν εἰ τὴν τοῦτοις ἀκριβείαν ὁ δῆμος οὐκ ἔχει,

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

« Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis, » nisi soli Deo secundum naturam, sive Christo ? tametsi Judæi non satis magnifice de eo sentientes, simpliciter prophetam vocent, non intellecta Emmanuelis super omnes eminentia, sed aliorum modulo eum metientes, et imperite admodum legis doctrinam hic exponentes Christum ab eo propheta qui in lege prædictus sit, alium fore arbitrantur. Nec mirum si plebs harum rerum non habeat notitiam, cum illa inimica Deo arrogantium Pharisæorum turba, eodem cum plebe insectiæ morbo teneatur. Increpans enim aliquando beatum Baptistam :

<sup>40</sup> Joan. vii, 39. <sup>41</sup> Deut. xviii, 15. <sup>42</sup> Joan. vii, 37, 38. <sup>43</sup> Joan. i, 25. <sup>44</sup> Ezech. xvi, 41.

λὸν συνῆδειν ὡς ἦσαν μὲν ἤδη πρὸς τὸ πιστεῦσιν **A** alii Christum, alii prophetam nuncupantes, esseque jam præsentem rati. Additum enim hoc, « vere, » jam firmi stabilisque decreti significationem habet, susceptæque adeo fidei suspicionem includit.

ἠύτρεπισμένοι, καὶ ἀναπείθονται δὲ πως ἀπὸ τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων ἐπὶ τὰ θαυμάζεις αὐτὸν, οὐκ ἔχοντες δὲ τὴν ἀπὸ τῶν ἡγουμένων παιδαγωγίαν, εἰς πολυσχιδῆ νοημάτων ἀποφέρονται τρίβον, οἱ μὲν τὸν Χριστὸν, οἱ δὲ τὸν προφήτην ἀποκαλοῦντές τε εἶναι καὶ ἤδη πιστεύοντες. Τὸ γὰρ ἀληθῶς ἔχκειμενον, ἔμφρασιν ἔχει τινὰ πεπυγῶτος ἤδη λογισμοῦ, καὶ παραδεχθείσης εἰσφέρει πίπτως ὑποψίαν.

*Οἱ δὲ ἔλεγον· Μὴ γὰρ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὁ Χριστὸς ἔρχεται; Οὐχὶ ἡ Γραφὴ εἶπεν, ὅτι ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ, καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης ὅπου ἦν Δαβὶδ, ἔρχεται ὁ Χριστὸς;*

Οὐκ ἀταλαίπωρον Ἰουδαῖοι ποιοῦνται τὴν ζήτησιν τὴν ἐπὶ Χριστῷ. Διὰ γὰρ πάσης ἰόντες ἐννοίας εὐρίσκονται, καὶ διὰ ποικίλων συνάγοντες ἐννοιῶν τὴν ἐπ' αὐτῷ τῆς ἀληθείας κατάληψιν. Προτεθαυμαχότες γὰρ ἤδη διὰ τῶν λόγων αὐτῶν, καὶ τὴν ἐν ταῖς ὑφηγήσεσιν ὑπερπερῆ παρῆρσιαν χειραγωγῶν ἤδη δεξάμενοι, πρὸς τὸ λογίζεσθαι τι μέγα περὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτὴν τὴν θεῖαν προσερευνώσι Γραφήν, ἀπλανεστάτην ἔκειθεν εὐρήσειν οἰόμενοι περὶ αὐτοῦ τὴν διάληψιν· ἔχει γὰρ οὕτω τῇ φύσει τὸ πρᾶγμα. Ὅτι μὲν οὖν σπέρματός ἐστι τοῦ τρισμακαρίου Δαβὶδ, καὶ ἐν Βηθλεὲμ ἀναδειχθήσεται τῆς Ἰουδαίας, πεπιστεύκασι ταῖς περὶ τούτου δηλονότι προφητείαις ἀναπεπεισμένοι. « Ὁμοσε γὰρ Κύριος τῷ Δαβὶδ ἀλήθειαν, πού φησιν ὁ σοφὸς Μελαβδός, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτόν. Ἐκ καρποῦ τῆς ὄσφυός σου θήσομαι ἐπὶ τὸν θρόνον σου. » Ὁ προφήτης δὲ Μιχαῖας φησί· « Καὶ σύ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, ὀλιγοστός εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ γὰρ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Ἐπλανᾶτό γε μὴν ἡ τῶν Ἰουδαίων ἀχειραγωγῆτος γνώμη, καὶ ἐπὶ Χριστῷ διεσφάλλετο διὰ μόνην τὴν Ναζαρεθ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ κειμένην, ἐν ἣ τετράφθαι τὸν Κύριον ὁ πολὺς ἔχει λόγος. Οὕτω γὰρ φησὶ τις τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν· « Ἦλθε δὲ εἰς Ναζαρεθ, οὗ ἦν ἀνατεθραμμένος. » Ἄλλ' οὐκ εἰδότες ὅτι γεγένηται μὲν ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου τῆς ἐκ σπέρματος Δαβὶδ· φυλῆς γὰρ ἦν τῆς Ἰούδα τὸ γένος, ἀπὸ μόνου τοῦ τετράφθαι τὸν Κύριον ἐν Ναζαρεθ, τῆς ἀληθείας ἐκπίπτουσι, καὶ τοῦ σώζοντος ἀμαρτάνουσι λογισμοῦ.

*Σχίσμα οὖν ἐγένετο ἐν τῷ ὄχλῳ δι' αὐτόν.*

Φιλονεικοῦσι μάτην, καὶ εἰς διαφόρους κατασχίζονται γνώμας, οἱ μὲν εἶναι τὸν προφήτην αὐτόν, οἱ δὲ τὸν Χριστὸν ὑπολαμβάνοντες. Καὶ πρόφασις αὐτοῖς τῆς ἐντεῦθεν διχονοίας, τὸ μὴ εἶδέναι τὸν Χριστὸν, μηδὲ τὴν ἐν τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ἀκρίθειαν συνιδεῖν· ἢ γὰρ ἂν οὐκ ἕτερον εἶναι τὸν Ἰησοῖον παρὰ τὸν ἐν τῷ νόμῳ προφήτην πιστεύοντες, τῆς ἀκαίρου διχονοίας ἐξέστησαν.

*Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν ἠθέλον πιάσαι αὐτόν· ἀλλ' οἰδέεις ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτόν τὰς χεῖρας.*

Οἱ παρὰ τῶν ἀρχιερέων καὶ Φαρισαίων ἀπεσταλ-

VII, 41, 42. **477** *Quidam autem dicebant : Numquid a Galilæa venit Christus? nome Scriptura dicit, quia ex semine David, et de Bethlehem castello, ubi erat David, venit Christus?*

Non est citra laborem et negotium Judæis sua in Christum inquisitio. Nam summa ejus loquendi libertate, qua passim in concionibus et alloquiis utebatur, velut manu ducti ad suscipiendam veram de eo cogitationem deveniunt. Nam cum ob ejus sermones ipsum antea suspexissent, et mirificam in docendo ejus libertatem ducem quodammodo nacti essent, ut magnum quiddam de ipso cogitarent, ipsam insuper divinam Scripturam scrutantur, certissimum inde ad ejus cognitionem iter inventuros putantes : sic enim se habet natura rei. Credunt quippe futurum ex semine beatissimi Davidis et in Bethlehem Judææ exoriturum, videlicet antiquis ea de re vaticiniis persuasi : « Jura vit enim Dominus David veritatem, » ait sapiens Psalmista quodam loco, « et non frustrabitur eum. De fructu ventris tui ponam super sedem tuam »<sup>45</sup>. Propheta vero Michæas ait : « Et tu, Bethlehem, domus Ephrata, minima es ut sis in millibus Juda. Ex te enim mihi egredietur, ut sit in principem Israel : et egressus ejus ab initio ex diebus sæculi »<sup>46</sup>. Errabat tamen Judæorum sine ductore opinio, et circa Christum hallucinabatur, propter solam Nazareth in Galilæa sitam, ubi Christus educatus perhibebatur. Sic enim scribit sanctorum evangelistarum unus : « Venit autem in Nazareth, ubi erat nutritus »<sup>47</sup>. Sed minime gnari eum genitum esse in Bethlehem Judææ ex sancta Virgine, quæ erat ex semine David<sup>48</sup>; erat enim ex tribu Juda oriundus; ideo quia Dominus in Nazareth nutritus sit, a vera et salutari ratiocinatione excidunt.

VII, 43. *Dissensio itaque facta est in turba propter eum.*

**D** Altercantur frustra, et in varias opiniones scinduntur, aliis prophetam eum esse, aliis Christum contententibus. Causa vero dissidendi, quod non noverant Christum, nec accuratam habebant sacrarum Litterarum intelligentiam; alioqui enim credentes alium nonesse Christum Jesum ab eo propheta qui in lege commemoratur, ab importuna illa dissensione discessissent.

VII, 44. **478** *Quidam autem ex ipsis volebant apprehendere eum : sed nemo misit super eum manus.*

Qui a principibus sacerdotum et a Pharisæis

<sup>45</sup> Psal. CXXVI, 11, <sup>46</sup> Mich. v, 2. <sup>47</sup> Luc. iv, 16. <sup>48</sup> Luc. i, 27.

missi fuerant ad comprehendendum Dominum, hanc inter se populorum dissensionem opportunam sibi occasionem esse putabant, ut in eum manus injicerent, rati permissuros haud ægre abripi eum, non jam contententes ob ea quæ pateretur, sed qui belli et seditionis inter eos quodammodo materia exstaret, ejus utique casu lætatos. Nemo tamen in eum manus injecit, non quod eum revererentur, neque quod furori pietatis frenum injicerent, sed quod sola ejus potestate ab incepto deterrerentur; suo enim tempori ut pro nobis pateretur reservabat. Tandem vero Judæorum illa conjuratio inhibitione divina comprimitur. Nec enim oportebat eos præmaturam eadem aggredi, sed quamvis impii essent, impietatis tempus erat expectandum.

VII, 45. *Venerunt ergo ministri ad pontifices et Pharisæos, et dixerunt eis illi: Quare non adduxistis illum?*

Cum ii qui ad comprehendendum Dominum missi fuerant nihil præstare potuissent eorum quæ jussi erant, ad principes reversi sunt. Hi ministrorum reditu non parum turbantur, quia non cernebant eum adduci quem quærebant; nam cum id jam factum esse crederent quod sibi persuaserant, non mediocriter percelluntur, neque id immerito. Cum enim ob ingentia miracula et sermonis eminentiam admirationi Christus esset, ejus consuetudine contabescebant; præterea non parvus eis metus erat, ne Judæorum populo tandem probatus, ex suis manibus elaberetur. Quod cum factum esse putarent (est enim ad credendum prona suspicio), studiose sciscitantur, dicentes: « Quare non adduxistis illum? » Quid enim vos prohibuit, inquirunt, quominus jussa principum perageretis? Calidius enim ad quævis discenda ferimur, nec quid obsit interdum discernimus, sed ex præcipiti cupiditate et rebus quas aversamur, continuo judicamus.

VII, 46. *Responderunt ministri: Nunquam sic locutus est homo.*

Percommode profecto de Christo 479 Servatore nostro dici potest: « Qui comprehendit sapientes in astutia eorum 48. » Ecce enim, ecce consilium vafrorum elusit, ut scriptum est 49, effecitque ut tota res in contrarium versa videretur, principum scelestos mores et impietatem arguens ut infirmam ac temerariam, quæ cum Deo pugnare non vereatur. Metuentes enim sacerdotum principes ac Pharisæi ne Judæorum populi Servatoris verbis caperentur, mittunt satellites suos ut eum comprehenderent, sperantes, Christo e medio sublato, omni se de illo cura liberatum iri. Sed, quod illi metuebant, cum accidisset iis qui missi fuerant, revertuntur, adeoque principes vel inviti audire coguntur id quod horrorem videbatur allaturum, et præter animi sententiam et expectationem au-

α μένοι πρὸς τὸ συλλαβεῖν τὸν Κύριον, εὐκαιρον τοῦ τολμήματος ἐποιοῦντο πρόφασιν τὴν ἐν ἀλλήλοις τῶν ἄλλων διχόνοιαν· ἀφιλονεικότερον γὰρ πως ἐπιδέπειν αὐτοῖς ὑπελάμβανον ἀποκομίζειν αὐτὸν, οὐδὲν μὲν ἐτι ζηλοῦντας ἐφ' οἷς ἄν τι καὶ πάθοι, γεγόνότα δὲ ὡσπερ πολέμου καὶ στάσεως ἀφορμὴν, καὶ ὑβριζομένην πάντως ἐφησθήσεσθαι. Ἄλλ' οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, οὐκ αἰδοῖ τῆ περὶ αὐτὸν, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς θυμοῖς τὸν ἐξ εὐλαβείας ἐπιβρίψαντες χαλινὸν, μόνῃ δὲ τῇ παρ' αὐτοῦ καταρυσθέντες δυνάμει· καιρῷ γὰρ ἰδίῳ τὸ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν ἐχαρίζετο. Καὶ δυσωπεῖται μόλις ἡ τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλὴ τοῖς ἀνωθεν εἰργομένη διακωλύμασιν. Οὐ γὰρ ἔδει πρόωρον τὴν μαιφονίαν ἐπιχειρεῖν, περιμένειν δὲ μᾶλλον, καίπερ ὄντας ἀνοσίους, τῆς ἀνοσιότητος τὸν καιρὸν.

B Ἦλθον οὖν οἱ ὑπηρέται πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, καὶ Φαρισαίους, καὶ εἶπον αὐτοῖς ἐκεῖνοι· Διὰ τί οὐκ ἠγάγετε αὐτόν;

Οὐδὲν ἐξανῦσαι τῶν προστεταγμένων ἰσχύσαντες οἱ πρὸς τὸ θηράσαι τὸν Κύριον ἐσταλμένοι, πρὸς τοὺς ἡγουμένους ἀνεκομίζοντο. Θορυβοῦνται δὲ λίαν πρὸς τὴν ἀφίξιν τῶν ὑπηρετῶν, οὐχ ὀρώντες ἔχοντας τὸν ζητούμενον· ὃ δὲ ἦν ἐν ὑποψίαις αὐτοῖς, ἤδη δεδραῖσθαι πιστεύοντες, οὐ μετρίως πλήττονται δὴ μάτην. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τε σημείων ὑπερφυῶν, καὶ τῆς ἐν λόγοις ὑπερβολῆς ἐθαυμάζετο Χριστὸς, τῷ μὲν συντρόφῳ κατεμαραινόντῳ ἦσαν δὲ πάλιν οὐκ ἐν ὀλίγῳ τῷ φόβῳ μὴ ἄρα τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος.... C λοιπὸν ὅτι πρέπει δοκιμάσας αὐτὸν τῆς αὐτῶν ἔξω γένοιτο χειρὸς. Τοῦτο πεπράχθαι νομίσαντες, ἐτοιμότερα γὰρ εἰς πιστεύεσθαι τὰ ἐν ὑποψίαις ἀεὶ, σπουδαίως ἀναπυθάνονται λέγοντες· « Διὰ τί οὐκ ἠγάγετε αὐτόν; » Ἐτι γὰρ ὑμᾶς τὸ διακωλύσαν, φασί, μὴ εἰς πέρας ἀγαγεῖν τὸ τοῖς κρατοῦσι δοκοῦν; Θερμότεροι δὲ πῶς ἔσμεν πρὸς τὸ πάντα μανθάνειν ἐπειγέσθαι, καὶ τὸ λυποῦν ἐσθ' ὅτε μὴ διακρίνοντας, ἀλλ' ἐκ προαλοῦς ἐπιθυμίας, καὶ τῶν ἀπσκευτῶν τὴν γνώμην ἀρπάζοντες.

Ἀπεκρίθησαν οἱ ὑπηρέται· Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ὁ ἄνθρωπος.

Εὐκαιρον εἰπεῖν ὄντως ἐπὶ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ· « Ὁ δρασάμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. » Ἴδου γὰρ, ἰδοὺ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, βουλὴν πολυπλόκων ἐξέστησε, καὶ ὄλην ἐξ ἀντιστρόφου τὴν τῶν πραγμάτων ἐδείξε φύσιν, πανταχόθεν τῶν ἡγουμένων τὴν μυσαρρότητα, καὶ τὴν τῶν τρόπων ἀνοσιότητα διελέγχων ὡς ἀσθενῆ καὶ ριψοκίνδυνον, θεομαγεῖν οὐ παραιτουμένην. Δεδοικότες γὰρ οἱ τε ἀρχιερεῖς, καὶ οἱ Φαρισαῖοι, μὴ ἄρα τοῖς τοῦ Σωτήρος ὑποπεισθεῖεν ῥήμασιν οἱ τῶν Ἰουδαίων λαοὶ, συλληφόμενος αὐτὸν τοὺς ὑπηρέτας ἐκπέμπουσι, τὸ ἐκ μέσου γενέσθαι Χριστὸν, ἀναιρήσειν αὐτοῖς τὴν ἐπ' ἐκείνῃ φροντίδα νομίζοντες. Ἄλλ' ὅπερ ἦν αὐτοῖς ἐν ὑποψίαις κείμενον, τοῦτο παθόντες ὑπέστρεψαν οἱ παρ' αὐτῶν ἐσταλμένοι, καὶ ὅπερ ἦν εἰκὴς ἀποφρίττειν ἀκούοντας, καὶ οὐκ ἐκόντες διδά-

48 I Cor. iii, 19. Job v, 13.

κροῖται, καὶ τοῖς παρὰ γνώμην ὁμιλοῦσιν ἀδοκῆτως ἀκούοντες· « Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος. » Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἀπολογίαὺν τοῦ μὴ ἀγαγεῖν τὸν Κύριον τὰ τοιαῦτά φασι, φέρε δὴ πάλιν ἐκπλατύνωμεν εἰς λόγους τὸ παρ' αὐτῶν εἰρημένον, πανταχοῦ τῆς σαφηνείας τῶν δηλουμένων φροντίζοντες. Εἰ γὰρ τῇ μαθήσει, φησι, τῶν ἱερῶν ἐντροφῶμεν Γραμμάτων, εἰ τοὺς θεοὺς ἐπαυχούμεν ὅτι πεπαιδευμένα νόμους, εἰ τὴν σοφίαν, ὡς χρῆμά τι τῶν ὑπερκοσμίων ἀγαθῶν θαυμάζομεν, τί δυσσεβούντες ἐλαύνομεν τὸν οὕτω σοφόν, ἀδικούμεν δὲ οὐ μετρίως ὃν ἤκιστα χρῆ, καίτοι μᾶλλον αὐτῷ τὴν ἐξάιρετον χρεωστοῦντες ἀγάπησιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐκ νόμου κινδύνους τὰς ἐαυτῶν ὑποτίθεμεν κεφαλὰς, ἀθῶον καὶ δίκαιον παραλόγως ἀποκτεῖναι διψήσαντες; Ταύτην ἂν εἰκότως ὠδίνειν τὴν ἔννοίαν τοὺς παρὰ τῶν ὑπηρετῶν οἰησόμεθα λόγους. Οἶμαι δὲ ἕγωγε καὶ πικρότερόν τι διεσκευασμένους εἰπεῖν· « Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος. » Μόνον γὰρ οὐχὶ τοῦτο φασιν· οὐκ εὐλόγως ἐπαιτιδῶθε νυνὶ διαγαγεῖν οὐκ ἰσχύσαντας ὡς ὑμᾶς τὸν ζητούμενον· πῶς γὰρ ἂν τις καὶ βιάσαιτο τὸν ὄσον εἰς λόγους θεῶν ἔχοντα φύσιν; Ἐλάλει γὰρ οὐχ ὡς ἄνθρωπος, οὐδὲ ἦσαν ἀνθρώπων πρέποντες οἱ παρ' αὐτοῦ γεγονότες λόγοι, θεῶν δὲ μᾶλλον τῷ κατὰ φύσιν ἀκατηγορήτως ἀρμόζοντες. Λεγέτω γὰρ τις εἰ διαμέμνηται, φασί, τίς τῶν ἁγίων προφητῶν χεῖμαρβρόν ἐαυτὸν ἀλλόμενον λέγων, ἢ τίς ἀπετόλμησεν εἰπεῖν· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. » Πότε δὲ ἡμῖν αὐτοῖς ὁ μέγας ἔφη Μωσῆς· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται· ποταμὸς ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρεύσουσιν ὕδατος ζῶντος; » Ταῦτα δὲ λαλοῦντος ἤκούσαμεν. Ἦν οὖν ἄρα φύσει θεός ὁ τοῖς ὑπὲρ ἀνθρώπων λόγοις ἀκινδύνως μεγαλαυχούμενος· τὸ δὲ θηρᾶν ἐπιχειρεῖν ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας, τὸν ὑπὲρ τὴν κτίσιν, πῶς οὐκ ἔρει τις ἐπισφαλέστατον; ἢ πῶς ἂν ἦλω πρὸς ἡμῶν οὐχ ἕκῃν ἑ τοσοῦτον ὑπὲρ ἡμᾶς, ὄσον ἀνθρώπων θεός; Οὐκοῦν ἀπόδειξιν ἐναργῆ τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι θεὸν τὸν Κύριον, οἱ ὑπηρετῆται προτείνουσι, τὸ, « Οὐδέποτε ἐλάλησεν ἄνθρωπος οὕτως. » Πλήττεται δὲ πανταχόθεν ὁ θεομάχος, καὶ δι' ὧν νοεῖται κατορθοῦν τὸ ποθοῦμενον, διὰ τούτων αὐτῶν οὐκ εἰδῶς ἐπισφάττεται.

Dei hostis percullitur, et per quæ putat se perfecturum quod cupit, per ea ipsa insciens jugulatur.

Ἀπεκρίθησαν αὐτοῖς οἱ Φαρισαῖοι· Μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε;

Εὐτονώτερον ἰουδαΐζειν τοὺς ὑπηρετὰς εἰκός γε δὴ σφόδρα, καὶ προσεδρεύοντας μὲν τοῖς Φαρισαίοις αἰεὶ, καὶ κοινῆς αὐτοῖς μετασχόντας γνώμης, τοὺς δὲ τῶν ἡγουμένων αἰεὶ περιαντλουμένους λόγους, ταῦτα δὲ φρονεῖν ὡς αἰεὶ συνόντας ἀναπεπεισμένους. Ἐπειδὴ δὲ ἤκον ἄγοντες μὲν οὐδαμῶς τὸν Κύριον, καταπεπληγμένοι δὲ παρ' ἐλπίδα, καὶ ὃν οὐκ ἔδει μισεῖν ἐν ἀρχαῖς, ὅψε, καὶ μόλις θαυμάζοντες, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας πρὸς αὐτῶν ἀναπειθεσθαι λογιζόμενοι, μετὰ πολλῆς τινος τῆς ἀγωνίας φασί· « Μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε; » Σύνες γὰρ ὅπως ἀπόγνω-

A diunt : « Nunquam sic locutus est homo. » Quoniam autem isthæc aiunt ut excusent se quod Dominum non adduxerint, age, rursus eorum dictum latius explicemus, ubique perspicuitatem colentes. Nam si divinarum, inquit, Litterarum cognitione oblectamur, si gloriamur ex eo quod leges divinas edocti sumus, si sapientiam velut eximium aliquid ac cæleste bonum suspicimus, cur eum qui tanta sapientia præditus est impie persequimur, aut cur injuriam tantam ei facimus, cui minime factam oporteat, et cui potius singularem dilectionem debeamus; sed et pœnis a lego constitutis caput nostrum subijcimus, qui innocentem et justum sine causa interficere cupimus<sup>81</sup>? Hunc quidem intellectum præ se ferre ministrorum responsionem putabimus; sed arbitror aliquid etiam acutius in animo versare, cum dicunt : « Nunquam sic locutus est homo. » Propeiodum enim dicere videntur : Immerito nos accusatis, quod non potuerimus ad vos eum quem quæritis perducere : quo enim modo quis vi adigeret eum qui, si dicentem spectemus, divina præditus est natura? Loquebatur enim non ut homo, neque homini conveniebant ejus sermones, sed Deo potius secundum naturam. Dicat enim, inquit, sanctorum [prophetarum] aliquis, utrum meminerit ullum seipsum torrentem salientem appellare? aut quis unquam ausus est dicere : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibit<sup>82</sup>? » Quando vero magnus ille Moses dixit : « Qui credit in me etiamsi mortuus fuerit, vivet; flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis<sup>83</sup>? » At nos illum isthæc loquentem audivimus. Est ergo natura Deus qui tanta securitate supra hominis sortem gloriatur; velle autem per vim capere **480** eum qui est supra creaturam, quis non periculosissimum esse dixerit? aut quomodo captus fuisset a nobis vel invitus is qui tantum supra nos eminent, quantum supra homines positus est? Quamobrem evidens est ista satellitum demonstratio, certumque testimonium Dominum esse natura sua Deum, dum hoc obtendunt : « Nunquam sic locutus est homo. » Undique vero

VII, 47. Responderunt eis Pharisei : Numquid et vos seducti estis?

Verisimile est satellites Judaismo tenacius adhæsisse, ut qui Pharisæis semper adessent, et communem cum illis opinionem hausissent, adeoque principum sermonibus delinitos in eadem fuisse sententia. Sed cum non adducto secum Domino rediissent, præter spem illi perculsi, et quem odisse non oportebat initio, sero ac vix tandem suspicientes, aliosque ab iis persuasos putantes, perturbato et anxio animo dicunt : « Numquid et vos seducti estis? » Vide enim ut desperare se de populo his verbis ostendant. Quasi enim jam cæ-

<sup>81</sup> Exod. xxiii, 7. <sup>82</sup> Joan. vii, 37. <sup>83</sup> Joan. iv, 14.

tera multitudo, quæ minus constans et firma videbatur, errorem imbibisset, ministris metuere se causantes: Esto, inquit, reliquam gregariorum hominum turbam, in sacris Litteris minus versatam, sed neque ulla nobiscum consuetudine firmatam, demus ei temere adhæsisse, ejusque dictis ac factis abreptam. At vos quomodo decipi potuistis? quidnam est quod ab affectu nostri vos avertit, scilicet eidem incredulitati et pervicaciæ nobis insuofactos? Nam tale quidpiam innuere mihi Pharisæorum sermo videtur.

ἡμᾶς ἐξελεύσαν ἀγάπης, καίτοι ταῖς Ἰσαίαις ἡμῖν τι τοιοῦτον τῶν Φαρισαίων τὰ ῥήματα.

VII, 48. Numquid ex principibus aut Pharisæis aliquis in eum credidit? At hæc turba, legis ignara, maledicta est.

Familiarē in petulantiam recidunt, dum his qui Jesum, ut miracula patrantem et Deo digna docentem, admirantur, inscitiae probrum aspergunt, peritiæ vero legum et divinarum Litterarum scientiæ coronam sibi solis arrogant. Quoniam autem non astipulantur eis qui recte illa demirantur, omni se virtute præditos existimant. Quasi vero lex jubeat res admiratione dignas reprehendere, contra vero laudare quæ nihil in se admirationis habent, non parum animo consternantur, delirantes et ad omnem inscitiam levitate projecti. Et unde præstabat eos præsentem jam Jesum agnoscere, inde sibi ipsis nocere deprehenduntur, et « torquem suam gravant, » ut scriptum est<sup>66</sup>. Cum enim sapientes se esse dicant, stulti facti sunt<sup>67</sup>. Enimvero satius erat eos fateri se legem ignorare, quam exacte scire professos, et tamen eum qui lege prædicatur contumeliose tractantes, graviore pœnis et non vitandis malis sese induere. « Qui enim cognovit voluntatem domini sui, inquit, et non fecit eam, vapulabit multis; qui autem non cognovit, et non fecit eam, vapulabit paucis<sup>68</sup>. » Itaque dum legis scientiam præ se ferunt, rebellionem suam et pervicaciam accusant, irrident plebem, ut ignaram, ideoque Servatoris nostri miraculis captam: cumque eos dimovere de sententia proposita legis explicatione nequeant, indoctos vocant eos qui ad intelligendum parati sunt. Hoc quippe familiare est indoctis, qui cum non possint quæsitis satisfacere, inquisitorum exactam discussionem iracunde repellunt; maledictos vero existimant eos qui credunt, cum de se ipsi multo justius id dicant. Nam maledictum esse eum qui non credit magis convenit, quippe cum legis auctor de Servatore nostro Christo tanquam de propheta dixerit: « Et erit, homo qui non audierit quæcumque locutus fuerit propheta ille in nomine meo exterminabitur anima illa de populo suo<sup>69</sup>. »

ἂν τινα τῆς ἐπὶ τοῖς δήμοις ἐλπίδος ὠδίνει τὸ εἰρημένον. Ὡς γὰρ ἤδη πεπλανημένης τῆς ἄλλης πληθῆος, ὅσοι περ ἦσαν οὐκ ἀσφαλέστεροι, τὸν ἐπὶ τοῖς ὑπερήταις προύστοχοντες φόβον. Τῆν μὲν γὰρ ἄλλην, φησί, τῶν ἀγγελίων πληθὺν τοῖς ἱεροῖς οὐκ ἐντετριμμένην Γράμμασιν, ἀλλ' οὐδὲ τῇ προσεδρίφῃ τῇ πρὸς ἡμᾶς ὀχυρωμένην, διδόνθω τυχόν ἀπεριεργάστοις αὐτῷ προστεθῆναι βροαῖς, καὶ συντίθεσθαι μᾶλλον εὐσυναρπάστως οἷς ἐφη, καὶ πέπραχεν, εἰσεδέχθη. Πόθεν δὲ καὶ παρ' ἡμῶν τὸ κλανᾶσθαι; κατὰ τίνα δὲ τρόπον ἐξηπάτησθε καὶ αὐτοὶ; τί δὲ τὸ τῆς πρὸς ἀπειθείαις κατεσκληρότατος; Ὑπεμφανῆναι γὰρ οἶμαι

Μήτις ἐκ τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτὸν ἢ ἐκ τῶν Φαρισαίων; Ἄλλ' ὁ δχλος οὗτος ὁ μὴ γινώσκων τὸν νόμον, ἐπικατάρατοί εἰσιν.

Ἐπὶ τὴν συνήθη πάλιν ἀλαζονεῖαν ἐκπίπτουσιν, ἀμαθίας μὲν ἐπιῤῥιπτούντες γραφὴν τοῖς τὸν τερατουργοῦντα, καὶ εἰσηγούμενον τὰ θεοπρεπῆ καταπληγμένοις τὸν Ἰησοῦν, νομομαθεῖα δὲ, καὶ ἐπιστήμη τῶν ἱερῶν Γραμμάτων μόνας τὰς ἑαυτῶν καταστέφοντες κεφαλὰς. Ὅτι δὲ μὴ συναινοῦσιν αὐτοῖς τοῖς ὀρθῶς ἐκεῖνα θαυμάζουσι, διὰ πάσης ἰέναι πιστεύουσιν ἀρετῆς. Ὅσπερ δὲ τοῦ νόμου κελεύοντος τῶν ἀξιαγάστων κατηγορεῖν, καὶ τοῖς ἐπέκεινα θαύματος κρίσιν ἐπάγειν ἀντίστοροφον, οὐ μετρίως ἀμβλύνονται παραπαίοντες τε καὶ πρὸς πᾶσαν ἀπειθευσίαν ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἐλαφρίας εὐκόλως ἀπαθροπτούμενοι. Ὅθεν δὲ μᾶλλον ἐχρῆν ἐπιγινώσκειν αὐτοὺς ἤδη παρόντα τὸν Ἰησοῦν, ἐκείθεν ἑαυτοὺς ἀδικούντες ἀλίσκονται, καὶ ἐβαρύνουσι τὸν κλοιὸν ἑαυτῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Φάσκοντες γὰρ εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν. Καίτοι πολὺ τι τὸ ἄμεινον ἦν, μὴ εἰδέναι τὴν νόμον ὁμολογεῖν, ἢ εἰδέναι καλῶς οἰομένους, καὶ φάσκοντας, εἶτα τὸν δι' αὐτοῦ κηρυττόμενον ἀτιμάζοντας, πικροτέρῃ περιπίπτειν τῇ δίχῃ, καὶ ἀφύκτοις ἐγκαταπεῖρεσθαι κακοῖς. Ὁ γὰρ εἰδὼς, φησί, τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας αὐτὸ, δαρήσεται πολλὰς· ὁ δὲ μὴ εἰδὼς, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται ὀλίγας. Ὁκοῦν εἰδέναι τὸν νόμον ὁμολογήσαντες αὐτοῖς, τῶν αὐτῶν ἀπειθείας κατηγορεῖν ἐγνώκασιν, διαγελῶσι δὲ τὸν δχλον, διὰ τοῦτο τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν σεσταλευμένον θαύμασιν· εἶτα τοῖς ἐκ νόμου διηγῆμασι μεταπέθειν οὐκ ἔχοντες, ἀλαζῶνως ὑβρίζουσιν ἀπαιδεύτους ὀνομάζοντες τοὺς ἐτόλμους εἰς σύνεσιν. Τοῦτο γὰρ ἔθος αἰ τοῖς τῶν διδασκάλων ἀμαθεστέροις, οἳ μηδὲν ἔχοντες τῶν ζητουμένων εἰπεῖν, ὀργαῖς ἀποκρούοντες τῶν φιλοπευστοῦντων τὴν ἀκρίβειαν, ἐπαράτους δὲ εἶναι φασὶ τοὺς πιστεύοντας, αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν δικαιοτέρον ἂν τοῦτο λέγειν ἀναπεπεισμένοι. Τὸ γὰρ ἐπάρατον εἶναι τὸν ἀπειθῆ προπεδέστερον δὴ, εἰπόντος τοῦ νομοθέτου σαφῶς, ὡς περὶ προφήτου τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· « Καὶ ἔσται, ὅς ἂν μὴ ἀκούσῃ, ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ οὗ τῆς. »

<sup>66</sup> Habac. II, 6. <sup>67</sup> Rom. I, 22. <sup>68</sup> Luc. XII, 47, 48. <sup>69</sup> Deut. XVIII, 19.

Λέγει πρὸς αὐτοὺς Νικόδημος, ὁ ἐλευθερινός A πρὸς αὐτὸν πρότερον, εἰς ᾧν ἐξ αὐτῶν· Μὴ ὁ νόμος ἡμῶν κρίνει τὸν ἀνθρώπον, ἀλλ' ἢ μὴ ἀκούσῃ πρῶτον παρ' αὐτοῦ, καὶ γινῶ τί ποιῶ;

Εἰς μὲν ὁ Νικόδημος τῶν ἡγουμένων ἐστὶ, καὶ τοῖς ἀρχῆν λαχοῦσιν ἐναρθίμιος, πλὴν οὐχ ὀλοκλήρως ἀπειθής, οὐδὲ ταῖς ἐκείνων ἀπονοιαῖς εἰς ἅπαν ἀμιλλώμενος, κατανευγμένος δὲ ἦδη, καὶ οὐπω τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην ἔχων, πλὴν ἥρεμα τοῦ ἀπὸ τοῦ συνειδότες ἐλέγχου δυσωπούμενος. Κατανευγμένος δὲ, ὅτι γὰρ καὶ διὰ νυκτός εἰσαφίκετο πρὸς αὐτὸν, καὶ ἐγνωκέναι σαφῶς διεθεβαιώσατο ὡς παρὰ Θεοῦ τε ἔχει διδάσκαλος, καὶ ὡς οὐδεὶς ἂν δύναίτο τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν, εἰ μὴ Θεὸν ἔχει μεθ' ἑαυτοῦ, πάντας οἶμαι μαθεῖν, τοῦτο σαφῶς εἰρηκότος ἐν ἀρχῇ τοῦ μακαρίου εὐαγγελιστοῦ. Συντεθαμμάκως τοιγαροῦν τοῖς ἔχλοισ τὸν Ἰησοῦν, ὑποπλήττεται πως ἐπάρατος σὺν ἐκείνοις ἀποκεκλημένον. Δεινὸν γὰρ ἀναπεισαι τὸ συνειδὸς ἐν τοῖς παρὰ γνώμην ἡρμεῖν. Ὡς οὖν ἐπὶ τούτῳ λελυπημένος, ἀντεπάγει τὴν ἰσὴν ὕβριν αὐτοῖς, ἐμφανῶς μὲν οὐπω, λόγοις δὲ τοῖς ἐκ νόμου τὸ πιθανὸν ἔχουσιν, καὶ οὐ σφόδρα γυμνῆν ἀντεξέχων τὴν ἀγανάκτησιν. Τοῦ γὰρ νόμου, φησὶν, ἐφ' ἐκάστῳ τῶν ζητουμένων πραγμάτων τὸ καὶ ἐκζητήσεις ἀκριβῶς καὶ σαφῶς, εἰ γέγονε τὸ πρᾶγμα τοῦτο, τοῖς δικάζουσι λέγοντος, προαλῶς κατακρίνεται τοὺς οὐπω κεκλημένους εἰς κρίσιν, καὶ πρὶν τι τῶν παρ' ἐκείνων ἀκούσαι ῥημάτων, προχειροτάτην οὕτως τὴν ψήφον ἐπάγετε. Ὑμεῖς οὖν ἄρα, φησὶν, οἱ ἀληθέστερον ἐπάρατοι καταφρονούντες τοῦ νόμου. Γέγραπται γάρ· « Ἐπικατάρατος πᾶς δὲ οὐκ ἐμμένει τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τούτου τοῦ ποιῆσαι αὐτά. » Δι' ᾧν δὲ πάλιν ἀγανακτεῖ καταδικαζόντων τοῦ δήμου τῶν Φαρισαίων διὰ μόνον τὸ θαυμάσαι τὸν Ἰησοῦν, δηλὸς ἂν εἴη τοῖς πιστεύουσι συναίνων. Αἰδῶ μὲν γὰρ ἐτι νοσῶν ἐπιζημιον, οὐποτε κεράσας τῷ ζήλῳ τὴν παρβήσιαν, γυμνῆν οὐχ ὀρθῶσαι τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ πίστιν ἐφίτησι, συντόνῳ δὲ ὡς περ ἀμφίῳ τῇ ὑποκρίσει περιβαλὼν, λανθάνει πως ἐτι συναγορεύων Χριστῷ· χαλεπὸν δ' οὖν ὁμως νόσημα νοσεῖ. Χρὴ γὰρ πιστεῦνιν ἀνυποστῶλως, καυχώμενος μᾶλλον, ἢ περ αἰσχυνομένου, καὶ διαφανῆ μὲν παρβήσιαν ἐπιτηδεύοντα, ὑπόκρισιν δὲ τε παραιτούμενος τὴν δουλοπρεπῆ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς διηρῶζετο Παῦλος· « Ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον δεῖ εἶναι τὸν ὀρθοτομούντα τῆς ἀληθείας τὸν λόγον. » Καὶ αὐτὸς δὲ πού φησιν ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀρετὴν διαλάμπουσαν ἐπιδεικνύς· « Οὐ γὰρ ἐπαίσχυνομαι τὸ εὐαγγέλιον, δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Γέγονε τοίνυν, ἔγω γὰρ αἰθὶς ἀναλαβὼν, πικρὸς ὁ τοῦ Νικοδήμου λόγος· ὅτου γὰρ χάριν ταῖς τῶν Φαρισαίων φωναῖς αὐτὸς ἀντεπράττετο μόνος λέγων, καί τοι πολλοὺς ἐχόντων καὶ ἐταίρους τοῦ μαιφόνου συστήματος; Ἄλλ' ἐστὶ δηλὸν παντὶ τῷ λοιπῷ, ὡς ἐπεὶ περ τοῖς θαυμάζουσι τὸν Χριστὸν ἐναρθίμιος ἦν, ἐπαράτους ἀνταποφαίνει τοὺς οἷς ἔκιστα ἐχρῆν ἀνοσίως ἐπάγοντας τὴν ἀράν.

<sup>88</sup> Deut. xxvii, 26. <sup>89</sup> II Timoth. ii, 15. <sup>90</sup> Rom. i, 16.

VII, 50, 51. Dixit Nicodemus ad eos, ille qui venit prius ad eum nocte, qui unus erat ex ipsis: Numquid lex nostra iudicat hominem, nisi prius audierit ab ipso, et cognoverit quid faciat?

Unus ex doctoribus quidem est Nicodemus, et inter populi principes ascriptus: non tamen proisus incrudulus, nec illorum adhærens furori, sed jam excitatus, necdum tamen dilectione Christi præditus, quamvis sensim conscientiæ verecundia tangeretur. Excitatus vero, neminem quippe latere arbitror, quippe cum id initio clare beatus evangelista dixerit, noctu ad eum accessisse, et professum esse a Deo venire magistrum ipsum, nec posse quemquam istiusmodi signa facere, nisi Deum secum habeat. Quoniam igitur una cum plebe Nicodemus suspiciebat Jesum, propterea pungitur quod cum illa maledictus appelletur. Nam difficile est in iis quæ contra animi sententiam sunt sese continere. Eo itaque verbo commotus, parem illis quodammodo reponit injuriam, nondum quidem aperte, sed rationibus ex lege petitis cum probabilitate mentem suam expromens, nec indignationem suam admodum patefaciens. Nam cum lex, inquit, iudicibus præcipiat ut inquirant diligenter et exacte an res de qua quæritur facta sit, vos contra non vocatos in iudicium temere condemnatis, nec audita eorum ullo modo defensione præpropere in sententiam itis. Vos ergo, inquit, verius maledicti, qui legem contemnitis. Scriptum enim est: « Maledictus homo qui non permanet in omnibus quæ scripta sunt in libro legis hujus ad faciendum ea <sup>88</sup>. » Rursus autem, ex eo quod indigne fert Phariseos populum condemnare ob id tantum quod Jesus illi sit admirationi, ostendit se fidelibus astipulari. Nam cum damnosa laboraret verecundia nondum libertate loquendi zelo mista, nudam patere suam fidem non patitur, sed simulatione, ceu veste, illam involvens, nondum favere Christo deprehenditur: verumtamen gravi adhuc morbo urgetur. Credere quippe debemus citra hæsitationem ullam, gloriantes magis quam ducti pudore, et apertam loquendi libertatem præ nobis ferentes, simulationemque servilem procul amandantes. Idcirco enim beatus Paulus sic statuit: « Operarium inconfusibilem esse oportet, recte tractantem verbum veritatis <sup>89</sup>. » Et ipse quodam loco significans virtutem in seipso fulgentem: « Non enim erubescio Evangelium: virtus enim Dei est in salutem omni credenti <sup>90</sup>. » Cum acerbitate igitur (revertor enim eo unde sum digressus), locutus est Nicodemus: quam enim ob causam solus ipse Phariseorum vocibus resisteret, tametsi multi essent crudelis consilii socii? Atqui nemini dubium est, ipsum, quia inter eos erat qui Christum suspiciebant, ex adverso demonstrare eos esse maledictos, qui diris devovent et exsecrantur nihil tale meritos.

VII, 52. *Responderunt, et dixerunt ei : Numquid a et tu Galilæus es? Scrutare Scripturas, et vide quia a Galilæa propheta non surgit.*

**483** Cum sis Judæus, inquit, et indigena, cur Galilæorum ignorantiam subis, et cum iis qui res nostras prorsus nesciunt, absurdam opinionem sectaris? Jam cum in sacris Litteris legisque præceptis haud mediocriter sis versatus, cur te præterit, inquit, non esse prophetam ex Galilæa expectandum? Eo spectat sermo Pharisæorum. Rursus autem advertendum est quod, cum plebem respuant, ceu ignaram eorum quæ scire oporteat, eamque ob multam inscitiam aspernentur, ac superbe indoctam appellant, ipsi pejore labore inscitia deprehenduntur, nec ullo modo ab ejus ignorantia differre. Plebs siquidem, acceptis Christi miraculis, et fide sensim in eum collecta, modo quidem aiebat: « Christus cum venerit, numquid plura signa faciet quam quæ hic facit? » Modo rursus a tam recta abducti sententia in sola Nazareth falsebantur quæ Galilææ adjacet, ubi educatum esse Dominum sacra prodit Scriptura. Proindeque aiebant: « Numquid a Galilæa venit Christus? Numquid Scriptura dicit quod ex semine David, et a pago Bethlehem, ubi erat David, Christus venturus sit? » Principes vero in plebeculæ inscitiam effuse cachinnantes, eamque proinde maledictam vocantes, nihilo magis illa sapiunt. Ecce enim ipsi dicunt: « Scrutare, et vide quia a Galilæa propheta non surrexit? » Quibus merito quis dixerit: O qui nemini ignorantia conceditis, rudes et asperi, ubi vestri supercilii fastus? ubi sapientiæ vestigium in vobis? ubi illa quæ deceat peritos legis intelligentia? Nihil enim ambigere oportuit de Christo, sed potius Deo credere dicenti de hoc ad Mosem: « Quia prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te? » Illud vero; « ex fratribus eorum, » qui potest non esse ex Judæis, et ex Jerusalem? Alioquin vobis quærendi non sunt foris accusatores, ipsi per vos ipsos satis stuporem vestrum proditis. Cum enim Salvator noster Christus doceat atque aperte dicat: « Ego de caelo descendi, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me? » crudelia tum omnino machinati estis, additoque non mediocri furore, rursus dixistis: « Nonne hic est filius Joseph, cujus nos patrem et matrem novimus? Quomodo **484** nunc ait, De caelo descendi? » Cujus itaque aperte confessi estis nosse vos patrem et matrem, noveratis utique hunc esse ex radice Israel. Quomodo igitur Galilæum hunc esse dicitis, qui ex Judæis est? quomodo alienigena, qui est ex Israel? Nam educatum esse in regione Galilææ, ibique aliquo temporis spatio commoratum esse, id non prorsus eum excludit, quominus ille qui ex Galilæa venerit sit genere Judæus, si in Judæorum regionem advenerit. Phariseos ergo, qui sibi sapere videntur, stultum est dicere de

*Ἀπεκρίθησαν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῆς Γαλιλαίας εἶ; Ἐρευνήσον, καὶ ἰδὲ ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ ἐγήγερται.*

Ἰουδαίος, φασίν, ὑπάρχων, καὶ αὐθιγενῆς, τί τὴν Γαλιλαίων ἀπειρίαν ὑπέδυσ, καὶ τοῖς ἀγνοήσασιν παντελῶς τὰ ἡμέτερα συνεκμανθάνεις ἐκτόπως. Ὁμιλήσας δὲ ὅτι μάλιστα τοῖς ἱερωτάτοις Γράμμασι, καὶ τοῖς ἐν νόμων διατάγμασιν ὑπάρχων ἐντριβῆς, πόθεν οὐκ ἔγνως, φασίν, ὡς οὐκ ἔστι προσδοκᾶν προφήτην ἐκ Γαλιλαίων; Σκοπὸς μὲν οὖν τοῖς τῶν Φαρισαίων λόγοις ἐνουάρχει τοιοῦτος. Ἀθρητέον δὲ πάλιν ἐκείνοι· οἱ γὰρ τοὺς δὺλους ὡς εἰδότες οὐδὲν ὦν ἐχρῆν ἐξεπίστασθαι διαπιπύουτες, καὶ ἐπὶ πολλῇ λίαν ἀμαθίᾳ κατατιτώμενοι, καταμυσατόμενοι τε καὶ ἀπαιδεύτους ἀποκαλοῦντες ὑπερηφάνως τὰ χεῖρω, νοσοῦντες ἀλίσκονται, καὶ τῆς ἐκείνων ἀπειρίας κατ' οὐδένα ἐπενεργχόντες τρόπον. Ἐκείνοι μὲν γὰρ τὰ διὰ Χριστὸν λαθόντες θαύματα, καὶ συλλέγοντες ἤδη πως κατὰ βραχίον ἐπ' αὐτῷ πιστιν, ποτὲ μὲν ἔφασκον· « Ὁ Χριστὸς, ὅταν ἔλθῃ, μὴ τί πλείονα σημεῖα ἔχει ποιῆσαι ὦν οὗτος ἐποίησεν; » Ποτὲ δὲ πάλιν τῆς οὕτως ὀρθῆς ἐξεγκόμενοι γνώμης, ἀπὸ μόνης ἐσφάλλοντο τῆς Ναζαρεθ πρὸς τὴν Γαλιλαίων κειμένης, ἐν ἣ τεθράφθαι τὸν Κύριον ἢ θεῖα διαγορεύει Γραφή. Ἐφασκόν τε διὰ τοῦτο· « Μὴ γὰρ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὁ Χριστὸς ἔρχεται; Οὐχὶ ἡ Γραφή εἶπεν ὅτι ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης, ὅπου ἦν Δαβὶδ, ὁ Χριστὸς ἔρχεται; » Οἱ δὲ πλατὺ γελῶντες ἐπὶ ταῖς τῶν δῆμων ἀπαιδευσίαις, ἐπαράτους δὲ διὰ τοῦτο λαλοῦντες αὐτοὺς, τῆς ἐκείνων ἀγνοίας οὐκ ἤσαν ἐν ἀμείνοσιν. Ἰδοὺ γὰρ καὶ αὐτῷ φασίν· « Ἐρευνήσον, καὶ ἰδε ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ ἐγήγερται. » Εἰποὶ δ' ἄν τις πρὸς αὐτοὺς ἐπὶ τούτοις εὐλόγως κεινημένος· Ὡ τὸν νικᾶν ἐν ἀπαιδευσίᾳ παραχωροῦντες οὐδενί, ἄτυκτοι καὶ σκληροί, ποῦ τῆς ὑμετέρας ὀφρῦος καύχημα σοφίας ἔχον ἐν ὑμῖν; ποῦ δὲ τοῖς νομομαθέσιν ἢ πρόπουσα σύνεσις; Οὐ γὰρ ἐνδοιάζειν ἐχρῆν ἐπὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, καταπειθεσθαι δὲ ἄλλων οὐδὲν ὄλωσ ἀναδυομένου τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ λέγοντι περὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἅγιον Μωσέα· ὅτι Ἐπροφήτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ὡσπερ σέ. » Τὸ δὲ, « Ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, » πῶς οὐχὶ πάντως εἶναι χρῆν ἐκ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐξ Ἱερουσαλήμ; Ἄλλως τε τῶν μὲν θύραθεν οὐ δεήσεσθε κατηγόρων, αὐτοὶ δὲ δι' ἑαυτῶν ἀσυνετοῦντες ἐξελεγχθήσεσθε. Διδάσκοντος μὲν γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ διαβρόχῃδον εἰπόντος ὅτι « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με » πικρὰ μὲν τότε διελογίζεσθε, θυμὸν δὲ τούτους οὐ μέτριον ἐπωδίνοντες, ἐλέγετε πάλιν· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς Ἰωσήφ, οὗ ἡμεῖς οἶδαμεν τὸν Πατέρα καὶ τὴν μητέρα; Πῶς νῦν λέγει ὅτι Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα; » Οὐ τοίνυν ὠμολογήκατε εἰδέναι ἐναργῶς καὶ σαφῶς τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, ἤδειτέ που πάντως τοῦτον ἀπὸ ῥίζης ὄντα τῆς ἐξ Ἰσραὴλ. Πῶς οὖν Γαλιλαίων εἶναι φατε τὸν ἐξ Ἰουδαίων; πῶς

<sup>61</sup> Joan. vii, 31. <sup>62</sup> Ibid. 52. <sup>63</sup> Deut. xviii, 15.

<sup>64</sup> Joan. vi, 38. <sup>65</sup> Ibid. 42.



ἀλλογενῆς ὁ ἐξ Ἰσραήλ; Οὐ γὰρ τὸ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ τεθράφθαι χώρα, καὶ χρόνους ἐνδιατᾶσθαι τινας, τοῦτο δὴ πάντως, καὶ τοῦ γένους ἐξίστησι, καὶ τοῦ ἐξ Ἰσραήλ, ἐπεὶ τὸ κωλύον οὐδὲν Ἰουδαίων εἶναι τὸ γένος τὸν ἐκ Γαλιλαίας ὀρμώμενον, εἰ πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀφίκοιτο χώραν. Εἰκατόν οὖν ἄρα τὸ λέγειν τοὺς οἰησάμενος Φαρισαίους περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ ἐγήγερται. Μᾶλλον γὰρ ἔδει ζητεῖν πῶς ἂν εἴη Γαλιλαίος ὁ ἐξ Ἰουδαίων, οὕτω τε λοιπὸν ἐννοεῖν τὴν ἐκ Ναζαρεθ ἀνατροφὴν, καὶ μὴ διὰ τοῦτο τοῦ πιστεῦναι ἀποφοιτᾶν. Ἐπιτηρητέον δὲ πάλιν ὡς οὐδαμῶθεν ἔχοντες ἐπισκήπτειν τοῖς θαύμασι τοῖς παρ' αὐτοῦ, καίτοι πρὸς ἀκροτάτην ἠκονημένοι δυσμένειαν, ἀπὸ Γαλιλαίας κατὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ὀνόνοιαν. Αελυμένης οὖν ἄρα τῆς ἐντεῦθεν αὐτοῖς ὑποψίας, ἡ πίστις αὐθις λοιπὸν οὐκ ἀμφίβολος, εἴπερ ἦσαν σοφοί.

Πάλιν οὖν ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς αὐτοῖς λέγων · Β (1) VIII, 12. *Iterum ergo locutus est eis Jesus, dicens: Ego sum lux mundi.*

Ὅσπερ ἐλέγομεν πρέποντα τοῖς περὶ τῆς ἑορτῆς γεγραμμένοις πεποιῆσθαι τὸν λόγον τὸν Ἰησοῦν, ὅτε κατὰ τὴν ἐσχάτην ἡμέραν εἰστέχει βοῶν · « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω · » ἐπέπερ χειμάρρου τὸ Μωσέως διεμένοντο λόγιον · οὕτω καὶ νῦν ἐπὶ καιρῷ ταύτῃ ποιεῖται τὴν ἐξήγησιν, καὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει χρεωστουμένην. Ἐπειδὴ γὰρ συναφραίνοντας τοῖς ἡλίους ἐθεᾶτο τοὺς διδασκάλους, καὶ τοὺς γελῶντας τοῖς γελωμένοις νοσοῦντας τὰ παραπλήσια, μιᾶ δὲ ὡσπερ νυκτὶ τῇ τῆς ἀμαθίας βεβαπτισμένους, καὶ ζητοῦντας μὲν ἐπιχειρεῖν τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, εὐρίσκοντας δὲ τὸ παράπαν οὐδὲν, τὴν αἰτίαν ὡσπερ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀσυνεσίας εἰς μέσον ἀγει, βοῶν · « Εγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου · » διὰ πάσης, φησὶ, τῆς ἀγίας ἰόντες Γραφῆς, καὶ τὰ ἐπ' ἐμοὶ διὰ τῶν προφητῶν εἰρημένα βεβαιάζειν οἰόμενοι, πολὺ τῆς οδοῦ τῆς ζωῆς διασφάλισθε. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν · οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν ὁμῖν ὁ ἀποκαλύπτων μυστήρια, καὶ πάντα καταφωτίζων τὸν κόσμον ἡλίου δίκης, εἰς τὰς τῶν δεχομένων αὐτὸν καταλάμπων καρδίας. Τὸν δὲ οὐκ ἔχοντα φῶς ἐν ἑαυτῷ τὸ θεῖον καὶ νοητὸν, ἀνάγκη δεῖν πάντως ἐν σκότει περιπατεῖν, καὶ πολλοῖς διὰ τοῦτο περιπταεῖν τοῖς ἀποπήμασιν. Ὅτι δὲ φῶς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Μονογενῆς, ὡς ἐκ φωτὸς τοῦ κατὰ φύσιν ἀναλάμπας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, διὰ μακρῶν ἡμῖν δέδεικται λόγων ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ, ρητοῦ προτεθέντος · « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν. » Ἐπιτητέον δὲ πάλιν ὅτι φῶς ἑαυτὸν εἶναι φησὶν οὐκ ἰδίως ἢ ἀφωρισμένως τῶν ἐξ Ἰσραήλ, ἀλλ' ὅλου τοῦ κόσμου, καὶ πρᾶγμα μὲν διὰ τούτου φησὶν ἀληθέστατον. Αὐτὸν γὰρ εἶναι φαμεν τὸν ὅλην τῆ φύσει τὸ νοητὸν ἐνιέντα φῶς, καὶ, ὡσπερ τινὰ σπέρματος καταβολὴν, παντὶ τῷ κεκλημένῳ πρὸς γένεσιν τὴν ἀνθρώπων πρέπουσαν ἐνσπεύροντα σύνεσιν, κατὰ τὸ εἰρημένον περὶ αὐτοῦ · « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Πλὴν οἶμαί τι τῷ λόγῳ ἐγκατακεχώσθαι πικρὸν [αἰ. κρυπτόν]. Εἰ γὰρ

Servatore nostro Christo, quod ex Galilæa propheta non surrexit. Magis enim quærere decuit quo pacto Galilæus esset, qui ex Judæis esset, sicque deinceps animo perpendere educationem quæ fuerat in Nazareth, nec propterea fidem abjicere. Observandum est vero rursus, cum nulla ex parte miracula ejus, licet summo instigati odio, reprehendere possint, a sola regione illi contradicere, suspicantes eum esse Galilæum. Quare sublata inde omni suspicione fides citra controversiam et dubitationem erat, si tan'illum sapere potuissent.

(1) VIII, 12. *Iterum ergo locutus est eis Jesus, dicens: Ego sum lux mundi.*

Quemadmodum dicebamus Jesum verba fecisse congruentia cum his quæ de festo scripta sunt: cum videlicet ultimo die stetit clamans: « Si quis sitit veniat ad me, et bibat<sup>66</sup>; » quia in effato Mosis mentio torrentis erat: ita nunc quoque valde opportunam et qualitati naturæque rerum debitam dat expositionem. Nam quia insanientes videbat cum plebe ipsos doctores, eademque velut ignorantia nocte et caligine obsitos, et conantes mysterium de eo quærere, sed nihil tamen plane proficientes, ipsorum stuporis et tarditatis velut causam in medium affert vociferans: « Ego sum lux mundi; » omnem, inquit, percurrentes Scripturam, et dicta prophetarum de me examinare diligenter vos rati, multum a via vitæ deflexistis. Neque mirum, cum non sit in vobis qui revelet mysteria, et omnem mundum illuminet, instar solis, in excipientium eum corda irradians. Alioqui necesse est ut qui non habeat in se lumen divinum et intelligibile, omnino in tenebris ambulet, et sic in magnas **485** absurditates impingat. Quod autem Unigenitus sit lux natura sua, ut qui ex luce secundum naturam, Deo videlicet ac Patre, effulserit, in primo libro fuse ostendimus præposito dicto, « Erat lux vera<sup>67</sup>. » Observandum porro, eum se dicere lucem, non peculiariter aut definite Israelitarum, sed universi mundi, idque hanc ob rem ait esse verissimum. Ipsum enim esse dicimus, qui toti naturæ lucem immisit intelligibilem, et velut aliquam sementem omni homini ad ortum vocato convenientem inserit intelligentiam, juxta id quod dictum est de illo: « Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum<sup>68</sup>. » Quanquam altius quiddam latere in verbo existimo. Nam nisi dictum tale quid in se habeat, satis erat dicere: Ego sum lux. Quia vero mundi adjecit, tale quid innuere velle reor. Erat in sola Judæa notus Deus, et in solo Israel magnum nomen ejus<sup>69</sup>: reli-

<sup>66</sup> Joan. vii, 37. <sup>67</sup> Joan. i, 9. <sup>68</sup> Ibid. <sup>69</sup> Psal. lxxv, 2.

(1) Omittit hic Cyrillus, ut et reliquii passim Patres Græci, quod in Latinis exstat initio capituli viii de muliere in adulterio deprehensa.

quam terram alta quædam tegebatur caligo, nemine in mundo divinam et cœlestem lucem habente præter unum Israel. Sed tunc temporis, tanquam universis simul gentibus in hoc mundo a cognitione Dei seclusis, georsimque suum locum tenentibus, genitus est populus Domini, pars ejus, funiculus hæreditatis ejus Israel<sup>69</sup>; sic rursus in universum orbem esse intelligibili invecto, et lumine Israelitis decedente, gentibus vero appellente, extra universa Israel repertus est. Quippe dum expectant lucem, factæ sunt illis tenebræ, juxta id quod scriptum est<sup>70</sup>, opperientes lucem, in nocte ambulaverunt. Non est igitur de nihilo quod Servator Pharisæos alloquens ait: « Ego sum lux mundi. » Eleganter enim minatur se discessurum ab Israel, translaturum in universum mundum suam gratiam, et aliis jam cognitionis Dei radios expansurum. Sed animadvertendum est quomodo apud audientes cum homo cernatur, et in carne, non dicat, in me est lux, sed, Ego sum lux, ne quis in duos filios dividat Christum post incarnationis dispensationem. « Unus enim Dominus Jesus Christus, » ut Paulus ait<sup>71</sup>, et ante carnem, et cum carne, et unus ac solus in veritate Filius ex Deo Patre Verbum: et quando factus est homo, nequaquam mutilatum fuit illud quod ex muliere assumpsit templum: ejus enim proprium corpus, omninoque dividere Christum post incarnationem secundum filiationis rationem, **486** piaculo non vacat. Sciendum tamen quod, quamvis incarnatum esse dicamus, non sola carne indutum significamus Dei Verbum, sed in carnis nomine omnem denotamus hominem.

Ἰδιον τὸ σῶμα καὶ τὸ διατέμνεν ὅλως μετὰ τὴν σάρκωσιν, κατὰ γε τὸν τῆς υἰότητος λόγον, δυσφημίας οὐκ ἀμοιρεῖ. Πλὴν ἰστέον, ὅτι κἂν σεσαρκῶσθαι λέγωμεν, οὐ μόνη σαρκὶ περιβεβλησθαι φαμεν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀλλ' ἐν τῷ τῆς σαρκὸς ὀνόματι τὸν πάντα δηλούμενον ἄνθρωπον.

*Qui sequitur me, non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ.*

Undequaque cohortatur eos ad salutaria capessenda, et mandatis ejus obsequendum potius quam in sua ipsorum cæcitate manentibus æterna vita carendum. Porro ei creditibus quanta sit accessura utilitas demonstrat: est enim natura bonus, et omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem venire veritatis<sup>72</sup>. Cæterum quia ut Deus noverat illos rursus contradicturos, antiquiori rerum imagine sermonem adumbrat, atque ex iis quæ majoribus acciderunt, clare pronuntiat e re ipsorum futurum maxime, si eum sequantur. Scriptum igitur est de Israelitis, eos interdum nube deductos fuisse, tota vero nocte in illuminatione ignis<sup>73</sup>. Nam cum solitudinem peragrarent, in terram promissionis pergentes, nubes interdum Deo ita volente solis æstum retundens, tecti alicujus instar eorum capitibus imminabat: noctu vero columna ignis, cum tenebris pugnans, eos deducebat, cumque prævium et ducem ignem sequeren-

Α μὴ τι τοιοῦτον ὠδίνει· τὸ εἰρημένον, ἔδει μόνον εἰπεῖν· Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ κόσμου προστέθεικεν, οἶμαι δὴ τι τοιοῦτον αὐτὸν ὑπαινίττεσθαι καὶ νῦν ἐθέλειν. Ἦν μὲν γὰρ ἐν μόνῃ τῇ Ἰουδαίᾳ γνωστὸς ὁ Θεός, καὶ ἐν μόνῳ δὲ τῷ Ἰσραὴλ μέγα τὸ νομα αὐτοῦ, βαθὺς δὲ ὡσπερ τὴν ἐτέραν ἄπασαν γῆν κατεπίμπλα σκότος, οὐδενὸς τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τὸ θεῖον τε καὶ οὐράνιον ἔχοντος φῶς, πλὴν ὅτι μόνου τοῦ Ἰσραὴλ. Ἄλλ' ὡσπερ τὸ τηλικαδὲ πάντων ὁμοῦ τῶν ἐθνῶν τῶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ τῆς θεογνωσίας ἐξωκισμένων, καὶ ὡσπερ ἐν ἰδίᾳ τινὶ τάξει καιμένων, ἐγεννήθη λαὸς Κυρίου, μερὶς αὐτοῦ, σχολίσμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ· οὕτω πάλιν ἐφ' ὅλον τὸν κόσμον τοῦ νοητοῦ μεταχθέντος ἡλίου, καὶ ἀπάραντος μὲν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τοῦ φωτός, μεθορμιζομένου δὲ παρὰ τοῖς ἔθνεσιν, ἔξω τῶν ὅλων ὁ Ἰσραὴλ ἠυρίσκητο. Ὑπομεινόντων γὰρ αὐτῶν φῶς, ἐγένετο αὐτοῖς σκότος, κατὰ τὸ γεγραμμένον, μείλιαντες ἀγγὴν ἐν ἀωρία περιπέτασαν. Οὐ μάρτην οὖν ἄρα φησὶν ὁ Σωτὴρ τοῖς Φαρισαίοις προσλαλῶν· « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Ἀπειλεῖ γὰρ εὐφυνὸς ὡς ἐπαναστήσεται μὲν τοῦ Ἰσραὴλ, μετακομίσει δὲ τὴν χάριν ἐφ' ὅλον ἤδη τὸν κόσμον, καὶ ἐραπλώσει λοιπὸν ἑτέροις τὴν τῆς θεογνωσίας ἀκτίνα. Ἐπιτηρητέον δὲ ὅπως, καίτοι παρὰ τοῖς ἀκρωμένους ἄνθρωπος τε ὀρώμενος, καὶ μετὰ σαρκὸς, οὐκ ἐν ἐμοί, φησὶ, τὸ φῶς, ἀλλ' Ἐγὼ εἰμι, ἵνα μὴ τις εἰς υἰῶν δυάδα διατέμῃ Χριστὸν μετὰ τὴν διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως οἰκονομίαν. Εἰς γὰρ « Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, » ὡς ὁ Παῦλος φησὶ, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σαρκὸς, οἱ εἰς, καὶ μόνος, κατὰ ἀλήθειαν, Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἐν μέρει τεθέντος τοῦ ἐκ γυναικὸς ληφθέντος ναοῦ· αὐτοῦ γὰρ

Ὁ ἀκολουθῶν ἐμοί, οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἔξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς.

Ὑποθεθεὶ πάλιν αὐτοῖς πανταχόθεν τὸ λυσιτελοῦν θηρᾶσθαι φιλεῖν, καὶ παιδαγωγείσθαι μᾶλλον ἐθέλειν τοῖς αὐτοῦ διατάγμασιν, ἢ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀμαθίαις ἀκολουθεῖν ἐλομένους, καὶ αὐτῆς τῆς αἰωνίου στερεῖσθαι ζωῆς. Ὅσον δὲ πειθανοῖς αὐτῷ γεγονόσι προσέσθαι τὸ ὠφελοῦν, ὑποδείκνυσιν, ἐπεὶ περ ἐστὶ κατὰ φύσιν ἀγαθός, καὶ πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ἤδει πάλιν ἀντεροῦντας ὡς Θεός, εἰκόνι πραγμάτων ἀρχαιοτέρα συναναπλάττει τὸν λόγον, καὶ ἐκ τῶν τοῖς προγόνοις συμβεβηκότων, ὅτι πρὸς πολλῆς αὐτοῖς ὠφελείας γενήσεται τὸ ἀκολουθεῖν ἐθέλειν αὐτῷ, διαγορεύει σαφῶς. Γέγραπται τοίνυν περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ὅτι καὶ ὠήγησεν αὐτοῖς ἐν νεφέλῃ ἡμέρας, καὶ ὅλην τὴν νύκτα ἐν φωτισμῷ πυρός. Ὅτε γὰρ τὴν πλατεῖαν διεβάδιζον ἔρημον, πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας εἰστρέγοντες γῆν, νεφέλῃ μὲν αὐτοῖς ἐν ἡμέρᾳ τὴν ἡλιακὴν ἀπεινάσσοισα φλόγα κατὰ βούλησιν δηλονότι τὴν θείαν, ὀρόφου δίκην ἐπηρητητο· στύλος δὲ ἤγετο πυρός τῆς

<sup>69</sup> Psal. civ, 10, 11. <sup>70</sup> Isa. lxx, 9. <sup>71</sup> I Cor. viii, 9. <sup>72</sup> I Timoth. iii, 4. <sup>73</sup> Num. ix, 16 seqq.

νυκτὸς μαχόμενος σκότῳ· καὶ προελαύνοντι κατ- A  
 ακολουθοῦντες πυρὶ, τὸ πλανᾶσθαι διέφυγον, καὶ κατ-  
 ευθὺ τῆς εὐθείας ἐφέροντο γῆς, οὐδὲν ὄλως νυκτὸς,  
 ἢ σκότους φροντίζοντες. Οὕτως ὁ ἀκολουθῶν ἐμοί,  
 τοῦτ' ἔστιν, ὁ κατ' ἔχνη βαινῶν τῶν ἐμῶν διδασκα-  
 λῶν, ἔσται μὲν οὐδαμῶς ἐν σκότῳ, τὸ δὲ φῶς τῆς  
 ζωῆς ἀποκερδανεῖ, τοῦτ' ἔστι, τῶν ἐπ' ἐμοί μυστη-  
 ρίων τὴν ἀποκάλυψιν χειραγωγεῖν δυναμένην αὐτὸν  
 εἰς ζωὴν τὴν αἰώνιον. Τεχνίτης δὲ πάλιν εἰς λόγους  
 ὑπάρχων ὁ Κύριος, ἀγριαίνοντας προσερεθίζει μὲν  
 οὐδαμῶς· διὰ τοῦ γυμνότερον λέγειν ὅτι καὶ μενοῦσιν  
 ἐν σκότῳ, καὶ ταῖς ἐαυτῶν ἀπειθείαις ἐντεθνήξονται·  
 τρόπῳ δὲ πάλιν ἐτέρῳ τοῦτο λέγων εὐρίσκειται· μετα-  
 στρέψας ἐπὶ τὸ χρηστότερον τοῦ λόγου τὴν δύναμιν.  
 Δι' ὧν γὰρ ἐνθάδε τῷ αὐτῷ κατακολουθεῖν ἡρημένῳ  
 ἔξειν τὸ φῶς τῆς ζωῆς ἐπαγγέλλεται, διὰ τούτων B  
 αὐτῶν ὑποδηλοῖ περισταλμένως, ὡς τὸ ἐπεσθαι  
 παραιτούμενοι, καὶ φωτὸς ἔξουσιν ἐρημίαν τοῦ πρὸς  
 ζωὴν αὐτοῦ ἀνακομίσειν ἰσχύοντος. Ἡ γὰρ οὐ πᾶσι  
 καταφανὲς, καὶ ἀναμφιλόγως παραδεκτὸν, ὅτι τοῖς  
 εὐθυμεῖν ἀποφεύγουσι συμβαίνειν ἀνάγκη τὸ ἐναν-  
 τιον· Ἡν οὖν ἄρα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὁ λόγος ἀληθὴς,  
 καὶ τὸ διὰ τῆς ἐν αὐτῷ τέχνης οἰκονομηθὲν οὐκ  
 ἀμπίδολον.

*Ἐἶπον οὖν οἱ Φαρισαῖοι· Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρ-  
 τυρεῖς, ἢ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθὴς.*

Νωθὴς καὶ βραδύνους ὁ Φαρισαῖος, καὶ δυσάγωγός  
 λίαν εἰς τὸ δυνάσθαι κατεδεῖν τὴν τοῦ Κυρίου θεό-  
 τητα, πλανᾶται δὲ πάλιν διὰ τὴν σάρκα, καὶ πλεόν  
 οὐδὲν τῶν ὀρωμένων φαντάζεται. Πολλοὶ γὰρ τοῖς ὑπὲρ  
 ἄνθρωπον ῥήμασι κεχρημένον ὀρῶν, καὶ θεοπροπε-  
 στάτων ἐπακούσας λόγων, ἄνθρωπον ἔτι κοινὸν ἐν-  
 νοεῖ, πρὸς τὸ τῆς θεότητος περιφανὲς οὐ βλέπων,  
 οὐδὲ τὸν τῆς διανοίας ἀνοιγῶν ὀφθαλμῶν πρὸς τὸ  
 εὐθεῖαν τὴν Ἑμμανοὺήλ. Τίνι γὰρ ἂν καὶ πρέποι  
 τὸ λέγειν· « Ἐγὼ εἰμι τὸ τοῦ κόσμου φῶς, » εἰ μὴ  
 ἐνὶ καὶ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ; Τίς τῶν ἀγίων  
 προφητῶν τοιαύτην εἰπεῖν ἀπετόλμησε φωνήν; Ποῖος  
 ἡμῖν τῶν ἀγγέλων τοιοῦτον ἐβόησε λόγον, ὅλην ἡμῖν  
 τὴν θεόπνευστον περινοστοῦσι Γραφήν, καὶ τῶν ἱερῶν  
 καὶ θείων περιεργαζομένοις λόγων αὐτὸ δὴ τοῦτο δει-  
 κνύτωσαν. Ἄλλ' οὐδένα τῶν ἀναγκαίων τιθέμενοι  
 λόγον, ἀντερεῖν ὅτι πρέπει λογίζονται, καὶ ἐπ' ἐκεῖνο  
 χωροῦσι θερμῶς ὁ μόνον ἴσασιν ἀκριβῶς, τὸ τῆς  
 φιλοσοφίας ἔγκλημά φημι. Διασύρουσι γὰρ ὡς οὐκ  
 ὄντα τὸ φῶς τοῦ κόσμου, κατηγοροῦντες τὸ παρ' αὐ-  
 τοῦ λεγόμενον, οὐκ εἶναι τὸ ἀληθὲ τὴν μαρτυρίαν  
 διαβεβαιούμενοι. Σοφοὶ γὰρ εἶσι τοῦ κακοποιῆσαι, τὸ  
 δὲ καλῶς ποιῆσαι οὐκ ἔγνωσαν, ἀνατρέψειν τε καὶ  
 σφόδρα κινδύλως ὑπολαμβάνουσι δύνασθαι τὴν μαρ-  
 τυρίαν αὐτοῦ, ἀπὸ ψιλῆς καὶ μόνης τῆς παρ' ἡμῖν  
 συνηθείας, οὐκ ἐκ νομικῶν ἐνταλμάτων ἀκυροῦν ἐπι-  
 χειροῦντες αὐτήν. Ποῦ γὰρ ὁ νόμος, διδασκέτωσαν  
 πάλιν, ἀθέβαιον εἶναι φησι τὴν τινος μαρτυρίαν περὶ  
 ἑαυτοῦ. Φορτικὸν μὲν γὰρ πῶς ἔστι, καὶ οὐκ οἰστὸν  
 ἔσθ' ὅτε τισὶ τὸ τινα τῶν ὄντων τυχὸν ἐπιμαρτυρεῖν  
 αὐτῷ τὰ ἐξείρητα. Καὶ γοῦν ὁ σοφώτατος Παροιμια-

tur, nullo modo aberabant, sed recta In terram  
 promissam ferebantur, nihil noctem aut tenebras  
 curantes. Sic qui sequitur me, hoc est vestigia  
 meae doctrinae insistit, nusquam in tenebris erit,  
 sed lumen vitae lucrabitur, nimirum misteriorum  
 de me revelationem, quae potis sit eum ad aeternam  
 vitam perducere. Cautus autem sermonum artifex  
 Dominus jam tumentes et esferatos Pharisaeos non  
 irritat, nude et simpliciter dicens quia manebunt  
 in tenebris et in sua pervicacia morientur, sed  
 rursus hoc alio modo efferens, vim sermonis ad  
 meliora vertere comperitur. Nam per quae hoc loco  
 ei qui se secutus fuerit vitam aeternam pollicetur,  
 per haec eadem innuit implicite eos qui sequi se  
 recusaverint, lueis quae ad vitam ducere potest pri-  
 vationem passuros. Nunquid enim omnibus mani-  
 festum et indubitatum est, quibus bene esse non  
 est cordi, necesse eis esse ut contrarium eveniat?  
 Erat igitur 487 Salvatoris nostri sermo verus;  
 et quod eo artificiosè ordinatum nequaquam ambi-  
 guum.

VIII, 13. *Dixerunt ergo ei Pharisaei : Tu de teipso  
 testimonium perhibes, testimonium tuum non est  
 verum.*

Hebetes admodum et tardi Pharisaei, atque ad  
 comprehendendam Domini deitatem indociles :  
 quippe iterum errant propter carnem, nihilque  
 praeter ea quae observantur oculis sibi repraesentant.  
 Cum enim viderent Dominum uti verbis ho-  
 mine majoribus, adhuc tamen communem homi-  
 nem concipiunt, dignitatem deitatis non cernentes,  
 nec intelligentiae oculum aperientes ad cernendum  
 Emmanuel. Cui enim conveniat dicere : « Ego sum  
 lux mundi », nisi ei uni tantum qui natura sua  
 Deus est? Quis unquam sanctorum prophetarum  
 in talem vocem prorumpere ausus est? Quis san-  
 ctorum angelorum talia verba fecerit, ex omni evo-  
 luta sacra Scriptura nobis probent. Verum nulla  
 salutarium rerum habita ratione, contradicendi  
 studio cupide feruntur in id quod unum sciunt,  
 dicacitatem videlicet. Enim enim perstringunt quasi  
 non sit lux mundi, ejus dictum incusantes, nec  
 verum esse testimonium asserentes. Acuti enim  
 ad malum sunt, sed in recte faciendo rudes et  
 imperiti, et eversuros se ejus testimonium sibi  
 persuadent ex sola et simplici quae apud nos inva-  
 luit consuetudine, non ex legum placitis ac con-  
 stitutionibus illud abrogare studentes. Doceant  
 enim ubinam lex irritum velit esse alicujus de se  
 testimonium. Grave enim est ac minime ferendum  
 ut aliquis res praecclaras et eximias deprædicet ac  
 contecatetur. Et sapientissimus Proverbiorum au-  
 ctor : « Laudet te, inquit, vicinus, et non os tuum :  
 alienus, et non labia tua ». Verum quod quis de  
 seipso testatus sit, non continuo a veritate abso-

<sup>13</sup> Joan. VIII, 12. <sup>14</sup> Prov. XXVII, 2.

num confectur. Prodeat enim Phariseorum aliquis in medium, et dicat quid beato Samueli faciamus præclare et magnifice de se contestant. Nam Israelitis respondens ait : « Hestis Dominus in vobis, et testis Christus ejus hodie in hac die, quia non invenistis in manibus meis quidquam <sup>76</sup>. » At si lex vetabat quominus de se quisquam testaretur, quomodo, quæso, eam pro nihilo habuit Samuel, cum Scriptura divina de ipso dicat : « Sanctus erat Moses, et Aaron in sacerdotibus ejus : et Samuel **488** inter eos qui invocant eum. Invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos : in columna nubis loquebatur ad eos. Custodiebant testimonia ejus et præcepta quæ dedit illis <sup>77</sup>. » Cernis ut una cum beato Mose jungatur, quippe qui simili virtute fulgeat, et ut accuratus legis observator per Spiritum asserat? Quomodo ergo legem transgressus est, inquiet aliquis, cum de seipso testatus est? Sed non transgressus est : assertur enim tanquam eam observans, et testatus est de seipso. Lex ergo neminem prohibet de seipso testari. Porro quid dicemus, cum beatum Davidem audiemus dicentem : « Domine Deus meus, si feci istud, si reddidi retribuentibus mihi mala <sup>78</sup>. » Quin ait beatus Jeremias : « Domine omnipotens, non sedi in consessu ipsorum ludentium, sed metuebam a facie manus tuæ <sup>79</sup>. » Paulus vero sapientissimus, licet patriam legem cumprimis edoctus, ut ipse alicubi testatus est : « Nihil enim mihi conscius sum <sup>80</sup>, » aperte vociferatur. Dicat ergo de unoquoque istorum Phariseus : « Tu de teipso testaris : testimonium tuum non est verum, » licet iis qui rerum omnium Dominum incusare non verentur, pessima quoque in alios patranda latam viam aperiat. Cæterum, ut quæ jam attulimus denuo repetamus, dicimus necessariam non esse illam quam Pharisei ex legalibus præceptis hauriunt objectionem, sed ex sola inveterata consuetudine et morum convenientia quadam desumptam, et objurgandi studio compositam, quæ fallit eos qui jam suspiciunt, et ad credendum sunt inducti. Eum enim tanquam non vera dicentem proscindunt, fidemque dictorum corruptentes, neque lucem esse veram aiunt, ex hac impia deblateratione suis capitibus miseri creantes perniciem.

νομική, ὑποκλίπτουσά πως αὐτοὺς τοὺς ἤδη θαυμάζοντας, καὶ ὅτι προσήκει πιστεῦν ἀναπεισιμῆτους. Διασείρουσι γὰρ ὡς οὐκ ἀληθεύοντα, καὶ τὴν τῶν κατὰ ἀλήθειαν εἶναι φασί, τὸν ἐκ τῆς δυσφημίας φάλαϊς.

VIII, 14. Respondit Jesus, et dixit eis : Et si ego testimonium perhibeo de meipso, verum est testimonium meum : quia scio unde veni, et quo vado.

Dicentem Christum se lumen esse mundi ex natura ac vere : « Ego enim sum lux mundi <sup>81</sup>, » palam clamabat, temeraria Phariseorum turba mentiri autumabat. **489** Neque enim intelligebant mentis inopes, quod ubi quis suam nobis enarrat naturam, et quæ

στης, « Ἐγκωμιάζέτω σε, φησὶν, ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα· ἀλλότριος, καὶ μὴ τὰ σὰ χεῖλη. » Πλὴν οὐ πάντως διεφυσμένον ὄραται τὸ ὑπὸ του τυχνῶν περὶ αὐτοῦ λελεγμένον. Ἦκέτω γὰρ τις ἡμῶν τῶν Φαρισαίων εἰς μέσον, εἶτα τί δράσωμεν διδασκίτω τὸν μακάριον Σαμουὴλ, ἐν ἑαυτῷ μαρτυροῦντα τὰ κάλλιστα. Εὐρίσκειται γὰρ που τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἀπολογούμενος, καὶ λέγων· « Μάρτυς Κύριος ἐν ὑμῖν. καὶ μάρτυς ὁ Χριστὸς αὐτοῦ σήμερον ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὅτι οὐχ εὐρήκατε ἐν ταῖς χερσὶ μου οὐδέν. » Ἄλλ' εἶπερ ὁ νόμος ἑαυτῷ μαρτυρεῖν τινα διεκώλυε, πῶς, εἰπέ μοι, παρ' οὐδὲν αὐτὸν ἐποίησεν ὁ Σαμουὴλ, καίτοι τῆς θείας Γραφῆς λεγοῦσης περὶ αὐτοῦ· « Ἅγιος ἦν Μωσῆς, καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν. Ἐπικαλοῦντο τὸν Κύριον, καὶ αὐτὸς ἐπήκουεν αὐτῶν· ἐν στόλῳ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς. Ἐφύλασσον τὰ μαρτύρια αὐτοῦ καὶ τὰ προστάγματα αὐτοῦ, ὃ ἔδωκεν αὐτοῖς. » Ὁρᾷ ὅτι συνεπλάκη τῷ μακαρίῳ Μωσῆϊ ὡς συντρέγουσαν ἔχων ἐκείνῳ τὴν ἀρετὴν, καὶ ὡς ἀκριβῆς νομαφύλαξ μαρτυρεῖται διὰ τοῦ Πνεύματος; Πῶς οὖν παρέβη τὸν νόμον ἑαυτῷ μαρτυρήσας, εἶποι τις ἄν; Ἄλλ' οὐ παρέβη· μαρτυρεῖται γὰρ ὡς φυλάσσω, καὶ μεμαρτύρηκεν ἑαυτῷ. Νόμος οὖν ἄρα τὸ μαρτυρεῖν ἑαυτῷ τῶν ἔντων οὐδένα κωλύει. Τί δὲ πρὸς τούτοις ἐροῦμεν, ὅταν ἴδωμεν λέγοντα τὸν μακάριον Δαβὶδ· « Κύριε, ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησόν τούτο, εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδοῦσί μοι κακά; » Ἄλλὰ καὶ πρὸς τοῦτ' ἦσαν ὁ μακάριος Ἰερεμίας· « Κύριε παντοκράτωρ, οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν παιζόντων, ἀλλ' ἠὺλαβούμην ἀπὸ προσώπου χειρὸς σου. » Παῦλος δὲ πάλιν ὁ σοφώτατος, καίτοι πεπαιδευμένος κατὰ ἀκριβείαν τὸν πατρῶον νόμον, καθάπερ οὖν καὶ αὐτὸς που διεμαρτύρατο, « Οὐδὲν γὰρ ἑμαυτῷ σύννοια, » διαρρήδη ἀναβοᾷ. Λεγέτω τοιγαροῦν ἐρ' ἐκάστῳ τούτων ὁ Φαρισαῖος· « Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς· ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθής· » εἰ καὶ ὅτι μάλιστα τοῖς ἐπιτιμῶν αὐτῷ μὴ παραιτούμενοις τῷ πάντων Δεσπότῃ, τὸ κατὰ τῶν ἄλλων τὰ χεῖριστα δρᾶν ἱππηλατῶν. Πλὴν ἐκείνο λέγομεν ἀναλαβόντες εἰσχυθῆς, ὡς οὐκ ἀναγκαία μὲν ἐκ νομικῶν ἐνταλάματων ἢ τῶν Φαρισαίων ἀντιρρήσις, ἀπὸ δὲ μόνου πεποιημένη τοῦ κρατοῦντος ἐν συνθηαῖς, καὶ τοῦ μὴ πρέπειν δοκοῦντος τοῖς ἐπιεικέσι

D τὸν τρόπον· λοιδορῆ δὲ μᾶλλον ἐστὶν ἡ ἀντιρρήσις.

Ἄπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἀληθής ἐστὶν ἡ μαρτυρία μου, ὅτι οἶδα πόθεν ἦλθον, καὶ ποῦ ὑπάγω.

Τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ἑαυτὸν φάσκοντος εἶναι τοῦ Χριστοῦ, « Ἐγὼ γὰρ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » διαρρήδη ἀνεφώνει, διεφῦσθαι πάλιν αὐτὸν ἢ φιλοκίνδυνος τῶν Φαρισαίων ψήθη πλῆθους. Οὐ γὰρ ἤδεσαν ἀσυνετούντες ἐκτόπως, ὅτι

<sup>76</sup> I Reg. xii, 5. <sup>77</sup> Psal. xcvi, 6, 7. <sup>78</sup> Psal. vii, 5. <sup>79</sup> Jerem. xv, 17. <sup>80</sup> I Cor. iv, 4.

<sup>81</sup> Joan. viii, 12.

τὴν ἰδίαν τινὲς ὅταν γὰρ ἐκδιηγῶνται φύσιν, καὶ τὰ αὐσιωδῶς αὐτοῖς ἐνυπάρχοντα λέγουσιν, οὐ φιλοκόμπως αὐτοὺς τοῦτο δρᾶν τὰ εἰκότα φρονοῦντες ὑποτοπήσωμεν, ἀλλ' οὐδὲ δόξαν ἐροῦμεν φιλοθηρεῖν τὴν διάκενον, ἐκτρανοῦν δὲ μᾶλλον, ὅπερ εἰσὶν ἀληθῶς. Οἶον δὲ δὴ τι πάλιν ἐπὶ τούτῳ φαιμέν· Ὅταν ἄγγελος εἶπῃ, τὴν ἰδίαν κατασημαίνων φύσιν· Ἄγγελός εἰμι, εἰ καὶ ὅταν ἄνθρωπος τοῦτο ὅπερ ἐστὶν ἐπιδεικνύων λέγει· Ἄνθρωπός εἰμι· ἀλλὰ καὶ εἰ τις ἡλίψῃ περιθεῖη φωνὴν, εἶτα κάκεινος τῆς ἑαυτοῦ φύσεως τὸ ἴδιον ἐκδιδάσκων, Ἐγὼ, φαίη, τὸν οὐράνιον διαθέων κύριον, λαμπρὸν ἀφίημι φῶς τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς· οὐχ ἑαυτῷ τις αὐτὸν τὰ μὴ προσόντα μαρτυρεῖν, ἀλλ' ὅπερ ὄντως ἐστὶ κατὰ φύσιν, εὐλόγως οἰήσεται. Τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, καὶ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, κἄν φῶς ἑαυτὸν εἶναι λέγῃ, ἀληθὲς ἔρεῖ, καὶ οὐδὲν ἤττον ἐξωθεν ἐπικομπάζων ἀλώσεται. Οὐ συνέντες τοιγαροῦν τὸν Ἐμμανουὴλ οἱ πολλοὶ συζῶντες ἀπαιδευσίᾳ, φιλοδοξεῖν μὲν αὐτὸν ὑπολαμβάνουσιν, ὡς ἐνὶ δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπιφύονται, καὶ οὐ καταπεφρίκασιν λέγοντες, Ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθῆς, τῷ μὴ εἰδότε τὸ ψεῦδεςθαι· οὐ γὰρ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται. Ἄλλ' ἔδει πάλιν πολλὴ δὴ λίαν τῆς ἀληθείας ἀπεσφαλμένους, καὶ ἀποφοιτῶντας τοῦ πρέποντος λογισμοῦ διημαρτηχότας εἰπεῖν τῷ ἄνωθεν ὄντι, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γεγεννημένῳ, τὸ καὶ ψεῦδεςθαι φιλεῖν ἀνοσίως ἐπιγράφοντες. « Ἀληθῆς γὰρ, φησὶν, ἡ ἐμὴ μαρτυρία, κἄν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ. » Ἀνθρώποις μὲν γὰρ ἐκ φιλαυτίας ἔσθ' ὅτε τὸ θέλειν ἑαυτοῖς ἐπιμαρτυρεῖν τὰ κάλλιστα, κἄν εἰ μὴ τύχοιεν ἔχοντες, ὁρᾶται προσπεφυκός. Εὐόλιθος γὰρ εἰς τὸ φαῦλον ἢ φύσις, ἀλλ' οὐκ ἐν ἐμοί, φησὶ, τὸ δύνασθαι ταῦτα πρόσως ἐν νόσειν τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς. Οἶδα γὰρ πόθεν εἰμί, εἰς ἐκ φωτὸς δηλονότι, καὶ Θεὸς ἀληθινός, ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀληθινοῦ, ἄβαστον ἀσθενείας ἔχων τὴν φύσιν. Εἰ γὰρ καὶ ἄνθρωπος γέγονα, φησὶ, διὰ τὴν εἰς ἀνθρώπους ἀγάπην, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο τῆς θεοπροποῦς ἀξίας ἔρημος ὢν γνωσθήσομαι· μένω δὲ πάλιν ὅπερ εἰμι κατὰ φύσιν, τοῦτ' ἐστὶ Θεός. Ἀπόδειξις δὲ τοῦτου σαφής, τὸ εἰδέναι ποῦ ὑπάγω· ἀναθήσομαι γὰρ εἰς οὐρανοὺς πρὸς τὸν ἐξ οὐτέρ εἰμι Πατέρα, ὅπερ, οἶμαι, φαίη τις ἂν οὐκ ἀνθρώπῳ πρέπειν ἐνὶ τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλὰ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος. Οὐκοῦν τὸ μὲν, « Οἶδα πόθεν εἰμί, » τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν εἶναι τὸν Ἰῶν ὑπαινίττεται· τὸ δὲ, « Ποῦ ὑπάγω, » θεοπροποῦς μὲν ἐξουσίας ἐπίδειξις. Ἄνεισι γὰρ ὡς Θεὸς ἐπάνω τῶν οὐρανῶν, ὡς ὁ Παῦλος φησὶν ἀπειλήν δ' οὐκ ἔμω, εἰ καὶ οὐ σφόδρα σαφῶς, τῇ τῶν Ἰουδαίων ἀνοσίῳτῃτι πρέπουσαν ἔχει. Ὡς γὰρ ὅσον οὐδέπω πάντως μὲν ἀπαναστήσεται τοῦ γένους αὐτῶν, ἐν τούτοις ὁρᾶται λέγων· ἐν ἐρημίᾳ δὲ τοῦ θείου φωτὸς καταλειποῦς, ἐν ὅπερ αὐτοῖς ἐν ἑτέροις σαφέστερον φαίνεται διεπιπῶν. « Ἐγὼ γὰρ τὸ φῶς ἔχετε, φησὶ, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτὶ, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. »

Ἔμεις κατὰ τὴν σάρκα κρινετέ, ἐγὼ κρίνω οὐδένα.

Ἄξιεραστοτάτη πρᾶβητι πάλιν τὸν ἀπάντων Κύ-

A sibi substantialiter insint exponit, interpretari debemus eum id non per jactantiam facere, aut inanem gloriam captare, sed potius id quod est vere explicare. Exempli gratia, si angelus dicat: Ego angelus sum, suam indicans naturam; vel homo id quod sit ostendens inquit: Homo sum: atque ideo si quis solem loquentem inducat, et ipse de sua natura docens hæc proferat: Ego percurrens cœlestem orbem illustre lumen mortalibus præfero: non erit quisquam qui putet eum falsa de se prædicare, sed id quod revera sit per naturam ostendere. Sic, quamvis Servator noster Christus se lucem esse dicat, verum tamen dicet, neque tamen idcirco de alieno gloriari comperietur. Pharisei ergo præ inscitia non intelligentes Emmanuelem, eum inaniter gloriari opinantur, tanquam vero uni ex nobis maligne dentem insigunt, neque ei qui mentiri nescit dicere exhorrescunt: Testimonium tuum non est verum: non enim inventus est dolus in ejus ore, ut scriptum est<sup>82</sup>. Sed necesse est eos a veritate ac recta ratione longe aberrare, qui Dei ac Patris Filio impie mendacium ascribere non verentur. Verum enim est, inquit, testimonium meum, etsi ego testimonium perhibeam de meipso: Homines siquidem assumere solent, quibus reipsa carent: nam prona est in malum natura; ego vero non possum ulla terrena contagio affici. Notum enim unde sim, lumen de lumine videlicet, ac Deus verus de Deo Patre vero, naturam habens omnis infirmitatis immunem. Etsi enim homo factus sum, inquit, nimio erga homines amore, non ideo tamen divinæ dignationis expers comperiar, maneo vero etiamnum id quod sum per naturam, nempe Deus. Cujus rei argumento est certissimo, quod scio quod vadam: ascendam enim in cœlum ad eum ex quo sum Patrem, quod nemo dixerit unquam competere uni e nobis homini, sed vero natura sua Deo, quamvis homo factus sit. Itaque istud, « Novi ego unde sum, » Filium esse ex Patre per naturam indicat; illud vero, « Quo vado, » divinæ potestatis est **490** documentum. Tanquam enim Deus supra cœlos ascendit, ut Paulus ait<sup>83</sup>: sed et quamdam comminationem, licet paulo obscurius, impietati Judæorum convenientem in se continet. Significat quippe his verbis se propediem ab omni eorum gente discessurum, eosque divino lumine destitutos in ignorantia et alta caligine relicturum: quod alias planius et dilucidius ipsis videtur declarasse. « Dum enim, inquit, lucem habetis, ambulate in luce, ne tenebræ vos comprehendant<sup>84</sup>. »

VIII. 15. Vos secundum carnem judicatis, ego non judico quemquam.

Summa humanitate universi Dominum uti com-

<sup>82</sup> Isa. liii, 9. <sup>83</sup> Ephes. iv, 10. <sup>84</sup> Joan. xii, 35.

periemus : nec enim pro eorum blasphemis eos A  
perinde remuneratur, licet gravissimis pœnis ob-  
noxii teneantur, sed optimos medicos imitari jure  
illum mirabimur. Illi enim ægrotantium fastidia et  
contemptus sæpe nibili ducunt, sed cum patientia  
ac tolerantia artis opem adhibent, occultantes ea  
quæ tristitiam afferre solent, et quandoque petiti  
conviciis explicantes ea quæ ad sanitatem recupe-  
randam conducunt, salutaria remedia capessere  
persuadent, et morbi causam exponunt. Dominus  
autem noster Jesus Christus maledicentes sustinet,  
et probris impetitus juvat, injuriorum vulnera  
ligat, sed et eis clare aperit unde illis contigerit  
hoc in se incredulitatis morbo laborare. Vos enim,  
inquit, secundum carnem judicatis, hoc est erratis,  
quandoquidem ad hanc solam carnem respicitis,  
quamvis ad operum magnitudinem magis attendere  
deberetis : sed cum unum e vobis esse credatis,  
propterea quod vestra carne sum indutus, graviter  
aberratis, et altum incarnationis mysterium non  
perspicientes, perperam me condemnatis, cum ve-  
ritatem ipsam mentiri dicitis. Ego vero impræsens a  
judicandis vobis supersedebo, atque in novissimum  
tempus differam : « Non enim misit Deus Filium in  
mundum ut judicet mundum, sed ut salvetur mun-  
dus <sup>85</sup>. » Equidem existimo non inscite satisfactum  
esse quæstioni : aliam tamen explicandi rationem in-  
sistere nobis licebit, subtiliter quoad ejus est rem  
indagantibus. « Vos, inquit, secundum carnem  
judicatis, ego non judico quemquam. » Cum nihil,  
inquit, reprehendere jure possitis in meis **491** mi-  
raculis, propter carnem me duntaxat contemnitis,  
et quia homo secundum vos conspicior, me per  
summam impietatem nullo loco habetis. At ego  
non vos, inquit, propter hanc causam condemnabo,  
nec quia homines estis natura, ideo nullam vestri  
rationem habeo, neque proinde judici pœnas da-  
bitis. Non accuso naturam, non condemno mea  
opera ; in homine nullum esse delictum et crimen  
aio in quantum homo est. Sed vos quidem propter  
carnem me nihil esse censetis, proptereaque con-  
demnatis ; ego vero non sic existimo de vobis, sed  
sciens hominem magnum quiddam et esse pretiosum,  
quamvis ex terra sit, meipsum exinanivi formam  
servi accipiens, et homo factus, licet Deus sim  
verus et in forma Patris <sup>86</sup> : propter quod unum  
nunc a vobis condemnor, quamvis ipse neminem  
ob id judicem. Etsi vero judicem, ait, justum est  
meum judicium, ac verum, quia non sum solus,  
sed ego, et qui misit me, Pater. An ergo, inquiet  
aliquis contra Ecclesiæ dogmata sentiens, propter  
hoc unum recte potest judicare Filius, quia ei  
judicare cupienti adest Pater? Hoc autem sic posito,  
atque ita vere se habente, quid porro vetat dicere  
Filium per consilium Patris ad rectam rationem  
quodammodo gubernari, non habentem hoc perfe-  
cte, <sup>87</sup> licet ex seipso citra ullam reprehensionem

ριον ἀποκεχημένον εὐρήσομεν · οὐ γὰρ ἰσοστάθμοις  
ὄργαζι τοὺς δυσφημοῦντας αὐτὸν ἀνταμείβεται, καί-  
τοι πικρὰς ἤδει μετασχεῖν ὀφειλοντας δίκας · ἀλλά  
τοὺς τῶν λατρῶν ἐπεικεστέρους ἀπομιμούμενος, δι-  
καιὸν ἂν, οἴμαι, κἀν τούτῳ θαυμάζοιτο. Οἱ μὲν γὰρ  
τὰς τῶν ἀβρῶστούτων ὀλιγωρίας ἐν οὐδενὶ πολλὰκις  
τίθενται λόγῳ, ἀνεξικακοῦντες δὲ τληπαθέστατα πά-  
λιν αὐτοῖς ἐπίκουρον ποιοῦνται τὴν τέχνην, τὸ πεφυ-  
κὸς ἀνιᾶν ἀφανίζοντες, καὶ διαλοδορούμενοι ἑσθ'  
ἔτε, τὸ συντελοῦν εἰς ὑγίαν ἐξηγοῦμενοι, μεταπει-  
θοῦσι πως ἐπὶ τὸ δρᾶν ἐπειγῆσθαι τὰ συμφέροντα,  
καὶ τῆς νόσου τὴν αἰτίαν καταλευκαίνουσιν. Ὁ δὲ  
Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ δυσφημοῦντων  
ἀνέχεται, καὶ λοιδορούμενος ὤφειλε, καταδεσμεῖ τῶν  
ὑβριζόντων τὰ τραύματα · ἀλλὰ καὶ πόθεν αὐτοῖς  
συνέβη νοσεῖν τῆς εἰς αὐτὸν ἀπιστίας τὰ ἐγκλήματα,  
καταλέγει διαφανέστατα. Ὑμεῖς γὰρ κατὰ τὴν σάρκα  
κρίνετε, τοῦτ' ἐστὶ κλανᾶσθε, καὶ λαν εἰκότως, ἐπι-  
περ ὁρᾶτε πρὸς μόνην ταύτην τὴν σάρκα, καίτοι  
πολὺ δεῖ μᾶλλον τῆ τῶν ἔργων μεγαλοπρεπεῖα προσ-  
εχειν ὀφειλοντες · ἕνα δὲ τῶν καθ' ὑμᾶς εἶναι πι-  
στεύοντες διὰ τὸ καταμφιάσασθαι τῇ ὑμετέρᾳ σαρκί,  
ἐξηπάτησθε δεινῶς, καὶ τὸ βαθὺ τῆς μετὰ σαρκὸς  
οἰκονομίας οὐκ ἐπαθροῦντες μυστήριον, ἀβουλοτάτην  
ἐπ' ἐμοὶ τὴν ψῆφον ὀρίζετε, ψεύδεσθαι λέγοντες τὴν  
ἀληθειαν. Ἐγὼ δὲ τὸ κρίνειν ὑμᾶς εἰς καιρὸν ὕστε-  
ρον ὑπερῆσομαι. Ἐοὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὴν  
Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα  
σωθῆ ὁ κόσμος. Ὅμοι μὲν οὐκ ἀκόμψως λελύσθαι  
τὸ ἐν τῷ προκειμένῳ ζητούμενον · εἶναι δὲ πάλιν καὶ  
δι' ἐτέρων ἐξέσται θεωρημάτων, τὸν ἐπ' αὐτῷ καθ'  
ἔσον ἐνδέχεται καταλεπτύνουσι νοῦν. Ὑμεῖς, φησὶ,  
κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε, ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα. Ὅ-  
υδὲν, φησὶν, ἔχοντες τὸ παράπαν ἐγκαλεῖν, ἀλλ' οὐδὲ  
τοῖς ἡμετέροις τερατουργήμασιν εὐλόγως ἂν ἐπισκῆ-  
ψαι δυνάμενοι, διὰ μόνην με τὴν σάρκα κατασμικρύ-  
νετε · καὶ ἐπίπερ ἄνθρωπος ὁρῶμαι καθ' ὑμᾶς, ἐν  
τῷ μηδενὶ θυσσεῶς κατετάξατε. Ἄλλ' ἐγὼ, φησὶν,  
οὐ διὰ ταύτην ὑμᾶς κατακρίνω τὴν αἰτίαν · οὐ γὰρ  
ἐπίπερ ἄνθρωποι τὴν φύσιν ἐστὲ, διὰ τοῦτο πάντως  
ὑμᾶς λογιῶμαι τὸ μηδὲν, οὐδὲ διὰ τοῦτο δίκην ἀπο-  
δώσετε τῷ κριτῇ. Οὐκ ἐπιτιμῶ τῇ φύσει, οὐ κατα-  
δικάζω τῶν ἑμαυτοῦ δημιουργημάτων οὐδὲν, ἐπεὶ  
οὐδὲν ἐν ἀνθρώπῳ τὸ πλημμέλημα διὰ τὸν ἄνθρωπον  
εἶναι φημι. Ἄλλ' ὑμεῖς μὲν διὰ τὴν σάρκα τὸ μηδὲν  
εἶναι λογίζεσθε, καὶ διὰ τοῦτο κατεκρίνατε · ἐγὼ δὲ  
οὐχ οὕτω λελόγισμαι περὶ ὑμῶν, ἀλλὰ τι μέγα καὶ  
τίμιον χρῆμα εἶναι τὸν ἄνθρωπον, εἰ καὶ γέγονεν  
ἀπὸ γῆς, ἐπιστάμενος · καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἀλη-  
θινός, καὶ ἐν μορφῇ γεγεννηκός Πατρός, ἐταπί-  
νωσα ἑμαυτὸν, μορφῆν δούλου λαβὼν, καὶ ἄνθρωπος  
γεγονώς · ἐφ' ᾧ δὴ νυνὶ μόνῳ κατακρίνομαι παρ'  
ὑμῶν, καίτοι κρίνω αὐτὸς ἐπὶ τούτῳ μηδένα. Καὶ  
ἂν κρίνω ἐγὼ, ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστὶ καὶ  
ἀληθής, ὅτι μόνος οὐκ εἰμὶ, ἀλλ' ἐγὼ, καὶ ὁ πέμψας  
με Πατὴρ. Ἄρα οὖν, ἔρει τις τοῖς τῆς Ἐκκλησίας  
φρονούντων δόγμασι, διὰ τοῦτο καὶ μόνον κρίνειν

<sup>85</sup> Joan. III, 17. <sup>86</sup> Philipp. II, 6-9.

ὁρθῶς οἶδεν ὁ Υἱός, ἐπιπέτρ αὐτῷ τοῦτο ἐρῶναι σύν-  
 εστιν ὁ Πατήρ; Τοῦτου δὲ τῆδε καίμενος, καὶ ἔχον-  
 τος ἀληθῶς, τί λοιπόν ἐσσι τὸ διακωλύον εἰπεῖν, διὰ  
 βουλῆς τοῦ Πατρὸς πηδαλιουχεῖσθαι τρόπον τινὰ πρὸς  
 ὁρθότητα τὸν Υἱόν, οὐκ ἔχοντα τοῦτο τελείως, εἰ καὶ  
 ἀνεγκλήτως δυνάμενον κατορθοῦν ἐξ ἑαυτοῦ; Τί οὖν  
 ἄρα καὶ ἡμεῖς τοῖς παρ' ἐκείνων ἀντεροῦμεν λόγοις;  
 Δυσσεθὲς ὑμῶν, ὧ οὔτοι, τὸ φρόνημα, καὶ μόναις  
 ταῖς Ἰουδαίων ἀπονοαῖς ὅτι μάλιστα πρεπωδέστατον·  
 οὐ γὰρ ὡς οὐκ ἔχων τὸ δίκαια κρίνειν ἐξ ἑαυτοῦ δύ-  
 νασθαι τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ Υἱός· ἐπιμαρτυρήσει γὰρ  
 αὐτῷ λέγων καὶ ὁ Μελεθδὸς ἐν Πνεύματι· «Ὁ Θεὸς  
 κριτὴς δίκαιος.» «Ὅτι δὲ κριτὴς ἕτερος παρ' αὐτὸν  
 οὐδαίς, αὐτὸς εἰσδραμεῖται μάρτυς ἡμῖν ἐν Εὐαγγε-  
 λίοις εἰπὼν· «Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατήρ κρίνει οὐδένα,  
 ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ.» Ἄρα οὖν  
 ὡς οὐκ εἰδότε κρίναι ὁρθῶς τὴν κρίσιν δέδωκεν ὁ  
 Θεὸς καὶ Πατήρ; Ἄλλ' οἶμαι τῆς ἀπασῶν ἐσχάτης  
 ἀπονοαῖς οὕτως διακείσθαι περὶ τῆς δικαιοσύνης τοῦ  
 Πατρὸς, τοῦτ' ἐσσι τοῦ Υἱοῦ. Οὐδε γὰρ ὁ Πατήρ τὸ  
 ἴδιον γέννημα, καὶ δέδωκεν αὐτῷ τὴν κρίσιν, τὸ δίκαια  
 κρίναι δύνασθαι, καὶ διὰ τοῦ δοῦναι σαφῶς ἐπιμαρ-  
 τυρῶν. Ἔστι γὰρ οὖν προδηλότατον, ὡς οὐκ ἀσθε-  
 νῶν, περὶ τὸ τὰ δίκαια κρίνειν συνδικάσειν ἑαυτῷ τὸν  
 Πατέρα φησιν, ἀλλ' ὠδίνει τινὰ θεωρίαν τὸ προκειμε-  
 νον, τοῖς ἀνωτέρω συγγενῇ καὶ ἀκόλουθον. Τί δὴ οὖν  
 ἄρα βούλεται δηλοῦν, ἐροῦμεν σαφῶς. Ὑμεῖς, φησιν,  
 οἱ τῶν Ἰουδαίων ἡγεμόνες καὶ διδάσκαλοι, ἐπ' ἐμοὶ  
 κληροῦν καὶ ἀδικωτάτην ἐποιήσασθε κρίσιν. Αἱ γὰρ  
 μόνην τὴν σάρκα τὸ μηδὲν ἡγέσθαι δεῖν ὑπολαμ-  
 βάνετε, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντα Θεόν. Ἐγὼ δὲ κρί-  
 νειν τὰ καθ' ὑμᾶς ἀρξάμενος, οὐ τοιαύτην καθ' ὑμῶν  
 ἐξοίσω τὴν ψῆφον· οὐ γὰρ ἐπεὶ περ ἐστὲ κατὰ φύσιν  
 ἄνθρωποι, διὰ τοῦτο κολάζεσθαι πρέπειν ὑμᾶς οἴη-  
 σομαι δεῖν. Ἐχων δὲ μᾶλλον ἐφ' ἅπασι τοῖς καθ'  
 ὑμῶν συνεδοκῆτην τὸν Πατέρα, κατακρίνω δικαίως  
 ὑμᾶς. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Οὐ γὰρ ἐδέξασθε τὸν  
 οὐρανόνθεν ἦκοντα, καὶ ὡς ὑμᾶς ἐκ Πατρὸς ἐσταλ-  
 μένον ἐξυβρίζοντες οὐ διαλελοίπατε, τὸν ἐπὶ σωτη-  
 ρίᾳ τῶν ὄλων ἐπιδημήσαντα κατεσηκρύνάτε με διὰ  
 μὴν τὴν σάρκα, μακρὰν που τὸν ἀεὶ φίλον ὑμῖν ἀπο-  
 λακτίσαντες νόμον. Πῶς γὰρ, εἰπέ μοι, Μωσῆς κατα-  
 σικάζειν χρῆναι κελεύει τινὸς διὰ τὸ ἄνθρωπον εἶναι  
 τὴν φύσιν; Οὐκοῦν ἀδικα μὲν ὑμεῖς καὶ κρίνετε, καὶ  
 λογίζεσθε· οὐ γὰρ ἔχετε συνεθελητὴν ἐν τούτοις τὸν  
 νόμον, μόνοι δὲ κατὰ παντὸς τολμάτε δεινοῦ, τὰς  
 ἐκ τῶν θείων θελημάτων συμπολαίς οὐκ ἔχοντες.  
 συνεδοκῆτην ἔχων ἐν ἑμαυτῷ τὸν Πατέρα, κρίνω δικαιοτάτα,  
 παραδιδούς εἰς ἐρήμωσιν ἄλλην ὑμῶν τὴν  
 χώραν, καὶ ταῖς ἐκ τοῦ πολέμου καταχωννύων συμφοραῖς,  
 ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας  
 ἐκπέμπων τοὺς οὕτω λελυτηκότας κατὰ τοῦ σώζειν  
 ἐθέλοντος, καὶ διὰ ταύτην ἀφιγμένου τὴν αἰτίαν ἐν  
 ἀνθρωπίνῳ σχήματι.

Καὶ ἐν τῷ ρύμφῳ δὲ τῷ ὑμετέρῳ γέγραπται, ὅτι  
 δύο ἀνθρώπων ἢ μαρτυρία ἀληθὴς ἐστιν. Ἐγὼ  
 εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἑμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ  
 ἐμοῦ ὁ πέμψας με Πατήρ.

Συνδικάσειν ἑαυτῷ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ συγ-  
 κατακρινεῖν τοὺς εἰς αὐτὸν δυσσεβοῦντας εἰπὼν, δέ-

A perficere queat? Quid ergo nos illorum objectioni-  
 bus respondebimus? Impla est, o quicumque estis,  
 illa vestra sententia, et soli Judæorum vecordiae  
 imprimis conveniens: non enim hæc dicit tanquam  
 non habens iusta iudicandi potestatem Filius ex  
 seipso: id enim probabit Psalmista ipse de eo  
 dicens in Spiritu: «Deus justus iudex<sup>87</sup>.» Porro ju-  
 dicem aliam præ se nullum esse, ipse testis nobis  
 erit in Evangeliiis dicens: «Neque enim Pater ju-  
 dicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio<sup>88</sup>.»  
 Num ergo ei dedit iudicium Deus et Pater tanquam  
 nescienti recte iudicare? At ultimæ dementiæ fue-  
 rit sic existimare de justitia Patris, hoc est Filii.  
 Pater quippe suum genimen novit, et dedit ei po-  
 testatem iudicandi, dandoque testimonium aperte  
 præbet quod iusta iudicare possit. Manifestum  
 quippe est Filium non dicere Patrem secum iudi-  
 caturum tanquam conscium sibi alicujus infirmi-  
 tatis in recte iudicando, sed parturit nescio quam  
 contemplationem hæc quæstio ex antecedentium  
 serie ac ordine. Quid ergo sibi **492** velit clare  
 dicemus. Vos, inquit, Judæorum principes ac ma-  
 gistri, pessimum de me ac iniquissimum iudicium  
 fecistis; propter solam quippe carnem nihili me  
 penditis, quamvis per naturam sim Deus. Ego vero  
 incipiens de vobis iudicare, non talem in vos sen-  
 tentiam feram, neque enim quia per naturam estis  
 homines, ob id vos plectendos ducam. Verum potius  
 habens in omnibus astipulatorem Patrem,  
 justis de causis vos condemnabo. Quamobrem vero?  
 Utique quia non excepistis e caelo venientem mis-  
 sum a Patre, et ad mundi salutem huc peregrin-  
 antem, probris et injuriis incessere non destitistis,  
 meque adeo propter carnem parvi fecistis procul-  
 cata omnino lege. Ubi enim, dicite mihi, Moses  
 jubet condemnare aliquem, quod natura sit homo?  
 Itaque injusta vos et iudicatis et cogitatis, neque  
 enim habetis legem vobis suffragantem, sed gravia-  
 quæque audetis, divinæ voluntatis consensum non  
 habentes. Ego vero non ita: nam Patrem in me  
 habens quodammodo comitem et astipulatorem,  
 justissime iudico, solitudine et vastitate damnans  
 omnem vestram regionem, et ex ipso regno celo-  
 rum ejiciens eos, qui adversum me servare cupien-  
 tem, atque eam ob causam forma hominis indutum  
 tanta rabie perciti fuerint.

Ἐγὼ δὲ οὐχ οὕτως· σύνδρομον γὰρ ὡσπερ καὶ  
 VIII, 17, 18. Et in lege vestra scriptum est, quia  
 duorum hominum testimonium verum est. Ego sum  
 qui testimonium perhibeo de meipso, et testimonium  
 perhibet de me qui misit me Pater.

Deum et Patrem secum una iudicaturum et condi-  
 naturum impios erga ipsum locutus, etiam ad alium

<sup>87</sup> Psal. vii, 12. <sup>88</sup> Joan. v, 22.

quiddam utile hunc binarium personarum accipit. Nam quod ego sum, inquit, per naturam, hoc dicere non cunctabor. Lux enim sum mundi<sup>89</sup>, neque me quisquam idcirco temere gloriari existimet. Non enim alienis prærogativis, sed quæ mihi substantialiter insunt glorior. Cæterum, ne hæc dicens minus locuples et idoneus testis videar vobis, ut assensum vestrum et fidelem veritatis merear, quia sum solus, et mihi ipsi testimonium præbeo, assumam meis prærogativis et dignationibus patrocinatorum Deum et Patrem. Una enim miracula mecum facit et operatur, ut **493** videtis. Quantum enim ad hominis naturam, nihil ego fecerim, si non habeo per naturam ut sim Deus, sed quatenus sum ex Patre, et in me habeo Patrem, fateor omnia me posse ad rectum finem perducere, et ab ejus qui me genuit natura testimonium accipio. Ut enim habens eam in meipso per identitatem substantiæ, ad quælibet peragenda nullo impedimento devenio. Habet enim Dominus noster Jesus Christus a natura divina vim omnia efficiendi ut Deus, tametsi homo videatur: testimonium autem accipit a Patre, quod nimirum ipsum in omnibus habeat cooperatorem, ut ab ipso dictum est: « A meipso nihil facio, sed Pater in me manens ipse facit opera<sup>90</sup>. » Sic autem ratiocinamur Patrem operari cum Filio, non tanquam forsitan invalido peculiarem quamdam ac diversam vim conferat ad electionem eorum quæ fiunt. Si enim ita statuamus, omnino imperfectam et Patris et Filii potestatem esse dabimus, siquidem per ambos aliquid admirabilium perficiatur, tanquam uno ad id non sufficiente. Verum multo magis pie dicta accipientes, ostendemus opera Dei et Patris esse Filii, et rursum opera Filii esse Dei et Patris, quod sit in Patre et Filio una deitas, et ejusdem naturæ per omnia æqualis virtus atque potentia. Dicit vero hoc: Nihil a meipso facio, non ut minister aut famulus, aut in morem discipuli alicujus opperens jussa Patris, sive ut edoctus ad perficienda miracula accedens, sed hoc potius accurate significans, se cum ex substantia Dei et Patris sit editus, et instar lucis ex altissimo ejus sinu ineffabiliter ac sine principio prodierit, atque ab æterno ei coexistat, et imago atque character substantiæ ejus sit et intelligatur<sup>91</sup>, eundem, ut ita dicam, animum ac voluntatem, et in omnibus operationem habet. Ut enim doceat eadem in omnibus velle quæ Pater, « Nihil, inquit, a meipso facio: » idem enim est ac si diceret, Non sum peculiari voluntate dissitus, quæ non iusit Deo ac Patri. Quæcumque Pater natura sua vult ac statuit, hæc utique in me sunt etiam, quia ex illius sinu effulsi, et verus sum fructus substantiæ ejus. Atque hæc explicatu quidem difficilia, nec lingua exprimere facile est quod mente interdum capi non potest. Verumtamen quoad fieri **494** potest pie illa explicantes, cæleste nobis præmium

χεται τὴν τῶν προσώπων δυάδα καὶ πρὸς ἕτερόν τι χρήσιμον. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶν, ὅπερ εἰμι κατὰ φύσιν, τοῦτο καὶ λέγειν οὐ παραιτήσομαι. Φῶς μὲν γὰρ εἰμι τοῦ κόσμου, καὶ φιλοκομπεῖν μὲν ὄλωσ' οὐκ ἂν τι δοκοίην ἐγὼ. Οὐ γὰρ ἐπ' ὀνειοίς πλεονεκτήμασιν, ἀλλὰ τοῖς ἐμοὶ προσούσιον οὐσιωδῶς, σεμνύνομαι. Πλὴν οὐ ταῦτα λέγων, οὐκ ἀξιοχρεῶς εἶναι δοκῶ πρὸς τὸ χρῆναι λαβεῖν παρ' ὑμῶν τὴν ἐπ' ἀληθείας σύνεσιν· ἐπεὶ περ εἰμι καὶ μόνος, καὶ ἐμαυτῷ μαρτύρηκα, παραλήψομαι συνεργούντά τε καὶ συμπηφιοῦμενον τοῖς ἐμοῖς πλεονεκτήμασι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Συνθαυματουργεῖ γὰρ μοι, φησὶν, ὡς ὁράτε, καὶ συνεργάζεται. Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς ἀνθρώπου φύσιν, οὐκ ἂν τι δρῶν ἐγὼ, εἰ τὸ εἶναι Θεὸν κατὰ φύσιν οὐκ ἔχω· ὅσον δὲ εἰς τὸ ὑπάρχειν ἐκ Πατρὸς, ἔχειν τε ἐν ἐμαυτῷ τὸν Πατέρα καὶ πάντα δύνασθαι κατορθοῦν ὁμολογῶ, καὶ τῆ τοῦ γεννήσαντος μαρτυροῦμαι φύσει. Ὡς γὰρ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας ἔχων αὐτὸν ἐν ἐμαυτῷ, ἐπὶ τὸ πάντα κατορθοῦν ἀδιακώλυτος ἔρχομαι. Ἐχει γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀπὸ μὲν θείας φύσεως τὸ πανουργικὸν ὡς Θεός, καὶ εἰ πέφηεν ἀνθρώπος· μαρτυρεῖται δὲ καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς, ὡς συνεργάτην αὐτὸν ἐφ' ἅπασιν ἔχων, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδὲν, ὁ δὲ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ μένων ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Λογίζόμεθα δὲ συνεργάζεσθαι τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, οὐκ ὡς ἀτονοῦντι τυχεῖ ἰδίαν τινὰ καὶ ἑτέραν συνεισάγοντα δύναμιν πρὸς τὴν τῶν τελουμένων κατορθωσιν. Εἰ γὰρ οὕτω νοούμεν, ἀτελεῖ πάντως εἶναι δώσομεν καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμιν, καὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ, εἴγε δι' ἀμφοῖν ἀποτελεῖται τι τῶν παραδόξων· ὡς περ οὐκ ἄρκοῦντος εἰς τὴν χρείαν ἑνός. Εὐσεβέστερον δὲ καὶ νοοῦντες καὶ δεχόμενοι τὸ εἰρημένον, ἐροῦμεν πάλιν, ὡς ἐπεὶ περ ἐστὶν ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ μία θεότης, καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως ἀπαράλλακτος ἔξουσία καὶ δύναμις, ἔσται δὴ που πάντως ἔργα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὰ τοῦ Υἱοῦ, ἔργα δὲ αὐτοῦ πάλιν τοῦ Υἱοῦ τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Λέγει δὲ τὸ, « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ, » οὐκ ὡς ὑπηρέτης, καὶ ὑπακούος, ἢ καὶ ἐν μαθητοῦ τινος ταῖς κείμενος, καὶ περιμένον τὸ διακελεύεσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἢ καὶ διδακτικὸς πρὸς τὸ κατορθοῦν εἶναι τὰ παραδόξα· ἐκεῖνος δὲ μᾶλλον ἀκριβέστατα κατασημαίνων, ὅτι τῆς οὐσίας ἐκπεφυκώς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ φωτός τινος δίκην ἐκ τῶν ἀδύτων αὐτοῦ κόλπων ἀρρήτως τε καὶ ἀνάγκῃς ἀναφῆς, καὶ συνυπάρχων ἀδίδως αὐτῷ, εἰκὼν τε καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ καὶ ὑπάρχων, καὶ νοούμενος, τὴν αὐτὴν αὐτῷ γνώμην, ἔν' οὕτως εἶπω, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν ἐνέργειαν ἔχει. Ἴνα γὰρ διδάξῃ σαφῶς, ὅτι καὶ συνεβλητῆς ἐστὶ πρὸς ἅπαντα τῷ Γεννητορί, « Ποιῶ, φησὶν, οὐδὲν ἀπ' ἐμαυτοῦ. » ὁμοιον γὰρ ὡς εἰ ἔλεγον· Οὐκ ἐξώκισμαί ποι πρὸς ἰδίαν τινὰ θέλησιν, τὴν οὐκ ἐνοῦσαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ὅσα πέφυκεν ἢ τοῦ Πατρὸς βούλεσθαι τε καὶ λογίζεσθαι φύσις, ταῦτα δὴ πάντως ἐστὶ καὶ ἐν ἐμοί, ἐπεὶ περ τῶν ἐκεῖνου κόλπων ἐξέλαμψα, καὶ εἰμι καρπὸς ἀληθινοῦς τῆς οὐσίας

<sup>89</sup> Joan. viii, 12. <sup>90</sup> Joan. xiv, 10. <sup>91</sup> Hebr. i, 3.



αυτοῦ. Δυσχερῆ μὲν οὖν ταῦτα πρὸς ἐξήγησιν, καὶ τὸ ἄκτρανοῦσθαι διὰ γλώσσης οὐκ ἀταλαίπωρον τὸ καὶ αὐταῖς ἔσθ' ὅτε ταῖς διανοίαις οὐκ ἐφικτόν. Εἰς εὐσεβῆ δ' οὖν ὁμῶς θεωρίαν εἰς ὅσον περ ἄγοντες ἐνδέχεται τὰ τοιαῦτα, μισθὸν ἑαυτοῖς περιποιήσομεν τὸν οὐράνιον, ἄφρωτόν τε οὕτω καὶ ἀκλόνητον ταῖς εἰς ἑτερόν τι παρατροπαῖς τὸν ἑαυτῶν διατηρήσομεν νοῦν. Σημειωτέον δὲ, ὅτι προσθεῖς ὁ Σωτὴρ καὶ λέγων πρὸς Ἰουδαίους, Καὶ ἐν τῷ ὑμετέρῳ δὲ νόμῳ γέγραπται, καταδέχεσθαι λοιπὸν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἀναπειθεὶ τοὺς Φαρισαίους τὴν τῶν προσώπων διάδα. Μαρτυρῶ μὲν γὰρ ἐγὼ περὶ ἑμαυτοῦ, φησὶν, συλλήψεται δὲ μοι πρὸς τοῦτο καὶ ὁ Πατήρ· ἄρα οὖν ἔσται παρ' ὑμῖν δεκτὴ ἡ τῶν μαρτύρων διὰς, νομικῶ βεβαιουμένη ἐν πνεύματι γράμματι, ἢ πάλιν εἰς μόνον τὸν ἐπ' ἔμοι ὁρῶντες φόνον, οὐδὲ τὸν ὑμῖν τεθραυμασμένον τηρήσετε νόμον;

**Ἔλεγον οὖν αὐτῷ· Ποῦ ἔστιν ὁ Πατήρ σου;**

Κάν τούτῳ δὴ μάλιστα τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀσυνεσίας πᾶς τις οὖν, οἶμαι, καὶ λίαν εἰκότως καταδοήσεις, τὸ προφητικὸν ἔκκειν λέγων· « Ἰδοὺ λαὸς μωρὸς, καὶ ἀκάρδιος. » Μακροῦ γὰρ πολλακίς πρὸς αὐτοὺς γεγονότος τοῦ λόγου παρὰ τοῦ Σωτῆρος τῶν Χριστοῦ, ἄνω τε καὶ κάτω τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν ὀνομάζοντες, πρὸς τὸσαύτην οἱ δειλαῖοι κατολισθαίνουσιν ἄνοιαν, ὡς ἀποτολμησαὶ λέγειν· « Ποῦ ἔστιν ὁ Πατήρ σου; » Λογίζονται μὲν γὰρ περὶ μὲν τοῦ ὄντος ἐν τοῖς οὐρανοῖς Θεοῦ τὸ παράπαν καὶ Πατρὸς οὐδὲν, περιθλέπονται δὲ μᾶλλον, ἢ ζητοῦσι τὸν Ἰωσήφ, αὐτὸν εἶναι Πατέρα Χριστοῦ, καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχειν πεπιστευκότες. Ὅρξας οὖν ὅπως λαὸς ὄντως μωρὸς καὶ ἀκάρδιος εὐλόγως ἀποκέκληται· τὸν γὰρ τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν οὐδ' ὅσον τῶν ἐπιγεῖων ἀνακουφίσιν δυνάμενοι, δεικνύουσιν ἀληθὲς τὸ ἐπ' αὐτοῖς εἰρημένον· « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διαπαντὸς σύγκαμψον. » Ζῶων μὲν γὰρ τῶν ἀλόγων συνεκάμφθη τὰ νῶτα, τοῦτο [γὰρ] παρὰ τῆς φύσεως ἐχόντων τὸ σχῆμα, καὶ ὀρθοτενὲς ἐν αὐτοῖς οὐδέν. Ἄλλὰ καὶ τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς ἀπεκτινώθη τρόπον τινά, τὸ νένευκεν αἰεὶ πρὸς τὸ κάτω, βλέπει δὲ τῶν οὐρανίων οὐδέν. Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ πράγματος εἰς τὸν ἐπὶ τοῦτο λόγον ἀριστα παιδαγωγούμενοι φρονοῦμέν τε καὶ λογιζόμεθα περὶ αὐτῶν ἀληθῆ; Εἰ γὰρ ὅπως ἐλογίζοντο τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, πῶς ἂν ἐξήτησαν τὸν ἀσώματον ἐν τόπῳ; Πῶς δ' ἂν, εἰπέ μοι, περὶ τοῦ τὰ πάντα πληροῦντος Θεοῦ, τὸ, Ποῦ ἔστιν, ἀβουλότατα λέγοντες, οὐχ ὀλημάχονται τῇ θείᾳ Γραφῇ, καίτοι τὸν περὶ τοῦ Θεοῦ λόγον ὡς ἐνι διεξιῶν ὁ θεσπέσιος Μελιφῶδς, καὶ τὸ πάντα δύνασθαι πληροῦν ἀναθεῖς αὐτῷ, « Ποῦ πορευθῶ, φησὶν, ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐάν ἀναθῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ εἶ ἐκεῖ· ἐάν καταβῶ εἰς τὸν ἄδην, πάρε· ἐάν ἀναλάβω τὰς πτέρυγας μου κατ' ὄρθρον, καὶ πορευθῶ εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὀδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιὰ σου. » Ἄλλὰ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς, ὅτι· μὴ τόποις περιγραπτῆν φύσιν ἔχει καθαρῶς ἐπιδεικνύς, πρὸς αὐτοὺς τοὺς οὕτως

A consequamur, et immunem atque inconcussam animam nostram ab hæreticorum perversitate servemus. Insuper notandum ex eo quod adjecit Servator et dixit Judæis: « Et in lege vestra scriptum est, » deinceps eum imponere velut necessitatem Pharisæis duas personas admittendi. Testor eum de meipso, inquit, atque ad id sese mihi adjungit Pater, ut necessario vobis accipiendi sint duo testes, quorum per legem auctoritas valet, vel si vestra in me invidia prævaluerit, legem quam tantopere admirari præ vobis fertis, violare deprehendemini.

B VIII, 49. Dicebant ergo ei: Ubi est Pater tuus?

Neminem esse opinor qui non hic maxime incuset stuporem et insipientiam Judæorum, et illud in eos prophetae usurpet: « Ecce populus stultus et excors <sup>92</sup>. » Nam cum Servator ubique Patrem qui est in cælis et Deum nominet, eo dementiae miseri prolapsi sunt, ut quærere audeant, « Ubi est Pater tuus? » Omnino enim nihil de Deo qui in cælis est ac Patre cogitant, magis vero circumspiciunt et quærunt Joseph, eum Christi patrem esse, præterea nihil, arbitantes. Vides ergo ut populus revera stultus et cordis expertus jure vocatus sit mentis enim oculum vix ab humo tollere cum possint, verum esse produnt quod de ipsis dictum est: « Obliurentur oculi eorum, ne videant, et dorsum eorum semper incurva <sup>93</sup>. » Belluarum quippe incurvata sunt dorsa, idque a natura habent, nec ullo modo recto sunt in cælum vultu. At Judæorum animus efferatus est quodammodo, ac deorsum usque pronus, nec cœlestia spectat. Quippe rei ipsius experimento edocti vere de ipsis sentimus atque statuimus. Nam si Deum ac Patrem qui in cælis est secum reputassent, quomodo eum qui corpore vacat in loco quæsisset? Aut quomodo, quæso, de eo qui implet universa, illud *ubi est* stultissime usurpantes, non omni Scripturæ divinæ repugnant, cum divinus Psalmista de Deo quoad licet verba faciens: « Quo ibo, inquit, **495** a Spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cælum, tu illic es; si descendero in infernum, ades: si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris: etenim ibi manus tua deducet me, et continebit me dextera tua <sup>94</sup>. » Quinetiam ipse universi Deusclare ostendens sibi non esse naturam locis circumscriptam, ad ipsos Judæos ait: « Nonne cælum ac terram ego impleo? dicit Dominus. Quam domum ædificabitis mihi? aut quis locus requietis meæ? Cælum thronus meus: terra autem scabellum pedum meorum <sup>95</sup>. » Judæos itaque videre est omnino insanire, cum Servatorem Christum his verbis compellant: « Ubi est Pater tuus? » nisi de eo, qui pater ejus secum-

<sup>92</sup> Jerem. v, 21.

<sup>93</sup> Psal. LXXVIII, 24.

<sup>94</sup> Psal. CXXXVIII, 7-10.

<sup>95</sup> Isa. LXVI, 1, 2.

dum carnem habebatur, talia dicunt, in hoc etiam A nugantes. Quin verisimile sit verba Judæorum aliud quiddam alius subinnuere. Quoniam enim putabant sanctam Virginem ante nuptias imminutam fuisse, hac parte amarulente admodum Christo valuit nescienti ex quo sit, convitiantur, dicentes: « Ubi est Pater tuus? »

σάρκα νομισθέντος πατρὸς τὰ τοιαῦτά φασι, ληροῦντες κἀν τούτω. Εἰκὸς δὲ ἐστὶ καὶ ἕτερον ὑπαινίττεισθαι βαθὺ πῶν Ἰουδαίων. Ἐπειδὴ γὰρ φωντο μμοιχεύσθαι πρὸ γάμου τὴν ἁγίαν Παρθένον, ταύτη ται καὶ μάλα πικρῶς ὡς μηδὲν εἰδότε τῷ Χριστῷ τὸν ἐξ οὐτέρ ἐστι· διαλοιδοροῦντες λέγουσι· « Ποῦ ἐστὶν ὁ Πατὴρ σου; »

VIII, 19. Respondit Jesus: Neque me scitis, neque Patrem meum: si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis.

Vera oratio, cui nota falsitatis inspergi prorsus haud queat, Qui enim revera Christum ex Joseph aut stupro esse putabant, si Verbum ex Deo Patre genitum, ac propter nos incarnatum cognovissent, juxta Scripturam divinam, utique Genitorem quoque hujus agnovissent. Perfectissima enim Patris per Filium cognitio studiosorum animis accidit, sicut ipse quoque alicubi testatus est ad Deum ac Patrem dicens: « Manifestavi nomen tuum hominibus ». » Et rursus: « Mirabilis facta est scientia tua ex me ». » Quia enim Filium novimus, idcirco ex ipso Genitorem agnoscimus. Alter enim per alterum concipitur. et apud homines nominato patre offert se memoria filii, et vicissim significationem filii patris nomen una comitatur. Idcirco enim filius est quasi quædam janua et via deducens in cognitionem patris. Inde est quod dicit: « Nemo vadit ad Patrem nisi per me ». » Oportet enim nos prius quid sit Filius secundum naturam quoad ejus est agnoscere, deinde velut ex imagine et perfectissimo caractere in exemplaris exactam cognitionem devenire. 496 Cernitur enim Pater in Filio, et in natura propria sobolis tanquam in speculo apparet. Quod si verum est, ut est certe, pudore suffundatur rursus impius Arianus. Necessesse est enim ut secundum omnem rationem ac modum similis sit character substantiæ ejus, ne Pater aliud quid ab eo quod est esse existimetur, relucens vere et sincere in Filio. Quod si cognosci vult in Filio et in ipso manifestari, novit utique eum, cum ejusdem secum substantiæ, tum sua gloria nihilo deteriore: nec enim ipse minor haberi vellet quam quod secundum naturam suam est. Cum autem istud velit, quomodo non fatendum est simile esse per omnia Patri Filium, ut quis per illum cognoscat etiam genitorem, quemadmodum prius diximus, recta in archetypum ex imagine ascendens, et inculpatam de sancta Trinitate cognitionem habere queat. Hoc pacto igitur, qui novit Filium, Patrem novit. Considera vero quemadmodum Dominus vere dicendo Judæis: « Neque me novistis, neque Patrem meum, » eorum animos attrahat ad non humana duntaxat de eo concipienda,

ἀνοσίους φησὶν Ἰουδαίους· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσατέ μοι; ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἢ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. » Ἔστι τοιγαροῦν διὰ πάντων ὁρᾶν ἀμαθαινόντας Ἰουδαίους, ὅτε λέγουσι τῷ Σωτῆρι Χριστῷ· « Ποῦ ἐστὶν ὁ Πατὴρ σου; » εἰ μὴ περὶ τοῦ κατὰ

Ἄσκησθη ὁ Ἰησοῦς, Οὕτως ἐμὲ οἰδατε, οὕτως τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ οἰδατε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἀν εἰδητε.

Ἀληθὴς ὁ λόγος, καὶ οὐδαμῶθεν ἐπὶ τῷ διεψεῦσθαι κατηγορεῖσθαι δυνάμενος. Οἱ γὰρ ὄντως ἐξ Ἰωσήφ, ἦγον ἐκ πορνείας νομίζοντες εἶναι τὸν Χριστὸν, εἰπερ ἤδεισαν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, καὶ δι' ἡμᾶς ἐν σαρκὶ γεγονότα κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, ἐπέγνωσαν ἀν καὶ τὸν τούτου γεννήτορα. Ἀκριβεστάτη γὰρ ἐπίγνωσις τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ταῖς τῶν φιλομαθεστέρον διανοίαις ἐγγίνεται, καθὰ καὶ αὐτὸς που διεθεβαύσατο λέγων ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα· « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. » Καὶ πάλιν· « Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσις σου ἐξ ἐμοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέγνωμεν τὸν Υἱὸν, ἐπέγνωμεν ἐξ αὐτοῦ τὸν γεννήσαντα. Εἰσφέρεται μὲν γὰρ δι' ἀμφὸν ἡ θατέρου περινοία, καὶ συνειστρέχει μὲν πάντως ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις, καὶ πάλιν γνωσθέντι τῷ Πατρὶ, καὶ ἡ τοῦ γεννήματος μνήμη· συμβαδίζει δὲ πάλιν τοῦ Υἱοῦ σημασιὰ τὸ τοῦ γεννήσαντος ὄνομα. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο θύρα τις ὥσπερ ἐστὶ καὶ ὁδὸς, εἰς ἐπίγνωσιν ἀποφέρουσα τὴν περὶ τοῦ Πατρὸς, ὁ Υἱός. Οὕτως καὶ φησὶν· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Δεῖ γὰρ πρότερον ἡμᾶς· τί κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός, κατὰ γὰρ τὸ ἐγγωροῦν, ἐμμαθεῖν, εἶθ' οὕτως ὥσπερ ἐξ εἰκότος καὶ χαρακτῆρος ἀκριβεστάτου συνιέναι καλῶς τὸ ἀρχέτυπον. Ὁραῖται γὰρ ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ, καὶ καθάπερ ἐν ἐσόπτρῳ τῇ τοῦ ἰδίου γεννήματος φύσει διαφαίνεται. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, ὥσπερ οὖν ἐστὶν ἀληθές, δυσωπεισθω πάλιν ὁ θεομάχος Ἀρειανός. Ἀνάγκη γὰρ ὅμοιον εἶναι κατὰ πάντα λόγον τε καὶ τρόπον αὐτοῦ τὸν χαρακτῆρα τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ ὑπολαμβάνηται ἐν Υἱῷ διαλάμπων ἀπαραποιήτως· καὶ εἰ ἀγαπᾷ τὸ ἐν Υἱῷ γνωρίζεσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ διαφαίνεσθαι, πάντως δῆπου καὶ ὁμοούσιον, καὶ τῆς ἐνοούσης αὐτῷ δόξης οἶδεν ὅσα κατ' οὐδὲν ὅλως χεῖρονα· οὐ γὰρ ἀν ἠθέλησεν ἐν ἐλάττωσιν εἶναι πιστεύεσθαι, παρ' ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν αὐτός. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο καὶ ἀγαπᾷ καὶ βεβούληται, πῶς οὐκ ἀνάγκη λοιπὸν ὅμοιον εἶναι κατὰ πάντα τρόπον ὁμολογεῖν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἵνα τις δι' αὐτοῦ γινώσκῃ καὶ τὸν γεννήτορα, καθάπερ ἤδη προσηρῆκαμεν, ἀπὸ τῆς εἰκότος ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον ἀναβαίνων, ὁρθῶς ἀκατηγόρητον ἔχειν δύναται τὴν ἐπὶ τὴν ἁγίαν Τριάδα διάληψιν.

<sup>96</sup> Joan. xvii, 6. <sup>97</sup> Psal. cxxxviii, 6. <sup>98</sup> Joan. xiv, 6. <sup>99</sup> Hebr. i, 3.

Οὕτω μὲν οὖν ὁ γινώσκων τὸν Υἱὸν, οἶδεν τὸν Πατέρα. Κατανόει δὲ ὅπως μετὰ τοῦ λέγειν τὰ ἀληθῆ περὶ Ἰουδαίους ὁ Κύριος, καὶ τινα τέχνην ἐτέραν παραπλέκει τῷ λόγῳ· σαφῶς γὰρ εἶπεν, «Ὅυτε ἐμὲ ὀφείδαι, οὔτε τὸν Πατέρα μου, » τὸν τῶν Ἰουδαίων ὑπεξέλλει νοῦν εἰς τὸ μὴ μόνον περὶ αὐτοῦ φρονεῖν οὕτῳ εἶναι τοῦ Ἰωσήφ, παραληφθέντος οικονομικῶς, τῆ σαρκὶ Λόγος, τίς δὲ ὁ τούτου κατὰ φύσιν Πατὴρ.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅτι οὐ τῆς Ἰουδαίων ἰσχύος ἔργον ἦν τὸ ἐπὶ σταυρῷ πάθος, οὐδὲ ἐκ τῆς τινῶν πλεονεξίας ἀπέθωκεν ὁ Χριστός, ἀλλ' αὐτὸς ἐκὼν ὑπέρ ἡμῶν τοῦτο πέποιθεν, ἵνα πάντας διασώσῃ.

Ταῦτα τὰ ῥήματα ἐλάλησεν ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ διδασκῶν ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ οὐδεὶς ἐπίλασεν αὐτὸν, ἔτι οὐπω ἐληλυθεν ἡ ὥρα αὐτοῦ.

Ἀπολογεῖται χρησίμως ὑπὲρ τοῦ σωτηρίου πάθους ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστής, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ γεγονότα θάνατον οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνης ἀνάγκης ἤγουν ἐξ ἐτέρας πλεονεξίας ἀβουλήτως ἐπιδεικνύει τὴν θάνατον τὴν Ἰησοῦν παθόντα, ἑαυτὸν δὲ μᾶλλον ὑπὲρ ἡμῶν καθάπερ ἄμωμον ὕμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἱεροουργήσαντα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔδει παθεῖν, οὕτω μελλούσης ἀνατραπέσθαι τῆς ἐπεισάχτου φθορᾶς, καὶ τῆς ἀμαρτίας, καὶ τοῦ θανάτου, δίδωκεν ἀντιλυτρὸν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς ἀπάντων ζωῆς. Ποῖος οὖν ἄρα λόγος ἐν τοῖς προκειμένοις τῷ σωτηρίῳ συναγορεύων πάθει, τίς δὲ ὁ σκοπὸς τῶν ἐν τούτῳ θεωρημάτων ὠδίνων τὸ χρησίμιον, ἄκουε πάλιν. Ταῦτα γὰρ, φησὶν, ἐκάλει τὰ ῥήματα Χριστὸς οὐκ ἔξω τῆς Ἰερουσαλήμ, οὐδὲ εἰς πόλιν τινὰ τῶν περιοικίδων, ἀλλ' οὐδὲ εἰς πόλιν, ἣ εἰς κώμην τῆς Ἰουδαίας ἀσημοτέραν παρ' αὐτὸ γὰρ εἰστέκει τὸ γαζοφυλάκιον, τοῦτ' ἐστὶν εἰς αὐτοῦ τοῦ ναοῦ τὸ μεσαίτατον ἐν αὐτῷ τῷ ἱερῷ τοὺς περὶ τῶν τοιούτων ἐποιεῖτο λόγους. Ἀλλὰ καίτοι σφόδρα διαπριόμοι καὶ λελυπηκότες ἐκτόπως ἐπὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις οἱ Φαρισαῖοι, οὐκ ἐπίλασαν αὐτὸν, ἐξὼν εὐκόλως τότε διὰ τοῦτο μάλιστα δρᾶν αὐτοῖς ἦν γὰρ, ὡς ἔφην, ἀρκύων ἐντός. Τί οὖν ἄρα τὸ πεπεικὸς, καὶ οὐχ ἐκόντως ἤρμεν, τοὺς θηρίων ἀτιθάστων ἀγριαίνοντας δίχην; τί τὸ ἀνακόψαν τὴν ἐκείνων ὀργήν; κατεγοητεύθη δὲ ὅπως ἡ μαιψόνος τῶν Φαρισαίων καρδία; Οὐπω, φησὶν, ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστὶν οὐπω παρῆν ὁ τοῦ θανάτου καιρὸς, οὐ παρ' ἐτέρου τινὸς ἦν ὠρισμένος ὁ ἐπὶ τῷ Σωτηρὶ Χριστῷ, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ τὰς Ἑλλήνων ψευδομουθίας ἐξ εἰμαρμένης ἐπιβρίπτουμένων, ἤγουν ἀπὸ τῆς ὥρας κατὰ τὸν παρ' ἐκείνοις ληροῦντα λόγον, ὠρισμένος δὲ μᾶλλον παρ' αὐτοῦ κατὰ συναίσεις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων τῆ φύσει ἀληθινός, καὶ τοῦ πρόπεποντος ἀμαρτεῖν οὐκ εἰδώς, εὐ δὴ καὶ λίαν ἐξέπισατο πόσον μὲν ἔδει τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς συνδιδαιτᾶσθαι χρόνον μετὰ σαρκὸς, πότε δὲ αὐθις εἶναι πρὸς οὐρανὸν, τῷ τῆς ἰδίας σαρκὸς θανάτῳ καθελόντα τὸν θάνατον· ὅτι γὰρ οὐκ ἐκ τῆς τινῶν πλεονεξίας ὁ θάνατος ἐπενήνεκται τῆ κατὰ φύσιν ζωῆ, δῆλον μὲν δῆπου οἷμαι πᾶσιν εἶναι τοῖς σοφοῖς. Πῶς γὰρ

A neque eum pro filio Joseph revera habendum, qui pater duntaxat assumptus sit certo consilio, verum potius ad disquirendum quodnam sit Verbum in carne, et quisnam sit ejus per naturam Pater.

τὰ ἀνθρώπινα, μήτε μὴν οφείσθαι κατὰ ἀλθειαν υἱὸν ζῆτεῖν δὲ μᾶλλον καὶ περισκέπτεσθαι, τίς μὲν ὁ ἐν

## CAP. III.

Quod Christus nec Judæorum robore, nec aliorum ulla vi ac necessitate adductus mortem in cruce passus sit, sed ipse ultro pro nobis eam pertulerit, ut omnes servaret.

VIII, 20. Hæc verba locutus est Jesus in gazophylacio, docens in templo: et nemo apprehendit eum, quia necdum venerat hora ejus.

Ἰὺλιανὸν ἀπολογία σοφιστικῶς ἐπιχειροῦντα ἑαυτὸν ἑκείνην ἡμέραν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν καθάπερ ἄμωμον ὕμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἱεροουργήσαντα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔδει παθεῖν, οὕτω μελλούσης ἀνατραπέσθαι τῆς ἐπεισάχτου φθορᾶς, καὶ τῆς ἀμαρτίας, καὶ τοῦ θανάτου, δίδωκεν ἀντιλυτρὸν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς ἀπάντων ζωῆς. Ποῖος οὖν ἄρα λόγος ἐν τοῖς προκειμένοις τῷ σωτηρίῳ συναγορεύων πάθει, τίς δὲ ὁ σκοπὸς τῶν ἐν τούτῳ θεωρημάτων ὠδίνων τὸ χρησίμιον, ἄκουε πάλιν. Ταῦτα γὰρ, φησὶν, ἐκάλει τὰ ῥήματα Χριστὸς οὐκ ἔξω τῆς Ἰερουσαλήμ, οὐδὲ εἰς πόλιν τινὰ τῶν περιοικίδων, ἀλλ' οὐδὲ εἰς πόλιν, ἣ εἰς κώμην τῆς Ἰουδαίας ἀσημοτέραν παρ' αὐτὸ γὰρ εἰστέκει τὸ γαζοφυλάκιον, τοῦτ' ἐστὶν εἰς αὐτοῦ τοῦ ναοῦ τὸ μεσαίτατον ἐν αὐτῷ τῷ ἱερῷ τοὺς περὶ τῶν τοιούτων ἐποιεῖτο λόγους. Ἀλλὰ καίτοι σφόδρα διαπριόμοι καὶ λελυπηκότες ἐκτόπως ἐπὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις οἱ Φαρισαῖοι, οὐκ ἐπίλασαν αὐτὸν, ἐξὼν εὐκόλως τότε διὰ τοῦτο μάλιστα δρᾶν αὐτοῖς ἦν γὰρ, ὡς ἔφην, ἀρκύων ἐντός. Τί οὖν ἄρα τὸ πεπεικὸς, καὶ οὐχ ἐκόντως ἤρμεν, τοὺς θηρίων ἀτιθάστων ἀγριαίνοντας δίχην; τί τὸ ἀνακόψαν τὴν ἐκείνων ὀργήν; κατεγοητεύθη δὲ ὅπως ἡ μαιψόνος τῶν Φαρισαίων καρδία; Οὐπω, φησὶν, ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστὶν οὐπω παρῆν ὁ τοῦ θανάτου καιρὸς, οὐ παρ' ἐτέρου τινὸς ἦν ὠρισμένος ὁ ἐπὶ τῷ Σωτηρὶ Χριστῷ, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ τὰς Ἑλλήνων ψευδομουθίας ἐξ εἰμαρμένης ἐπιβρίπτουμένων, ἤγουν ἀπὸ τῆς ὥρας κατὰ τὸν παρ' ἐκείνοις ληροῦντα λόγον, ὠρισμένος δὲ μᾶλλον παρ' αὐτοῦ κατὰ συναίσεις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων τῆ φύσει ἀληθινός, καὶ τοῦ πρόπεποντος ἀμαρτεῖν οὐκ εἰδώς, εὐ δὴ καὶ λίαν ἐξέπισατο πόσον μὲν ἔδει τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς συνδιδαιτᾶσθαι χρόνον μετὰ σαρκὸς, πότε δὲ αὐθις εἶναι πρὸς οὐρανὸν, τῷ τῆς ἰδίας σαρκὸς θανάτῳ καθελόντα τὸν θάνατον· ὅτι γὰρ οὐκ ἐκ τῆς τινῶν πλεονεξίας ὁ θάνατος ἐπενήνεκται τῆ κατὰ φύσιν ζωῆ, δῆλον μὲν δῆπου οἷμαι πᾶσιν εἶναι τοῖς σοφοῖς. Πῶς γὰρ

tendi eam <sup>1</sup>. » Si enim necessitate quadam præfinitum est tempus ab alio, quo ipsum utique pati mortem oportebat, quomodo in ejus potestate situm esse comperiemus ponendi animam suam? Captus enim fuisset, etiam invitus, siquidem pati non erat in ejus potestate. Sin autem eam ponit a seipso, pati ergo non in potestate alterius, sed in ejus tantummodo voluntate positum videbimus. Tunc enim se Judæorum furori permisit quo vellent abducendum, cum jam tempus morti conveniens adesse sensit. Ne supercilium **498** ergo tollat Phariseus arrogans, nec præ multa vecordia dicat: Si Deus secundum suam naturam Christus erat, quomodo retia mea non evasit? quomodo manus meas non declinavit? Audiet enim vicissim ab iis qui ipsum diligunt: Non tantum valere tua retia: nec enim difficile erat cunctipotenti Deo illa perumpere, et impietatis tuæ plagas evadere; sed orbi salutaris erat passio, illa mortis erat resolutio, peccati et corruptionis eversionem veneranda crux habebat. Hæc cum agnosceret ut Deus, impiis horum se subjecit facinoribus. Quid enim prohibuit, quæso, quominus tunc in eum invaderes, cum in docentem apud gazophylacium dentibus infrederes, et, si tuæ potestatis erat Christum capere, quidam tunc eum in vincula conjecisti? Atqui impotenti animo ad cædem ferebaris, cæterum nihil aperte facere audebas. Nondum enim pati volebat, nec tuæ vecordix quasi freno cedere. Hæc Judæorum petulantix quispiam opponens, eorum fastum insolentem coercebat. Et quidem jure miraberis sanctum evangelistam ostendentem opportune et clare dicentem Servatorem hæc in templo docuisse apud gazophylacium, neminem tamen ipsum apprehendisse. Addit quippe veluti testimonium Christi verbis quæ locutus est ad Judæos, cum ad comprehendendum eum venissent: « Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus ut comprehenderetis me. Quotidie sedebam in templo docens, et non comprehendistis me <sup>2</sup>. » Neque vero cordatus ullus dixerit eum incusare Judæos, quod non ei patiendi tempus accelerassent, neque quod convenienti tempore præterito tardi quodammodo ad cædem procedebant, sed potius revincere eorum insaniam, qui putassent se invitum illum superaturos, et vi capturos. Sedebam enim in templo docens, et non vinxistis me: non enim volebam, neque in præsentia etiam potuissetis hoc facere, nisi me vestris manibus sponte objecissem. Itaque non vi et potestate Judæorum fiebat quod Dominus neci traderetur, tantum impiæ illorum audaciæ conatus erat assignandus, cæterum ipsi Servatori Christo mera voluntas patienti, ut omnes eriperet morti, **499** et redemptos proprio sanguine Deo et Patri suo repræsentaret. Deus enim erat, sicuti Paulus ait <sup>3</sup>, in Christo, mundum reconcilians sibi ipsi, et eos qui a sua amicitia exciderant, deleta

Α ἂν ὑπερίσχυσε τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς τὰ τοῦ θανάτου δεσµά, καὶ αὐτὸς δὲ που διαμαρτύρεται λέγων ὁ Κύριος· « Οὐδεὶς ἀφρεί τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ, ἐγὼ τίθηναι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ· ἐξουσίαν ἔχω θείναι αὐτὴν, καὶ πάλιν ἐξουσίαν ἔχω βαλεῖν αὐτήν. » Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἐξ ἀνάγκης ὠρίζετο παρ' ἑτέρου τινὸς ὁ καιρὸς, καθ' ὃν ἔδει πάντως αὐτὸν ὑπομείναι τὸν θάνατον, πῶς ἐν ἐξουσίᾳ κείμενον εὐρήσομεν τῇ παρ' αὐτοῦ τὸ θείναι ψυχὴν; Ἐλήφθη γὰρ ἂν καὶ οὐχ ἐκόντως, εἴπερ ἦν οὐκ ἐν ἑαυτῷ τὸ παθεῖν. Εἰ δὲ τίθησιν αὐτὴν ἀπ' ἑαυτοῦ, τὸ ἄρα παθεῖν οὐκ ἐν δυνάμει τῇ ἑτέρου τινὸς, ἀλλ' ἐν βουλήσει μόνῃ τῇ αὐτοῦ θεωρήσομεν. Τότε γὰρ ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοιαῖς διεζάγεσθαι πρὸς τὸ ἐκείνοις δοκοῦν συγκεχώρηκεν, ὅτε δὲ συνίστα ἤδη παρόντα τὸν πρέποντα τῷ θανάτῳ καιρὸν. Μὴ μέγα φρονεῖτω τοιγαροῦν ἐπὶ τοῖς ἑαυτοῦ τολμήμασιν ὁ ἀλαζὼν Φαρισαῖος, μηδὲ λεγέτω φυσώμενος ἐκ πολλῆς ἀβουλίας· Εἰ Θεὸς, κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν ὁ Χριστός, πῶς οὐ γέγονεν ἐξω βρόχων τῶν ἐμῶν; πῶς οὐ διέδρα χεῖρας τὰς ἐμάς; Ἄντακούσεται γὰρ παρὰ τῶν ἀγαπώντων αὐτόν· Οὐχ ὁ σὸς οὕτως ἴσχυσε βρόχος· ἦν γὰρ οὐδὲν χαλεπὸν τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ τὴν σὴν συνθραῦσαι παγίδα, καὶ τὸ τῆς σῆς δυσσεβείας ὑπεκθῶναι δίκτυον· ἀλλ' ἦν τὸ παθεῖν τῷ κόσμῳ σωτήριον, λύσις ἦν θανάτου τὸ πάθος, ἀμαρτίας καὶ φθορᾶς καταστροφὴν ὁ μέγας εἶχε σταυρός. Ταῦτα γινώσκων ὡς Θεὸς, αὐτοῖς ἑαυτὸν ὑπέθηκεν ἀνοσίσις τολμήμασι. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, διεκώλυε περιπέλεκθεσθαι τότε μᾶλλον αὐτῷ, ὅτε παρ' αὐτὸ τὸ γαζοφυλάκιον διδάσκοντι τοὺς ὀδύνητος ἐπέτριζες· καὶ εἰ τῆς σῆς δυνάμειος ἔργον ἦν τὸ κινήσαι Χριστόν, τί μὴ δέσμιον ἐποίησω τότε; Ἄλλ' εἰσθήκεις θυμῷ μὲν ἀκράτῳ πρὸς μαιφονίαν, ἐκκεκαλυμμένως δὲ πρᾶττων τῶν δοκούτων οὐδέν. Οὕτω γὰρ ἤθελε παθεῖν ὁ ταῖς σαῖς ἀπονοιαῖς τῶν ἀρρήκτων ὡσπερ χαλινῶν πεισθείς. Ταῦτα μὲν ἂν τις εἰκότως καὶ ταῖς τῶν Ἰουδαίων γλωσσαλγίαις ἀντιτιθεὶς δυσωπήσει καὶ οὐχ ἐκόντας [εἰς ὁμοίαις] ἔκιστα χρῆν ἀπαλαζονεύεσθαι. Ἀποθαυμάσαι δὲ ἂν τις, καὶ μάλα εἰκότως, τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν ἐπισημηθένον εὐκαίρως, καὶ εἰρηκότα σαφῶς, ὅτι ταῦτα ἐδίδασκεν ἐν τῷ ἱερῷ παρὰ τὸ γαζοφυλάκιον ὁ Σωτὴρ, καὶ οὐδὲς ἐπίασεν αὐτόν. Ἐπεμαρτύρει γὰρ ὡσπερ τοῖς παρ' αὐτοῦ ῥήμασιν, ἅπερ ἔφη πρὸς

Δ Ἰουδαίους ὅτε συλληφόμενοι παρήσαν αὐτόν· « Ὅσπερ ἐπὶ ληστὴν ἐξήλοθε μετὰ μαχαίρων καὶ ζυλῶν συλλαβεῖν με. Καθ' ἡμέραν ἐκαθεζόμεν ἐν τῷ ἱερῷ διδάσκων, καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με· » Καὶ οὐ δήπου φήσειεν ἂν τις τὰ εἰκότα φρονῶν, ὡς ἐπητηῖατο τοὺς Ἰουδαίους ὅτι μὴ πρόωρον αὐτῷ τὸ πάθος ἐπήγαγον, ἀλλ' οὐδὲ ὅτι τὸν θέοντα παρελάσαντες χρόνον, βραδείως ὡσπερ ἐθάδιζον ἐπὶ τὸ χρῆναι μαιφονεῖν· ἐλέγχει δὲ μᾶλλον αὐτοὺς, ὡς οἰηθέντας ἀσυνέτως, καὶ οὐχ ἐκόντως αὐτοῦ περιέσεσθαι ποτε, καὶ βιζαμένους ἔλθιν δύνασθαι τὸν οὐδὲν εἰδὸτα παθεῖν, εἰ μὴ βούλοιο. Ἐκαθεζόμεν γὰρ διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με· οὐ γὰρ ἰθουλόμην τότε, ἀλλ'

<sup>1</sup> Joan. x, 18. <sup>2</sup> Matth. xxii, 55. <sup>3</sup> II Cor. v, 19.

οὐδ' ἂν εἰς τὸ παρὸν ἰσχύσατε τοῦτο δοῦναι, εἰ μὴ ταῖς A peccatorum memoria, ad id quod erant initio revo-  
 ὑμετέροις χερσὶν ἐβελοντῆς ὑπενήνεγμαι. Οὐκοῦν διὰ cans.

πάντων ἔξεστιν ἰδεῖν, ὡς οὐ τῆς Ἰουδαίων ἰσχύος ἔργον ἦν τῷ θανάτῳ περιβαλεῖν τὸν Κύριον, ἀλλὰ τοῖς  
 μὲν ἐκείνων ἀνοσοῖς τολμήμασιν ἐπιγράφαιτο ἔν τῷ ἐγγείρημα · τῷ δὲ Σωτῆρι Χριστῷ τὸ ὑπὲρ πάντων  
 ἐθελῆσαι παθεῖν, ἵνα πάντας ἐξέλῃται, καὶ ἀγοράσας αἵματι τῷ ἰδίῳ παραστήσῃ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Θεὸς  
 γὰρ ἦν, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, ἐν Χριστῷ κλῆμον καταλλάσσων ἑαυτῷ, καὶ τὸ τῆς εἰς αὐτὸν  
 βίβλιας ἐκπεπωκῆς ἀνακομίζων ἀμνησιχάκως εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχῇ.

Εἶπεν οὖν πάλιν αὐτοῖς · Ἐγὼ ὑπάγω, καὶ  
 ζητήσετέ με, καὶ ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ ὑμῶν ἀποθα-  
 νεῖσθε.

VIII, 21. Dixit ergo iterum eis Jesus : Ego vado,  
 et quaerelis me, et in peccato vestro moriemini.

Ὅτι χρὴ παρόντος ἐπιδράττεσθαι τοῦ καιροῦ καθ'  
 ὄνπερ δύναιτο τις ἑαυτὸν ὠφελεῖν, ἐν τούτοις εὖ  
 μάλα διαγορεύει Χριστός. Τὸ γὰρ ὑπεριζῆν ἐν  
 ἀγαθοῖς, καὶ ὑπεροβουλεῖν εἰς τὸ χρήσιμον, ὄντων  
 μὲν ἔχον οὐδεμίαν ὄραται, θρηῶν δὲ μᾶλλον τὸν ταῖς  
 βήθυμαις πρέποντα προξενεῖν. Χρηστὸς τοιγαροῦν  
 ὑπάρχων ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ ἐπιεικῆς, καθὰ γέγρα-  
 πται, καὶ ἀτιμαζόντων ἀνέχεται, καὶ προσωφελεῖ  
 τοῖς ὑβρίζοντας (1). . . . .

ἀπειλεῖ δὲ χρησίμως τὴν ἕξ αὐτῶν ἀπανάστασιν, καὶ  
 τὸ, ὑπάγω, φησὶν ἐναργῶς, ἵνα γοργότεραν αὐτοῖς  
 ἐμφυτεύσῃ διάνοιαν, καὶ λογιζομένους ὅτι χρὴ  
 παρόντα τὸν λυτρωτὴν ἀπρακτον οὐκ ἔσθαι, παρελαύ-  
 νειν αὐτοὺς ἀκονήσῃ πρὸς πίστιν, ἐτοιμοτέρους τε  
 ἦδη πρὸς εὐπειθείαν ἐργάσῃται. Ἐπιβοήσας δὲ τῆ  
 ὑπάγω, καὶ ἀπειλήσας τὴν ἐκ παντὸς τοῦ ἔθνους  
 ἀποδρομήν, παρέξουζεν οἰκονομικῶς καὶ τὴν ἐντεῦθεν  
 αὐτοῖς ἐσομένην ζημίαν. Ἐντεθνήξεσθε γὰρ ταῖς  
 ἑαυτῶν ἀμαρτίαις, φησὶ, καὶ λόγον ἀληθῆ τὴν τοῦ  
 πράγματος φύσιν εἰσκομίζουσαν θεωρήσωμεν. Οἱ γὰρ  
 ὄλως οὐ παραδεξάμενοι τὸν ὡς ἡμᾶς ἀφιγμένον ἐξ  
 οὐρανῶν, ἵνα πάντας δικαιώσῃ διὰ τῆς πίστεως, πῶς  
 οὐκ ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἀμαρτίαις ἀναμφιλύτως τεθνή-  
 ξονται · καὶ τὸν καθαίρειν ἤκοντα μὴ προσηχάμενοι,  
 πῶς οὐ διηνεκῆ τὸν ἐκ τῆς ἑαυτῶν δυσσεβείας ἔξουσι  
 μολυσμόν; Τὸ δὲ τεθνᾶναι μὴ λελυτρωμένον, ἀλλ'  
 εἶτι τῷ τῆς ἀμαρτίας καταχθυσόμενον βάρει, ὅποι  
 παραπέμψει τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, τίνοι τῶν ὄντων  
 ἀμφίβολον; Ἄδης γὰρ, οἶμαι, τὸν τοιοῦτον ὁ βαθεὺς  
 ἐκδέχεται, καὶ ἐν σκότει διατελεῖται μακρῷ, ἀλλὰ καὶ  
 πῦρ οἰκῆσει, καὶ φλόγας, ἐκείνοις εἰκότως ἐναριθμού-  
 μενος, περὶ ὧν εἴρηται πού διὰ τῆς τοῦ προφήτου  
 φωνῆς · « Ὁ σκόληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσῃ, καὶ τὸ  
 πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται, καὶ ἔσονται εἰς ὄρασιν  
 πάση σαρκί. » Ὡν ἵνα τὴν πείραν ἀποκερδάνωσιν, D  
 εἰς ταχεῖαν αὐτοῖς ἀποστροφὴν τῆς συνήθους ἀπει-  
 θίας πολυτρόπως ἐκάλεε Χριστός, οὐκ ἀπλῶς ὡς  
 ἀποδραμεῖται καὶ ἀποφορτῆσι λέγων, ἀλλὰ καὶ ὅσην  
 ἐντεῦθεν ὑπομένουσι συμφορὰν ἀναγκαιῶς προτιθεῖς ·  
 « Ἀποθανεῖσθε γὰρ, φησὶν, ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν. »  
 Ἐπειδὴ δὲ διὰ μέσου τίθεικεν, ὅτι καὶ Ζητήσετέ με,  
 ζητούντας δὲ τῶς αὐτῶν Ἰουδαίους οὐχ εὐρίσκομεν,  
 ἤξομεν εὐλόγως ἐπὶ τοιαύτην τινα διάνοιαν · δεῖ γὰρ

Tempus arripiendum esse quo seipsum juvare  
 quis possit, Christus hic cumprimis edocet. Virtute  
 enim retro abjicere et bene agendi sera consilia  
 capere, nullius utilitatis esse comperitur, sed  
 luctum potius segnitiei convenientem parere.

B Bonus ergo et mansuetissimus cum sit noster Do-  
 minus, uti scriptum <sup>4</sup>, contumelias perfert, sed et  
 ipsos etiam utilitatibus cumulat, a quibus injuriam  
 accipit. Commode autem interminatur ab eis disces-  
 surum, et illud *vado*, inquit, plane ut eis acriorem  
 imprimat sensum, et apud se perpendentes, non  
 sinendum esse abire infecta re liberatorem, exstimulet  
 ad fidem, et ad obsequium reddat tandem paratio-  
 res. Vociferatus autem illud, *vado*, et interminatus  
 abitionem ex omni gente, adjunxit egregio ordine  
 et futurum illis inde damnum. Peccatis enim vestris  
 immoriemini, inquit. Cujus veritatem ex ipsa rei  
 natura contemplerur. Qui enim non susceperint  
 eum qui de caelis ad nos venit ut omnes per fidem  
 justificaret <sup>5</sup>, quomodo non in suis peccatis mori-  
 entur : et qui eum qui purgare potest non admi-  
 serint, quomodo non perpetuam habituri sunt im-  
 pietatis labem in seipsis? Quod autem moriatur is  
 qui liberatus non fuerit, sed qui porro peccati  
 onere degravandus sit, quonam detrudet hominis  
 animam, nemini dubium esse potest. Infernus  
 enim, ut opinor, eum profundus excipiet, et in  
 perpetuis tenebris versabitur, adeoque in igne et  
 flammis versabitur quicumque inter eos numeratus  
 fuerit, de quibus alicubi propheta voce dictum est :  
 « Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non  
 exstinguetur, et erunt in visionem omni carni <sup>6</sup>. »  
 Quod discrimen ne adirent, eos multis modis hor-  
 tabatur Christus a solita sua incredulitate ut  
 quamprimum discederent, non simpliciter dicens  
 se recessurum atque abiturum, sed et quantum  
 inde accepturi sint damni praeponeus : 500 « Mo-  
 riemini enim, inquit, in peccatis vestris. » Quia  
 vero addit, Quaerelis me, nec tamen comperimus  
 demum Judaeos illum quaerere, istiusmodi quid-  
 dam in animum inducimus : veracem quippe ne-  
 cesse est esse Christum. Si enim cum adhuc sint  
 in corporibus, et carnis voluptatibus delusi, prae-

<sup>1</sup> Joel II, 13. <sup>2</sup> Galat. II, 16. <sup>3</sup> Isa. LXVI, 24.

(1) Cardinalis Angelo Mai tom. III *Bibliothecae  
 vetae Patrum*, p. 152, monet lacunas quae in editione  
 Auberti punctis denotantur, ut infra p. 522 et alias  
 (scu verae sint seu fictitiae), Vaticanæ catenæ opre ex-

plere sibi non licuisse; imo eam quæ hic exstat ima-  
 ginariam prorsus esse. Etenim in codice Vat. f. 89  
 B recte continua scribitur oratio, καὶ προσωφελεῖ  
 τοῖς ὑβρίζοντας ἀπειλεῖ δὲ χρησίμως, etc. EDIT.

multo stupore liberatorem non quaerunt, tamen ad inferos delapsi, et in loca pœnarum infelices amandati, inque malis ipsis deprehensi, tunc certe, tunc vel inviti quaerent. « Ibi enim fletus, inquit, et stridor dentium? » unoquoque eorum, ut par est, suam olim bonorum incuriam et negligentiam deplorante, et propemodum illud e libro Proverbiorum dicente: « Non audivi vocem docentis et erudientis me<sup>9</sup>. » Quocirca ut Paulus ait: « Timeamus ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse<sup>10</sup>. » Currere enim oportet ut comprehendamus, nec exasperandus qui nos e servitute eripit, non offendendus incredulitate, sed suscipienda potius et supinis quodammodo manibus arripienda gratia.

καὶ τὸν ἐκ δουλείας ὑμᾶς ἐξέλιποντα τῆς πικρᾶς, μὴ ὑπὲρ τῆς ὡςπερ χερσὶν ἀρπάξουσιν τὴν χάριν.

VIII, 21. *Et quo ego vado, non potestis venire.*

Non solum in peccatis suis eos morituros ait, sed etiam regno bonorum exclusum iri, nec ad caelestia domicilia conscensuros clare praedicat: nam qui e caelo missum non acceperint, quomodo sequi possent vadentem in caelum? Duplex ergo refractariis poena est, nec simplex illius ratio. Quemadmodum enim aegrotantibus contingit ut et morbo plurimum divexentur, et sanitatis bonis ac commodis priventur: sic opinor eos qui ad inferos detrusi fuerint, parem delictis poenam subituros, et castigationis calamitatem passuros, et spem ac fructuonem bonorum amissuros. Optime igitur ait Dominus noster Jesus Christus, non modo futurum uti moriantur in suis peccatis, sed ut nec in caelum ascendant. Quasi enim duplici fune alligatos studet expedire ex his angustiis, undique servans quod perit, et quod contractum alligans, et quod contritum erigens<sup>10</sup>; haec enim sunt boni pastoris, et qui animam suam dat<sup>501</sup> pro salute ovium<sup>11</sup>; suis quidem statim discipulis promisit dicens: « Ibo et parabo vobis locum, et iterum veniam, et accipiam vobis mecum<sup>12</sup>, » ipsum ostendit pervium fore sanctis caelum, et cum superna domicilia parata esse docet diligentibus se<sup>13</sup>, tum incredulis necessario dicit: « Quo ego vado, non potestis venire<sup>14</sup>. » Quis enim, quaeso, sanctissimum Christum sequatur, qui nolit purificari per fidem? aut quo pacto demum inquinatus, quique sordes ex vitiiis suis contractas nondum eluit, cum hominum amante Domino versabitur? « Quae societas luci ad tenebras? » juxta Pauli vocem<sup>15</sup>. Sanctos enim esse puto qui sanctissimo Deo dicere student: « Conglutinata est anima mea post te<sup>16</sup>. » Hunc sensum isti quoque loco non inepte quadrare autumo. Quod si variis modis expendendus sit, et de his aliquid insuper dicendum, id facere quoque non gravabor. « Quo ego vado, vos non potestis venire. » Deus cum sin-

α ἀληθεύειν αὐτόν. Εἰ γὰρ καὶ νῦν ὄντες ἐν σώμασι, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς ἐτι διαπαίζομενοι, διὰ πολλὴν ἄγαν ἀναίσθησιαν οὐ ζητοῦσι τὸν λυτρωτὴν, ἀλλ' εἰς ἕδου πεσόντες οἱ δειλαίοι, καὶ τοῖς τῶν κολαστηρίων ὁμιλήσαντες τόποις, ὅταν ἐν αὐτοῖς γένωνται τοῖς κακοῖς, τότε δὴ, τότε καὶ οὐχ ἐκόντες ζητήσουσιν. « Ἐκεῖ γὰρ ἐστὶ, φησὶν, ὁ κλαυθμὸς, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, » ἐκάστου, κατὰ τὸ εἶκος, τῶν ἐκεῖ γεγονότων τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς βραθυμίαν ἀνομιώζοντος, καὶ μονοουχὶ τὸ ἐν βίβλῳ τῆ τῶν Παροιμιῶν λέγοντος: « Οὐκ ἤκουον φωνῆς παιδεύοντός με καὶ διδάσκοντός με. » Οὐκοῦν ὡς ὁ Παῦλος φησὶ, « Φοβηθῶμεν οὖν μὴ ποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ὑμῶν ὑστερηκέαι. » Χρῆ γὰρ τρέχειν, ἵνα καταλάβωμεν ταῖς ἀπειθείαις ὑβρίζειν, προσέσθαι δὲ μᾶλλον, καὶ

B Καὶ ὄπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε εἰσεῖν.

Οὐ μόνον ἐν ταῖς ἐαυτῶν ἀμαρτίαις τεθνῆσκονταί, φησὶν, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν τῆς βασιλείας ἀγαθῶν ἐξωμενοῦσι πρὸς τὰς ἄνω μονὰς οὐκ ἀναβαίνοντες, διαγέλλει σαφῶς: οἱ γὰρ τὸν ἄνωθεν ἤκοντα μὴ παραδεξάμενοι, πῶς ἂν καὶ δύναιντο κατακολουθεῖν τῷ πρὸς τὰ ἄνω βαδίζοντι; διπλῆ τις οὖν ἀρα ἐστὶ τοῖς ἀπειθοῦσιν ἡ κόλασις, καὶ οὐκ ἐν ἀπλοῖς τισὶ τῆς ζημίας ὁ λόγος. "Ὅνπερ γὰρ τρόπον τοῖς ἀρρώστια περιπεσοῦσι σωματικῇ, τληπαθεῖν ἀνάγκη λοιπὸν, καὶ τὰ δεινὰ τοῦ πάθους ὑποφέρειν ἀλγήματα, καὶ πρὸς τοῦτο καὶ τῶν τῆς ὑγείας στερεῖσθαι καλῶν: οὕτως οἶμαι, καὶ οὐχ ἑτέρως, τοὺς ἐληλακτότας εἰς ἕδου, καὶ δίκην ἐκεῖ πραττομένους ταῖς ἀμαρτίαις ἰσόμετρον, καὶ τὴν ἐκ τῆς κολάσεως ὑπομένειν συμφορὰν, καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἐλπίδος ζημιουῖσθαι τὴν ἀπόλαυσιν. "Ἀριστα τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, οὐχ ὅτι ταῖς ἐαυτῶν ἀμαρτίαις ἐναποθανοῦνται μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τὰς ἄνω μονὰς οὐκ ἀναβήσονται φησὶ: διπλῆ γὰρ ὡςπερ αὐτοὺς καταδήσας σχοινίῳ, τῆς ἐνοῦσης δυσθουλίαις ἐξέλλκειν ἐπέλγεται, πανταχόθεν ἀνασώζων τὸ ἀπολωλὸς, καὶ καταδεσμῶν τὸ συντετριμμένον, καὶ ἀνορθῶν τὸ κατεβραγμένον (ταῦτα γὰρ ἦν ποιμένος ἀγαθοῦ, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῆς τῶν προβάτων σωτηρίας ἀντιδιδόντος), ἐτοιμῶς τοῖς μὲν αὐτοῦ μαθηταῖς ἐπηγγελάτο λέγων: « Πορεύσομαι, καὶ ἐτοιμάσω τόπον ὑμῖν, καὶ πάλιν ἔξω, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς μετ' ἐμαυτοῦ, » βάσιμον ἔσθαι δείκνυσιν αὐτὸν τοῖς ἁγίοις τὸν οὐρανὸν, καὶ τὰς ἄνω μονὰς ὑπερεπίσθαι διδάσκων τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν: τοῖς γε μὴν ἀπειθεῖν ἐλομένοις αὐτῷ, δικαίως τε καὶ ἀναγκαίως φησὶν, ὅτι « Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε εἰσεῖν. » Τίς γὰρ ἂν ὄλωσ ἀκολουθήσαι ποτὲ τῷ παναγίῳ Χριστῷ, τὸν διὰ πίστεως οὐκ ἀγαπήσας καθαρισμόν; ἢ κατὰ τίνα τρόπον ὁ μεμολυσμένος ἐτι, καὶ τὸν ἐκ τῶν ἰδίων παθῶν οὐκ ἀποτριψάμενος ῥύπον, συνέσται τῷ φιλανθρώπῳ Δεσπότη; « Τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν; Οἶμαι γὰρ ἁγίου: εἶναι δεῖν τοὺς τῷ

<sup>9</sup> Matth. viii, 12. <sup>10</sup> Prov. v, 15. <sup>11</sup> Hebr. iv, 1. <sup>12</sup> Ezech. xxxiv, 4. <sup>13</sup> Joan. i, 15. <sup>14</sup> Joan. xiv, 2. <sup>15</sup> I Cor. ii, 9. <sup>16</sup> Joan. viii, 21. <sup>17</sup> II Cor. vi, 14. <sup>18</sup> Psal. lxxii, 9.

παναγῶ θεῷ λέγειν ἐθέλοντας· « Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου. » Ταύτην οἶμαι τὴν διάνοιαν οὐκ ἀκόμῳως καὶ νῦν ἐφηρημῶσαι τῷ προκειμένῳ ῥήτῃ. Εἰ δὲ χρὴ περινοστοῦντας αὐτὸ διαφθῶως ἐπαθρῆσαι, καὶ εἰπεῖν ἐπὶ τούτοις ἑτέρον τι πάλιν, καὶ τοῦτο ποιεῖν οὐκ ὀκνήσομεν. « Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἔλθειν. » Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, ἀφέστηκα μὲν οὐδενὸς, πληρῶ δὲ τὰ πάντα, καὶ τοῖς πᾶσι συνῶν, οἰκῶ μάλιστα τὸν οὐρανὸν, ἥδιστα τοῖς ἀγίοις ἐνδαισιώμενος πνεύμασιν. Ἄλλ' ἐπειπερ εἰμι καὶ φιλόανθρωπος τῶν ὅλων γενεσιουργός, οὐ φορητὴν ἡγησάμην τῶν ἑμαυτοῦ ποιημάτων τὴν ζήτησαν, ἰδὼν εἰς ἄλλοθεν παντελεῖα κεχωρηκότα τὸν ἄνθρωπον. Ἐθεώρου ἐξ ἁμαρτίας πᾶσι πρὸς θάνατον· ἀλλ' ἔδει χεῖρα λοιπὸν τὴν ἐπίκουρον τῷ κειμένῳ προτί- νεσθαι· ἔδει τῷ. . . . . καὶ πίπτουσι διὰ παντὸς ἐπαμῦναί τε τῶν ἀπολλυμένων ἀνασῶσαι τὸ ἀπολλυμένον, εἰτὰ πως ἦν ἀκόλουθον ἀνασῶσαι τὸν ἑαυτῶν, ἔδει παρεῖναι τοῖς κινδυνεύουσι τὸν ἑαυτῶν, ἔδει παρεῖναι τοῖς ἀποθνήσκουσι τὴν ζωὴν, ἔδει συνδιδασθαι τοῖς ἐν σκότει τὸ φῶς. Ἄλλ' ἦν οὐκ ἐφικτὸν, ἀνθρώπους ὄντας ὑμᾶς τὴν φύσιν, ἀναπτῆναι πρὸς οὐρανὸν, καὶ συνδιδασθαι τῷ σώζοντι. Ἀφίγμαι τοιγαροῦν αὐτὸς ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς, ἤκουον τῶν ἁγίων πολλὰς βουώντων· « Κλῖνον οὐρανοὺς, καὶ κατέβηθι. » Καταβέβηκα τοιγαροῦν κατακλίνας, φησὶν, οὐρανοὺς· οὐ γὰρ ἦν ὑμᾶς ἤξειν ἐκεῖσε προσδοκᾶν. Ἄλλ' ὡς ἐτι σὺν ὑμῖν καὶ συνδι- τρίζειν ἀνέχομαι, γοργότερον ἐπιδράξασθε τῆς ζωῆς, καθαρῶς διὰ τῆς πίστεως, ἕως οὗτου πάρεστιν ὁ ἔλεειν ἐπ' ἐξουσίας εἰδῶς καὶ δυνάμεως. Βαδιοῦμαι γὰρ, ἢ καὶ ἐπανήξω πάλιν ὅπου ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἔλθειν, κἂν ζητήσητε τῆς σωτηρίας τὸν χορηγὸν ἐξ ἀκαίρου λοιπὸν ὑστεροβουλίας, οὐχ εὐρήσατε. Τί τὸ ἐνταῦθεν, ἐξέστω σκοπεῖν. Ἀποθανεῖσθε γὰρ πάντως ἐν ἁμαρτίαις, καὶ τοῖς ἑαυτῶν πλημμελήμασι καταχθόμενοι, στυγνοὶ κατοικήσατε λοιπὸν εἰς τὸ τοῦ θανάτου δεσμωτήριον, δίκαιος ἀποτεινόντες ἐκεῖ τῆς οὕτω μακρᾶς ἀπειθείας. Ἀγαθὸς τοιγαροῦν ὑπάρχων καὶ σφόδρα φιλόανθρωπος ὁ Σωτὴρ, συναλαμβάνει τῷ φόβῳ τοὺς Ἰουδαίους τῶν ἐσομένων κακῶν καὶ οὐχ ἐχόντας ἐπὶ τὸ σώζεσθαι.

Καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς· Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμι.

Πάλιν εἶπε τις τυχὸν τῶν φιλομαθεστέραν ἐχόντων διάνοιαν, καὶ λεπτότερον τῶν θείων θεωρημάτων ἐπιναεῖν κατεπισημένων, εἰ τὸ ἀνακαίρειαν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἄρτι τοῖς Ἰουδαίοις προσφωνοῦντα καὶ λέγοντα· « Ἐγὼ ὑπάγω, καὶ ζητήσετέ με, » καθάπερ τι τῶν ἀναγκαίων ἐπενεγκεῖν· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμι. » Δοκεῖ μὲν γὰρ πως οὐ σφόδρα τοῖς ἄνω κατακολουθεῖν τὰ τοιαῦτα, πλὴν ὠδίνει τινα κεκρυμμένην οἰκονομίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστι θεὸς χρεῖαν οὐκ ἔχων, ὡς αὐτὸς ποῦ φησὶν ὁ θεοπέσιος εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης, ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ ἀνθρώπου· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· δικνεῖται γὰρ μέχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐστὶν ἐνθυμήσεων καὶ ἐνοσιῶν καρδίας· οὐκ ἠγνόησε πάλιν τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀμαρτίας ὑπονοίας, ὅτι ἐπειπερ αὐτοῖς παχὺς τις καὶ ἀδρανὴς ἐνψικισται νοῦς, τὸ, ὑπάγω, παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἀκούσαντες, ψήθησαν ἀσυνέτως ἢ ὅτι φεύζεται

in omnibus sim, cœlum tamen potissimum habeo, cum divinis libentissime versans spiritibus. Sed quia sum etiam hominum amans, universi parens ac auctor, creaturarum mearum damnium ferre non potui, cum hominem in extremum exitium præcipitem detrusum animadvertirem. Videbam ex peccato in mortem delapsam, sed auxiliatricem manum jacenti porrigere decebat, oportebat lapso omni ratione opitulari. Operæ pretium erat servare perditos, cum periclitantibus versari medicum, mortuis adesse vitam, cum versantibus in tenebris versari lucem. Sed non erat in vestra potestate situm, cum natura sitis homines, ut in cœlum evolaretis, mihi que servanti conviveretis. Quocirca ipse ad vos ego veni : sanctos sæpius inelamantes audivi : « Inclina cœlos, et descende »<sup>17</sup>. » Descendi itaque inclinatis cœlis, inquit : nec enim huc vos venturos sperandum erat. Quandiu igitur adhuc vestimovobis visum esse et versari, capessite mihi ardentem vitam, purgaminis per fidem, dum adest is qui potest misereri. Ibo enim, aut certe revertar, quo vos non potestis venire, et licet intempestiva tandem penitentia ducti datorem salutis queratis, non invenietis. Quid porro inde consequatur videre licet. Moriemini enim utique in peccatis, vestrisque onerati criminibus in carcerem mortis tristes detrudemini, tam longæ incredulitatis poenas ibi daturi. Bonus igitur Servator cum sit ac valde misericors, impudentium malorum meta Judæos etiam molentes ad salutem compellit.

VIII, 23. Et dicebat eis : Vos de deorsum estis, ego de supernis sum.

Queret hic rursus forsân aliquis, cui subtilior sit ingenii acies, animusque discendi cupidus, quid impulerit Dominum nostrum Jesum Christum ut, cum alloqueretur Judæos ac diceret : « Ego vado, et queretis me, » veluti necessarium quiddam subjecerit : « Vos de deorsum estis, ego de supernis sum. » Videntur enim hæc non admodum superioribus consentanea esse, verumtamen abstrusam quamdam in se habent rationem. Nam cum Deus sit, nec opus habeat, sicut ipse alicubi divinus ait evangelista Joannes, ut aliquis testimonium perhibeat de homine ; ipse enim agnoscebat quid esset in homine, ut qui pertingat usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor sit cogitationum et intentionum cordis<sup>18</sup> ; non ignoravit rursus Judæorum stultas cogitationes, qui crassa et imbecilla mente præditi cum audirent a Servatore illud, vado, inepte putarunt vel relicta Judæa ipsum velle fugere ali-

<sup>17</sup> Psal. cxliiii, 6. <sup>18</sup> Hebr. iv, 12, 13.

quo, vel tale quidpiam intelligere : Quandiu super-  
sum et vivo, credite, ne utique mori contingat.  
Verbum enim illud *rado*, communiter sumptum  
etiam hoc significat : neque mirum si tam inopes  
mentis erant Judæi ut tale quidpiam de Christo  
cogitarent. Nondum enim sciebant eum esse Deum  
secundum naturam, sed in hoc tantum e terra cor-  
pusculum intuentes, hominem putabant esse nobis  
similem. Ideoque Servator eos increpans aiebat :  
« Vos secundum carnem judicatis <sup>19</sup>. » Avocans  
igitur eos a tam puerili et lumi repente conspe-  
ctu, docet iterum ne hæc existiment tanquam de  
aliquo ortui et interitui obnoxio, sed de Christo  
secundum veritatem cœlitus et ex Deo Patre genito.  
Neque in me quadrat mori aut fugere, inquit; sum  
enim desursum, hoc est Deus ex Deo. Quod enim  
est super omnia, Deus est. At vobis hoc magis con-  
venit : estis enim ex infimo, **503** nempe naturæ  
morti subditæ, corruptionique et timori subjacentis.  
Quamobrem nihil tale de me deinceps somnietis,  
vestræ ipsorum obliiti infirmitatis. Neque enim  
servi Domino pares dignatione sunt, neque ii qui  
e terra sunt et deorsum, ei qui desursum ex Deo  
et Patre genitus est comparantur. Quod vero, *de  
supernis*, generationem Filii ex Deo et Patre signifi-  
cet, perspicuum est recte sentientibus. Localiter  
enim sumptum illud, *desuper*, idem sonat quod e  
cœlo, sed nihil in Filio eximium erit supra crea-  
turam inferiorem et Deo subditam, si tantum  
veniat e cœlo, quandoquidem et ex angelis plurimi  
ad ministerium missi in terra ambulant, et terrena  
quædam gubernant desuper et e cœlo descenden-  
tes. Cujus rei testis ipse Servator nobis est, dicens :  
« Amen, amen dico vobis, videbitis cœlum apertum,  
et angelos Dei ascendentes et descendentes supra  
Filium hominis <sup>20</sup>. » Cum igitur angeli quoque  
descendant desursum, hoc est de cœlo, cur frustra  
glorietur Christus quasi magna re quadam et exi-  
mia supra creaturam, quod nimirum veniat desur-  
sum? Datur itaque nullo negotio intueri, quis se-  
cundum naturam sit unigenitus, et quinam qui ab  
eo sunt angeli. Quocirca non est necesse vocabulum  
illud *desursum* significare nobis e cœlo descendere :  
sed Filium illuxisse e natura suprema omniaque  
alia supergressa. Igitur illud vocabulum, *de supernis*,  
de solo Unigenito significat id quod ex Deo secun-  
dum naturam est, ac non aliud. Inter omnia enim  
quæ ex Deo esse et existere dicuntur, soli Filio  
inest illud præ omnibus eximium, ex ipsa Pa-  
tris substantia nimirum existere, per modum  
generationis, non ut res creata, per modum opi-  
ficii.

## CAP. IV.

Quod secundum naturam suam sit Filius, crea-  
turis nequaquam similis quædam substantia rati-  
onem.

VIII, 25. Vos de mundo hoc estis, ego non sum  
de hoc mundo.

<sup>19</sup> Joan. VIII, 15. <sup>20</sup> Joan. I, 51.

Α ποι την Ἰουδαίαν ἀφείξῃ, ἥ καὶ ὅτι τοιοῦτόν τί φησιν·  
Ἔως ὅτε περίεμι, καὶ ζῶ, πιστεύσατε, μὴ ἄρα πως  
καὶ τεθνάναι συμβῆ. Τὸ γὰρ, ὁπάρω, κοινῶς ἐκλήθη  
ὑποσημαίνει καὶ τοῦτο· καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν εἰ  
τοιαύταις ἀβουλαῖς Ἰουδαῖοι περιπετώκασιν, ὡς  
καὶ λογίζεσθαι τι τοιοῦτον ἐπὶ Χριστῷ. Θεὸν γὰρ  
ὄντα κατὰ φύσιν οὐκ ἤδεσαν, μόνον δὲ εἰς τοῦτο τὸ  
ἀπὸ γῆς ὀρώντες σῶμα, ἄνθρωπον ἐνεβούουν ἕνα τῶν  
καθ' ἡμᾶς. Καὶ διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ ἐπιπλήττων  
αὐτοῖς ἔφρασκεν ὁ Σωτὴρ· « Ἵμεῖς κατὰ τὴν σάρκα  
κρίνετε. » Ἀφιστάς τοιγαροῦν αὐτοῦς τῆς οὐτω  
μειρακιώδους καὶ χαμαιπετοῦς ἐννοίας, διδάσκει  
πάλιν, ὡς οὐ περὶ τινος τῶν ἐν γενέσει· καὶ φθορᾷ  
διαλογίζονται ταῦτα, περὶ δὲ τοῦ ἀνωθεν καὶ ἐκ Θεοῦ  
B Πατρὸς γεγεννημένου κατὰ ἀλήθειαν. Ἀρμόσει τοι-  
γαροῦν οὐκ ἔμοι μᾶλλον τὸ τεθνάναι, φησὶ, καὶ  
φεύγειν· ἀνωθεν γὰρ εἰμι, τοῦτ' ἐστὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ.  
Τὸ γὰρ ἄνω πάντων Θεός. Ὅτι δὲ τοῦτο προσέσται  
πρεπωδέστερον. Κάτωθεν γὰρ ἐστε, τοῦτ' ἐστὶ φύσεως  
ὑποκειμένης τε θανάτῳ καὶ ὑποπιπτούσης φθορᾷ  
καὶ δειλίᾳ. Ἐπ' ἔμοι τοιγαροῦν μὴδὲν τοιοῦτον, φησὶ,  
διαλογίζεσθε, τὴν ἑαυτῶν ἀφέντες ἀσθένειαν. Οὐ γὰρ  
ἰσότημον τῷ Δεσπότῃ τῷ δούλῳ, τῷ ἀνωθέν τε καὶ  
ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γεγεννημένῳ, τὸ κάτωθεν καὶ ἀπὸ  
τῆς γῆς. Ὅτι δὲ τὸ ἀνωθεν τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς  
Γιᾶ τὴν γέννησιν ἐπισημαίνει, καὶ λογισμὸς ἡμᾶς  
ἀναπέσει σοφός. Τοπικῶς μὲν γὰρ ἐκλήθη τὸ  
ἀνωθεν, τὸ ἐξ οὐρανοῦ δηλοῖ, ἀλλ' οὐδὲν ἐν Γιᾷ τὸ  
ἐξαιρετον παρὰ τὴν κάτω καὶ ὑποκειμένην τῷ Θεῷ  
C κτίσιν, ὅταν ἐρχῆται ἐξ οὐρανοῦ μόνον, ἐπεὶ τοι καὶ  
ἀγγέλων οἱ πλείους πρὸς διακονίαν ἀποστελλόμενοι  
κάτω βαδίζουσι διοικούντες τινα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς  
ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνοντες. Καὶ μάρτυς  
ἡμῖν ὁ Σωτὴρ λέγων· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν,  
ἀπάρτι ἤβησθε τὸν οὐρανὸν ἀνεωγῶτα, καὶ τοὺς ἀγ-  
γέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ  
τὸν γῆν τοῦ ἀνθρώπου. » Ὅτε τοίνυν καὶ ἄγγελοι  
καταβαίνουσιν ἀνωθεν ἐξ οὐρανοῦ, τί μάτην ἐπικομ-  
πάζει Χριστὸς ὡς ἐπὶ μεγάλῳ τιμῇ καὶ ὄλῳ ὑπερ-  
έχοντι τὴν κτίσιν, τῷ ἀνωθεν ἔχειν, φημί; Ἄλλ' ἐστὶν  
ἀνιδρωτὶ, καὶ ἀταλαιπώρῳ σφόδρα συνιδεῖν, τίς μὲν  
ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ Μονογενής, τί δὲ οἱ παρ' αὐτοῦ  
γεγονότες ἄγγελοι. Οὐκ οὖν ἀναγκαίως δὴ τοῦτο τὸ  
ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνειν τὸ ἀνωθεν ἡμῖν σημαίνει·  
D ἀλλ' ὅτι τῆς ἀνωτάτω καὶ ὑπὲρ τὰ πάντα καίμηνης  
φύσεως ἐξέλαμψεν ὁ Υἱός. Οὐκοῦν τὸ ἀνωθεν, ἐπὶ  
μόνου τοῦ Μονογενοῦς τὸ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ  
οὐκ ἕτερον δηλοῖ. Πάντων γὰρ εἶναι τότε καὶ ὑπάρ-  
χειν ἐκ Θεοῦ λεγομένων, πρόσεστι τῷ Υἱῷ κατὰ  
πάντων ἐξαιρετον, τὸ ἐξ αὐτῆς ὑπάρχειν τῆς οὐσίας  
τοῦ Πατρὸς γεννητῶς, καὶ οὐχ ὡσπερ τὰ ποιήματα  
δημιουργικῶς.

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῆς πρὸς τὴν κτίσιν  
ὁμοίτητος ἀφωρισμένος παντελῶς, ὅσον εἰς  
οὐσίας λόγον.

Ἵμεῖς ἐκ τούτου τοῦ κόσμου ἐστέ, ἐγὼ οὐκ  
εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου.



Ἔδειξεν ἐν τούτοις εἶ μάλα καὶ σαφῶς, τί μὲν ἂν Ἀ νοοῖτο τὸ ἄνω, τί δὲ τὸ κάτω. Ἐπειδὴ γὰρ δυναμέ- νους συνιέναι μηδὲν, εἰκὸς δὴπου τοὺς Φαρισαίους σωματικώτερον τοῖς εἰρημένοις προσβαλεῖν, καὶ τὸ ἄνω τε καὶ κάτω τοπικῶς ἐκλαθεῖν, καὶ εἰς πολλὰς ἐντεῦθεν ἐννοίας περιπλανᾶσθαι, χρησίμως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τοῦ δοκοῦντος ἐπεβρόφθαι περιβλήματος, καὶ ἀσαφείας ἀπάσης ἀπογυμνοῖ τὸν λόγον, λευκότερον ὡσπερ καὶ εἰσαυθίς αὐτοῖς παρα- θεῖς ὅπερ εἶρηκεν αἰνιγματωδῶς. « Ὑμεῖς γὰρ, φησὶν, ἐκ τούτου τοῦ κόσμου ἐστέ, » τοῦτ' ἐστὶ τοῦ κάτω. « Ἐγὼ οὐκ εἰμι ἐκ τούτου τοῦ κόσμου. » οὐκοῦν τοῦτό ἐστι τὸ ἄνω. Ὑπερτρέχει δὲ ἅπαν τὸ ἐν γενέσει Θεός, οὐ τοπικοῖς ὑπερέχων ὑψώμασιν (εὐθὺς γὰρ καὶ ἀνόητον κομιδῇ τὸ ἐν τόπῳ νοεῖν τὸ ἀσώματον)· ἀλλὰ τοῖς τῆς φύσεως ἄβρόητοις πλεον- εκτήμασιν ὑπερανίσχων τὰ γενητὰ, ταύτης ἑαυτὸν τῆς οὐσίας φησὶν ὁ Λόγος, οὐκ ἔργον, ἀλλὰ καρπὸν καὶ γέννημα. Ἐπιτρέπει γὰρ ὅπως οὐκ ἀλίσκεται λέγων· Ἄνωθεν ἐγὼ γέγονα καὶ πεποιήμαι, μᾶλλον δὲ τὸ, *Εἶμι*, ἵνα δείξῃ καὶ ὅθεν ἐστὶ, καὶ ὅτι συνῆν αἰδίως Γεννήτορι. Ὡν γὰρ ἐστὶν ὡσπερ καὶ ὁ Πατήρ· ὁ δὲ ἂν, καὶ τῷ ὄντι συνὼν αἰδίως, κατὰ τίνα τρόπον δὴ οὐκ ἦν, ἢ τῶν ἑτεροδοξούντων λεγέτω μωρία. Ἄλλ' ἰσως ἡμῖν ἀνεφαστήσεται λέγων ὁ τῆς ἀληθείας ἐχθρός· Οὐκ ἀδιακρίτως εἶρηκεν ὁ Χριστός· Οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου· προσθεὶς δὲ τὸ, *τούτου*, δέδειχεν ἀκριβῶς, ὅτι καὶ ἕτερός ἐστὶ κόσμος ὁ νοητὸς ἀφ' οὗπερ εἶναι δύναται. Οὐκοῦν ἐν ποιήμασιν ὁ Υἱὸς, ὁ σὸς, ὃ οὗτος, διαπραγματεύεται λόγος· τετάξεται δὲ πάντως ἐν τοῖς γενητῶν ἔχουσι τὴν φύσιν ὁ Δημιουργός, ἀγγελικὸν δὲ ἴσως καὶ δουλοπραπές τὸ ἀξίωμα περιθήσων τῆς δυσφημίας ἐγκλήμα τῶν ἑαυτῶν ἀπ- ηλλάχθαι νομίζεις. Ἡ γὰρ οὐκ οἶσθα πάλιν, ὅτι κἂν τὴν ἀνωτάτω στάσιν τε καὶ ὑδροῖσιν ἀποδοῖς αὐτῷ ἥπερ ἂν νοοῖτο παρὰ τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις, κἂν ὑπερ- ἄνω πάσης Ἀρχῆς καὶ Ἐξουσίας, καὶ Θρόνων ὁμο- λογεῖς ὑπάρχειν αὐτὸν, γενητὴν δ' οὖν ὁμοῦ πιστεύ- σης, οὐδὲν ἤτιον ὑβριεῖς; Λόγος γὰρ ὅλως οὐδεὶς εἰς ἀξίαν τῷ Μονογενεῖ τῆς κατὰ τῶν ἄλλων ὑπεροχῆς, ἐστ' ἂν ὅλος νοηταὶ πεποιημένος. Οὐ γὰρ ἐν τῷ προ- τετάχθαι τινὸν ἔχει τὴν δόξαν, ἀλλ' ἐν τῷ μὴ εἶναι γενητὸς, ὑπάρχειν δὲ μᾶλλον Θεός ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν. Σὺ δὲ πάλιν ἡμῖν τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ πεφηνότα, καὶ διὰ τοῦτο Θεὸν τοῖς γενητοῖς ἐγκαταριθμεῖς, καὶ μέρος εἶναι τοῦ κόσμου λογίζῃ, καὶ εἰ μὴ τούτου τυχόν, ἀλλ' οὖν ἐτέρου· διοίσει γὰρ ὅλως οὐδενὸς ὅσον εἰς τὸν τοῦ πεποιηθῆσαι λόγον ἢ νοουμένη τῶν κόσμων διαφορά. Εἶτα τὸν τῷ γεννήσαντι συν- εδρεύοντα Λόγον, τοῖς δορυφόροις καὶ παραστάταις ἐγκαταλέγων οὐκ ἐρουριξῆς; Εἰ γὰρ οὐκ ἀκούεις τοῦ μὲν Γαβριὴλ λέγοντος πρὸς τὸν Ζαχαρίαν· « Ἐγὼ εἰμι Γαβριὴλ ὁ παρεστῆκώς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· καὶ ἀπεστάλην λαλῆσαι πρὸς σέ. » Ἠσαΐου δὲ πάλιν, ὅτι « Εἶδον τὸν Κύριον Σαβαώθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψήλου, καὶ ἐπηρμένου, καὶ Σεραφεῖμ εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ. Καὶ τό γε παράδοξον, τὸν Υἱὸν ὁ

Perspicue admodum ostendit hoc, loco quidnam sibi velit illud vocabulum *sursum*, quidve *deor- sum*. Cum enim videret records Pharisæos cras- sius dicta capere, et illa vocabula *sursum* ac *deor- sum* localiter intelligere, ac in varios proinde erro- res abripi, utiliter **504** Dominus noster Jesus Christus detracto velamine obscuritatem omnem orationis retegit, planius ea rursus ipsis exponens quæ subobscurè protulit. « Vos enim, inquit, ex hoc mundo estis, » hoc est *ex infernis* : « Ego non sum ex hoc mundo, » id est *sum ex supernis*. Deus enim omne quod creatum est transcendit, non qui- dem localibus superans eminentiis et fastigiis : nam stultum est concipere in loco id quod est in- corporeum, sed ineffabilibus naturæ prerogativis **B** creata cuncta supergrediens, hujus substantiæ Verbum se esse proficitur, non opus, sed fructum et genituram. Observa enim quemadmodum non dixerit : De supernis ego factus, sed potius, Sum, ut ostendat et se ante omnia sæcula æternum cum suo Patre fuisse. Est enim is qui est sicut et Pater ; qui autem est, et cum Patre ab æterno simul existit, quo pacto demum non erat, hæreticorum dicat insania. Sed nobis forsân hostis veritatis objiciet : Non simpliciter dixit Christus : « Non sum ex mundo : » sed addito *hoc*, utique significavit alium esse mun- dum, intelligibilem nimirum, ex quo esse potest. At- qui ex tuis verbis conficitur Filium inter creaturas esse collocandum, et Creatorem in rerum facturam numero utique statuendum, eique angelicam forsân ac servilem dignitatem tribuendo piaculo te car- tu- rum existimas. An ignoras enim quod licet eum in summo gradu colloques quæ sancti angeli putan- tur esse constituti, licet supra omnem Principatum et Potestatem, atque Thronos eum existere fatear- is, si factum tamen esse putaveris, nihilo tamen ipsum minus offensurus sis? Nulla enim esse potest pro Unigeniti dignitate eminentiæ ratio, si factus utique censeatur. Gloria quippe ejus non constat in eo quod quibusdam antecellit, sed quod factus non est, ac Deus potius de Deo existit secundum- naturam. Tu vero nobis rursus eum qui ex Deo effulsit, atque idcirco Deus est, in creaturarum nu- mero statuis, et partem esse mundi sòmnia, si **D** non hujus, at saltem alterius : mundorum quippe in eo quod facti sunt nulla potest esse differentia. Deinde Verbum quod Genitori assidet, satellitibus et ministris non pudet ascribere? Nunquid enim audis Gabrielem ad Zachariam dicentem : « Ego sum Gabriel qui asto ante Deum : et missus sum loqui ad te <sup>11</sup>. » Isaiam item : « Vidi Dominum Sabaoth sedentem **505** super thronum excelsum et elevatum, et Seraphim stabant in circuitu ejus <sup>12</sup>. » Et quod mirabile est, Filium propheta vidit, et Domi- num Sabaoth ipsum vocavit, et inducit eum regis instar supremis potestatibus stipatum. Quod autem Unigeniti gloriam clare spectaret, testabitur sapiens

<sup>11</sup> Luc. 1, 19. <sup>12</sup> Isa. vi, 1.

Joannes, dicens : « Hæc autem dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo <sup>22</sup>. » Ideoque divinus ille Paulus ex eo quod ipse Deo ac Patri assidet, et ex eo quod secundum naturam vocatus est Filius, ad certissimam mysterii comprehensionem veniens, et contemplationis illius notitiam colligens : « Cui enim dixit, inquit, angelorum : Filius meus es tu, » Deus scilicet ac Pater, « Ego hodie genui te <sup>23</sup>? » Hoc enim vocabulo, genui, natura Deum esse ex Deo Filium significatur. Rursus : « Cui vero dixit unquam angelorum : Sede a dextris meis <sup>24</sup>? » Neque vero cum hæc dicit, Deum et Patrem accusat quasi injustum quid facere solitus sit, aut quasi angelorum naturam dedecoret, eum eam secundo post Filium loco honorare stauerit. Quid enim prohibebit, inquiet forsitan aliquis, cum sit justus ac bonus Deus ac Pater <sup>25</sup>, quominus assidere sibi quoque faciat angelorum naturam, siquidem est in creaturarum numero Filius, et ejusdem generis cum ipsis, in quantum factus est, licet aliis quibusdam prærogativis earum conditionem superet, sicut illi nostram? Sed Dens ac Pater iniquus non est, qui astare præcipit angelos, eamque dignitatem eorum naturæ tribuit, eum habeat Filium suum assessorem, quia novit illum Deum esse natura, nec alienam a sua substantia suam prolem. Quomodo ergo factus demum erit, aut quomodo ex facto mundo, ac non potius in iisdem quibus Deus verus, supra omnia videlicet quæ in universo mundo sunt ac cœpisse intelliguntur positus?

Ἐτι γεννητός, πῶς δὲ ἀπὸ κόσμου τοῦ γεννητοῦ, καὶ μενὰ. τε καὶ ὑπ' ἀρχὴν ὁμολογούμενα;

Quoniam vero ceu magnum aliquod et invictum argumentum objicitis quod Christus distincte dixerit : « Ego non sum ex hoc mundo, » et per vocabulum hoc, aliam nobis mundum significari asseritis, dicentes eum inde exsistere, videamus rursus numquid cariosis argutis lumbitami, dum ex sola vestra levitate hæc somnialis ac sentitis. Illa enim vox hic, aut hoc, et si quod aliud istiusmodi pronomen usurpamus, demonstrativum est, non tamen omnino ac necessario alterius significativum. Unde beatus Baruch, unum ac solum nobis Deum significans, « Hic est, inquit, Deus noster; non æstimabitur alius ad eum <sup>27</sup>. » **506** At si vox illa hic esset omnino alterius significativa, quomodo non æstimaretur alius ad ipsum? Sed et Simeon ille justus Christi prophetans mysterium : « Ecce hic, inquit, positus est in ruinam et resurrectionem mortuorum multorum in Israel, et in signum cui contradicitur <sup>28</sup>. » At cuinam manifestum non est, Simeonem usurpare vocem illam, hic, non quod nos ab aliis personis avocet, sed quod singulariter, ut ita dicam, eum jam in hoc

A προφήτης κατεθεάτο, καὶ Κύριον αὐτὸν ἀπεκάμει Σαβαώθ, καὶ ἐν βασιλείῳ τάξει δορυφορούμενον παρὰ τῶν ἀνωτάτω δυνάμεων εἰσφέρει. Ὅτι δὲ τὴν τοῦ Μωυσηνοῦ δόξαν κατεθεάτο σαφῶς, μαρτυρήσει λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης : « Ταῦτα δὲ εἶπεν Ἡσαίας, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ. διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἀπὸ τε τοῦ συνεδρεύειν αὐτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ἀπὸ τοῦ κεκληθῆσθαι κατὰ φύσιν Υἱὸν, εἰς ἀκριβεστάτην ἐρχόμενος τοῦ μυστηρίου κατὰληψιν, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ θεωρίας συλλέγων τὴν γνώσιν, « Τίνι γὰρ εἶπε, φησί, τῶν ἀγγέλων· Υἱός μου εἶ σύ; » ὁ Θεὸς δηλαδὴ καὶ Πατὴρ, « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; » Ἐν γὰρ τῷ γεγέννηκα, τὸ φύσει Θεὸν ὑπάρχειν ἐκ Θεοῦ τὸν Υἱὸν σημαίνεται. Καὶ πάλιν· « Τίνι δὲ εἶπεν ποτε τῶν ἀγγέλων· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; » Καὶ οὐ δήπου τὰ τοιαῦτα λέγων, ἢ ὡς ἀδικόν τι ἔραβν εἰωθότα κατατιθέται τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἢ ὡς τῶν ἀγγέλων ἀτιμάζοντα φύσιν, ὅτε τοῖς δευτέροις αὐτὴν ἔγνω τιμᾶν παρὰ τὸν Υἱόν. Τί γὰρ τὸ διακωλύον, ἐρεῖ τις τυχόν, ἐπεὶ περ ἐστὶ δίκαιος καὶ ἀγαθὸς ὁ Θεός; τε καὶ Πατὴρ, συνέδρον ἐαυτῷ καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων ποιείσθαι φύσιν, εἶπερ ἐστὶν ὅλος [γρ. ὅλος] ἐν γεννητοῖς ὁ Υἱὸς καὶ ὁμογενὴς αὐτοῖς κατὰ γὰρ τὸν τοῦ πεποιθῆσθαι λόγον, κἂν ὑπεροχαῖς τισιν ἐτέραις τὸ ἐνὸν αὐτοῖς κλεινοκτετῆ μέτρον, ὥσπερ οὖν ἡμεῖς ἐκείνοις τυχόν; Ἄλλ' οὐκ ἀδικός ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὁ τοῖς μὲν ἀγγέλοις παρεστάναι κλειύων, καὶ τοῦτο διδοὺς τῇ ἐκείνων φύσει τὸ ἀξίωμα συνέδρον ἔχων τὸν ἴδιον Υἱόν, ἐπεὶ περ οἶδε κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν, καὶ οὐκ ἄλλότριον τῆς οὐσίας αὐτοῦ ἴδιον γέννημα. Πῶς οὖν οὐχὶ ὑπὲρ πάντα θελονότι ἐὰν ἐν παντὶ κόσμῳ νοοῦ-

Ἐπειδὴ δὲ ὡς τι μέγα καὶ ἀμαχὸν προστελεῖται τὸ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν εὐδιαστόλως· « Ἐγὼ οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου; » διὰ δὲ τούτου τὸν ἕτερον ἡμῖν κατασημαίνεσθαι κόσμον δισχυρίζεσθε λέγοντες ἐκεῖθεν ὑπάρχειν αὐτόν· Ἰδωμεν πάλιν εἰ μὴ σαθροῖς ἔπρειδεσθε λογισμοῖς, ταῦτα λογίζεσθαι καὶ φρονεῖν ὑπὸ μόνῃς τῆς ἐαυτῶν ἐλαφρίας ἀναπειθόμενοι. Τὸ γὰρ οὗτος, ἢ τούτου τυχόν, καὶ εἰ τι λέγεται παρ' ἡμῶν ἀντωνυμικῶς, δεικτικόν ἐστι, καὶ οὐχὶ πάντως οὐδὲ ἀναγκαῖως ἐτέρου σημαντικόν. Καὶ μὴν ὁ μακάριος Βαρούχ, τὸν ἕνα καὶ μόνον ἡμῖν κατασημαίνων Θεὸν, « Οὗτος, φησὶν, ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. » Ἄλλ' εἶπερ ἦν πάντως τὸ οὗτος ἐτέρου σημαντικόν, πῶς οὐκ ἂν ἕτερος ἐλογίσθη πρὸς αὐτόν; Ἄλλὰ καὶ Συμεὼν ὁ δίκαιος τὸ ἐπὶ τῷ Χριστῷ προφητεύων μυστήριον. « Ἰδοὺ οὗτος, φησὶ, κείται εἰς πῶσιν καὶ ἀνάστασιν νεκρῶν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. » Καὶ τοι εἶναι τῶν ὄντων οὐ προδηλότατον, οὐχ ὡς ἐτέρων ἡμῶν; προσώπων ἀφιστάς ὁ δίκαιος τὸ οὗτος φησὶν, ἀλλ' ἵνα οὕτως εἴπω, μοναδικῶς τὸν ἔδη καὶ πρὸς τοῦτο τεθειμένον ὑποδεικνύς. Οὐκοῦν ὅταν

<sup>22</sup> Joan. xii, 41. <sup>23</sup> Hebr. i, 5; Psal. 7, ii, <sup>24</sup> Ibid. xiii; Psal. cix, 4. <sup>25</sup> II Thess. ii, 15. <sup>27</sup> Baruch iii, 36. <sup>28</sup> Luc. ii, 34.

λέγει Χριστός· « Ἐγὼ οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, » οὐχὶ πάντως ὡς ὑπάρχων ἐξ ἑτέρου κόσμου τὰ τοιαῦτά φησιν, ἀλλ' ὡσπερ δύο τινὰς τόπους σωματικώτερον ὀρίζων καὶ τιθεὶς, τῆς γεννητῆς φύσεως, φημι, καὶ τῆς ἀρβήτου καὶ ἐπάνω πάσης οὐσίας ἀνθρώπου, μένοντας Ἰουδαίους ἐν τῷ τῶν γεννητῶν τόπῳ τίθησι λέγων· « Ὑμεῖς ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἐστέ. » Ἐαυτὸν δὲ παντελῶς τῶν ἐν γενέσει διιστάς, καὶ τῷ ἑτέρῳ συνάπτων τόπῳ τῷ τῆς θεότητος, λέγων· « Οὐκ εἰμι, φησὶν, ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. » Οὐκοῦν ἀντιπαρεῖς εἰς γνώσιν τὴν θεότητα τῷ κόσμῳ, τὸ τούτου μὲν ἐκείνῳ δίδωσιν, ἑαυτὸν δὲ τῷ γεγεννηκότι Θεῷ, καὶ τῇ ἀνωτάτῳ πασῶν οὐσίᾳ προσένειμι. Ἄλλ', οὐδὲν ἀδικήσει, φησὶ, τῶν ἀγγέλων τὴν φύσιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, εἰ μὴ τοῦτοις αὐτὴν οἷς καὶ τὸν Υἱὸν ἔγνω τιμᾶν. Ἄδικον γὰρ οὐδαμῶς ἀποφαίνει τὸν Θεόν, τὸν ἐν τῇ κτίσει ποικίλον, ἢ τῷ ἐκάστῳ προπέποντον ἀπονέμειν τὴν δόξαν, ἐπεὶ κατὰ τινὰ τρόπον ἡμεῖς πρὸς ἀγγέλους, τοῦτο καὶ ἄγγελοι πρὸς τὸν Υἱὸν παραχωροῦσι δὲ ὡς ἀμείνονι καὶ τὸ ἐν, μείζουσιν εἶναι τιμαῖς, ἢ ἐν αἰσπερ εἰσιν αὐτοί. Ἄλλ', ὧ βέλτιστε, πάλιν ἐροῦμεν τὸν ἀμαθῆ δυσωποῦντες αἰρετικῶν, εἰ καὶ τῆς τῶν ἀγγέλων δόξης ἀφαστήκαμεν, ἐπεὶ καὶ τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς εὐσεβείας ἠτῶμεθα, καὶ εἰ πολὺ τι τὸ ἐν τῇ κτίσει ποικίλον καὶ παραλλαγμένον, καὶ πλεονεκτοῦν ἐν τιμαῖς, ἥτοι μειονεκτούμενον κατὰ τὴν τοῦ ποιήσαντος βούλησιν, ἀλλὰ γε τοῖς πᾶσιν τὸ ἐκτίσθαι κοινόν, καὶ οὐδὲν ὄλως ἐν τούτοις τὸ ἕτερον ὑπερτεροῦν ἢ λειπόμενον. Προὔγειν μὲν γὰρ ἐν τε τιμῇ καὶ δόξῃ τοῦ ἀνθρώπου τὸν ἄγγελον θαυμαστόν οὐδὲν, ἢ καὶ τοῦ ἀγγέλου τὸν ἀρχάγγελον· τὸ γε μὴν εἰς τοῦ τὰ πάντα πεποιηκότος ἀναβαίνειν δύνασθαι δόξαν οὐδὲν τῶν κτισμάτων προσὸν εὐρήσομεν· οὐ γὰρ ἔσται τι τῶν γεγονότων φύσει Θεός, οὐδ' ἰσότημον ἔσται τῷ δεσπότῃ τὸ δοῦλον σύνεδρόν τε καὶ συμβασιλευόν αὐτῷ. Ποῖον ἄρα μέτρον ἔσται τιμῆς τῷ Υἱῷ γεννητῷ καθ' ἡμᾶς ὄντι, καὶ ἐκ τοῦ κόσμου τοῦ νοητοῦ τὸ θεοπροπεὶς ἀξίωμα; πῶς δὲ εἰς τὴν αὐτὴν ἀναδράμοι τὴν δόξαν τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ τὸ τοῖς κτίσμασιν ὁμογενὲς, καίτοι τοῦ Θεοῦ λέγοντος· « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω; » Τι δὲ, εἰπέ μοι, τὸν διάβολον τῶν οὐρανίων ἐξέωσεν αὐλῶν; Ἄρα τὸ διψῆσαι τιμὴν πρόπευσαν μὲν φύσει τῇ γεννητῇ, τῶν γε μὴν προσόντων αὐτῷ μέτρων ἀμείνω καὶ μείζονα, καὶ ἐν τούτοις ἦν αὐτῷ τῶν ἐγκλημάτων ὁ λόγος; Ἡ ὅτι τετόλμηκεν εἰπεῖν· « Ἐσομαι ὁμοιος τῷ Ὑψίστῳ; » Ἐφαντάσθη γὰρ δύνασθαι τὸ ποιηθὲν εἰς τὴν τοῦ ποιήσαντος ἀναδῆναι φύσιν, καὶ σύνθρονον ἔσεσθαι τῷ πάντων ἔχοντι τὸ κράτος Θεῷ. Διὰ τοῦτο καὶ πέπτωκεν ὡς ἀστραπή, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐξ οὐρανοῦ. Σὺ δὲ ἡμῖν τοῖς οὕτω σφαλεροῖς ἀφυλάκτως ἐπιτηρῶν, ἐπεὶ τῷ μηδὲν τίθης τὸ ἐκ τινος κόσμου καθ' ἡμᾶς ὄντα τὸν Υἱόν, καὶ μέρος διὰ τοῦτο τῆς κτίσεως, ἐν τάξει τιμῆς καλεῖσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰς τὸ προσεδρεύειν αὐτῷ, τοῦτο προξενούσης αὐτῷ τῆς οὐσίας οὐδαμῶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐπὶ τὸ πρόπεπον αὐτῇ, καὶ χρωστούμενον καλού-

positum significet. Quamobrem cum Christus ait : « Ego non sum ex hoc mundo, » non utique hæc ait quasi ex alio mundo sit, sed crassiori quadam ratione duo quædam loca statuens, creaturæ videlicet ac ineffabilis et supremæ omnium substantiæ, Judæos ait manere in rerum creatarum loco, dicens : « Vos ex hoc mundo estis. » Seipsum vero a rebus creatis prorsus eximens, et alteri, nempe deitatis loco ascribens, « Non sum, inquit, ex hoc mundo. » Quocirca deitatem cognoscendam mundo vicissim relinquens, quod hujus quidem est illi tradit, seipsum vero genitori Deo et supremæ omnium substantiæ tribuit. Sed nullam injuriam faciet, inquit, angelorum naturæ Deus ac Pater, si non iisdem ipsam quibus Filium honoribus afficere velit. Varietas enim illa quæ in creaturis est, aut distributio gloriæ pro eo ac quemque decet, haudquaquam injustum Deum reddit, quandoquidem, sicuti nos angelis, sic illi Filio honorum prærogativam facile relinquunt. At, vir optime, juvat enim rursus imperitum hæreticum confundere, licet ab angelorum gloria longe distemus, quia longe eorum pietate inferiores sumus, licet multa sit in creaturis honorum varietas, aliis plus, aliis minus habentibus, pro factoris voluntate, verumtamen commune est cunctis quod creati sumus, nec in hoc plus minusve cuiquam est. Honore quippe et gloria præstare angelum homini aut archangelum angelo, mirum nihil est : nequaquam tamen comperimus creaturam ullam posse ad factoris gloriam ascendere : nec enim creata res ulla natura Deus unquam erit, nec servus æqualibus cum domino fruatur honoribus, aut ei assidebit et cum eo regnabit. Quinam igitur honoris modus erit Filio qui sicuti nos genitus et ex mundo illo intelligibili? quænam dignitas Deo conveniens? aut quomodo ad eandem cum Deo gloriam evehetur id quod ejusdem generis est cum creaturis, 507 cum Deus dicat : « Gloria meam alteri non dabo? » Quid vero, amabote, diabolus ex cœlestibus aulis expulsi? An quod honorem expetierit, creatæ quidem naturæ convenientem, sed conditione sua potioorem ac majorem, eoque nomine condemnatus est? An vero quod ausus sit dicere : « Ero similis Altissimo? » Imaginatus enim est rem creatam ad Creatoris naturam ascendere posse, et cum universi rectore Deo in eodem throno consessuram. Ideoque cecidit sicut fulgur, ut scriptum est <sup>21</sup>, de cœlo. Tu vero, nobis temere insultans, dicere non vereris Filium, cum sicuti nos sit ex alio mundo ac proinde creaturæ pars existat, honoris loco a Deo et Patre ut secum una consistat invitari, neque vero id ei substantia sua tribui, aut ad dignitatem quæ sibi conveniat ac debeat provocari. Accipit enim hoc pacto, quemadmodum vos nugamini, quasi gratiæ loco quæ supra creaturam sunt. Absit tantum piaculum, o bone! nec enim ita nos statuimus, quod Deus aver-

<sup>19</sup> Psal. XLII, 8. <sup>20</sup> Isa. XIV, 14. <sup>21</sup> Luc. X, 18.

tat! Angelos enim et archangelos, hos quidem illis honore præstare credimus, Deo nimirum cuique rei creatæ quod jus et æquum sit decernente: Filio vero secundum naturam, eadem ipsa non credemus? Non enim gratiæ loco et ascititiam habet gloriam, sed cum sit ex Dei ac Patris substantia, Deus verus de Deo secundum naturam ac vero, ei assidet, et in eodem throno collocatus est, omnia sub pedibus habens ut Deus, et ex Patre cum Patre etiam universas creaturas divina potestate supergrediens: ideoque jure audiit, « Omnia tibi serviunt <sup>22</sup>. » Cum autem Deus verus esse comperiatur, utique manifestum est non esse ex hoc mundo, hoc est factum. Universam enim rerum creaturam naturam mundus hic nobis significat, tanquam ex parte totum indicans, quemadmodum nempe Deus seipsum ejusdem naturæ non esse cum creatura significans, apud prophetas ait: « Propterea Deus ego sum, et non homo <sup>23</sup>. » Neque vero quia dixit se non esse sicuti nos hominem, idcirco ipsum angelis aut quibusdam aliis creaturis ascribemus, sed ex parte ad totum progressi, aliud quiddam natura esse Deum fatebimur quam omnes creaturas. Hoc modo piis hominibus intelligenda esse reor, si quæ se difficilia offerant. Videmus enim in speculo per ænigma, sicuti Paulus ait <sup>24</sup>.

πάντως αὐτὸν ἀγγέλοι·, ἤγουν ἑτέροις τισὶ τῶν γενητῶν συντάζομεν, ἀλλ' ἐκ μέρους ἐπὶ τὸ σύμπαν ἰόντες, ἕτερόν τι κατὰ φύσιν ὑπάρχειν ὁμολογήσομεν τὸν Θεὸν παρὰ πάντα τὰ γενητά. Οὕτως οἶμαι δεῖν εὐσεβοῦντας νοεῖν τὰ παρεμπύπτοντα δυσχερῆ. Βλέπομεν γὰρ ἐν ἐσόπτρῳ δι' αἰνίγματος, καθάπερ ὁ Παῦλος φησιν.

**508 VIII, 24.** *Dixi ergo vobis quia moriemini in peccatis vestris.*

Paucis eversa Judæorum stultissima opinione nugisque revictis, rursus ad propositum scopum revertitur, ostensurus quantæ illos maneat calamitates, si credere in se ulterius recusent. Est autem ea optima docendi ratio, sapientique et moderato viro convenientissima, æquo animo ferre auditorum ignorantiam, nec eorum curam abjicere, licet forsitan paulo tardius disciplinas capessant, sed eadem sæpius iterare eisdemque verbis inculcare, quandoquidem patiens agricola agro interdum arato nec parvis in eo laboribus insumptis, factaque semente, si corruptum semen viderit, ad aratrum redit, et alteram sationem strenue aggreditur. Semel enim deceptus nihil tale secundo experietur. Quo animo præditus divinus ille Paulus ait: « Eadem dicere vobis, mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium <sup>25</sup>. » Vides ut cum sedulus magister adest, auditorum sæpe constans in discendo sit studium. Utiliter itaque Dominus noster Jesus Christus, suum ad Judæos retexens sermonem, non vulgarem fore pœnam incredulitatis asserit: incredulos quippe in peccatis morituros ait: mori vero peccatis onustum, qui hominis animam igni tradet, minime dubium est.

μάτων γενέσθαι πολλάκις ἀκολουθήσει· χρησίμως τοιγαροῦν τὸν πρὸς Ἰουδαίους ἀναμερισάμενος λόγον

σὴς ἀξίωμα. Δέχεται γὰρ ἂν οὕτως, καθάπερ ὑμεῖς ληροῦντές φατε, ὡς ἐν χάριτος μέρει τὰ ὑπὲρ τῆν κτίσιν. Ἄπαγε τῆς δυσχημίας, ἄνθρωπε· διακείσομεθα γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς, μὴ δοῆθαι Θεός. Ἀγγέλου μὲν γὰρ, καὶ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐπὶ τούτων ἐν ἀμείνοισι τετιμηθῆσαι διαφόρους πιστεύομεν κατ' ἐξουσίαν καὶ βούλησιν τοῦ πανσόφου Θεοῦ, δικαίαν δηλονότι τὴν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν γενομένων ὀρίζοντος ψῆφον· τὸν δὲ κατὰ φύσιν Υἱὸν οὐκ ἐν τούτοις εἶναι νομινοῦμεν; Οὐ γὰρ ἐν χάριτος μέρει καὶ ἐπακτὴν ἔχει τὴν δόξαν, ἀλλ' ἐπειπερ ἐκ τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Θεὸς ἀληθινὸς ἐκ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινοῦ, σύνθρονός τε καὶ σύνεδρος αὐτῷ ἐστὶ, πάντα ὑπὸ πόδας ἔχων ὡς Θεός, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ ἅλη τῆ κτίσει θεοπρεπῶς ἐποχοῦμενος· διὰ τοῦτο καὶ δικαίως ἤκουεν, ὅτι « Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά. » Ἐπειδὴ δὲ πανταχόθεν Θεὸς ἀληθινὸς ὑπάρχων εὐρίσκεται, δῆλον δῆπου πάντως ὡς οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, τοῦτ' ἐστὶ γενητός. Ὅλην γὰρ τῶν πεποιημένων τὴν φύσιν ὁ κόσμος ἡμῖν ἐν τούτῳ κατασημαίνει, τὴν ὡς ἐκ μέρους ἐπὶ σύμπαν τὸ πεποιθῆσαι νοοῦμενον παραπέμπων σύγκρισιν, ὡς περ οὖν ἡμέλει πάσης ἑαυτὸν ὑπεξάγων τῆς πρὸς τὴν κτίσιν ὁμοφυίας, ἐν προφήταις ἔφη Θεός· « Διότι Θεός εἰμι ἐγὼ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. » Καὶ οὐκ ἐπειπερ ἔφη μὴ εἶναι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, διὰ τοῦτο πάντως αὐτὸν ἀγγέλοι·, ἤγουν ἑτέροις τισὶ τῶν γενητῶν συντάζομεν, ἀλλ' ἐκ μέρους ἐπὶ τὸ σύμπαν ἰόντες, ἕτερόν τι κατὰ φύσιν ὑπάρχειν ὁμολογήσομεν τὸν Θεὸν παρὰ πάντα τὰ γενητά. Οὕτως οἶμαι δεῖν εὐσεβοῦντας νοεῖν τὰ παρεμπύπτοντα δυσχερῆ. Βλέπομεν γὰρ ἐν ἐσόπτρῳ δι' αἰνίγματος, καθάπερ ὁ Παῦλος φησιν.

*Εἶπον οὖν ὑμῖν ὅτι ἀποθαρσῖσθε ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν.*

Δι' ὀλίγων ἀνατρέψας τὴν ἀβουλοτάτην τῶν ἐκεῖνα διευθυμουμένων ὑπόνοιαν, καὶ ληροῦντας ἐφ' αὐτῷ πάλιν ἐλέγξας, ἐπάνεισιν ὡς περ ἐπὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς προτεθέντα τῷ λόγῳ σκοπὸν, καὶ ἐν ὅσοις ἔσονται κακοῖς, περιπεσοῦνται δὲ τίσιν ἀλογώτατα παρωθοῦμενοι τὸ πιστεύειν αὐτῷ, καὶ εἰσαυθῆς ἐπαναλαθῶν ὑποφαίνει. Χρῆμα δὲ διδασκάλῳ τῷ σοφῷ καὶ ἐπιεικεῖ πρεπωδέστερον ἂν εἴη· καὶ τοῦτο γὰρ οἶμαι τὸν διδάσκοντα, μὴ ταῖς τῶν ἀκρωμένων ἀμαθίαις φιλονεικεῖν, μηδὲ τῆς εἰς αὐτοὺς φροντίδος ὀλιγωρεῖν, εἰ καὶ μὴ λίαν ἐτοίμως παραδέχοιντο τυχόν τῶν μαθημάτων τὴν γνῶσιν, ἀλλὰ καὶ εἰσαυθῆς τὰ αὐτὰ, μάλλον δὲ καὶ πολλάκις ἀνακυκλοῦντα λέγειν, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἰέναι ῥημάτων· ἐπειπερ καὶ ὁ τληπαθῆς ἀροτρεὺς ἀνατεμών ἔσθ' ὅτε τὴν ἀρουραν, καὶ πόνους ἐν αὐτῇ διηνητῆκῶς οὐ βραχεῖς, καὶ τὸν σπόρον ἐγκαταχώσας τοῖς ἀβλαξίν, ἂν ἴδῃ διεφθαρμένον, παλινδρομεῖ πρὸς ἀροτρον, καὶ τοῖς ἤδη κατεφθαρμένοις ἐπισπεῖρειν οὐ κατοικνεῖ. Διημαρτηκῶς γὰρ ἐν ἀρχῇ τοῦ σκοποῦ πάθει ἂν οὐ πάντως ἐν γούν τοῖς δευτέροις τὰ παραπλήσια. Τοιαύτην ἐπασκήσας τὴν ἔξιν καὶ ὁ θεοσπέσιος Παῦλος πού φησιν· « Τὰ αὐτὰ λέγειν ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. » Ὅρξῃ ὅπως ὄκνου κρῖτων ὁ διδάσκων εὐρίσκεται, τότε τοῖς ἀκρωμένοις τὸ ἐν ἀσφαλεῖ τῶν ἐπιτηδευ-

<sup>22</sup> Psal. cxviii, 91. <sup>23</sup> Osee xi, 9. <sup>24</sup> I Cor. xiii, 12. <sup>25</sup> Philipp. iii, 1.

ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, οὐκ ἐν τοῖς τυχοῦσιν ἔσσεσθαι τοῦ μὴ πιστεῦειν αὐτῷ τὴν ζημίαν ἔτι ἰσχυρίζεται, δεῖν γὰρ πάντως ἐν ἁμαρτίαις ἀποθανεῖν τοὺς ἀπειθοῦντάς φησι, τὸ δὲ τεθνάναι πεφορτισμένων τοῖς πληρμελήμασιν, ὅτι φλογὴ τῆ παμφάγῃ παραδώσει τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, οὐκ ἀμφίλογον.

Ἐὰν γὰρ μὴ πιστεύητε ὅτι ἐγὼ εἰμι, ἀποθνήσκειτε ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. **A VIII, 24. Si enim non credideritis quia ego sum,**

**moriemini in peccatis vestris.**

Ἀκριβέστερον εἰσηγείται τὰ συμφέροντα, καὶ φανώτατον τῆς σωτηρίας καθιστὰς τὸν τρόπον ὑποδεικνύει λοιπὸν διὰ ποίας ἰόντες ὁδοῦ πρὸς τὴν τῶν ἁγίων ἀναβήσονται ζωὴν, καὶ εἰς τὴν ἄνω γενήσονται πόλιν, τὴν ἐπουράνιον Ἰερουσαλήμ. Καὶ οὐ μόνον ὅτι προσήκει πιστεῦσαι, φησὶν, ἀλλ' ὅτι καὶ εἰς αὐτὸν τοῦτο γενέσθαι δεήσει δισχυρίζεται. Δικαιούμεθα γὰρ πιστεύοντες εἰς αὐτὸν ὡς εἰς Θεὸν ἐκ Θεοῦ, ὡς εἰς Σωτῆρα, καὶ Λυτρωτὴν, καὶ βασιλέα τῶν ὄλων, καὶ Κύριον ἀληθῶς. Ἀπολείπεθε τοιγαροῦν οὐ πιστεύοντες, φησὶν, ὅτι ἐγὼ εἰμι. Τὸ δὲ ἐγὼ περὶ οὗ φησιν, ἐν προφήταις γέγραπται· « Φωτίζου, φωτίζου, Ἰερουσαλήμ· ἦκει γὰρ τὸ φῶς σου, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. » Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ὁ πάλαι πρὸς ἀπόστασιν τῶν ἐν ψυχῇ νοσημάτων βαδίσαι κελεύων, καὶ τὴν ἐξ ἀγάπης θεραπείαν ὑπισχνούμενος διὰ τοῦ λέγειν· « Ἐπιστρέφητε, υἱοί, ἐπιστρέφοντες, καὶ ἴασομαι τὰ συντρίμματά ὑμῶν. »

Ἐγὼ εἰμι ὁ τὴν θεοπροφητὴν ἐκ πάλαι χρηστότητα, καὶ ἀσύγκριτον ἀνεξικακίαν χαριεῖσθαι δὴ εἰπόν, διὰ τε τοῦτο βοῶν· « Ἐγὼ εἰμι. » Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξ-αλείψων τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι.

Ἐγὼ εἰμι, φησὶν, ὁ καὶ διὰ τοῦ προφήτου Ἠσαίου λέγων· « Λούσασθε, καὶ καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου, παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν, καὶ δεύτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος. Καὶ ἐάν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικιοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶν ἐάν δὲ ὦσιν ὡσεὶ κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ. »

Ἐγὼ, φησὶν, εἰμὶ, περὶ οὗ πάλιν αὐτὸς ποῦ φησὶν ὁ προφήτης Ἠσαίας· « Ἐπ' ὄρους ὑψηλοῦ ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών, ὑψώσον ἐν ἰσχυρί τὴν φωνήν, ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἰερουσαλήμ. Ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἴδοὺ ὁ Θεὸς ὑμῶν, Ἴδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων μετὰ κυρίας· Ἴδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ ἐνώπιον αὐτοῦ. Ὡς ποιμὴν ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συναΐξει ἄρνας, καὶ ἐν γαστρὶ ἐχούσας περακαλέσει. » Καὶ πάλιν· « Τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὅσα κωφῶν ἀκούσονται, τότε ἀλείψεται ὡς ἔλαφος χυλὸς, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων. Ἐγὼ εἰμι, φησὶ, περὶ οὗ πάλιν γέγραπται, ὅτι· « Ἐξαίφνης ἤξει εἰς τὴν ναὸν αὐτοῦ Κύριος, ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ ὁ ἄγγελος τῆς διαθήκης, ὃν ὑμεῖς θέλετε. Ἴδοὺ ἔρχεται, λέγει Κύριος, καὶ τίς ὑπομνεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ; ἢ τίς ὑποστήσεται ἐν τῇ ὀπτασίᾳ αὐτοῦ; Ὅτι αὐτὸς εἰσπορεύεται ὡς πύρ ἐν χωνευτηρίῳ, καὶ ὡς ποῖα πλυνόντων. » Ἐγὼ, φησὶν, εἰμὶ ὁ ὑπὲρ τῆς ἀπάντων σωτηρίας προσάγειν ἑμαυτὸν εἰς θυσίαν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ φωνῆς τοῦ Μελεβοῦ καθυπισχνούμενος, καὶ βοῶν·

« Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ

Accuratius exponit quid conducat, et constituens modum salutis, clarissime deinceps indicat qua via progredientes ad sanctorum vitam ascendent, et fient in supernam civitatem, caelestem Jerusalem. Neque vero solum credendum esse, sed et in se credendum esse asseverat. Justificamur quippe credentes in eum ut Deum de Deo, ut in Servatorem **509** ac Redemptorem, atque regem universorum ac vere Dominum. Moriemini igitur, inquit, si non credideritis quia ego sum. Illud autem ego, de quoniam intelligendum sit in prophetis scriptum est : « Illuminare, illuminare, Jerusalem ; venit enim lumen tuum, et gloria Domini super te orta est <sup>36</sup>. » Ego enim sum, inquit, qui olim jubebam animi morbos deponere, et curaturum vos pro dilectione promittebam, his verbis : « Convertimini, filii, convertimini, et sanabo contritiones vestras <sup>37</sup>. » Ego sum qui divinam jam dudum bonitatem et incomparabilem patientiam largiturum me vobis dico ac proinde clamo, « Ego sum. » Ego sum qui deleo peccata tua, et non recordabor. Ego sum, inquit, is qui per Isaiam prophetam dico : « Lavamini, et mundi estote : auferete mala de cordibus vestris ab oculis meis : quiescite a malitiis vestris, et venite, et colloquamur, ait Dominus. Et si fuerint peccata vestra quasi phœniceum, sicut nivem dealbabo : si autem fuerint ut coccinum, sicut lanam dealbabo <sup>38</sup>. » Ego, inquit, sum de quo

rursus ipse alicubi propheta Isaias inquit : « Super montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion : exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem. Exaltate, nolite timere. Ecce Deus vester, ecce Dominus vester cum fortitudine venit, et brachium cum dominatione : ecce merces ejus cum eo, et opus ejus in conspectu illius. Sicut pastor pascet gregem suum, et brachio suo congregabit agnos, et pragnantes consolabitur <sup>39</sup>. » Et rursus : « Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient ; tunc saliet sicut cervus claudus, et expedita erit lingua mutorum <sup>40</sup>. » Ego sum, inquit, de quo rursus scriptum est, quod « Subito veniet ad templum suum Dominus quem vos quaeritis, et angelus testamenti quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus, et quis sustinebit diem ingressus ejus ? aut quis ferre poterit ut aspiciat eum ? Quia ipse ingreditur sicut ignis conflatorii, et quasi herba lavantium <sup>41</sup>. » Ego, inquit, sum qui pro omnium salute meipsum in sacrificium offerre ipsi Deo ac Patri per vocem Psalmistæ polliceor, et clamo :

« Sacrificium et oblationem noluisti : corpus autem perfecisti mihi. Holocausta et pro peccato non postulasti ; tunc dixi : Ecce venio. In capite libri

<sup>36</sup> Isa. l. x, 1. <sup>37</sup> Osce xiv, 3. <sup>38</sup> Isa. i, 16-18. <sup>39</sup> Isa. xl, 9-11. <sup>40</sup> Isa. xxxv, 5. <sup>41</sup> Malach. iii, 4, 2.

scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam, Deus 41. » Ego, inquit, sum porro is, quem lex per Moſen prædicabat his verbis: **510** « Prophetam ex fratribus tuis sicut me suscitabit tibi Dominus Deus tuus. Ipsum audietis, secundum omnia quæcumque petiisti a Domino Deo tuo in monte Choreb in dje congregationis 42. » Merito ergo peribitis, inquit, qui me a tot sanctis prædictum, me tot miraculis et operibus spectatum per summam impietatem non admittitis. Nec enim ullo modo pœnas effugient qui ei non crediderint, impleta Scriptura divina testimoniisque ac sermonibus de ipso, et ejus insuper operum splendore priscis vaticiniis consentiente.

τοῦ κολάζεσθαι δεῖν τοὺς ἀπειθοῦντας αὐτῷ, πεπληρωμένης μὲν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τῶν περὶ αὐτοῦ μαρτυριῶν τε καὶ λόγων, καὶ αὐτοῦ δὲ συνφθόν τοῖς πάλαι χρησμοδοούμενοις τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων παρεχομένου λαμπρότητα.

VIII, 25. *Dicebant ergo ei: Tu quis es?*

Rursus hæc cum fastu et animi intemperie profuerunt. Curiose enim sciscitantur, non ut credant ubi didicerint, sed præ eximia pravitate propemodum etiam Christo insultant. Simplicius enim ait, *Ego sum*, non addens, Deus ex Deo, neque aliud quiddam eorum quæ insitam ipsi gloriam indicare possunt, sed demisse admodum, et sine ullo fastu, tantum hoc dicit, « Ego sum, » quod superest addendum studiosis relinquens. At illi in effrenem labuntur vesaniam, et immo dica superbia Servatoris sermonem duntaxat inchoatum propemodum abruptum, succensentque interea maligne, et post tantum temporis signa et documenta petunt: « Tu quis es? » Quod perinde est ac si dicerent: An majus aliquid de te profiteri audes, quam quod novimus? Scimus te fabri filium, vilis ac egentissimi hominis, ignobilis apud nos et nihili plane. Damnant igitur et Dominum, ut qui nullus sit prorsus, ad solum genus secundum carnem respicientes, sed operum magnitudinem et supernam ipsam ac divinam generationem animo quidem non capientes, unde maxime licebat agnoscere ipsum esse Deum secundum naturam. Quis enim fecerit ea quæ soli Deo conveniunt? Annon solus ipse natura existens Deus? At Christus ea faciebat: erat igitur et est Deus, etiam pro universorum salute ac vita incarnatus. Hi vero sua levitate inducti, nulla divinæ Scripturæ habita ratione, ob eas ipsas res ob quas maxime gratias agere debebant, ipsum **511** elevant, nescientes neque quæ dicunt, neque de quibus asseverant. Tu igitur cum emphasi per interrogationem cum admiratione dictum accipimus. Aiunt enim idem esse ac si diceret, Tu, qui nullus es prorsus, adeoque nobis agnitus, vilis, et ex vilibus parentibus, quid de te magnificum jactes, aut quid admiratione dignum de te prædices? Ista quippe audacia ab insolenti Judæorum temeritate nequaquam aliena est.

εὐτελής, καὶ ἐξ εὐτελῶν, τί περὶ σεαυτοῦ λαμπρὸν ἔχεις εἰπεῖν, τί δὲ ἄξιον λόγου τῶν περὶ σοῦ; Τῆς γὰρ Ἰουδαϊκῆς ἀπονοίας οὐδὲν τῶν τοιοῦτων τολμημάτων ἀλλότριον.

41 Psal. xxxviii, 7-10 Hebr. x, 5-7. 42 Deut. xviii, 18, 19.

κατηρτίσω μοι. Ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐξεζήτησας· τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἤκω. Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὁ Θεός. » Ἐγὼ, φησὶν, εἰμι καὶ αὐτὸς ὄν διὰ Μωσέως ἐκήρυττε νόμος οὕτω λέγων· « Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου ὡς ἐμὲ ἀναστήσει σοὶ Κύριος ὁ Θεός σου. Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ἤτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐν βρει Χωρῆβ ἐν ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας. » Οὐκοῦν εὐλόγως ἀπολείσθε, φησὶ, καὶ δικαιοτάτην ἀποτίσετε τῷ κρινοντι δίκην τὸν διὰ πολλῶν μὲν ὑμῖν προκεκηρυγμένον ἁγίων, μαρτυρηθέντα καὶ δι' ὧν ἐργάζομαι διὰ πολλὴν ἀνοσιότητα τρώπων οὐ προσχάμενοι. Καὶ γὰρ δὴ καὶ κατὰ ἀλήθειαν οὐδεὶς ἐξελεῖται λόγος

B *Ἐλεγον οὖν αὐτῷ· Σὺ τίς εἶ;*

Πρόβεισι πάλιν αὐτοῖς ἐξ ἀλαζονείας ὁ λόγος ἀγριωτάτη συγκεκραμένος ὀργῆ. Φιλοπευστοῦσι γὰρ οὐχ ἵνα μαθόντες πιστεύσωσιν, ἀλλ' ἐκ πολλῆς ἀπονοίας μονονουχὶ καὶ ἐπιτηδῶσι Χριστῷ. Ἀπλούστερον μὲν γὰρ τὸ, Ἐγὼ εἰμι, φησὶν αὐτὸς, οὐ προσθεὶς ὅτι Θεός ἐκ Θεοῦ, ἀλλ' οὐδὲ ἕτερόν τι τῶν ὅσα τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ κατασημαίνει δόξαν· ὑφειμένως δὲ πάλιν, καὶ κόμπου δίχα παντὸς μόνον ἐκεῖνο φησὶ, τὸ, « Ἐγὼ εἰμι, » προστιθέναί, τὸ λείπον ἐπιτρέψαστοῖς εὐμαθεστέροις· οἱ δὲ πρὸς ἔκτοπωτάτην καὶ ἀχάλινον χιωροῦσι μανίαν, καὶ ἐξ ἀμέτρου τῆς ὑπεροφίας μονονουχὶ καὶ διακόπτουσιν οὕτω πρὸς τέλος ἐλάσαντα τοῦ Σωτήρος τὸν λόγον, ἐπιτιμῶσι δὲ ὡς περ, καὶ μεταξύ διαλαθόντες ἐκ πολλῆς ἀνοίας μετὰ χρόνον τοσοῦτον καὶ σημεῖα καὶ διδασκαλίας ἐρωτῶσι· « Σὺ τίς εἶ; » Τοῦτο δὲ ἦν εἰπεῖν ἐναργῶς· Μὴ ἄρα τι μείζον ὧν ἴσμεν ἡμεῖς περὶ σεαυτοῦ φρονῆσαι τολμᾶς; Οἴδαμέν σε τοῦ τέκτονος υἱόν, ἀνδρὸς εὐτελοῦς, καὶ πενιχροτάτου, ἀσήμου παρ' ἡμῖν, καὶ οὐδενὸς παντελῶς. Κατακρίνουσι τοιγάρου ὡς οὐδὲν ὄντα τὸν Κύριον ὄρωντες εἰς μόνον τὸ κατὰ σάρκα γένος, τὴν δὲ ἐκ τῶν ἔργων μεγαλοπρέπειαν, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἀνωθεν, καὶ ἐκ Θεοῦ γέννησιν οὐδ' ὅσον εἰς νοῦν δεξάμενοι, ὅθεν ἦν μάλιστα Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκειν αὐτόν. Τίς γὰρ ἂν εἰργάσατο τὰ μόνω πρέποντα Θεῷ; Μὴ οὐχὶ καὶ αὐτὸς ὑπάρχων κατὰ φύσιν Θεός; Εἰργάζετο δὲ ὁ Χριστός· ἦν οὖν ἄρα, καὶ ἔστι Θεός, καὶ ἐν σαρκὶ γεγονὼς ὑπὲρ τῆς ἀπάντων σωτηρίας καὶ ζωῆς. Ἄλλ' οἱ μὲν ταῖς ἑαυτῶν δυσδουλείαις πειθόμενοι, τῆς δὲ θείας ἡμῶν καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς λόγον οὐδένα λαθόντες πώποτε, ἐφ' οἷς ἔδει μᾶλλον εὐχαριστεῖν, ἐπὶ τοῦτοις αὐτὸν κατασμικρύνουσι, μὴ εἰδότες, μήτε ἀλέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. Στήσαντες τοίνυν εἰς τὸ σὺ μετ' ἐμφάσεως τὴν ὑποστιγμῆν, καὶ τὴν καλουμένην ὀξείαν ἀναπέμφαντες, ὡς ἐν ἐρωτῆσει μετὰ θαύματος ἐνδεχόμεθα τὸν λόγον· φασὶ γὰρ τὸ σὺ, οἶονε, Ὁ μὲν εἰς ὅλους, καὶ τοῦτο παρ' ἡμῖν γνωσκόμενος, ὁ

μὲν εἰς ὅλους, καὶ τοῦτο παρ' ἡμῖν γνωσκόμενος, ὁ

*Ἐίπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Τὴν ἀρχὴν ὅτι καὶ ἂν*

*λαλῶ ὑμῖν.*  
Ἄτιμάζομαι, φησὶ, καίτοι λαλῶν εἰς αἰώνιον ζωὴν, εἰς ἄφρατον ἀμαρτιῶν, εἰς ἀπόθεσιν θανάτου καὶ φθορᾶς, εἰς ἀγιασμόν, εἰς δικαιοσύνην, εἰς δόξαν, εἰς καύχημα πρὸς υἰοθεσίαν Θεοῦ· ἀλλὰ καὶ τούτοις ἅπασιν στεφανοῦν ἐθέλων ὑμᾶς, ἐν τῷ μηδενὶ κατατέταγμαί λόγῳ, καὶ εὐτελής οὕτω λελόγιμαί παρ' ὑμῖν. Ἄλλὰ καὶ δίκαια πάσῳ, φησὶν, ὅτι καὶ λόγου παρ' ὑμῖν ἐποιστάμην ἀρχὴν, ὅτι καὶ προσπεφώνηκά τι τῶν εἰδῶτων ὠφελεῖν, καὶ διασώζειν ἐβουλεύσαμην τοὺς οἵπερ ἔμελλον εἰς τσαυτὴν κατοικήσεσθαι μοχθηρίαν, ὡς πικρὰς ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι φιλεῖν τῷ διασώζειν αὐτοὺς ἡρημένῳ. Ἔοικε δ' ἔτι καὶ ἕτερον ἡμῖν διὰ τούτων ὑποδηλοῦν ὁ Χριστός.

Ἔδει γὰρ με, φησὶν, οὐχ ὑμῖν ὅλως προσλαλῆσαι κατὰ τὴν ἀρχὴν, ἐκείνοις δὲ μᾶλλον τοῦτο χαρίζεσθαι καὶ λίαν ἀσμένως ἐφήθεσθαι λόγοις, καὶ ἀμελητὴ τὸν ἀχένα τοῖς εὐαγγελικοῖς ὑπόξυξαι διατάγματα. Σημαίνει δὲ διὰ τούτων τῶν ἐθνῶν τὴν πληθύν. Ὅταν δὲ τὰ τοιαῦτα λέγοντα μὲν νοῦμεν, αὐτὸν παραφυλαξόμεθα πάλιν τῶν δι' ἐναντίας τὸν λόγον. Ἐρεῖ γὰρ τις τυγχὴν τῶν εἰωθῶτων χριστομαγεῖν· Εἰ μὴ τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλεῖν ἐν ἀρχῇ, μᾶλλον δὲ τοῖς ἔθνεσιν ἔδει, ἡμαρτεν ἄρα τοῦ πρέποντος ὁ Υἱὸς, οὐχὶ τοῦτο μᾶλλον, ἀλλ' ἐκεῖνο διαπεπραγώς. Ἄλλ' ἐροῦμεν πρὸς τοῦτο πάλιν· Οὐκ εἰς μετάνωσιν τῶν ἰδίων, ἢ τῶν τοῦ Πατρὸς θελημάτων ἐλθῶν ὁ Ἰησοῦς, τὰ τοιαῦτά φησιν, ἀλλ' οὐδὲ ὡς ἔξω βεβηκῶς τοῦ πρέποντος, ἢ οἰκονομία πράγματος, οὐ γὰρ ἂν ἐβουλεύσατο τι Θεός, ὃ μὴ πάντως ἦν γενέσθαι, καὶ πρέπον. Διὰ δὲ τοῦ λέγειν, ὡς οὐχ ὑμῖν ἔδει λαλῆσαι κατὰ τὴν ἀρχὴν, οὐδὲ θεμέλιον ὡσπερ καταβαλέσθαι παρ' ὑμῖν τῆς σωτηριώδους διδασκαλίας ἀληθῆ καὶ φιλόνηρωπον κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα καὶ τὸν Πατέρα δεικνύει, καὶ ἑαυτόν. Ἰδοὺ γὰρ, καίτοι μὴ οὖσιν ἀξίοις τοῖς ἀνοσοῖς Ἰουδαίοις τὸν σωτήριον ἐχαρίζετο λόγον ἐν δευτέρῳ κατατάξας τόπῳ τῶν ἐθνῶν τὴν πληθύν, καίτοι λίαν εὐπετέστερον καὶ πιστεύειν αὐτῷ καὶ πεῖθεσθαι μελετήσαν. Τί οὖν ἄρα τὸ ἀναπεισαν αὐτὸν τὸν σκληροτράχηλον τῶν Ἰουδαίων λαὸν τῶν ἐτέρων προτάξαι καὶ προτιμᾶν; Πρὸς αὐτοὺς ἐποίστατο τῆς ἀφίξεως τὴν ἐπαγγελίαν διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, αὐτοῖς ἢ χάρις διὰ τοὺς πατέρας ὠφείλετο. Διὰ τοῦτο καὶ ἔφασκεν· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Καὶ πρὸς γυναῖκα δὲ τὴν Συροφοίνισσαν· « Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις. » Οὐκοῦν ὁ μὲν Ἰσραὴλ ἐκ τούτου τετίμηται, καὶ προσέτακται τῶν ἐθνῶν, καίτοι σκαιότεραν ἔχων τὴν γνώμην. Ἐπειδὴ δὲ ἐγνόησε τὸν ἀπάντων Δεσπότην, καὶ τὸν ἐν ἐπαγγελίαις ἐθνῶν τελειωτῆν, μετέστη λοιπὸν ἐπὶ τὰ ἔθνη τῆς διδασκαλίας ἢ χάρις, οἷς ἐγρῆν κατὰ τὴν ἀρχὴν, καὶ ἐν πρώτοις προσόκληθη τὸν Κύριον, οὐχ ὅσον εἰς τὴν ὑπόσχεσιν τὴν εἰς τοὺς πατέρας γεγενημένην, ἀλλ' ὅσον εἰς τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς εὐπειθεῖαν.

*Πολὺ ἔχω περὶ ὑμῶν λαλεῖν καὶ κρῖνειν.*

Καταδικάζοντων αὐτοῦ τῶν Ἰουδαίων προσάλεστον, καὶ οὐδὲν μὲν ἐχόντων τὸ παράπαν ἐγκυλίαν,

VIII, 25. *Dixit eis Jesus : Principium quia et loquor vobis.*

Contumelia, inquit, afficior, quamvis loquar in æternam vitam, in remissionem peccatorum, in eversionem mortis et corruptionis, in sanctificationem, in justitiam, in gloriam adoptionis filiorum Dei<sup>44</sup> : sed et his omnibus coronare vos volens, pro nullo habitus sum, et adeo vilis apud vos reputatus sum. Sed justa patior, inquit, quod initium sermonum ad vos feci, et locutus sum aliquid quod usui esse possit, et quod servare volui reos tantæ improbitatis futuros, ut mihi vos servare volenti pessimam admodum gratiam reposueritis. Sed et hoc alium sensum habet. Oportebat, inquit, ab initio omnino vos non alloqui, sed hoc beneficium conferre iis qui parati essent verba suscipere, et cervicibus evangelicis præceptis subjicere. Significat autem gentium multitudinem. Sed cum hunc sensum agnoscamus, quid ab adversariis possit objici rursus observabimus. Dicit enim Christi hostium forsitan aliquis : Si decebat initio gentes et non Judæos alloqui, ab officio deerravit Filius, cum non hoc sed illud potius fecit. Cui respondebimus, Jesum non talia dicere quod eum suorum vel Patris consiliorum pœniteat, sed neque quod a decore excidat rei istius dispositio : nec enim quidquam Deus deliberaverit, quod utique fieri non possit ac debeat : sed cum ait, Vobis non oportebat initio loqui, nec apud vos salutaris doctrinæ fundamentum quodammodo jacere, veracem atque hominum amantem se suumque Patrem ostendere. Ecce enim, licet indignis et impiis Judæis salutarem sermonem impertitus est, posthabita gentium multitudinem quamvis ad credendum in eum melius comparata. Quid ergo movit eum ut duræ cervicibus<sup>45</sup> Judæos gentibus anteponeret? Ipsis promissionem sui adventus per sanctos prophetas dederat, ipsis gratia propter patres debebatur. Ideo dicebat : « Non missus sum nisi ad oves perditas domus Israel<sup>46</sup>. » Et ad mulierem Syrophœnissam : « Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus<sup>47</sup>. » Igitur in his Israel gentibus prælatus est, licet signiori in Deum affectu majorique cæcitate<sup>48</sup>. Sed quia ignorarunt universi Dominum, qui promissiones factas gentibus præstare posset, doctrinæ gratia deinceps ad gentes migravit, quibus par erat Dominum ab initio et primis omnium loqui, non quantum ad pollicitationem patribus factam, sed quantum ad promptum quod ipsis inerat parendi obsequium.

VIII, 26. *Multa habeo dicere de vobis et judicare.*

Judæis ipsum temere condemnantibus, et cum nihil haberent quod reprehenderent, ob solam car-

<sup>44</sup> Ephes. i. 5, 6. <sup>45</sup> Exod. xxxii, 9; xxxiii, 5-9. <sup>46</sup> Matth. xv, 24. <sup>47</sup> Ibid. 26. <sup>48</sup> Rom. xi, 7 seqq.

nis vilitatem supercilium tollentibus, atque idcirco nihil ipsum esse dicentibus, eos benigne demulcebat, cum et superius dixerit: « Vos secundum carnem iudicatis, ego neminem iudico ». Secundum carnem autem iudicare, istiusmodi sensum habet: Qui solas res terrenas suspiciunt, celestium bonorum nihil vident, sed ad vitæ splendorem tantummodo respicientes, divites mirantur, aut eos qui inanibus gloriolis efferuntur; verum qui rerum naturas ad Dei legem expendunt, eum laude et imitatione dignum putant, qui vitam ad Creatoris nutum ac voluntatem dirigit. Cæterum carnis vilitas nihil officiet hominis animæ virtuti assuetæ, et contra vitæ huius et divitiarum splendor nihil utilitatis asseret legum contemptoribus. Judicant ergo secundum carnem, sicuti mox dicebamus, qui non respiciunt ad sanctitatem, qui vitam, qui mores probare non solent, sed ad res terrenas duntaxat mentem convertunt, eumque potissimum suspiciunt qui divitiis ac **513** deliciis est innutritus. Vos igitur, o dementissimi Judæorum ductores, licet Mosaica lege ad recte iudicandum instituti, ob carnis vilitatem condemnatis eum quem multis miraculis Deum esse deprehendistis. Sed vestræ ego non recordabor inscitiae, neque talem de vobis feram sententiam. Nihil quippe est prorsus hominis natura. Quid enim est caducum illud ac terrenum corpus? Corruptio, et vermis, ac præterea nihil. Sed non hanc ob causam vos condemnabo, neque ex eo quod homines secundum naturam estis, idcirco vos respuendos omnino statuam. « Habeo multa dicere de vobis ac iudicare: » hoc est, non unum in vobis duntaxat reprehendere possum, sed multa, nec in ullo mentiar, sicuti vos. Possum iudicare vos ut rebelles, ut arrogantes, ut maleficos, ut Dei hostes, ut ingratos, ut improbos, ut voluptatem potius quam Deum sectantes, ut gloriam invicem aucupantes, unius vero Dei non quærentes, ut qui spiritalem vineam incendistis, qui gregem vobis a Deo commissum non recte pavistis, nec ad eum qui a lege et prophetis prædicatur, hoc est ad me, deduxistis. Hæc quidem Servator Judæis dixerit; sed cum addit: « Multa habeo dicere de vobis ac iudicare, » quodammodo eis interminatur iudicem se quandoque declaratum iri, qui nihil illis esse videtur propter carnem.

ὁμῶν ἀγέλην παρὰ Θεοῦ, ὡς μὴ χειραγωγῆσαντας τοῦτ' ἔστιν ἐμέ. Τοιαῦτα μὲν ὁ Σωτὴρ τοῖς Ἰουδαίοις περὶ ὁμῶν ὅτι καὶ κρίνειν, ὁ ὑπαπειλεῖ πως αὐτοῖς παρ' ἐκείνοις διὰ τὴν σάρκα.

VIII, 26. Sed qui misit me, verax est: et ego que audivi ab eo, hæc loquor in mundo.

Rejecta Judæorum inscitia, et eorum petulantibus conviciis pro nihilo habitis, ad initium quodammodo revertitur, iudicandi munus et severitatem non præsentem, sed potius congruo tempore et

•• Joan. viii, 15.

ἐπὶ μόνῃ δὲ τῇ εὐτέλειᾳ τοῦ κατὰ σάρκα γένους ἐξωφρουμένων, διὰ τοῦ τοῦτο τὸ μηδὲν εἶναι λεγόντων αὐτὸν, ἐδυσώπει πρῶως, καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέρω γυμνότερον εἰπὼν: « Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε, ἐγὼ κρίνω οὐδένα. » Τὸ δὲ κρίνειν κατὰ τὴν σάρκα, τοιαύτην ἂν ἔχοι τὴν διάνοιαν εἰκότως· οἱ γὰρ μόνον θαυμάζοντες τὰ ἐπίγεια, τῶν μὲν οὐρανίων ἀγαθῶν ὁρώσιν οὐδὲν, εἰς μόνῃν δὲ τὴν τῷδε τῷ βίῳ λαμπρότητα βλέποντες, τὸν πλουτοῦντα θαυμάζουσιν, ἕτοι τὸν ἐτέροις τισὶ δοξαστοῖς ἐπικομπάζοντα· ἀλλ' οἱ γε κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον τὰς τῶν πραγμάτων διευκρινόμενοι φύσεις, τῶν ἀξιεραστῶν ὄντως, καὶ ἀξιοζηλώτων ἀνθρώπων ἐκείνους εἶναι φασι, ὅτι τὸ βούλεσθαι βιοῦν ἐνυπάρχει κατὰ τὴν τοῦ πεποιηκότος βούλησίν τε καὶ θέλησιν. Ἀδικήσαι δὲ οὐδὲν τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν ἀγαθοῦργεῖν εἰθισμένην τὸ κατὰ σάρκα σμικροπρεπὲς, ὠφελήσει δὲ, καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων οὐδὲν τοὺς διαζῆν ἐν νόμῳ παραιτούμενους, ἢ ἐν τῷδε τῷ βίῳ λαμπρότης, καὶ τὸ ἐκ πλοῦτου περιφανές. Κρίνουσι τοιγαροῦν κατὰ τὴν σάρκα, καθάπερ οὖν ἀρτίως ἐλέγομεν, οἱ μὴ βλέποντες εἰς ἀγιότητα, μὴ πολιτεῖαν, μὴ τρόπους εἰθώτες δοκιμάζειν, ἀλλ' εἰς μόνον τὰ ἐπίγεια τὴν οἰκτεῖον παρατρέποντες νοῦν, καὶ παντὸς ἀξιοῦντες θαύματος τὸν ἐν πλούτῳ καὶ τρυφῇ τεθραμμένον. Ὑμεῖς οὖν, ὅτι παραφρονέταί τοις Ἰουδαίων καθηγῆται, καίτοι νόμιμ τῷ διὰ Μωσέως πρὸς τὴν ἐπὶ τὸ δικάζειν ἀκρίβειαν παιδαγωγούμενοι, κατεγνωκότες ἐπ' οὐδενὶ διὰ μόνῃν τὴν τῆς σαρκὸς εὐτέλειαν κατακρίνετε τὸν διὰ πολλῶν ὁμῶν παραδόξων ὀφθέντα Θεόν. Ἐγὼ δὲ τὴν ὑμετέραν ἀπαιδευσίαν οὐ μιμήσομαι, οὐδὲ τοιαύτην περὶ ὁμῶν ἐξήσω τὴν ψῆφον· οὐδὲν μὲν γὰρ ὄλωσ ἢ τοῦ ἀνθρώπου φύσις. Τί γὰρ ἂν εἴη τὸ ἐπίκρητον τοῦτ', καὶ ἀπὸ γῆς σῶμα; Σαπρία, καὶ σωφροσύνη, καὶ ἕτερον οὐδὲν. Ἀλλ' οὐ διὰ ταύτην ὁμᾶς τὴν αἰτίαν κατακρινῶ, οὐδὲ ἐπεὶ περ ἀνθρώπου κατὰ φύσιν ἐστὶ, διὰ τοῦτο πάντως ὁμᾶς καὶ περιπτύεσθαι δεῖν ὀρίω. « Ἐχω πολλὰ περὶ ὁμῶν λαλεῖν καὶ κρίνειν, » τοῦτ' ἔστι, πλουτεῖ πᾶς ὁ λόγος κατηγορῶν ἐφ' ὁμῶν, οὐχ ἐν ἐγκαλέσω μόνον, ἀλλὰ πολλὰ, καὶ ἐπ' οὐδενὶ διαφεύσομαι, καθάπερ ὑμεῖς. Ἐχω κρίνειν ὡς ἀπειθεῖς, ὡς ἀλαζόνας, ὡς ὑβριστὰς, ὡς θεομάχους, ὡς ἀγνώμονας, ὡς ἀχαρίστους, ὡς πονηροὺς, ὡς φιληδότους μᾶλλον ἢ φιλοθεοῦς, ὡς δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντας, τὴν δὲ δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου [Θεοῦ] οὐ ζητοῦντας· ὡς ἐμπυρίσαντας τὸν νοητὸν ἀμπελώνα, ὡς μὴ βοσκήσαντας κατὰ λόγον τὴν ἐχειρισθεῖσαν ἐπὶ τὸν διὰ νόμου καὶ προφητῶν κηρυττόμενον, ἐπιφθέγγετο· προστιθεὶς δὲ τὸ, « Πολλὰ ἔχω λέγειν ὡς ἀναδειχθήσεται ποτε κριτῆς, ὁ μηδὲν εἶναι δοκῶν

Ἀλλ' ὁ πέμψας με ἀληθὴς ἐστὶ, καὶ ἡ ἡκουσα παρ' αὐτοῦ, ταῦτα λαλῶ εἰς τὸν κόσμον.

Ἐβρώσθαι φράσας ταῖς Ἰουδαίων ἀπαιδευσίαις, καὶ τοὺς ἀναίδην αὐτῷ διαλοιοδρήσασθαι τολμήσαντας, ἐν τῷ μηδὲν λογισάμενος, ἐπόνεισιν ὡς περ ἐπὶ τῷ ἐξ ἀρχῆς, τὴ μὲν κρίνειν ἦδη τὰ κατ' αὐτοὺς, καὶ



τὴν ἐπὶ τούτῳ παρῴθησαν οὐ τῷ παρόντι μάλλον, ἀλλὰ τῷ πρέποντι τηρήσας καιρῷ καὶ τῷ τῆς ἐπιδημίας τρόπῳ τὸν ἴδιον ἀποσώσας σκοπόν· οὐ γὰρ ἤλθεν ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον, ὡς αὐτὸς πού φησι. Διάτοι τοῦτο καὶ ἀπρίξ τῶν αὐτῷ πρεπόντων ἐχόμενος, καὶ τὸν εἰς σωτηρίαν καλοῦντα πάλιν ἀναμνησάμενος λόγον, ἐπιτείνει τὴν παραινέσιν. Ἐν τούτῳ γὰρ μάλιστα θαυμάζειν ἄξιον τῆς τε ἀνεξικακίας τὸ μέτρον, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ φιλανθρωπίας τὴν ὑπερβολὴν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Πέτρος ἐπιστέλλει περὶ αὐτοῦ· « Ὅς λοιδορούμενος οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπείλει, παρεδίδου δὲ τῷ κρίνοντι δικαίως. » Οὐκοῦν ἀναλώσω, φησὶ, τὸν πρὸς ὑμᾶς νῦν μάλιστα λόγον, οὐκ ἐφ' οἷς ὑμῖν ἔθος εἰς φιλοσοφίας δηλονότι, καὶ τὴν ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων τριθῆν, ἀλλὰ τὸ κρίνειν ὑμᾶς καιρῷ τηρήσας τῷ πρέποντι, τῶν ὑμῖν συμφορόντων ἀνθέξομαι, καὶ τῆς εἰς ὑμᾶς οὐκ ἀποστήσομαι φειδύς, κἄν ἐξ ἀπονοίας τῆς ἐνούσης ὑμῖν ἀσυνέτως ὑβρίζετε. Ἐλεγον τοίνυν πρὸς ὑμᾶς ἀρτίως· « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἔξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. » Ἐπὶ τούτῳ παραλόγως ἀσχάλλοντες ἀνεπηδᾶτε δριμεῖς· « Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, ἀναδοῶντες ἐκτόπως, « ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. » Πρὸς δὲ τὰ τοιαῦτα πάλιν ἐγὼ· « Κἄν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία μου, ὅτι οἶδα πόθεν ἦλθον, καὶ ποῦ ὑπάγω. » Ἄλλ' εἰ δοκῶ τις εἶναι φορτικός, ταῦτα λέγων ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ δεκτός εἰμι μάρτυς περὶ τῶν ἐμοὶ προσόντων ἀξιωματικῶν φυσικῶν, « Ἄλλ' ὁ πέμψας με ἀληθής ἐστι, κἀγὼ ἃ ἤκουσα παρ' αὐτοῦ, ταῦτα λαλῶ εἰς τὸν κόσμον. » Ταυτολογῶ, φησὶ, τῷ πέμψαντί με Πατρὶ, συμφῶς τοῖς ἐκεῖνον φηλέγομαι ῥήμασιν, ὅτι φῶς εἰμι κατὰ φύσιν εἰπών. Ἄπερ οὖν ἤκουσα λέγοντος περὶ ἐμοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ταῦτα λαλῶ εἰς τὸν κόσμον. Οὐκοῦν εἰ ψεύδομαι καθ' ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία μου, προσεῦσθαι πάντως ἀναγκαῖον ὑμᾶς εἰπεῖν τὸν Πατέρα. Ἄλλ' ἐστιν ἀληθής· οὐκοῦν οὐ διέψευσμαι, καὶ εἰ μὴ τοῖς παρ' ἐμοῦ καταπειθήσθε λόγοις, δυσωπήθητε, φησὶ, τὰς τοῦ πέμψαντός με φωνάς. Τί γὰρ ἔφη περὶ ἐμοῦ; « Ἰδοὺ ἄνθρωπος, Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν πρὸς τοὺς σεβομένους αὐτόν· « Καὶ ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομα μου Ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ Ἰασις ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ. » Πρὸς ἐμὲ δὲ φησιν, ὃν οὐκ εἰδότες ὑβρίζετε· « Ἰδοὺ δέδωκά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν. » Ἄλλ' ὅτι καὶ φῶς εἰμι πρὸς ὑμᾶς ἐλέγετο παρ' αὐτοῦ. » Φωτίζου, φωτίζου γὰρ, φησὶν, Ἰερουσαλήμ· ἦκει γὰρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκε. » Ταῦτα λέγοντος ἤκουσα περὶ ἐμοῦ τοῦ ἀποστελλαντός με Πατρὸς, κἀγὼ διὰ τοῦτο φῶς ἐμαυτὸν εἶναι τοῦ κόσμου φημί, ὑμεῖς δὲ διὰ μόνην τὴν σάρκα κατεσηκρύνετε κρίναντες οὐκ ὀρθῶς, καὶ διὰ τοῦτο λέγειν ἀποτολμᾶτε συχνῶς· « Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς·

adventus rationi suum scopum reservans : « Nec enim venit ut judicet mundum, sed ut salvet eum, » ut ipse ait alicubi<sup>80</sup>. Ideoque mordicus inherens iis quæ sibi conveniunt, et sermonem ad salutem exhortatorium denuo repetens, pergît in iis admonendis. Hic enim potissimum mirari decet cum patientiæ modum, tum vehementissimum erga homines studium. Idcirco Petrus quoque de ipso scribit : « Cum malediceretur non remaledicebat, autem 514 pateretur, non conminabatur : tradebat enim iudicanti se injuste<sup>81</sup>. » Itaque orationem impendam, inquit, non ut apud vos moris est in convitiis ac nihili rebus, sed iudicandi munus in aliud tempus reservans, nunc in ea quæ vobis conducibilia sunt incumbam, nec parcere vobis desinam, licet vecordibus animis immerito me prosequamini. Dicebam ergo vobis paulo ante : « Ego sum lux mundi : qui sequitur me, non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ<sup>82</sup>. » Quam ob causam vos in iram exarsistis, et me his vocibus petistis : « Tu de teipso testaris, testimonium tuum non est verum<sup>83</sup>. » Quibus ego rursus : « Eisi ego testimonium perhibeo de meipso, verum est testimonium meum : quia scio unde veni, et quo vado<sup>84</sup>. » Sed si videor vobis importunus cum hæc apud vos dico, si minus idoneus testis earum quæ mihi secundum naturam insunt dignationum, « At qui me misit verax est, et quæ audiavi ab eo hæc dico in mundo. » Eadem enim loquor, inquit, quæ Pater a quo sum missus, illius verbis consentanea dico, cum me lucem esse natura mea aio. Quæ ergo Deum ac Patrem de me loquentem audiavi, hæc ego loquor in mundo. Quocirca si, ut vultis, mentior, et testimonium meum non est verum, omnino necesse est ut Patrem prius mentitum esse dicatis. At verax est : non mentior itaque, et nisi meis verbis fidem adhibetis, reveremini saltem vocem ejus qui me misit. Ecquid enim de me dixit? « Ecce vir, Oriens nomen ejus<sup>85</sup>. » Et rursus ad suos cultores : « Et orietur vobis qui timetis nomen meum Sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus<sup>86</sup>. » Et ad me quem ignorantes contumeliis afficitis : « Ecce dedi te in testamentum generis, in lumen gentium<sup>87</sup>. » Sed et me lucem esse, vobis ab eo significatum est : « Illuminare, illuminare Jerusalem, venit enim lumen tuum, et gloria Domini super te orta est<sup>88</sup>. » Hæc audiavi de me loquentem Patrem qui me misit : propterea ego me lucem mundi esse profiteor, at vos ob solam carnem me deprimitis, haud recte iudicantes, ac proinde illud identidem objicitis : « Tu de teipso testaris : testimonium tuum non est verum. » Itaque, ut in summam totius propositi sententia contrahatur, manifesto Judæos Deo pugnare ostendit, nec solum repugnare suis ipsius vocibus, sed 515 suffragio et calculo Patris. Hic enim, quia novit Filium

<sup>80</sup> Joan. xii, 14. <sup>81</sup> I Petr. ii, 25. <sup>82</sup> Joan. viii, 12. <sup>83</sup> Ibid. 15. <sup>84</sup> Ibid. 14. <sup>85</sup> Zach. vi, 12.

<sup>86</sup> Malach. iv, 2. <sup>87</sup> Isa. xliix, 6. <sup>88</sup> Isa. lxxviii, 1.

suum ex natura sua lucem esse, ideo Orientem et A  
justitiæ Solem eum appellat; at isti ultimam ex  
incredulitate ac rebellionem perniciem in capita sua  
utrahentes, veritatem reprohant ac repudiant, pro  
bono malum vocantes, unde illos merito Væ ma-  
nebit.

Ἰδιον Ἰῶν, καὶ Ἀνατολὴν, καὶ Ἥλιον δικαιοσύνης διὰ  
ἐαυτῶν ἐπισύροντες κεφαλᾷς ἀποδοκιμάζουσι τὴν  
τοῦτο δικαίως αὐτοῖς ἀκολουθήσει τὸ, Ὁυαί.

VIII, 27. *Non cognoverunt quia Patrem eis dicebat.*

Miratur rursus Judæorum stuporem divinus  
evangelista, ac merito quidem. Quid enim illis in-  
sultius aut dementius esse possit, qui toties audito  
repetitis sermonibus Dei ac Patris nomine, nihil-  
dum tamen de eo cogitant, licet Servator noster  
eorum inculcet auribus, « Qui me misit verax est<sup>59</sup>. »  
Quo igitur prætextu, vel qua de causa  
beatus evangelista Judæos nescivisse dicat Christum  
per hæc Deum Patrem suum significare, necessario  
exponendum est. Quandoquidem enim dixit ad eos  
Servator: « Si me sciretis, forsitan et Patrem meum  
sciretis<sup>60</sup>, » ut in hoc vere locutus inveniatur, eos  
qui ignorent Filium infert quoque ignorare Patrem.  
Filius enim est tanquam janua quædam quæ in  
Patris cognitionem ducit. Ideoque dicebat: « Nemo  
venit ad Patrem, nisi per me<sup>61</sup>. » Tanquam enim  
ab imagine ad exemplar recurrens animus ex eo  
quod observatur ejus speciem informat. Quare nec-  
essario fuit ostendendum Judæos nihil in animo  
concipere de Patre, cum ex cognitione Filii ad  
cum intelligendum quasi manu duci nolent. Quam-  
obrem per hæc luculenter docet evangelista cum  
Christus diceret: « Qui me misit verax est<sup>62</sup>, »  
Judæos non intellexisse de Patre illum loqui.

VIII, 28. *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum.*

Peritissimos medicos imitatus, morbi quo animus  
eorum tenebatur causam aperit, quidve prohibeat  
quominus ad ejus cognitionem ac fidem cito ferantur,  
sapienter detegit. Nam cum ad carnem et ab  
ea tractum genus respicerent, anguste admodum  
de eo sentiebant, cumque velamen illud mentis  
oculis obductum esset, nesciebant ipsum esse  
Deum, licet homo appareret. Ideoque necessario  
illos compellebat his verbis: Cum exaltaveritis  
Filius hominis, tunc cognoscetis quia ego sum; »  
hoc est, cum exilia, abjecta **516** humique repentia  
de me opinari desieritis, cum sublime aliquid sa-  
pere de me inceperitis, cum Deum de Deo genitum,  
tametsi propter vos homo secundum vos factus  
sim, credideritis, tunc manifesto cognoscetis me  
esse lucem mundi: hoc enim vobis aiebam modo.  
Quid enim vetuerit, inquit, quominus is qui semel  
admiserit Deum esse verum, mundi quoque lucem

<sup>59</sup> Joan. VIII, 19. <sup>60</sup> Ibid. <sup>61</sup> Joan. XIV, 6.

ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. » Οὐκοῦν, ἀνα-  
κεφαλαιώσασθαι γὰρ ἄληθιν ἀκόλουθον τὴν ἐν τῷ προ-  
κειμένῳ διάνοιαν, θεομαχοῦντας ἀντικρὺς ἀποφαίνει  
τοὺς Ἰουδαίους, καὶ οὐ μόνον ταῖς παρ' αὐτοῦ μα-  
χομένους φωναῖς, ἀλλὰ καὶ ψήφοις ταῖς παρὰ τοῦ  
Πατρὸς. Ὁ μὲν γὰρ φῶς οἶδεν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν  
τοῦτο καλεῖ· οἱ δὲ τὸν ἐξ ἀπειθείας ἐλεθρον ταῖς  
ἀλήθειαν, τὸ καλὸν λέγοντες πονηρὸν, καὶ διὰ τοι

*Οὐκ ἔγνωσαν ὅτι τὸν Πατέρα αὐτοῖς ἔλεγε.*

Καταπλήττεται πάλιν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀναισθη-  
σίαν ὁ πνευματοπόρος, καὶ μάλα εἰκότως. Τί γὰρ  
ἂν γένοιτο τῶν τοιούτων ἀνοήτερον, οἱ γὰρ καὶ μα-  
κροῦ πολλάκις πρὸς αὐτοὺς γεγονότος λόγου περὶ  
τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐδὲν ἐννοοῦσι περὶ αὐτοῦ τοῦ  
Σωτῆρος ἡμῶν ἀκρωμένοι λέγοντος, « Ἄλλ' ὁ πέμ-  
ψας με ἀληθής ἐστι; » Τίς οὖν ἡ πρόφασις, καὶ διὰ  
ποῖαν αἰτίαν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς οὐκ ἐγνωσέ-  
ναι φησὶν Ἰουδαίους ὅτι τὸν Θεὸν αὐτοῖς καὶ Πατέρα  
διὰ τούτων ἐσήμανεν ὁ Χριστὸς, ἀναγκαῖον εἰπεῖν.  
Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτὴρ· « Εἰ ἐμὲ ἤθετε,  
καὶ τὸν Πατέρα ἤθετε, » ἵνα κἀν τούτῳ πάλιν ἀλη-  
θῆ λέγων εὐρίσκηται, τοὺς ἀγνοήσαντας τὸν Ἰῶν,  
ἀγνοοῦντας εἰσφέρει καὶ τὸν Πατέρα. Θύρα γὰρ ὡς-  
περ καὶ πύλη τίς ἐστι τῆς εἰς τὸν Πατέρα γνώσεως  
ὁ Ἰῶς. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς  
τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ὡς γὰρ ἐξ εἰκότος  
ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον ἀνατρέχων ὁ νοῦς ἐκ τοῦ παρεμ-  
πίπτοντος ἐκείνου φαντάζεται. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον ἐπι-  
δειξάι τοὺς Ἰουδαίους οὐδὲν ἐννοοῦντας περὶ Πατρὸς,  
ἐπεὶπερ οὐκ ἠθέλησαν ἀναλόγως ἀπὸ τῆς γνώσεως  
τῆς τοῦ Ἰοῦ πρὸς τὴν ἐκείνου χειραγωγείσθαι κατὰ-  
ληψιν. Διὰ τοῦτο γοργῶς ὁ εὐαγγελιστὴς μονονοῦχι  
καὶ ἐπισημαίνεται, ὅτι λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Ὁ  
πέμψας με ἀληθής ἐστιν, » οὐκ ἔγνωσαν ὅτι τὸν Πα-  
τέρα αὐτοῖς ἔλεγεν.

*Ὅταν ὑψώσητε τὸν Ἰῶν τοῦ ἀνθρώπου, τότε  
γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι.*

Τοὺς τῶν ἱατρῶν ἀρίστους ἀπομιμούμενος, τῆς  
ἐνούσης αὐτοῖς κατὰ ψυχὴν ἀρρώστιας ἀπογυμνοῖ  
τὴν πρόφασιν, καὶ τὸ διακωλύον αὐτοῦς εἰς τὴν ἐπ'  
αὐτῷ σύνεσιν τε καὶ πίστιν λέναι γοργῶς, ἀποκαλύ-  
πτει σαφῶς. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς τε τὴν σάρκα, καὶ τὸ  
ἐντεῦθεν βλέποντες γένος, μικρὰ πῶς φρονεῖν ἀνεπέ-  
θοντο περὶ αὐτοῦ, κάλυμμα δὲ τοῦτο τοῖς τῆς διανοίας  
ἔχοντες ὀφθαλμοῖς, οὐκ ἤδεσαν ἂν Θεὸν ὄντα, καὶ εἰ  
πέφηνεν ἀνθρώπος, ἀναγκαίως αὐτοῖς προσεφάνει  
λέγων· « Ὅταν ὑψώσητε τὸν Ἰῶν τοῦ ἀνθρώπου,  
τότε γνώσεσθε, ὅτι ἐγὼ εἰμι, » τοῦτ' ἐστὶν ὅταν τῆς  
ἐπ' ἐμοῖ μικρᾶς τε καὶ χαμαιπετοῦς ἀποπαύσεσθε  
διαλήψεως, ὅταν ὑψηλὸν τε καὶ ὑπέργειον φρονή-  
σητε περὶ ἐμοῦ, καὶ Θεὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα πιστεύ-  
σητε, εἰ καὶ γέγονα δι' ὑμᾶς ἀνθρώπος, καθ' ὑμᾶς,  
τὸ τηλικαδε διαγνώσεσθε σαφῶς, ὅτι ἐγὼ εἰμι τὸ  
φῶς τοῦ κόσμου· τοῦτο γὰρ εἰς ὑμᾶς ἔλεγον ἀρτίως.  
Τί γὰρ ἂν ἐτι διακωλύσαι, φησὶ, τὸν ὅλως παραδε-

χθέντα Θεὸν ὑπάρχειν ἀληθινὸν, καὶ φῶς εἶναι τοῦ κόσμου; Οὐ γὰρ θῆ εἰς τοσαύτην κατοικηθήσεται τις μανίαν καὶ θράσος, ὡς καὶ τότε φάναι τολμᾶν· « Ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. » Ψευδηγορήσει γὰρ οὐδαμῶς ἐφ' οἷσπερ ἂν λέγῃ Θεὸς φύσει, καὶ ἀληθινός. Ἔστι τοίνυν προδηλότατον καὶ ἐκ τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων, ὅτι σμικρὰν ἔχοντες ἐπ' αὐτῷ τὴν ὑπόνοιαν, καὶ ἄνθρωπον εἶναι γυμνὸν, ἔρημόν τε τῆς κατὰ φύσιν θεότητος διενθυμούμενοι, πάντως δῆπου καὶ ἀπιστήσομεν εἰκότως αὐτῷ, καὶ οὐ παραδεξόμεθα Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν. Εἶτα τί τὸ ἐντεῦθεν; τῆς ἐλπίδος ἀποπεπτώκαμεν. Εἰ γὰρ διὰ πίστεως ἡ σωτηρία, φροῦδη δὲ ἡ πίστις, τί τὸ διασῶζον ἔτι; Πιστεύοντες δὲ, καὶ εἰς ὕψος αἴροντες, τὸ θεοπρεπὲς τὸν Μονογενῆ, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος, ἐξ οὐρίας ὡσπερ ἐρχόμενοι, καὶ τὸ παγγάλεπον τοῦ βίου διαθέοντες πέλαγος, πρὸς τὴν ἄνω μεθορμισσόμεθα πόλιν, τὰς ἐκ τοῦ πιστεύειν τιμὰς ἐκεῖ κομιούμενοι.

\* Ἄλλως τὸ αὐτό.

*Ὅταν ὑψώσῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι.*

Πολλοὶς τε καὶ ἀγαθοῖς περιαντλήσας τὸν τῶν Ἰουδαίων θυμὸν, σφριγῶντα πάλιν οὐδὲν ἤττον ὄρᾳ. Δυσφημοῦντες γὰρ ἀφυλάκτως οὐ καταλήγουσιν, ἀλλὰ ποτὲ μὲν ἄκυρον αὐτοῦ ποιοῦσι τὴν φωνήν, καὶ ψεύστην ἀποκαλοῦσι δυσσεβῶς· τὸ γὰρ ὄλως εἰπεῖν, « Ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής, » ἢ τὸ ἄν ἕτερον εἶη λοιπὸν, ἢ τοῦτο; ποτὲ δὲ πάλιν ἐξ ἀγάπης αὐτοῖς τὰ εἰς σωτηρίαν εἰσηγουμένῳ, καὶ διὰ τοῦτο λέγοντι, ὅτι « Ἐάν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγὼ εἰμι, ἀποθανεῖσθε ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν, » ἀντηγεῖροντο θερμῶς, καὶ τοῖς ἐξ ἀγάπης αὐτοῖς ῥήμασι τοὺς ἐξ ἀπονοίας ἀντεξάγοντες λόγους, ἔφασκον· « Σὺ τίς εἰ; » Ἔδει τοίνυν τοῖς ἀκρατῶς οὕτως ἐγκεχυλισμένοις εἰς παράλογον θράσος τοῦ σιφροφίζοντος λόγου, καὶ μετρίωτερον ἔχειν ἀναπειθόντος φρόνημα, χαλινὸν δὲ λοιπὸν ἐπιτιθέντος καὶ οὐχ ἔκούσῃ τῇ γλώττῃ. Διὰ ταύτην αὐτοῖς ἤπελλε τὴν αἰτίαν ἐναργέστατα λέγων, ὡς οὐ διαφεύζονται τὴν ἐφ' οἷς δυσσεβοῦσι κλάσιν, ἀλλ' εἰ καὶ πρὸς τὸ παρὸν ἀνεξίκαχούντα βλέπουσιν, ἀλλ' εἰς πέρας αὐτοῖς τὸ δεινὸν διεξοιχομένης τῆς εἰς αὐτὸν δυσσεβείας, τοῦτ' ἔστι τοῦ θανάτου καὶ τοῦ σταυροῦ, πάνδεινον ὑποστήσονται δίχτην, καὶ ἀφόρητον ἀντιδέξονται συμφορὰν, τὴν ἐκ τοῦ πολέμου ὀηλονότι τοῦ πρὸς Ῥωμαίους αὐτοῖς μετὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος συνῆθη σταυρὸν ἐξοργισθεῖς ἀνωθεν παρὰ Θεοῦ. Ὅτι δὲ ἐμελλὸν ὑπομεῖναι τὰ παγγάλεπα, σαφέστερόν ποτε πάλιν αὐτοῖς ὁ Σωτὴρ κατεστήμαινε λέγων, ποτὲ μὲν πρὸς τὰς κλαιούσας γυναῖκας· « Θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, μὴ κλαίετε ἐπ' ἐμοί, κλαίετε δὲ ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ὑμῶν. » ποτὲ δὲ πάλιν· « Ὅταν ἴδῃτε κυκλομένην ὑπὸ στρατοπέδων τὴν Ἰερουσαλήμ, τότε ἔρεῖτε τοῖς ἄλλοις· Κάμψατε ἐφ' ἡμᾶς, καὶ τοῖς βουνοῖς· Πέστετε ἐφ' ἡμᾶς. » Εἰς τοῦτο γὰρ Ἰουδαῖοις τὰ ἐκ τοῦ πολέμου περιέσσει πάθη, ὡς τῆς ἐκείνων πείρας πᾶν εἶδος θανάτου γενέσθαι γλύκιόν τε καὶ αἰρετώτερον. Τὴν δὲ τῆς χώρας αὐτῶν ἐξήνα-

A esse credat? Nec enim profecto in tantum furorem et audaciam quisquam prolabetur, ut et tunc dicere audeat, « Testimonium tuum non est verum. » Nec enim mentiri potest qui natura Deus est ac verus. Manifestissimum igitur est vel ex ipsis verbis Servatoris, quod si tenuem de eo suspicionem habeamus, et hominem simplicem omnisque natura sua deitatis exsortem esse putemus, merito futuri simus increduli, nec Servatorem et Liberatorem concessuri. Quid tum vero? spe nostra excidimus. Si enim salus per fidem, inanis autem sit fides, quid jam salvificum erit? At si crediderimus, et ad fastigium Deo conveniens Unigenitum, licet homo factus sit, extulerimus, secundo veluti cursu delati et difficillimum vitæ pelagus emensi ad supernam civitatem transferemur, fidei præmia illic reportaturi.

Idem aliter.

*Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum.*

Multis iisque bonis verbis Judæorum mente delinita, nihilominus tamen eos rursus superbia tumidos conspicit. Blasphemis quippe vocibus uti non cessant, sed modo ejus verbis fidem detrahunt, eumque mendacem impie deprædicant: dicere enim, « Testimonium tuum non est verum, » quid aliud est, obsecro, quam istud? modo rursus singulari studio tradenti ea quæ ad salutem conducunt, atque ob id dicenti: « Nisi credideritis quia ego sum, in peccatis vestris moriemini », illico repugnabant, et ipsi, ex dilectione profectis verbis vesaniæ plenum sermonem opposcentes, dicebant: « Tu quis es? » Opus igitur erat eos, qui tanta intemperie in temerariam audaciam projecti erant, oratione castigari, et ad modestiam revocari, ac vel nolentem linguam freno coerceri. Hanc ob causam ipsis apertissime interninabatur, dicens eos impietatis suæ pœnam minime vitaturos, sed **517** quamvis in præsens injuriarum patientem videant, consummata tamen impietate, hoc est cruce ac morte, universos ingentes pœnas duros, et calamitates intolerandas perpessuros, hoc est bellum adversus Romanos, quod post Servatoris crucem eis contigit. Quod autem gravia quæque passuri essent, Servator eis rursus significabat, dicens modo quidem ad lugentes mulieres: « Filiæ Jerusalem, nolite flere super me, super vos ipsas flete, et super filios vestros; » modo rursus: « Cum videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc dicetis montibus: Incurvamini super nos, et collibus: Cadite super nos. » Tanta quippe mala Judæos ex bello manent, ut illorum experimento genus omne mortis jucundius sit atque optabilius. Cæterum Judæorum eversionem, et incolarum captivitates, cædemque crudelissimam, civitatum famem, ac liberorum in iis comestiones in Historiis

<sup>48</sup> Joan. viii, 24. <sup>49</sup> Ibid. 25. <sup>50</sup> Luc. xxiii, 28. <sup>51</sup> Luc. xxi, 29; xxiii, 30.

suis Josephus commemorat. Cum ergo, inquit, A hominis Filio cruci tradito pares crimini poenas subieritis, et flagitii erga me admissi dignum supplicium retuleritis, tunc videntes intelligetis me esse utique omnipotentem Deum. Nam si passerulus unus in venatoris laqueum absque Dei nutu non ceciderit, quomodo universa regio, inquit, et gens dilecta in exitium hoc pacto funditus ruet, nisi cunctipotens Deus id annuerit? Mala res igitur et summum piaculum est Dei contemptus, qui nos in reproborum exitium adducit. Quo fit ut Paulus nonnullos redarguat dicens: « An divitias bonitatis ejus et longanimitatis et patientiæ ejus contemnitis? Ignoras quoniam benignitas Dei ad poenitentiam te adducit? Secundum autem duritiam tuam et impoenitens cor thesaurizas tibi iram in die iræ<sup>67</sup>. »

ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ καταφρονεῖς, ἀγνοῶν ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἔγει, κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου, καὶ ἀμετανόητον καρδίαν, θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς; »

Idem aliter.

Longo temporis spatio Christus conversatus est cum Judæis, cum per omnem, ut verbo dicam, Synagogam eos alloquens, tum in omni Sabbato cum iis disserens, et plerumque doctrinam eis salutarem affatim largiens, ad illuminationem spiritalem frequenter eos vocabat, adeoque Deus naturalis ac verus cum 518 esset, aiebat: « Ego sum lux mundi<sup>68</sup>: » sed hæc dicenti stultissime repugnabant. « Tu enim, inquit, de teipso testaris. Testimonium tuum non est verum<sup>69</sup>. » Neque vero verbis tenus Judæorum stetit audacia, nec eorum esferatus animus convitiis solis contentus fuit: sed per omnem credulitatem ruentes, eum tandem cruci mortique tradiderunt. Cum autem vita secundum naturam esset, diruptis mortis vinculis excitatus quidem est ex mortuis, et Judæorum execratione merito relicta jure quoque ab Israele recessit, et ad gentes conversus omnes vocavit ad lucem, et cæcis visum est largitus. Contigit ergo ut post mortem quam Servator noster in cruce pertulit, Judæorum animi tenebris fuerint obsiti, maxime cum ab iis lux recessisset, et gentium corda illustrata sint, puta cum eis lux vera illuxisset.

ἐκχωρηκίτος παρ' αὐτῶν τοῦ φωτός, τὰς δὲ τῶν ἐθνῶν καταλαμπρυνθῆναι καρδίας, ὡς ἐπιλάμψαντος αὐτοῖς τοῦ φωτός τοῦ ἀληθινοῦ.

Cum ergo exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum. D

Id est, expectabo impietatis vestræ finem, nec ante tempus iram meam in vos effundam. Mori quoque morte crucis sustinebo: sed et ubi cruci tradideritis Filium hominis, simplicem hominem esse rati, tunc vel nolentes intelligetis, inquit, me non mentitum esse dum dicerem: « Ego sum lux mundi. » Cum enim animadverteritis vos tenebris obsitos, illuminatam vero gentium multitudinem

στασιν, καὶ τῶν ἐνοικούντων αὐτὴν τοὺς τε ἐξ ἀνδραποδισμοῦς, καὶ τὴν ὠμοτάτην σφαγὴν, καὶ τοὺς ἐν ἐκάστη πόλει λιμούς, τὰς τε ἐν αὐτοῖς τεκνοφαγίας, ἰστορεῖ καὶ Ἰώσηπος ἐν οἰκείοις συγγράμμασι. Ὅταν οὖν, φησί, σταυρῷ παραδόντες τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου τὴν ἀντίβροπον ὑπομείνητε κόλασιν, καὶ τῶν εἰς ἐμὲ τολμημάτων ἰσοστάθμους ἀντεκτίσθητε δίκας, τότε βλέποντες γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ πάντα ἰσχύων, δηλονότι Θεός. Εἰ γὰρ στρουθίον ἐν ὠθὲν πρὸς παγίδα τοῦ θηρεύοντος οὐκ εἰσθήσεται, πῶς δ' ἂν ὅλη χώρα, φησί, καὶ ἔθνος τὸ ἡγαπημένον, πρὸς ὄλεθρον οὕτως βαδιέται παντελῆ, μὴ οὐχὶ πάντως τοῦτο γενέσθαι κατανεύσαντος τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ; Κακὸν οὖν ἄρα, καὶ πάνδεινον ἡ Θεοῦ καταφρόνησις εἰς πέρας ἀγούσα τῶν ἀπεύκτων. Διὸ καὶ ὁ Παῦλός τισιν ἐπιπλήττει λέγων·

« Ἡ τοῦ πλοῦτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς

\* Ἄλλως τὸ αὐτό.

Μακροὺς διετέλεσε χρόνους τοῖς Ἰουδαίοις συνδικαιτώμενος ὁ Χριστός, καὶ κατὰ πάσαν, ὡς ἔπος εἶπεν, συναγωγὴν προσλαλῶν, καὶ ἐν παντὶ Σαββάτῳ προδιαλεγόμενος, καὶ μάθημα πολλάκις αὐτοῖς ἀφθόνως παραθεῖς τὸ λυσιτελοῦν, ἐκάλει συχνῶς πρὸς τὸν διὰ τοῦ πνεύματος φωτισμόν· καὶ δὴ καὶ ἔφασκεν, ἅτε δὴ καὶ Θεὸς ὑπάρχων κατὰ φύσιν, καὶ ἀληθινός· « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » ἀντέπρῃττον δὲ ταῦτα λέγοντι φρονούντες παραλογώτατα· « Σὺ γὰρ, φησί, περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. » Καὶ οὐ μέχρι τῶν ἐν βήμασιν ἀντιλογιῶν τὰ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶ τολμήματα, οὐδὲ ἐν τῷ διαλοιοδορῆσαι φιλεῖν τὸ ἀτίθασσον αὐτῶν συμπεπέρασται θράσος· ἐρχόμενοι δὲ διὰ πάσης ὠμότητος ἀφειδῶς τελευτώντες, καὶ σταυρῷ, καὶ θανάτῳ παρέδωσαν αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν κατὰ φύσιν ζωὴ, διαβήρξας τὰ τοῦ θανάτου δεσμά, διεγήγερται μὲν ἐκ νεκρῶν, ἀποφοιτᾷ δὲ εἰκότως τῆς Ἰουδαίων βδελυρίας, καὶ τοῦ μὲν Ἰσραὴλ ἀπεπέδη καὶ σφόδρα διακαίως, ἑαυτὸν δὲ πρὸς τὰ ἔθνη μετατιθεῖς, πάντας ἐκάλει πρὸς τὸ φῶς, καὶ τυφλοῖς μὲν οὖσιν ἀνάβλεψιν ἔχαριζέτο. Συμβέβηκε τοίνυν μετὰ τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ θάνατον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τὰς μὲν τῶν Ἰουδαίων σκοτισθῆναι διανοίας, ἅτε δὴ καὶ

« Ὅταν οὖν ὑψώσητε, φησί, τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι.

Ἀντὶ τοῦ, Περιμενῶ τῆς ὑμῶν δουσεθείας τὸ τέλος, οὐκ ἐποίησα δὲ ὑμῖν τὴν ὀργὴν, ἐκδέχομαι τὸ παθεῖν καὶ τὸν θάνατον ὑπομεινῶ πρὸς τοῖς ἄλλοις, καὶ τοῦτο ἄλλ' ὅτε σταυρῷ παραδῶτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἄνθρωπον γυμνὸν νομισθέντα παρ' ὑμῖν, τότε γνώσεσθε καὶ οὐχ ἐκόντες, φησὶν, ὡς οὐ διεψευσαι, λέγων, ὅτι « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Ὅταν γὰρ ἑαυτοὺς σκοτισθέντας βλέπητε, πεφωτισμένον

<sup>67</sup> Rom. II, 4, 5. <sup>68</sup> Joan. VIII, 12; IX, 5. <sup>69</sup> Joan. VIII, 13.

δὲ τῶν ἔθνῶν τὴν ἀμέτρητον πληθὺν διὰ τὸ γενέσθαι με παρ' αὐτοῖς, πῶς οὐχὶ καὶ ἄκοντες συνερεῖτε λοιπὸν ὅτι φῶς εἰμι τοῦ κόσμου κατὰ ἀλήθειαν; Ὅτι γὰρ ἔμελλεν τῆς Ἰουδαίων ἀποφοιτήσῃν Συναγωγῆς μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν ὁ Σωτὴρ, οὐδενὶ μὲν ἀμφίβολον· πέπρακται γὰρ, καὶ διήνυσται. Πλὴν ἔστι πῶς, μᾶλλον δὲ ἤδη σαφῶς καὶ ἐκ τῶν παρ' αὐτοῦ περιθρῆσαι λόγων· « Ἔως γὰρ τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτὶ, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. » Ἡ γὰρ τοῦ φωτὸς συστολή τε καὶ ἀναχώρησις σκοτίας γένεσιν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἡ τοῦ φωτὸς παρουσία, σκοτίας ἀφανισμὸν ἐργάζεται. Οὐκοῦν ἀποδείκνυται φῶς ὑπάρχων κατὰ ἀλήθειαν ὁ Χριστὸς, σκοτίας μὲν Ἰουδαίους διὰ τῆς ἀπ' αὐτῶν ἀποστάσεως, καταφωτισίας δὲ τὰ ἔθνη διὰ τῆς εἰς αὐτὰ παρουσίας, καὶ πικρὸν μάθημα τοῖς Ἰουδαίοις ἡ τῶν ἔθνῶν γέγονε πείρα.

Ἄλλως τὸ αὐτό.

Ὅταν ὑψώσῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι.

Ἐπεὶ περ εἰς τὴν σάρκα, φησὶν, ἀφορῶντες μόνην, ψιλὸν ἄνθρωπον εἶναι με πιστεύετε, καὶ τῶν κατ' ὑμᾶς ὑπάρχοντα ἕνα νομίζετε, τὸ δὲ τῆς θεότητος ἀξίωμα, καὶ ἡ ἐντεῦθεν δόξα οὐδ' ὅσον εἰς νοῦν ἀνεισιτῶν ὑμῶν, ἔσται σημεῖον ὑμῖν ἐναργέστατον τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἐκ Θεοῦ Θεὸν ὑπάρχειν ἐμὲ, καὶ φῶς ἐκ φωτὸς, τὸ πάνδεινον ὑμῶν, καὶ παρανομώτατον τόλμημα, τοῦτ' ἔστιν ὁ σταυρὸς, καὶ ὁ ἐπ' αὐτῷ τῆς σαρκὸς θάνατος. Ὅταν γὰρ ἴδῃτε τῆς ἑαυτῶν ἀπονοίας ἀπρακτον μὲν γενομένην ἐκβάσιν, συντεθραυσμένην δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τῷ θανάτῳ πάγην, διαναστήσομαι γὰρ ἐκ νεκρῶν, τότε καὶ δὴ ἐκόντες ὡς ἐξ ἀνάγκης ἤδη λοιπὸν συνθήσεσθε τοῖς παρ' ἐμοῦ πρὸς ὑμᾶς γεγονόσι λόγοις, καὶ Θεὸν εἶναι κατὰ φύσιν ὁμολογήσετε. Κρείττιον μὲν γὰρ ἔσομαι θανάτου καὶ φθορᾶς, ὡς δὲ ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων τὸν ἐμὸν ἀναστήσω ναόν. Ἄλλ' εἴπερ ἔστι τοῦ θανάτου κρατεῖν, καὶ τῶν τῆς φθορᾶς καταλαζουέσθαι βρόχων Θεῶν πρέπον τῷ κατὰ φύσιν, καὶ οὐχ ἑτέρῳ τῶν ἔντων τινὶ, πῶς οὐ κατὰ πάσης ἐκποδῶν γενομένης ἀντιλογίας καὶ παντὸς ἐνδοιάσμου ἀναδειχθῆσμαι πάντα διὰ τοῦτο νικᾶν ἰσχύων, καὶ ἄκοντι; Οὐκοῦν σημεῖον ἔσεσθαι τοῖς Ἰουδαίοις τὸν οἰκεῖον σταυρὸν ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ, καὶ ἀπόδειξιν τὴν ἐναργεστάτην τοῦ κατὰ φύσιν αὐτὸν εἶναι Θεόν. Τοῦτο δ' ἂν ἴδῃς αὐτὸν καὶ ἑτέρωθί που λέγοντα σαφῶς· πολλῶν μὲν γὰρ, καὶ ἀναριθμητῶν τερατουργημάτων ἐπιδειχθέντων δι' αὐτοῦ, προσήεσαν ποτε περιράζοντες καὶ λέγοντες· « Διδάσκαλε, θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν. » Ὁ δὲ ἐπὶ τοῦ ἐν αὐτῷ ἰόντας ἐθεᾶτο διαλογισμοῦς, καὶ πικρῶς διενθυμουμένους οὐκ ἠγνόει· « Γενεᾶ, φησὶ, πονηρὰ, καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωᾶ τοῦ προφήτου· ὥσπερ γὰρ ἦν Ἰωᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. » Ἀκούεις ὅπως σημεῖον α-

A innumeram, quia cum illis ero, quomodo non vel inviti mihi assentiamini quia vere sum lux mundi? Quod enim Servator ex Judæorum Synagoga recessurus esset post resurrectionem a mortuis, nemo ambigit: factum enim istud est atque completum. Verumtamen illud clare jam ex ejus quoque verbis licet contemplari: « Donec enim lucem habetis, inquit, ambulate in luce, ne vos tenebræ comprehendant<sup>70</sup>. » Recessu quippe luminis tenebræ fiunt, et rursus luminis præsentia tenebræ diffugiunt. Igitur Christus vera lux esse demonstratur, qui Judæis quidem tenebras intulit ab iis recedens, gentes autem sua præsentia illustravit, et grave documentum Judæis fuit experimentum gentium.

B

### 519 Idem aliter.

Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum.

Quandoquidem in solam carnem intuentes, simplicem hominem me putatis, et unum vestri similem me esse creditis, deitatis vero dignationem nullo modo in animum vestrum inducitis, signum erit vobis evidentissimum, me scilicet secundum veritatem Deum de Deo esse, lumen de lumine, audax illud vestrum universorum facinus, hoc est crux, et in ea mors carnis. Cum enim videritis irritum vestri facinoris exitum, contritum quoque mortis laqueum (resurgam enim ex mortuis), tunc certe dictis meis ex necessitate assensum præbebitis, meque Deum esse ex natura confitebimini. Ero quippe morte et corruptione superior, et cum sim vita secundum naturam, meum denuo excitabo templum<sup>71</sup>. At si mortem superare et corruptionis laqueos despiciere Deo naturali nec ulli alii convenit, quomodo non citra dubitationem omnem et controversiam Deus apparebo, qui omnia hæc vincere possim, idque citra negotium? Igitur crucem suam signum fore Judæis Servator aiebat ac demonstrationem certissimam, ipsum esse Deum secundum naturam. Hoc autem alicubi etiam ipsum clare dicere videbis: nam cum multa et innumera per ipsum miracula edita fuissent, convenerunt tamen illi tentantes ac dicentes: « Magister, volumus a te signum videre<sup>72</sup>. » Qui cum eorum cogitationes perspectas haberet, et acerba consilia non ignoraret, « Generatio, inquit, mala et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ: sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus<sup>73</sup>. » Audis ut signum petentibus Judæis ipsum esse Deum secundum naturam, tametsi tentando id dicerent, non aliud ipsis indicatum iri respondeat, nisi signum Jonæ prophetæ, hoc est triduanam mortem et a mortuis resurre-

<sup>70</sup> Joan. xii, 35. <sup>71</sup> Joan. ii, 19. <sup>72</sup> Matth. xii, 38. <sup>73</sup> Ibid. 39, 40.



ιδῶν, φησίν, ἐπὶ τούτῳ φιλεγκλήμονας, τοῦ θαυμά-  
 ζειν ὀφείλοντος, καὶ πολὺ τι τῶν ἐμοὶ πρεπόντων  
 ἐσφαλμένους, ἀλλὰ καὶ ἑναγγος ὑμῖν τὰ πρὸς σωτη-  
 ρίαν εἰσηγούμενος, καὶ βαδίζειν ἀνέπειθον ἐπὶ τὸ  
 βούλεσθαι μετασχεῖν φωτός. Εἶτα τὸ φῶς ὑμῖν τὸ  
 ἀληθινὸν ὑπεδείκνυον. Τὴν γὰρ ἑμαυτοῦ φύσιν ἐξ-  
 ηγούμενος ἔφασκον· « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, »  
 ὑμεῖς δὲ πάλιν ἀβουλότατα δρωῦντες καὶ βουλόμενοι,  
 τῶν ἐμῶν κατεξανέστητε λόγων, ἀναίδῳν εἰπεῖν τε-  
 τολμήκατε· « Ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. »  
 Ὅταν οὖν ὑψώσητε τὴν Ἰῖδν τοῦ ἀνθρώπου, τοῦτ'  
 ἔστιν ὅταν αὐτὸν περιβαλεῖσθε θανάτῳ, καὶ τῶν τοῦ  
 θανάτου δεσμῶν κρείττονα βλέψητε· ἀναστήσομαι  
 γὰρ ἐκ νεκρῶν, ἐπεῖπερ εἰμὶ κατὰ φύσιν Θεός, τότε  
 γνώσεσθε, φησίν, ὅτι οὐδὲν ἀπ' ἑμαυτοῦ ποιῶ, ἀλλὰ  
 καθὼς ἐδίδαξέ με ὁ Πατήρ, οὕτω λαλῶ. Μαθήσεσθε  
 δὲ, ὅταν ἴδητε κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν καὶ Ἰῖδν, ὡς  
 εἰμὶ μὲν ἰδιογνώμων οὐδαμῶς, συνεβελητής δὲ τῷ  
 Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ὅσαπερ ἄν ἐργάζοιτο, ταῦτα καὶ  
 αὐτὸς ποιεῖν οὐκ ὀκνῶ, λαλῶ δὲ πάλιν ὅσα καὶ αὐτὸν  
 οἶδα λέγοντα. Τῆς γὰρ οὐσίας αὐτῆς εἰμι τῷ γεννή-  
 σαντι. Ἐθεράπευον μὲν κατὰ τὸ Σάββατον τὸν παρά-  
 λυτον, ὑμεῖς δὲ πάλιν πρὸς τοῦτο διάκεισθε πικρῶς,  
 ἀλλ' ἔνεργον ὑμῖν ὑπέδειξα τὸν Πατέρα καὶ ἐν Σαβ-  
 βάτῳ. Ἐλέγον γάρ· « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργά-  
 ζεται, καὶ γὼ ἐργάζομαι. » Οὐκοῦν ἀπ' ἑμαυτοῦ ποιῶ  
 οὐδέν. Πάλιν ἔλεγον· Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, »  
 ἀλλ' ὤφθητέ τι λέγειν τῶν ἀπαδόντων αὐτῷ, κἀν  
 τούτῳ πάλιν ὑμᾶς ἐδυσώπουν ὑποδεικνύς λέγοντα  
 περὶ ἐμοῦ· « Ἴδοὺ τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους,  
 εἰς φῶς ἐθνῶν. » Μάτην οὖν ἄρα κατατιθεσθε, φησί,  
 τὸν ἀεὶ τῷ Πατρὶ συνεθέλοντα, καὶ ποιῶντα μηδὲν

lionem vos hortabar. Deinde veram vobis lucem  
 ostendebam; meam quippe naturam explicans  
 aiebam : « Ego sum lux mundi <sup>76</sup>; » sed vos rur-  
 sus stultissime agendo et consulendo in meos ser-  
 mones insurrexistis, impudenter dicere ausi estis :  
 « Testimonium tuum non est verum <sup>77</sup>. » Cum  
 ergo exaltaveritis Filium hominis, hoc est, cum  
 morti per vos traditum vinculis mortis fortioerem  
 compereritis, siquidem exurgam a mortuis, quia  
 secundum naturam sum Deus, tunc cognoscetis a  
 meipso me nihil facere, sed sicut docuit me Pater,  
 ita loqui. Cum autem videritis me secundum natu-  
 ram esse Deum et Filium, tunc reipsa discetis, in-  
 quit, me non esse usquam propriæ sententiæ aucto-  
 rem, sed semper Deo et Patri meo astipulatorem,  
 et quicquid ille operaretur diligenter facientem, et  
 quæcunque illum dicere norim loquentem. Ejusdem  
 enim sum substantiæ cum eo qui me genuit. Et  
 quidem sanavi in Sabbato paralyticum, propter  
 quod vos pessime in me animati estis, verum et  
 operantem ostendi vobis Patrem in Sabbato. Dice-  
 bam enim : « Pater meus usque modo operatur, et  
 ego operor <sup>78</sup>. » Igitur nihil a meipso facio. Rursus  
 ego dixi, « Ego sum lux mundi : » sed existimatis me  
 ei dissentanea loqui, et in hoc iterum vobis pu-  
 dorem injeci, ostendens de me dicentem : « Ecce  
 posui te in testamentum generis, in lumen  
 gentium <sup>79</sup>. » Quare nequidquam, inquit, insimu-  
 latis me semper eadem cum Patre volentem, nihil-  
 culque facere agredientem quod ei displiceat, aut  
 loqui volentem quod non sit ab eo.

τῶν ἀπαδόντων αὐτῷ, μήτε μὴν τι λαλεῖν ἀνεχόμε-

νον, ὃ μὴ ἔστι παρ' αὐτοῦ.  
 Τουτοῖσι τοῖς προκειμένοις οἶμαι δεῖν ἐφαρμόσαι  
 τὸν νοῦν· ἀλλὰ τὸ πικρὸν ἡμῖν ἰσως ἐφαλεῖται θηρίον,  
 τὸν χριστομάχον δὲ δηλονότι φημί τὸν Ἀρειανόν·  
 καταθοῆσει δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ λέγων ἀφίξεται ἐξ οὐρίας  
 . . . . ὄντα τὸν λόγον· Τί βιάζῃ πάλιν ἐπὶ τὸ σοὶ  
 μόνῳ δοκοῦν ἀντωθεῖν ἐπειγόμενος, καὶ τὴν τῆς ἀλη-  
 θείας παρακλήσεων δύναμιν οὐκ ἐρυθρίξῃ; Ἴδοὺ σα-  
 φῶς ὁ Ἰῖδς οὐδὲν ἐξ αὐτοῦ διισχυρίζεται· δρᾶν, ἀλλ'  
 ὅπερ ἂν μάθει παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῦτο καὶ  
 λαλεῖν, οὕτως οἶδεν ἐν ἀμείνοσιν ὄντα τὸν ἑαυτοῦ  
 Πατέρα ἢ ἐν οἷς ἔστιν αὐτός. Τί οὖν, ὧ βέλτεστε,  
 πάλιν ὁ τοιοῦτος ἀντακούσεται; ἰσχὺν ἄρα καὶ σύν-  
 εσιν χορηγεῖται παρὰ τοῦ Πατρὸς ἵνα δύνηται τι  
 δρᾶν, καὶ λαλεῖν ἀνεκκαλήτως. Πῶς οὖν ἔτι Θεός  
 κατὰ φύσιν, ὁ παρ' ἐτέρου τὸ δύνασθαι καὶ φρονεῖν  
 ζανεζόμενος, καθάπερ οὖν ἔχει καὶ τῶν κτισμάτων  
 ἢ φύσις; Τοῖς γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων λαγοῦσι τὴν γένε-  
 σιν, πᾶν ὅπερ ἂν γένοιτο προσὸν τοῦτο δὴ πάντως  
 ἔστι καὶ θεόδοτον. Ἀλλ' οὐκ οὕτως ἐν Ἰῖψ· Θεὸν  
 γὰρ ἀληθινὸν ἢ θεία τε οἶδε καὶ κηρύττει Γραφή. Δεῖν  
 γε οἶμαι τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ πάντα τελείως  
 προσεῖναι τὰ ἀγαθὰ . . . . .

Hanc ego dictorum sententiam afferri posse  
 puto : sed forsā immanis bellua adversus Chri-  
 stum pugnans Arianus in nos plenis velis insiliet  
 ac vociferabitur his verbis : Quid conaris in tuam  
 unius sententiam adducere, **522** et veritatis vim  
 suffurari non vereris? Ecce ut aperte Filius teste-  
 tur et asseveret nihil esse seipso facere, sed quæ a  
 Deo et Patre didicerit ea loqui, sic Patrem suum  
 meliori loco quam seipsam deputat. Quid igitur,  
 amabo, sic enim istiusmodi hominem denuo com-  
 pellare juvat, vis et intelligentia Filio a Patre suf-  
 ficitur scilicet, ut possit agere et loqui modo qui  
 exprimi non potest. Quomodo ergo deinceps Deus  
 erit secundum naturam suam, qui ab altero posse  
 et sapere mutuetur, eodem prorsus modo quo se  
 habet creaturarum natura? Quodcunque enim re-  
 bus e nihilo productis inest, hoc eis utique a Deo  
 datum est. Sed non ita in Filio : Deum quippe  
 verum esse Scriptura ipsum agnoscit et prædicat.  
 At Deo secundum naturam suam existenti omnia  
 bona perfecte inesse reor. . . . .  
 Quemadmodum enim immortalitas et incorruptio  
 natura ei inest, non extrinsecus, nec ascititia, sic

<sup>76</sup> Joan. viii, 12. <sup>77</sup> Ibid. 13. <sup>78</sup> Joan. v, 17, 18. <sup>79</sup> Isa. xlii, 6.

etiam bonorum omnium perfectio et consummatio. Sin autem, ut indocte, o quisquis es, et impie philosopharis, Filius est imperfectus quoad posse et Deo digna facere et convenienter loqui, ille autem est et vis et sapientia Patris <sup>60</sup> secundum divinam Scripturam, certe hæc labes Patri est potius quam ei ascribenda. Hoc enim posito, non amplius perfectum in potestate Deum et Patrem dices, neque perfecte sapientem. Vides itaque rursus quo tua vecordia recidat. Miror autem quomodo tuam illud quoque mentem fugerit. Quomodo enim, quæso, Deus ac Pater suæ virtuti posse tribuet, aut quo pacto suam sapientiam sapientiore efficiet? Aut enim necessario dicendum erit semper in majus assurgere, ac paulatim ad majorem quam qua præditus est potentiam evelli: quod ineptum et impossibile est prorsus; aut impie putandum ipsum ab alio potius confirmari. Sed quo pacto Filius vocari possit Dominus potestatum, aut quomodo censeatur amplius sapientia et virtus, virtutem, ut vultis, et sapientiam ab alio accipiens? Procul sit tantum piaculum et in ratiocinando absurditas. Vel enim concedite aperte Filium esse facturam, ut omnem habeatis reclamantem divinam Scripturam, aut si creditis eum esse secundum naturam Deum, date etiam ut perfecte habeat omnia deitatis propria. Est autem proprium ejus quæ est secundum naturam deitatis, in nulla re potestate defici, nec suprema **523** sapientia carere, imo eum ex natura sua ipsam sapientiam, ipsam potestatem esse: atqui in sapientia nihil est disciplina comparatum, neque in prima vereque intellecta virtute posse comperiemus aliunde esse ascitum. Ut autem ipsam rerum quoque naturam inquirentes, quæ dicta sunt a Christo accuratius expendamus, istud insuper adjungamus: Quid fecit, posteaquam factus est homo Unigenitus, quod insitam ejus vim superet? Credibile enim est dicturos nonnullos, his verbis, « A meipso facio nihil <sup>61</sup>, » ipsum convenienter asserere tunc se perfectum esse accepta nimirum a Deo et Patre potestate, cum dæmonium abegit, cum morbo paralyticum liberavit, cum leprosum curavit, cum cæcis visum restituit, cum multitudinem hominum innumeram quinque panibus satiavit, cum mare procellosum verbo compescuit, cum Lazarum e mortuis excitavit. Numquid istiusmodi miraculorum vim insitam ejus virtutem superare dicemus? At quomodo, quæso, tam vastum illud cælum condidit, et extendit sicut tabernaculum? quomodo fundavit terram, aut quomodo solem, et lunam, et quæcunque sunt in firmamento condidit? Quomodo creavit Angelos et Archangelos, Thronos et Dominiones, ac præterea Seraphim? Et qui in tam magnis ac tam supra naturam rebus neque potestatem neque adeo sapientiam ab alio accipere opus habuit, quomodo in tam parvis defecit, aut quomodo a

εἶναι δεῖ πάντως αὐτῷ φυσικῶς, καὶ οὐκ ἐξωθεν, οὐδὲ ἐπακτῶς· οὕτω καὶ τὸ ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς παντέλειον καὶ ἀπροσδεές. Εἰ δὲ κατὰ τὸν σὸν, ὦ σὺτος, ἀνόσιόν τε καὶ ἀμαθῆ λογισμὸν ἀτελής ἐστὶν ὁ Υἱὸς κατὰ γε τὴ δύνασθαι δρᾶν τὰ θεοπρεπῆ, καὶ τὴ δεόντως λαλεῖν, ἐστὶ δὲ δύναμις καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς, κατὰ τὴν θεῖαν Γραφήν, τῷ Πατρὶ μᾶλλον ἀρμόσει καὶ οὐκ αὐτῷ τοσοῦτον τὸ κατηγόρημα. Οὕτω γὰρ ταῦτα διαλαβὼν, οὐκ ἐτι τέλειον ὑπάρχειν ἐρεῖς ἐν δυνάμει τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἀλλ' οὐδὲ τελείως σοφόν. Ὅρας ὅν ὅποι καταλισθαίνει: πάλιν τῆς σῆς ἀμαθίας τὸ θράσος. Θαυμάζω δὲ ὅπως κάκεινο τὴν σὴν παρατρέχει διάνοιαν. Κατὰ τίνα τρόπον, λέγε μοι, πάλιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει χορηγήσει τὸ δύνασθαι, ἢ πῶς ἂν τὴν ἑαυτοῦ σοφίαν σοφωτέραν ἐργάσατο; Ἡ γὰρ ἀνάγκη λέγειν ὡς ἐπὶ τι μείζον ἀνεῖσιν ἀεὶ, καὶ προκόπτει κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ δύνασθαι τι καὶ πλεον τῆς ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ; ὅπερ ἐστὶν εὐθές τε καὶ ἀδύνατον παντελῶς, ἢ δυσσεβοῦντας ὑπολαμβάνειν παρ' ἐτέρου νευροῦσθαι μᾶλλον αὐτόν. Πῶς δ' ἂν ἐτι, καὶ τῶν δυνάμεων ὀνομάζοιτο Κύριος ὁ Υἱὸς, ἢ πῶς ἂν ἐτι νοοῖτο σοφία, καὶ δύναμις, δυναμούμενος καθ' ὑμᾶς; καὶ σοφούμενος παρ' ἐτέρου; Ἄπαγε τῆς δυσφημίας, καὶ τῆς τῶν λογισμῶν ἀτοπίας. Ἡ γὰρ δότε σαφῶς ὑπάρχειν ποίημα τὸν Υἱόν, ἵνα πᾶσαν ἐχητε καταβοῦσαν ὑμῶν τὴν θεόπνευστον Γραφήν, ἤγουν εἰ πιστεύετε κατὰ φύσιν εἶναι Θεόν, δότε δὴ τὸ τελείως ἔχειν αὐτὸν τὰ τῆς θεότητος ἴδια. Ἴδιον δὲ τῆς κατὰ φύσιν ἰδιότητος τὸ μήτε περὶ μηδὲν ἀσθενεῖν, μήτε μὴν τῆς ἀνωτάτω σοφίας ἀπολιμπάνεσθαι, μᾶλλον δὲ αὐτὸν κατὰ φύσιν εἶναι σοφίαν, καὶ δύναμιν· ἐν δὲ τῇ σοφίᾳ διδασκτὸν οὐδέν· ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῇ πρώτῃ τε καὶ ἀληθῶς νοουμένη δυνάμει τὸ δύνασθαι ποτε θεωρησάμεν ἐπακτόν. Ἴνα δὲ καὶ αὐτὴν ἐξετάζοντες τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, τὰ εἰρημένα παρὰ Χριστοῦ βασανίσωμεν ἀκριβέστερον, καὶ τότε τοῖς εἰρημένοις ἐποίσωμεν. Τί τοσοῦτον εἰργασταὶ γεγωνῶς ἀνθρώπος ὁ Μονογενῆς, ὃ τὴν ἐνούσαν αὐτῷ πλεονεκτῆσει δύναμιν; Εἰκόσ γὰρ δήπου φάναι τινὰς τότε γὰρ ἠνύσθαι: πρεπόντως εἰπεῖν, ἅτε δὴ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ δύνασθαι δανεισάμενον· « Ἀπ' ἑαυτοῦ ποιῶ οὐδὲν, » ὅτι δαιμόνιον ἦλασεν, ὅτι τῶν ἀβρωστημάτων ἀφῆκε τὸν παράλυτον, ὅτι λεπρὸν τοῦ πάθους ἀπέλλαξεν, ὅτι τυφοῖς δέδωκεν ὄραν, ὅτι πληθὺν ἀνθρώπων, οὐκ εὐαρίθμητον πέντε κατεκρίσεν ἄρτους, ὅτι θάλασσαν ἀγριαίνουσαν κατεκοίμισε λόγῳ, ὅτι τὸν Ἀάζαρον ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν. Ἄρα καὶ ἀμείνω τῆς ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ τὴν ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἐρούμεν ἐπίδειξιν; Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, τὸν οὕτω μέγαν ἐστῆσεν οὐρανὸν, καὶ διατείνας ὡς σκηνὴν κατοικεῖν, πῶς ἐθεμελίωσε τὴν γῆν, πῶς δὲ ἥλιον, καὶ σελήνην, καὶ τῶν ἐν τῷ στερεώματι γέγονεν ἐργάτης; Πῶς δὲ ἔκτισεν Ἀγγέλους, καὶ Ἀρχαγγέλους, Θρόνους, καὶ Κυριότητας, καὶ πρὸς τοῦτοις ἐτι τὰ Σεραφίμ; Ὁ δὲ ἐν τοῖς οὕτω μεγάλοις καὶ ὑπερφούσις, οὔτε δυνάμεως, οὔτε μὴν σοφίας τῆς παρ' ἐτέρου δεηθείς, πῶς

<sup>60</sup> I Cor. I, 24. <sup>61</sup> Joan. VIII, 28.



ἄν ἠτόνησεν ἐν τοῖς οὕτω μικροῖς, ἢ πῶς ἂν ἐδεδήθη **A** τοῦ διδάσκειν ὄφελοντος, ἢν χρῆν λαλῆσαι πρὸς Ἰουδαίους, ὁ καὶ διὰ τῶν ἀγίων προφητῶν ὡς σοφία δοξολογούμενος; Ἀκούω γὰρ τινος λέγοντος· « Κύριος ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχυρί αὐτοῦ, ὁ ἀνορθώσας τὴν οἰκουμένην ἐπὶ σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανὸν, » πρὸς δέ γε τοῦτο, καὶ ὁ θεσπέσιος Ἱερεμίας φησὶν. **Ei** δὲ αὐτοῦ κατὰ τὸν τοῦ προφήτου λόγον, καὶ ἡ ἰσχύς, καὶ ἡ σοφία ἐστὶ, τίς ἐτι λοιπὸν τῆς τῶν ἑτεροδόξων ἀνέξεται γλωσσολαγίας, παρ' ἑτέρου καὶ δύναμιν καὶ σοφίαν χορηγεῖσθαι τῷ Υἱῷ λεγόντων τὴν σοφίαν, καὶ δύναμιν εἶναι τοῦ Πατρὸς; Ἄλλ' εἰ μὲν τινα, φησὶν, ἐλέγομεν ἕτερον ὑπολείπον ἐἰς δύναμιν ἐπιχορηγεῖν τῷ Υἱῷ, ἦγουν διδάσκειν αὐτὸν, εὐλόγως ἂν τοῖς παρ' ἡμῶν ἐπεσκήψατε λόγοις, ὡς ὑβριζομένῳ συνηγορεῖν ἐγνωκότες αὐτῷ. Ἐπειδὴ δὲ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα ταῦτα διδόναι φαμὲν, ποῖα λοιπὸν ἐντεῦθεν ὑμῖν ἡ τῆς λύπης ἀναφανεῖται πρόφασις; Οὐκοῦν εἰ μὴδὲν ἀδικεῖσθαι τὸν Υἱὸν εἰς τὸ εἶναι κατὰ φύσιν ἀνόμοιον τῷ Γεννήσαντι, κἄν χορηγεῖσθαι τι λέγεται παρ' αὐτοῦ, τῶν νέων, ὡς ἀνορθωπε, διαμέμνησο λόγων, καὶ ἀναπειθῶ διὰ τούτων μὴ σκανδαλίζεσθαι· δίδου δὲ αὐτῷ τὸ ἐν ἰσοῖς ὑπάρχειν κατὰ πάντα τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, καὶ κατὰ μὴδὲνα παντελῶς ἠττάσθαι τρόπον ἢ λόγον. **Ei** δὲ σε τοῦτο τῶν τῆς ὀρθότητος ἐξέλκει λογισμῶν, καὶ φρονεῖν ἄ μὴ θέμις ἀναπειθῆναι περὶ αὐτοῦ, τί μάτην ἡμᾶς τοῖς οὕτω σαθροῖς κατασοφίζεσθαι λόγοις ἐπιχειρεῖς; Διοίσει γὰρ ὅπως οὐδὲν κἄν ταῦτῳ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, κἄν ἕτερός τις παρ' ἑκείνου διδόναι τι λέγεται τῷ Υἱῷ. **Ἐπὶ** γὰρ τῷ τι λαθεῖν ἄπαξ κατηγοροῦμενος, ποῖαν ἂν ἔχη τὴν δνησιν, κἄν κταν ὑπάρχειν περιφανῆς τοῦ διδόντος τὸ πρόσωπον; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, διοίσει τῷ τὸ πλήττεσθαι παραιτουμένῳ τὸ ξυλῆν τυχὸν ἦγουν διαχρύσω παῖσθαι βράδῳ; Οὐ γὰρ τὸ τοιῶσδε παθεῖν, ἀλλὰ τὸ μηδαμῶς παθεῖν ἀγαθόν. Ἐλεγχόμενου τοιγαροῦν τοῦ Υἱοῦ, δυνάμειός τε καὶ σοφίας ἐπιθεσοῦς, ὅταν φαίνεται τι παρ' αὐτοῦ λαθόν, καὶ ἐν τούτοις σύμπαν ἔχοντος ἤδη τὸ κατηγορημα, πῶς οὐκ εὐθεῖς κομιδῆ λόγους ἡμᾶς ἐώλοισ κατακροτεῖν τοὺς ἀκρωμένους, καὶ τοῖς ἐξ ἀπάτης εὐρήμασι περιπλάττειν τὸ ἔγκλημα διὰ τοῦ δεῖν οἴεσθαι τὸν μὲν ἄλλων οὐδένα, μόνον δὲ τὸν Πατέρα καταδέχεσθαι χορηγόν; Θαυμάζω δὲ ἔπος, καίτοι δοκοῦντας εἶναι σοφοῦς, καὶ λόγοις τοῖς ἐξώθεν οὐ μετρῶς ἐξησηκόμενος πρὸς τὸ δύνασθαι διενθυμῆσθαι πικρὰ, κἄκεῖνο διέλαθεν, ὅτι τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κατασμικρύνοντες χαρακτήρα, τοῦτ' ἐστὶ τὸν Υἱὸν, οὐκ αὐτοῦ τοσούτον, ὅσον ἐκείνου κατηγορεῖν ἐγνωκάτε, οὐ καὶ ἐστι χαρακτήρ, οὕτως ἔχειν ἐξ ἀνάγκης ὄφελοντος ὡς ἂν ἐν Υἱῷ διαφαίνεται; Ἄλλ' ἐκδιάσεται, φησὶν, ἡ τοῦ Υἱοῦ φωνή, πρὸς τὸ καὶ οὐκ ἐκόντα συναινεῖν οἷς εἰπεῖν οὐκ ἀπηξίωσεν. Αὐτὸς γὰρ οὐδὲν ἐξ αὐτοῦ ποιεῖν ὑμολόγηκεν, ἀλλὰ καὶ ἄπερ ἂν διδάσκοντο παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ταῦτα μὲνα δοκοῦντα ἔχειν οὐκ ὀρθῶς, ἐπεὶ περ ἠρνήσω βαδισόμεθα ὁδὸν, καὶ τὰ συνήθη, καὶ φιλοφρονήσομεν τοῦ Μονογενοῦς μετὰ τῆς πρεπούσης ἡμῖν εὐσεβείας τοῖς προκαίτοις προσβάλλοντες.

<sup>92</sup> Jerem. LI, 15.

**A** quo doceretur necesse habuit, qui Judæos docere debebat, quique per sanctos prophetas celebratur ut sapientia? Audio enim quemdam ex iis dicentem : « Dominus qui fecit terram in virtute sua, qui erexit orbem terrarum in sapientia sua, et prudentia sua extendit cælum, » inquit Jeremias<sup>92</sup>. Quod si juxta prophetæ sententiam ipse virtus et sapientia est, quis hæreticorum petulantiam ultra feret, qui virtutem et sapientiam esse Patris, idem esse dicunt ac ab alio virtute et sapientia donari? At si aliquem alium, inquit, potestate defectum diceremus Filio potestatem largiri, aut eum docere, merito nobis succenseretis, tanquam qui ei injuria affecto patrocinari velitis. Sed cum Deum et Patrem hæc illi dare dicimus, quid est cur ex eo **B** deinceps affici molestia debeatis? Quocirca si discere vis nihil obesse Filio quominus sit ejusdem cum Patre substantiæ, licet dicatur ei subministrari quiddam ab ipso, **524** recordare, quæso, eorum quæ mox diximus, et hinc discite minime scandalizari, sed falere ipsum æquale prorsus esse suo Genitori, nec ullo modo ipso inferiorem esse. Quod si hoc a recta doctrina te abripit, atque ut animo nefanda volvas de eo te adigit, quid nos frustra tam putidis infirmisque rationibus fascinare conaris? Nihil enim omnino refert, Deusne ipse et Pater, an alius quispiam ab eo diversus dicatur Filio dare. Cum enim semel accepisse comperietur, quid proderit quantumvis illustrem esse dantis personam? Quid enim, quæso, intererit ejus qui percuti non vult, utrum ligno puta an inaurato baculo feriat? Non enim taliter pati, sed omnino non pati bonum censendum est. Cum ergo Filius potestatis et sapientiæ inops prodatur, ex eo quod accepisse aliquid ab ipso videtur, adeoque in his prorsus lædatur, quomodo non stultum est vanis sermonibus auditores percellere, et fallacibus commentis crimen asingere persuadendo Patrem duntaxat, non ullum alium ei largiri? Miror qui vos, opinione sapientiæ et acrimonia ingenii præditos, illud præterierit, cum Dei et Patris characterem, nempe Filium, deprimitis, vos minorem huic quam illi cuius est character notam inurere, quippe cum necesse sit illum talem esse, qualis in **D** Filio suo appareat? At vero, inquit, ipsa vox Filii vel nolentem coget assentiri iis quæ dicere gravatus non est. Ipse enim nihil ex seipso facere professus est, sed quæcunque didicerit a Deo et Patre, ea se loqui. Esto vero, o egregie, quæ recte dicta sunt tibi perperam dicta videantur, quandoquidem veritatis lumen semel abnegasti : nos vero denno familiare nobis iter insistemus, et consuetudine nostra utemur, cum ea qua decet pietate ad proposita aggredientes.

λαλεῖν. Ἄλλὰ σὺ μὲν, ὡς γενναῖε, καὶ τὰ καλῶς εἰρη-  
τῆς ἀληθείας τὸ φῶς· ἡμεῖς δὲ πάλιν τὴν ἑαυτῶν

Si enim dixisset Unigenitus : Nihil a meipso facio, accipiens potestatem a Deo et Patre, et signa facio, et sum admirationi, esset etiam sic nonnulla ratio cur ne eam ob rem quidem accusari deberet, quippe qui seipsum ostenderet : verumtamen adversarius majori confidentia nobis oblucri videretur. Cum autem simpliciter et absolute, nullo addito, dicat : « Nihil a meipso facio, » nullo modo dicemus ipsam tanquam **525** alicujus infirmitatis sibi consciam propriam incusare naturam, sed aliquid aliud significare verum et nulli reprehensioni obnoxium. Ut enim exacte capiamus quod dicit translata vi sermonis in hominem, ponamus esse duos viros aliquos eandem sortitos naturam, æquales inter se viribus et animis concordēs : deinde dicat alter eorum : A meipso facio nihil : num tanquam imbecillus et nihil prorsus ex seipso facere potis hæc dicere censendus sit, an potius tanquam habens alterum in omnibus sibi conjunctum et unanimem astipulatoremque? Eo modo cogita mihi de Filio, et multo quidem potiori ratione. Quoniam enim ei supra omnium captum mira facienti insultabant Judæi sine causa, passim transgressionem Sabbati et legum violationem objicientes, in omnibus sibi consentientem convenientemque Deum et Patrem ostendebat, artificiose incutiens pudorem effrenibus rebellium atque incredulorum animis. Erat enim consentaneum aliquos ei crimen impingere paratos metu deterreri, cum se omnia ex voluntate Patris facere diceret, et in illius voluntate suam ostenderet. Cæterum Filium omnia facere ex voluntate Patris, non eum minorem arguet aut ministrum, sed ex ipso, et in ipso, atque consubstantiali. Quandoquidem enim is est sapientia Patris et vivens consilium, fatetur se nihil aliud facere quam quod scilicet Pater velit, cujus est sapientia et consilium, quippe cum intelligentia quæ in nobis est, ex seipsa nihil agat, sed quidquid omnino nobis libuit adimpleat. Et hoc quidem parvum est ut ad illud comparetur exemplum, aliquam tamen habet nec obscuram veritatis imaginem, et quemadmodum intelligentia quæ in nobis est non aliud quid diversum a nobis censetur, eodem modo et sapientia Dei atque Patris, nempe Filius, non est quid aliud ab eo, intelligo quoad substantiæ identitatem et omnimodam naturæ similitudinem. Pater enim est Pater, et Filius est Filius, secundum propriam hypostasim. Quoniam autem addit Dominus : « Sicut docuit me Pater, hæc loquor<sup>88</sup>, » nemo putet omnino Filium ulla in re disciplinæ indigum dari : est enim absurdum : verum vis sermonis ejusmodi quiddam significat. Judæi quidem cum nihil ex iis quæ bona sunt intelligere possent, non solum ob ea quæ patrabat miracula scandalizabantur, sed ob ea quoque quæ convenienter Deo verba faciebat : etenim eo dicente : « Ego sum lux mundi<sup>89</sup>, » dentibus fremebant, et

Εἰ μὲν γὰρ εἶρηκεν ὁ Μονογενὴς, Οὐδὲν ἀπ' ἑμαυτοῦ ποιῶ, λαμβάνων τὸ δύνασθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τερατουργῶ, καὶ θαυμάζομαι, ἦν μὲν τις καὶ οὕτω λόγος οὐδὲν ὄλως ὀφείλοντα διὰ τοῦτο κατηγορεῖσθαι δεικνύων αὐτὸν, πλην ἐδοξέ πως ἂν εὐπροσωπώτερον ἡμῖν ἀντιπράττειν ὁ δι' ἐναντίας. Ἐπειδὴ δὲ ἀπλῶς καὶ ἀπολύτως ἐπενεχθέντος οὐδενὸς, « Οὐδὲν ἀπ' ἑμαυτοῦ ποιῶ, » φησὶν, οὐ πάντως ἐρωόμεν αὐτὸν ὡς κατὰ τι γοῦν ἀσθενῆ τὴν ἰδίαν κατατιθεσθαι φύσιν, ἀλλ' ἕτερον τι σημαίνειν ἀληθῶς καὶ ἀκατηγόρητον. Ἴνα γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων μετασχηματίζοντες τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, ἰδῶμεν ἀκριβῶς, ὁ φησὶν· ἔστωσαν δύο τινὲς ἄνδρες τυχόν τὴν αὐτὴν δηλονότι λαρόντες φύσιν, ἰσοσθενεῖς τε ἀλλήλοις, καὶ ὁμογνώμονες, εἴτα λεγέτω εἰς ἑξ αὐτῶν· Ἄπ' ἑμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ· ἄρα ὡς ἀσθενὴς, ἢ καὶ δρᾶν ὄλως οὐδὲν ἀπ' ἑαυτοῦ δυνάμενος τὸ τοιοῦτόν φησὶν, ἢ ὡς ἔχων ἐφ' ἅπασιν συνευδοκῆτην καὶ ὁμογνώμονα τὸν ἕτερον καὶ συνευγεγμένον αὐτῷ; Οὕτω μοι νόει καὶ ἐφ' Υἱοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦτο πολὺ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐργαζομένη τὰ παραδόξα παραλόγως ἐπεπῆδων Ἰουδαῖοι, ἄνω τε καὶ κάτω τὴν τοῦ Σαββάτου λύσιν ἐπαιτιώμενοι, καὶ παρανομίαν ἐγκαλοῦντες αὐτῷ, λοιπὸν ἐφ' ἅπασιν ὁμογνωμονοῦντα, καὶ συνευδοκῆτην ἐπεδείκνυε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, τέχνη δυσωπῶν τὸν ἀγάλιον τῶν ἀπειθοῦντων θυμῶν. Ἦν γὰρ εἴη καὶ εἰκόξ ἀποφριζαὶ μὲν ἤδη τινὰς τὸ ἐγκαλεῖν ἐθέλειν αὐτῷ πάντα δρᾶν λέγοντι κατὰ βούλησιν τοῦ Πατρὸς, καὶ τὸ ἴδιον ἐν τῷ ἐκείνου δεικνύοντι θελήματι. Τὸ δὲ πάντα κατὰ θέλησιν τοῦ Πατρὸς ἐργάζεσθαι τὸν Υἱὸν, οὐκ ἐλάττονα δείξει καὶ ὑπουργῶν, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ὁμοούσιον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶν αὐτὸς ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς, καὶ ἡ ζωσα βουλή, οὐκ ἕτερόν τι ποιεῖν ὁμολογεῖ παρ' ὅπερ ἂν βούληται τυχὸν ὁ Πατὴρ, οὐ καὶ ἐστὶ καὶ σοφία καὶ βουλή, ἐπεὶ καὶ σύνεσις ἡ ἐν ἡμῖν οὐκ ἀπ' ἑαυτῆς τι ποιεῖ, σύμπαν δὲ τὸ ἡμῖν δοκοῦν ἀποπληροῖ. Καὶ μικρὸν μὲν ὡς πρὸς ἐκεῖνον τὸ παράδειγμα, πλην ἔχον εἰκόνα τῆς ἀληθείας οὐκ ἀμυδρὰν, καὶ ὡσπερ ἡ σύνεσις ἡ ἐν ἡμῖν οὐκ ἕτερον εἶναι παρ' αὐτὸν ἐστὶν· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῦτ' ἐστὶν, ὁ Υἱὸς, οὐκ ἕτερον παρ' αὐτὸν ἐστὶν ὅσον εἰς οὐσίας ταυτότητα λέγω, καὶ φύσεως ἀπαράλλακτον ὁμοίότητα. Πατὴρ γὰρ ἐστὶν ὁ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς ὁ Υἱὸς ἰδιοσυστάτως. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τοῦτ' φησὶν, « Καθὼς ἐδίδαξέ με ὁ Πατὴρ ταῦτα λαλῶ, » νομιζέτω μηδεὶς μαθήσεως ὄλως τῆς κατὰ τι γοῦν ἐπιδεᾶ καθεστάναι τὸν Υἱὸν· πολλὴ γὰρ ἐν τούτοις ἡ τῶν λογισμῶν ἀτοπία· σημαίνει δὲ τι τοιοῦτον ἡ τοῦ λόγου δύναμις. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ συνιέναι τῶν ἀγαθῶν τι οὐκ ἰσχύοντες, οὐ μόνον ἐφ' οἷς εἰργάζετο παραδόξως ἐσκυδαλίζοντο, ἀλλὰ καὶ ὅτε τι τῶν θεοπρεπῶν ῥημάτων ἐφθέγγετο, τοῦτο παθόντας ἴδοι τις ἂν· καὶ γοῦν λέγοντός τε, καὶ ἀληθεύοντος· « Ἐγὼ εἶμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » διεπρίοντό τε καὶ τὰ πάνδεινα δεῖν τολμᾶν διεσκέπτοντο. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἵνα μάτην αὐτοὺς ἐπὶ τούτῳ

<sup>88</sup> Joan. viii, 28. <sup>89</sup> Ibid. 12.

λελυπηχότας ἐλέγξῃ, τοὺς ἑαυτοῦ λόγους τοῦ Θεοῦ ἅ καὶ Πατὴρ εἰναι φησιν, ἀνθρωπινότερον μὲν τὸ ἐδίδαξεν εἰπών. Πλὴν οὐκ ἔξω θεωρίας λεπτῆς τὴν ἀπὸ τῆς λέξεως εὐρήσομεν δύναμιν· καὶ εἰ μὴ δέχοιτο τυχὸν ὁ τῆς φληθείας ἐχθρὸς τὰ ἀνθρώπινα, μάλιστα μὲν ἀδικεῖ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν λόγον. Ἐταπεινώσε γὰρ ἑαυτὸν ὁ Μονογενὴς ἀνθρώπος γεγωνὸς, καὶ διὰ τοῦτο πολλάκις λαλῶν ὡς ἀνθρώπος. Πλὴν ἴστω πάλιν ὡς οὐδὲν ἀδικήσει τὸν Υἱὸν εἰς ἀξίωμα τὸ θεοπρεπὲς, τὸ εἰπεῖν, « Καθὼς ἐδίδαξέ με ὁ Πατήρ, οὕτω λαλῶ. » Πανταχόθεν γὰρ ὑγιῶς ἔχοντα καὶ καλῶς καὶ τοῦτον αὐτοῦ τὸν λόγον ἐπιδείξομεν. Ἀποκρινάσθω δὲ ἡμῖν διερωτῶσιν ἐκεῖνος τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων ὁ κατήγορος. Τίς, εἰπέ μοι, τὸ βρέφος τὸ ἀρτιγενὲς τῇ ἀνθρωπιᾷ διδάσκει κεκρησθαι φωνῇ; Διὰ τί μὴ βρυχᾶται κατὰ λέοντα, ἦγουν ἕτερόν τι τῶν ἀλόγων ζώων ἀπομιμείται ποτε; Ἄλλ' ἔδει δῆπου πάντως, καὶ ἐπ' ἐκεῖνο δραμεῖται τὸ κοινὸν, καὶ πᾶσι κατειλισμένον· ἡ φύσις διδάσκαλος; πρὸς τὴν τοῦ σπειρόντος ἰδιότητα τὸ ἐξ αὐτοῦ διαπλάττουσα. Ἔστιν οὖν ἄρα ἀδιδάκτως μαθεῖν παρὰ τῆς φύσεως, ὄλη; Ἦν οὕτως εἶπω, τῆς τοῦ σπειρόντος; ἰδιότητος ἐνθεθείσης τῷ γεννήματι. Οὕτω τοιγαροῦν καὶ αὐτὸς ὁ Μονογενὴς μαθεῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐν τοῦτοις διευχρίσατο. Ὅπερ γὰρ ἐστὶν ἡμῖν ἡ φύσις, τοῦτο δὴ πάντως αὐτῷ νοοῖ· ἂν εἰκότως ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· καὶ ὡς περ ἡμεῖς, ἐπειδὴ περ ἀνθρώποι καὶ ἐξ ἀνθρώπων ἐσμέν, ἀδιδάκτως μαθησάντες παρὰ τῆς φύσεως λαλοῦμεν ἀνθρωποπρεπῶς, οὕτω καὶ αὐτὸς, ἐπειπερ Θεὸς ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστίν, ἔμαθεν ὡς περ ἀπὸ τῆς ἰδίας φύσεως λαλεῖν ὡς Θεός, καὶ τὰ πρόποντα Θεῷ διαλέγεσθαι, ὅπερ ἐστίν, « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Ὁ γὰρ οἶδεν ἑαυτὸν ὄντα διὰ τὸ ἐξ οὐπερ ἐστὶ Πατήρ, φῶς ἐστὶ γὰρ ἐκ φωτός, τοῦτο μαθεῖν ἔφη παρ' αὐτοῦ, ἀδιδακτόν τινα μάθησιν τῶν θεοπρεπῶν ἔργων τε καὶ λόγων ἐκ τῆς τοῦ γεννήσαντος ἰδιότητος ἔχων καὶ φύσεως, ὡς περ ἀναγκαίως δεσμοῖς εἰς ταυτοβουλίαν τὴν ἐφ' ἅπασιν καὶ ταυτολογίαν ἀναβαίνων τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Πῶς γὰρ οὐκ ἔδει τὸ ἐν θελήσει ταυτὴν, καὶ τὸ ἐν λόγοις ἴσον τε καὶ ὅμοιον ἀναμφιλόγως ἐνυπάρχειν τοῖς, οἷγε μίαν ἔχουσι τὴν φύσιν; Ἐπὶ Θεοῦ δὲ πάντως ὁ λόγος, οὐκ ἐφ' ἡμῶν· ἡμᾶς μὲν γὰρ καὶ τῆθῶν παρατροπαλ, καὶ θελημάτων διαφοραὶ, καὶ παθῶν πλεονεξίαι τῶν τοῦ πρόποντος ἐξέλκουσιν ὄρων· ἡ δὲ θεία τε καὶ ἀπερινόητος φύσις, ὡσαύτως ἔχουσα, διὰ παντὸς καὶ ἐν τοῖς ἰδίαις ἀγαθοῖς ἀκλονήτως ἐρηρεσιμένη, ποῖαν ἔχει τὴν ἐφ' ἕτερόν τι παρατροπήν; ἢ πῶς οὐχὶ πάντως δραμεῖται κατ' εὐθὺ τοῦ ἰδίου σκοποῦ, καὶ τὰ ἑαυτῇ πρόποντα καὶ λαλήσει καὶ ἐξεργάσεται; Τῆς αὐτῆς οὖν οὐσίας ὑπάρχων ὁ Μονογενὴς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Γεννήτορα, καὶ τοῖς τῆς μιᾶς θεότητος ἀξιώμασι διαπρεπόντως δῆπου καὶ ἀναγκαίως ἐργάσεται μὲν ἅπερ ἂν ἐργάσατο καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ποιεῖν ἅφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν λαλήσει δὲ πάντως τὰ τοῦ γεννήσαντος, οὐκ ὡς ὑποοργῶς, ἢ κεκλευσμένως, ἢ ὡς μαθητῆς, ἀλλ'

ultima quæque machinabantur. Dominus autem noster Jesus Christus ut eos ostendat frustra **526** offendi, sua verba Dei ac Patris esse dicit, magis tamen humano modo usurpans hoc, *docuit*. Quanquam hujus vocis vim subtili quadam speculatione non carere comperimus: quod nisi veritatis hostis admittat humana, maxime injuriæ est incarnationis mysterio. Exinanivit enim seipsum Unigenitus, homo factus<sup>85</sup>, et propterea sæpe loquitur ut homo. Verumtamen norit etiam nihil derogare Filio quoad dignationem Deo convenientem, istud dicere, « Sicut docuit me Pater, hæc loquor. » Nam undequaque hunc sermonem recte se habere comprobabimus. Age vero respondeat nobis pietatis dogmatum accusator. Dic mihi, quis docet infantem recens natum humana voce uti? Quare non rugit instar leonis, aut non aliquid aliud brutorum animalium imitatur? Utique dicit illud protritum et pervulgatum, quod natura sit magistra, ad propriam seminantis similitudinem quod ab eo seminatur informans. Licet igitur discere sine disciplina ab univversa natura, ut ita loquar, proprietate seminantis insita sato et genito. Sic ergo Unigenitus his verbis discere se a Patre asseveravit. Quod enim nobis est natura, hoc prorsus illi censendus est esse Deus et Pater. Et quemadmodum nos, utique qui homines et ex hominibus sumus, edocti sine doctrina a natura convenienter hominibus loquimur, sic ipse, quia Deus ex Deo secundum naturam est, didicit tanquam a propria natura loqui ut Deus, et convenientia Deo disserere, quod quidem est, « Ego sum lux mundi. » Quod enim novit seipsum esse, quippe lumen est de lumine, hoc se ait didicisse ab eo, disciplinam quædam disciplinæ expertem operum verborumque Deo convenientium ex proprietate et natura Genitoris habens, veluti necessariis quibusdam vinculis in idem vellæ et dicere per omnia Deo et Patri adhærens. Quomodo enim non deceret quod in voluntate et verbis idem est, æquale sine controversia inesse naturam eandem habentibus? In Deo vero omnino et semper ratio inest, non item in nobis, cum nos et morum depravationes, et voluntatum dissimilitudines, et immodici affectus atque perturbationes ab officii limitibus abstrahant: contra vero divina illa et incomprehensa natura eodem modo sese semper habens, et in propriis bonis inconcussa stabilitate fundata, quam alio declinandi causam habeat, **527** aut quomodo non omnino rectum propositum tenebit, et sibi convenientia cum loquetur, tum operabitur? Ergo Unigenitus ejusdem substantiæ cum suo Genitore, et iisdem unius deitatis radiis coruscans, convenienter utique et necessario faciet quæcunque fecerit et ipse Pater: hoc enim est facere a seipso nihil. Omnino vero loquetur quæ sunt Genitoris, non ut minister, vel jussus et coactus, vel tanquam discipulus, sed tanquam hunc

<sup>85</sup> Philipp. II, 7.

propriae naturæ fructum habens, ut Dei et Patris sui verbis utatur. In hoc enim perspicue apparet, citra omne probrum esse, quod nihil quidquam ab ipso dicatur.

VIII, 29. *Et qui me misit, mecum est, et non reliquit me solum.*

Clare hic ostendit se Dei ac Patris explicare consilium, non quod diversam habeat ab eo voluntatem, nullo modo : ipse enim est vivens illud et subsistens Patris consilium ac voluntas, juxta id quod in libro Psalmorum scribitur : « In consilio tuo deduxisti me; » item : « Domine, in voluntate tua præbe decori meo virtutem » : omnia quippe in Christo bona sunt diligentibus ipsum : sed tanquam qui ad nostram notitiam adducat ea quæ sunt in Deo ac Patre. Quemadmodum enim sermo qui foras erumpit et lingua editur, ea quæ intimis nostris sensibus teguntur explicat, cum agenda rei voluntatem quam mente habemus ceu documentum aliquod accipiens, tum ab ea ad istiusmodi rem eloquendam impulsus : ita pie cogitemus Filium supra vim hujus exempli longe positum, cum sit ipse Deus, et Verbum, et sapientia Dei ac Patris, quæ in eo sunt eloqui. Et cum non careat propria hypostasi, sed subsistens sit ac vivens, ut qui propriam in Patre et cum Patre existentiam habeat, ait hic se non esse solum, sed secum esse eum a quo missus est. Cum autem dicit, *mecum*, aliud rursus Deo dignum et mysticum denotat. Neque enim nos existimare fas est istud eum dicere, quemadmodum forte Deus adsit prophetæ videlicet eum propugnans propria vi et potentia, aut divina per Spiritum illuminatione ad prophetiam excitans, sic et cum ipso esse Genitorem : verum alio quodam modo hic usurpat vocabulum, *mecum*, hoc est in eandem *mecum* naturam, qui me misit, Deus ac Pater nimirum. Secundum hunc loquendi modum interpreteris mihi quod est apud Isaiam prophetam de Christo : 528 « Nobiscum Deus, » cognoscite, gentes. Credentes enim aiunt *nobiscum Deus*, non quia nobis sit auxiliator et adiutor protectorque Deus, sed quia nobiscum, hoc est unus est e nobis. Homo enim factum est Verbum Dei, et in hoc omnes servati sumus, et rupimus mortis vincula, atque peccati corruptionem exuimus, quia descendit in nos, et nobiscum factus est qui in forma Dei erat Deus Verbum. Quemadmodum igitur eo loci intelligimus, *nobiscum Deus*, pro eo quod est, in eandem nobiscum factus est naturam quod ex Deo et Patre est Verbum, ita hic quoque eandem interpretandi servantes rationem, cum Christus ait : « Qui misit me, mecum est, et non reliquit me solum, » illud utique accipiemus mystice, sicuti modo diximus, nimirum, In eandem mihi est naturam Deus ac Pater, et non dimisit me solum.

ὡς φύσεως ἰδίας ἔχων κληρὸν, τὸ καὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς χρῆσθαι λόγοις. Ἐν τούτῳ γὰρ διαφαίνεται ἡ σαφὴς καὶ λοιδορίας ἀπάσης ἀμοιροῦν τὸ λέγεσθαι τι παρ' αὐτοῦ.

*Καὶ ὁ πέμψας με, μετ' ἐμοῦ ἐστὶ· καὶ οὐκ ἀφῆκε με μόνον.*

Ἐν τούτῳ δείκνυσιν ἐναργῶς ὅτι τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διερμηνεύει βουλὴν, οὐκ αὐτὸς ἔχων ἐτέραν παρὰ τὴν ἐν ἑκείνῳ ποθέν· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ ζωσα καὶ ἐνυπόστατος βουλή τε καὶ θέλησις τοῦ γεννησαντος αὐτόν, κατὰ τὸ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Παλμῶν εἰρημένον ὑπὸ τινος τῶν ἀγίων· « Ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με, » καὶ πάλιν· « Κύριε, ἐν τῷ θελήματι σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν· » πάντα γὰρ ἐν Χριστῷ τὰ ἀγαθὰ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· ἀλλ' ὡς εἰς γινώσκιν ἐκφέρων τὴν ἡμετέραν τὰ ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὰ ἐν τῷ βάθει τῆς ἡμετέρας διανοίας ὁ προφορικὸς ἡμῶν οὔτος καὶ διὰ γλώσσης προχεόμενος σαφηνίζει λόγος, καὶ τὴν ἐν τῷ νῷ θέλησιν, τὴν ἐπὶ τισὶ δηλονότι φημί, καθάπερ τι μάθημα λαβόν, καὶ ἐξ αὐτῆς ἐπὶ τὸ τοιοῦδε τυχεῖν λαλεῖν ὀρμώμενος· οὕτω πάλιν εὐσεβοῦντες ὑποπῆσωμεν τὴν τοῦ παραδείγματος δύναμιν ἀναδιδόνοντα τὸν Υἱόν, ἐπεὶπερ ἐστὶν αὐτὸς Θεὸς, καὶ Λόγος, καὶ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὰ ἐν αὐτῷ διαλέγεσθαι. Καὶ ἐπεὶπερ ἐστὶν οὐκ ἀνυπόστατος ὡςπερ ὁ ἀνθρώπινος, ἀλλ' ἐνουσίος τε καὶ ζῶν ὡς ἴβαν ἔχων ἐν Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρὸς τὴν ὑπαρξιν, οὐκ εἶναι μόνος ὡς ἐνθάδε φησὶν, εἶναι δὲ μετ' αὐτοῦ καὶ τὸν πέμψαντα αὐτόν. Ὅταν δὲ λέγη τὸ, *μετ' ἐμοῦ*, σημαίνει τι πάλιν θεοπροπέες καὶ μυστικόν. Οὐ γὰρ δι' οὗ νομιούμεν ἐκεῖνο λέγειν αὐτόν, ὅτι ὡςπερ ἂν εἴη τυχεῖν μετὰ προφήτου Θεοῦ, συνασπίζων δηλονότι τῇ οἰκείᾳ δυνάμει, καὶ ταῖς εὐμενείαις ἐπικουρεν ἡ τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος ἐλλάμψεσιν εἰς προφητεῖαν ἐγείρων, οὕτω καὶ μετ' αὐτοῦ τὸν γεννησαντα· ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις τίθησι τὸ, *μετ' ἐμοῦ*, καθ' ἕτερον τρόπον· εἰς τὴν αὐτὴν γὰρ μοι φύσιν (1) ὁ πέμψας με, φησὶ, Θεὸς δηλονότι καὶ Πατήρ. Κατὰ τὸδε νοήσοιτο σχῆμα καὶ τὸ ἐν τῷ προφήτῃ κεῖμενον Ἡσαΐα περὶ Χριστοῦ· « Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός, » γινώτε, ἔθνη . . . ὁ λόγος, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τὴν τοῦ σῶζεσθαι πεποιημένους ἐλπίδα, φασὶ δὲ ὁμοῦ καὶ οὗτοι τὸ, *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*, οὐχ ὡςπερ ἂν εἴ τις ὑπονοῆσαι τυχεῖν, ὅτι συνεργὸς μὲν γὰρ καὶ συμπαραστάτης ἐστὶ Θεός, ἀλλ' ὅτι μεθ' ἡμῶν, τοῦτ' ἐστὶν εἰς ἐξ ἡμῶν. Ἀνθρώπος μὲν γὰρ γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἐν τούτῳ πάντες διασεσώσμεθα, καὶ διεβρῆξαμεν τὰ τοῦ θανάτου δεσμὰ, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἀπεδυσάμεθα φθορὰν, ἐπεὶπερ καταβίβηκεν εἰς ἡμᾶς, καὶ μεθ' ἡμῶν γέγονεν ὁ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ ὑπάρχων Θεὸς Λόγος. Ὅσπερ οὖν ἐν τούτῳ νοοῦμεν τὸ, *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*, ἀντὶ τοῦ, εἰς τὴν αὐτὴν ἡμῖν γέγονε φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγος, οὕτω κἀνθάδε τὴν ἴσην τοῖς θεωρήμασιν ἀναλογίαν

46 Psal. LXXII, 24.

(1) Deesse videtur γέγονεν, ut sententia constet, ut postea.

ἀποσώζοντες, ὅταν λέγῃ Χριστός· « Ὁ πέμψας μετ' ἑμοῦ ἐστι, καὶ οὐκ ἀφῆκέ με μόνον, » ἐκδεξόμεθα σαφῶς ἐκεῖνο σημαίνοντα μυστικῶς, ὅτι, καθάπερ ἤδη προείπομεν, εἰς τὴν αὐτὴν μοι φύσιν ἐστὶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καὶ οὐκ ἀφῆκέ με μόνον. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως ἀμήχανον, μὴ οὐχὶ πάντως ἔχειν μετ' ἑμαυτοῦ τὸν ἐξ οὗ γεγέννηται Θεὸν καὶ Πατέρα. Καὶ ἴσως ἔρεῖ τις, καὶ διερωτήσῃ φιλομαθέστερον, διὰ ποῖαν αἰτίαν αὐτὸς τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ Σωτὴρ, ἢ τί τὸ πεπεικὸς ἐπὶ ταύτῃ αὐτὸν ἰέναι τὴν ἐξήγησιν; Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα καὶ ἡμεῖς ἀπολογησόμεθα χρησίμως, καὶ ἀναγκαιῶς ἐπιδεικνύντες αὐτὸν τοῖς ἤδη προειρημένους ἐπιτιθέντα καὶ τοῦτο. Ἐπειδὴ γὰρ εἰρηκεν, ὅτι Καθὼς ἐδίδαξέ με ὁ Πατὴρ ταῦτα λαλῶ, ἀναγκαιῶς ἤδη συνόντα τε καὶ ὁμοούσιον ἑαυτῷ δεικνύει τὸν Πατέρα, ἵνα πιστεύηται λοιπὸν τὰ ἐκείνου λαλῶν ὡς Θεὸς τὰ ἐκ Θεοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς φυσικῆς τοῦ γεννησαντος ἰδιότητος ἐπὶ τὸ λέγειν τὰ θεοπρεπῆ παραορμώμενος, καθάπερ τὰ ἀνθρώπων τέκνα μάθησίν τινα παρὰ τῆς φύσεως ἀδίδακτον ἔχοντα, καθάπερ ἐν τοῖς ἀνωτέρω προειρήκαμεν, οἶδεν ἀληθῶς τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια. Οὐ σκανδαλιστέον τοιγαροῦν, ὅταν τι λέγῃ μαθεῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός· οὐ γὰρ διὰ ταύτην ἔσται τὴν αἰτίαν ἐλάττων αὐτοῦ, ἀλλ' οὐδὲ ἐκφυλός τις κατ' ἐκείνους εὐρεθήσεται· καὶ λογισμῷ τοιῶδες τὸ πρᾶγμα παρασκευώμεθα. Οὐ γὰρ ἐν τῷ εἶδέναι τι τυχόν, ἢ μὴ εἶδέναι ὁ τῆς οὐσίας δοκιμάζεται λόγος, ἀλλ' ἐν τῷ τί ἕκαστον κατὰ φύσιν ἐστίν. Οἷον φέρε εἰπεῖν, Παῦλος ὑποκείσθω καὶ Σιλουανός· καὶ ὁ μὲν Παῦλος ἴστω καὶ πεπαιδευσθῶ τελειῶς τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον· Ἐλαττον δὲ πως ἢ κατὰ τὸν Παῦλον ὁ Σιλουανός. Ἄρ' οὖν οὐχ ὅμοιοι κατὰ τὴν φύσιν, ἢ ὑπερέξει κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον ὁ Παῦλος τὸν Σιλουανόν, ἐπειπερ ἔγνω μειζόνως ἢ κατ' ἐκείνον τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος; Ἄλλ' οὐδένα ληρεῖν εἰς τοσοῦτον ὑπολαμβάνω, ὡς νομίσαι ποτὲ διηλλάχθαι τὴν φύσιν αὐτοῖς διὰ τὸ ἐν γνῶσει μείζον ἢ ἔλαττον. Ὅτε τοίνυν οὐκ ἐν τῷ τι μαθεῖν ἢ διδάξει τὰ τῆς οὐσίας ἀκριδῶς δοκιμάζεται, καθάπερ εἰρήκαμεν, οὐδὲν ἀδικῆσει τὸν Υἱὸν εἶναι κατὰ φύσιν Θεόν, ὅταν τι λέγῃ καὶ μαθεῖν παρὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοουσιότητος ἐξοιχῆσεται, μένει δὲ πάντως ὅπερ ἐστὶ, τοῦτ' ἐστὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός. Ἄλλ' ἴσως ἔρεῖς· Πῶς οὖν ἐν γνῶσει μείζων ὁ Πατὴρ; Διὰ γὰρ τοῦτο μὲν ἤδη διὰ πολλῶν ἀπεδείξαμεν λόγων ὅτι μαθησεως καὶ διδασκαλίας ἀπροσδεῆς ἢ σοφία τοῦ Πατρὸς, καὶ πολλοὺς ἐπὶ τούτῳ συνεύροντες λογισμοὺς, εἰς ἄμετρον δυσπραμίαν καταστρέφοντα τὴν λόγον ἐξηλέγχωμεν.

Εἰτά σοι κακεῖνο πρὸς τούτοις εἰπεῖν ἀναγκαῖον ἤδη φαίνεται, ὅτι σπουδῆ τῷ Υἱῷ καὶ πολλῇ λίαν ἢ ἐπιτήρησις πρὸς τὸ κολοθεῖν αἰετὶ τὸ ἴδιον ἀξίωμα, καὶ οὐ σφόδρα θεοπρεπῶς διαλέγεσθαι διὰ τὴν τοῦ δούλου μορφήν, καὶ τὴν ἐντεῦθεν δι' ἡμᾶς ἀναληφθεῖσαν ταπεινώσιν. Ποῦ γὰρ καταβέβηκεν, ἢ ἐκ ποίων εἰς οἷα μετέστη λοιπὸν, εἰ μὴ λαλεῖ τι καὶ ὑποβεθηκότως καὶ τῆς θεοπρεποῦς δόξης οὐ λίαν ἐπαξίως; Διὰ γὰρ τοιούτων πολλάκις, καὶ ἄπερ οἶδεν ὡς Θεός, ἀγνοεῖν ὡς ἄνθρωπος σχηματίζεται. Ὅψει δὲ τοῦτο σαφῶς ἐν ἱστορίᾳ τῇ κατὰ τὸν Ἀζάραρον, τὸν ἐκ Βηθανίας φημί,

A Etenim fieri omnino nequit ut cum mecum non habeam, ex quo genitus sum, Deum ac Patrem. Quæret autem forsitan aliquis, quam ob causam isthæc Servator dicat, aut quid ipsum adedit ut ad id narrandum se conferat? Ad hæc certe respondebimus ostendentes utiliter ac necessario id ante dictis eum adjungere. Quandoquidem enim dixit: Quemadmodum docuit me Pater, hæc loquor, necessario jam secum esse et consubstantialem Patrem ostendit, uti deinceps credatur loqui quæ sunt ejus ut Deus ea quæ sunt Dei, et naturali Genitoris proprietate ad loquendum Deo digna incitatus, non secus ac hominum filii doctrinam a natura citra doctoris operam habentes, ut supra diximus, probe norunt quæ sint humanitatis propria.

B Non est igitur quod quisquam scandalizetur cum quid a Patre discere se ait Filius: nec enim eam ob causam minor erit ipso, sed neque diversi generis ab ipso, ut illi volunt, comperietur: quod quidem hac ratione dispiciamus. Essentiæ ratio non spectatur in eo quod quis aliquid novit, aut non novit, sed in eo quod est quodque natura. Statuamus Paulum et Silvanum exempli gratia; et Paulus quidem sciat perfecte Christi mysterium: Silvanus vero minus quodammodo quam Paulus. An similes non sunt natura, aut ratione essentiæ Silvanum Paulus excedet, quia mysterii altitudinem perfectius quam ille novit? At neminem eo insanitiæ devenisse arbitror 529 ut eos natura differre putet ob majorem vel minorem cognitionem. Cum igitur essentiæ ratio vere non constet in discendo aut docendo, sicuti diximus, nihil vetabit quominus Filius sit secundum naturam suam Deus, licet aliquid dicat etiam a Patre se didicisse. Nec enim idcirco ei consubstantialis esse desinet, sed utique manebit id quod est, hoc est Deus de Deo, et lumen de lumine. Atenim forsitan inquires: Quomodo ergo Pater cognitione major est? Eam enim ob rem docet Filium. Sed repetemus denuo quod multis jam verbis ostendimus, nimirum sapientiam Patris doctrina vel institutione nullatenus indigere, multisque ad id probandum allatis rationibus demonstravimus in immensam blasphemiam eorum doctrinam vergere.

didάσκει τὸν Υἱόν. Ἐροῦμεν δὲ πάλιν ὅτι μάλιστα ἄμετρον δυσπραμίαν καταστρέφοντα τὴν λόγον ἐξηλέγχωμεν.

D Præterea operæ pretium videtur illud tibi inculcare, Filium imprimis suam ipsius dignitatem semper imminuere, neque suam illam Deo dignam majestatem in disserendo multum expromere, propter servi formam, et assumptam inde propter nos humilitatem. Quomodo enim descendit, aut ad humanam conditionem se demisit, nisi loquatur aliquid demisse, divinaque gloria minus dignum? Idcirco enim sæpenumero etiam ea quæ novit ut Deus, ignorare se fingit ut homo. Quod quidem clare videbis in historia Lazari ex Bethania oriundi,

quem triduanum jam et sceleratam revocavit ad vitam<sup>87</sup>. Sed vide mihi expressam in ea re dispensationem. Cum enim sciret Lazarum mortuum esse, idque prædixisset ut Deus discipulis suis, humano more sciscitabatur, his verbis : « Ubi posuistis eum<sup>88</sup>? » O rem admirabilem! Qui procul a Bethania degebat, neque tamen ignorabat, utpote Deus, mortuum esse Lazarum, quomodo quærebatur ubinam esset ejus monumentum? At respondebis utique, si sapis, eum dissimulare quærendo, utile nonnihil interea ordinantem. Disce igitur etiam hic denuo ipsum singulari dispensatione atque consilio dicere, quæ novit ut Deus, ea se ediscere a Patre : verum cum nollet Judæorum amentiam vehementius concitari, et rudiorum furorē castigaret, non utitur erga eos oratione usquequaque Deo digna, quamvis ea uti potissimum ipsi conveniat. Sed quoniam ipsum adhuc merum hominem esse putabant, humanis sermonibus deitatis quodammodo temperans dignitatem, demissius utique quam ferat sua conditio, singulari dispensatione consilioque dicit : « Ego quæ placita sunt ei facio semper<sup>89</sup>. » **530** Hic mihi rursus cape solutionem difficultatis, et observare exponi verba illa : « A meipso facio nihil<sup>90</sup>. » Idcirco enim, inquit, testificatus sum me nihil ex meipso facere, cum nuper vos alloquerer, quia solo ego nihil facere quod Deo ac Patri displiceat, neque possum aliquid facere nisi quod Genitori placeat. Manifestum igitur est hoc loco Filium intelligi nihil a seipso facere solum, in eo quod Deo ac Patri placita semper faciat, adeo ut, nisi ita operaretur, faceret aliquid etiam a seipso diversum, hoc est præter voluntatem Patris. Non ergo hic asseveravit se nihil a seipso facere, quasi virtute paterna sit inferior, aut non possit vi propria quidquam ad exitum perducere, sed quia solus velutque disjunctim nihil agat, cum concors, unanimis atque consentiens in quacunque re Genitori suo perseveret. Neque vero in absurdas suspiciones delapsi putabimus Filium in his ostendere virtutem aliquam habitu et prælectione comparatam, verum potius fructum naturæ immutabilis, consultare ad aliquid agendum, hand Deo dignum existimantis : siquidem in creaturis tanquam mutationi in pejus obnoxiiis, fructus animi ad pietatem et virtutem propensi fuerit bonum. In divina vero et omnia supergressa substantia non ita. Quippe decepta omni alteratione et mutatione, fructus erit deinceps substantiæ incommutabilis bonum, veluti in igne calor, aut in nive frigus : neque enim ignis habet propriam efficaciam in voluntate, sed potius naturalem ac substantialem, quæ aliter sese habere non possit, nisi forte nutu et vi ejus a quo creatus est compellatur. Non igitur quemadmodum nos ad placendum et obsequendum Deo ex prælectione ac optione impulsi,

δὴν καὶ παραδόξῳ δυνάμει καὶ θεοπρεπεστάτῃ φωνῇ τετραήμερον ὄντα, καὶ ὀδωδῶτα, λοιπὸν παλινοδρομῆσαι πρὸς ζωὴν παρεσκεύασεν. Ἄλλ' ὄρα μοι τὴν ἐν τῷ πράγματι πεπλασμένην οἰκονομίαν. Εἰδὼς γὰρ ὅτι τέθνηκε Λάζαρος, καὶ τοῦτο προειρηκῶς τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς, ὡς Θεὸς, ἀνθρωπίνως ἀντεπέθετο, « Πού θεθεῖκατε, λέγων, αὐτόν; » Ἡ παραδόξου πράγματος! Ὁ μακρὰν που τῆς Βηθανίας διαιωόμενος, καὶ οὐκ ἀγνοήσας ὡς Θεὸς, ὅτι τέθνηκε Λάζαρος, πῶς ἐζητεῖ μαθεῖν τὸ μνημεῖον; Ἄλλ' ἔρεις ἄριστά γε φρονῶν, ὡς ὑπεπλάττετο τὴν ἐρώτησιν οἰκονομῶν τι χρήσιμον. Δέχου τοίνυν κἀν τούτῳ πάλιν οἰκονομικῶς, ἅπερ οἶδεν ὡς Θεός, ταῦτα λέγοντα μαθεῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς· παροτρύνεσθαι δὲ οὐκ ἐπιτρέπων μειζρόνως τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπόνοιαν, καὶ τὸν τῶν ἁμαθεστέρων κολάζων θυμὸν, οὐκ ἄκρατον εἰς αὐτοὺς τὸν θεοπρεπῆ λόγον εἰσφέρει, καίτοι πρότερον οὕτω μᾶλλον αὐτῷ διαλέγεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ ἀνθρώπου ἔτι καὶ ψιλὸν αὐτὸν ὑπάρχειν ὑπενόουν, τοῖς ἀνθρωποπρεπέσι λόγοις κεράσας ὡς περ τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα, μετριώτερον πως ἢ καθ' ἑαυτὸν, οἰκονομικῶς προσλάλει, ὅτι « Ἐγὼ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιῶ πάντοτε. » Δέχου μοι πάλιν κἀν τούτῳ τὴν λύσιν τοῦ δοκοῦντος εἶναι δυσχεροῦς, καὶ περιάθρει σαφῶς διερμηνευόμενον ὀρθῶς τὸ, « Ἄπ' ἑμαυτοῦ ποιῶ οὐδέν. » Διὰ γὰρ τοῦτο, φησὶν, οὐδὲν ἄπ' ἑμαυτοῦ ποιεῖν διεμαρτυράμεν ὑμῖν ἐναγχος προσλαλῶν, ἐπεὶ περ ἔθος ἔμοι καὶ τριτὴ μὴδὲν ἀπᾶδον ἐργάζεσθαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, μὴδὲ εἰδέναι τι δρᾶν, εἰ μὴ ἔπερ ἀρέσκει τῷ φύσαντι. Πρόδηλον ὡς ἐν τούτῳ καὶ μόνον τὸ μὴδὲν ἄφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν τὸν Ἰῶν νοηθήσεται, ἐν τῷ τὰ ἀρεστὰ πράττειν ἀπὸ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὡς εἴπερ εἰ μὴ τῶν τοιούτων ἐργάζετο τυχόν, ἔδρασαν ἂν τι καὶ ἄφ' ἑαυτοῦ, τοῦτ' ἔστι τὸ παρὰ βούλησιν τοῦ γεννήσαντος. Οὐκ ἄρα διὰ τὸ ἡτῆσθαι τῆς πατρῴας ἀρετῆς, οὐδὲ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τι καθ' ὁρθοῦν ἐξ ἰσῆας ἰσχύος, οὐδὲν ἄφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν ἐν τούτοις δι᾽ ἐπιθυμίας, ἀλλ' ἐπείπερ ἰσογνώμων ἔστι καὶ συνεθελήτης ἀπὸ τῷ γεννήσαντι πρὸς πᾶν ὄτιον, καὶ οὐδὲν μελετήσας καταμόνας ὡς περ καὶ διηρημένως ἐπιτελεῖ. Καὶ οὐ δήπου νομιούμεν εἰς ἐκτύπους ἐννοίας κατολισθαίνοντες προαιρετικῆν τινα καὶ ἐκτικῆν ἀρετὴν ἐνδείκνυσθαι τὸν Ἰῶν ἐν τούτοις, φύσεως δὲ μᾶλλον ἀτρέπτου καρπὸν, οὐκ ἀξιούσης τὸ θεοπρεπέος ἐν τῷ τι βουλευέσθαι δρᾶν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν κτισμάτων ἄτε δὴ καὶ τραπέσθαι δυναμένων ἐπὶ τὰ χεῖρω, καὶ μεταβολαῖς ὑπέκειναι ταῖς ἐξ ἀμεινόνων ἐπὶ τὰ αἰσχίονα, καρπὸς ἂν εἴη θεοσεβοῦς τε καὶ φιλαρέτου γνώμης τὸ ἀγαθόν. Ἐπὶ δὲ γε τῆς θείας καὶ τὰ πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας οὐχ οὕτως. Ἀλλοιώσεως γὰρ καὶ τροπῆς ἀπάσης ἐξηρημένης, καὶ τόπον οὐκ ἐχούσης οὐδένα, καρπὸς ἔσται λοιπὸν οὐσίας ἀπαραιοτήτου τὸ ἀγαθόν, ὡς περ οὖν ἀμέλει καὶ ἐν πυρὶ τὸ θερμὸν, ἢ ἐν χιόνι τὸ ψυχρόν· οὐ γὰρ ἐν θελήσει τὸ πῦρ τὴν ἰδὴν ἐνέργειαν ἔχον ὁράται, φυσικῆν δὲ μᾶλλον καὶ οὐσιώδη, ἐτέρως ἔχειν οὐ δυνάμενον, εἰ μὴ ἄρα ποιεῖν τοῖς τοῦ πεποιηκότος ἐκ-

<sup>87</sup> Joan. xi, 39. <sup>88</sup> ibid. 54. <sup>89</sup> Joan. viii, 29. <sup>90</sup> Joan. viii, 28.

βιάζεται νεύμασιν. Οὐκοῦν οὐ καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλ' οὐδὲ ἕτερον τι τῶν λογικῶν κτισμάτων, ἐκ προαιρέσεως τῆς ἐξαιρέτου διακρατούμενος εἰς τὸ δρᾶν ἐπιγεσθαι τὸ ἀρέσκον Θεῷ καὶ Πατρὶ τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ Μονογενής, ἀλλ' ὡς φύσεως ἰδίᾳς θεσμοῖς ἀκολουθῶν καὶ οὐδὲν ἕτερον εἰδῶς φρονεῖν τε καὶ πράττειν, εἰ μὴ τὰ ἐν θελήσει τοῦ γεννηθέντος αὐτόν. Πῶς γὰρ ἂν ὅλως ἢ ὁμοούσιός τε καὶ μία Θεότης αὕτη καθ' ἑαυτῆς διχονοῆσαι ποτέ; ἢ πῶς ἂν τὸ μὴ αὐτῇ φίλον ἐργάσαιτο, τινὸς αὐτὴν ἐφ' ἕτερόν τι παρατρέπαι ἰσχύοντος; Εἰ γὰρ ὑφέστηκεν ἰδίᾳ καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' οὖν εἰς ὕλοτελῆ μερισμὸν ἢ ἀγία καὶ ὁμοούσιος οὐ διασπασθήσεται Τριάς, εἰς μίαν δὲ μᾶλλον Θεότητος φύσιν σύμπαν αὐτῇ ἀναβαίνει τὸ πλήρωμα. Πρὸς δὲ γε τοῦτοις κάκεινο περισκεπτέον, ὡς οὐδεὶς ἂν εἰκότως καθέλοι λόγος τῆς πρὸς τὸν Πατέρα φυσικῆς ταυτότητος τὸν Υἱόν· ἐπέπερ γὰρ ποιεῖν τὰ ἀρεστά αὐτῷ πάντοτε δι᾽ ἰσχυρίαστο, ὁμοούσιος δὲ μᾶλλον ὑπάρχων αὐτῷ, καὶ διὰ τούτου γνωσθήσεται, καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινός. Τίς γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, φρονήσει τὰ Θεοῦ θεοπροπῶς τε καὶ ἀπαρλλάκτως, εἰ μὴ καὶ αὐτὸς ὑπάρχοι κατὰ φύσιν Θεός; ἢ τίς ἂν ἐπιτελέσαι πάντοτε τὸ ἀρέσκον αὐτῷ, μὴ οὐχὶ τὴν φύσιν ἄβαστον ἔχων τοῖς χεῖροσι, καὶ τὸ ἐξαιρέτον τῆς θείας φύσεως ἀξίωμα λαχὼν, τὸ μὴ εἰδέναι φημί τὸ ἀμαρτεῖν; Περὶ μὲν γὰρ τῶν κτισμάτων εἴρηται· « Τίς καυχῆσεται ἀγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν, ἢ τίς παρήρησάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἀμαρτιῶν; » « Ὁ τε καὶ εἰς ἀκροτάτην ὑπερβολὴν ἀναστίνουσα τὸ εἰρημένον ἢ θεία Γραφή, « Ἄστρα δὲ, φησὶν, οὐ καθαρά ἐνώπιον αὐτοῦ. » Ἄγγελιοι μὲν γὰρ, καίτοι πολὺ τῶν καθ' ἡμᾶς διαλλάττοντες, καὶ στάσιν ἔχοντες ἐδρασιότεραν τὴν εἰς ἀρετὴν, οὐ τετηρήκασιν τὴν ἑαυτῶν ἀρχήν. Διὰ γὰρ τὸ κατεσπᾶσθαι τινὰς ὅλως ἐκείθεν, καὶ πεσεῖν εἰς ἀμαρτίαν, ὅλη κατηγορεῖται τῶν λογικῶν κτισμάτων ἢ φύσεις ὡς ἀμαρτίας δεκτικῆς, καὶ τροπῆς τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον ἀμοιρεῖν οὐκ ἰσχύουσα. Ζῶν δὲ τὸ ἐπὶ τῆς γῆς λογικόν τε καὶ θεοείκελον οὐδὲ ἐν μακροῖς ἐξώλισθε χρόνοις, ἀλλ' ἐν πρώτῳ πέπτωκε τῷ Ἀδάμ. Οὐκοῦν ἀπειρήται παντελῶς τῇ κτίσει τὸ ἀμετάφορον καὶ ἄτρεπτον, καὶ τὸ ὡσαύτως ἔχειν δύνασθαι φυσικῶς· μόνη γὰρ ἀρμόσει τῷ κατὰ ἀλήθειαν ὄντι Θεῷ. Τοῦτο δὲ ἐν Υἱῷ διαφαίνεται καλῶς· ἀμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, ὡς ὁ Πέτρος φησὶν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Θεὸς οὖν ἄρα, καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀμαρτάνειν καὶ τρέπεσθαι μὴ εἰδότης, καὶ τὸ πρέπον τῇ ἰδίᾳ φύσει μὴ ἐκτρέχοντός ποτε. Ὅταν οὖν τὰ ἀρεστά τῷ Πατρὶ ποιεῖν ὁμολογῇ πάντοτε, σκανδαλιζέσθω μηδεὶς, μηδὲ ἐν ἐλάττωσι, ἢ ἐν οἷς ἐστὶν ὁ Πατὴρ, ὑπάρχειν οἰέσθω τὸν ἐξ αὐτοῦ, φρονεῖτω δὲ μᾶλλον εὐσεβῶς, ὡς δὲ Θεὸς ἐκ Θεοῦ ταυτοσργίαν ἀναβαίνει τῷ φύσαντι.

Ταῦτα αὐτοῦ λαλοῦντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.

Τὸ μικροπρεπὲς ἐν τῷ λόγῳ πολλάκις ἐπιτηδεύ-

A ita hæc loquitur Unigenitus, sed velut propriæ naturæ legibus insistens, nihilque aliud cogitare aut agere sciens, quam quod in ejus qui genuit ipsum voluntate positum est. Equi enim omnino fieri possit uti consubstantialis et una Deitas ipsa contra seipsam dissideat? aut quomodo aliquid minus sibi gratum faciat, si aliquid eam possit ad aliud quiddam deflectere? Etsi enim proprie ac per seipsum subsistat Deus et Pater, similiter et Filius et sanctus Spiritus, tamen nusquam **531** sancta atque consubstantialis Trinitas in partes omnino distrahetur, sed potius in unam Deitatis naturam tota ejus plenitudo concedit. Ad hæc illud etiam considerandum venit, nulla prorsus ratione Filium posse a naturali cum Patre identitate abstrahi: quia enim ei placita se facere passim confirmavit, ex hoc magis ei consubstantialis esse, et Deus ex Deo verus ac secundum naturam comperietur. Age enim, quis Deo convenienter et digne quæ Dei sunt sapit, et eadem cum ipso prorsus ratione, nisi et ipse sit secundum naturam Deus? Aut quis placitum ei ubique perfecerit, nisi natura fretus deterioribus impervia, et eximiam naturæ divinæ prærogativam sortitus, nimirum non posse peccare? De creaturis enim dictum est: « Quis gloriabitur castum se habere, aut quis jactabit mundum se esse a peccatis<sup>91</sup>? » Quod Scriptura divina mirifice amplificans, « Stellæ autem, inquit, non sunt mundæ in conspectu ejus<sup>92</sup>. » Angeli quippe, tametsi nobis multo præstantiores et longe firmiori ad virtutum statu præditi, non servarunt tamen suum principatum. Et ex eo quod nonnulli hinc dejecti sunt, et in peccatum corruerunt, universa intellectuum creaturarum natura peccati capax, nec mutationis in pejus expers arguitur. Animal autem illud terrenum rationis compos et Deo simile non diu stetit, sed in primo Adam cecidit. Igitur creatura nequaquam est immutabilis et invariabilis, neque eadem manere potis natura, sed uni et soli secundum veritatem Deo id competit. Hoc autem in Filio luculenter cernitur, quippe qui peccatum non fecit, nec in ejus ore inventus est dolus, sicuti Petrus ait<sup>93</sup>. Deus igitur et ex Deo secundum naturam Filius, eoque peccati nescio, et qui quod suæ naturæ convenit nusquam egreditur. Ideoque cum placita Patri se facere ubique constet, nemo scandalizetur, neque minore loco quam quo Pater est, ipsum esse putet qui ex illo est, sed pie potius sentiat ipsum ut Deum de Deo secundum naturam in idem velle, et, ut ita loquar, in idem operari cum Genitore suo concedere.

κατὰ φύσιν εἰς ταυτοβουλίαν, καὶ ἔν' οὕτως εἶπω, VIII, 50. Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum.

Loquendi genus humile Christum sæpius affe-

<sup>91</sup> Prov. xv, 9. <sup>92</sup> Job xxix, 5. <sup>93</sup> I Petr. ii, 22.

etantem ad utilitatem auditorum, et aliquid eximium inde peragere **532** solitum, rursus hic sapiens evangelista miratur: cum enim cuncta dicere posset ut Deus, liberamque ac supremam de rebus omnibus disserendi potestatem haberet, singulari tamen consilio sermonem auditorum captui accommodans multos quidem ad obsequium adducit, et firmiter adhaerere sibi deinceps persuadet. Igitur non est vanum Servatoris consilium, humano more videlicet turbas alloqui. Nec enim mediocri audacia insolēscēbant eumque aversabantur imperiti quidam, cum hominem eum cernerent, quamvis Deo digna loquentem audirent. Sed cum idem esset Deus ac homo, et alterutro quo vellet modo citra culpam loqui posset, auditorum levitati se cumprimis conformabat, quæ homini convenient sæpe de seipso varie enarrans, cujusmodi est illud: « A meipso facio nihil <sup>95</sup>, » et his similia. Nam cum nihil intelligerent, sed dicta potius citra disquisitionem ullam caperent, ad communem hanc et vulgo obviam opinionem se conferunt. Existimabant autem ipsum dicere: Quia posse a Deo accipio, idcirco miracula facio, et mecum est, quoniam ei placita ubique facio. Astipulantur itaque Judæis impiis execrandi veritatis hostes, et pietatis dogmatis adversantes anguste plane de Domino sentiunt, et quæ singulari consilio et recte dicta sunt, ad evertendam ejus gloriam potestatemque rapientes, veritatis pulchritudinem limis oculis inveniunt. Nec enim Pauli meminerunt, ut videtur, dicentis, demittendas esse ratiocinationes et omnem altitudinem extolentem se adversus scientiam Dei, et in captivitate redigendum esse omnem intellectum in Christum et obsequium ejus <sup>96</sup>. Ignorant præterea id quod de divinis oraculis per unum prophetam dictum est: « Quis sapiens et intelliget hæc? aut intelligens et cognoscet ea <sup>97</sup>? » Nisi enim multa eos obscuritas involveret, et altum quoddam ac tenebrosum velamen tegetet, quid esset opus sapientem quærere et intelligentem, qui horum notitiam invenire posset? Sed hæc quidem impræsentiarum sufficient; jam ex proposito textu nonnihil utile depromemus. Credebant ista loquenti Christo, ut ait evangelista <sup>97</sup>, non omnes, sed multi; sed cum Deus existat verus, nihilque non in oculis ejus sit nudum et apertum, cumque sciret clarissime **533** se nequaquam omnes ad obsequium adducturum, perstabat multis sermonibus eos admonens qui ad ipsum accesserant, præclarum nobis exemplum per hoc etiam tradens, et scipsum Ecclesiæ doctoribus typum exhibens. Licet enim non omnes utilitatem capiant propter suam nequitiam, tamen quia credibile est aliquos exinde utilitatem reportaturos, in salutaribus rebus exponendis non est oscitanter agendum. Defodientes enim velut inutili silentio talentum nobis traditum, hoc est spiritalem gratiam, similes erimus illi malo

οντα τὸν Χριστὸν, διὰ τὴν τῶν ἀκρωμένων ἀσθένειαν, καὶ μέγα τι τὸ ἐντεῦθεν κατορθοῦν εἰσθότα θαυμάζει πάλιν ἐντεῦθεν ὁ σοφὸς εὐαγγελιστῆς· παρὼν γὰρ ὡς Θεῷ τὰ πάντα λαλεῖν, ἐλευθέρην τε καὶ βασιλικὴν ἔχουσαν τὴν ἐφ' ἅπασιν ἐξουσίαν ποιεῖσθαι τὴν διάλεξιν, συμμετριάσας οἰκονομικῶς ἐξείσει [f. προσιοῦσι] τὸν λόγον, σαγηνεύει μὲν εἰς εὐπειθειαν πολλοὺς, προσεδρεύειν τε λοιπὸν πολλοὺς ὑποπέθει· σπουδαιότερον αὐτῷ. (Ὁλοῦν οὐκ εἰκαῖον τῷ Σωτῆρι τὸ ἐπιτήδευμα, φημι δὲ τὸ λαλεῖν τοῖς ὄχλοις ἀνθρωποπρεπέστερον· ἀπεθρασύνοντο γὰρ οὐ μικρῶς, καὶ ἀπεφοίτων εὐκόλως αὐτοῦ τῶν ὁμαθεστέρων τινές, ἀνθρωπων βλέποντες, καὶ θεοπρεπῶν ἀκούοντες λόγων. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἐν ταύτῳ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἀκατηγόρητον ἔχων ἐπ' ἄμφω τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἀνεγκλήτως καθ' ὅσον ἂν βούλοιο τρόπον διαλέγεσθαι δυνάμενος, ταῖς τῶν ἀκρωμένων ἐλαφρίαις εὐ μάλα ποιῶν συνεπλάττετο, τὰ ἀνθρώπων πρέποντα πολλάκις περὶ ἑαυτοῦ ποικίλως ἐξηγοῦμενος, οἷον δὲ τί φημι τὸ, « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ, » καὶ τὰ τοῦτοις ἀδελφά. Συνιέντες γὰρ οὐδὲν, ἀδασανίστως δὲ μᾶλλον τοῖς λεγομένοις προσβάλλοντες, ἐπὶ τὸν κοινὸν δὴ τοῦτον καὶ πρόχειρον τοῖς πολλοῖς βαδίζει νοῦν. Ὄνοντο δὲ λέγειν αὐτὸν ὅτι Καὶ λαθὼν παρὰ Θεοῦ τὸ δύνασθαι θαυματουργῶ, καὶ ὅτι μετ' ἐμοῦ ἐστίν, ἐπεὶ περ αὐτῷ τὰ ἀρεστὰ ποιῶ πάντοτε. Συμφρονοῦσιν ἄρα τοῖς ἀνοσίοις Ἰουδαίοις οἱ ἐπάρατοι τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, καὶ τοῖς τῆς εὐπειθείας ἀντιπράττοντες δόγμασι, μικρὰ περὶ τοῦ Κυρίου φιλονεικοῦντες βουλευόνται, καὶ τὰ οἰκονομικῶς τε καὶ καλῶς εἰρημένα πρὸς καθάρσειν τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ δόξης τε καὶ ἐξουσίας ἀρπάζοντες, τὸ τῆς ἀληθείας παραβλέπουσι κάλλος. Οὐ γὰρ διαμέμνηται, κατὰ τὸ εἰκὸς, Παύλου μὲν λέγοντος, ὅτι χρὴ λογισμοὺς καθαιρεῖν καὶ πᾶν ὑψωμα ἐπαυρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, αἰχμαλωτίζειν τε πᾶν νόημα εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. Ἦγνοῦχασιν δὲ πάλιν τὸ περὶ τῶν θεῶν εἰρημέμων [γρ. εἰρημένον] λογίων δι' ἐνός που τῶν προφητῶν· « Τίς σοφὸς καὶ συνήσει ταῦτα, ἢ συνετὸς καὶ ἐπιγνώσεται ταῦτα; » Εἰ μὴ γὰρ αὐτοὺς πολλὴ λίαν ἐπεπόλαξεν ἀσάφεια, καὶ βαθύ τι καὶ σκοτεινὸν ἐπενήχето κάλυμμα, τίς ἢ χρεῖα τοῦ ζητεῖσθαι σοφὸν καὶ συνετὸν, ὃς ἂν εὐρεῖν δύναίτο τὴν τοῦτων ἐπίγνωσιν; Ἄλλὰ τοῦτων μὲν ἄλλος πρὸς τὸ παρὼν, ἐροῦμεν δὲ μᾶλλον ἀπὸ τῶν προκειμένων ἐλόντες τι χρήσιμον. Ἐπίστευον τὰ τοιαῦτα λέγοντι τῷ Χριστῷ, καθὰ φησιν ὁ εὐαγγελιστῆς, οὐ πάντες, ἀλλὰ πολλοί· ἀλλὰ καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, καὶ οὐδὲν ἔχων ἐν ὀφθαλμοῖς, ὃ μὴ πάντως ἐστὶ γυμνόν, εἰδῶς τε καὶ λίαν ἀκριβῶς, ὡς οὐχ ἅπαντας ἀρπάσει πρὸς εὐπειθειαν, διεκαρτέρει μακροῦς ἀναλίσκων λόγους τοῖς προσιοῦσιν αὐτῷ, κάλλιστον ἡμῖν ὑπογραμμένον καὶ διὰ τοῦτων διδοῦς, καὶ τύπον ἑαυτὸν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλους ἀνατιθείς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες ὠφελοῖντο τυχὼν ἕνεκα τῆς σφῶν αὐτῶν μοχθηρίας, ἀλλ' ἐπεὶ περ εἰκὸς ἀπόνασθαι τινος τῆς

<sup>95</sup> Joan. viii, 23. <sup>96</sup> II Cor. x, 5. <sup>97</sup> Psal. cvi, 13. <sup>98</sup> Joan. viii, 50.



ἐνεῦθεν σπουδῆς, οὐκ ὀκνητέον περὶ τὴν τῶν συμ-  
 φερόντων ὑφήγησιν. Καταχωννύντες γὰρ ὡσπερ εἰς  
 ἀκαρπὸν σιωπῆν τὸ ἑοθεν ἡμῖν τάλαντον, τοῦτ' ἔστι,  
 τὴν διὰ τοῦ πνεύματος χάριν, κατ' ἐκείνον ἐσόμεθα  
 τὸν πονηρὸν οἰκέτην τὸν ἀναίδην λέγοντα τῷ οἰκίῳ  
 δεσπότῃ· « Ἦδειν ὅτι σκληρὸς ἄνθρωπος εἶ, θερίζων  
 ὅπου οὐκ ἐσπείρας, καὶ συνάγων ὄθεν οὐ διεσκόρπι-  
 σας, καὶ φοσηθεὶς κατέχουσα τὸ τάλαντόν σου. Ἴδε  
 ἔχεις τὸ σόν. » Ἄλλ' εἰς ὅσον οὕτω δειλὸς κατ-  
 ἔτρεψε τέλος, καὶ ποίαν ἐξήγησε δίκην, ἔγνω που  
 πάντως ὁ φιλομαθὴς τοῖς εὐαγγελικοῖς οὐχ ἅπαξ  
 περιτυχὼν συγγραμμάσιν. Οὐκοῦν ἐκεῖνο διενθυ-  
 μούμεθα καὶ σκοποῦμεν ὀρθῶς, ὡς ὄκνου μὲν ἀπηλ-  
 λάχθαι προσήκει παντός, τοῦ πρὸς τὸ χρῆναι διδά-  
 σκειν φημί, τὸν εἰς τοῦτο προκεχειρισμένον, τρέ-  
 πασθαι δὲ πρὸς ὀλιγωρίας οὐδαμῶς, εἰ καὶ μὴ  
 πάντες τοῖς παρ' αὐτοῦ καταπειθῶνται λόγοις, χαί-  
 ρειν δὲ μᾶλλον ἐφ' οἷσπερ ἂν ὄλως ἀποκερδαίνει  
 πόνων, ἐννοεῖν δὲ καὶ μάλα σωφρόνως ἀκόλουθον τὸ  
 διὰ τοῦ λωπτήρος ἡμῶν εἰρημένον· « Οὐκ ἔστι μα-  
 θητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δούλος ὑπὲρ τὸν  
 κύριον αὐτοῦ. Ἄρχεται τῷ μαθητῇ ἵνα γένηται, ὡς  
 αὐτοῦ. » Εἰ γὰρ οὐ πάντας ὁ Κύριος πείθει διὰ τὴν  
 ἀσθενοῦντα τὸν παρ' ἡμῶν αἰτιάσεται λόγον, καίτοι  
 σῦναισι ;

*Ἐλεγεσθ' οὖν ὁ Ἰησοῦς πρὸς τοὺς πεπιστευ-  
 κώτας αὐτῷ Ἰουδαίους· Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε  
 ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς μαθηταὶ μου  
 ἔστε.*

Τρόπον ἀπαιτεῖ τοὺς πιστεύσαντας τὸν ἐρηρυσμέ-  
 νον καὶ πεπήγοτα, καὶ ἐτοιμῶς ἔχοντα πρὸς δια-  
 μονήν τοῦ καθάπαξ αἰρεθέντος αὐτοῖς ἀγαθοῦ. Τοῦτο  
 δὲ ἦν ἡ πίστις ἢ εἰς αὐτόν. Τὸ γὰρ ἐπαμφοτερίζειν  
 ἀσθητόν τε καὶ ἀκερδὲς ἀποφαίνει παντελῶς, ἐπεὶ  
 καὶ « Ἀνὴρ δίψυχος, ἀκατάστατος ἐν πάσαις ταῖς  
 ὁδοῖς ἑαυτοῦ, » κατὰ γέγραπται. Τὸ δὲ ἀπρὸς ἡττη-  
 σθαι τὸ λυσίτελον ἐπέγεισθαι, σοφὸν ὄντως ἐστὶ καὶ  
 ἐπωφελέστατον. Ὅσον μὲν οὖν ἤκειν εἰς τὸ νοῆσαι  
 προχειρῶς, ἐκεῖνο φησιν, ὡς εἴπερ ἂν βούλοιντο  
 τοῖς παρ' αὐτοῦ καταπειθεσθαι λόγοις, τότε δὴ πάν-  
 τως καὶ αὐτοῦ χρηματιοῦσι μαθηταί. Ὅσον δὲ εἰς  
 τὸ συνιέναι τι κεκρυμμένον, ἐκεῖνο δηλοῖ. Λέγων  
 γὰρ, ὅτι· « Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, »  
 φαίνεται πως αὐτοὺς ἀγωγῶς τε καὶ πρῶτος διδαγ-  
 μάτων ἐξέλκων τῶν Μωσαϊκῶν, καὶ τῆς μὲν τοῦ  
 γράμματος προσεδρίας ἀφιστάς, οὐκέτι τε τοῖς τύπῳ  
 λαληθεῖσίν τε καὶ πεπραγμένοις προσκεισθαι κελεύων,  
 μᾶλλον δὲ τῷ λόγῳ τῷ παρ' αὐτοῦ, ὅπερ ἐστὶν ἐναρ-  
 γῶς τῷ εὐαγγελικῷ καὶ θεσπεσίῳ κηρύγματι. Ἐλά-  
 λει γὰρ καὶ πάλιν πρὸς ἡμᾶς διὰ τῶν ἁγίων προφη-  
 τῶν, ἀλλ' ἦσαν οἱ μεσιτεύοντες οἱ, δι' ὧν δηλονότι  
 τοὺς πρὸς ἡμᾶς ἐποιεῖτο λόγους. Λόγος δὲ κυρίως  
 αὐτοῦ τὸ εὐαγγελικὸν νοηθήσεται κήρυγμα· οὐ γὰρ  
 δι' ἐτέρου πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ γεγονὸς εὐρή-  
 σουμεν. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο, καὶ ἐνανθρωπήσας, φησὶν·  
 « Αὐτὸς ὁ λαλῶν πάραυτι. » Ἐπιμαρτυρήσει δὲ καὶ  
 ὁ Παῦλος λέγων ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῇ·

A servo, qui hero suo impudenter ait : « Scio quia  
 homo durus es, metens ubi non seminasti, et con-  
 gregans ubi non sparsisti : et timens ego abscondi  
 talentum tuum in terra. Ecce habes quod tuum  
 est ». Sed quem exitum sortitus sit miser, et  
 quo supplicio multatus, novit quisquis in scriptis  
 evangelicis est versatus. Igitur recte statuimus  
 eum ad docendum impigre accedere debere, qui  
 ad id muneris sit assumptus, nec idcirco negli-  
 genter agere quod non omnes ejus verbis obtin-  
 perent, sed latari potius ob eos quos suis laboribus  
 lucrifaciat, et id in animum cumprimis inducere  
 quod a Servatore nostro dictum est : « Non est  
 discipulus super magistrum, neque servus super  
 dominum suum. Sufficit discipulo ut sit sicut ma-  
 gister suus, et servo sicut dominus ejus ». Nam  
 si non omnes Dominus persuadet, propter audito-  
 rum vecordiam atque duritiem, quis imbecillitatis  
 nostrum sermonem accusabit, quippe qui volonta-  
 rium requirit, non autem vi et necessitate coactum  
 intellectum ?

« Non est discipulus super magistrum, neque servus super dominum suum. Sufficit discipulo ut sit sicut magister suus, et servo sicut dominus ejus ». Nam si non omnes Dominus persuadet, propter auditorum vecordiam atque duritiem, quis imbecillitatis nostrum sermonem accusabit, quippe qui voluntarium requirit, non autem vi et necessitate coactum intellectum ?

VIII, 31. *Dicebat ergo Jesus ad eos qui crediderunt ei Judæos : Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis.*

A fidelibus constantem ac firmum in servando bono quod semel amplexi sunt animum requirit. Hoc autem est fides in ipsum. In utramvis enim partem nutare, cum stultum et ineptum, tum etiam inutile prorsus esse declarat, quandoquidem « Vir duplex animo, inconstans est in omnibus viis suis, ut scriptum est ». Mordicus autem inhærere ei quod conducit, sapiens est revera atque utilissimum. Jam si quod prima fronte occurrit attendamus, significat eos **534** tum certe suos discipulos nuncupatum iri, si suis sermonibus parere velint. Sin autem occultum quiddam intelligas, sensus est istiusmodi. Cum dicit : « Si vos manseritis in sermone meo, videtur sensim eos a doctrinis Mo- saicis abducere, et a studio litteræ abstractos monere uti non jam figurate dictis factisque inhæ- rant, sed suo sermoni potius, hoc est evangelicæ ac divinæ prædicationi. Loquebatur enim etiam ad nos per sanctos prophetas : sed internuntii erant ii per quos nobis verba faciebat. Sermo autem ejus evangelicæ prædicationi proprie censenda est : nec enim eam ad nos per alium, sed per ipsum factam comperiemus. Ideoque homo factus cum esset, ait : « Ipse adsum qui loquor. » Cujus rei Paulus testis accedet scribens in Epistola ad Hebræos : « Multi- fariam multisque modis olim loquens Deus patri- bus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio ». Igitur novissimis sæculi tem-

<sup>99</sup> Matth. xxv, 24, 25. <sup>100</sup> Matth. x, 24. <sup>1</sup> Jac. i, 8. <sup>2</sup> Hebr. i, 1.

poribus factus est nobis ipsemet doctor et magister A Filius, ideoque sermo ejus doctrina evangelica proprie nuncupabitur. Consentaneum enim erat eum aperte quodammodo ac nude dicere : Vos qui fidem in me suscepistis, et sero quidem, sed tandem agnovistis eum qui per legem et prophetas cœlitus vobis prædicatur, nolite jam typis Mosais neque legalibus umbris adherere, nec in illis utique vim et rationem salutis positam esse putate, sed in spiritali doctrina, et evangelica meaque prædicatione ; verum cum nuper ac vix fidem suscepissent, et fragili atque versatili essent ingenio, credibile erat istiusmodi sermones non admissuros, sed nec ira temperaturus qua ægre ferebant his sermonibus Mosi sapientissimo injuriam inferri, ac pro nihilo haberi et contemni ea quæ B per ipsum veteribus præscripta sunt : cumque nihil prius quam ut ei patrocinentur haberent, Christi fidem penitus neglecturos. Singulari itaque consilio et latenter adhuc suis sermonibus opponens scripta Mosais, hoc est legem prædicationi evangelicæ, et novam doctrinam 535 veteri longe præferens : « Si vos, » inquit, « manseritis in nomine meo et in verbo meo, vere discipuli mei estis ». Nam qui integra fide relucet, et doctrinam evangelicam mente suscepit, et quæ legalis umbræ curam nullam habent, vere sunt Christi discipuli : sed qui ita affecti non sunt, seipsos ludificantur, cum discipuli Christi vere esse nequeant, atque idcirco salute excidant. Unde beatus Paulus iis qui post fidem ex lege stulte justificari volebant, aperte scribit : « Evacuati estis a Christo, qui in lege justificamini ; a gratia excidistis ». Admirabilis itaque et pretiosa res est fides uniformis, et firma Christi sectandi voluntas, legalibus umbris ad ejus cognitionem traductis, et figuris ad spiritalem eruditionem translatis. Prædicatur enim per legem et prophetas ejus mysterium.

κατὰ ἀλήθειαν οὐκ ἔχοντες, διὰ τε τοῦτο τῆς σωτηρίας ἐκπεπτωκότες. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος τοῖς ἐκ νόμου δικαιοῦσθαι μετὰ τὴν πίστιν ἀνοήτως ἐθέλουσι διαβρόθῃ ἐπιστέλλει· « Κατηργήθητε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὡς τινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. » Θαυμαστὸν οὖν ἄρα καὶ τίμιον ἡ μονότροπος πίστις, καὶ τὸ ἀκολουθεῖν ἀραρότως βούλεσθαι τῷ Χριστῷ τὰς ἐκ νόμου σκιάς εἰς τὴν ἐπ' αὐτῷ περιέλκοντας γνῶσιν, καὶ τὰ αἰνιγματωδῶς εἰρημένα πρὸς τὴν πνευματικὴν μεταπλάττοντας παιδεύειν. Κηρύττεται γὰρ διὰ νόμου καὶ τῶν προφητῶν τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον.

VIII, 32. *Et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos.*

Obscura etiamnum, nec admodum clara oratio ; eundem tamen cum iis quæ ante dicta sunt parit intellectum, et diverso modo contexta eamdem speculationem sequitur. Ipsa quippe nos quotquot fidem suscepimus a cultu legali recedere porro suadet, docetque legem umbram putare, relictisque typis et ænigmatibus ad ejus cognitionem et ad ipsam veritatem, hoc est Christum, veræ libertatis datorem atque Liberatorem contendere. Cognoscetis

« Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάσαι ὁ θεὸς λαλήσας τοῖς προφήταις ἐν τοῖς πετράσιν ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. » Οὐκοῦν αὐτοῦργός ἡμῖν εἰς διδασκαλίαν ἐσχάτους τοῦ αἰῶνος καιροῖς γέγονεν ὁ Υἱός. Διὰ τοῦτο λόγος αὐτοῦ κυρίως ὀνομασθήσεται μάθημα τὸ εὐαγγελικόν. Ἦν μὲν γὰρ ἀκόλουθον γυμνότερόν πως καὶ ἀπημφισμένως εἰπεῖν· Οἱ τὴν πίστιν τὴν εἰς ἐμὲ παραδεγμένοι, καὶ ὅψι μὲν, ὅμως δ' οὖν ἐπεγνωκότες τὸν ἀνωθεν ὑμῖν διὰ νόμου καὶ προφητῶν κηρυττόμενον, μηκέτι τοῖς διὰ Μωσέως προσπετήχθαι τύποις, μηδὲ ταῖς κατὰ τὸν νόμον προσεδρεύειν σκιάς ἀναπίθεσθε, μηδὲ ἐν ἐκείνοις ὅλως τὴν τῆς σωτηρίας ὀρίζεσθε δύναμιν, ἀλλ' ἐν μαθήμασιν τοῖς πνευματικοῖς, καὶ ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς, καὶ δι' ἐμοῦ κηρύγμασιν· ἀλλ' ἦν οὐκ ἀπεικός, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀνευδοιάστως ἔχον, ὡς ἄρτι καὶ μόλις τὴν πίστιν παραδεξάμενοι σαλευομένην τε καὶ εὐανάτρεπτον εἰς μετástασιν ἔχοντες τὴν διάνοιαν, οὐκ ἂν τῶν τοιούτων ἀνέχοιντο λόγων, ἀλλ' οὐκ ἂν διεχαρτέρησαν ὅλως ἐτοιμῶς αἰετὶ πίπτοντες εἰς ὀργὴν, ὡς ὑβριζόμενου δὲ διὰ τούτων τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ πεμπομένου πρὸς τὸ μηδὲν διὰ τοῦ καταφρονεῖσθαι δι' αὐτοῦ τὰ τοῖς ἀρχαιότεροις διωρισμένα, πρὸς τὴν οικεῖαν εὐκόλως ἐτρέποντο τόλμαν, καὶ τὸ συναγορεύειν ἐκείνῳ μελετώντες αἰετὶ, παρ' οὐδὲν ἂν ἐποιήσαντο τὸ πιστεύειν ἐτι βούλεσθαι τῷ Χριστῷ. Οἰκονομικῶς τοιγαροῦν καὶ ἐπεσκιασμένως ἐτι τοῖς αὐτοῦ λόγοις ἀντιδιαστέλλων τὰ Μωσέως, τοῦτ' ἔστιν, ἀντιπαρεξάγων τὸν νόμον τῷ κηρύγματι τῷ εὐαγγελικῷ, καὶ πολὺ λίαν ἐν ἀμείνοσι τῶν ἀρχαιότερων τὰ νέα τιθεὶς παιδεύματα, « Ἐὰν ὑμεῖς, φησὶ, μένητε ἐν τῷ ὀνόματί μου καὶ ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ὄντως μαθηταὶ μοῦ ἐστέ. » Οἱ γὰρ δλοκλήρῳ διαλάμποντες πίστει, καὶ ἀνευδοιάστως εἰς νοῦν τὸ εὐαγγελικὸν παραδεξάμενοι μάθημα, σκιάς τε τῆς κατὰ νόμον οὐδ' ὅλως φροντίζοντες, μαθηταὶ κατὰ ἀλήθειαν εἰσι τοῦ Χριστοῦ· οἱ δὲ μὴ τοῦτον αὐτὸν προσιόντες τὸν τρόπον, ἑαυτοὺς διαπαίζουσι τὸ εἶναι μαθηταὶ

D *Kal γνώσασθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς.*

Ἄμυδρὸς μὲν ἐτι, καὶ οὐ σφόδρα διαφανὴς ὁ λόγος· ὠδίνει οὖν ὅμως ἀδελφῶν τοῖς πρὸ αὐτοῦ τὴν δύναμιν, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἡμῖν ἦσαι θεωρημάτων ἑτεροτρόπως ἐξυφασμένος. Ἀποδημεῖν γὰρ καὶ αὐτῆς ἀναπέλθαι, καὶ λοιπὸν ἀπανίστασθαι φιλεῖν τῆς κατὰ νόμον λατρείας τοὺς ἀπαξ πεπιστευκτάς· παιδαγωγῶν δὲ ἠγεῖσθαι τὴν σκίαν εἰς τὴν ἐπ' αὐτῷ γνῶσιν, καὶ τὰ ἐν τοῖς τύποις ἀφέντας καὶ αἰνιγμασιν, ἐπ' αὐτὴν ἰέναι γοργῶς τὴν ἀλήθειαν.

<sup>a</sup> Joan. viii, 31. <sup>b</sup> Galat. v, 4.

τοῦτ' ἔστι Χριστὸν, τὸν τῆς ἀληθοῦς ἐλευθερίας ἁγίου καὶ Ἀυτρωτῆν. Γνώσεσθε τοίνυν, φησί, τὴν ἀλήθειαν τοῖς ἑμοῖς ἐμμένοντες λόγοις, ἀπὸ δὲ τοῦ γυνῶναι τὴν ἀλήθειαν τὴν παρ' αὐτῆς ὠφέλειαν εὐρήσετε. Καὶ δέχου μοι πάλιν τοιοῦτόν τι λέγοντα πρὸς Ἰουδαίους τὸν Κύριον· ἐκπλατύναι γὰρ οἶμαι δεῖν καὶ τὸ ἐν τῷ προκειμένῳ θεώρημα, διὰ τὸ τοῖς ἐντευξομένοις λυσιτελοῦν. Πικρὰν ἐν Αἰγύπτῳ, φησὶν, ὑπεμείνατε τὴν δουλείαν, καὶ τὴν ὑπὸ τῷ Φαραῶ θητείαν εἰσδεδυκότες, ἀλλ' ἐβοήσατε τὸ τῆνικαδὲ πρὸς τὸν Θεόν, καὶ πρὸς ἔλεον τὸν ἐφ' ὑμῖν κεκινήκατε, ταῖς ἐνοῦσαις ὑμῖν ἐπὶ μεζῖον ταῖς συμφοραῖς ἐξ οὐρανῶν ἐζητεῖτε τὸν λυτρωτῆμα· ἐπεφοίτων δὲ ὑμῖν παραχρῆμα καὶ τότε, καὶ γῆς μὲν ὑμᾶς τῆς ἀλλοτρίας ἐξέπεμπον, ὠμοτάτης δὲ σφόδρα τυραννίδος ἐξελὼν πρὸς ἐλευθερίαν ἐκάλουν. Ἄλλ' ἵνα μανθάνητε τὸν ἐπικουρον καὶ λυτρωτῆν, κατέγραψον ὑμῖν ἐν προβάτου σφαγῇ τὸ ἐμυτοῦ μυστήριον, καὶ τὴν δι' αἵματος σωτηρίαν προανατυποῦν ἐκέλευον τότε· διεσώζεσθε γὰρ καταχρίοντες ἑαυτοὺς τε καὶ τὰς ψυχὰς τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ. Οὐκοῦν ἀπὸ τῶν τύπων ἔξω τὸ βραχὺ πηδήσαντες, ὅταν μανθάνητε τὴν ἀλήθειαν, ἔσεσθε δὴ πάντως καὶ ἀληθῶς ἐλευθεροί, καὶ ἀμφιβαλέτω, φησὶν, ἐπὶ τούτῳ μῆδεῖς. Εἰ γὰρ τοσοῦτων ὑμῖν ἀγαθῶν ὁ τύπος τότε γέγονε πρόξενος, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἡ ἀλήθεια πλουσιωτέραν ἐπιδίδωσι τὴν χάριν; Τοιαῦτα μὲν δὴ τὸ κωλύον οὐδὲν πρὸς Ἰουδαίους ὑποτοπῆσαι λέγειν τὸν Ἰησοῦν, εἰς πλατεῖαν ἐκτρέχοντος θεωρίαν τοῦ λόγου. Εἰκόσ δὲ τίνα καὶ ἑτέραν ὑμῖν ἐκ τῶν προκειμένων ἀναλάμψαι τὴν διάνοιαν. Ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσῆως βαπτισμοὺς ἐτύπου καὶ περιβρῆνθῆρια, ἀλλὰ καὶ ὅτω τυχὸν ἀλῶναι συμβέβηκε, καὶ τῷ τῆς ἁμαρτίας βόθρῳ περιολισθεῖν, θύειν ἐκέλευε μόσχους ἢ κρήβατον, οὕτω τε τὰ ἐφ' οἷς ἂν ἕκαστος πλημμελεῖ περικόπτειν ἐγκλήματα. Ἄλλ' οὐδὲν ἐκεῖνο πρὸς ἀπόνειψιν ἁμαρτίας. Οὐ γὰρ ἂν ἐξέλοι ποτὲ τῆς αἰτίας τοὺς κατεγνωσμένους, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ κολάζεσθαι δεῖν ἐλευθέρους ἀποφαίνει, τοὺς οἷς ὁ θεὸς πεπάτηται νόμος. Τί γὰρ ἂν ὠφέλοῖ τὸν ἄνθρωπον τὸ βουθεῖν πλημμελήσαντα, ἐν δὲ τῷ μηλοσφαγεῖν ποῖον ἂν εὕρη τις τὸ κέρδος; Τί γὰρ χαριεῖται διὰ τούτων οἶνον, ὅσον ἦκεν εἰς τὴν τοῦ νόμου παράθεσιν, ὑβρισμένῳ τῷ Θεῷ; Αὐτοῦ γὰρ λέγοντος ἄκουσον· « Μὴ φάγωμαι κρέα ταύρων, ἢ αἶμα τράγων πίωμαι; » Πρὸς τούτοις ἔτι πρὸς Ἰουδαίους ἐναργῶς· « Τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν μετὰ τῶν θυσιῶν ὑμῶν συναγάγετε, καὶ φάγετε κρέα, ὅτι οὐκ ἐλάλησα πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν περὶ ὀλοκαυτωμάτων καὶ θυσιῶν, ἀλλ' ἡ τὸ ῥῆμα τοῦτο ἐνετειλάμην αὐτοῖς λέγων· Κρίμα δίκαιον κρίνατε. » Οὐκοῦν ἀνόνητος παντελῶς ἡ τῶν δι' αἱμάτων προσαγωγῆ, καὶ ἀποπλύνειν οὐκ οἶδε τὴν ἐξ ἁμαρτίας προστετριμμένην ἀνθρώπων κηλίδα. Πληροφόρησι δὲ πάλιν, ὅταν ἔδῃς αὐτὸν λέγοντα πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα τὴν Ἰερουσαλὴμ διὰ φωνῆς Ἰερεμίου· « Τί ἡ ἡγαπημένη ἐν τῷ οἴκῳ μου ἐποίησε βδελύγματα; Μὴ

A igitur, inquit, veritatem si in meis sermonibus perstiteritis, et veritate cognita, invenietis ejus utilitatem. Porro finge tibi Dominum Judæos his compellere verbis: juvat enim hujus loci contemplationem latius exponere, ad utilitatem auditorum. Acerbam in Ægypto, inquit, servistis servitutem, jugo etiam a Pharaone vobis imposito: sed clamastis tum temporis ad Deum, et ad vestri misericordiam conciliastis, jugruentibus undique vobis calamitatibus liberatorem de cælo quæsisistis: ego vero illico vobis astiti, et ex aliena terra vos eduxi, et crudelissima tyrannide solutos ad libertatem vocavi. Sed ut opitulatorem ac liberatorem agnosceretis, descripsi vobis in ovis mactatione mei mysterium, 536 et salutem per sanguinem B præfigurare tunc jussi: servati quippe estis ungerendo vos postesque domorum agni cruore. Itaque, typis relictis, cum veritatem didiceritis, eritis utique vere liberi: neque vero ea de re quisquam dubitet. Si enim figura vobis fuit tantorum bonorum pararia atque conciliatrix, quomodo non multo majorem et locupletiozem vobis gratiam collatura est veritas? Talibus Jesum Judæos allocutum esse nihil vetat quominus suspicemus, cum multos sensus hic locus capiat. Non abs re autem erit alium porro vobis ex hoc loco sensum aperire. Lex Moisaica lustrationes et aspersiones constituēbat, sed et quicumque forsā lapsus esset in peccatum, sacrificare vitulos aut ovem jubebatur, atque ita sua quisque amputare delicta. Sed nihil ad eluendum peccatum illud valebat. Nec enim a culpa damnatos liberaverit, nec supplicii immunes reddiderit eos, qui legem divinam conculcarunt. Quid enim ex immolato bove utilitatis accipiet homo qui peccarit, aut ex ovis immolatione quid ei futurum est lucri? Nam quid per ista Deo gratificabitur, qui transgressione legis injuriam accepit? Audi quippe ipsum dicentem: « Nunquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo? » Et ad Judæos præterea clare et aperte: « Holocaustomata vestra congregate cum sacrificiis vestris, et comedite carnos, quia non sum locutus ad patres vestros de holocaustomatibus et victimis, sed verbum hoc mandavi eis, dicens: Justum judicium judicate. » Quocirca inanis ac stulta est rorsus cruenta oblatio, nec labem homini per peccatum inustam delere potest. Quæ res tibi clarius constabit, cum videbis ipsum ad Judæorum matrem Jerusalem per prophetam Jeremiam dicentem: « Quid dilecta in domo mea fecit abominatioes? Numquid vota et carnes sanctæ auferent a te malitias tuas, aut propter ista effugies? » — « Impossibile enim est sanguine taurorum et hircorum auferri peccata, » sicuti Paulus ait. Quod autem repulsurus sit eos qui cultui illi addicti fuerint, et jure merito ex atrio divino deturbandi sint qui cruentas istiusmodi oblationes, nulla interim boni

<sup>5</sup> Psal. XLIX, 13. <sup>6</sup> Jerem. VII, 21, 22. <sup>7-8</sup> Jerem. XI 15. <sup>9</sup> Hebr. X, 4.

eujsvis habita ratione, facere studuerint, clare A docebit, idque per vocem Isaiaë dicens : « Calcere atrium meum ne adjiciatis. Si afferatis simillam, vanum incensum, abominatio mihi est <sup>10</sup>. » **537** Itaque in illis præceptis legalibus non est vera salus : sed nec optatissimam libertatem, a peccato nimirum, quisquam inde consequatur : verum non-nihil a figuris recedentes, et divini ac spiritalis cultus pulchritudinem contemplantes, agnita veritate, hoc est Christo, per fidem in eum justificamur, justificati autem ad veram libertatem traducimur, jam non deinceps quemadmodum ante in servorum loco deputati, sed in filiis Dei. Quod testabitur Joannes de Christo et iis qui credunt in eum, dicens : « Quotquot autem susceperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri <sup>11</sup>. » Ergo commode Dominus et Christus noster non amplius sinit fideles et in se credentes umbras legis mirari, in quibus nihil emolumenti est, aut unde vera libertas concilietur, contra vero præcipit intueri veritatem, per quam utique liberatum eos iri dicit, juxta eorum quæ dicta sunt sententiam.

αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. » Ὡς οὖν θυμαίνονται ἐπὶ τὰς ἐν νόμῳ σκιάς οὐκ ἔσθ' τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν. Οὐδὲν γὰρ ἐν ἐκείνοις τὸ ὠφελοῦν, ἦτοι τῆς ἀληθοῦς ἐλευθερίας πρόξενον, ἐπιγινώσκοντες δὲ μᾶλλον ἐπιτάττει τὴν ἀληθειαν· διὰ ταύτης γὰρ αὐτοὺς ἀραρότως ἐλευθερωθήσεσθαι λέγει, κατὰ τὴν ἐν τοῖς εἰρημένοις δύναμιν.

VIII, 33. *Responderunt ei : Semen Abrahamæ sumus, et nemini servivimus unquam.*

Rursus irrident Servatoris nostri pollicitationem, imo et jam indignantur ut injuria affecti. Qui enim, inquit, servus non est, necesse non habet vocari ad libertatem, aut velut accessionis loco, eo quod jam possidet donari : enimvero ignorant progenitorem Abraham natum esse patre ignobili secundum mundum, sed neque illustrem admodum locum in hac vita tenuisse, sed per solam in Deum fidem inclaruisse. « Credidit autem Abraham Deo, inquit, et reputata est ei fides in justitiam, et amicus Dei vocatus est <sup>12</sup>. » Vides itaque jam clare admodum quæ fuerit ei causa claritatis. Quia enim vocatus est amicus cunctipotentis Dei, factus est idcirco magnus et celeberrimus, et reputata est ei fides in justitiam, et causa libertatis quæ secundum Deum est, justitia ex fide ei fuit. Igitur quando credens justificatus est, hoc est, quando peccati ignobilitatem et sordes excussit, tunc clarus et liber apparuit. Quamobrem stulte Judæi respicientes gratiam quæ ipsum generis sui auctorem liberavit, ad illum solum qui per eam liberatus est tendunt, sed neque considerantes quo pertinet illius splendor, claritatis quæ in eo est largitorem contemnant, et fontem omnis nobilitatis relinquentes, in eo qui ejus **538** tantum est particeps magnopere gloriantur. Sed et frustra jactare comperientur se nemini unquam servisse, idque falso jactare arguentur. Servierunt quippe Ægyptiis annos numero triginta et quadringentos, et ægre tandem cælesti

εὐχαί καὶ κρέα ἄγια ἀφελούσιν ἀπὸ σοῦ τὰς κακίας σου, ἣ τούτοις διαφεύξῃ ; » — « Ἀδύνατον γὰρ αἵμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας, » ὡς ὁ Παῦλος φησιν. « Ὅτι δὲ ὡσεὶ καὶ τοὺς μελετῶντας λατρείαν, καὶ τὰς δι' αἱμάτων προσαγωγὰς ἦτοι δωροφορίας ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων ἐπιτελεῖν σπουδάζοντες τῆς θείας εἰκότως αὐτῆς ἐξεπέμποντο, διδάξει σαφῶς καὶ διὰ φωνῆς Ἡσαίου λέγων· « Πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρητε σεμίδαλιν, μάταιον θυμίαμα, βδέλυγμά ἐστιν. » Οὐκοῦν οὐκ ἐν ἐκείνοις, τοῖς ἐν νόμῳ διατεταγμένοις φημί, ἡ ἀληθῆς σωτηρία, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἐλοιτό τις ἐκεῖθεν τὴν τριπόθητον ἐλευθερίαν, τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας φημί· ὀλίγον δὲ τῶν τύπων ἀναπηδήσαντες, καὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας περιθροῦντες ἤδη τὸ κάλλος, ἐπεγυωκότες τε τὴν ἀληθειαν, τοῦτ' ἐστὶ τὸν Χριστόν, διὰ τῆς εἰς αὐτόν πίστεως δικαιοῦμεθα· δικαιοῦμενοι δὲ πρὸς ἐλευθερίαν τὴν ἀληθῆ διαδιδόμενοι, καταταττόμενοι λοιπὸν οὐκ ἐν δούλοις ἐστὶ καθάπερ καὶ πρότερον, ἀλλ' υἱοῖς, δηλονότι Θεοῦ. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Ἰωάννης περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν πιστευόντων εἰς αὐτόν· « Ὅσοι δὲ ἔλαβον Χρηστίμωσ τοῖνον ὁ Κύριος καὶ Χριστὸς ἡμῶν τὸ μὲν θαυμάζειν ἐπὶ τὰς ἐν νόμῳ σκιάς οὐκ ἔσθ' τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν. Οὐδὲν γὰρ ἐν ἐκείνοις τὸ ὠφελοῦν, ἦτοι τῆς ἀληθοῦς ἐλευθερίας πρόξενον, ἐπιγινώσκοντες δὲ μᾶλλον ἐπιτάττει τὴν ἀληθειαν· διὰ ταύτης γὰρ αὐτοὺς ἀραρότως ἐλευθερωθήσεσθαι λέγει, κατὰ τὴν ἐν τοῖς εἰρημένοις δύναμιν.

'Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ· Σπέρμα Ἀβραάμ ἐσμεν, καὶ οὐδενὶ δεδουλευκάμεν πώποτε.

Διαγελῶσι πάλιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν ὑπόσχεσιν, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ δυσφοροῦσιν ὡς ὕβρισμένοι. Ὅς γὰρ ἐκ δουλείας μεθέστηκεν, οὐδέπως ἂν δέοιτο, φησὶ, τοῦ πρὸς ἐλευθερίαν καλοῦντος ἡμᾶς, καὶ ὡς ἐν προσθήκῃς μέρει τὸ ἐνυπάρχον ἤδη διδόντος· ἀγνοοῦσι δὲ, καίτοι δοκησισοφῶν εἰωθότες, ὅτι γέγονε μὲν ὁ προπάτωρ Ἀβραάμ οὐ πατὴρ ἐπισήμου κατὰ τὸν κόσμον, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς ἐν τῷδε τῷ βίῳ θαυμαζομένοις περιφανέστατος, καταλαμπρύνθη δὲ διὰ μόνῃς τῆς πίστεως τῆς εἰς Θεόν. « Ἐπίστευσε δὲ ὁ Ἀβραάμ, φησὶν, εἰς Θεόν, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην ἡ πίστις, καὶ φίλος Θεοῦ ἐκλήθη. » Ὁρῶσιν ἤδη καὶ μάλα σαφῶς τῆς ἐν ἐκείνῳ λαμπρότητος τὴν αἰτίαν. Ἐπειδὴ γὰρ κεχορημάτικε φίλος τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, γέγονε διὰ τοῦτο μέγας καὶ αἰδιδίμος, ἐλογίσθη δὲ αὐτῷ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην, καὶ πρόφασις αὐτῷ γέγονε ἐλευθερίας τῆς κατὰ Θεὸν ἢ ἐκ πίστεως δικαιοσύνης. Οὐκοῦν ὅτε πιστεύσας ἐδικαιώθη, τοῦτ' ἐστίν, ὅτε τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας δυσγένειαν ἀπεσείσατο, τότε πέφηνε λαμπρὸς καὶ εὐγενής, καὶ ἐλεύθερος. Ἀνοήτως τοιγαροῦν Ἰουδαῖοι τὴν καὶ αὐτὸν ἐλευθερώσαντα τοῦ γένους τὸν ἀρχηγέτην περιπτύοντες χάριν, ἐπὶ μόνον τὸν δι' αὐτῆς ἐλευθερωθέντα βαδίζουσιν, ἀλλ' οὐδὲ ὅθεν ἐστὶν ἢ ὅποι ποτὲ βλέπη τὸ ἐν ἐκείνῳ λαμπρὸν περισκεψάμενοι τὸν ἐν αὐτῷ κάλλιστον ἀτιμάζουσι χορηγὸν, καὶ τὴν ἀπάσης εὐγενείας ἀφέντες πηγὴν, ἐπὶ τῷ ταύτης μετεσχηκῶτι φρονοῦσι μέγα· ἀλώσονται δὲ καὶ ἐπὶ τῷ μηδενὶ δουλεύσαι πώποτε μάτην ἐπι-

<sup>10</sup> Isa. 1, 13. <sup>11</sup> Joan. 1, 12. <sup>12</sup> Gen. xv, 6 ; Jac. 11, 23.

κομπάζοντες, καὶ διεψευσμένως αὐτοῖς καὶ ὁ περὶ A  
 τούτου λόγος οὐδὲν ἦτον διελεγχθήσεται. Δεδουλεύ-  
 κασι μὲν γὰρ Αἰγυπτίους ἔτη τὸν ἀριθμὸν τετρακόσια  
 καὶ τριάκοντα, καὶ διὰ τῆς ἀνωθεν χάριτος μόλις  
 ἐξεκομισθησαν ἐξ οἴκου δουλείας, καὶ ἐκ καμίνου  
 σιδηρᾶς, καθὰ γέγραπται, τῆς Αἰγυπτίων πλεονεξίας.  
 Δεδουλεύκασι δὲ καὶ Βαβυλωνίοις καὶ Ἀσσυρίοις,  
 ὅτε πᾶσαν τὴν Ἰουδαίων ἀναστατώσαντες χώραν,  
 καὶ αὐτὴν δὲ τὴν Ἱερουσαλήμ, εἰς τὴν ἑαυτῶν ὄλον  
 μετέθεσαν τὸν Ἰσραήλ. Οὐδαμόθεν τοιγαροῦν τῶν  
 Ἰουδαίων ὑγιὲς ὁ λόγος· πρὸς τῷ γὰρ τὴν ἀληθεστέρ-  
 ραν ἀγνοῆσαι δουλείαν, τὴν ἐν ἀμαρτίαις φημί, καὶ  
 τῷ μηδενὶ πολλάκις μέγα φρονεῖν εἰθισμένην ἔχοντες  
 τὴν ἐτέραν ἀρνοῦνται δυσγενῆ παντελῶς, καὶ ἐπὶ  
 τὴν δίκνοιν.

Ἄπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Σωτήρ· Ἀμήν, ἀμήν λέγω  
 ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν δοῦλός ἐστι  
 τῆς ἀμαρτίας.

Ψυχικούς δντας αὐτούς, καὶ εἰς μόνα βλέποντας  
 τὰ σωματικὰ, τῆς μὲν ἐνούσης ἀμαθείας ἐξίστησι,  
 μεταβιβάζει δὲ πως ἐπὶ πνευματικώτερα, καὶ ὡσπερ  
 εἰς ἀτριβῆ τε καὶ ἀήθη παντελῶς μετακομίζει παι-  
 δευσιν, τὴν χειρὸς μὲνην αὐτοῖς καὶ ἐν πολλοῖς ἀγνοη-  
 θείσαν καιροῖς δουλείαν ὑποδεικνύς, καὶ ὅτι μὲν  
 ψευδόμενοι λέγουσι τὸ, « Οὐδενὶ δεδουλεύκαμεν  
 πώποτε, » παρήσι σαφῶς, ἀλλ' οὐδὲ μάτην ἐπικομ-  
 πάζειν αὐτοὺς τῆ τοῦ προπάτορος εὐγενεῖα φησὶν,  
 ἵνα μὴ πάλιν αὐτοὺς ἐφ' ἃ μὴ προσήκε παροτρύνειν  
 δοκῆ, κεκλιμένους ἤδη καὶ πολὺ βλέποντας εἰς ὀργήν·  
 ἐπ' αὐτὸ δὲ ὡσπερ χωρήσας τὸ ἀναγκαῖον, καὶ ὅπερ  
 δντως ἔδει μαθεῖν, δούλον εἶναι φησι τῆς ἀμαρτίας  
 τὸν ποιῶντα αὐτὴν, μόνον δὲ οὐχὶ τοῦτο λέγει, Σύν-  
 θετόν τι ζῶον, ὡ οὔτοι, κατὰ τὴν γῆν ἀνθρωπος, ἐκ  
 ψυχῆς δηλονότι καὶ σώματος, καὶ ἡ μὲν κατὰ σάρκα  
 δουλεία, περὶ τὴν σάρκα ἐστίν, ἡ δὲ ἐν ψυχῇ, καὶ  
 περὶ ψυχὴν τελομένη, βάρβαρον ἔχει μητέρα τὴν  
 ἀμαρτίαν. Τὸ μὲν οὖν κατὰ σάρκα τῆς δουλείας ἀφεί-  
 ναι τὸν ἀνθρωπον ἢ τῶν κρατούντων ἐξουσία κέχτη-  
 ται, τὸ δὲ ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἐλευθεροῦν, μόνον μὲν ἂν  
 πρέπον κατειρήσθω Θεῷ, ἀρμόσει δὲ τῶν ἄλλων οὐ-  
 δενί. Οὐκοῦν ἀναπειθῆι τὰ εἰκότα φρονεῖν, καὶ τῆς  
 δντως τε καὶ ἀληθοῦς ἐλευθερίας ἐπίεσθαι, ζητεῖν δὲ  
 οὕτω λοιπὸν οὐ τὴν τῶν προγόνων λαμπρότητα πρὸς  
 οὐδὲν οὖσαν αὐτοῖς εἰς τοῦτο λυσitelῆ, μόνον δὲ τὸν  
 τῶν Ἰουδαίων νόμων κατεξουσιάζοντα Θεόν, ὧν ἡ  
 παράβασις τὴν ἀμαρτίαν δημιουργεῖ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ  
 δουλείας τὴν τροφόν. Ἔοικε δὲ πως ὁ Κύριος ἡμῶν  
 Ἰησοῦς Χριστὸς λεληθότως ἔτι καὶ πολὺ κατεσκια-  
 σμένως ἐλέγχειν αὐτοὺς, ὡσανεὶ μάτην ἐπ' ἀνθρώπων  
 φρονούντας μέγα, ἐλευθερόν τε ὑπάρχειν παντελῶς  
 οἰομένους τὸν μακάριον Ἀβραάμ. Τὸ γὰρ γενικώτε-  
 ρον ἀποφῆνασθαι πάντα τὸν ποιῶντα τὴν ἀμαρτίαν  
 δούλον εἶναι τῆς ἀμαρτίας, καὶ αὐτὸν εἰσω βρόχων  
 ποιεῖται τὸν Ἀβραάμ δούλον δντα τῆς ἀμαρτίας  
 ποτέ· δεδικαίωται γὰρ οὐ δίκαιος ὢν, ἀλλ' ὅτε πε-  
 πίστευκε τῷ Θεῷ πρὸς τὴν ἐκ τοῦ δεδικαῖωσθαι  
 κεκλημένος ἐλευθερίαν. Καὶ οὐχὶ πάντως τῆ τοῦ δι-  
 καίου φιλονεικοῦντες δόξη τὰ τοιαῦτά φαμεν, ἀλλ'  
 ἐπειπερ οὐδεὶς ἐν ἀνθρώποις τῶν τῆς ἀμαρτίας

A gratia deducente e domo servitutis et de fornace  
 ferrea extracti sunt, ut scriptum est<sup>13</sup>, hoc est ex  
 Ægyptiorum tyrannide. Servierunt autem et Ba-  
 byloniis et Assyriis, quando devastata omni Ju-  
 dæorum regione, ipsisque adeo Hierosolymis, in  
 suas terras totum Israellem transtulerunt. Nullo  
 modo igitur verus est Judæorum sermo: præter-  
 quam enim quod verissimam omnium servitutem  
 ignorant, nempe quæ est in peccatis, etiam et al-  
 teram negant ignobilem prorsus, et angusta mente  
 præditi non admodum alta sapiunt.

τὴν ἐτέραν ἀρνοῦνται δυσγενῆ παντελῶς, καὶ ἐπὶ  
 τὴν δίκνοιν.

VIII, 34. Respondit eis Jesus: Amen, amen dico  
 vobis, quia omnis qui facit peccatum servus est  
 peccati.

B  
 Animales eos et in sola corporea intuentes ab  
 insita ignorantia eximit, atque ad ea quæ magis  
 spiritualia sunt velutique ad inviam hactenus et  
 insolentem traducit disciplinam, occultam quidem  
 illis et multis temporibus ignoratam servitutem  
 ostendens, et falsa locutus esse, cum dicerent:  
 « Nemini servivimus unquam, » clare præterit,  
 nec redarguit, sed neque dicit eos frustra prægeni-  
 toris sui nobilitate superbientes, ne rursus eos in  
 quæ minus convenit instigare videatur, ad iram  
 valde propensos: verum accedens ad id quod ma-  
 xime necessarium, quodque imprimis didicisse  
 oportuit, servum esse peccati ait qui committit il-  
 lud, atque propemodum hoc dicit: Homo est animal  
 compositum, o boni, ex anima scilicet et corpore, et  
 servitus quidem secundum carnem, circa carnem  
 est, servitus vero quæ in anima et circa animam,  
 barbaram habet matrem, peccatum. Igitur liberare  
 hominem a servitute secundum carnem, penes  
 potentes et magnates sit, liberare vero peccato, soli  
 Deo convenit. Igitur monet consentanea sapere,  
 veramque libertatem appetere, atque deinceps non  
 primogenitorum splendorem, qui nihil ad hoc eis  
 conducit, sed qui Judæorum legibus imperat, quæ-  
 rere solum Deum, quarum transgressio 539 ope-  
 ratur peccatum, servitutis quæ in anima est nutri-  
 cem. Latenter vero et subobscurè quodammodo  
 Dominus noster Jesus Christus reprehendit eos  
 quasi frustra in uno homine se efferentes, et bea-  
 tum Abraham liberum prorsus existimantes. Cum  
 enim generalius demonstrarit omnem facientem  
 peccatum servum esse peccati, et ipsum quoque  
 beatum Abraham intra retia complexus est, ser-  
 vum peccati aliquando factum: justificatus est  
 enim, cum justus non esset, sed quando credidit  
 Deo ad libertatem ex justificatione vocatus. Neque  
 vero justī gloriæ detrahentes hæc dicimus, sed  
 quia nemo inter mortales impenetrabilis fuit telis  
 peccati, subitque etiam ille qui magnus apparebat  
 jugum peccati, juxta illud: Non est justus quis-  
 quam, omnes enim peccarunt, et gloria Dei egent.

<sup>13</sup> Deut. iv, 20.

Atqui gloria Dei præ cæteris aliis est nullo modo posse labi in peccatum, quod quidem soli reservatum est Christo. Solus enim factus est liber, quia non fecit peccatum, quamvis in mortuis, hoc est in hominibus deputatus, quos peccati mors quondam sub jugo tenebat. Igitur, ut quæ dicta sunt ad propositum finem contrahamus, innuit quodammodo Dominus beatum Abraham etiam aliquando serviisse peccato, et per solam in Deum fidem liberatum, jam non idoneum esse in alios spiritalem nobilitatem transmittere, quoniam qui servitatem peccati non per seipsum excussit, neque sibi ipsi libertatis conciliator et dator apparuit, sed ab alio hanc accepit, nempe a justificante ipso Christo, nullo modo aliquos liberandi auctor aut dominus esse potest.

ἀμαρτίας δουλείαν οὐ δι' ἑαυτοῦ ἀποπεμφάμενος, ἀλλ' πρὸ ἐτέρου δὲ ταύτην λαβὼν, αὐτοῦ δηλονότι τοῦ

VIII, 35. *Servus autem non manet in domo in æternum: filius autem manet in æternum.*

Postquam ostendit libertatis exsortem et acerbæ servitutis addictum esse eum qui sit peccatis obnoxius, utiliter infert quænam obventura sint ei qui servitatem dilexerit, quidve rursus a Deo futurum sit iis qui justum vivendi genus amplexi fuerint, et in Dei filii idcirco fuerint deputati. Servus enim, inquit, non manet in domo in æternum, quippe qui revera in tenebras exteriores præcipitatus sit, ibi daturus pœnas illiberalis vitæ: manet vero filius in æternum. Nam qui semel gloriam adoptionis filiorum indepti fuerint, manebunt in conspectu Dei, nec ex sacra primogenitorum 540 aula ullo unquam tempore excludentur, sed longo et ineffabili tempore in ea potius manebunt. Quod quidem accurate perspicies in evangelica illa parabola, in qua Christus secreturum se ait hircos quidem a sinistris, oves autem a dextris, et hircos exclusurum, dicendo: « Disceditis a me, maledicti, in ignem æternum qui paratus est diabolo et angelis ejus<sup>14</sup>; » oves autem ad se congregatarum ac placide suscepturum his verbis: « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi<sup>15</sup>. » Per hircos enim sterilis peccatorum turba significatur, per oves autem piorum chorus, justitiæ fructu ceu vellere onustus. Quocirca quicumque servitutis probum in se suscepit, de regno cœlorum ceu inutile quoddam et ignominiosum vas detrudetur: cui vero recte vivere cordi fuerit, et in filiis Dei ejus rei ergo computatus fuerit, admittetur in cœlestem mansionem et in ea permanebit. Hæc autem dicendo subindicare videtur Dominus Judæis, quoniam non admisissent libertatem quæ per fidem, omnino eos ex sacra et divina aula expulsum iri, hoc est ex Ecclesia, ut alicubi per quemdam prophetam dictum est: « Ex domo mea expellam eos<sup>16</sup>. » Vaticinium quippe illud ad exitum perductum fuis-

βελῶν ἀπείρατος, ὑπηρέθη δὲ πάντως καὶ ὁ δοκῶν εἶναι μέγας τῷ τῆς ἀμαρτίας ζυγῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδεὶς, πάντες γὰρ ἡμαρτον, καὶ ὡστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Δόξα δὲ Θεοῦ πρὸς τοὺς ἄλλοις καὶ τὸ μηδαμῶθεν δύνασθαι περιπεσεῖν ἀμαρτία, ὃ δὴ καὶ μόνῃ τετήρηται τῷ Χριστῷ· μόνος γὰρ γέγονεν ἐλευθερός, οὐ γὰρ ἐποίησεν ἀμαρτίαν, καίτοι γεγονώς ἐν νεκροῖς, τοῦτ' ἔστιν ἐν ἀνθρώποις κατατεταγμένος, ὧν ὁ τῆς ἀμαρτίας ποτὲ κατεκράτει θάνατος. Οὐκοῦν, ἀνακεφαλαιώσομαι γὰρ τὸν ἐν τοῖς εἰρημένους σκοπὸν, ὑψηλότετό πως ὁ Κύριος ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ μακάριος Ἀβραάμ, δεδουλεύκως τῇ ἀμαρτία ποτὲ, καὶ διὰ μόνης τῆς εἰς Θεὸν πίστεως ἐλευθερωθεὶς, οὐχ ἱκανὸς εἰς ἐτέρους παραπέμψαι τὴν πνευματικὴν εὐγένειαν, ἐπεὶ μὴδὲ τοῦ δύνασθαι τινὰς ἐλευθεροῦν ὑπάρχει ὁ τὴν ἐκ τῆς οὐδὲ τῆς ἐλευθερίας αὐτῷ χορηγὸς ἀναδεικνύμενος, δικαιούντος Χριστοῦ.

'Ο δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα' ὁ υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

Ἄνελευθερος ἀποφήνας καὶ ὑπὸ δουλείαν ὄντα πικρὰν τὸν ταῖς ἀμαρτίαις ἔνοχον, ἐπιλέγει χρησίμως, καὶ τίνα μὲν ἔσται τῷ τὴν δουλείαν ἡγαπηκότε, εἰ δ' αὖ πάλιν ὑπάρξει παρὰ Θεοῦ τοῖς βιοῦν ἐλομένοισ ἐνώμως, καὶ ἐν υἱοῖς Θεοῦ διὰ τοῦτο κατατεταγμένοις. Ὁ μὲν γὰρ δοῦλος, φησὶν, οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως εἰς τὴ σκοτὸς δραμεῖται τὸ ἐξώτερον, ἐκεῖ δίκας ἀποτίσων τῆς ἀνελευθεροῦ ζωῆς, μένει δὲ ὁ υἱὸς εἰς τὸν αἰῶνα. Οἱ γὰρ ἀπαξ τῆς υἰοθεσίας ἀπολαύσαντες δόξης, C μενοῦσιν ἐν προσώπῳ Θεοῦ, τῆς ἐρᾶς τῶν πρωτοτόκων αὐλῆς κατ' οὐδένα καιρὸν ἐξωθούμενοι, μακρὸν δὲ μᾶλλον καὶ ἀμύθητον αἰῶνα τρίβοντες. . . ἐν αὐτῇ. Συνίσσης [Ἰσ. συνήσεις] δὲ τὸ λεγόμενον ἀκριδῶς ἐν τῇ τοῖς Εὐαγγελίοις προτιθεῖσθαι παραβολῇ εἰς ἀνάγνωσιν, ἐν ἣ στήσιν μὲν τοὺς ἐρίφους ἐξ εὐνοῦμων, ἐκ δεξιῶν δὲ τὰ πρόβατὰ φησὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ὅτι τοὺς μὲν ἐρίφους ἀποπέμψεται, « Πορεύεσθε, λέγων, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. » Συνάξει δὲ πρὸς ἑαυτὸν τὰ πρόβατα, καὶ ἀσμένως εἰσδέξεται, « Δεῦτε πάλιν, ἀναβοῶν, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Διὰ μὲν γὰρ τῶν ἐρίφων ἡ ἄκαρπος τῶν φιλαμαρτημόνων ἐηλοῦται πληθὺς, διὰ δὲ τῶν προβάτων ὁ τῶν εὐσεβοῦντων χορὸς, καλᾶπερ ἐρίφῳ τινὶ τῷ τῆς δικαιοσύνης καρπῷ καταθριθόμενος. Οὐκοῦν ὁ μὲν τὸ τῆς δουλείας αἴσχος ἀράμενος, τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ὡς ἀχρηστόν τε καὶ ἀτιμώτατον σκεῦος ἐξωσθήσεται· εἰσδεχθήσεται δὲ εἰς τὴν ἄνω μονήν, καὶ ἐν αὐτῇ διαμενεῖ πᾶς ὁ βιοῦν ὀρθῶς ἀγαπήσας, ἐν υἱοῖς τε διὰ τοῦτο καταλεγεγμένος Θεοῦ. Εἰκόξ δὲ ὅτι τὰ τοιαῦτα λέγων ὁ Κύριος καὶ ὑπαινίττεται πως αὐτοῖς, ὅτι τὴν εἰς πίστειως ἐλευθερίαν οὐ προσηγάμενοι, πάντως δὴπου καὶ τῆς ἐρᾶς τε καὶ θείας αὐλῆς ἐξοιχῆσονται, τοῦτ' ἔστι τῆς Ἐκκλησίας, κατὰ τὸ δι' ἐνός που τῶν προ-

<sup>14</sup> Matth. xxv, 41. <sup>15</sup> ibid. 34. <sup>16</sup> Isa. i, 8.

φητῶν εἰρημένον· « Ἐκ τοῦ οἴκου μου ἐκβαλῶ αὐτούς. » Ὅτι γὰρ εἰς πέρας αὐτοῖς τὸ ἀναφωνηθὲν ἐκθέθηκεν, αὐτῇ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις διαμαρτύρεται. Ἐγκαταλειφθήσεται [Ἰσ. ἐγκαταλείπεται] μὲν γὰρ ἡ θυγάτηρ Σιών ὡς σκηνὴ ἐν ἀμπελῶνι, καὶ ὡς ὄπωροφυλάκιον ἐν σικυηράτῳ, καθὰ γέγραπται. Πέπτωκε δὲ καὶ καθηρέθη παντελῶς ὁ ναὸς, καὶ αὐτοὶ μὲν ἔξω γεγόνασιν οὐ μείναντες ἐν αὐτῷ εἰς τὸν αἰῶνα, ἀντανέθη δὲ ὡσπερ καὶ ἀντεγήγερται διὰ Χριστὸν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, ἐν αὐτῇ τε μένουσι διὰ παντός οἱ πρὸς τὴν θείαν υἰοθεσίαν κεκλημένοι διὰ τῆς πίστεως· πεπύσεται γὰρ οὐδαμῶς, ἀλλ' οὐδὲ καταλήξει ποτὲ τῆς Ἐκκλησίας τὸ καύχημα. Αἱ γὰρ τῶν δικαίων ψυχὰι τῶν ἐπιγεῖων ἀπαίρουσαι, πρὸς τὴν ἄνω μεθορμίζονται πόλιν, τὴν ἑπουράνιον Ἱερουσαλήμ, τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ἐπειδὴ δὲ πῶς καὶ τὸν περὶ τῆς δουλείας βασιανίζοντες λόγον, καὶ διὰ παντός τρόπου τὴν ἀλήθειαν ἰχνηλατεῖν γλιχόμενοι, καὶ αὐτὸν ἐν δούλοις κατωνομάσθαι τὸν Ἀβραάμ εἰρήκαμεν, οὐδὲ τὸ αὐτοῦ πρόσωπον ἔξω τιθέμετες τῆς ἐν τοῖς θεωρήμασι περιβολῆς, διὰ τὸ γενικώτερον εἰρησθαι παρὰ Χριστοῦ· « Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, δούλος ἐστὶ τῆς ἀμαρτίας, » φέρε δὲ πάλιν τοῖς ἑαυτῶν ἐπόμεινοι λόγοις τὴν τῶν εἰρημένων δύναμιν σαφηνίζωμεν.

Ἐφρόνουν Ἰουδαῖοι μεγάλα καὶ ὑπέρογκα, τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς εὐγενείας ἀρχηγέτην ὡσπερ τινὰ καὶ πηγῆν προϊσχύμενοι τὸν Ἀβραάμ, τὸ δὲ ὅτι προσήκει· ζητεῖν τὸ διὰ τῆς ἄνωθεν ἐλευθεροῦσθαι χάριτος, οὐδ' ὅσον ἐν ψιλοῖς ἐδέχοντο λογισμοῖς, μωροὶ καὶ τυφλοὶ κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ὑπάρχοντες φωνήν. Ἀναγκαίως τοιγαροῦν ἐπιδειξοὶ βούλεται Χριστὸς, ὅτι τὸ τῆ φύσει δούλον εἰς ἐλευθερίαν οὐχ ἱκανὸν τὴν ἐτέρων, ἀλλ' οὐδὲ ἑλως εἰς τὴν ἑαυτοῦ· κατὰ τίνα γοῦν τρόπον ἑαυτῷ χαριεῖται τὴν ἐλευθερίαν τὸ ταύτης ἐπιδέξας, ὅσον εἰς τὴν φύσιν, τὸ δὲ παρ' ἐτέρου τὴν ἐφ' ἑαυτῷ χάριν δανειζόμενον, πῶς ἂν ἀρκέσαι πρὸς τὴν ἐτέρων; Ἀρμόσει δὲ μόνῳ καὶ ἀνακείσεται πρεπόντως τὸ ἐλευθεροῦν δύνασθαι τῷ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Θεῷ. Ἀπόδειξιν τοιγαροῦν ποιεῖται σαφῆ τοῦ δεῖν ἀναγκαίως ὑπάρχειν καὶ ὁμολογεῖσθαι δούλον πᾶν, ὃ μὴ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, τοῦτ' ἐστίν, ᾧ μὴ πρόσσεστι τὸ ὡσαύτως ἔχειν θεῖ. Σύμπαν μὲν γὰρ τὸ ἐν γενέσει πάντως δῆπου καὶ ὑποκείσεται τῇ φθορᾷ· τὴ δὲ οὕτως ἔχον δούλον ἔσται δηλαδὴ τοῦ πρὸς τὸ εἶναι κεκληκόςτος Θεοῦ. Περὶ γὰρ τῶν κτισμάτων ἐλέγετο πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Τὰ σύμπαντα δούλα σά. » Γέγονε μὲν ἐπὶ τούτῳ γενικὸς λόγος· ἔν γε μὴν τὸ μέρος τῷ παντί, τοῦτ' ἐστίν ὁ μακάριος Ἀβραάμ, ἥτοι καθόλου πάλιν ἡ ἀνθρωπότης. Σημεῖον δὲ δίδωσιν ἐναργῆς τοῦ εἶναι βασιλέα καὶ δεσπότην τὸν Μονογενῆ ὅλον τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Θεόν, τὸ μένειν εἰς τὸν αἰῶνα· τίμη γὰρ πρόπει τοῦ ὡσαύτως ἔχειν αἰετ, καὶ ἐν βεβαίῳ τῶν ἀδίδων ἰδρῦσθαι καλῶν, εἰ μὴ τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ; Κατὰ τοῦτον ἡμῖν τὸν λόγον καὶ ὁ Θεσπέσιος Μελεθδὸς τὴν μὲν κτίσιν ἀπέδειξε θούλην, τὸν δὲ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Θεὸν Λόγον βασιλέα καὶ Κύριον. Ἀπὸ γὰρ μέρους ἐπὶ τὸ σύμ-

A se, ipsa rerum natura testatur. Derelinquetur enim filia Sion, sicut tabernaculum in vinea et sicut pomorum custodia in cucumerario, ut scriptum est. Corruit vero et funditus eversum est templum, et ipsi quidem foras detrusi sunt, non manentes in eo in æternum, sed eorum loco successit ac velut excitata est per Christum Ecclesia gentilium, in eaque perpetuo manebunt qui ad divinam adoptionem vocati sunt per fidem: nunquam enim cessabit Ecclesiæ gloria. Justorum quippe animæ supra terrenas res evectæ ad supernam civitatem transcendunt, supercœlestem Jerusalem, illam nempe primogenitorum Ecclesiam, quæ nostra mater est, ut Paulus docet<sup>17</sup>. Sed quoniam de servitute verba facientes atque omni modo veritatem indagantes, ipsum etiam Abrahamum in servorum loco deputatum esse diximus, nec eum extra reliquorum sortem posuimus, propterea quod generalius dictum est a 541 Christo: « Omnis qui facit peccatum, servus est peccati; » age rursus eadem vestigia sequentes dictorum vim ac sensum explicemus.

Judæi magnum quid de se ac superbum sentiebant, nobilitatis suæ auctorem et originem Abrahamum præ se ferentes, nedum libertatem superna gratia comparari cogitabant, stulti et cæci, juxta Salvatoris vocem. Necessario ilaque Christus ostendere vult eum qui natura suæ servus est, nec ad aliorum libertatem, nedum ad suam sufficit, nullo modo sibi ipsi præstare posse libertatem, quippe cum naturæ suæ ratione illa careat; nam qui ab alio sibi gratiam accipit, quomodo ad aliorum libertatem suffecerit? Uni vero ac naturali Deo libertatem aliis dare competit. Clare ergo demonstrat servum necessario esse quodcunque non manet in æternum, hoc est, quodcunque ut eodem semper modo sit a natura non habet. Quidquid enim ortum est, omnino et corruptioni subjacebit: quod autem istiusmodi est, servum erit Dei videlicet qui ad esse illud vocavit. Nam de creaturis dictum est ad eum: « Omnia serviunt tibi<sup>18</sup>. » Et hoc quidem dictum est in universum: pars tamen est universi beatus Abraham, aut rursus humanitas. Porro Unigenitum qui ex Deo Patre effulsit, Dominum ac regem esse, argumento est certissimo quod declarat eum manere in æternum: cui enim competit semper eodem modo se habere nisi Deo secundum naturam? Simili ratione Psalmista creaturam quidem servam demonstravit, Deum autem ex Deo Patre Verbum genitum, regem ac Dominum. A parte enim id omne quod ortum est demonstrans, de cœlis et eo qui secundum naturam est Filio inquit: « Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium volves eos, et mutabuntur: tu

<sup>17</sup> Galat. iv, 26. <sup>18</sup> Psal. cxviii, 91.

autem idem ipse es, et anni tui non deficient<sup>19</sup>. » Vides ut hinc quoque verum esse pateat, servum quidem non manere in æternum, sed manere filium, et illud, *non manere*, argumento esse servum esse de quo prædicetur; simili quoque ratione illud, *manere in æternum*, signum manifestum fuerit eum esse Dominum ac Deum, de quo proprie ac vere istiusmodi vox 542 dicatur. Sufficeret quidem ad id probandum Psalmistæ testimonium: sed cum « in ore duorum aut trium testium, sicuti scriptum est<sup>20</sup>, stet omne verbum, » agendum rursus beatum Jeremiam eadem porro sentire ac prædicare demonstremus. Ostendens quippe omne creatum ex eo quod corrumpitur servum esse, et Filium secundum naturam Deum esse demonstrans ex eo quod manet ac mutationis est expers, alicubi sic inquit ad eum: Tu sedens in æternum, et nos pereuntes in æternum. Omni quippe tempore res creata corruptibilis erit, ex eo quod creata sit, licet Dei virtute non corrumpatur; erit vero semper sedens Deus, sessione quæ hoc loco dicitur, stabilitatem substantiæ ejus et in identitate substantiæ firmitatem ostendente, accedente regia et suprema dignitate qua pollet: quorum omnium sessio quamdam adumbrat imaginem. Quamobrem, ut unde digressus sum eo revertar, a conditione non manendi in æternum, genitum et corruptioni obnoxium probat fuisse beatum Abraham. Mortuus enim est, et quodammodo migravit ex familia Domini, hoc est ex hoc mundo, secundum quam proportionem servum illum vult intelligi non tantum virium habentem, ut a libertatem possit impertiri: a conditione vero manendi scilicet in æternum, Filium, aperte tandem Deum de Deo secundum naturam seipsum esse ait, quem omnino sequatur esse regem ac Dominum. Quid autem ex prædicta illa differentia nobis ordinatum et constitutum sit, proxime sequenti textu atque effato clare monstrabitur.

Ἐχοντα τὸ δύνασθαι καὶ ἑτέροις τὴν ἐλευθερίαν χαρίζεσθαι· ἀπὸ δὲ τοῦ μένειν εἰς τὸν αἰῶνα τὸν Υἱόν, ἑαυτὸν ἤδη σαφῶς Θεὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν εἶναι φησιν, ὃ δὴ πάντως ἔποιτο ἂν τὸ εἶναι βασιλέα καὶ Κύριον. Καὶ τί τὸ ἐκ τῆς ἀρτίως εἰρημένης ἡμῶν διαφορᾶς οἰκονομούμενον, ἐν τῷ γείτονι καὶ ἐν τῷ ἐφεξῆς προκειμένῳ ῥητῷ δευχθήσεται σαφῶς.

VIII, 36. Si vos Filius liberaverit, vere liberi eritis.

Uni, ait, secundum naturam Filio, secundum veritatem libero, extraque omnem servitutemposito attributum comperitur ut possit liberare, alteri vero præter ipsum nemini. Quemadmodum enim, quoniam est secundum naturam sapientia, et lux, et potestas, sapientiam dat sapientiæ capacibus, lumen lumine indigentibus, robur robore carentibus, ita quoniam est Deus ex Deo, et substantiæ in omnia regnum obtinentis liber atque ingenuus fructus, quibuscumque libuerit, dat libertatem: cæterum ab eo, qui secundum naturam eam non habeat, nemo vere liber fieri potuerit. Cum vero ipse Filius volet aliquos liberos lacere, proprium ipsis inserens fru-

παν τὸ ἐν γενέσει φημι τὴν θεωρίαν ἐξαπλῶν, περὶ τῶν οὐρανῶν καὶ τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ φησιν· « Αὐτοὶ ἀπολούνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγῆσονται, σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. » Ὁρᾶς ὅπως εὖ μάλα καὶ διὰ τούτων ἀληθῆς ὑπάρχον ὁμολογουμένως, ὅτι τὸ μὲν δούλον οὐ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, μένει δὲ ὁ υἱός, καὶ τὸ μὴ μένειν, ἀπόδειξις τοῦ εἶναι δούλον τὸ καθ' οὐπερ ἂν κατηγοροῖτο ἔστιν· ἀναλόγως δὲ τούτων τὸ ἕτερον, τοῦτ' ἔστι τὸ μένειν εἰς τὸν αἰῶνα, σημεῖον ἂν γένοιτο σαφῆς τοῦ Δεσπότην εἶναι καὶ Θεὸν καθ' οὐπερ ἂν λέγοιτο κυρίως καὶ ἀληθῶς ἡ τοιαύτη φωνή. Ἐξήρκει μὲν οὖν εἰς τὸ τοῖς παρ' ἡμῶν ἐπιμαρτυρῆσαι λόγοις ὁ Ψαλμωδός. Ἐπειδὴ δὲ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἐπὶ στόματος δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθῆσεται πᾶν ῥῆμα, » φέρε πάλιν πρὸς ἐκεῖνῳ καὶ τὸν μακάριον Ἱερεμίαν συνωδᾶ καὶ φησὶν· « καὶ λέγοντα δεικνύμεν. Ἀπὸ γὰρ τοῦ καταφθεῖρεσθαι πᾶν τὸ ποιηθὲν, καὶ δούλον αὐτὸ διὰ τοῦτο δεικνύς, ἀπὸ δὲ τοῦ μένειν τε καὶ ἀμεταποιήτως ἔχειν Θεὸν ἀποφαίνων κατὰ φύσιν τὸν Υἱόν, ὁ δὲ ἄλλοι δὲ ὅτι διὰ τούτου καὶ Κύριον, οὕτω ποῦ φησι πρὸς αὐτόν, ὅτι Σὺ καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐν παντὶ γὰρ χρόνῳ τὸ γενητὸν ἔσται φθαρτὸν κατὰ γε τὸν τοῦ πεποιθήσθαι λόγον, καὶ εἰ μὴ φθέροιτο δυνάμει Θεοῦ, ἔσται δὲ αἰὲ καθήμενος ὁ Θεός, τῆς ἐνθάδε λεγομένης καθίσσεως τὸ ἰδρυμένον καὶ ἐν ταυτότητι πεπηγὸς ὑποδηλουσῆς τῆς οὐσίας αὐτοῦ μετὰ τοῦ συνάγεσθαι, καὶ τὸ ἐν βασιλικῇ σχηματῆ τε καὶ πράγματι διαπρέπειν αὐτόν· εἰκόνα γὰρ πως ἔχει καὶ τούτων ἡ καθῆσις. Οὐκ οὖν, ἀναδραμούμαι γὰρ αὐθις εἰς τὸ ἐξ ἀρχῆς, ἀπὸ μὲν τοῦ μὴ μένειν εἰς τὸν αἰῶνα φθαρτόν τε καὶ γενητὸν ἐπιδεικνύς τὸν μακάριον Ἀβραάμ· τετελεῦτηκε γὰρ, καὶ μετέστη τρόπον τινὰ τῆς οἰκίας τῆς δεσποτικῆς, τοῦτ' ἔστι τοῦδε τοῦ κόσμου· ἀναλόγως ἐντεῦθεν καὶ δούλον νοεῖσθαι βούλεται οὐκ ἰκανῶς

Ἐὰν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὁὕτως ἐλεύθεροι ἔσεσθε.

Μόνῳ, φησὶ, τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ, τῷ κατὰ ἀλήθειαν ἐλευθέρῳ, καὶ δουλείας ἀπάσης ἐξηρημένῳ τὸ ἐλευθεροῦν δύνασθαι προσὸν εὐρίσκεται, ἐτέρῳ δὲ παρ' αὐτόν τὸ παράπαν οὐδενί. Ὅνπερ γὰρ τρέπον, ἐπεὶ περ ἔστι κατὰ φύσιν καὶ σοφία, καὶ φῶς, καὶ δύναμις, σοφοὶ μὲν τὰ σοφίας δεκτικὰ, φωτίζει δὲ τὰ φωτὸς δεδμημένα, καὶ δυναμοὶ τὰ δυνάμειως χρῆζοντα, οὕτως, ἐπεὶ περ ἔστι Θεός ἐκ Θεοῦ, καὶ τῆς ἀπάντων βασιλευσῆς οὐσίας γνήσιός τε καὶ ἐλεύθερος καρπός, οἷσπερ ἂν ἐθελήσῃ χορηγεῖν τὴν ἐλευθερίαν. Ἀπὸ μὲν τοῦ κατὰ φύσιν οὐκ ἔχοντος αὐτὴν οὐκ ἂν γένοιτό τις ἐλεύθερος ἀληθῶς· ὅταν δὲ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ἐλευθεροῦν ἐθελήσῃ τινὰς, τὸ ἔδον αὐτοῖς ἐντιθεὶς ἀγα-

<sup>19</sup> Psal. ci, 27. <sup>20</sup> Matth. xviii, 16.



θόν, χρηματιοῦσιν ὄντως ἐλεύθεροι παρὰ τοῦ τὴν ἄ  
 ἐξουσίαν ἔχοντος κομιτάμενοι τὸ ἀξίωμα, καὶ οὐχὶ  
 παρὰ τινος τῶν παρ' ἑτέρου δεδανεισμένων καὶ ὀφει-  
 οῦς ὡσπερ λαμπροῦ τοῖς χαρίσμασιν. Ἀναγκασιότατη  
 τοιγαροῦν ἢ ἐν τοῖς προλαθοῦσιν ἐξήγησις, καὶ πολὺ  
 τὸ χρήσιμον τὸ ἐκ τῆς ἐκεῖσε διαφορᾶς ἀνατελεῖ τοῖς  
 ἐκμαθέστερον ἑπαλεῖν ἐσπουδακόσιν. Ἔδει γάρ συν-  
 ἰέναι πῶθεν ἡμᾶς ἀναγκαῖον ἐπιζητεῖν τὴν κατὰ  
 θεὸν εὐγένειαν, καὶ τὸν ἐλευθερώσαι ἰσχύοντα μανθάν-  
 νειν Υἱόν. Μελετάτωσαν τοίνυν μὴ ὑψηλοῖς ἐξογκοῦ-  
 σθαι φρονήμασιν οἱ τοῖς ἐν κόσμῳ χαίροντες ἀξιώ-  
 μασι, μηδὲ τῆς τῶν ἁγίων κατατρεχέτωσαν δόξης τε  
 καὶ χάριτος, εἰ καὶ μικροὶ τινες ἐκ μικρῶν γεγόνασι  
 κατὰ σάρκα · οὐ γὰρ τὸ ἐν ἀνθρώποις λαμπρὸν εἶναι  
 δοκοῦν ἀρκεῖ πρὸς εὐγένειαν τὴν παρὰ Θεῷ, ἀλλὰ τὸ  
 ἐν βίῳ καὶ τρόποις τοῖς ἐν ἀρετῇ διαφανῆς ἐλεύθερον  
 ὄντως καὶ εὐγενῆ τὸν ἀνθρώπον ἀπεργάζεται. Ἐπρά-  
 θη μὲν γὰρ εἰς δούλον Ἰωσήφ, καθὰ γέγραπται, ἀλλ'  
 ἦν καὶ οὗτος ἐλεύθερος τῇ κατὰ ψυχὴν εὐγενείᾳ δια-  
 λάμπων · πατὴρ δὲ ἔφυ μὲν ἐλευθέρου, καὶ ἦν ὄν-  
 τως Ἡσαῦ, ἀλλὰ τῇ τῶν τρόπων ἀισχύρῳ τὸ δου-  
 λοπρεπὲς ἐπέδεικνυε φρόνημα. Εὐγενεῖς οὖν ἄρα παρὰ  
 Θεῷ, καθάπερ οὖν ἀρτίως εἰρήκαμεν, οὐχ οἱ πλοῦ-  
 τον ἔχοντες, καὶ χρημάτων περιουσίαις περιχεόμε-  
 νοι, καὶ λαμπραῖς ἐπιχαίροντες ταῖς ἐν κόσμῳ τι-  
 μαῖς, ἀλλ' οἱ βίῳ σεμνῷ καὶ πολιτεῖᾳ συννόμῳ δια-  
 φανεῖς.

*Οἶδα ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ ἐστε, ἀλλὰ ζητεῖτέ  
 με ἀποκτείνειν, ὅτι ὁ λόγος ὁ ἐμὸς οὐ χωρεῖ ἐν  
 ὑμῖν.*

Πολυτρόπως αὐτοῖς τὸ ἐκ τῆς συγγενείας τῆς πρὸς  
 Ἀβραάμ καύχημά τε καὶ φρόνημα παντελῶς εἰκαῖον  
 καὶ οὐδεμίαν ἔχον τὴν βνησιν ἐπιδεικνύς, τὰ τοιαυτὰ  
 φησιν, ἵνα ζητῶσι τὴν ἀληθῆ καὶ Θεῷ φίλην εὐγέν-  
 ειαν. Ὁρᾷ γὰρ οὐκ εἰς σάρκα Θεός, κατὰ εἰρημένον  
 παρ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, « Ἡ σὰρξ  
 οὐκ ὤφραετ' οὐδὲν, » ἀποδέχεται μᾶλλον καὶ ἐπαίνου  
 παντὸς ἀξιοῖ τὸ ἐν ψυχᾷς εὐγενὲς, καὶ εὐγένειαν  
 οἶδεν ἔχοντας ἀληθῆ, οὐσπερ ἂν ἡ τῶν ἔργων ὁμοιότης  
 ἦτο τῶν ἐθῶν ἢ ταυτοτήτης εἰς μίαν ὡσπερ ἀρετὴν  
 συναγεῖρουσα, ταῖς ἰσῳαῖς τῶν ἀγαθῶν ιδέαις ἐπισε-  
 μνύνεσθαι ποιεῖται, ἀναλόγως δὲ τούτοις καὶ τὸ ἐν-  
 αντίον. Ἐπεὶ κατὰ τῆν τρόπον ἀπὸ γῆς ὄντες ἡμεῖς,  
 καὶ ἐκ πηλοῦ διηρητισμένοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον,  
 χρηματιοῦμεν τοῦ πάντων Δεσπότου, καθάπερ οὖν  
 ὁ Παῦλος φησι, « Γένος οὖν ὑπάρχοντες τοῦ Θεοῦ, »  
 ὁμολογουμένως μὲν γὰρ συγγενεῖς μὲν γεγόνατε αὐτῷ  
 διὰ τὴν σάρκα τὴν ἐν τῷ κατὰ Χριστὸν μυστηρίῳ.  
 Ἀλλ' ἔστι πως καὶ κατ' ἕτερον τρόπον τοῦτο συν-  
 υπάρχον ἰδεῖν ἀληθές · φρονούντες γὰρ τὰ αὐτοῦ, καὶ  
 ὅτι προσῆκεν εὐσεβεῖν οὐ παρέργως διενθυμούμενοι,  
 χρηματιοῦμεν υἱοὶ τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ, καὶ πρὸς  
 τὴν ἐν αὐτῷ θέλησιν κατὰ τὸ ἐγγωροῦν τὸν οἰκεῖον  
 διαπλάττοντες νοῦν. Ὅσα δὲ τε τὴν πρὸς αὐτὸν  
 ὁμοιότητα καὶ ἀκριβεστάτην ἐμφέρειαν εἰς συγγε-  
 νείας δύναμιν λαμβάνει Θεός, διαγνωσόμεθα σαφῶς  
 τοῖς ἱεροῖς ἐγκύπτουσι λόγοις, καὶ τὴν θεῖαν περι-

ctum, **543** vere illi liberi audient, ab eo qui jus et  
 potestatem habet hanc dignitatem consecuti, non au-  
 tem ab aliquo eorum qui aliunde mutuuntur, et exo-  
 ticis veluti gratiis splendescunt. Valde itaque neces-  
 saria fuit illa præcedens expositio, et multum utilita-  
 tis ex allata ibi differentia tardioribus orietur. Scire  
 quippe decebat unde petenda sit secundum Deum  
 nobilitas, et discendum Filium liberare posse. Di-  
 scant igitur altos spiritus non ducere quicunque  
 mundanis gaudent honoribus, neque sanctorum  
 gloriam insectentur et gratiam, tametsi tenues sint  
 et ex tenuibus orti secundum carnem : quod enim  
 clarum esse videtur hominibus, ad nobilitatem  
 quæ apud Deum est consequendam non sufficit,  
 sed honestæ vitæ morumque claritas hominem re-  
 vera liberum ac nobilem reddit. In servum venun-  
 datus est Joseph, ut scriptum est <sup>21</sup>, sed erat hic  
 porro liber, animi scilicet nobilitate præfulgens :  
 Esau vero patre libero natus est, eratque ipse li-  
 ber, sed morum turpitudine servilem animum præ-  
 se tulit. Nobiles itaque illi sunt apud Deum, ut  
 modo diximus, non qui divitiis abundant, ac pecu-  
 niarum vi, et claris hujus mundi honoribus sunt  
 præditi, sed qui sanctitate vitæ et conversationis  
 probitate sunt conspicui.

*VIII, 37. Scio quia semen Abrahamæ estis : sed quaeritis me interficere, quia sermo meus non capit in vobis.*

Multis modis eorum fastum et arrogantiam ge-  
 nus Abrahamæ jactantium vanam esse prorsus ac  
 inutilem ostendens, hæc ait, ut veram Deoque  
 acceptam nobilitatem quaerant. Deus enim in car-  
 nem non respicit, juxta dictum illud Salvatoris  
 ipsius nostri Jesu Christi : « Caro non prodest  
 quidquam <sup>22</sup>, » sed probat potius ac laudat omnino  
 nobilitatem animæ, eosque nobilitate vera præditos  
 agnoscit, quos operum similitudo seu morum con-  
 formitas ad unam quodammodo virtutem condu-  
 cens eadem forma bonorum ac specie conspicuos  
 facit, et contra. Nam qui fieri potest ut, cum nos  
 de terra et ex luto conditi simus, ut scriptum  
 est <sup>23</sup>, » universorum Domini genus nuncupemur,  
 sicuti **544** Paulus ait : « Genus ergo cum simus  
 Dei <sup>24</sup>? » plane enim cognati ei facti estis propter  
 carnem, quæ in Christi mysterio. Sed alio modo  
 rei hujus veritatem videre licet : si enim quæ ejus  
 sunt sapiamus, et pietatem non perfunctorie col-  
 lamus, filii supremi Dei nuncupabimur, et si ad  
 ejus voluntatem, quoad fieri potest, nostram men-  
 tem conformemus. Quod autem similitudinem et  
 perfectam cum ipso conformitatem cognationis  
 loco Deus accipiat, clare agnoscemus, si oraculis  
 sacris intendamus et divinam Scripturam percur-  
 ramus. Quippe Jeremiæ prophetæ temporibus ex-  
 stitit quidam falsus vates, Elamita, Sameas nomine,

<sup>21</sup> Gen. xxxvii, 28. <sup>22</sup> Joan. vi, 65. <sup>23</sup> Gen. ii, 7. <sup>24</sup> Act. xvii, 29

qui de corde suo eructabat, ut scriptum est <sup>28</sup>, et non ex ore Domini. Sed cum plurima alia turba falsorum vatum ac testium populos in errorem abduceret, merito succensuit universorum Dominus. Tum multis de Samea verbis habitis, et quales daturus esset facinoris istius poenas exposito, ad extremum subjicit: « Et vindicabo in Sameam, et in genus ejus facientes ei similia <sup>29</sup>. » Audis quemadmodum in similibus facinoribus cognationem ponat? Quomodo enim qui justa judicare novit, una cum Samea genus ejus secundum carnem minime illi par improbitate castigasset, cum per Ezechielem prophetam clare dicat: « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur <sup>27</sup>. » Igitur ne quid tale de ipso cogitetur, ubi genus dixit, statim etiam adjunxit: « Facientes similia ei, » in factorum similitudine cognationem constituens. Sed ut de ipsis Judæis dictum illud verum esse videamus, sancti Joannis Baptistæ verba in memoriam revocemus. Nam cum vanam eorum ostentationem demonstraret qua se de genere Abraham esse dicebant: « Ne velitis, inquit, dicere intra vos: Patrem habemus Abraham. Potens enim Deus est de lapidibus istis suscitare semen Abraham <sup>28</sup>. » Cum enim a Deo dictum esset ad ipsum: « Multiplicans multiplicabo semen tuum sicut astra cæli <sup>29</sup>, » ut Judæi omnino mendacii expertem haberent eum qui talia pollicitus esset, magnopere ideo gloriabantur, nusquam futurum rati ut a progenitoris sui affinitate **545** exciderent, ut divinis promissis sua constaret fides. Sed et hanc eis spem explicans, clare admodum ait beatus Baptista: « Potens est Deus ex istis lapidibus suscitare filios Abraham <sup>30</sup>. » Quibus astipulabitur etiam beatus Paulus ita dicens: « Non enim omnes qui ex Israel sunt, ii sunt Israël: neque qui semen sunt Abraham, omnes filii <sup>31</sup>. » Demonstrato igitur ex omni parte probatoque Deum propinquitatem in moribus et actionibus agnoscere, patet jam frustra eos esse, qui bonis et sanctis majoribus sese efferant, sed ab illorum virtute procul distant. Propterea magna cum ratione Dominus Judæis hoc dicit: « Scio quia semen Abraham estis; sed queritis me interficere, quia sermo meus non capit in vobis. » Enimvero quando, inquit, considero solam secundum carnem cognationem, et unde exortus sit Judæorum populus perpendo, tunc vos e semine Abraham propagatos video: ubi vero circumspicio præclaram illius vitæ degendæ rationem, jam non amplius vos consanguineos, sed alienos comperio. Queritis enim me interficere, quamvis ille quo progenitore gloriamini, minime trux et homicida fuerit: quodque pessimum et a legibus alienissimum, non ob justas causas me persequimini, sed contra omnem æquitatem cædis amore flagratis, meque ob hoc unum de medio tollere statuistis, quod sermo meus non capitur a vobis, licet vos ad vitam et ad sa-

Α νοστοῦντες Γραφήν. Οὐκοῦν ἐν καιροῖς Ἱερεμίου τοῦ προφήτου, γέγονέ τις Ἑλαμίτης Σαμείας τοῦνομα ψευδομάντις, τὰ ἀπὸ καρδίας ἐρευγόμενος τῆς ἑαυτοῦ, καθὰ γέγραπται, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου. Ἐπειδὴ δὲ πολλή τις ἦν καὶ ἑτέρα πληθὺς ψευδομαρτύρων καὶ ψευδοπροφητῶν, περιπλανῶσα τοὺς ἔχλους, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσήκεν ἐξέλκουσα, ἠγανάχτει λοιπὸν εἰκότως ὁ πάντων Δεσπότης Θεός. Εἶτα πολλοὺς ἐπὶ τῷ Σαμείᾳ δαπανήσας λόγους, καὶ ποίας ὑφέξει τούτου τολμήματος δίκας εἰπὼν, ἐν τελευταίοις ἐπάγει· « Καὶ ἐδικίησω ἐπὶ Σαμείαν, καὶ ἐπὶ τὸ γένος αὐτοῦ τοὺς ποιοῦντας τὰ ὅμοια αὐτῷ. » Ἀκούεις ὅπως ἐν τοῖς ὁμοίοις ἐπιχειρήμασι τὴν συγγένειαν ὀρᾷ; Πῶς γὰρ ἂν ὁ τὰ δίκαια κρίνειν εἰδὼς συνεχόλασε τῷ Σαμείᾳ τὸ κατὰ σάρκα γένος οὐκ ἰσότροπον αὐτῷ κατὰ γε τὸν ἐν φαυλότητι λόγον, καίτοι σαφῶς διὰ τοῦ προφήτου λέγων Ἱεζεκιήλ· « Ψυχὴ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθάνεται. » Οὐκοῦν ἵνα μὴ τι τοιοῦτο νοῆται περὶ αὐτοῦ, τὸ γένος εἰπὼν ἐπήνεγκεν εὐθύς· « Τοὺς ποιοῦντας τὰ ὅμοια αὐτῷ, » ἐν τῇ τῶν δρωμένων ταυτότητι τὴν συγγένειαν ὀρίζόμενος. Ἄλλ' ἵνα καὶ ἐπ' αὐτῶν ἴσωμεν τῶν Ἰουδαίων τὸ εἰρημένον ἀληθές, ἀναμνησκόμεθα τῶν Ἰωάννου λόγων, τοῦ ἀγίου φημι Βαπτιστοῦ. Ἔωλον γὰρ ἀποφαίνων αὐτοῖς τῆς πρὸς Ἀβραὰμ συγγενείας τὸ καύχημα, « Καὶ μὴ λέγετε, φησὶν, ἐν ἑαυτοῖς· Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Δυνατὸς γὰρ ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων ἐγείρει σπέρμα τῷ Ἀβραάμ. » Ἐπειδὴ γὰρ εἰρητο πρὸς αὐτὸν παρὰ Θεοῦ· « Πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου ὡς τὰ ἀστρα τοῦ οὐρανοῦ, » τῷ χρῆναι πάντως ἀψευδεῖν τὸν ἐπαγγελάμενον ἐπερειδόμενος τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, ἐφρόνει μὲν μέγα, προσεδόξα δε οὐδαμῶς τῆς τοῦ προγόνου συγγενείας ἀποπισσεῖσθαι ποτε, ἵνα τὸ θεῖον ἐπάγγελμα σῴζηται, φησὶν. Ἄλλὰ καὶ ταύτην αὐτοῖς σαφηνίζων τὴν ἐλπίδα, σαφῶς δὴ μάλα φησὶν ὁ μακάριος Βαπτιστής· « Δυνατὸς ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγείρει τέκνα τῷ Ἀβραάμ. » Συνδραμεῖται δὲ τούτοις καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ὡδὶ λέγων· « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα. » Δεικνυμένου τοιγαροῦν πανταχῶθεν ἀληθοῦς, ὅτι τῆν ἐν ἦθει καὶ τρόποις συγγένειαν οἶδε Θεός, μάταιον μὲν ἦδη φαίνεται τὸ προγόνους μὲν ἐπαυχεῖν ἀγίοις καὶ ἀγαθοῖς, ἀπολιμπάνεσθαι δὲ καὶ ἀφεστάναι μακρὰν τῆς ἐκείνων ἀρετῆς. Διὰ τοι τοῦτο φησὶν εὐλόγως πρὸς Ἰουδαίους ὁ Κύριος· « Οἶδα ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ ἐστε, ἀλλὰ ζητεῖτέ με ἀποκτείνειν, ὅτι ὁ λόγος ὁ ἐμὸς οὐ χωρεῖ ἐν ὑμῖν. » Ναὶ γὰρ, φησὶν, ὅταν εἰς μόνην ἴδω τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν, καὶ ὅθεν ἐξέφυ τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος περισκέψωμαι, τότε καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ γεγονότας ὀρῶ· ἐπὶν δὲ τῆς ἐκείνου πολιτείας τε καὶ γνώμης περιεθρήσω τὸ κάλλος, ἀλλοτριῶς ὑμᾶς καὶ οὐκέτι συγγενεῖς καταθεῶμαι, φησὶ. Ζητεῖτέ με γὰρ ἀποκτείνειν, καίτοι τοῦ προπάτορος ἐφ' ᾧ νῦν φρονεῖτε μέγα, μὴ ἦντος φρονεῦτοῦ· καὶ τότε χειριστόν τε καὶ παρανομώτατον, οὐδὲ ἐπ' εὐλόγοις παρ' ὑμῶν διώκομαι ταῖς αἰτίαις,

<sup>28</sup> Jerem. xxiii, 16. <sup>29</sup> Jerem. xlix, 52. <sup>27</sup> Ezech. xviii, 4. <sup>28</sup> Matth. iii, 9, 10. <sup>29</sup> Gen. xlii, 17, Hebr. vi, 14. <sup>30</sup> Luc. iii, 8. <sup>31</sup> Rom. ix, 6, 7.

φονάτε δη λίαν ἀδίκως· διὰ τοῦτο γάρ καὶ μόνον ἂναιρεῖν ἐβουλεύσασθε, ὅτι ὁ λόγος ὁ ἐμὸς οὐ χωρεῖ ἐν ὑμῖν, καίτοι καλῶν ὑμᾶς εἰς σωτηρίαν καὶ ζωὴν. Οὐ χωρεῖ δὲ ἐν ὑμῖν, διὰ τὴν ἐνοικήσασαν ἐν ὑμῖν ἀμαρτίαν δηλαδὴ, καὶ τόπον ὡσπερ οὐκ ἔωσαν ἔχειν τινὰ τὴν ἐπ' ἀγαθοῦ συμβουλήν τε καὶ παραίνεσιν. Οὐκοῦν φονευταὶ κατ' αὐτὸν Ἰουδαῖοι, καὶ ἀδικώτατοι κριταὶ θανάτῳ χρῆναι τιμᾶσθαι διοριζόμενοι τὸν οὐδὲν ἀδικήσαντα, μᾶλλον δὲ τὸν ὠφέλειν ἐγνωκότα, καὶ διασώζειν αὐτοὺς σπουδάζοντα. Πῶς οὖν ἔτι συγγενεῖς τῷ Ἀβραάμ τῷ δικαίῳ καὶ ἀγαθῷ, οἱ τοσοῦτον τῶν ἐκείνῳ καλῶν λειπόμενοι, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοθυμίας ἐκδεδραμηκότες, ὅσον ἀφεστάναι δοῦναι τὴν ἀν καὶ διωρεῖσθαι λέγοι τῆς ἀρετῆς τὴν φανώδητα;

Ἐγὼ δ' ἑώρακα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου λαλῶ, καὶ ὑμῖς οὖν ἠκούσατε παρὰ τοῦ πατρὸς ὑμῶν ποιεῖτε.

Ἀχώρητον ἔφη παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις τὸν ἑαυτοῦ γενέσθαι δη εἰπῶν, μᾶλλον δὲ καὶ φονῶντας ἐλέγχων, ἀναγκαίως ἐπάγει καὶ ταῦτα, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν, ἐκθήσομαι· πάλιν. Οὐ γὰρ ἠγνόησεν, ὡς εἰκὸς, ὡς ἀνταναστήσονται τῶν Ἰουδαίων τινὲς τοῖς παρ' αὐτοῦ διαμαχόμενοι λόγοις, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς φρενοβλαθείας ἐρευγόμενοι, πάλιν ἐροῦσιν· Οὐ μάτην, ὡς φησ, ἐπὶ σοὶ φονῶσι τινες, ἐπ' εὐλόγοις εἰς τοῦτο παρώρμηται ταῖς αἰτίαις, Θεοφιλὲς ἐν αὐτοῖς τὸ κίνημα, καὶ ζῆλος οὐκ ἔχων τὸ κατηγορεῖσθαι δικαίως· ἀχώρητος γὰρ ἐν αὐτοῖς ὁ σὸς ἐστὶ λόγος, ἐπεὶ περ αὐτὸν ἀπωδὸν ἐποίησα τῷ Θεῷ, φησὶν, ἑτέραν ἡμᾶς διδάσκεις πλάνησιν, καὶ τῆς μὲν κατὰ τὸν νόμον ἐξέλκεις ὁδοῦ, μεταβιβάσεις δὲ πῶς ἐπὶ τὴν σοὶ καὶ μόνῳ δοκοῦν. Ταῦτα δῆπου πάντως διαφθευριζόντων κατὰ τὸ λεληθὸς τῶν Ἰουδαίων, ἧ καὶ καθ' ἑαυτοῦς διεγθυμουμένῳ προσεπαντᾷ πάλιν ὁ Κύριος, εἰδὼς τὰ ἐν αὐτοῖς τῶν διαλογισμῶν κινήματα. Θεὸς γὰρ ἐστὶν ἀληθινός, καὶ διὰ τοῦτο λέγει· «Ἐγὼ δ' ἑώρακα παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ κατεσκεψάμην τὴν τοῦ Πατρὸς τοῦ ἐμοῦ φύσιν, ἰδὼν ἐξ ἑμαυτοῦ πολλάκις καὶ ἐν ἑμαυτῷ τὸν γεννήσαντα, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ θελημάτων γέγονα θεορός. Εἶδον δ' ἐμφύτου δηλονότι γνώσεως, ποίων ἔργων ἐστὶν ἐραστής, ταῦτά τε λαλῶ πρὸς ὑμᾶς, οὐδὲν δὲ ὅλως ἀπᾶδον εἰρηκῶς ἀλώσσομαι, οὐδὲ διατέταχά τι παρὰ τὸ ἐκείνῳ δοκοῦν. Ἐπ' ἐκεῖνα καλεῖν ἐσπούδακα τοὺς ἀκρωμένους, οὐ τῶν ἐμῶν ἀφιστάς ἐν ἐμοὶ γὰρ τὰ ἐκείνῳ, καὶ τὰ ἐμὰ πάλιν αὖ ἐν αὐτῷ· ἄλλ' εἰ, καὶ οὕτως ἔχων τῆ φύσει, καὶ συνεθελητῆς ἐν ἅπασιν ὑπάρχων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, δοκῶ τις εἶναι παρ' ὑμῶν [f. παρ' ὑμῖν] οὐκ ἀληθῆς, καὶ νενομισμαὶ τῶν θείων ὑμᾶς ἀποπλανᾶν παιδευμάτων, λελύσθω τὸ ἐγκλημα, βίψατε τὴν ὑπόνοιαν· ἢ ἠκούσατε παρὰ τοῦ Πατρὸς ποιεῖτε. Λελάτῃκεν ὑμῖν διὰ Μωσέως, περὰ τας τὴν ἐντολήν, ἠκούσατε λέγοντος· «Ἀθῶον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς.» Πῶς οὖν ζητεῖτέ με ἀποκτείνειν, καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς παραλύοντες ἐντολήν; Ἀλλὰ καὶ καθ' ἕτερον πάλιν ἐκδεξόμεθα τρόπον· «Καὶ ὑμεῖς οὖν ἢ ἠκούσατε παρὰ τοῦ πατρὸς ποιεῖτε.» Λελάτῃκε μὲν, γησί, διὰ τῶν προφητῶν ὑμῖν, ἠκούσατε· Χαῖρε

latem vocem. Non capitur autem a vobis, utique propter inhabitans in vobis peccatum, per quod bonis consiliis et adhortationibus locus non relinquitur. Igitur sanguinarii et homicidæ, ut ipse vult, Judæi et iniquissimi iudices, qui morte plectendum decernunt eum qui nihil peccavit<sup>22-23</sup>, imo qui et eos juvare et servare studet. Quomodo igitur deinceps affines estis justo ac bono Abraham, qui tantum ab ejus virtutibus, quantum virtus a vitio, distatis?

VIII, 38. Ego quæ vidi apud Patrem meum loquor: et vos quæ audistis a Patre vestro, facitis.

Postquam dixit sermonem suum a Judæis non capi, ac insuper ostendit eos cædem spirare, necessario quoque hæc subjicit, quam ob causam rursus exponam. Non ignoravit enim, ut videtur, quosdam e Judæis suis sermonibus<sup>546</sup> repugnatos, et dementiæ plena verba ructantes denuo dicturos: Non temere, ut ais, te ad cædem nonnulli poscunt: justis de causis eo sunt inducti, Dei videlicet amore ac zelo, quem jure vituperare non possis; tuus enim sermo capi nequit ab iis, quia Deo adversatur: errorem ei contrarium nos edoces, et a via legis nos abducis, atque ad tuam unius transfers voluntatem ac sententiam. Hæc Judæis clanculum insusurrantibus aut intra se cogitantibus, occurrit denuo Dominus, cui nota erant eorum occulta consilia. Deus enim verus est, atque idcirco ait: «Ego quæ vidi apud Patrem:» contemplatus sum, inquit, Patris mei naturam, sæpenumero ex meipso et in meipso eum qui me genuit conspicatus, et quæ in eo sunt voluntates speculatus. Vidi, inquam, per insitam mihi cognitionem, quorum operum amans sit, et hæc loquor ad vos, neque vero quidquam vobis dixisse comperiar, aut mandasse quod ejus placitis repugnet. Ad illa vocare auditores studui, meis non exclusus, in me enim sunt quæ illius, et mea rursus sunt in ipso; sed tametsi talis sim natura, et ejusdem in omnibus cum Deo ac Patre voluntatis, si videor vobis esse quidam non verax, et a divinis institutis putor vos abducere, diluatur crimen, abjicite omnem suspicionem, quæ audistis a Patre facite. Locutus est vobis per Moysen, mandatum facite: audistis dicentem: «Innocentem et justum non interficies<sup>24</sup>.» Quomodo igitur quæritis me interficere, et Patris mandatum violatis? Alio modo rursus accipiemus: «Et vos quæ audistis a Patre vestro, facitis.» Locutus est, inquit, vobis per prophetas: audistis: «Gaude vehementer, filia Sion, prædica, Jerusalem: ecce rex tuus venit tibi justus, et salvans, et insidens super pullum asinæ filium subjugalis<sup>25</sup>;» sed et per vocem Isaïæ

<sup>22-23</sup> I Petr. III, 22. <sup>24</sup> Exod. XXIII, 7. <sup>25</sup> Zachar. IX, 9.

« Super montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion; exalta in virtute vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem; exaltate, nolite timere: ecce Deus vester, ecce Dominus cum virtute venit, et brachium ejus cum dominatione. Ecce merces ejus cum eo, et opus coram eo: sicut pastor pascet gregem suum, et brachio suo congregabit agnos, et pręgnantes consolabitur <sup>36</sup>. » Morem igitur gerentes Patris mandatis **547** excipite me jam prędictum, et fide honorate jam vobis annuntiatum. Sinite vel Patris sermones locum habere in vobis. Sciendum vero eum dicere Dei et Patris legem esse, licet ab ipso pronuntiatam per angelos, non seipsum a lege ferenda excludendo, sed singulari consilio Judęorum opinionibus indulgendo, ita rem habere crediturum. Sepe enim increpabat eos quod se non susciperent, Patris quippe nomen in medium cum adduceret. αὐτοῦ δι' ἀγγέλων, οὐχ ἑαυτὸν ἔξω τοῦ νομοθετησάτωρ ἔχειν πεπιστευκότων, καὶ οὐ διαμάχεται πρὸς αὐτούς, ἐπειπερ αὐτὸν οὐ παραδέχονται· τὸ γὰρ

VIII, 39. *Responderunt et dixerunt ei: Pater noster Abraham est.*

O multam incitiam, et durati obfirmatique ad incredulitatem animi ac nihil nisi rixas spectantis. Quippe Servatore nostro Christo acquiescente, diserteque aiente: « Scio quia semen Abrahamę estis <sup>37</sup>, » illi insistunt iisdem, ac velut aliquo contradicente, neganteque eos e semine Abrahamę esse secundum carnem, rursus aiunt, « Pater noster Abraham est, » et multoties eadem iterare verba non erubescunt, ipsumque Batti ineptum multiloquium et linguę pruriturum exsuperant. Sed forte nata est illis absurdissima quidem ejus rei occasio, quę qualis sit rursus dicendum est. Etenim cum diceret Dominus, Ego quę vidi apud Patrem meum hæc loquor <sup>38</sup>, per hoc Deum et Patrem significare non putabant, contra vero intelligere vel justum Joseph, vel alium quempiam eorum qui in terra degunt, usque adeo contemptum de eo sentiebant. Sancta quippe Virgo divinum fetum utero gestavit nullo nuptiarum commercio, sed ex sancto Spiritu, sicut scriptum est <sup>39</sup>. Quod cum Joseph ordinatione divina ita factum ignoraret, voluit occulte dimittere eam, ut refert Matthęus <sup>40</sup>. Sed enim quod sancta Virgo ante nuptias pręgnans fuisset Judęi sciebant, nec tamen intelligebant id ex sancto Spiritu, verum ab aliquo corruptam suspicabantur, unde sinistras de Christo opiniones concipiebant, videlicet alterius patris esse filium, a quo Virgo corrupta fuisset, attributum vero eum duntaxat Josepho, cum aliqui spurius esset et illegitimus. Quare eo dicente: « Ego quę vidi apud Patrem loquor, » nullam omnino de Deo suscipiebant cogitationem, rati innuere unum aliquem patrem eorum qui **548** in terra sunt, et velle eos a sui progenitoris jactantia abducere, et suo san-

σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι δίκαιος καὶ σώζων, καὶ ἐπιβεδικῶς ἐπὶ πᾶλλον θνου υἱὸν ὑποζυγίου· ἄλλὰ καὶ διὰ φωνῆς Ἠσαίου πάλιν· « Ἐπίθρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών, ὑψώσον τῇ ἰσχύϊ τὴν φωνήν σου, ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἱερουσαλήμ· ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε· ἰδοὺ ὁ Θεὸς ὑμῶν, ἰδοὺ Κύριος μετ' ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων αὐτοῦ μετὰ κυρίας. Ἰδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον ἐνώπιον αὐτοῦ· ὡς ποιμὴν ποιμανεῖ τὸ ποιμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συνάξει ἀρνάς, καὶ ἐν γαστρὶ ἔχουσας παρακαλέσει. » Καταπειθόμενοι τοίνυν ταῖς τοῦ Πατρὸς ἐντολαῖς, παραδέξασθε τὸν προαναφωνούμενον· τιμῆσατε τῇ πίστει τὸν προκεκρυγμένον. Δότε κἂν τοῖς τοῦ Πατρὸς λόγοις, B τὴ κρατεῖν ἐν ὑμῖν. Ἰστέον δὲ ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν νόμον εἶναι ψησι, καίτοι λαληθέντα παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ ταῖς Ἰουδαίων συγχωρῶν ὑπονοίαις οὐ τὴν ὑπόνοιαν οἰκονομικῶς. Ἐδυσώπει γὰρ πωλλάκις τοῦ Πατρὸς ὄνομα παράγων εἰς μέσον.

Ἄπεκρίθησαν αὐτῷ, καὶ εἶπον· Ὁ πατὴρ ἡμῶν Ἀβραάμ ἐστίν.

Ὁ πολλῆς ἀμαθείας, καὶ νοῦ κατεσκληρότος εἰς ἀπειθειαν, καὶ εἰς μόνην ὀρθῶντος φιλονεικίαν. Συγκατανεύοντος γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ φάσκοντος ἐναργῶς· « Οἶδα ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ ἐστέ, » τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένουσι, καὶ καθάπερ τινὸς διατεινομένου καὶ ἀντιπράττοντος, οὐκ εἶναι τε λέγοντος αὐτοὺς ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ κατὰ σάρκα, C πάλιν φασίν, ὅτι Ὁ πατὴρ ἡμῶν Ἀβραάμ ἐστίν, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν πωλλάκις ἰόντες λόγων οὐκ ἐρυθριῶσι, οἱ μὴδὲ Βάττω τάχα που παραχωρεῖν οἴμενοι δεῖν, μόνης δὲ τῆς ἐκεῖνου γλωσσαλγίας ἀριστοι ζηλωταί. Ἄλλ' ἴσως γέγονέ τις αὐτοῖς ἀλογωπάτη τοῦ πράγματος ἀφορμῆ, καὶ ποία πάλιν ἐροῦμεν. Τοῦ γὰρ Κυρίου λέγοντος, Ἐγὼ δὲ ἐώρακα παρὰ τῷ Πατρὶ ταῦτα λαλῶ, τὴν μὲν Θεὸν καὶ Πατέρα διὰ τούτων σημαίνειν οὐχ ὑπελάμβανον, ᾤοντο δὲ λέγειν αὐτὸν, ἢ τὸν δίκαιον Ἰωσήφ, ἢ ἕτερόν τινα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, μικρὰ κομιδῇ περὶ αὐτοῦ κωμωδοῦντες καὶ φρονούντες, καὶ διεσκεμμένοι. Ἡ μὲν γὰρ ἁγία Παρθένος τὸ θεῖον ἐκουφόρησε βρέφος, οὐχ ὁμιλήσασα γάμοις, ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καθὰ γέγραπται. D Καὶ ἀγνοήσας μὲν τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον ἐν ἀρχαῖς ὁ μακάριος Ἰωσήφ, ἐβουλήθη δὲ λάθρα ἀπολύσαι αὐτὴν, κατὰ τὴν τοῦ Ματθαίου φωνήν. Πλὴν οὐκ ἠγνοήθη παντελῶς παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ὅτι πρὸ γάμου καὶ μίξεως ἐκουφόρησεν ἡ ἁγία Παρθένος, οὐ μὴν συνῆχαν ὅτι καὶ ἐξ ἁγίου Πνεύματος, ᾤοντο δὲ μᾶλλον ὑπὸ τοῦ διεφθάρθαι τῶν ἐκ τοῦ ἔθους αὐτῆν, ὅθεν οὐκ ὀρθῶς διαλήψεις εἶχον ἐπὶ Χριστῶν· ἕτερου μὲν γὰρ αὐτὸν πατρὸς γεγενῆσθαι ἐνόμιζον παῖδα τοῦ τὴν ἁγίαν διεφθοράσθαι Παρθένου κατὰ τὴν ἐκεῖνων ἀποπίληξιν, ἐπιγεγράφθαι δὲ μόνον τῷ Ἰωσήφ νόθον ὄντα, καὶ οὐχ υἱόν. Ἀληθῶς λέγοντος τοίνυν, « Ἐγὼ δὲ ἐώρακα παρὰ τῷ Πατρὶ λαλῶ, »

<sup>36</sup> Isa. XL, 9-11. <sup>37</sup> Joan. VIII, 37. <sup>38</sup> ibid. 26.

<sup>39</sup> Luc. I, 35. <sup>40</sup> Matth. I, 19.

οὐδεμίαν μὲν δῶκε· ἐδέχοντο περὶ Θεοῦ τὴν ἔννοιαν, ἅ  
κατασημῆναί γε μὴν αὐτὸν ἕνα τῶν ἐπὶ γῆς πατέ-  
ρων, καὶ μετασκευάζειν αὐτοῦς ἐπιχειρεῖν τῆς ἐπὶ  
τῷ προγόνῳ φιλοτιμίας ὑπώπτευσον, αἵματι δὲ τῷ  
οἰκείῳ προσέμειν τὴν ἐτέρῳ χρεωστούμενην τιμὴν,  
καὶ τῆς πατριάρχειας τὴν ἀρχαιοτάτην δόξαν ὑπο-  
τοπήσαντες, φιλονεικότερόν τε καὶ εὐτονώτερον ὑπ-  
αντιάζουσι λέγοντες, « Ὁ πατὴρ ἡμῶν Ἀβραάμ  
ἔστιν· ἵσον γὰρ ὡς εἰ καὶ ἔφασκον, καὶ σοφοί·  
ἡμεῖς, ὡς οὗτος, περιαντλήσης λόγοις, καὶ τοῖς ἐξαι-  
σίοις περικτυπήσης θαύμασι καὶ ταῖς ὑπὲρ λόγον  
κατακροτήσεως μεγαλοουρίαις, οὐκ ἀποστήσεις τοῦ  
ἀρχαίου καυχήματος, οὐκ ἐπιγραφόμεθα τοῦ γένους  
ἀρχηγέτην πατέρα τὸν σὸν, ἐτέρῳ τὴν τοιαύτην οὐκ  
ἀναθήσομεν δόξαν, ἀλλ' οὐδὲ νέους γενάρχας τῶν  
ἀρχαιότερων ἀνταλλαξόμεθα. Θαυμάτην δὲ οὐδὲν,  
ἀλλ' οὐδὲ τοῦ πιστεύεσθαι μακρὰν τι τοιαύταις ἀμα-  
θίαις περιπέπτειν Ἰουδαίους, ὅπου καὶ ψιλὸν ὑπάρ-  
χειν αὐτὸν ὑπελάμβανον ἄνθρωπον, καὶ τοῦ τέκτονος  
τῷ μηδενὶ κατατάττοντες τὸν ἀπάντων βασιλέα καὶ Κύριον. Ὅτι δὲ, καὶ περὶ τῆς ἁγίας Παρθένου διετέ-  
θησαν οὐκ ὀρθῶς, ὡς ὑπὸ τοῦ κατεφθαρμένης, διὰ τῶν ἐφεξῆς σαφῶς δὴ λίαν εἰσόμεθα.

Ἀλεῖ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· *Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ  
ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε ἄν· τῶν δὲ ζη-  
τεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν  
ὁμῶν λέλάληκα ἢν ἤκουσα παρὰ τοῦ Θεοῦ· τοῦτο  
Ἀβραάμ οὐκ ἐποίησε.*

Διὰ παντός, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τρόπον τε καὶ λόγῳ,  
τὸ τῶν Ἰουδαίων τιθασσεύων θράσος ἐπεσκιασμένους  
αὐτοῖς προσλαλεῖ Χριστός, οὐ γυμνὸν προσάγων τὸν  
ἔλεγχον, ἀλλ' ἠπίῳ μὲν λόγῳ κεκραμένον, ὑφειμέ-  
ως δὲ πως καὶ ποιικίῳ αὐτῶν καταγορητέων τὸν  
θυμὸν. Ἐπειδὴ δὲ λίαν ἀνοηταίνοντας βλέπει, καὶ  
συνιέντας τῶν εἰρημένων οὐδὲν, ἐλευθερον ἤδη κατα-  
πετάσματος, καὶ γυμνὸν ἀπάσης περιβολῆς ποιεῖται  
τὸν λόγον. Ἐδεῖ γάρ, ἔδει, φησὶν, εἰ τὸ ἐν τέκνοις  
Ἀβραάμ κατατετάχθαι, τιμὴν εἶναι τὴν ἀνωτάτω  
πεπιστεύκατε, τοὺς ἐκείνου σπουδάζειν ἀπομιμεῖσθαι  
τρόπους· ἔδει τοῦ προγόνου τὴν ἀξίεραστον ἰχνηλα-  
τεῖν ἀρετὴν, ἔδει πρὸς τούτους τὴν εὐπειθειαν ζη-  
λοῦν, καὶ ἀγαπᾶν. Ἦκουσε τοῦ Θεοῦ λέγοντος· « Ἐξ-  
ελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ  
δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω. » Καὶ μελλήσας  
οὐδὲν περὶ τὴν τῶν χρηματισθέντων ἐκπλήρωσιν,  
παραχρηῖμα μὲν τῆς ἐνεγκώσεως ἐξεώθει, τὴν δὲ  
ἄλλοτριαν οὐκ εἰδὼς καταλαμβάνεται τοῦ προστά-  
ξαντος ἐπιθαρσῆσας φειδοῦ. Ἐπὶ νόσση δὲ ὡς περὶ  
αὐτῆς γεγινώς τοῦ βίου, καὶ ἑκατοστὸν που τρίτων  
ἐνιαυτὸν, ἤκουσεν ὅτι Ἔσται σοι σπέρμα· καὶ κατ'  
οὐδὲν ἐνδοιάσας, θερμὴν ἐδίδου τῷ λαλοῦντι τὴν πί-  
στιν, οὐ τῇ τῆς σαρκὸς ἀσθενείᾳ προσεσηκῶς, ἀλλὰ  
τὴν τοῦ χρηματιστῆσαντος ἐνοήσας ἰσχύν. Ἦκουσεν  
εἰς θυσίαν ἀναβῆναι τῷ Θεῷ τὸν ἀγαπητὸν, καὶ τῶν  
τῆς φύσεως εὐθύς κατηγωνίζετο πόθων, δευτέραν  
ἐποιεῖτο τῆς θείας ἐντολῆς τὴν ἐπὶ τῷ νεανίσκῳ  
φιλοστοργίαν. Πᾶν δὲ τούτοις ἐν ὑμῖν εὐρίσκω τὸ  
ἐναντίον. Ἀποκτεῖναι γάρ με ζητεῖτε, φησὶν, ὅτι  
λελάληκα ὑμῖν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ· τοῦτο Ἀβραάμ

guini debitum alteri honorem ascribere, adeoque  
originis suæ velustissimam gloriam reputans,  
ambitiosius et acrius occurrit, dicentes: « Pater  
noster Abraham est, » perinde ac si dicerent, licet  
nos sapientibus sermonibus impleas, licet stupen-  
dis miraculis undique circumsones et operum in-  
credibili magnificentia, non abduces tamen nos ab  
antiqua gloriatione, non patiemur ascribi nobis  
generis auctorem patrem tuum, neque talem glo-  
riam alteri concedemus, antiquiorem stirpis prin-  
cipem juniore comitantem. Nec mirum est Judæos  
in tantam inascitiam delabi, cum et nondum ipsam  
hominem esse putarent, et filium fabri eum nun-  
cuparent, multis modis elevantes, et nullo numero  
omnium regem ac Domium habentes. Quod au-  
tem de sancta Virgine non recte sentirent, quasi  
nempe ab aliquo corrupta esset, ex sequentibus  
clare admodum cognoscemus.

ἀπεκάλουεν υἱὸν πολυτρόπως ἐξευτελίζοντες, καὶ ἐν  
τῷ μηδενὶ κατατάττοντες τὸν ἀπάντων βασιλέα καὶ Κύριον. Ὅτι δὲ, καὶ περὶ τῆς ἁγίας Παρθένου διετέ-  
θησαν οὐκ ὀρθῶς, ὡς ὑπὸ τοῦ κατεφθαρμένης, διὰ τῶν ἐφεξῆς σαφῶς δὴ λίαν εἰσόμεθα.

VIII, 39, 40. *Dicit eis Jesus: Si filii Abraham estis,  
opera Abraham facite: nunc autem queritis me inter-  
ficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum,  
quam audiui a Deo: hoc Abraham non fecit.*

Omni modo et ratione, ut simpliciter dicam,  
Judæorum mitigans ferociam, obscure et adum-  
brate Christus eos alloquitur, nudam reprehensionem  
non asserens, sed blando sermone tempera-  
tam, sensimque quodammodo ac varie iram  
eorum permulcens. Sed postquam insanire proreus  
eos videt, nihilque eorum quæ dicuntur percipere,  
relecto velamine omnique amictu, demum eos  
alloquitur. Deceat enim, inquit, si inter Abraham  
filios ascribi summi honoris loco ducitis, illius  
mores imitari: deceret progenitoris vestri sectari  
vestigia virtutum; deceret ejus obsequium æmu-  
lari. Ille Deum dicentem audiit: « Egrede de terra  
tua, et de cognatione tua, et veni in terram quam  
monstravero tibi, » nec in perficiendis Dei jussis  
cunctatus, statim e patria sua discessit, cumque  
terram alienam ignoraret eam capessit<sup>44</sup>, Dei boni-  
tate et misericordia 549 confusus. Jam vero  
cum ipsam vitæ metam attigisset, ac centesimum  
circiter annum ageret, audiit fore sibi semen, ni-  
hilque dubitans illico loquenti credidit, nequaquam  
amendens carnis infirmitati, sed Dei prædicentis  
potestatem apud se reputans. Jussus est in sacri-  
ficio offerre Deo dilectum, et naturalem affectum  
statim expugnavit, juvenis amorem divino mandato  
postposuit. Omnia vero in vobis contraria ego re-  
perio. Interficiendum enim me queritis, inquit,  
quia quæ sunt vobis sum locutus. Hoc Abraham  
non fecit, nec enim incredulitate sua loquentem  
contumeliose habuit, nihil in eum molitus est qui  
molestiam asserabat. Quomodo ergo filii Abraham

<sup>44</sup> Gen. xii, 1.

estis, qui quantum moribus distatis, tantum ab A  
ejus erga Deum pietate estis alieni? Observa porro  
quo ordine et quam apposite sermocinetur Chri-  
stus: non enim dixit in his se audisse veritatem a  
Patre, sed a Deo, quoniam Judæi ob immanem  
suam stultitiam in falsas de eo suspiciones ab-  
ibant, rati patrem quemdam unum e mortalibus eum  
dicere, verum percommode de morte sermones  
faciens hominem seipsum nuncupat ubique sibi ut  
secundum naturam Deo immunitatem corruptionis  
asserens, cæterum suiipsius templum a se non  
excludens, sed tanquam unus existens Filius,  
etiam cum homo factus est. Veritatem tamen se  
locutum dicit. Non enim sermo Dei docet pietatem  
exercere in typis et figuris, sed cultum spiritalem  
ac verum amplecti suadet. Cum vero dicit illud,  
« Audivi a Patre, » nequaquam scandalizari oportet.  
Quandoquidem enim hominem se proficitur,  
convenienter homini et hoc dicit; ut enim tan-  
quam homo mori dicitur, dicatur etiam audire  
tanquam homo. Rationi autem consentaneum est,  
cum insitam quam habet voluntatum Patris sui  
notitiam tanquam in audiendo ponat, ipsa quippe  
sacra Scriptura ita loqui de Deo solet: siquidem cum  
dicit, « Et audivit Dominus, » non utique illi prop-  
riam et distinctam audiendi facultatem affingemus,  
qualis est in nobis. Est enim simplex,  
et compositionis expertus natura divina, sed potius  
sumemus pro auditione cognitionem, et pro cogni-  
tione auditionem, nihil vero compositum est in  
simplici, ut diximus. Tertiam porro expositionem  
adjungemus, a proposito nequaquam deerrantes.  
Dixit alicubi de Christo Deus 550 « Prophetam  
suscitabo eis (Israelitis videlicet) ex fratribus eor-  
um sicut te, et ponam sermones meos in os ejus,  
et loquetur eis juxta omnia quæcunque mandavero  
ei 551. » Propter hanc opinio, causam Dominus no-  
ter Jesus Christus se a Patre veritatem audivisse  
ait, eamque Judæis dicendo aperuisse, simul redar-  
guens eos, tanquam Deo ipsi ac Patri pugnantes,  
seque reipsa eum esse perspicue demonstrans  
quem legis auctor suscitaturum iis promiserat.

ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀκοῦσαι φησι παρὰ τοῦ Πατρὸς τὴν ἀλήθειαν, ταύτην τε λαλῆσαι τοῖς Ἰουδαίοις ὁμοῦ καὶ αὐτῷ, μαχομένους ἐλέγχων αὐτοὺς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ἑαυτὸν ἐναργῶς ἐκείνου ἰόντα δεικνύς, ὃν ἀναστήσειν αὐτοῖς ὁ νομοθέτης προεπηγγεῖλατο.

VIII, 41. Vos facitis opera patris vestri.

Postquam ostendit Judæos diversis a progenitore suo moribus, et ab ejus pietate in Deum longe alienos, vanam illam carnis gloriationem eis jure detrahā, cumque aperte dixerit inter ejus filios collocari non debere, alteri eos patri ascribit, et similitudinem operum propinquitatis vinculum veluti quoddam statuit, docens bonos bonis conjungi, improbos vero iis qui similibus moribus obstricti fuerint loco patrum esse oportere statuens. Quemadmodum enim quibus optime vivendi cupiditas inaccesserit, ac jam proinde sancti nuncupati

550. 551 Deut. xviii, 18.

οὐκ ἐποίησεν· οὐ γὰρ ἐξῆυβρισεν ἀπειθείαις τὸν λαλή-  
σαντα πρὸς αὐτὸν, οὐκ ἐζήτησέ τι δράσαι τὸν λυ-  
πεύοντα αὐτόν. Πῶς οὖν ἔτι τέκνα τοῦ Ἀβραάμ  
ἐστε, τοσοῦτον τῆς ἐκείνου φιλοθείας ἀποφοιτήσαν-  
τες, ὅσον ἡ τῶν τρόπων δεικνύει διαφορά; Ἐπιτίρει  
δὲ ὅπως οἰκονομεῖ τὸν λόγον· οὐ γὰρ εἰρηκεν ἐν  
τούτοις ἀκοῦσαι τὴν ἀλήθειαν παρὰ τοῦ Πατρὸς,  
ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐπέειπερ, ὡς ἀρτίως εἰρήκαμεν,  
ἐκ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀμέτρου μωρίας κατεσούροντό  
πως ἐπ' αὐτῷ πρὸς ἐννοίας οὐκ ἀληθεῖς, πατέρα  
τινὰ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς οἰόμενοι λέγειν αὐτόν· εὖ ἰὲ  
λίαν τοὺς ἐπὶ τῷ τεθνάναι ποιούμενος λόγους, ἀνθρω-  
πὸν ἑαυτὸν ὀνομάζει, πανταχοῦ μὲν ἑαυτῷ φυλάττω  
τὴν ἀδιάφθορον ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν, πλὴν οὐ διορίσας  
ἑαυτοῦ τὸν ἴδιον ναὸν, ἀλλ' ὡς εἰς ὑπάρχων Ἰθὺς, καὶ  
ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος. Ἀληθειᾶν γε μὴν λαλήσαι  
φησιν. Οὐ γὰρ ἐν τύποις ἔτι καὶ σχήμασι τὴν εὐσέ-  
θειαν ἐπιτηδεύειν ἡμᾶς ὁ τοῦ Σωτῆρος διδάσκει  
λόγος, ἀλλὰ τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθινήν λατρείαν  
ἀναπέθει ἀγαπᾶν. Ὅταν δὲ λέγῃ τό· « Ἄ ἤκουσα  
παρὰ τοῦ Πατρὸς, » σκανδαλιστὸν οὐδαμῶς. Ἐπειδὴ  
γὰρ ἑαυτὸν ἀνθρώπον εἶναι φησιν, ἀνθρωποπρῶτως  
καὶ τοῦτο λαλεῖ. Ὡς γὰρ ἀποθνήσκειν ὡς ἀνθρώπος  
λέγεται, λεγέσθω καὶ ἀκοῦειν ὡς ἀνθρώπος. Εἰκὸς  
δὲ ὅτι τὴν ἔμφυτον γνῶσιν, ἣν ἔχει περὶ τῶν θελη-  
μάτων τοῦ ἰδίου Γεννήτορος, ὡς ἐν τῷ ἀκοῦσαι τίθη-  
σιν· οὕτω γὰρ ἀκοῦσαι ἔθος, καὶ αὐτῇ λέγειν πολλα-  
κίς τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ περὶ Θεοῦ· ὅταν γὰρ  
εἴπῃ, « Καὶ ἤκουσε Κύριος, » οὐχὶ δὴ πάντως ἰδι-  
κὴν καὶ ἀφωρισμένην τὴν ἀκουστικὴν αὐτῷ περι-  
θῆσομεν ἀσθησιν, καθάπερ οὖν ἐστὶν ἐν ἡμῖν. Ἀπλῆ  
γὰρ ἐστὶν ἡ θεία φύσις, καὶ συνθέσεως ἀπάσης ἀπλη-  
λαγμένη· παρσδεξόμεθα δὲ μᾶλλον ὡς ἀκοῆν τὴν γνῶ-  
σιν καὶ ὡς γνῶσιν τὴν ἀκοῆν· σύνθετον δὲ οὐδὲν ἐν  
ἀπλῷ, καθάπερ εἰρήκαμεν. Τρίτον δὲ τούτοις ἐποίσο-  
μεν λόγον, οὐκ ἀπὸ τοῦ πρέποντος ἰόντες σκοποῦ. Ἐφη  
τονος περὶ Χριστοῦ πρὸς Μωσέα τὸν ἱερώτατον ὁ  
Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὅτι Προφήτην ἀνστήσει αὐτοῖς· ὁ  
δηλον δὲ ὅτι τοῖς ἔξ Ἰσραὴλ· « ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν  
ὡσπερ σὲ, καὶ θήσω τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα  
αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐν-  
τελωμαι αὐτῷ. » Διὰ ταύτην οὖν οἶμαι τὴν αἰτίαν

D Ὑμεῖς ποιεῖτε τὰ ἔργα τοῦ πατρὸς ὑμῶν.

Ἐξετεροτροποῦντας ἀποδείξας τῷ προγόνῳ τοὺς Ἰουδαίους, καὶ πολὺ τῆς ἐκείνου φιλοθείας ἐξωκι-  
σμένους, ἀπογυμνοὶ μὲν εἰκότως τοῦ εἰκαίου σαρκικοῦ  
καυχήματος· τὸ δὲ μὴ χρῆναι λοιπὸν ἐν τοῖς ἐκείνου  
κατατετάχθαι τέκνοις διαβρῆδῶν εἰπῶν, ἔτέρῳ τῷ κατ'  
αὐτοὺς προσνέμει πατρὶ, καὶ τὴν ἔργων ὁμοιότητα δε-  
σμὸν ὡσπερ τινὰ συγγενείας ὠρίσατο, τοὺς μὲν ἀγα-  
θοὺς τὴν ἔξιν ὅτι τοῖς ἀγαθοῖς συνδεισθαι πρέπει δι-  
δάσκων, τοὺς γε μὴν τῷ φαύλῳ συμβιοτεύοντας τρόπῳ  
τοὺς ἐπὶ τοῖς ἴσοις κατεγνωσμένους ἐν τάξει ποιεῖσθαι  
πατέρων ἀκόλουθον εἶναι διοριζόμενος. Ὅσπερ γὰρ

τρόπον τοῖς ἀριστα βιωῦν ἐλομένους καὶ ἀγίοις ἤδη διὰ τοῦτο κερηματοκίτοι, ἀκινδύνως ἐξέσται Πατέρα καλεῖν τὴν Θεόν, ἐπεὶ περ αὐτὸν κατὰ τὸ ἐγγωροῦν ἀνθρώποις ἀπομιμῆσθαι σπουδάζουσιν, οὕτω καὶ τοῖς πονηροῖς δικαίως ἂν ἐπιγράφωτο γεννήτωρ ὁ Πονηρῆς, ἐπεὶ περ αὐτοῦ καὶ τῆς πονηρίας καὶ τῆς δυστροπίας ἐν ἤθεσι τοῖς ἰδοῖς διαπλάττουσι τὴν εἰκόνα. Πατὴρ γὰρ οὐ πάντως ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννήσας νοεῖται· μᾶλλον παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, ἀλλὰ καὶ ὁ τοῖς ἰδοῖς ἤθεσι συμμόρφους ἔχων τινὰς, ὧν καὶ εἶναι λέγεται διὰ τοῦτο πατὴρ. Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπιστέλλει πρὸς τινας· « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » Ὡς περ οὖν, καθάπερ ἐλέγομεν, καὶ Θεῷ, καὶ τοῖς ἀγίοις πατράσι σύμμορφοί τινες ἀποτελοῦνται διὰ τῆς ἐν τρόποις ὁμοιότητος καὶ ἀγιασμοῦ· οὕτω καὶ τῷ διαβόλῳ, καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν ὁμοήθεσι, καὶ ὁμογνώμονες ἀποτελοῦνται τινες ἐξ ἰδίας τοῦτο πάσχοντες μοχθηρίας. Οὐκοῦν ἀγίοις μὲν πατέρες οἱ ἅγιοι, πονηροῖς δ' αὖ πάλιν οἱ πονηροί. . . . . προπαυδέσται. Καὶ οἱ μὲν τὴν θείαν μορφήν, ὅσον ἦκεν εἰπεῖν, ἐν ἀγιασμῷ ταῖς ἐκῦτων ἀναμαρτύμενοι ψυχαῖς καὶ τὴν οἰκεῖσι· υἱοῖς πρόπτουσιν ἔχοντες παρρησίαν, εἰκότως ἐροῦσι· « Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » φαῦλοι δὲ πάλιν τῷ κατ' αὐτοὺς ἀνακείσονται πατρὶ, γεννηθέντες ὡς περ τῆς εἰς αὐτὸν τοιγαροῦν Ἰουδαίους ἔτερον παρὰ τὸν ἅγιον Ἀβραὰμ λέγει σαφῶς.

*Εἶπον οὖν αὐτῷ· Ἐκ πορνείας ἡμεῖς οὐ γεγεννημέθα, ἓνα πατέρα ἔχομεν τὸν Θεόν.*

Φθάσας ἤδη προεῖπον ὅτι πικρὰς καὶ ἀνοσίους ἐπὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὰς διαλήψεις ἐνόσουν οἱ πάντα τολμῶντες Ἰουδαῖοι εὐκόλως. Ἰόντο γὰρ διεφθάρθαι μὲν τὴν ἁγίαν Παρθένον τὴν τοῦ Κυρίου μητέρα φημί, ἔχουσαν δὲ ἄλωνα κατὰ γαστρός οὐκ ἐξ ἀγίου Πνεύματος, ἢ ἐξ ἐνεργείας τῆς ἀνωθεν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ τυχόντων ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀπειθεῖς γὰρ ὄντες καὶ ἀσύνητοι παντελῶς, λόγον οὐδένα τῶν προφητικῶν ἐποιούντο γραμμάτων, καίτοι διαρρήδην ἀκούοντες· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, » ἢ εἰς μόνην ὀρῶντες τὴν σάρκα, καὶ ταῖς κατ' ἡμᾶς ἀκολουθίαις ἐπόμειοι, τὴν δὲ καὶ ὑπὲρ λόγον ἐργάτιν οὐκ ἐνόησαντες φύσιν, νηδὺς ἦντο μὲν οὐδὲν, ἅπαν δὲ τὸ δοκοῦν ἱππηλατῶν μὴ ἐτέρως δύνασθαι κυοφορεῖν γυναῖκα νομίζουσιν, εἰ μὴ ἐκ συνόδου τῆς πρὸς ἄνδρα καὶ μίξεως. Τοιαύτην νοσοῦντες τὴν ὑποψίαν οἱ δειλαιοί, συκοφαντεῖν ἀπετόλμων τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος γέννησιν τοῦ θεοῦ τε καὶ οὐκ ἀθασμάστου γεννήματος. Ἐπειδὴ δὲ τῆς πρὸς Ἀβραὰμ αὐτοὺς συγγενείας ἔσω τιθεῖς ἐτέρῳ προσνέμει δὲ πατρὶ, χαλεπαίνουσι σφόδρα, καὶ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ὀργὴν ἀχαλίνως ἐπαφρίζοντες, διαλοιδωρούμενοι λέγουσιν· « Ἡμεῖς ἐκ πορνείας οὐ γεγεννημέθα, ἓνα πατέρα ἔχομεν τὸν Θεόν. » Τοιοῦτόν τι γὰρ φαῖν αἰνιγματωδῶς· Δύο μὲν πατέρας ἔχεις αὐτὸς, ἀλλ' οὐδὲ ἐξ εὐγενῶν ἐγεννήθης γάμων, ἡμεῖς δὲ ἓνα πατέρα ἔχομεν τὸν Θεόν. Ἄλλ' ὀράτω τις

A fuerint, licebit iis citra periculum Deum vocare Patrem, quandoquidem eum, quantum fert humanitas, imitari student, sic improbis jure merito pater assignabitur ille Malus, quoniam in suis moribus improbitatis ejus et perversitatis expriment imaginem. Pater enim in Scripturæ divina non tantum intelligitur is qui ex seipso genuit, sed et qui sibi pares moribus aliquos habet, quorum idecirco dicitur esse pater. Ita divinus ille Paulus ad quosdam scribit : « In Christo enim Jesu per Evangelium ego vos genui <sup>45</sup>. » Quemadmodum ergo, ut antea diximus, Deo sanctisque patribus conformes quidam redduntur per morum similitudinem atque sanctitatem, sic et diabolo et ejus sociis similes quidam redduntur, ex improbitate sua id habentes. Igitur sanctis quidem sancti sunt patres, improbis vero improbi cumprimis conveniunt. Et illi quidem divinam formam suis animis quod licet exprimentes, et legitimis filiis dignam libertatem usurpantes jure merito dicunt : « Pater noster qui es in **551** cælis <sup>46</sup>. » Mali vero simili sibi patri ascribentur, in æqualem quodammodo nequitiam morum similitudine geniti. Patrem itaque Judæis alium esse a sancto Abrahamo Christus statuit : quis autem ille sit, nondum aperte ait.

ὁμοιώσεως εἰς τὴν ἰσὴν μοχθηρίαν αὐτῶν. Πατέρα ὀρίζει τε καὶ ὀνομάζει Χριστός· τίς δὲ οὗτος, οὕτω

VIII, 41 *Dixerunt itaque ei : Nos ex fornicatione non sumus nati : unum Patrem habemus Deum.*

Antea dixi acerbis et impiis de Servatore Christo suspicionibus laborasse Judæos ad quidvis audendum præcipites. Existimabant enim corruptam quidem esse sanctam Virginem, Domini, inquam, matrem, et in utero habere deprehensam non ex sancto Spiritu aut virtute superna, sed a quodam forte homine corruptam. Increduli quippe cum essent ac imperiti prorsus, propheticorum scriptorum nullam plane rationem ducebant, quamvis palam et aperte audirent : « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium <sup>47</sup>, » et ad solam respicientes carnem ac naturæ humanæ ordinem sequentes, hanc autem mirabilium effectricem naturam non spectantes existimabant mulierem non posse aliter utero concipere quam hominis opera et coitu. Hac suspitione laborantes miseri, calumniari audebant illam per Spiritum divinæ et admirabilis prolis generationem. Quoniam autem a cognatione Abrahæ eos excludit, et alteri adjudicat patri, vehementer exardescunt, et iram effrenate despumantes, cum convitio dicunt : « Nos ex fornicatione non sumus nati : unum Patrem habemus Deum. » Tale quid enim obscure promunt : Duos quidem patres ipse habes, qui neque ex ingenuis et legitimis natus es nuptiis, nos vero unum Patrem habemus Deum. Verum operæ pretium est rursus singularem eorum stultitiam hic attendere.

<sup>45</sup> 1 Cor. iv, 15. <sup>46</sup> Matth. vi, 9. <sup>47</sup> Isa. vii, 14.

Qui cum propter summam nequitiam et improbitatem nequidem in filiis Abraham computentur apud justum judicem, eo vesania feruntur, ut sibi etiam Deum Patrem arrogant, forte propter illud quod est in libro Mosais: « Filius meus primogenitus Israel »; » hoc vero per vocem Isaie dictum apud se non perpendunt: « Vae, filii desertores, hæc dicit Dominus ». At quæri merito possit, quid causæ sit cur Judæi in præsens non amplius dicant: « Pater noster est Abraham, » vel « Unum patrem habemus Abraham, » verum statim ad unum Deum confugiant. Respondemus tale aliquid apud se cogitasse. 552 Nimirum cum singulari contumelia Dominum incesserent tanquam corrupta ante nuptias matre, duos patres ascriberent, ut malignæ suæ suspicioni opitularentur unum dicebant. Nam per quæ se unum Patrem Deum habere contendunt, per hæc eadem duos patres oblique Domino exprobrant, opposcentes velut unum duobus. Sic enim cogitabant, eum dicerent: « Unum patrem habemus Abraham, » se omnino negare alios, nimirum Isaac et Jacob, et duodecim qui ex illis erant: quod si facerent, videbantur jam in seipsos armari, et cum propria voluntate et gloria pugnare, et ita Israelitas a patrum nobilitate alienos ostendere, et per hoc Domini vocibus consentire. Quare ut noxam iæde futuram declinent, non amplius dicunt: « Unum patrem habemus Abraham, » sed potius sibi unum Patrem Deum ascribunt, solo conviciandi studio pellecti, ut in majorem culpam incidant, qui cum impietatis omnis essent artifices, patris loco sumere audent omnis impietatis hostem.

ἡθοναῖς καταβελγόμενοι μόναις, ἕνα καὶ μείζονσι περιπτάλωσι ταῖς αἰτιαῖς, δυσσεβείας μὲν ἀπάσης ὄντας ἐργάται, ἐν πατρὸς δὲ τάξει λαβεῖν θαρτήσαντες τὸν

VIII, 42. Dixit ergo eis Jesus: Si Deus Pater vester esset, diligeretis utique me: ego enim ex Deo processi, et veni.

Non negat his verbis Dominus licere quibusdam etiam inter Dei filios collocari, sed ostendit potius quibusnam ea gloria competat, et in sanctis id maxime reperiri, quinimo contumeliosos Judæos insanire arguit. Unus enim ac verus ego secundum naturam sum Filius, inquit, ex Deo Patre nimirum: omnes ad mei similitudinem adoptati et in gloriam meam asciti, imagines quippe archetypis sunt similes. Quomodo igitur, inquit, posse numerari inter filios Dei dicitis, qui non tantum amare detrectant Filium ex Deo genitum, qui credentes in ipsum in suam ipsius formam transfert, sed et contumeliose habent non uno modo sed pluribus? At qui Dei ac Patris characterem non suscipiunt, quomodo conformantur ad ipsum? Cæteroque, non licet quibusvis, inquit, citra reprehensionem Deum vocare Patrem, sed in quibus pietatis erga eum decens elucet, his, opinor, ac non aliis competet. Ego præclara consulturus

πάλιν, καὶ διασκευπέσθω σαφῶς ὄσσην κῆν τούτῳ νοσοῦσι μωροῖαν. Οἱ γὰρ διὰ τὴν ἐν αὐτοῖς φαυλότητά τε καὶ μοχθηρίαν οὐδὲ ἐν τέκνοις Ἀβραάμ τεθειμένοι παρὰ τῆ δικαίῳ κριτῆ, πρὸς τοσοῦτον ἀποπληξίας οἰχονται μέτρον, ὡς καὶ Θεὸν αὐτοῖς ἐπιφημίζειν πατέρα, τάχα που διὰ τὸ εἰρημένον ἐν βίβλοις Μωσαϊκαῖς. « Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραὴλ, » τὸ δὲ διὰ τῆς Ἡσαίου φωνῆς εἰς νοῦν οὐ δεχόμενοι « Οὐαὶ, τέκνα ἀποστάται, τάδε λέγει Κύριος. » Ζητήσῃσι δ' ἂν τις εἰκότως, τί τὸ πεπεικὸς ἐπὶ τοῦ παρόντος τοὺς Ἰουδαίους οὐκέτι λέγειν « Ὁ πατὴρ ἡμῶν Ἀβραάμ ἐστιν, » ἢ « Ἐνα πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ, » ἀλλ' εὐθὺς ἐπὶ τὸν ἕνα Θεὸν ἀναδραμεῖν. Καὶ μοι δοκοῦσι τοιοῦτόν τι διεσκέφθαι καθ' ἑαυτοῖς. Ἐπειδὴ γὰρ ὑποπλήττοντες τῇ λοιδορίᾳ τὸν Κύριον ὡς νενοθευμένης πρὸ γάμου τῆς μητρὸς, δύο πατέρας ἐπέγραφον αὐτῷ, ἀναγκαιῶς συνεργὸν ὡσπερ τινὰ τῆς ἐπὶ τούτῳ κακονοίας τὴν τοῦ ἐνὸς κλήσιν ἐξήτουν μαθεῖν. Δι' ὧν γὰρ αὐτοῦς ἕνα πατέρα τὸν Θεὸν ἔχειν διίσχυρίζονται, διὰ τούτων αὐτῶν δύο τῷ Κυρίῳ πλαγιῶς ἐπονειδίξουσιν ἀντιπαριστάντες ὡσπερ τὸν ἕνα δυοῖν. Ἐκνεόουν γὰρ ὅτι λέγοντες « Ἐνα πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ, » πάντως ἂν ἤρνησαντο τοὺς ἑτέρους, Ἰσαὰκ δὴ λέγω, καὶ Ἰακώβ, καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου δυσκαίδεκα, ὅπερ εἰ δρῶεν, ἐδόκουν ἤδη καθ' ἑαυτῶν ἐξοπλιζέσθαι, μάχεσθαι τε τῷ ἰδίῳ θελήματι καὶ καυχῆματι, τῆς τῶν πατέρων εὐγενείας τὸν Ἰσραὴλ ἀλλοτριοῦντες, συντρέχειν τε διὰ τούτου λοιπὸν ταῖς τοῦ Κυρίου φωναῖς. Βλάβος τοιγαροῦν ἐκτρέχοντες τὸ ἐντευθεν αὐτοῖς ἀναφύεσθαι δοκοῦν, οὐκέτι μὲν λέγουσιν « Ἐνα πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ, ἐπιγράφουσι δὲ μᾶλλον ἑαυτοῖς ἕνα πατέρα τὸν Θεὸν, ταῖς εἰς λοιδορίας σφαλερωτάταις ἀπάτης δυσσεβείας ἐχθρόν.

Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Εἰ ὁ Θεὸς πατὴρ ὑμῶν εἴη, ἠγαπήτε ἂν ἐμὲ, ἐγὼ γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον, καὶ ἦκα.

Ὅχι ἀναίρει δὲ διὰ τούτων ὁ Κύριος τὸ ἐξεῖναι τισι καὶ ἐν υἱοῖς κατατάττεσθαι Θεοῦ, δεικνύει δὲ μᾶλλον τισιν ἂν πρόπει το καύχημα, καὶ ὅτι μᾶλλον ἀγίοις ἐνυπάρχον εὐρεθήσεται. Διελέγχει δὲ μᾶλλον ἀφραίνοντα τὸν ὑβριστὴν Ἰουδαῖον. Εἰς μὲν γὰρ, καὶ ἀληθῆς ἐγὼ πέφυκα κατὰ φύσιν Υἱός, ἐκ Θεοῦ δὲ δηλωκτι Πατρός· θέβεινται δὲ πάντες ὡς πρὸς ἐμὲ μορφούμενοι, καὶ εἰς τὴν ἐμὴν ἀναβλέποντες ὄξαν· αἱ γὰρ εἰκόνες αἰε πρὸς τὰ ἀρχέτυπα. Πῶς οὖν ὄλωσ δύνασθαι φησιν ἐναριθμεῖσθαι ἐν τέκνοις Θεοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ κεφηνότα, καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν μεταπλάττοντα μόρφωσιν τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, φασιν, οὐχ ὅπως οὐκ ἀγαπᾶν ἐγνωκότες, ἀλλ' ἤδη καὶ ἀτιμάζοντες, οὐ καθ' ἕνα τρόπον, ἀλλὰ κατὰ πολλοὺς: Καὶ οἱ τὸν χαρακτῆρα μὴ δεξάμενοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πῶς ἂν ὄλωσ μορφωθεῖεν ὡς πρὸς αὐτόν, Ἄλλως τε καὶ οὐ τοῖς τυχοῦσιν ἀνεγκλήτως ἐξέσταται, φησὶ πατέρα καλεῖσθαι τὸν Θεὸν, ἀλλ' οἷς ἂν τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἐναστράπτοι τὸ κάλλος.

47 Εξοδ. iv, 22. 48 Isa. xxx, 1.



ἐκεῖνοις ὄμαι, καὶ οὐχ ἑτέροις, ἀρμόσει. Ἐγὼ τὰ κάλλιστα συμβουλευῶν ἐξ οὐρανοῦ παραγέγονα, καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ μάρφωσιν καλῶν ὑμᾶς ὁ ἐμὸς εὐρίσκειται λόγος. Ἄλλ' εἴπερ ἦν ὄντως ὑμῖν ἐν σπουδῇ καὶ πόθῳ τὸ ἔχειν πατέρα τὸν Θεὸν, πάντως ὅτι καὶ ἠγαπήσατέ με, τὸν τῆς τοιαύτης ὁδοῦ καὶ καθηγῆτήν, καὶ διδάσκαλον, τὸν διδόντα τῆς πρὸς τὸν ἕνα καὶ ἀληθῶς Ἰῶν ὁμοιότητος τὰς ἀφορμὰς, τὸν ἀποτελοῦντα συμμόρφους ἑαυτῷ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοὺς δεχομένους αὐτόν. Ὁ δὲ ὄλιως, φησὶν, οἰκειότητι τῇ πρὸς Θεὸν ἐπαυχῶν, πῶς οὐκ ἂν ἠγάπησε τὸν παρὰ Θεοῦ; Πῶς γὰρ, εἰπέ μοι, τιμήσει τὸ δένδρον ὁ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα καρπὸν ἀνοήτως ἐκμυστατόμενος; « Ἡ τοίνυν, φησὶ, ποιήσατε τὸ δένδρον καλὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλὸν, ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρὸν. » Οὐκοῦν εἰ τὸ δένδρον εὐγενὲς, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, καὶ τὴν ἑαυτοῦ λαμπρότητα ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς ἐπανταλεῖν ἐγνώκατε, διὰ τί μὴ καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ καρπὸν τοιοῦτον εἶναι πιστεύσαντες ἠγαπήσατε; Ὅμοῦ τοιγαρὺν τὸ προκειμένον καὶ πικρὸν ἔχει πρὸς Ἰουδαίους τὸν ἐλεγχον. Δεικνύει γὰρ ψευδομένους ὅτε γὰρ πατέρα καλεῖν Θεὸν ἐπιχειροῦσι, πολὺ τι τῆς ἀρετῆς τῶν εἰς τοῦτο κεκλημένων ἀφαστηχότες διὰ τοῦ μὴ ἀγαπᾶν τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁμοῦ δὲ χρῆσάμους καὶ τῆς ἀρβήτου γεννήσεως εἰσφέρειν τὴν μνήμην, ἵνα πάλιν κἄν τοῦτο δυσσεβοῦντες ἀλίσκωνται, δυσσεβῆ καὶ νόθον ἀποκαλοῦντες αὐτόν. Ἐν μὲν οὖν τῷ λέγειν· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον, » τὴν ἐκ Πατρὸς ἀρβήτων τε καὶ ἀναρχον γέννησιν ἑαυτοῦ σημαίνει· τὸ δὲ « Ἦκω, » προστιθείς, τὴν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ πάροδον τὴν μετὰ σαρκός. Καὶ οὐ δὴ πού φησιν ἄρτι τότε καὶ πρῶτον τότε ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναλάμψαι τὸν Θεὸν Λόγον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος· τοῦτο γὰρ ἐν τισὶν ἔδοξε τῶν ἀνοσίων αἰρετικῶν· ἐκλήψεται δὲ μᾶλλον καὶ ἀκολούθως τὸ εἰρημένον, καὶ νοήσει πάλιν εὐσεβῶς. Οὐ γὰρ ἐπεὶ συνῆψε τὰς λέξεις τότε, ἐξῆλθον καὶ τὸ ἦκω φημί, ὁμόχρονος ἔσται πάντως τῇ γενέσει τῆς σαρκός ὁ ἐκ Πατρὸς Λόγος, ὅλλ' ἐκάστην τῶν σηματομένων τὸ πρέπον διατηρήσομεν· πρώτην μὲν γὰρ τὴν τοῦ Λόγου γέννησιν τὴν ἐκ Θεοῦ νοσημένην ἀνάρχως εἶναι καὶ ὑπὲρ νοῦν πιστεύοντες· διὸ καὶ προτείνεται ἐν τῷ, « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον· » ἢ δὲ δευτέρα ἢ κατὰ σάρκα· « Οὐδὲ γὰρ ἀπ' ἑμαυτοῦ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἐκεῖνός με ἀπέστειλεν. » Ἐσαρκώθη καθ' ὑμᾶς, τοῦτ' ἔστι, Γέγονα ἄνθρωπος ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀφικόμεν ἔν τῷδε τῷ κόσμῳ διαλεξόμενος ὑμῖν τὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ γνωρίσω οὐκ εἰδῶσι τὰ ὕσαπερ αὐτῷ κατὰ γνώμην ἐστίν. Ἄλλ' οὐκ ἠγαπήσατε, φησὶ, τὸν ἐκ θείας ὑμῖν ἀναδειχθέντα βουλήσεως Σωτῆρα καὶ ποδηγόν. Πῶς οὖν ἐτι χρηματιεῖτε τέκνα Θεοῦ, ἢ κατὰ τίνιν τρόπον τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἀποκερδανεῖτε τὴν χάριν, τὸν ἐξ αὐτοῦ μὴ τιμήσαντες; Εἰκόξ δὲ δὴ τι πάλιν ὑπαινίττεσθαι τὸν Κύριον, καὶ καθυλακτοῦντα μάτην αὐτοῦ τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆ-

caelitus adveni, et ad Dei formam exprimendam sermonibus meis vocare vos comperior. **553** Sed si vobis curae esset Deum habere Patrem, omnino me diligeretis, istius viae ducem ac magistrum, similitudinis cum uno veroque Filio vobis ansam praebentem, qui conformes sibi ipsi reddit eos qui per Spiritum sanctum eum suspiciunt. Qui autem familiaritate et propinquitate cum Deo, inquit, gloriatur, quomodo non diligeret eum qui est a Deo? Quomodo enim, amabo te, arborem colet is qui fructum ejus exsecratur? « Aut ergo, inquit, facite arborem bonam, et fructum ejus bonum: aut facite arborem malam, et fructum ejus malum<sup>49</sup>. » Quare si nobilis est arbor, id est Deus ac Pater, ejusque splendorem vestris capitibus conciliare vultis, quidni fructum qui ex eo procedit istiusmodi esse credentes, una quoque diligitis? Simul ergo acerbam hic locus Judaeorum continet reprehensionem. Eos enim ostendit esse mendaces, cum Patrem vocare Deum non vereantur qui ab eorum virtute quibus id competit longe distant, propterea quod eum non diligant qui ex Deo est secundum naturam: simulque utiliter ineffabilis generationis mentionem injicit ut vel ex hoc rursus impietatis rei sint, qui impium et spurium ipsum nuncupant. Cum ergo dicit: « Ego ex Deo processi<sup>50</sup>, » ineffabilem et principii expertem suam ex Patre nativitatem significat; cum autem addit, « Veni, » suum in hunc mundum cum carne adventum denotat. Neque vero tum primum ex Deo ac Patre Verbum effulsisse ait, cum homo factus est, hoc enim haereticum quidam somniarunt; sed pie potius dictum illud accipiendum venit. Non enim ex eo quod has dictiones, *processi* et *veni* conjunxit, aequale erit nativitati carnis Verbum ex Patre, sed suum cuique tribuemus. Primum quidem Verbi generationem illam ex Deo principii expertem ac supra mentem hominis esse credentes: idcirco enim praeposita est in his verbis: « Ego ex Deo processi; » altera vero secundum carnem in his verbis designatur: « Neque enim a meipso veni, sed ille me misit. » Incarnatus sum sicuti vos, id est homo factus sum, et Dei ac Patris placito in hunc mundum veni, prompturus vobis quae a Deo sunt, et nescientibus ejus voluntatem declaraturus. Sed non dilexistis, inquit, eum qui divina voluntate vobis Servator et dux est constitutus. Quomodo ergo jam filii Dei nuncupabimini. **554** aut qua ratione gratiam familiaritatis cum eo consequamini, si Filium ejus non honoratis? Consentaneum est porro Dominum aliquid rursus subsinuere, et Judaeorum populo frustra ei oblatranti silentium his verbis imponere. Quid autem hic significetur paucis aperiemus. Multi apud Judaeos Dei timorem nihili ducentes, sed honores humanos duntaxat aestimantes ac turpi lucro dediti, vaticinari audebant de corde suo loquentes, et non ex ore Do-

<sup>49</sup> Matth. xii, 33. <sup>50</sup> JoHn. viii, 42.

mini, sicut scriptum est <sup>51</sup>. Unde ille universorum Dominus increpabat dicens: « Non nisi prophetas, non locutus sum ad eos, et ipsi prophetabant <sup>52</sup>. » Sed et gravia deinceps facturos interminabatur, clamans: « Vae qui vaticinantur de corde suo, et omnino non vident <sup>53</sup>. » Talis erat Ananias qui Jeremiae sermonibus summi opponebat mendacium, et, lignis catenis arreptis contractisque, dixit: « Hæc dicit Dominus: conteram jugum regis Babylonis <sup>54</sup>. » Quia ergo Salvatore nostro dicente: « Nunc autem queritis interficere me hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Deo <sup>55</sup>, » murmurabant Judæi, et ignorantes quis esset revera, pseudopphetam eum esse putabant, atque hanc ob causam obfirmatis animis eum conviciis incessere audebant, tantaque caecis inferendæ cupiditate flagrabant, ut ad id jam aggredierentur. Utiliter eos denuo terret, dicens haudquaquam a semetipso venisse, quemadmodum pseudopphetæ solebant, sed missum esse a Deo, ut simul et pseudopphetæ suspicionem a se removens et docens non mediocres penas daturus non tantum qui missum a Deo ac Patre contumeliose habeant, sed qui necem ei machinentur, effrenatam eorum audaciam reseraret. Istius ergo loci explicatio est hujusmodi. Sed credibile est hæreticam impietati suæ pabulam hinc arrepturam. Unigeniti quippe substantiam forsitan accusabit, eumque minorem esse Patre putabit ex eo quod missum se esse dicat ab ipso. Sed recolligat quisquis ille est dispensationis antea dictæ modum, et Pauli meminerit de Filio clamantis: « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum **555** factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem <sup>56</sup>. » Quod si volens ac libens humiliavit semetipsum, consentiente videlicet ac simul quodammodo annunte Patre, quid culpæ demum erit in eo, qui dispensationis rationem ad finem quæ decet modo perducit? Sin autem ex eo quod se missum ait, Patre minorem eum existimas, quomodo, quæso, is qui minor sit, ut stulte censes, eodem plane et per omnia simili modo quæ Dei sunt operatur? Quomodo quæ Dei sunt minus in seipso habere videtur, cum omnia perfecte contineat quæ sui sunt genitoris, et plenissimam potestatem habeat Deo dignam? Quapropter nequaquam inferior censetur propter missionem, sed Deus existens de Deo secundum naturam ac verus, cum sit ipse sapientia et Patris potestas, ad nos mittitur, sicut e sole lumen spargitur, ut sapientia ditet quod caret sapientia, atque ita demum evehatur per ipsum, et ad agnitionem Dei ac Patris corroboretur quod infirmum est, et ad omnem virtutem

μον, κατασιγάζειν ἐπιείχεσθαι, καὶ διὰ τῶν τοιούτων ῥημάτων. Τί δὲ ἄρα τὸ ὑποδηλούμενόν ἐστι, δι' ἔλιγυν ἔροῦμεν. Πολλοὶ παρὰ τοὺς Ἰουδαίους τὸν μὲν θεὸν παρ' οὐδὲν ἠγούμενοι φόβον, θαυμάζοντες δὲ καὶ ἀποδεχόμενοι μόνως τὰς ἐξ ἀνθρώπων τιμὰς, καὶ αἰσχροῶν λημμάτων ἠτιώμενοι, προφητεύειν ἀπετόλμων τὰ ἀπὸ καρδίας ἑαυτῶν λαλοῦντες, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, καθὰ γέγραπται. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης ἐπητιθετο λέγων· « Οὐκ ἀπέστειλα τοὺς προφήτας, οὐκ ἐλάλησα πρὸς αὐτοὺς, καὶ αὐτοὶ προεφήτευσον. » Ἄλλὰ καὶ δρᾶσειν αὐτοὺς τὰ θειὰ ἐπηπέλασε λοιπὸν βοῶν· « Οὐαὶ τοῖς προφητεύουσιν ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, καὶ τὸ καθόλου μὴ βλέπουσι! » Τοιοῦτός τις ἦν Ἀνανίας ὁ τοῖς Τερεμίου λόγοις τὸ οἰκεῖον ψεύδος ἀντιτιθεῖς, καὶ τοὺς μὲν ξυλλήτους ἀρπάσας κλιούσας, συντρέψας δὲ, καὶ εἰπὼν· « Τάδε λέγει Κύριος· Συντρέψω τὸν ζυγὸν Βαβυλῶνος βασιλείως. » Ἐπειδὴ τοίνυν λέγοντος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· « Νῦν δὲ με ζητεῖτε ἀποκτείνειν ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν ἐλάλησα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Θεοῦ, » διεγύγυζον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τίς ἐστὶν ἀληθῶς οὐκ εἰδότες αὐτὸν, ψευδοπροφήτην ὑπάρχειν ἐνόμιζον, ἐσκληρόνοντο τε ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, ὡς ἦδη μὲν αὐτῷ καὶ διαλοδορεῖσθαι τολμᾶν, φρονᾶν δὲ οὕτως ἀγρίως, ὡς ἦδη τοῦτο καὶ ἐπιείχεσθαι δρᾶν, χρησίμως αὐτοὺς καταποεῖ πάλιν, οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ μὲν ἔλθειν καθάπερ ἦν ἔθος αὐτοῖς ψευδοπροφητεύουσιν, ἀπεστάλθαι δὲ παρὰ Θεοῦ λέγων, ἵνα ἐν ταυτῷ καὶ τὴν τοῦ ψευδοπροφήτου δόξαν ἀποκρούμενος, καὶ διδάσκων ὡς οὐ μετρίαν ὑπέξουσι δικήν, οὐχ ὅπως ἀτιμάζοντες μόνον τὸν ἀπεσταλμένον παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀλλ' ἦδη καὶ φρονᾶν ἐπ' αὐτῷ τολμήσαντες, τὸ ἀχάρινον αὐτῶν ἀνακόψετε θράσος. Ὁ μὲν οὖν τοῦ προκειμένου λόγος ἐν τούτοις. Εἰκὸς δὲ πάλιν τροφήν ὡς περ τινα ποιεῖσθαι τὸν αἰρετικὸν τῆς ἐνοουσης αὐτῷ δυσσεβείας τὸ εἰρημένον. Κατηγορήσει γὰρ ἰσως τῆς οὐσίας τοῦ Μονογενοῦς, εἶναι τε αὐτὴν ἐν ἐλάττωσιν, ἢ ἐν οἷς ἐστὶν ὁ Πατὴρ νομᾶσει, διὰ τὸ ἀπεστάλθαι λέγειν παρ' αὐτοῦ. Ἄλλ' ἐνωεῖται πάλιν ὁ τοιοῦτος, καὶ τῆς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένης οικονομίας τὸν τρόπον, καὶ μαμνησθῶ τοῦ Παύλου βοῶντος περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχῆματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου. » Εἰ δὲ ταπεινώσεν ἑαυτὸν ἐκὼν, δηλονότι συγκατανεύοντος ὡς περ καὶ συνεθέλοντος αὐτῷ τοῦ Πατρὸς, ποῖον ἔξει τὸ κατηγόρημα διεξάγων εἰς τέλος τῆς οικονομίας τὸν τρόπον, καθ' ὃν ἔδει λόγον; Εἰ δὲ διὰ τὸ λέγειν ἀπεστάλθαι, καὶ ἐν ἐλάττωσιν ἢ ἐν οἷς ἐστὶν ὁ Πατὴρ οἶει κείσθαι τὸν Υἱὸν, πῶς, εἰπε γὰρ μοι πάλιν, ὁ ἐν ἐλάττωσιν ὢν κατὰ τὴν σὴν ἀμαθίαν, ἀπαράλλακτως ἐνεργεῖ τὰ τοῦ Θεοῦ; Ποῦ γὰρ τὰ Θεοῦ ἴδ' ἐλάττων ἐν ἑαυτῷ διαφαίνεται πάντα τελείως ἔχοντος τὰ τοῦ ἰδοῦ γεννήτορος, καὶ πλη-

<sup>51</sup> Jerem. xxiii, 16. <sup>52</sup> Ibid. 21. <sup>53</sup> Ezech. xiii, 17. <sup>54</sup> Jerem. xxi, 8. <sup>55</sup> Joan. viii, 40. <sup>56</sup> Philipp. ii, 6, 7.

ρεσάτην ἐξουσίαν τὴν θεοκρεπῆ; Οὐκοῦν οὐκ ἄλλῶν διὰ τὴν ἀποστολὴν νοηθήσεται, ἀλλὰ Θεὸς ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ἀληθινῶς, ἐπιτερ αὐτός ἐστιν ἡ σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, πέμπεται πρὸς ἡμᾶς, καθάπερ ἐξ ἡλλοῦ τὸ ἐξ αὐτοῦ σκεδαννόμενον φῶς, ἵνα σοφοὶ τὸ σοφίας ἐπιδεῖς, οὕτω τε λοιπὸν ἀναδιδάσκωτο δὲ αὐτοῦ, καὶ πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δυναμωθῆ τὸ ἡσθενηκός, καὶ πρὸς πᾶσαν ἀρετὴν ἀναγάγοιτο. Πάντα γὰρ τῇ ἀνθρώπου φύσει τὰ κάλλιστα διὰ μόνου πέφηνε τοῦ Χριστοῦ. Ἰακτικὸν οὖν ἄρα τὸ παράπαν οὐδὲν ἐν Χριστῷ, πλὴν ἄρα μόνῃς τῆς κατὰ σάρκα μορφῆς, θεοκρεπῆς δὲ μᾶλλον ἢ ἐφ' ἅσπασιν ἐξουσία καὶ δύναμις, κἄν ὁ λόγος ἡμῖν σχηματίζεται. . . . τὸ ἀνθρώπινον τῷ τῆς ταπεινώσεως μέτρῳ καλῶς συμμορφούμενος.

Διὰ τί τὴν λαλιὰν τὴν ἐμὴν οὐ γινώσκατε; ὅτι οὐ δύνασθε ἀκοῦειν τὸν λόγον τὸν ἐμόν.

Τὸ καὶ πολλὰκις εἰρημένον ἡμῖν πάλιν ἐροῦμεν, διὰ τὸ τοῖς ἐντευξομένοις λυσιτελές· ἵνα γὰρ καὶ μάλα συχνῶς τὸν λόγον διὰ τοῦ πεφυκότος ὠφελεῖν, τὸ ἀδικοῦν οὐδέν. Ἔστω τοιγαροῦν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὸν μὲν ἀπὸ γλώσσης ἀναβρασθέντα λόγον οὐ πάντως ἐκδέχσθαι τὸν ἀπειθούτων αὐτῷ, ἐνορῶν δὲ μᾶλλον εἰς καρδίας καὶ νεφρούς, τὰς ἀποκρίσεις ποιεῖσθαι πρὸς τοὺς ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας αὐτῶν στρεφόμενους ἐτι διαλογισμούς. Ἄνθρωπος μὲν γὰρ οὐκ εἰδώς τὰ ἐν ἑτέρῳ διανοήματα, τὸν προφορικὸν ἀναγκαιῶς ἐκδέχεται λόγον, Θεὸς δὲ οὐχ οὕτως· πάντα γὰρ εἰδώς, ἀντὶ φωνῆς ἔχει τὸ ἐνθύμιον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔφη τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Κύριος ἐληλυθέναι μὲν οὐκ ἄφ' ἑαυτοῦ, καθάπερ ἦν ἔθος τοῖς ἐξ οἰκείας γνώμης, καὶ οὐκ ἐκ Θεοῦ Πνεύματος ἐπὶ τὸ προφητεύειν βαδίζουσι, πεπέμφθαι γε μὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ, διενθυμοῦνται πάλιν, ἦτοι διαλογίζονται καθ' ἑαυτοὺς, ἦ καὶ ληθηθῶτος ἀλλήλους ἐμψιθυρίζοντες ἔφασκον· Πολλοὶ λελαλήκασι προφήται τὸ περὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἐκ τοῦ Πνεύματος εἰς ἡμᾶς εἰσεκόμισαν λόγους, ἀλλ' εὐρίσκαμεν οὐδὲν παρ' ἐκείνοις τοιοῦτον, ὅποιον ἐν τοῖς τούτου ῥήμασιν. Ἀποφέρει γὰρ παντελῶς τῆς κατὰ νόμον λατρίας, καὶ εἰς ἑτέραν τιμὰ μεθίστησι πολιτείαν, καὶ ξένην ἡμῖν εἰσγεῖται βίου διαγωγῆν. Οὐκοῦν ἀσύμφωνος ἀναργῶς, ἀσύμματος δὲ τοῖς πάλαι γέγονεν ὁ λόγος αὐτῷ. Ταῦτα, κατὰ τὸ εἰκός, ἐπιτερ ἰδεῖτο διενθυμομένους αὐτοὺς, δεκνύς ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ τὰ ἐν καρδίαις εἰδώς βουλευόμενα, προλαμβάνει καὶ φησι· « Διὰ τί τὴν λαλιὰν τὴν ἐμὴν οὐ γινώσκατε; Ὅτι οὐ δύνασθε ἀκοῦειν τὸν λόγον τὸν ἐμόν. » Οὐκ ἠγνόηκα, φησὶν, ἐς τὴν ἐμὴν οὐ δύνασθε συνιέναι λαλιὰν, ἦτοι διδασκαλίαν, ἀλλ' ἐρῶ τὴν αἰτίαν ὑμῖν τοῦ πράγματος, καὶ τί τὸ ἐμποδῶν, καταστήσει σαφές. Οὐ δύνασθε τὸν ἐμόν ἀκοῦσαι λόγον· τὸ δὲ οὐ δύνασθε φησὶν, ἀνονούοντας ἐλέγχων περὶ τὸ τελείως ἀγαθὸν, διὰ τὸ ἰδίους προσκερατῆσθαι πάθεισιν. Ἀπονευροὶ μὲν γὰρ ἡ φιληδονία τὸν νοῦν, καὶ ἡ πρὸς τὸ φαῦλον ἀγαλίνως ἔχουσα βολῆ προσελλύουσα τῆς καρδίας τὸν τόνον, ἀδρανῆ καὶ ἀτολμοτάτην αὐτὴν ἀπεργάζεται πρὸς γε τὸ ζῆνασθαι κατορθοῦν ἀρετῆν. Προσησθηκότες τοιγαροῦν ταῖς εἰς φαυλότητα βουαῖς, καὶ ὑπὸ τῶν ἰδίων παθῶν τυραννόμενοι, φησὶ, τῶν ἐμῶν ἀκοῦειν

A perducatur. Præclara quæque etenim hominis naturæ per unum Christum exorta sunt. Nihil igitur in Christo servile, nisi quod ad carnis formam tantum spectat, sed Deo digna potius in quavis re virtus ac potestas, licet humanitate spectata recte loquamur, pro demissionis ratione ac modo.

VIII, 43. *Quare loquelam meam non cognoscitis? Quia non potestis audire sermonem meum.*

Quod sæpe dictum nobis est deo repetemus in gratiam auditorum: identidem enim quæ usui esse possint inculcare, incommodi nihil est. Detur itaque Servatorem Christum incredulorum sermonem lingua expressam non excipere, sed in corda et renes eorum potius respicere, et sermocinationibus quas alto corde versabant responderi. Homo quippe cum alterius cogitationes ignoret, expressum ore sermonem excipit, Deus non item: cum enim omnia norit, pro voce cogitationem habet. Quia ergo Judæis Dominus dixit se venisse quidem non a seipso, ut moris est iis qui suo prope nutu ad vaticinandum accedunt, non ex divino Spiritu, sed missum esse a Deo, cogitant apud se, aut etiam inter se admurmurantes aiebant: Multi propheta locuti sunt de Deo et a Spiritu sermones nobis intulerunt, sed nihil tale apud eos reperimus, quale in verbis hujus. A legali enim cultu plane removet, et in aliud quoddam conversationis genus transfert, et peregrinum ac novum vivendi institutum nobis invehit. Proindeque ejus doctrina a veterum sermonibus plane dissentit. Hæc eos apud se volventes cum videret, ostendens Deum se secundum naturam esse, et agnoscens cordis consilia, prævertit eos et ait: « Quare loquelam meam non cognoscitis? Quia non potestis audire sermonem meum ».

Non ignoro, inquit, vos non posse percipere locutionem istam meam, sive doctrinam, sed rei vobis causam aperiam, et quid impedimento sit patefaciam. Non potestis audire sermonem meum; non potestis autem, inquit, arguens eos tardos et hebetes in capessendo perfecto bono, propterea quod suis vincantur affectibus. Mentem quippe voluptatis amor enervat, et ad nequitiam effrenata propensio cordis vim infringens imbecillam et segnem in colenda virtute eam efficit. Præoccupati igitur, inquit, vestris ad malum propensionibus, et vestris affectibus obnoxii meos sermones audire non potestis. « Rectæ » enim « sunt viæ Domini, » ut scriptum est, » et justi ambulabunt in iis: qui autem impii sunt, infirmantur in illis ».

Huic simile est quod ad Phariseos alibi dictum est: « Quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis, et gloriam quæ a

<sup>57</sup> Osee xiv, 10. <sup>58</sup> Ibid. 10.

solo Deo est, non quæritis<sup>55</sup>? Vel ex hoc enim quod non possunt ii credere, spontaneam mentis eorum infirmitatem, sive mentem ambitionis studio prius subactam significat. Rursus autem verum esse comperimus quod Pauli voce de Judæis dictum est: « Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei: stultitia enim est illi<sup>56</sup>. » Igitur animales cum essent, stultitiam putabant eum a quo ad salutem vocabantur, et eximium conversationis iter docebantur, et per quem potest quis placere Deo virtutum amanti, cui omnis honor, gloria, potestas, in sæcula sæculorum. Amen.

πονος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστίν. » Ὑποκοὴν ἐπειδή περ ἦσαν ψυχικοί, μωρίαν ἠγοῦντο τὸν ἐπὶ τὸ σώζεσθαι καλοῦντα λοιπὸν, καὶ τῆς ἐξαιρέτου πολιτείας διδάσκοντα τὴν ὁδὸν, ἀπευθύνοντά τε καλῶς εἰς τὸ ἀρέσκειν δύνασθαι τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ, ᾧ πᾶσα τιμὴ, δόξα, κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>55</sup> Joan. v, 44. <sup>56</sup> I Cor. ii, 14.

### 557 ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΤΟ ΕΝ Τῷ ΕΚΤῷ ΒΙΒΛΙῳ.

#### CAPUT LIBRI SEXTI UNICUM.

**557** Quod morbi corporis ex præcedentibus animæ B peccatis nullis obveniant, sed neque peccata patrum in filios, aut quorumvis Deus ullis inferat, puniens eos qui nihil deliquerint, sed justum de omnibus iudicium serat, proposito dicto: « Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur? »

« Ὅτι οὐκ ἐκ προγενεστέρων τῆς ψυχῆς ἁμαρτημάτων τὰ σωματικά τισιν ἐπισυμβαίνει πάθη, ἀλλ' οὐδὲ ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἢ τίνων ἐπάγει τισιν ὁ Θεός, τοὺς οὐδὲν ἁμαρτηκότας κολάζων, ἀλλὰ δίκαιον ἐφ' ἅπασιν ἐκφέρει τὸ κρίμα προσκειμένου ῥητοῦ· Ῥαββί, τίς ἡμῶν οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῆ; »

## Εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγέλιον βιβλίον ἑκτόν.

### IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER SEXTUS.

**558** VIII, 44. Vos ex patre diabolo estis, et sideria patris vestri vultis facere. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit, quia non est veritas in eo.

Postquam eos jure merito cognatione Abrahæ exclusit, et illius moribus dissimiles atque a pietate erga Deum longe alienos esse ostendit, ac præterea causam exposuit ob quam non possent suis sermonibus audientes esse, rursus declarat quis convenientius ac magis proprie pater eorum nuncupetur. « Vos igitur, inquit, ex patre diabolo

ἡμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου ἐστέ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔστηκεν, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀλήθεια ἐν αὐτῷ.

Ἀποβουκολήσας εἰκότως τῆς ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ συγγενείας αὐτοῦ, ἔχοντάς τε ἀνομοίως τοῖς ἐκείνου τρόποις, καὶ πολλὴ τῆς εἰς αὐτὸν τὸν Θεὸν εὐσεβείας ἐξεστηκότας ἐλέγξας, καὶ πρὸς τοὺς ἐτι τὴν αἰτίαν ἐξηγησάμενος τοῦ μὴ δύνασθαι κατηκόους εἶναι τῆς παρ' αὐτοῦ λαλιᾶς, ἐπιδεικνύει πάλιν, τίς ἂν μᾶλλον αὐτοῖς πρεπωδέστερόν τε καὶ οἰκειότερον ὄνο-



bant, idque animo tyrannico ac superbo facientes, et tempus adventus maligne carpentes : verumtamen ante tempus aiunt, quasi alio quodam tempore cruciati quidem, sed unum illud adventus exspectantes, quo debita supplicia procul dubio passuri erant. Sed ad illud hoc respondemus : Si vincito illo, ut nonnulli existimant, quidam alius decept Adamum, nequedum furere desiit, culpa quidem vacabit ille primus, inter homines, et ab omni crimine ex antedictis liber erit, sed nec ullum interfecit, neque decepit, neque mentitus est. Imo nec ad eum jure dicetur a Deo : « Sicut vestimentum sanguine conspersum purum non est, ita neque tu mundus eris, quia terram meam perdidisti, et populum meum occidisti »<sup>47</sup>. » Si ergo eorum quæ modo recensita sunt malorum illum quem primum perhibent, expertem esse concedimus, quemnam imitari statuemus eum qui est ab illo secundus, aut cujusnam ad formam expressus est is, qui ducem suum malitia superat, et crassiores improbitatis habet quam ille characteres? Hæc quidem indagari fusius abs re non fuit, enixe tamen certare de rebus non necessariis ineptum ac superfluum ducimus. Quare ad alium intellectum convertenda est oratio, et accurate quærendum, quemnam Judæis patrem Christus assignet, iisdem moribus animoque præditum, cujusmodi pater jure ascribatur dæmon ille mali auctor, id est Satanus.

κτῆρας; Ἄλλ' ἦν μὲν Ἰσως οὐκ ἀπεικὸς καὶ διὰ τό γε μὴν σφόδρα διατείνεσθαι περιττὸν ἐφ' οἷς διάνοιαν, καὶ ζητητέον ἀκριβῶς τίνα τοῖς Ἰουδαίοις μονα, ὡσπερ ἂν εἰκότως καὶ πατὴρ ἐπιγράφοιτο τανᾶς.

Refert igitur eos ad Cain, qui primus omnium hominum vitæ suæ castigatorem ac reprehensorem est aversatus, et invidiæ, doli, mendacii ac fraudis initium factus est post illum Satanam, cujus merito quoque filius nuncupetur, ut qui omnem illius improbitatis in seipso formam exprimat. Quemadmodum enim omni sancto ac justo pater Deus esse censetur, qui sanctitatis omnium ac justitiæ principium est, sic, opinor, cujusvis improbi pater Satanus jure dicetur, ut qui sit nequitiae omnis initium. Quia vero diximus Judæis Cain patrem datum esse, ipsi vero Cain Satanam, **561** agendum rursus ipsum Satanam ostendamus adversus Dei reprehensiones sustulisse cervicem, ac præterea decepsisse, ac mentitum esse, postremo, per invidiam interfecisse<sup>48</sup>. Cui cum moribus æqualem esse Cain ostenderimus, sermonem ad Judæos transferamus, qui totam in se habent improbitatis ejus imaginem. Igitur contempto quodammodo suo principatu, et rebus quæ naturam suam longe superant appetitis, siquæ ordinis modo non servato, Satanus deturbatus est, per hoc a Deo quodammodo castigatus, et naturæ suæ conditionem edoctus, sed ob suam perversitatem nihil inde utilitatis

Θεοῦ. Ἥλθεσ ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς; » Ὅτι μὲν γὰρ ἐπιδημήσας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατατήξειν ἡμελλεν αὐτοὺς, καὶ ποικίλως ἀνιάσειν ἤδεσάν που πάντες καὶ αὐτοὶ, πολὺν ὄντα τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον εὐρίσκοντες παρὰ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, κατητηῶντό γε μὴν ὡς ἀφιγμένον οὐκ ἐν καιρῷ, καὶ τοῦτο δρῶντες τυραννικῶς, καὶ τὸν τῆς ἐπιδημίας χρόνον κατηγοροῦντες δυστρόπως· πλὴν τὸ πρὸ καιροῦ λέγουσιν, ὡς βασανισθέντες μὲν καθ' ἕτερόν τινα χρόνον, ἕνα δὲ προσδοκῶντες τὸν τῆς ἐπιδημίας, καθ' ὃν ἐμελλον ἀνευδοιάστως ὑπομείναι τὰ προσδοκώμενα. Πρὸς δὲ γε τοῦτο κάκεινὸ φάμεν· Εἰ ἐκείνου δεδεμένου, κατὰ τὴν τιμὴν διάλτηψιν, ἕτερός τις ἠπάτησε τὸν Ἀδὰμ, καταλήγει δὲ οὕτω τῆς ἐφ' οἷς κατηγορεῖται μανίας, ἀνυπαίτιος μὲν ἔσται παντελῶς ὁ πρῶτος ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἀπαλλάττει δὲ, ὡς εἰκός, καὶ παντὸς ἐγκλήματος ὁ λόγος αὐτὸν, οὔτε δὲ πεφρόνευκέ τινα, οὔτε ἠπάτησεν, οὔτε ἐψεύσατο. Ἄλλ' οὐδὲ πρὸς αὐτὸν δικαίως λέξεται παρὰ τοῦ Θεοῦ· « Ὅν τρόπον ἰμάτιον ἐν αἵματι πεφυρμένον οὐκ ἔστι καθαρόν, οὕτως οὐδὲ σὺ ἔση καθαρὸς, διότι τὴν γῆν μου ἀπώλεσας, καὶ τὸν λαόν μου ἀπέκτεινας. » Ἄν τοίνυν τῶν ἀρτίως ἡμῖν ἀπρηριθμημένων κακῶν ἀμοιρεῖν ἐκείνον, ὃν καὶ πρῶτον εἶναι φασιν, ἐπιτρέπομεν, τίνα μιμεῖσθαι λοιπὸν ὀρισόμεθα τὸν μετ' ἐκείνον δεύτερον, ἢ πρὸς τίνα λοιπὸν ἐμορφώθη πλεονεκτῶν ἐν κακίᾳ τὸν ἡγούμενον, καὶ τῆς ἐκείνῳ φαυλότητος παχύτερος ἔχων τοὺς χαρακτηρισίων ἐλθεῖν τὴν ἐπὶ τούτῳ διερευνῶντα λόγον, ἥκιστα χρῆ λογίζομεθα. Οὐκοῦν ἐφ' ἑτέραν ἰτέον πατέρα ὀρίζει ὁ Χριστὸς ἰσότροπὸν τε καὶ ὁμογνώδαιμόνιον, ἐκεῖνος ὁ ἀρχέκακος, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Σα-

Ἄναφέρει τοίνυν αὐτοὺς ἐπὶ τὸν Κάϊν, ὃς πρῶτος ἀνθρώπων ἀπάντων ἐλέγχων μὲν οὐκ ἠγάπησε τὸν σωφρονιστὴν, φθόνου δὲ, καὶ φόνου, καὶ δόλου, καὶ ψεύδους, καὶ ἀπάτης ἀρχὴ μετ' ἐκείνον ἐδείχθη τὸν Σατανᾶν, ὡσπερ ἂν δικαίως ὀνομάζοιτο καὶ υἱός, ἅτε δὴ καὶ πᾶσαν τῆς ἐκείνου πονηρίας ἀναμαρτόμενος ἐν ἑαυτῷ τὴν μόρφωσιν. Ὅσπερ γὰρ τρόπον ἀγίῳ τε καὶ δικαίῳ τε παντὶ Πατὴρ νοεῖται Θεός, αὐτὸς ὢν ἡ πάντων ἀγιασμοῦ καὶ δικαιοσύνης ἀρχὴ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον παντὶ πονηρῷ πατὴρ ἂν εὐλόγως ὁ Σατανᾶς ὀνομάζοιτο, αὐτὸς ὢν ἡ ἀπάτης πονηρίας ἀρχὴ. Ἐπειδὴ δὲ τὸν μὲν Κάϊν δεδόσθαι τοῖς Ἰουδαίοις πατέρα, αὐτῷ δὲ τῷ Κάϊν τὸν Σατανᾶν εἰρήκαμεν, φέρε δὴ πάλιν τοῖς ἑαυτῶν ἐπόμενοι λόγοις ἀναφανδὸν ἐπιδείξομεν πρῶτον μὲν εἰς ἐλέγχους τοὺς παρὰ Θεοῦ τραχηλιῶντα τὸν Σατανᾶν, εἶτα καὶ ἀπατήσαντα καὶ ψευδόμενον, καὶ τὸ τελευταῖον διὰ φθόνου φονεύσαντα. Ἐπιδείξαντες δὲ τούτῳ τὸν Κάϊν ἰσότροπὸν τε καὶ ὁμογνώμονα, καταφέρωμεν τὸν λόγον ἐπὶ τοὺς Ἰουδαίους τῆς ἐν αὐτῷ φαυλότητος ὄλην ἔχοντας τὴν εἰκόνα. Οὐκοῦν ἀτιμάσας μὲν ὡσπερ τὴν ἰδίαν ἀρχὴν, καὶ πολὺ τῶν ὑπὲρ φύσιν τὴν ἑαυτοῦ γλιχόμενος, ὅρον τε τὸν τῆς ἑαυτοῦ τάξεως οὐ τηρήσας; ὁ Σατανᾶς κατηνέχθη, καὶ πέπτωκεν ἐλεγχθεῖς

<sup>47</sup> Isa. xiv, 19. <sup>48</sup> Gen. iv, 3-8.

ὡσπερ διὰ τούτου παρὰ Θεοῦ, καὶ τῆς οικείας φύσεως τὸ μέτρον ἐκδιδασκόμενος· ἀλλ' οὐδεμίαν ἐντεῦθεν τὴν βνησιν ἔχων διὰ τὴν αὐτοῦ δυσουλίαν, ἐνόσσει τὰ χεῖρονα βλέπων μὲν οὐδεμιᾶς εἰς τὸ χρῆναι γοργῶς τὴν οικείαν γνώμην ἐπανορθοῦν, ἐν ἀκλονήτῳ δὲ ὡσπερ τῆς δυστροπίας διαμεῖναι σπουδάζας. Ἐπειδὴ δὲ ὁ πρῶτος ἀνθρώπος ἐπλάσθη παρὰ Θεοῦ, κατὰ τὴν Μωσείως συγγραφὴν, καὶ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν δοθεῖσαν ἔτι ἐντολὴν φυλάττων, τὴν ἐπὶ τῷ ξύλῳ φημί, πρῶτος εἰς φθόνον ὁ Σατανᾶς ἀνεκαύθη, ἐλεγχομένης δὲ ὡσπερ τῆς αὐτοῦ παραβάσεώς τε καὶ παρακοῆς τοῖς πρωτοπλάστοις, ὅτι τὴν δοθεῖσαν ἐντολὴν ἐφύλαττον ἔτι, πολυπλόκοις ἀπάταις αὐτοὺς εἰς παρακοὴν ἐξέλεικεν ἠπειγέτο. Εἰδὼς δὲ ὅτι τεύξονται παρ' οὐδὲν ποιησάμενοι τοῦ μεγάλου βασιλέως τὰ προστάγματα, καὶ τοῦτο δρᾶν ἀναπαίθει τοὺς οὐδὲν ἀδικήσαντας τοῖς ἐσχάτοις περιβάλλων κακοῖς. Ὅτι γὰρ διαβολικῆς ἀπάτης καὶ φθορῶν γέγονεν ἔργον ἢ ἐν Ἀδὰμ παραβάσις, καὶ ὁ δι' αὐτῆς ἐπιτηδῆσας θάνατος, καὶ αὕτη μὲν ἡ τοῦ πράγματος διδάξει φύσις, σαφηνεῖ δὲ οὐδὲν ἦττον καὶ τὸ τοῦ πανσόφου Σολομῶντος λόγιον ἔχον ὡδὶ· « Ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησε· φθόνῳ δὲ διαδόλου θάνατος ἐισήλθεν εἰς τὸν κόσμον. » Ἐν τούτοις μὲν τὰ ἐκείνου σαφῶς· δεύτερος δὲ ὁ Κάιν ἡμῖν εἰστίω καὶ στήτω λοιπόν. Ἦν μὲν γὰρ πρωτότοκος ἐξ Ἀδὰμ γηπόνος τὸ ἐπιτήδευμα, δεύτερος ἐπ' αὐτῷ γέγονεν Ἀβελ, ἀλλ' ἦν προδότην ποιμήν. Ἐπειδὴ δὲ προσάγειν θυσίαν αὐτοῦ τῷ Θεῷ νόμος ἐκάλει φυσικῶς, ἀδιδάκτως ἐντιθεὶς τὴν τοῦ δημιουργήσαντος σύνεσιν, ἦτοι γνῶσιν· ἐνεσπαρται γὰρ, καὶ ἐντέθειται τῇ φύσει παρὰ Θεοῦ πάντα τὰ ἀγαθὰ, « Προσεκόμενε μὲν ὁ Κάιν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς, καθὰ γέγραπται, ἀλλὰ καὶ Ἀβελ ἠνεγκεν ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν προβάτων, καὶ ἀπὸ τῶν στείτων αὐτῶν. Καὶ ἐπέδεν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἀβελ, καὶ ἐπὶ τὰ δῶρα αὐτοῦ· ἐπὶ δὲ Κάιν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχε. Καὶ ἐλύπησε τὸν Κάιν λίαν, καὶ συνέπεσε τῷ προσώπῳ. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Κάιν· Ἰνα τί περιλυπος ἐγένου, καὶ ἵνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου; Οὐκ ἔάν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς, ἡμαρτες; ἡσύχασον. Εἶτα πρὸς τὸν Ἀβελ· Πρὸς σὲ ἡ ἀποστραφὴ αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ. » Οὐκοῦν ὁ μὲν Κάιν ἠλέγγετο διελὼν οὐκ ὀρθῶς τὸ προσενεχθὲν, ἐπαίνων δὲ καὶ τιμῆς ἠξιοῦτο δικαίως ὁ Ἀβελ, ὃ δὴ καὶ τροφὴ φθόνου τῷ Κάιν ἐγένετο. Ἀπετραχύνετο γὰρ πρὸς ἐλέγχους τοὺς συμφρονίζοντας καθάπερ ὁ Σατανᾶς, εἶτα τὸν ἀδικὸν ὠδινῆσας φθόνον, καθάπερ εἰρήκαμεν, δόλω μέτειται τὸν ἀδελφόν, τὸν ἀνόστιον ἡδὴ μελετήσας φθόνον. « Εἶπε γὰρ, φησὶ, Κάιν πρὸς Ἀβελ τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ· Διέλιθωμεν δὴ εἰς τὸ πεδῖον ἄλλο τοῦτου βέλτιον, » λέγων, καὶ καθάπερ ἐπὶ τέρψιν τινὰ καὶ χλόην, τὸν οὐδὲν εἰδῶτα θηριοπρεπῶς διεχρήσατο, καὶ πρῶτον μὲν ἐπὶ γῆς ἀπετέλει νεκρὸν, οἷηθεις, κατὰ γε τὸν ἐν τῷ εἰκότι λόγον, ὅτι πάντως εἴσω γενήσεται θαύματος, οὐκ ἔχων ἔτι τὸν εἰδῶτα νικᾶν. Ἀλλὰ καὶ φονεύσας ἐψέυδετο. Λέγοντος

A *capiens, pejora agitabat melioribus mentem suam corrigere nolens, sed in obfirmata perstans malitia. Postquam autem primus homo fornicatus est a Deo, ut scribit Moses<sup>69</sup>, cumque versaretur in paradiso servans adhuc mandatum de ligno sibi traditum, primus invidia flagravit Satanas; sed cum ejus prævaricatio et inobedientia a primis illis hominibus reprehenderetur, quando datum sibi mandatum adhuc servabant, multiplicitate fraudis eos ad inobedientiam adegit. Sciens autem eos compertum iri mandatorum magni regis contemptores, idipsum ut faciant impellit, extremis insontes malis involvens. Diabolicæ quippe fraudis et invidiæ opus fuisse prævaricationem illam in Adam, et quæ per eam mors irruit, cum ipsa rei natura docebit, tum etiam sapientissimi Salomonis effatum istiusmodi: « Deus mortem non fecit: invidia autem diaboli mors introivit in mundum<sup>70</sup>. » Sed de illo quidem clare hactenus: nunc de Cain deinceps nostra procedat oratio. Erat primogenitus ille Adam filius professione agricola, alter ab eo, pastor ovium Abel. Cum autem eos ad sacrificium Deo offerendum vocaret naturæ lex, quæ citra doctoris operam notitiam indit Creatoris, impressa quippe et insita sunt naturæ a Deo cuncta bona, « Cain quidem de fructibus terræ obtulit, » ut scriptum est, « sed et Abel tulit de primogenitis ovium, et de adipibus earum. Et respexit Deus super Abel, et super munera ejus; super Cain autem et super sacrificia ejus non advertit. Et contristatus est Cain vehementer, et concidit vultu suo. **562** Et dixit Dominus Deus ad Cain: Cur factus es tristis, et cur concidit vultus tuus? Nonne si recte offeras, non recte autem divides, peccasti? quiesce. Deinde ad Abel: At te conversio ejus, et tu imperabis ei<sup>71</sup>. » Igitur reprehensus est Cain quod non recte divisisset quod obtulerat: laude autem et honore Abel jure ornatus est; quod quidem invidiæ Caino materiam præbuit. Exasperatus enim est, sicuti Satanas, reprehensionibus; deinde concepta, ut diximus, injusta invidia, dolo fratrem invadit. « Dixit enim, inquit, Cain ad Abel fratrem suum: Transeamus in campum alium, nempe meliorem isto<sup>72</sup>, » cumque velut ad delicias quasdam et pascua deductum nihil tale cogitantem serino more trucidavit, primumque in terra morti tradidit, ratus, ut credibile est, admirationi se futurum apud omnes, si potior se non haberet. Sed et, eo interfecto, mentitus est. Deo quippe dicente: « Ubinam est Abel frater tuus? Nescio, » inquit, sed pro eo quo æstuabat furore statim subiecit: « Numquid custos fratris mei ego sum<sup>73</sup>? » Hoc enim propemodum dicere videtur: Qui cum immerito coronasti, quid ei profuisti, ipsum custodiendo? Clare itaque vides malitiæ diabolicæ totam veluti formam in eo perfecte jam expressam, et morum similitudinem accu-*

<sup>69</sup> Gen. III, 1. <sup>70</sup> Sap. II, 26. <sup>71</sup> Gen. IV, 1-7.

<sup>72</sup> Ibid. 8. <sup>73</sup> Ibid. 9.

rate depictam. Ad Judæorum igitur impietatem A  
recta deducatur oratio, et nequitie Caini similitu-  
dinem eis tribuentes, eadem ostendamus eos in  
Christum, quæ ille in Abel, aggressos, ut eorum  
pater jure merito deinceps nuncupetur.

αὐτόν; Ὁρᾶς οὖν καὶ μάλα σαφῶς ἤδη ἐν αὐτῷ τῆς  
εἰδος, καὶ τὴν συμμορφίαν τοῦ τρόπου κατὰ τὸ Ἰσον τε καὶ ὁμοιον σχῆμα διαπεπρασμένην. Ἡκέτω τοίνυν  
ὁ λόγος καὶ κατ' εὐθὺς τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος, καὶ τῆς τοῦ ΚΑΙΝ φαυλότητος περιτιθέντες αὐτοῖς τὴν  
ὁμοίωσιν, ταῦτα δεικνύωμεν ἐπιχειροῦντας ἐπὶ Χριστοῦ, ὅσα κατὰ τοῦ Ἄβελ ἐκείνος, ἵνα δικαίως καὶ  
πρεπόντως αὐτοῖς ἤδη λοιπὸν ὀνομάζοιτο πατήρ.

Igitur primogenitus quidem est Cain; uti dixi-  
mus, primogenitus similiter adoptivos inter filios  
Israel, ut scriptum est ad Moysen: « Filius meus  
primogenitus Israel <sup>75</sup>. » Ille fructus de terra Deo  
in sacrificium obtulit: « Sed non respexit ad ejus  
sacrificia, » sicut scriptum est <sup>76</sup>: atqui terrenus  
est quodammodo Israelis cultus legalis qui per vi-  
tulos et oves ac terræ fructus peragitur. Sed  
nec eum Deus suscipit: « Ut quid enim mihi,  
inquit, thus de Saba defertis, et cinnamomum  
de terra longinqua <sup>77</sup>? » Quinetiam per Isaïæ vocem  
aperte clamat: « Quis enim hæc quæsitivit  
ex vestris manibus <sup>77</sup>? » Deinde post Cain Abel  
justus accedit facturus ovibus. Post cultum etenim  
legalem, et cessantibus prophetis, justus revera

**363** Christus advenit, fructus de terra nequa-  
quam offerens in sacrificium Deo ac Patri, sed  
pro vita omnium ac salute innocentem victimam  
seipsum ei consecrans in suavitalis odorem <sup>78</sup>. Re-  
jecto vero legali cultu, ut terreno, Deus ac Pater ad  
Servatoris nostri Christi sacrificium respexit. « Res-  
pexit, » id est accessit. Quid porro? Reprehensus  
est Cain, quod non recte divisisset, et reprehensus  
laborabat invidia, atque ad eandem fratri inferen-  
dam præceps rapitur. Admonebat quoque Deus in  
Filio populum Judæorum, meliora ab iis in obla-  
tionem petebat, legale cultum in spiritalem uber-  
tatem transferre præcipiens, et litteram in veritatem  
transmutare. Sed exasperantur reprehensi, et pa-  
terna quidem invidia saucii Christi nostri Serva-  
toris necem inique machinantur. Decepit Cain  
Abelem, et in campum deductum morte affecit:  
simili plane modo Judæi, quantum in se erat Chri-  
stum deceperunt, submisso specie amici proditore,  
qui, ut eum per fraudem traderet, fraudulentè ex-  
osculatus dixit, « Ave, Rabbi <sup>79</sup>. » Sed et arreptum  
eum in campum, id est extra portam, interfecerunt.  
Extra portam quippe propter nos passus est,  
et pro nobis Christus <sup>80</sup>. Vides itaque ut Judæi nullo  
modo filiis et propinquis Abrahamæ similes reperian-  
tur, sed sui seque digni patris habeant imaginem,  
adeoque cognata eique conformi laborantes ne-  
quitia jure audiant: « Vos ex patre diabolo estis,  
et desideria patris vestri vultis facere. Ille homici-  
da erat ab initio, et in veritate non stetit, quia  
non est veritas in eo: cum loquitur mendacium,  
ex propriis loquitur, quia mendax est, quemadmo-

<sup>75</sup> Exod. iv, 22. <sup>76</sup> Gen. iv, 5. <sup>77</sup> Hebr. vi, 20.  
<sup>80</sup> Hebr. xiii, 12.

γὰρ τοῦ Θεοῦ· ἢ Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; » τὸ, Οὐκ  
οἶδα, φησὶν, ἐκ πολλῆς δὲ λαν τῆς ἀπονοίας προσετί-  
θει θερμῶς· ἢ Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου ἐγώ  
εἰμι; ἢ Μόνον γὰρ οὐχὶ καὶ τοῦτο φησὶν εἰπεῖν· Ὁ  
στεφανώσας ἀδίκως, τί ὠφέλησας αὐτὸν ὁ φυλάττων  
τοῦ διαβόλου κακίας ὅλον ὡσπερ ἀπηκριβωμένον ἐν

Οὐκοῦν πρωτότοκος μὲν ὁ ΚΑΙΝ, καθάπερ εἰρηκα-  
μεν, πρωτότοκος δὲ πάλιν ὡς ἐν Θεοῦ τέκνοις τοῖς  
δὲ κατὰ θέσιν ὁ Ἰσραὴλ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, πρὸς  
Μωσῆν· ἢ Υἱὸς πρωτότοχός μου Ἰσραὴλ. ἢ Προσυ-  
κόμικεν ἐκείνος τὰ ἀπὸ γῆς εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ,  
ἢ Ἄλλ' οὐ προσέσχε ταῖς θυσίαις αὐτοῦ, ἢ καθὰ γέ-  
γραπται· γεωδεστέρα δὲ πῶς ἐστὶ καὶ τοῦ Ἰσραὴλ,  
κατὰ τὸ εἰρημένον, ἢ τοῦ νόμου λατρεία, διὰ μόσχων  
καὶ προβάτων, καὶ καρπῶν τῶν ἀπὸ τῆς γῆς. Ἄλλ'  
οὐδὲ προσδέχεται ταύτην ὁ Θεός· ἢ Ἴνα τί μοι γὰρ,  
φησὶν, λίθον ἐκ Σαβᾶ φέρετε, καὶ κινάμμωμον ἐκ  
γῆς μακρόθεν; ἢ Ἄλλὰ καὶ διὰ φωτῆς Ἡσαίου διαβ-  
ρήδην ἀναβοᾷ· ἢ Τίς γὰρ ἐξήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χει-  
ρῶν ὑμῶν; ἢ Ἐἴτα μετὰ τὸν ΚΑΙΝ εἰσέρχεται θύσων  
Ἄβελ ὁ δίκαιος ἀπὸ τῶν προβάτων. Μετὰ γὰρ τὴν  
κατὰ νόμον λατρείαν, καὶ ἐπὶ τέλος τῶν προφητῶν, ὁ  
δίκαιος ὄντως ἐπεδήμησε Χριστός, οὐ καρπούς τοὺς  
ἀπὸ γῆς προσκομίζων εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ,  
ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἀπάντων ζωῆς τε καὶ σωτηρίας ὡς  
ἄμωμον ἱερεῖον ἑαυτὸν ἀναθεῖς εἰς ὄσμην εὐωδίας  
αὐτῷ. Ἀποπεμπόμενος δὲ ὁ Θεός καὶ Πατήρ τὴν  
κατὰ νόμον λατρείαν ὡς γεωδεστέραν, προτίσχεν  
ἐπὶ τῇ θυσίᾳ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Τὸ δὲ προσ-  
έσχε, τὸ προσήχηθη δηλοῖ. Ἐἴτα τί πρὸς τοῦτους;  
ἐπετιμήθη ΚΑΙΝ οὐχ ὡς ὀρθῶς διελὼν, καὶ διελεγχθεὶς  
ἐνόσει τὸν φθόνον, ἐπὶ τε τὸ φονεῦσιν ἀκρίτως ὀρμη-  
ῖ· Ἐνουθέτει καὶ Θεός ἐν Υἱῷ τὸν τῶν Ἰουδαίων λαόν,  
ἀπῆτει τὰ κρείττονα παρ' αὐτῶν εἰς δωροφορίαν,  
τὴν κατὰ νόμον λατρείαν μεριστάνει προστάτων εἰς  
πνευματικὴν καρποφόρησιν, καὶ μεταπλάττειν τὸ  
γράμμα προτρέπων εἰς ἀλήθειαν. Ἄλλ' ἐλεγχόμενοι  
χαλεπαίνουσι, καὶ πλήττονται μὲν τῷ πατρὶ φθόν-  
ῳ, φονῶσι δὲ καὶ ἀδίκως κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν  
Χριστοῦ. Ἡπάτησεν ὁ ΚΑΙΝ τὸν Ἄβελ, καὶ λαβῶν εἰς  
τὸ πεδῖον εἰδείξε νεκρόν· ἠπάτησαν ὁμοίως τὸ ἴσον  
ἐφ' ἑαυτοῖς Ἰουδαῖοι τὸν Χριστὸν, ἐν σχήματι φίλου  
τὸν προδότην ἀποστείλαντες, ὅς ἵνα παραδώσῃ πρὸς  
αὐτὸν ἀφιγμένους ἀπατηλῶς κατησπάζετο λέγων·  
ἢ Χαῖρε, Ῥαββί. ἢ Ἄλλὰ καὶ λαβόντες αὐτὸν εἰς τὸ  
πεδῖον, τοῦτ' ἐστὶν, ἐξω τῆς πύλης, διεχρήσαντο. Ἐξω  
γὰρ τῆς πύλης πένονθε δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ  
Χριστός. Ὁρᾶς οὖν ὅπως τῷ μὲν Ἀβραάμ οἱ τοῖς  
ἐξ ἐκείνου γεγονόσι προσεχῶς κατ' οὐδένα τρόπον  
ἐοικότες ἀλίσκονται, τοῦ δὲ ἰδίου καὶ πρέποντος ἔν-  
τως αὐτοῖς Πατρὸς ἔχουσι τὴν εἰκόνα, σύμμορφόν τε καὶ  
συγγενῆ τὴν κακίαν αὐτῷ νοσοῦντες ἐκτόπως, ἐι-  
καίως ἀκούουσιν· ἢ Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου

<sup>77</sup> Isa. i, 12. <sup>78</sup> Ephes. v, 2. <sup>79</sup> Matth. xxvi, 49.



ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔστηκεν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀλήθεια ἐν αὐτῷ· ὅταν λαλήσῃ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ὅτι ψεύστης ἐστὶ, καθὼς καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, ἐγὼ δὲ ὅτι τὴν ἀλήθειαν λέγω ὑμῖν, οὐ πιστεύετε μοι. » Βλέπει μὲν ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς πρὸς τὸν ἐν μέσῳ παροισθέντα, καὶ ὑποδειχθέντα τῶν Ἰουδαίων πατέρα, φημὶ δὲ τὸν Κάϊν, ἐκπλατύνεται δὲ πρὸς τὸ γενικώτερον. Οὐ γὰρ μέχρι τῶν ἐκείνου τρόπων τὴν τῶν λεγομένων ἰσχυρὰ δύναμιν, περιτίθησι δὲ τῷ κατ' ἐκεῖνον παντὶ, τὸ ὡς ἐφ' ἐνὸς ἰδικῶς ἐπὶ παντὸς ὁμολοῦ τίθει. « Ὅταν γὰρ, φησὶ, ὁ Κάϊν ἦτοι κατ' ἐκεῖνον ἕτερος ψεύστης λαλήσῃ τὸ ψεῦδος, ἐξ ἰδίας ὡς περ συγγενείας λαλεῖ. » Ἄ γὰρ ἔχει μαθὼν παρὰ τῶν ἡγουμένων, καὶ τοῦ τῆς κακίας δεδωκότος τὴν ἀρχήν, τινὰ καθάπερ φυσικὴν ἐπιτηδεϊότητα τὸ ψεύδεσθαι ποιησάμενος τὸν ἑαυτοῦ μιμνῆται πατέρα. Λαλεῖ γὰρ τὸ ψεῦδος· διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐκείπερ αὐτῷ καὶ φιλοψεύστης γέγονε πατὴρ, ἀγεται δὲ ὡς περ τισὶ φυσικοῖς ἤδη δεσμοῖς εἰς δυσγένειαν τὴν παππῶν τε καὶ πατρικὴν, καὶ δεικνύει μὲν ἐν ἑαυτῷ τὴν ἐκείνων φαυλότητα, διαφανεστάτην δὲ ὡς περ εἰκόνα τῶν ἰδίων ἡθῶν τε καὶ τρόπων τὴν ἐν τοῖς προγόνους μοχθηρίαν πειρημένους, ἐπαυχεῖ τὸν πάντως τοῖς ἰδιοῖς κακοῖς. « Ὅτε τοίνυν ταῦθ' οὕτως συμβαίνει ἔθος, καὶ ἡ τῶν ἀρχαίων φαυλότης ἐγχαρραττομένη τοῖς ὁμοῖοις ἐκείνων αὐτοῦ καὶ παῖδας ὀνομάζεσθαι ποιεῖ, τί τὸ κωλύον ἐστὶ τὴν ἀλήθειαν λέγοντι καὶ μοι πιστεύειν ὑμᾶς, ὅτι δὴ πάντως ἐξ ἀληθοῦς πέφηνα Πατὴρ, καὶ, καθάπερ ἤδη προσέειπον, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον, καὶ ἤκω; » Εἰ γὰρ ψεύδεται τις ἐπειδὴ ψεύστην ἔχει τὸν πατέρα, καὶ ἐξ ἰδίας ὡς περ συγγενείας ἐκείθεν λαλεῖ, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον λέγοντα κάμει τὴν ἀλήθειαν νοεῖσθαι δὴ πάντως ἐξ ἀληθοῦς γεγεννησθαι Πατὴρ, καὶ οὐ, καθάπερ ὑμεῖς δυσσεβοῦντες ὑπετοπάζατε, τῶν ἐπιγείων τινὸς ἐκ πορνείας καὶ συνόδοις τῆς οὐ κατὰ νόμον; Τοιούτοις μὲν οὖν χρήσαιτο ἂν ῥήμασι πρὸς Ἰουδαίους ὁ Κύριος. Ἰστέον δὲ ὅτι ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων ἔχουν πνευματῶν λογικῶν ἐν ἡβῆσι καὶ τρόποις ὁρᾶται τὸ συγγενὲς, ὡς περ ἂν ἔχοιεν πρὸς τὸ ἀλλήλους εἰς τὴν ἀπάσης κακίας πατέρα διάβολον. Ἐπὶ δὲ τοῦ Μονογενοῦς μόνου εἰκόνα τοῦ θεωρουμένου τὸ πρᾶγμα ληφθέν· οὐ παρ' αὐτοῦ γὰρ πάντως ἀπαρποιήτως σχηματίζεται· τὸ γὰρ ὁμοφυὲς αὐτῷ πρὸς τὸν Πατέρα φυσικὸν τε καὶ οὐσιώδες. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ ὑπάρχων, ἀληθῶς μετὰ τῆς κατὰ φύσιν ἰδιότητος πάντα ἔχων τὰ αὐτοῦ, καὶ τῆς ἐμπερείας τῆς εἰς κτήρ ὁρᾶται τοῦ φύσαντος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀληθῆς ὁ Χριστός.

*Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας;*

Οὐκ ἐλέγεσθαι προσδοκῶντος ἡ ἐρώτησις, ἀναρῶντος δὲ μᾶλλον, καὶ ἀποράσκοντος παντελῶς τὸ περιπεσεῖν ἁμαρτία δύνασθαι τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Θεὸν ἀληθινόν· ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν ὁ Χριστός. Ἄπαντα μὲν γὰρ ἁμαρτία ἐκ παρατροπῆς τῆς ἀπὸ τοῦ βελτιοῦς ἐπὶ τὸ μὴ οὕτως ἔχον λαμβάνει τὴν γένεσιν, ἐντίκτεται δὲ τοῖς τρέπεσθαι πεφυκόσι, καὶ

<sup>81</sup> Joan. viii, 44, 45. <sup>82</sup> I Petr. ii, 22.

dum et pater ejus; ego autem quia veritatem vobis dico, non creditis mihi<sup>81</sup>. » Sermonis quidem scopus ad Cain Judæorum patrem qui in medio profertur et innuitur pertinet: sed ad aliud generalius extenditur. Nec enim ad illius mores vim et significationem horum verborum tantum extendit, sed cuivis ei simili tribuit quod de uno singulariter dicitur de omnibus ejus similibus proferens. Cum enim, inquit, Cain aut alius ei similis mendax loquitur mendacium, ex cognatione et affinitate sua quodammodo loquitur. Nam quæ a magistris suis didicit et ab eo qui malitiæ dedit initium naturalem veluti quamdam aptitudinem mentiendi trahens, patrem suum imitatur. **564** Loquitur enim mendacium: idcirco, inquit, quandoquidem mendacii cumprimis amans pater ei est, et quibusdam veluti naturæ legibus ad ignobilitatem avitam ac paternam tendit, et in seipso majorum improbitatem exprimit ac illustrem quodammodo morum suorum imaginem, illam nimirum progenitorum suorum improbitatem exhibet, suis utique malis gloriatur. Cum hæc igitur ita evenire soleant, et majorum nequitia impressa iis qui similibus sunt moribus efficiat ut illorum filii nuncupentur, quid vetat quominus vos mihi quoque veritatem dicenti credatis, quia nempe ex vero effulsi Patre, et, sicut antea dixi, ex Deo processi, et veni? Nam si mentitur aliquis ex eo quod patrem habet mendacem, et pro ratione sui generis loquitur, quomodo necesse non est ut ego qui veritatem loquor ex vero utique Patre prognatus censear, ac non ut impie suspicati estis, ex terreno aliquo patre, per stuprum nimirum et illegitimum concubitum? Talia quidem Dominus ad Judæos. Sciendum vero in hominibus aut spiritibus morum affinitatem reperiri quam inter sese habent cum malitiæ omnis parente diabolo, sed in solo Unigenito imaginem ejus quod spectatur, pro re ipsa sumio. Nec enim ab eo in similitudinem immutabilem formatur, nam naturalis est ac substantialis ejus cum Patre naturæ æqualitas. Ex ipso enim cum revera sit, cum naturali proprietate habens omnia quæ ejus sunt, et omnimodæ similitudinis perfectionem, formam et imaginem, etiam character esse videtur genitoris. Cum ergo verus sit Pater, veritas utique est is, qui ex

D ipso est, id est Filius.

ἄπαντα τὴν ἀκρότητα, μορφήν, καὶ εἰκόνα, καὶ χαρακὲρ, ἀλήθεια πάντως καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστίν,

*VIII, 46. Quis ex vobis arguit me de peccato?*

Interrogatio hæc non est redargui se exspectantis, sed potius amolientis et tollentis hanc opinionem, posse Deum verum qui vere ortus sit ex Deo in peccatum incidere: « Christus enim peccatum non fecit<sup>82</sup>. » Omne siquidem peccatum gignitur ex mutatione a meliori in id quod secus se habet, et gignitur in eis qui mutationi sunt

obnoxii a natura, et in ea quæ minus decem perverti queunt. At qui nescius est omnis mutationis, et inconcussa firmitate propriis insitus est bonis, neque id ab alio, sed a seipso, quomodo peccare intelligeretur? **585** Interrogat ergo Judæos Dominus, num se arguere omnino possint de peccato. Quod quidem dici potest de omni in universum peccato: verumtamen hunc sermonem rei propositæ accommodantes non de omni peccato in præsens quærere dicimus, quasi illud facere argueretur, sed tale quid in animum inducemus, nempe cum Judæorum peccatis pudorem præsertim injicere studeret, nequaquam eos instigare voluisse ad ea rursus ingerenda quæ prius diximus: « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum<sup>85</sup>; » objiciendamque præterea Sabbati violationem, ob quam insignis legis prævaricator habebatur. In præsentia vero peccatum vocat mendacium. Si enim, inquit, nusquam deprehendor mendax, cur vera dicenti non creditis, et clare omnino affirmanti me ex vero Patre ortum, et mendacii nescium? Fide itaque deinceps indubitata credite me quoque veracem cum de meipso dico: « Ego ex Patre exivi, et veni<sup>86</sup>; » de vobis autem: « Quia pater vester diabolus est<sup>87</sup>; » mentimini quippe, et ad eandem inflammati estis, non secus ac ille. Eos autem desiderio cædis flagiantes arguit, atque ita quodammodo eorum audaciam reprimit. Corruptum enim peccatum sæpe subrubescit, et in melius quodammodo revocatur, cum non inveniat qua parte progrediatur ulterius, sed cum latere quodammodo sibi videtur, semper in majus attollitur, et celeri impetu pessimum in finem præcipitat.

ἀλλ' ἐπὶ τὸ μᾶζον ἀφεται, καὶ ἀδιακωλύτοις ὁρμαῖς

VIII, 46. Si veritatem dico, quare vos non creditis mihi?

Eundem sermonem identidem repetit quia tardos eos cernit ac hebetes: magistrorum enim potissimum officium est eandem rem non semel, sed sæpe sæpius inculcare, ut auditorum mentibus firmiter insideat: « Cum ergo mendax, inquit, loquitur mendacium, ex propriis loquitur: mendax enim est, quemadmodum et pater ejus<sup>88</sup>; » contra vero, mihi veritatem loquenti non creditis: ideo loquor, quia perinde verax sum ac Pater. Videtur autem ipse Judæorum imbecillitatem reprehendere, qui non possint veritatis sermones capere, quia filii non sunt veritatis, frustra vero sibi patrem **586** ascribunt Deum, cum dicunt, ut Patrem habeamus. Deus enim, inquit, cum totus sit veritas, veritate gaudet, et eos qui adorant eum in spiritu et veritate vult adorare<sup>89</sup>. Veritatis autem filii quod proximum et cognatum est studiose

ἄλλοιώσεως τῆς ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε δεκτικὸς. Πῶς ἂν οὖν νοῶτο καὶ ἁμαρτεῖν ὁ τροπὴν οὐκ εἰδὼς, οὐδὲ ἄλλοιώσεως τῆς ἐπὶ τι τῶν οὐ προπόντων δεκτικῆς, ἀκλόνητος δὲ μᾶλλον τοῖς ἰδίοις ἐμπεφυκόσιν ἀγαθοῖς, καὶ οὐ παρ' ἑτέρου τινὸς, ἀλλ' ἐξ ἑαυτοῦ; Ἄναπνοθάνεται τοιγαροῦν Ἰουδαίους ὁ Κύριος, εἴπερ ὧς ἔχουσι διελέγγειν αὐτὸν περὶ ἁμαρτίας. Καὶ ὁ μὲν λόγος ὁ περὶ τούτου καὶ κατὰ παντὸς ἂν διήκω πηλημελήματος ἐπὶ τὸ καθόλου ληφθεὶς· πλὴν τῷ προκειμένῳ προπόντως αὐτῷ ἐφαρμύζοντες, οὐ περὶ πάσης φαμὲν ἁμαρτίας ἔρεσθαι πρὸς τὸ παρὸν, καὶ αὐτως ἐλέγγεσθαι δὲ δὴ ὡς τοῦτο δρᾶν, διειροήθημεν δὲ τι τοιοῦτον, ὅτι τὴν τῶν Ἰουδαίων ἁμαρτίαν δυσωπεῖν ὅτι μάλιστα διὰ σπουδῆς ἔχων ἀεὶ, οὐκ ἂν διὰ τούτου παραθῆγειν ἠγνέσχετο πρὸς τὸ πάλιν ἐκεῖνα κατηγορεῖν, ἃ δὴ κατὰ φθάσαντες ἐλέγομεν· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάσομεν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν θεόν· » πρὸς δὲ τούτοις ἔτι καὶ τὴν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ παρακομίζειν κατάλυσιν ἐφ' ἧπερ ἂν λίαν ὡς παρανομησίας ἐκρίνετο. Ἄμαρτιαν οὖν ἄρα πρὸς τὸ παρὸν ὀνομάζει τὸ ψεῦδος. Εἰ γὰρ οὐδέπω, φησὶν, ἐλέγγομαι ψεύστης, τοῦ δὴ χάριν ἀπειθεῖν ἐγνώκατε τῷ διὰ παντὸς ἀληθεύοντι, λέγοντι τε πάντως σαφῶς ὅτι Πατὴρ ἐξέφυρον ἀληθινοῦ, καὶ ὅτι τὸ ψεῦδος οὐκ οἶδ' ἔστι; Δότε δὴ, ὅτε λοιπὸν ἀνευδοιάτως πίστει κρατεῖν ὅτι πάντως εἰμὶ καὶ ἀληθὴς, ὅταν λέγω περὶ ἑαυτοῦ· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἦκω· » περὶ δὲ ὑμῶν· « Ὅτι ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ διάβολός ἐστι· » ψεύδεσθε γάρ, καὶ φονάτε καθάπερ ἐκεῖνος. Διελέγγει δὲ χρησίμως φονῶντας αὐτοὺς, ἀνακόπτων ὡς περὶ διὰ τούτου τὰ ἐγγεῖρηματα. Ἐξελεγχομένη γὰρ ἁμαρτία πολλάκις ὑπερυβριᾷ, καὶ ὑποννοσεῖ τὴν τινὰ, πρὸς τὸ πρόσω χωρεῖν καὶ ἐπεκτείνεσθαι μηδαμῶθεν εὐρίσκουσα· δοκοῦσα δὲ πως διαλανθάνειν πέρας ἔρπει τὸ χεῖριστον.

Εἰ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετε μοι;

Διὰ τῶν αὐτῶν πολλάκις δίδεισι λόγων, ἐπεὶ περὶ ὁρᾶ συνιέντας οὐδὲν· χρεῖμα γὰρ δὴ καὶ τοῦτο διδασκάλους ὅτι μάλιστα προπεδέσαστον, τὴν εἰς ἀπίσθη μὴ παρενεχθέντα λόγον πολυτρόπως ἀνελίττειν οὐ κατοκνεῖν, ἵνα ταῖς τῶν ἀκρωμένων ἐνιζάνῃ συχαίς. « Ὅτε τοῖνον ὁ ψεύστης, φησὶ, λαλῆ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ· ψεύστης γὰρ ἐστὶ, καθὼς καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ· » τὰ τοῖς εἰρημένοις οὐκ ἀδελφὰ λογιζόμενοι τε καὶ πράττοντες, κάμολι λέγοντι τὴν ἀλήθειαν οὐ πιστεύετε, διὰ τούτο λαλῶ, ἐπεὶ περὶ εἰμὶ καὶ οὕτως ἀληθὴς καθάπερ καὶ ὁ Πατὴρ. Εἰκόξ δὲ δὴπου διελέγγειν αὐτὸν Ἰουδαίους ἀσθενούντας διὰ τοῦτο πρὸς τὸ μὴ δύνασθαι τοὺς ἐξ ἀληθείας χωρήσαντας (1), ἐπεὶ περὶ οὐκ εἰσὶ τῆς ἀληθείας υἱοί· ἐπιψεύδονται δὲ μάτην ἑαυτοὺς πατέρα τὸν θεὸν ὅταν λέγωσιν, ἵνα πτέρω ἔχωμεν. Ὁ μὲν γὰρ θεός, φησὶν, ὧς ὢν ἀλήθεια, χαίρει τῇ ἀληθείᾳ, καὶ τοὺς προσκυνούντας

<sup>85</sup> Joan. x, 33. <sup>86</sup> Joan. xvi, 28. <sup>87</sup> Joan. viii, 44. <sup>88</sup> Joan. viii, 44. <sup>89</sup> Joan. iv, 24.

(1) Locus corruptus.

αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ βούλεται προσκυ-  
νεῖν. Τὰ δὲ τῆς ἀληθείας τέκνα δέχεται προθύμως τὸ  
συγγενές, τοῦτ' ἐστὶ τὴν ἀλήθειαν. Ὑμεῖς δὲ διὰ  
τοῦτο λέγοντί μοι. . . . . δοκεῖ λέγειν πρὸς Ἰου-  
δαίους ὁ Κύριος, ὁποῖόν περ ἂν τις καὶ ἐφ' ἐτέρου  
σημηματίσας κατιδοί: καλῶς. Λεγέτω γάρ τις τυχὸν  
τῶν σωφρονεῖν εὐλοβῶτων πρὸς ἀκόλαστον οὐδὲν, ἤγουν  
οἰκέτην, ἢ γείτονα· Εἰ σωφρονεῖν σοι δοκῶ πορνεῖαν  
παραιτούμενος, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὑπόληψιν τῆς ἐμαυ-  
τοῦ κεφαλῆς ὡς πορῶτάτω τιθεῖς, διὰ τί ἀπειθεῖς,  
καὶ οὐ πιστεύεις λέγοντι φαῦλον ὅτι καὶ μυσαρὸν  
τὸ πρᾶγμα ἐστὶ; Καὶ οὐ δῆπου πάντως τῇ πεύσει  
τὴν ἀπολογία ἀντεπάγεσθαι ζητῶν τὰ τοιαῦτα φή-  
σειεν ἂν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἀπειθεῖται δεικνύει σαφῶς ἐξε-  
λέγγων, ὅτι χαίρων ταῖς ἀκολασίαις οὐ χωρεῖ τὸν  
σωφρονίζοντα λόγον. Οὕτως οὖν ἄρα καὶ ἐπὶ τῶν  
Ἰουδαίων νοήσομεν, ὅταν εἴπῃ Χριστός· « Εἰ ἀλή-  
θειαν λέγω, διὰ τί οὐ πιστεύετε μοι; » Τὸ γὰρ τῶν  
τοιούτων ἐρωτήσεων σχῆμα, παραπίπτουσαν ἔχει καὶ  
αἰεὶ πως παρακειμένην ἐκ τῶν ἐρωτωμένων ὁμολο-  
γίαν, ἐλέγχει δὲ μέλλον αὐτὰ ἢ ἐπερωτήσις κατὰ τὸ  
πολὺ φαίη τις ἂν. Ὅν γὰρ ἡμεῖς κεκτήμεθα νο-  
σοῦντες τὴν ἐρημίαν . . . . .

. . . . . Ἐπιτήρει δὲ ὅπως οὐκ ἀπολύτως, ἀλλ' οὐ[δὲ]  
καθόλου φησί· « Διὰ τί οὐ πιστεύετε μοι; » ἀλλὰ  
προστέθεικε τὸ, ὑμεῖς, αἰνιττόμενός πως τοὺς ἀγριώ-  
τερον ἀπειθεῖν εὐλοβῶτας, καὶ ὑπεμφαίνων ὡς παρ-  
ῆσάν τινες εὐγενεστέραν ἰσως ἔχοντες τὴν διάνοιαν,  
καὶ οὐκ ἀκριβεῖς τῆς τοῦ Κἀίν δυστροπίας τοὺς χα-  
ρακτῆρας ἐν τοῖς ἑλοῖς ἤθεσιν ἀποσώζοντες, ἀλλ' ὅσον  
οὐδέπω προκόψαντες καὶ εἰς τὸ ἐν τέχνῳ κατατάτ-  
τεσθαι Θεοῦ. Φημὶ γὰρ ὀρεσθαι δεῖν μὴ πάντας  
ἄρδην ἀκρατοὺς ἀπονοίας βεβαπτισθαι τοὺς Ἰουδαίους,  
ἀλλ' εἶναί τινας ζῆλον μὲν ἔχοντας Θεοῦ, καθάπερ ὁ  
Παῦλος φησι, πλὴν οὐ κατ' ἐπίγνωσιν, διὰ τοῦτο  
βραχὺ περὶ τὴν πίστιν μελλήσαντας. Ἐν δὲ γε τοῖς  
οὕτω διακειμένοις αἰτιασόμεθα πολὺ βλέποντας εἰς  
ὄργην, καὶ ἀκρατῶς ἐκκεκαυμένους εἰς μαινομένην,  
τοὺς ἀνοσίους μάλιστα Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖους,  
οἷς ἂν ἐπάγοιτο πρῆποδῆστερον καλὸν, « Διὰ τί ὑμεῖς  
οὐ πιστεύετε μοι; » ἰδικῶς ὡς περ αὐτοῖς τὴν ἄμετρον  
ἀπειθειαν ἀνατιθέντος Χριστοῦ. Αὐτοὶ γὰρ ἦσαν οἱ  
καθηγούμενοι, καὶ συντρέχειν τοῖς σφῶν ἀνοσιουργήμασιν ἀναπειθόντες τὸ ὑπήκοον. Διὰ τοῦτο κατηγο-  
ροῦνται δικαίως ὡς ἄραντες τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως, καὶ μήτε εἰσβαίνοντες αὐτοί, διακωλύοντες δὲ  
καὶ ἐτέρους. Ἐχει τοίνυν τὸ καὶ ὑμεῖς ἰδικωτέραν ὡς περ πρὸς τοὺς ἠγουμένους μάλιστα τὴν ἀναφορὰν

Ὁ ὧν ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ ἀκούει·  
διὰ τοῦτο ὑμεῖς οὐκ ἀκούετε, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ  
οὐκ ἐστέ.

Τὸ μὲν ἐκ τοῦ Θεοῦ τινὰς εἶναι νοητέον ἐν τού-  
τοις, οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γεννηθέντας· εὐθὺς  
γὰρ, ἀλλ' οὐδὲ κατ' ἐκεῖνο τὸ διὰ τοῦ Παύλου λεγόμε-  
νον, « Τὰ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ· » ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶ  
ὁρμουργὸς καὶ γενεσιουργὸς ἀπάντων ὁ τοῖς πᾶσι  
τὸ εἶναι διδοὺς, διὰ τοῦτο τὰ πάντα ἐξ αὐτοῦ φησιν  
ὁ Θεσπέσιος Παῦλος. Ἄλλ' ἐν τούτοις οὐχ ἀρμόσει  
τὸ οὕτω νοεῖν· ἅπαντες γὰρ εἰσιν ἐκ Θεοῦ πονηροί

A suscipiant, id est veritatem. « Vos vero, quare non  
creditis mihi? » Idcirco tale quiddam mihi videtur  
ad Judæos dicere Dominus, quale sub alterius cu-  
jusvis persona fictum aspicias. Finge enim tibi  
continentem et castum aliquem, ita filium suum,  
aut domesticum, aut vicinum compellere: Si caste  
agere tibi videor quod scortari nolim, et illius  
criminis opinionem a meo capite longe repellam,  
quidni credis potius aienti detestandam rem esse?  
Neque vero hæc dixerit quod interrogationi defen-  
sionem opponi velit, sed, ex eo quod sibi non cre-  
ditur, clare arguet quod qui intemperantia gaudet  
reprehensionem et castigationem non ferat. Ita  
ergo de Judæis quoque censebimus, cum Christus  
ait: « Si veritatem dico, quare vos non creditis

B mihi? » Istud quippe interrogandi genus planam  
habet ac promptam fere eorum quæ rogantur con-  
fessionem, imo vero interrogatio ea ut plurimum  
arguit. Observa autem quo pacto non absolute,  
neque in universoni dicat, « Quare non creditis  
mihi? » sed addat, vos, subinnuens quodammodo  
eos qui vehementius diffidere soliti erant, et sub-  
indicans adesse quosdam generosiori forsitan mente  
præditos, nec in suis moribus notas perversitatis  
Cainianæ usquequaque retinentes, sed modo non  
inter Dei filios collocandos. Nec enim existiman-  
dum aio omnes in universoni Judæos simili mentis  
intemperie infectos, sed esse nonnullos Dei qui-  
dem zelo præditos, sicuti Paulus ait, sed non se-  
cundum scientiam, ideoque circa fidem paulum  
hæsitantes<sup>90</sup>. Inter eos vero impios illos Scribas  
et Phariseos eadem ac furorem spirantes potissi-  
mum reprehendemus, in quos illud magis quadra-  
verit, « Quare vos non creditis mihi? » Christo  
immensam eis incredulitatem peculiariter quodam-  
modo tribuente. Præbant enim illi, atque impia  
sua facinora sectari subditos persuadebant. Proin-  
deque jure incusantur quasi clavem scientiæ sibi  
arripuerint, neque tamen ingrediantur ipsi, sed  
et cæteros ingredi prohibeant<sup>91</sup>. **567** Vocabulum  
igitur istud vos, magis peculiariter ad ipsos po-  
puli duces refertur.

VIII, 47. Qui ex Deo est, verba Dei audit: pro-  
pterea vos non auditis, quia ex Deo non estis.

His vocibus, ex Deo esse, cogitandum non est  
significari esse ex ejus substantia genitum: stulti  
enim est hoc dicere: neque secundum illud quod  
a Paulo dicitur, « Omnia ex Deo sunt<sup>92</sup>; » quia  
enim opifex et parens omnium est, qui omnibus  
esse dat, propterea omnia ex eo esse ait divinus  
Paulus. Sed hoc loco non ita intelligendum est:  
quippe omnes ex Deo sunt, sive boni, sive mali,

<sup>89</sup> Joan. viii, 46. <sup>90</sup> Rom. x, 2. <sup>91</sup> Luc. xi, 52. <sup>92</sup> I Cor. xi, 12.

quatenus omnium est auctor et artifex. Ex Deo A igitur esse ait eum qui per virtutem et vitæ probitatem Deo conciliatus sit dignusque habitus aliqua velut cum illo affinitate, quomodo etiam tales in liberis computandos censet. Ergo qui ex Deo est, inquit, promptissime divina verba susceperit: fere enim quod familiare et cognatum est diligitur; qui vero ex Deo non est, hoc est qui nullam prorsus cum eo conjunctionem habet, nequaquam libenter divinos sermones audierit. Nec enim apud improbos facile bonum reperias, nec par capesendæ virtuti studium, cum eorum animus extremâ sit improbitate refertus, et propriam cujusque duntaxat spectet voluntatem. Cum vero dicit Christus: « Qui ex Deo est, verba Dei audit, » nemo putet eum præcipere duntaxat divinas voces corporeis auribus esse hauriendas: quis enim usque adeo perditus, ut non etiam loquentis vocem audiat, nisi sensum morbo quodam plane amiserit? sed audire hic positum esse pro eo quod est annuere, obsequi, et intelligere, atque animo suo recondere, ut in libro Proverbiorum scriptum est: « Sapiens corde præcepta suscipiet<sup>92</sup>. » Insuper enim vel superbiorum animum sermo vix pulsatur, et tanquam sonitus veluti frustra obstrepens repente fugit ex auribus; sed in cor sapientium velut in secundum arvom subit. Sapienter itaque Dominus Judæorum vecordiam revincens, et impudenti blasphemia uti significans, sua verba Dei verba esse ait. **568** Docet quippe eos de se consentanea sentire, neque putare Joseph aut alterius cujusvis terreni hominis filium esse revera, sed credere ex substantia Dei ac Patris, Deum de Deo genitum: quod certe cum audiunt indignantur, et vehementius excandescunt, iniquitatem addentes super iniquitatem, ut scriptum est<sup>93</sup>, ex eo quod magis magisque Injurii evadunt.

φλέγουσι τοῖς θυμοῖς, προστιθέντες ἀνομίαν ἐπὶ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, καθὰ γέγραπται, δι' ὧν ἐστὶ μειζόνως ὄβριζουσιν.

VIII, 48. *Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei: Nonne bene dicimus nos quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes?*

Consentaneum est rursus Judæorum lugeri stuporem et immanem vecordiam. Suis enim ipsi vocibus capiuntur, non secus ac feræ quæ in venatorum manus insiliunt, seque ipsas ferro induunt. Revicti enim tanquam qui falsa dicere soliti essent, illico rem veram esse ostendunt et rumpuntur quidem, se non esse ex Deo, a Servatore audientes. Nullo vero temporis interjecto spatio, diabolicæ malitiæ perfectissimam in seipsis imaginem exhibent. Audent quippe dicere Samaritanum, et a dæmone obsessum Dei Filium, ipsi magis virulentum et Deo contrarium in se habentes dæmonium: nemo dicit anathema Jesu, nisi in Beelzebub, juxta Pauli sententiam<sup>94</sup>. Mendaces ita-

τε καὶ ἀγαθοὶ, καθὼ πάντων ἐστὶ δημιουργός. Ἐκ Θεοῦ τοιγαροῦν φησι τὸν ἐξ ἀρετῆς καὶ ἐννόμου πολιτείας προσοικειωθέντα Θεῷ, καὶ ἡξιωμένον ὡσπερ τῆς πρὸς αὐτὸν συγγενείας, καθὼ καὶ ἐν τέκνοις κατατάττειν τοὺς τοιοῦτους ἀξιολ. Ὁ τοῖνον, φησὶ, ὧν ἐκ Θεοῦ προχειρότατα καὶ ἀσμένως τοὺς θεοὺς εἰσδέξεται λόγους· φίλον γάρ πως αἰεὶ τὸ συγγενές καὶ οἰκεῖον· ὁ δὲ μὴ ὧν ἐκ Θεοῦ, τοῦτ' ἐστίν, ὁ κατὰ μηδένα τρόπον τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειώσιν τετιμηκώς, οὐκ ἂν ἡδιστα τῶν θεῶν ἐπακροάσαιτο λόγων. Οὐδὲ γὰρ ἐνυπάρξει τοῖς πονηροῖς τὸ ἀγαθὸν βραδύως, ἀξιόμαχος δὲ οὐδαμῶς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἐστὶ πόθος, ἐπεὶ περ αὐτοῖς τῆς ἐσχάτης ἀναπέπλησται μοχθηρίας ὁ νοῦς, καὶ πρὸς μόνον ὄρα τὸ ἴδιον θέλημα. Ὅταν δὲ λέγῃ Χριστός· « Ὁ ὧν ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ ἀκούει· » νομιζέτω μηδὲς ὅτι μόναις ταῖς τοῦ σώματος ἀκοαῖς τὰς θείας ἡμᾶς εἰσοικίζεσθαι φωνὰς ἐπιτάττει· τίς γὰρ τῶν ὄντων, εἰ καὶ φαῦλος εἴη κομιδῆ, τῆς τοῦ λαλοῦντος ἐτιθησίου οὐκ ἂν ἀκροάσαιτο φωνῆς, εἰ μὴ ἄρα νόσω τιτὶ παρέβριπτο τὴν αἰσθησιν; Τὸ δὲ ἀκούειν τίθησιν ἐν τοῦτοις, ἀντὶ τοῦ συγκατανεύειν, καὶ πείθεσθαι, καὶ ἐννοεῖν, καὶ εἰς νοῦν ἀποκρύπτειν τὸν ἑαυτοῦ, κατὰ τὴν εἰρημένον ἐν βίβλῳ Παροιμιῶν· « Σοφὸς καρδίᾳ δέξεται ἐντολὰς. » Τὴν μὲν γὰρ τῶν ἀνοήτων, ἦτοι καταφρονητῶν, καθάπερ τις δῶμος ἡγεῖ περιεγεχθεὶς ὁ λόγος, καὶ ὡσπερ τις κτύπος παρενοχλήσας εἰσῆ, παραχρῆμα τῶν λαθόντων ἀπαλλάττεται, εἰσδύνει δὲ καθάπερ εἰς ἄρουραν εὐγενῆ τῶν συνετῶν τὴν καρδίαν. Σοφῶς δὲ σφόδρα τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας ἐλέγχων ὁ Κύριος, καὶ δυσφημοῦντας ἀναίτην ἐπιδεικνύς, τοὺς ἑαυτοῦ λόγους τοῦ Θεοῦ λόγους εἶναι φησι. Μεταπαιδεύει γὰρ πως, φησὶν, αὐτοὺς εἰς τὸ φρονεῖν ἐπ' αὐτῷ τὰ περπωδέστερα, καὶ μὴ νομιζεῖν Ἰωσήφ, ἡγουν ἐτέρου τινὸς τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐκπεφυκέναι κατὰ ἀλήθειαν, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεοῦ ἐκ Θεοῦ πεφηνέναι πιστεῦειν, ὃ δὲ καὶ συνέντες ἀσχάλλουσι, καὶ θερμότεροις, κατα-

Ἄπεκρίθησαν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εἶπον αὐτῷ· Οὐ καλῶς λέγομεν ἡμεῖς, ὅτι Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις;

Καταθρηνησαὶ πόλιν ἀκόλουθον τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀποπληξίαν, καὶ τῆς εὐηθείας τὴν ὑπερβολήν. Ταῖς γὰρ σφῶν αὐτῶν ἀλίσκονται φωναῖς, καθάπερ οἱ θῆρες, ὅτε ταῖς τῶν σφαττόντων ἐπιπηδῶσι χερσίν, αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν τὰς ἐπὶ τῷ σιδήρῳ κιχρῶντες ὀρμάς. Ἐλεγχομένοι γὰρ, ὡς ἔθος αὐτοῖς καὶ μελέτη σύντροφος, τὸ ψευδομυθεῖν ἀληθὲς δὲ παραχρῆμα δεικνύουσι, καὶ διαπρίονται μὲν ὡς οὐκ εἰεν ἐκ Θεοῦ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἀκούοντες. Οὐδενὸς δὲ μεταξὺ διαγεγονότος χρόνου, τῆς τοῦ διαβόλου κακίας ἀκρῆβεστάτην ἐν ἑαυτοῖς ἀποφαίνουσι τὴν εἰκόνα. Σαμαρείτην γὰρ καὶ δαιμονῶντα τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα τολμῶσι λέγειν Θεόν, αὐτοὶ μᾶλλον ἐν ἑαυτοῖς τὸ πικρὸν ἔχοντες καὶ θεομάχον δαιμόνιον·

<sup>92</sup> Prov. xvi, 21. <sup>93</sup> Isa. lxx, 1. <sup>94</sup> I Cor, xii, 2.

οὐδεις γὰρ λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦ, εἰ μὴ ἐν Βεελζε-  
 βούλ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ψεῦσαι μὲν  
 οὖν, καὶ ὑβρισταί, καὶ λοιδοροὶ καὶ διὰ τούτων ὄντες  
 ἀλώσονται, καὶ θεομαχεῖν εἰθισμένοι, τὴν πρέπουσαν  
 ἀποτίσσοσι δίχην τῷ πάντα ἰσχύοντι κριτῇ. Ζητη-  
 τέον δὲ πάλιν κἀν τούτῳ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν καὶ Σα-  
 μαρείτην εἶναι φασὶ καὶ δαιμονῶντα τὸν Κύριον. Τὸ  
 γὰρ προσθέντας εἰπεῖν, « Οὐ καλῶς ἡμεῖς λέγομεν, »  
 ὑπεμφαίνει πως ὡς ἐπ' αἰτίαις τισι, καὶ ὡς Σαμα-  
 ρεῖτην διασύρουσι, καὶ μὴν τὸ ἕτερον, ὅπερ τῆς  
 ἐκείνων ἐστὶ τολμῆσαι φωνῆς. Οὐκοῦν, Σαμαρείτην  
 εἶναι φασιν ὡς ἀδιαφοροῦντα περὶ τὰς νομικὰς ἐντο-  
 λὰς, καὶ τὴν τοῦ Σαββάτου λύσιν ἐν οὐδενὶ λογιζόμε-  
 νον. Οὐ γὰρ ἀκριθῆς παρὰ τοῖς Σαμαρείταις ἐστὶν  
 Ἰουδαϊσμός, μέμικται δὲ πως ἔθεσι τοῖς ὀθνεῖοις  
 καὶ Ἑλληνικοῖς ἢ ἐκείνων λατρεῖα. Ἡ καθ' ἕτερον  
 λόγον Σαμαρείτην λέγουσιν αὐτὸν εἶναι, ἐπεὶ περ Σα-  
 μαρείταις ἦν ἔθος ἑαυτοῖς μὲν τὴν καθαρότητα μαρ-  
 τυρεῖν τε καὶ ἐπιψεύδεσθαι, κατακρίνειν δὲ τοὺς  
 ἑτέρους ὡς μεμολυσμένους. Διὰ ταῦτην γὰρ, οἶμαι,  
 τὴν πρόφασιν οὐ συγχρῶνται Ἰουδαῖοι Σαμαρείταις,  
 κατὰ τὸ γεγραμμένον, παραιτοῦνται δὲ καὶ τὸ ἐτέ-  
 ροις τισὶν ἐπιμίσησθαι, καταμυσσάττομενοι τρόπον  
 τινα τὸν ἐντεῦθεν μολυσμὸν, ἐπεὶ περ αὐτοῖς τὸ οὐ-  
 τως ληρεῖν ὀρθῶς ἔχειν δοκῇ. Καταδικάζων δὲ τὰς  
 Ἰουδαίων κακοηθείας ὁ Κύριος, υἱοὺς μὲν αὐτοὺς  
 ἀπεκάλει τοῦ διαβόλου, ἑαυτῷ γε μὴν τὸν παντελῶς  
 ἀνυπαίτιον εἰς ἀμαρτίαν καὶ καθαρότητα τὴν εἰς  
 ἄκρον ἐπιμαρτυρεῖ λέγων· « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με  
 περὶ ἀμαρτίας; » Τοῦτο δὲ ἦν ἑναργῶς ἑαυτῷ μὲν  
 καθαρότητα, διὰ τοῦ μὴ δύνασθαι περιπεσεῖν ἀμαρ-  
 τία, τὴν ἀνωτάτω προσγράφοντος· διὰ δὲ τοῦ τέκνα  
 λέγειν τοὺς Ἰουδαίους τοῦ Σατανᾶ, κατακρίνοντος  
 ὡς μεμολυσμένους, καὶ πάσης ἀκαθαρσίας ἀνάπλεων  
 ἔχοντας τὸν νοῦν, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές. Οὐκοῦν Σα-  
 μαρείτην μὲν διὰ ταῦτα, δαιμονῶν δὲ πάλιν φασιν,  
 ἔτι τοῖς δαιμονίοις ἔθος, τὴν Θεῷ χρεωστούμενην εἰς  
 ἑαυτὰ μετατιθέσαι τιμὴν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν  
 ἠρπάξαι ἀφειδῶς. Αὐτὸ δὲ τοῦτο οἶονται δρᾶν τὸν  
 Χριστὸν, ὅταν ἑαυτὸν ἀνθρώπος ὦν ὡς εἰς Θεοῦ τό-  
 πον εἰσφέρῃ, λέγων· « Ὁ ὦν ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὰ  
 ῥήματα τοῦ Θεοῦ ἀκούει. » Ἰπεμφαίνει γὰρ ὡς  
 περὶ τῶν ἰδίων ῥημάτων τὰ τοιαῦτά φησι. Τῆς μὲν  
 οὖν λοιδορίας, μᾶλλον δὲ τῆς δυσφημίας τῆς κατ'  
 αὐτοῦ πρόφασιν αὕτη τοῖς Ἰουδαίοις καὶ ἀφορμὴ  
 πρὸς τὸ ἐκεῖνα λέγειν, ἅπερ αὐτοῖς τὴν αἰώνιον ἡβρα-  
 θωνίζετο φλόγα. Ἐπεισοὶ δὲ μοι θαυμάσαι κἀν τούτῳ  
 πάλιν αὐτοὺς· ὀργιζόμενοι γὰρ, ἐπεὶ περ υἱοὶ διαβό-  
 λου καὶ ψεῦσαι πολλάκις ἐκλήθησαν, ἔργῳ δει-  
 κνύουσι προσὸν αὐτοῖς τὸ ἔγκλημα, ὃ καὶ μᾶλλον  
 ἐχρῆν διὰ τῆς εἰς ἀρετὴν ἀποτρέψεσθαι βροπῆς. Τὸ γὰρ  
 ὅπως διαλοιδορεῖσθαι φιλεῖν, καὶ τὰ μὴ προσόντα  
 τισὶν ὡς προσόντα λέγειν, οὐ τοῖς ἐν τέχναις Θεοῦ  
 κατὰ τεταγμένοις, ἀλλὰ υἱοῖς διαβόλου προπεωδέστατον.  
 Λοιδοροῦσι δὲ οὐ μόνον οἱ δεῖλαιοι, οἳ καὶ τῆς ἑαυ-  
 τῶν καταψεύδονται κεφαλῆς, ἵνα μὴ λέγω Χριστοῦ, ἀλλὰ γὰρ καὶ καλῶς τοῦτο διισχυρίζονται  
 δρᾶν, οὐδὲ ὅσον εἰπεῖν καταγιγνώσκοντες τῆς φαυλότητος, ὅπερ ἐστὶ τυφλότητος τελειοτάτης ἀπόδειξις.

que, et injurii atque contumeliosi esse ex hoc re-  
 vincuntur, et Deo pugnare sueti dignas omnipo-  
 tenti judici daturi sunt pœnas. Rursus autem  
 querenda hic est causa, propter quam Dominum  
 et Samaritanum, et a dæmone agitatum dicant.  
 Quod enim præmiserunt, « Nunquid nos recte di-  
 cimus, » quodammodo indicat quod quibusdam de  
 causis et tanquam Samaritanum eum traducant,  
 prætereaque aliud quod proloqui ad ipsorum au-  
 daciam pertineat. Igitur Samaritanum esse dicunt,  
 tanquam indifferenter se habentem circa legum  
 præcepta, et solvere Sabbatum parvi ducentem.  
 Neque enim apud Samaritanos exactus est Judai-  
 smus, sed cultus eorum moribus extraneis atque  
 Græcanicis ut plurimum est permistus. Est et alia  
 ratio cur Samaritanum eum esse dicant, nempe  
 quod solebant Samaritani sibi puritatem falso ar-  
 rogare, alios autem damnare velut inquinatos.  
 569 Hanc enim opinor, ob causam, non contuntur  
 Judæi Samaritanis, ut scriptum est<sup>95</sup>. Sed et  
 aliis quibusdam misceri nolunt, veriti ne hinc  
 aliquo modo inquinentur, qui, dum ita nugantur,  
 recte se facere sibi persuadent. Dominus autem  
 Judæorum improbos mores damnans, diaboli qui-  
 dem filios vocabat eos, sibi vero omnis peccati  
 immunitatem et perfectissimam puritatem vindic-  
 cat, dicens : « Quis ex vobis arguit me de peccato<sup>96</sup>? »  
 Quod autem non possit in peccatum incurrere,  
 summam plane sibi puritatem ascribentis est :  
 quod vero Judæos filios Satanae indigitat, dam-  
 nantis est velut inquinatos, et omni mentem im-  
 puritate plenam habentes : quod verum quidem  
 est. Quocirca Samaritanum quidem eas ob causas,  
 et dæmone agitatum rursus dicunt, quia moris est  
 dæmonibus debitum Deo honorem ad seipsos  
 transferre, et Dei gloriam sibi arrogare. Quod  
 quidem Christum facere putant, dum seipsum, cum  
 homo sit, velut in Dei locum intrudit, dicens : « Qui  
 ex Deo est, verba Dei audit<sup>97</sup>. » Sua enim verba  
 Dei verba esse subinnuit. Convicii ergo, imo vero  
 blasphemie in ipsum Judæis causa hæc erat, qua  
 impulsu dicebant ea quæ æternæ ipsis flammæ  
 arrhaboni essent. Mihi vero mirari subit, quod  
 cum indignentur se vocari sæpe mendaces, et fil-  
 ios diaboli, reipsa tamen ostendunt hujus crimi-  
 nis se reos esse, quod potius omni ratione pro-  
 pensioneque ad virtutem excutere oportuit. Om-  
 nino enim conviciis delectari, et quibusdam falsa  
 pro veris asingere atque imponere, diaboli filiis  
 maxime convenit, non iis qui in filiis Dei compu-  
 tantur. Non solum autem convitiantur miseri, qui  
 in suum ipsi caput mentiuntur, ne dicam Christi :  
 sed hoc recte se facere asseverant, ne tantillum  
 quidem suam nequitiam damnantes, quod extremæ  
 cæcitatatis est argumentum.

<sup>95</sup> Joan. iv, 9. <sup>96</sup> Joan. viii, 46. <sup>97</sup> Ibid. 47.

VIII, 49. Respondit Jesus: Ego dæmonium non habeo, sed honorifico Patrem meum, et vos inhonorastis me.

Magna quidem cum lenitate sermo, sed tamen **570** efficacissime et magna cum emphasi ac significanter admodum illud: « Ego dæmonium non habeo, » seipsum autem ab iis quodammodo distinguens, ejus convicii immunem se declarat, idque dictum in eos quadrare potius ostendit. Nisi enim dæmonium reapse haberent, jure eum, qui tot operum testimoniis Deus confirmatus est, a dæmone obsessum dicere vererentur. Apposite igitur id eis tribuens, quia reapse ita sit, Ego, inquit, dæmonium non habeo, sed vos videlicet habetis, id dictum in eos quodammodo retorquens: quippe honoro Patrem meum, dum meipsum quoque Deum, et ex Deo esse, atque omnis peccati expertem assevero. Oportet quippe Deum esse qui ex Deo est, et qui ex Deo est peccati nescio talem esse qualis est is, ex quo est. Secus autem, verbis non tam splendidis uteretur, ne offensioni vobis essem: neque enim Deus honoraretur, si Filium qui Deus non esset crederetur habere. Non honoraretur Pater, inquit, si Pater nuncuparetur ejus qui in peccatum incideret. Quapropter mihi ipsi præstantissima quæque assumo nequaquam blasphemans, inquit, sicuti vos existimatis, sed Genitorem potius honorans jure de vobis aio, vos ex Deo non esse, quippe nefas est dicere omni flagitio immersos esse ex Deo. Honorat enim, et familiaritate sua dignatur non mendacem, non contumeliosum, blasphemum, superbum, et injurium, nec eum qui eandem injuste machinatur, sed modestum ac lenem, pium, Dei amantem ac probum. Quapropter etiam in hoc Patrem honoro, ab ejus familiaritate excludens eos qui effreni laborant nequitia: vos vero me hoc facientem rursus probris afficitis, et laudes Patris mei etiam incessitis, ut non solum in me impii, sed et in eum deprehendaminī. Si enim mihi ipsi de præstantissimis quibusque testimonium præbens, Genitorem honoro, utique eum dehonorabit, inquit, qui Filium ejus extremis probris incesset. Undique ergo et sibi constat Christus, et se Deum secundum naturam esse clare ostendit, et ex eo quod ait a se Patrem honorari, alienorum turba ab ejus familiaritate remota, ostendit Judæos a Deo esse prorsus alienos. Quid enim est iis qui ista dicunt magis impium: « Ego gloriam meam non quæro: est qui quærat et judicet<sup>99</sup>; » liquet hic vere a Petro de Servatore **571** nostro dictum: « Qui cum malediceretur non remaledicebat, cum pateretur non comminabatur, tradebat autem judicanti se injuste<sup>99</sup>. » Videtis enim quo pacto non semel, sed frequenter perstet, nec ab officio ulla ratione excidat, ad exemplum nostrum id faciens, ut ejus vestigia sequi studentes non maledictum pro maledicto,

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα μου, καὶ ὑμεῖς ἀτιμάζετε με.

Ἐν πράττει μὲν ὁ λόγος, γέγονε δ' οὖν ὁμοῦς ἐν ἡθει πολλῶν. Ἐμφατικώτατα γὰρ τὸ, « Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, » φησὶν, ἑαυτὸν δὲ ὡσπερ ἀντιδιαστῆλων ἐκείνοις, τῆς μὲν ἐπὶ τούτῳ λοιδορίας ἐλευθερον ἀποφαίνει, δεικνύει δὲ μᾶλλον ἐπ' αὐτῶν τὸ εἰρημένον ἀληθές. Εἰ μὴ γὰρ αὐτοὶ τὸ δαιμόνιον εἶχον ἀληθῶς, καὶ ἀπέφριττον εἰκότως δαιμονιώντα καλεῖν τὸν διὰ τῶν ἔργων αὐτοῖς μαρτυρηθέντα Θεόν. Εὐφύεστατα τοίνυν καὶ αὐτὸς μᾶλλον ἀπονέμων αὐτοῖς διὰ τὸ οὕτως ἔχειν κατὰ ἀληθειαν, Ἐγὼ τοίνυν οὐκ ἔχω, φησὶν, ἀλλ' ὑμεῖς δηλονότι, τὸ δαιμόνιον, τιθεὶς ὡσπερ ἐπ' ἐκείνοις τὸ εἰρημένον, τιμῶ δὲ τὸν ἑμαυτοῦ Πατέρα, Θεόν καὶ ἑμαυτὸν ἐκ Θεοῦ πεφηγνέναι λέγων, καὶ ὅτι οὐκ ἔγνω ἀμαρτίαν δισχυριζόμενος. Ἔδει γὰρ, ἔδει Θεὸν εἶναι τὸν ἐκ Θεοῦ, καὶ τὸν ἐκ τοῦ μὴ εἰδότες ἀμαρτίαν κατὰ τὸν ἐξ οὐπὲρ ἐστὶ τοιοῦτον ὀρᾶσθαι. Ἦν δὲ ὡς ἀνάγκη συμβῆναι τὸ ἐναντίον εἰς τὸ προσκροῦναι ὑμῖν παραιτούμενος, τοῖς οὐχ οὕτω λαμπροῖς ἐχρησάμεν λόγοις· οὐ γὰρ ἂν ἐτιμήθη Θεὸς Ἰῶν ἔχειν νοούμενος τὸν οὐκ ὄντα Θεόν· οὐκ ἂν ἐτιμήθη, φησὶν, ὁ Πατήρ, εἰ τοῦ καταπίπτοντος εἰς ἀμαρτίαν ὠνομάσθη Πατήρ. Οὐκοῦν ἑμαυτῷ τὰ κάλλιστα μαρτυρῶ, δυσφημῶν μὲν, φησὶν, οὐδαμῶς, καθάπερ ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, τιμῶν δὲ μᾶλλον τὸν Γεννήτορα, φημὶ δικαίως περὶ ὑμῶν, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὲ, ἐπεὶ μηδὲ θέμις τοῖς εἰς τοῦτο πονηρίας ἤκοντας, καὶ πάση φαυλότητι βεβαπτισμένους, ἐκ Θεοῦ εἶναι λέγειν. Τιμᾶ γὰρ καὶ οἰκειότητος ἀξιοὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οὐ τὸν ψεύστην, καὶ λοῖδορον, καὶ δύσφημον, καὶ ἀλαζόνα, καὶ ὑβριστήν, οὐδὲ τὸν ἀδίκως φονεῖν εἰωθότα, ἀλλὰ τὸν ἐπεικῆ, καὶ πρᾶον, καὶ εὐσεβῆ, καὶ φιλόθεον, καὶ ἀγαθόν. Οὐκοῦν καὶ κατὰ τοῦτο τιμῶ τὸν Πατέρα, τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἕξω τιθεὶς τοῖς ἐπ' ἀκράτῳ πονηρίᾳ κατεγυωσμένους, ὑμεῖς δὲ καὶ τοῦτο ποιοῦντα πάλιν ἀτιμάζετε καὶ τοῖς ἐπαίνοις τοῖς περὶ τοῦ Πατρὸς ἐπισκήπτοντες, ἵνα μὴ μόνον εἰς τὸν Ἰῶν, ἀλλ' ἔφη καὶ εἰς αὐτὸν δυσσεβέοντες ἀλίσκεσθε. Εἰ γὰρ ἑμαυτῷ τὰ κάλλιστα μαρτυρῶν τιμῶ τὸν Γεννήσαντα, ἀτιμάσει δὴκου, φησὶν, ὁ τὸν ἐξ αὐτοῦ τοῖς ἐσχάτοις ὀνειδέσει περιβαλόν. Πάνταχόθεν τοιγαροῦν, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις συνίσταται Χριστὸς, καὶ ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀποφαίνει σαφῶς, καὶ δι' ὧν τιμᾶσθαι τὸν Πατέρα φησὶ, τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος τῆς τῶν ἀλλοτρίων πληθύος ἐξωθουμένης, ἀλλοτρίους παντάπασιν Ἰουδαίους ἀποφαίνει Θεοῦ. Τί γὰρ τῶν ἐκεῖνα λεγόντων ἀνοσιώτερον; « Ἐγὼ οὐ ζητῶ τὴν δόξαν μου· ἐστὶν ὁ ζητῶν καὶ κρίνων· » ἀληθὲς ἐν τούτοις ὀρᾶται διαφανῶς τὸ διὰ τοῦ Πέτρου περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρημένον· « Ὅς λοιδορούμενος, οὐκ ἀντελοιδορεῖ, πάσχων οὐκ ἠπειλεῖ, παρεδίδου δὲ τῷ κρίνοντι δικαίως. » Βλέπετε γὰρ ὅπως τὰ πάντων, καίτοι χειρίστα τε καὶ ἀπηχέστατα τὰ παρὰ τῶν ἀνοσιῶς ἐμπαροινούκτων αὐτῷ, καὶ τοῦτο πολλάκις, καὶ οὐκ εἰσάπαξ ἀκούων, ἐπιυένει τῇ οἰκείᾳ

<sup>99</sup> Joan. viii, 50. <sup>99</sup> I Petr. ii, 25.

χορηστικότητα, καὶ τοῦ πρέποντος αὐτῷ κατ' οὐδένα τρόπον ἐξίσταται. πρὸς ὑποτύπωσιν καὶ τοῦτο δρών ἡμετέραν, ἵνα τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν σπουδαζόμενοι, μὴ λοιδορίαν ἀντὶ λοιδορίας, μὴ ἕτερόν τι κακὸν ἀντὶ κακοῦ τοῖς ἐθέλουσι λυπεῖν ἀντιδιδόντες ἀλισκώμεθα, νικῶμεν δὲ μᾶλλον ἐν τῷ ἀγαθῷ τῷ κακῷ. Ἐγὼ τοιγαροῦν οὐ ζητῶ τὴν δόξαν μου, φησί, καὶ οὐχ ὡς ἀκίνδυνον καθιστὰς τὸ ἐμπαροινεῖν αὐτῷ τοὺς ἐθέλοντας, ἀλλ' οὐδὲ προτρέπων εὐπετῶς εἰς ταύτην ἵναί τινας τὴν δυσσέθειαν, τοῦτο λέγων ὀραταί, ἐκείνο δὲ μᾶλλον ὑποδηλοῖ. Ἦκω γάρ, φησὶν, οὐ δόξαν τὴν παρ' ὑμῶν ἐμπορευσόμενος, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως τιμῆς ἢ εὐκλείας γλιχόμενος. Τεταπεινώκα γὰρ ἑμαυτὸν, ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων, καὶ ἄνθρωπος γέγονα καθ' ὑμᾶς. Ὁ δὲ δι' ὑμᾶς οὐδὲ δούλου μορφῇ ἀπαξιώσας λαβεῖν, ἐξὸν ἐν ἰσότητι διαμεῖναι τῇ πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ τοῖς ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἐντρύφῃ, πῶς ἂν ἐτι νοοῖτο δόξαν τὴν ὑπὸ τινος ζητῶν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐθελοῦσιον ὑπομεῖναι τὴν ἀδοξίαν διὰ τὸ ἑτέροις χρήσιμον; Ἦ γὰρ τοῦτό φησιν ἐν τοῦτοις ὁ Κύριος, ἢ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, οὐ ζητεῖν αὐτὸν τὴν ἑαυτοῦ δόξαν ὑποτοπήσομεν. Παρὸν γὰρ αὐτῷ παραρῆμα κολάζειν τοὺς ὕβριστάς, καὶ τὰς ὑπὲρ τῆς δυσφημίας εἰσπράττειν δίκας, ὡς εἰς αὐτὸν ἀσεβοῦντας τὸν ἀπάντων Κύριον, φέρει τὸ λοιπὸν ἴσχυῃ, καὶ διεκαρτέρει τοσοῦτον, ὡς μηδ' ὅσον λυπεῖν ἀντιλυπήσει λόγῳ ψιλῷ τοὺς ἀλαζόνας ἐθέλειν· ἀλλ' ἵνα μὴ φαίνεται τὸ δυσσεβεῖν εἰς Θεὸν τοῖς τυχοῦσιν ἱππηλατῶν, ἀναγκαιῶς αὐτοῖς ὡσπερ ἐπιτείχισμά τι διακωλύων εἰς τοῦτο βαδίζειν εὐθέως, τὴν τοῦ Πατρὸς ἀντέταξεν ὀργήν. Ἀνεξικακοῦντος γὰρ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὴν ἰδίαν οὐ διεκδικούντος παραρῆμα δόξαν, οὐκ ἀνέζεται, φησὶν, ὁ Πατὴρ· ἐκδικος γὰρ ἔσται, καὶ τοῖς ὕβρισταῖς ἐπαναστήσεται, οὐχ ὡς ἑτέρου συνασπίζων τυχὸν, οὐδὲ ὡς ἐνὸς τῶν ἁγίων ὕβρισμένου λυπεῖσθαι θέλων καὶ πρέπειν ἰόθμενος, ἀλλ' εἰς αὐτὸν ἀναβαινούσης τῆς ἀμαρτίας· οὐδὲν γὰρ ὅλως τὸ μεσολαθεῖν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, ὅσον εἰς οὐσίας ταυτότητα φαμεν, καὶ ἰδίως ἕκαστος ὑπάρχειν νοοῖτο. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν ἑτέροις φησὶν· « Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ. » Ἐχει γὰρ ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα συνδοξαζόμενον τε καὶ ἐκότερον δηλονότι συμφυστάμενον. Ἐχει δ' αὖ πάλιν ἐν ἑαυτῷ ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ὡσπερ κοινῶν τῆς οὐσίας, οὕτω καὶ τῆς ἐφ' ἑαυτῷ δόξης. Κολασθήσονται τοίνυν οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι διὰ τῆς εἰς τὸν Κύριον καὶ Υἱὸν δυσφημίας, εἰς ὅλην δυσσεβήσαντες τὴν ὁμοουσίον καὶ ἅγλιαν Τριάδα, καὶ τὴν ἀπάντων βασιλῆα φύσιν, ὡς ἐν τῷ Ἰῶ λυπήσαντες. Παραιτητέον τοιγαροῦν παντὶ τῷ γε ὅλως σωφρονεῖν εἰωθότι, τὸ κατὰ τὴν γοῦν τῷ ἀγαθῷ προσκρούειν Θεῷ. Οὐ γὰρ ἐπιπερ οὐκ ἐπάγει παραρῆμα τοῖς εἰς αὐτὸν πλημμελοῦσι τὴν ὀργήν διὰ τοῦτο πάντως ἡπιώτερος. Ἀγαθὸς μὲν γὰρ ἔστι, μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ἀλλ' ἐὰν μὴ ἐπιστραφῶμεν, τὴν ῥομφαλὴν αὐτοῦ στιλβῶσει, κατὰ τὴν γεγραμμένον, καὶ ἐντενεῖ τὸ τόξον αὐτοῦ καθ' ἡμῶν, ἐν ᾧ τοῦ θανάτου τὰ σκεῦη, τοῦτ' ἔστι, πᾶν εἶδος αἰχίας καὶ ἀφορήτου συμφορᾶς.

A neve aliud quoddam malum pro malo inimicis red-  
damus, sed vincamus potius in bono malum <sup>1</sup>. « Ego  
itaque gloriam meam non quaero, » inquit, non  
quasi impune fore dicat iis qui se ferociter offen-  
derint, sed neque quod ad istam impietatem his  
verbis excitet, sed illud potius subindicat : Venio,  
inquit, gloriam a vobis nequaquam aucupaturus,  
sed neque honoris aut claritatis cupidus. Humi-  
liavi quippe meipsum, in forma Dei ac Patris  
cum essem, et homo factus sum vestri similis <sup>2</sup>.  
At qui propter vos ne servi quidem formam assu-  
mere dedignatus est, cum liceret in aequalitate  
cum Deo ac Patre permanere, et his quae mentem  
et orationem excedunt acquiescere, quo pacto  
censeretur inde gloriam aucupari potius, quam ad  
aliorum utilitatem voluntariam ignobilitatem sus-  
tinere? Aut enim istud hic ait Dominus, aut certe  
alio modo ipsum gloriam suam non quaerere pu-  
tabimus. Nam cum possit e vestigio castigare in-  
jurios, et blasphemiae poenas ab iis exigere, tan-  
quam in universi Dominum impie se gorentibus,  
fert aequo animo injuriam, ut ne simplici quidem  
verbo arrogantibus dolorem velit reponere : verum  
ne impie se gerere in Deum quibuslibet in proclivi  
atque adeo impune videatur, illis necessario tan-  
quam aggerem et repagulum sui Patris iram op-  
posuit. Filio quippe tolerante injurias et suam  
ipsius gloriam non illico vindicante, Pater, inquit,  
nequaquam feret, sed continuo vindex aderit, et  
in injurios, non tanquam diversum a se defendens,  
neque quasi sanctorum uni injuria illata exan-  
descens, sed velut ad se pertinente injuria insur-  
get : nihil enim est inter Patrem et Filium discrimi-  
nis quantum ad substantiae identitatem, tametsi  
uterque proprie subsistere concipiatur. Idcirco  
enim Dominus noster Jesus **572** Christus alibi  
ait : « Qui non honorificat Filium, neque Patrem  
honorificat <sup>3</sup>. » Habet quippe in seipso naturaliter  
Filius Patrem conglorificatum eumque simul exsi-  
stentem. Sed et Pater in seipso Filium habet, ut  
substantiae consortem, ita quoque gloriae. Punien-  
tur itaque miseri Judaei, per blasphemiam quam in  
Dominum ac Filium evomunt, in totam consub-  
stantialem et sanctam Trinitatem omniumque re-  
ginam naturam impie se gerentes, ut qui eam  
laserunt in Filio. Quisquis ergo sanae mentis est  
imprimis cavere debet ne vel in re qualibet bonum  
Deum offendant. Non enim ex eo quod iram non  
continuo inferat iis qui in ipsum peccent, utique  
lenior est. Bonus enim est, qui non infert iram  
quotidie, sed nisi conversi fuerimus gladium suum  
vibrabit, ut scriptum est <sup>4, 5</sup>, et arcum suum tendet  
in nos, in quo mortis vasa, id est omne genus  
doloris et intolerabilis calamitatis.

<sup>1</sup> Rom. xii. 21    <sup>2</sup> Philip. ii. 6, 7.    <sup>3</sup> Joan. v. 23.

<sup>4, 5</sup> Psal. vii. 13.

VIII, 51. Amen, amen dico vobis, si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum.

Superfluum ostendit longas defensiones opponere criminandi cupidis. Eo enim se convertit quo necesse erat, nempe ad vocationem per fidem in vitam æternam, sed et propemodum valere jussis qui præ vecordia erant injurii, arte quadam sermonem rursus temperat. Nam cum prius tanquam de Deo dixisset : « Qui ex Deo est, verba Dei audit », continuo subjicit : « Si quis meum sermonem servaverit, » ostendens seipsum secundum naturam esse Deum, nihilque ad summam impietatem reliqui fecisse Judæos probans, cum dixerint ipsum habere dæmonium, qui vitam æternam largitur iis qui servare velint sermonem ejus. Nunquid enim secundum naturam Deus esse vel ex hoc agnoscetur? Cui enim alii conveniat vivificare perpetuo posse eos qui sermones suos audierint, nisi ei qui secundum suam naturam est Deus? Atqui sermo ille divinus servatur, non quidem si præmittatur divinum mandatum, sed si quodcumque jussum erit incunctanter et prompte peragatur, rejecta omni cessatione atque pigritia. Sed observa rursus quam accurate loquatur. Neque enim dixit, Si quis sermonem meum audierit, sed « Si quis sermonem meum servaverit. » Dei enim verbum non homines solum obstricti peccatis, sed et ipsa dæmonum impia turba excipiunt : unde 573 princeps ille omnium Satanas, cum Dominum nostrum Jesum Christum tentare auderet in deserto, contra stimulum calcitrans præ immani feritate, divinam ei quippe legem proponebat dicens : « Scriptum est quia angelis suis mandabit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis ». Quocirca non in nuda auscultatione salutis sermo consistit, neque vita in sola per disciplinam perceptione, sed in rei perceptæ observatione, atque si regulam ac vitæ magistrum divinum sermonem nobis proponamus. Ait vero non visurum mortem æternam quicumque verba sua constanter servaverit, non quasi omnino tollat mortem secundum carnem, aut quasi mortem non ducat esse mortem tanquam Deus, cui nihil est mortuum, quatenus potens est et id quod non est in rerum naturam et ortum producere, et id quod interiit facile in vitam restituere, sive quia negat sanctos visuros mortem in futurum sæculum, quod et proprie sæculum intelligitur non habens terminum, quemadmodum istud nostri simile, non visuros mortem ait in illud sæculum, quicumque sermonem suum observaverint, non quasi morituri sint aliqui post resurrectionem. Quippe mors omnium in morte Christi soluta est, et corruptionis eversum est imperium, sed mortem nominat pœnas æternas, et paratum impiis supplicium. Hoc autem tibi patebit, quæ ab eo superius

Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν τις τὸν λόγον μου τηρῇ, θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα.

Περὶ τὸν ἀποφαίνει τὸ καὶ μακρὰς ἀντεπάγειν τὰς ἀπολογίας τοῖς εἰσθόσι φιλοσογεῖν. Ἀποκλίνει γὰρ ἐφ' ὅπερ ἦν ἀναγκαῖον, τὸ καλεῖσθαι φημι διὰ πίστεως εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν· μόνον δὲ οὐχὶ τὸ ἐβρῶσθαι φράσας τοὺς ἐξ ἀμαθίας λελυπηκόσι, τέχνη τινὶ πάλιν τὸν οἰκεῖον ἀναμίσει λόγον. Προειρηκὼς γὰρ ὡς περὶ Θεοῦ, οἷον « Ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ ἀκούει, » παραχρημά φησιν· « Ἐάν τις τὸν ἐμὸν λόγον τηρῇ, » δεικνύς ἑαυτὸν κατὰ φύσιν ἦντα Θεόν, ἀπὸ τε τούτου διδάσκων μηδεμίαν τοῖς Ἰουδαίοις περιλειθεῖν δυσσεβείας ὑπερβολὴν, ὅτι καὶ δαιμόνιον ἔχειν εἰρήκασιν τὸν ζωὴν διδόντα τὴν αἰώνιον τοῖς θέλουσι τηρεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ. Ἡ γὰρ οὐχὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεός, καὶ διὰ τούτου γνωσθήσεται; Τίνι γὰρ ἂν ἐτέρῳ πρόποι τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν εἰσαεῖ τοὺς τῶν παρ' αὐτοῦ ἀκροικημένους λόγων, εἰ μὴ τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ; Τηρεῖται γε μὴν ὁ λόγος ὁ θεῖος, οὐ παραβαίνοντις τινος τὴν θεῖαν ἐντολὴν, ἀλλ' ἐνισταμένου καὶ δρωῖντος ἀμειλιχτὶ τὸ κεκελευσμένον, καὶ κατὰ μηδένα τρόπον ἐπ' ἀργίῃ τοῦ θεοῦ κατηγορουμένου νόμου. Ἐπιτήρει δὲ πάλιν ὄσην ὁ λόγος ἔχει τὴν ἀκριβείαν. Οὐ γὰρ ἠνέσχετο λέγειν· Ἐάν τις τὸν ἐμὸν ἀκούσῃ λόγον, ἀλλ' Ἐάν τις τὸν ἐμὸν λόγον τηρήσῃ. Δέχονται μὲν γὰρ εἰς οὓς τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον, οὐκ ἄνθρωποι μόνον ἁμαρτίας ἔνοχοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τῶν δαιμόνων τὸ ἀνόσιον στίφος· καὶ γοῦν ὁ πάντων ἡγούμενος Σατανᾶς, ὅτε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν πειράζειν ἐτόλμα κατὰ τὴν ἔρημον, λακτιζῶν εἰς κέντρα διὰ πολλὴν ἡθῶν ἀγριότητα, καὶ θεῖον αὐτῷ παρετίθει λόγον, « Ἐγγραπται, φήσας, οἷον τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐνελεῖται περὶ σοῦ, τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. » Οὐκοῦν οὐκ ἐν ἀκροάσει ψιλλῇ τῆς σωτηρίας ὁ λόγος, οὐδὲ ἐν μόνῳ τῷ μαθεῖν ἡ ζωὴ, ἀλλ' ἐν τῷ τηρῆσαι τὸ ἀκουσθὲν, καὶ ὡσπερ τινὰ κανόνα, καὶ ὀριστὴν τοῦ βίου, τὸν θεῖον ποιήσασθαι λόγον. Φησὶ δὲ οἷον θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα τῶν αὐτοῦ ῥημάτων ὁ βέβαιος φύλαξ, οὐχὶ πάντως ἀναίρων τὸ τεθνᾶναι σαρκί, ἀλλ' ἢ τὸν θάνατον εἶναι θάνατον μὴ λογιζόμενος ὡς Θεός· οὐδὲν γὰρ αὐτῷ τὸ νεκρὸν, καθὼ ἐπέφυκε καὶ τὸ μὴ ἂν ἄγειν εἰς γένεσιν, καὶ τὸ ἐνεχθὲν κατεφθαρμένον εὐκόλως ζωοποιεῖν, ἢ θάνατον οὐκ ἔβησθαι τοὺς ἁγίους φησὶν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ὅς δὴ καὶ κυρίως τε καὶ ἀληθέστερον αἰὼν νοεῖται πέρασ οὐκ ἔχων, καθάπερ οὗτος ὁ καθ' ἡμᾶς, οὐκ ἔβησθαι θάνατον εἰς ἐκείνόν φησὶ τὸν αἰῶνα, τοὺς τὸν θεῖον αὐτοῦ τηρήσαντας λόγον, οὐχ ὡς τεθνηξομένων τινῶν μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Αἰλύται γὰρ ὁ πάντων θάνατος ἐν θανάτῳ Χριστοῦ, καὶ τὸ τῆς φθορᾶς ἠφάνισται κράτος· ἀλλὰ θάνατον ὀνομάζει, κατὰ τὸ εἶδος, τὸ δι' αἰῶνος κολάζεσθαι. Τοῦτο δὲ ἂν μάθοις, ὅπερ εἰρηκεν αὐτὸς ἐν τοῖς ἀνωτέρω διασκευοῦμενος. Ἀμὴν γὰρ, φησὶ, λέγω ὑμῖν· Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ

<sup>1</sup> Joan. viii, 47. <sup>2</sup> Psal. xc, 11.



ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ἔβηται ζωὴν. Καίτοι πάντες ἀναδιώσκονται, καὶ εἰς ζωὴν εἰσαυθὶς ἀναδραμοῦνται, πιστοὶ τε καὶ ἄπιστοι. Μερικὴ γὰρ καὶ οὐδαμῶς ἡ ἀνάστασις, ἀλλ' ἴση τοῖς ἄλλοις, κατὰ γε τὸν ἐν τῷ χρῆναι πάντας ἀναδιῶναι λόγον. Πῶς οὖν ὁ μὴ πιστεύων τῷ Υἱῷ, τὴν ζωὴν οὐκ ἔβηται, καίτοι πάντων ἀναστήσεσθαι προσδοκωμένων; δῆλον οὖν ἄρα παντὶ τῷ λοιπῶν ὅτι ζωὴν ἔθος ἀποκαλεῖν τῷ Χριστῷ, τὸ ἐν εὐθυμίᾳ καὶ δόξῃ βιώναι μακρὰν, καὶ καταλήγειν εἰς πέρας παραιτουμένη, ὅπερ ἐστὶν ἐν ἐλπίδι τοῖς ἁγίοις τεθησαυρισμένον. Ὡς περ οὖν ἀπειθοῦντα τῷ Υἱῷ τὴν ζωὴν ἀθέατον ἔξεν φησὶ, καίτοι πάντων ἀποδιῶναι προσδοκωμένων, οὐ τὴν τοῦ σώματος κατατημαίνων ἐν τούτοις ζωὴν, ἀλλὰ τὴν τοῖς ἁγίοις ὑπερπισμένην εὐθυμίαν, οὕτως ἀποκαλῶν τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον τὸν γενναῖον καὶ γενναῖον αὐτοῦ θεῖον βηματικὸν ἐσόμενον φύλακα, θάνατον οὐκ ἔβησθαι φησὶ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ οὐχὶ πάντως τὸν τοῦ σώματος θάνατον διὰ τούτου δηλῶν, ἀλλὰ τὴν τοῖς ἁμαρτωλοῖς ὑπερπισμένην κόλασιν. Ὡς γὰρ ἐν ἐκείνοις ἡ εὐθυμία διὰ τῆς ζωῆς σημαίνεται, οὕτω ἀνθάδε διὰ τοῦ θάνατον εἰπεῖν, ἡ κόλασις.

*Εἶπον οὖν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Νῦν ἐγνώκαμεν, δεῖ δαιμόνιον ἔχεις.*

Κατηγοροῦσι πάλιν τῆς ἀληθείας, οἱ ἐπειπερ ὠνομάζοντο ψευῆσαι δυσφοροῦντες ὡς ὕβρισμένοι· μαρτυροῦσι δὲ καὶ οὐχ ἐκόντες ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς, καὶ δι' ὧν ἀτιμάζουσι, διὰ τούτων αὐτὸν ἀψευδοῦντα δεικνύουσι. Τυφλοὶ δὲ οὗτοι εἰσιν οἱ δεῖλαιοι, καὶ τοσαύτης ἀμαθίας ἀναπεπλησμένην ἔχουσι τὴν καρδίαν, ὡς μηδ' ὅλως ἀποτρέψασθαι δεῖν τὰ ἐφ' οἷς ἀνέγκαλονται νοεῖν, ἀλλ' αἰσχιοσι τῶν παρωχηκότων αἰεὶ περιπίπτειν κακοῖς, καὶ τοῖς ἑαυτῶν ἀλλοσεσθαι βρόχοις. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ καὶ δι' ὧν ἀπολογεῖσθαι νομίζουσιν, ὡς οὐ μάτην αὐτὸν λελοιδωρημένοις, ψευῆσαι διὰ τούτων μειζῶνως ἐλέγχονται, καὶ σειραῖς ὡς περ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ἐντονώτερον κατασφίγγονται. Εὐθὲστάτα δὲ καὶ τὸ, « Νῦν ἐγνώκαμεν, » ἐνθάδε φασὶν· οἱ γὰρ καὶ πολλάκις καθυλακτοῦντες αὐτοῦ, καὶ δαιμόνιον ἔχειν ἐπιφημίζοντες, νῦν ἐγνώκαμεν φασὶ τῆς προλαβούσης αὐτῶν ἀθυρογλωττίας καταδικάζοντες. Εἰ γὰρ νῦν ἐγνώκασιν, οὐκ ἤδεσαν πάλαι. Πῶς οὖν ἐφασκον δαιμονῶν τὸν οὐπω κατγνωσμένον, ὡς περ οὖν ᾤθησαν αὐτόν; Ψεύστης οὖν πάλαι καὶ πρότερον ἄρα ἦν ὁ δυσσεβὴς τῶν Ἰουδαίων λαός, καὶ ἀπυλώτῃ στόματι τὴν ἐκ τοῦ διαβόλου κακίαν ἠρεῦγετο κατὰ Χριστοῦ· ἀρπάζουσι δὲ πρὸς βεβαίωσιν τῆς ἑαυτῶν φλυαρίας τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, διὰ πολλῆν, ὡς εἰκός, τὴν ἀποπληξίαν καὶ συνασπίζειν οἰόμενοι τῷ ψεύδει τὴν ἀλήθειαν. Εἶτα δι' ὧν ἔδει μαθεῖν ὅτι πλημμελοῦσι, δυσσεβῶς τὸν τῆς αἰωνίου ζωῆς χορηγὸν ἐκτόπως ὑβρίζοντες, διὰ τούτων αὐτῶν οὐκ αἰσθάνονται πάλιν πρὸς ἐπίτασιν ἰόντες τῆς νόσου· οὐ γὰρ ὅπως ἐπ' ἐκείνοις μεταγινώσκων αὐτοὺς ὅτι πρότερον λογίζονται, ἀλλ' ἤδη πεπεῖσθαι

dicta sunt expendent. Amen enim, inquit, dico vobis : « Qui credit in Filium, habet vitam æternam » ; qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam. Quanquam omnes reviviscunt, ei in vitam denuo redibunt, cum fideles, tum infideles. Nequaquam enim particularis est resurrectio, sed æqualis omnibus, in quantum omnes reviviscere debent. Quomodo ergo is qui non credit Filio vitam non videbit, quamvis omnibus se excitatum iri sperantibus? Nemini ergo non manifestum est Christum solere vitam vocare, in felicitate et gloria æterna degere, quod est in spe sanctis repositum. Quemadmodum ergo eum qui Filio non crediderit vitam non visurum dicit, licet omnes resurrectionem expectent, his verbis vitam corporis non significans, sed illam sanctis paratam felicitatem : eodem opinor modo generosum et fortem divinatorum ejus verborum custodem mortem non visurum ait in æternum, nequaquam item hoc verbo mortem corporis denotans, sed paratum peccatoribus supplicium. Ut enim illic felicitas per vitam significatur, ita hic cum mortem dicit, supplicium denotat.

VIII, 52. *Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognovimus quia dæmonium habes.*

Veritatem denuo incusant, qui cum mendaces vocarentur, quasi convicio petiti ægre ferebant; testimonium autem vel inviti præbent Servatoris vocibus, et per quæ ei probrum inferunt, per hæc eadem ipsum veracem ostendunt. Cæci vero sunt hi miseri, tantaque vecordia mentem refertam habent, ut ne abstergenda quidem esse putent eorum nomine male audiunt, sed deterioribus usque se obstringant, ac suis se laqueis implicent. Ecce enim, ecce et per quæ defendere se existimant, quasi non abs re convicium ei dixerint, per hæc ipsa mendacii magis arguuntur, et suorum peccatorum veluti catenis firmius obstringuntur. Stultissime porro etiam istud, « Nunc cognovimus, » hic aiunt : qui enim sæpe ei oblatrabant, et dæmonium habere aiebant, nunc cognovisse se eum dicunt, priorem ipsi damnantes linguæ suæ petulantiam. Nam si nunc cognoverunt, utique antea nesciebant. Quomodo ergo dæmone agitata dicunt eum qui nondum cognitus sit, ut ipsi putabant. Mendax igitur et jam olim erat impius Judæorum populus, et effrenata lingua in Christum eructabat nequitiam; sed nugarum suarum probationem ex Servatore nostro Christo arripiunt, præ multo, ut videtur, animi stupore existimantes mendacio patrocinari veritatem. Præterea per quæ discere debebant se peccare, æternæ vitæ largitorem probris atrocibus invadendo, per hæc ipsa morbum suum ingravescere non sentiunt : tantum enim abest ut eorum pœnitudine ac dolore tangi se oportere putent, ut verba sua veritatem esse persuasum jam sibi esse dicant. Et verax est pro-

\* Joan. v, 24.

pheta dicens : « Quia rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt in iis : qui autem impii sunt, infirmabuntur in illis <sup>10</sup>. » Sed immanem eorum furorem hic mirabere. Dæmoniorum et immundorum spirituum innumeram turbam videntes sola Servatoris voce contritam, et ex arreptitorum corporibus vel nolentem expulsam, dicere tamen non **575** exhorrescunt ipsum habere dæmonium, licet necessariis argumentis certiores facti non esse ut Satanas Satanam eijceret : « Omne enim regnum, ait Christus, divisum contra se, desolabitur, et omnis domus et civitas contra se divisa desolabitur. Si Satanas Satanam eijcit, adversus se divisus est. Quomodo ergo stabit regnum ejus <sup>11</sup> ? » Ecce igitur, dicet aliquis : « Populus revera stultus, et sine corde ; oculi eis, et non vident ; aures

eis, et non audiunt <sup>12</sup>. » Nec enim verbo et doctrina ad meliorem mentem revertuntur, nec animi oculis universi reginam contemplantes naturam, probris immanibus eam ceu lapidibus petunt, imo vero suam potius quisque animam.

φρονεῖν, οὕτε τοῖς τῆς διανοίας ὀμμασι τὴν ἀπάντων βολαῖς καθάπερ τισὶ λίθοις κατασφενδονῶσιν αὐτήν, μᾶλλον δὲ τὴν ἰδίαν ἕκαστος ψυχῆν.

**VIII, 52. Abraham mortuus est et propheta : et tu dicis : Si quis sermonem meum servaverit, non gustabit mortem in æternum.**

Cum ad omnem audaciam Judæi præcipites in suum caput mentientes Servatori aiunt : « Dæmonium habes, » nihil aliud subinnuere volunt quam illud : Teipsum Deum facis, qui debitum naturæ divinæ honorem et gloriam tibi arrogas. Is enim mos est dæmoniorum, quemadmodum et alibi diximus. Nihil autem mente concipiunt amplius quam quod cernitur, nec in humana carne Deum Verbum agnoscunt, sed nec a corporeis vel tantillum mentem efferentes, sed solis terrenis affixi circa deteriora tantummodo versantur, quæ tactui subiecta sunt. Hanc ob causam miseri scandalizantur, et mentiri veritatem, id est Christum, existimant, sed et adversus Dei gloriam ipsum efferrî suspicantur, non modo quod velit universi rectori æquari, sed quod majus quiddam se posse putet, aut se facturum promittat quam quod fecit Deus ac Pater. Quorsum enim indignentur dicentes mortuum esse Abraham et patres et prophetas, quorsum, inquam, ad evertendos Servatoris sermones sanctorum mortem obtendant, consequens est ut intelligamus. Enimvero tale quiddam volunt significare : Non mentiti sumus cum diximus, « dæmonium habes, » nempe quia teipsum Deum facis, debitum Deo gloriam ac honorem in te vertens. Nec longe petenda est dieti fides ac probatio. Ecce enim ipsum Deum miraculis exsuperare præ te fers, et ea facile peragere quæ non præstitit. **576** Abraham enim et prophetæ, licet Dei verbum servassent, legibus tamen naturæ non restiterunt, sed communem corpori mortem oppetiverunt. Et

φασί· περὶ ὧν εἰρήχασιν ὡς ἦν ἡ ἀλήθεια . . .

Καὶ ἀληθὴς ὁ προφήτης λέγων : « Ὅτι εὐθεταὶ αἱ ὁδοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ δίκαιοι πορεύονται ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ ἀσθελεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν αὐταῖς. » Καταπλαγείη δ' ἂν τις τὴν ἀσύγκριτον αὐτῶν κἄν τούτῳ μανίαν. Δαιμονίων καὶ πονηρῶν πνευμάτων οὐκ εὐαριθμητόν ὄχλον μὲν τοῦ Σωτῆρος φωνῇ συντριβόμενον βλέποντες, καὶ οὐχ ἐκόντα τῶν ἐν οἷς ἦσαν ἐξωθούμενον, οὐ κατασφρίττουσι δαιμόνιον ἔχειν λέγοντες αὐτὸν, καίτοι διὰ λογισμοῦν πληροφωρηθέντες ἀναγκάων, ὡς οὐκ ἂν ὁ Σατανᾶς ἐκβάλλοι τὸν Σατανᾶν. « Πᾶσα γὰρ βασιλεία, φησὶν ὁ Χριστὸς, μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς ἐρημοῦται, καὶ πᾶσα οἰκία καὶ πόλις μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς ἐρημοῦται. Καὶ εἰ ὁ Σατανᾶς τὸν Σατανᾶν ἐκβάλλει, ἐφ' ἑαυτὸν ἐμερίσθη. Πῶς οὖν σταθῆσεται ἡ βασιλεία αὐτοῦ ; » Ἰδοὺ τοίνυν ἐρεῖ τις, καὶ μάλα εἰκότως : « Λαὸς ὄντως μωρὸς καὶ ἀκάρδιος· ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν, ὥσα αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἀκούουσιν. » Οὕτε γὰρ λόγῳ καὶ διδασκαλίαις μετατιθένται πρὸς τὸ ἐθέλειν τὰ ἀμείνω βασιλίδα καταθεώμενοι φύσιν, ταῖς εἰς αἰμίαν ὑπερ-

Ἄβραάμ ἀπέθανε, καὶ ὁ προφήται ἀπέθανοτ, καὶ σὺ λέγεις : Ἐάν τις τὸν λόγον μου τηρήσῃ, οὐ μὴ γεύσῃται θανάτου εἰς τὸν αἰῶνα.

Ὅτε τῆς ἰδίας καταψευδόμενοι κεφαλῆς οἱ πάντολμοι τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, τὸ, « Δαιμόνιον ἔχεις, » τῷ Σωτῆρι φασιν, οὐδὲν ἕτερον ὑποδηλοῦν ἐθέλουσιν, ἢ ὅτι Θεὸν σεαυτὸν ποιεῖς, ὃς τὴν ὀφειλομένην τῇ θεῖᾳ φύσει τιμὴν τε καὶ δόξαν εἰς αὐτὸν ὡσπερ περιπλαγῆς. Τοῦτο γὰρ τοῖς δαιμονίοις ἔθος, ὡσπερ οὖν καὶ ἐν ἑτέροις εἰρήκαμεν. Νοοῦσι δὲ τῶν ὀρωμένων πλέον οὐδὲν, οὐδὲ τὸν ἐν τῇ ἀνθρωπιᾷ σαρκὶ Θεὸν λόγον ἐπιγινώσκουσιν, ἀλλ' οὐδὲ βραχὺ τι τῶν σωματικῶν τὸν οἰκεῖον ἀνοχλίζοντας νοῦν, μόνοις δὲ τοῖς ἐπιγείοις ἐμπήξαντες, περὶ μόνα στρέφονται τὰ χεῖρω, ἀφαιρῶν ὑποπίπτοντα. Διὰ ταύτην οἱ τάλανες σκανδαλίζονται τὴν αἰτίαν, καὶ ψευδομυθεῖν οἴονται τὴν ἀλήθειαν, τοῦτ' ἔστι Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ τῆς τῷ Θεῷ προπούσης κατεπαίρασθαι δόξης ὑπολαμβάνουσιν αὐτὸν, οὐχ ὅπως τὸ ἐν ἰσῆ τάξει τεθεῖσθαι τῷ πάντων κρατοῦντι καταδεχόμενον, ἀλλ' ἤδη μεῖζόν τι φρονούντα, καὶ δύνασθαι λογιζόμενον, ἢ καὶ δρᾶσειν ὑπισχνόμενον, ὅπερ οὐκ ἔδρασεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. Τί γὰρ δὴ καὶ ἀσχάλλουσι, τεθνᾶναι λέγοντες Ἄβραάμ, καὶ τοὺς πατέρας, καὶ τοὺς προφῆτας, τοῦ δὴ χάριν προσανατρέπειν τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον τὸν τῶν ἁγίων προτίζονται θάνατον, ἀκόλουθον κατιδεῖν. Οὐκοῦν τοιοῦτον τι βούλονται δηλοῦν ; Οὐ διεψεύσμεθα λέγοντες, ὅτι δαιμόνιον ἔχεις, τοῦτ' ἔστιν, ὅτι Θεὸν σεαυτὸν ποιεῖς, τὴν ὀφειλομένην τῷ Θεῷ τιμὴν εἰς ἑαυτὸν μετατιθεῖς. Οὐ μακρὰν τῶν εἰρημένων ἡ ἀπόδειξις. Ἰδοὺ γὰρ καὶ αὐτὸν ὑπερκεῖσθαι τὸν Θεὸν ἐπαγγέλλη τοῖς θαύμασι, καὶ κατορθοῦν εὐκόλως ἰσχύσειν ἢ μὴ δέδρακεν αὐτός. Ἄβραάμ μὲν γὰρ καὶ οἱ προφήται, καίτοι τὸν τοῦ Θεοῦ τηρήσαντες λόγον, τοῖς τῆς

<sup>10</sup> Gen. xiv, 19. <sup>11</sup> Matth. xii, 25, 26. <sup>12</sup> Jerem. v, 21.

φύσικως νόμοις οὐκ ἀντειρήκασιν, ἀλλ' ἐκλήθησάν τε καὶ πεπτώκασιν εἰς τὸν κοινὸν δὴ τοῦτον τοῦ σώματος θάνατον. Εἶτα σὺ φῆς ἀγευστον ἔσεσθαι τοῦ θανάτου παντελῶς τὸν τῶν παρὰ σοῦ φύλακα λόγων; Πῶς οὖν οὐκ ἀμείνω, φησί, τῶν ἐκείνου τὰ σά δεικνύεις; Ὁ δὲ θεὸν ὑπερτερήσειν ὑπολαβὼν, πῶς οὐκ ἀπόπληκτος ἐναργῶς; Οἴονται γὰρ ἐκ πολλῆς ἀμαθίας, μόνον τὸν τοῦ σώματος θάνατον παραδηλοῦν ἐν τούτοις τὸν Κύριον, καὶ τὸ μὴ τεθνάναι σαρκὶ τοῖς εἰς αὐτὸν πειθομένοις κατεπαγγέλ[λ]εσθαι, εἰ καὶ οὗτοι μάλιστα σωφρόνων ἦν ἔργον ἐννοεῖν, ὡς οὐδὲν ἀποθνήσκει τῷ θεῷ, κἀν ἀποθάνῃ ζωοποιούμενον. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρηγέθη, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἐτοιμότερόν τε καὶ εὐπετέστερον τὸ ἤδη παρενεχθῆν ἐς τὸ καὶ εἰσαυθίς εἶναι κληθήσεται, κἀν βραχὺ τι νοοῦσι κατευνασθῆν δι' οἰκονομίαν; Οὐκ εἰδότες τοιγαροῦν τὸ Σωτήρος τὴν δόξαν Ἰουδαῖοι, κατασοβαρεύονται πως τῶν παρ' αὐτοῦ λόγων, καὶ δαιμονῶντα καλοῦσιν, ὡς καὶ ὧν οὐκ εἴργαται θεός· τὰ μείζω ποιεῖν ὑπὲρ τοῦ ὄντος, καὶ πρὸς ἀπόδειξιν τῆς ἑαυτῶν συκοφαντίας τὸν τε τοῦ Ἀβραάμ καὶ τῶν ἁγίων παρακομίζουσι θάνατον, διὰ τοῦ τούτου ἐλέγχειν οἴονται τὸν Χριστὸν, ὡς ματαίους μὲν ἐπικωμπάζοντα λόγοις, διηγετικὴ δὲ τὴν ἰσχυόμενον, παραλύοντα δὲ πως καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ

Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ, ὅστις ἀπέθανε; Καὶ οἱ προφηταὶ ἀπέθανον.

Ἐπεσκιασμένος κἀν τούτῳ τῶν Ἰουδαίων ὁ λόγος, καὶ βαθεῖαν ἑαυτῷ τὴν διάνοιαν ὠδίνων ὁράται. Τί γὰρ πάλιν ἐν τούτῳ φασίν, ἀνθρωποπρεπεῖ μὲν ἐννοοῦντες, πικρὰ δ' οὖν ὄμως, κατὰ γε τὸν ἐν ἑαυτοῖς ὄντα σκοπὸν; Ἰδοὺ γὰρ καίτοι, φασί, τὸν θεῖον τηρήσαντες λόγον, τεθνήκασιν Ἀβραάμ τε καὶ οἱ προφηταί, ἀλλ' ἠκούσαμεν ἀρτίως σου τὰ μείζω τισὶν ἐπαγγελλομένου. Δι' ὧν γὰρ οὐδ' ὄλωσ αὐτοὺς ἀποτεθνήξασθαι φῆς, μείζους δὴπου πάντως, καὶ ἐν ἀμείνοισι τῶν εἰρημένων εἰσι, κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ μὴ τεθνάναι. Ἄρ' οὖν, εἶπε γὰρ, φασί, καὶ ἀποκρίνεται διαπυρνομένοισι ἐκείνων· μείζων αὐτὸς εἶ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τῶν προφητῶν, ὁ καὶ μείζους ἐκείνων ἐτέρους ἀποτελεῖν ὑπὲρ τοῦ ὄντος; Ἄρ' οὐ τεθνήξῃ τεθνηκότων ἐκείνων, διαμμενὲς δὲ ἀθάνατος, ἀνθρωπος ὢν, καὶ ἀπὸ γῆς ἔχων τὸ σῶμα; Πῶς οὖν ἂν ἐπιδοίης ἐτέροις ὁ οὐκ ἔχεις αὐτὸς; τεθνήξῃ γὰρ πάντως ἀνθρωπος ὢν. Εἰ δὲ οὐκ εἶ μείζων Ἀβραάμ τε καὶ τῶν προφητῶν, τὸν κοινὸν ἐκείνοισι ὑποστησόμενος θάνατον, οὐκ ἄρα δώσεις ἐτέροις ὁ μὴδὲ σοὶ πρόβουλον ἀγαθόν. Τοιαύτην τινα τὴν διάνοιαν ἔχει τὸ πλάγιως παρ' αὐτῶν εἰρημένον. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ πλέον οὐδὲν ἐννοοῦσι περὶ Χριστοῦ. Ὡς γὰρ πολλάκις ἤδη διὰ πολλῶν εἰρήκαμεν, ἀνθρωπὸν αὐτὸν εἶναι ψιλόν, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἕνα νομίζουσι, τὸν ἐνοθῶντα σαρκὶ μονογενῆ θεῖον Λόγον παντελῶς ἀγνοήσαντες. «Τίνα ἑαυτὸν ποιεῖς;» ἐξ ἀμέτρου φρονοβλαθείας μονοουχὶ καὶ ἐπανορθοῦν οἴονται τελημελοῦντα τὸν Κύριον, καὶ ὡς περ ἡγνοηκότι τὸ τυρόπικτον, συμβουλεύουσι φρονεῖν τι μετριώτερον. Ἐγγύθι γὰρ, ὡς ὁ δόξας, φασί, τὴν ἑαυτοῦ φύσιν,

tu nobis polliceri audes eum qui tua verba servaverit, mortem omnino non gustaturum? Nunquid ergo te illo præstantiorem ducis? Et qui se Deo præstare autumat, nunquid demens est ac furiosus? Existimant enim præ multo stupore Dominum mortem corporis hic tantum significare, et credentibus in se immortalitatem carnis polliceri, cum alioqui cogitandum esset, si modo saperent, nihil mori quod Deo, tametsi mortuum sit, vivificatur. Nam si e nihilo ad esse productum est, qui non longe facilius et promptius jam productum denuo excitabitur, quamvis dispensationis ergo tantisper quiescere censeatur? Judæi ergo Servatoris gloriam ignorantes, ejus quodammodo verbis insultant, et dæmoniacum nominant, quippe qui majora se facturum polliceatur quam Deus, et ad calumniam sæpe fidem atque probationem, Abrahami et sanctorum prophetarum mortem proferunt, et per hoc arguere Christum existimant, ut qui vanis se jactet sermonibus, et verba sua custodientibus perpetuam vitam daturum se polliceatur, sed ex eo quod majora se eis daturum profiteretur, Dei quodammodo gloriam evertat.

ζωὴν τοῖς φυλάττουσι τὸν λόγον αὐτοῦ δώσεις ὑπέροξαν, δι' ὧν τὰ μείζω δώσεις αὐτοῖς ὁμολογεῖ.

VIII, 53. Nunquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est? Et prophetæ mortui sunt.

Tecta et involuta hic quoque est Judæorum oratio, et altam includere videtur sententiam. Quid enim rursus hic aiunt, humana quidem volentes animo, sed acerba tamen, si eorum scopum attendamus. Ecce enim, inquit, Abraham et prophetæ mortui sunt, licet divinum sermonem servaverint; at nos majora quædam a te nonnullis promissa recens audivimus. Quatenus enim illos prorsus non morituros spondes, utique majores sunt prophetis, secundum eam ipsam immunitatem moriendi. Tu vero nunquid major es, inquit, Abrahamo et prophetis, qui alios eis majores te effecturum polliceris? Nunquid ipse tu morieris, illis mortuis, et permanebis immortalis, 577 homo cum sis corpore terreno præditus? Quomodo ergo impertieris aliis, id quo ipse cares? Morieris enim cum homo sis. Quod si non es major Abrahamo et prophetis, communem cum illis fati sortem subiturus, quomodo ejusmodi bonum quod tibi deest aliis es daturus? Talem sententiam complectitur id quod ab eis oblique prolatum est. Neque mireris si nihil amplius de Christo concipiunt. Ut enim multis sæpe jam diximus, merum hominem eum esse nostrique similem existimant, unitorum carni unigenitum Deum Verbum prorsus ignorantes, et cum præ immani recordia: «Quem teipsum facis?» clamitent, peccantem Dominum propemodum corrigere sibi persuadent, et quasi decorum ignoranti modestius de se sentire consulunt. Tuam, aiunt, naturam ignoras, et te quodammodo hominem nescis. Mensura quæ tibi a Deo

data est haud contentus, etiam majora illo te perfecturum jactas, atque ad quidvis audendum projectus tibi ipsi plus æquo assumis. Damnant igitur eum, ut qui blasphemiam locutus sit, et scorpionum instar tandem insiliunt, adeoque Christum jure merito corripiendum statuunt, quippe qui humanitatis conditionem violet, et in tantum supra eam efferatur, ut uniuersitatis Domini gloriam transcendat, sed et sanctorum patriarcharum et prophetarum honorem conculcet. Maligne vero ista loquuntur ut eum stimulent: « Quem teipsum facis? » rati fore ut ille respondeat: Major sum et Abrahamo et prophetis. Quanquam etsi maxime hoc diceret Dominus, nequaquam a veritate discederet, cum nulla ratione homo comparari possit Deo, qui omnem longe naturam tum quæ visu, tum quæ intellectu percipitur, excedat.

VIII, 54. Respondit Jesus: Si ego glorifico meipsum, gloria mea nihil est.

Omnis horum verborum scopus sancti Abrahamæ et prophetarum personam respicit, sed in seipsum, ut probabile est, Servator transfert rem significatam, non ignorans Pharisæum promptum ad iram esse, vel sine causa, et quaslibet voces ad cædem **578** molendam illico arripere. Invidia quippe cultores suos ad peccandum impellit, efficitque, ut vel ob ea quæ minus oportet vehementius indignentur. Istiusmodi vero Christus aliquid denuo significare vult. Insultabant Judæi, ejusque dictis refragabantur, beatum Abraham et prophetas ad satietatem usque nominantes, et palam clamantes: « Nunquid tu major es patre nostro Abrahamo et prophetis, qui mortui sunt? » Deinde quasi gloriæ sanctorum insultaret, et longe supra illos emineret, arguebant dicentes: « Quem teipsum facis? » Consentaneum igitur erat ut Dominus ad hæc aperte responderet: Major sum Abrahamo et prophetis. Sed superbi Judæi nequaquam id tulissent. Succensisset enim quidam illico, et patrum studium sanctorumque gloriæ defensionem præ se ferens, acrius in Christum insurrexisset, eique cædem jure demum moliri visus esset; idcirco Dominus in seipsum dicta transferens, ait: « Si ego glorifico meipsum, gloria mea nihil est. » Illud enim propemodum ait: nemo mortalium magnopere sese efferat; si enim velimus apud nos pendere quid sit gloria hominis, plane eam nihil esse comperiemus: « Omnis enim caro fenem, et omnis gloria hominis quasi flos agri <sup>12</sup>. » Nihil igitur mirum, inquit, si Abraham et prophetæ mortui sunt. Quid enim est gloria hominis, cum natura tyrannide mortis et corruptionis oppressa sit, ideoque feno facile marcescenti assimiletur? Fortasse etiam transferens in seipsum competentem Abrahamo et prophetis modum, et inquires:

A ἐπελάθου δὲ ὡσπερ ἄνθρωπος ὢν. Οὐκ ἤρκεσθης τῷ παρὰ Θεοῦ δοθέντι μέτρῳ· τίνα γὰρ ἑαυτὸν ποιεῖς, ὁ καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ φιλοτιμίας τὰ ἀμείνω δῶσειν καθυπισχοῦμενος; καὶ μείζονα κατορθώσειν τῆς ἐκείνου δυνάμεως βίφοκινδύνως εἰπῶν; Κατακρίνουσι τοίνυν ὡς δυσφημήσαντα, καὶ σκορπίων δίκην ἐπιπηδῶσι λοιπὸν, ἐπιτιμᾶν δὲ χρῆναι καὶ σφόδρα δικάως ὑπολαμβάνουσι τῷ Χριστῷ, ὡς τὸ μὲν τῆς ἀνθρωπότητος ἀτιμάζοντι μέτρον, ἀναπηδῶντι δὲ καὶ ἐξαλλομένῳ τοσοῦτον, ὡς ἐπέκεινα φέρεσθαι τῆς ἐνούσης δόξης τῷ πάντων Δεσπότῃ, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ἁγίων πατριαρχῶν τε καὶ προφητῶν πατοῦντι τιμῇ. Προσδοκῶσι γὰρ ἤδη καὶ διαρρήδην ἀναβοῶντος ἀκούεσθαι, δι' ὧν ἐρεθίζειν νομίζουσι, τὸ, « Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; » κακοτρόπως ἐπιφθεγγόμενοι, ὅτι **B** Μείζων εἰμὶ καὶ Ἀβραάμ καὶ τῶν προφητῶν, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα τοῦτο λέγων ἀληθῆς ἦν ὁ Κύριος, ἐπίπερ οὐδεὶς ἀνθρώπων λόγος εἰς τὸ συγκρίνεσθαι Θεῷ τῷ πάσης ἐπάνω φύσεως, ὁρατῆς τε καὶ νοητῆς.

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Εἰ ἐγὼ δοξάζω ἑμαυτὸν, ἡ δόξα μου οὐδὲν ἔστι.

Bλέπει μὲν ἅπας ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς εἰς τε τοῦ Ἀβραάμ τοῦ ἁγίου καὶ τῶν προφητῶν πρόσωπον, μετασχηματίζει δὲ πιθανῶς εἰς ἑαυτὸν τὸ δηλούμενον ὁ Σωτὴρ, οὐκ ἀγνοήσας ὅτι πρόχειρος εἰς ὄργην καὶ προφάσεως δίχα τῆς εἰς τοῦτο καλοῦσης ὁ Φαρισαῖος, καὶ προσθήκην αἰετὸς τὸ χρῆναι μαιφονεῖν ἀγνώτερον πανοσιῶν τῶν περὶ αὐτοῦ λαλουμένων ἐκδέχεται. Φιλαμαρτήμονας γὰρ ὁ φθόνος ἐργάζεται τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, καὶ θερμότερον ἀναπέθει δυσφρεῖν, καὶ ἐφ' οὗ ἤκιστα χρῆν. Τοιοῦτόν τι δὲ παραδηλοῦν πάλιν ἐθέλει Χριστός. Ἐπεπῆδων Ἰουδαῖοι καὶ ἀντέπραττον τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις, ἄνω τε καὶ κάτω τὸν μακάριον Ἀβραάμ καὶ τοὺς προφήτας κατὰ κόρον ὀνομάζοντες, καὶ διαρρήδην βοῶντες· « Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ, ὅστις ἀπέθανε· Καὶ οἱ προφήται ἀπέθανον. » Εἶτα πρὸς τοῦτοις, καὶ ὡς τῆ τῶν ἁγίων ἀλλόμενον δόξῃ, καὶ ὑπεραιρόμενον πολὺ δὴ λίαν ὑπὲρ ἐκείνους, κατητιῶντο λέγοντες· « Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; » Ἔδει τοίνυν πρὸς ταῦτα σαφῶς ἀπολογεῖσθαι τὸν Κύριον, καὶ λέγειν ἐναργῶς, ὅτι Κρείττων εἰμι, καὶ μείζων Ἀβραάμ, καὶ τῶν προφητῶν, ἀλλ' οὐκ ἄνοιστον ἐποιήσατο τὸν λόγον ὁ μεγαλόφρων Ἰουδαῖος. **D** Ἐγὼ ἀνάκτησε γὰρ ἂν ἐπὶ τούτῳ τις εὐθὺς, καὶ φιλοπάτωρ εἶναι πλανώμενος, καὶ τῆ τῶν ἁγίων δόξῃ συναγορεύειν ὑποκρινόμενος, θερμότερον ἂν ἐπεφύη κατὰ Χριστοῦ, καὶ δικαίως ἤδη μαιφονεῖν ἐδόκει λελητημένος. Διὰ τοῦτο μετασχηματίσας εἰς ἑαυτὸν ὁ Κύριος τοὺς λόγους φησὶν· « Ἐὰν ἐγὼ δοξάζω ἑμαυτὸν, ἡ δόξα μου ἔστιν οὐδὲν. » μόνον γὰρ οὐχὶ τοῦτό φησι· Μηδεὶς ἐφ' ἑαυτῷ φρονεῖτω μέγα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ γὰρ βουλοίμεθα διανοεῖσθαι καθ' ἑαυτοῦς, τίς ἡ ἀνθρώπου δόξα ἐστίν, οὐδὲν οὐσαν αὐτὴν εὐφροσόμεν. « Πᾶσα γὰρ σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἀνθὸς χόρτου. » Θαυμαστὸν οὖν ἄρα, φησὶν, οὐδὲν εἰ τετελεστήκεν Ἀβραάμ, καὶ μετ' ἐκεῖνον

<sup>12</sup> Isa. xl, 6; I Petr. i, 24.

οὐ προφήται. Ἴτι γὰρ ἀνθρώπου δόξα τυραννουμένης ἅ ἡ Gloria mea nihil est, » revocat in memoriam τῆς φύσεως, καὶ θανάτῳ καὶ φθορᾷ εὐμαράντῳ Judæis Abrahamum qui dilucide de seipso dicit : χόρτῳ διὰ τοῦτο παρεικασμένης ; Εἰκὸς δὲ ὅτι μετα- « Ego sum terra et cinis <sup>14</sup>, » et prophetas ad σχηματίσας εἰς ἑαυτὸν εὐφωῶς τὸ προσὸν τῷ Ἀβραάμ, Deum exclamantes : « Memento quod pulvis sum- ἦτοι τοῖς προφήταις, μέτρον, καὶ λέγων, « Ἡ δόξα μου οὐδὲν ἔστιν, » εἰς ἀνάμνησιν ἄγει τὸν Ἰουδαῖον, sanctorum detrahere, qui glorificabat eos, sed ne- τοῦ μὲν Ἀβραάμ σαφέστατα λέγοντος περὶ αὐτοῦ · cesse erat, et ratio utilitatis id postulabat, ut ipse « Ἐγὼ εἰμι γῆ καὶ σποδός· » τῶν δὲ μακαρίων ostenderet quantum divina et ineffabilis sua na- προφητῶν ἀνακεκραγῶτων πρὸς Θεόν· « Μνήσθητι tura distet ab iis quæ morti et corruptioni subja- ὅτι χούς ἐσμεν. » Καὶ οὐ δήπου φαμέν διὰ τοῦτο cent. τῆς τῶν ἁγίων δόξης κατηγορεῖν τὸν δοξάζοντα αὐτούς. Ἄλλ' ἦν ἀνάγκη λοιπὸν, καὶ ὁ τοῦ χρησίμου λόγος ἐκάλει πρὸς τὸ δεικνύειν αὐτὸν, ὅσῃν ἔχει τὴν διαφορὰν ἢ θεία τε καὶ ἀρρήτος αὐτοῦ φύσις πρὸς τὰ ὑποπίπτοντα θανάτῳ καὶ φθορᾷ.

*Ἔστιν ὁ Πατήρ μου ὁ δοξάζων με.*

Ἦπερ σαφηνείας ἀκριβοῦς καὶ θεωρίας τῶν ση- μαينوμένων, τοῖς αὐτοῖς ἀποκεκρήσονται λόγοις, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἤξω ῥημάτων· Ὡς ἄμαχρον ζήτημα B καὶ πρότασιν οὐκ εὖ προτεινόντων τῶν Ἰουδαίων ἀεὶ, καὶ λεγόντων· « Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ, ὅστις ἀπέθανε ; « Καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον. Τίνα σαυτὸν ποιεῖς ; » οἰομένων δὲ κατὰ ἀλήθειαν ὅτι καὶ τεθνήσκειται, καὶ ὑποκείμεται καὶ αὐτὸς θανάτῳ καὶ φθορᾷ, καὶ οὐκ ἔσται μείζων κατὰ τοῦτο τοῦ τε Ἀβραάμ καὶ τῶν ἁγίων προφη- τῶν, φρονούντων τε τὸ παράπαν οὐδὲν ὄλω· μέγα περὶ αὐτοῦ· λοιπὸν ἀναγκαίως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ ἐκ τῆς τοῦ γεννήσαντος ἀϊδιότητος ἀΐδιον αὐτὸν ὄντα δεικνύει. Διὰ τοῦτο φησιν· « Ἔστιν ὁ Πα- τήρ μου ὁ δοξάζων με· » τὸ ἔστιν, ἐν τούτοις οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ἀβασάνιστον νοεῖσθαι βουλόμενος, τεθει- κῶς δὲ μᾶλλον αὐτὸ ὡς τοῦ εἶναι τὸν Πατέρα ση- C μαντικόν. Ὁ δὲ ἐκ τοῦ ὄντως Πατρὸς ἀρρήτως γε- γεννημένος Υἱὸς, ἐπάγεται δὴπου πάντως τὸ τοῦ γεννήσαντος ἴδιον, τοῦ· ἔστι τὸ εἶναι. Κρείττων οὖν ἄρα καὶ Ἀβραάμ καὶ τῶν προφητῶν. Οἱ μὲν γὰρ τεθνήκασιν ὡς γηγενεῖς, θνητῶν ὄντες πατέρων· ὁ δὲ ἐκ τοῦ ὄντος ἀπερινοήτως προελθὼν, ἔστιν ἀεὶ δοξαζόμενος ὑπὸ τοῦ ἰδίου Πατρὸς, οὐχ ὡς δόξης ἐπιτελής, βασιλεὺς γὰρ τῆς δόξης ἔστιν, ἀλλ' ὡς ἔχων καύχημα, τὸ ἐξ αἰδίου γεννηθῆναι Πατρὸς, αἰδίδος τε διὰ τοῦτο ὑπάρχων καὶ αὐτός· ἐπάγεται γὰρ οὐσιω- δῶς τὸ τοῦ τεκόντος ἀξίωμα. Ἀδικήσει τοιγαροῦν οὐδὲν εἰς ὑπόληψιν τὴν θεοπρεπῆ τὸν Υἱὸν, τὸ δόξαν αὐτοῦ λέγεσθαι τὸν Πατέρα, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ δοξάζεται τὸ ὅμοιον παρὰ τοῦ Υἱοῦ, οὐχ ὡς δόξης ἐπιτελής, ἀλλ' ἐπειπερ ἡγείται καὶ ἔχει δόξαν τὸ D τοιοῦτου γεννήματος γνωσθῆναι Πατέρα, ἰδίου δηλον- ὅτι κατ' αὐτὸν τοῦ Θεοῦ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὡς πρὸς τὸν Πατέρα φησὶ· « Πάτερ, δόξασόν μου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱὸς δοξάσῃ σε. » Οὐκοῦν ἡ μὲν ἀνθρώπου δόξα τὸ παράπαν οὐδὲν. Πίπτει γὰρ τὸ ἀπὸ γῆς εἰς θάνατον, καὶ κατὰ γὰρ τὸ σῶμα, εἰ καὶ ἀναστήσεται. Δοξάζεται μὲν γε ὁ Μονογενὴς πρὸς τοῦ ἰδίου Γεννήτορος, ὡς μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀγαθῶν καὶ τὸ ἴδιον ἔχων τῆς οὐσίας αὐ- τοῦ. Ὅση δὲ αὐτοῦ πρὸς πᾶσαν τὴν κτίσιν ἡ δια- φορὰ, καὶ ὁ μακάριος Μελωδὸς ὡς ἐν ὀλίγοις κατα-

VIII, 54. *Est Pater meus qui glorificat me.*

Ut hujus dicti sensum clare et accurate 579 ex- ponam, lisdem sermonibus utar, eademque verba repetam. Judæis non recte invictum veluti quod- dam argumentum obtendentibus, ac dicentibus : « Nunquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est? et prophetæ mortui sunt : quem teipsum facis <sup>15</sup>? » revera autem existimantibus ipsum moriturum, et corruptioni subjectum iri, atque idcirco nequaquam majorem Abrahamo sanctisque prophetis futurum, adeoque nihil plane magni de eo sentientibus, necessario tandem Dominus noster Jesus Christus, qui ex æterno Patre, æternum se ostendit esse. Idcirco ait, « Est Pater meus qui glorificat me : » illud, est, hoc loco non simpliciter, neque sine cura et examine volens intelligi, sed per illud significare potius intendens, esse Patrem. Qui autem a vero Patre ineffabili modo est genitus, omnino simul et secum trahit quod est sui genitoris proprium, nempe ut sit. Præstantior igitur est Abrahamo et prophetis. Hi enim mortui sunt ut terra geniti et mortalibus nati patribus, ille vero ab eo qui est inexcogitabili ratione profectus, semper glorificatur a proprio Patre, non tanquam gloriæ indigus, quippe rex est gloriæ <sup>17</sup>, sed tanquam habens gloriandi materiam, quod ab æterno genitus sit Patre, proptereaque et ipse immortalis existat ; secum enim infert substantialiter ejus qui genuit dignationem. Nihil ergo impedit quominus Filius divina dignatione præditus existimetur, quod Pater ejus gloria dicitur, cum et ipse Pater glorificetur simili- D ter a Filio non tanquam gloriæ indigus, sed quia talis geniminis, sui nimirum Filii, qui sicut ipse, Deus est, Patrem agnosci, gloriam ducit et habet. Idcirco enim et ipse Filius ad Patrem ait : « Pater, glorifica Filium tuum ut et Filius tuus clarificet te <sup>18</sup>. » Itaque gloria quidem hominis prorsus nihil est. Quod enim de terra est, in mortem cadit, corpus nimirum, licet suscitandum sit. Glorificatur porro Unigenitus a suo Patre, ut qui cum reliquis bonis omnibus proprium et peculiare habeat substantiæ suæ bonum. Quantum autem sit ejus cum universa creatura discrimen, etiam ipse beatus

<sup>14</sup> Gen. xviii, 27. <sup>15</sup> Psal. cii, 14. <sup>16</sup> Joan. viii, 53. <sup>17</sup> Psal. xxiii, 10. <sup>18</sup> Joan. xvii, 2.

Psalnista paucis verbis significat, dicens : « Coeli A peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium volves eos, et mutabuntur. Tu autem idem ipse es et anni tui non deficient <sup>19</sup> » Quidquid enim creatum est corruptioni subjacet, tametsi nondum sit corruptum, divinaque voluntate **580** sustentetur : Deus autem incorruptibilis et æternus est per naturam, non alterius voluntate id assecutus, sicuti creatura, sed in suis bonis perdurans, in quibus est suum genimen.

VIII, 54, 55. *Quem vos dicitis quia Deus vester est : et non cognovistis eum.*

Rursus eos arguit, ut qui nudis verbis tenus duntaxat Deum colant, cum interim eum non re vera agnoscant, adeoque propheticum illud rursus B iis iuclamat; tunc enim dicebat : « Appropinquat mihi populus iste, et labiis suis me honorant, sed cor eorum longe est a me <sup>20</sup>. » Nunc autem opportune et consentanee. Non cognovistis, inquam, neque id falso. Nec enim si scias Deum esse, utique habebis quoque cognitionem Dei : quod enim sit et subsistat Deus, etiam dæmones credunt et contremiscunt, iuxta id quod scriptum est <sup>21</sup>. Oportet autem et cognoscere quod est, et præterea opinioniones eo dignas de illo imbibere; postquam autem esse cognoverimus, nemo sanus, opinor, quid secundum naturam suam sit curiose indagaverit, invenire quippe in nullius situm est potestate; quæcunque vero ei adsunt, vel non adsunt, in divinis Scripturis versatus facile agnoscat. Scimus enim et credimus quod potens est, scimus quod non est infirmus, scimus quod bonus est, et scimus quod non est malus, scimus quod justus est, et rursus quod non injustus, Scimus quod æternus : credimus quod non est tempore circumscriptus, neque sicuti nos temporarius: Judæi ergo verbis tenus confitebantur Deum esse Deum suum, nihilosecius ignorare illum sese prodebant. Nec enim cogitant eum esse immortalem et corruptioni minime obnoxium. Quod si scirent, nusquam eo dementia lapsi essent ut in animum inducerent moriturum esse Unigenitum ex substantia ejus profectum. Sed neque mortem ei Abrahami et prophetarum obtendentes, stulte dicerent : « Quem teipsum facis? » Nunquid enim D jure quis dixerit, necessarium esse ut qui norunt quis secundum naturam suam sit Pater, tale esse credant et quod ex eo processit Verbum? Quemadmodum enim ex dulci fonte dulcis rivus manat, et ex generosis arboribus generosa mala nascuntur, ita, opinor, credendum est ex Deo secundum naturam genitum verum esse Deum, et ex æterno Patre **581** genitum, æternum esse non secus ac Pater. Opportune itaque nunc ad Judæos dici potest : « Aut facite arborem malam, et fructum ejus malum, aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum <sup>22</sup>. » « Non enim potest arbor bona malos

σημαίνει βοῶν· « Οἱ οὐρανοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγῆσονται. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. » Φθαρτὸν γὰρ πᾶν τὸ ποιηθὲν, καὶ εἰ μὴ πῶ διέφθαρται, τῇ θεῖᾳ βουλήσει πρὸς τοῦτο διακρατούμενον· ἀφθαρτος δὲ καὶ αἰδιος κατὰ φύσιν Θεός, οὐ τοῖς ἑτέρου θελήμασιν ἀποκερδαίνων αὐτὸ, καθάπερ ἡ κτίσις, ἀεὶ δὲ ὑπάρχων ἐν ἰδίοις ἀγαθοῖς, ἐν οἷς ἐστὶ καὶ τὸ ἴδιον.

*“Οὐ ὑμῖς λέγετε, ὅτι Θεὸς ὁμῶν ἐστὶ, καὶ οὐκ ἐγνώκατε αὐτόν.*

Διελέγει αὐτοὺς πάλιν ὡς μόνην τὴν ἐν ῥήματι, καὶ τοῦτο ψιλοῖς, φιλοθεῖαν ἐπιτηδεύοντας τοῦ κατὰ ἀλήθειαν εἰδέναι τὸν Θεόν, μόνον δὲ οὐχὶ τὸ διὰ τοῦ προφήτου διηγγελμένον ἐπιφθέγγεται πάλιν αὐτοῖς· τότε μὲν γὰρ ἔλεγεν· « Ἐγγίξει μοι ὁ λαὸς οὗτος, τοῖς χεῖλεσιν αὐτῶν τιμῶσί με, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ’ ἐμοῦ· » νυνὶ δὲ χρησίμως, καὶ τῷ πάλαι συνηρμοσμένως, τὸ, Οὐκ ἐγνώκατε αὐτόν, ἐπιφωνεῖ· καὶ ἀληθῆς ὁ λόγος. Οὐ γὰρ τὸ εἰδέναι τυχόν, ὅτι ἐστὶ Θεός, τοῦτο δὴ πάντως ἐστὶ καὶ γνῶσιν ἔχειν Θεοῦ· ὅτι γὰρ ὑπέστηκε καὶ ἔστιν ὁ Θεός, καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι καὶ φρίττουσι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πρὸς δὲ τὸ γινώσκειν, ὅτι ἐστὶ, καὶ δόξας ἔχει[ν] ἀκόλουθον περὶ αὐτοῦ τὰς αὐτῷ προπούσας καὶ χρεωστούμενας· οἷον δὲ φημί τι· Τὸν ὄντα Θεόν ὅτι μὲν ὄντως ἐστὶ κατὰ φύσιν, οὐκ ἂν, οἶμαι, τις πολυπραγμονήσαι σωφρονῶν· εὐρεῖν γὰρ ἀμύχανον· τὰ γε μὴν προσόντα αὐτῷ, καὶ μὴ προσόντα, τυχόν ἐπιγνοίη τις ἂν, καὶ λίαν εὐκόλως, τοῖς ἱεροῖς ὁμιλήσας Γράμμασιν. Ἴσμεν γὰρ καὶ πεπιστεύκαμεν, ὅτι δυνατός ἐστὶν, ἴσμεν δὲ ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀσθενής, ἴσμεν ὅτι ἀγαθός ἐστὶν, ἴσμεν ὅτι οὐκ ἐστὶ πονηρὸς, ἴσμεν ὅτι δίκαιός ἐστι, καὶ πάλιν οὐκ ἐστὶν ἄδικος. Ἴσμεν ὅτι αἰδιός ἐστι, διακείμεθα καὶ πιστεύομεν ὅτι οὐκ ἐστὶ χρόνῳ πεπερασμένος, ἀλλὰ οὐδὲ πρόσκαιρος καθὰ καὶ ἡμεῖς. Ἐν ῥήματι καὶ φωναῖς φάσκοντες· Ἰουδαῖοι τοίνυν ὄσον, διωμολόγουσιν σαφῶς Θεὸν αὐτῶν εἶναι τὸν Θεόν, ἀγνωσοῦντες αὐτόν οὐδὲν ἤττον, ἀλλ’ ὄσον τε ὅτι τε ἀφθαρτός ἐστὶ καὶ αἰδιος, συνέντας οὐκ εὐρήσομεν. Εἰ γὰρ ᾔδεσαν, οὐκ ἂν, οἶμαι, πρὸς τοῦτο κατώλισθον ἀποπληξίας, ὡς τεθνήξεσθαι προσδοκᾶν τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθόντα Ἰῶν μονογενῆ. Ἄλλ’ οὐδ’ ἂν αὐτῷ τὸν τοῦ Ἀβραάμ καὶ τῶν προφητῶν προτείνοντες θάνατον, ἀνοήτως ἔφασκον· « Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; » Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ σφόδρα ἐρεῖ τις εἰκότως, ὡς ἦν ἀναγκαῖον τοὺς εἰδόντας τίς ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ Πατήρ, τοιοῦτον εἶναι πιστεύειν καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ προελθόντα Λόγον; Ὅυπερ γὰρ τρόπον ἀπὸ γλυκείας πηγῆς ἕλυξ μὲν πάντως πρόεισι νᾶμα, καὶ ἀπὸ ξύλων εὐγενῶν εὐγενῆ πάντως ἔσται καὶ τὰ τικτόμενα· οὕτως οἶμαι δεῖν τὸν ἐκ τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ, Θεὸν εἶναι πιστεύειν ἀληθῆ, καὶ τὸν ἐξ αἰδίου γεγεννημένον Πατέρα, αἰδιον εἶναι κατὰ τὴν γεννήτορα. Εὐκαιρον οὖν εἶρα

<sup>19</sup> Psal. cii, 27, 28. <sup>20</sup> Isa. xxiv, 13. <sup>21</sup> Jac. ii, 19. <sup>22</sup> Matth. xii, 33.

κάνθάδε πρὸς Ἰουδαίους εἰπεῖν· « Ἦ ποιήσατε τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρὸν· ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον καλὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλόν. » — « Οὐ γὰρ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποῦς ποιεῖν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποῦς ἀγαθοῦς ποιεῖν. » Πῶς οὖν ἐνδέχεται, μᾶλλον δὲ πῶς οὐχ γεννηθέντα Πατρὸς θνητῶν εἶναι νομίζειν, καὶ τοῖς ἐφαρμένοις ἐναρμόμιον ποιεῖσθαι τὸν οὐκ εἶδῶτα φηλοράν;

Ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτὸν· καὶ ἐὰν εἶπω ὅτι οὐκ οἶδα αὐτὸν, ἔσομαι ὁμοίως ὑμῶν ψεύστης.

Οὐκ ἐψεύσάμην, φησὶν Ἰουδαίους, λέγων· « Ἐάν τις τὸν ἐμὸν λόγον τηρήσῃ, θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα. » Δύναμαι γὰρ ἀπαθανατίζειν, ἐπεὶ περ οἶδα τοῦτο ποιεῖν ἰσχύοντα τὸν ἐξ οὐτέρ εἰμι, οἶδα κατὰ φύσιν ὄντα ζῶν τὸν Πατέρα τὸν ἔμαυτοῦ. Εἰμὶ τοιγαροῦν κατ' ἐκεῖνον καὶ γὰρ ζῶν, δηλονότι κατὰ φύσιν, καὶ ζωοποιός. Ἀρνησάμενος δὲ τὸ δύνασθαι ζωογονεῖν, ὡς ἀγνοῶν ἔσομαι τὸν Πατέρα, οὐ τὸ ἴδιον τῆς οὐσίας ἔχων ἐγὼ, ζωοποιεῖν δύναμαι, καθάπερ ἐκεῖνος. Οὐκοῦν ἔχειν ὁμολογῶ πάντα τὰ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ κατ' ἐκεῖνον ὑπάρχειν· λέγων δὲ μὴ ἔχειν ἀπαραιοποίητως ἐν ἑαυτῷ τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια, ψεύστης ἔσομαι καθ' ὑμᾶς, ὡς μὴ εἰδῶς τὸν Πατέρα. Ἄλλὰ καὶ ὅτε φημί, τὴν μὲν τοῦ Ἀβραάμ καὶ τῶν προφητῶν οὐδὲν εἶναι δόξαν, ἐπεὶ περ ἦσαν ἐκ γῆς, καὶ ἄνθρωποι τὴν φύσιν, οἷς καὶ τὸ ἀποθνήσκειν οὐ ξένον, τὴν δ' ἐμὴν εἶναι δόξαν, τὸ αἰδίον τοῦ Πατρὸς, ὡς εἰδῶς τὸν Πατέρα, τὰ τοιαῦτά φημι. Λέγων δὲ ὅτι φοβάρησομαι κατ' ἐκείνους, καὶ οὐκ εἰμὶ τῷ Πατρὶ συναῖδιος, ψεύσομαι καθ' ὑμᾶς, ἀγνοήσας τὸν ἐξ οὐτέρ εἰμι Πατέρα. Ἀμύχανον γὰρ τὸν ἐκ τοῦ ὄντος καὶ ὡσαύτως ἔχοντος ἀεὶ, μὴ οὐχὶ πάντως εἶναι τε καὶ ὡσαύτως ἔχειν ἀεὶ. Αἰδίον γὰρ τὸ ἐξ αἰδίου γεγεννημένον. Ἀπλούστερον γὰρ τὸ προκειμένον ἐκλαθῶν, ἐρεῖ τις αὐτὸ καθ' ἑτερον εἰρηθῆσαι τρόπον· οἶδα, φησὶ, τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα· λέγων δὲ μὴ εἰδέναι καθ' ὑμᾶς, ὡς οὐκ εἶδῶς τοὺς οὐκ εἰδέντας μὲν τὸν Θεόν, εἰδέναι δὲ φάσκοντας αὐτόν. Τίς δὲ ὁ τῆς εἰδησεως τρόπος, καὶ ἐπὶ τίσι τοῦ μὴ εἰδέναι τὰ ἐγκλήματα, σαφῶς ἕξει διεισηχότας, περιττὸν ἐποίσομεν οὐδέν.

Ἀ.Ι.Ι' οἶδα αὐτὸν, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρῶ.

Ὅσον μὲν ἦκεν εἰς τὸ ἐτοίμως τῷ προκειμένῳ προσβάλλειν, ἐκεῖνὸν φάμεν, ὅτι λαλεῖ πάλιν ὡς ἄνθρωπος, καὶ καταβιβάζει πάλιν αὐτὸν εἰς τὰ ἡμέτερα Χριστός, τὸ δουλοπρεπὲς οὐκ ἀφιεῖς σχῆμα κατὰ καιρὸν τὸν πρόποντα. Λέγει τοίνυν καὶ εἰδέναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρεῖν, καὶ οὐχὶ πάντως ἐροῦμεν ἀναγκαιῶς ἑαυτῷ τὰ τοιαῦτα προσμαρτυρεῖν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν αὐτῶν πρεπόντων ἀπαριθμεῖσθαι τινα, τέχνη δὲ τις ἀνεμίχθη τῷ λόγῳ πολλή. Διὰ γὰρ τοῦ φάναι καθ' εἰδέναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρεῖν, οἷς ἔχειν αὐτὸς δισχυρίζεται, τάναντία φρονούντας τοὺς Ἰουδαίους ἐπιδείκνυσεν,

A fructus facere : neque arbor mala bonos fructus facere <sup>22</sup>. » Qui ergo fieri potest, imo vero qui non omnimoda stultitia sciet ex immortalis Patris genitum mortalem ducere, et corruptionis nescium corruptibilibus ascribere?

ἀπάσης ἐστὶ μωρίας ἀνάμεστον, τὸν ἐξ ἀθανάτου ἀπάσης ἐστὶ μωρίας ἀνάμεστον, τὸν ἐξ ἀθανάτου ἀπάσης ἐστὶ μωρίας ἀνάμεστον, τὸν οὐκ εἰδῶτα

VIII, 55. Ego autem novi eum : et si dixero quia non scio eum, ero similis vobis, mendax.

Non mentitus sum, inquit Judæis, cum dicerem : « Si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum <sup>23</sup>. » Possum enim immortales facere, et quoniam novi Patrem ejus rei potentem esse, novi secundum naturam vitam esse Patrem meum. Quapropter ego sum sicut ille vita per naturam et vivificans. Quod si negaverim me posse vivificare, tanquam ignorare videbor Patrem, cujus proprietatem substantiæ cum habeam, possum vivificare sicut et ille. Igitur profiteor me habere omnia quæ sunt in Patre, et secundum illum existere : sin autem dicam me non habere eodem et immutabili plane modo omnia quæ sunt Patris propria, mendax ero, sicuti vos, ut qui non norim Patrem. Sed et cum dico nihil esse gloriam Abrahami et prophetarum, quia ex terra erant, et homines natura, a quibus idecirco mors aliena non erat, meam autem gloriam esse Patris æternitatem, tanquam Patris gnarus hæc dico. Quod si dicam me perinde ac illos corruptum iri, nec me Patri coæternum esse, mendax ero sicuti vos, ignorans eum ex quo sum Patrem. Fieri quippe non potest ut qui est ex eo qui est, ac eodem modo se semper habet, non utique semper sit, eodemque modo perpetuo sit. Est enim æternum quod ex æterno genitum est. Simplicius quippe si accipiatur hic locus, alio modo dictum intelligitur. Novi, inquit, Patrem meum : quod si dixero me eum ignorare, mendax ero sicuti vos, qui Deum quidem non nostis, sed eum nosse dicitis. Quænam autem illa sit cognitionis ratio, et quid in ignoratione culpe sit, cum antea clare jam exposuerimus, nihil ad demus superflui.

582 VIII, 55. Sed scio eum, et sermonem ejus servo.

Si locum hunc simpliciter attendamus, dicimus Christum loqui rursus quidem ut hominem, et ad nostra se rursus demittere, servilem formam congruo tempore nequaquam abjicientem. Ait ergo et se nosse Patrem, et sermonem ejus servare, neque tamen omnino dicemus eum ista sibi necessario ascribere, nec ulla quæ ei conveniunt recenseret, sed multo artificio sermonem esse temperatum. Nam cum ait se nosse Patrem, et sermonem ejus servare, ostendit Judæos refragari iis quæ habere se ipse profitetur, quippe qui neque Deum norint videlicet, neque adeo servandum ejus ser-

<sup>22</sup> Matth. vii, 18. <sup>23</sup> Joan. viii, 52.

monem esse putent : alioqui enim sermonem a Mose et prophetis proclamatum prompto et libenti animo suscepissent. Istiusmodi loquendi formam apud nos comperiemus, quæ vim et rationem reprehensionis quidem habet, sensimque nonnullis sua vitia subinnuit, ita ut reprehensi non excandescant. Verbi gratia, sit aliquis frugi, atque bonus, qui furi et ebrio sua vitia exprobrat, ac dicat: Ego probus homo sum, non furatus sum res alienas, nec immadui vino unquam, non tamen his verbis ista sibi ascribit, neque vero eum ita loqui in animum inducemus, sed contraria iis quibus est præditus, iis quos inculpat objicere. Eodem itaque modo Dominus noster Jesus Christus se Patrem nosse ait, et sermonem ejus servare, aliter eam ob rem Judæis impiis tribuens neque Deum nosse, neque adeo sermonem ejus sustinere, aut superne datam eis legem ullatenus observare. Quod si aliter hic locus expendendus est et subtilius observandum quod oblique subinnuitur, addemus a Filio Patrem agnosci, non talem cognitionem habente qualis nimirum est in nobis, sed Deo dignam atque inenarrabilem. Quemadmodum enim homo ex homine genitus non ab alio quodam edoctus, sed ex eo quod est ipse genitoris sui non ignorat naturam, sic et Filius ex eo quod est novit suum Patrem, servat autem sermonem ejus, hoc est totam habet prorsus in seipso substantiæ Patris rationem. Ratio quippe hominis, hoc est, definitio substantiæ ejus, hæc est: Animal rationale, mortale, intelligentiæ et scientiæ capax. Sed et angeli ratio definitio 583 C substantiæ ejus censebitur. Quia vero Dei secundum naturam rationem aut definitionem capere non licet, nescimus enim quid sit secundum naturam is qui genuit ipsum, idcirco a nostra consuetudine eam sumens, et humanis vocabulis utens, sermonem Patris tanquam definitionem substantiæ ejus servare ait in seipso. Est enim imago ejus qui genuit ipsum, et character expers omnis plane dissimilitudinis<sup>95</sup>, sed habens omnia in seipso quæcunque Deo convenientia et præclara sunt in Patre.

Ἔστι γὰρ εἰκὼν τοῦ τεκόντος αὐτὸν, καὶ χαρακτηρ οὐδαμῶθεν παντελῶς εἰς ἀνομοίωτα κατηγορούμενος, ἔχων δὲ πάντα ἐν ἑαυτῷ τὰ τοῦ Γεννήτορος θεοπρεπῆ τε καὶ ἐξαιρετα.

VIII, 56. *Abraham pater vester exsultavit ut videret diem meum; et vidit, et gavisus est.*

Diem hic, non aliud esse dicit quam tempus adventus, quo verax lux nobis infulsit, et justitiæ sol exortus est solutis caliginis instar tenebris quibus tunc detinebamur, principe sæculi hujus tyrannice nos vexante, et universum, ut verbo dicam, terrarum orbem sua perversitate offundente, atque uniuscujusque mentem variis modis obtenebrante. Idcirco divinus quoque Psalmista optatissimum ejus adventus diem quodammodo agnoscens, præcinebat in Spiritu, dicens: « Hæc est dies quam fecit Dominus. Exsultemus, et læte-

ως μήτε εἰδὼτας δηλονότι τὸν Θεὸν, μήτε μὴν οἰομένους ὅτι πρέπει τερεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ· ἢ γὰρ ἂν ἐδέξαντο, καὶ μάλα προθύμως, τὸν διὰ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν προκεκηρυγμένον. Εὐρήσομεν δὲ πως καὶ παρ' ἡμῶν σχῆμα τι τοιοῦτον ἐν λόγοις εὐφυέστε καὶ κάλλιστον, ἐλέγχου μὲν ἔχον δύναμιν, καὶ ἡρέμα τισὶν ὑποδηλοῦν τὰ ἐν οἷς εἰσι κακὰ, ὑποτέμνον δὲ πως τὸν εἰς τὸ διελέγεσθαι θυμὸν. Οἷον ἔστω τις ἀνὴρ τυχὸν ἐπιεικῆς, καὶ τὰ ἄλλα χρηστῆς, ὀνειδίζων τῷ κλέπτοντι καὶ τῷ μεθύοντι, καὶ λέγων· Ἐγὼ ἀνθρώπος εἰμι τις ἐπιεικῆς, οὐ κέκλωφα τὰ ἐτέρων, ἀλλ' οὐδὲ μεμέθυσαί ποτε· καὶ οὐ πάντως ὁ τοιοῦτος ἑαυτῷ διὰ τοῦτου μαρτυρεῖ, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν οἰησόμεθα λαλεῖν, ἀλλ' ὧν ἔχει τὰ ἐναντία ἀπέριττα τοῖς ὀνειδιζομένοις. Οὕτω τοιγαροῦν καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς εἰδέναι

ἔδει τὸν Πατέρα, καὶ τερεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ, ἑτεροίως διὰ τοῦτο τοῖς ἀνοσίσις Ἰουδαίοις, τὸ μήτε εἰδέναι τὸν Θεὸν περιτιθεῖς, μήτε μὴν ἀνέχεσθαι τὸν παρ' αὐτοῦ λόγον, ἢ φυλακῆς τινας ὄλως ἀξιοῦν τὸν ἀνωθεν αὐτοῖς διορισθέντα νόμον. Εἰ δὲ χρῆ καὶ ἐτέρως τοῖς προκειμένοις ἐμβαλεῖν, καὶ λεπτότερον πως ἰδεῖν τὸ πλαγιῶς ὑποδηλούμενον, καὶ τὸδε πρὸς τοῦτοις ἐροῦμεν· Οἶδεν ὁ Υἱὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, οὐ τοιαύτην ἔχων γνῶσιν, ὅποια περ ἔστι, ἢ ἐν ἡμῶν, ἀλλὰ θεοπρεπῆ τε καὶ ἀνεξήγητον. Ὡσπερ γὰρ ὁ ἐξ ἀνθρώπου γεγεννημένος ἄνθρωπος, οὐ παρ' ἑτέρου τινὸς μαθὼν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἔστιν αὐτὸς τὴν τοῦ γεννήσαντος φύσιν οὐκ ἄγνοεῖ, φησὶν· οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οἶδε μὲν ἐξ ὧν ἔστι τὸν ἑαυτοῦ Γεννήτορα, τερεῖ δὲ τὸν λόγον αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ἔχει σωζόμενον ὁλοκληρῶς ἐν ἑαυτῷ τὸν τοῦ Πατρὸς ὄρον. Λόγος μὲν γὰρ ὁ ἀνθρώπου, τοῦτ' ἔστιν ὁ ὄρος τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν.

Ἄλλὰ γὰρ καὶ ἀγγέλου τυχὸν ὁ λόγος, ὄρος ἂν νοοῖτο τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Ἐπεὶ δὲ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν ἡμᾶς μὲν λόγον ἢ ὄρον οὐκ ἔστι λαβεῖν (οὐ γὰρ ἴσμεν τί κατὰ φύσιν ἔστιν ὁ γεννήσας αὐτὸν), ἀπὸ δὲ τῆς παρ' ἡμῶν συνηθείας λαθῶν, καὶ τοῖς ἀνθρωπίνους ἀποχρησάμενος ῥήμασι, τὸν λόγον τοῦ Πατρὸς οἰοεὶ τὸν ὄρον τῆς οὐσίας αὐτοῦ τερεῖν ἐν ἑαυτῷ. Ἄβραάμ ὁ πατὴρ ὁμῶν ἠγαλλιόσατο, Ἰνα ἰδῆ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη.

Ἡμέραν ἐν τούτοις, οὐκ ἑτερόν τι φησι παρὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν, καθ' ὃν ἡμῶν τὸ φῶς ἐλαμψεν τὸ ἀληθινόν, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνίσχεν ἤλιος, λευμένου ὡσπερ ἐν ἀγλῦος τάξει τοῦ συνέχοντος ἡμᾶς τὸ τμηκᾶδε σκότους, τυραννοῦντος ἐπὶ τοῦ ἄρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ πάσαν, ὡς ἔπος εἶπεῖν, τὴν οἰκουμένην ταῖς ἑαυτοῦ δυστροπῆαις καταμαλαίνοντός τε καὶ εἰς πολὺθεον κατορθοῦντος πλάνην, διαφόρως τε τὸν ἐκάστου κατασκοιζόντος νοῦν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεσπέσιος Μελψῶδης, ἡμέραν ὡσπερ εἰδῶς τὸν τριπτόθητον τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ καιρὸν,

<sup>95</sup> Hebr. 1, 3.



προαναφώνει λέγων ἐν Πνεύματι· « Ἀυτὴ ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος. Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθώμεν ἐν αὐτῇ. » Ἄλλως τε καὶ ἡμέραν ἔθος ἀποκαλεῖν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ τὸν ἐκάστον πράγματος καιρὸν, κατὰ τὸ, « Ἡμέρα γὰρ Κυρίου Σαθαὼ ἐπὶ πάντα ὑβριστήν καὶ ὑπερήφανον, καὶ ταπεινωθήσονται. » Καὶ πάλιν· « Τί ποιήσετε ἐν ἡμέρᾳ πανηγύρεως, καὶ ἐν ἡμέρᾳ ἑορτῆς Κυρίου; » Ἄλλὰ καὶ ἀπολείσθαι τοὺς τιῶν διαλογισμοὺς ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ φησὶν ὁ Μελωδός, πάλιν ἡμέραν ὀρίζων τὸν τοῦ θεοῦ καὶ προσδοκωμένου βήματος καιρὸν, καθ' ὃν οὐδὲν ὠφελήσει τοὺς ἐν κόσμῳ λαμπροὺς ἢ τῶν ἀρχαίων διαλογισμῶν ἀπάτη, καὶ τῆς ὀφρῦος τῆς ἐπὶ πλούτῳ τὸ διάκενον φύσημα. « Ἡγαλλιάσατο, φησὶν, ὁ πατὴρ ὑμῶν Ἀβραάμ, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. » Καὶ πῶς ἢ τότε νομιούμεν τὸν μακάριον Ἀβραάμ τὴν ἡμέραν θεάσασθαι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τοῦτ' ἐστὶ, τὸν καιρὸν τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ τῆς μετὰ σαρκὸς ἰδεῖν, οὐ πλατὺς μὲν ὁ λόγος· οὐ γὰρ ἐστὶν εἰπεῖν, ἐξ ἀντιβρόχτου λαβόντα, καὶ σαφηνίσαι· πλὴν ὡς ἐνὶ καλῶς τὰ εἰς τοῦτο νοοῦντες ἔροῦμεν, ὅτι καθάπερ ἐνὶ τῶν ἀγίων προφητῶν ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς τὸ ἑαυτοῦ μυστήριον, ἦγουν τοῦ θεάσασθαι δώσομεν ἀληθῶς τὴν ἡμέραν αὐτὸν τῆς τοῦ Κυρίου σφαγῆς, δι' ἣν τὰ πάντα ἡμῖν αἰσιῶς ἐκδέθηκεν, καὶ καθάπερ ἐξ οὐρίας ἠνέχθη καλῶς ὅτε καὶ εἰς τύπον αὐτοῦ τὸν Μονογενῆ καὶ πρωτότοκον, τοῦτ' ἐστὶ, τὸν Ἰσαὰκ ἀναφέρειν εἰς Ἰουσίαν ἐπέταττε· τῷ ἱερουργουῦντι γὰρ εἰκὸς αὐτῷ τότε καθάπερ ἐν τύπῳ τῷ δρωμένῳ καταστῆναι σαφῆ τοῦ μυστηρίου τὴν ἀκρίθειαν. Δοιῆ τις ἂν καὶ ἑτέρας εἰς τοῦτο τοῖς φιλομαθεστέροις τὰς ἀφορμάς. Καὶ γὰρ εἶδεν ἄνδρας τρεῖς πρὸς τῇ ὄρῳ τῇ Μαμβρῇ, ἀλλὰ καὶ ἐπαγγελίαν ἐδέχετο παρὰ Θεοῦ, ὅτι πατὴρ ἔσται πολλῶν ἔθνων, ὧπερ ἦν οὐχ ἑτέρως ἂν ἠσθῆναι δυνατὸν, εἰ μὴ διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἐκλήθη πατέρα τὰ ἔθνη τὸν Ἀβραάμ ἐπιγραφόμενα, καὶ ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ συνανακλιθισμένά τε καὶ συμμεθέξοντα αὐτῷ τῆς ἐφ' ἅπασιν ἀγαθῶς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φιλότητις. Εἶδαν οὖν, φησὶν, ὁ μακάριος Ἀβραάμ, καὶ ἰδὼν ἐχάρη τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἐπὶ τὸ καὶ ταῦτα φάναι πρόβεισι Χριστὸς, ἀναγκαῖον εἰπεῖν· Ἄνθρωπον ὄρωντες αὐτὸν Ἰουδαῖοι διὰ τὸ περιβλεπόμενον τῆς σαρκὸς, οὐδὲν ἐνενόουν περὶ αὐτοῦ θεοπροπέας, ζῶντο δὲ ὅτι καὶ θνητὸς ἐστὶ καθ' ἡμᾶς, ἅτε δὴ καὶ ἐκ τοῦ μὴ ἔντος εἰς τὸ εἶναι παρνευχθεῖς· ὅτι δὲ ἦν ἀίδιος ὡς ἐξ ἀίδιου Πατρὸς, πιστεύειν οὐκ ἤθελον διὰ πολλὴν ἀβουλίαν. Ἰνα τοίνυν ἀποδείξῃ σαφῶς ὡς οὐ πρόσφατός ἐστιν, οὐδὲ ἀρτιγενῆς καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῖς ἀρχαιοτάτοις αὐτῶν πατράσιν ἐγένωσκετο ὡς ὢν ἀίδιος, τὰ τριαυτὰ φησὶν. Ἐνταῦθα δὲ ὡς ἐνὶ μὲν ὀνειδίζει χρησίμως, ὅτι περιπτύουσι δρῶντες ἀβούλιως, καὶ φρονοῦντες ἀσυνέτως, ἅπερ ἦν ἐν ἑορτῆς τάξει τῷ τοῦ γένους αὐτῶν ἐξάρχοντι. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ μόνον εἶδε, καὶ ἐχάρη· ἔχοντες δὲ αὐτοί, καὶ ἀπολαβεῖν ἐξὸν ταῖς ἀπειθείαις ὑβρίζουσι, καὶ τῆς οὕτω λαμ-

mur in ea<sup>26</sup>. » Præsertim cum et divinæ Scripturæ mos sit uniuscujusque rei tempus vocare, *diem*, juxta illud : « Dies enim Domini Sabaoth super omnem superbum et contumeliosum, et humiliabuntur<sup>27</sup>. » Et rursus : « Quid facietis in die conventus et in die solemnitatis Domini<sup>28</sup>? » Sed et perituras quorundam cogitationes in illa die Psalmista dicit<sup>29</sup>, diem rursus statuens divini et expectati judicii tempus, quo nihil proderunt claris in hoc mundo hominibus pristinarum cogitationum fraudes, et divitiarum fastus inanis. « Exsultavit, inquit, Abraham pater vester, ut videret diem meum; et vidit, et gavisus est. » Quomodo vero aut quando putabimus beatum Abraham diem Christi nostri Servatoris, hoc est tempus adventus ejus cum carne vidisse, explicatu facile non est; verumtamen quoad ejus est recte dicemus ei ceu sanctorum prophetarum uni Deum revelasse suum mysterium, **584** aut certe conce- demus eum revera diem spectasse necis Dominicæ, ob quam cuncta nobis prospere cesserunt, ac veluti secundo cursu fluxerunt, cum et in ejus typum unigenitum et primogenitum suum Isaac in sacrificium offerre jussus est : consentaneum quippe est ei sacrificanti mysterii veritatem tunc patefactam cum in hujus typum istud fieret. Sed et aliæ rationes in studiosorum gratiam hic afferri queunt. Vidit quippe viros tres ad quercum Mambre<sup>30</sup>, ac præterea promissionem accepit a Deo, multarum se patrem fore gentium, quo quidem gaudere aliter non potuit, nisi quod vocatæ sunt gentes, per fidem patrem sibi Abrahamum asciscentes in regno cælorum simul consessuræ, et in partem cum eo venturæ Servatoris nostri summæ munificentiæ. Vidit igitur, inquit, beatus Abraham diem meum, et cum vidisset, gavisus est. Quam autem ob causam Christus hæc dicat operæ pretium est exponere. Cum hominem ipsum Judæi cernerent, ob carnis velamen, nihil Deo dignum de eo concipiebant, sed sicut nos mortalem esse putabant, ut qui ex nihilo ad esse productus esset, æternum vero esse ut ex æterno Patre, nequaquam præsumma sua recordia credere volebant. Ut ergo clare ostenderet non recentem se neque nuper genitum sicuti nos, sed vetustissimis eorum patri- bus agnitum tanquam qui æternus sit, hæc ait. Simul autem, quoad licet, opportune exprobrat eos stulte respicere quæ princeps generis eorum festivitatis loco habebat. Ille enim tantum vidit, et gavisus est : sed cum habeant ipsi, fruique liceat, incredulitate sua contumeliose rejiciunt, ac tam illustrem gratiam superbe renuunt : aut certe obli- que subinnuit se majorem et potio-rem esse Abrahamo, cum vel ob exiguam tantum cognitionem magnum ille gaudium duceret. Aperte itaque et absque velamine ullo dici istud non debebat ob eorum intemperiam, sed alio modo rursus istud signifi-

<sup>26</sup> Psal. cxvii, 24. <sup>27</sup> Isa. ii, 12. <sup>28</sup> Osce ix, 5.

<sup>29</sup> Psal. cxlv, 5, 6. <sup>30</sup> Gen. xviii, 1 seqq.

cat. Neque vero quisquam existimet Jesum dicendo Judæis : « Abrahami pater vester mortuus est, » sibi contraria dicere, quod eos modo quidem a cognatione Abrahami alienos statuatur his verbis : « Si filii Abrahamæ essetis, opera Abrahamæ faceretis<sup>21</sup> : » modo vero filios Abrahamæ nuncupet. Sed sciendum est eum in his duobus sermonem suum ad veritatem dirigere. **585** Illic quippe spiritualis nobilitatis qualitatem definiens, in morum similitudine cognationem depingit : hic vero, nudam eis carnis cognationem tribuit, ut et illic vere loquatur, et hic mendacem nequam se præbeat.

ἀμφοῖν τὸν οἰκεῖον εἰς ἀληθεῖαν ἀπευθύνει λόγον. Ἐν μὲν γὰρ ἐκείνοις, τῆς πνευματικῆς εὐγενείας ὀριζόμενος τὴν ποιότητα, ἐν τῇ τῶν ἡθῶν ταυτότητι τὴν οἰκειότητα ζωγραφεῖ· ἐν δὲ τούτοις, μόνον αὐτοῖς καὶ γυμνῆν τῆς σαρκὸς ἀπονέμει τὴν συγγένειαν, ἵνα καὶ ἐν ἐκείνοις ἀληθεύῃ, καὶ ἐν τούτοις μὴ ψεύδῃται.

VIII, 37. *Dixerunt ergo Judæi ad eum : Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti?*

Stulla plane est Judæorum oratio, et multo risu digna ; sed jure quis eos mirabitur tantam in impietatem delatos, ut nihil prorsus consentaneum in animum inducere queant. Innumeris quippe modis Servatore nostro Christo eademque verba identidem eis inculcante suamque eis æternitatem variis rationibus indicante, nihil amplius sibi fingunt quam quæ corporeis oculis cernant, sed velut attoniti ac mente percussi non attendunt iis quæ Deo convenient, rursus vero ei ceu nostrum uni qui vix tum ad esse productus sit, et in rerum natura tum esse cœperit cum est genitus, absurde mendacium exprobrant, neque quod cum dicentem audierunt satis capiunt. Hic enim dixit Abrahamum diem suum vidisse, illi vero vim sermonis in contrarium vertentes aiunt : « Quinquaginta annos nondum habes, et quomodo vidisti Abraham ? » Miser itaque Judæus, qui multa in ignorantia usque degit, immanemque furorem in se alit.

Ἐλεεινὸς τοιγαροῦν ὁ παράφρων Ἰουδαῖος, πολλῇ μὲν ποιησάμενος σύντροφον.

VIII, 58. *Dixit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum.*

Rursus ad familiarè sibi institutum Christus revertitur. Loquitur enim interdum per ambages, variisque modis narrationem tegens, eam cunctis patere non sinit. Ubi vero nihil intelligere eos videt audiendo, tunc exuto obscuritatis velamine, sermonem nudum et apertum proponit, quod et nunc facit. Postquam enim comperit eos intelligentia carere, licet multis verbis docuerit, nec capere posse quod esset æternus ut ex æterno Patre, tanquam Major Abrahamo citra comparationem tanquam Deus, jam propalam dixit, sed addito « Amen, amen, » juramenti loco ad confirmationem dictorum, **586** « antequam Abraham fieret, ego sum : » Sed enim existimandum non est Unige-

πρᾶς καταλαζονέονται χάριτος· ἡ τάχα κἀκείνω πλαχίως ὑποδηλοῖ, ὅτι καὶ μελίων ἐστὶ καὶ κρείττων τοῦ Ἀβραάμ, ἐπεὶ περ ἦν ἐκείνω πανήγυρις, τὸ καὶ μόνον γυνῶναί τι περὶ αὐτοῦ. Γυμνῶς μὲν γὰρ, καὶ ἐπικαλύμματός τινος δίχα τοῦτο λέγειν οὐκ ἦν, ἐὶ τὸ ἐκείνων ἀκρατὲς εἰς ὀργὴν, ἐτέρω δὲ τρώπι κατασημαίνει πάλιν αὐτό. Καὶ μήτις οἰέσθω, λέγοντο πρὸς Ἰουδαίους τὸν Ἰησοῦν, « Ἀβραάμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἀπέθανεν, » ἑαυτῷ φθέγγεσθαι τάναντία. ἐπεὶ περ αὐτοὺς ποτὲ μὲν τῆς τοῦ Ἀβραάμ οἰκειότητος ἐξίστησι λέγων, « Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε ἄν· » οὐκ ἂν αὐ πάλιν υἱοῦς Ἀβραάμ ἀποκαλεῖ. Ἰστέον δὲ ὅτι καλῶς ἐπι-

Εἶπον οὖν Ἰουδαῖοι πρὸς αὐτόν· Πεντήκοντα ἔτη οὐπω ἔχεις, καὶ Ἀβραάμ εὐραχας ;

Ἀνόητος κομιδῆ τῶν Ἰουδαίων ὁ λόγος, καὶ πολλὴν ὠδίνων τὴν γελοῖότητα· θαυμάσαι δ' ἂν τις αὐτοὺς, καὶ σφόδρα εἰκότως, εἰς τοσαύτην ἐκδεδραμηχότας τὴν ἀσέβειαν, ὡς μηδὲν τὸ παράπαν δύνασθαι ὦν ἐχρῆν ἐννοεῖν. Μυρίας γὰρ λόγων περιστροφῆς ἐπινοοῦντος αὐτοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ἄνω τε καὶ κάτω διὰ τῶν αὐτῶν ἰόντος βημάτων, καὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῖς αἰδιότητα πολυτρόπως κατασημαίνοντας, οὐδὲν ἄλλως διαλογίζονται πλέον ὦν ἑρῶσι τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς· ὡσπερ δὲ παντελῶς ἐξεστηχότες, καὶ παρακεκομμένοι τοῦ νοῦ τὴν ἐνέργειαν, οὐκ ἀνατείνουσι τὴν καρδίαν εἰς τὰ πρόπροντα θεῶν· πάλιν δὲ ὡς ἐν τῶν κατ' ἡμᾶς ἀνθρώπων, τότε μόλις ἀρξαμένω τὸ εἶναι καὶ ἐν τοῖς οὔσι τελεῖν, ὅτε καὶ γεγεννηται, παραλόγως ἐγκαλοῦσι τὸ ψεῦδος, οὐδὲ ὅπερ ἤκουσαν λέγοντος ἐννοοῦντες ὀρθῶς. Ὁ μὲν γὰρ ἔφη τεθεᾶσθαι τὸν Ἀβραάμ τὴν ἡμέραν αὐτοῦ· οἱ δὲ μεταθέντες πρὸς τὸ ἐναντίον τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, « Οὐπω γὰρ, φασίν, ἔχεις ἑτη πενήκοντα, καὶ πῶς τεθέασαι τὸν Ἀβραάμ ; » αἰεὶ συζήσας ἀπαιδευσία, μανίαν δὲ τὴν ἀτιθάσσαν

Εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι.

Πάλιν ἐπὶ τὸ σύνθετος αὐτῷ καὶ φίλον ἐπιτήδευμα βαδίζει Χριστός. Ἀλεῖ μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτε πολὺ λίαν αἰνιγματωδῶς, καὶ διαφόροις ἐπικρύψεσιν ἐπισκιαζων τὴν ἐξήγησιν οὐ πᾶσιν ἐᾶ γενέσθαι καταφανῆ. Ἐπὶ δὲ συνέντας ἰδὴ μηδὲν τοὺς ἀκρωμένους, τότε τῆς ἀταφείας ἀπαμφίεσας τὸν λόγον παρατίθησι γυμνὸν καὶ σαφῆ, ὃ δὴ καὶ δρᾶν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐπιέγεται. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν εὐρίσκει συνέντας, καίτοι μακροῦ διηπεύσαντος λόγου, οὐδὲ δυνηθέντας ἐννοεῖν ὅτι καὶ αἰδιός ἐστιν ὡς ἐξ αἰδίου Πατρὸς, καὶ ὅτι μελίων τοῦ Ἀβραάμ ἀσυγκρέτως ὡς θεός, ἀναφανδὸν ἔδη φησὶν ὡς ἐν ὄρκῳ τάξῃ προστιθεὶς τὸ, « Ἀμὴν, ἀμὴν, » εἰς βεβαίωσιν τῶν λεγομένων « πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. »

<sup>21</sup> Joan. viii, 39.

Θησόμεθα δὲ οὐδαμῶς ἐπαυχεῖν τὸν Μονογενῆ τῷ εἶναι πρὸ μόνου τοῦ Ἀβραάμ. Ἔστι γὰρ πρὸ χρόνου παντὸς, καὶ πρᾶσβυτάτην ἔχει τὴν γέννησιν ἀναρχος ὢν ἐν Πατρὶ· ἐπειδὴ δὲ προὔκειτο πρὸς τὸ παρὸν ἢ πρὸς Ἀβραάμ αὐτῷ σύγκρισις, ἐκείνου φησὶν ἑαυτὸν ὑπάρχειν ἀρχαιότερον, ὡς περ ἂν λέγοι καὶ ὁ ἑκατὸν ἀριθμὸς τὸ τυχόν, ὅτι: Μείζων εἰμὶ τοῦ δέκα, καὶ οὐχὶ πάντως ὡς γείτονα τῷ δέκα τὴν ὑπεροχὴν ἔχων, τὰ τοιαῦτα φήσειεν ἂν, ἀλλ' ὅτι πολὺ λίαν ὑπερκεῖμενος, καὶ ὑπὲρ τῶν δέκα ἐστίν. Οὐκοῦν οὐ τοῖς Ἀβραάμ ἀμιλλᾶται χρόνους, οὐδὲ ὀλίγω προὔχειν ἑαυτὸν τῶν ἐκείνου καιρῶν δισχυρίζεται, ἀλλ' ἐπέπερ ἐστὶν ἄνω παντὸς χρόνου, καὶ παντὸς αἰῶνος ἀριθμὸν ἐξάλλεται, καὶ πρὸ τοῦ Ἀβραάμ ἑαυτὸν εἶναι φησι, πρᾶγμα λέγων ἀληθές. Οἰκειῶς δὲ σφόδρα, καὶ καλῶς, ἐπὶ μὲν τοῦ Ἀβραάμ τὸ γενέσθαι τίθεισιν, ἐφ' ἑαυτοῦ δὲ τὸ, εἰμὶ, δεικνύς ὅτι τῷ μὲν ἐξ οὐκ ὄντων γενομένην πάντως ἔποιτο καὶ τὴ φεیرهσθαι δεῖν, τῷ δὲ ἀεὶ ὄντι τὸ πρὸς τὸ μὴ εἶναι χωρεῖν οὐκ ἂν συμβαίη ποτέ. Μείζων οὖν ἄρα καὶ κρείττων τοῦ Ἀβραάμ· μείζων μὲν ὡς αἰδῖος, κρείττων δὲ ὅτι οὐ φεیرهται καθίπερ ἐκεῖνος.

Ἦραρ οὖν λίθους ἴνα βάλλωσιν ἐπ' αὐτόν· ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐκρύβη, καὶ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ.

Οὐχ ὁρῶσι τὴν ἀλήθειαν, ἅτε δὴ καὶ ὄντως ψεύσται τε ὄντες αὐτοὶ, καὶ ψεύστην ἔχοντες τὸν πατέρα, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· ἀγανακτοῦσι δὲ πάλιν ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀνιῶν εἰωθότων. Ὡς περ οὖν ἀδικούμενοι τῇ τοῦ προπάτορος δόξῃ συναθλεῖν οἰόμενοι, διὰ τούτων ἀνεκαύθησαν πάλιν εἰς οὐκ εὐκαιρὸς ὀργάς, καίτοι δέοι μᾶλλον αὐτοὺς συνιδεῖν καὶ τῶν εἰρημένων εἰς δύναμιν, καὶ τίς ὁ ταῦτα λέγων ἐστίν, ἀλλ' εἰς μανίαν ἀλογωτάτην καὶ θηριοπρεπῆ παραλόγως ἐκνεύοντες, λίθοις αὐτὸν ἐπιχειροῦσι σφενδονᾶν, ὡς περ οὐκ ἀρκούντως· διὰ πολλῆς ἤδη λαιδωρίας προσκρούσαντες, ἤγουν μετρίαν ἐξ ἀπονοίας ἐφ' ἑαυτοῖς ἐπισυρόμενοι τὴν ὀργήν. Θερμὸν μὲν οὖν καὶ παραλογώτατον τὸ τῶν Ἰουδαίων ἐγχειρήμα· πρόσεισι δὲ οὐκ εἰς ἔργον εὐκαιρῶς· ἀπῆν γὰρ ἔτι τοῦ παθεῖν ὁ καιρὸς. Κατακρύπτει δὲ ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς, οὐ τοίχοις ὑποδραμῶν, οὐχ ἑτερόν τι τοῦ ἰδίου προστησάμενος σώματος, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς θεότητος ἀφανῆ τοῖς ζητοῦσιν ἑαυτὸν καταστήσας. Καὶ οὐκ ἠρκέσθη τῷ λαθεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐξείσιν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, τύπον ὡς περ τινα πραγμάτων ἡμῖν νοητῶν καταγράφων ἐν τούτοις. Τοῖς μὲν γὰρ ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐμφανῆς διὰ παντὸς ἐστὶ, κατὰ τό· « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. » Ἀποτρέχει δὲ τῶν θεομαχεῖν εἰθισμένων, καὶ οὐδενὶ τῶν δυσσεβούτων φαίνεται, ἀλλ' οὐδὲ τὸ οὐνεῖναι τρόπον τινὰ, καὶ συνδιαίεσθαι τοῖς διώκουσιν αὐτὸν ποιεῖται φίλον, ἀποδημεῖ δὲ μᾶλλον αὐτῶν, καὶ ἀπανίσταται, πάσων ὡς περ ἑαυτῷ συνεξέλλων εὐθυμίαν, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ χαρι-

nitum gloriari quod sit ante solum Abrahamum. Est enim ante omne tempus, et antiquissimam nativitatem habet, cum principii expers sit in Patre; sed quia in præsens proposita erat ejus cum Abrahamo comparatio, illo se ostendit antiquiorem, non secus ac si centenarius numerus, exempli causa, diceret: Major sum denario, non utique id diceret tanquam a denario haud multum distet, sed quod decem longe superet. Igitur non contendit cum Abrahami temporibus, neque parum se illius temporibus præstare asserit, sed quia supra omne tempus est, et omnis ævi numerum transcendit, etiam ante Abrahamum se esse dicit, quod verum quidem est. Proprie autem admodum ac recte de Abrahamo usurpat illud, fieri, de seipso vero, sum, docens omni quod a non esse ad generationem productum est, omnino competere ut intereat, ei vero qui semper sit nusquam contingere posse ut ad non esse procedat. Major itaque et præstantior est Abrahamo; major quidem, ut æternus; præstantior vero, quia non est interitui, ut ille, obnoxius.

VIII, 59. Tulerunt ergo lapides ut jacerent in eum: Jesus autem abscondit se, et exiit de templo.

Non vident veritatem, quippe mendaces ipsi, et mendacem patrem habentes, ut ait Servator<sup>22</sup>, sed, cum nihil sit unde lædantur, denuo tamen stomachantur. Existimantes ergo se patriarchæ gloriā quodammodo injuria affectam propugnare. intempestiva ira rursus æstuant, cum vim et rationem dictorum potius spectare et loquentis personam attendere deberent; sed, in belluinum furorē immaniter erumpentes, lapidibus eum petere aggrediuntur, quasi non jam plus satis ei conviciis ac contumeliis insultassent, aut certe parum in se pro dementia iræ concitassent. Ardens itaque Judæorum audacia et immanis; sed non tempestive erumpit, quoniam nondum aderat patiendi tempus. Occultat autem sese Christus, non parietes subiens, non aliud quidpiam proprio corpori obtendens, sed vi deitatis se minime conspicabilem quærentibus reddens. Nec contentus latere duntaxat, egreditur templo, per hæc nobis veluti delineans figuram rerum sub intelligentiam cadentium. Diligentibus enim se **587** nunquam non est manifestus, juxta illud: « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt<sup>23</sup>. » Ab hostibus vero Dei aufugit, nec impiis manifestatur sed nec ullo modo conversari amat cum persecuentibus se, imo vero ab iis refugit, secum omnem velut pacem animorum ac tranquillitatem aufrens, suaque gratia destitutos relinquens eos qui, quantum in impiorum audacia situm est, ipsi male excipiunt, licet inania cuncta Christus red-

<sup>22</sup> Joan. VIII, 44. <sup>23</sup> Matth. v, 8.

dat, *impiam eorum audaciam qui in ipsum peccant A* σμάτων ἐρήμους ἀφερς τοὺς, ἀφ' ὧν ἂν πάθοι  
 incredibili virtute delens. κακῶς, ὅσον εἰς τὸ θέλειν αὐτὸν ἀδικῆσαι φημι,  
 καὶ εἰς τὰ τῶν δυσσεβούντων ἐγχειρήματα, εἰ καὶ μάταια πάντα δεικνύει Χριστὸς, ἀφάτῳ δυνάμει  
 πῶν εἰς αὐτὸν πλημμυλούντων τὸ ἀνόσιον ἀφανίζων θράσος.

IX, 1. *Et præteriens, vidit hominem cæcum a nativitate.*

Judæis per summam animi temulentiam lapides in eum jaculari adorantibus, egreditur confestim templo, et iis elabatur. Præteriens autem videt quemdã ab ortu ipso cæcum, certissimum velut documentum ac signum ponens se a Judæis discessurum, et impiam turbam relicturum, gentesque potius denuo respecturum, et eas invisurum, atque in illas omnem elementæ suæ munificentiam transfusurum, quæ etiam ei qui a nativitate cæcus est assimilantur, quod in errorem natæ sint, et velut a teneris vera Dei cognitione caruerint, nec tamen lucem a Deo, hoc est illuminationem per Spiritum, habuerint. Præterea observatione dignum est quid sibi velit quod in transcurso cæcus a Christo conspectus sit. Et mihi quidem subit hæc cogitatio, non proprie venisse Christum ad gentes, sed propter solum Israel, quemadmodum et ipse alicubi ait: « Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt, domus Israel <sup>21</sup>. » In transitu vero Christi, oculi gentium sanati sunt, transferentis in eas misericordiam, propter rebellionem et incredulitatem Israel. Et hoc est quod Moses decantabat: « Ego provocabo ad zelum in non gente, in gente stulta irritabo illos <sup>22</sup>. » Gens enim insipiens <sup>C</sup> quæ servit creaturæ posthabito Creatore, et instar animalium ratione carentium omni iniquitate pascitur, solisque rebus terrenis et caducis inhaeret. Quoniam vero Israel Deum commovit ad iram sapiens et doctus et intelligens, ut fretus lege ac prophetis, vicissim in iram commotus est a Deo, **588** assumptis in ejus locum et sortem debitam antehac insipientibus, quibus per fidem et sapientiam Christus et sanctificatio et redemptio factus est, juxta Scripturam <sup>23</sup>, adeoque lux et illuminatio.

#### CAPUT UNICUM.

*Quod morbi corpori ex præcedentibus animæ peccatis nemini accidant, sed neque peccata patrum filiis, aut quorumvis Deus ullis inferat, puniens eos qui nihil deliquerint, sed justum de omnibus judicium ferat.*

IX, 2, 3. *Et interrogaverunt eum discipuli ejus: Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur? Respondit Jesus: Neque hic peccavit, neque parentes ejus, sed ut manifestentur opera Dei in illo.*

Bonarum rerum perquam studiosi sunt sapien-

<sup>21</sup> Matth. xv, 24. <sup>22</sup> Deut. xxxii, 21. <sup>23</sup> I Cor. i, 30.

Καὶ παράγω, εἶδεν ἄνθρωπον τυφλὸν ἐκ γενε-

τῆς.

Ἐμπαροινούντων αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων, λίθοις τε ἤδη κατακοντίζειν ἐπιχειρούντων αὐτὸν, ἔξεισι μὲν τοῦ παρ' αὐτοῖς ἱεροῦ παραχρημα, καὶ τῆς τῶν διωκόντων ἀνοσιότητος ἑαυτὸν ὑπεξάγει. Παρατρέχων δὲ τὸν ἐκ γενετῆς εὐθύς ἐπιθλέπει τυφλὸν, σημειὸν ὡσπερ καὶ τοῦτο τιθεὶς ἐναργέστατον, ὅτι τῆς μὲν Ἰουδαίων ἐπαναστήσεται βδελυρίας, καὶ τὴν θεομάχον καταλείψει πληθύν, ἐπισκέψεται δὲ πάλιν μάλλον τὰ ἔθνη, καὶ εἰς αὐτὰ μεταστρέψει τῆς ἡμεροτήτος τῆς αὐτοῦ τὴν φιλοτιμίαν, ἃ καὶ τῷ ἐκ γενετῆς παρεικάζεται τυφλῷ, διὰ τὸ ἐν πλάνῃ γεγενῆσθαι καὶ ἐκ πρώτης ὡσπερ ἡλικίας ἔρημα τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας ὑπάρχειν αὐτὰ, καὶ τὸ φῶς οὐκ ἔχειν τὸ παρὰ Θεοῦ, τοῦτ' ἐστὶ, τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος φωτισμόν. Ἐπιτηρησαὶ δὲ πάλιν ἀκόλουθον τί ἂν βούλοιο δηλοῦν τὸ ὡς ἐν παραδρομῇ τὸν τυφλὸν ἐπισκέψαι παρὰ Χριστοῦ. Καὶ μοι πάλιν ἐπεισι: νοεῖν, ὅτι κυρίως μὲν οὐ τοῖς ἔθνεσιν ἐπεδήμησεν ὁ Χριστὸς, διὰ μόνον δὲ τὸν Ἰσραὴλ, καθὼς καὶ αὐτὸς ποίησιν: « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Κατωρθώθη δὲ τοῖς ἔθνεσιν ἡ ἀνάβλεψις ὡς ἐν παρόδῳ Χριστοῦ μεθορμίσαντος ἐπ' αὐτὰ τὸν ἔλεον, διὰ τὴν τοῦ Ἰσραὴλ ἀπειθειαν. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ διὰ Μωσέως, καὶ πάλιν προαβόμενον: « Ἐγὼ παραζηλώσω αὐτοὺς, ἐπ' οὐκ ἔθνεσι, ἐπ' ἔθνεσι ἀσυνέτοις παροργιστῶ αὐτούς. » Ἔθνος μὲν γὰρ ἀσύνετον ἦν τὸ δουλεύον τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, καὶ κτηνῶν ἀλόγων δίκην εἰς πᾶσαν ἀπλῶς ἀμαθίαν καταδοσκόμενον, καὶ μόνοις ἀνέχον τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπειδὴ δὲ παρώργισεν ὁ Ἰσραὴλ ὁ σοφὸς διὰ τὸν νόμον, καὶ συνετὸς διὰ τὸ προφήτας ἔχειν, ἀντιπαρωργισθὴ παρὰ τοῦ Θεοῦ προσληφθέντων εἰς τὸν ἐκεῖνοις πρέποντα τόπον τῶν ἀσυνέτων τὸ πρῖν, οἷς διὰ τῆς πίστεως καὶ σοφίας γέγονεν ὁ Χριστὸς καὶ ἁγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις, κατὰ τὸ γεγραμμένον, δῆλον δὲ ὅτι καὶ φῶς, καὶ ἀνάβλεψις.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΜΟΝΟΝ.

D *Ὅτι οὐκ ἐκ προγενεστέρων τῆς ψυχῆς ἁμαρτημάτων τὰ σωματικά τισιν ἐπισιμιβαίνει πάθη, ἀλλ' οὐδὲ ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἢ τιμῶν ἐπάγει τισὶν ὁ Θεὸς τοὺς οὐδὲν ἁμαρτηκότας κολάζων, ἀλλὰ δίκαιον ἐφ' ἅπανσιν ἐκφέρει τὸ κρίμα.*

Καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγοντες: Ῥαββί, τίς ἡμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῆ; Ἄπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς: Οὔτε οὗτος ἡμαρτεν, οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῆ· ἀλλ' ἵνα φανερωθῆ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ.

Χρηστομαθεῖς μὲν καὶ λίαν ἐπεικῶς οἱ σοφώτατοι

μαθηται, μάλλον δὲ οὐκ ἀθεῖ πρὸς τὸ βούλεσθαι ταῦτα μαθεῖν παρωρμήθησαν, καὶ φιλοπευστοῦσι χρησίμως οὐχ ἑαυτοῖς τοσοῦτον, ὅσον ἡμῖν τὴν ἐντεῦθεν ἦησιν ἐξαρτύουτες. Ὁφελούμεθα γὰρ οὐ μετρίως παρὰ τοῦ πάντα εἰδότες, καὶ τὴν ἐν τούτοις ἀληθῆ δόξαν ἀκροώμενοι, καὶ πρὸς τούτοις ἐτι βδελυρίας ἐξιτήλων δογμάτων ἀποκρούμενοι, ἃ μὴ παρὰ μόνους ἦν Ἰουδαίους, ἀλλὰ καὶ ἦδη τινὲς καὶ τῶν ἐπι γνώσει τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀφορήτως ἐξοφρούμενοι, καὶ δοκούντων τελεῖν εἰς Χριστιανούς, ἀπετόλμησαν εἰπεῖν ταῖς ἰδίαις μάλλον εὐρειολογίαις ἠδόμενοι, καὶ τῶν ἰδίων ἠτῶμενοι θελημάτων, καὶ πλάνην Ἑλληνικὴν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἀναφύρειν δόγμασιν οὐ καταδείξαντες. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ τάλανες ὡς προγονικῶν ἀσεδημάτων πραττόμενοι δίκας, καὶ ἀλογώτατα τὰς τῶν πατέρων ἁμαρτίας ἐπιβρίπτουόντες αὐτοῖς τοῦ θεοῦ, διεγόγγυζον οὐ μικρῶς, καὶ κατεγγέλων ὡς ἀδικωτάτου κρίματος, καὶ δὴ καὶ ἔφασκον ὡς ἐν εἰδῇ παραβολῆς· «Οἱ πατέρες ἔφαγον βίφακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἐγομφίασαν.» Οὗτοι δὲ πάλιν γείτονα τε καὶ συγγενῆ νοσοῦντες ἀπαιδευσίαν τοῖς ἀρτίως ἡμῖν κατωμασμένοις, πρὸ τῆς τῶν σωμάτων κατασκευῆς προὔπαρχειν μὲν καὶ προὔφεστάναί τας τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς διατείνονται, καταφοιτώσας δὲ προθύμως εἰς τὸ πλημμελεῖν, καὶ πρὸ τῶν σωμάτων, τὸ τρηναδῆσιν συνδεῖσθαι τούτοις αὐτάς, ὡς ἐν τάξει κολάσεως τὸ ἐν σαρκὶ γενέσθαι δεχομένας. Ἄλλ' ἐνὶ καὶ συντόμῳ λόγῳ καὶ παρὰ σοφῶν ἀσυνεσίας ἔλυσεν ὁ Χριστὸς, μῆτε τὸν τυφλὸν-ἁμαρτηθέντα, μῆτε μὴν τοὺς τεκόντας αὐτὸν δισχυρισάμενος, ἀνατρέπει μὲν Ἰουδαίων τὸ δόγμα, οὐκ ἀπὸ τίνος πλημμελείας τυφλὸν γεγενῆσθαι τὸν ἄνθρωπον εἰπῶν, ὅτε ἐξ οἰκείας, οὔτε προγονικῆς, ἀλλ' οὐδὲ πατρὸς, ἢ μητρὸς. Καταστρέφει δὲ πάλιν τῆς τῶν ἐτέρων ἀσελητηρίας τοὺς ὕβλους, οἳ καὶ πρὸ σώματος ἁμαρτεῖν λέγουσι τὰς ψυχὰς. Ἐρεῖ γὰρ τις αὐτοῖς καὶ μάλα εἰκότως· Πῶς, εἰπέ μοι, φησὶν ὁ Χριστὸς, μῆτε τὸν τυφλὸν ἁμαρτήσαι, μῆτε τοὺς γονεῖς αὐτοῦ; Καίτοι καθαρὸς ἁμαρτίας οὐκ ἂν δολήμεν ὅλους ὑπάρχειν αὐτούς. Ἀνθρώπους γὰρ ὄντας εἰκόθ' ἴδου πάντως, μάλλον δὲ ἦν ἀναγκαῖον, περιπίπτειν καὶ πταισίμασι. Ποῖον οὖν ἄρα καιρὸν ὀρίζει Χριστὸς, καθ' ὃν ἀληθῆς ἡμῖν ὁ παρ' αὐτοῦ λόγος ὀφθήσεται, ὡς οὔτε ἥμαρτεν αὐτὸς, οὔτε μὴν οἱ γονεῖς αὐτοῦ; Ἄλλ' ἔστι δῆλον ὅτι τὸν πρὸ τῆς γενέσεως λέγει, καθ' ὃν οὐκ ὄντας ὄλους οὐδὲ ἡμάρτανον. Περὶ μὲν οὖν τῶν ποιούτων, καὶ ὅτι ληρούτων ἐστὶ, καὶ παραπαιδόντων ἐστὶν ἀληθῶς τὸ λογίζεσθαι πρὸ σωμάτων ἁμαρτήσαι ψυχὰς, σεσωματώσθαι τε διὰ τοῦτο, καὶ εἰς τόνδε τὸν περιγίον ἀφικέσθαι χώρον, μακρὸς ἡμῖν γέγονε λόγος ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου προκειμένου εἰς ἐξήγησιν καὶ θεωρίαν ἡμῖν· «Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον,» καὶ παρέλκον ἂν εἴη καὶ περὶ τούτων ἡμᾶς εἰσαυθὶς διαλαθεῖν. Πόθεν δὲ Ἰουδαίους εἰς τοῦτο δόξης καὶ ὑπονοίας ἐλάθειν συμβέβηκεν, ἀναγκαῖόν τε εἰπεῖν, καὶ ἐπιδείξει σαφῶς ὅτι τὴν θείαν οὐκ ἰσχύσαντες νοῆσαι φωνὴν, λογισμοῦ τοῦ πρέποντος ἀπεσφάλτησαν.

tissimi discipuli, imo vero non sine numine ad hæc quærenda impulsus sunt, et dum curiosi sunt ac sciscitatores, non tantum sibi quantum nobis utilitatis parant. Juvamur quippe non mediocriter ab eo qui scit omnia, cum in his rebus veram opinionem audientes, tum præterea nefaria super his dogmata longe amolientes quæ non tantum apud Judæos erant, sed et aliqui divinitus inspiratæ Scripturæ cognitione nimium quantum elati, et qui Christianæ militiæ nomen dedisse videbantur, ea proferre jam ausi erant, in suis nugis delicias agentes, et opinioni suæ cumprimis addicti, erroremque Græcorum Ecclesiæ placitis admiscentes. Judæi siquidem infelices, tanquam progenitorum suorum pœnas luerent, ac præter omnem rationem Deus peccata patrum eis impingeret, non parum immurmurabant, et ut iniquissimum judicium suggillabant, adeoque in modum parabolæ dicebant: «Patres nostri uvas acerbas comederunt, et dentes nostri obstupuerunt 27.» Hi vero, pari cum Judæis laborantes animi inopia, contendunt ante corporum fabricam præxstitisse et substituisse hominum animas, quæ non secus ac si ultro in peccatum lapsæ essent etiam ante corpora, tum **589** illis alligatæ sint et constrictæ, pœnæ loco id habentes ut corporibus immergantur. Verum unica et compendiosa ratione utrorumque absurditates solvit Christus, neque peccasse cæcum, neque parentes ejus, asserens. Evertit enim Judæorum dogma, inquiring non ob ullum peccatum hominem factum esse cæcum, neque proprium, neque majorum, sed neque patris aut matris. Rursus autem pessumdat nugas eorum qui dicunt animas antequam in corpora venerint peccare. Dicit enim aliquis eis, idque jure merito: Quomodo, quæso, Christus ait neque cæcum peccasse, neque parentes ejus? Atqui non omnino concesserimus eos immunes peccati. Quippe homines cum essent, necesse fuit ut in peccatum inciderent. Quod igitur tempus definit Christus, in quo verus ejus sermo nobis apparebit, quod videlicet nec ipse nec parentes ejus peccarunt? Certum est eum dicere tempus quod præcessit natiuitatem, quo tempore cum omnino non essent, nec peccarunt. Verum igitur delirium esse putare animas, antequam in corporibus sint, peccare, ideoque in corporibus includi et ad terrena loca devenire, multis ad initium hujus Evangelii docuimus, proposito ad explicandum loco: «Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum 28:» quæ supervacaneum hic rursus includere. Exponendum tamen nobis est undenam Judæi in hunc errorem atque adeo insaniam inducti sint, et clare ostendendum eos, cum divinam vocem capere non possent, a recta ratione excidisse.

<sup>27</sup> Jerem. xxxi, 29; Ezech. xviii, 2. <sup>28</sup> Joan. i. 9.

Israel in Ægypto quondam fixit tabernacula, A  
Deus autem Mosen sacrorum antistitem vocavit  
in montem Sina : sed cum dierum quadraginta  
moram ibi se facturum protenderet, cunctator pop-  
ulis visus est, qui et ab Aaron tunc solo defe-  
cere, et ad Ægyptiacas idololatrias pertracti in-  
clanabant his verbis : « Fac nobis deos, qui præ-  
cedent nos : Moses enim, hic homo qui nos edu-  
xit de terra Ægypti, non scimus quid factum sit  
ei<sup>39</sup>. » Quid porro hinc secutum sit, cursim do-  
cendum arbitror. Vitulum conlarunt, ut scriptum  
est<sup>40</sup>, atque eam ob rem jure Deus indignatus, to-  
tam funditus populi congregationem sublaturum se  
minitabatur. Procidit Moses, et veniam multis præ-  
cibus oravit : universi Deus annuit, **590** nec  
pœnas exacturum se a populo promisit, verumtam-  
en nequaquam ascensurum se cum iis in terram  
promissionis confirmavit, sed angelum suum du-  
ctoris loco una cum ipsis missurum. Graviter id  
ferebat Moses, et ex eo quod nollet Deus ascendere  
una cum populo, perquam recte conjiciebat divi-  
nam iram nondum perfecte quiescisse, ac denuo  
precabatur enixe ut una Dominus incederet, gnarus  
Israelitis manuductionem angeli solius minime suf-  
ficienturam, aut forte populi infirmitatem veritus,  
atque idcirco sanctorum angelorum odium in im-  
probos deprecans, bonum vero, et hominum aman-  
tem, et universi regem ac Dominum versari po-  
tius orabat cum proclivibus ad peccandum. Sciebat  
enim non semel, sed sæpenumero veniam datu-  
rum, et misericordiam peccatis eorum impertitu-  
rum. Cui Deus hoc etiam annuit. Deinde signum  
ab eo quæsit indiciumque manifestum quo cer-  
tior fieret prorsus datam esse veniam, nempe ut  
se in conspectum daret : « Si enim inveni, inquit,  
gratiam apud te, manifesta mihi teipsum, clare te  
videam, ut consecutus dicar gratiam apud te, et  
ut sciam quia populus tuus gens magna hæc<sup>41</sup>. »  
Istud quoque Deus præstitit, quantum fieri poterat,  
certum faciens famulum suum se et dimisisse populo  
peccatum, et una se ascensurum cum eo in terram  
promissionis. Deinde promissioni quamdam veluti  
«ronidem imponens, binas alias tabulas exci-  
dere jubet prioribus contractis, bonitatis suæ etiam  
hic non parvum argumentum indiciumque faciens.  
Quod cum Moses parasset, « Descendit Dominus in  
aube, sicut scriptum est, et astilit ei illic : et vocavit  
nomine Domini. Et transiit Dominus ante faciem ejus,  
et vocavit : Dominus Deus misericors, et miserator,  
longanimis, multæ misericordiæ, verax, et justiti-  
am servans et misericordiam in millia, auferens  
iniquitates, et injustitiam, et peccata. Et reum  
non purificabit inducens iniquitates patrum super  
filios, et super filios filiorum, in tertiam et quar-  
tam progeniem<sup>42</sup>. » Sed ecce, ut quæstionem ini-  
tiam et incomparabilem clementiam se habere

Ἐσκηνοπηγεῖτό ποτε κατὰ τὴν ἔρημον ὁ Ἰσραὴλ,  
ἐκάλει δὲ τὸν ἱεροφάντην Μωσῆα ὁ Θεὸς ἐν τῷ ὄρει  
Σινᾶ· ἀλλ' ὡς εἶναι ἐκεῖσε μετὰ τοῦ Θεοῦ παρατείν-  
ων εἰς ἡμέρας τεσσαράκοντα τὴν ἀριθμὸν μελλήτης  
εἶναι τοῖς παρὰ τοῖς δῆμοις ἐδόκει, οἱ καὶ μόνου  
τότε κατεξανίσταντο τοῦ Ἀαρὼν, καὶ πρὸς τὰς ἐν  
Αἰγύπτῳ ψευδολατρίας ἐξ ὀλιγωρίας καταστροφόμε-  
νοι κατεβόων λέγοντες· « Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἱ προ-  
πορεύονται ἡμῶν· ὁ γὰρ Μωσῆς οὗτος ὁ ἄνθρωπος ὃς  
ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἶδαμεν τί  
γένονεν αὐτῷ. » Εἶτα τί τὸ ἐντεῦθεν οἶμαι δεῖν ἐπι-  
δρομάδην εἰπεῖν. Ἐμοσχοποίησαν, κατὰ τὸ γεγραμ-  
μένον, καὶ ὠργίζετο δικαίως ἐπὶ τούτῳ Θεός· εἶτα  
καὶ ὅλην εἰσάπαξ ἀναλώσειν ἐπηπείλει τὴν συναγω-  
γὴν. Προσέπιπτεν ὁ Μωσῆς, καὶ συγγνώμην ἐξήτει  
διὰ μακρᾶς προσευχῆς· ἐπένευσε πρὸς τὴν ἀφῆσιν ὁ  
πάντων Δημιουργὸς, καὶ κολάσειν μὲν οὐκ ἔτι τὸν  
λαὸν, πλὴν οὐ συναναθήσεσθαι πρὸς τὴν γῆν τῆς  
ἐπαγγελίας αὐτῷ διετέλετο, συνεχπέμψειν δὲ μᾶλλον  
αὐτοῖς ὡσπερ ἐν τάξει καθηγγητοῦ τὸν ἴδιον ἄγγελον.  
Ἐδυσχέρανε πρὸς τοῦτο Μωσῆς, καὶ, διὰ τὸ μὴ βού-  
λεσθαι συναναδαίνειν τῷ λαῷ τὸν Θεόν, κατεστοχάζετό  
πως καλῶς γε σφόδρα νοῶν ὅτι τελείαν οὕτω κατά-  
ληξιν ἔχει τὰ τῆς θείας ὀργῆς, ἐδεῖτο δὲ καὶ πάλιν  
ἔκτενῶς συμβαλίσειν αὐτοῖς τὸν Δεσπότην, οὐκ ἀρκέ-  
σειν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὴν ἀγγέλου μόνην χειραγω-  
γίαν εἰδῶς, ἣ τάχα καὶ δεδιῶς τοῦ λαοῦ τὴν ἀσθένει-  
αν, διὰ τε τοῦτο τὴν τῶν ἁγίων ἀγγέλων μισο-  
πονηρίαν παραιτούμενος, τὸν δὲ ἀγαθὸν, καὶ φιλάν-  
θρωπον, καὶ τὸν ὄλων παμβασιλέα καὶ Κύριον συν-  
εἶναι μᾶλλον τοῖς ἐτοιμότερον πταίονσι παρακαλῶν.  
Ἥδει γὰρ οὐχ ἄπαξ αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις συγ-  
γνωσόμενον, καὶ τὸν ἐφ' οἷς ἂν πλημμελοῦσιν ἔλεον  
ἐπιδώσοντα. Ἐπένευτο δὲ καὶ ὁ πρὸς τοῦτο Θεός,  
εἶτα σημεῖον ἐξήτει παρ' αὐτοῦ, πρὸς πληροφορίαν  
ἐναργῆ καὶ ἀποδείξειν τοῦ δεδῶσθαι τὴν συγγνώμην  
ὀλοσχερῶς, τῷ ἰδεῖν αὐτόν. « Εἰ γὰρ εὕρηκα, φησί,  
χάριν παρὰ σοῦ, ἐμφάνισόν μοι σεαυτὸν, γνωστῶς  
ἴδω σε, ὅπως ἂν ὡ εὕρηκῶς χάριν ἐναντίον σου, καὶ  
ἵνα γνῶ ὅτι ὁ λαὸς σου τὸ ἔθνος τὸ μέγα τοῦτο. »  
Ἐνήργει καὶ τοῦτο Θεός, ὡς ἦν ἐφικτὸν, πληροφορῶν  
εἰς ἅπαντα τὸν θεραπευτὴν τὸν οἰκεῖον, ὅτι καὶ  
παρῆκε τῷ λαῷ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ὅτι συναναθήσε-  
ται πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας αὐτῷ. Εἶτα ταῖς  
ἐπαγγελίαις ὡσπερ τινὰ κορωνίδα διὰ τὸ λείπον  
ἐπιτιθεῖς, ἐτέρας αὐτῷ δύο πλάκας ἀναλαξεῦσαι  
προσάττει, συντριθεισῶν δηλονότι τῶν ἐν ἀρχῇ,  
πρὸς τὸ εἰσαυθῖς αὐτῷ καταγράψαι τὸν νόμον, ἡμε-  
ρότητος κἂν τούτῳ τῆς ἐπ' αὐτοῖς οὐ μετρίαν ποιού-  
μενος τὴν ἀποδείξειν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ πρὸς τοῦτο γέ-  
γονεν εὐτρεπής ὁ Μωσῆς, « Κατέβη Κύριος ἐν νεφέλῃ,  
καθὰ γέγραπται, καὶ παρέστη αὐτῷ ἐκεῖ, καὶ ἐκάλεσε  
τῷ ὀνόματι Κυρίου. Καὶ παρῆλθε Κύριος πρὸ προσ-  
ώπου αὐτοῦ, καὶ ἐκάλεσε· Κύριος ὁ Θεὸς οἰκτίρμων,  
καὶ ἐλεήμων, μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος, καὶ ἀλτ-  
θινὸς, καὶ δικαιοσύνην διατηρῶν, καὶ ποιῶν ἔλεος εἰς  
χιλιάδας, ἀφαιρῶν ἀνομίας, καὶ ἀδικίας, καὶ ἁμαρ-

<sup>39</sup> Exod. xxxii, 1, 2. <sup>40</sup> Ibid. 4. <sup>41</sup> Exod. xxxiii, 13. <sup>42</sup> Exod. xxxvi, 6, 7.

τίας. Καὶ οὐ καθαριεὶ τὸν ἔνοχον, ἐπάγων ἀμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἐπὶ τέκνα τέκνων ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν. » Ἄλλ' ἰδοὺ δὴ σαφῶς ἐρῶ γὰρ αὐθις ἀναλαβὼν τὸ ἐν ἀρχῇ ζητούμενον θεοπρεπῆ τὴν ἡμερότητα, καὶ ἀσυγκρίτον τινα τὴν φιλανθρωπίαν ἔχειν ἑαυτὸν δισχυρίζεται Θεός. Αὐτοῦ γὰρ, καὶ οὐχ ἑτέρου τινὸς τὸν λόγον εἶναι φαμεν, καὶ οὐ, καθάπερ οἴονται τινες, τοῦ πανσόφου Μωσέως τὰς χαριστηρίους ἀναπέμποντος ὑπὲρ τοῦ λαοῦ προσευχάς. Ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ πάντων Δεσπότης περὶ ἑαυτοῦ ταῦτα λέγων, οὐχ ἕτερος ἡμῖν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ μακάριος μαρτυρήσει Μωσῆς διδάσκων ἐν βιβλίῳ τῶν Ἀριθμῶν, ὅτε πάλιν προσκέκρουκεν ἐξ ἀκαίρου δειλίας Ἰσραὴλ, κακυνόντων τινῶν τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν, οἳ καὶ ταύτην κατασκευόμενοι, διὰ προστάγματος Κυρίου παρὰ Μωσέως ἐπέμποντο. Οἱ γὰρ ἐπέπερ ἐκ τῆς τῶν ἀλλοφύλων ἀνεχομίζοντο γῆς, ἤκοντο δὲ αὐθις ὡς τὸν λαόν, πικρούς μὲν περὶ αὐτῆς ἐξέπτυσον λόγους, γῆν δὲ εἶναι ἀργίαν ἔλεγον οὕτω καὶ ἀτηνῆ ὡς κατευθύνειν δύνασθαι τοὺς οἰκοῦντας αὐτήν, εἰς τοσαύτην δυσφημίαν τοὺς ἀκρωμένους ἐκάλουν, ὡς διάδροχον μὲν ἔχειν δακρύων τὴν παρειάν, τοὺς πόνους δὲ ἤδη, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ βούλεσθαι. « Δώμεν γὰρ, ἔφρασκον, ἀρχηγούς, καὶ πορευθῶμεν εἰς Αἴγυπτον. » Ἀναλώσειν δὲ αὐτοὺς ἀπειλοῦντος Θεοῦ, πάλιν ἔδειτο Μωσῆς, καὶ τῆς δοθείσης ἐπαγγελίας αὐτῷ μονουοχι καὶ εἰς ἀνάμνησιν ἄγων τὸν Θεὸν πρόεισι βῶν. « Καὶ νῦν ὑψωθήτω ἰσχύς σου, Κύριε, ὃν τρόπον εἶπας λέγων Κύριος, καὶ μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος, καὶ ἀληθινός, ἀραιρῶν ἀνομίας, καὶ ἀδικίας, καὶ ἀμαρτίας· καὶ καθαρισμῶν οὐ καθαριεὶ τὸν ἔνοχον ἀποδοιδὺς ἀμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς. Ἄφες τὴν ἀμαρτίαν ἀνθρώπων τῷ λαῷ τούτῳ, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καθάπερ ἤλωες αὐτοῖς ἐγένου ἐν Αἰγύπτῳ ἕως τοῦ νῦν.

Δέδεικται τοίνυν ὡς αὐτὸς ἑαυτῷ τὸ φιλάνθρωπὸν ἐπιμαρτυρεῖ, καὶ τὸ ἄκρως ἀνεξίκαχον ὁ ἐπὶ πάντων Θεός. Πρέπον δ' ἀνεῖη λοιπὸν τὴν αἰτίαν τοῦ πεπλανῆσθαι τοὺς Ἰουδαίους εἰπεῖν, καὶ μνησικαχόν τινα καὶ βεβαρυμένον ὑπάρχειν τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν οἴεσθαι Θεόν. Ἄλλ' ἠγοίμην τῶν ἱερίων λογίων οὐδαμῶθεν ἔχειν αὐτοὺς ἐπιδράξασθαι, ἧ καὶ δύνασθαι κατηγορεῖν ὡς οὐκ ἄριστα γεγονότων, ἀλλ' ἐκθεσηκότων πολὺ τὸν τοῦ δικαίου θεοῦ μόναις δὲ ταῖς σφῶν αὐτῶν καὶ τοῦτο παθεῖν ἀμαθίας αὐτοῦς, ὡς νομίσαι κατὰ ἀλήθειαν ἀμαρτίας ἐπάγεσθαι τῶν γεγεννηκότων ἐπὶ τέκνα, καὶ μακρὰν οὕτω τῆς θείας ὀργῆς γίνεσθαι τὴν περάτασιν, ὡς μέχρι τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς ἀφικνεῖσθαι, ὑπὲρ ὧν ἕτεροι κατηγορηται τοὺς οὐδὲν ἡμαρτηκότας ἀδικῶς κολάζουσιν. Πῶς γὰρ οὐκ ἔδει μᾶλλον, εἴπερ τινὲς ἦσαν σοφοί, διενθυμείσθαι πρεπόντως, ὡς οὐκ ἂν ἡ τῆς δικαιοσύνης πηγῆ, καὶ τῶν παρ' ἡμῶν ἡθῶν δράσεται τὰ αἰσχίονα; Ἄνθρωποι μὲν γὰρ τοῖς παρανομεῖν εἰλωθῶσι τὰς ἐκ τῶν νόμων ἐπιβρίπτουσι ποινάς, οὐδὲν τὸ παράπαν τοῖς ἐξ αὐτῶν γεγονόσιν ἐπιφέροντες, εἰ μὴ ἄρα τινὲς συνυπαίτιοι καὶ κοινῶν τῶν πταισμάτων ἀλίσκοιντο. Ὁ δὲ καὶ ἡμῖν τοὺς ἐφ' ἅπασιν τοῖς δικαίοις διορισάμενος νόμος, πῶς ἂν ἀλοή τιμωριῶν, τῶν καὶ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς οὐ με-

A Deus profitetur. Ejus enim non alterius hæc verba esse dicimus, neque, ut quidam existimant, Mosis 591 sapientissimi, gratulatoria pro populo vota emittentis. Ipsum quippe universi Dominum hæc de se profari, non alius quam Moses ipse nobis testis erit, docens in libro Numerorum Israelitas intemptestivo metu percultos, nonnullis promissionis terram elevantibus, qui a Mose missi fuerant eam lustraturi. Ili enim, ex alienigenarum terra ad populum reversi, dira quæque de ea renuntiabant, horridamque ac sæviam regionem esse aiebant, tantumque illius odium in auditorum animis concitabant, ut in lacrymas effusi Ægypti laborum desiderio tenerentur. « Demus enim, aiebant, duces itineris, et revertamur in Ægyptum<sup>43</sup>. » Quos cum B Deus eversurum se minaretur, Moses rursus deprecabatur, eumque ad promissionis eis datæ memoriam propemodum revocans, inclamat : « Et nunc exaltetur fortitudo tua, Domine, quemadmodum dixisti, dicens : Dominus longanimis, et multum misericors, et verax, auferens iniquitates, et injustitias, et peccata : et non mundabit reum, reddens peccata patrum super filios usque ad tertiam et quartam progeniem. Dimitte peccatum populo huic secundum magnam misericordiam tuam, sicut propitius fuisti eis in Ægypto usque nunc<sup>44</sup>. »

C Patet itaque eum qui supra omnes est Deum sibi ipsi humanitatem attribuere et summam patientiam. Porro causam exponere deceret ob quam Judæi decepti putant bonum nostrum Deum injuriæ memorem et iracundum esse. Sed non existimem eos divina oracula posse ulla ex parte carpere, aut vellicare, quasi non recte facta, aut a justis et æqui lege aberrantia, verum eos suæ ignorantia tantum indulgere, ut putent patrum delicta revera trajici in filios, et in tantum iram divinam extendi, ut ad tertiam et quartam generationem usque pertingat, de insontibus alienorum criminum pœnas injuste reposcens. Quomodo enim non magis deceret eos, si modo essent sapientes, existimare omnis justis et æqui fontem nihil injuste facere posse? Hómines quippe legum 592 transgressoribus pœnas infligunt, eorum liberis ipsas nequaquam inferentes, nisi forte eorumdem criminum socii et consortes deprehendantur. Qui vero nobis omnis justitiæ leges præscripsit, quomodo infligere pœnas arguetur, quas non parum ipsi condemnaverimus? Præterea observandum est quamplurimas per Mosen leges edidisse, multisque modis puniri jussisse moribus impiis constrictos, sed nusquam reperiri ab eo jussim-

<sup>43</sup> Num. xiv, 4. <sup>44</sup> Ibid. 18, 19.

esse ut liberi cum peccantibus patribus in discrimen venirent. Poena quippe in eos est qui delinquant, et supplicium in eos tantum constitutum est qui legi sunt obnoxii. Impium proinde est Judæis astipulari; sapientis autem est profecto divinam mentem attendere et omni ratione tueri quæ reginæ omnium naturæ conveniunt. Recte itaque statuimus universi Deum, pro insita sibi clementia, pro serenitate atque humanitate quam omnibus vult esse testatam, pro illa qua gloriatur patientia et misericordia, quaque tollit iniquitates et peccata, non usque adeo offensionum tenacem videri ac memorem, ut in quartam usque generationem iram protendat. Quomodo enim sit patiens, et longanimis, et multum misericors, et tollens iniquitates et peccata, qui non intra peccantis caput pœnæ modum terminet, sed ultra tertiam generationem extendat, et instar cujusdam fulminis vel innocentibus ingruat <sup>46</sup>? Incredibile igitur ac summæ dementiae est existimare Deum sibi tam longam, necnon tam impotentem sui iram attribuere. His aliud addent qui Judæorum opinioni suffragantur, neque Deum congruum cuique rei tempus nosse concedent. Nam si longanimitatem pollicetur et facile admodum iram deponit, quam ob causam addidisse videtur, et inferens peccata patrum in filios, usque ad tertiam et quartam generationem <sup>46</sup>? Hoc enim facere, aliud nihil est quam deterrire velle eos qui ab ipso peccatorum remissionem suscipiunt, ut qui spe sua plane carituri sint, si revera injuriarum tenax ac memor sit, qui jure super his offenditur. Quid vero, amabo vos, ipse nobis Moses sacrorum antistes? Nonne rem ab omni ratione alienissimam facere videtur, si, pœnas ob offensionem Israele daturis, supplex quidem procedit, sed, eam oblivionem offensionis **593** et misericordiam rogans, intempestive dicat ad Deum: Talis es a natura, ut reddas iniquitates patrum in filios? Hoc enim instigantis est potius ad iram, quam vocantis ad misericordiam, et injuriæ poscentis oblivionem potius quam longanimitatem. Sed his verbis, opinor, eum placare videbatur et in memoriam propemodum ea revocare quæ ipse dixit, cum bonitatem suam palam et aperte prædicaret. Quo pacto enim ipse longanimis sit, et multarum miserationum plenus, et quod natura sua iniquitates et peccata deleat, in his potissimum agnoscetur in quibus maxime acerbis esse videtur. Quonam igitur modo intelligenda sint quæ a Deo dicta sunt, tandem exponendum reor. « Dominus, inquit, longanimis, et multarum miserationum, tollens iniquitates et peccata; » deinde cætera velut cum interrogationis puncto legemus, « et mundatione non mundabit reum <sup>47</sup>? » ut tale nimirum quid intelligas: Longanimis, inquit, et multarum miserationum est Deus, et tollens iniquitates et peccata: numquid munda-

**A** τριῶς κατεγνωσμένων; Εἶτα κάκεινο πρὸς τοῦτω διασκεπτέον· μυρίους μὲν γὰρ διὰ Μωσέως ἐχρησμοῦθησε νόμους, καὶ πολλαχῶς διατέταχε κολάζεσθαι τοὺς ἀνοσίους συζῶντας τρόποις· ἀλλ' οὐδαμοῦ προσατάτων ὁρᾶται συγκινδυνεύειν τοῖς ἀμαρτάνουσι χρῆναι τοὺς ἐξ αὐτῶν. Κατὰ γὰρ τῶν ἀμαρτανόντων ἡ δίκη, καὶ τοῖς ὑποπίπτουσι τῷ νόμῳ τὸ μόνους κολάζεσθαι· πρέπειν ὠρίσατο. Δυσσεβὲς οὖν ἄρα τὸ νοεῖν Ἰουδαϊκῶς, σοφὸν δὲ δεῖ πάντως τὸ καὶ τῆς θείας καταστοχάζεσθαι γνώμης, καὶ πανταχόσε τηρεῖν τὰ τῆ πάντων βασιλίδι πρέποντα φύσει. Τοῖνον ποιῶντες ὁρθῶς, ὡς οὐκ ἂν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ γαληνότητα προτιθεῖς ὡς περ εἰς μέσον, καὶ ἐπ' ἀκράτῳ τῇ φιλανθρωπίᾳ θαυμάζεσθαι θέλων, διὰ τε τοῦτο βοῶν Κύριος μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος, **B** καὶ ἀληθινός, ἀφαιρῶν ἀνομίας καὶ ἀμαρτίας, οὕτω μνησίκακος ἠβουλήθη γνωρίζεσθαι, ὡς καὶ εἰς τετάρτην παραπλοῦν γενεὰν τὴν ὀργὴν. Πῶς γὰρ ἔτι μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, ἢ πῶς ἀνομίας καὶ ἀμαρτίας ἀφαιρῶν, ὁ μηδὲ τῆς τοῦ πταιόντος κεφαλῆς τὰ τῆς δίκης συμμετρεῖν ἀνεχόμενος, ἀλλ' ἐκτείνων ἐπέκεινα τρίτης γενεᾶς, καὶ σκηπτῷ τινος δίκην καὶ τοῖς ἀθώοις ἐπιπηδῶν; Οὐκ οὖν ἀπίθανον κομιδῇ καὶ τῆς ἐσχάτης εὐθελείας, μακρὰν οὕτω καὶ ἀλογωτάτην ὀργὴν ἐαυτῷ προσεῖναι μαρτυρεῖν οἴεσθαι τὸν Θεόν. Εἶτά τι πρὸς τοῦτοις ἕτερον οἱ νοοῦντες Ἰουδαϊκῶς, οὐδὲ εἰδέναι δώσουσι τὸν Θεὸν τὸν ἐκάστην τῶν πραγμάτων πρέποντα καιρὸν. Εἰ γὰρ ἐπαγγέλλεται τὸ μακροθυμεῖν, καὶ τὸ κατατίθεσθαι λίαν εὐκόλως τὸν θυμὸν εὐρίσκειται, τοῦ δὴ καὶ χάριν ὁρᾶται προστεθεικῶς, « ἐπάγων ἀμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς; » Τουτὶ γὰρ ἦν ἕτερον τοῦ δρώντος οὐδὲν, ἢ καταπτοεῖν ἐθέλοντος τοὺς ἐκδεχομένους παρ' αὐτοῦ τῶν διεπτιασμένων τὴν ἄφεισιν, ὡς οὐδαμόθεν αὐτοῖς ὑπάρξει τὸ ἐν ἐλπίσειν, εἴπερ ὄντως ἐστὶ μνησίκακος καὶ μακρὸς εἰς ὀργὴν ὁ ἐπ' αὐτοῖς ἐκόντως λελυπημένος. Τί δὲ, εἰπέ μοι, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς; Ἄρ' οὐχὶ ποιήσας ὁρᾶται πρᾶγμα παραλογώτατον, εἰ προσεκρουσκότος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ κολάζεσθαι μέλλοντος, πρόσεισι μὲν παρακαλῶν, ἀμνηστῖαν δὲ τὴν παρὰ Θεοῦ καὶ φιλανθρωπίαν αἰτῶν οὐκ εὐκαιρῶς φησὶ πρὸς Θεόν· Πέφυκας εἶναι τοιοῦτος ὡς ἀποδιδόναι πατέρων **D** ἀμαρτίας ἐπὶ τέκνα. Τοῦτο γὰρ ἦν παραθήγοντος μάλλον εἰς ὀργὴν, ἢ καλοῦντος εἰς ἔλεον, καὶ μνησικαλίαν ἐξαιτουόντος μάλλον, ἢ μακροθυμίαν. Ἄλλ', οἶμαι, δυσωπεῖν ἐδόκει καὶ διὰ τούτων αὐτῶν, καὶ μονονουχὶ πρὸς ὑπόμνησιν ἄγειν ἕν αὐτὸς ἐφθέγγετο, ὅτε τῆς ἐνοούσης αὐτῷ χρηστότητος ἐποιεῖτο τὴν ἀμνηστῖαν. Ὅπως γὰρ αὐτὸς ἐστὶ μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, καὶ ὅτι πέφυκεν ἀνομίας καὶ ἀμαρτίας ἀναίρειν, ἐν τούτοις εὖ μάλα διαγνωσθήσεται, ἐν οἷς μάλιστα δοκεῖ τις εἶναι πικρός. Τίνα τοῖνον προσήκει νοῆσαι τρόπον τὰ εἰρημμένα παρὰ Θεοῦ, λοιπὸν οἶμαι πρέπειν εἰπεῖν. « Κύριος, φησὶ, μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος, ἀφαιρῶν ἀνομίας καὶ ἀμαρτίας· » εἶτα τὸ

<sup>46</sup> Exod. xxxvi, 6-8. <sup>46</sup> Ibid. <sup>47</sup> Num. xiv, 18, 19; Exod. xxxiv, 6, 7.



τούτων κείμενον ἐφεξῆς ὡς ἐν ἑρωτήσῃ μεθ' ὑπο-  
 στικτῆς ἀναγνωσόμεθα, «καὶ καθαρισμῶ οὐ καθαρῖ-  
 τὸν ἔνοχον; ἢ ἵνα τι τοιοῦτον ἐνοήσῃς· Ὁ μακρό-  
 θυμος, φησὶ, καὶ πολυέλεος Θεὸς, ὁ ἀφαιρῶν ἀνομίας  
 καὶ ἀμαρτίας, οὐκ ἂν καθαρῖσαι καθαρισμῶ τὸν  
 ἔνοχον; Ἄλλ' ἔστιν οὐκ ἀμφίβολον· καθαρῖται γὰρ  
 πάντως; Ἐπεὶ πῶς ἔστι μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος,  
 καὶ ἀφαιρῶν ἀμαρτίας, πῶς δὲ εἰ μὴ καθαρῖζει τὸν  
 ἔνοχον; Πρὸς δὲ γε τοῦτο τῆς ἐνοήσεως αὐτῷ πάλιν  
 μακροθυμίας τε καὶ ἀνεξικακίας εἰς ἀπόδειξιν ἀπο-  
 φέρει, καὶ ὅτι τὰς τῶν πατέρων ἀμαρτίας ἐπιθήσει  
 τέκνοις ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς, οὐκ ὑπὲρ  
 πατρὸς κολάζων υἱὸν, μὴ τοῦτο νομίσης, ἀλλ' οὐδὲ  
 ἐκγόνων τῶν μακρῶν, καθάπερ τι φορτίον ἐπιβρίπτων  
 τῶν προγόνων τὰ πταίσματα, σημαίων δέ τι τοιοῦ-  
 τον. Γέγονέ τις τυχὸν ἀνὴρ παράνομος, καὶ μοχθηρίας  
 ἀπάσης ἀνάμεστον ἔχων τὴν διάνοιαν· καὶ κολάζεσθαι  
 μὲν ὑπερθέσεως ἀπάσης δίχα τὸν οὕτω διαζῆν ἡρη-  
 μένον ἐχρῆν, ἐκαρτέρησε δ' οὐκ ὅμως ὁ Θεὸς ἀνεξικα-  
 κίως, οὐκ ἐπενεγκῶν αὐτῷ τὴν αὐτῷ χρεωστου-  
 μένην ὀργήν. Εἶτα τοῦτω γέγονεν ὁ υἱὸς ταῖς τοῦ  
 πατρὸς δυσσεβείαις ἀμιλλώμενος, καὶ παρατρέχων ἐν  
 κακίᾳ τὸν φύσαντα· καὶ ἐμακροθύμησε καὶ τοῦτο  
 Θεός. Ἄλλὰ καὶ ἐκ τούτου γέγονε τρίτος, ἢ καὶ ἐκ  
 τοῦ τρίτου τέταρτος κατ' οὐδένα τρόπον ἕσον εἰς κα-  
 κίας εἶδος τῶν πατέρων ἠτῶμενος, ἰσόρροπον δὲ  
 ταῖς ἐκείνων ἐπιτηδεύσας τὴν δυσσεβείαν. Ἐπάγει  
 λοιπὸν ὁ Θεὸς τὴν ἀνωθεν, καὶ ἀπ' ἀρχῆς ὅλην τῶν  
 γένει χρεωστουμένην ὀργήν, ἀνεξικακίᾳ διαρκῶς,  
 μᾶλλον δὲ καὶ ἡπερ ἐχρῆν. Τὸ γὰρ ὑπερθεσθαι τὴν  
 τιμωρίαν καὶ μέχρι τετάρτης γενεᾶς, πῶς οὐκ ἂν  
 γένοιτο θεοπρεποῦς ὄντως ἡμερότητος ἐγκώμιον;  
 Ὅτι γὰρ οὐκ υἱὸν ὑπὲρ πατρὸς, ἀλλ' οὐδὲ πατέρα  
 κολάζειν οἶδεν ὑπὲρ υἱοῦ, χαλεπὸν οὐδὲν ἐκμαθεῖν  
 καὶ ἐξ ὧν ἐφη σαφῶς διὰ φωνῆς Ἰεζεχὶηλ τοῦ προ-  
 φῆτου πρὸς αὐτοὺς Ἰουδαίους, ἐπ' αὐτῷ δὴ τοῦτω  
 διαγογγύζοντας, καὶ λέγοντας· Ὁ πατέρες ἔφαγον  
 βυφρακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἐγομφίασαν. Καὶ  
 ἐγένετο, φησὶ, λόγος Κυρίου πρὸς ἐμὲ, λέγων· Ὑἱὲ  
 ἀνθρώπου, τίς ὑμῖν ἡ παραβολὴ αὕτη ἐν τῷ Ἰσραὴλ,  
 λέγοντες· Οἱ πατέρες ἔφαγον βυφρακα, καὶ οἱ ὀδόντες  
 τῶν τέκνων ἐγομφίασαν; Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος,  
 ἐὰν γένηται ἡ παραβολὴ αὕτη ἐτι λεγομένη ἐν  
 τῷ Ἰσραὴλ, ὅτι πᾶσαι αἱ ψυχαὶ ἐμαί εἰσιν. Ὅν  
 τρόπον ἡ ψυχὴ τοῦ πατρὸς, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ  
 υἱοῦ ἐμαί εἰσιν. Ἡ ψυχὴ ἡ ἀμαρτάνουσα αὕτη  
 ἀπολεῖται. Ὁ δὲ υἱὸς οὐ λήψεται τὴν ἀδικίαν τοῦ  
 πατρὸς, οὐδὲ ὁ πατὴρ λήψεται τὴν ἀδικίαν τοῦ υἱοῦ  
 αὐτοῦ. Ἐκαστος ἐν τῇ κακίᾳ αὐτοῦ, ἢ ἡμαρτεν,  
 ἀποθάνειται ἐν αὐτῇ. ἢ Ἄλλ' οἶμαι ληρῆειν οὐδένα  
 τοσοῦτον ὡς νομίσαι τὰ κάλλιστα μὲν οὐκ ἐν ἀρχῇ  
 νομοθετῆσαι Θεὸν, μεταθεβουλεύσασθαι δὲ πῶς, καὶ  
 μετετεκέφθαι τὸ ἀμεινον, καὶ ὡς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς  
 ὑπεροβουλήσαντα μόλις ἐπινομοθετεῖν δύνασθαι τὰ  
 περτωδέστερα. Εἰ μὲν γὰρ ἐπαινοῦμεν ἐκεῖνα, τῶν  
 δευτέρων δηλονότι διὰ τοῦτου καταγογγύσομεν, εἰ δὲ  
 τοῖς δευτέροις ἀποψήφισόμεθα τὸ νικᾶν, πάντως δὴ  
 τοῦ τῶν ἠτῶμένων καταγνωσόμεθα. Ἐαυτῷ τοι-

A tione mundabit noxium? At dubium non est: pur-  
 gabit sane; quomodo enim longanimis sit et mi-  
 sericors, et tollens iniquitates, quomodo, inquam,  
 nisi purget noxium? Ad hæc nos ad demonstratio-  
 nem patientiæ et longanimitatis suæ deducit, et  
 quod patrum delicta illaturus sit filiis usque ad  
 tertiam et quartam generationem, non qui pro  
 patre castiget filium, ne hoc existimes; sed nec  
 posteris majorum culpas ceu pondus aliquod im-  
 pingat, sed tale quidpiam significare volens: Fuit,  
 verbi gratia, quidam contemptor legum et ad au-  
 dendum projectus, adeoque statim plectendus; to-  
 leravit tamen hunc patienter Deus, iram debitam  
 nequaquam inferens. Deinde fuit isti filius impie-  
 late et scelere patri æmulus, eumque nequitia su-  
 perans; sustinuit quoque iram super hoc Deus.  
 Sed enim ex isto natus est tertius, et ex tertio  
 quartus, nequaquam majoribus nequitia minor,  
 sed parem cum illis impietatem exercens. Dein-  
 cept effundit Deus iram desuper, jampridem toti  
 generi etiam ab initio debitam, satis et vel plus  
 quam oportebat præstolatus. Ultionis quippe usque  
 ad quartam generationem dilatio, quomodo non sit  
 vere commendatio et laus divinæ mansuetudinis?  
 Quod enim nec filium pro patre, 594 nec patrem  
 pro filio castigare solet, facile innotescet ex iis  
 vel quæ per Ezechielem locutus est ad Judæos ipsos,  
 cum super hac eadem re murmurarent ac dicerent:  
 « Patres manducaverunt uvam acerbam, et dentes  
 filiorum obstupuerunt. Et factum est, inquit, ver-  
 bum Domini ad me, dicens: Filii hominis, quæ vo-  
 bis parabola hæc in Israel, dicentes: Patres nostri  
 manducaverunt uvam acerbam, et filiorum dentes  
 obstupuerunt? Vivo ego, dicit Dominus: si fuerit  
 ultra ut dicatur parabola hæc in Israel: quia omnes  
 animæ meæ sunt. Quomodo anima patris, ita et  
 anima filii meæ sunt. Anima quæ peccaverit ipsa  
 morietur. Filiius autem non accipiet iniquitatem pa-  
 tris, neque pater accipiet iniquitatem filii sui. Unus-  
 quisque in iniquitate sua qua peccavit, in ea morietur \*». Sed neminem ita delirare arbitror, ut sibi  
 persuadeat Deum non optima quæque initio sta-  
 tuisse, sed quodammodo mutasse consilium, et  
 cogitationem in melius transtulisse, ac veluti no-  
 strum unum aliquem variata sententia vix statuere  
 posse meliora. Nam si prima laudemus, altera  
 proinde accusabimus: sin autem secundis victo-  
 riam tribuemus, utique prima condemnabimus.  
 Deus igitur sibi ipsi contraria statuet, et a recto  
 sicuti nos excidit, modo hæc, modo illa statuens.  
 Sed nemo, ut reor, tantis absurditatibus ullo modo  
 obnoxiam esse naturam divinam asseret, sed nec a  
 recto unquam excidere. Documentum itaque in-  
 comparabilis ejus patientiæ infert illud: « Reddens  
 peccata patrum in filios usque ad tertiam et quar-  
 tam generationem \*». Clementem quippe Deum  
 solitum esse peccantes haud statim punire, sed

\* Ezech. xviii, 2-4. \* Exod. xx, 5.

præstolari potius, et in longum tempus supplicia differre, ex ejus ipsius verbis intelliges: « Et furor meum implevi, et sustinui, et non consumpsi eos <sup>80</sup>. » Et alibi rursus: « Nondum enim impleta sunt peccata Amorrhæorum usque nunc <sup>81</sup>. » Vides ut iram quidem impleverit, quippe jam aliqui patrarant quæ iram maxime implerent, sed tolerat patienter, ut Deus, et in eos a quibus offensus erat iram implere differebat. Sed ut tibi velut in tabula eorum quæ diximus demonstrationem exhibeamus, et ex ipsis rebus ostendamus divinæ benignitatis laudem in hoc Scripturæ sacræ loco **595** contineri, et ex ipsis divinis Litteris ostendere conabor peccata patrum in filios illata usque ad tertiam et quartam generationem, justa quidem et ipsi luentibus debita ultione. Sed cursim id tantum ob narrationis prolixitatem faciam.

δὲ ὡς Θεός, καὶ τὸ συντέλειαν τοῖς λυποῦσιν ἐπενεγκεῖν ἀνεβάλλετο. Ἄλλ' ἴνα σοι, καὶ καθάπερ ἐν πίνακι τῆν τῶν εἰρημένων ἀνατυποῦντες ἀποδείξω, καὶ δι' αὐτῶν ἤδη πληροφωρησόμεν τῶν πραγμάτων ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐγκώμιόν ἐστι τὸ εἰρημένον παρὰ τοῖς ἱεροῖς κείμενον Γράμμασι, καὶ ἐξ αὐτῆς ἀποδείξει πειράσομαι τῆς θείας Γραφῆς, ἐπενεχθεῖσας ἀμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν οὐκ ἀδίκως, ἀλλὰ δικαίως, καὶ τοῖς τοῦτο παθοῦσι κεχρεωστούμεναι. Γενήσεται δὲ ὁ λόγος διὰ τὸ μῆκος τῆς ἱστορίας ἐν παραδρομῇ.

Igitur in tertio libro Regnorum legimus, Achaab Israelitarum regnum tenuisse, cumque alienæ vineæ iniquissima cupiditate flagraret, ejus domum, nempe Nabuthæ, interfecisse. Etsi enim istud ipse non jusserit, uxoris tamen improbitati nequaquam succensuit. Indignatus eam ob rem est Deus, eique per Eliu prophetam in hunc modum est locutus: « Hæc dicit Dominus: Quomodo occidisti, et possedisti, propter hoc hæc dicit Dominus: In quo loco linxerunt sues et canes sanguinem Nabuthæ, ibi lingent canes sanguinem tuum, et meretrices lavabunt in sanguine tuo <sup>82</sup>. » Subjicit statim: « Hæc dicit Dominus: Ecce ego induco super te mala, et succendam post te, et disperdam de Achaab mingentem ad parietem, et clausum et derelictum in Israel, et dabo domum tuam sicut domum Jeroboam filii Nabat, et sicut domum Baasat filii Achia, pro exacerbationibus quibus exacerbasti et peccare fecisti Israel. Et ad Jezabel locutus est dicens: Canes manducabunt eam in antemurali Jezrael, et mortuum ejus in campo comedent volatilia cæli <sup>83</sup>. » Hæc omnia cum se Dominus facturum ac sine dubio illaturum minaretur, scidit quidem vestem suam Achaab, et ingressus domum suam, ut scriptum est, compunctus est, et in lacrymas effusus sacco lumbum præcinctus est. Quo in statu eum conspicatus ac misertus Deus, iram sedare cœpit, ac frenos veluti quosdam repentino furori imponens, prophetæ dicit: « Vidisti ut compunctus sit Achaab a facie mea; non inducam hæc in diebus ejus, sed in diebus filii sui inducam malum <sup>84</sup>. » Numquid igitur æquum est videre sub quonam hæc completa sunt? Natus est ex Achaab Ochozias, « qui fecit

ἄ γαρ οὐν νομοθετήσῃ τάναντία Θεός, καὶ διημέρησε καθάπερ ἡμεῖς τοῦ δέοντος, ποτὲ μὲν ἐκεῖνα, ποτὲ δὲ ταῦτα θεσμοθετῶν. Ἄλλ', οἶμαι, πᾶς τις ἐρεῖ ταῖς μὲν εἰρημέναις ἀτοπίας κατ' οὐδένα δύνασθαι τρόπον τὴν θείαν ὑποκεῖσθαι φύσιν, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀφαιμαρτησάι ποτε τοῦ δέοντος. Ἀποδείξω ἄρα τῆς ἀσυγκρίτου φιλοτιμίας αὐτοῦ τὸ εἰρημένον εἰσφέρει, τοῦς ἔστιν· « Ἀποδιδούς ἀμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς. » Ὅτι γὰρ ἔθος τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ μὴ παραχρήμα κολάζειν τοὺς πλημμελήσαντας, ἀναδύεσθαι δὲ μᾶλλον, καὶ εἰς χρόνους ἀνατιθέσθαι μακροὺς τὰς τιμωρίας, αὐτοῦ λέγοντος συνήσεως· « Καὶ τὸν θυμόν μου ἐπλησα, καὶ ἐπέσχον, καὶ οὐ συνετέλεσα αὐτοῦς. » Ἐτέρωθι δὲ πάλιν· « Οὐπω γὰρ ἂν πεπληρωταὶ αἱ ἀμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων ἕως τοῦ νῦν. » Ὅρᾳς ὅπως ἐπλησε μὲν τὸν θυμόν, ἔδρων γὰρ ἦδη τινὲς πληροστάτου ἄξια θυμοῦ, διακατερρεῖ

τὸν θυμόν μου ἐπλησα, καὶ ἐπέσχον, καὶ οὐ συνετέλεσα αὐτοῦς. Ἐτέρωθι δὲ πάλιν· « Οὐπω γὰρ ἂν πεπληρωταὶ αἱ ἀμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων ἕως τοῦ νῦν. » Ὅρᾳς ὅπως ἐπλησε μὲν τὸν θυμόν, ἔδρων γὰρ ἦδη τινὲς πληροστάτου ἄξια θυμοῦ, διακατερρεῖ

ὄυκοῦν ὡς ἐν τῷ τρίτῳ βιβλίῳ τῶν Βασιλειῶν ἀνέγνωμεν, βεβασίλευκεν ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ μεθ' ἐτέρους τὸν Ἀχαάβ, ὃς ἀμπελώνος κατ' οὐδένα τρόπον αὐτῷ προσήκοντος, εἰς ἀδικωτάτην ἐμπεσὼν ἐπιθυμίαν, ἀναρεῖ τὸν δεσπότην, φημί δὲ τὸν Ναβουθαί. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τοῦτο γενέσθαι προστέταχεν αὐτός, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς τῆς γυναικὸς δυστροπίας οὐκ ἔδυσφορεῖ. Ἠγανάκτει Θεός ἐπὶ τοῦτοισ ἀναγκαίως, εἰς τὰ φησι πρὸς αὐτὸν διὰ τοῦ προφήτου Ἠλιοῦ· « Τάδε λέγει Κύριος· Ὡς σὺ ἐφόνευσας, καὶ ἐκληρονόμησας, διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος· Ἐν τῷ τόπῳ, οὗ εἰλεξαν αἱ ὕες καὶ οἱ κύνες τὸ αἷμα Ναβουθαί, ἐκεῖ λείξουσιν οἱ κύνες τὸ αἷμά σου, καὶ αἱ πόρνοι λούσονται ἐν τῷ αἵματι σου. » Καὶ πάλιν εὐθύς· « Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐπάγω ἐπὶ σὲ κακὰ, καὶ ἐκκαύσω ὄπισσω σου, καὶ ἐξολοθρεύσω τοῦ Ἀχαάβ οὐροῦντα πρὸς τοίχον, καὶ συνεχόμενον, καὶ ἐγκαταλειμμένον ἐν Ἰσραὴλ. Καὶ δώσω τὸν οἶκόν σου ὡς τὸν οἶκον Ἰεροβοάμ υἱοῦ Ναβὰτ, καὶ ὡς τὸν οἶκον Βασαῶ, υἱοῦ Ἀχιά περὶ τῶν παροργισμάτων ὧν παρώργισας, καὶ ἐξήμαρτες τὸν Ἰσραὴλ. Καὶ τῇ Ἰεζάβελ ἐλάλησε λέγων· Οἱ κύνες φάγονται αὐτὴν ἐν τῷ προτειχίσματι τοῦ Ἰεζράελ, καὶ τὸν τεθνηκότα ἐν τῷ πεδίῳ φάγονται τὰ ὄρνεα τοῦ οὐρανοῦ. » Ταῦτα δὲ δράσειν ἅπαντα, καὶ ἀναμφίλογως ἐποίησεν διαπειλήσαντος τοῦ πάντων δεσπότου, διέρρηξε μὲν τὸ ἄμφιον ὁ Ἀχαάβ, εἰσελθὼν δὲ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, κατενύγη, καὶ σακρῶν μὲν κατετήκετο πικρῶς, σάκκῳ δὲ διεζώσατο τὴν ὀσφύν. Ἐπειδὴ δὲ ἐν τοῦτοισ αὐτὸν γεγονότα κατηλέει Θεός, κολοβοῦν ἄρχεται τὴν ὀργὴν, καὶ χαλινὸν ὡσπερ ἐπιτιθεῖς τῷ παραχρήμα θυμῷ, τῷ προφήτῃ φησὶν· « Ἐώραξας ὡς κατενύγη Ἀχαάβ ἀπὸ προσώπου μου; οὐκ ἐπάξω ταῦτα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ. ἀλλ' ἐν ταῖς ἡμέραις

<sup>80</sup> Jerem. vi, 11. <sup>81</sup> Gen. xv, 16. <sup>82</sup> III Reg. xxi, 19, 20. <sup>83</sup> Ibid. 21-24. <sup>84</sup> Ibid. 29.

τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἐπάξω τὴν κακίαν. » Ἄρα οὖν ἐπὶ τῶν οὐκ ἐπιπέπληρωται, πῶς οὐκ ἴσχυον κατιδέειν; Οὐκοῦν γέγονε μὲν ἐξ Ἀχαάβ Ὀχοζίας, ἐξ ἐποίησε, φησί, τὸ πονηρὸν ἐναντίον Κυρίου, καὶ ἐπορεύθη ἐν ὄψι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἀχαάβ, καὶ ἐν ὄψι Ἰεζάβελ τῆς μητρὸς αὐτοῦ. » Ἀλλὰ καὶ ἐξ Ὀχοζίου γέγονε, φησὶν, Ἰωράμ, περὶ οὗ πάλιν γέγραπται ὅτι ἐπορεύθη ἐν ταῖς ἀμαρτίαις οἴκου Ἰεροβοάμ. Ἀλλὰ καὶ ἐξ Ἰωράμ, βεβασίλευκε τρίτος Ὀχοζίας, περὶ οὗ πάλιν φησὶν ὅτι ἐποίησε τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου, καθὼς ὁ οἶκος Ἀχαάβ. Ἐπειδὴ δὲ ἦδη παρῆν ὁ καιρὸς τοῦ κολάζεσθαι δεῖν τὸν οἶκον Ἀχαάβ, μέχρι καὶ τετάρτων ἐγγόνων, τῆς κατὰ Θεοῦ δυσσεβείας οὐ καταλήξαντα, κέχρισται λοιπὸν ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ εἰς βασιλέα Ἰοσαφάτ υἱὸς Ναμεσί, ὃς ἀναιρεῖ μὲν τὸν Ὀχοζίαν, καὶ σὺν ἐκείνῳ τὴν Ἰεζάβελ, ἀναιρεῖ δὲ τῷ Ἀχαάβ καὶ ἐτέροις υἱοῦς ἐβδομήκοντα, τὴν θείαν ὡσπερ διεξάγων εἰς πέρας ὄργην, ὡς καὶ τιμῆς καὶ χάριτος ἐπὶ τούτῳ τυχεῖν. Τί γάρ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; « Ἄνθ' ὧν ἠγάθυνας ποιῆσαι τὸ εὐθὲς ἐν ὀφθαλμοῖς μου, καὶ πάντα ὅσα ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἐποίησας τῷ οἴκῳ Ἀχαάβ, υἱὸί τέταρτοι καθήσονται σοι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου. » Ὅρξ οὖν ὅπως τοὺς μὲν πονηροὺς ἐκ πονηρῶν ἐν τετάρτῃ μόλις ἐκόλασε γενεᾷ, τῷ δὲ τιμήσαντι, καὶ μέχρι τετάρτης γενεᾷ ἐκτείνει τὸν ἔλεον. Παῦσαι τοίνυν, Ἰουδαῖε, τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης κατηγορῶν. Εἰς ἐγκωμίου γὰρ τάξιν παρ' ἡμῖν δεχθήσεται τό· « Ἀποδιδούς ἀμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν. »

**Α.Λ. Ἰνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ. C**

Δυσεξήγητον μὲν πως ἔσται, καὶ ἀπορίας ἰσως πολλῆς τὸ προκειμένον, καὶ ἦν μὲν ἰσως οὐκ ἀμαθὲς καὶ παρατρέχειν αὐτὸ, καὶ διὰ τὸ σφόδρα δυσέφικτον ἔξν. Ἀλλ' ἵνα μὴ λελυμένων δογματῶν Ἰουδαϊκῶν, ἕτερόν τι συγγενὲς ἐκείνοις καθάπερ τις ῥίζα πικρίας ἄνω φύουσα ἐνοχλῇ κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν (εἰκόδς γὰρ ὑποτοπιῆσαι τινὰς διὰ τοῦτο πρὸς πάθη τὰ τῶν ἀνθρώπων καλεῖσθαι σώματα, ἵνα ἐν αὐτοῖς φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ), χρησίμως, ὡς γέ μοι φαίνεται, καὶ πρὸς τοῦτο εἰπεῖν ὀλίγα ἄττα πρὸς τὸ καὶ ἐντεῦθεν ἀποκρούσασθαι βλάβη, καὶ τοῖς ἐξ ἀπάτης λογισμοῖς μηδεμίαν ἔχειν ἐπιτρέψαι παρεῖδυσιν. Ὅτι μὲν οὖν οὔτε τὰς γονέων ἀμαρτίας ἐπάγει τέκνοις Θεός, εἰ τῆς ἐκείνων δυστροπίας εἰεν ἀμέτοχα, καὶ ὅτι πρὸς τοῦτοις οὐκ ἐκ προγενεστέρων τῆς ψυχῆς ἀμαρτημάτων ἢ σωμάτων, ἀπεδείξαμεν. Ἀνεῖλε γὰρ παραδόξως ἀποφήσας ἄμφω Χριστὸς, ἅτε δὴ καὶ τὰ πάντα γινώσκων ὡς Θεός, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὑπάρχων τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων ταμίας, καὶ τῶν ἐκάστην πρεπόντων, ἦτοι χρεωστούμενων διανομεύς. Ἐν μὲν γὰρ τῷ μὴ ἀμαρτῆσαι λέγειν τὸν τυφλόν, μήτε μὴν διὰ τοῦτο τὴν τύφλωσιν ὑπομεῖναι, τὸ προγενεστέροις τοῦ σώματος πλημμελήμασιν ὑπαίτιον εἶναι νομίζειν τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, ἀποφαίνει· μωρόν· ἐν δὲ τῷ μήτε τοὺς γονεῖς πλημμελήσαι διαβρῆδην εἰπεῖν, ἵνα τυφλὸς ὁ ἐξ αὐτῶν γεννηθῇ, τὴν ἀνόητον τῶν Ἰουδαίων ὑπόνοιαν

**A** malum, inquit, coram Domino, et ambulavit in via patris sui Achaab, et in via Jezabel matris suæ <sup>55</sup>. Sed et ex Ochozia natus est, inquit, Joram, de quo rursus scriptum est quod ambulaverit in peccatis domus Jeroboam. Porro **596** ex Joram regnavit tertius Ochozias, de quo rursus ait Scriptura, quod fecerit malum in conspectu Domini quemadmodum domus Achaab. Ubi vero advenisset tempus puniendæ domus Achaab, quæ ad quartam usque stirpem ab impietate erga Deum non cessaverat, unctus est in regem Israel Josaphat, filius Namessi, qui occidit Ochoziam et Jezabel, et alios filios Achaab septuaginta, divinam velut iram ad exitum perducens, ut et honorem et gratiam ob id consecutus sit. Quid enim inquit Deus ad ipsum? Pro iis quæcunque bene fecisti faciendo rectum in oculis meis, et omnia quæcunque in corde meo fecisti domui Achaab, filii quarti sedebunt tibi super thronum tuum <sup>56</sup>. Vides ergo ut improbos quidem ex improbis prognatos vix tandem in quarta generatione puniat: ei vero a quo honorem acceperit, etiam usque ad quartam generationem misericordiam extendat. Cessa itaque, Judæe, justitiam Dei accusare. In laude quippe ponetur a nobis illud: Reddens peccata patrum ad tertiam usque et quartam generationem <sup>57</sup>.

**IX, 3. Sed ut manifestentur opera Dei in illo.**

Vix explicabile est quod proponitur, et multæ forsitan plenum dubitationis, quod silentio quidem præterire consentaneum esset propter nimiam difficultatem ejus assequendi. Sed ne solutis Judæicis placitis aliud illis affine ceu radix quædam amaritudinis sursum germinans impediatur, sicuti Paulus ait <sup>58</sup> (suspiciantur enim forsitan aliqui idea hominum corpora incommodis affici, ut in iis opera Dei manifesta fiant), opportune, ut reor, nonnulla hic subjiciemus, ut et damnum inde repellamus, et versutis ratiocinationibus nullus porro locus relinquatur. Quod ergo neque parentum peccata liberis Deus irroget, nisi perversitatis eorum sint participes, neque vero ob ante commissæ peccata animæ corporibus includantur, ostendimus. Utrumque enim negando Christus mirabiliter evertit, qui nimirum cuncta cognoscit, ut Deus, imo vero rerum ipse nostrarum dispensator est et eorum quæ cuique conveniunt aut debentur ordinator. Nam cum ait cæcum non peccasse, nec eam ob rem cæcitate pati, stulti esse ostendit existimare hominis animam **597** ream esse peccati antequam corpori infundatur: cum autem aperte dicit neque parentes peccasse, ut cæcus eorum filius nasceretur, amentem Judæorum suspitionem evertit. Postquam ergo docuit quantum necesse erat discipulos ad evertenda quæ antea diximus dogmata, tantumque

<sup>55</sup> III Reg. III, 6. <sup>56</sup> IV Reg. xv, 12. <sup>57</sup> Num. v, 9. <sup>58</sup> Hebr. xii, 15.

iis gratiæ impertit quantum hominis cognitioni A par erat exhiberi, ut jam nihil deesset, causam addit manifeste cur cæcus natus sit qui nullius præcedentis reus erat peccati, soli naturæ divinæ cognitionem istorum omnium et ordinationem, tanquam ei peculiarem et eximiam, tribuens. Rursus vero responsionem hanc ad aliud quiddam scite admodum transfert, et ait: « Sed ut manifestentur opera Dei in illo. » An ergo, inquiet aliquis, hæc veluti quoddam dogma Dominus tradit, quasi ob unum istud corporibus hominum incommoda contingant, ut manifesta fiant opera Dei in ipsis? Sed non ita possum mihi persuadere, imo vero absurdum plane est ita sentire; nec enim quasi dogma quoddam hoc infit: nam quod quibusdam contigit perenti ob peccata ex Scripturis sacris sæpe didicimus. Paulus quippe aperte scribit ad eos qui illotis quodammodo pedibus ad sacrum altare accedere audent, et profana atque impia manu mysticam eulogiam attingere: « Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nos ipsos judicaremus, non utique judicaremur. Dum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur<sup>99. 100.</sup> » Itaque infirmis et mortuis aliquando per divinam iram morbus est illatus. Sed et ipse Dominus noster Jesus Christus, postquam paralyticum longo morbo solvisset, sanumque mirabiliter reddidisset, « Ecce, inquit, sanus factus es: jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat<sup>101.</sup> » Hæc enim ait, quasi fieri possit ut, nisi caveat, pejus habiturus sit per peccatum, qui semel effugit, et ejus gratia servatus est. Sed esto, forsitan inquiet, recte hæc dicta concedamus. Qui vero ab incunabulis, et ortu primo atque adeo a vulva ipsa morbis conflictantur, quam patienti causam habeant, non est facile cogitatu. Nec enim credimus animam prius exsistere, sed neque ante corpus peccasse nobis persuasimus. Quomodo enim peccet id quod nondum ad ortum vocatum est? Quod si nec peccatum sit, **598** nec morbus præcedat, quam demum morbi causam afferemus? At humana mente comprehendi nequeunt quæ nos valde superant, et ab iis perscrutandis abstinere sapientibus ego consuluerim, mihi que præ omnibus. Revocandum enim in mentem nobis est quod jussi sumus, et quæ altiora sunt non curiose scrutanda, neque difficiliora querenda, nec temere effodienda quæ in divino duntaxat et ineffabili consilio sunt recondita, sed eorum penes unum Deum relinquenda est cognitio quæ sibi pecularia et eximia sunt, simulque credendum, cum omnis justitiæ fons ille sit, nihil quidpiam facturum esse aut in rebus hominum aut cujusvis alterius creaturæ constituturum, quod non ejus majestati conveniat, et a recta ratione nequaquam dissentiat. Igitur quandoquidem eo modo nos affectos esse decet, aio Dominum illud

ἀναίρει. Διδάξας τοιγαροῦν ὅσον ἦν ἀναγκαῖον εἰδέναι τοὺς μαθητάς, διὰ τὴν τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένῃν δογμάτων ἀνατροπὴν, καὶ τοσοῦτον αὐτοῖς χάρισάμενος, ὅσον εἶδε τὴν ἀνθρώπου παραθέσθαι γνῶσιν, καὶ οὐκέτι πᾶν τὸ λείπον, προστίθησιν ἐναργῶς τὴν αἰτίαν τοῦ γεννηθῆναι τυφλὸν τὸν ἐπ' οὐδενὶ προγενεστέρω· κατηγορούμενον πταίσματι, μόνῃ τῇ θεῖᾳ φύσει τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς τοιοῦτοις εἰδησὶν τε καὶ οἰκονομίαν ὡς ἐξαίρετον ἀναθεῖς. Εὐφυέστατα δὲ πάλιν ἐφ' ἑτερόν τι παρατρέπει τὸν τῆς ἀποκρίσεως λόγον, καὶ φησιν· « Ἄλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ. » Ἄρ' οὖν ἐρεῖ τις, δογματίζει καὶ νῦν ἡμῖν ταῦτα λέγων ὁ Κύριος, ὡς διὰ τοῦτο καὶ μόνον τοῖς τῶν ἀνθρώπων σώμασι τοῦ πάσχειν ἐπισυμβαίνοντος, ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτοῖς; Ἄλλ' οὐ σφόδρα μοι δοκεῖ, μᾶλλον δὲ ἀπηχέως παντελῶς τὸ οὕτω διακεῖσθαι καὶ φρονεῖν· οὐ γὰρ δογματίζων, ὡσπερ οὖν οἰήσεται τις, τὰ τοιαῦτά φησιν· ὅτι μὲν γὰρ πλήττεσθαι τισιν ἐξ ἁμαρτιῶν συμβέβηκε, Γραμμάτων πολλάκις ἐπιθόμεθα τῶν ἱερῶν. Ὁ μὲν γὰρ Παῦλος ἐπιστέλλει σαφῶς πρὸς τοὺς ἀνίπτοις ὡσπερ ποσὶν ἐπὶ τὸ θεῖον ἀναθεῖν τολμώντας θυσιαστήριον, καὶ βεβήλιω τε καὶ ἀνοσίᾳ χειρὶ τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἐπιθιγγάνειν· « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄρρωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα. Ἴνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Ὡστε τοῖς ἀρρώστησας· καὶ θενωῶσιν ἑσθ' ὅτε διὰ θείας ὀργῆς ἐπενήνεκται τὸ παθεῖν. Ἄλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὅτε τὸν παράλυτον τῆς μακρᾶς ἀπέλυσε νόσου, καὶ παραδόξως εἰδείξεν ὑγιεῖ. « Ἴδε, φησὶν, ὑγιῆς γέγονας· μηκέτι ἁμαρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται. » Ὡς ἐνδεχομένου γὰρ, καὶ συμβαίνοντος τοῦ καὶ ἐν χεῖροσιν αὐτὸν γενέσθαι δι' ἁμαρτίας, εἰ μὴ φούλαξαιτο, διαφυγῶν ἅπαξ καὶ ἀνασσεωσμένος χάριτι τῇ παρ' αὐτοῦ, τὰ τοιαῦτά φησιν. Ἄλλ' ἴσως ταῦτη μὲν εἰρηθῆαι καλῶς συγχωρήσομεν. Τοῖς δὲ ἐκ σπαργάνων, καὶ ἐκ πρώτων τῆς γενέσεως χρόνων πεπονηῶσι τι τῶν ἀπευκτῶν, καὶ τοῖς νοσήμασι συναποτεθεῖσιν ἐκ μήτρας, ποῖον ἂν τις ἐφαρμόσῃ λόγον, οὐ βῆδιον συνιδεῖν. Προεῖναι μὲν γὰρ τὴν ψυχὴν οὐ πιστεύομεν, ἀλλ' οὐδὲ πρὸ σώματος ἁμαρτεῖν οἰησόμεθα. Πῶς γὰρ ἂν καὶ ἁμάρτοι τὸ κεκλημένον οὕτω πρὸς γένεσιν; Ἄμαρτίας δὲ οὐκ οὐσῆς, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ πάθους προσηγασμένου, τίνα λοιπὸν ἐροῦμεν τοῦ παθεῖν τὴν πρόφαναι; Ἄλλ' ἔστιν ἀθέατα παντελῶς ταῖς ἡμετέραις διανοταῖς τὰ πολὺ λίαν ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ τὸ περὶ τοῦτου ὅλως ἐθελησῆαι ζητεῖν συμβουλευσαίμ' ἂν ἔγωγε παραιτεῖσθαι τοῖς σώφροσι, καὶ πρό γε πάντων ἑμαυτῷ. Χρὴ γὰρ διανοεῖσθαι μᾶλλον ἢ προστετάγμεθα, καὶ βαθύτερα μὲν μὴ ἐξετάζειν, χαλεπώτερα δὲ μὴ ζητεῖν, μηδὲ ἀνορύττειν περᾶσθαι· βίφοκινδύνως τὰ ἐγκαχυρμμένα μόνῃ τῇ θεῖᾳ καὶ ἀφράστῳ βουλή, ἐπιτρέπειν δὲ μᾶλλον εὐσεβῶς εἰδέναι μόνῳ Θεῷ τὰ αὐτῷ πρέποντα καὶ ἐξαίρετα, μετὰ

<sup>99.</sup> 1 Cor. xi, 30, 31. <sup>101</sup> Joan. v, 14.

τοῦ διακεῖσθαι καὶ πιστεῦειν ἀληθῶς ὅτι δικαιοσύνης ἂν πασης ὑπάρχων πηγὴ, οὐκ ἂν τι δρᾶσαι τυχόν, ἢ βουλευσαίτο ἐν τε τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν τοῖς κατὰ πᾶσαν τὴν ἄλλην κτίσιν, εἰ μὴ ὅπερ ἂν αὐτῷ φαίνοιτο πρέπον, καὶ τῶν τῆς ἀληθοῦς ὁρθότητος οὐκ ἐξοίχεται λόγων. Οὐκοῦν ἐπεὶ περ ἡμᾶς τοῦτον διακεῖσθαι τὸν τρόπον οὐκ ἀπεικός, οὐ δογματικῶς εἶρηκεν αἰ φημι τὸν Κύριον τὸ, « Ἴνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ »· περισπῶντα δὲ μᾶλλον εἰς ἑτέραν ὁδὸν ὡς περ τοῦ ζητουμένου τὴν ἀπόκρισιν, καὶ ἐκ τῶν βαθυτέρων ἢ καθ' ἡμᾶς περιάγοντα πρὸς τὰ πρεπωδέστερα· κατελίθισται γὰρ πως καὶ τοῦτο αὐτό. Ὅτι δὲ ἀληθὴς ὁ λόγος, ἄκουε πάλιν φιλοπευσούτων σφόδρα ποτὲ τῶν ἁγίων μαθητῶν τὰ περὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, καὶ οὐ μετριῶς ἐξακριβοῦν πειρωμένων τὰ περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας, καὶ πολὺ τὸ ἀνθρώποις εἰκόδς ἀναδαινόντων μέτρον, σαφέστερον αὐτοῦς τῶν τοιοῦτῶν ἀφιστάς ἐρωτήσεων· « Οὐχ ὕμιν ἐστὶ τὸ γινῶναι, φησὶ, χρόνος καὶ καιροὺς, οὐδ' ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. Ἀλλὰ λήψασθε δύναμιν ἐπεληθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς· καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἐν τε Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἀπάσῃ. » Ἀκούεις ὅπως ζητεῖν ἡμᾶς ἄπερ ἥκιστα χρῆν οὐκ ἐρήσει παντελῶς, παρατρέπει δὲ μᾶλλον ἐφ' ὅπερ ἦν ἀναγκαῖον ἐλθεῖν· οὕτω κἀνάθεδε διειρηκῶς ἐναργῶς ὅπερ ἔδει μαθεῖν, ἀποσιωπᾶ τὸ λοιπὸν, ἑαυτῷ μόνῳ πρέπειν εἰδῶς τὸ ἐξεπίστασθαι τοῦτο. Ἴνα δὲ μὴ παντελῶς σιωπήσας καλέσῃ πως αὐτοὺς εἰς τὸ καὶ εἰσαυθὶς περὶ τῶν αὐτῶν ἀναπυθάνεσθαι φιλεῖν, ὡς ἐν ἀπολογίᾳ σχήματι, καὶ ὡς περ τινὰ χρωστωμένην ταῖς ἐρωτήσεσιν ἀμοιβὴν εὐφυῶς διαπλάττων, φησὶν, « Ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ, » ὅπερ ἐστὶν ὡς ἐν ἐτέρῳ καὶ ἀπλουστέρῳ λόγῳ, οὐκ ἐξ οικείων ἀμαρτημάτων ἢ γονικῶν ὁ ἀνθρώπος ἀπετέθη τυφλός, ἐπειδὴ δὲ ἀπαξ τοῦτο παθεῖν συμβέβηκε, δυνατὸν καὶ ἐν αὐτῷ δοξάζεσθαι τὸν Θεόν. Ὅταν γὰρ ἐνεργείᾳ τῇ ἄνωθεν, τοῦ παρενοχλοῦντος καὶ ἐπισκῆψαντος αὐτῷ πάθους, ἐλευθερὸς εὔρεθῇ, τίς οὐ θαυμάσει τὸν ἰατρὸν; τίς δὲ τοῦ θεραπεύσαντος οὐ κατόψεται τὴν δύναμιν ἐν αὐτῷ; Ταύτην οἶμαι τὴν διάνοιαν ἐγκεῖσθαι τῷ προκειμένῳ, νοεῖν δὲ τοῖς συνετοῖς ἔξεστι τὰ τελειότερα. Εἰ δὲ ὅτι πρέπει φιλονεικεῖν ὄντα τινες, διὰ τε τοῦτό φασι τυφλὸν γεγενῆσθαι τὸν ἀνθρώπον, ἵνα Χριστὸς ἐν αὐτῷ δοξασθῇ, πάλιν ἐροῦμεν αὐτοῖς· Ἄρα οὖν, ὦ γεναῖοι, μόνος ἦν ἐκεῖνος ἐν ὅλῃ τῇ Ἰουδαίᾳ τυφλός ἐκ γενετῆς, κατὰ τὸν τῆς παρουσίας τοῦ Σωτῆρος οἶμαι, καὶ οὐχ ἐκόντες ὁμολογήσονται ὡς ἦν δὲ καὶ τῶν τοιοῦτων εἶναι τὴν πληθύν. Πῶς οὖν εἰς ἕνα καὶ διείξαι, ἦτοι φιλοτιμία γέγονε τοῦ Χριστοῦ; Ἀλλ' οἶμαι γε δὴ καὶ τὸ ἐπὶ τούτοις ὅλως διατείνεσθαι περιττόν. Οὐκοῦν ὡς εὐηθες κομιδῇ παρωσάμενοι τὸ ἐξ ἀρχῆς, ἐροῦμεν ὡς ἀληθές, ὅτι τοσοῦτον ἡμῖν ἀποκαλύψας ἐν τοῖς ζητούμενοις ὅσον ἔδει μαθεῖν, ἀπονεύει πρὸς ἕτερον λόγον τῆς ἐν τούτοις ἐρεῦνης εὐφυῶς ὑπεξάγων τὸν ἴδιον μαθητῆν.

Ἡμῶς δεῖ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντος ἡμᾶς ἕως ἡμέρου ἐστίν· ἐρχεται νύξ, ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι.

Ἰδοὺ δὴ λίαν ἐν τούτοις σαφῶς τε καὶ ἐπιεικῶς

<sup>1</sup> Act. 1, 7, 8.

non tanquam dogma quoddam tradidisse cum ait, « Ut manifestentur opera Dei in illo, » sed potius velut in aliam viam abstrahendo quæsitæ responsionem, et ab altioribus captu nostro ad convenientiora circumducendo : istud enim ipsum quodam modo facere solitus est. Quod autem verum istud sit, audi rursus quo pacto sanctos discipulos, de consummatione sæculi sciscitantes, et curiose admodum de secundo ejus adventu inquirentes, atque ultra captum hominis evagantes, ab istiusmodi interrogationibus palam eos abducit his verbis : « Non est vestrum, inquit, nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in potestate sua. Sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa ». Audis ut non permittat omnino nos quærere quæ minime oporteat, sed revocet magis ad necessaria : ita etiam hoc loco prolocutus aperte quod erat ediscendum, reliquum silentio premit, gnarus sibi uni convenire istud scire. Ne vero omnino silens ansam eis det denuo sciscitandi de iisdem, in modum responsionis ait, « Sed ut manifestentur opera Dei in illo, » quod perinde est ac si diceret, velut alio ac simpliciore sermone : Non ex propriis aut majorum peccatis homo natus est cæcus : quandoquidem vero illi sic affici contigit, fieri potest ut in eo Dominus glorificetur. Quando 599 enim divina vi et efficacia eo qui incubuit in ipsum morbo iste liberatus fuerit, æquis in eo medici qui eum curaverit vim non admirabitur? Ilunc sensum in proposito textu latere arbitror, sed subtilioribus perfectiora quædam licet animadvertere. Quod si contendant aliqui hominem idcirco natum esse cæcum, ut Christus in eo glorificetur, rursus eis dicemus : Num igitur, o boni, Servatoris tempore solus erat ille in Judæa cæcus ab ortu, ac nullus plane alius? At vel nolentes fatebuntur, opinor, istiusmodi quamplurimos in tota Judæa repertos. Quomodo ergo in unum duntaxat aut numero sane paucos benignitatem ac vim suam Christus exhibuit? Sed de his utique contendere supervacaneum arbitror. Quocirca, eo quod initio dictum est ceu stulto rejecto, vere dicemus quod postquam tantum nobis revelavit in rebus quæsitis, quantum discere par erat, ad alium sermonem se transfert, discipulum suum ab eorum indagine scite subducens.

ἡμῶν καιρὸν, ἄλλος δὲ οὐδεὶς τὸ παράπαν; Ἀλλ' οὐ σφόδρα εἰκόδς οὐκ εὐαρίθμητον ἐν ὅλῃ τῇ γῆ μόνον, ἢ καὶ εἰς ἑτέρους τὸν ἀριθμὸν βραχεῖς ἢ ἐπίομαι γε δὴ καὶ τὸ ἐπὶ τούτοις ὅλως διατείνεσθαι ἀπονεύει πρὸς ἕτερον λόγον τῆς ἐν τούτοις ἐρεῦνης

IX, 4. Nos oportet operari opera ejus qui misit nos, donec dies est : venit nox, quando nemo potest operari.

Eccæ rursus hic clare et scite propemodum ter-

refacit, quasi aliud quiddam fecerint quam oportebat, et regia via, trita nimirum et firma relicta, aliam minime convenientem insistere ausi sunt. Quid enim quæritis, inquit, quæ sileri bonum sit? aut cur relicto quod temporis congruit, discere conamini quæ hominis captum excedunt? Non istius curiositatis, inquit, sed operis ac studii vehementis est tempus: magis enim decet, opinor, istis interrogacionibus prætermisissis, jussa Dei studiose exsequi, et quando nos apostolos declaravit, apostolatus opus implere. Cum autem seipsum apostolis Dominus adnumerat, et inter eos quibus operandi vices mandatæ sunt ascribit, nequaquam se nobis accenset, aut se necessitate quadam servili sicuti nos Dei jubentis voluntati subjectum ait: sed vulgata loquendi consuetudine et nobis trita ac familiari utitur. Nam cum auditores persuadere volumus, solemus nos illis adjungere et accensere, sicuti nempe sapientissimus Paulus Corinthios **600** alloquens, tanquam de se et Apollo, ut in nobis discatis non supra quam scriptum est efferi<sup>61</sup>. Donec igitur dies est, inquit, operemur opera ejus qui misit nos: venit quippe nox, quando nemo potest operari. » Et diem quidem hic corporeæ vitæ tempus nominat; noctem vero diem mortis. Nam cum dies tributa sit operibus, nox autem otio et somno, idcirco vitæ tempus quo operandum est bonum, diem esse dicunt, noctem vero, dormiendi tempus quo ab omni opere cessandum est. « Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato<sup>62-63</sup>, » juxta Pauli dictum, quippe ex eo quod nihil facere potest, nec peccare posse videtur. Itaque Scriptura divina hic agnoscit diei intelligibilis rationem, et noctem ab hac diversam. Sed si congruo tempore singula intelligantur, indubitata rerum quæsituram edunt contemplationem. In ea vero quæ minus decet et in spiritualem explicationem quod historice sumptum utilitatem in se continet vi detorquere, nihil aliud est quam utilitatem quæ ex simplici narratione ex hoc loco indocte confundere atque conturbare.

ἐκφαίνει. Τὸ δὲ ἐφ' ἃ μὴ προσήκε, καὶ ἐφ' ἃ μὴ δεῖ νείαν τὸ ἱστορικῶς ὠφελοῦν, οὐδὲν ἑτερόν ἐστίν, ἢ χρησίμων αὐτόθεν ἐκ πολλῆς σφόδρα τῆς ἀμαθίας

**IX, 5. Quandiu sum in mundo, sum lux mundi.**

Numquid vero Christum in mundo non esse putabimus, aut cum assumptus sit in cœlum post resurrectionem a mortuis, non jam inter homines versari credimus? Nam cum Deus sit verus, non modo cœlos et quæ supra firmamentum sunt tantum, sed et terrarum nostrum hunc orbem implet ac permeat, et quemadmodum in hoc mundo conversans in carne cum hominibus, cœlos non relinquibat, ita recte statuemus, licet ex mundo absit propter carnem, nihilominus tamen divinam et ineffabilem ejus naturam iis adesse et universitati rerum præesse, quippe quæ nec ab ulla creatura

**A** μονουοχι, καὶ ἑτερον ὑποπλήττει τοὺς μαθητὰς ὡς ἑτερόν τι . . . μένους παρ' ὅπερ ἐχρῆν, καὶ ἀμαξιδόν μὲν ἀφέντας τὴν εὐτριβῆ τε καὶ στάσιμον. ὁδὸν δὲ ὡσπερ τὴν κατ' οὐδὲν αὐτοῖς πρέπουσαν ἰένα: θαρσύναντες. Τί γὰρ ζητεῖτε, φησὶν, ἃ σωπάσθαι καλόν; Τί δὲ τὸ καιρῷ πρέπον ἀφέντες, μανθάνειν ἐπέειγεσθε τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπου διάνοιαν; Οὐ τῆς ἐπὶ τούτοις ἐρεύνης, ἀλλ' ἔργου, φησὶ, καὶ συντόνου σπουδῆς ὁ καιρός· δεῖ γάρ, οἶμαι, μᾶλλον τὰ περὶ τούτων ἀνέντας φιλοπευστεῖν, ἐξανύειν ἐπέειγσθαι τὰ προστεταγμένα παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐπέειπερ ἡμᾶς ἀνέδειξεν ἀποστόλους, τὰ τῆς ἀποστολῆς ἔργα πληροῦν. Ἐαυτὸν δὲ τοῖς ἀπεσταλαμένοις συναναπλέκων ὁ Κύριος, καὶ τοῖς ὀφειλοῦσιν ἐργάζεσθαι τίθησιν ἀριθμὸν, οὐχὶ πάντως ὡς μεθ' ἡμῶν, ἢ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν ἐξ ἀνάγκης δουλοπρεποῦς τοῖς τοῦ προστεταχότος θελήμασιν ὑποκείμενος τὰ τοιαῦτά φησιν· ἀλλὰ σύνθηές τι τῷ λόγῳ, καὶ παρ' ἡμῖν τετριμμένον σχῆμα τετηρηκός. Εἰθίσμεθα γὰρ πως, ἐπὶ μάλιστα τὰ τοῦ πλήττειν τοὺς ἀκρωμένους ὁ λόγος μὴ ὑπάρχει γυμνός, ἑαυτοὺς ἕκείνοις συνδεῖν τε καὶ συνεισφέρειν, καθάπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος Κορινθίοις προσαλῶν, ὡς ἐφ' ἑαυτοῦ τε καὶ Ἀπολλῶ, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε, τὸ μὴ ὑπὲρ ἃ γέγραπται φρονεῖν. « Ἔως τοίνυν ἡμέρα ἐστὶ, φησὶν, ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντος ἡμᾶς· ἤξει γὰρ νύξ, ὅτε οὐδεὶς ἐργάζεσθαι δύναται. » Καὶ ἡμέραν μὲν ἐν τούτοις τὸν τῆς ἐνσωμάτου ζωῆς ὀνομάζει καιρὸν, νύκτα δὲ γε τὸν ἐν θανάτῳ χρόνον. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμέρα τοῖς ἔργοις μὲν ἀπενεμήθη, νύξ δὲ ἀργεία καὶ ὑπνῷ, διὰ τοῦτο τὸν μὲν τῆς ζωῆς χρόνον καθ' ὃν δεῖ ἐργάζεσθαι τὸ ἀγαθόν, ἡμέραν εἶναί φησιν, νύκτα δὲ τὸν ἐν τῇ κοιμῆσει καιρὸν, καθ' ὃν οὐδὲν ἐστὶν ἐργάσασθαι παντελῶς. « Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεικνύεται ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, ὑπὸ τοῦ μηδὲν δύνασθαι ἐργᾶν ἔξω καὶ τοῦ πλημμελεῖν εὐρισκόμενος. Ὡς μὲν οὖν οἶδεν ἡ θεία Γραφή καὶ ἡμέρας τῆς νοητῆς ἑτερον λόγον, καὶ νύκτα δὲ οὐδὲν ἥττον παρὰ ταύτην ἑτέραν. Ἄλλ' ἐν καιρῷ τῷ πρέποντι τῶν νοημάτων ἕκαστον παραδεχθὲν, ἀπλανῆ τῶν ζητουμένων τὴν θεωρίαν περιέλκειν περιᾶσθαι βιαίως εἰς πνευματικὴν ἔρμη-  
**C** ἢ συγγεῖν ἀπλῶς τὸ ἀπεριέργως λυσitteλοῦν, καὶ τὸ καταθολοῦν.

**D** "Οταν ᾧ ἐν τῷ κόσμῳ, φῶς εἰμι τοῦ κόσμου.

Ἄρα γὰρ ὅπως οὐκ εἶναι ποτε νομιούμεν ἐν τῷ κόσμῳ Χριστὸν, ἢ ἀναληφθέντα πρὸς οὐρανὸν μετὰ τὴν νεκρῶν ἀναθίωσιν, οὐκ ἐνδημεῖν ἔτι τοῖς ἐν τῷδε τῷ βίῳ πιστεύομεν; Καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς οὐχ ὅπως οὐρανοῦς καὶ τὰ ἐπέκεινα τοῦ στερεώματος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην πληροῖ τε καὶ περιέπει, καὶ ὡσπερ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μετὰ σαρκὸς ἀνθρώποις συνδιαιτώμενος τῶν οὐρανῶν οὐκ ἀπελιμπάνετο, οὕτω διαχειρόμεθα φρονούντες ὀρθῶς, ὅτι καὶ ἐκ τοῦ κόσμου γέννηται διὰ τὴν σάρκα, παρέσται πάλιν οὐδὲν ἥττον τοῖς ἐν αὐτῷ καὶ ἐπιστατήσιν τοῖς ὅλοις ἢ θεῖα τε καὶ ἀβή-  
**D**

<sup>61</sup> I Cor. iv, 6. <sup>62-63</sup> Rom. vi, 7.

τος αὐτοῦ φύσις οὐδενὸς ἀποδημοῦσα τῶν ὄντων, ἢ ἀπολιμπανομένη τινός, πανταχὴ δὲ τοῖς πᾶσι παροῦσα, καὶ πληροῦσα μὲν τόδε τὸ σύμπαν, καὶ τὸ ὑπὲρ τοῦτο νοούμενον χρηρηγομένη δι' ὑπομονῆς ἑαυτοῦ. Τί οὖν ἐστὶν ὃ φησιν ἐν τούτοις ὁ Κύριος, ἀκόλουθον συνιδεῖν. Ὡς ἔωλον ἀνατρέψας τὴν Ἰουδαίων ὑπόνοιαν, καὶ σαθροῖς ἐναφραίνοντας ἀποδείξας δόγμασι, συμβουλεύσασθαι [F. συμβουλεύσας τε] τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὅτι πρέπει μᾶλλον αὐτοὺς ἐργάζεσθαι φιλεῖν τὰ δοκοῦντα Θεῷ, καὶ ἀπομαθεῖν ἐπειγέσθαι τὸ ζητεῖν ὅλως τὸ ὑπερτεροῦν, καταπτώχτας δὲ πως ὡς παρελάσει δρώντας οὐδὲν ὁ τῶν ἔργων καιρὸς, εἰ μὴ πᾶσαν ποιῶντο σπουδὴν εἰς τὸ θέλειν εὐδοκιμεῖν, ὡς εἰσιν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μετὰ σαρκός, ἑαυτὴν εἰς εἰκόνα λαμβάνει τοῦ πράγματος. Ἰδοὺ γὰρ καὶ γῶ, φησὶ, τὸ ἐμαυτῷ πρέπει ἐργάζομαι, καὶ ἐπεὶ περ ἀφίγμαι φωτίσων τὰ ἐν ἐνδείᾳ φωτός, δεῖ με καὶ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς, εἰ φωτὸς νοσοῖεν τὴν ἀπευκτὴν ἐρημίαν, ἐνοικίξιν τὸ φῶς, ὅταν μάλιστα τῶν πεπονηθῶτων προσίωσιν τινες. Ἐκληψόμεθα τοιγαροῦν ἱστορικώτερον, καὶ ὡς ἐν ἀπλῷ λόγῳ τὸ εἰρημένον. Ὅτι γὰρ ἐστὶ καὶ φῶς νοσητὸν ὁ Μονογενὴς καταφωτίζειν εἰδῶς καὶ δυνάμενος, οὐ τὰ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν ὑπερκόσμιον κτίσιν, οὐκ ἀναμφίβολον. Πρὸς δὲ τῶν ἐν χερσὶ θεωρεῖται τὴν ἐκ τῶν λαλουμένων διανοίαν συναρμολογῶντες, οὐκ ἀπίθανον, οἶμαι, τὴν δρώντες ἀλωσόμεθα.

*Taῦτα εἰπὼν ἔπτυσε χαμαὶ, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πύσματος, καὶ ἐπέχρισεν αὐτοῦ τὸν πηλὸν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ. Ὑπάγε, νίψαι εἰς τοῦ Σιλωὰμ τὴν κολυμβήθραν, ὃ ἐρμηνεύεται ἀπεσταλμένος. Ἀπῆλθεν οὖν, καὶ ἐνίψατο, καὶ ἤλθε βλέπων.*

Εἰς τύπον τῶν ἐθνῶν κλήσεως τὴν ἐπὶ τῷδε τῷ τυφλῷ θεραπείαν παραδεικνύμενοι, πάλιν ἐρούμεν ὡς ἐν βραχείῳ ἀνακεφαλαίουμενοι τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον. Πρῶτον μὲν ὅτι παρατρέχων, καὶ τὸ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἀφελὲς ἱερὸν, ὄρα τὸν τυφλόν· εἶτα τούτῳ κάκεινο χρησίμως ἐποίησεν, ὡς παρακλήσεως διχα, καὶ οὐδενὸς ἐκλιπαροῦντος αὐτόν, ἐθέλοντῶ δὲ μᾶλλον, καὶ αὐτοκελεύστω βοήθῃ πρόσσεισιν ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τὸ θέλειν ἰάσασθαι τὸν ἄνθρωπον, σημεῖον ὡσπερ καὶ τοῦτο τιθεὶς ὡς οὐδεμιᾶς ἐκ τῶν ἐθνῶν παρακλήσεως γεγεννημένης· πάντες γὰρ ἦσαν ἐν τῇ πλάνῃ, Θεὸς ὑπάρχων ἀγαθὸς καὶ κατὰ φύσιν ἀγαθός, αὐτόκλητος ὡσπερ ἐπὶ τὸν ἐπ' αὐτοῖς ἔλεον παρελήλυθε. Πῶς γὰρ ἂν ὅλως ἢ κατὰ τῆν τρόπον ἐζήτησε παρὰ Θεοῦ τὸν ἔλεον ὁ πολύχους τῶν Ἑλλήνων ἀριθμὸς, ἦτοι τῶν ἐθνῶν ἀσυγκρίτοις ἀμαθίαις καταχεωσμένον ἔχων τὸν νοῦν, ὡς μηδ' ὅλως ὄρα δύνασθαι τὸν φωτιστὴν; Ὡσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ θεραπευόμενος τυφλὸς οὐκ εἶδε τὸν Ἰησοῦν, ἔλεψ' δὲ καὶ φιλανθρωπία τὸ παρ' ἐλπίδα κερδαίνει· ὃ καὶ τοῖς ἔθνεσιν ὑπέχθη διὰ Χριστοῦ. Ἐν Σαββάτῳ γε μὴν τὰ τῆς θεραπείας τελείται, τύπον ἡμῖν ἐν τούτοις ἀποπληροῦν ἰσχύοντος τοῦ Σαββάτου, τοῦ τελευταίου καιροῦ τοῦ παρόντος αἰῶνος, καθ' ὃν τοῖς ἔθνεσιν ἐπέλαμψεν ὁ Σωτὴρ· τέλος μὲν ἐβδομάδος

A absit, aut ab ulla relinquatur, sed ubique omnibus adsit, et hoc universum impleat, eoque perfruatur quod isto superius intelligitur. Quid ergo hic Dominus dicat, operæ pretium est considerare. Suspicionem Judæorum ceu vana et futilli rejecta, postquam putidis eos dogmatis insanire ostendit, consiliumque dedit suis discipulis ut quæ Deo placent faciant, et a superfluis quæstionibus abstineant, postquam item eis metum injecit quasi faciendi tempus eis **601** elapsurum sit nihil agentibus, nisi bonis actionibus quamprimum inclarescere omni ope studeant, cum sint illi in hoc mundo cum carne, seipsam in exemplum rei statuit. Ecce enim, inquit, ego quod mihi convenit operor, et quoniam illuminaturus ea quæ lucis egent adveni, oportet me quoque corporis oculis, si cæcitate laborent, lucem immittere, maxime cum ad nos eo affectu pressi quidam venerint. Accipiemus itaque dictum illud historico ac simplici sensu. Unigenitum quippe lucem quoque esse intelligibilem, qui non tantum ea quæ sunt in hoc mundo, sed et aliam creaturam omnem supra-mundanam illuminare possit, dubitandum non est. Quod si eorum quæ in manibus sunt contemplationi rerum antea dictarum sensum aptemus, nihil, ut reor, absurdi facere comperiemur.

*IX, 6, 7. Hæc cum dixisset, exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos ejus, et dixit ei: Vade, lava in natatoria Sīloe, quod interpretatur missus. Abiit ergo, et lavit, et venit videns.*

Quoniam cæci hujus curationem in figuram ac typum vocationis gentium accepimus, rursus velut in summam omnia recolligentes, mysterii rationem paucis aperiemus. Primum quidem quod obiter, et cum ex Judæorum templo exiret, conspicatur cæcum, deinde huic circumstantiæ illam etiam commode adjungemus, quod nullius monitu, nec cujusquam precibus, sed potius voluntarie et sponte sua procedit Servator ad sanandum hunc hominem, ut hoc signum ac documentum statueret nulla gentium obsecratione (quippe omnes in errore versabantur), Deum natura sua bonum sponte sua impulsam ut earum misereretur. Quomodo enim quæsisset a Deo misericordiam inconditus ille et multiplex gentium numerus, tanta ignorantia obrutus, ut nullo modo illuminatorem posset intueri? Quemadmodum igitur ille qui curatus est cæcus non videbat Jesum, misericordia vero et clementia hoc præter spem et expectationem lucratus est, sic et idem gentibus per Christum contigit. In Sabbato vero curatio illa perficitur, Sabbato nobis hic implere idoneo figuram ultimi temporis, præsentis nempe sæculi, quo Servator gentibus illuxit; finis quidem hebdomadis est Sabbathum: **602** advenit verum et apparuit nobis Unigenitus extrema

hora, et ultimis sæculi temporibus. Sed et cura- A  
tionis modum mirantibus exclamare est operæ  
pretium : « Quam magnificata sunt opera tua,  
Domine! omnia in sapientia fecisti <sup>66</sup>. » Quam ob  
causam enim, dicit forsitan aliquis, cum omnia solo  
verbo præstare possit nulloque negotio, lutum  
quidem sputo macerat; postquam autem inunxe-  
rat oculos cæci, aliud quiddam operosius imperare  
porro cernitur. « Vade enim, inquit, lava in nata-  
toria Siloe <sup>67</sup>. » Sed, opinor, alta subest dictis  
ratio : nihil enim frustra facit Servator. Inungit  
siquidem luto quod veluti mancum et vitiatum  
est naturæ oculi supplens, ac per hoc ostendens  
ipsum se esse qui formaverit nos ab initio,  
quique conditor et opifex universi fuerit; sed et  
rationem quamdam mysticam habet vis rei istius. B  
Quid ad hoc respondendum sit rursus dicemus.  
Fieri aliter non poterat ut gentes injectam sibi  
cæcitatem excuterent, et divinam sanctamque  
lucem contemplarentur, hoc est sanctæ ac con-  
substantialis Trinitatis notitiam assequerentur,  
nisi sanctæ ejus carnis fierent participes, et pec-  
catum nigredinem inducens eluerent, exuerentque  
diabolici potestatem, per sanctum scilicet bap-  
tismum. Cum vero mysterii figuram tempus ante-  
vertentem in cæco Servator imprimeret, adim-  
plebat interim participationis illius vim per  
inunctionem sputi. Quippe in typum baptismi  
jubet cito ablui cæcum in Siloe, cujus et neces-  
sario nomen interpretatur evangelista sapientissi-  
mus ac Spiritu divino afflatus. Existimamus enim C  
alium neminem esse missum illum, quam Filium  
unigenitum, cœlitus a Patre huc profectum et de-  
legatum ad peccati perniciem, et diabolicæ tyran-  
nidis eversionem, ipsumque cognoscentes aquæ  
sanctæ piscinæ innatare inconspicabilem, abluimur  
cum fide, non ad deponendas sordes carnis, juxta  
Scripturam <sup>68</sup>, sed tanquam lippitudinem quamdam  
et impuritatem oculorum mentis eluentes, ut  
deinceps puri pure divinam pulchritudinem intueri  
possimus. Quemadmodum ergo credimus Christi  
corpus esse vivificum, quoniam est viventis Dei  
Verbi templum et habitaculum, omnem habens  
ejus vim et operationem; ita dicimus esse illumi-  
nationis pararium. Quippe vere corpus est lucis  
secundum naturam, et veluti cum mortuum susci-  
taret illum viduæ filium unicum, **603** non satis  
habuit imperare et dicere : *Adolescens, tibi dico,  
surge* <sup>69</sup>, tametsi verbo peragere soleat quæcumque  
placuerit, sed etiam loculo manum admovit, pro-  
bans etiam corpus suum vivificam vim et potesta-  
tem habere : sic et hoc loco illinit sputo, docens  
et corpus suum vel exili tactu lucem posse concili-  
are. Corpus est enim veræ lucis, uti diximus.  
Abit porro cæcus confestim abluturus, et sine  
cunctatione imperata facit, ostendens tanquam in  
scipso gentium promptum obsequium, de quibus

τὸ Σάββατον ἐπιδημήμηκε δὲ καὶ ἐπεφάνη πᾶσιν  
ἡμῖν ὁ Μονογενὴς ἐν ἐσχάτῃ ὥρᾳ, καὶ ἐν τελευταίοις  
τοῦ αἰῶνος καιροῖς. Ἄλλὰ καὶ τὸν τῆς ἰάσεως τρό-  
πον ἄξιον ὄντως ἀποτεθηπότας εἰπεῖν· « Ὡς ἐμεγα-  
λύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε, πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. »  
Τοῦ γὰρ χάριν, ἔρει τις τυχόν, καίτοι λόγῳ πάντα  
κατορθοῦν εὐκόλως δυνάμενος, ἀναφύρει μὲν πηλὸν  
ἀπὸ τοῦ πτύσματος, καταχρίσας δὲ τοῦ πεπονηθέντος  
τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ἐργωδέστερόν τι προσεπιτάτ-  
των ὁρᾶται. « Ὑπαγε, νίψαι γὰρ, φησὶν, εἰς τὴν  
κολυμβήθραν τοῦ Σιλωάμ. » Ἄλλ', οἶμαι, βαθὺς τις  
τοῖς εἰρημένους ἐγκέχυσται λόγος· ἐπιτελεῖ γὰρ  
εἰκαῖον οὐδὲν ὁ Σωτὴρ. Καταχρίει μὲν γὰρ τῷ πηλῷ,  
τὸ λείπον ὡσπερ καὶ ἡμαρτημένον τῇ τοῦ ὀφθαλμοῦ  
φύσει προστιθεὶς, καὶ δεικνὺς διὰ τούτου, ὡς αὐτὸς  
ἦν ὁ πλάσας ἡμᾶς ἐν ἀρχῇ, κτίστης τε καὶ δημιουργ-  
γὸς τοῦ παντός· ἔχει δὲ καὶ λόγον τινὰ μουσικόν ἢ  
τοῦ πράγματός δύναμις. Τί γὰρ δὴ πρὸς τοῦτό  
φαμεν, ἢ τίνας ἦν ἐπ' αὐτῷ διεσκέμμεθα, πάλιν  
ἐροῦμεν. Οὐκ ἦν ἑτέρως τὰ ἔθνη δύνασθαι τὴν ἐπι-  
σκήψασαν αὐτοῖς ἀποκρούσασθαι τυφλότητα, καὶ τὸ  
θεῖόν τε καὶ ἅγιον ἐπαθρῆσαι φῶς, τοῦτ' ἔστι, τὴν  
τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος γυνῶσιν ἀναλαβεῖν,  
εἰ μὴ γέγονε μέτοχα τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκός, καὶ  
ἀπελούσατο τὴν καταμελαινοῦσαν ἁμαρτίαν, ἀπεδύ-  
σατο δὲ τοῦ διαβόλου τὴν ἐξουσίαν διὰ τοῦ ἁγίου  
δηλονότι βαπτίσματος. Ἐπειδὴ δὲ πρόωρον τοῦ  
μυστηρίου τὸν τύπον τῷ τυφλῷ ἐνεχάραττον ὁ Σω-  
τὴρ, ἀπεπλήρου τέως τῆς μετοχῆς τὴν δύναμιν διὰ  
τῆς ἐπιχρίσεως τοῦ πτύσματος. Εἰς εἰκόνα γε μὴν  
τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τὸ ἐν τῷ Σιλωάμ ἀπονίπτει-  
σθαι δραμόντα κελεύει, εὖ καὶ ἀναγκαίως διερμηνεύει  
τοῦνομα σοφὸς ἄγαν ὢν καὶ πνευματοφόρος ὁ εὐαγγε-  
λιστής. Λογιζόμεθα γὰρ ἕτερον οὐδένα τὸν ἀπε-  
σταλμένον ὑπάρχειν, ἢ τὸν ἐπ' ὀλέθρῳ τῆς ἁμαρτίας  
καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίης ἀνωθεν ἡμῖν, καὶ  
παρὰ Πατρὸς ἐπιφοιτήσαντά τε καὶ ἀπεσταλμένον  
Υἱὸν μονογενῆ, αὐτὸν τε τοῖς ὕδατιν ἀοράτως ἐπι-  
νήχασθαι τῆς ἁγίας κολυμβήθρας γινώσκοντες, λού-  
μεθα μετὰ πίστεως, οὐκ εἰς ἀπόθεσιν ῥύπου σαρκός,  
κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' ὡσπερ λύμην τινά, καὶ  
ἀκαθαρσίαν τῶν τῆς διανοίας ὀμμάτων ἐκπλύνοντες,  
ἵνα λοιπὸν καθαροὶ καθαρῶς τὸ θεῖον ἐπαθρῆιν ἰσχύ-  
σωμεν κάλλος. Ὅνπερ οὖν τρόπον ζωοποιὸν εἶναι  
πιστεύομεν τὸ σῶμα Χριστοῦ, ἐπεὶπερ ἐστὶ τοῦ  
ζῶντος Θεοῦ Λόγου ναὸς τε καὶ ἐνδιαίτημα, πᾶσαν  
ἔχων αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, ὄντως εἶναι φαμεν καὶ  
φωτισμοῦ πρόξενον. Σῶμα γάρ ἐστι τοῦ κατὰ φύσιν  
καὶ ἀληθῆσαν φωτός, καὶ ὡσπερ ὅτε τεθνεῶτα διαν-  
ίστη τὸν μονογενῆ τῆς χήρας υἱόν, οὐκ ἠρξέσθη  
μόνῳ τῷ προστάξει, καὶ εἰπεῖν· « Νεανίσχε, σοὶ  
λέγω, ἐγέρθητι, » καίτοι λόγῳ πάντα κατορθοῦν εἰ-  
θισμένος ὅσαπερ ἂν βούλοιο, ἀλλ' ἐπιτίθει τῇ σοφῷ  
καὶ τὴν χεῖρα, δεικνὺς ὅτι καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ τὴν  
ζωοποιὸν ἐνέργειαν ἔχει· οὕτω κἀνθάδε καταχρίει  
τῷ πτύσματι, διδάσκων ὅτι καὶ φωτισμοῦ πρόξενον  
καὶ διὰ ψιλῆς τῆς ἀφῆς τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐστὶ. Σῶμα

<sup>66</sup> Psal. xci. 6. <sup>67</sup> Joan. ix, 7. <sup>68</sup> I Petr. iii, 21. <sup>69</sup> Luc. viii, 14.



γάρ ἐστι φωτὸς ἀληθινοῦ, καθάπερ εἰρήκαμεν. Ἄπεισά γε μὴν ὁ τυφλὸς ἢ τάχος ἀπονηψόμενος, καὶ ἀμελλεῖ τὸ προσταχθὲν ἀποπληροῖ, δεικνύς ὡσπερ ἐν ἑαυτῷ τὴν τῶν ἐθνῶν εὐπέθειαν περὶ ὧν γέγραπται· « Τὴν ἐτοιμασίαν τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχε τὸ οὖς σὸν. » Σκληροκάρδιοι μὲν γὰρ οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, τρυφεροὶ δὲ παντελῶς εἰς ὑπακοήν, καὶ δι' αὐτῆς ἂν μαρτυρῶνται τῆς πείρας οἱ ἐξ ἐθνῶν. Ἀναμύει δὲ παραχρῆμα τὴν τυφλότητα τῷ πηλῷ συναπονηψόμενος ὁ ἀνήρ, καὶ ὑποστρέφει βλέπων. Οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως γενέσθαι παρὰ τὸ θεοκῶν τῷ Χριστῷ. Καλὴ τοιγαροῦν ἡ πίστις, ἰσχύειν ἐν ἡμῖν τὴν θεόδοτον χάριν παρασκευάζουσα, καὶ ἀκατάστατος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, » καθά

A scriptum est : « Præparationem cordis eorum attendit auris tua<sup>1)</sup>. » Duri enim corde Judæi, molles vero prorsus ad obsequium et faciles gentiles, ipsa comprobante experientia. Deponit e vestigio cæcitatem luto illitus et ablutus homo, et revertitur videns. Neque enim aliter fieri poterat quam ut libebat Christo. Præclara igitur est fides, et potens in nobis divinæ donum gratiæ comparare; ambiguo vero et duplici animo esse, damnosum. « Vir enim duplex animo inconstans est in omnibus viis suis<sup>2)</sup>, » quemadmodum scriptum est; et omnino a Domino nihil accipiet.

τὸ διψυγεῖν, ἐπιζημίον. « Ὁ γὰρ δίψυχος ἀνὴρ γέγραπται, καὶ λήφεται παρὰ Κυρίου παντελῶς οὐδέν.

Οἱ οὖν γειτόνες, καὶ οἱ θεωροῦντες αὐτὸν τὸ πρότερον δι' προσαιτίας ἦν, ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ καθήμενος, καὶ προσαιτῶν; Ἄλλος ἔλεγον· Οὐχί. ἄλλ' ὁμοιος αὐτῷ ἐστιν. Ἐκεῖνος ἔλεγον· Ὅτι ἐγώ εἰμι.

IX, 8. Itaque vicini, et qui viderant eum prius quia mendicus erat, dicebant : Nonne hic est qui sedebat, et mendicabat? Alius dicebat : Nequaquam, sed similis est ei. Ille vero dicebat : Quia ego sum.

Δυσπαράδεκτά πως εἰς πίστιν τὰ τῶν θαυμάτων ὑπερφερῆ, καὶ τὸ μηδαμῶν . . . . οὐκ ἀταλαίπωρον ἐφ' ἑαυτῷ τὴν σύνεσιν ἔχει, τιμᾶται δὲ μόλις ἀπειρίγως εἰσκομισθὲν ταῖς τιμῶν διανοαῖς. Τὸ γὰρ βασανίζειν πειρᾶσθαι τὰ ὑπὲρ νοῦν δεῖν καὶ λόγον, εὐθεΐας οὐ μακράν. Ἐντεῦθεν οἶμαι καὶ ἀπιστήσαι τινὰς τῶν εἰδῶν μὲν πρότερον τὸν ταῖς τριδούσις ἐμφιλοχωροῦντα τυφλόν, κατατεθηπότην δὲ αὐθις, ἐπεὶ περ αὐτὸν ἀδοκῆτως φαιδρῶ διαπρέποντα βλέπουσιν ὀφθαλμῷ. Καταμερίζονται δὲ πρὸς ἔνδοξον ἀπὸ τοῦ συμβεβηκότος, καὶ οἱ μὲν τῷ μεγέθει τοῦ πράγματος ἔνορῶντες ἀκριβέστερον, οὐδὲ αὐτὸν εἶναι τὸν ἀνθρώπον, ἐμφερῆ δὲ λίαν τῷ γινωσκόμενῳ φασί. Καὶ γὰρ δὴ καὶ ἦντως οὐκ ἀπεικός τι παθεῖν ἐν τούτοις τινὰς πρὸς τὸ καὶ αὐτὴν παραιτεῖσθαι τὴν ἀλήθειαν, τῷ μεγέθει τῆς θεοσμείας εἰς ἀνεθέλητον ὡσπερ ἐξωθουμένους ψευδομυθίαν. Ἐτεροὶ δὲ τῶν εὐμαθεστέρων ἐλευθερῶν ποιῶνται τὴν σύνεσιν, αἰδοῖ δὲ καὶ φόβῳ τὸ θαῦμα τιμῆσαντες, αὐτὸν ἐκεῖνον εἶναι φασί. Λύει δὲ παραχρῆμα τὸ ζητούμενον ὁ τεθεραπευμένος, ἀξιολογώτατην ἐφ' ἑαυτοῦ τὴν ἰδίαν φέρων ὁμολογίαν. Οὐ γὰρ ἂν ἑαυτὸν ἠγνόησέ τις, οὐδὲ εἰ σφόδρα νοσεῖ τὸ ληρῶν. Πανταχόθεν δὲ τῷ θαυματουργῷ τὸ ἐν μεγάλοις ὀρᾶσθαι προξενεῖ δι' ὑπερβολὴν δυνάμεως ἀπιστούμενον τὸ παράδοξον.

Ingentia miracula ægre fidem faciunt, et quod captum excedit hominis non facile percipitur, sed citra disquisitionem ullam tacita mente colitur. Scrutari quippe velle quæ mentem et orationem superant, proximum est insanie. Inde est, opinor, quod credere non possunt nonnulli eorum qui antea viderant cæcum in trivitiis et compitis prostantem, et rursus obstupuerunt cum præter expectationem claro videntem oculo eum cernunt. Sed Judæi ex hoc eventu scinduntur in partes, et alii quidem, ad rei magnitudinem diligentius attendentes, non ipsum illum hominem esse aiunt, sed alium valde similem ei qui cognoscebatur. Nec mirum sic affectos esse eorum nonnullos, qui cum veritatem rejecerint, magnitudine miraculi etiam velut ad involuntarium impelluntur mendacium. Alii vero cordatiores libertatem sentiendi retinent, interim reverentia et timore 604 miraculum venerantes, ipsum illum esse aiunt. Quam controversiam exemplo solvit qui curatus est, locupletissimum de seipso videlicet proprium ferens testimonium. Nec enim est ut quisquam seipsum ignoret, etiamsi vehementer deliret ac desipiat. Miraculi vero auctorem eximium et magnum esse prodit res inopinata, cui ob virtutis excessum fides minus adhibeatur.

Ἐλεγον οὖν αὐτῷ· Πῶς ἀνεψόγησάν σου οἱ ὀφθαλμοί;

IX, 10. Dicebant ergo ei : Quomodo aperti sunt tibi oculi?

Συννεύουσι μόλις αὐτὸν ἐκεῖνον εἶναι πιστεύσαντες, ὃν ἐγίνωσκον ἐξ ἀρχῆς, καὶ τὸ περὶ τούτου ἀφέντες ἀμφιγνοεῖν, ἐρωτῶσιν ὅπως τὴν τυφλότητα διεκρούσατο, καὶ τίς ὁ τρόπος τοῦ παρ' ἐλπίδα πράγματος. Ἐν ἔθει γὰρ πως αἰετὶ τοῖς θαυμάζουσι τὸ φιλοπευστεῖν ἀκριβέστερον, καὶ τῶν δρωμένων τὸν τρόπον περιεργάζεσθαι· ὃ δὴ καὶ οὗτοι ποιεῖν ἐγνώκασιν οὐκ ἀθεῖ, κατὰ γε τὸν ἡμέτερον νοῦν, ἀλλ' ἵνα καὶ οὐχ ἐχόντες μανθάνωσι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν

Ægre tandem annunt illum ipsum esse credentes quem cognoscebant, et ommissa ea de re controversia interrogant quomodo cæcitatem depulerit, et quo pacto præter spem id ei contigerit. Moris enim est iis qui admirantur, ut sciscitari ament curiosius, et facti modum inquirere ac indagare, quod et istis usuvenit, nec sine divino numine, ut nostrum quidem fert iudicium, sed ut etiam inviti Servatoris nostri vim et potentiam

<sup>1)</sup> Psal. x, 17, sec. Hebr. <sup>2)</sup> Jac. i, 8.

discant, cæco illis dilucide exponente et enarrante, A quod cuivis pro figura et imagine esse possit, fore ut gentes conversæ ad fidem doceant ipsum Israel, et, antiqua cæcitate depulsa, a Servatore nostro Christo per Spiritum illuminationem luceantur. Quod quidem verum esse ipsæ res probant.

IX, 11. Respondit : Ille homo qui dicitur Jesus, lutum fecit, et unxit oculos meos, et dixit mihi : Vade ad natatorium Siloe, et lava. Et abii, et lavi, et vido.

Ignorare quidem adhuc videtur Servatorem natura sua esse Deum. Neque enim tam exiliter et demisse de eo locutus esset, sed et de eo tanquam B de aliquo sanctorum et sentire videtur et loqui, idque ex obscuriore, ut par est, fama et sermonibus de illo, cum alia passim loca, tum urbem Jerusalem pervagatis colligens. Alioqui non ita cordi esse videmus iis qui mutilato sunt corpore, conflictanturque egestate et inopia, ut circa cognitionem aliorum occupentur, paupertate quæ fascinari omnino nescit omnem hanc curam absumente. Igitur simplicius vocat hominem, et suæ curationis modum narrat. Oportebat quippe miraculi magnitudine persuasum auctori ejus gloriam hominis natura majorem tribuere, sed quod 605 in animum induxerit sanctos posse miranda ope Dei perlicere, eo trahitur ut unum esse eorum illum existimet.

IX, 12. Et dixerunt ei : Ubi est ille ? Ait : Nescio.

Non amore erga Deum neque benevola mente Jesum quærunť, sed neque ubi et apud quos diversetur scire student, ut adeuntes eum aliquid quod ad salutem conducatur postulent, verum excæcati mente multo deterius quam ille quondam corpore, ira injustissima accenduntur, et immanium ferarum more invadunt, legale mandatum de Sabbato rati a Servatore esse violatum, quod jubet ab omni prorsus opere in eo cessare ac feriari. Atque in rabiem haud medicrem aguntur quod omnino lutum tangere ausus D sit, et terram digito terere, quodque homini ut ablueret se in Sabbato præceperit. Idcirco hoc ab ira et furore evomunt, impudenter dicere non veriti, Ubi est ille ? Nec enim credibile est illos ei gloriam amplam tradituros, qui eum elevando convicium faciebant, tametsi mirari oportebat, si boni essent, congruisque laudibus Dei virtutem ornare scirent : sed immani, ut reor, vecordia prætermittentes id quod sentire æquum erat, ad intempestivum zelum convertuntur, et perperam existimantes violatæ legi succurrendum, quærunť Jesum, ut qui operatus sit in Sabbato, et qui tam venerandum Dei mandatum hominem curando violaverit. Enimvero credibile est eos putare Deum

τὴν δύναμιν, ἐκδιηγουμένου καὶ σαφῶς αὐτοῖς διαγγέλλοντος τοῦ τυφλοῦ, ὅπερ εἰς εἰκόνα λήψει καλῆν τοῦ γενέσθαι διδασκάλους τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τοὺς ἐξ ἔθνῶν ἐπιστρέψαντας, καὶ τὴν μὲν ἀρχαίαν διαδράντας τυφλότητα, τὸν δὲ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποκερδαίνοντας φωτισμόν. Ὅτι δὲ τὸ εἰρημένον ἀληθές ἐστιν, αὐτὰ βήσοι τὰ πράγματα.

Ἀπεκρίθη ὁ Ἐκείνος ἄνθρωπος Ἰησοῦς λεγόμενος πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἐπέχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ εἶπέ μοι Ὑπάγε, ρίψαι εἰς τὸν Σιλωάμ. Ἀπελθὼν οὖν, καὶ ριψάμενος, ἀέδλεψα.

Ὅτι μὲν θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Σωτῆρ, ἀγνοῶν ἐτι φαίνεται. Οὐ γὰρ ἂν οὕτω μικροπρεπῶς ἐλάλησει περὶ αὐτοῦ, ἔοικε δὲ πως ὡς περὶ τίνος τῶν ἁγίων τὸ ἐπ' αὐτῷ φρονεῖν καὶ λογίζεσθαι, ἐξ ἀμυδροτέρας, ὡς εἰκός, καὶ τοῦτο φήμης ἐλὼν περιφοιτώσης ἅπασαν τὴν Ἰερουσαλήμ, καὶ ἐκτεθρullyμένης τῆς ἐπ' αὐτῷ λαλιᾷ πανταχῇ ἀλώσεται. Ἄλλως τε καὶ οὐ σφόδρα διὰ σπουδῆς ὑπάραγει ὀρώμεν τοῖς καὶ τὸ σῶμα λελωθμένοις, καὶ ἀκράτῳ μαχομένοις ἐνδείξ, τὸ περὶ γνῶσιν ἀσχολεῖσθαι τὴν τινων, δαπανώσης ὥσπερ ἄλην αὐτῶν τὴν φροντίδα τῆς ἀγοητεύτου πενίας. Ἀπλούστερον τοῖνον καὶ ἄνθρωπον ἀποκαλεῖ, καὶ τὸν τῆς ἰάσεως ἐξηγεῖται τρόπον. Ἐδει μὲν γὰρ τῷ μεγέθει τοῦ θαύματος ἀναπεπεισμένον τὴν ὑπὲρ ἀνθρώπων φύσιν χαρίζεσθαι δόξαν τῷ θεραπευγῷ, τῷ γε μὴ δύνασθαι τοὺς ἁγίους εὐεργεῖν, διὰ θεοῦ τὰ παράδοξα τὴν πίστιν ἐπιτιδοῦς, συναρπάζεται πως πρὸς τὸ ὑπάρχειν ἐκείνων ἕνα νομίζειν αὐτόν.

Καὶ εἶπον αὐτῷ Ποῦ ἐστὶν ἐκεῖνος ; λέγει Ὁὐκ οἶδα.

Οὐκ ἐκ φιλοθέου γνώμης ζητοῦσι τὸν Ἰησοῦν, ἀλλ' οὐδὲ ὅποι καὶ παρὰ τίσιν ἐποιεῖτο τὰς διατριβάς ἐπέιγονται μαθεῖν, ἵνα τι τῶν συντελούντων εἰς ἐνησιν περιτυχόντες αἰτήσῃαν, πεπηρωμένοι δὲ τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν, καὶ πολὺ χεῖρον ἢ περ ἐκεῖνός ποτε τόντου σώματος, πρὸς ἀδικωτάτην ὀργὴν ἀνακαίονται, καὶ θηρίων ἀτιθάσων ἀναπηδῶσι δίχην, λελύσθαι νομίζοντες παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν νομικῆ ἐντολῆν τὴν ἐπὶ τὸ χρῆναί φημι μηδὲν ἐν Σαββάτῳ τὸ παράπαν ἐργάζεσθαι διηγορευμένην. Ἐλυττήκασι δὲ οὐ μετρίως, ἐπεὶ περ ὅλως πηλοῦ θήγειν ἀπετόλμησε περιτριψας δακτύλῳ τὴν γῆν, καὶ πρὸς ἐπὶ τοῦτο καὶ ἀπονήσασθαι δεῖν ἐν Σαββάτῳ τὸν ἄνθρωπον διετάξατο. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τὸν ἐξ ὀργῆς καὶ ἀπονοίας ἐρεύγονται λόγον, τὸ, « Ποῦ ἐστὶν ἐκεῖνος, » ἀναισχύντως οὐ παραιτούμενοι. Οὐ γὰρ ἦν εἰκός καὶ πλουσίαν ὀφείλεσθαι δόξαν τὴν ἐκ μικροσμοῦ λοιδορίαν προσάπτουσι, καίτοι θαυμάσαι δέον εἶπερ ἦσαν ἀγαθοί, καὶ τοῖς προσήκουσιν ἐπαῖνοις τὴν τοῦ θεοῦ δύναμιν καταστέφειν εἰδότες ἄλλ' ὅπερ, ἦν, οἶμαι, δίκαιον αὐτοὺς φρονεῖν τε καὶ δρᾶν ἐξ ἀμετρήτου κακοβουλίας παρωθούμενοι, εἰς ἄκαιρον παρατρέπονται ζῆλον, καὶ οἱ προσήκεν ἀδικουμένην τρόπον τινὰ συνειπεῖν τῷ νόμῳ κινδύλως διενθυμούμενοι, ζητοῦσιν ὡς ἐργασάμενον ἐν Σαβ-

θάτω τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὴν οὕτως ἀξιάγαστον ἐντολήν ἀδικήσαντα διὰ τοῦ θεραπεύσαι τὸν ἄνθρωπον. Εἰκὸς γὰρ δὴ ποῦ νομίζειν αὐτοὺς, ἀπηνῆ τινα καὶ οὐ φιλοκτίρμονα τὸν Θεὸν ὑπάρχειν ἐν Σαββάτῳ, ἀγανακτεῖν δὲ σφόδρα, καὶ βλέπῃ σωζόμενον τὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τὴν αὐτοῦ γεγονότα, δι' ὃν καὶ τὸ Σάββατον. «Κύριος γὰρ ἐστὶ τοῦ Σαββάτου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου,» κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν.

*Ἄγουσιν αὐτὸν πρὸς τοὺς Φαρισαίους τὸν ποτε τυφλόν. Ἦν δὲ Σάββατον ἐν ἡμέρᾳ τὸν πηλὸν ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἤνοιξεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς.*

Ἀποκομίζουσι τοῖς ἡγουμένοις τὸν ἄνθρωπον, οὐχ ἵνα τὰ ἐπ' αὐτῷ μαθόντες θαυμάσωσιν· οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς ἐπὶ τινὶ τῶν τοιούτων ἡσθῆναι ποτε τοὺς ἀσύγκριτον ὠδίνοντας φθόνον κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ἀλλ' ὡς ἐνδῆλον καταστήσαντες, καθάπερ ζῶντο, τὴν παρανομίαν αὐτοῦ, καὶ κατηγορήσαντες ὡς ἡδικοκτότα διὰ τὸ εἰργάσθαι πηλὸν ἐν Σαββάτῳ. Τὸ γὰρ ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαῦμα λακτίσαντες, ὡς πλημμυεῖς τοῦ πράγματος ἐπιδράττονται, ἐλεγχον ὡς περ τῶν δεδραμένων παραδεικνύντες τὸν ἄνθρωπον, ἐφ' ᾧ τετόλμηκε τὸ παράδοξον, ὁμοῦ δέ τι καὶ κατορθοῦν οἴονται συντελοῦν αὐτοῖς εἰς εὐσεβείας ὑπόληψιν ὡς ἐν ἔθεσιν Ἰουδαϊκοῖς, καὶ νομικῶν ἐπιτάγματος διεξάγειν εἰς πέρας ἐπιέγονται. Ἐν μὲν γὰρ τῷ Δευτερονομίῳ Θεὸς ὁ φύσει καὶ ἀληθινὸς τὸ μὴ δεῖν ἐτέρως παραφέρεσθαι ποι τῶν φιλοθέων τὸν νοῦν ἐκδιδάσκων, μήτε μὴν παρ' αὐτὸν οἰεσθαι τινὰς εἶναι θεοὺς, προσεδρεύειν δὲ μόνῳ τῷ κατὰ ἀλήθειαν ἐπιτάττων, ἀλλὰ καὶ λίαν ἐκπικραίνεσθαι κατὰ τῶν ἑτερόν τι παρὰ τοῦτο φρονεῖν συμβουλευῆσαι τολμῶντων, οὕτω φησὶν· «Ἐὰν δὲ παρακαλέσῃ σε ὁ ἀδελφός σου ἢ πατὴρ σου ἢ ἐκ μητρὸς σου, ἢ ὁ υἱός σου, ἢ ἡ θυγάτηρ σου, ἢ ἡ γυνὴ σου ἢ ἐν τῷ κόλπῳ, ἢ ὁ φίλος ὁ ἴσος τῆ ψυχῆ σου λάθρα λέγων· Ἠορευθῶμεν, καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις, οὐ συνθηλήσεις αὐτῷ, καὶ οὐκ εἰσακούσῃ αὐτοῦ, καὶ οὐ φείσεται ὁ ὀφθαλμός σου ἐπ' αὐτῷ, καὶ οὐκ ἐπιποθήσεις αὐτῷ, οὐδὲ μὴ σκεπάσεις αὐτόν. Ἀναγγέλλων ἀναγγελεῖς τὰ περὶ αὐτοῦ.» Ἰουδαῖοί τε πάλιν πρὸς μόνον βλέποντες τὰ ἑτέρου παίσματα, καὶ τὸ καθ' ἑνὸς ὀρθῶν πράγματος κατὰ παντὸς ἀσυνέτως ἐκδεξάμενοι, τοὺς ἀλόγους ἐπὶ τισὶ τοῖς ἔξω νόμου παρῆγον ἐπὶ τοὺς ἀρχοντας, τιμᾶν οἰόμενοι καὶ διὰ τούτου τὸν νομοθέτην. Διὰ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν, τὸν μὲν Ἰησοῦν ἐξήτουν λέγοντες· «Ποῦ ἐστὶν ἐκεῖνος;» ἀνευρέειν δὲ οὐδαμῶθεν ἰσχύσαντες, ἄγουσιν ὡς ἐν δευτέρᾳ τὰ ἔξει τὸν ἐφ' ᾧ τὸ θαῦμα τετέλεστο, δι' οἰκειᾶς ὡς περ ἐπισφραγιοῦντα φωνῆς τὸ λελῦσθαι τὸν νόμον ἐν τοῖς κατ' αὐτὸν παρὰ τοῦ θεραπεύσαντος ἐν Σαββάτῳ. Ὅτι δὲ οὐ μετρίως ἀσχάλλουσι διὰ τὸ γενέσθαι πηλὸν ἐν Σαββάτῳ σαφὲς ἡμῖν καθιστὰς ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, ἐπιτηδείως ἐπισημαίνεται τὴν τοῦ πράγματος γελοιότητα, προσθεῖς· «Ἦν δὲ Σάββατον, ὅτε τὸν πηλὸν ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς.»

A immitem quemdam et immisericordem esse in Sabbato, indignari vero vehementer, si videat servari hominem qui ad ejus imaginem et similitudinem factus sit, propter quem et Sabbatum est. « Dominus enim Sabbati est Filius hominis », juxta Servatoris vocem.

Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, » κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν.

IX, 13. *Adducunt eum ad Phariseos qui cæcus fuerat. Erat autem Sabbatum quando lutum fecit Jesus, et aperuit oculos ejus.*

Adducunt hominem ad magistratus, quibus non id propositum est ut super eo certiores facti rem admirentur: nec enim credibile erat eos ulla tali re oblectatum 606 iri, qui singulari in Servatore odio flagrabant, sed ut manifestum reumque faciant violatæ legis Dominum, qui lutum in Sabbato fecisset. Nullam enim rationem habentes stupendi miraculi, factum pro crimine arripiunt, ad cujus evictionem producunt hominem, in quo miraculum facere ausus est, simulque facere se quiddam existimant quod ad pietatis opinionem aucupandam conducatur, idque Judaico more, et legale mandatum conantur ad exitum perducere. In Deuteronomio quippe Deus, ille naturalis ac verus docens piorum mentem alio non abducendam, nec alios a se deos habendos, sed uni vero tantum adhærere præcipiens, imo vero excandescere in eos oportere qui contrarium persuadere auderent, sic inquit: « Si autem hortatus te fuerit frater tuus ex patre tuo, aut ex matre tua, vel filius tuus, vel filia, vel uxor tua, quæ in sinu tuo, vel amicus æqualis animæ tuæ, clanculum dicens: Eamus, et serviamus diis aliis, non consenties ei, neque exaudies eum, neque parces oculus tuus super eum, non desiderabis super eum, neque tegeas eum. Annuntians annuntiabis de eo ». Judæi vero, ad aliorum duntaxat peccata respicientes, et quod de una re constitutum erat de omni et in universum stulte accipientes, adducebant ad magistratus eos qui depreheusi essent facere aliquid extra legem, hoc modo se suum legislatorem colere rati. Propter hanc, opinor, causam Jesum quærebant, dicentes: « Ubi est ille? » Quem cum invenire non potuissent, adducunt secundo loco et ut succedaneum eum in quo miraculum peractum fuerat, propria voce velut obsignaturum violatam esse circa se legem ab eo qui se curaverit in Sabbato. Quod autem non parum indignantur ex eo quod factum est lutum die Sabbati, beatus evangelista nobis ostendens, ridiculam rem esse apte significat cum addit: « Erat autem Sabbatum quando lutum fecit Jesus. »

<sup>72</sup> LUC. VI, 5. <sup>73</sup> DEUT. XIII, 6, 7.

IX, 15. *Iterum ergo interrogabant eum Pharisei a quomodo vidisset.*

Curationis modum curiose denuo sciscitantur, vehementiorem in seipsis quodammodo invidiæ flammam accendentes; sciscitantur vero, cum miraculum, 607 meo iudicio, non ignorarent. Nunquid absurdum est plane ut qui ad eos olim venerant cæcum adducentes causam non rogentur cur eum adduxerint, sed quasi non satis sint illi ad Christum accusandum, ipsum etiam ore suo fateri factum adigant, graviolem hinc calumniæ vim fore credentes? Adverte enim quemadmodum non interrogent simpliciter, si curatus sit tantum, sed potius audire velint quomodo aperuerit ejus oculos, hoc autem erat avide cupientium audire duntaxat istud, « Lutum fecit, et unxit meos oculos: » in hoc enim consistere omnem legis transgressionem inepte putabant, et superna decreta violata esse causantes, jure succensere se tandem, et a violatore pœnas exigendas esse existimabant.

IX, 15. *Ille autem dixit eis: Lutum mihi posuit super oculos, et lavi, et video.*

Miraculi confessionem ultro ceu odii fomitem quemdam et furoris in eum materiam arripiunt. Simplicius quippe enarrat quod accidit, brevi velut confessione suum medicum celebrans, et quidem naturam rei obstupescit, illud, ut par est, apud animum reputans quod luti, insolentis videlicet pharmaci, illitu visum sibi mirabiliter restituerit. Verum significanter admodum et acute videtur dicere: « Lutum fecit, et oculos meos inunxit. » Perinde enim est ac si diceret: Scio me invidorum auribus dicturum, nec tamen verum celabo. Bene meritum de me gratitudine animi remunerabor, intempestivo silentio non utar, honorabo medicum agnitione beneficii, qui non operosum mihi curationis modum adhibuit, cum ille nec ferro nec sectionibus malum mihi profligarit, nec pharmacorum misionibus et condimentis remedium concinavit, nec usitata methodo processerit, sed nova potius ratione potenter in me usus sit. « Lutum fecit, et oculos meos inunxit, et lavi, et video. » Subit hominem mirari, nec immerito, qui cæteris verbis suis istud [video] tanquam coronidem addiderit, 608 tantum non hoc dicens: Non irritam reddam ejus qui curavit virtutem, non negabo gratiam. Ego quod jampridem desideravi habeo; ego ipse, inquit, ab ipso ortu cæcus, in utero et vulva sic affectus, inunctus demum luto, curatus sum, et video, hoc est, non duntaxat oculum patefacio imo tenebris offuso, sed omnino cerno. In oculis mihi est quod in nudis antea auribus. Ecce clara mihi lux solis affulget; ecce mirabilium spectaculorum decus meis oculis se offert. Agnosce demum Jerusalem, et in ea divinum templum circumquaque refulgens video; cerno in medio sanctum altare, et si ultra portam consistam, totam undique circumspiciam Judæam, et ibi quidem

*Πάλιν οὖν ἠρώτων αὐτὸν καὶ οἱ Φαρισαῖοι, πῶς ἀνέβλεψεν.*

Περιεργάζονται τῆς θεραπείας τὸν τρόπον, θερμότερον ὡς περ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἐκ τῆς βασκανίας ἀνακαλοντες πύρ, φιλοπευστοῦσι δὲ λίαν, οὐκ ἀγνοοῦντες δὲ, ὡς γέ μοι φαίνεται, τὸ παράδοξον. Πῶς γὰρ οὐκ εὐήθεις παντελῶς τοὺς οἴπερ ἦσαν ὡς αὐτοὺς ἀφειμένοι ποτὲ τυφλὸν ἀποφέροντες, μὴ οὐχὶ πάντως εἰπεῖν τῆς ἐπαγωγῆς τὴν αἰτίαν, ὡς περ δὲ οὐκ ἀρκούντων ἐκείνων εἰς τὸ κατηγορεῖν τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸν δι' οἰκείας ἀναγκάζουσι φωνῆς ὁμολογήσαι τὸ δεδραμένον, χαλεπωτέραν ἔσσεσθαι τῆς συκοφαντίας τὴν δύναμιν διὰ τούτου πιστεῦοντες; Σύνες γὰρ ὅπως οὐ διερωτῶσιν ἀπλῶς εἰ τεθεράπεται μόνον, ζητοῦσι δὲ μᾶλλον πῶς ἀνέβλεψεν ἀκούσαι· τούτο δὲ ἦν ἐπακοῦσαι λίαν ἐσπουδακόντων, ὅτι « Πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἔχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς. » ἐν τούτῳ γὰρ πᾶσαν κείσθαι τοῦ νόμου τὴν παράδοσιν ἀσυνέτως ὑπελάμβανον, καὶ τοὺς ἀνωθεν διυβρίσθαι θεσμούς σκηπτόμενοι, ἀπασχάλλειν ἤδη δικαίως, καὶ χρῆναι δίκας ἀπαιτεῖν τὸν λυπήσαντα διεσκέπτοντο.

*Ὁ δὲ εἶπερ αὐτοῖς· Πηλὸν ἐπέθηκέ μου ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ ἐνίψάμην, καὶ βλέπω.*

Δέχονται προθύμως ὡς περ τινὰ φθόνου τροφήν τὴν ὁμολογίαν τοῦ θαύματος, καὶ ἀσμένως ἀρπάζουσι τῆς κατ' αὐτοῦ μανίας τὴν ὑπόθεσιν. Ἄπλούτερον μὲν γὰρ ἐξηγεῖται τὸ συμβῆναι ὁ πηρὸς τότε, [καὶ κακὸς ἦεν σφόδρα φησὶν] ὡς ἐν συντόμοις ὁμολογίας ἀνυμνῶν ὡς περ τὸν λατρὸν, καταπαύσεται τὸν τρόπον τινὰ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν, ἐκεῖνο δὲ, ὡς εἰκόσ, διενθυμούμενος ὅτι πληρῶς καταχρήσας ἀσυνήθει φαρμάκῳ τὸ βλέπειν αὐτῷ παραδόξως ἐξήνυσεν. Ἐκφαντικώτατα δὲ μοι δοκεῖ, καὶ ἐκ πικρῶν νοσημάτων εἰπεῖν· « Πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἔχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς. » Ὅμοιον γὰρ ὡς περ ἂν εἴ τις ὑπολάβοι λέγειν αὐτόν· Ὅϊδα μὲν αὐτὸς εἰς φθονούτων ἐρῶν ἀκοάς, τάληθὲς δ' οὖν ὁμως οὐκ ἀποκρύψομαι. Ἀμείβομαι ταῖς εὐχαριστίαις τὸν ἐμὸν εὐεργέτην, κρείττων ἔσομαι τῆς ἀκαίρου σιγῆς· τιμήσω ταῖς ὁμολογίας τὸν λατρὸν, οὐ περιεργόν μοι τὴν τῆς λίσσεως ἐπιτηδεύσαντα τρόπον, οὐ σιδηρῶ, καὶ ἀνατομαῖς τὸ πρᾶγμα κινήσαντα, οὐ φαρμάκων καρφικείας τὸ ὠφελούον ἐξαρτύσαντα, οὐ μεθόδῳ χρησάμενον ἐντριβεῖ, ξέναις μᾶλλον ἐπινοίαις ἰσχύσαντα. « Πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἔχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ ἐνίψάμην, καὶ βλέπω. » Ἔστι πως θαυμάσαι καὶ δικαίως τὸν ἀνθρώπον τοῖς περὶ τούτων ῥήμασι καθάπερ κορωνίδα τινὰ χρησίμως τὸ βλέπω προστεθεικότα μόνον· γὰρ οὐχὶ κἀν τούτῳ φησὶν· Οὐ ματαίαν ἀποφηνῶ τὴν τοῦ θεραπεύσαντος δύναμιν, οὐκ ἀρνήσομαι τὴν χάριν. Ἔχω γὰρ τὸ πάλαι τυφλὸν ὡς περ αὐτὸς ἐγὼ, φησὶν, ὅς καὶ ἐν ὁδῶσιν ἦν πυφλὸς, ὁ ἐν ἐμβρύῳ γὰρ μήτρᾳ νοσῶν, πληρῶς καταχεχρισμένος τεθεράπευμαι, καὶ βλέπω, τοῦτ' ἔστιν, οὐκ ἀπλῶς ἀνεπιγόντα δεικνύον τὸν ὀφθαλμὸν, καλύπτων ἐν βᾶθει τὸν σκότον, ἀλλ' ὄντως ὄρω. Ἔχω λοιπὸν ἐν ὄψει τὰ ἐν ψιλῶσ τοπρὶν ἀκοαῖς. Ἰδοὺ λαμπρὸν ἡλίον περιαστράπτει μοι φῶς· Ἰδοὺ ξένων θαυμάτων τὸν ἐμὸν ὀφθαλμὸν περιτοχιζεται κάλλος. Ἄρτι μόλις ἔγνων τὴν Ἱερουσαλήμ;

καὶ βλέπω μὲν ἐν αὐτῇ θεῖον περιστράπτοντα ναόν· ἔρω δὲ ἐν μέσῳ τὸ σεπτὸν θυσιαστήριον, καὶ ἐπέκεινα πύλης εὐρεθῶ, ὅλην ἐν κύκλῳ περιθρήσω τὴν Ἰουδαίαν, καὶ τῇ μὲν ἄρος ἐστὶ, τῇ δὲ φυτὸν ἐπιγνώσομαι. Μεταμειδομένου δὲ τοῦ καιροῦ πρὸς ἔσπεραν, οὐκ ἔτι τὸν ἐμὸν ὀφθαλμὸν τὸ τῶν ἄνω θαυματῶν διαλήσεται κάλλος, οὐχ ὁ διαφανῆς τῶν ἀστέρων χορδὸς, ἀλλ' οὐδὲ τῆς σελήνης τὸ πάγχρυσον σέλας. Καταπλαγῆσομαι διὰ τοῦτου τοῦ τεκνηναμένου τὴν τέχνην, ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ἐπιγνώσομαι καὶ γὰρ τὸν Δημιουργόν. Οὐκοῦν ὅσον ἦκεν εἰς πλάτος θεωρημάτων, καὶ τὴν ἐν λόγοις κομψείαν, τοιαύτην τινὰ εἰδέναι δύναμιν τὸ εἰρημένον αὐτῷ τε τῷ βλέπω, φημί, καὶ τῷ πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἐχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς. Ὁ γὰρ ἐξωθεῖται τὸ χριεῖν ἐν θεωρήμασιν, οὐδὲ ὡς κίβδηλον παραιτεῖται λόγος ὁ παρ' ἡμῖν, τοῦτ' ἐστίν, ὁ ἐκκλησιαστικός. Οὐκοῦν ἀσυκοφαντητὸν ἀληθῶς τὴν τοῦ θεραπεύσαντος δύναμιν, ὅσον ἦν ἐν αὐτῷ, διατηρῶν τὰ τοιαῦτά φησιν, ὁ ἐπίπερ ἠλεήθη παρὰ Χριστοῦ, παρὰ τοῖς ἱεραῖσι κρινόμενος.

*Ἐλθον οὖν ἐκ τῶν Φαρισαίων τινές· οὐκ ἔστιν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, ὅτι τὸ Σάββατον οὐ τηρεῖ.*

Οὐκ εἶναι φασὶ ληροῦντες παρὰ Θεοῦ τὸν ᾧ πρόσ-  
 εστιν ἐνεργεῖν δύνασθαι τὰ Θεοῦ, καὶ Ἰσρ δόξης μέ-  
 τρω στεφανοῦμενον βλέποντες τῷ πάντα ἰσχύοντι  
 Πατρὶ τὸν Υἱόν, τὸν ἐπ' ἀσεβείᾳ μῶμον ἐπιρρίπτειν  
 οὐκ αἰσχύνονται παραλόγως αὐτὸν, παρωσάμενοι δὲ  
 τὴν ἐκ τοῦ παραδόξου βοήν, τὸν οικεῖον ἀντεξάγουσι  
 φθόνον τῷ θαυματουργῷ, καὶ καταγοροῦσιν ἀφυλά-  
 κτως ὡς πλημμελήσαντος τοῦ μὴ εἰδότες ἀμαρτίαν.  
 Ὅλον δὲ παραλελύσθαι τὸν νόμον ἀσυνέτως πι-  
 στεύουσι δι' ἐνδὸς δακτύλου κίνησιν ἐν Σαββάτῳ τε-  
 τολμημένην, καίτοι τῆς φάτης τὸν βοῦν ἀνιέντες  
 αὐτοί, καὶ ἐφ' ὕδωρ ἀποκομιζόντες, ἀλλὰ καὶ εἰ πρό-  
 βατον εἰς βόθρον ἐμπέση, κατὰ τὸ γεγραμμένον,  
 καὶ τοῦτο σὺν πολλῇ διαναστάντες σπουδῇ. Οὐκοῦν  
 διυλιζοῦσι τὸν κίνωπα, κατὰ τὴν τοῦ Σωτή-  
 ρος φωνήν, τοῦτο ἦν αὐτοῖς ἐν ἔθει πολλῷ· ἀφρόνως  
 δὲ σφόδρα, καὶ λίαν ἀπεγνωσμένως, οὐκ ἀποτινύ-  
 ντες τὸ θαῦμα Χριστῷ, οὐδὲ ἐκ τοῦ κατορθώμα-  
 τος, τίς ἂν εἴη λοιπὸν ἐπιγινώσκων αὐτὸν ἀνεχό-  
 μενοι, μικρολογοῦσι διὰ τὸ Σάββατον, καὶ ὡσπερ  
 ἀπάσης κατορθουμένης αὐτοῖς ἀρετῆς διὰ μόνου τοῦ  
 ἀργεῖν ἐν Σαββάτῳ, τῆς πρὸς Θεὸν οικειότητος ὁλο-  
 κλήρως ἐκπέμπουσιν, οὐκ εἶναι λέγοντες αὐτὸν  
 παρὰ Θεοῦ, καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν τὸν τῶν ἰδίων κατε-  
 εξουσιάζοντα νόμων ἤδη παρόντα νοεῖν, καὶ ὅτι  
 φίλον μὲν καὶ αἰρετὸν τῷ Θεῷ τὸ καὶ ἐν Σαββάτῳ  
 ἀγαθοῦργεῖν, καὶ τὸν ἐλέου δέομενον, τῆς ἐλπίδος  
 οὐκ ἀφείναι κενόν. Πότε γὰρ τις οὐκ ἂν ἐπαινεῖσαι  
 τὸν τῶν ἀγαθῶν ἐργάτην, ἢ ποῖος τῆς ἀρετῆς κατα-  
 τυραννήσει καιρός; Οἱ δὲ καίτοι τὸν ἀρχαῖον ἐκείνον  
 θαυμάζοντες Ἰησοῦν ἐλθόντα μὲν ἐν Σαββάτῳ τὴν  
 Ἱερικῶν, δρᾶν δὲ τὰ τοῖς νικῶσι συνήθη τοῖς πατρά-  
 σιν αὐτῶν διατεταχότα, καὶ παρ' οὐδὲν ὄλως τὸ ἀρ-  
 γεῖν ἐν Σαββάτῳ χρῆναι ποιησάμενον, ἐπιφύονται τῷ

montem, illic plantam agnoscam. Ubi vero noctis  
 tempus subierit, non jam tamen caelestium mira-  
 culorum pulchritudo meum fugiet oculum, non  
 splendidus astrorum chorus, non aureum lunæ  
 jubar. Mirabor inde artem opificis, a pulchritudine  
 creaturarum Creatorem agnoscam<sup>74-66</sup>. Quapro-  
 pter si contemplationum vastitas et verborum ele-  
 gantia spectetur, istiusmodi vim et significationem  
 quamdam in se continet vox illa nimirum: « Vi-  
 deo, » et, « lutum fecit, » et, « unxit meos oculos. »  
 Nec enim a contemplationibus abest elegantia, aut  
 eam velut adulterinam rejicit sermo noster, id  
 est ecclesiasticus. Talia ergo loquitur vindicans a  
 calumnia, quantum in ipso situm est, medici sui  
 vim et potestatem, is qui, quoniam a Christo mi-  
 sericordiam consecutus fuerat, coram sacerdoti-  
 bus erat postulatus.

*IX, 16. Dicebant ergo ex Phariseis quidam: Non est hic homo a Deo, quia Sabbatum non custodit.*

Aiunt delirantes ex Deo non esse qui quæ Dei  
 sunt præstare potis est, cumque æquali gloria  
 præditum videant cum Patre omnipotente Filium,  
 non tamen erubescunt impietatis crimen ei affin-  
 gere. et miraculi laude detracta ejus auctori suam  
 invidiam objiciunt, ac tenere velut peccati reum  
 faciunt qui omnino peccatum nesciat. Scilicet to-  
 tam legem violatam credunt propter unius digiti  
 motum in Sabbato, cum interim ipsi quoque bo-  
 vem a præsepi 609 solverent et aequum duce-  
 rent, et pecudem, si in foveam incidisset, sicut  
 scriptum est<sup>60</sup>, magno conatu retraherent. Istud  
 ergo facere imprimis solent qui culicem excolant,  
 juxta Servatoris vocem<sup>70</sup>; sed stulte admodum ac  
 desperate miraculum Christo non tribuentes, nec  
 ex præclaro illo facto ad ejus agnitionem venire  
 sustinentes, eum elevant propter Sabbatum, et  
 quasi cessando ac feriendo die Sabbati omnis vir-  
 tus peragatur, a familiaritate cum Deo prorsus  
 alienum pronuntiant, dicentes non esse ipsum a  
 Deo, cum præstaret censere jam adesse legum  
 suarum ipsius dominum, et Deo gratum esse exi-  
 stimare etiam in Sabbato benefacere, et qui mise-  
 ricordia indiget spe sua non frustrari. Quis enim  
 honorum operum cultorem non laudaverit, aut  
 quod tempus virtuti prævalebit? Hi vero licet an-  
 tiquum illum Jesum admirationi habeant qui ur-  
 bem Jericho in Sabbato ceperit, et patribus eo-  
 rum facere quæ victores solent jusserit, cessare-  
 que prorsus in Sabbato neglexerit, Christum tamen  
 invadunt, et quantum in eorum malitia situm est,  
 non solum festinant exturbare Christum gloria Deo  
 digna, sed etiam honore sanctis debito spoliant.  
 Cæterum sola sua malignitate ducti impietatis ac-

<sup>74-66</sup> Rom. i, 20. <sup>60</sup> Matth. xii, 11. <sup>70</sup> Matth. xxiii, 24.

cusant eum qui mundum justificat, et illius ergo **A** Χριστῷ, καὶ ὅσον εἰς ἰδίαν κακόνοιαν, οὐκ ἐξωθεῖν ἀπὸ τοῦ κόσμου ἐπείγονται μόνον τῆς θεοπερεποῦς δόξης αὐτὴν, ἀλλὰ

καὶ τοῖς ἀγίοις περεπούσης ἀποστερεοῦσι τιμῆς. Εἰκαιομυθεῖν δὲ σφόδρα διὰ μόνης τῆς σφῶν βασκανίας ἀναπειθόμενοι, τὴν ἐπ' ἀσεθείᾳ καταχέουσι ψῆφον τοῦ δικαιοῦντος τὸν κόσμον, καὶ διὰ τοῦτο παρὰ Πατρὸς ὡς ἡμᾶς ἀφιγμένους.

**IX, 16.** *Alii autem dicebant: Quomodo potest homo peccator hæc signa facere? Et schisma erat inter eos.*

Nimis humiliter etiamnum ipsi sentiunt, tanquam de simplici homine ista dicentes atque conjectantes, in eo tamen æqui iudices apparent, quod hæc divinorum signorum documenta cessationi Sabbati anteponerent. Quippe insontem facere, et extra noxam eum ponere qui in Sabbato aliquod operæ pretium facere non dubitarit, quomodo non legi de Sabbato latæ vehementer adversatur? Ratione vero omnino necessaria et alto admodum sensu prædita ad illud sentiendum adducti, hæc loquuntur. Inter omnes enim convenire oportet, divinam legem violentibus nunquam Deum concessurum esse ut aliquid præclarum et admiratione dignum efficiant. **610** Verum hoc dedit Christo, ut Judæi putant, licet Sabbati legem solventi. Non ergo aliquid facere in Sabbato, facit ut peccemus: sed neque cessationem in Sabbato bonarum rerum operatione præstantiorem quis censuerit. Nam, ut ipse alicubi Servator ait, sacra facere Levitis in Sabbato præceptum est <sup>71</sup>, et culpa vacat ea operari, imo vero ab iis abstinere periculo non vacat. Nemo enim eos reprehenderit quod boves immolent in Sabbato, aut aliis sacrificiorum generibus utantur; imo vero jure quis arguerit nisi quæ par est faciant, et quæ cultus legibus præscripta sunt. Cum ergo pro nonnullorum salute sacras oblationes ad divinum altare etiam in Sabbato adduci nefas non sit, quomodo non magis consentaneum est gratiam erga hominem peragi, propter quem etiam in Sabbato miraculum probatur? Convenienti itaque ratione ad recte judicandum aliqui Judæorum adducti, et gentilibus ignorantibus depulsa caligine, Servatoris gloriam suspiciunt, tametsi non satis effuse neque pro ejus dignitate loquantur, sed dissentiunt ab iis qui condemnant illum. Et alii quidem, plus **D** impio livori quam rectæ rationi tribuentes, traducunt et calumniantur ut legi contrarium quod omnino nullam reprehensionem meretur; alii vero ad naturam rei attendentes merito damnant illorum insaniam. Porro credibile est eos aliud quiddam moliri dum aiunt: « Quomodo potest homo peccator hæc signa facere? » Omnem quippe, ut verbo dicam, sanctorum turbam defendere nituntur. Nam si fatebimur, inquam, licere quoque peccatoribus clarere miraculis, eaque edere, quid prohibebit demum quominus cavillatores prophetarum turbam incusent, aut in beatum ipsum Mosen insurgant, ac tantæ venerationis virum nihili

*"Ἄλλοι δὲ ἔλεγον· Πῶς δύναται ἀνθρώπος ἁμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν; Καὶ σχίσμα ἦν ἐν αὐτοῖς.*

Σμικρὰ μὲν ἐτι καὶ οὗτοι φρονοῦσιν ὡς ἐπ' ἀνθρώπῳ ψιλῷ λαλοῦντες καὶ λογιζόμενοι, πλὴν . . . . . τὴν ἀπὸ τῆς θείας θεοσημείας ἐπιβειξιν τῆς κατὰ τὸ Σάββατον ἀργίας ἤδη τιθέντες, ἐν ἀμείνοσιν ὀρθοὶ φαίνονται δικασταί. Τὸ γὰρ ὄλω; τοῦ πλημμελεῖν ὑπεξάγειν, καὶ ἁμαρτίας ἐξω ποιεῖν **B** τὸν ὅτι προσήκοι καὶ ἐν Σαββάτῳ τι δρῆν οὐ παραιτούμενον, πῶς οὐ σφόδρα τοῖς ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ διωρισμένοις ἀνοσιπύζεται; Οἱ δὲ, ὡς εἶκός, λογιζομῶ ἀναγκαίῳ, καὶ πολλὴν ἐν αὐτῷ τὴν σύνεσιν ἔχοντι, πρὸς τὸ οὕτω διακεῖσθαι βραδίοντες τὰ τοιαῦτα φασί. Πρῶτον μὲν γὰρ καὶ ἀναμφιλόγως ὁμολογούμενον, ὅτι τοῖς τὸν θεῖον παραβλέπουσι νόμον, καὶ παρ' οὐδὲν τιθεμένοις τὰ διὰ τῆς ἀνωθεν ψήφου διωρισμένα, οὐκ ἂν ἐπιδοίη θεὸς τὸ δύνασθαι τι πάποτε τῶν ἀξιαγάστων ἐπιτελεῖν. Ἄλλ', ὡς Ἰουδαῖοι νομίζουσι, δέδωκε τοῦτο Χριστῷ, καίτοι τὸν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ νόμον λύσαντι. Οὐκ ἄρα τὸ ἐν Σαββάτῳ τι δρῆν κρατύνει πρὸς ἁμαρτίαν, ἀλλ' οὐδὲ ἀργίαν τις ἐν αὐτῷ πολὺ δὴ λέγοι κρείττονα τῆς ἐπ' ἀγαθοῖς ἐργασίας. Καὶ γοῦν ὡς αὐτὸς ποῦ ἄλλιν φησὶν ὁ Σωτὴρ, ἱερᾶσθαι τοῖς Λευίταις ἐφεῖται κατὰ τὸ Σάββατον, καὶ ἀξίμιον ἔχουσι τὴν ἐπὶ τούτῳ σπουδὴν, μᾶλλον δὲ τὴν ἀργίαν οὐκ ἀξίμιον. Αἰτίας αἰτο γὰρ μὲν τίς αὐτοῦς βουθετεῖν ἐλομένους κατὰ τὸ Σάββατον, ἢ καὶ τοὺς τῶν ἄλλων θυσιῶν ἐπιτηδεύοντας τρόπους; Ἐγκαλέσαι μὲν ἄλλιν μᾶλλον εἰκότως εἰ μὴ δρῶν ἂ χρῆν, καὶ τοῖς τῆς λατρείας νόμοις ὠφελετο. Ὅτε τοίνυν τὰ ὑπὲρ τῆς τιμῆς σωτηρίας κατὰ νόμον καθοσίουμένα ἀδιακωλύτως καὶ ἐν Σαββάτῳ πρὸς τὸ θεῖον ἀναβαίνει θυσιαστήριον, πῶς οὐκ ἂν μᾶλλον ἐπιτελοῖτε περεπιδέστερον ἢ εἰς ἀνθρώπων χάρις, δι' ὃν τὸ θαῦμα καὶ ἐν Σαββάτῳ δεκτόν; τοιγαροῦν λογιζομῶ τῷ πρέποντι πρὸς τὸ κρίνειν ἄριστα κεκλιμένοι τῶν Ἰουδαίων τινὲς, καὶ μόλις τῆς τῷ ἔθνει περεπούσης ἀμαθίας τὴν ἀχλὺν τῶν τῆς διανοίας ὁμμάτων ἀποπεμφάμενοι, τὴν τοῦ Σωτῆρος θαυμάζουσι δόξαν, εἰ καὶ οὕτω σφόδρα καλῶς· ἐλάττονα γὰρ ἤπερ ἐχρῆν λαλοῦσι περὶ αὐτοῦ, ἀποσχίζονται δὲ τῶν ἐτοιμῶς κατακρινόντων αὐτόν. Οἱ μὲν γὰρ ἀνοσίῳ εἶθον τὸ νικᾶν ἢ λογιζομῶ διδόντες τῷ πρέποντι, καὶ τὸ μηδαμῶθεν ἐγκαλεῖσθαι πεφυκὸς εἰς παρανομίας δέχονται δύναμιν· οἱ δὲ τῇ φύσει τοῦ πράγματος ἐνορῶντες ὀρθῶς, τῆς ἐκείνων μωρίας καταδικάζουσιν. Εἰκότως δὲ δῆπου καὶ ἕτερόν τι κατορθοῦν ἐλομένους εἰπεῖν τό· « Πῶς δύναται ἀνθρώπος ἁμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν; » Ὅλα γὰρ, ὡς ἔπος εἰπεῖν, συναθλεῖν ἐπιέγονται τῷ τῶν ἀγίων ἐσμῶ. Εἰ γὰρ ὄλω; ἐξεῖναι, φασί, ἐπιτρέφομεν καὶ τοῖς εἰωθόσι πλημμελεῖν τοῖς

<sup>71</sup> Matth. xii, 5.

ὑπὲρ λόγον ἐπισεμνύνεσθαι, καὶ θαυμάτων ὄρασθαι αὐτοὺς δημιουργοὺς, τί τὸ κωλύον ἔτι φανεῖται τοὺς φιλεγκλήμονας τῆς τῶν προφητῶν πληθῆος κατηγορεῖν, ἢ καὶ αὐτῶν λοιπὸν ἐπιφύεσθαι τῷ μακαρίῳ Μωσῆ, καὶ ἐν μηδενὶ ποιεῖσθαι λόγῳ τὸν οὕτω σептὸν, εἰ καὶ ἐπὶ τοῖς ἀπάντων ἀρίστοις μαρτυροῖτο τῶν πατέρων δόξη διὰ Χριστὸν, πρόφασιν ὡσπερ τινὰ τῆς εἰς ἐκείνους ἀγάπης καὶ τὰ ἐπ' αὐτῶν δεξιόμενοι.

*Λέγουσιν οὖν πάλιν τῷ τυφλῷ· Τι σὺ λέγεις περὶ σεαυτοῦ, ὅτι ἤνοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς;*

Παραπαίειν νομίζουσι τοὺς τὰ δίκαια κρίνειν προθυμωμένους, ἐπιλελῆσθαι δέ μοι δοκοῦσι παντελῶς τοῦ λέγοντος· «Κρίμα δίκαιον κρίνατε»· προκατειλημμένοι δὲ ὡσπερ τοῖς ἀπὸ φθόνου δεσμοῖς, φωνῆς ὅλως ἐπατεῖν τιμῶσης Χριστὸν οὐκ ἀνέχονται, ἀλλ' ὡσπερ αὐτοῖς τινα τῶν αὐτοῖς πολεμωτάτων παράδοξον συνειπεῖν θέλοντα παραιτούμενοι, καὶ μικρὰ τῆς ἑαυτῶν φροντίσαντες κεφαλῆς, παρατρέπουσιν ἀλαζῶνως τοὺς λόγους ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον, ὃς ἦν θεοραπευμένος, καὶ τὸ πολλὰκις ἀκουσθὲν ἔρωτῶσιν εἰσαῦθις, προσκεκληχότες μὲν ἤδη φαῦλόν τε καὶ ἀμαρτωλὸν τὸν ἐνεργήσαντα κατὰ τὸ Σάββατον· οἰόμενοι δὲ διὰ τοῦτο καταδικάζειν αὐτοῦ σὺν αὐτοῖς τὸν τυφλόν, καὶ ταῖς παρ' αὐτῶν ἀκολουθήσειν φωναῖς, τὰς μὲν ἐπὶ τῇ τοῦ πάθους ἀπαλλαγῇ χαριστηρίου εὐχὰς περιστελιαντα, δεδιότα δὲ καὶ τὴν παρ' ἐκείνων ὀργὴν καταπεφρικότα, κατηγορήσειν εὐκόλως ὡς παροινήσαντος τῷ νόμῳ διὰ τὸ Σάββατον. Πονηρὸς μὲν οὖν τῶν Φαρισαίων ὁ λογισμὸς, ἔτι δὲ ἀμαθὴς οὐκ ἀμφίβολον. Τί γὰρ ἂν ἠδίκησε τοῦ παραδόξου τὴν δύναμιν ἐνὸς ἀχαρίστου φωνῆ; ἢ πῶς οὐκ ἐν δόξῃ θεοπροπέει φανεῖται Χριστὸς εἶπερ ἐνικήθη τῷ φόβῳ τὸ τυχὸν ὁ τυφλός, καὶ τὸ ὑπομεῖναι τι τῶν εἰωθότων λυπεῖν παραιτούμενος τὴν χάριν ἠρνήσατο; Ἄλλὰ δεινὸς εἰς τὸ πείθειν ὁ φθόνος τοὺς ὠδίνοντας αὐτὸν πρὸς τὸ δρᾶν ἐπιγεσθαι τι θερμῶς, καὶ ἐξῆ πολλὸν τὸ γελᾶσθαι δικαίως· ἀπηλλαγμένος δὲ τῶν τοιοῦτων ὁ νοῦς, λογισμοὺς μὲν ἀσυνέτους διαπηδᾷ, ἀθλόωτον δὲ τὸ οἰκεῖον αἰετὶ διασώζων κάλλος, φέρεται κατ' εὐθὺ τοῦ πρέποντος, καὶ τῶν τῆς ἀληθείας ὄρων οὐκ ἀποφοιτᾷ. Δεῖλαιοι τοιγαροῦν, καὶ ἀλαζῶνες οἱ Φαρισαῖοι, τοὺς μὲν ὀρθὰ καὶ φρονεῖν ἐλομένους καὶ λέγειν, παραπαίειν ἠγούμενοι, ἐπαναγκάζοντες δὲ, καὶ ἂ μὴ θέμις εἰπεῖν περὶ τοῦ παραδόξου εἰς τὰ παρ' ἐλπὶδα καλέσαντος τὸν ἔτοιμον μὲν εἰς εὐχαριστίας, ἐγγὺς δὲ ἤδη λαμπρᾶς ἐπιγνώσεως διὰ τοῦ παραδόξου γεγεννημένον.

*Ὁ δὲ εἶπερ· Ὅτι προφήτης ἐστίν.*

Ὁξὺ κατὰ καρδίας δέχονται βέλος οἱ τὸν ὀρθὸν μὲν καὶ δίκαιον οὐ προσιέμενοι λόγον, μόνῳ δὲ τῷ φθόνῳ δοκοῦν θηρᾶσθαι σπουδάζοντες. Οὐ γὰρ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Παρατρέπεται γὰρ αὐτοῖς εἰς τὸ παρὰ γνώμην τὸ σπουδάσμα, καὶ πολὺ τῆς ἐλπίδος ἐσφάλησαν ἀδοκῆτως ἀκούσαντες· «Ὅτι προφήτης ἐστίν.» Συμφρονεῖ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἀριστὰ γε ποιῶν ὁ θεοραπευμένος. Οἱ μὲν γὰρ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν οὐκ ἀσυνέτως διεσκεμμένοι, ἄνθρωπον ἀμαρτωλὸν μηδὲν τῶν τοιοῦτων δύνασθαι δρᾶν ἀποφαίνονται· ὁ δὲ ἐφ' ᾧ τὸ θαῦμα τετέλεσται,

*IX, 17. Dicunt ergo cæco iterum: Tu quid dicis de illo qui aperuit oculos tuos?*

Desipere putant eos quibus studium est juste judicare, sed oblitī mibi videntur **611** prorsus Dei dicentis: «Justum judicium judicate <sup>72</sup>,» adeoque livoris veluti constricti vinculis omnino vocem Christum laudantem audire non sustinent, sed, tanquam hostem infensissimum aversantes eum qui miraculum una constat parumque sibi consulentes, orationem superbe convertunt ad hominem qui curatus fuerat, et quod sæpe audierant denuo rogant, improbum insuper eum et peccatorem vocitantes qui in Sabbato operatus sit, rati se habituros astipulatorem cæcum ipsum, qui præ metu suppressa gratiarum actione facile criminaturus esset eum tanquam legis violatorem propter Sabbatum. Malum ergo Pharisæorum consilium et insulsum esse dubitandum non est. Equid enim potuisset convellere potestatem et vim stupendi signi unius ingrati vox? aut quomodo non divina Christi gloria eluxisset, si forte cæcus metu victus et periculi timore ingratus esset erga bene de se meritum? Sed invidia suos auctores ad quidvis audendum præcipites facit quamvis oppido ridiculum: verum hisce liber animus stulta consilia transilit, purumque et illibatam decus perpetuo retinens recta fertur, et a veritatis sinibus non recedit. Miseri ergo et insolentes Pharisæi, desipere qui putant eos qui recte sentiunt ac loquuntur, dum interim hominem gratum quidem ac memorem accepti beneficii, sed per miraculum claram jam propemodum auctoris cognitionem nactum, de eo a quo præter spem in ea quæ spem omnem superant vocatus erat, etiam, quæ dictu nefas proferre adigunt.

*D IX, 17. Ille autem dixit: Quia propheta est.*

Telum acutum corde suscipiunt qui rectam quidem et justam doctrinam non admittunt, sed quod invidiæ tantum libuerit venari student. Sed enim dolosus non assequetur prædam, ut scriptum est <sup>72</sup>. Aliter enim eis cecidit quam putabant, et spe sua multum frustrati sunt, præter expectationem audientes prophetam esse Jesum. Recte quippe alii cæcus astipulatur. Illi enim, rei naturam non inducte considerantes, hominem peccatorem talia patrare posse negant: **612** hic autem eorum mentem propemodum scrutatus, ex eo quod patratum est

<sup>72</sup> Deut. 1, 16. <sup>73</sup> Isa. XLIX, 24.

miraculum prophetam esse ait, nondum quidem accurate edoctus quisnam vere esset, sed usurpans id quod apud Judæos tritum erat. Moris enim illis erat vocare prophetas eos qui signa facerent, utpote per hæc a Deo testimonium adeptos quod probi essent. Quemadmodum igitur illi non elevant miraculi magnitudinem ob Sabbati reverentiam, ideoque peccati exsortem prorsus statuunt eum esse qui sit operatus, eodem, opinor, modo hic valere jubens istum de Sabbato scrupulum, melius suffragium ei desert qui sibi usum oculorum et videndi facultatem præberit, quem in sanctorum numero deputans, prophetam appellat. Mihi autem videtur legalia præcepta haud multum curare. Nec enim eum tantopere miratus esset, nec prophetæ loco habuisset medicum qui legem de Sabbato latam violare videbatur. Utilitatem igitur miraculo consecutus, et melius quam Judæi affectus, ejus auctorem observatione legali superiorem esse vult, qui legis transgressionem boni gratia culpæ prorsus exsortem statuit.

IX, 18-19. *Non crediderunt ergo Judæi de illo quia cæcus fuisset, et vidisset, donec vocaverunt parentes ejus qui viderat. Et interrogaverunt eos, dicentes: Hic est filius vester, quem vos dicitis quia cæcus natus est? quomodo ergo nunc videt?*

Livor oppido vehemens in medicum rem omnibus perspectam credi non sinit, et furoris æstro perciti parum omnino veritatem curant, et falsa loqui adversus Christum, ipsum imprimis cæcum, deinde etiam parentes ejus vi impellebant, tametsi intrinseque operam perdidierunt, re longe aliter quam putabant cadente. Superflue vero prorsus parentes hominis interrogant, mihi que videntur præ imensa recordia legem quam et venerabantur et summopere tuebantur contemnere. Adduxerunt quippe vicini, ut scriptum est, eum qui olim cæcus fuerat, et astantes iis qui hæc rogabant utique renuntiabant et cæcum fuisse ab ortu, et nunc visum recepisse testabantur. Præterea cum lex pronuntiaverit in ore duorum **613** aut trium testium verum esse omne verbum <sup>14</sup>, ipsi non duorum duntaxat aut trium testimonium irritum facientes, sed vel plurimum adducentium ad eos cæcum, ad alios transeunt, nempe parentes ejus qui curatus est, rem iniquam et stultam facientes. Sed lex curæ nihil iis est, cum pro sua libidine aliquid perficere nituntur. Nam cum miraculum etiam invito flecteret, cum vicinorum tum ejus qui curatus fuerat voce comprobatum, sperarunt se eos adigere posse quos rogabant, ut nihili veritatem facerent, et ex sua sententia loquerentur. Vide enim ut ferocius quodammodo interrogantes dicant: « Hicine est filius vester, quem vos di-

<sup>14</sup> Deut. xvii, 6.

μονουχι τὴν ἐν ἐκείνοις γνώμην ἰχνηλατῶν, προφήτην εἶναι φησιν, οὐπω μὲν ἀκριβῶς τίς ἐστι κατὰ ἀλήθειαν ἐκμαθὼν, τετριμμένῳ δὲ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἀκολουθήσας πράγματι. Ἦν γὰρ αὐτοῖς ἐν ἔθει προφήτας ἀποκαλεῖν τοὺς τερατουργοὺς, ὡς μαρτυροῦμένους διὰ τοῦτο παρὰ θεοῦ, ὅτι ἀγαθοὶ εἰσιν. Ὅνπερ οὖν τρόπον ἐκείνοι ποιοῦντες ὀρθῶς οὐκ αἰδοῖ τῇ περὶ τὸ Σάββατον τὸ τῆς θεοσημείας ἀτιμάζουσι μέγεθος, διὰ τε τοῦτο καὶ ἀμαρτίας ἀνυπαίτιον παντελῶς εἶναι φασὶ τὸν ἐνεργήσαντα, τὸν αὐτὸν, οἶμαι, καὶ οὗτος τρόπον τῆν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ σμικρολογίαν παρυσάμενος, τὴν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοισιν ἀπονέμει δόξαν τῷ τὸ βλέπειν ἠωρησαμένῳ, ὃν καὶ ἐν τῇ τῶν ἁγίων τάξει τιθεῖς, προφήτην ἀποκαλεῖ. Δοκεῖ δὲ μοι λοιπὸν οὐ σφόδρα τῶν νομικῶν μεταποιεῖσθαι διαταγμάτων. Οὐ γὰρ ἂν ἐθαύμασε τσοῦτον αὐτὸν, οὐδ' ἂν ἐν προφήτου τάξει παρεδέξατο τὸν ἱατρὸν, καίτοι παραλύειν τὸν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ δοκῶντα θεσμόν. Ὀφελημένος οὖν ἄρα τῷ θαύματι, καὶ πρὸς ἕξιν ἤδη τῆς Ἰουδαίων τὴν κρείττονα διαθεθῆκως, τῷ θαυματοργῷ τὸ χρῆναι νικᾶν ἀπονέμει νομικὴν ἐπιτήρησιν ἀνυπαίτιον παντελῶς τοῖς ἐπ' ἀγαθοῖς ποιουμένῳ παράδοξιν.

*Ὁὐκ ἐπιστευσαν οὖν οἱ Ἰουδαῖοι περὶ αὐτοῦ ὅτι τυφλὸς ἦν, καὶ ἀνέβλεψεν, ἕως δτου ἐζώρησαν τοὺς γονεῖς αὐτοῦ τοῦ ἀναβλέψατος. Καὶ ἠρώτησαν αὐτοὺς λέγοντες· Οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ἡμῶν, ὃν ἡμεῖς ἐλέγετε ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη; Πῶς οὖν βλέπει ἄρτι;*

Οὐκ ἔβ πιστεῦσθαι τὸ πᾶσιν ὁμολογούμενον δριμύς ὦν ἐν αὐτοῖς ὁ κατὰ τοῦ θεραπεύσαντος φθόνος, καὶ τῷ τῆς μανίας οἰστρῷ τυραννόμενοι μικρὰ μὲν κομιδῇ τῆς ἀληθείας φροντίζουσι, ψευδηγορεῖν τε κατὰ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸν μὲν ἐν πρώτοις ἐξεβιάζοντο τὴν τυφλὸν, οὐδὲν δὲ ἤττον νυνὶ καὶ τοὺς τεκόντας αὐτὸν, εἰ καὶ ἐπ' ἀμφοῖν ματαιοπονοῦντες, πρὸς πᾶν τούναντιον ἐκβεθηκότος τοῦ πράγματος. Περιττότατην δὲ σφόδρα τὴν πεύσιν προσάγουσι τοῖς γεγεννηκόσι τὸν ἄνθρωπον, καὶ μοι δοκοῦσιν ἐξ ἀμέτρου δυσουρίας, καὶ τὸν δι' αἰδοῦς αὐτοῖς ὄντα, καὶ σφόδρα συνηγορούμενον ἀτιμάζειν νόμον. Ἦγον μὲν γὰρ οἱ γείτονες, καθὰ γέγραπται, τὸν ποτε τυφλὸν, καὶ τοῖς ταῦτα διερωτῶσι νυνὶ παραστήσαντες πάντως δήπου καὶ ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη διήγγελλον, καὶ ὅτι νῦν ἀνέβλεψεν ἐμαρτύρου. Εἶτα τοῦ νόμου σαφῶς ἐπὶ στόματος δύο καὶ τριῶν μαρτύρων ἀληθές εἶναι πᾶν βῆμα διηγγελκότος, οὐ δύο μόνον καὶ τριῶν ἀκυροῦντες ἐπιμαρτύρησιν, ἀλλ' ὡς εἰκὸς καὶ πλειόνων τῶν παραστησάντων αὐτοῖς τὸν τυφλὸν, ἐφ' ἐτέρους ἔρχονται, τοὺς συγγενεῖς τοῦ θεραπευμένου, πρᾶγμα ποιοῦντες παράνομόν τε καὶ ἀμαθές. Ἄλλ' οὐδὲν αὐτοῖς ὁ νόμος, ὅτε τι τῶν ἐν οἰκείαις ἡθοναῖς ἐξανύειν ἐπέχονται. Ἐπειδὴ γὰρ ἔδυσώπει καὶ οὐχ ἐκόντας ἤδη τὸ θαῦμα μαρτυρούμενον διὰ τε τῆς τῶν γειτόνων, καὶ διὰ τῆς τοῦ θεραπευθέντος φωνῆς, προσεδόκησαν ἀναπειθεῖν δύνασθαι τοὺς ἔρωτωμένους παρ' οὐδὲν μὲν ποιήσασθαι τὴν ἀλήθειαν,



εἰπεῖν δὲ μᾶλλον τὰ κατὰ γνώμην αὐτοῖς. Ὅρα γὰρ ἄ  
 ἔπως ἐμβριθέστερόν πως διερωτῶντές φασιν· « Οὐ-  
 τὸς ἐστὶν ὁ υἱὸς ὑμῶν, ὃν ὑμεῖς λέγετε ὅτι τυφλὸς  
 ἐγεννήθη; » Μόνον γὰρ οὐχὶ τὰ πάνδεινα δρᾶν εἰς αὐ-  
 τοὺς δι᾽ ἰσχυρίζονται, καὶ ἀμέτρω καταπτροῦσι δειματι-  
 κῶς ἐκεῖνο καλοῦντες, ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας, ὅπερ  
 ἀκούειν ἤθελον. Τοῦτο δὲ ἦν τὸ, Οὐκ ἐγεννήθη τυ-  
 φλός. Εἷς γὰρ ἦν ἐν αὐτοῖς καὶ δυσσεβὴς ὁ σκοπός,  
 τὴν ἐπὶ Χριστῷ τῶν ἔχλων παραλῦσαι δι᾽ ἀληψίν, καὶ  
 ἀνατρέψαι τῶν ἤδη θαυμακώτων τὴν ἀγνώμονα  
 πίστιν. Ὅνπερ δὲ τρόπον οἱ πόλιν τινὰ τῶν εὐτυ-  
 χεστάτων ἐξελεῖν σπουδάζοντες, κύκλῳ μὲν ἄπασαν  
 περιέουσι, παντοδαποῖς δὲ αὐτὴν ἐκπολιορκοῦσι  
 τρόποις, ποτὲ μὲν διουρῦνται τὰς ὑποδάθρας ἐπειγόν-  
 ται, ποτὲ δὲ τοῖς πύργοις τὰς ἐκ τῶν ἐλεπόλειων  
 ἐφιστάσι πληγὰς· οὕτω καὶ οἱ πάντολμοι Φαρισαῖοι  
 ταῖς σφῶν αὐτῶν δυστροπῆαις πολιορκοῦσι τὸ θαῦμα,  
 καὶ τρόπον οὐδένα δυσσεβείας καταλιμπάνουσιν.  
 Ἄλλ· οὐκ ἦν τὸ πᾶσι διεγνωσμένον ὡς ἔωλον ἀποκρούσασθαι, καὶ τὸ πολλοῖς ἤδη τεθραυσμένον εἰς  
 ἀφανεστέραν καταστρέψαι δι᾽ ἀληψίν.

Ἀπεκρίθησαν οἱ γονεῖς αὐτοῦ, καὶ εἶπον· Οἶδα-  
 μεν ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ἡμῶν, καὶ ὅτι τυφλὸς  
 ἐγεννήθη· πῶς δὲ νῦν βλέπει, οὐκ οἶδμεν· ἡ  
 τίς ἀνέφηξεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς, ἡμεῖς οὐκ οἶ-  
 δαμεν· αὐτὸν ἐρωτήσατε, ἡλικίαν ἔχει· αὐτὸς περὶ  
 αὐτοῦ λαλήσει.

Ὁμολογοῦσιν ὡς ἀληθές, τὸ μηδαμόθεν ἀμφίβολον,  
 καὶ ἐρ' ὅπερ εἰκὸς ἦν ὑπομείναι τῶν ἀβουλήτων  
 οὐδὲν, εἰδέναι μὲν γὰρ τὴν ἰδίαν φάσκουσι γονὴν,  
 καὶ τῆς ὠδίνος οὐκ ἀρνοῦνται τὸ γνήσιον, συνετέθη  
 δὲ ὅτι τῷ πάθει λέγουσι σαφῶς, ἀναδύονται γε μὴν  
 τοῦ θαύματος τὴν ἐξηγησίν, τῇ τοῦ πράγματος φύσει  
 τοῦτο βοᾶν ἐπιτρέποντες, καὶ αὐτὸ μᾶλλον πρεπω-  
 δέστερόν πως εἶναι διαβεβαιούμενοι τὸ, τίνα τρόπον  
 τεθεράπευται λέγειν τῷ ἰδίῳ γεννήματι· δεινὸς δὲ  
 πῶς ἐστὶν εἰς τὸ ἀποστήσαι τοῦ πρέποντος ὁ ἐπὶ κιν-  
 δύνῳ φόβος. Διδὸν δὲ τὴν τῶν Φαρισαίων ὠμότητα  
 καταφρίττοντες, οὐ τετηρήκασιν τὸ καλῶς εἰρημένον·  
 « Ἔως θανάτου ἀγωνίαις ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. »  
 Εἰκὸς δὲ δὴ τι παθεῖν αὐτοὺς ἕτερον· δειλὸς γὰρ ὁ  
 πέννης πανταχῇ, καὶ τὸ ἀντιβλέπειν δύνασθαι τισιν  
 ἐξ ἀχρηματίας παραιτούμενος, ὑποφεύγει πολλακίς  
 εἰς ἀβούλητον σωπὴν, καὶ τὴν ἐξ ἀνάγκης ἀνεξι-  
 κακίαν. Ὡς γὰρ ἤδη διαρκῶς τῷ τῆς πτωχείας ἄχθει  
 συντετριμμένος, ὡς τὸ καὶ ἑτέροις καταφορτίζεσθαι  
 κακοῖς ἀποναρκᾷ· τοιοῦτόν τι παθεῖν ὑποπονητέον  
 τοὺς τεκόντας τὸν τυφλόν, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα σὺν  
 ἀκολουθίᾳ πολλῇ πρόεισιν ὁ λόγος αὐτοῖς. Τὸ μὲν  
 γὰρ εἰδέναι τὸν ἐξ ἑαυτῶν δῆπου πάντως μᾶλλον αὐ-  
 τοῖς καὶ οὐ τῷ γεννηθέντι πρεπωδέστερον ἀναθεῖν  
 τίς ἂν, τὸ γε μὴν εἰδέναι τὸν ἱατρὸν οὐχὶ πάντως τοῖς  
 γεγεννηκόσιν, εἴη δ' ἂν μᾶλλον ἀρμοδιώτερον τῷ  
 διὰ πείρας ἔχοντι τὴν ἀπὸ τοῦ θαύματος χάριν. Οὐκ  
 εὖν ὅπερ ἴσασιν ὁμολογοῦσι σαφῶς, ἅτε δὴ καὶ τῷ  
 πρέποντι πρὸς τοῦτο καλούμενοι· ὅπερ δὲ ἦν ἀλη-  
 θέστερον ἐκεῖνον εἰπεῖν, ὡς ἀκριβεστέραν ἔχοντα τὴν  
 γνώσιν, τοῦτο παρακαλοῦσι διδάσκειν. Οὐκ ἀθεῖ δὲ

citis quia cæcus natus est? » Quippe gravissima  
 propemodum interminantur, et ingenti metu per-  
 cellunt, adigere volentes velut ex vi et necessitate  
 ut respondeant quod ipsi audire cupiunt, nimirum  
 non natum esse cæcum. Unum enim, idque impium,  
 propositum eis erat, populi de Christo existimatio-  
 nem labefactare, et fidem eorum qui jam eum  
 suspiciebant evertere. Et quemadmodum qui mu-  
 nitissimam urbem oppugnant, eam undique cir-  
 cumvallant, omnibusque modis obsident, et modo  
 quidem fundamenta suffodiunt, modo turres ma-  
 chinis labefactant: sic et ad omnem audaciam  
 projecti Pharisæi perversitate sua miraculum obsi-  
 derunt, nullumque impietatis modum relinquunt. Sed  
 fieri non poterat ut quod multis perspectum est  
 ceu vanum et futile respuerent, et quod in admi-  
 ratione jam multis erat ex eorum mentibus dele-  
 retur.

IX, 20-21. Responderunt eis parentes ejus, et  
 dixerunt: Scimus quia hic est filius noster, et quia  
 cæcus natus est; quomodo autem nunc videat, ne-  
 scimus; aut quis ejus aperuerit oculos, nos nescimus:  
 ipsum interrogate, ætatem habet, ipse de se loque-  
 tur.

Fatentur ut verum, quod nullo modo dubium  
 est, quodque sibi fraudi esse non potest, nimirum  
 agnoscere se suum filium, nec partum legitimum  
 negant, eundemque cum cæcitate natum esse aiunt;  
 abstinere tamen a narratione miraculi, quia na-  
 tura rei satis per se ipsa quasi vociferans id ostendat,  
 multoque convenientius esse asserunt  
 uti filius suus ipse dicat quomodo sanatus sit;  
 sed periculi metus ab officio nimium quantum  
 homines abducit. Quo fit ut, formidantes crudelita-  
 tem Pharisæorum, illud præclare dictum alicubi  
 non observent: « Usque ad mortem certa pro ve-  
 ritate ». » Usuvenit et illis aliud quidpiam, quippe  
 pauper ubique timidus est, ac propter egestatem  
 resistere in os alicui non audens, sæpe vel invi-  
 tus ad silentium et necessariam patientiam confu-  
 git. Quasi enim jam plus satis paupertatis onere  
 sit contritus, aliis præterea malis non vult oppri-  
 mi: quod accidisse puto parentibus cæci, etsi ser-  
 mo eorum nequaquam a veritate deflexit. Etenim  
 nosse quem ipsi genuerant magis eis conveniebat  
 quam ipsi genito quomodo genitus esset; nosse  
 vero medicum non omnino parentibus compe-  
 tebat, sed ei qui miraculi gratiam ac beneficium  
 in seipso expertus erat. Ergo quod sciunt aperte  
 fatentur, ad id officii ratione invitati: quod vero  
 erat magis consentaneum eum referre, utpote qui  
 certiohem haberet notitiam, hoc exponere ipsum  
 jubent. Nec sine divino numine mihi videntur hoc  
 suis adjungere verbis, « ætatem habet, » quod  
 nonnullam in se includit impietatis Pharisæorum

accusationem. Si enim is qui visum recepit sapientiam habet a tempore et ab ætate, nihil hercle pro puero dicturus est cum refert miraculum et ejus modum, sed maturo judicio et mente provecta poterit sciens prudensque quibus voluerit suffragari. Inde licebit conspiciere impudentissimam Phariseorum perversitatem et incredulitatem. Ecce enim neque vicinis neque ipsi cæco credunt, nequaquam ex imbecillo hæc animo dicenti, neque ex puerili mente ad mentiendum facile proclivi, sed ætatem habenti quæ hoc conciliare solet hominibus, ut naturas rerum non ignorent.

φρενός, ὅτε μὴν ἐκ μειρακιώδους διανοίας ἐπὶ τὸ ἔχοντι τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις προξενούσαν μὴ ἀγνοεῖν.

IX, 22. *Hæc dixerunt parentes ejus, quoniam timebant Judæos: jam enim conspiraverant Judæi, ut, nisi quis eum confiteretur esse Christum, extra Synagogam fieret.*

Recte Dominus noster Jesus Christus Phariseorum capitibus infert illud: « Væ vobis legisperitis, qui a tulinis clavem **615** scientiæ, ipsi non introistis, et eos qui introibant, prohibuistis <sup>76</sup>. » Videat enim rursus quisquis Dei est amans, nunquid his dictis veritatis pulchritudinem perspecturus sit: nec enim Christus unquam mentietur. Ecce enim præterquam quod nullus accingitur docere sermonem de Domini adventu in mundum, etiam iis qui ex fulgore rerum gestarum intelligere possent, immittibus verbis terrorem injiciunt, ac duram necessitatem suæ feritatis imponentes, fateri prohibent eum qui sit ex ipsis miracula edere. Ejicere enim a cætu et Synagoga non verentur miseri beneficii memorem, atque idcirco ad credendum facilem; a Deo vero alienare quodammodo eum qui Deo adhæret sibi assumunt, suique in omnes furoris astipulatorem universi Deum esse persuadent. Defendit tamen eos divinus evangelista, et interrogatos metu exhorruisse dicit, ideo tamen dicere noluisse filium suum esse a Christo curatum, ut magnitudinem furoris Judæorum detegens, etiam posteris notum faciat. Quid enim dici potest istis immanibus, qui gratos et beneficiorum memores pœna dignos censent, et supplicia intendunt iis omnino qui Christum per legem et prophetas annuntiatum intelligunt? Sanctis autem prophetis non ignotum fuisse Judæorum consilium ex sacris Paginis comperiemus. Per Isaiam enim ait: « Qui corda et renes scrutatur <sup>77</sup>, et pertingit usque ad divisionem animæ et spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis <sup>78</sup>, cui omnia nuda sunt et aperta <sup>79</sup>. Væ, filii desertores; hæc dicit Dominus: Fecistis consilium, et non per me: pacta, non per Spiritum meum, ut adderetis peccata peccatis <sup>80</sup>. » Nam quicumque dicit, Dominus Jesus, utique illud dicturus est in sancto Spiritu, juxta Pauli sententiam <sup>81</sup>. Qui autem contrarium molitus fuerit, ne-

A μοι δοκοῦσι τοῖς ἑαυτῶν ἐπενεγκεῖν λόγοις τὸ, « Ἠλικίαν ἔχει. » κατηγορεῖ γὰρ πως, καὶ τοῦτο τῆς τῶν Φαρισαίων ἀνοσιότητος. Εἰ γὰρ ἔχει τὴ δύνασθαι φρονεῖν ἀπὸ τε τοῦ χρόνου, καὶ τῆς ἡλικίας ὁ πρὸς τὴν ἀνάβλεψιν κεκλημένος, ὅταν λέγῃ τὸ θαῦμα, καὶ τίς ὁ ἐπ' αὐτῷ γέγονε τρόπος, οὐκ ἐκ μειρακιώδους ἔρει τῆς φρενός, ἀλλ' ἐκ νοῦ βεβηχότος τε ἡδὲ καλῶς, καὶ ἀ συναγορεύειν οἷς ἂν ἐβελήσαιο τυχόν ισχύοντος. Συμβήσεται δὴ οὖν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐντεῦθεν ἀναιδεστάτην ὁρᾶσθαι τὴν τῶν Φαρισαίων ἀπειθειαν. Ἰδοὺ γὰρ οὐτε τοῖς γέιτοσιν, οὐτε αὐτῷ πιστεύουσι τῷ τυφλῷ, καὶ οὐκ ἐξ ἀπαλῆς τρόπον τινὰ ταυτὶ λέγοντι ψευδηγορεῖν εὐκόλως κατολισθαίνοντι, ἀλλ' ἡλικίαν

ταῦτα εἰπον οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ὅτι ἐφοβοῦντο τοῖς Ἰουδαίους· ἦδη γὰρ συνετίθετο οἱ Ἰουδαῖοι, ἵνα ἂν τις ὁμολογήσῃ τὸν Χριστὸν αὐτὸν εἶναι, ἀποσυνάγωγος γέννηται.

Καλῶς καὶ πρεπόντως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ταῖς τῶν Φαρισαίων κεφαλαῖς ἐπιφέρει τὸ: « Οὐαὶ γὰρ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς, ὅτι ἤρατε τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως, αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθετε, καὶ τοὺς εἰσερχομένους ἐκωλύσατε. » Ἐπαθρεῖτω γὰρ πάλιν ὁ θεοφιλῆς εἰ μὴ τοῖς εἰρημένοις τὸ ἐκ τῆς ἀληθείας ὄψεται κάλλος· οὐ γὰρ ἂν διαψεύσαιτο ποτε Χριστός. Ἰδοὺ γὰρ πρὸς τῷ μηδένα διδάσκειν ἐπιείχεσθαι τὸν περὶ τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ λόγον, καὶ τοὺς συνιέναι δυναμένους ἐκ τῆς τῶν κατορθουμένων λαμπρότητος ἀμειλίκτη καταπτοῦσι φόβῳ, καὶ σκληρὰν ἐπιτιθέντες ἀνάγκην τὴν ἐκ τῆς σφῶν ἀγριότητος, ὁμολογεῖσθαι διακυλύουσι τὸν ἐξ αὐτῶν ὁρᾶσθαι τῶν παραδόξων οὐκ ἀτονήσαντα. Ἀποσυνάκτων γὰρ πποιούντες τὸν εὐγνώμονα διὰ τε τοῦτο πρὸς τὸ πιστεῦναι εὐκόλον οὐκ ἐρυθριώσιν οἱ δελταῖοι, ἀλλοτριούν δὲ τρόπον τινὰ τοῦ Θεοῦ τὸν Θεῷ κολλώμενον ἐπ' ἐξουσίας αὐτοῖς, καὶ αὐτὸν ἀναπειθεῖν τὸν ἀπάντων Κύριον συνελεγκτὴν γενέσθαι τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς κατὰ πάντων μανίας. Ἀπολογεῖται γὰρ μὴν ὁ θαυμάσιος εὐαγγελιστῆς, καὶ τῷ φόβῳ νενικῆσθαι φησι τοὺς ἐρωτωμένους, οὐκ ἐβελῆσαι τε διὰ τοῦτο εἰπεῖν ὡς τὸν ἐξ αὐτῶν γεγονότα τεθεράπευκεν ὁ Χριστὸς, ἵνα τῆς Ἰουδαίων ἀπονοίας ἀπογυμνώσας τὸ μέγεθος φανερὸν καταστήσῃ καὶ τοῖς μετ' αὐτούς. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν τοιοῦτων ἀπανθρωπότερον, οἷ γε καὶ τιμωρίας ὀρίζουσι τοῖς εὐγνώμοσιν, ἀγουσι δὲ πρὸς τὸ κολάζεσθαι δεῖν τοὺς συνέντας δίκως τὸν διὰ νόμου καὶ προφητῶν κηρυττόμενον; Οὐκ ἀγνοηθεῖσαν δὲ τοῖς ἀγίοις προφήταις τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀνόσιον σκέψιν, ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων εὐρήσομεν. Διὰ γὰρ Ἡσαίου φησὶν: « Ὁ καρδίας καὶ νεφροῦς ἐρευνῶν, διτκνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε καὶ μελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων, καὶ ἐνοιῶν καρδίας, ᾧ πάντα γυμνά καὶ τετραχλησιμένα ἐστίν. Οὐαὶ, τέκνα ἀποστᾶται, τὰδε λέγει Κύριος· Ἐποίησατε βουλήν, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ, συνθήκας, οὐ διὰ τοῦ Πνεύματός μου προσθεῖναι ἁμαρτίαν ἐφ' ἁμαρτίας. » Ὁ μὲν γὰρ λέγων ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, ἔρει δῆπου

<sup>76</sup> Luc. xi, 16. <sup>77</sup> Psal. vii, 10. <sup>78</sup> Hebr. iv, 12. <sup>79</sup> Ibid. 13. <sup>80</sup> Isa. lxx, 1. <sup>81</sup> I Cor. xii, 3.

πάντως ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, κατὰ τὴν τοῦ Πιύλου φωνήν. Μελετήσας δὲ τις τὸ ἐναντίον, οὐκ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι ποθεῖν, λαλήσει δὲ μᾶλλον ἐν Βεελζεβοῦλ. Οὐκοῦν, οὐ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος αἱ τῶν Ἰουδαίων συνθήκαι· προσετέθησαν γὰρ ἁμαρτίας ἐφ' ἁμαρτίαις, αὐτοὶ μὲν πρὸ πάντων τῶν ἐκ τῆς ἀπειθείας βλεθρον ταῖς ἐαυτῶν ἐπισύροντες κεφαλαῖς, παραπέμποντες δὲ καὶ εἰς ἐτέρους διὰ τοῦ κωλύειν αὐτοὺς ὁμολογεῖν τὸν Χριστόν. Δυσσεβείας μὲν γὰρ τῆς ἐσχάτης ἀνάμεστον ὄντως τὸ ἐγχειρήμα· πλὴν ἀνυπόφωτον πράγματι σφαλερῶς ἐγχειμένους διαγεγᾶ λέγων ὁ Ψαλμῶδός· «Κύριε, ἐν ὀργῇ σου συνταράξεις αὐτούς, καὶ καταφάγεται αὐτοὺς πῦρ, τὸν καρπὸν αὐτῶν ἀπὸ τῆς γῆς ἀπολεῖς, καὶ τὸ σπέρμα αὐτῶν ἀπὸ υἰῶν ἀνθρώπων, ὅτι ἐκλίναν εἰς σὲ κακὰ, διελογίσαντο βουλήν, ἣν οὐ μὴ δύνωνται στήσαι. Ἰσχυσάν γὰρ οὐδαμῶς τὴν Θεομάχον κρατῦναι βουλήν, καίτοι πολλάκις, καὶ διὰ μυρίων ἐπιχειρήσαντες τρόπων ἀφανίσαι τὴν δόξαν Χριστοῦ. Διὰ καὶ τέθεινται νῶτος, τοῦτ' ἐστὶν ἐκ προσώπου γεγόνασι, καὶ ἐξ ὀφθαλμῶν τοῦ πάντων ὑμῶν, καὶ τῆ φλογί, ἣ ἔξεκαύσατε.

*Ἐφράνησαν οὖν ἐκ δευτέρου τὸν ἄνθρωπον ὃς ἦν τυφλός, καὶ εἶπον αὐτῷ· Ὁς δόξαν τῷ Θεῷ. Ἡμεῖς οἶδαμεν ὅτι ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος οὗτος ἀμαρτωλός ἐστιν.*

Ἀποστήσαι τῆς εἰς Χριστὸν εὐφημίας τὸν ἄνθρωπον οὐκ ἰσχύσαντες, ἐτέρω πρὸς τοῦτω μεθοδεύειν ἐπιχειροῦσι λόγῳ, καὶ χρηστῶν τρόπων τινὰ τῷ δελεᾶσμαι πρὸς τὸν οἰκείον καθέλκειν ἐπέλγονται σκοπόν, τὸ δὲ μὴ δ' ὄλους μεμῆσθαι Χριστοῦ, μήτε μὴ ἀνακηρύττειν αὐτὸν ὡς ἱατρὸν διὰ πολλῶν ἀναπειθῆναι ἐκμηχανώμενοι λόγων, πανουργότατα λίαν χρῆναι μὲν δόξαν ἀναθεῖναι τῷ Θεῷ διὰ τὸ θαυμά φασιν, εὐσεβεῖν ἐν τοῦτω πλαττόμενοι, συνδιακεῖσθαι γὰρ μὴ καὶ πιστεῦειν αὐτοῖς ἐπιτάττουσι, καὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν ἀσεβείας ἀπτόμενοι ἀμαρτωλὸν εἶναι λέγουσι τὸν ἐπ' ὀλέθρῳ τῆς ἁμαρτίας ἐπιδημήσαντα. Καὶ τῆς μὲν ἐπὶ τοῦτο συκοφαντίας οὐδεμίαν παντελῶς παρακομίζουσι τὴν ἀπόδειξιν, περιαιτιζόμενοι δὲ καὶ φρονοῦντες ἐφ' ἑαυτοὺς μέγα τι καὶ ἐξαισιον διὰ τοῦτο καὶ μόνον τὸ ἡγεῖσθαι λαῶν, τῆ τῶν προσώπων περιφανείᾳ τὴν πίστιν χαρίζεσθαι καὶ καθάπερ ἐν ὀφλήματος τάξει καταθέσθαι διακελεύονται. Τὸ γὰρ, « Ἡμεῖς οἶδαμεν, » τὴν ἀσύγκριτον ὠδίνον ὑπερφίαν ἀλώσεται παρά γε τοῖς τὸν ἑαυτὸν μανθάνοντα (1) βασανίζουσι νοῦν. Ἄλλ' ἐστὶ κἀντεῦθεν οὐ μετρῶς ἀποθαυμάσαι τὸν τῶν Ἰουδαίων ἀπόπληκτον νοῦν. Ἀνατιθέναι γὰρ τῷ Θεῷ τὴν ἐπὶ τῷ παραδόξῳ προστάττοντες δόξαν, ἅτε δὴ καὶ μόνον τῶν τοιούτων ἐργάτην τὸν ἐξ οἰκείας ἰσχύος ἐνεργήσαντα, τοῦ Θεοῦ κατακρίνουσι, καὶ οὐχ ὅπως αὐτοὶ μόνον οἱ τάλανες, συμφρονεῖν δὲ καὶ ἐτέρους ἐπαναγκάζουσι, μόνῃ δὲ γνώσει τῆ ἑαυτῶν ἀπονέμοντες τὸ εἰδέναι σαφῶς ὡς ἀμαρτωλὸς εἶη Χριστός, ἀγνοοῦσιν ὅπως τὰ χειρίστα

A *quaquam id certe in sancto Spiritu fecerit, sed loquetur potius in Beelzebul. Quocirca non per Spiritum sanctum erant pacta Judæorum, addiderant enim peccata peccatis<sup>55</sup>, ipsi quidem præ omnibus ex incredulitate suis capitibus perniciem arcessentes et in alios porro transmittentes, eos Christum fateri prohibendo. Extremæ quippe impietatis illud est, sed eos inani rei frustra affixos ridet Psalmista, dicens : « Domine, in ira tua conturbabis eos, et devorabit eos ignis ; 616 fructum illorum de terra perdes, et semen eorum a filiis hominum : quoniam declinaverunt in te mala, cogitaverunt consilium quod non poterunt stabilire<sup>56</sup> » Nequaquam enim potuerunt Deo infensum stabilire consilium, licet innumeris modis Christi gloriam delere aggressi sint. Idcirco positi sunt dorsa<sup>57</sup>, hoc est, a facie repulsi sunt et ex oculis Domini. Jure itaque ambuletis in lumine ignis vestri, et in flamma quam succendistis<sup>58</sup>.*

Δεσπότητος. Δικαίως πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς

IX, 24. *Vocaverunt ergo rursus hominem qui fuerat cæcus, et dixerunt ei : Da gloriam Deo. Nos scimus quia hic homo peccator est.*

Cum eum impedire non potuissent quominus gloriam Christo daret, alia ratione sibi viam muniunt ad propositum suum, et blanditiis in suam sententiam eum pellicunt; et ut fateatur minime se a Christo curatum esse multis rationibus persuadere conantes, astutissime quidem jubent dare gloriam Deo ob miraculum, in hoc pietatem simulant, sibi tamen suffragari sibi que credere volunt, quamvis extrema cum impietate peccatorem esse dicentibus eum, qui ad evertendum peccatum advenerit. Cujus suæ calumniæ nullam prorsus fidem faciunt, sed inani de se opinione duntaxat et fastu tumidi, ob id solum fidem adhibere sibi statuunt, quod populis præsent, et quasi personarum id suarum claritati et auctoritati debeatur. Hæc enim verba, « Nos scimus, » incomparabilem fastum præ se ferre nemo non animadvertet, quicunque accuratius illa perpenderit. Sed et hinc non parum mirari subit Judæorum vecordiam, qui cum jubeant Deo gloriam reddere ob miraculum, utpote qui solus istiusmodi rerum opifex potestate sua id effecerit, Deum tamen condemnant, quin et alios sibi astipulari cogunt : sed cum suæ tantummodo cognitionis esse putent perspectum habere Christum esse peccatorem, nesciunt se in suum caput pessima statuere. Multi quippe legis scientiam venditare soliti, et sacris Litteris intolerabiliter elati, graviore utique pœnas daturi sunt ex eo quod cum nosse debeant Christi mysterium

<sup>55</sup> Isa. xxx, 1. <sup>56</sup> Psal. xx, 10-12. <sup>57</sup> Ibid. 13.

<sup>58</sup> Isa. l, 40

(1) Cotelierius (*Monum. E. G.*, II, 585) legit λυθάνοντα et vertit : *Hæc enim verba* « Nos sci-

*mus incomparabili fastu turgere deprehenduntur ab iis qui mentem ignorantem se perscrutabuntur. Edit.*



έξομαι συκοφαντεῖν τὸν ἔμδον εὐεργέτην, οὐ συνδια-  
κείσομαι τοῖς ἀτιμάζειν ἐθέλουσι τὸν ᾧ πάσα χρεω-  
στεῖται τιμή. Ἄμαρτων οὐκ ἐρῶ τὸν οὕτω θαυ-  
ματουργὸν, πονηρὰν οὐκ ἐποίω ψῆφον τῷ δρᾶν  
ισχύοντι τὰ τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἐξέ με τοῖς λαοῖς ὅμων  
συγκρατανεῦσαι λόγοις ἐν ἔμοι τὸ θαῦμα βλεπόμενον·  
τυφλὸς ἤμην, καὶ βλέπω, οὐχ ἑτέρου λέγοντος τὰ  
ἐκείνου πεπίστευκα, οὐχ ἀπλῶς ὀθνεῖς διαρπάζομαι  
διηγῆμασιν, οὐ τὰ ἐφ' ἑτέροις ἐπεισὶ μοι θαυμάζειν  
κατορθώματα. Αὐτὸς ἐγὼ, φησὶ, τῆς ἐκείνου δυνά-  
μεως ἢ ἐπίδειξις ἔσθηκα βλέπων ὁ πάλοι τυφλὸς,  
εἰκὼν ὡσπερ τις τῆς ἐκείνου φιλανθρωπίας τὸ κάλ-  
λος ἐπίδεικνύουσα, καὶ τῆς θεοπροπέους ἐξουσίας τὸ  
μέγεθος ἐξαστράπτουσα. Τοιοῦτόν τι οὖν ἐφηρμό-  
σθαι προσήκειν ὑπολαμβάνω τοῖς τοῦ ἀναβλέψαντος  
λόγοις. Τὸ γὰρ εἰπεῖν μὲν· « Εἰ ἄμαρτωλὸς ἔστιν  
οὐκ οἶδα, » παραχρῆμα δὲ τοῦτο συνεῖρετο· « Ἐν  
οἶδα, ὅτι τυφλὸς ἤμην, καὶ ἔρτι βλέπω, » οὐχ ἀπλῆς  
τινος θεωρίας, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σοφῆς ὑπόνοιαν εἰσ-  
φέρει.

*Εἶπον οὖν αὐτῷ πάλιν; Τί ἐποίησέ σοι; πῶς  
ἤνοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς;*

Φιλοπευστοῦσι πάλιν καὶ τὸν τῆς θεοσημείας διερευ-  
νῶσι τρόπον, οὐκ ἐκ φρονὸς ἀγαθῆς, ἢ χρηστομαθείας,  
τὸ πρᾶγμα ποιούμενοι, ἀλλὰ καίτοι ζημίας ἀπάσης  
. . . . . καὶ παντὸς κακοῦ ἐπέκεινα τιθέντες,  
καὶ λογιζόμενοι τὸ ὑπὸ τοῦ τῶν δυνῶν εὐφημισθαι  
Χριστὸν, ταῦτα πάντα πάλιν ἀνασκαλεύουσιν, ολόμω-  
νοί πως τὸν ἄνθρωπον οὐ ταυτολογῆσιν ἔτι, διαπε-  
σεῖν δὲ πως περὶ τοῦ πράγματος ἐξηγήσιν, καίτοι  
τοῖς πρότερον ἔχων ἐναντίως εἰπεῖν, ἵνα τῆς διαφω-  
νίας ἐπιδραξάμενοι, πεπλασμένον τινα, καὶ ψεύστην  
αὐτὸν ἀποφῆναιαν. Διελογίζοντο γὰρ οἱ ἐπὶ πολλῇ  
σφόδρα συνέσει κατωφρωμένοι ἐν ψυχαῖς τοῦ ἀνθρώ-  
που φωναῖς τὴν τοῦ παραδόξου εὐζέσθαι δύναμιν,  
καὶ οὐ μᾶλλον ἐν τῷ πεπραχθαι διαφαίνεσθαι. Οἶμαι  
ἐξέ τι καὶ τοιοῦτον αὐτοῦς ὑπομεῖναι πάλιν, οἱ μισεῖν  
ἀδίκως οὐ καταναρκῶντές τινας, ὅταν ἐκπύθωνται τι  
τῶν αὐτοῖς δεδραμένων, εἶτα τοῦτο μὴ δικαίως πε-  
πραχθαι ἰσοεῖ, οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ πολλάκις αὐτὸ  
παρὰ τῶν ἐξηγουμένων ἐπατεῖν ἐθέλουσιν, ἀκονῶντες  
ὡσπερ εἰς ἑξυτέραν κίνησιν βραδύνοντά πως τὸν ἐπ'  
ἐκείνον θυμὸν. Δυσωπεῖ γὰρ αἰεὶ τὸ συνεῖδος ἐξελέγ-  
χον τὰ ἐν ἡμῖν, καὶ τῆς ἀδικίας κατηγορῶν οὐ παύε-  
ται. καὶ ἐκ προσπαθείας ἡδὺ πως φαίνεται τὸ ἀδι-  
κεῖν. Ἀνακινουσι τοίνυν, καὶ οὐχ ἔκόντα παροτρύ-  
νουσιν εἰς τὸ καὶ εἰσαυθίς ἀνακυκλῶντα αὐτὸν, καὶ  
διὰ τῶν αὐτῶν ἔρχεσθαι λόγων τὸν θεραπευμένον  
μονονουχὶ διανεύοντες ἀλλήλοις καὶ λίαν ἐπιτρεῖν  
διακελεύμενοι εἰ μὴ πέπρακται τι τῶν ἐξω νόμου  
διὰ τὴν ἐν Σαββάτῳ θεοσημείαν. Ἀγριαίνοντα γὰρ  
τὸν ἐν αὐτοῖς θηριοπρεπῆ λογισμὸν κατάγχει τὸ  
συνεῖδος, χαλινὸν ὡσπερ ἐπιφέρων καὶ οὐχ ἐκοῦσι τὸ  
ἐλεγχον.

*Ἀπεκρίθη αὐτοῖς· Εἶπον ὑμῖν ἤδη, καὶ οὐκ  
ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετε ἀκοῦειν;*

Περὶ τὸν ἤδη φαίνεται, φησὶ, τὸ καὶ εἰσαυθίς εἰ-  
πεῖν εἰς ἀπειθεῖς ἀκοῆς, εἰκὼν δὲ σφόδρα τὸ καὶ  
πλειστάκις ὑμᾶς περὶ τούτων διερωτῆν, οἷ γε ὡρα-

A et voluntatem, non sustinebo calumniari beneme-  
ritum de me, nec induam affectus eorum qui de-  
decorare cupiunt eum cui omnis honor debetur  
Peccatorem non dicam tanti miraculi factorem,  
nec iniquo calculo premam illum qui quæ Dei  
sunt potest efficere. Quod in me cernitur miracu-  
lum, vestris assentiri sermonibus non me sinit;  
cæcus eram, et video, non alio referente facta  
ejus credidi, non abreptus sum alienis narratio-  
nibus, quæ in alio facta sunt mirari mihi non  
subit. Ipse ego, inquit, ipsius vis ac potentia documentum exiit : ecce video qui olim eram cæcus,  
velut imago quædam pulchritudinem ejus huma-  
nitatis expromens, et potentia Deo dignæ magni-  
tudinem instar fulgetri coruscantis ejaculans. Tale  
B quiddam convenire existimo verbis ejus qui visum  
receperat. Siquidem dicere : « An peccator sit  
nescio, » et statim subjungere illud : « unum scio  
quod cæcus eram et jam video, » non simplicis  
cujusdam considerationis, sed valde cordati homi-  
nis conceptum includit.

*IX, 26. Dixerunt ergo illi : Quid fecit tibi ? au-  
modo aperuit tibi oculos ?*

Rursus cupide sciscitantur divini miraculi no-  
dum, non bono quidem animo neque discendi  
studio id agentes, sed cum omnis noxæ malique  
exortem Christum stauerent, putarentque eum  
ab aliquo benedici, cuncta hæc subinde ingerunt,  
existimantes hominem suis dictis non staturum,  
sed aliqua in re titubaturum, et prioribus contra-  
ria dicturum, ut, arripientes hanc variationis occa-  
sionem, eum planum quemdam et impostorem de-  
clarent. Sic enim ratiocinabantur homines super-  
ciliosi et opinione scientiæ inflati, miraculi vim  
in nudis constare cæci verbis, et non in eo quod  
factum esset apparere. Deinde 619 arbitror et  
tale quiddam illis usuenisse, quale solet iis qui  
aliquem injuste oderunt, qui cum percontati fue-  
rint aliqua ejus facta, nec ea justa videantur, non  
semel, sed sæpius idem a narrantibus audire cu-  
piunt, iram in eum segniorem velut ad graviorem  
impetum exacuentes. Terret enim conscientia nos  
redarguens, et injustitiam incusare non cessat,  
quamvis ex affecta dulcis nobis quodammodo  
videatur injuria. Instigant igitur, et vel nolentem  
cæcum adigunt ut eadem ipsa identidem repetat,  
quasi se invicem notibus monentes ut observent  
annon aliquid extra legem admissum sit, propter  
divinum illud signum factum in Sabbato. Effera-  
tum enim eorum animum conscientia comprimit,  
increpationem freni cujusdam instar adhibens  
ctiam invitis.

*IX, 27. Respondit eis : Dixi vobis jam, et non  
audistis : quid iterum vultis audire ?*

Superfluum jam videtur, ait, hæc incredulis  
auribus instillare, vanum item vos toties me de his  
rebus percontari, qui nequaquam inde meliores

evasistis, licet edocti atque persuasi, et jam retexere me jubetis eosdem sermones haudquaquam in bonum finem, ut experimentum satis probat. Per hæc enim ostendit cæcus Pharisæos valde insanire, qui aures a veritate avertant, ut scriptum est <sup>90</sup>, et quasi de violata lege sine causa indignentur, ideoque eum qui auctori miraculi benedicere velit, accusatoris personam in illum induere jubeant, aut cum eum laudatorem et admiratorem esse putarent : id enim eis revera propositum erat ; nam indifferens prorsus iis erat ac pro nihilo habebatur legis transgressio ; idcirco, relicto recto judicio, suæ tantum opinioni ac libidini obsequabantur, non recordantes Dei dicentis : « Labia sacerdotis loquentur, et custodient judicium, et legem requirent ex ore ejus <sup>91</sup>. »

IX, 27. *Nunquid et vos vultis discipuli ejus fieri ?*

Confessus est palam demum et sine ulla dissimulatione se factum esse discipulum si non verbi, attamen miraculæ, et credidisse jam præter opinionem facultatem **620** videndi in locum disciplinæ consecutum. Dicendo enim : Nunquid vos vultis ejus esse discipuli ? suam ipsius mentem relexit, tanquam jam contenti esse adeoque facti, meditansque quodammodo, etiam ante fidem adeptam, illud : « Gratis accepistis, gratis date <sup>91</sup>, » ipsos instituit et admonet ut ad salutaria et conducibilia sibi impigre accingantur. Præclare igitur observavit id quod in Proverbiorum libro scriptum est : « In aures audientium loquere <sup>92</sup>. » Quinetiam videtur aliquid in his abditum significare. Quid autem illud sit, paucis dicam. Erant quidam ex principibus populi qui norant Christum quidem esse revera miraculi auctorem, sed abditam adhuc intra se cognitionem ejus servabant ; cujus rei testis nobis erit sapiens ipse evangelista dicens, principes quidem nosse ipsum esse Christum, sed propter Pharisæos veritos confiteri. Id ipsum etiam testabitur Nicodemus aperte clamans, et ad Dominum nostrum Jesum Christum dicens : « Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister ; nemo enim potest hæc signa facere quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo <sup>93</sup>. » Sciebant itaque nonnulli, deque eo rumor sparsus erat per totam Jerusalem, et principibus quidem notum esse multitudo suspicabatur, verumtamen præ malignitate et invidia eos id fateri nolle. Quod autem verum istud sit, ex Evangeliiis ipsis ostendemus. Ipse quippe beatus Joannes alicubi ait, stetisse quidem in ipso templo Jesum docentem, et quæcunque legi contraria esse videbantur auditoribus exponentem, sed cum Judæorum magistratus nihil prorsus in eum moverent, nœdum præcipere auderent ut veteri legi contraria docere cessaret, plebem in eam quam diximus suspicionem venisse. Et quidem, ut scri-

Α λείσθη μὲν τὸ παράπαν οὐδὲν, καίτοι μαθόντες καὶ πεπεισμένοι, ἀνελίττειν δὲ με καὶ νῦν τοὺς αὐτοὺς προστάττετε λόγους ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων, ὡς ἡ πείρα βοῶ. Ἐλέγχει γὰρ διὰ τούτων τοὺς Φαρισαίους ὁ θεραπειούμενος ὡς ἀνοηταίνουσι κομιδῇ τὴν μὲν ἀκοὴν ἀποστρέφοντας ἀπὸ τῆς ἀληθείας, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπὶ δὲ τῷ λελύσθαι τὸν νόμον οὐκ εὐλόγως παρωργισμένοι, διὰ τε τούτων τὸν εὐφημῆν ἐθέλοντα τὸν τερατουργὸν ἐν κατηγοροῦ τάξει εἶναι κελεύοντες, ἢ θαυμαστὴν ὑπάρχειν ὑπολαμβάνοντες· ἦν γὰρ οὗτος ἀληθῶς ἐν ἐκείνοις ὁ σκοπὸς, ἐπειτέρ αὐτοῖς ἀδιάφορον παντελῶς, καὶ ἐν λόγῳ τοῦ μηδενὸς ἦν τοῦ νόμου παράδοσις· διὰ τοιούτου τὰ δίκαια κρίνειν παρωσάμενοι, πρὸς τὸ δοκοῦν ἐτρέποντο μόνον, καίτοι λέγοντος ἀμνημονοῦντος Θεοῦ· « Χεῖλη ἱερέως λαλήσεται, καὶ φυλάξεται κρίσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ. »

*Μὴ καὶ ὑμεῖς μαθηταὶ αὐτοῦ θέλετε γενέσθαι ;*

Ἄμολόγηκεν ἤδη σαφῶς, καὶ ὑποστολῆς ἀπάσης ἐξηρημένης, ὡς εἰ καὶ μὴ καὶ λόγῳ τυχόν, ἀλλ' οὖν ἐμαθητεύθη τῷ θαύματι, καὶ πεπίστευκεν ἤδη παράδοξως τὸ βλέπειν ἐν διδασκαλίᾳ τάξει λαβῶν. Ἐν γὰρ δὴ τῷ πρὸς ἐκείνους εἰπεῖν· *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε μαθηταὶ αὐτοῦ γενέσθαι ;* τὴν οικεῖαν ὡσπερ προεκάλυψε γνώμην, ὡς ἤδη θελήσαντός τε καὶ γεγονότος· μελετῶν δὲ τρόπον τινὰ, καὶ πρὸ ὀλοκλήρου τῆς πίστεως τὸ· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε, » ἠυτρέπισται τάχα, καὶ λίαν ἀφθόνως εἰς τὸ παιδεύειν αὐτοὺς ἀοκνότατα τὰ λυσιτελεῖ ἐτοιμάζεσθαι. . . . .

Τετάρτη οὖν ἄρα, καὶ σφόδρα καλῶς τὸ ἐν βίβλῳ Παροιμιῶν· « Εἰς ὧτα ἀκουόντων λάλει. » Ἔοικε δὲ πως ὑπανιττεσθαι διὰ τούτων λεληθὸς τι καὶ κεκρυμμένον. Καὶ τί τοῦτο, ἐν βραχέειν ἐρῶ. Ἦσαν τινες ἐν τοῖς ἡγουμένοις οἱ διεγνωκίεσαν μὲν ὅτι Χριστὸς εἶη κατὰ ἀλήθειαν ὁ θαυματουργῶν, κεχωσμένην δὲ ὡσπερ ἐν ὠδίσι τὴν ἐπ' αὐτῷ κρύπτοντες γνώσιν ἐτι πολλοὺς διελάνθανον· μαρτυρήσει δὲ καὶ ἡμῖν αὐτὸς ὁ σοφὸς λέγων εὐαγγελιστῆς, ὅτι ἔγνωσαν μὲν οἱ ἄρχοντες, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, διὰ γε μὴν τοὺς Φαρισαίους οὐκ ὠμολόγουν. Ἐπαγωνιεῖται δὲ πως, τοῖς περὶ τούτου λόγοις καὶ ὁ Νικόδημος διαβῆδην ἀναβοῶν, καὶ λέγων πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· « Ῥαββί, οἶδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος, καὶ οἱ οὐδεὶς δύναται ταῦτα τὰ σημεῖα ποιεῖν ἃ σὺ ποιεῖς, ἐὰν μὴ ἡ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ. » Ἦδεσαν οὖν ἄρα τῶν ἀρχόντων τινες, καὶ διετεθρῦλητό πως ὁ περὶ τούτου λόγος ἀνὰ πᾶσαν τὴν Ἰερουσαλήμ, ἐγνωκίεσαι μὲν τοὺς ἄρχοντας ἢ τῶν Ἰουδαίων πληθὺς ὑπονοεῖ, μὴ μὴν καὶ ὁμολογεῖν οὐ βούλεσθαι διὰ βασιλικίαν καὶ φθόνον. Ὅτι δὲ ἀληθὲς καὶ τοῦτο ἐστὶν, ἐξ αὐτῶν ἐπιδειξόμεν τῶν εὐαγγελικῶν Γραμμάτων. Αὐτὸς γὰρ πού φησιν ὁ μακάριος Ἰωάννης, ὡς εἰστήκει μὲν διδάσκων ὁ Ἰησοῦς ἐν αὐτῷ τῷ ναφ, καὶ ὅσα τὸν νόμον ἐδόκει λυπεῖν κατὰ γε τὴν τῶν

<sup>90</sup> II Tim. iv, 4. <sup>91</sup> Malach. ii, 7. <sup>92</sup> Joan. ii, 5. <sup>93</sup> Prov. xxiii, 9. <sup>94</sup> Joan. iii, 2.

ἀκρωμένων ὑπόνοιαν ἐξηγούμενος, οὐδὲν δὲ τὸ παράπαν οἱ τῶν Ἰουδαίων ἠγούμενοι κινήσαντες, ἀλλ' οὐδὲ ὅσον εἰπεῖν ἀποτολήσαντες φῆσαι λόγον. Ὁ οὗτος, ἢ παῦσαι διδάσκων τὰ τοῖς πάλαι νόμοις ἀφάδοντα, ἐν ὑπονοίᾳ παρά τοῖς ὄχλοις ἐγίνοντο τῆ καὶ ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένη. Καὶ γοῦν, καθὰ γέγραπται, ἔλεγόν τινες τῶν Ἱεροσολυμιτῶν· « Οὐχ οὗτός ἐστιν, ὃν ζητοῦσιν ἀποκτείνειν; Ἴδε παρῆρσις λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Μὴ ποτε ἐγνώσαν οἱ ἄρχοντες οὗ οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; » Μονοουχὶ γάρ, φησὶν οὗτος, ἴσασιν οἱ καθηγήσασθαι λαχόντες ὡς αὐτὸς ὄντως ἐστὶν ὁ Χριστός. Ἰδοὺ καίτοι φονεῖν νομιζόμενοι κατ' αὐτοῦ λαλοῦντες μετὰ πολλῆς ἄγαν τῆς παρῆρσις, οὐδὲ ψιλοῖς ἐπισκῆπτουσι λόγοις. Τοιαύτης τοιγαροῦν ὑπονοίας διεσπαρμένης ἀνά πᾶσαν τὴν Ἱερουσαλήμ, ἐξεπύθετό ποτε καὶ ὁ τυφλὸς, καὶ εἶχεν ἐν ὧσιν τὸν ἐπὶ τούτοις λόγον. Χαριέντως οὖν ἄρα τρόπον τινὰ διελέγων φησὶν· « Ἄρα με μάτην τοὺς θαῦμα προστάττετε, ἢ σφόδρα ποιεῖσθαι τὴν καθ' ἡδονὴν ἐξήγησιν, διψῶντες μὲν ἤδη τὴν ὑπ' αὐτῷ μαθητείαν, ἀλλήλους δὲ ἐπιδυσωπούμενοι, καὶ ἀχάριστον προτιμώντες αἰδῶ τῆς οὕτως ἀξιαγάστου γνώσεως;

Καὶ ἐλοιδορήσαν αὐτὸν, καὶ εἶπον· Σὺ μαθητῆς ἐκείνου εἶ, ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωσέως ἐσμὲν μαθηταί;

Ἐπολεῖ τρόπον τινὰ τοῦτο λέγων ὁ εὐαγγελιστής. Ὅρα γὰρ τοὺς ἱεραῖοις λαχόντας ἀποπληξίας εἰς τοῦτο κατολισθήσαντας, ὡς λοιδορίας ἠγεῖσθαι χρῆμα τὸ οὕτω σεπτὴν, τὴν ὑπὸ Χριστοῦ δηλονότι παιδαγωγίαν, ἧς εἰς ἀξίεραστον ἰόντες ἀγάπην φασὶ τῶν ἁγίων τινές, οἱ μὲν ὅτι « Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματί μου. » ἕτερος δὲ πάλιν, ὡς πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν περὶ τὸν ἀπειθούντων αὐτῶν· « Συντέλεσον αὐτοῦς, καὶ ἔσται ὁ λόγος σου ἔμοι εἰς εὐφροσύνην, καὶ ἀγαλλίαμα, καὶ χαρὰν καρδίας μου. » Ἄλλ' οὐδὲν τῶν ἱερῶν μεταποιούμενοι λόγων, τὸν ὑπὸ Χριστοῦ παιδαγωγούμενον, καὶ δι' αὐτὸ δὴ καὶ τοῦτο μόνον οὐκ ἀνεγκλήτως εἶναι νομιζουσιν, ἀληθῆ δὲ καθ' ἑαυτῶν καὶ ψηφοφοροῦντες δόγματα, διδάσκαλον μὲν τῷ τυφλῷ τὸν Χριστὸν ἀπονέμουσιν, ἑαυτοῖς δὲ Μωσέα. Καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως κατεφωτίσθη μὲν τὰ ἔθνη παρά Χριστοῦ διὰ παιδεύσεως εὐαγγελικῆς, ἐναπέθανε δὲ τοῖς διὰ Μωσέως τύποις ὁ Ἰσραὴλ, καὶ τῆ τοῦ γράμματος ἐνεχώσθη σκιᾷ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος περὶ αὐτῶν ποῦ φησι· « Μέχρι γὰρ σήμερον ἠνίκα ἀναγινώσκηται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κείται. » Ὅτι δὲ καὶ εἰς τύπον τῶν ἔθνῶν τὴν ἐπὶ τῷ τυφλῷ καθάπερ ἐν εἰκόνι κατεγράφομεν ἱστορίαν, τὰ ὡς ἐν τύπῳ τὰ καθ' αὐτὸν εἰς τὴν ἐπ' ἐκείνοις ἀληθειαν μεταπλάττοντες, οὐκ ἀμφίβολον· πλὴν ἐκείνο σημειώτεον, ὅτι χρῆμα τερπνόν, καὶ πάσης εὐκλείας ἀνάμεστον ὁ διὰ Χριστὸν ὄνειδισμός. Δι' ὧν γὰρ οἴονται χρῆναι λυπεῖν οἱ διώκειν οὐ παραιτούμενοι τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, διὰ τούτων αὐτῶν οὐκ εἰδότες εὐφραίνουσι, λαμπροτέρους δὲ μᾶλλον αὐτοῦς ἀποφαίνουσι ἤπερ ἀληθῶς ἀδικεῖν ἰσχύουσι. Κατασμικρύνονται δὲ, ὡς εἰκὸς, οἱ πανώλεες Φαρισαῖοι τὰς ἑαυτῶν κεφαλὰς, ἵνα μὴ λέγω Χριστὸν, περὶ μὲν αὐτοῦ, τὸ

plum est, dicebant ex Hierosolymitis aliqui: « Nonne hic est quem quærunť interficere? Ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Nunquid vero cognoverunt principes quia hic est Christus? » Propemodum, inquit, sciunt principes eum revera Christum esse. Ecce licet ei eadem machinentur multa cum libertate in eum debacchantes, tamen ne verbo quidem tenus ipsum objurgant. Cum ergo ea suspicio per totam Jerusalem increbuisset, id aliquando cæcus inaudierat, eumque sermonem auribus hauserat. Scite igitur eos quodammodo redarguens ait: An me frustra eundem sermonem repetere et miraculum subinde laudare, vobisque gratam narrationem iterare jubetis, ut vos ad eum discipulos applicetis, cum vos interim pudore deterreamini, et ingratham verecundiam tam admirabili cognitioni præferatis?

αὐτοῦς ἀναμηρύσασθαι λόγους, καὶ ἀνομεῖν τὸ ἥδονὴν ἐξήγησιν, διψῶντες μὲν ἤδη τὴν ὑπ' αὐτῷ μαθητείαν, ἀλλήλους δὲ ἐπιδυσωπούμενοι, καὶ ἀχάριστον προτιμώντες αἰδῶ τῆς οὕτως ἀξιαγάστου γνώσεως.

IX, 28. *Maledixerunt ergo ei, et dixerunt: Tu discipulus illius sis; nos autem Moysi discipuli sumus.*

Subsannat quodammodo hoc dicens evangelista. Cerne enim eos, quibus sacrificandi vices demandatæ erant, eo stuporis delatos ut rem tam sanctam, Christi nimirum doctrinam traducant, cuius amore capti sancti nonnulli aiunt, « Quam dulcia faucibus meis eloquia tua! super mel et favum ori meo! »; » Alter vero velut ad Dominum nostrum Jesum Christum de infidelibus: « Consumma eos, et erit mihi verbum tuum in lætitiã, et exultationem, et gaudium cordis mei! » Sed divinos sermones nihil morati, eum qui a Christo instituitur vel hoc nomine culpandum existimant, adeoque vera contra seipsos sciscentes placita, doctorem Christum cæco, sibi vero Moesen attribuunt. Siquidem gentes a Christo per doctrinam evangelicam illuminatæ sunt, Israel vero in figuris Moisaicis mortuus est, et umbra litteræ defossus. Propterea et Paulus de ipsis alicubi ait: « Usque enim in hodiernum diem, cum legitur Moyses, velamentum positum est super cor eorum. » Quod autem in figuram gentium historicam cæci velut imagine delineamus, ejus typum ad veritatem quæ in illis est transferentes, dubium non est; sed notandum rem esse delectationis et gloriæ plenam propter Christum opprobrium pati. Per quæ enim persecutores diligentibus ipsum dolorem inferre se putant, per hæc eadem etiam nescii exhilarant, et multo plus eis splendoris quam nocuenti afferunt. Deprimentes vero, ut par est, sua ipsorum capita nefarii Pharisæi, ne dicam Christum, de ipso, hoc, 622 *illius*, per contemptum proferunt, ipsi vero intolerabili fastu elati, stulte dicunt: « Nos Moysis discipuli sumus! »

κεφαλὰς, ἵνα μὴ λέγω Χριστὸν, περὶ μὲν αὐτοῦ, τὸ

<sup>93</sup> Joan. vii, 26.

<sup>94</sup> Psal. cxviii, 405.

<sup>95</sup> Jerem. xv, 16.

<sup>96</sup> II Cor. iii, 15.

<sup>97</sup> Joan. ix, 28.

ἐκείνου φασίν, ἐκπλατυνόμενοι δὲ ὡσπερ εἰς ἀλαζονείαν ὑπέροχον, ἀνοήτως λέγουσιν· « Ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωσέως ἐσμὲν μαθηταί. »

IX, 29. *Nos scimus quia Moysi locutus est Deus : A hunc autem nescimus unde sit.*

Superbe et insolenter se gerunt denuo, fami-  
liari et gratissima sibi armati dementia, et præfra-  
cta impudentia tumidi, « Nos scimus, » inclamant.  
Cum autem addant, « quia Moysi locutus est Deus, »  
eum idcirco valde honorandum esse statuentes,  
alio modo rursus ei contumeliam inferunt pro  
nihil habentes ejus placita. Stulte quippe con-  
demnant quem nondum agnoscunt, imo vero post-  
quam eum cognoverunt impie dedecorant, tametsi  
lex vetat quemquam injuste aliquid facere aut  
omnino decernere. Tale vero quiddam rursus  
aiunt : Omnium consensu locutus est ad Mosen  
Deus : leges quasdam per eum præscripsit, neque  
ulla ratio quemquam sinit de his dubitare. Ergo  
sacrarum Litterarum transgressor est, qui traditis  
ab eo contraria sentit, et statutum de Sabbato  
aperte violatum est. Quippe in Sabbato curatio  
facta est : ejus rei manifestum ac damnatum non  
nosse æquum est. Non sine causa dicimus Ipsum  
divinam non servasse legem. Igitur quando hæc  
dicunt de Christo, « Nescimus unde sit, » non hæc  
dicunt tanquam nesciant quis et unde sit, nam  
alias confessi diserte comperiuntur se eum nosse.  
« Nonne hic, aiunt, est fabri filius, cujus nos no-  
vinimus patrem et matrem ? Quomodo ergo dicit,  
quia de cælo descendi ? » Non igitur tanquam  
in significatione ignorantie accipiemus istud,  
« Non novimus istum unde sit, » sed velut ab eo-  
rum arrogantia profectum considerabimus. De-  
spuentes enim illum, ac prorsus nihili facientes,  
ejusmodi vocem de eo proferunt. Forte et illud  
etiam indicant ; nam contemplationum ratio altius  
quiddam scrutari nos cogit. Scimus, inquit,  
Deum locutum esse Mosi, ideo confestim credamus  
his quæ per illum locutus est, et servemus quæ a  
Deo mandata sunt : hunc vero non novimus, quippe  
ad eum Deus locutus non est, neque tale quiddam  
de eo constituimus. Verum oportebat Phariseis,  
licet vana opinione sapientie et divinarum litte-  
rarum cognitionis tumidis, **623** illud in mentem  
venire, Deum et Patrem, cum per sapientissimum  
Mosen prædicat tanquam venturum tempore suo  
Jesum, sic loqui : « Prophetam suscitabo eis ex  
fratribus eorum, sicut te : et dabo verba mea in  
ore ejus, et loquetur iis secundum quod mandabo  
ei. Et homo, qui non audierit quæcunque locutus  
fuerit propheta ille in nomine meo, ego vindictam  
sumam de eo <sup>1</sup>. » Nam Judæos ita jure aliquis com-  
pellaverit : Vos quibus incredulitas tantum cordi  
est, si Mosis sermonibus illico fidem adhibetis,  
quia locutus est ei Deus, qui non id facere in  
Christo etiam oportebat, cum palam clamantem  
audiatis : « Verba quæ ego loquor non sunt mea,

Ἡμεῖς οἰδαμεν ὅτι Μωσῆι λελάληκεν ὁ Θεός·  
τοῦτον δὲ οὐκ οἰδαμεν πόθεν ἐστίν.

Ἀπαυθαδίζοντες πάλιν, ὄπλον ἔχοντες τὴν αὐτοῖς  
συνήθη καὶ φιλεστάτην ἀπόνοιαν, καὶ ἐπ' ἀθραύστοις  
ἀναισχυνταῖς σοβαρευόμενοι, τὸ « Ἡμεῖς οἰδαμεν »  
ἀναφθέγγονται. Προσθείντες δὲ, « ὅτι Μωσῆι λελά-  
ληκεν ὁ Θεός, » διὰ τε τούτου τιμῆν ὅτι πρέπει καὶ  
σφόδρα διεγνώσκοντες αὐτὸν, ἐτέρῳ τρόπῳ πάλιν ὑβρί-  
ζειν. . . . ἐν οὐδενὶ τὰ ἐκείνου τιθέντες δόγματα.  
Κατακρίνουσι γὰρ ἀσυνέτως, ὃν οὐπω γινώσκουσι,  
μᾶλλον δὲ καὶ μαθόντες δυσσεβῶς ἀτιμάζουσι, καίτοι  
τοῦ νόμου τὸ ἀδίκως ἐξεῖναι τισιν ἀπηχῆς τι δρᾶν ἢ  
ψηφίζεσθαι παντελῶς ἀποφάσκοντος. Τοιοῦτον ἐστὶ  
φασὶ καὶ διὰ τούτου πάλιν· Ὁμολογουμένως λελάληκεν  
πρὸς Μωσῆα ὁ Θεός· οὐδεὶς ἐπὶ τούτῳ λόγῳ ἐνδοιά-  
ζειν ἀναπειθῶν, τινὰς νόμους ὠρίσατο δι' αὐτοῦ, καὶ  
τοὺς ἐφ' ἐκάστῳ τῶν πρακτικῶν τέθεικεν ἄρθρους. Παρα-  
βάτης οὖν ἄρα, φησὶν, τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ὁ τοῖς δι'  
ἐκείνου φρονῶν τάναντία, καὶ λέλυται σαφῶς ὁ ἐπὶ τῷ  
Σαββάτῳ θεσμός. Ἐθεραπεύθη γὰρ ἐν Σαββάτῳ τὸν  
ἐπὶ τούτοις ἀλόγιστον, καὶ κατεγνωσμένον οὐκ εἰδέναι  
δικαίον. Εὐλόγως ἤδη φασὶν ὅτι τὸν θεῖον οὐ τετήρη-  
κε νόμον. Οὐκοῦν ὅτε λέγουσι περὶ Χριστοῦ, τὸ, « Οὐκ  
οἰδαμεν πόθεν ἐστίν, » οὐχ ὡς ἀγνοοῦντες τὸ τίς ἢ πόθεν  
ἐστὶ τὰ τοιαῦτά φασιν· ἀλλ' ἵστανται γὰρ ἐτέρωθεν διαβ-  
ρήθη ὁμολογήσαντες εἰδέναι τὰ ἐπ' αὐτῷ. « Οὐχ  
οὔτος γὰρ ἐστίν ὁ τοῦ τέκνου υἱός, οὐ ἡμεῖς τὸν  
πάτέρα καὶ τὴν μητέρα οἰδαμεν ; Πῶς οὖν λέγει ὅτι  
Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα ; » Οὐχ ὡς ἀγνοίας οὖν  
ἄρα σημαντικῶν ἐκδεξόμεθα τὸ, « Οὐκ οἰδαμεν τοῦτον  
πόθεν ἐστίν, » ἀλλὰ τῆς ἐνοούσης αὐτοῖς ἀλαζονείας  
καρπὸν ἐπαθήσομεν. Περιπτύοντες γὰρ αὐτὸν, καὶ  
ἐν τῷ μηδενὶ τὸ παράπαν λογιζόμενοι, τὴν τοιαύτην  
ἐπ' αὐτῷ λέγουσι φωνήν. Εἰκόσ δὲ δὴ πού κάκεινο  
βούλεσθαι δηλοῦν· ἀναπειθεὶ γὰρ πῶς ἡμᾶς τὸ τῶς  
θεωρήμασι πρέπον, καὶ εἰς λεπτοτέραν ἰέναι βία-  
νον. Οἰδαμεν, φησὶν, ὅτι Μωσῆι λελάληκεν ὁ Θεός,  
πιστεύσωμεν οὖν ἄρα καὶ ἀμελλητὶ τοῖς δι' αὐτοῦ, καὶ  
τηρήσωμεν τὰ θεοῦ δισταλλόμενα, τοῦτον δὲ οὐκ  
οἰδαμεν· οὐ γὰρ λελάληκε πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, οὐδέ  
τι τοιοῦτον ἐπ' αὐτῷ διεγνώκαμεν. Ἄλλ' ἔδει τοὺς  
Φαρισαίους, καίτοι δοκησιοσφεῖν εἰθισμένους, καὶ  
πολὺ τῇ γνώσει τῶν θεῶν ἐπαυχούντας λόγων, ἐκείνο  
λογίζεσθαι, ὅτι διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως προκη-  
ρύττων ὡς ἤξοντα κατὰ καιρὸν τὸν Ἰησοῦν ὁ Θεός  
καὶ Πατὴρ οὕτω φησί· « Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς  
ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ὡσπερ σὲ, καὶ δώσω τὸ ῥῆμά  
μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθ-  
ότι ἂν ἐντελιωμαι αὐτῷ. Καὶ ἄνθρωπος δεῖ ἂν μὴ  
ἀκούσῃ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐκείνος ἐπὶ τῷ  
ὀνόματι μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Καίτοι φη-  
σεις ἂν τις τοῖς Ἰουδαίους εὐλόγως ἐπιφύδμενος·  
Μόνον εἰδότες τὸ ἀπειθεῖν, εἰ τοῖς τοῦ Μωσέως λό-  
γοις καταπέθεθε προαλῆστερον, ἐπεὶ περ αὐτῷ λελά-  
ληκεν ὁ Θεός, πῶς οὐκ ἔχερῃν τοῦτο δρᾶν καὶ ἐπὶ

<sup>1</sup> Matth. xiii, 55. <sup>1</sup> Deut. xvi, 14, 15.



Χριστῷ, καίτοι διαβρήθην ἀνακεκραγὸς ἀκούοντες; « Τὰ ῥήματα & ἐγὼ λαλῶ, οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμφαντός με Πατρός. » Καὶ πάλιν· « Ἄπ' ἐμαντοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατήρ, αὐτὸς μοι ἐντολὴν δέδωκε, τί εἴπω, καὶ τί λαλήσω. » Πρόφασιν οὖν ἄρα, καὶ λογισμῶν εἰκαλῶν εὐρήματα τῶν Φαρισαίων οἱ λόγοι. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο φασὶ Μωσσεῖ μάλλον ἔπασθαι δεῖν, ἐπειπερ αὐτῷ λελάληκεν ὁ Θεὸς, τί μὴ καὶ ταῦτα φρονοῦσιν ἐπὶ Χριστῷ, καίτοι λέγοντι σαφῶς ἄπερ ἀρτίως εἰρήκαμεν; Ἄλλ' ἐν μέρει τιμῶντες τὸν νόμον, καὶ σεπτὸν ἠγεῖσθαι προσποιούμενοι τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, πλήττουσιν ἐτέρως χειρόνως ἀτιμάζοντες διὰ τοῦ μὴ παραδέχσθαι θέλειν τὸ καιριώτερον κήρυγμα· τοῦτο δὲ ἦν τὸ ἐπὶ Χριστῷ διὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν ὡς ἐν προφῆτου τάξει κατηγγελημένον.

*Ἄπεκρίθη ὁ ἀνθρώπος, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐν τούτῳ γὰρ τὸ θαυμαστὸν ἔστιν, ὅτι ὑμεῖς οὐκ οἰδατε πόθεν ἔστι, καὶ ἠνοιξέ μου τοὺς ὀφθαλμούςς.*

Καταπέπληγμαί, φησὶ, καὶ σφόδρα καλῶς εἰ τὸν ἐν ἀγιότητι τοσαύτη, καὶ θεοπρεπεῖ δυναστείᾳ δι' ὧν εἰργασταί μαρτυρούμενον ἠγνοηκέαι φασί. Καὶ τὸ προσεδρεύειν ἀπερισπάστως τῷ Θεῷ νομιζόμενοι, οἱ νόμου προσετηκότος, καὶ ταῖς ἱεραῖς ἐντροφῶντες Συλλαβαῖς, καὶ λαχόντες ἡγεμονίαν εἰ καὶ μάλιστα τὸ ἀγαθοῦς εἶναι φροντιστάς. Τίνοι γὰρ ἂν καὶ πρέποι τὸ εἰδέναι καλῶς τοὺς τερατουργούντας διὰ Θεοῦ, εἰ μὴ καὶ τοῖς ἱερᾶσθαι προσεταγαμένοις, καὶ οἷς εἰς φροντίδα τὸ σεπτὸν ἀπενεμήθη μυστήριον· καταπλήττεσθαι δὲ λέγων ὡς ἠγνοηκότας κομιδῇ τὸν οὕτως ἀξιάγαστον καὶ ξένην εἰς αὐτὸν ἐπιτελέσαντα τὴν θεοσημελίαν, ὑποπλήττει λεληθότως, ὅτι τοσοῦτον ἀφροσύνην ἀγασμοῦ, καὶ τῆς εἰς εὐσέβειαν ἐπιεικείας, ὡς καὶ ἀναισχύντως ὁμολογεῖν μὴδὲ εἰδέναι παντελῶς τὸν ἀληθῶς ἄγιον, τοῦτ' ἔστι Χριστόν. Ἴνα γὰρ τὸν καθ' ἡμᾶς γυμνάσωμεν λόγον ἔτι, ἀληθῆς τοῦτο που καλῶς εἰρημένον, ὅτι πᾶν ζῶον ἀγαπᾷ τὸ ὁμοιον αὐτοῦ, καὶ τῷ ὁμοίῳ αὐτοῦ προσκολληθήσεται ἀνὴρ, πῶς εἴπερ ἦσαν ἄγιοι τε καὶ ἀγαθοί, τὸ κολλᾶσθαι φιλεῖν ἀπετρέποντο τῷ ἄγιῳ καὶ ἀγαθῷ; Ἐλεγχον οὖν ἄρα τῆς τῶν Φαρισαίων ἐναργοῦς πολιτείας, ἧτοι διαγωγῆς ὠδίνει τὸ εἰρημένον. . . . . ἐπὶ τούτῳ παραδηλοῦν. Δεῖν γὰρ οἶμαι τοῖς θεωρημασι φιλεργὸν ἐπάγοντα τὴν διάνοισιν, τὸ ἐν ἐκάστῳ κεκρῦφθαι δοκοῦν ὄξυωπέστερον καθορᾶν. Τί τοίνυν ἔστι τοῦτο; Πολὺς μὲν ἄπασαν τὴν Ἰουδαίαν περιηχεῖτο λόγος περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, πλὴν ὡς περὶ προφήτου. Οὕτω γὰρ ὁ νόμος αὐτὸν ἤξειεν προεχρησμήδησε· « Προφήτην, » λέγων, « ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν· » εἰχόν γε μὴν ἐν ἐλπίσιν ὡς ἀναδειχθεὶς καιρὸν κατὰ τὸν οἰκεῖον, τὰ ὑπὲρ τὸν νόμον αὐτοῖς διαλεχθήσεται, καὶ τὴν ἀληθεστέραν τοῦ νομοθέτου βούλησιν εὐ μάλα διεξιῶν μεταπαιδεύσει τὰ πρεπωδέστερα. Καὶ μὴ θαυμαστής εἰ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἐλπίς ἦν καὶ λόγος

A sed ejus qui misit me Patris<sup>1</sup>. » Et rursus: « A meipso non loquor, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam et quid loquar<sup>2</sup>. » Phariseorum itaque sermones tergiversatio tantum sunt et vanæ ratiocinationis inventa. Nam si Mosem ideo sequendum esse potius aiunt, quod ei locutus sit Deus, quidni hæc ipsa de Christo sentiunt, qui quæ modo retulimus aperte enuntiat? Sed cum ex una parte legem venerentur et sanctam esse apud se Dei voluntatem simulent, ex alia parte eam violant, deterius eam dedecorantes in eo quod opportuniorem prædicationem nolunt suscipere, quæ de Christo, nimirum tanquam propheta, propter incarnationis dispensationem annuntiata erat.

B

IX, 30. Respondit ille homo, et dixit eis: In hoc enim mirabile est, quia vos nescitis unde sit, et aperuit meos oculos.

Venementer, inquit, miror, quomodo dicatis vos ignorare eum qui tanta sanctitate præditus est, quique potentia sua divina talia faciendo satis probatus est. Nam qui profitemini vos Deo adherere, qui legi præestis, et in sacris Litteris perpetuo versamini, quique populi nacti estis principatum, utique deceret recte philosophari. Quis enim rectius et convenientius eos agnoscere debeat qui per Deum miracula faciunt, quam qui sacris præsunt et quibus demandata est sancti cura mysterii? Quæ cum dicit latenter eos increpat 624 quod tam longe absint a sanctificatione et pietate, ut se non nosse prorsus vere sanctum, hoc est Christum, impudenter profiteantur. Nam ut repetamus quod alicubi dictum est, si verum est omne animal sui simile amare, et hominem ad sui similem adhæsurum, quomodo, si sancti essent ac probi, adherere nollent sancto et bono? Reprehensionem ergo Pharisæicæ conversationis continet dictum istud, ac insuper aliud subinnuit. Studioso enim arbitror, quicumque contemplationibus animum adjunxerit, quid in unaquaque lateat penitus intuendum. Quodnam ergo est illud? Rumor per universam Judæam longe lateque sparsus erat de Servatore nostro Christo, sed tanquam de propheta. Sic enim venturum eum lex prædixerat dicens: « Prophetam suscitabit Deus noster ex fratribus vestris<sup>3</sup>; » sperabant tamen, ubi suo tempore venisset, traditurum esse quæ supra legem essent, et veriore legislatoris voluntatem cumprimis enarrando ad convenientiora translaturum. Neque mireris si apud Judæos spes ac sermo talis esset, cum apud alienigenas idipsum increbuisse. Nam Samaritana illa mulier: « Scio, inquit, quia Messias venit, qui dicitur Christus: « Cum venerit ille, annuntiabit nobis omnia<sup>4</sup>. » Sciebant igitur idque manifeste

<sup>1</sup> Joan. xiv, 21. <sup>2</sup> Ibid. 10. <sup>3</sup> Deut. xviii, 18.

<sup>4</sup> Joan. iv, 25.

Judæi, venturum Christum : hoc enim Messias significat, et præstantiorem Dei voluntatem expositurum, præterea cæcorum oculos aperturum patet ex Isaia manifeste dicente : « Quia tunc aperientur oculi cæcorum <sup>6</sup>. » Sed et alia fama apud Hierosolymitas obtinebat, ex eo quod Isaïas propheta Dei ac Patris ineffabilem Filium ignotum esse ait his verbis : « Generationem ejus quis enarrabit <sup>7</sup> ? » Judæos ad suum sensum detorta istius loci significatione censuisse ignotum prorsus fore Christum, nemine plane agnoscente unde sit, quævis divina Scriptura ejus generationem secundum carnem apertissime nobis exprimat, et idcirco hæc vociferetur : « Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium <sup>8</sup>. » Quod autem rursus Judæorum animus ad rerum necessariarum comprehensionem durus et intractabilis cum esset, Christum ignoratum iri putarent, difficile non est **625** iis quæ beatus evangelista Joannes Hierosolymitis de eo dicere se asseveravit. Dicebant enim ex Hierosolymitis aliqui : « Nonne hic est quem quærunt interficere ? Et ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Nunquid vere cognoverunt principes, quia hic est Christus ? Sed hunc scimus unde sit : Christus autem cum venerit, nemo scit unde sit <sup>9</sup>. » Ergo Judæis absurda talia de Christo censentibus, subitas de eo cogitationes suscipit qui antea cæcus erat, ex miraculo, ac tantum non arripit in confirmationem suæ rationationis Pharisæorum verbum. Hoc enim mirum, inquit, quod nescitis unde sit, et tamen aperuit oculos meos. Duo, inquit, habeo signa, eaque manifestissima quæ probent eum esse Christum. Ignoratis enim unde sit, et porro oculos meos aperuit. Ipse igitur is est sine controversia, qui per legem prædicitur, et prophetarum oraculis venturus nuntiatur.

τούτω γὰρ, φησίν, ἐστὶ τὸ παράδοξον, ὅτι οὐκ οἴδατε φησίν, ἔχω σημεῖα, καὶ μάλα σαφῆ τοῦ αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστόν. Οὐτε γὰρ οἴδατε πόθεν ἐστίν, ἀλλὰ καὶ ἤνοιξέ μου τοὺς ὀφθαλμούς. Αὐτὸς οὖν ἄρα οὗτος φητῶν μαρτυρούμενος.

*IX, 31. Scimus quia peccatores Deus non audit, sed si quis Dei cultor est, et voluntatem ejus facit, hunc exaudit.*

In prædictionibus prophetarum ac legis quodammodo prius exspatiatus quasi jam adimpletis, quod ignoretur unde sit Christus, et aperti sint cæcorum oculi undequaque contrahens fidei faciendæ subsidia, insuper et aliud quiddam excogitat. Quippe ex necessariis et confessis ad ejus quod sibi conducit perquisitionem ire prætexit, et pium veluti syllogismum componit, siquidem contendit et cordate quidem Deum justitiæ amantem et virtutis peccatores nusquam audire, quod cum posuit pro indubitato prorsus et minime controverso, illico infert contrarium tanquam verum, nullaque ex parte oppugnatum, videlicet semper et ubique Deum universi exaudire omnes pios, cujus conclu-

Α τοῦτος, ὅπου καὶ παρὰ τοῖς ἀλλογενέσι ταυτῶν διέσπαρτο λόγος. Καὶ γοῦν ἡ Σαμαρεῖτις ἐκείνη γυνή· « Οἴδαμεν ὅτι Μεσσίας ἔρχεται ὁ λεγόμενος Χριστός· ἔταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα. » Ἦδισαν τοιγαροῦν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι καὶ ἔξει Χριστός, τοῦτο γὰρ ὁ Μεσσίας δηλοῖ, καὶ βούλησιν αὐτοῖς τὴν ἀμείνω διερμηνεύσει Θεοῦ, πρὸς δὲ γε τούτοις ὅτι καὶ ὀφθαλμούς ἀνοίξει τυφλῶν, διωμολόγηται παρὰ τοῦ Ἡσαίου φάσκοντος ἐναργῶς· « Ὅτι τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν. » Ἀλλὰ καὶ ἕτερός τις τὴν Ἱερουσαλήμ περιεφοῖτα λόγος, ἐπειδὴ περ τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἄρρητον τόκον ἀγνωστον εἶναι πάντως φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαίας λέγων· « Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγήσεται ; » Πάλιν Ἰουδαῖοι πρὸς ἰδίᾳ παρατρέποντες ἐννοίας τῶν εἰρημμένων τὴν δύναμιν, ἀγνοήσεσθαι παντελῶς τὸν Χριστὸν ὑπετόησαν, οὐδενὸς τὸ παράπαν εἰδότης πόθεν ἐστὶ, καίτοι τῆς θείας Γραφῆς φανωτάτην αὐτοῦ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν καθιστώσης ἡμῖν, διὰ τε τοῦτο βρώσης· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει καὶ τέξεται υἱόν. » Ὅτι δὲ πάλιν ἀχειραγωγῆτος εἰς τὴν τῶν ἀναγκαίων κατάληψιν τῶν Ἰουδαίων ὑπάρχων ὁ νοῦς, ἀγνοήσεσθαι τὸν Χριστὸν ὑπελάμβανον, οὐ χαλεπὸν οὖν ἰδεῖν, ἐξ ὧν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης Ἱεροσολυμίταις ἐπ' αὐτῷ φάναι διῆσχυρίσατο. Ἐλέγον γὰρ τινες τῶν Ἱεροσολυμίτων· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι ; καὶ ἴδε παρῆρσις λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Μήποτε ἀληθῶς ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός ; Ἀλλὰ τοῦτον οἴδαμεν πόθεν ἐστίν, ὁ δὲ

Χριστός ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν. » Οὐκοῦν τὰ τοιαῦτα δογματιζόντων ἀσυνέτως ἐπὶ Χριστῷ τῶν Ἰουδαίων, ἐννοίας ἤδη τὰς ἐπ' αὐτῷ λαμβάνει γοργῶς ὁ ποτὲ τυφλὸς ἀπὸ τοῦ θανάτου, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀρπάζει πρὸς βεβαίωσιν τῶν οικείων διαλογισμῶν τῶν Φαρισαίων τὸ ῥῆμα. Ἐν πόθεν ἐστὶ, καὶ ἤνοιξέ μου τοὺς ὀφθαλμούς. Δύο, καὶ ἤνοιξέ μου τοὺς ὀφθαλμούς. Αὐτὸς οὖν ἄρα οὗτος σαφῶς ὁ διὰ νόμου προδοῦμενος, καὶ διὰ φωνῆς προ-

*Οἴδαμεν ὅτι ἀμαρτωλῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἀκούει, ἀλλ' ἐάν τις θεοσεβῆς ἦ, καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ, τούτου ἀκούει.*

Προεντροφήσας τρόπον τινὰ τοῖς διὰ τῶν προφητῶν καὶ νόμου κηρύγμασιν, ὡς περ ἤδη τετελειωμένοις, ἐν τῷ καὶ ἠγνοῆσθαι πόθεν ἐστίν ὁ Χριστός, καὶ ἀνοιχθῆναι ὀφθαλμούς τυφλῶν, πανταχόθεν ἑαυτῷ τὰ εἰς πίστιν ἐρανιζόμενος βοηθήματα, προσεπινεῖ τι καὶ ἕτερον. Ἐξ ἀναγκαίων γὰρ καὶ ὁμολογουμένων ἐννοιῶν ἐπὶ τὴν τοῦ χρησίμου καὶ τοῦ πρέποντος ζήτησιν ἵνα σχηματίζεται, καὶ συλλογισμὸν ὡς περ τινὰ συνάγει θεοφιλῆ· φιλαμαρτημόνων γὰρ οὐκ ἀκούσαι πώποτε τὸν φιλοδίκαιόν τε καὶ φιλάρετον Θεόν, ἄριστά γε φρονῶν διῆσχυρίζεται, καὶ τοῦτο ἐν τῷ τῶν ἀνευδοκίμως ὁμολογουμένων τιθεὶς, ἀντιπαρεῖσάγει τὸ ἐναντιὸν ὡς ἀληθές, ὡς μηδαμόθεν ἀντιλεγόμενον, φημὶ δὲ τῷ πάντῃ τε καὶ πάντως ὑπακούειν

<sup>6</sup> Isa. xxxv, 5. <sup>7</sup> Isa. lviii, 8. <sup>8</sup> Isa. vii, 14. <sup>9</sup> Joan. vii, 26, 27.

τῶν θεοσεβειν ειωθότων τὸν ἀπάντων Κύριον, καὶ ὁ μὲν τοῦ συμπεράσματος σκοπὸς εἰς μόνον ὄρα τὸν Χριστὸν, πεποίηται δὲ πῶς ἐπὶ τὸ γενικώτερον, καὶ καθολικὴν ἔχει τὴν δῆλωσιν. Ὡς γὰρ ἦδη φθάσας ἐμήνησα, χθαμαλωτέραν ἔχει τὴν ἐπὶ Χριστῷ διάληψιν ὁ ποτὲ τυφλὸς, οὕτω δὲ ἦντα κατὰ φύσιν Θεὸν ἀκριβῶς ἐκμαθῶν, ὡς περὶ προφήτου διανοεῖται καὶ λαλεῖ, ἐφ' οὐπὲρ ἀκατηγόρητος τάττοιο τὸ θεοσεβεῖν· Χριστῷ δὲ οὐδαμῶθεν ἀρμόσει· Θεὸς γάρ ἐστι κατὰ φύσιν, τὴν ἐκ τῶν θεοσεβούντων λατρείαν, ὡς ἐν τάξει θυσίας πνευματικῆς προσδεχόμενος.

Ἐκ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἤνοιξέ τις ὀφθαλμοὺς τυφλοῦ γεγεννημένου.

Καταδηχθεὶς ὡς εἰκεν οὐ μικρῶς, ἐπαλγήσας δὲ ὡσπερ ταῖς ἐπὶ Χριστῷ λοιδορίαις καὶ ἀφορήτως λευπημένος, ἐπίπερ ὡς ὀνειδίζοντες ἔφασαν· «Σὺ μαθητὴς εἶ ἐκείνου, ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωσέως ἐσμὲν μαθηταί, » συναγορεύειν ἐπιέγεται τῷ οἰκίῳ καθ' ἑαυτῆ, καὶ ἀντίπαρεξάγει τρόπον τινὰ τοῖς διὰ Μωσέως τετελεσμένοις τὰ λαμπρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατορθώματα, ὅσῳ μείζων ἐστὶν εἰς τερατουργίαν, τοσοῦτω δεικνύς ἐν ἀμείνοισιν. Ἡ γὰρ οὐκ ἀνάγκη τὸν μείζονος ἀποτελεσθῆναι εἶναι ὅτι πάντως καὶ κατὰ τὴν δόξαν ὑπερφερῆ; Ἄλλ' ἐστὶν οὐκ ἀμφίβολον. Ὅμοῦ δὲ ὡς εἰκὸς δηλοῖ τι τοιοῦτον, ἀρχαιοτάτης μὲν προφουσίας προφητείας, ἐχούσης δὲ ὡδε περὶ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, τότε, φησὶν, ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν· οὐδεὶς μὲντοι πρότερον τοιοῦτόν τι δεδρακώς ἐθαυμάσθη, πεπληρωταὶ δὲ διὰ τοῦτου καὶ μόνου ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε, ὅπως, φησὶν, ἀμαρτωλῶν ἀποκαλεῖν οὐ κατεναρχήσατε. Καίτοι πολὺς μὲν ἁγίων προφητῶν ἀνεδείχθη χορδὸς, οὐκ εὐαρίθμητοι δὲ δικαίον ἐσμοὶ (1) διὰ τῶν ἱερῶν γέρονται Γραμμάτων, ἀλλ' ἐκ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσθη ὅτι ἤνοιξέ τις ὀφθαλμοὺς τυφλοῦ γεγεννημένου. Οὗτος οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ Χριστὸς ὁ πέραις ἐπενεγκῶν τοῖς τῶν προφητῶν μηνύμασιν, ὁ πρὸς τέλος διεξαγαγὼν τὰ πάλαι διηγγελμένα; Εἰ γὰρ οὐδεὶς παρ' αὐτὸν ἀνοίγει ἕτερος τυφλῶν ὀφθαλμοὺς, τί λοιπὸν ἀντιστατήσῃ τῇ πίστει; τί δὲ ἀνατρέψει τὴν ἐπ' αὐτῷ συναίνεσιν; ἢ πῶς οὐ παντὸς ἐνδοιασμοῦ γεγονότος ἐκποδῶν, διὰ λειοτάτης ὡσπερ δραμεῖται τῆς ὁδοῦ τῆς ἐπ' αὐτῷ γνώσεως τὸ μυστήριον; Συναγορεύει τοιγαροῦν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ καὶ διὰ τοῦτου ὁ τελεραπνευμένος· βλέπε δὲ ὅπως εὐφυῶς τὸν τῆς συνηγορίας ἐξυφαίνει λόγον. Ἦν μὲν γὰρ ὄντως; ἐλευθέρας παντελῶς παρῆρησίας εἰπεῖν, ὅτι καὶ Μωσέως καὶ προφητῶν ἀμείνων τε καὶ διαφανέστερός ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἦν οὐκ ἀπεικὸς ἐννοεῖν ἀλύοντας ἐπὶ τοῦτω τοῦ Φαρισαίου τὸ μὲν ἐπαγωνίζεσθαι τοῖς ἁγίοις ὡς ὑβρισμένοις προσποιεῖσθαι πανούργως, εὐαφῆρως δὲ ἦδη καὶ κολάζειν ἐπιχειρῆσαι τὸν ἄνθρωπον, ἵνα μὴ ζῶν καὶ ὀρώμενος ὑπόμνημα τῆς τοῦ Χριστοῦ φέροιτο δόξης, καὶ εἰκὼν ὡσπερ τις τῆς ἐνούσης αὐτῷ θεοπραποῦς ἐξουσίας· διὰ τοῦτου καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὑπεκνεύων ὀργῆν, καὶ ταῖς ἐκείνων μαιφονίαις ἀποκλείων τὴν εἰς τὸ πρῶτον πάροδον,

\* 130. xxxv, 5.

(1) Aubertus, ἐμοί, et interpres, et ex sacris Litteris innumeri justī se mihi offerant. EDIT

A sionis scopus in solum Christum intendit, sed facta est generalius, et universalem habet significationem. Quippe cæcus, ut jam subinnui, paulo humiliorem habet de Christo conceptum, necdum satis edoctus eum esse secundum naturam Deum, tanquam de propheta sentit et loquitur, de quo recte et inculpate dici potest, pium et religiosum eum esse; sed Christo nullo modo competet: quippe cum sit Deus per naturam, præstitum a piis cultum loco sacrificii spiritualis accipiens.

IX, 32. A sæculo non est auditum quia quis aperuit oculos cæci nati.

Non parum, ut videtur, indignatus et ægre ferens cæcus tot convitiis impeti Christum, summaque molestia affectus quod sibi ut probrum ingrant: « Tu discipulus illius es, nos autem Mosis sumus discipuli, » festinat suo magistro patrociniari, et quodammodo gestis Mosis præclara Servatoris nostri facta opponit, quanto major sit in miraculis patrandis, tanto præstantiorem esse demonstrans. Numquid enim necesse est ut qui majora patrat, omnino et gloria exsuperet? Dubium certe non est. Simulque uti consentaneum est tale quidpiam designat, antiquissima prophetia de Christi adventu præcinnente fore ut tunc cæcorum oculi aperiantur\*; nemo utique antea tale quidquam faciens admirationi fuit, sed hoc adimpletum est per hunc solum, quem vos nescitis unde est, ut dicitis, nec vos piguit eum appellare peccatorem. Quamvis autem multus sanctorum prophetarum chorus in terris exortus sit, et non pauca justorum examina in sacris Litteris ferantur, « non tamen auditum est a sæculo quemquam aperuisse oculos cæci nati. » Numquid igitur is est Christus qui prophetarum vaticiniis finem imposuit, et olim prædicta complevit? Si enim nemo præter eum cæcorum oculos aperit, quid superest quod fidei repugnare, aut evertere certam de illo confessionem possit? Vel quomodo non, sublata omni dubitatione, deinceps plana et facili via cognitionis ejus mysterium decurret? Hujusmodi verbis ergo patrociniatur Servatori Christo cæcitate liberatus; et animadvertente quam apte et ingeniose hujus patrocini orationem contextat. Fuisset quidem summæ libertatis dicere, Christum esse Mose et prophetis majorem ac illustriorem, sed consentaneum etiam erat conjicere, Phariseos ob id irritatos malitiose simulaturos esse se pugnare pro sanctis ut injuria affectis, et jam honesto prætextu de homine pœnas expetituros, ne vivus et in oculis omnium Christi monumentum ac imago veluti quædam insitæ ipsi divinæ potestatis exstaret: 627 propterea iram eorum ab ea parte declinans, cruentæque illorum audaciæ aditum ad ulteriora intercludens, scopum sermonis sui ad generaliora et minus distincta convertit, post homines natos a

nemine prorsus factum esse inquit, quod Christus in se fecisset. Quod nihil erat aliud quam hoc ostendere, majorem esse Christum omnibus et gloriosorem, qui tantam sibi insitam vim et potestatem re ac operibus declarat, quantam nullus sanctorum unquam in se habuit. Quare suum medicum omni excellentiæ genere coronat, ad probationem afferens id quod ab aliis nec factum unquam nec peractum est, nempe cæcitatibus depulsionem.

IX, 35. *Nisi his esset a Deo, non poterat facere quidquam.*

En qui recens videt perspicacior est ad veritatem cognoscendam quam qui lege instituti sunt. Multa enim jam fecit verba, falsissimam demonstrans et adulterinam Pharisæorum mentem. Et quoniam dixerunt de Christo absque ratione: Istum non novimus unde est, rursus coarguit eos vehementer ut injuste sentientes, qui tantorum miraculorum auctorem prorsus se cognoscere neagent, cum omnibus liquido constet fieri non posse ut qui non sit ex Deo, aliquid agat eorum quæ divina vi perficiuntur. Deus enim per sanctos duntaxat operatur talia: alieno vero, et qui nondum pietatem in ipsum assecutus sit, nusquam tanta gloria fulgere et extolli concesserit. Sed prodeat in medium demens Pharisæus, nobisque dicat quænam apud Deum sancti et profani sit differentia, justique et peccatoris, impii et Dei cultoris. Si enim dicatis utrumque æqualiter splendescere, nihil est intermedium, et omnia confusa sunt, et quod illud Scripturæ cum ratione usurpabimus: « Quid est Omnipotens, ut serviamus ei, et quid nobis prodest si oraverimus <sup>10</sup>? » Si enim, ut poetarum Græcorum quidam ait,

*Æqua pars remanenti, ac strenue dimicanti  
[tribuitur,*

et perinde honorantur bonus ac malus, qui non vanum est duos virtutis causa labores inire? Sed nusquam in animum inducens hæc ita se habere: « Nam glorificantes me, » inquit Deus, « glorificabo, et qui spernit me, spernetur <sup>11</sup>. » Verum libenter interrogaverim istos qui sibi sapere videntur Pharisæos: **628** Si citra discrimen, et per peccatores talia operatur Deus, quidni eadem cum magno Mose fecerunt Ægyptiorum magi? quamobrem cum per eadem ierint miracula et ostenta, non eandem cum illo gloriam reportarunt? Sed dices virgam Mosis lapsam in terram, versam esse in serpentem, nec minus magorum virgas in angues esse conversas <sup>12</sup>. Audies a nobis contra, magorum virgas non in angues esse transformatas, sed fuisse fraudem et præstigias humanis illudentes oculis, atque artem magicam baculum specie anguis ostendentem. At virga Mosis in anguem reipsa mutata

Ἄ ἐπὶ τὸ καθόλου καὶ ἀσημέτερον παρατρέπει τοῦ λόγου τὸν σκοπὸν, ἐκ τοῦ αἰῶνος, ὑπὸ μηδενὸς τὸ παράπαν γεγενῆσθαι λέγων ὅπερ εἰργάσατο Χριστὸς ἐπ' αὐτῷ. Τοῦτο δὲ ἦν ἕτερον ὑποδεικνύοντος οὐδὲν, ἢ ὅτι μείζων ἀπάντων καὶ ἐπιδοξότερος ὁ Χριστὸς, ὁ τοιαύτην ἐνοῦσαν αὐτῷ τὴν τε δύναμιν καὶ ἐξουσίαν διὰ πραγμάτων ἐπιδεικνύς, ἦν ἐμπροσθήκειν οὐδεὶς τῶν ἁγίων πρόποτε. Καταστέρει τοιγαροῦν τὸν οἰκεῖον ἱατρὸν τῇ κατὰ πάντων ὑπεροχῇ, λαβὼν εἰς ἀπόδειξιν τὸ τοῖς ἑτέροις ἀνήνυτόν τε καὶ ἀνεπιχειρητόν· τοῦτο δὲ ἦν ἡ τυφλότητος ἀνατροπή.

*Εἰ μὴ ἦν οὗτος παρά Θεοῦ, οὐκ ἠδύνατο ποιεῖν οὐδέν.*

Ἵξυωπέστερος εἰς ἀλήθειαν τῶν διὰ νόμου πεπειθευμένων ὁ ἄρτι βλέπων, καὶ τῆς ἀρχαίας τυφλότητος παραδόξως ἀπηλλαγμένος. Ἰδοὺ γάρ, ἰδοὺ πολλοὺς ἄγαν καὶ σοφοὺς ἀποκέρχεται λόγοις κίβδηλοτάτην ἐπιδεικνύς τῶν Φαρισαίων τὴν γνώμην. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφασαν ἀνοήτως περὶ Χριστοῦ, ὅτι Τοῦτον οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν, ἐξελέγχει πάλιν εὐτόμως, ὡς φρουρῶντας πλημμελῶς, ὅτε τὸ παράπαν οὐκ εἰδέναι φασὶ τὸν οὕτω θαυματουργόν, προδήλου πᾶσιν ὑπάρχοντος ὡς ἀμήχανόν τι δρᾶν τῶν διὰ θείας ἐνεργείας ἀποτελουμένων τὸν οὐκ ὄντα παρὰ Θεοῦ. Ἐνεργεῖ γὰρ μόνον δι' ἁγίων τὰ τοιαῦτα Θεός· ἄλλοτρίῳ δὲ, καὶ οὕτω βεβηκότι τὴν εἰς αὐτὸν εὐσέβειαν οὐκ ἂν ἐπιδοίη ποτὲ τὸ δύνασθαι τοιαύταις ἐναδρύνεσθαι δόξαις. Ἐπεὶ λεγέτω παρελθὼν ὁ παραπλήξ Φαρισαῖος, τίς ἐστὶ λοιπὸν ἡ διαφορὰ παρὰ Θεῷ ἁγίου καὶ βεβήλου, δικαίου καὶ ἀμαρτωλοῦ, ἀνοσίου καὶ θεοφιλοῦς. Εἰ γὰρ ἐφέται διὰ τῶν ἰσῶν ἀπαραποίητως διαλάμπειν ἐκάτερον, οὐδὲν ἔτι τὸ μεσολαβοῦν, πάντα δὲ ἦδη συγκίχεται, καὶ τὸ γεγραμμένον εὐλόγως ἐρῶμεν· « Τί ἱκανῶς δουλεύσωμεν αὐτῷ, ἢ τίς ὠφέλεια ὅτι ἀπαντήσωμεν αὐτῷ; » Εἰ γὰρ, καθάπερ ἔφη τις τῶν παρ' Ἑλλήσι ποιητῶν,

*Ἰσήμευρα μένοντι, καὶ εἰ μάλα τις πολεμίζει,*

καὶ ἐν ἰσῇ τιμῇ κακός τε καὶ ἀγαθός, πῶς οὐκ εἰκαίον τὸ πικρῶν ἀποπειρᾶσθαι πόνων διὰ τὴν ἀρετήν; Ἄλλ' οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχειν λογιούμεθα ποθεν· « Τοὺς γὰρ δοξάζοντάς με, φησὶν ὁ Θεός, δοξάσω· καὶ ὁ ἐξουθενῶν με ἐξουθενωθήσεται. » Ἐροίμην δ' ἂν ἔγωγε τοὺς οἰησάμενος Φαρισαίους, εἰ ἀδιακρίτως, καὶ διὰ τῶν ἀμαρτωλῶν ἐνεργεῖ τὰ τοιαῦτα Θεός, τί μὴ ταυτὰ τῷ μεγάλῳ Μωσῇ δεδράκασι τῶν Αἰγυπτίων οἱ μάγοι; διὰ τί μὴ διὰ τῶν ἰσῶν ἰόντες θαυμάτων τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ δόξαν ἀπηνέγκαντο; Ἄλλ' ἐρεῖς ὅτι· γέγονε μὲν ἕφρις πεσοῦσα πρὸς γῆν ῥάβδος ἡ Μωσαϊκὴ, γεγονάσι δὲ οὐδὲ ἦττον καὶ αἱ τῶν μάγων. Ἀντακούσῃ παρ' ἡμῶν ὡς αἱ μὲν ἐκείνων οὐκ εἰς ἕφριν μεταπεποιήντο, ἀλλ' ἦν ἀπάτη καὶ φάντασμα τῆς ἀνθρωπίνης ἕψεως παρακλέπτον τὴν ἀκρίθειαν, καὶ τέχνη· πῶς μαγικῆ τὴν ῥάβδον ὡς ἕφριν ἐπιδεικνύουσα. Ἢ δὲ Μωσέως ἀληθῶς εἰς ἕφριν μετασκευάζετο, καὶ εἰς τὴν τοῦ θηρίου μετεπήδα φύ-

<sup>10</sup> Job xxi, 15. <sup>11</sup> I Reg. ii, 32. <sup>12</sup> Exod. vii, 10, 12.

σιν. Ἀπὸ δὲ τῆς διαφορᾶς τῆς τοῖς ἱεροῖς ἐνταθείσης Ἐστ, et in feræ transiit naturam. Quinetiam ex diff-  
Γράμμασιν, ἀληθῆς κατόφει τὸ εἰρημένον· κατέφαγε rentia quæ sacris inserta est Litteris verum depre-  
γὰρ ἡ Μωσείως τὰς ἐκεῖνων ῥάβδους· καὶ γὰρ ἦσαν hendes esse quod dictum est, siquidem virga Mosis  
ἐν ψιλοῖς τῶν ἔργων σχήμασιν, ἡ δὲ ἀληθῶς τε καὶ illorum virgas devoravit : quoniam illæ in nudis  
φυσικῶς τοῦθ' ὅπερ ἐφαίνετο, παρεχομένηθη καὶ εἰς tantum anguim figuris, ista autem vere et natura-  
ὄργην, ἵνα ζῶον φαίνεται, καὶ ῥάβδος οὐκέτι, κατα- liter id erat quod apparebat, exarsit in iram, ut  
δάκνει δὲ καὶ ὑπὲρ δύναμιν ἔφρων ἀπάτιν δυνάμει, animal et non amplius virga videretur, morde-  
καὶ τὸ οὕτω χαλεπὸν ἐξευμαρίζοντος τοῦ Θεοῦ. batque etiam supra vim anguis, vi inexplicabili,  
Λεγέτω δὲ μοι πάλιν ὁ Φαρισαῖος, οἱ ταῖς ἑαυτῶν et Deo difficultatem expediente. Rursus dicat mihi  
ῥάβδοις τὰ τῶν ἔργων ἐπιτιθέοντες σχήματα, καὶ πῶς Pharisæus, qui suis virgis anguim speciem in-  
καὶ χεῖρα λεπρῶσαν οὐκ ἔδειξαν καθαρὰν, ἀτο- duederunt, quomodo et manum lepra obsitam non  
νήσαντες δὲ διαβρήδην ἐφασκον· « Δάκτυλος Θεοῦ protulerunt puram, quod cum non potuissent,  
ἐστὶ τοῦτο· » πῶς δὲ, εἰπέ μοι, πῦρ ἐξ οὐρανῶν οὐ diserte confessi sunt : « Digitus Dei est : » quo-  
κατέγηγον οἱ τοῦ Βαὰλ ἱερεῖς, καίτοι κατενεγκόντος modo, dic mihi, sacerdotes Baal non ignem e  
Ἡλίου ; Ἐν προσωπολήψιας οὖν ἄρα τὸ παρὰ τοῦ cælo devocarunt, cum Elias deduxisset? Ergo  
Θεοῦ· μὴ γένοιτο. Δίκαιος γὰρ ὢν, καὶ δικαίων B Deus habet acceptionem personarum : absit istud.  
ἐραστής, καὶ διὰ μὲν τῶν ἀγίων ἐνεργεῖ τὰ χάρισματα Est enim justus, et iustorum amans, et per sanctos  
τὰ παράδοξα, διὰ δὲ τῶν πλημμελούντων οὐδαμῶς. operatur stupenda charismata, per flagitiosos vero  
Εὐλογώτατα τρίνου ὁ ποτὲ τυφλὸς ταῖς τῶν Φαρι- nequaquam. Quamobrem recta ratione cæcitate  
σαίων ἀβυρογλωττίας ἐπιτιμᾷ, καὶ πλημμελῶς liberatus succenset temerariis Pharisæorum ser-  
ἐλέγχει πεφρονηκότας, ἐπειπερ οὐκ εἶναι φασὶ παρὰ monibus, et coarguit ut pessime sentientes, quo-  
Θεοῦ τὸν ἐκ τοῦ δύνασθαι δρᾶν τὰ παράδοξα θεόθεν niam negant a Deo esse quem ex Deo esse se-  
ἦντα κατὰ φύσιν μαρτυρούμενον. cundum naturam hoc satis testatur, quod miranda  
præter omnium spem facere possit.

Ἀπεκρίθησαν καὶ εἶπον αὐτῷ· Ἐν ἀμαρτίαις σὺ ἐγεννήθης ὁλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς ; Καὶ ἐξέβηλον αὐτὸν ἔξω.

Δυσπρόδεκτα τοῖς πολλοῖς τὰ ἐξ ἐλέγχων τρυ-  
ματα, καὶ ἡ δι' αὐτῶν ἐπανάρθωσις. Ἦστα μὲν γὰρ  
καὶ ἡδῆα τοῖς σοφοῖς, ἐπειπερ ἔχει πολλὴν ἐν ἐστυοῖς  
τῆν δνησιν καὶ τὴν εἰς τὸ ἄμεινον ἀνακομιδὴν, κἄν  
συμβάλῃ ἐδ δάκνον. Πικρὰ δὲ τοῖς φιλαμαρτήμοσι, C  
καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἄκουε. Εὐριζώσαντες γὰρ ταῖς  
εἰς τὸ φαῦλον ἡδοναῖς τὴν διάνοιαν τὴν ἐντεῦθεν αὐ-  
τοῦς ἀποκείρουσαν νοθεσίαν, ὡς τὸ λυποῦν ἐκτρέ-  
πονται, καὶ ζημίαν ἠγοῦνται τὴν ἐκ τῶν ἡδέων  
ἀποδρομὴν, οὐδένα τοῦ λυσιτελεῖν πεφουκτος ποιού-  
μενοι λόγον. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ νεῶς ἀποπίπτοντες,  
καὶ ποταμῷ βέουματι γεγονότες ἀλώσιμοι ἀντι-  
πράττειν μὲν οὐδαμῶς ἰσχύουσι, τὸ δὲ ἀντινήχεσθαι  
τοῖς ὕδασι σφαλερὸν ἠγοῦμενοι, μόνῃ φέρονται τῇ  
βύμῃ· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ οὗτοι, περὶ ὧν  
ἀρτίως ὁ λόγος, τῇ τῶν οἰκείων ἡδονῶν τυραννίδι νι-  
κῶμενοι, πάσας ἔχειν αὐταῖς ἐπιτρέπουσι τὰς ἡνίας,  
τὸ ἀντιστατεῖν κατὰ τι γοῦν ἀπαυδήσαντες. Δυσφο-  
ροῦσι τοιγαροῦν οἱ δειλιοὶ Φαρισαῖοι, καὶ τῷ τῶν D  
ἀρίστων εἰσηγητῇ θηριοπρεπῶς ἐπιτρίζοντες, ἐπὶ  
τὰ τῆς ὄργης χωροῦσι προοίμια, καὶ μανίας ἀπρόσι-  
τον ἀπαρχὴν ἀναδύζοντες λοιδοροῦσιν ἀθέσμως,  
ἀναπηδῶντες δὲ τρόπον τινὰ πρὸς τὴν σύντροφον  
αὐτοῖς ὑπεροψίαν, ἐν ἀμαρτίαις γεγεννησθαι φασὶ  
τὸν τυφλόν, Ἰουδαϊκαῖς ἀπονολαῖς πρὸς τοῦτο δια-  
παιζόμενοι, καὶ ἀυστάτῳ δόγματι συναγορεύοντες  
ἀμαθῶς. Ὅτι γὰρ τῶν ἔντων οὐδέεις οὔτε δι' ἐαυτὸν  
χυρίως, οὔτε μὴν διὰ τοὺς τεκόντας αὐτὸν τυφλὸς  
ἀποτίχεται, ἦγουν ἑτερόν τι πάθος ἔχων σωματικόν,  
ἀλλ' οὐδὲ ὅτι τὰς τῶν πατέρων ἀμαρτίας ἐπὶ τέκνα  
καταφέρει Θεός, οὐκ ἀκόμψως, ὡς γε μοι φαίνεται,  
διὰ μακροῦ δεδείχαμεν λόγου προτεθέντος ἡμῖν εἰς

est, et in feræ transiit naturam. Quinetiam ex diff-  
rentia quæ sacris inserta est Litteris verum depre-  
hendens esse quod dictum est, siquidem virga Mosis  
illorum virgas devoravit : quoniam illæ in nudis  
tantum anguim figuris, ista autem vere et natura-  
liter id erat quod apparebat, exarsit in iram, ut  
animal et non amplius virga videretur, morde-  
batque etiam supra vim anguis, vi inexplicabili,  
et Deo difficultatem expediente. Rursus dicat mihi  
Pharisæus, qui suis virgis anguim speciem in-  
duerunt, quomodo et manum lepra obsitam non  
protulerunt puram, quod cum non potuissent,  
diserte confessi sunt : « Digitus Dei est : » quo-  
modo, dic mihi, sacerdotes Baal non ignem e  
cælo devocarunt, cum Elias deduxisset? Ergo  
Deus habet acceptionem personarum : absit istud.  
Est enim justus, et iustorum amans, et per sanctos  
operatur stupenda charismata, per flagitiosos vero  
nequaquam. Quamobrem recta ratione cæcitate  
liberatus succenset temerariis Pharisæorum ser-  
monibus, et coarguit ut pessime sentientes, quo-  
niam negant a Deo esse quem ex Deo esse se-  
cundum naturam hoc satis testatur, quod miranda  
præter omnium spem facere possit.

IX, 34. Responderunt et dixerunt ei : In pecca-  
tis natus es totus, et tu doces nos? Et ejecerunt  
eum foras.

Gravia sane multis et non ferenda castigationum  
vulnera quæque ex his consequitur emendatio. At  
sapientibus dulcia sunt et suavitatis plena, quon-  
iam plurimum in se utilitatis habent, et ad me-  
liora reversionem, licet contingat reprehensionis  
morsus. Sed quam ob causam acerba sint flagi-  
tiosis et extra legem viventibus, accipe. Cum altas  
radices in pravis cupiditatibus animo fecerint,  
exhortationem eos inde abstrahentem ut molestam  
aversantur, et voluptatum abstinentiam  
damni loco deputant, nulla ejus quod conducibile  
est ratione habita. Quemadmodum enim qui navi  
excidunt et fluctibus involvuntur, resistere nullo  
modo queunt, sed adverso fluctu natate pericu-  
losum ducentes, ejus impetu ferri se sinunt : sic,  
opinor, illi quos modo diximus, suarum volupta-  
tum tyrannide pressi, totas eis habenas laxant,  
ac ne vel tantisper resistere dignantur. Quapro-  
pter miseri Pharisæi optima momenti indignantur,  
in morem ferarum infrendentes, iræque et furori  
ultra modum indulgentes, conviciantur sine more,  
deinde, ad insitam sibi superbiam quodammodo  
revoluti, cæcum in peccatis natum esse aiunt,  
Judaica amentia in eo delirantes, instabilique  
dogmati inepte suffragantes. Quod enim omnium  
qui sunt nemo neque propter se proprie, neque  
propter parentes suos, vel cæcus aut alio quodam  
corporis incommodo affectus nascitur, quod neque  
patrum peccata in filios transfert Deus, non in-  
elegantem, ut opinor, jam probatum est, proposito  
nobis ad explicandum illo dicto, « Rabbi, quis  
peccavit, hic aut parentes ejus, ut cæcus nasce-

retur <sup>13</sup> ? » Quoniam itaque cæcitate liberatus ausus est coarguere Pharisæos, non modo contumeliis impetitus, sed et foras ejectus ab iis, accipe rursus id quod factum est in rei veræ figuram. Quod enim futurum erat ut Israelitæ execrationi haberent gentes tanquam in peccatis innutritas propter præcedentem fraudem, quivis cognoscel ex his quæ Pharisæi ad eum dixerunt. Emittunt vero et ejiciunt illum; nam et apud Judæos rejiculi sunt et exterminabiles qui Christi fidem prædicant ac testantur.

**IX, 35. Audivit Jesus quia ejecerunt eum foras.**

Audivisse Dominum nostrum Jesum Christum evangelista divinus ait, non omnino, neque ex necessitate aliquo renuntiante id quod factum esset, sed quoniam, ut quidam sapientium dixit: « Spiritus Domini replevit orbem terrarum, et auris auscultationis audit omnia <sup>14</sup>. » Audit enim, sicuti Psaltes ait: « Qui plantavit aurem, non audit? et qui finxit oculum non considerat <sup>15</sup>? » Cum ergo injuria afficimur propter eum, vel aliquid molestiæ sustinemus ab hostibus Dei, credendum est prorsus inspectorem adesse Deum; **630** audit vero tanquam supervenientem tentationem: ipsa enim rei natura, et eorum qui propter eum dedecorantur ingenuitas, in divinis auribus magnum clamorem habet.

**IX, 35. Et cum invenisset eum, dixit ei: Tu credis in Filium Dei?**

Qui cæcus fuerat, a Pharisæis ejectus est, sed quærit illum non longo post tempore Christus, et inventum arcana docet. Erit ergo et istud documentum curæ esse Christo eos qui defendere ipsum parati sint, et pro ejus fide periclitari non vereantur. Audis enim quemadmodum, velut loco amplissimæ mercedis se manifestum ei faciens, perfectissimum fidei desiderium ejus animo inserere satagit. Injicit porro interrogationem, ut accipiat assensionem. Is enim est credendi modus. Propterea eos qui ad divinum baptismum procedunt, primum interrogatos an credant, deinde assentientes jam et confessos tanquam genuinos ac legitimos deinceps gratiæ transmittimus. Quare nobis rei figura inde originem habet, et ex eo modum didicimus quo de Servatore nostro Christo sermones habendi sunt. Ob eam rem divinus quoque Paulus se confessum esse hanc confessionem coram multis testibus asseveravit <sup>16</sup>, hoc est sanctis angelis: quod si horrendum est ei qui coram angelis locutus sit fallere et mentiri, quanto magis coram ipso Christo! Igitur interrogat cæcitate liberatum, non simpliciter an velit credere, sed addit etiam in quem: fides enim est in Filium Dei, et non tanquam in hominem unum e nobis, sed tanquam in Deum hominem factum. Hoc enim modo plenum est de Christo mysterium. Dicens vero hoc, *Tu credis?*

ἐξήγησιν, « Ραββί, τίς ἡμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῆ; » Ἐπειδὴ τοίνυν διελέγχειν ἔγνω τοὺς Φαρισαίους ὁ ποτὲ τυφλὸς, οὐχ ὅπως ἐλοιδορήθη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκβάλλεται παρ' αὐτῶν, καὶ δέχου πάλιν εἰς τύπον πράγματος ἀληθοῦς τὸ τετελεσμένον. Ὅτι γὰρ ἐμελλόν οἱ ἐξ Ἱερουσαλήμ καταδεδούσεσθαι τοὺς ἐξ ἐθνῶν ὡς θετραμμένους ἐν ἁμαρτίαι; διὰ τὴν προλαβοῦσαν ἀπάτην, ἐπιγινώσεται τις ἐξ ὧν οἱ Φαρισαῖοι πρὸς ἐκείνον εἰρήκασιν. Ἐκπέμπουσι δὲ αὐτόν· ἀπόπεμπτοι γὰρ καὶ ἀπόδλητοι παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις οἱ τὸν ἐπὶ Χριστῷ προσθεύοντες λόγον.

*Ἦκουσεν ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἐξέβαλον αὐτόν ἔξω.*

Ἀκοῦσαι φησιν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν οὐχὶ πάντως, οὐδὲ ἐξ ἀνάγκης ἀπαγγέλλοντός τινος αὐτῷ τὸ γεγενημένον, ἀλλ' ἐπίπερ, ὡς ποῦ τις ἔφη τῶν σοφῶν, ὅτι « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην, καὶ οὓς ἀκροάσεως ἀκροᾶται τὰ πάντα. » Εἰσακούει γὰρ, ὡς ὁ Ψάλλον φησίν· « Ὁ φυτεύσας τὸ οὖς, οὐχὶ ἀκούει; καὶ ὁ πλάσας ὀφθαλμούς οὐχὶ κτανοεῖ; » Ὅταν τοίνυν ὑβριζόμεθα δι' αὐτόν, ἢ καὶ τι τῶν πεφυκότων λυπεῖν ὑπομείνωμεν παρὰ τῶν θεομαχεῖν εἰωθότων, πιστεύειν ἀκόλουθον, ὅτι δὴ πάντως ἐπόπτῃς ἔσται Θεὸς, ἀκούει δὲ ὡς περ τὸν ἐπιβαίνοντα πειρασμόν· αὐτὴ γὰρ ἡ φύσις τοῦ πράγματος, καὶ τῶν δι' αὐτόν ἀτιμαζομένων τὸ γνήσιον ἐν ὧσὶ τοῖς θεοῖς; μεγάλην ἔχει τὴν βοήν.

*Καὶ εὐρών αὐτόν, εἶπεν αὐτῷ· Σὺ πιστεῖεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ,*

Ἐκτέβληται παρὰ τῶν Φαρισαίων ὁ ποτὲ τυφλὸς, ἀλλ' οὐ μακροῦ μεταξὺ χρόνου ζητεῖ μὲν αὐτόν ὁ Χριστὸς, εὐρών δὲ μυσταγωγεῖ. Σημεῖον οὖν ἔσται καὶ τοῦτο τοῦ ἐν φροντίδι καίεσθαι τῇ παρὰ Θεοῦ τοῦ συναγορεύειν ἐθέλοντας αὐτῷ, καὶ τῆς εἰς αὐτόν πίστεως προκινδυνεῖν οὐ καταφροῖτοντας. Ἀκούει; γὰρ ὅπως ὡς ἐν τάξει καλῆς ἀντιμισθίας ἑαυτὸν ἐμφανῆ καθιστάς, τελειώτατον αὐτῷ τὸν ἐπὶ τῇ πίστει πόθον ἐμφυτεύειν ἐπιέγεται. Προσάγει δὲ τὴν πεῦσιν ἵνα λάβῃ τὴν συναίνεσιν. Οὗτος γὰρ τοῦ πιστεύειν ὁ τρόπος. Διὰ γὰρ τοῦτο τοὺς ἐπὶ τὸ θεῖον λόντας βάπτισμα προδιερωτημένους παρέργως εἰ πεπιστεύκασι, συναινοῦντάς τε οὕτως καὶ διωμολογηκότας, ὡς γνησίους ἦδη τῇ χάριτι παραπέμπομεν. Ἀρχεται ὁ τοῦ πράγματος τοίνυν τύπος ἐντεῦθεν ἡμῖν, καὶ ἐξ αὐτοῦ μεμαθηκαμεν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὸ τίνα χρῆ τὸν τρόπον τὸν ἐπὶ τῇ πίστει ποιεῖσθαι λόγον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ὁμολογεῖσθαι τὴν ἐν τούτοις ὁμολογίαν ἐπὶ πολλῶν μαρτύρων διῴχυρισάτο, τοῦτ' ἔστι τῶν ἁγίων ἀγγέλων· καὶ εἰ φρικῶδὲς ἔστι τὸ ἐπ' ἀγγέλων εἰρηκότα διαψεύσασθαι, πόσῳ μᾶλλον ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ; Ἐρωτᾷ τοιγαροῦν τὸν ποτὲ τυφλὸν οὐχ ἀπλῶς εἰ βούλοιο πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ εἰς τίνα, προστίθησιν· ἢ γὰρ πίστις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐχ ὡς εἰς ἀνθρώπον ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς εἰς Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα. Πλήρες γὰρ οὕτως τὸ

<sup>13</sup> Joan. ix, 2. <sup>14</sup> Sap. i, 7, 10. <sup>15</sup> Psal. xciii, 9. <sup>16</sup> I Tim. vi,

ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον. Λέγων δὲ τὸ, *Σὺ πιστεύεις;* A μονονουχίῳ φησι, Βούλει τῆς ἐκείνων ἀπονοίας ὑρᾶσθαι κρείττων; σὺ ταῖς ἐκείνων ἀπειθείαις ἐρῶσθαι φράσας καταδέχου τὴν πίστιν. Τὸ γὰρ, σὺ, τοιαύτην εἰσφέρει τινὰ τὴν ὡς πρὸς ἑτέρους ἀντιδιαστολήν.

*Καὶ τίς ἐστι, Κύριε, φησὶν, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν;*

Ἡ σώφρων λογισμῷ προκατηρτισμένη ψυχῇ, ἐλευθεροῖς τε τῆς διανοίας ὁμμασι τὸν τῆς ἀληθείας διερευνώσα λόγον ἀπαρποδίστως ἐν αὐτῇ καθάπερ εἰς λιμένα καταίρει, καὶ ἀταλαίπωρον ἔχει τὴν τοῦ συμπερόντος θύραν. Ἔσται δὲ πάλιν ἀπόδειξις τῶν εἰρημένων ὁ ποτὲ τυφλός. Διὰ πολλῶν γὰρ ἦδη λογισμῶν τε καὶ ἐννοιῶν τὸ ἐπὶ Χριστῷ θαυμάσας μυστήριον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄρρητον αὐτοῦ καταπεπληγμένος ἰσχύν, ἐξ ὧν οὐχ ἕτερός τις, ἀλλ' αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ πεπειράται, πρόχειρος οὕτως εἰς τὸ πιστεῦεν εὐρίσκεται, καὶ ἀμελλητί πρὸς τοῦτο βαδίζων. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ τίνι δεήσει προσάγειν τὴν ἦδη προοικοδομηθεῖσαν ἐν αὐτῷ πίστιν διερωτᾷ· λείπει γὰρ αὐτῷ τοῦτο μόνον προηυτρεπισμένῳ πρὸς ἐκεῖνο, καθάπερ εἰρήκαμεν.

*Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Καὶ ἑώρακας αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν.*

Εἰς τίνα προσήκει πιστεῦσαι διερωτώμενος, ἑαυτὸν ἐπιδεικνύει, καὶ οὐχ ἀπλῶς, Ἐγὼ εἰμι, λέγων, ἀλλὰ τὸν ὁρώμενόν τε καὶ προσλαλοῦντά φησι τὸν Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ, ὠφελείας τῆς ἡμετέρας πανταχῇ προνοῶν, καὶ τὰ εἰς πίστιν βοηθήματα τὰ τὴν ἀπλανῆ τε καὶ ἀδιάστροφον ἔδδον ἐξυφαίνει ποικίλως, ἵνα μὴ δοκοῦντες εὐσεβεῖν εἰς βρόχους καὶ παγίδα ἐμπέσωμεν διαβολικῆν, τοῦ μυστηρίου τὴν ἀλήθειαν ἀσυνέτως ἀποτρεπόμενοι. Ἦδη γὰρ τινες καὶ τῶν δοκούντων εἶναι Χριστιανοί, οὐ συνέντες ἀκριθῶς τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν σκοπὸν, ἀποδιελεῖν τετολιμήκασιν τοῦ Θεοῦ Λόγον τὸν ἐκ γυναικὸς δι' ἡμᾶς ληφθέντα ναὸν, καὶ εἰς υἴων κατεμερίσαντο θυάδα τὸν ἕνα καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, καὶ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος διὰ γὰρ πολλὴν ἀποπληξίαν ἀπαξιοῦσι, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὁμολογεῖν, ὃ καὶ δρᾶσαι δι' ἡμᾶς οὐκ ἀπηξίωσεν ὁ Μονογενής. « Αὐτὸς γὰρ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, οὐκ ἄρπαγμὸν ἠγάσαστο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν, » ἵνα γένηται καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, δηλαδὴ χωρὶς ἁμαρτίας. Οἱ δὲ φρονοῦσιν ἐκτόπως ἐπιτιμῶντες τρόπον τινὰ τῇ θεῖα καὶ φιλανθρώπων βουλή, παρωσάμενοι δὲ ὅσον εἰς οἰκείας ἐννοίας τῆς ἀληθοῦς υἰότητος τὸν ἐκ γυναικὸς ληφθέντα ναὸν, οὐ παραδέχονται τὴν ταπεινωσιν, πολὺ δὲ τῆς ἀληθείας ἐπεσφαλμένην ἐπινοοῦντες δόξαν, ἕτερον μὲν εἶναι φασὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Υἱὸν μονογενῆ, τοῦτ' ἐστι, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γεννηθέντα Λόγον, ἕτερον δὲ πάλιν τὸν ἐκ γυναικὸς υἴον. Εἶτα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς Υἱὸν καὶ Χριστὸν ἀνακηρυττούσης ἕνα, πῶς οὐχ ἀπάσης εἰσὶ δυσσεβείας ἀνάπλεω διατέμνοντες εἰς δύο τὸν ἕνα καὶ

A ferme dicit, Vis illorum furore et amentia superior conspici? tu, valere jubens eorum pertinaciam et incredulitatem, suscipe fidem. Illud enim, tu, talem quamdam includit ab aliis distinctionem.

IX, 36. *Et quis est, Domine, inquit, ut credam in eum?*

Anima prudenti ratione præparata, ac perfecta liberaque mentis oculorum acie verbum veritatis exquirens, citra impedimentum in eam tanquam in portum defertur, et aditum ad id quod conducibile est facilem continet. Quorum omnium cæcus certissimo nobis est argumento. Cum enim jam per multas ratiocinationes et cogitationes Christi B mysterium admiratus 631 sit, sed et ineffabilem ejus vim his quæ non alius quispiam, sed ipse in seipso est expertus, obstupuerit, ita promptus ad credendum invenitur, et impigre eo progreditur. Ecce enim percontatur cui adjicienda sit fides in eo ædificari cœpta, quod unum ei tantum deest ad illud satis ante præparato, uti diximus.

IX, 37. *Et dixit ei Jesus: Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ipse est.*

Dominus interrogatus in quem credendum sit, seipsum ostendit, et non simpliciter, Ego sum, dicit, sed, qui cernitur et qui loquitur, eum Filium Dei esse ait, ubique nostræ utilitati consulens, et disciplinam quæ ad fidem omnis erroris expertem dirigit varie contextit, ne obtentu pietatis in diaboli casses et laqueos incidamus, mysterii veritatem sine ratione aversantes. Jam enim quidam etiam ex illis qui videntur esse Christiani, non exacte intelligentes scopum incarnationis, ausi sunt separare a Verbo Deo templum propter nos ex muliere desumptum, atque in duos filios partiti sunt unum et vere Filium, et factum esse hominem præ multa recordia faleri dedignantur, quod tamen propter nos non est dedignatus Unigenitus. « Ipse enim in forma Dei cum esset, » ut scriptum est, « non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens » , » ut fieret sicuti nos homo, sine peccato tamen. Hi vero, D stulte sentientes, divinæ et hominum amanti providentiæ quodammodo succensent, templumque assumptum ex muliere quoad in se est a vera filiatione excludentes, demissionem illam non probant, sed opinionem excogitantes a veritate longe alienam, alium quidem esse statuunt Filium ex Deo Patre unigenitum, hoc est ex ejus substantia genitum Verbum, et alium ex muliere natum. Porro, cum sacra Scriptura Filium et Christum proclamet unum, quomodo non impietatis rei sunt qui unum et vere Filium in duos partiantur? Quatenus enim est Deus Verbum, alius concipitur et diversus a carne; quatenus vero caro est, alius censetur a

<sup>17</sup> Philipp. II, 6, 7.

Verbo : quatenus autem Verbum ex Deo Patre factum est homo, aliud ac diversum **632** esse desinit, propter ineffabilem unionem et conjunctionem. Unus enim ac solus Filius est, et ante conjunctionem cum carne, et postquam carni unitus est, sed per carnem in solidum hominem appellamus, anima, inquam, et corpore constantem. Propter hanc ergo causam rursus admodum provide Dominus, quis sit Filius Dei, interrogatus, non dixit, Ego : forte enim quidam stulte existimassent solum Verbum quod ex Deo et Patre effulsit per hoc significari, sed, sublata omni dubitatione, seipsum prius ostendens his verbis, « et vidisti eum, » etiam inhabitans ipsum in carne demonstrat Verbum, illud addendo, « et qui loquitur tecum, ipse est. » Vides ergo quantam Verbum habeat unionem : non enim posuit differentiam, sed se ait ipsum esse qui et corporis oculis subjicitur, et ex loquela cognoscitur. Igitur summæ impietatis est et inscitiae quod nonnulli inconsiderate dicunt, Homo Christi : Deus enim cum esset, homo factus est, et quidem indivisus, in quantum Deus est, et Filius, et cum carne; perfectissima enim fidei in illum confessio et cognitio in his consistit.

γονεν ἄνθρωπος καὶ ἀδιαίρετος ὅσον εἰς τὸ εἶναι ἐν τούτοις ἢ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ὁμολογία καὶ γνῶσις.

IX, 38. *At ille ait : Credo, Domine, et proci dens adoravit eum.*

Promptus utique ad confessionem fidei et ad pietatem cæcus. Postquam enim cognovit præsentem et vere oculis subjectum Filium unigenitum, adoravit eum, tanquam Deum; tametsi eum videret in carne, gloria Deo digna prorsus carentem; verum illuminato corde vi et potestate illi insita, proportionem quadam ad cogitationes bonas et sapientiae plenas assurgit, diviniæque illius et ineffabilis naturæ pulchritudinem sibi animo repræsentat : non enim adorasset ut Deum, nisi Deum esse credidisset, ex facto in se miraculo ad ita sentiendum institutus. Verum quando totum cæci negotium ac historiam ad gentium quasi personam transtulimus, age aliquid rursus ea de re dicamus. Ac imprimis considera mihi quomodo per adorationem figuram cultus in spiritu repræsentet, ad quam quasi manufactæ sunt gentes per fidem. Moris quidem erat Israeli universi Dominum colere immolationibus taurorum, et thura adolere, et alia etiam animalia offerre ex præcepto legis : qui vero e gentilibus crediderunt, hæc via cultus relicta, **633** ingressi sunt aliam, nempe spiritualem, quam maxime sibi cordi esse Deus ipse profitetur. « Non enim manducabo carnes taurorum, inquit, neque sanguinem hircorum potabo <sup>15</sup>. » Sed potius sacrificare præcipit sacrificium laudis, hoc est cum cantu adorationem, ad quam cum omnino venturas esse gentes per fidem Psaltes in sancto Spiritu videret, velut ad Dominum nostrum et Servatorem

Ἀ ἀληθῶς Υἱόν; Ἡ μὲν γὰρ ἐστὶ Θεὸς Λόγος, ἕτερος νοεῖται παρὰ τὴν σάρκα· ἢ δὲ σὰρξ ἐστὶν, ἕτερόν τι νοεῖται παρὰ τὸν Λόγον· ἢ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἀργήσῃ παντελῶς τὸ ἕτερος καὶ ἕτερος διὰ τὴν ἀρρήτῳ ἔνωσιν τε καὶ σύνθεον. Εἷς γὰρ καὶ μόνος Υἱὸς, καὶ πρὸ τῆς σαρκὸς συνόδου, καὶ ὅτε συνήλθε σαρκί, διὰ δὲ τῆς σαρκὸς ὀλοκλήρως τὸν ἄνθρωπον ὀνομάζομεν, τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος λέγω. Διὰ ταύτην οὖν ἄρα τὴν πρόσφασιν, προνοητικώτατα πάλιν ὁ Κύριος, τίς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ διερωτώμενος, οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ· ἦν γὰρ δὴ τις, ὡς εἶκός, ἀσυνέτως ὑπολαμβάνειν ὅτι μόνος ὁ Λόγος ὁ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πεφηνώς διὰ τούτου κατεσημαίνετο, αὐτὴ δὲ τὸ δοκοῦν ἀμφιβάλλεσθαι παρὰ τισιν ἑαυτὸν προαποδείξας διὰ τοῦ εἰπεῖν, « καὶ ἐώρακα αὐτὸν, » καὶ τὸν ἐνοικούντα αὐτὸν τῇ σαρκὶ παραδεικνύει Λόγον, διὰ τοῦ πάλιν εἰπεῖν καὶ ἐνεγκεῖν, « καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. » Ὅρῃς οὖν ὅσην ὁ Λόγος ἔχει τὴν ἔνωσιν· οὐ γὰρ τέθεικε διαφοράν, ἀλλ' ἑαυτὸν εἶναι φησι, καὶ τὸν τοῖς σώματος ὀφθαλμοῖς ὑποπίπτοντα, καὶ τὸν ἐκ τῆς λαλιᾶς γινωσκόμενον. Ἀπαίδευτον οὖν ἄρα, καὶ δυσσεβῆς κομιδῇ τὸ λέγειν ἀπερισκέπτως τινάς, Ὁ ἄνθρωπος τοῦ Χριστοῦ· Θεὸς γὰρ ὢν γέθεός, καὶ Υἱὸς, καὶ μετὰ σαρκός· τελευτάτῃ γὰρ

Ἄ ὁ δὲ εἶπε· Πιστεύω, Κύριε, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ.

Ὁξὺς εἰς ὁμολογίαν, τὴν ἐπὶ τῇ πίστει φημί, καὶ θερμὸς εἰς εὐσέθειαν ὁ ποτὲ τυφλός. Ἐπειδὴ γὰρ ἔγνω παρόντα τε καὶ ὀρώμενον τὸν ἀληθῶς Υἱὸν τὸν μονογενῆ, προσεκύνησεν ὡς Θεῷ, καίτοι βλέπων αὐτὸν ἐν σαρκί, δόξαν οὐκ ἔχοντα τὴν ἐν τῷ Θεῷ πρόπουσαν, πεφωτισμένος δὲ τὴν καρδίαν ἀπὸ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυνάμεως τε καὶ ἐξουσίας, ἀναλόγως εἰς ἐννοίας ἀναπηδᾷ σοφὰς τε καὶ ἀγαθὰς, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ἀρρήτου φύσεως τὸ κάλλος καταφαντάζεται· οὐ γὰρ ἂν προσεκύνησεν ὡς Θεῷ, εἰ μὴ Θεὸν εἶναι πεπίστευκεν, ἀπὸ τοῦ γεγονότος εἰς αὐτὸν καὶ παραδόξως τετελεσμένου θαύματος ἐπὶ τὸ φρονεῖν οὕτω παιδαγωγούμενος. Ἐπειδὴ δὲ ὅλην τὴν ἐπ' αὐτῷ πραγμασίαν εἰς τὸ τῶν ἐθνῶν μετηγάγομεν πρόσωπον, φέρε δὴ περὶ τούτου λέγωμεν πάλιν. Βλέπε γὰρ μοι πληροῦντα διὰ τῆς προσκυνήσεως τῆς ἐν πνεύματι λατρείας τὸν τύπον, εἰς ὃν ἐχειραγωγῆθη τὰ ἔθνη διὰ τῆς πίστεως. Βουθυσίαις γὰρ καὶ λιθανωτοῖς, καὶ ταῖς τῶν ἐτέρων ζώων προσαγωγαῖς θεραπεύειν ἦν ἔθος τῷ Ἰσραὴλ τὸν ἀπάντων Κύριον κατ' ἐπίταγμα νομικόν· οἱ δὲ ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότες οὐ ταύτην ἴσασιν τῆς λατρείας τὴν ὀδὸν, ἐτράποντο δὲ τὴν ἐτέραν, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν πνευματικὴν, ἣν δὴ καὶ μάλιστα φιλεῖν αὐτὸν, καὶ ἡδιστὰ φησὶν εἶναι Θεός. « Οὐ γὰρ φάγωμαι κρέα ταύρων, φησὶν, ἀλλ' οὐδὲ αἷμα τράγων πίνωμαι. » Θύειν δὲ μᾶλλον ἡμῖν ἐπιτάττει θυσίαν αἰνέσεως, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν μετ' ὀψῆς προσκύνησιν, εἰς ἣν ὅτι πάντως ἀναθήσεται, φησὶ, τὰ ἔθνη διὰ τῆς πίστεως ἐν ἀγίῳ

<sup>15</sup> Psal. XLIX, 13.



Πνεύματι θεωρήσας ὁ Μελωδὸς ὡς πρὸς τὸν Κύριον ἠμῶν καὶ Σωτῆρά φησι· « Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσάν σοι, καὶ ψαλάτωσάν σοι, ψαλάτωσαν δὴ τῷ ὀνόματί σου. » Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τῆς νομικῆς λατρείας ἐν ἀμείνοσιν οὖσαν ἐπιδεικνύς τὴν πνευματικὴν, πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σαμαρείας γυναῖκά φησι· « Πίστευσόν μοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα ὅτε οὔτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις προσκυνήσετε τῷ Πατρὶ. Ἄλλ' ἔρχεται ὥρα καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ· καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιοῦτος ζητεῖ τοὺς προσκυνούντας αὐτόν. Πνεῦμα ὁ Θεὸς· καὶ τοὺς προσκυνούντας αὐτόν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » Διαλογιζόμεθα δὲ φρονούντες ὀρθῶς τούτῳ διαπρέπει τῷ τρόπῳ καὶ τοὺς ἀγίους ἀγγέλους, καὶ ὡς περ τινὰ δωροφορίαν πνευματικὴν προσκομίζειν Θεῷ τὴν προσκύνησιν. Καὶ γοῦν δεῖ τὴν θεωρητικὴν προσάγειν τιμὴν τῷ πρωτοτόκῳ καὶ Μονογενεῖ τὸ Πνεῦμα τοῖς ἄνω διεκελεύετο, « Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ, φησὶ, πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ἀλλὰ καὶ ὁ θεὸς Ψαλμωδὸς ἡμᾶς πρὸς τοῦτο λέγων ἐκάλε· « Δεῦτε, προσκυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ. » Καὶ μακροχρονεῖν μὲν ἦν ἐπὶ τούτοις οὐ χαλεπὸν· μέτρον δὲ τοῖς εἰρημένοις ἐπιθέντες τὸ πρόβλεπον, τῆς τῶν ῥητῶν παραθέσεως πρὸς τὸ παρὸν ἀφεξόμεθα. Πλὴν ἐκεῖνο πάλιν ἀναμνησόμεν, ὅτι τῆς τῶν ἐθνῶν λατρείας τὸν τύπον ἀπεπλήρου καλῶς ὁ ποτὲ τυφλὸς, τῇ τῆς πίστεως ὁμολογία γείτονα τιθεὶς τὴν προσκύνησιν.

Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Εἰς κρίμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται.

Τῆς ἀναδείξεως τῆς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ φημὶ τὴν αἰτίαν ἡμῖν ἐξηγουόμενος διὰ φωνῆς Ἰσαίου φησὶν ὁ Χριστὸς· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ ἔνεκεν ἔγχεσέ με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλέ με, ἰσχυραῖς τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφρονες, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. » Ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθι ποῦ φησὶν· « Οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε ἰδεῖν. » Ὅτε τοίνυν ταύτης ἔνεκα τῆς αἰτίας χειροτονησθαι λέγει παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἵνα κηρύξῃ τυφλοῖς τὴν ἀνάβλεψιν, πῶς ἐνθάδε φησὶν, « Εἰς κρίμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἐλήλυθα, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται; » — « Ἄρα οὖν, ἔρει τις, Χριστὸς ἀμαρτίας διάκονος; » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· « Μὴ γένοιτο. » Ἀφίκετο μὲν γὰρ ἐξανύσων τὸν ἐξ ἡμερότητος τῆς εἰς ἡμᾶς προτεθέντα σκοπὸν, τοῦτ' ἐστὶ, καταφωτίσαι σύμπαντας τῇ τοῦ Πνεύματος δαδουχίᾳ. Δεινοὶ δὲ πρὸς ἀπειθειαν ὑπάρχοντες Ἰουδαῖοι τὴν καταλαμπρύνουσαν αὐτοὺς οὐ παρεδέξαντο χάριν, ἀπόκλητον ὡς περ ἐφ' ἑαυτοὺς καλοῦντες τὸν σκοτισμὸν. Καὶ γοῦν γέγραπται περὶ αὐτῶν ἐν προφητικαῖς μηνύμασιν· « Ἰσχυροὶ αὐτῶν φῶς, ἐγένετο αὐτοῖς σκότος, μείναντες αὐγὴν, ἐν ἄωρίᾳ περιεπάτησαν. » Ὅσον γὰρ ἦκεν εἰς τὸ τοῦ νόμου κήρυγμα, περι-

A ait : « Omnia terra adoret te, et psallant tibi psallunt dicant nomini tuo <sup>19</sup>. » Sed et ipse Dominus noster Jesus Christus, adoratione legali potius esse ostendens spiritalem, ad Samaritanam mulierem ait : « Crede mihi, mulier, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque in Hierosolymis adorabis Patrem. Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate : nam Pater tales quærit qui adorent eum. Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate adorare oportet <sup>20</sup>. » Eodem quoque modo conspicuos esse recte existimamus sanctos angelos, et quasi doni oblationem spiritualem afferre Deo ipsam adorationem. Spiritus quippe cœlitibus præcipiens primogenito et B Unigenito honorem Deo convenientem offerre, ait : « Et adorent eum omnes angeli Dei <sup>21</sup>. » Ad quod nos etiam David invitat, inquit : « Venite, adoremus, et procidamus ei <sup>22</sup>. » Et quidem in his prolixum esse non est difficile : verum modum dictis imponentes, ab istiusmodi testimoniis preferendis abstinemus. Cæterum illud etiam atque etiam recordemur, cæcum egregie representasse figuram cultus gentium, cum fidei confessioni proximam etiam posuit adorationem.

IX, 39. Et dixit ei Jesus : In iudicium ego in hunc mundum veni, ut qui non vident videant, et qui vident cæci fiant.

Christus per vocem Isaïæ causam suæ in hoc mundo apparitionis exponens, ait : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me; evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde, prædicare captivis remissionem, et cæcis visum <sup>23</sup>. » Sed et alibi ait : « Surdi, audite, et cæci, suspicite ut videatis <sup>24</sup>. » Quando igitur 634 ob hanc causam electum se dicit a Deo et Patre, ut prædicet cæcis visus recuperationem, quorsum hoc loco ait : « In iudicium veni in hunc mundum, ut qui non vident videant, et qui vident cæci fiant? » — « Numquid ergo Christus peccati minister est <sup>25</sup>? » inquiet aliquis, juxta Pauli vocem : « Absit. Venit enim ad exsequendum erga nos bonitatis suæ propositum, hoc est ad omnes illuminandos face Spiritum. Obstinati vero et increduli Judæi affulgentem sibi gratiam non receperunt, accersitis potius ad se velut tenebris. De quibus scriptum est in prophetarum vaticiniis : « Cum exspectarent lucem, factæ sunt eis tenebræ : præstolantes splendorem, in obscuritate ambulaverunt <sup>26</sup>. » Etenim quoad legis prædictionem opperiebantur Judæi diem et lucem, hoc est Christum. Venturum enim ipsum exspectabant ac præstolabantur; sed qui hac in re pietatem colere videban-

<sup>19</sup> Psal. lxxv, 4. <sup>20</sup> Joan. iv, 21, 22. <sup>21</sup> Psal. xcvi, 7. <sup>22</sup> Psal. xciv, 6. <sup>23</sup> Luc. iv, 18; Isa. lxi, 1. <sup>24</sup> Isa. xlii, 18. <sup>25</sup> Galat. ii, 17. <sup>26</sup> Isa. lix, 9.

tur, in nocte ambulaverunt, hoc est in densis tenebris, non aliunde oborta ipsis harum tenebrarum causa, quod ipsi sua incredulitate et pertinacia eum morbum sibi arcescebant. Adveni ergo, inquit, daturus cæcis usum videndi per fidem. At pervicacium et intractabilium ferox animus ad rebellionem spectans, ut adventus illuminantis in condemnationem sibi cederet effecit. Quia enim non credunt, condemnantur. Quod quidem apertius alias dixit Servator : « Amen, amen dico vobis, qui credit in Filium, non judicatur : qui autem non credit in Filium, jam judicatus est, quia non credidit in nomine Filii Dei »<sup>27</sup>. » Quapropter scite admodum ab ea re quæ præ manibus habetur disputat, et quod admiranda ratione in isto quidem cæco factum est, velut radicem et originem sermoni statuit, quippe illum recepisse visum non modo quoad corpus, sed et quoad animum confirmat, quoniam fidem receperit; contrarium vero Pharisæis evenisse, qui gloriam ejus non viderint, in maximo et novo miraculo clarissime refulgentem.

εἰς νοῦν δι᾿σχυρίζεται, διὰ τὸ παραδέξασθαι τὴν οὐ γὰρ θεάσαντο τὴν δόξαν αὐτοῦ, καίτοι φανώτατα διαλάμπουσαν, καὶ ἐν τῷ μεγίστῳ καὶ νεαρῷ θαύματι.

IX, 40. Audierunt quidam ex Pharisæis qui cum ipso erant, et dixerunt ei : Numquid et nos cæci sumus ?

Insidiantur Christo Servatori Pharisæi, eumque assectantur, quamvis **635** acutum telum corde susceperint. Cumque dolore et invidia ob ejus gloriam contabescerent, tamen eum assectantur, nova odio suo pabula et varias eludendis ejus miraculis calumnias exquirentes, et simpliciorum mentem ideo pervertentes. Ubi vero hæc dicentem Christum audiunt, rursus dissecantur : neque enim ignorare poterant, sermonis habiti scopum ad se pertinere. Verum quia vage adhuc et indefinite dictum fuerat hoc, « ut qui vident cæci fiant »<sup>28</sup>, » nondum occasionem nacti aperte succensendi ut de injuria illata, malitiose interrogant, dictorum vim ad suam ipsorum trahentes personam, jubentesque apertius declarare an et ipsos cæcos esse dicat, ut rursus tanquam violatæ legis reum peragant. Apprime enim Mosaica scripta noverant, cum ea continuo voverent, nec ignorabant in iis scriptum esse : « Principi populi tui non maledices »<sup>29</sup>. » Vel igitur hæc dicunt, sperantes se injuria illum affecturos, quo non sine ratione in eum invadere, et citra reprehensionis periculum insidias ei struere viderentur, vel certe amarulentius aliquid intra se coquentes, et calumniam parturientes. Quoniam enim dixerat Christus : « In judicium ego in hunc mundum veni, ut qui non vident videant, » et per hoc inanebat restitutionem oculorum cæco, cum non possint hujus miraculi ferre mentionem, consurgunt rursus in eum stimulante invidia, ac ferme

ἄμενον Ἰουδαῖοι τὴν τε αὐγὴν, καὶ τὸ φῶς, τοῦτ' ἔστι τὸν Χριστόν. Ἦξεν γὰρ καὶ παρεδέχοντο, καὶ προσεδόκων αὐτόν· ἀλλ' οἱ κατὰ τοῦτο δοκοῦντες εὐσεβεῖν, ἐν ἀωρίᾳ περιεπάτησαν, τοῦτ' ἔστιν, ἐν σκότῳ βαθεῖ, οὐχ ἐτέρου τινὸς αὐτοῖς γεγονότος αἰτίου τοῦ παθεῖν τὸν σκοτισμὸν, ἀλλὰ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀπειθείαις ἀντεπίσπαστον ἐφ' ἑαυτοῖς ἐχόντων τὴν νόσον. Παραγέγονα τοίνυν, φησὶ, τυφλοῖς ἐπιδόξων τὸ βλέπειν διὰ τῆς πίστεως· ἡ δὲ τῶν ἀχειραγωγῆτων καὶ ἀνοποτάκτων ἀτεγκτος γνώμη, πολὺ βλέπουσα πρὸς ἀπειθειαν, εἰς κατάκριμα γενέσθαι παρεσκευάσεν αὐτοῖς τὴν τοῦ φωτίζοντος ἀφίξιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πιστεύουσι, κατακρίνονται. Τοῦτο δὲ σοι σαφέστερον καὶ δι' ἐτέρων εἴρηκεν ὁ Σωτὴρ· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, οὐ κρίνεται, ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ ἤδη κέκριται, ὅτι μὴ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Χαριέντως τοιγαροῦν ἀπὸ τοῦ πικρακίμενου καὶ ἐν χερσὶν ὄντος διαλέγεται τε πράγματος, καὶ τὸ παραδόξως ἀποτελεσθὲν ἐπὶ τῷ ποτε τυφλῷ ρίζαν ὡσπερ ποιεῖται τῷ λόγῳ· ἀναδέψαι μὲν γὰρ αὐτὸν οὐ κατὰ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅσον πίστιν, παθεῖν δὲ τὸ ἐναντίον τοῖς Φαρισαίοις·

Ἦκουσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων ταῦτα οἱ μετ' αὐτοῦ ὄντες, καὶ εἶπον αὐτῷ· Μὴ καὶ ἡμεῖς τυφλοὶ ἔσμεν;

Προσεδρεύουσιν οἱ Φαρισαῖοι, καὶ συμβαδίζουσιν ἐπείγονται τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, καίτοι πικρὸν εἰς καρδίαν ἔχοντες βέλος. Καὶ λύπη καὶ φθόνῳ διατηκόμενοι διὰ τὴν δόξαν αὐτοῦ, συμβαδίζουσι δὲ ὅμως τροφὰς τῷ μίσει συλλέγοντες, καὶ πολυτρόπους τοῖς θαύμασι συκοφαντίας ἀρτύοντες, παραλύοντές τε διὰ τοῦτο τῶν εὐπειθεστέρων τὴν ἀκακοῦθη διάνοιαν. Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα λέγοντος διεπυθάνοντο τοῦ Χριστοῦ, διεπρόντο πάλιν· οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς ἀγνοεῖν ὅτι τέτραπται πρὸς αὐτοὺς ὁ τοῦ λόγου σκοπός. Ἐπειδὴ δὲ ἀπολελυμένως ἔτι καὶ ἀδιορίστως εἴρητο παρ' αὐτοῦ, τὸ, « ἵνα οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται· » οὕτω καιρὸν ἔχοντες ἐγκαλεῖν εὐλόγως ὡς ὑβρισμένοι, διερωτῶσι πανούργως τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν εἰς τὸ οἰκεῖον περιέλκοντες πρόσωπον, καὶ σαφέστερον ὡσπερ ἀξιοῦντες εἰπεῖν, εἰ καὶ αὐτοὺς εἶνα λέγει τυφλοὺς, ἵνα δὴ πάλιν ὡς νομικὴν ἐντολὴν ἀδικήσαντα κατακρίνωσιν. Ἦδεσαν γὰρ ἄνω καὶ κάτω τὰ Μωσαίως συγγράμματα, καὶ περινοστοῦντες ὅτι γέγραπται· « Ἀρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἔρεις κακῶς. » Ἦ τοίνυν ὑβρίσασθαι προσδοκῆσαντες τὰ τοιαῦτα φασιν, ἵνα δοκοῖεν εὐλόγως ἐπιφύεσθαι, καὶ ἀκατηγόρητον ἤδη ποιεῖσθαι τὴν ἐπιβουλὴν τὴν ἐπὶ Χριστοῦ, ἣ καὶ ἀληθῶς ἔχοντές τι πικρότερον εἰς νοῦν, καὶ συκοφαντίας εἶδος τὸ αὐτοῖς πρέπον ὠδίνοντες. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφη Χριστὸς, « Εἰς κρῖμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσιν, » ὑπεδήλου δὲ διὰ τοῦτου τοῦ τυφλοῦ τὴν ἀνάδελψιν, οὐ δυνηθέντες ἐνεγκεῖν

<sup>27</sup> Joan. III, 18, 19. <sup>28</sup> Joan. IX, 39. <sup>29</sup> Exod. XXI, 28.

τοῦ παραδόξου τὴν ἀνάμνησιν, ἀντεγείρονται πάλιν A διατετηγμένοι τῷ φθόνῳ, καὶ ἀντιπράττειν ἐπιχειροῦσι τοῖς παρ' αὐτοῦ μονονουχί λέγειν οὐ παραιτούμενοι· Δεινὰ κομπάζεις, ὦ οὗτος, κατορθώσας οὐδὲν ἴν' εἰργάσθαι νομίζεις, ἀλλ' ἄρα μὴ βούλει, φασί, καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν πλάττεσθαι τὴν θαυματουργίαν; ἄρα μὴ παρέσται σοι λέγειν ὅτι καὶ ἡμᾶς ὄντας τυφλοὺς τεθεράπευκας; Βούλει σοι περιθῶμεν τὴν λατροῦ δόξαν καὶ θαυματουργοῦ, ψευδάμενοι κατ' ἐκείνον, ὃν φησὶ ἀναβλέψαι γεννηθέντα τυφλόν; Μὴ καὶ ἡμᾶς ἄρα συκοφαντήσεις ἀποτολήσας εἰπεῖν τὰ ἐπ' ἐκείνῳ; Πονηρὸς οὖν ἄρα, καὶ σφόδρα πικρὸς τῶν Φαρισαίων ὁ λόγος διαγελόντων τὰ ἐπ' ἐκείνῳ, καὶ συκοφαντίαν εἶναι μᾶλλον ολομένων ἡπερ ἀλήθειαν· δυσωπεῖ γὰρ οὐδὲν τὸν ἀγνώμονα.

Εἶπερ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Εἰ τυφλοὶ ἦτε, οὐκ ἂν B εἴχετε ἁμαρτίαν. Νῦν δὲ λέγετε· Ὅτι βλέπομεν· αὐτὸν ἁμαρτίαι ὑμῶν μενοῦσι.

Κατατῆκε πάλιν αὐτοὺς ὁ Σωτὴρ τέχνη ἑράσας τὸν ἑλεγχον. Λοιδορίας μὲν γὰρ ἀπάσης ἀποφοιτᾷ, δυσωπεῖ δὲ τῆς ἀληθείας παρατιθείς τὴν δύναμιν· ἐπ' οὐδὲν δὲ χρησίμῳ τὸ βλέπειν ἔχοντας ἀποδεικνύσει, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦ μηδδύως ὄρωντας πεσόοντας ἐν χείροσιν. Ἄνθρωπος μὲν γὰρ ὁ τυφλὸς, φησί, τῷ τεθεσθαι μηδὲν τῶν παραδόξως ἀποτελουμένων, ἐξω βέθηκεν ἁμαρτίας, καὶ ἀνυπαίτιός πως ὑπάρχει· οἱ δὲ τῶν θαυμάτων ἐπόπται καὶ θεωροὶ διὰ πολλὴν ἀβουλίαν καὶ κακόνοιαν τὴν ἐξ αὐτῶν οὐ παραδεξάμενοι πίστιν, δυσασπίνιπον ἔχουσι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ δυσεξίτητον ὄντως τὴν ἐπὶ τούτῳ κατάκρισιν. C Ἐπὶ μὲν οὖν τῆς σωματικῆς τυφλότητός τε καὶ ἀναβλέψεως τῆδε νοεῖν οὐκ ἀπίθανον· ἀναλόγως δὲ διαβαθίνοντες εἰς τὸ ναυτὸν, καὶ τὴν ἴσην ἐντεῦθεν ἀναματτόμενοι τῷ λόγῳ δύναμιν πάλιν ἐροῦμεν, ὡς ἄνθρωπος μὲν ὁ ἀσύνητος εὐλογωτάτην ἂν τὴν ἐπὶ τοῦ δικάζοντος αἰτήσαι συγγνώμην, ὁ δὲ ὀξύς εἰς νόησιν, καὶ συνιεὶς τὸ συμφέρον, εἶτα τοῖς αἰσχίσει τῆς ἑαυτοῦ διανοίας καταπυλῆσας τὴν ῥοπήν, καὶ τὸ νικᾶν ἠδοναῖς οὐ τῷ χρησίμῳ δωρούμενος, ἀναισχύντως αἰτήσῃ τὸν ἕλεον, καὶ παραίτησιν τὴν ἐπὶ τῷ κολάζεσθαι δεῖν, οὐδαμῶθεν ἔξει βοηθουμένην, ἀπολεῖται δὲ καὶ σφόδρα δικαίως ἀσυνηγῆρτον ἐφ' ἑαυτῷ τηρήσας τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς αὐτὸ δὴ τοῦτο κατασημαίνων ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν· « Ὅ εἰδώς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρησεται πολλάς. » Ἄγνοιας μὲν γὰρ ἐπὶ τῷ μὴ εἰδῶτι τὰ ἐγκλήματα, καταφρονήσεως δὲ τῆς ἐσχάτης ἐπὶ τῷ νενοηκότι, καὶ τὸ δρᾶν ἀβούλως ἐξωθουμένῳ. Ἐπιτήρει δὲ πάλιν ὅπως κἂν τούτῳ γέγονεν ἀσφαλῆς τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος· οὐ γὰρ δὴ φησιν ἀποφαντικῶς ὅτι βλέπετε, ἀλλ' ὑμεῖς, φησί, « λέγετε ὅτι βλέπομεν. » Ἦν γὰρ δὴ καὶ λίαν ἀτοπώτατον σύνεσιν ἐπιμαρτυρεῖν τοῖς οὕτω τυφλοῖς, καὶ ἀπεσθηκότα φοροῦσι τὸν νοῦν, ὡς τολμήσαι φάναι περὶ αὐτοῦ· « Ἡμεῖς οἶδαμεν ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς ἐστίν. » Αὐτοκατάκριτοι τοιγαροῦν Ἰουδαῖοι βλέπειν μὲν ἑαυτοὺς

dicunt : Magnifice te jactas, o egregie, cum nihil prorsus feceris eorum quæ te operari putas; sed numquid etiam vis, aiunt, et in nobis ipsis fingere miracula? numquid audebis dicere nos cæcos a te curatos esse? Vis tibi attribuamus medici et miraculorum editoris gloriam, mentientes velut ille quem tu cæcum natum visum recuperasse prædicas? An et nobis imponere audebis, referens quæ in illo gesta sunt? Improba itaque et acerba Pharisæorum oratio irridentium miraculum cæci, et imposturam potius quam veritatem esse arbitrantium, quando nihil est quod ingrato pudorem possit incutere.

IX, 41. Dixit eis Jesus : Si cæci essetis, non haberetis peccatum. Nunc vero dicitis : Quia videmus : peccatum vestrum manet.

Rursus eos emollit Servator, reprehensione artificiose temperata. Abstinet 636 quippe ab omni convicio, sed objecta veritatis vi pudorem incutit : nihil vero utilitatis percipere ex eo quod videant ostendit, imo quod pejus est, ne videre quidem prorsus. Homo enim cæcus, inquit, eo quod miraculorum quæ facta sunt nihil viderit, extra peccatum est : at spectatores eorum, qui tot stupenda oculis usurparunt, nec tamen per summam insipientiam ac malitiam fidem inde collegerunt, peccatum habent nusquam eluendum, et condemnationem. De corporea igitur cæcitate et visus recuperatione ita censere consentaneum est : proportionem vero et similitudinem quadam ad id quod sub intellectum cadit gradum facientes, et parem vim ac intelligentiam sermonis hinc exprimentes, rursus dicemus, nempe hominem ignarum et imprudentem jure petiturum a judicante veniam, acutum vero et intelligentem quid sit utile, deinde turpissimis quibusque rebus aciem mentis suæ applicantem impudenter facturum, si misericordiam roget, nec deprecationem pœnæ omnino ei profuturam, et quidem merito periturum esse cum foverit adversus se peccatum, quod nullum patrocinium et defensionem admittat. Quare Dominus noster Jesus Christus id ipsum significans in Evangeliiis, ait : « Qui cognovit voluntatem domini sui et non fecit, vapulabit multis ». Crimen enim est ignorantie in eo qui nescit, contemptus vero summi in eo qui novit, et tamen facere amens recusavit. Observa autem mihi rursus quemadmodum certa et circumspecta est in his Servatoris oratio : non enim ait affirmative, videtis, sed vos, ait, « dicitis, Videmus. » Fuisset enim absurdissimum prudentiam attribuere tam cæcis extinctaque mentis luce hominibus, qui audebant dicere de ipso : « Nos scimus quod iste homo peccator est ». Igitur suo ipsorum ore damnati Judæi affirmantes se videre, sed omnino nihil eorum quæ oportuit

<sup>30</sup> Luc. xii, 47. <sup>31</sup> Joan. ix, 24.

facientes, et cognoscentes quidem voluntatem A Paris, sed ita contemptores et superbi, ut maximis etiam miraculis resistere auderent.

X, 4-5. Amen, amen dico vobis, qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est et latro; qui autem intrat per ostium, pastor est ovium: huic ostiarius aperit, et oves vocem ejus audiunt, et proprias oves vocat nominatim, et educit eas, 637 et cum proprias oves emiseric, ante eas vadit, et oves illum sequuntur, quia sciunt vocem ejus: alienum autem non sequuntur, sed fugiunt ab eo, quia non novērunt vocem alienorum.

πρόβατα αὐτῷ ἀκολουθεῖ, ὅτι οἶδασι τὴν φωνὴν ἀλλὰ φύξονται ἀπ' αὐτοῦ, ὅτι οὐκ οἶδασι τῶν

Non satis accurate rem expendentibus videri B possit hujus parabolæ sermo parum opportune invectus: siquidem de cæcitate et visus recuperatione verba faciens, de ovibus statim, et stabulo, et ostio loquitur. Sed qui sapientia præditus est, atque attentius adjicere animum solet speculationi, rursus sermonem recta via progredientem, nullo modo a decoro deerrantem animadvertet: quod autem sæpenumero dixi, iterum et dicam. Moris est Servatori Christo, quando aliqui ad eum accedant, non ad solum voce editum verbum respondere; sed, quoniam scrutatur renes et corda <sup>22</sup>, etiam ad conceptus et cogitationes solas respondet. Omnia quippe nuda ei et aperta sunt <sup>23</sup>, neque ulla est creatura invisibilis in conspectu ejus. Propterea et ad unum e sanctis loquitur: « Quis est qui celat me consilium? cœhibens autem verba in corde, et me celare putas <sup>24</sup>? » Quando quidem ergo Pharisei malitiose et vafre interrogabant, sicut antea diximus, an et ipsi cæci essent, ut dicas vere id quod erant, nempe cæci, iterum condemnaretur, velut injurios principibus ac magistratibus: immane enim quantum ea de re superbiebant: necessario Dominus noster Jesus Christus huic eorum cogitationi resistens, infert commode parabolam, obscure quidem ac velut ambagibus innuens, non fore illis stabilem et firmum principatum, sed neque constare posse tutam dignitatem illis qui ejus datorem Deum arrogantè despiciunt, ac docet hoc solis illis affuturum quos ipse ad populorum præfecturam vocaverit. Ergo seipsum januam esse ait, proprio consilio ducentis rationalibus gregibus adhibentem eum quem et gubernandi peritum, et Dei amantem cognoverit. Latronem vero et furem appellat eum qui alia via grassatur, et per vim ac tyrannidem non datum sibi honorem posse assequi putat, quales nonnulli erant, de quibus per unum ex prophetis ait: « Regnaverunt, et non per me: principes extiterunt, et non per Spiritum meum <sup>25</sup>. » Significat autem per hæc, 638 si illis regendorum populorum inaccesserit cupiditas, ad

διαβεδαιούμενοι, πράττοντες δὲ τὸ σύμπαν οὐδὲν ὦν εἶδει ὄρῃν, καὶ λίαν εὐτόνως, καὶ γινώσκοντες μὲν τοῦ Κυρίου τὸ θέλημα, περιπρονοῦντες δὲ οὕτως, ὡς καὶ τοῖς ἀρίστοις ὑπαντιάζειν θαύμασιν.

Ἄμην, ὁμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ μὴ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας εἰς τὴν αὐλήν τῶν προβάτων, ἀλλὰ ἀναβαίνων ἀλλαχόθεν, ἐκείνος κλέπτης ἐστὶ καὶ ληστής: ὁ δὲ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας, ποιμὴν ἐστὶ τῶν προβάτων· τούτῳ ὁ θυρωρὸς ἀνοίγει, καὶ τὰ πρόβατα τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούει, καὶ τὰ ἴδια πρόβατα φωνῆι κατ' ἄκουσιν, καὶ ἐξέρχεται ἀπ' αὐτῶν ὅταν δὲ πάντα τὰ ἴδια ἐκβάλλῃ, ἐμπροσθεν αὐτῶν πορεύεται, καὶ τὰ αὐτοῦ· ἀλλοτρῶν δὲ οὐ μὴ ἀκολουθήσουσιν, ἀλλοτρῶν τὴν φωνὴν.

Δόξειεν ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, τοῖς ἀδασανίστως ἐπακρωμένοις οὐ λίαν εὐκαίρως ὁ τῆς προκειμένης παραβολῆς εἰσπεφορηθῆαι λόγος· τυφλότητός τε γὰρ ἀναβλέψέως τε περί διαλεγόμενος, περί προβάτων εὐθὺς, αὐλῆς τε καὶ θύρας ποιεῖται τοὺς λόγους. Ἄλλ' ὅτε σοφὸς ἐνψίχεται νοῦς, καὶ περιεργότερον τοὺς θεωρήμασι προσβάλλειν ἐσπούδαται, κατόψεται πάλιν ἐπ' εὐθείας ὡς περ ἰόντα τὸν λόγον, καὶ μηδαμῶς τοῦ πρέποντος ἀπεσφαλμένον· ὁ δὲ πολλάκις εἶπον ἔρω καὶ εἰσαυθὺς ἀναλαβῶν. Ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ μὴ πρὸς μόνους ἀποκρίνεσθαι τοὺς διὰ φωνῆς ἀποκτυπηθέντας λόγους, ὅταν αὐτῷ προσώσῃ τις, ἀλλ' ἐπάπτει ὄρα καὶ νεφροῦς, καὶ καρδίας, καὶ πρὸς ἐνθυμήσεις ἀπολογεῖται μόνως. Πάντα γὰρ αὐτῷ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα, καὶ οὐκ ἐστὶ κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ. Διὰ τοι τοῦτο καὶ πρὸς ἕνα τῶν ἀγίων φησὶ· « Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλήν, συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ δὲ οἰεταὶ κρύπτειν; » Ἐπειδὴ τάλιν τὸ τῶν Φαρισαίων ἀνόσιον στίφος κακούργως διεπυθάνετο, καθάπερ ἐλέγομεν ἄρτιως, εἰ καὶ αὐτοὶ τυφλοὶ εἰσιν, ἵνα λέγων ἀληθῶς ὅτι πέρ εἰσι, τυφλοὶ δηλονότι, καταδικάζεται πάλιν ὡς τοῖς ἡγουμένοις διαλοιορθήσασθαι, καὶ κακῶς εἰρηκῶς τοὺς ἄρχειν λαχόντας λαῶν· ἐφρόνου γὰρ ἐπὶ τούτῳ μέγα τι καὶ ἐξάσιον ἀναγκαιῶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, καὶ ταύτη πάλιν αὐτῶν τῇ διενθυμῆσει μαχόμενος, εἰσκομίζει χρησίμως τὴν παραβολὴν ἀμυδρότερόν πως, καὶ ὡς ἐν αἰνίγμασιν ὑποδηλῶν ὡς οὐκ ἐξουσίαν ἐκ πλεονεξίας τὸ καθηγεῖσθαι βεβαίως, ἀλλ' οὐδὲ πάγιον αὐτοῖς προσέσται τὸ ἀξίωμα τὸν τούτου δοτῆρα τὸν Θεὸν ἐξ ἀλαζονείας ὑβρίζουσι· διδάσκει δὲ ὅτι τοῦτο προσέσται μόνους τοὺς δι' αὐτοῦ λαουμένους εἰς λαῶν ἡγεμονίαν. Θύραν τοιγαροῦν ἑαυτὸν εἶναι φησιν εἰσφέροντα διὰ βουλῆς ἰδίας εἰς τὸ καθηγεῖσθαι ποιμνίων τῶν λογικῶν τὸν ἐπιστήμονα καὶ φιλόθεον. Κλέπτῃν δὲ καὶ ληστῆν ἀποκαλεῖ καὶ ἀλλαχόθεν ἀναβαίνοντα τὸν ἐκ βίας καὶ τυραννίδος τὴν οὐ δοθεῖσαν αὐτῷ τιμὴν δύνασθαι λαβεῖν οἰόμενον, ὅποιοί τινες ἦσαν περὶ ὧν κού φησὶ δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν, ὅτι· « Ἐδασλευσαν, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ, ἤρξαν, καὶ οὐ διὰ τοῦ Πνεύματός μου. » Αἰνίττεται δὲ διὰ τούτων ὡς, εἴπερ αὐτοῖς καθ' ἡδονὴν τὸ ἡγεμονεῦν·

<sup>22</sup> Psal. vii, 10. <sup>23</sup> Hebr. iv, 13. <sup>24</sup> Job xlii, 5.

<sup>25</sup> Osec viii, 4.



nione sapientiæ oppido indati, ut istam parabolam non capiant, tam alioqui perspicuam ac dilucidam, in qua difficile nihil est aut flexuosum, impedimentumque ad concipiendum et comprehendendum. Scite vero Judaicam irridet amentiam, qui nihili Christum ducebant, quamvis doceret quæ supra legem, et multo quam Moses gratiorem institutionem adhiberet.

X, 7. *Dixit eis Jesus : Amen dico vobis, ego sum ostium ovium.*

Novit sane, utpote cum secundum naturam Deus sit, et quæ in profundo posita sunt perspiciat, Phariseum, licet intolerabili fastu et opinione sapientiæ et eruditionis in lege supra modum inflatum, nihil tamen eorum quæ supra dicta sunt percipere. Idcirco manifestissime rem eis exponit, et prolixo sermone velut in compendium misso paræmiæ mentem paucis aperit. Cum enim bonus sit natura, etiam immerentes quasi manu ducit ad cognitionem, ut aliquis saltem utilitatis modus eis alluceat. Seipsum vero aperte ovium ostium esse proficitur, docens nimirum id quod inter omnes convenit : per solam quippe in eum fidem in Dei velut familiaritatem et consortium admittitur; cuius rei testis ipse est, dicens : « Nemo venit ad Patrem, nisi per me <sup>38</sup>. » Vel igitur tale quiddam vult significare, vel quod proposito magis convenit, explanat rursus nos per eum ad principatum, et ad greges ratione utentes moderandos devenire, juxta id quod dixit Paulus : « Nec enim quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo <sup>39</sup>. » Et quidem nullus sanctorum prophetarum seipsum elegit et renuntiavit, **640** sed neque clarus ille et magnus apostolorum chorus seipsum ad id vocasse comperietur. Electus enim est per voluntatem Christi, qui vocavit eos ad apostolatam nominatim et singulos, quemadmodum ait in proposita parabola. Scimus enim quo pacto in Evangelio secundum Matthæum posita sint ordine apostolorum nomina, deinde statim subjunctus sit electionis modus : Hos enim, inquit, « duodecim elegit Salvator, quos et apostolos nominavit <sup>40</sup>. » Phariseus igitur libidine imperandi prurientes, atque principatus re et nomine haud mediocriter accensus videns, commode docet seipsum esse principatus datorem, cui potestas sit facile eo prœducendi. Cum enim janua sit sacræ ac divinæ auriæ, admittet idoneum ac merentem, et ei qui talis non est aditum ad interiora intercludet.

X, 8. *Omnes quotquot venerunt ante me, fures sunt et latrones : sed non audierunt eos oves.*

Undequaque cicurare volens, et delinire feram mentem Phariseorum, atque ad sapientem rationem traducere, nititur ostendere rem esse inutilem ac periculosæ alæ plenam, velle præesse, non cœlitum ad id electos, nec divina voluntate, sed humana

Α οί Φαρισαῖοι, καίτοι δικησιμοφοῦντες ἐκτόπως, ὡς ταύτην οὐ συνῆκαν τὴν παραβολὴν, τὴν οὕτως εὐκατέσπτον, καὶ λαλευκαζμένην, ἐν ἧ δυσχερὲς οὐδὲ καμπύλον οὐδὲν εἰς νόησιν, οὐ χαλεπὸν εἰς κατάληψιν. Διαγελά δὲ πρεπόντως τὴν Ἰουδαϊκὴν δυσβουλίαν, ἐπεὶ περ αὐτοῖς τὸ μὴδὲν εἶναι Χριστὸς καταφαίνεται, καίτοι τὰ ὑπὲρ νόμον διδάσκων, καὶ πολὺ τῆς Μωσέως χαριεστέραν ποιούμενος τὴν ὑφήγησιν. Ἐλέτεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς ἄμην λέγω ὑμῖν, ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα τῶν προβάτων.

Ἐγὼ δὴ πάντως κατὰ τὴν φύσιν ὑπάρχων Θεὸς καὶ τὰ ἐν τῷ βάθει κείμενα βλέπων, ὡς οὐδὲν τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων συνῆκεν ὁ Φαρισαῖος, καίτοι μεγάλη φρονεῖν εἰσώδως ἐπὶ τῇ νομομαθείᾳ, καὶ ἐπὶ τῷ δοκεῖν εἶναι σοφός, ἀσυγκρίτως ἐξοφρωόμενος. Διὰ τοῦτο φανωτάτην αὐτοῖς ποιεῖται τὴν ἐξήγησιν, καὶ ἀναμνηρούμενος ὡς περ διὰ τῶν μακρῶν λόγων ἐν ὀλίγοις κομιδῇ τὸν τῆς παροιμίας διερμηνεύει σκοπὸν. Ἄγαθός γάρ ὢν φύσει, χειραγωγεῖ πρὸς κατάληψιν καὶ οὐκ ὄντας ἀξίους, ὡς τάχα τις αὐτοῖς ὠφελείας ἐλλάμψοι τρόπος. Ἐαυτὸν δὲ φησὶν ἐναργῶς τῶν προβάτων εἶναι τὴν θύραν, πρᾶγμα διδάσκων ὁμολογούμενον ἄμην λέγω διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν, εἰς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν εἰσελεύνομαι, καὶ μάρτυς αὐτὸς ἐπὶ τούτῳ λέγων ἄμην λέγω ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. Ἡ ποῖνον τοιαῦτόν τι σημαίνει βούλεται, ἢ ὅπερ ἐστὶ τοῖς προκειμένοις θεωρήμασι πρεπωδέστερον, ἀπολευκαίνει πάλιν ὡς δι' αὐτοῦ πρὸς ἡγεμονίαν, καὶ τὸ καθηγεῖσθαι τῶν λογικῶν ποιμνίων ἐρχόμεθα, κατὰ τὸ εἰρημένον διὰ τοῦ Παύλου ἄμην λέγω ἔρχεται πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ γοῦν οὐδὲς αὐτὸν ἀνέδειξε τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀλλ' οὐδὲ ὁ λαμπρὸς καὶ μέγας τῶν ἀποστόλων χορὸς αὐτὸν εἰς τοῦτο κεκληκὼς ἀλώσεται. Ἀνεδείχθη γὰρ διὰ θελήσεως τοῦ Χριστοῦ καλέσαντος εἰς ἀποστολὴν αὐτοῦ κατ' ὄνομα, καὶ καθ' ἕνα, καθά φησιν ἐν τῇ προκειμένῃ παροιμίᾳ. Ἰσμεν γὰρ ὅπως ἐν Εὐαγγελίῳ πᾶν κατὰ Ματθαῖον συνετέθη μὲν ἐφ' ἐξῆς τὰ τῶν ἀποστόλων ὀνόματα, εἴτ' εὐθύς ἐπενήγεται τῆς ἀναρρήσεως ὁ τρόπος ἄμην λέγω ἔρχεται πρὸς τὸν Θεόν, οὗς καὶ ἀποστόλους ὠνόμασεν. Ἀρχοντιώτα τοιγαροῦν τὸν ἀπόπληκτον Φαρισαῖον, καὶ οὐ μετρίως ἐγχεκαυμένον ὄρων πρὸς τὸ τῆς ἡγεμονίας ὄνομα τε καὶ πρᾶγμα, διδάσκει χρησίμως αὐτὸν ὄντα, καὶ τοῦ καθηγεῖσθαι τισι χορηγὸν, καὶ πρὸς τοῦτο βῆδως εἰσχομίζειν ἰσχύοντα. Θύρα γὰρ ὢν τῆς ἱερᾶς τε καὶ θείας αὐλῆς, εἰσδέξεται μὲν τὸν ἐπιτήδειον, ἀποτεριχεῖ δὲ τῷ μὴ τοιοῦτῳ τὴν εἰς τὸ εἶσω πάροδον.

Πάντες ὅσοι πρὸ ἐμοῦ ἦλθον, κλέπται εἰσὶ καὶ ληστῆαι ἄλλ' οὐκ ἤκουσαν αὐτῶν τὰ πρόβατα.

Πανταχόθεν τὴν ἀτίθασσον τῶν Φαρισαίων καταγοητεύων διάνοιαν, καὶ πρὸς ἐμφορὰν μετατιθεὶς λογισμῶν, πειρᾶται δεικνύειν, ὡς ἀνόνητόν τι χρῆμα καὶ σφαλερώτατον, τὸ καθηγεῖσθαι τιμᾶν, οὐ διὰ τῆς ἀνωθεν χειροτονίας, οὐδὲ διὰ τῆς θείας βουλήσεως,

<sup>38</sup> Joan. xiv, 6 <sup>39</sup> Hebr. v, 4 <sup>40</sup> Luc. vi, 13 Cf. Matth. x, 2.

ἀλλ' ἐξ ἀνθρωπίνης ἀπονοίας οἰόμενους ὅτι περι-  
 ἔσονται τῆς ἀρχῆς, κἄν ὁ ταύτης μὴ βούληται χορη-  
 γός. Ἐαυτὸν τοιγαροῦν θύραν εἶναι διαβρῆδην εἰπὼν,  
 ἅτε δὴ καὶ μόνον εἰσχομίζοντα πρὸς ἡγεμονίαν τοὺς  
 ἐπιτηδέους, τὰ τῶν ἀρχαιοτέρων ἐπιχειρήματα πα-  
 ρατίθησιν εὐθὺς, ἵνα καθάπερ ἐν πίνακι σκιαγρα-  
 φουμένην βλέποντες τὴν εἰς τέλος τοῦ πράγματος  
 διεξαγωγὴν, μάθοιεν ἥδη σαφῶς ὡς τὸ δύνασθαι κρα-  
 τεῖν καὶ προηγεῖσθαι ποιμνίων καὶ λαῶν, διὰ μόνης  
 τῆς ἀνωθεν ὑπάρχει χάριτος, καὶ οὐκ ἐξ ἐπιχειρημά-  
 των τυραννικῶν. Χρησίμως τοιγαροῦν κἀνοθέει φησὶ  
 πρὸς ἀνάμνησιν ἀναχομίζων τὴν ἐν τοῖς ἀρχαιοτέ-  
 ροις : « Πάντες ὅσοι ἤλθον, κλέπται εἰσι καὶ λησταί,  
 ἀλλ' οὐκ ἤκουσαν αὐτῶν τὰ πρόβατα. » Ὑποκρινά-  
 μενοι γὰρ τὴν τῶν ἀγαθῶν ποιμένων ἐπιστάσιαν,  
 παρῆλθον εἰς μέσον τινές, ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἦν αὐτοῖς ὁ  
 ὑποτιθεὶς τὸ ἡγούμενον, καὶ ὑπακούειν ἀναπειθῶν  
 ὧν ἡγεμονεύειν ἐχρῆν, ἀπεσικρίτησεν ἡ τῶν προβά-  
 των πληθὺς. Ὑποτοπητέον δὲ οὐδαμῶς διὰ τὸ πάν-  
 τες εἰπεῖν, ἀκυροῦσθαι παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χρι-  
 στοῦ τῶν ἀγίων προφητῶν τὴν ἀποστολήν· οὐ γὰρ  
 κατ' ἐκείνων, ἀλλὰ καθ' ἐτέρων ὁ λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ  
 περὶ τε ψευδοποιμῶν, καὶ τῶν ἀλλοκαλῶν ἀναβαι-  
 νόντων εἰς τὴν αὐλήν τῶν προβάτων προύκειτο λέγειν,  
 ἀναγκαίως ἥδη προσημανθέντων ἐναργῶς τῶν ἐφ'  
 οἷς ἦν ὁ λόγος, τὸ πάντες, φησὶν, οἰησόμεθα δὲ οὐδα-  
 μῶς τὸ τῶν ἀγίων προφητῶν, ἀθετεῖσθαι πρόσωπον.  
 Πῶς γὰρ ἀνῆθέτησεν ὁ τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας δι' ἐκεί-  
 νων ἐναργῆ καταστήσας τὰ μηνύματα ; ὁ λέγων· « Ἐγὼ  
 ὀράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χειρὶ προφητῶν ὁμοιώθη ; »  
 πρὸς Ἱερεμίαν δὲ εἰπὼν· « Μὴ λέγε ὅτι νεώτερος  
 ἐγὼ εἶμι, ὅτι πρὸς πάντας πρὸς οὓς ἂν ἀποστελῶ σε  
 πορεύσῃ, καὶ κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντελιωμαι σοι,  
 λαλήσεις, » πρὸς δὲ τὸν μακάριον Ἰεζεκιήλ· « Ὑπερ  
 ἀνθρώπου, ἐξαποστελῶ ἐγὼ σε πρὸς τὸν οἶκον τοῦ  
 Ἰσραὴλ, τοὺς παραπικρῶντάς με. » Οὐκοῦν ὁ τοῦ  
 λόγου σκοπὸς οὐκ εἰς τὸν τῶν ἀγίων προφητῶν τέ-  
 τραπται χορὸν, ὁρᾷ δὲ μᾶλλον εἰς ἐκείνους, οἵπερ  
 ἤσαν ποτε κατὰ τὴν Ἰουδαίαν προφητείας ὑποκρινά-  
 μενοι, καὶ ψευδηγοροῦντες ὡς παρὰ Θεοῦ ἤκουτες,  
 καὶ τὸν λαὸν ἀναπειθόντες οὐ τοῖς ἀληθῶς παρὰ Θεοῦ  
 προφητεύουσι καταπειθεσθαι μᾶλλον, ἢ τοῖς παρ'  
 αὐτῶν διαπεπλασμένοις ἐπιχειρήμασι τε καὶ λόγοις,  
 περὶ ὧν πού φησι καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ὁ πάντων  
 Δεσπότης καὶ Θεός· « Οὐκ ἀπέστειλλον τοὺς προφή-  
 τας, καὶ αὐτοὶ ἔτρεχον, οὐκ ἐλάλησα πρὸς αὐτοὺς,  
 καὶ αὐτοὶ ἐπροφήτευσον· » πρὸς δὲ γε τὸν μακάριον  
 Ἱερεμίαν· « Ψευδῆ οἱ προφήται προφητεύουσι ἐπὶ  
 τῷ ὄνοματί μου, οὐκ ἀπέστειλα αὐτοὺς, καὶ οὐκ  
 ἐλάλησα πρὸς αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐνετείλαμην αὐτοῖς,  
 ὅτι ὀράσεις καὶ οἰωνίσματα καὶ προφητείας καρδίας  
 αὐτῶν αὐτοὶ προφητεύουσι ὑμῖν. Εἰ προφήται εἰσι,  
 καὶ εἰ ἔστι λόγος Κυρίου ἐν αὐτοῖς, ἀπαντήσάτωσάν  
 μοι. Τί τὸ ἄχυρον πρὸς τὸν οἶκον ; » Ὁ μὲν γὰρ  
 λόγος ὄντως ὁ παρὰ Θεοῦ τροφιμωτάτην ἔχει τὴν  
 δύναμιν, καὶ στηρίζει καρδίαν ἀνθρώπου, κατὰ τὸ  
 γεγραμμένον, ὁ δὲ τῶν ἀνοσίων προφητῶν, ἥτοι ψευ-

A amentia, arbitrantes se principatus fore compotes,  
 etiam invito datore. Quare seipsum januam esse  
 aperte prolocutus, tanquam qui solus idoneus ad-  
 moveat rerum gubernaculis, proponit evestigio  
 antiquorum molitiones, ut quasi depictam in tabula  
 videntes totius rei seriem ac eventum, jam manifesto  
 intelligant potestatem imperandi gregibus et popu-  
 lis non ab audacia tyrannica, sed a numinis gratia  
 esse petendam. Utiliter igitur et hoc loco ad refrican-  
 dam vetustiorum memoriam ait : « Omnes quotquot  
 venerunt fures sunt et latrones, sed non audierunt  
 eos oves. » Prodierunt quippe in medium nonnulli  
 bonorum pastorum officium simulantēs ; verum quia  
 non erat qui et ipsis imperium et a subditis obse-  
 quium præstaret, ovium multitudo ab iis resiliit.  
 Sed nullo modo e voce *omnes* suspicari convenit  
 sanctorum prophetarum missionem a Servatore  
 nostro Christo **641** irritam fieri : nec enim con-  
 tra illos est sermo, sed contra alios. Siquidem qui  
 intendebat loqui de falsis pastoribus, et in caulas  
 aliunde ascendentes, necessario tanquam abunde  
 demonstratis de quibus sermo est, ait hoc, *omnes* ;  
 nec existimandum est personam sanctorum pro-  
 phetarum explodi aut abdicari. Qui enim eos abdi-  
 caret, qui eis internuntiiis manifestas sui adventus  
 dedit significationes ? qui dicit : « Ego visiones  
 multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus  
 sum<sup>641</sup> ; » qui ad Jeremiam dixit : « Noli dicere  
 quia junior sum : quoniam ad omnes ad quos mi-  
 sero te, ibis : et juxta omnia quæ mandavero tibi,  
 loqueris<sup>642</sup> ; » et ad beatum Ezechiel : « Fili homi-  
 nis, mittam ego te ad domum Israel, exacerbantes  
 me<sup>643</sup>. » Igitur non pertinet sermo ad cœtum  
 sanctorum prophetarum, sed magis ad eos spectat  
 qui aliquando fuerant in Judæa prophetias singentes,  
 et mentientes quasi a Deo venirent, et populo  
 persuadentes, ut non missis a Deo prophetis, sed  
 suis ipsorum commentis adhereret, de quibus ait  
 alicubi ipse universi Dominus ac Deus : « Non  
 mittebam prophetas, et ipsi currebant ; non locutus  
 eram ad eos, et ipsi prophetabant<sup>644</sup> ; » et ad bea-  
 tum Jeremiam : « Falsa prophetæ dicunt in no-  
 mine meo ; non misi eos, et non locutus sum ad  
 eos, et non mandavi eis, quia visiones et prophe-  
 tias cordis sui ipsi prophetant vobis<sup>645</sup>. Si pro-  
 phetæ sunt, et si est verbum Domini in eis, occur-  
 rant mihi. Quid palea ad triticum<sup>646</sup> ? » Sermo enim  
 a Deo vere procedens habet in se vim maximam  
 alendi, et confirmat cor hominis, juxta Scriptu-  
 ram<sup>647</sup> : impiorum vero prophetarum aut falsorum  
 doctorum sermo, fragilis et paleæ simillimus, nullam  
 audientibus importat utilitatem. Cum ergo fures  
 nuncupat et latrones eos qui adventum suum  
 præcesserunt, vel multitudinem eorum quos modo  
 diximus fallacem mendacemque denotat, vel certe  
 vim sermonis transferas licet in eos de quibus in  
 Actibus apostolorum scriptum est. Magistratus

<sup>641</sup> Ossee xii, 10. <sup>642</sup> Jerem. i, 7. <sup>643</sup> Ezech. ii, 5.  
 xliii, 28. <sup>644</sup> Psal. ciii, 15.

<sup>645</sup> Jerem. xxiii, 21. <sup>646</sup> Jerem. xvii, 13. <sup>647</sup> Jerem.





θεόδοτον λαχόντες ἡγεμονίαν, καὶ διὰ Χριστοῦ πρὸς A τοῦτο βαδίζοντες, ἐν πολλῇ παρῆρησι καὶ χάριτι τῆς ἱερωτάτης κατάρθουσιν αὐλῆς, τοσοῦτον ἀφεστηκότες τῆς ἐπ' ἐκείνοις ὀργῆς, ὡς καὶ τιμὰς ἐντεῦθεν ἐκδέχεσθαι, καὶ στεφάνους ἄνωθεν ἤξοντας ὅσον οὐδέπω παραδοκεῖν, ἐπεὶ σκοπὸς αὐτοῖς οὐ διαλυμήνασθαι μὲν τὰ πρόβατα, ἐπωφελεῖν δὲ μᾶλλον αὐτά, καὶ τῷ τῆς ἀγέλης δεσπότῃ τὰ θυμῆρη δρῶντας διὰ παντός διασώζεσθαι φιλεῖν τοῖς ὑπ' αὐτῷ γεγονόσι. Θορυβεῖ δὲ σφόδρα καὶ διὰ τούτων ὁ Κύριος τοὺς ἀκαμπεῖς Φαρισαίους, ἥμιστα μὲν αὐτοὺς διασωθήσεσθαι λέγων, ἀποπείσεισθαι δὲ πάντως τῆς ἐν ἡπέρ εἰσιν ἀρχῆς, καὶ μάλα δικαίως, ἐπεὶ οὐ διὰ Θεοῦ, διὰ δὲ τῆς σφῶν αὐτῶν κακονοίας παγίως αὐτὴν ἔξειν ὑπολαμβάνουσιν. Ἄλλὰ μοι καὶ διὰ τοῦτο θαυμάζειν ἐπέρχεται τὴν ἀσύγκριτον τοῦ Σωτῆρος φιλοφροσύνην. Οἰκτιρῶν γὰρ ὄντως καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος προσιθεὶς μὲν ἅπασι τῆς σωτηρίας τὴν ὁδόν, πολυτρόπως δὲ καλῶν ἐπ' αὐτὴν καὶ τὸν σφόδρα δυσήκοον καὶ ἀπεσκληρότα. Ἔσται δὲ μοι πάλιν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἡ τῶν εἰρημένων ἀπόδειξις. Ἐπειδὴ γὰρ οὐτε διὰ θαυμάτων, οὐτε μὴν πῶπιτι πρὸς ἐλπίδα καὶ δόξαν ὀρώντι τὴν μέλλουσαν ἀναπέθει τὸν Φαρισαῖον τὸν παρ' αὐτοῦ προσήκασθαι λόγον, ἐπ' ἐκεῖνο βαδίζει γοργῶς, ἐφ' ἧπερ ἦν μάλιστα θορυβουμένους εἰκὸς, ὡς ἐξ ἀφύκτου λοιπὸν ἀνάγκης εἰς εὐπέθειαν ὄρῃν. Τῆς γὰρ ἐκ τοῦ καθηγεῖσθαι δόξης μεταποιουμένους εἰδῶς, καὶ οὐκ ἐν τοῖς τυχοῦσι τὸ ἐντεῦθεν λογιζέσθαι κέρδος ἐσπουδακότας, ἀπογομνωθῆσεσθαι αὐτοὺς ταύτης φησὶ, καὶ ἐρήμους ἔσεσθαι παντελῶς τοὺς σφόδρα τετιμημένους, καὶ μετὰ χεῖρας στήσαντες ἐπὶ τὸ θέλειν ὑπακούειν αὐτῷ τῆς παρ' αὐτοῦ φειδοῦς ἀπολαύσειαν.

Ὁ κλέπτης οὐκ ἔρχεται εἰ μὴ ἰρα κλέψῃ, καὶ C θύσῃ, καὶ ἀπολέσῃ. Ἐγὼ ἤλθον ἰρα ζῶν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι.

Θύραν ἑαυτὸν εἶναι φάσκοντος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐπ' αὐτῷ κεῖσθαι διδάσκοντος τὸ καὶ εἰσχομίζειν οὐδ' ἂν βούλοιο τυχόν, ἔξω τε μένειν ἔῃν τὸν ἀνεπιτήδειον, καὶ πρὸς τὸ ποιμαίνειν ἀτεχνέστατον, ἔτι τε πρὸς τούτοις καὶ ληστὰς, καὶ κλέπτας ἀποκεκληκότες τοὺς οἵπερ ἦσαν αὐτόμολοι πρὸς τὴν οὐ δοθεῖσαν αὐτοῖς ἄνωθεν χάριν, διελογίζοντο πάλιν οἱ δειλαιοὶ Φαρισαῖοι τίς ἄρα ὑπάρχων οὕτω πρὸς τοσαύτην ἀνεῖσι παρῆρησίαν, ἐκείνοις ὦν τάχα καὶ αὐτὸς ἐναριθμῶσι, ὦν κατατιτῆται τὴν ἀφιξίν. Ψευδοποιμένα γὰρ ὄντο καὶ ψευδευπιστάτην καὶ αὐτὸν ὡς ἐξ οἰκείας ἀναδειχθαι γνώμης, οὐχ ὅτι Θεὸς ὦν γέγονεν ἄνθρωπος, κατὰ τὸ ἀρχαιότατον κήρυγμα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· εἰκὸς δὲ δὴ καὶ συλλέξαντας τὴν ἀληθῆ γνῶσιν περὶ αὐτοῦ καθάπερ τι τῶν δυσασθῶν ταῖς ἀπειθαις ἀποφορτίζεσθαι. Ἐπεὶ τοίνυν ἔγνω ταῦτα διενθυμουμένους, ἢ καὶ ἀλλήλους ἐκψιθυρίζοντας, οὐ περιμείνας τὴν παρ' αὐτῶν ἐμφανεστέρην κατάρρησιν, ἀπολογεῖται πρεπόντως, καὶ ἐξ αὐτῶν χρῆται τῶν πραγμάτων δοκιμάζεσθαι δισχυρίζεται, τίς μὲν ὁ ποιμὴν, τίς δὲ ὁ κλέπτης ἐστὶ. δυσδιάκριτόν γε μὴν τὸ τοιοῦτον οὐδα-

A sacro præerunt ovili, adeo nullam inde iram et offensionem incursum, ut potius honores hinc accipiant, et coronis cælestibus fruuntur, quandoquidem eis non perniciem ovibus, sed utilitatem potius afferre consilium sit, et gregis domino grata facientes, omnino servare studeant ejus subditos. Sed et per hæc metum gravem incutit duris Pharisæis Dominus, eos minime servatum iri inquiring, sed exturbatum iri ab eo in quo sunt potentia gradu, nec immerito quidem, quando non per Deum, sed per suam improbitatem ac malitiam se habituros eam firmam ac stabilem arbitrantur. Verum et propter hoc mirari mihi subit incomparabilem Servatoris humanitatem. Misericors enim profecto et benignus est Dominus<sup>64</sup>, proponens B quidem omnibus salutis iter, et multis modis ad illud vocans etiam contumaces ac duos. Porro ipsa res eorum quæ dicta sunt documento esse potest. Nam cum neque miraculis, neque eo quod ad spem et gloriam futuram spectat desiderio Pharisæos ad sermonem suum excipiendum permoveat, ad illud acriter tendit in quo consentaneum est turbatos maxime Pharisæos tanquam ab ineluctabili necessitate deinceps in obsequium esse inclinatos. Sciens enim eos imperandi gloriam ardentem expetere, nec parum inde lucri sibi proponere, fore ut ab ea recedant dicit, penitusque spolientur qui maximo honore donati fuerunt, nisi quamprimum ad parendum conversi, veniam ab eo et misericordiam consequantur.

ὄντως αὐτοῖς, εἰ μὴ τὴν ταχίστην ἑαυτοὺς μετα- X, 10. Fur non venit, nisi ut furetur, et mactet, et perdat. Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant.

Cum Servator noster Jesus Christus januam se ipsum diceret, ac penes se esse ostenderet quos vellet introducere, rursus quos voluisset ut ad pascendum 644 ineptos excludere, præterea etiam latrones et fures appellaret eos qui se ultro ad non sibi datam desuper gratiam obtruderent, cogitabant Pharisæi denuo quisnam iste foret tantæ libertatis homo, illis ipsis forte annumerandus quorum adventum culparet. Etenim eum falsum pastorem arbitrabantur, et falsum doctorem tanquam ex voluntate sua electum esse, non autem quod Deus existens factus est homo, juxta vetustissimum divinæ Scripturæ præconium : et credibile est eos acceptam de illo veram cognitionem ceu molestum onus incredulitate sua rejicere. Quorum cogitationes tacitosque susurros cum intelligeret, non exspectans ut apertius ab iis incessatur, decenter respondet, contenditque ab ipsis operibus esse discutiendum quis pastor et quis fur : nec illud quidem judicatu difficile ait, ubi quis utriusque finem et mores circumspicere volet. Nam fur, inquit, ad perniciem ovium venit, quo-

<sup>64</sup> Joel II, 13.

niam furandi cupiditas haud dubie talem eventum A  
habet: at bonus vere pastor nullum in damnium  
ad stabula ovium accedet, sed potius quod eis  
conducibile est studiose præstiturus. Veniat ergo  
tanquam ab alia imagine ad veritatem vis et ratio  
sermonis, videantque rursus Pharisei quidnam  
falsi pastores et doctores præstiterint unquam iis  
quos deceperint, quam vero et qualem Christus  
felicitatem daturus venerit. Igitur quibus non fuit  
unquam religio falsa dicere, quique a Deo se mis-  
sos commenti sunt, prophetantes, sicuti scriptum  
est, ex corde suo, et non ex ore Domini <sup>80</sup>, et ad  
eos insuper Thudas ille et Galilæus Judas qui  
populum post se ad defectionem traxerunt, cum  
iis quos seduxerant perierunt. At Dominus noster  
Jesus Christus æternam vitam nobis conciliaturus  
ex summo in nos amore advēnit; quorum vero et  
scopus adventus sui et modus tantopere distant,  
quomodo non et mens et institutum plane dissen-  
tiant? Ergo ex qualitate rerum probandum esse ait  
quinam essent illi, et quisnam ipse. Sic enim per-  
suaderi poterat Phariseis ne quid absoum de eo  
sentirent, alioqui eum unum e falsis pastoribus,  
vel qui **645** aliunde in stabulum ovium ascen-  
derent, censentibus, sed venisse potius dicerent  
introducetorem et pastorem Christum, non ut dun-  
taxat oves vitam haberent, inquit, sed et aliquid  
amplius: præterquam enim quod reviviscerent in  
eum credentes, etiam spes haud dubia erat ut  
omni honorum genere cumularentur. Est vero  
consentaneum hoc in vita præclarius sive honora-  
tius, accessionisque et cumuli vicem habens, cum  
perfectissimam Spiritus participationem dicere,  
licet quibusdam involueris. Siquidem reviviscere  
commune omnibus sanctis et peccatoribus: resur-  
gent enim mortui, et qui in monumentis sunt ex-  
citabuntur, et exsultabunt qui sunt in terra, juxta  
verissimam Servatoris promissionem <sup>81</sup>. At sanctum  
Spiritus participare nequaquam omnibus commune  
est, sed supra vitam ex abundantia ac loco majoris  
boni quam quod omnibus communiter exstiterit,  
solis his distribuetur qui per fidem in Christum  
justificati fuerint; Spiritus vero participationem et  
regnum cælorum nuncupare solent divinæ Litteræ.  
Quod quidem significat divinus Apostolus inquitens:  
« Ecce mysterium vobis dico: omnes quidem resur-  
gemus, sed non omnes immutabimur. In mo-  
mento, in ictu oculi, in novissima tuba, canet  
enim tuba, et mortui resurgent in Christo incor-  
rupti, et nos immutabimur <sup>82</sup>. » Omnes enim ex  
mortuis suscitabuntur, propterea quod naturæ  
omni data est resurrectionis gratia, et in uno  
Christo qui primus ac princeps mortis imperium  
evertit, et in vitam perpetuam suscitatus est, com-  
munis humanitatis ratio etiam ad immortalitatem  
reformata, sicut in Adam uno illo ac primo ad  
mortem et corruptionem judicata: sed magnum

μῶς εἶναι φησιν, ὅταν τις τὸν ἐκάστου περιαθρήσῃ  
σκοπὸν τε καὶ τρόπον. Ὁ μὲν γὰρ κλέπτῃς ἔρχεται,  
φησὶν, ἐπὶ λύμῃ θρεμμάτων, τῆς τοῦ ληστεύειν ἐπι-  
θυμίας ταύτην ἐχούσης ἀναμφιλόγως τὴν ἐκβασιν·  
ὁ δὲ ἀγαθὸς ὄντως ποιμὴν ἐπ' οὐδενὶ μὲν ἀφίξεται  
τῶν δεινῶν εἰς τὴν τῶν προβάτων αὐλὴν, κατορθώσων  
δὲ μᾶλλον αὐτοῖς τὸ λυσιτελοῦν, καὶ ἅπερ ἂν νοοῖτο  
πρὸς πολλῆς αὐτοῖς ὠφελείας ἔσσεσθαι, ταῦτα συντό-  
μως ἐξεργασόμενος. Ἥκέτω τοιγαροῦν ὡς ἐξ ἐτέρας  
εἰκόνας ἐπὶ τὸ ἀληθέστερον ἢ τοῦ λόγου δύναμις, καὶ  
ἀθρεῖτω πάλιν ὁ Φαρισαῖος, τί μὲν ὡς ψευδοποιμένους  
καὶ ψευδοδιδάσκαλοι τοὺς παρ' αὐτῶν πεφρακτικέ-  
νοις προὔξενσαν τότε, τίνα δὲ δώσων ἀφίκετο Χρι-  
στὸς, ἢ πρὸς ποίαν ἡμᾶς ἀνοίσων εὐημερίαν. Οὐκοῦν  
οἱ ψευδηγορεῖν οὐ παραιτησάμενοι ποτε, καὶ τὸ  
ἀπεστάθαι παρὰ Θεοῦ πλασάμενοι, προφητεύσαντές  
τε, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, καὶ  
οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι  
Θεοῦδᾶς τε ἐκεῖνος καὶ ὁ Γαλιλαῖος Ἰούδας ἀποστή-  
σαντες λαὸν ὀπίσω αὐτῶν, τοὺς συναπαχθεῖσι συν-  
διεφθάρσαν. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς  
τὴν αἰώνιον ἡμῖν προξενήσων ζωὴν, ἐξ ἀγάπης  
τῆς εἰς ἡμᾶς παραγέγονεν· ὧν δὲ ἐναντίας ὁ  
σκοπὸς, καὶ ὁ τῆς ἀφίξεως τρόπος τοσοῦτον ἐξηλ-  
λαγμένος, πῶς οὐκ ἐναντία καὶ γνώμῃ καὶ ἐπιτή-  
δευμα; Οὐκοῦν ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ποιότητος  
δοκιμάζεσθαι χρῆναι φησι τίνες μὲν ἂν εἴεν ἐκεῖνοι,  
τίς δὲ πάλιν αὐτός. Ἦν γὰρ οὕτως ἀναπεῖσαι μηδὲν  
ἀπηχῆς περὶ αὐτοῦ φρονεῖν ἔτι τοὺς ἡγουμένους, ἕνα  
τῶν ψευδοποιμένων ὑπάρχειν οἰομένους αὐτὸν, ἢ καὶ  
τῶν ἄλλοθεν ἀναβαινόντων εἰς τὴν τῶν προβάτων  
αὐλὴν, θύραν δὲ μᾶλλον, καὶ εἰσαγωγέα, καὶ ποιμένα  
Χριστὸν ἐληλυθῆναι γε μὴν λέγειν, οὐχ ἕνα μόνον  
ἔχουσι ζωὴν τὰ πρόβατα, φησὶν, ἀλλὰ τι καὶ περιττόν·  
πρὸς γὰρ τὸ ἀναβῆναι τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας,  
καὶ τὸ ἐν πᾶσιν ἔσσεσθαι τοῖς ἀγαθοῖς; ἐλπίς οὐκ  
ἀμφίλογος. Εἰκόσ δὲ ὅτι τὸ περισσὸν καὶ αὐτῆς τῆς  
ζωῆς, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ πλεόν ἦτοί τὸ τιμιώτερον τὴν  
τελεωτάτην τοῦ Πνεύματος μέθεξις εἶναι φησιν, εἰ  
καὶ σφόδρα περιεσταλμένος. Τὸ μὲν γὰρ ἀναβῆναι  
κοινὸν ἀγίοις τε καὶ ἀμαρτωλοῖς· ἀναστήσονται γὰρ  
οἱ νεκροί, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις,  
καὶ εὐφρανθήσονται οἱ ἐν τῇ γῆ, κατὰ τὴν ἀφειδῆ  
τοῦ Σωτῆρος ὑπόσχεσιν. Τὸ δὲ ἐν μεθέξει γενέσθαι  
τοῦ ἀγίου Πνεύματος, οὐκέτι πᾶσι κοινόν, ἀλλὰ πρὸς  
τῇ ζωῇ περιττόν, καὶ ὡς ἐν τάξει πλείονος τοῦ κοινῆ  
πᾶσιν ὑπάρξαντος μόνοις ἀπονεμηθήσεται τοῖς διὰ  
πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν δεικτικωμένοις· τὴν δὲ τοῦ  
Πνεύματος μέθεξις καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ὀνομάζειν  
οἶδεν ἡ θεία Γραφή. Σημαίνει δὲ καὶ τοῦτο ὁ θεὸς  
ἡμῖν Παῦλος λέγων· « Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω·  
πάντες μὲν κοιμηθησόμεθα, οὐ πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα.  
Ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ  
σάλπιγγι, σαλπῖσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ  
ἐγερθήσονται ἀφθαρτοί, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα. »  
Πάντες μὲν γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀναστήσονται διὰ τὸ πάση  
δεδοσθαι τῇ φύσει διὰ τὴν τῆς ἀναστάσεως χάριν,

<sup>80</sup> Jerem. xliii, 16. <sup>81</sup> Joan. v, 28. <sup>82</sup> I Cor. xv, 51.

καὶ ἐν ἐνὶ τῷ Χριστῷ, τῷ ἐξ ἀρχῆς καὶ πρώτῳ καταλύσαντι τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ εἰς ζωὴν ἐγερθέντι τὴν διηγεκῆ ὁ κοινὸς τῆς ἀνθρωπότητος ὄρος καὶ πρὸς ἀφθαρσίαν ἀναμορφούμενος, καθάπερ οὖν ἐν Ἀδὰμ ἐν ἐνὶ πάλιν καὶ πρώτῳ πρὸς θάνατον καὶ φθορὰν καταδικαζόμενος· ἀλλὰ πολλή τις κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῶν ἀνισταμένων ἔσται ἡ διαφορά, καὶ πολὺ τι τὸ διαλλάττον εὐρεθήσεται. Οἱ μὲν γὰρ ἐν πίστει τῇ εἰς Χριστὸν ἀναπαυσάμενοι, καὶ τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος κατὰ τὸν καιρὸν τῆς μετὰ σώματος ζωῆς κομισάμενοι, τελεωτάτην ἀποκομιοῦνται τὴν χάριν, καὶ ἀλλαγῆσονται πρὸς δόξαν ἀνακομιζόμενοι τὴν παρὰ Θεοῦ. Οἱ δὲ ἀπειθήσαντες τῷ Ἰῶβ καὶ τὴν περιβλεπτον ἀντιμισθίαν παρ' οὐδὲν ποιησάμενοι διελεγχθήσονται, καὶ μόνον τὸ ἀναβῶναι ἀπειθείας ἀποτίσουσι δίκας. Κατοχήσονται γὰρ εἰς ἕδου κολασθησόμενοι, καὶ ἀνόνητον ἔξουσιν ὑστεροβουλίαν. « Ἔσται γὰρ ἐκεῖ ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. »

Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.

Προσεπιδείξας εὖ μάλα καὶ σαφῶς ὅσα τοῖς ἀρχαιότεροις ἢ τῶν ψευδοπροφητῶν, ἦτοι ψευδοποιμένων ὑπόκρισις διελυμῆνατο, ἐμφανῆ τε καταστήσας τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας τὰ κατορθώματα, καὶ ἐξ αὐτῆς ἡδὴ τῆς τῶν προβάτων συγκρίσεως τὴν νικῶσαν ἀπενεργάμενος, καὶ ταῖς ἐξ ἀληθείας στεφανούμενος ψήφοις, εἰκότως ἀναφθέγγεται τὸ, « Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. » Μάτην οὖν ἄρα, φησὶν, ἐκεῖνα κατ' ἐμοῦ διεσκέπτεσθε, ἐγκαλεῖν δὲ οὐκ ἔχοντες ὡς κατὰ τὴν γοῦν ὄλωσ παραχαράττειν ἐθέλοντι τὸ τοῖς προβάτοις λυσιτελεῖς, τοῖς τοῦτο δρᾶν εἰωθῶσιν ἐπαριθμεῖν οὐ κατεναρκήσατε, τὸν δὲ ἀληθῶς ἀγαθόν, πονηρὸν εἶναι φατε, καὶ τὸ δύνασθαι κρίνειν ὀρθῶς ἐφ' ἑκάστῳ πράγματι κατὰ τὴν τοῦ νομοθέτου διάταξιν ἐκ τοῦ φιλαυτεῖν ζημιούμενοι. Οὐκοῦν ὡς ἀλογήσαντας κομιδῆ τῶν διὰ Μωσέως, ὡς ἡγνοηκότας τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ τὸν σκοπὸν ἐλέγχει τοὺς ἡγουμένους, ἵνα δὴ λοιπὸν καὶ ἀληθεύων ἐπ' αὐτοῖς ὁ προφήτης Ἡσαίας εὐρίσκηται· « Οὐαὶ γὰρ, φασὶν, οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλόν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν, οἱ λέγοντες τὸ γλυκὺ πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν γλυκὺ, οἱ τιθέντες τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς. » Ἡ γὰρ οὐχὶ τοῦτο δρῶντες ἀλώσονται, τὸ κατὰ ἀληθειαν φῶς, τοῦτ' ἔστι, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τιθέντες εἰς σκότος, διὰ τοῦ τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν ποιμένα τοῖς ψευδωνύμοις ποιμέσιν οὐ παραιτῆσθαι συντάττειν, καὶ τάχα τῆς ἐκείνων τιμῆς ὀπίσω πέμπειν ἀποτολμᾶν; Τοὺς μὲν γὰρ τὸν θεῖον ἑαυτοῖς ἐπισημίζοντας λόγον, καὶ τῷ τῆς προφητείας ὀνόματι καταληγῆσθαι μὲν μελετήσαντας τῶν ἀγγελίων τὸν νοῦν, καὶ ὁδοῦ μὲν τῆς πρὸς ἀλήθειαν ὑπεκκλέπτοντας, ἀποβουκολοῦντας δὲ ποι πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς, καὶ οὐχὶ πάντως Θεῷ, διὰ πολλῆς εἶχον αἰδοῦς οἱ καὶ τότε δοκούντες κρατεῖν. Σαμαίτας γοῦν ὁ Αἰλαμίτης τοῖς παρὰ Θεοῦ λόγοις τὴν ἐξ ἑαυτοῦ ψευδομυθίαν ἀντιτιθεῖς, τῆς Ἱερεμίου δόξης κατεθρασύνετο. Ὁ μὲν γὰρ ἦν ἐν δεσμοῖς, ὁ δὲ τὴν παρὰ Σαδεκίου τιμὴν, γέρας εἶχε τῆς ψευδογροῦρας. Φαρισαῖοι δὲ νῦν οἱ δειλαιοὶ πολὺ τῆς ἐκεῖνων δυσσεβείας ἴντες ἐπέκεινα, καὶ ἀσχημονοῦντες νεανι-

A erit tunc temporis eorum qui resurgent discrimen. Qui enim in fide Christi requieverint, et arrhabonem Spiritus in tempore vitæ corporeæ tulerint, perfectissimam gratiam consequentur, et ad gloriam cœlestem revocati immutabuntur. Qui autem Filio non crediderint, ac tam illustrem retributionem pro nihilo duxerint, condemnabuntur, et solum resurrectionis beneficium consecuti, tam longæ incredulitatis pœnas sunt daturi. Ibunt enim ad inferos supplicio afficiendi, nec quidquam illis sera pœnitentia proderit : « Erit enim ibi fletus et luctus, et stridor dentium<sup>41</sup>. »

τοῖς ἄλλοις συκληρωσάμενοι, τῆς οὕτω μακρᾶς ἕδου κολασθησόμενοι, καὶ ἀνόνητον ἔξουσιν ὑστεροβουλίαν. »

B X, 11. *Ego sum pastor bonus.*

646 Cum antea clare admodum ostendisset quantum veteribus perniciem falsorum prophetarum aut falsorum doctorum hypocrisis attulerit, et adventus sui præclaras utilitates manifestas fecisset, et ex ipsa ovium comparatione palmam reportasset, ac veritatis calculo donatus esset, jure inclamat illud : « Ego sum pastor bonus. » Frustra igitur est, inquit, vestra illa contra me molitio, qui cum commodis ovium detrahare me vel minimum quid arguere non possitis, me tamen eorum numero qui istud faciunt habere non gravamini, et quod vere bonum est, malum esse dicitis, et reclusum ex legislatoris præscripto de uia-quaque referre judicium hominis nimium sui amanti esse dicitis. Itaque magistratus ut injustos carpit, ut Mosaicorum mandatorum contemptores, ut consilium adventus ejus ignorantes, adeo ut vere de ipsis Isaias propheta dicere comperiat : « Væ qui dicunt malum bonum, et bonum malum : qui dicunt dulce amarum, et amarum dulce, qui ponunt lucem tenebras, et tenebras lucem<sup>42</sup>. » Numquid enim id facere comperientur, qui veram lucem, hoc est Dominum nostrum Jesum Christum ponunt in tenebras, dum bonum pastorem nostrum in falsorum pastorum numero collocare non verentur, atque, si diis placet, inferiorem facere? Nam qui tum temporis populis præerant, magno in honore habebant eos qui divinam doctrinam sibi assumerent et prophetiæ nomine simpliciorum animos deprædari conarentur et a via veritatis avertere, eosque suis placitis magis quam Deo adhærere cogent. Et certe Samæas Ælamites, divinis sermonibus sua mendacia opponens, ausus est in Jeremiæ gloriam insurgere. Hic enim in vinculis est habitus, ille a Sedecia honorem mendacii præmium retulit. Sed infelices Pharisæi, nunc illorum impietatem longe superantes majorique audacia præditi, ne Christo quidem quod falsis doctoribus relinquunt. Quid enim de ipso dicunt ad eos qui sermonem ejus libenter

<sup>41</sup> Mat. h. VIII, 12. <sup>42</sup> Isa. v. 20.

audiebant? « Dæmonium habet, et insanit: quid cum auditis<sup>43</sup>? » Idcirco etiam ipse per prophetam Isaiam de iis inflit: « Vae eis, quoniam resilierunt a me. Meticulosi sunt, quoniam impie egerunt in me; ego vero redemi eos: ipsi locuti sunt contra me mendacia<sup>44</sup>. » Item: « Cadent in gladio principes eorum propter imperitiam linguæ eorum<sup>45</sup>. » Quomodo enim non quavis pœna digni sunt qui linguam tam procacem in Christum acuunt, ut in illum dicere audeant, quæ sui similes tantum deceat vel in aures admittere, vel temere deblatere?

σαντες, ὡς ἐκεῖνα φάσαι τολμήσαι κατὰ Χριστοῦ, κατ' αὐτούς ἀκοῆς τε τῆς σφῶν εἰσω ποιήσασθαι, καὶ ῥιψοκινδύνους εἰπεῖν;

X, 11-13. *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis; mercenarius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves, videt lupum venientem, et relinquit oves. Mercenarius autem fugit, quia mercenarius est, et non pertinet ad eum cura de ovibus.*

Postquam opposuit singulari artificio quorumdam blaterationibus suorum operum splendorem, et latrones aliunde in ovium caulam irrumpentes, se vero pastorem omnino bonum ostendit, jam ad ipsos Judæorum principes transit, ac Pharisæorum principatu suum potiozem esse demonstrat. Quam demonstrationem rursus comparatione magnopere illustrat. Opponit enim tanquam horum ignaviæ vigilantiam et charitatem suam, ac eos quidem redarguit, ut sui gregis omnino securos, sibi vero curam pro illis eo usque progredi ait, ut vitam quæ omnibus charissima est negligat. Definit vero quonam fere modo bonum pastorem probari oporteat, ac ipsam quidem animam prodigere debere pro salute ovium pugnantem docet, quod quidem per Christum factum est: homo enim a charitate et affectu erga Deum discessit, in peccatum lapsus, ideoque divina aula, paradiso, inquam, exturbatus est, cumque ea calamitate premeretur, diabolo ad peccatum illiciti et morti ex peccato germinanti, acerbis revera et truculentis lupis in prædam cessit. Posteaquam vero pastor bonus renuntiatus est Christus super omnes, animam suam pro nobis posuit<sup>46</sup>, pugnans adversus par et bigam illam ferarum immanium, crucem sustinuit propter nos, ut morte mortem perimeret, condemnatus autem est propter nos, ut universos criminis **648** ac peccati damnatos eximeret, abolita per fidem peccati tyrannide, et affixo suæ cruci quod contra nos erat chirographo, quemadmodum scriptum est<sup>47</sup>. Igitur parens peccati velut oves in inferno posuit morti nos pascendos tradens, sicut in Psalmis scriptum est<sup>48</sup>. Mortuus autem est propter nos vere bonus, ac pastor, ut obscuro mortis specu exemptos cœlestibus cœtibus atque

ἄκωτερον, οὐδὲ τὸ ὑπάρξαν τοῖς ψευδοδοξασκάλοις ἀπονέμουσι τῷ Χριστῷ. Τί γὰρ δὴ καὶ φασὶ περὶ αὐτοῦ πρὸς τοὺς ἡδίστα τὸν παρ' αὐτοῦ λόγον ἐπακρωμένους; « Δαιμόνιον ἔχει, καὶ μαίνεται· τί αὐτοῦ ἀκούετε; » Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτὸς διὰ τοῦ προφήτου φησὶν Ἡσαίου περὶ αὐτῶν· « Οὐαὶ αὐτοῖς, οὗτοι ἀπεπῆδησαν ἐπ' ἐμοῦ. Δεσποῖσι εἰσιν, οὗτοι ἡσέθησαν εἰς ἐμέ· ἐγὼ δὲ ἐλυτρωσάμην αὐτούς, αὐτοὶ δὲ κατελάλησαν κατ' ἐμοῦ ψευδῶς. » Καὶ πάλιν· « Πεσοῦνται ἐν ῥομφαίᾳ οἱ ἀρχοντες αὐτῶν δι' ἀπειθευσίαν γλώσσης αὐτῶν. » Πῶς γὰρ οὐχ ἀπάσης ἀξιοδίκης οἱ γλώτταν ὅστω δριμυλίαν ἀνοήτους ἐπασχέθησαν ἡμῖν μὲν οὐδαμῶς, μόνους δὲ ἀρμόσει τοῖς

B 'Ο ποιμὴν ὁ καλὸς τῆν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων· ὁ δὲ μισθωτὸς, καὶ οὐκ ὢν ποιμὴν, οὗ οὐκ ἔστι τὰ πρόβατα ἴδια, θεωρεῖ τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίησι τὰ πρόβατα, καὶ φεύγει· καὶ ὁ λύκος ἀρπάξει αὐτὰ, καὶ σκορπίξει τὰ πρόβατα. 'Ο δὲ μισθωτὸς φεύγει, οὗ μισθωτὸς ἔστι, καὶ οὐ μέλει αὐτῷ περὶ τῶν προβάτων.

Ἄντιπαραθεῖς ἐντέχνως ταῖς τινῶν γλωσσαλγίαις, καὶ ἀθέστοις τολμήμασι τὴν ἐκ τῶν ἰδίων ἐργῶν φαιδρότητα, καὶ ληστὰς μὲν καταπηδῶντας ἀλλαχόθεν εἰς τὴν τῶν προβάτων αὐλήν, ἑαυτὸν δὲ ποιμένα τὸν ὄντως ἀγαθὸν ἀποφύνας τε καὶ ὀνομάσας, ἐπ' αὐτούς ἤδη μεταχωρεῖ τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγητὰς, καὶ τῆς τῶν Φαρισαίων ἡγεμονίας ἀμείνω δεικνύει τὴν ἑαυτοῦ. Ποιεῖται δὲ πάλιν ἀπὸ συγκρίσεως φανερωτάτην αὐτοῖς τὴν ἀπόδειξιν. Ἄντιπαρεξάγει γὰρ ὡς περ ταῖς παρ' αὐτῶν βραθυμίαις γρηγοροσίν τε καὶ ἀγάπην τὴν παρ' αὐτοῦ, καὶ πεφροντικότητας μὲν τῆς ἀγέλης οὐδὲν ἐξελέγγει πάλιν, ἑαυτῷ γε μὴν ἔχειν εἰς τοῦτο τὴν ὑπὲρ αὐτῆς φροντίδα φησὶν, ὡς καὶ τῆς ἅπασι φιλιότητος ὑπερφρονῆσαι ψυχῆς. Ὅριζει δὲ ὡς περ κατὰ τίνα δοκιμάζεσθαι προσήκοι τρόπον ποιμένα τὸν ἀγαθὸν, καὶ αὐτὴν γὰρ χρῆναι μὴ κατοκνεῖν προέσθαι τὴν ψυχὴν διορίζεται τῆς τῶν ποιμνῶν σωτηρίας ὑπερμαχόμενον, ὃ δὴ καὶ τετέλεσται διὰ Χριστοῦ· ἀπεσκήρτησε μὲν γὰρ τῆς πρὸς θεὸν ἀγάπης ὁ ἄνθρωπος, ἀπονέυσας εἰς ἁμαρτίαν, ἐξωκίσθη διὰ τοῦτο τῆς ἱερᾶς τε καὶ θείας αὐλῆς τῶν τοῦ παραδείσου περιβόλων φημί, καὶ ταύτην νοσήσας τὴν συμφορὰν τῷ πρὸς ἁμαρτίαν φανακίσαντι διαβόλῳ, καὶ θανάτῳ τῷ ἐξ ἁμαρτίας ἀναβλαστήσαντι, πικροῖς ὄντως καὶ ἀγοητεύτοις κατεσαγητεύθη λύκοις. Ἐπειδὴ δὲ ποιμὴν ἀγαθὸς ἐφ' ἅπαντας ἀνεδείχθη Χριστὸς, εἴθηκεν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν τῆ τῶν ἀτιθάστων θηρίων ξυρωρίδι μαχόμενος, σταυρὸν ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς ἵνα θανάτῳ νεκρώσῃ τὸν θάνατον, κατεκρίθη τε δι' ἡμᾶς ἵνα τῆς ἐπὶ τῷ πλημμελεῖν κατακρίσεως πάντας ἐξέλθῃ, καταργήσας διὰ τῆς πίστεως τὴν τυραννήσασαν ἁμαρτίαν, καὶ προσηλώσας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τῷ ἰδίῳ σταυρῷ, καθὰ γέγραπται. Οὐκοῦν ὁ μὲν τῆς ἁμαρτίας πατήρ ὡς πρόβατα ἐν ἄδη ἔθετο θανάτῳ ποιμαίνειν ἡμᾶς ἐπι-

<sup>43</sup> Joan. x, 20. <sup>44</sup> Osee, vii, 13. <sup>45</sup> ibid. 16. <sup>46</sup> I Joan. iii, 16. <sup>47</sup> Coloss. ii, 14. <sup>48</sup> Psal. xlviii, 15.

τρέφας, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον. Ἀπέθανε δὲ δι' ἡμᾶς ὄντως ὁ ἀγαθός, ὄντως ὁ ποιμὴν, ἵνα τῆς ἀφεγγουῦς τοῦ θανάτου σκιᾶς ἐξελῶν τοῖς οὐρανοῖς συναγελάζεσθαι παρασκευάσῃ χοροῖς, καὶ ἀντὶ σηκῶν τῶν εἰς πυθμένας ἀδύσσου καὶ μυχοῦς θαλάσσης κειμένων, τὰς ἄνω καὶ παρὰ Πατρὶ χαρίσθαι μονάς. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ἡμᾶς ποῦ φησι· «Μὴ φοβοῦ, τὸ μικρὸν τοῖς μινιόν· ἡδύοκῃσε γὰρ ὁ Πατὴρ δοῦναι ὑμῖν τὴν βασιλείαν.» Ἄλλ' ἐν τούτοις μὲν τὰ διὰ Χριστοῦ· ἔωμεν δὲ τὰ ἐκείνων ἐν τῖσιν. Οὐκοῦν ἕτερον μὲν οὐδὲν ὄντως ἀλώσονται τῷ γε ὄμμασιν ὀρθοῖς τὰ ἐπ' αὐτοῖς διευκρινουμένην ἢ μισθωτοί, καὶ ψευδοποιμένες, καὶ δειλοί, καὶ προδόται, καὶ ὀκνηροί, λόγον μὲν οὐδένα τῆς τῶν προδῶτων ὠφελείας πεποιημένοι πώποτε, τὸ δὲ ἡδὺ πως καὶ ἐκάστην δοκοῦν πανταχόθεν ἐκπορίζειν σπουδάζοντες. Μισθωτοὶ γὰρ ἦσαν, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, οὐκ ἦν αὐτῶν ἴδια τὰ πρόβατα, μᾶλλον δὲ τοῦ Χριστοῦ τοῦ μισθώσαντος κατὰ τὴν ἀρχήν, καὶ ἐπὶ τιμαῖς ταῖς ἀνωτάτω χειροτονήσαντος ἐπιστάτας τοῖς Ἰουδαίω λαοῖς τοὺς ἱερουργούς. Οἱ δὲ τῆς τῶν θρεμμάτων αὐτῆς ἀφειδήσαντες παντελῶς, προῦδωκαν τῷ λύκῳ τὰ πρόβατα, καὶ ὅπως, ἢ τίνα τρόπον, ἐροῦμεν ἐπιτομώτερον. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἀρχαιοτέροις καιροῖς, μόνον ἐπεγράφετο βασιλεῖα τὸν Θεὸν ὁ πολὺχους τῶν Ἰουδαίων λαός, αὐτῷ τὸ δίδραχμον θυσιᾶν ἐπέτελει, καὶ ὡσπερ τινὰ δαμνῶν, τὴν ἐν νόμῳ προσεκομίζετο πολιτείαν. Ἄλλ' ἦλθεν ἐπ' αὐτὸν καθάπερ τις ἄγριος λύκος ἕτερογενῆς ἄνθρωπος, δουλείας ἐπιθείς ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα, καὶ βασιλείας ἀνθρωπίνης ἐπιβρίπτων ζυγὸν, μετακομίζεσθαι πως ἐπαναγκάζων εἰς ἔκνομόν τε καὶ ἀήθη ζωὴν, φόρους ἐκζητῶν, τῆς ὑπὸ Θεῷ βασιλείας ἀποσυλῶν. Ἦν γὰρ δὴ καὶ ἀνάγκη τοῖς εἰς τοῦτο ταλαιπωρίας κατεβράχμενοις τοῖς τοῦ κρατοῦντος ὑπέκειν θεσμοῖς. Ἦκεν ἀλλογενῆς ἀφιστάς μὲν ἀρχῆς τῆς παρὰ Θεοῦ, τοῦτ' ἔστι, τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ λαχούσης φυλῆς, ἢ τὸ κρίνειν καὶ τὸ δικάζειν ἐπιτέτραπτο παρὰ Θεοῦ, μετατιθεῖς πάντα, καὶ βιαζόμενος, ἑαυτὸν τοῖς νομίσμασιν ἐνσημαίνεσθαι ποιών, καὶ πᾶν εἶδος ἐπάγων πλεονεξίας. Πρὸς τὴν οὕτως ἀφόρητον ὕβριν οὐκ ἤγρύπνησαν οἱ ποιμένες. Εἶδον τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ τὴν ἀγέλην ἀφέντες ἀπέδρασαν· οὐ γὰρ ἦν αὐτῶν ἴδια τὰ πρόβατα, οὐκ ἐκάλεσαν τὸν ἐπαμῦναι δυνάμενον, τὸν διασώσαντα μὲν ἐκ Βαβυλωνίων, ἀνατρέψαντα δὲ τὸν Ἀσσύριον, τὸν ἀνελόντα διὰ χειρὸς ἀγγέλου ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας τῶν ἀλλογενῶν. Ὅτι δὲ ἠδίκησεν οὐ μικρῶς καὶ παρέλυσεν εἰς εὐλάβειαν τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ παραδείξασθαι τὴν ὀθνεῖαν ἀρχήν, τὴν ὑπὸ γε τοῖς ἀλλογενεῖς φημι, καὶ ἐξ αὐτοῦ μαθήσῃ τοῦ πράγματος. Πιλάτου γὰρ ποτε τοῖς Ἰουδαίοις τὸ παράλογον ἐξονειδίζοντος θράσος, ὅτε καὶ σταυροῦσθαι παρεκάλουν τὸν Κύριον, καὶ ἀκατακαλύπτως λέγοντος· «Τὸν βασιλεῖα ὑμῶν σταυρώσω;» τότε δὴ, τότε τὴν ὑπὸ Θεῷ δουλείαν ἀποσεισάμενοι, καὶ τὰ τῆς ἀρχαίας δεσποτείας διαβήγγυνόντες δεσμὰ, νεοῖς ὡσπερ προσεχώρουν ζυγοῖς, ἀναλῶν ἀναφωνή-

A choris aggregaret, et pro stabulis in voragine abyssi et profunda maris subsidentibus superas et apud Patrem mansiones nobis compararet. Proindeque alicubi nos compellat his verbis: «Nolite timere, pusillus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum». Et hactenus quidem quæ ad Christum spectant: videamus deinceps quæ illi sint. Nihil aliud esse quidem emunctæ naris homini videantur, quam mercenarii, et falsi pastores, ignavi, proditores, ac pigri, et nusquam de ovium salute solliciti, sed quod cuiquam suave et jucundum videatur undecunque captantes. Vere siquidem mercenarii erant, juxta Servatoris vocem; nec enim eorum oves erant propriæ, sed Christi, qui ab initio conduxerat, atque ad honores supremos elegerat præfectos Judæorum populis sacerdotes, qui nulla habita gregis et stabuli cura oves lupo prodiderunt, atque id quo pacto, paucis dicemus. Nam priscis quidem temporibus multiplex Judæorum populus sibi Deum regem ascribebat, didrachmum in sacrificium pendebat, ac tributum veluti quoddam legitimam vitæ formam ac rationem offerebat. Verum irruit in eum ferus quidam lupus, homo alienigena, servitutis nomen et rem imponens, regni que humani jugum injiciens, ac per vim eos in dissolutam atque insolentem vitam traducens, tributa exigens, regnoque Dei exspolians. Quippe necesse erat eo miseræ redactis ut potentioris legibus obtemperarent. Venit alienigena principatu qui ex Deo est, hoc est tribu sacerdotium sortita, cui judicandi munus a Deo mandatam erat, exturbans, omniaque violenter e suo loco movens, suamque in nummis imaginem cudi faciens, nullumque non tyrannidis et crudelitatis genus invehens. Ad tam intolerandas libidines ac injurias non expergefacti sunt pastores. Viderunt lupum venientem et, relicto grege, diffugerunt, nec enim ad eos oves pertinebant, 649 nec invocaverunt eum qui propugnare ac repellere posset, qui e Babyloniorum manibus servasset, qui Assyrium evertisset, qui per manum angeli centum et octoginta quinque millia alienigenarum confecisset. Quod vero non mediocre detrimentum Israeli importatum sit accepto externo, nempe sub alienigenis principatu, res ipsa etiamnum tibi ostendet. Etenim cum aliquando Pilatus Judæis incredibilem eorum audaciam exprobraret, quod Dominum crucifigi ab eo flagitarent, aperteque diceret: «Regem vestrum crucifigam?» tunc certe excussa Dei servitute et veteris domini vinculis diruptis, novo tanquam jugo cervicibus subjecerunt, impudenter vociferati: «Non habemus regem nisi Cæsarem». Quæ omnia cum fierent et clamarentur, principibus recte se habere visa sunt, quibus ideo omnium malorum causæ ascribendæ sunt. Damnantur enim jure merito tanquam gregis

<sup>62</sup> Luc. xii, 32. <sup>63</sup> Joan. xix, 15. <sup>64</sup> Ibid.

sui proditores, ignavi et imbelles prorsus, ac pugnare pro subditis gregibus detrectantes. Ideoque Deus ipsos arguit dicens : « Pastores stulte egerunt, et Dominum non quaesierunt : propterea non intellexit omnis grex, et dispersi sunt <sup>99</sup>. » Ex ipsis itaque rebus ostensum est Christum revera esse bonum pastorem ovium, illos vero esse corruptores potius et pestes quam bonos, et a vera laude longe alienos.

ποιμένες ἠφρονεύσαντο, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐξεζήτησαν· διὰ τοῦτο οὐκ ἐνόησε πᾶσα ἡ νομή, καὶ διεσκορπίσθησαν. » Ἐξ αὐτῶν τοιγαροῦν ἀποδέδεικται τῶν ὁ Χριστός, οἱ δὲ φθόροι μᾶλλον ἢ ἀγαθοὶ ἐπαίων τε

X, 14. *Ego sum pastor bonus.*

Exsultavit rursus, tanquam causa superior et Judaici principatus calculum adeptus, non aliquorum testimoniiis, sed ipsarum jam rerum decumentis evidentibus delatum. Quemadmodum enim postquam opposuit facta sua falsorum prophetarum malefeciis, suaque ipsius opera et praeclaros effectus eorum mendaciis potiores ostendit (siquidem illos venisse duntaxat ut furentur, ut mactent, et perdant, ac praeterea ut mentiantur, et quae dictu sint nefas, se vero non modo ut vitam ovibus, sed ut et aliquid amplius daret), exclamavit illud : « Ego sum pastor bonus, » ita et hoc loco ubi definiit bonum vere pastorem, qui mori vult pro ovibus, et animam suam **650** libenter ponat pro illis; mercenarium vero et extraneum praefectum fugacem esse ac timidum, et quidvis tale, quoniam norat se eum esse qui animam pro ovibus esset positurus, rursus merito exclamat illud : « Ego sum pastor bonus. » Oportebat enim eum omnes vincere, qui in omnibus primas obtinebat, ut et vere dixisse Psalmista videatur, ad ipsum alicubi dicens his verbis : « Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas, cum judicaris <sup>100</sup>. » Jam vero praeter supradicta illud expendendum est. Puto enim Dominum proponentem utilia Judaeis non suis tantum verbis, sed et ex prophetarum oraculis monere eos ut quae rationi consentanea sunt, sentiant, et aperte noverint, ipsum esse bonum et egregium pastorem, istos vero nequaquam. Probabilis enim conjectura erat fore ut, si non ejus verbis fidem haberent, attamen vel inviti prophetarum vaticiniis assentirentur. Ait ergo : « Ego sum pastor bonus, » revocans in memoriam Judaeis quae per vocem Ezechiel dicta sunt. Sic enim de Christo et de iis quibus sorte obtigerat praesse gregi Judaeorum ait : « Haec dicit Dominus : O pastores Israel, numquid pastores pascunt semetipsos? Nonne oves pascunt ipsi pastores? Ecce lac comeditis, et lanis operimini, et quod crassum est occiditis, et oves meas non pascitis. Quod infirmum fuit non confortastis, et quod aegrotum non sanastis, et quod contritum non alligastis, et quod errabat non reduxistis, et quod perierat non quaesistis, et quod forte erat af-

σαντες· ἢ Οὐκ ἔχομεν βασιλέα εἰ μὴ Καίσαρα. » Καὶ ταῦτα τοῖς ἡγουμένοις ὀρθῶς ἔχειν ἐδόκει, δρωμένα τε καὶ ἀναφωνούμενα· αὐτοῖς οὖν ἄρα τὰς ἐφ' ἅπασιν τοῖς κακοῖς ἀναθετόν αἰτίας. Κατακρίνονται δὲ καὶ μᾶλα εἰκότως ὡς τῶν ποιμνίων προδότες, ὡς δειλοὶ, καὶ ἀνανδροὶ, καὶ φιλόμαχοι παντελῶς, καὶ ἀπαυδήσαντες ὀλοκλήρως τὸ ὑπερασπίζειν, καὶ ὑπερμάχεσθαι θέλειν τῶν ὑπὸ χεῖρα ποιμνίων. Διὰ τοῦτο καὶ Θεὸς αὐτοὺς ὑπαιτιᾶται λέγων, ὅτι « Οἱ

πραγμάτων, ὅτι ποιμὴν μὲν προβάτων ἀγαθῶς ὄντως τῶν ἐπὶ γνησιότητι πολὺ δὴ λίαν ἐξφικισμένοι.

Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.

Ἀνεσκήρτησε πάλιν ὡς τὴν νικῶσαν εὐρῶν, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ χρῆμα προτάττεσθαι τῆς Ἰουδαίων ἀρχῆς ἀποχομισάμενος ψῆφον, οὐ ταῖς τινῶν μαρτυρίαις, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς ἡδὴ τῆς τῶν πραγμάτων συνεξετάσεως ἀναφωνούμενην. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἀντιπαρτιθεὶς τὰ οἰκεία τοῖς διὰ τῶν ψευδοπροφητῶν κακουργήμασι, καὶ ἀμείνω δεικνύς τῆς ἐκεῖνων ψευδολογίας τῶν οἰκείων κατορθωμάτων τὴν ἔκδοσιν (τοὺς μὲν γὰρ ἐπὶ μόνῳ τῷ κλέψαι, καὶ θύσαι, καὶ ἀπολέσθαι γενέσθαι φησὶν αὐτομόλους ἐπὶ τὸ ψεῦδεσθαι, καὶ ἂ μὴ θέμις εἶπεν, ἑαυτὸν γε μὴ ἀφιγχαὶ πρὸς τὸ μὴ μόνον ἔχειν ζῶην, ἀλλὰ καὶ περισσὸν τι τὰ πρόβατα ἔχωσιν) καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀνεφώνει τὸ, « Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός, » οὕτω κἀνθάδε τὸν ἀγαθὸν ὄντως ποιμένα διορισάμενος ἐν τῷ καὶ προσηύσκειν ἐπέλεγσθαι τῶν προβάτων, καὶ τὴν ψυχὴν προθεῖναι προθύμως ὑπὲρ αὐτῶν, τὸν δὲ μισθωτὸν καὶ ὀθνεῖον ἐπιστάτην, καὶ δειλὸν, καὶ φυγάδα, καὶ τί γὰρ τῶν τοιούτων οὐχὶ προειρηκώς, ἐπέπερ ἑαυτὸν οἶδε καταθήσοντα τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων, εὐλόγως πάλιν ἀναβοᾷ τὸ, « Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. » Ἔδει γὰρ, ἔδει πάντας νικᾶν τὸν ἐν πᾶσι πρωτεύοντα, ἵνα καὶ ἀληθῆς φαίνεται πάλιν ὁ Μελωθὸς πρὸς αὐτὸν που λέγων· « Ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε. » Πρὸς δὲ γε τοῖς εἰρημένοις κακεῖνο διασκοπετόν. Οἶμαι γὰρ ἔγωγε τὰ πρὸς ὠφελείας ἐσόμενα πολλῆς τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς παραθέντα τὸν Κύριον, μὴ μόνον ἐξ οἰκείων βημάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς τῶν προφητῶν χρησμοφίας ἀναπειθεῖν αὐτοὺς ἐπέλεγσθαι τὰ εἰκότα φρονεῖν, καὶ εἰδέναι σαφῶς, ὡς αὐτῆς μὲν ἔστιν ὁ ποιμὴν ὁ καλός, οἱ δὲ οὐκέτι ποθέν. Ἦν γὰρ οὐκ ἀπεικὸς ἐννοεῖν ὡς εἰ μὴ τοῖς παρ' αὐτοῦ καταπειθῶνται λόγοις, ἀλλὰ γε τοῖς δι' ἐκεῖνων καὶ οὐχ ἔχοντες ἐνδύσουσι. Λέγει τοίνυν τὸ, « Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός, » εἰς ἀνάμνησιν ὥσπερ τῶν εἰρημένων διὰ φωνῆς Ἰεζεχὴλ τοῦ προφήτου τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀνακομιζῶν διάνοιαν. Λέγει γὰρ οὕτω περὶ τε Χριστοῦ, καὶ τῶν καθηγεῖσθαι λαχόντων τῆς Ἰουδαίων ἀγέλης· « Τάδε λέγει Κύριος· Ὁ ποιμένες τοῦ Ἰσραὴλ, μὴ βόσκουσιν οἱ ποιμένες; Ἰδοὺ τὸ γάλα κατεσθίετε, καὶ τὰ ἔρια περιβάλλεσθε, καὶ τὸ παχὺ σφάζετε, καὶ τὰ πρόβατά μου οὐ βόσκατε. Τὸ ἠσθη-

<sup>99</sup> Jerem. x, 20. <sup>100</sup> Psal. l, 6.

κὰς οὐκ ἐνισχύσατε, καὶ τὸ κακῶς ἔχον οὐκ ἐσωμα-  
 τοποιήσατε, καὶ τὸ συντετριμμένον οὐ κατεδήσατε,  
 καὶ τὸ πεπλανημένον οὐκ ἀπεστρέψατε, καὶ τὸ ἀπο-  
 λωλὸς οὐκ ἐζητήσατε, καὶ τὸ ἰσχυρὸν κατειργάσασθε  
 μόθῳ. Καὶ διεσπάρη τὰ πρόβατά μου διὰ τὸ μὴ  
 εἶναι ποιμένας, καὶ ἐγενήθη εἰς κατάθρωμα πᾶσι  
 τοῖς θηρίοις τοῦ ἀγροῦ, καὶ διεσπάρη τὰ πρόβατά  
 μου ἐν παντὶ ὄρει, καὶ ἐπὶ πάντα βουνὸν ὑψηλὸν,  
 καὶ ἐπὶ προσώπου πάσης τῆς γῆς, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐκ-  
 ζητῶν, οὐδὲ ἀποστρέφων. » Εἰς γὰρ τοῖς Ἰουδαίων  
 καθηγηταῖς ὁ σκοπὸς πρὸς μόνην ὄρᾶν τὴν φιλοκερ-  
 δίαν, καὶ χρηματίζεσθαι μὲν ταῖς παρὰ τῶν ὑπηκόων  
 προσαγωγαῖς, δασμοῦς τε συλλέγειν, καὶ τὰ ὑπὲρ  
 νόμον διατάσσειν, τοῦ δὲ γε λυσitelοῦς εἶναι μέλλον-  
 τος, ἣ καὶ τοῦ διασώζειν ἰσχυρότος τοῦς ὑπὸ χεῖρα  
 λαοῦς, μηδένα ποιεῖσθαι λόγον. Διὰ τοῦτο πάλιν ἐπ'  
 αὐτοῖς οὕτω φησὶν ὁ καλὸς ὄντως ποιμὴν · « Τάδε  
 λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπὶ τοὺς ποιμένας, καὶ ἐκ-  
 ζητήσω τὰ πρόβατά μου ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ  
 ἀποστρέψω αὐτοὺς τοῦ μὴ ποιμαίνειν τὰ πρόβατά  
 μου, καὶ οὐ βοσκήσουσιν ἔτι οἱ ποιμένες αὐτά, καὶ  
 ἐξελεύμαι τὰ πρόβατά μου ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ  
 ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ οὐκ ἔτι ἔσονται αὐτοῖς  
 εἰς κατάθρωμα. » Καὶ πάλιν μεθ' ἕτερα · « Καὶ  
 ἀναστήσω αὐτοῖς ποιμένα ἕνα, καὶ ποιμανεῖ αὐτοὺς,  
 τὸν δούλον μου Δαβὶδ, καὶ ἔσται αὐτῶν ποιμὴν, καὶ  
 ἐγὼ Κύριος ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ Δαβὶδ ἄρχων  
 ἐν μέσῳ· ἐγὼ Κύριος ἐλάλησα καὶ διαθήσομαι· τῷ  
 Δαβὶδ διαθήκην εἰρήνης, καὶ ἀφανιῶ θηρία πονηρὰ  
 ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ κατοικήσουσιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ  
 ὑπνώσουσιν ἐν τοῖς δρυμοῖς. Καὶ δώσω αὐτοὺς περι-  
 κύκλῳ τοῦ ὄρους μου, καὶ δώσω τὸν ὑετὸν ὑμῖν, ὑετὸν  
 εὐλογίας, καὶ τὰ ξύλα τοῦ πεδίου δώσουσι τὸν καρπὸν  
 αὐτῶν, καὶ ἡ γῆ δώσει τὸν καρπὸν αὐτῆς. » Οὐκοῦν  
 ἐν τούτοις εὖ μάλα καὶ σαφῶς, ὅτι μὲν τῆς τῶν  
 Ἰουδαίων ἡγεμονίας ἐκστήσεται τῶν Φαρισαίων ἡ  
 ἀνοσία πληθὺς διαγορευεῖ Θεός, ὅτι δὲ μετ' ἐκείνους  
 ἐπιστατήσῃ ταῖς λογικαῖς τῶν πιστευόντων ἀγέλαις  
 ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς ἀνα-  
 φανθὸν ὠρίσατο. Διαθήκην γὰρ εἰρήνης συντέτακται  
 δι' αὐτοῦ, τὸ εὐαγγελικὸν δηλονότι καὶ θεσπέσιον  
 κήρυγμα πρὸς φίλαν ἡμᾶς ἀναφέρον τὴν ὡς πρὸς  
 Θεὸν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν περιποιῶν.  
 Δι' αὐτοῦ τε πάλιν ὁμοίως ὁ τῆς εὐλογίας ὑετός,  
 τοῦτ' ἔστιν, ἡ τοῦ Πνεύματος ἀπαρχὴ καρποφόρον  
 ὡσπερ τινὰ γῆν ἀποτελοῦσα τὴν ἐν ἥπερ ἂν γένοιτο  
 ψυχὴν. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς μὲν προβάτοις οὐ μετρίως οἱ  
 Φαρισαῖοι διελυμῆναντο, καταθρόσκοντες μὲν οὐδαμῶς,  
 καταλωδᾶσθαι δὲ μᾶλλον αὐτὰ πολλαχῶς ἐπιτρέ-  
 ποντες, διέσωσε δὲ ὁ Χριστὸς, καὶ τῆς ἀνωθεν εὐλο-  
 γίας ἐδείχθη καὶ δοτὴρ καὶ πρόξενος, εἰκότως ἀνα-  
 φαίνεται τοῦθ' ὅπερ ἔστιν ὁμολογῶν, « Ἐγὼ εἰμι ὁ  
 ποιμὴν ὁ καλός. » Σκανδαλιζέσθω δὲ μοι μηδεὶς, εἰ  
 δούλον ἀπεκάλεσεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν ἐκ σπέρ-  
 ματος Δαβὶδ γενόμενον ἄνθρωπον, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν καὶ  
 Υἱὸν ἀληθινόν, ἐννοεῖτω δὲ μᾶλλον, ὅτι  
 τεταπεινωκεν ἑαυτὸν μορφῆν δούλου λαβών. Πρεπόντως ἄρα τῇ  
 ληφθείσῃ μορφῇ κέκληται· δούλος παρὰ  
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.

A slixistis labore. Et dispersæ sunt oves meæ, pro-  
 pterea quod non sunt pastores, et factæ sunt in  
 devorationem omnibus bestiis campi; et dispersæ  
 sunt oves meæ in omni monte, et super omnem  
 collem excelsum, et super faciem universæ terræ,  
 et non erat qui requireret, neque qui reduce-  
 ret <sup>55</sup>. » Unus enim Judæorum præpositis scopus  
 erat, lucri nempe studium, et subditorum oblatio-  
 nibus ditari, ac tributa exigere et edicta supra le-  
 gem facere, ejus autem quod prodesse populis  
 sibi subditis aut eos servare posset, nullam plano  
 curam habere. Idcirco de ipsi rursus ait pastor  
 ille vere bonus his verbis : « Hæc dicit Dominus :  
 Ecce ego super pastores ; et requiram oves meas  
 de manibus eorum et amovebo eos ne pascant  
 oves meas ; et non pascent amplius pastores eas,  
 et separabo oves meas de **651** manibus eorum,  
 et ex ore eorum, et non erunt eis ultra in de-  
 vorationem <sup>56</sup>. » Et paulo post : « Et suscitabo  
 super eos pastorem unum, et pascet eos, ser-  
 vum meum David. Et erit eorum pastor : et ego  
 Dominus ero eis in Deum, et David princeps  
 in medio : ego Dominus locutus sum, et disponam  
 David testamentum pacis, et delebo bestias pessimas  
 de terra, et habitabunt in deserto, et somnum  
 capient in salibus montis. Et dabo eos in circuitu  
 montis mei : et dabo pluviam meam, pluviam be-  
 nedictionis, et ligna quæ in campo dabunt fructum  
 suum, et terra dabit fructum suum <sup>57</sup>. » Per hæc  
 ergo Deus manifestissime declarat futurum ut a  
 Judæorum principatu Pharisæorum impius cælus  
 amoveatur, et post illos rationali credentium gregi  
 præsit e semine David secundum carnem Christus.  
 Fœdus enim pacis per eum pepigit, evangelicam  
 nimirum et divinam prædicationem, quæ nobis  
 amicitiam cum Deo et regnum cælorum conciliat.  
 Per ipsum iidem rursus benedictionis pluvia,  
 id est primitiæ Spiritus, quæ animum in quo ex-  
 stiterit ceu agrum quemdam fecundum efficit. Quia  
 vero Pharisæi suis ovibus non mediocrem perni-  
 ciam inferunt multis modis eas deformari sinen-  
 tes, nedum eas pascentes, Christus autem eas ser-  
 vat, ac supernæ benedictionis largitor eis est atque  
 pararius ; idcirco jure proficitur id quod est, dum  
 ait, « Ego sum pastor bonus. » Nemo porro scan-  
 dalizetur, quod Deus ac Pater eum servum appel-  
 laverit, qui ex semine Davidis homo factus est,  
 quamvis secundum naturam Deus verus sit ac Fi-  
 lius, sed cogitet potius ipsum se humiliasse forma  
 servi sumpta <sup>57</sup>. Quare convenienter formæ illi  
 servi assumptæ a Deo et Patre servus nuncupatus  
 est.

<sup>55</sup> Ezech. xxxiv, 3, 6. <sup>56</sup> ibid. 10. <sup>57</sup> ibid. 23-27. <sup>58</sup> Philipp. ii, 6, 8.

X, 14. *Et cognosco oves meas, et cognoscunt me a meæ. Sicut novit me Pater, et ego agnosco Patrem.*

Nihil aliud hic innuere velle Dominum quispiam simpliciter dixerit, nisi se suis manifestum fore, æque credentibus in eum largiturum esse sine labore sui cognitionem, et se suos agniturum esse, non inutile utique cognosci, quibus id forte obtigerit, insinuans. **652** Quid enim melius dicemus quam innotescere Deo? Sed cum id quod dictum est subtiliorem requirat indaginem, maxime quia additum est: « Sicut novit me Pater, et ego agnosco Patrem: » age verborum istorum sensum expendamus. Neque enim opinor quisquam dicere ausit, posse quemquam talem de Christo percipere notitiam, qualis forte sit in Deo et Patre de eo. Solus enim Pater novit suam genituram, et cognoscitur a sola genitura. « Nemo enim novit Filium nisi Pater: neque Patrem quis novit nisi Filius, » secundum ipsius Servatoris vocem <sup>88</sup>. Quod enim et Deus sit Pater et Filius similiter verus Deus, scimus atque credimus: quid vero sit secundum substantiam ineffabilis illa natura prorsus supra nostrum et aliarum intellectualium creaturarum captum est. Quomodo igitur sciemus eodem modo quo Pater Filium? Despiciendum enim quomodo cogniturum ipse nos affirmet, cognitum vero iri a nobis, sicut ipse Patrem novit, et Pater ipsum. Exactius itaque inquirendum quo pacto nos a proposito non alienam explicationem huic dicto accommodemus; ego quidem quod in mentem venit non reticebo, quod tamen liberum sit volentibus accipere. Puto enim hic cognitionem dicere, non duntaxat scientiam, sed necessitudinem et conjunctionem, sive eam quæ secundum genus est et naturalem, sive eam quæ tanquam in participatione est honoris et gratiæ. Notos igitur Græci vocare solent, non tantum genere propinquos, sed et fratres consanguineos; quod autem Scriptura sacra cognitionem pro necessitudine et conjunctione accipiat, hinc intelligemus. Ait enim alicubi Christus de iis qui minime ipsi conjuncti sunt: « Multi dicent mihi in illa die, iudicii nimirum: Domine, Domine, nonne in nomine tuo virtutes multas fecimus, et dæmonia ejecimus? Tunc confitebor eis: Amen dico vobis, nunquam novi vos <sup>89</sup>. » Atqui si notitia nobis solam significaret scientiam, quomodo ignoraret aliquos, qui omnia habet nuda et aperta in oculis suis, quemadmodum scriptum est <sup>90</sup>, quique omnia novit antequam fiant <sup>91</sup>. Ergo non solum absurdum, sed etiamnum impium est suspicari Dominum ignorare aliquos, quinimo potius existimandum est eum dicere nullam secum prorsus similitudinem ac relationem habere. Non enim, inquit, novi eos amantes virtutis, non verbi mei cultores ac retinentes, sed neque bonorum actionum conjunctione

*Και γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκουσι με τὸ ἐμὰ. Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, καὶ γὼ γινώσκω τὸν Πατέρα.*

Ἀπεριεργότερον μὲν ἐπὶ τούτῳ φαίη τις ἂν ἕτερον οὐδὲν βεβουλησθαι καταστημῆναι τὸν Κύριον, ἢ ὅτι σαφῆς μὲν αὐτὸς ἔσται τοῖς ἑαυτοῦ, καὶ τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν ἀταλαίπωρον χαριεῖται τὴν περὶ αὐτοῦ γνῶσιν, ἐπιγνώσεται δὲ καὶ αὐτὸς τοὺς ἰδίους, οὐκ ἀνόητον δηλονότι τὸ γινώσκεισθαι καθιστάς τοῖς τοῦτο δὴ λαχοῦσι. Τί γὰρ ἐρούμεν τὸ ἄμεινον τοῦ γινώσκεισθαι Θεῶ; Ἐπειδὴ δὲ πικροτέραν ἐφ' ἑαυτῶ τὴν βάσανον ἐξαιτεῖ πως τὸ εἰρημένον διὰ τὸ προσκεῖσθαι μάλιστα, « Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, καὶ γὼ γινώσκω τὸν Πατέρα » φέρει πρὸς αὐτὴν ἰσχυρὰ τοῦ προκειμένου τὴν ἔννοιαν. Οὐ γὰρ, οἶμαι, τίς ἐρεῖ τῶν ἐβρωμένων ἐχόντων τὸν νοῦν κατισχύσαι τῶν ὄντων τινὰ τοιαύτην δύνασθαι λαβεῖν περὶ Χριστοῦ τὴν γνῶσιν, ὅποια περ ἂν εἴη τυχὸν ἢ ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ περὶ αὐτοῦ. Μόνος γὰρ οἶδεν ὁ Πατήρ τὸ ἴδιον γέννημα, γινώσκειται δὲ ὑπὸ μόνου τοῦ ἰδίου γεννήματος. « Οὐδεὶς γὰρ οἶδε τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατήρ, οὐδ' ἂν τὸν Πατέρα τις οἶδε τίς ἐστιν εἰ μὴ ὁ Υἱός, » κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ὅτι μὲν γὰρ Θεὸς ὁ Πατήρ καὶ Θεὸς ὁμοίως ἀληθινὸς ὁ Υἱός, ἴσμεν τε καὶ πεπιστεύκαμεν · τὸ δὲ τί κατ' οὐσίαν ἐστὶν ἡ ἀρρήτος φύσις, ἀνεφίκτων παντελῶς ἡμῖν τε καὶ τοῖς ἄλλοις λογικοῖς κτίσμασι. Πῶς οὖν ἰσομέτρως εἰσόμμεθα τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν; Ἀθροτέον ὅπως ἐπιγνώσεσθαι μὲν αὐτὸς ἡμᾶς διίσχυρίζεται, ἐπιγνωσθήσεσθαι δὲ παρ' ἡμῶν ὡς οἶδεν αὐτὸς τὸν Πατέρα, καὶ ὁ Πατήρ αὐτόν. Οὐκοῦν ἐπεξεργαστέον, καὶ τίνα τοῖς εἰρημένοις ἐφαρμόσωμεν θεωρίαν, οὐκ ἀπὸ τοῦ προκειμένου φέρουσαν σκοποῦ · ζητητέον δὲ τὸ γὰρ ἦκον εἰς νοῦν, ἐγὼ μὲν οὐκ ἀποκρύψομαι, τοῖς γὰρ μὴ ἐθέλουσιν ἔστω παραδεκτόν. Οἶμαι γὰρ ὅτι τὴν γνῶσιν ἐν τούτοις οὐκ ἀπλῶς τὴν εἰδῆσιν λέγει, δέχεται δὲ μᾶλλον ἀντὶ τῆς οικειότητος, ἥτοι τῆς κατὰ γένος, καὶ φυσικῆς, ἢ τῆς ὡς ἐν μετέξει χάριτος καὶ τιμῆς. Γνωστοὺς οὖν ἔθος ἀποκαλεῖν τοῖς Ἑλλήνων παισὶν οὐχ ὅπως τοὺς κατὰ γένος οικειοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁμαίμους ἀδελφούς · ὅτι δὲ καὶ ἡ θεία Γραφή γνῶσιν οἶδε τὴν οικειότητα, διὰ τούτων εἰσόμμεθα. Λέγει γὰρ ποῦ Χριστὸς περὶ τῶν οὐδαμόθεν οικειωθέντων αὐτῷ · Πολλοὶ ἐρούσι μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, τῇ τῆς κρίσεως δηλονότι · Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῶ ὀνόματι δυνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν, καὶ δαίμονας ἐξεβάλομεν; Τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς, ὅτι Ἄμην λέγω ὑμῖν, ὅτι οὐδέποτε ἔργων ὕμας. » Ἄλλ' εἴπερ ἡ γνῶσις μόνην ἡμῖν κατασημαίνει τὴν εἰδῆσιν, πῶς ἔγνωσε τῶν ὄντων τινὰς ὁ πάντα ἔχων γυμνὰ καὶ τετραχλησιμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται · ὁ καὶ πρὶν γενέσεως πάντα εἰδώς. Οὐκοῦν ἀνόητον κομιδῇ μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ δυσσεβὲς τὸ ἀγνοῆσαι τινὰς ὑποδοῦναι τὸν Κύριον, οἰησόμεθα δὲ μᾶλλον εἰπεῖν αὐτὸν ὡς οὐδαμόθεν τὴν οικειότητα τὴν πρὸς αὐτὸν καὶ σχέσιν ἐπάγονται. Οὐκ οἶδα γὰρ, φησὶ, γεγονότας ἑραστάς ἀρετῆς, οὐ τὸν ἐμὸν τιμῆ-

<sup>88</sup> Matth. xi, 27. <sup>89</sup> Matth. vii, 22, 23. <sup>90</sup> H. br. iv, 15. <sup>91</sup> Dan. xiii, 42.



σαντας λόγον, ἀλλ' οὐδὲ συναφθέντας ἐμοὶ διὰ πρᾶ-  
 ξων ἀγαθῶν. Ἀκολούθως τίς ἂν νοήσῃ καὶ ἐπὶ τοῦ  
 πανσόφου Μωσέως, ὅταν πρὸς αὐτὸν λέγῃ Θεός·  
 «Οἶδά σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὔρες παρ' ἐμοῦ,»  
 ἀντὶ τοῦ, Ἐν οικειότητι τῇ ὑπὲρ πάντας ἐτέθης παρ'  
 ἐμοί, καὶ πολλὴν ἐπορίσω τὴν χάριν· καὶ οὐκ  
 ἀναμρῶντες τὸ καὶ εἰς εἰδήσεως δύνανται λαμβάνεσθαι  
 τὰ τοιαῦτά φαμεν, ἀλλὰ τρόπον τοῖς θεωρημασιν  
 ἐπινοοῦντες τὸν πρεπωδέστερον. Οὐκοῦν «Γινώσκω,  
 φησὶ, τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσχομαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν.  
 Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, καὶ γὼ γινώσκω τὸν  
 Πατέρα,» ἀντὶ τοῦ, Προσοικειωθήσομαι τοῖς προ-  
 βάτοις τοῖς ἐμοῖς, οικειωθήσεται δέ μοι τὰ πρόβατα  
 τὰ ἐμὰ, κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον καθ' ὃν ἐμοὶ μὲν  
 οικεῖός ἐστιν ὁ Πατήρ, ἐγὼ δὲ αὐτὸν πάλιν οικεῖός ἐμι-  
 τῷ Πατρί. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἶδεν ὁ Θεὸς καὶ Πα-  
 τὴρ γνησίαν ἔχων ὠδίνα τὸν ἴδιον Υἱὸν, καὶ καρπὸν  
 τῆς οὐσίας αὐτοῦ, οἶδε δὲ πάλιν ὁ Υἱὸς Πατέρα κατὰ  
 ἀλήθειαν ἔχων τὸν Θεόν, ἅτε δὴ γεννητὸς ὑπάρχων  
 ἐξ αὐτοῦ, κατὰ τὸν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς τρόπον προσοικει-  
 ωθέντες αὐτῷ, γένος αὐτοῦ χρηματίζομεν, καὶ  
 κεκλήμεθα τέκνα, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ,  
 «Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός.»  
 Γένος δὲ καὶ γνησίον ἐσμεν, καὶ χρηματίζομεν τοῦ  
 Υἱοῦ, καὶ δι' αὐτὸν τοῦ Πατρὸς, ἐπεὶ περ ὑπάρχων ἐκ  
 Θεοῦ Θεὸς μονογενὴς ἄνθρωπος γέγονε, τὴν αὐτὴν  
 ἡμῖν φύσιν ἀναλαβὼν, εἰ καὶ διχα πάσης ἀμαρτίας.  
 Ἐπεὶ πῶς γένος ἐσμεν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τίνα δὲ τρό-  
 πον θείας φύσεως κοινωνοί; Οὐ γὰρ ἐν μόνῳ τῷ  
 ἐθελῆσαι Χριστὸν εἰς οικειότητα λαβεῖν ἡμᾶς τὸ τῆς  
 καυχήσεως ἔχομεν μέτρον, ἀλλ' ἐπαληθεύεται πάλιν  
 ἡμῖν ἡ τοῦ πράγματος δύναμις. Θεία μὲν γὰρ φύσις  
 ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ μετὰ σαρκὸς, ἡμεῖς δὲ γένος  
 αὐτοῦ, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ, διὰ τὸ τὴν αὐ-  
 τὴν ἡμῖν σάρκα λαβεῖν. Οὐκοῦν ἐμπερὴς ὁ τῆς οικει-  
 οτήτος τρόπος. Ὡς γὰρ ὀκλειῶται μὲν αὐτὸς τῷ  
 Πατρὶ, ὀκλειῶται δὲ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως ὁ  
 Πατήρ αὐτῷ, οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτῷ καθὼς γέγονεν  
 ἄνθρωπος, καὶ αὐτὸς δὲ ἡμῖν. Δι' αὐτοῦ δὲ ὡς διὰ  
 μεσίτου τῷ Πατρὶ συναπτόμεθα. Μεθόριον γὰρ ὡσπερ  
 τι θεότητός τε τῆς ἀνωτάτου, καὶ ἀνθρωπότητός ἐστιν  
 ὁ Χριστὸς, ἐν ταυτῷ τε ὢν τὰ ἀμφοτέρα, καὶ οἶον  
 συνέχων ἐν ἑαυτῷ τὰ τοσοῦτον διωκισμένα, καὶ  
 συνάπτεται μὲν ὡς φύσει Θεὸς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ,  
 ἀνθρώποις δὲ πάλιν ὡς κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπος.  
 Ἄλλ' ἴσως ἔρεῖ τις· Οὐχ ὁρᾷς, ὦ ἄνθρωπε, ὅποι ποτὲ  
 πάλιν ὁ οὐδὲ ἀποκινδυνεύει λόγος; Εἰ γὰρ καθὼς γέ-  
 γονεν ἄνθρωπος γινώσκειν αὐτὸν οἰησόμεθα τὰ αὐ-  
 τοῦ, τοῦτ' ἐστίν, ἔλθειν εἰς οικειότητα τῶν προβάτων  
 αὐτοῦ, τίς ἐξω μένει τῆς ἀγέλης; Ἔσονται γὰρ  
 οικεῖοι σύμπαντες καθὼς καὶ ἄνθρωποι, καθάπερ αὐ-  
 τός. Τί οὖν ἐν τῷ λέγειν ἐστὶ τὸ περισσὸν τὰ ἐμὰ;  
 τί δὲ τοῖς ὄντως αὐτοῦ τὸ ἐξαιρετόν; Εἰ γὰρ πάντες  
 οικεῖοι διὰ τὴν ἤδη προειρημένην αἰτίαν, τί τοῖς  
 γνωρίμοις ἔσται τὸ πλεῖον; Πρὸς τοῦτ' ὅτι φαμεν,  
 ὅτι κοινὸς μὲν ἅπασιν καὶ τοῖς ἐγνωκόσιν αὐτὸν, καὶ  
 τοῖς ἀγνοήσασιν ὁ τῆς οικειότητος τρόπος· γέγονε

**653** mihi devinctos. Eodem modo et ad sapien-  
 tissimum Mosen dictum est : « Scio te præ omni-  
 bus, et gratiam invenisti apud me \*\*, » pro eo  
 quod est, Præ omnibus mihi conciliatus es, et  
 magnam nactus es gratiam : quæ quidem dico, non  
 quod inficias ire velim notitiam etiam significa-  
 tione scientiæ accipi, sed ut modum, quam maxi-  
 me fieri potest convenientem conceptibus, excogi-  
 tem. Igitur, « Cognosco, inquit, meas, et cognos-  
 cunt me meæ. Sicut novit me Pater, et ego  
 agnosco Patrem \*\*, » hoc est, Familiaris sum  
 meis ovibus, et mihi oves meæ conjungentur eo  
 modo quo mihi conjunctus est Pater, et ego vi-  
 cissim conjunctus sum Patri. Quo enim modo no-  
 vit Deus et Pater suum ingenuum ac germanum  
 fetum, habens proprium Filium ac fructum sub-  
 stantiæ suæ; et rursus, novit Filius Patrem, eum  
 revera Deum habens, tanquam qui ex eo genitus  
 est, eodem modo et nos familiares ei facti, ge-  
 nus ejus audimus et vocamur, quemadmodum ab  
 illo dictum est : « Ecce ego et pueri quos dedit  
 mihi Deus \*\*. » Verum autem genus sumus Filii  
 ac dicimur \*\*, ac propter eum, Patris, quandoqui-  
 dem existens ex Deo Deus unigenitus, homo fac-  
 tus est, eadem nobiscum natura assumpta, citra  
 tamen omne peccatum. Si quidem quomodo genus  
 sumus Dei, aut qua ratione divinæ naturæ parti-  
 cipes \*\* ? Nec enim in eo solo quod voluerit Chri-  
 stus nos in affinitatem accipere, gloriationis mo-  
 dum habemus, sed vis ipsa rei vere nobis compe-  
 tit. Divina quippe natura Dei Verbum etiam cum  
 carne, nos vero genus ejus, quamvis sit secun-  
 dum naturam Deus, quod eandem nobiscum car-  
 nem assumpserit. Itaque similis est conjunctionis  
 modus. Ut enim conjunctus est ipse Patri, et con-  
 junctus est per identitatem naturæ Pater ipsi, sic  
 et nos ei, in quantum homo factus est, et ipse  
 nobis. Per eum autem tanquam per mediatorem  
 Patri conciliamur. Quippe Christus est veluti  
 quoddam divinitatis et humanitatis interliminium  
 in uno eodemque existens utrumque, et veluti com-  
 prehensens in seipso ea quæ tantopere sunt dissi-  
 ta, et conjungitur quidem tanquam natura Deus  
 Deo et Patri : rursus et hominibus tanquam secun-  
 dum veritatem homo. Sed dicet forsitan aliquis :  
 Nonne vides quodnam te demum in periculum  
 conjicias ? **654** Si enim quatenus homo factus est  
 ipsum suas agnoscere putabimus, hoc est in fa-  
 miliaritatem ovium suarum venire, quisnam extra  
 gregem manet ? Erunt universi familiares, quate-  
 nus homines, sicut ipse. Quid ergo eximii est  
 quod ait, meæ ? aut quid ultra cæteras est ejus ovi-  
 bus ? Nam si omnes conjuncti propter causam  
 ante dictam, quid noti plus habituri sunt ? Ad  
 hoc respondemus communem quidem esse omnibus,  
 tum qui noverint ipsum, tum qui ignoraverint,  
 conjunctionis modum : factus est enim homo,

\*\* Exod. xxxii, 12. \*\* Joan. x, 14. \*\* Isa. viii, 18. \*\* Act. xvii, 29. \*\* II Petr. i, 4.

non gratificatus privatim quibusdam, aliis non A  
item, sed universam naturam lapsam miseratus. Sed nihil profuturus est ille conjunctionis modus, contumacia et rebellione in eum peccantibus; contra diligentibus eum tanquam præmium aliquod singulare attribuetur. Quo enim modo resurrectionis ratio pertinet quidem ad omnes propter resurrectionem Servatoris, qui secum totam naturam humanam suscitavit, nec tamen id quidquam proderit peccati amantibus, quippe qui ad inferos ibunt præcipites, vita in hoc duntaxat ut puniantur recuperata; magno contra usui erit iis qui vitam virtuti consentaneam exercuerint, quia ad participatum honorum captum mentis superantium resurrectionem accipient: eodem modo opinor conjunctionis rationem ad omnes bonos ac malos pertinere, sed non æqualiter omnibus inesse, sed iis qui credunt in eum veræ cognationis et prærogativæ omnis ei debitæ causam, secus facientibus ingratitude ac impietatis gravissimum crimen existere. Et de his quidem nos ista, quibus meliora excogitare cuivis liberum esto. Cæterum animadvertendum est quomodo sermo verus simul ac certa dispositione sibi constans sit, in suo et convenienti ordine rebus positus. Non enim dixit: Cognoscunt me meæ, et cognosco meas, sed seipsum priorem infert cognoscentem suas oves, deinde sic seipsum cognitum iri ab eis ait. Sumpta vero cognitione pro scientia, sicuti principio diximus, hoc ferme modo intelliges: Non nos ipsum cognovimus primi, cognovit nos vero primus ipse. Paulus quippe scribens iis qui ex gentibus erant, tale quid ait: « Propter quod memores estote vos gentes in carne, qui dicimini præputium ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta, quia eratis in illo tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum promissionis, spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo; nunc autem in Christo Jesu, vos, qui aliquando eratis longe, facti 655 estis prope in sanguine Christi 67. » Ex immensa enim benignitate seipsum gentibus Christus obtulit, et præcognovit potius quam cognitus est a nobis. At vero accepta cognitione pro conjunctione et affinitate, rursus illud dicimus: Non nos recepimus, sed qui ex Deo Deus unigenitus est: nec enim nos apprehendimus deitatem quæ supra naturam est, sed ipse qui natura Deus est semen Abrahamæ apprehendit, quem admodum Paulus ait 68, et factus est homo, ut fratribus assimilatus per omnia, in conjunctionem accipiat eum, qui non habet eam a seipso, nempe hominem. Itaque necessario nos ipse prius nosse ait, deinde et nos ipsum.

X, 15. *Et animam meam pono pro ovibus.*

Spondet deinceps se paratum esse omni modo propugnare et periclitari tanquam pro suis pro-

67 Ephes. 11, 11-13. 68 Hebr. 11, 16, 17.

γὰρ ἄνθρωπος, οὐ χαριζόμενος ἀνὰ μέρος τισί, τισὶ δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ὄλην πεσοῦσαν ἐποικτείρας τὴν φύσιν. Ὅνῃσιν δὲ οὐδὲν ὁ τῆς οικειότητος τρόπος τοὺς διὰ τῆς ἀπειθίας ὑβρίζοντας, ἀπονεμηθήσεται δὲ μᾶλλον καθάπερ γέρας ἐξαιρετόν τοις ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος διήκει μὲν ἐπὶ πάντας, διὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν, ὄλην ἑαυτῷ συνανιστῶντος τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ὠφελῆσει δὲ οὐδὲν τοὺς φιλαμαρτήμονας, κατοικήσουσιν γὰρ εἰς τὸν ἄδην ἐπὶ μόνῳ τῷ χρῆματι κολάζεσθαι τὸ ἀναβιδιώνα δεχόμενοι, τοῖς γε μὴν τὸν ἐξαιρετόν ἡσκηκόσι βίον πρὸς ὠφελείας ἔσται πολλῆς. Ἐπὶ γὰρ μετουσίᾳ τῶν ὑπὲρ νοῦν ἀγαθῶν λήφονται τὴν ἀνάστασιν, κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον τὸν τῆς οικειότητος λόγον ἔχει μὲν ἐπὶ πάντας πονηροῦς τε καὶ ἀγαθοῦς, μὴ μὴν ἐν ἴσῳ ὑπάρχειν πᾶσιν, ἀλλὰ τοῖς μὲν πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν συγγενείας ἀληθοῦς, καὶ τῶν ταύτην χρεωστουμένων ἀφορμῆν, τοῖς δὲ μὴ τοιοῦτοις ἀχαριστίας τε καὶ ἀνοσιότητος ἐγκλημα χαλεπώτατον. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τούτοις ἡμεῖς διανοεῖσθαι δὲ τις τὰ τελεώτερα. Ἐπιτηρητέον δὲ γε μὴν ἕως ἔστιν ἀληθῆς τὸ ὅμοι καὶ ἀσφαλῆς ὁ λόγος, οὗ γὰρ διαφορῆσας περὶ αὐτὸν ὁρᾶται, ἀλλ' ἐν τάξει τῆς οικείας καὶ πρεπωδεσάτης τῶν πραγμάτων ἕκαστα τιθεῖς. Οὐ γὰρ ἐφη· Γινώσκει με τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐγνωκότα πρότερον εἰσφέρει τὰ ἴδια πρόβατα, εἰδ' οὕτως γνωσθήσεσθαι φησὶ παρ' αὐτῶν. Ἐκληθῆσθαι δὲ τῆς γνώσεως ἐπὶ μὲν τῆς εἰδήσεως, ὡς περ οὖν ἐλέγομεν ἐν ἀρχῇ, τοῖσδὲ πως νοήσεις. Οὐχ ἡμεῖς αὐτὸν ἐπεγνωκάμεν πρῶτοι, ἐπέγνω δὲ ἡμᾶς πρῶτον αὐτός. Καὶ γοῦν ὁ Παῦλος τοῖς ἐξ ἔθνῶν ἐπιστελλῶν τοιοῦτόν τι φησὶ· « Διὸ μνημονεύετε ὑμεῖς τὰ ἔθνη ἐν σαρκὶ τῇ λεγομένη ἀκροβυστία ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου, ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπῆλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ· νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς οἱ ποτε ὄντες μακρὰν, ἐγενήθητε ἐγγύς ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. » Ἐξ ἀμετρῆτου γὰρ ἡμερότητος ἑαυτὸν τοῖς ἔθνεσι προσάγοχεν ὁ Χριστὸς, καὶ προσέγνω μᾶλλον, ἢ ἐγνωσθῆ παρ' ἡμῶν. Εἰς δὲ γε τὴν οικειότητα καὶ συγγένειαν νοουμένης τῆς γνώσεως, πάλιν ἐκεῖνό φαμεν, οὐχ ἡμεῖς ἠρξάμεθα τοῦ πράγματος, ἀλλ' ὁ ἐκ Θεοῦ Θεὸς μονογενῆς· οὐ γὰρ ἡμεῖς ἐπεδραξάμεθα τῆς ὑπὲρ φύσιν θεότητος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ φύσει Θεὸς σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάβετο, καθά φησιν ὁ Παῦλος, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθεῖς κατὰ πάντα, χωρὶς ἁμαρτίας, πρὸς οικειότητα λάβῃ τὸν οὐκ ἔχοντα ταύτην ἐξ ἑαυτοῦ, τοῦτ' ἔστι τὸν ἄνθρωπον. Οὐκοῦν ἀναγκαίως αὐτὸς ἡμᾶς προεγνωκέναι φησὶν, εἰδ' οὕτως ἡμᾶς αὐτόν.

*Καὶ τὴν ψυχὴν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων.*

Ὡς ὑπὲρ οικείων ἦδη καὶ συγγενῶν ἠδὲ τρέπισται μὲν εἰς τὸ παντὶ μὲν ὑπερασπίζειν τρόπον, καὶ κατ-

επαγγέλλεται καὶ προκινδυνεύειν μὲν ἐτοίμως, συν-  
ιστάς ἐν ταυτῷ διὰ τῆς ἐπαναλήψεως ὅτι περ αὐτὸς  
ὄντως ἐστὶν ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Οἱ μὲν γὰρ τοῖς λύκοις  
ἀνέντες τὰ πρόβατα, καὶ δειλοὶ καὶ μισθωτοὶ διὰ  
τοῦτο καὶ μάλα κατωνομάσθησαν· ὁ δὲ ἐπεὶ περ ἔγνω  
τοσοῦτον αὐτῶν ὑπεραγωνίσασθαι δεῖν, ὡς μηδὲ αὐτὸν  
καταναρκῆσαι τὸν θάνατον, ἐυλόγως ἂν δὴ νοοῖτο ποι-  
μὴν ὁ καλός. Λέγων δὲ, ὅτι· «Τίθημι τὴν ψυχὴν μου  
ὑπὲρ τῶν προβάτων,» ἐπεὶ περ εἶμι ὁ ποιμὴν ὁ κα-  
λός, ὑποπλήττει τὸν Φαρισαῖον, καὶ δίδωσι πως ἐν-  
νοεῖν ὅτι τοσοῦτον ἐμπαροινῆσει ποτὲ, καὶ εἰς τοῦτο  
μανίης τῆς ἐπ' αὐτῷ κληθῆσεται, ὡς θανάτῳ περι-  
βαλεῖν ὃν ἤκιστα μὲν τοῦτο πάσχειν ἐχρῆν, ἐπαίνου  
δὲ μᾶλλον παντὸς ἀξιοῦσθαι καὶ θαύματος αὐτῶν τε  
ὧν εἰργάζετο χάριν, καὶ τῆς ἐν τῷ ποιμαίνειν ἐυ-  
τεχνοῦς ἐπιστήμης. Σημειωτέον γε μὴν ὅτι τὸν  
ὑπὲρ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς θάνατον οὐκ ἀκούσιον ὑπ-  
έμεινεν ὁ Χριστὸς, ἐθειλοντὴς δὲ πρὸς τοῦτο βαδίζων  
ὁρᾶται, καί τοι ῥᾶστα τὸ πάσχειν διαδρᾶναι δυνάμε-  
νος, εἰ μὴ βούλοιο παθεῖν. Οὐκοῦν τὸ τῆς εἰς ἡμᾶς  
ἀγάπης ὡς καλός, καὶ τὸ τῆς ἡμερότητος ὑπερφυῆς,  
ἐν τῷ καὶ ἐκόντα παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν ὀψόμεθα.

Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἐστὶν ἐκ τῆς  
αὐτῆς ταύτης· κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς  
φωνῆς μου ἀκούσουσι, καὶ γερῆσεται μία ποίμνη,  
καὶ εἰς ποιμὴν.

Πολυτρόπως τὸν ἀτακτον περικροτεῖ Φαρισαῖον·  
ὅτι μὲν γὰρ τῆς τῶν προβάτων ἐπιστασίας ὅσον οὐ-  
δέπω παρωσθήσεται, κατάρξει δὲ μᾶλλον αὐτὸς, καὶ  
καθηγήσεται διὰ πολλῶν ὑπεμφαίνει λόγων. Ὑπο-  
σημαίνει δὲ ὅτι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ εὐγνωμονεστέροις  
τάς ἐκ τῶν ἔθνῶν ἀναμίξας ἀγέλας, οὐ μόνως ἡγεμο-  
νεύσει τῆς Ἰουδαίων, ἀλλ' ἤδη καὶ εἰς ἄλλην διαβαί-  
νει τὴν γῆν τῆς ἑαυτοῦ δόξης τὸ φῶς, καὶ καλέσει  
πρὸς θεογνωσίαν τοὺς ἀπανταχόσε λαοὺς, οὐκ ἐν  
μόνῃ τῇ Ἰουδαίᾳ γνωστὸς εἶναι καταδεχόμενος,  
ὥσπερ οὖν ἐν ἀρχαῖς, ἀπάση δὲ μᾶλλον τῇ ὑπ' οὐρα-  
νὸν προτιθεὶς εἰς ἀπόλαυσιν τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας  
τὴν ἐπιστήμην. Ὅτι δὲ παιδαγωγὸς εἰς εὐσέβειαν  
τοῖς ἔθνεσιν ἀνεδείχθη Χριστὸς ἐκμάθοι τις ἂν καὶ  
λίαν εὐκόλως· μεστὴ γὰρ ἡ θεόπνευστος Γραφὴ τῶν  
ἐπὶ τούτῳ μαρτυριῶν, καὶ ἦν μὲν ὡς εἶοικε παρα-  
τρέχειν οὐκ ἀπεικὸς ἀνέντα τοῖς εὐμαθεστέροις τὴν  
ἐπὶ τούτῳ ζήτησιν, παραθεὶς δ' οὖν ὁμῶς δύο τῶν  
προφητῶν, ἡ τρεῖς περὶ τούτου λόγους ἐρῶ πάλιν  
τὰ ἐφεξῆς. Φησὶ που τοῖσιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ περὶ  
αὐτοῦ· «Ἰδοὺ μαρτύριον ἔθνεσιν· δέδωκα αὐτὸν, ἄρ-  
χοντα καὶ προστάσοντα ἔθνεσιν.» Διεμαρτύρατο γὰρ  
τοῖς ἔθνεσιν ὁ Χριστὸς μάθημα τὸ σωτήριον, καὶ δι'  
ὧν ἀνασώζεσθαι χρῆν ἀνυποστόλως εἰπῶν. Μελ-  
φὸς δὲ ὁ θεὸς καθάπερ εἰς θίασον ἕνα τοὺς ἀπαντα-  
χόσε καλῶν, καὶ πρὸς οὐράνιον ἑορτὴν συναγεῖρεσθαι  
τὴν ὑφ' ἡλίῳ κελεύων, «Πάντα τὰ ἔθνη, φησὶ, κρο-  
τήσατε χεῖρας, ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλ-  
λιάσεως.» Ἄλλ' εἰ τῷ δοκοῖη καὶ τῆς οὕτω λαμπρᾶς  
καὶ ἀοιδίμου πανηγύρεως πολυπραγμανεῖν τὴν αἰ-  
τίαν, εὐρήσει λέγοντα σαφῶς ὅτι· «Βασιλεὺς πάσης τῆς

A priis ac cognatis, simulque hac resumptione  
astruens, se vere bonum esse pastorem. Qui enim  
lupis suas relinquunt oves, merito timidi et mer-  
cenarii nuncupati sunt; qui vero ita paratus est  
ad eas defendendas ut ne mortem quidem detre-  
ctet, jure bonus pastor censeatur. Cum autem ait,  
«Pono animam meam pro ovibus,» quia pastor bo-  
nus sum, Phariseos increpat, et indicat illos eo  
temulentiae ac furoris venturos ut eum morte affi-  
ciant quem minime id pati oportuit, laude vero et  
admiratione dignum haberi et eorum quae fecit  
operum summæque in pascendo industrie ac scien-  
tiæ gratiam accipere. Et quidem notandum est  
mortem pro nobis non invitum sustinuisse Chri-  
stum, imo ultro ei volens se offerre conspicitur,  
quamvis, si nollet pati, nullo negotio passionem  
posset evitare. Igitur in eo quod volens et sponte  
pro nobis passus sit, ejus erga nos dilectionem et  
bonitatis magnitudinem magis ac magis suspi-  
ciamus.

X, 16. *Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili: et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor.*

Multis modis Phariseos insolentes confundit:  
eos quippe præfectura ovium jamjam deturbatum  
iri, se vero eis præfutura 656 multis verbis  
innuit. Significat vero quod gratioribus ex Israel  
greges e gentibus admiscens, non Judæis tantum  
præerit, sed in universam terram suæ gloriæ  
lumen diffundet, et vocabit ad Dei cognitionem  
omnes undequaque populos, nolens in Judæa sola  
cognosci sicut ab initio, sed omnibus potius qui  
sub cælo sunt, ad perfruendam veram Dei co-  
gnitionem, scientiam proponens. Quod vero præ-  
dagogus gentibus institutus fuerit Christus<sup>69</sup>,  
nullo negotio videre est: plenæ quippe sunt Lit-  
teræ divinæ de eo testimoniis, quæ prætermittere  
non abs re ducimus, relicta studiosioribus eorum  
indagine; verumtamen duobus prophetarum aut  
tribus locis allatis pergam deinceps ad reliqua.  
Ait igitur alicubi Deus ac Pater de ipso: «Ecce  
testimonium gentibus dedi eum, principem et præ-  
cipientem gentibus<sup>70</sup>.» Contestatus enim est ac  
denuntiavit Christus gentibus disciplinam saluta-  
rem, et ea per quæ salvandæ essent protulit. Psal-  
tes vero ille divinus tanquam ad unam celebritatem  
effusus undequaque populos invitans, et ad cœleste  
festum congregari terram universam præcipiens:  
«Omnes gentes, inquit, plaudite manibus, jubi-  
late Deo in voce exsultationis<sup>71</sup>.» Sed sicut libue-  
rit hujus adeo claræ et illustris festivitatis causam  
perscrutari, inveniet clare dicentem quoniam  
«Rex omnis terræ Deus, psallite sapienter: regnavit  
Deus super omnes gentes<sup>72</sup>.» Et ipsum in-

<sup>69</sup> Galat. III, 24. <sup>70</sup> Isa. LV, 4. <sup>71</sup> Psal. XLVI, 1.

<sup>72</sup> ibid. 8, 9.

duxit alicubi Dominum universis simul gentibus A evangelicam annuntiantem prædicationem. In octavo quippe et quadragesimo psalmo ait : « Audite, omnes gentes, auribus percipite, omnes qui habitatis orbem, quique terrigenæ, et filii hominum, in unum dives et pauper. Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei intelligentiam <sup>72</sup>. « Quibus verbis doctrinam Christi in unum comperimus. Itaque ut ad institutum sermonem revertar, gentium multitudinem congregatum iri una cum iis qui ex Jerusalem convertentur, aperte denuntiat. Sed forte dixerit aliquis hujus loci sensum subtilius indagans, Servator alloquens principes Judæorum, et ad homines quibus corodio et invidia æstuabat verba faciens, revelat mysteria. Quid enim, quæso, tales necesse fuit scire imperatorum gentibus, et oves quæ extra 657 Judæam sunt in suas caulas impositurum? Quid igitur ad hoc dicemus aut responderemus? Non quod tanquam amicis mysteria communicet, neque tamen vanam de his expositionem faciat; verum quia sciebat se profuturum quantum in seipso; id enim propositum erat, licet audientibus animus durus esset et intractabilis. Quoniam autem sciebat eos librum Mosis et sanctorum prophetarum prædictiones tenere, et prolixum esse apud prophetas sermonem, fore ut Christus gentes ad Dei cognitionem velut irretiret, ideo rem illis velut signo et documento ponens, quod is ipse manifesto esset olim prædictus et prænuntiat, palam asseveravit se oves quæ non essent ex Judæorum stabulo vocaturum, ut deinceps eum ipsum vere esse crederent, quem sanctorum virorum oracula et vaticinia prædixissent. αὐτὸς εἶη σαφῶς ὁ προηγγελμένος, ὅτι καλεῖται καὶ τὰ οὐκ ὄντα ἐκ τῆς Ἰουδαίων αὐλῆς πρόβατα, διαβ- ἀρτίως αὐτὸν ὄντως ἐκείνων εἶναι πιστεῦσαι, ὅν

X, 17. Propterea me diligit Pater, quia ego pono animam meam, ut iterum sumam eam.

Non tantum iis quæ lingua pronuntiata sunt, sed etiam quæ in imo pectore sunt abdita sæpius occurrit: cum enim Deus verus existat, omnium certam habet notitiam. Irridentibus igitur impiis Judæis ejus sermonem et nugari eum putantibus, qui tantopere se suas oves propugnaturum sponderet, ut etiam vitam profundere paratus esset, necessario simul et ex inscitia atque impietate ridentes demonstrat etiamnum reprehendere ausos, cum verbis tum rebus, quod Deus et Pater magno honore dignum ducat. Amat enim me, inquit, propter hoc quod præ summa inscitia et stupore nihili penditis. Quomodo ergo non arrogantes ac prorsus impii estis qui ridiculum appellatis id quod Deo acceptissimum est? Per hæc etiam quodammodo eis significat eos Deo maxime invisos et abominatos. Si enim amat eum qui ponit animam pro commisso sibi grege, omnino necesse est existimare, eum odio dignum ducere, qui cernit lupum

γῆς ὁ Θεὸς, ψάλλετε συνετῶς, ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη. » Καὶ αὐτὸν δὲ που τὸν Κύριον ἐν ἰδίοις λόγοις εἰσαγγέχοι πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ἔθνεσι τὸ εὐαγγελικὸν περιαιγέλλοντα κήρυγμα. Ἐν γὰρ τῷ ὀγδόῳ καὶ τεσσαρακοστῷ λέγει ψαλμῷ· « Ἀκούσατε, πάντα τὰ ἔθνη, ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην, οἳ τε γηγενεῖς, καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐπιτοαυτῷ, πλούσιος καὶ πέννης. Τὸ στόμα μου λαλήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύνεσιν. » Ἀληθῆν εὐρήσομεν ὡς μάθημα τὸ διὰ Χριστοῦ. Οὐκοῦν, ἐπανήξει γὰρ ὁ λόγος εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς, ὅτι τοῖς ἐξ Ἱερουσαλήμ ἐπιστρέφουσι συναγελασθήσεται τῶν ἔθνῶν ἡ πληθὺς, προαγορεύει σαφῶς. Ἄλλὰ τοῦ δὴ χάριν, φαίη τις ἂν, τὴν ἐν τῷ προκειμένῳ διάνοιαν πικρότερον ἐρευνῶν, τοῖς Ἰουδαίων ἡγουμένοις προσδιαλεγόμενος ὁ Σωτὴρ, καὶ πρὸς ἄνδρας μίσει καὶ φθόνῳ διακεκαυμένην ἔχοντας τὴν καρδίαν λαλῶν, ἀποκαλύπτει μυστήρια. Τί γὰρ, ἐπέ μοι, τοὺς τοιοῦτους ἐχρῆν ὅτι τῶν ἔθνῶν καταρξεί μαθεῖν, καὶ ὅτι τὰ ἐξω τῆς Ἰουδαίας πρόβατα ταῖς ἰδίαις αὐλαῖς εἰσοικεῖ; Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς τοῦτο; τί δὲ ἀπολογισόμεθα; Οὐχ ὡς φίλοις ἀνακοινοῦται μυστήρια, ἀλλ' οὐδὲ εἰκαίαν αὐτοῖς ποιεῖ τὴν ἐπὶ τούτοις ἐξήγησιν· ἀλλ' ἐπειπερ ὠφελήσων ἠπίστατο, ὅσον δὲ ἦν ἐφ' ἑαυτῷ· τοῦτο γὰρ ἦν τὸ προκειμενον, εἰ καὶ τῶν ἀκροωμένων δυσάλωτος κομιδῆ καὶ πρὸς εὐπέθειαν οὐκ εὐχερῆς ὑπάρχων ὁ νοῦς διέμενεν ἀκαμπῆς. Ἐπειδὴ δὲ τὴν τε Μωσέως συγγραφὴν καὶ τὰ τῶν ἁγίων προφητῶν μηνύματα διεγνωκότας ἠπίστατο, πολλὸς δὲ καὶ μακρὸς παρὰ τοῖς προφήταις ὁ λόγος, ὅτι καὶ τὰ ἔθνη πρὸς θεογνωσίαν σαγηνεύσει· Χριστὸς, διὰ τοῦτο σημεῖον αὐτοῖς ὡσπερ τὸ πρᾶγμα τιθεὶς ἐναργέστατον ὡς τὰ οὐκ ὄντα ἐκ τῆς Ἰουδαίων αὐλῆς πρόβατα, διαβ- ἀρτίως αὐτὸν ὄντως ἐκείνων εἶναι πιστεῦσαι, ὅν

Διὰ τοῦτο με ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ, ὅτι τίθημι τὴν ψυχὴν μου, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν.

Ἵπαντὰ πολλάκις οὐ μόνον τοῖς ἡδὴ διὰ γλώττης ἐκπεφωνημένοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐν τῷ βᾶθει λογισμοῖς· Θεὸς γὰρ ὑπάρχων ἀληθινός, πάντων ἔχει σαφῆ τὴν ἐπίγνωσιν. Διαγελῶντων τοιγαροῦν τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων τὸν παρ' αὐτοῦ λόγον, καὶ ἐπίπειρι εἰς τοσοῦτον τοῖς ἰδίοις προβάτοις συναθλήσειν κατεπιγγέλλετο, καὶ σφόδρα προθύμως, ὡς καὶ πριεθινάναι ἴλιαν ἐτοιμῶς ἔχειν, ληρεῖν οἰομένων ἡδὴ καὶ μαλινεσθαι δοκούντων αὐτῶν [Ἰσ. αὐτὸν], ἀναγκαίως ἡδὴ λοιπὸν ἐξ ἀπαιδευσίας ὁμοῦ, καὶ δυσσεθείας ἀμέτρου τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς διαγελῶντας ἐπιδεικνύει λόγοις τε καὶ πράγμασιν ἐπιτιμᾶν ἐλομένους ἃ πολλῆς οἶδε τιμῆς ἀξιοῦν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. Ἀγαπᾷ γὰρ με διὰ τοῦτο, φησὶν, ὃ διὰ πολλὴν ἀσυνεσίαν πεποίηθε παρ' οὐδέν. Πῶς οὖν οὐκ ἀλαζόνες, καὶ δυσσεθείας ἀπάσης ἐντὸς, οἱ καταγέλαστον εἶναι φατε τὸ τῷ Θεῷ θυμηρέστατον; Δίδωσι δὲ πῶς αὐτοῖς καὶ διὰ τούτων ἐννοεῖν, ὅτι μεμίστηνται σφόδρα παρὰ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ἀγαπᾷ τὸν τιθέντα τὴν ψυχὴν

<sup>72</sup> Psal. xlvi, 2-4.

ὕπερ τῶν προβάτων τῆς ἡγευρισθείσης ἀγέλης, ἀνάγκη δὴ πᾶσα νοεῖν, οὗ βδελυρὸν ἡγήσεται τὸν θεωροῦντα τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀνέντα μὲν τὴν ἀγέλην ἐπιπηδῶντι, καὶ μαινομένῳ, τρεπόμενον δὲ πρὸς φυγὴν, ὃ δὴ καὶ δρώντας ἐξήλεγχε τοὺς ἀρχειν λαθόντας τοῦ Ἰουδαίου λαοῦ, ἦτοι αὐλλῆς. Ἐν ταυτῷ τοιγαροῦν, καὶ θεομισεῖς, καὶ ἀσεβοῦντας ἐλέγχει διὰ τοῦ μὴ καταφριξάι γελαῖν τὸ παρὰ τῷ Θεῷ τιμιώτατον, ἡγαπήσθαι γε μὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διτοχυρίζεται Χριστὸς, οὐχ ὅτι μόνον τίθησι τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ὅτι τίθησιν ἵνα καὶ λάβῃ· ἐν γὰρ δὴ τοι μάλιστα τούτῳ τῶν εἰς ἡμᾶς κατωρθωμένων ἀγαθῶν διαλάμπει τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ ἐτεθνήκει μὲν μόνον, μὴ ἐγγήγερο δὲ, τί τὸ πλέον ἦν ἔτι; Κατὰ τί δ' ἂν τὴν φύσιν ὀνήσας ἐφάνη νεκρὸς σὺν ἡμῖν ἀπομαίνας, ὑπὸ τὰ τοῦ θανάτου δεσμὰ, καὶ ὑπὸ τῆς ἐπεισάκτου φθορᾶς ἀναμιξέ τοῖς ἄλλοις τυραννοῦμενος; Ἐπειδὴ δὲ τέθεικεν ἵνα καὶ λάβῃ, διέσωσεν ὅλην κατὰ τοῦτο τὴν φύσιν, καταργήσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος καὶ κτίσιν ἵνα ἀναδείξῃ καινὴν. Ἀγαπᾶται τοιγαροῦν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, οὐχ ὡς ἐξω τῆς ἀγάπης διαμένων, εἰ μὴ συνέβη τὸ καθ' ἡμᾶς· ἦν γὰρ αἰεὶ καὶ διὰ παντὸς ἀγαπώμενος. Βαδιούμεθα δὲ πρὸς τὴν τοῦ λεγομένου κατάληψιν· τὰ φύσει προσόντα τῶν, ἢ καὶ καθ' ἑξῆς συμβαίνοντα, τότε δὴ μάλιστα χαριεστάτην ἔχει τὴν ἐκφανσιν, ὅταν ἀγῆται πρὸς ἐνέργειαν. Οἶον, τὸ πῦρ ἔχει φυσικῶς τὴν ἰδίαν ἐν ἑαυτῷ θερμότητα· ἀλλ' ὅταν ἐνεργῇ τι περὶ τὰς ὕλας, τότε δὴ μάλιστα τίς αὐτῷ καὶ πόλα δύναμις ἐνυπάρχει διαγιγνώσκουμην. Ὁμοίως ὁ γραμματικῆς τυχὸν, ἤγουν ἐτέρας τοιαύτης τινὸς ἐπιλαβόμενος ἐπιστήμης, οὐκ ἂν, οἶμαι, θαυμάζοιτο σιωπῶν, προστιθεὶς δὲ μᾶλλον εἰς γνῶσιν ἐτέροις τὸ τῆς ἐνούσης αὐτῷ μαθήσεως κάλλος. Οὕτω τοιγαροῦν ἡ θεία τε καὶ ἀρβήτος φύσις ὅταν ἐνεργῇ τι τῶν ἰδίως ἀνακειμένων αὐτῇ, καὶ προσεῖναι πεφικτότων, τότε δὴ μάλιστα καὶ αὐτὴ παρ' ἑαυτῆς χαριεσττέρα φαίνεται, ὁρᾶται δὲ οὕτω καὶ παρ' ἡμῖν. Καὶ γοῦν ἡ σοφία φησὶν ἐν βιβλίῳ Παροιμιῶν· « Ἐγὼ ἤμην, ἢ προσέχαιρε, καθ' ἡμέραν δὲ ἠύφραινόμεν ἔν ἑαυτῷ ἐν παντὶ καιρῷ, ὅτε ἠύφραίνετο τὴν οἰκουμένην συντελέσας, καὶ ἐνηυφραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. » Καὶ τὸ χαίρειν αἰεὶ πρόσεστι τῷ Θεῷ, καὶ τὸ ἀτελευτήτων εὐθυμηδίας. Τὸ γὰρ λυποῦν ὅλως τῶν ἀπάντων οὐδὲν ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν· ἀλλὰ προσέχαιρε τῇ ἰδίᾳ σοφίᾳ συντελέσας τὴν οἰκουμένην. Εἰς ἔργον γὰρ ἐνεχθεῖσαν ὁρῶν τῆς ἑαυτοῦ σοφίας τὴν ἐνέργειαν, τότε δὴ μάλιστα χαίρειν φετο δεῖν πλουσιώτερον. Οὕτω τοιγαροῦν κἀνθάδε νοήσωμεν. Ἀγάπη γὰρ ὑπάρχων ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, καὶ οὐκ ἀγαθὸς ἀπλῶς, αὐτὸ δὲ μᾶλλον τὸ ἀγαθὸν, ἐπέπερ οἶδε τὸν ἴδιον Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν τιθέντα διὰ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγάπης, καὶ ἀσυγκρίτου χρηστότητος τῆς αὐτοῦ φύσεως ἀκριβεῖς ἀποσώζοντα τοὺς χαρακτῆρας, ἡγάπησεν εἰκότως, οὐ μισθὸν ὥσπερ τινὰ τῶν εἰς ἡμᾶς γεγόνωτων τὴν ἀγάπην αὐτῷ δωρούμενος,

venientem, et relinquit gregem invadenti vertiturque in fugam. Quod quidem facere convincit eos qui Judæorum populo aut stabulo præsumunt. Simul ergo et Deo invisos et impios ostendit, ex eo quod **658** subsannare non vereantur eum qui summo in honore est apud Deum, et se dilectum esse Deo et Patri affirmat Christus, non quia duntaxat ponit animam, sed quia ponit ut et accipiat: in hoc enim maxime collatorum in nos bonorum magnitudo elucet. Si enim tantum mortuus fuisset, nec resurrexisset, quod inde operæ pretium? Et quid naturam juvisset mortuus nobiscum manens, vinculis mortis obseptus, atque invectæ corruptionis tyrannide promiscue cum aliis oppressus? Quoniam igitur posuit, ut et acciperet, universam secundum hoc servavit naturam, debilitata mortis potentia, nobisque alia veluti creatione renovatis. Enimvero diligitur a Deo et Patre Filius, non tanquam extra dilectionem positus, nisi occasio illa de nobis incidisset: erat enim semper dilectus. Et sic quidem dictum interpretemur, quod quæ natura insunt aliquibus, vel etiam per habitum contingunt, tunc maxime grata sese exserunt specie, cum ad effectum perducuntur. Veluti ignis quidem habet naturaliter proprium in seipso calorem; cum verum operatur in materiam et ligna, hinc maxime qualis quantaque vis insit ei, dignoscimus. Consimiliter et grammaticæ vel alterius alicujus scientiæ peritus, non erit, opinor, admirationi si sileat, sed potius si ad utilitatem et cognitionem aliorum partiæ sibi scientiæ pulchritudinem exponat. Sic igitur divina et ineffabilis natura, cum aliquid eorum quæ ipsi proprie competunt et naturaliter insunt operatur, tunc maxime et ipsa apud seipsam gratior apparet, et sic apud nos cernitur. Unde sapientia libro Proverbiorum ait: « Ego eram cui adgaudebat, per singulos dies lætabar in conspectu ejus, in omni tempore, cum lætaretur orbe terrarum perfecto et lætaretur in filiis hominum <sup>74</sup>. » Et lætitia Deo semper inest, atque interminabile gaudium. Nec enim ulla mœroris causa in eum cadere potest, sed omnium rerum potestatem habet; sed adgaudebat suæ sapientiæ perfecto orbe terrarum. Suæ quippe sapientiæ vim et energiam in actum deductam cernens, tunc maxime sibi lætandum censebat. Sic igitur et hoc loco accipiemus. Cum enim Deus et Pater sit dilectio, juxta vocem Joannis <sup>75</sup>, et non simpliciter bonus, sed ipsamet potius bonitas, quando vidit Filium suum, per dilectionem erga nos et bonitatem incomparabilem servantem germanas ac veras suæ ipsius naturæ notas, merito dilexit, non velut **659** aliquam suorum in nos meritorum mœcedem ei tribuens dilectionem, sed, quemadmodum diximus, veritatem suæ ipsius substantiæ genuinam in Filio conspiciens, ac veluti quibusdam necessariis et ineluctabilibus naturæ illecebris ad id invitatus. Quemadmodum igitur si

<sup>74</sup> Prov. viii, 30, 31. <sup>75</sup> 1 Joan. iv, 8.

quis nostrum formæ exactum et vivum characterem inspicens, affectum amoris intendit, maxime cum eum intuetur, ad eundem, opinor, modum Deus ac Pater diligere Filium dicitur, ponentem pro nobis suam animam, et rursus accipientem. Dilectionis enim opus elegisse pati, idque cum ignominia propter aliquorum salutem, et non mori duntaxat, sed et depositam animam resumere, ut morte mortem afficeret, et omnem ex morte et corruptione mœrorem abstergeret. Dilectus igitur existens semper propter naturam, dilectus fuisse etiam censebitur, quod per dilectionem nostri Genitorem suum oblectaverit, cernentem illinc omnino puram, ac vividam nulloque fuco elucentem suæ ipsius naturæ imaginem.

θῆσεται καὶ διὰ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγάπης καλῶν εἰς τεύθειν ὄραν ἀθόλωτον παντελῶς καὶ ἀπαραιοτήτως

ἄλλ' ὡσπερ εἰρήκαμεν, τῆς οὐσίας τῆς ἑαυτοῦ τὸ γνήσιον ἐν Υἱῷ θεωρῶν, καὶ φύσεως ὡσπερ τισὶν ἀναγκαίοις τε καὶ ἀπαραιτήτοις ὄλοις πρὸς τοῦτο καλούμενος. Ὅσπερ οὖν εἰτις τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν ἰδίῳ τέκνῳ τυχὸν τῆς οικείας μορφῆς ἀκριβῆ τὸν χαρακτήρα καταθεώμενος, αἰρεται πρὸς ἐπίτασιν ἀγάπης ὅτε μάλιστα βλέπει κατὰ τοῦτον, οἶμαι, τὸν τρόπον ὃ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀγαπῆσαι λέγεται τὸν ἴδιον Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν τιθέντα τὴν ἰδίαν ψυχὴν, καὶ αὐθις λαμβάνοντα. Ἀγάπης γὰρ ἔργον τὸ καὶ παθεῖν ἐλέσθαι, καὶ τοῦτο ἀθόλωτος διὰ τὴν τιμῶν σωτηρίαν, καὶ οὐχ ἔπως τεθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐθις τὴν τεθεῖσαν ψυχὴν λαβεῖν, ἵνα νεκρώσῃ τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φθορᾶς ἐλάση κατῆφειαν. Ἀγαπητὸς οὖν ὑπάρχων αἰεὶ διὰ τὴν φύσιν, ἡγαπηθῆσαι νοηθουμένηαν τὸν ἑαυτοῦ γεννήτορα· ἐπειπερ ἦν κἀνεκλάμπουσαν τῆς ἑαυτοῦ φύσεως τὴν εἰκόνα.

## ORDO RERUM QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

<b>S. CYRILLUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.</b>	
EXPOSITIO IN JOANNIS EVANGELIUM.	9
Proœmium.	9
LIB. I. — CAP. I. — Quod æternus sit et ante sæcula Unigenitus.	20, 25
CAP. II. — Quod Deus, et consubstantialis Patri cum sit Filius, in propria est hypostasi, similiter autem et Pater.	30
CAP. III. — Quod Deus secundum naturam, nec ullo modo, aut minor, aut dissimilis Patri sit Filius.	38
CAP. IV. — Adversus eos qui dicere audent, aliud esse internum et naturale in Deo et Patre Verbum, et aliud quod Scripturæ divinæ appellant Filium. Est autem Eunomianorum error istiusmodi.	54
CAP. V. — Quod natura sua creator sit Filius cum Patre, ut qui ex ejus est substantia, et non tanquam minister ad id assumptus.	78
CAP. VI. — Quod vita secundum naturam sit Filius, atque ideo non creatus, sed ex substantia Dei ac Patris.	86
CAP. VII. — Quod lux secundum naturam sit Filius, et proinde non creatus, sed ex substantia Dei ac Patris, ut lux vera de luce vera.	94
CAP. VIII. — Quod solus Dei Filius sit vera lux, creatura non item, cum sit lucis particeps, utpote creata.	111
CAP. IX. — Quod hominis anima ante corpus non existat, neque ob præcedentia peccata corpore includatur, ut nonnulli asserunt.	123
CAP. X. — Quod solus secundum naturam Filius ex Patre sit unigenitus, ut ex ipso, et in ipso.	173
LIB. II. — CAP. I. — Quod non per participationem, neque ut ascititius est in Filio sanctus Spiritus, sed ei substantialiter et secundum naturam inest.	190, 194
CAP. II. — Quod in creaturarum numero non sit Filius, sed supra omnes, ut Deus de Deo.	266
CAP. III. — Quod Deus et ex Deo secundum naturam sit Christus.	274
CAP. IV. — Quod non per participationem sint in Filio quæ Dei ac Patris sunt propria, sed substantialiter, et secundum naturam.	279
CAP. V. — Quod Filius non sit inter adorantes quatenus Verbum est ac Deus, sed cum Patre potius adoretur.	303
CAP. VI. — Quod non minor secundum virtutem aut operationem sit Patre Filius, sed æqualis potestatis, eique similis, ut ex ipso secundum naturam.	350
CAP. VII. — Quod nulla dignitas aut excellentia divina ex participatione, vel ascititia sit in Filio.	366
CAP. VIII. — Quod Deus et ex Deo secundum naturam cum sit Filius, et perfectissima Genitoris imago, æqualem cum ipso honorem et gloriam obtinet.	367
CAP. IX. — Quod non minor sit Deo ac Patre Filius, sed in omnibus pari potestate præditus, ut Deus de Deo.	386
LIB. III. — CAP. I. — Cur non solum lucerna, sed ardens et lucens, beatus Baptista dictus sit a Christo.	399

CAP. II. — Quod imago Dei ac Patris sit Filius. Ubi Judæi etiam reprehenduntur, quod non intelligant quæ a Mose figurate scripta sunt.	410
CAP. III. — Salvatoris adventum Moses nuntiavit.	427
CAP. IV. — Quod pierumque Christi migrationes ex Jerusalem significant translatum iri gratiam in gentes. Ubi sermo quoque est de quinque panibus hordeaceis, et duodecim pisciculis.	434
CAP. V. — Quod character substantiæ Dei ac Patris sit Unigenitus, nec alius ab ipso character aut sit, aut intelligatur.	483
CAP. VI. — Manna typus erat Christi adventus, et gratiarum spiritualium quæ per ipsum traduntur.	496
LIB. IV. — CAP. I. — Quod nulla in re minor sit Deo ac Patre Filius, propterea quod ex ipso secundum naturam existit, licet ei subjeci dicatur a nonnullis.	530
CAP. II. — Quod vivificum sit sanctum Christi corpus, ubi veluti de pane loquitur suo corpore.	559
CAP. III. — Quod vitæ aliunde acceptæ particeps non sit Filius, sed vita potius secundum naturam, ut ex vita secundum naturam, Deo nimirum ac Patre, genitus.	586
CAP. IV. — Quod sanctum tabernaculum quod in deserto populo præferebatur figura Christi erat, et quod arca quæ in eo erat, et lucerna, adeoque altaria, cum thymiamatis tum oblationum, significabant Christum.	614
CAP. V. — Festum Scenopegiæ spei quæ sanctis debetur restitutionem significat, et resurrectionem a mortuis.	631
CAP. VI. — Dissertatio de cessatione in die Sabbati, ubi quid illa significet multis modis indicatur.	671
CAP. VII. — Dissertatio de circumcisione in die octava, quæ ea significantur variis modis indicat.	686
LIB. V. — CAP. I. — Quod non horis, ut perperam Græci sentiunt, velut ex necessitate quadam res humanæ subjaceant, sed voluntate nostra feramur in bonum sive malum. Et quod Dei nutu gubernemur.	706, 719
CAP. II. — Quod post Servatoris crucem, et resurrectionis tempus a mortuis, firmiter in nobis Spiritus sanctus inhabitaverit.	750
CAP. III. — Quod Christus nec Judæorum robore, nec aliorum nila vi ac necessitate adactus, mortem in cruce passus sit, sed ipse ultro pro nobis eam pertulerit ut omnes servaret.	794
CAP. IV. — Quod secundum naturam suam sit Filius, creatoris non similis quoad substantiæ rationem.	803
CAP. V. — Quod non minor sit Deo ac Patre Filius virtute et sapientia, sed ipsamet potius sapientia et virtute ejus.	831
LIB. VI. — CAP. UNIC. — Morbi corporei ex præcedentibus animæ peccatis nemini accidunt, sed neque peccata patrum filiis, aut quorumvis Deus illis infert, puniens eos qui nihil deliquerunt, sed justam de omnibus judicium fert.	891, 939

FINIS TOMI SEPTUAGESIMI TERTII.

Parisiiis. — Ex Typis J.-P. MIGNÉ.